VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

PAR

GEORGES BENGESCO

TOME PREMIER

COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

PARIS

1882-1885

Reprinted with permission of Librairie Académique Perrin

KRAUS REPRINT
A Division of
KRAUS-THOMSON ORGANIZATION LIMITED
Nendeln/Liechtenstein
1977

EFERUS - Recherches & Classification numériques



int par Delaleux en 1836 *gravé par L. Petit en 1842*

VOLTAIRE

Photogravure Aimé Goupil & Cie

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A M. O. THIERRY-POUX

CONSERVATEUR

SOUS-DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DES IMPRIMÉS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

MONSIEUR,

Permettez-moi de vous dédier cet *Essai bibliographique,* que je n'aurais jamais pu entreprendre, ni surtout mener à bonne fin, si votre extrême obligeance ne m'en avait pas facilité l'exécution.

Vous m'avez si libéralement ouvert toutes les précieuses collections du département à la tête duquel vous êtes placé; vous avez si souvent pris la peine de m'aider vous-même dans mes recherches; enfin vous avez été pour moi un guide toujours si sûr et si éclairé, qu'en inscrivant votre nom en tête de ce travail, je m'acquitte d'un devoir qu'il m'est doux de remplir. Heureux si, grâce à vos encouragements, j'ai réussi à compléter en quelques endroits, et à rectifier

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sur certains points, l'ouvrage classique de Quérard, mon devancier.

Trouvez bon, Monsieur, que je comprenne dans l'expression de ma reconnaissance MM. les bibliothécaires et employés de la Bibliothèque Nationale, dont la complaisance ne m'a jamais fait défaut, et veuillez agréer pour vous-même ce témoignage public de l'estime profonde et de la gratitude que je vous garde.

GEORGES BENGESCO.

Londres, juin 1882.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PRÉFACE

Ce n'est pas sans une légitime appréhension que nous offrons au public le premier volume de notre Bibliographie Voltairienne.

De tous les grands écrivains français, Voltaire est celui dont il est le plus difficile de décrire les ouvrages : et cette difficulté tient à des causes diverses, qu'il importe tout d'abord d'expliquer. Non seulement les ouvrages de Voltaire ont eu, en France aussi bien qu'à l'étranger, un nombre d'éditions considérable ; mais la façon dont Voltaire les a publiés, le mystère qu'il a presque toujours mis à leur impression, tantôt gardant l'anonyme, tantôt les faisant paraître sous des noms supposés, et forçant ses libraires à dérouter constamment le public par de fausses indications de lieu et d'année ; tous ces détours, toutes ces précautions, toutes ces supercheries que justifient assez les dangers qu'aurait courus Voltaire, s'il avait signé la plupart des œuvres parties de sa main, ne laissent pas d'embarrasser le bibliographe, et de compliquer la tâche qu'il s'est imposée.

La Bibliographie Voltairienne *de Quérard, publiée*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

en 1842, *ne paraît ni assez complète ni assez exacte, surtout lorsqu'on la compare aux savantes* Bibliographies *consacrées par MM. Paul Lacroix et Emile Picot à la description des œuvres de Molière et de Corneille; Quérard, d'ailleurs, n'a fait que reproduire Beuchot, et ainsi qu'il le reconnaît lui-même dans la* Préface *de sa* Bibliographie Voltairienne, *il a tant pris au célèbre éditeur de Voltaire,* « *que, dit-il, la Bibliographie Voltairienne porterait le nom* « *de ce dernier, si, n'y ayant pas mis la main, nous n'eussions* « *craint de le rendre responsable de quelques défauts d'intel-* « *ligence qui auraient pu être du fait du metteur en œuvre.* « *Les notes et notules, sauf peu d'exceptions, sont tirées des* « *préfaces mises par M. Beuchot à la tête de chacun des* « *ouvrages de Voltaire; l'historique et la critique des éditions,* « *depuis* 1728 *jusqu'en* 1834, *est la reproduction presque* « *textuelle de la* Préface *générale de son édition. Ce qui* « *nous appartient en propre se réduit à la classification, et* « *aux quatre tables qui terminent la* Bibliographie Voltai- « rienne. »

Or Beuchot, livré tout entier à son travail d'éditeur, n'a accordé dans les Avertissements *et dans les* Notes *de son édition, qu'une place tout à fait secondaire à la bibliographie; il a énuméré, sans les décrire, les deux ou trois premières éditions de chaque ouvrage de Voltaire; et pour les écrits qui n'ont pas été imprimés séparément (pièces de théâtre, poésies diverses, lettres, etc..., etc...), il a très rarement pris la peine d'indiquer dans quelle feuille périodique, dans quel recueil du temps, dans quelle édition des* Œuvres complètes *de Voltaire, chacun de ces écrits avait paru pour la première fois.*

Enfin, — et c'est là une des lacunes les plus considérables du travail de Beuchot et de Quérard, — ni l'un ni l'autre ne

EFERUS - Recherches & Classification numériques

s'est attaché à distinguer les éditions données avec la participation de Voltaire, des éditions auxquelles celui-ci est demeuré étranger ; et c'est ce qui fait qu'aujourd'hui encore, malgré tous les mérites des éditions de Beuchot et de M. Moland, le texte authentique de Voltaire n'est pas définitivement établi.

Non seulement la Bibliographie Voltairienne *de Quérard laisse à désirer, quant à l'étendue des informations, et quant à la précision des détails ; mais elle est, en dépit de ses quatre* Tables, *d'un usage souvent incommode, à cause de la classification adoptée par Quérard.*

L'auteur de la France littéraire *a distribué les ouvrages de Voltaire en cinq classes :* I. SCIENCES ; — II. LITTÉRATURE ; — III. CORRESPONDANCE ; — IV. HISTOIRE ; — V. ŒUVRES.

Chacune de ces classes se subdivise en plusieurs sections : Philosophie ; Politique et Législation ; Physique et Histoire naturelle *pour les* SCIENCES ; — Poésies ; Théâtre ; Romans et Contes ; Critique, Facéties et Mélanges, *pour la* LITTÉRATURE ; — Histoire, Biographie et Eloges *pour* l'HISTOIRE, etc..., etc...

Cette classification se rapproche de celle qui a été suivie par Beaumarchais dans sa célèbre édition de Kehl ; mais elle offre les mêmes inconvénients que la classification de Beaumarchais, parce que toute distribution logique des Œuvres *de Voltaire ne peut qu'être arbitraire et produire de la confusion.*

Quérard a rangé parmi les ouvrages philosophiques de Voltaire les Discours en vers sur l'homme, *le* Poème de la Loi Naturelle, *le* Poème sur la destruction de Lisbonne, *le* Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des cantiques, etc..., etc... *N'est-il pas évident que la place de ces différents poèmes eût été tout aussi bien dans la* LITTÉRATURE, *parmi*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

les Poésies ? *Il est obligé de remarquer lui-même que* l'ABC *qui, dans sa* Bibliographie Voltairienne, *fait aussi partie des ouvrages philosophiques, eût été mieux à sa place dans la section de* Politique et de Législation, *et que la* Lettre de Charles Gouju à ses frères *qu'il a classée dans les* Mélanges, *eût dû être rangée parmi les ouvrages philosophiques, etc..,*

Aussi avons-nous cru devoir suivre, dans notre Bibliographie Voltairienne, *la classification adoptée par Beuchot et conservée, à une ou deux exceptions près, par M. Moland, le dernier éditeur des* Œuvres complètes *de Voltaire.*

Beuchot a donné à part le Théâtre, *les* Poésies, *les* grands ouvrages historiques, *le* Dictionnaire philosophique *et les* Romans ; *puis il a réuni en une seule classe, sous le titre de* Mélanges *et dans l'ordre chronologique, le reste des écrits en prose de Voltaire, à l'exception de la* Correspondance *qui forme les vingt derniers volumes de son édition.*

En supprimant ainsi les différentes divisions en Mélanges historiques, Politique et Législation, Physique, Dialogues, Facéties, etc..., *et en substituant l'ordre chronologique aux distinctions par genre et par matière, Beuchot a voulu faire suivre au lecteur « la marche même de l'esprit de Voltaire. » M. Moland, ayant à opter entre le plan de l'édition de Kehl et celui de Beuchot, n'a pas hésité à adopter l'ordre chronologique*[1], *et c'est dans cet ordre, qui nous a paru, à nous aussi, moins compliqué et moins arbitraire que la classification des éditeurs de Kehl, que nous nous sommes décidé à décrire les ouvrages de Voltaire.*

Notre premier volume renfermera donc la bibliographie du Théâtre, *des* Poésies, *des* grands ouvrages historiques (Essai sur les Mœurs ; Annales de l'Empire ; Siècles de Louis XIV

1. Voy. son *Avertissement* en tête du t. XXII de l'édition *Garnier frères.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et de Louis XV ; Histoire du Parlement de Paris ; Histoire de Charles XII ; Histoire de l'Empire de Russie) ; *du* Dictionnaire philosophique *et des* Questions sur l'Encyclopédie, *enfin des* Romans.

Notre second volume comprendra la bibliographie des Mélanges, *de la* Correspondance, *des* Œuvres complètes *et des* Œuvres choisies *de Voltaire, ainsi que des* Ouvrages qui ont été faussement attribués à Voltaire ou imprimés sous son nom.

Enfin, si le public accueille avec quelque bienveillance nos deux premiers volumes, nous nous proposons d'en consacrer un troisième à la bibliographie des Traductions *que l'étranger a faites de Voltaire et à celle des* Ouvrages relatifs à sa personne et à ses écrits. *Ce troisième volume, dont nous avons déjà réuni tous les éléments, et dont la rédaction est commencée, sera le complément nécessaire de notre* Bibliographie Voltairienne.

Dans chacune des divisions de notre travail (Théâtre, Poésies, etc...), *nous avons cru devoir parler non-seulement des écrits de Voltaire qui ont été imprimés séparément, mais aussi de ceux qui ont paru pour la première fois soit dans les feuilles périodiques ou dans les recueils du temps, soit dans les diverses éditions des* Œuvres complètes *de Voltaire.*

C'est ainsi que toutes les poésies de Voltaire (Odes, Stances, Poèmes, Contes en vers, Satires, Epîtres et Poésies mêlées) *ont été l'objet, de notre part, d'une mention spéciale et d'un commentaire détaillé.*

Nous avons eu soin de faire connaître, toutes les fois que nous en avons eu le moyen, dans quelles circonstances chacune de ces pièces avait été composée, en quelle année et dans quel recueil elle avait d'abord paru, enfin dans quelle édition des Œuvres complètes *elle avait été admise pour la première fois.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Un grand nombre de Poésies mêlées *ayant été publiées en* 1784, *par les éditeurs de Kehl, nous avons fait suivre l'intitulé de chacune de ces petites pièces, dont nous n'avions pas rencontré d'impression antérieure, de l'indication suivante :* Imprimée au tome XIV de l'édition de Kehl.

On reconnaîtra, nous l'espérons, que nous avons poussé nos investigations de tous les côtés, aussi loin que cela nous a été possible; d'ailleurs il va sans dire que nous avons pris pour point de départ, et en quelque sorte, pour base d'opérations, les éditions des Œuvres complètes, *publiées avec la participation de Voltaire; ces éditions, au nombre de sept, sont les suivantes :*

1° *L'édition de* 1738-1739, *publiée à* Amsterdam *par* Et. Ledet et Cie (*ou* J. Desbordes), 4 *vol. in-*8°. *Non seulement Voltaire consentit à cette édition, mais il y concourut (voy. ses lettres à Thieriot 4 février* 1737; *à d'Argental, éd. Garnier, n°* 732).

Un tome VIe (*nous croyons qu'il faut lire* V^e^) *parut en* 1745, (Amsterdam, Et. Ledet et Cie).

2° *L'édition de* 1748, *plus connue sous le nom d'édition de* Dresde. *Cette édition a été publiée par George-Conrad Walther : elle forme* 8 *vol. in-*8°. *Un neuvième volume fut ajouté en* 1750, *et un dixième en* 1754. *La correspondance de Voltaire avec Walther a été publiée en* 1826, *à* Dresde. (Voy. *la* Bibliothèque Allemande *de Barthélemy et Silberman,* Strasbourg, 1826, *in-*8°, *t. I, pp.* 63 *et sq.*)

3° *L'édition de* 1751, *en* 11 *volumes pet. in-*8°, *publiée,* sans nom de ville, *à* Paris, *par le libraire Lambert. Lambert était le fils de Voltaire, qui l'avait eu de la femme d'un portier. (Voy. une note de d'Hémery au lieutenant de police Berryer, du* 1er *janvier* 1752, *dans les* Archives de la Bastille, *Paris,* 1881, *t. XII, p.* 372). *La correspondance de Vol-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

taire avec Lambert n'a pas été imprimée; mais des lettres autographes de Voltaire à Lambert ont été vendues en 1856. (*Voy.* Catalogue d'une belle collection de lettres autographes, Paris, Laverdet, 1856, *in*-8°.)

Voltaire trouvait que cette édition de ses Œuvres *était « de toutes la plus passable »* (*voy. sa lettre à un membre de l'Académie de Berlin, du* 15 *avril* 1752). — *Deux volumes furent ajoutés en* 1758; *ils sont intitulés :* Supplément aux Œuvres de M. de Voltaire, Londres, *pet. in*-8°.

4° *L'édition de* 1752, *publiée à* Dresde, *par* George Conrad Walther. *Sur cette édition qui forme* 8 *volumes in*-12, *voy. les lettres de Voltaire à Walther des* 30 *mai et* 28 *décembre* 1751; 2 *avril et* 18 *novembre* 1752, etc..., etc. *Les tomes IX et X parurent en* 1770.

5° *L'édition de* 1756, *publiée* sans nom de ville, *à* Genève, *par* les frères Cramer, *sous le titre suivant :* Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Première édition. 17 *volumes in*-8°. *Il y a des frontispices avec le millésime* 1757 (*voy. dans notre tome II les* Œuvres complètes, *année* 1756). *L'édition des frères Cramer publiée d'abord en dix-sept volumes, fut augmentée d'année en année, et portée, par des additions successives, en* 1774, *à cinquante-huit volumes, auxquels on joint une* Table générale *des* Œuvres de M. de Voltaire sur l'édition in-8° (Genève, 1774, *in*-8°).

Les dix-sept volumes parus en 1756 *furent réimprimés en* 1764 *et de* 1770 *à* 1773 : *c'est sur cette dernière réimpression qu'a été faite la* Table générale *dont il vient d'être question.*

Les Nouveaux Mélanges historiques, critiques, etc., *à la publication desquels Voltaire n'est pas demeuré étranger*[1],

1. Dans une brochure intitulée : *Variétés littéraires* : Voltaire *était-il complètement étranger à la publication des Mélanges publiés sous son nom?*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

font partie des cinquante-huit volumes de la réimpression de 1770 *à* 1773.

6° *L'édition in-4°, donnée de* 1768 à 1777, *par les frères* Cramer. *Cette édition est intitulée :* Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Genève, s. n. (*les* frères Cramer). *Elle forme* 45 *volumes in-4°* (1 *frontispice*, 42 *figg. par Gravelot, etc...*). *Les quinze derniers volumes sont de* 1790 (Paris, Bastien, IV[e] année républicaine).

7° *Enfin l'édition de* 1775, *dite* édition encadrée, *en* 37 *volumes in-8°, plus trois volumes de* Pièces détachées, etc. *Cette édition ne porte point le titre* d'Œuvres, *on lit aux faux titres :* Tome Premier, Tome Second, Tome Troisième, etc. *Figg.*[1]. *C'est sur un exemplaire de l'édition* encadrée, *dont* 31 *volumes avaient été corrigés en entier de la main de Voltaire, qu'a été imprimée en partie l'édition de Kehl.*

Ces sept éditions, plus encore que l'édition de Kehl, donnent le véritable texte de notre auteur ; aussi avons-nous eu soin d'indiquer dans quel volume et à quelle page de chacune d'elles avaient paru pour la première fois ou avaient été réimprimés les principaux écrits de Voltaire.

Quant aux ouvrages de Voltaire imprimés séparément, comme ils portent rarement sur le frontispice le nom du lieu où ils ont paru, et celui du libraire qui les a publiés (et cette observation s'applique surtout aux impressions des Cramer),

(*Extrait du Bulletin du Bibliophile*), M. Albert de la Fizelière tranche la question dans un sens affirmatif. Il se fonde sur une série de désaveux autographes de Voltaire, qui accompagnent un exemplaire du tome X[e] des *Nouveaux Mélanges*. Nous ne partageons pas la manière de voir de M. de la Fizelière, et nous établirons, dans notre tome II[e], que les *Nouveaux Mélanges*, qui forment 19 volumes in-8° (ils n'en formaient que 12 en 1774), ont été publiés avec la participation de Voltaire.

1. Voltaire paraît aussi n'être pas demeuré étranger à la publication d'une édition de 1770, intitulée : *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*, et publiée à *Lausanne*, par le libraire *François Grasset*, 1770 et ann. suiv. Voy. dans notre tome II les *Œuvres complètes*, année 1770.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

c'est par une comparaison attentive des fleurons, culs-de-lampe, lettres initiales et autres ornements typographiques, que nous sommes parvenu à établir de quelles presses chacun de ces ouvrages est sorti ; et nous avons pu ainsi résoudre un des problèmes les plus controversés de la bibliographie Voltairienne : à savoir quelle est l'édition princeps *de* Candide, *c'est-à-dire l'édition donnée par Voltaire, en 1759.*

La description de tous les grands ouvrages de Voltaire est accompagnée d'une notice historique, dont nous avons puisé les éléments dans la Correspondance *de Voltaire, dans la* Correspondance *de Grimm, dans la* Correspondance secrète, *dans les* Mémoires secrets, *dans l'*Année littéraire, *dans le* Mercure, etc..., etc... *Il est peu de feuilles périodiques du* XVIIIe *siècle que nous n'ayons mises à contribution, soit pour y chercher des renseignements précis sur des dates incertaines, soit pour y retrouver les jugements portés par les contemporains sur les œuvres de Voltaire, ainsi que les polémiques que ces œuvres ont soulevées.*

Par une innovation qui sera, nous le croyons, généralement approuvée, nous avons indiqué la provenance de tous les exemplaires que nous avons décrits, soit que ces exemplaires appartiennent à la Bibliothèque Nationale, soit qu'ils fassent partie de la collection Beuchot, soit enfin qu'ils se trouvent dans notre collection particulière ou dans d'autres collections privées[1].

Nous avons décrit, ou tout au moins signalé toutes les éditions dont nous avons eu entre les mains un ou plusieurs exemplaires, ainsi que toutes celles dont il est fait mention

1. La collection Voltairienne réunie par Beuchot est à la Bibliothèque nationale, dans la réserve. Elle forme 1985 numéros. — Quant à notre collection particulière, qui est aussi assez considérable, nous l'avons désignée par l'abréviation : *C. V. Ben.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dans les Catalogues de Pompadour, de la Vallière, de Pont-de-Veyle, de Soleinne; dans la grande bibliographie allemande de Kayser (Index locupletissimus librorum, etc.); *dans le Manuel anglais de Lowndes* (The bibliographer's Manual); *dans la* Bibliotheca Sueo-Gothica *de Warmholtz; dans l'ouvrage de M. Minzlow, intitulé :* Pierre-le-Grand dans la littérature étrangère, etc..., etc... *Enfin les recherches personnelles que nous avons eu l'occasion de faire au British Museum et à la Bibliothèque Impériale et Royale de Vienne nous ont permis d'indiquer un assez grand nombre d'éditions encore inconnues en France.*

Le concours empressé des bibliothécaires, des amateurs et des libraires ne nous a pas fait défaut. Qu'il nous soit permis d'adresser nos remerciements à MM. Pauly, Baringer et Raffet, de la Bibliothèque Nationale; à M. Derome, de la Bibliothèque de l'Université; à MM. Tardieu et Lalanne, de la Bibliothèque de l'Institut; à MM. G. Desnoiresterres, Maurice Tourneux, L. Vian, E. Picot, comte Guy de Berlaymont, prince A. Bibesco; à MM. Morgand et Fatout, Rouquette, etc..., qui ont bien voulu nous aider de leurs conseils et de leur expérience, ou qui nous ont ouvert leurs précieuses collections.

Peut-être ce travail ne sera-t-il pas sans intérêt pour les lecteurs de Voltaire. Il aidera ses éditeurs futurs à rectifier la date d'un grand nombre de ses écrits; à classer ses ouvrages dans un ordre chronologique plus précis; à en rétablir le texte d'une façon plus conforme aux premières éditions, et à l'enrichir de variantes qui n'ont pas encore été recueillies.

Au reste, nous savons trop bien qu'il a dû nous arriver plus d'une fois de nous tromper, et que cette Bibliographie *présente encore sans doute plus d'une lacune. Mais, comme l'a dit Littré, « la chose nécessaire est non pas d'être complet, ce*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *qui est impossible, mais de fournir un fonds solide de ren-*
« *seignements sûrs et de textes qui sont des témoignages*[1]. »

Nous avons la conscience de n'avoir rien négligé pour parvenir à ce but.

En terminant, nous recommandons à nos lecteurs la liste d'additions et corrections *qui se trouve à la fin de ce Ier volume, pp.* 481-492.

1. *Préface* du *Dictionnaire de la langue française. Supplément.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES OEUVRES

I

THÉATRE

§ I

ÉDITIONS DES PIÈCES DE THÉATRE DE VOLTAIRE

PUBLIÉES DEPUIS 1719 JUSQU'A NOS JOURS.

1. FRAGMENTS D'UNE TRAGÉDIE INTITULÉE : AMULIUS ET NUMITOR.

Ces fragments ont paru pour la première fois dans le volume intitulé : *Pièces inédites de Voltaire, imprimées d'après les manuscrits originaux, etc.*, *Paris, Didot l'aîné,* 1820, in-8 (p. 13 à 18). Beuchot ne les avait pas recueillis dans son édition. M. Moland les a reproduits dans la sienne (t. XXXII, *Supplément aux poésies de Voltaire*).

Amulius et Numitor est la première tragédie de Voltaire. « En 1706, dit M. H. Beaune, longtemps avant la rhétorique, il fit la tragédie de rigueur, celle que rêvait alors tout hon-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

nête collégien[1]... Voltaire, devenu célèbre, la découvrit un jour dans ses papiers et la jeta au feu. On en retrouva pourtant quelques fragments en 1815.» (*Voltaire au collège, Paris, Amyot,* 1867, in-8, pp. cxlviii et cxlix.)

Voltaire entra à Louis-le-Grand vers 1704, et en sortit vers 1711 (*Voltaire et ses maîtres,* par M. Pierron, *Paris, Didier,* 1866, pp. 7 et 8). Est-il vraisemblable que dès 1706, et même dès 1705, s'il faut en croire La Harpe (*Commentaire sur le théâtre de Voltaire, Paris, Maradan,* 1814, in-8, p. 12), Voltaire ait écrit une tragédie? N'est-il pas permis de supposer qu'*Amulius et Numitor* date plutôt des dernières années du séjour de Voltaire à Louis-le-Grand?

2. ŒDIPE TRAGÉDIE. Par Monsieur de Voltaire. *Paris, P. Ribou; au Palais, P. Huet, J. Mazuel* et *Ant. Urb. Coustelier.* 1719. In-8 de 4 ff. non chiff. et 131 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 601).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre, 1 f. pour la dédicace à Son Altesse Royale Madame ; 2 ff. pour l'errata, l'approbation, le privilège et les noms des *Acteurs.*

L'Epître à S. A. R. Madame[2] est signée *Arouet de Voltaire*, l'approbation est du 2 décembre 1718, et le privilège du 19 janvier 1719.

Les « *Lettres écrites par l'auteur qui contiennent la critique de l'Œdipe de Sophocle, de celui de Corneille et du sien* » occupent les pages 83 à 131 de la brochure. Ces Lettres sont au nombre de six.

Œdipe fut représenté pour la première fois le 18 novembre 1718. Quinault-Dufresne jouait *Œdipe,* et Mlle Desmares *Jocaste.* La pièce eut, dans sa nouveauté, quarante-cinq représentations. Elle fut reprise le 7 mai 1723, avec Mlle Le Couvreur et Quinault-Dufresne (*Mercure* de mai, 1723, p. 966).

3. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, P. Ribou,* 1719. In-12 de 4 ff. prélim., 57 pp. (1 à 57 pour *Œdipe*) et 46 pp. (1 à 46 pour les six *Lettres écrites par l'auteur, etc...*). Première édition, in-12 (C. V. Beuchot, 531).

1. Le sujet d'*Amulius et Numitor* était un des plus ordinairement choisis. Monteil possédait le manuscrit en vers latins de l'un de ces *Amulius* de collège. (Note de M. E. Fournier. *Théâtre complet de Voltaire, Paris, Laplace, Sanchez et Ce,* 1874, gr. in-8, p. iii.)

2. Femme du Régent, selon Beuchot ;— duchesse douairière d'Orléans, selon M. Desnoiresterres. (*La Jeunesse de Voltaire,* 2e édit., *Paris, Didier,* 1871 p. 159.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4. LA MÊME TRAGÉDIE. Seconde édition. Revue, corrigée et augmenté (*sic*) d'une Lettre. *Paris, P. et J. Ribou*, 1719. In-8 de 4 ff. non chiff. et 134 pp. (C. V. Beuchot, 602).

La nouvelle Lettre est intitulée : *Lettre VII, à l'occasion de plusieurs critiques qu'on a faites d'Œdipe.*

Les fautes signalées dans l'errata de la première édition sont corrigées dans celle-ci : en outre, cette seconde édition contient nombre de vers ajoutés ou remaniés par l'auteur.

Il existe des exemplaires avec un errata au bas de la p. 134 (Bibliothèque nationale, Y. 5618).

5. L'ŒDIPE DE M. DE VOLTAIRE. Nouvelle édition. Avec une préface dans laquelle on combat les sentiments de M. de la Motte sur la poésie. Revu et corrigé. *Paris, veuve de P. Ribou*, 1730[1]. In 8 de XXIV (pour le titre, la préface et les noms des *Acteurs*), 82 pp. et 2 ff. non chiff. pour l'approbation et le privilège (C. V. Beuchot, 604).

L'approbation, signée H. de la Motte, est du 17 janvier 1730; le privilège du 13 mai 1729.

La Motte, dans son approbation, se réservait d'examiner devant le public la force des observations contenues dans la préface de Voltaire. Il fit en effet bientôt paraître la brochure intitulée : « *Suite des réflexions sur la tragédie, où l'on répond à M. de Voltaire* » (*Paris, Grég. Dupuis*, 1730, et dans l'édition de ses *Œuvres* publiée par *Prault l'aîné, à Paris*, en 1754, t. IV, pp. 421 à 458).

On a souvent donné à cette édition d'*Œdipe* la date de 1729 : elle est de 1730 (voyez *Mercure* de mai 1730, p. 960). Elle ne contient pas les Lettres sur *Œdipe*.

6. LA MÊME TRAGÉDIE. Nouvelle édition dans laquelle on combat, etc... *Amsterdam, E.-J. Ledet et Cᵉ et J. Desbordes*, 1731. In-8 de 112 pp., 1 figure gravée par La Cave (C. V. Ben).

1. Une édition de 1728, *La Haye, Gosse et Néaulme* (de l'imprimerie de *Rogissard*, 1719), in-12 de 2 ff. non chiff. et 170 pp., forme, avec *Hérode et Mariamne* et la *Henriade*, la première édition des *Œuvres de Voltaire*. Dans cette réimpression, *Œdipe* est suivi de plusieurs pièces qui ne sont pas de Voltaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7. LA MÊME TRAGÉDIE. Nouvelle édition de l'édition de 1730, avec la préface dans laquelle on combat etc. *Paris, Prault fils*, 1736. In-8 de XXIV, 82 pp. et 1 f. non chiff. pour le privilège en date du 12 juillet 1736 (C. V. Beuchot, 78).

Beuchot croyait que le passage de la préface d'*Œdipe*, qui commence par ces mots : « Je soupçonne qu'il y a une erreur dans cette proposition, etc. » avait été ajouté en 1736, et remplacé, en 1738, par ce qu'on lit aujourd'hui (voyez *Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. II, p. 51). Or ce passage se trouve dans la préface de l'édition de 1730 (pp. X et XI), et quant à la version actuelle, on la rencontre, dès 1731, dans l'édition de *Ledet et Desbordes*. L'édition de 1738 (*Œuvres de M. de Voltaire, etc., Amsterdam, Ledet*, 1738) reproduit textuellement la préface de l'édition de 1731.

8. ŒDIPE, tragédie en cinq actes avec des chœurs et une préface dans laquelle on combat etc..., par Mr de Voltaire. *Paris, Duchesne*, 1763. In-12 de 96 pp. (C. V. Ben).

La préface est précédée d'un *Avertissement sur l'Œdipe*, emprunté à l'édition de 1738 (*Œuvres de M. de Voltaire, etc., Amsterdam, Ledet*), et d'une lettre de Voltaire au père Porée, en date du 7 janvier 1729 (lisez : 1730). Sur cette lettre, voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXXIII, p. 198).

9. LA MÊME TRAGÉDIE. *Copenhague, Philibert*, 1770. In-8 de 84 pp. (C. V. Beuchot, 605).

10. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Duchesne*, 1777. In-8 de 40 pp. (*Bibliothèque dramatique de Pont-de-Veyle, Paris, Techner*, 1847, n° 1190).

11. LA MÊME TRAGÉDIE. *Bordeaux, Pierre Philippot*, 1779. In-8 de 56 pp. (*Ibid.*).

12. LA MÊME TRAGÉDIE. *Avignon, frères Bonnet*, 1793. In-8° de 40 pp. (*Ibid.*).

13. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Fages*, 1816. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

14. La même tragédie. *Paris, Barba et Hubert*, 1817, In-8.

15. La même tragédie. *Paris, Fages*, 1822. In-8.

16. La même tragédie. *Avignon, Raymond-Lapierre.* 1826 et 1828. In-8 de 40 pp.

Le titre porte : *Œdipe, tragédie en cinq actes et en vers de Voltaire, « revue et corrigée par l'auteur. »*

17. La même tragédie. *Paris, Michel Lévy frères ; Librairie nouvelle.* 1875. Gr. in-8 de 56 pp.
Bibliothèque dramatique. Théâtre moderne.

18. Fragments d'Artémire, tragédie (en cinq actes).

Voltaire n'a jamais voulu laisser imprimer *Artémire.* Cependant l'abbé Desfontaines en avait recueilli deux fragments (une scène entre *Cassandre* et *Artémire* et huit vers du rôle de *Pallante*), qu'il imprima dans la *Ligue ou Henry-le-Grand*, poème épique par M. de Voltaire, etc... *Amsterdam, J. F. Bernard*, 1724, in-12 (pp. 185-189).

D'autres fragments d'*Artémire* recueillis par Decroix, l'un des éditeurs de Kehl, parurent en 1784 dans le t. I de cette édition.

Enfin une copie du rôle d'Artémire, corrigée de la main de Voltaire, ayant été communiquée par Decroix à Beuchot, celui-ci put enrichir *Artémire* de quelques nouveaux fragments.

Artémire fut jouée pour la première fois le 15 février 1720. Elle eut, dans sa nouveauté, huit représentations, dont la dernière fut donnée le 8 mars.

19. Hérode et Mariamne, tragédie de M. de Voltaire. *Paris, N. Pissot et Fr. Flahault*, 1725. In-8 de 12 ff. non chiff., 95 pp. et 2 ff. non chiff. pour le privilège. Première édition (Bibliothèque nationale, Y, 5593).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre avec cette épigraphe :

. . . . . *Æstuat ingens*
Imo in corde pudor, mixto quæ (sic) insania luctu,
Et furiis agitatus amor.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1 f. blanc; 1 f. pour la dédicace à la reine; 9 ff. pour la préface et les noms des *Acteurs*.

On a cru, jusqu'à ce jour, que *Mariamne* était sans dédicace, et cependant nous savons que Voltaire voulait dédier sa tragédie à la reine (Voltaire à Mme de Bernières, 17 septembre 1725). Il la lui dédia en effet : la dédicace existe, elle a été imprimée, et nous avons été assez heureux pour la découvrir, à la Bibliothèque nationale, dans un exemplaire de la première édition d'*Hérode et Mariamne*. Chose curieuse : non seulement cette dédicace n'a jamais été reproduite par aucun des éditeurs de Voltaire, mais nous ne l'avons retrouvée dans aucun des autres exemplaires de cette même édition de 1725, qui ont passé sous nos yeux. Voici en quels termes elle est conçue :

A LA REINE.

« Madame, il paraîtra peut-être peu convenable de dédier « *Mariamne* à une Reine qui fait le bonheur de son époux : « mais je dois présenter cet ouvrage à Votre Majesté, parce « qu'il est l'éloge de la vertu. Vous y trouverez des sentiments « de grandeur sans orgueil, de modestie sans affectation, de « générosité et de bienséance. C'est par là seulement que « cette pièce peut trouver grâce devant vos yeux. »

Le privilège, en date du 21 juillet 1724, est accordé au sieur Arouet de Voltaire.

Dans la préface qu'il a mise en tête de sa pièce, Voltaire dit qu'il a paru coup sur coup trois mauvaises éditions d'*Hérode et Mariamne*, dont l'une à Amsterdam, chez Changuion (in-12 de 1 f. et 60 pp. Bibl. de Pont-de-Veyle, n° 1190), et les deux autres sans nom d'imprimeur. Nous savons que l'une de ces deux éditions avait paru à Rouen (Voltaire à Mme de Bernières, 23 juillet 1725).

Signalons encore les deux contrefaçons suivantes :

20. HÉRODE ET MARIAMNE, tragédie, etc... *Amsterdam, veuve Desbordes*, 1725. In-12 de 2 ff. non chiff. (pour l'*Avis au lecteur* et le titre) XXI (pour la préface) et 80 pp. (C. V. Beuchot, 531).

Dans l'*Avis au lecteur*, le libraire avertit son acheteur que la tragédie a été imprimée sur un manuscrit original de l'auteur; qu'il y a quantité de vers ajoutés, etc.; en un mot « qu'elle « est dans la perfection où un auteur d'un si grand génie peut « mettre une semblable pièce. » — Or, le texte en est particulièrement défectueux.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

21. LA MÊME TRAGÉDIE. *Amsterdam, veuve Desrordes (sic)*, 1725. In-12 de 2 ff. non chiff. XXI, et 80 pp. (C. V. Ben).

Contrefaçon de l'édition précédente.

Hérode et Mariamne fut joué pour la première fois le 6 mars 1724. La pièce tomba à cause du dénouement. Elle fut reprise le 10 avril 1725, avec un dénouement nouveau (*Journal et Mémoires de Mathieu Marais, Paris, Didot*, 1864, t. III, p. 174); — les comédiens la cessèrent le 19 mai, après dix-huit représentations (*Mercure* de mai 1725, p. 1009).

Remise au théâtre le 18 août 1725, jouée à Fontainebleau et à Paris, en 1732 (*Journal et Mémoires de Mathieu Marais*, t. IV, p. 438), puis le 5 août 1754, avec Lekain et Mlle Gaussin, la tragédie de Voltaire, refondue en grande partie, fut de nouveau reprise le 7 septembre 1763. Mais elle réussit peu et on ne la donna que deux fois. (*Journal et Mémoires de Collé, Paris, Didot*, 1868, t. II, p. 318, et *Correspondance littéraire, etc...* de Grimm, Diderot, etc... *Paris, Garnier*, 1878, t. V, p. 386). Le rôle de Varus avait été supprimé, et Voltaire y avait substitué le rôle de Sohême. (Voyez les « Variantes « contenant les changements occasionnés par la substitution « du rôle de Sohême à celui de Varus. » (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. II, pp. 227-240.)

22. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, veuve de P. Ribou*, 1726[1]. In-8 de 9 ff. prélim. et 95 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

Nous n'avons vu aucun exemplaire appartenant à cette édition. Si elle existe réellement, il est à présumer que les changements que nous signalons, sous le numéro suivant, dans la préface de la tragédie, ont été faits dès 1726, et que l'édition de 1730, dont nous allons parler, n'est qu'une reproduction de celle de 1726.

23. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, veuve de P. Ribou*, 1730. In-8 de 10 ff. non chiff. (pour le titre, la préface et les noms des *Acteurs*), et 95 pp. (Bibl. nle Y. Th. 8461).

1. Une autre édition de 1726 (*La Haye, J. Néaulme*, in-12 de 128 pp.) forme avec *Œdipe* et la *Henriade*, la première édition des *Œuvres de Voltaire*. Dans cette réimpression, *Hérode et Mariamne* est suivi du *Mauvais Ménage* (par Dominique et Legrand), pp. 81-128.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La fin de la préface de 1725 a été supprimée dans cette édition, pour laquelle on employa, dit Beuchot, « une partie « des feuilles de 1725. On fit un nouveau frontispice, on sup- « prima la fin de la préface et pour cela on fit un carton. Il n'y « eut réimpression qu'à partir de la page 49. »

24. MARIAMNE, tragédie de M. de Voltaire. Nouvelle édition revue et corrigée. *Amsterdam, E. J. Ledet et Cie et J. Desbordes*, 1731. In-8 de 104 pp.: 1 figure gravée par Philips (C. V. Ben).

La préface est celle de l'édition de 1725.

25. HÉRODE ET MARIAMNE, tragédie, etc. *Paris, Prault fils*, 1736. In-8 de 1 f. de titre et 95 pp. (Bibl. n^le^ Y. Th. 8463 et C. V. Beuchot, 78).

La préface n'a pas été reproduite en tête de cette édition. Quérard cite une édition de 1738, in-8. Nous ne croyons pas que la pièce ait été réimprimée séparément en 1738 : mais elle fait partie du tome II des *Œuvres* de Voltaire publiées, en 1738, à *Amsterdam*, chez *Et. Ledet*. Dans cette édition, la tragédie de Voltaire est intitulée : *Mariamne*; elle est précédée d'un *Avertissement* qu'on ne trouve pas dans l'édition Beuchot, et de la préface de l'édition de 1725, diminuée des treize premiers et du dernier alinéas.

26. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, aux dépens de la Cie*, 1765. In-8 de 56 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

27. LA MÊME TRAGÉDIE. — *Paris, Barba*, 1817. In-8[1].

28. L'INDISCRET, comédie de M. de Voltaire. *Paris, Noël Pissot et Fr. Flahault*, 1725. In-8 de 1 f. de titre, 59 pp. et 2 ff. non chiff. pour le privilège. Première édition (C. V. Beuchot, 388).

Avec une dédicace en vers à Mme la marquise de *** (Prie).
L'approbation, en date du 3 décembre 1725, est au verso de la page 59.

1. *Mariamne* avait été reprise le 25 janvier 1817.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'Indiscret fut représenté pour la première fois le 18 août 1725, et non pas le 1er août, comme l'indiquent Beuchot et Quérard (voyez *Mercure* d'août 1725, p. 1869).

M. de Manne, dans sa *Galerie historique des comédiens français de la troupe de Voltaire* (*Lyon, Scheuring*, 1877, in-8, p. 27), dit que Mlle Le Couvreur créa le rôle d'*Hortense* dans *l'Indiscret*. C'est une erreur. Ce rôle fut créé par Mlle Labat (ou Labatte) ; Mlle Le Couvreur ne le joua qu'à la reprise du mois de décembre 1725 (*Mercure* de janvier, 1726, p. 161).

Sur *l'Indiscret*, ainsi que sur les autres comédies de Voltaire, voyez l'ouvrage intitulé : *Voltaire poëte comique*, par G. Bengesco et C. Lahovary (Sous presse).

29. LA MÊME COMÉDIE. Nlle édition revue et corrigée. *Amsterdam, E. J. Ledet et Cie et J. Desbordes*, 1732. In-8 de 62 pp. et 1 f. non chiff. pour l'approbation : 1 figure gravée par de Putter (C. V. Beuchot, 389).

30. LA MÊME COMÉDIE. *Ibid., id.*, 1736. In-12 de 56 pp. (C. V. Ben).

31. LA MÊME COMÉDIE. *Paris, Prault fils*, 1742. In-8 de 59 pp. et 3 ff. pour le privilège et la dédicace (C. V. Ben. et Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

L'approbation est au bas de la page 59.

32. DIVERTISSEMENT POUR LE MARIAGE DU ROI LOUIS XV, 1725.

Ce divertissement a été imprimé pour la première fois, en 1820, dans les *Pièces inédites de Voltaire, etc...*; M. Moland l'a reproduit dans le t. XXXII de son édition. Voltaire l'avait préparé pour le mariage du roi; dans une lettre du 17 septembre 1725, à Mme de Bernières, il nous apprend que M. de Mortemart, premier gentilhomme de la chambre, ne voulut point le faire exécuter.

33. A MADEMOISELLE DE CLERMONT (Sur la fête de *Bélébat*), 1725.

En 1725, Voltaire fit, avec Mme de Prie, plusieurs séjours à *Bélébat*, maison de campagne située entre Étampes et Fontainebleau et appartenant au marquis de Livry.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Une fête y fut donnée, et Voltaire en adressa le récit, sous forme de lettre, à Mlle de Clermont, sœur du duc de Bourbon, premier ministre.

Les éditeurs de Kehl, qui ont donné à la *Fête de Bélébat* la date de 1724, disent que tous les vers, à beaucoup près, ne sont pas de Voltaire, et que ceux qui lui appartiennent sont faciles à distinguer. Il paraît en effet que le président Hénault et Bonneval mirent la main à ce divertissement. (*Introduction au Théâtre complet de Voltaire*, par E. Fournier, p. x, note 4.)

La lettre de Voltaire à Mlle de Clermont a été imprimée pour la première fois, croyons-nous, en 1741, dans le volume intitulé : *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers, par M. de Voltaire, Londres*, 1741, in-12, p. 33 à 55. — L'intitulé de la lettre, dans ce *Recueil*, est le suivant: *A mademoiselle de Clermont.*

34. Le Brutus de M. de Voltaire. Avec un discours sur la tragédie. *Paris, J.-Fr. Josse*, 1731. In-8 de 16 ff. prélim., 110 pp. et 2 ff. non chiff. pour l'approbation, le privilège et l'errata. Première édition (C. V. Beuchot, 121).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre; — *Discours sur la tragédie à mylord Bolingbroke* (p. III à XXIX); — plus 3 pages non chiff. pour le *Catalogue abrégé de quelques livres qui se trouvent chez le même libraire*, et les noms des *Acteurs*.

L'approbation est du 13 janvier 1731, et le privilège du 15 décembre 1730.

Quérard cite une édition de 1730, *Paris, veuve de P. Ribou*, in-12. Il a confondu la tragédie de Voltaire avec une réimpression du *Brutus* de Mlle Bernard (voyez Bibl. nat., Y. 5575). La première édition du *Brutus*, de Mlle Bernard, est de 1691 (*Ibid.* Y. Th. 2363).

Brutus, dont Voltaire avait écrit, à Wandsworth, le premier acte en prose anglaise, fut représenté pour la première fois le 11 décembre 1730 : la pièce eut quinze représentations, dont la dernière fut donnée le 17 janvier 1731.

Brutus fut repris en 1742 (Desnoiresterres, *Voltaire à Cirey*, p. 329); en 1763 (*Correspondance littéraire, etc...* de Grimm, éd. Garnier, t. V, p. 256); en 1790. Sur cette dernière reprise, voyez Desnoiresterres, *Voltaire, son retour et sa mort*, p. 474.)

35. La même tragédie. Seconde édition revue et corrigée par l'auteur. *Amsterdam, E. J. Ledet et Cie et J. Des-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

bordes, 1731. In-8 de 124 pp. et 1 f. pour l'approbation; 1 figure signée F. M. L (C. V. Ben).

Les fautes signalées dans l'errata de l'édition de Paris sont corrigées dans celle d'Amsterdam.

36. BRUTUS, tragédie de M. de Voltaire. Nouvelle édition revue et corrigée par l'auteur (Avec cette épigraphe sur le frontispice :

Infelix! utcumque ferent ea fata (sic) nepotes (sic)
Vincet amor patriæ...)

Paris, Prault fils, 1736. In-8 de 16 ff. prelim., 110 pp. et 1 f. non chiff., pour l'approbation et le privilège (C. V. Beuchot, 78).

Au titre près, c'est l'édition de Paris de 1731. *Brutus* fut réimprimé, avec quelques changements, en 1738, dans le t. II de l'édition des *Œuvres* de Voltaire, qui parut à *Amsterdam*, chez *Et. Ledet*.

37. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Duchesne*, 1762. In-12 de 96 pp. (C. V. Ben).

38. LA MÊME TRAGÉDIE. *Sans nom de ville ni d'imprimeur*, 1772. In-8. (Bibl. dram. de M. de Soleinne (Paris, 1844), t. II, n° 1682.)

39. LA MÊME TRAGÉDIE. *Sans nom de ville*, 1780. In-8 de 61 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190.)

40. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Webert, l'an second de la liberté*. In-8 de 2 ff. et 59 pp. (C. V. Ben. *Cf.* Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190.)

41. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Chambon*, 1792. In-8 de 63 pp. (*Ibid.*)

42. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, P. Guelliot*, 1792. In-8 de 63 pp. (*Ibid.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

43. La même tragédie. *Paris et Lille, Deperne*, 1793. In-8 de 48 pp. (C. V. Ben.)

44. La même tragédie. *Paris, A. Chambon*, 1794. In-8 de 59 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190.)

45. La même tragédie. *Paris, Fages*, an IX. In-8 de 47 pp. (*Ibid.*)

46. La même tragédie. *Paris, Quoy*, 1822. In-18.

La couverture est composée de 2 lithographies.

47. La même tragédie. *Paris, Paimparré et Véret*, 1822. In-18.

Collection de pièces supprimées par la censure dramatique.

48. La même tragédie. *Paris, Bezou*, 1825. In-8.

49. La même tragédie. *Paris, Desauges*, 1826. In-32.

Répertoire populaire du Théâtre-Français.

50. Les Originaux ou Monsieur du Cap-Vert, 1732.

Les Originaux, comédie en trois actes et en prose, parurent pour la première fois en 1820, dans le tome IX des *Œuvres* de Voltaire, publiées par M. Lequien (p. 323 et *sq.*).

Cette pièce n'a jamais été représentée sur des théâtres publics, mais elle fut jouée probablement chez Mme de Fontaine-Martel, en 1732, et certainement chez Mme du Châtelet, à Cirey, où elle faisait partie du répertoire du théâtre du château. En 1747, *les Originaux* furent donnés à Sceaux, chez la duchesse du Maine.

Des trois manuscrits que l'on connaît de cette pièce, deux sont intitulés *les Originaux;* le troisième, *Monsieur du Cap-Vert :* mais à Cirey, la comédie de Voltaire était appelée *le Comte de Boursoufle* ou *Boursoufle* tout court, titres qu'elle partageait avec une autre comédie de Voltaire : *l'Echange*, et afin de distinguer ces deux ouvrages, on disait *le grand Boursoufle* ou *Boursoufle l'aîné* pour *les Originaux*, et *le petit Boursoufle* pour *l'Echange.*

Boursoufle est le nom d'un petit-maître ridicule qui figure

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dans l'une et l'autre pièce; ce personnage est devenu le comte *des Apprêts*, dans les manuscrits intitulés : *les Originaux*; il est appelé *Boursoufle* dans le manuscrit intitulé *Monsieur du Cap-Vert*, et le comte *de Fatenville* dans *l'Echange*.

Les cinq couplets qui terminent *les Originaux* avaient été imprimés, dès 1785, dans les *Etrennes lyriques, anacréontiques, etc...* (*Paris*, in-18, p. 79 à 81), comme tirés « d'une « petite comédie de M. de Voltaire, intitulée *le capitaine Bour-* « *soufle*, et représentée à Cirey en *1730* (*sic*). » Or, Voltaire alla pour la première fois à Cirey vers le milieu de 1734.

51. ERIPHILE (*sic*), tragédie de M. de Voltaire, représentée par les comédiens ordinaires du roi, le vendredi 7 mars 1732. *Pièce que l'auteur s'était opposé qu'elle fût imprimée de son vivant* (*sic*). *Paris*, *s. n.*, 1779. In-8 de 82 pp. Première édition (Soleinne, t. II, n° 1680 et C. V. Ben).

Le *Discours* en vers que l'on trouve, dans cette édition, en tête d'*Eriphyle*, fut prononcé par Dufresne, en 1732, à la réouverture qui suivit la clôture de Pâques (Voltaire à Thieriot, 14 avril 1732.)

Jore avait commencé en 1732 l'impression d'*Eriphyle* : mais Voltaire la lui fit brusquement interrompre : il voulait, disait-il, essayer encore au théâtre sa pièce, qui n'avait pas eu grand succès dans sa nouveauté. (Voltaire à M. de Formont, 1732 ; à Cideville, 8 mai 1732 ; à Thieriot, 26 mai 1732.)

En 1733, l'auteur manifesta de nouveau l'intention de faire paraître *Eriphyle* : il l'avait corrigée avec soin, y avait mis des chœurs et voulait la dédier à l'abbé Franchini, envoyé du grand-duc de Toscane à Paris[1]. (Voltaire à Thieriot et à Cideville, 15 mai 1733.)

Mais il se ravisa encore une fois, et la pièce ne parut pas de son vivant.

52. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris*, *s. n.*, 1779. In-8 de 80 pp. (C. V. Ben.)

Contrefaçon de l'édition précédente.

53. LA MÊME TRAGÉDIE. *Pièce que l'auteur ne voulut point*

1. On ne connaît ni cette dédicace, ni ces chœurs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

faire imprimer de son vivant, avec les changements qu'il fit après les représentations. Paris. s. n., 1779. In-8 de 54 pp. (C. V. Ben).

Les éditeurs de Kehl ont donné *Eriphyle* d'après un manuscrit trouvé dans les papiers de Voltaire, et Beuchot, d'après un manuscrit de Longchamp, que Decroix regardait comme le véritable texte d'*Eriphyle*.

Les trois éditions de 1779 ont les variantes au bas des pages.

54. ZAYRE, tragédie. Représentée à Paris, aux mois d'août, novembre et décembre 1732. Imprimée à *Rouen*, chez *Jore père et fils*, et se vend à *Paris*, chez *J.-B. Bauche*, 1733. In-8 de 3 ff. non chiff. (pour le titre et le privilège), 95 pp. 1 p. non chiff. pour l'approbation et 1 f. pour l'errata. Première édition (C. V. Beuchot, 889).

L'approbation signée de Mongrif (*sic*) est du 18 novembre 1732, et le privilège du 20 novembre de la même année.

Quérard cite une édition de 1732. Il n'en existe pas sous cette date. *Zaïre* parut dans les derniers jours de décembre 1732 ou dans les premiers jours de janvier 1733 (voyez la lettre de l'abbé Le Blanc au président Bouhier, du 3 janvier 1733, Bibl. nat., *Manuscrits*. F. Fr. 24412. *Correspondance du président Bouhier*, t. IV); et cette première édition portait le millésime 1733 (*Mercure* de février, 1733, p. 316).

Zaïre fut représentée pour la première fois le 13 août 1732.

55. ZAYRE, tragédie de Monsieur de Voltaire, représentée à Paris aux mois d'aoust, novembre et décembre 1732. Imprimé (*sic*) à *Rouen*, chez *Jore père et fils. Sans nom de libraire.* 1733. In-12 de 2 ff. prélim. et 91 pp. (C. V. Beuchot, 888).

Les fautes signalées dans l'errata de la première édition sont corrigées dans celle-ci.

56. LA ZAYRE DE M. DE VOLTAIRE, ETC... Augmentée de l'Épître dédicatoire. Avec cette épigraphe sur le frontispice :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Est etiam crudelis amor.

Rouen; et Paris, J.-B. Bauche, 1733. In-8 de 11 ff., 95 pp. et 1 p. non chiff. pour l'approbation (Bibl. nle. Y. 5651).

Collation des feuillets préliminaires, 1 f. de titre, 7 ff. pour l'*Epitre dédicatoire à M. Fakener (sic) marchand anglais* et *l'Epitre* (en vers) *à mademoiselle Gaussin « jeune actrice qui a représenté le rôle de Zaïre avec beaucoup de succès »*, 1 f. de titre et 2 ff. pour le privilège.

Zaïre devait paraître avec une Epître dédicatoire à M. Falkener, qui avait offert l'hospitalité à Voltaire, dans sa maison de Wandsworth, pendant le séjour du poète en Angleterre. Cette épître, dans laquelle Voltaire louait le règne de Louis XIV aux dépens du règne de Louis XV, et opposait, avec une émotion sincère et une indignation à peine contenue, les funérailles pompeuses faites à quelques actrices célèbres, en Angleterre, à l'enterrement obscur d'Adrienne Le Couvreur, à Paris, avait été soumise à Moncrif qui l'avait approuvée : et Voltaire l'avait déjà envoyée à Jore, avec le privilège pour l'impression de *Zaïre*, lorsque M. de Rouillé, chargé de la librairie, s'avisa de trouver que l'endroit où il était question de Mlle Le Couvreur ne pouvait pas passer. Il fut alors convenu entre M. de Rouillé et Voltaire qu'on ferait paraître deux éditions : la première sans l'Epître et avec le privilège; la seconde avec l'Epître et sans privilège. Mais une indiscrétion du premier président de Rouen vint tout gâter : Voltaire dut remanier son *Epitre*, qui fut néanmoins saisie chez le libraire. Les deux premières éditions de *Zaïre* parurent donc sans l'Epître dédicatoire. Celle-ci ne fut livrée au public qu'avec la troisième édition, pour laquelle il ne fut pas fait de nouveau tirage. On ajouta aux exemplaires de la première édition, qui ne s'étaient pas débités (la première édition avait été tirée à 2,500 exemplaires), un titre, l'Epître à Falkener, et l'Epître à Mlle Gaussin, qui avait été déjà imprimée dans le *Mercure* de novembre 1732, pp. 2387-2388. Aussi tous les exemplaires de cette troisième édition de Zaïre ont-ils deux titres, l'un précédant l'*Epitre*, l'autre (celui de la première édition) précédant *Zaïre*.

En 1820, M. Lequien, dans son édition des *Œuvres complètes* de Voltaire, a donné en variantes les morceaux supprimés en 1733 par Voltaire, dans l'*Epitre à Falkener*, et c'est sous cette forme que Beuchot les a reproduits.

57. LA MÊME TRAGÉDIE. Nouvelle édition revue et corrigée

EFERUS - Recherches & Classification numériques

par l'auteur. *Amsterdam, Étienne Ledet.* 1733. In-8 de 10 ff. prélim. et 106 pp. (C. V. Beuchot, 890).

1 f. de titre; *Epître dédicatoire,* etc. (pp. III-XV); *Épître à Mlle Gaussin* (XVI-XVII); 1 f. non chiff. pour le faux titre et les *Personnages.*

58. LA MÊME TRAGÉDIE. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur, avec une nouvelle Épître dédicatoire. *Paris, J.-B. Cl. Bauche,* 1736. In-8 de 8 ff. prélim. (pour le titre, la nouvelle *Épître à M. le chevalier Fakener (sic), ambassadeur d'Angleterre à la Porte Ottomane* et un *Avertissement* (de Voltaire) qui ne se trouve que dans cette édition); 95 pp. et 1 p. non chiff. pour l'approbation (Bibl. nle. Y. Th. 19441; C. V. Beuchot, 77).

L'approbation de Moncrif est du 31 mai 1736.

59. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, J. B. Cl. Bauche,* 1758. In-8 de 64 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

60. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, veuve Duchesne,* 1767. In-12 de 108 pp. (C. V. Beuchot, 891).

61. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, veuve Allouel,* 1771. In-8 de 51 pp. (Bibl. nle. Y Th. 19,444).

62. LA MÊME TRAGÉDIE. *Naples (de l'impr. de J. Gravier),* 1777. In-8 de 1 f. et 79 pp. (Bibl. nle. Y. Th. 19443).

63. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Delalain,* 1781. In-8 de 60 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

64. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Delalain,* 1788. In-8 de 48 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

65. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Fages,* 1800, 1801, 1806, 1812, 1814, 1822. In-8 de 48 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et Bibl. nle. Y. Th. 19445, 19446.)

66. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Duchesne,* 1813. In-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

67. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Fain et Hubert,* 1817. In-8.

68. LA MÊME TRAGÉDIE, *Paris. Desauges et Sanson,* 1826. In-32 de 68 pp. (Bibl. nle. Y. Th. 19,448.)

Répertoire populaire du Théâtre-Français.

69. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris et Strasbourg, Levrault,* 1827. In-18.

70. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Marchant,* 1840. In-8.

71. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Librairie de la Bibliothèque Nationale,* 1874. In-32.

Zaïre est suivie de *Mérope* (t. 186e de la *Bibliothèque Nationale*).

72. SAMSON. Opéra en cinq actes. Non représenté. 1733.

Beuchot et Quérard ont commis, au sujet de *Samson,* plusieurs erreurs qu'il importe de rectifier. Selon eux, cet opéra, composé en 1731, a été imprimé pour la première fois en 1746.

Samson était à peine ébauché en 1731. Il ne fut achevé qu'à la fin de 1733 (Voltaire à Cideville, 3 décembre 1733), et parut, en 1745, dans le tome vie de l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée à *Amsterdam* par *Et. Ledet* (pp. 1 à 54. C. V. Beuchot, 7). *Samson* y est précédé de la préface reproduite par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier,* t. IIe du Théâtre p. 3, note 1).

En 1750 *Samson* fut réimprimé à la suite d'*Oreste* (*Samson,* tragédie lyrique, *Paris, Le Mercier et Lambert,* in-8 : pp. 105 à 156 de la première édition d'Oreste). Dans cette édition, on trouve en tête de Samson une nouvelle *Préface* qui est certainement de Voltaire, et que Beuchot n'a pas reproduite. (*Cf.* la « *Préface* » du tome VII de l'édition des *Œuvres* de 1751, p. 197, et l' « *Avertissement* » du tome IV de l'édition de 1752 p. 146.)

Samson ne fut jamais représenté. Voltaire prétend qu'un censeur, nommé Hardion, fit tout ce qu'il put pour empêcher qu'on ne le jouât (Voltaire à Thieriot, 3 novembre 1735). « Savez-vous bien, dira-t-il longtemps après à Chabanon, que « Rameau avait fait une musique délicieuse sur ce *Samson.* Il « y avait du terrible et du gracieux. Il en a mis une partie

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« dans l'acte *des Incas*, dans *Castor et Pollux*, dans *Zoroastre* » (18 janvier 1768).

En 1782, Beaumarchais retoucha *Samson* et le mit en trois actes (Archives nationales, ancien régime : *opéra*, cartons OI, 632 et 639. Lettre de M. Le Noir au ministre (9 juillet 1782), citée par M. Desnoiresterres : *Voltaire, son retour et sa mort*, p. 455, note 2).

M. de Soleinne possédait, dans sa bibliothèque, des variantes manuscrites de l'opéra de *Samson* tirées d'un ancien manuscrit. (Soleinne, t. II, n° 1684).

73. TANIS ET ZÉLIDE, OU LES ROIS PASTEURS, tragédie pour être mise en musique. 1733.

Cette tragédie lyrique a été publiée pour la première fois dans l'édition de Kehl (t. IX, p. 231-273).

Voltaire a composé *Tanis et Zélide* en 1733 (voyez ses lettres à Cideville et à Thieriot des 10 juin et 24 juillet 1733, et les lettres de l'abbé Le Blanc au président Bouhier des 5 juin et 26 juillet 1733. Bibl. nat. Manuscrits. *Correspondance du président Bouhier*, t. IV) [1].

74. ADÉLAÏDE DU GUESCLIN, tragédie représentée pour la première fois le 18 janvier 1734 et remise au théâtre le 9 septembre 1765. Donnée au public par M. Le Kain, comédien ordinaire du roi. *Paris, veuve Duchesne*, 1765. In-8 de 4 ff. non chiff., 71 pp. et 1 p. non chiff. pour l'approbation (du 10 novembre 1765). Première édition (Bibl. N[le] Y. Th. 171).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre, 2 ff. pour la *Préface de l'éditeur* : cette *Préface* contient une lettre de Voltaire à un de ses amis [2], dans laquelle l'auteur raconte les mésaventures de sa pièce, lors de la première représentation ;

1. Dans sa lettre du 5 juin, l'abbé Le Blanc annonce au président Bouhier que Voltaire « s'est mis après un opéra » dont « il compose actuellement la musique. » Le 26 juillet, il écrit : « Il (Voltaire) a prétendu mettre quelques « vers en musique ; mais, en effet, c'est aux petits musiciens qu'il l'a donné « pour le mettre. » Les petits musiciens (petits, à cause de leur taille) étaient Rebel et Francœur.

2. Thieriot, d'après un *Avertissement* des éditeurs de 1770-1780. (*Œuvres complètes de M. de Voltaire. Lausanne, François Grasset et C[ie]*, t. XVII p. 93.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1 f. pour l'*Avertissement de l'éditeur* (dont Beuchot a reproduit le texte, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. II. du *Théâtre*, p. 76) et les noms des *Acteurs*.

Voltaire se plaint de cette édition d'*Adélaïde*, et y relève des vers défectueux, dans une lettre à Le Kain du 29 novembre 1765.

Adélaïde du Guesclin parut, la même année, avec des corrections, dans le tome III des *Nouveaux mélanges philosophiques, etc. S. l.*, p. 215-294). C'est le texte des *Nouveaux mélanges* qu'ont suivi les éditeurs de Kehl.

75. LA MÊME TRAGÉDIE. Nouvelle édition à laquelle on a joint deux lettres de l'auteur. *Paris, veuve Duchesne*, 1766. In-8 de 4 ff. prélim., 71 pp., 1 p. non chiff. pour l'approbation, et 2 ff. non chiff. pour les deux lettres de Voltaire, adressées l'une à Berger (25 février 1765) et l'autre à de Laborde (4 novembre 1765) (B^le^ n^le^. Y. Th. 172).

76. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, veuve Duchesne*, 1766. In-8 de 4 ff. prélim. et 60 pp. (C. V. Beuchot, 87).

Cette édition, que Beuchot et Quérard regardaient comme la première, est en réalité la quatrième.

77. LA MÊME TRAGÉDIE. *Vienne* (Autriche), *Ghelen*, 1768. In-8 (Bibl. Impériale et Royale de Vienne).

78. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris. N. B. Duchesne*, 1772. In-8 de 48 pp. (C. V. Ben).

On lit sur le frontispice : *Adélaïde du Guesclin, tragédie par Mr. Le Kain (sic). Nouvelle édition.*

79. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris*, Delalain, 1777. In-8 de 44 pp. (C. V. Beuchot, 1427.)

On lit sur le frontispice : *Adélaïde du Guesclin, tragédie en cinq actes et en vers par feu M. Le Kain (sic).* — En 1777, Le Kain vivait encore : il ne mourut que le 8 février 1778.

80. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Barba*, 1819. In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

81. LE DUC DE FOIX, tragédie par M. de Voltaire. *Paris, Lambert*, 1752. In-8 de 2 ff. non chiff. pour le titre et les noms des *Acteurs* et 64 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 233).

L'approbation est du 6 décembre 1752.

« *Adélaïde du Guesclin* ou *le duc de Foix*, » écrivait Voltaire à d'Argental, le 2 avril 1763, « bonnet sale, ou sale bonnet, c'est « la même chose; c'est-à-dire que ces deux pièces sont égale- « ment médiocres, à cela près que le bonnet sale d'*Adélaïde* « est encore plus sale que celui du *duc de Foix*. »

Le duc de Foix n'est en effet qu'une variante d'*Adélaïde*.

Composé à Berlin, *le duc de Foix* était envoyé à Paris en juin 1752 (Voltaire à d'Argental, 3 juin 1752), et représenté pour la première fois le 17 août de la même année.

En 1756, *le duc de Foix* fut imprimé dans le tome IX de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire* (t. III des *Ouvrages dramatiques*, p. 235 à 312), sous le titre d'*Amélie ou le duc de Foix*. La pièce était précédée d'une *Préface* qui a été reproduite par les éditeurs de Kehl dans leur *Avertissement*.

82. LA MÊME TRAGÉDIE. *Amsterdam*, 1752. In-8 (Édition citée par Quérard, *Bibliographie Voltairienne*, n° 113).

83. LA MÊME TRAGÉDIE. *Dresde*, 1753. In-8. (*Ibid.*).

84. LA MÊME TRAGÉDIE. *Vienne* (Autriche), *Ghelen*, 1755. In-8 (Bibl. imp. et roy. de Vienne).

85. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Lambert*, 1760. In-8 de 53 pp. (C. V. Ben).

86. LE DUC D'ALENÇON OU LES FRÈRES ENNEMIS, tragédie en trois actes par Voltaire. Ouvrage inédit, publié pour la première fois par M. L. Dubois. *Paris, Pluquet* et *Brissot-Thivars*, 1821. In-8 de 5 ff. (pour le faux titre, le titre, l'*Avertissement* signé L. Dubois et les noms des *Acteurs*) et 35 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 232).

C'est le même sujet qu'*Adélaïde du Guesclin* et *le duc de Foix*, mais en trois actes, et sans rôle de femme. Les princes

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Prusse, frères de Frédéric, avaient la passion du théâtre et l'un de leurs passe-temps était la comédie de société : c'est pour eux que Voltaire arrangea sa tragédie en trois actes. *Le duc d'Alençon* fut joué plusieurs fois sur le théâtre de Postdam.

Une quatrième variante d'*Adélaïde du Guesclin*, intitulée *Alamire*, n'a pas été imprimée.

87. L'ÉCHANGE, OU QUAND EST-CE QU'ON ME MARIE ? comédie en deux actes. *Vienne* (Autriche), *Ghelen*, 1761, in-8° (Bibl. imp. et royale de Vienne); et 1765, in-8 de 47 pp. (Soleinne, t. II, n° 1687.) Premières éditions.

Nous avons déjà dit qu'à Cirey *l'Echange* était connu sous le nom du *Comte de Boursoufle* ou de *Boursoufle* tout court, et que pour le distinguer des *Originaux* qui portaient le même titre, on disait *le grand Boursoufle* ou *Boursoufle l'aîne* pour *les Originaux*, et *le petit Boursoufle* pour *l'Échange*. Selon Decroix, la différence entre *le grand* et *le petit Boursoufle* consistait apparemment en ce que l'un était en trois actes, et l'autre en un. « En effet, dit-il, on a retrouvé dans le « Catalogue des livres de M. Pont de Veyle, l'indication d'un « *Comte de Boursoufle* en un acte ; mais il y est rangé dans la « section des opéras-comiques, ce qui doit faire supposer que « l'auteur avait ajouté de la poésie à sa pièce. Nous ne con- « naissons pas cet opéra-comique, et nous ignorons s'il existe « encore[1] » (*Avertissement* composé pour l'édition de M. Lequien et reproduit par Beuchot).

Decroix n'a pas rencontré juste. La correspondance de Mme de Graffigny, qui nous a laissé un récit détaillé de la visite qu'elle fit à Mme du Châtelet, au château de Cirey, en 1738 et 1739, montre clairement que le même titre de *Boursoufle* était donné à deux pièces distinctes, *les Originaux* et *l'Echange*.

Tous les éditeurs ou biographes de Voltaire s'accordent à dire que *l'Echange* fut fait et joué à Cirey en 1734. Que *l'Echange* ait été composé cette année-là, soit à Cirey, soit ailleurs, cela ne paraît pas invraisemblable : car il y est fait

1. Le 25 avril 1866, on a joué à Liège *l'Échange*, opéra-comique en un acte, tiré de Voltaire, paroles et musique d'E. Mathieu. Non imprimé. (Voyez *Guide dramatique belge*, par Dupont. *Liège*, 1870, p. 76.) Les personnages de l'opéra-comique de M. Mathieu sont les mêmes que ceux de la comédie de Voltaire, excepté que l'héroïne de la pièce est appelée *Isabelle*, au lieu de *Gotton*. Nous devons ces renseignements à la parfaite obligeance de M. Albin Body, bibliothécaire-archiviste de la ville de Spa.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

allusion à la prise de Philipsbourg, qui eut lieu le 18 juillet 1734. Mais qu'on ait joué *l'Echange*, en 1734, à Cirey, c'est ce qu'il est difficile d'admettre. La première fois que Voltaire parle d'une représentation théâtrale à Cirey, c'est dans une lettre du 22 janvier 1736 : il annonce à Thieriot qu'il est en train de faire répéter « une très mauvaise comédie de sa fa« çon ». Il dit ailleurs que la pièce est « une farce indigne du « public » (à Thieriot, 10 mars 1736). Tout cela se rapporte bien à *l'Echange*, et nullement à *l'Enfant prodigue*, comme le veut M. Clogenson. *L'Enfant prodigue* ne fut d'ailleurs achevé que vers le 16 mars 1736.

Onze ans plus tard *l'Echange ou le Petit Boursoufle* était joué au château d'Anet (le 24 août 1747 : c'est pour cette représentation que Voltaire composa le *Prologue* qui est en tête de la pièce) ; et le 26 janvier 1761, il reparaissait à Paris, à la Comédie-Italienne, sous le titre de : « *Quand est-ce qu'on me marie ? comédie en trois actes et en prose traduite de l'anglais*[1] ». La même année on le représentait sur le théâtre de la Cour, à Vienne.

Ce fut alors, à ce que dit Decroix, que la pièce reçut pour la première fois le titre de *l'Echange ;* on lui donna pour sous-titre : *Quand est-ce qu'on me marie ?* on la réduisit en deux actes : le dénouement en fut remanié, et les noms des personnages changés.

Les deux premières éditions de *l'Echange* parurent à Vienne en 1761 et en 1765, la seconde avec quelques corrections de détail. Il y avait, dans la bibliothèque de M. de Soleinne, un exemplaire de cette seconde édition de Vienne, avec des notes manuscrites de la main de Voltaire (Soleinne, t. II, n° 1687).

La première édition française fut publiée par Beuchot, en 1817 (Œuvres de Voltaire, *Paris, madame Perronneau*, 1817-1822, t. VII) ; l'éditeur avait reproduit le texte de Vienne, n'ayant pu se procurer autre chose.

Cependant le manuscrit de la pièce se trouvait dans la

1. Voltaire a, en effet, pris l'idée et presque toutes les scènes principales de sa comédie dans une pièce de Van Brugh : « *The relapse or virtue in danger.* » Van Brugh lui-même avait emprunté les personnages qu'il mettait en scène à une comédie de Cibber, intitulée : « *Love's last shift or the fool in fashion.* » Sheridan s'empara à son tour de l'œuvre de Van Brugh et la donna, sous son propre nom, avec quelques changements insignifiants : elle s'appelait cette fois : « *A Trip to Scarborough.* » (Voyez Ph. Chasles, *Etudes contemporaines, Paris, Amyot*, 1867, p. 357 : « D'une comédie de Voltaire qui « n'est pas de Voltaire ; » — et un article de M. G. S. (G. Servois) dans la *Correspondance littéraire*, n° du 25 février 1862, pp. 103-109.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

bibliothèque de Pont-de-Veyle, acquise par M. de Soleinne[1]. Il fut communiqué à M. Renouard, et celui-ci le fit paraître dans son édition des *Œuvres* de Voltaire, t. VII. Tout porte à croire que cette copie donnait le texte primitif, celui qu'on avait suivi dans les représentations de Cirey et d'Anet. En effet, la pièce avait pour titre, dans ce manuscrit, *le Comte de Boursoufle;* elle était en trois actes: même dénouement que celui indiqué par Mme de Graffigny, et mêmes personnages que ceux désignés par Mme de Staal-Delaunay, qui nous a laissé une relation de la représentation donnée à Anet, en 1747[2].

Une autre copie qui appartenait à Decroix fut publiée par M. Lequien, dans le tome IX des *Œuvres complètes* de Voltaire. Toutefois, M. Lequien empruntait à la seconde édition de Vienne le titre de *l'Echange*, les noms des personnages et quelques corrections. Ce titre et ces noms furent conservés par Beuchot dans son édition en 70 volumes in-8 des *Œuvres* de Voltaire. Son texte est d'ailleurs entièrement conforme à celui qu'avait donné M. Lequien.

88. LE COMTE DE BOURSOUFLE OU LES AGRÉMENTS DU DROIT D'AÎNESSE, comédie par feu M. de Voltaire. *Paris, J. Renouard, s. d.* (1826). In-32 de 64 pp. (Bibl. Nle. Y. Th. 3807; 1 exemplaire sur vélin. *Ibid.* Réserve, Y. 2349.)

Sur la couverture, on lit : *Le comte de Boursoufle ou l'avantage d'être l'aîné, comédie etc...*

D'autres exemplaires portent : *Le Comte de Boursoufle ou les agréments du droit d'aînesse, comédie de Voltaire. Paris, Touquet,* 1826. In-32 de 64 p. (Bibl. nat., Y Th. 3808).

C'est *l'Echange*, imprimé d'après le texte de M. Renouard.

89. LE COMTE DE BOURSOUFLE OU MADEMOISELLE DE LA

1. Cette comédie n'était cependant pas inscrite dans le *Catalogue des livres de M. de Pont-de-Veyle* (*Paris, Leclerc,* 1774). En voici la raison : elle était mise à la suite de *M. du Cap-Vert*, dans le même manuscrit (no 1042), et l'on n'avait sans doute pas fait attention que ce manuscrit contenait deux pièces. En revanche, le catalogue portait, dans la section des opéras-comiques, l'indication d'un *Comte de Boursoufle* en un acte. C'est celui dont Decroix fait mention, disant qu'il ne sait pas si cet opéra existe encore. Il ne s'est pas retrouvé dans la bibliothèque de Pont-de-Veyle.

2. Mémoires de madame de Staal, éd. de Lescure, *Paris, Lemerre,* 1877, t. II, p. 117.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

COCHONNIÈRE, comédie-bouffe en trois actes et en prose, représentée sur le théâtre impérial de l'Odéon, le 28 janvier 1862, précédée du COMTE DE BOURSOUFLE, conte par Voltaire. *Paris, Plon*, 1862. In-12 de 71 pp.

En 1862, M. Plon publia une nouvelle version de *l'Echange*, sous le titre de : Mademoiselle de la Cochonnière (voyez le recueil intitulé : *Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire, etc... Paris, Plon*, 1862, in-8, p. 41 et *seq.* L'éditeur affirme être en possession d'une copie qu'il croit écrite de la main même de Voltaire, et il s'autorise de l'opinion de M. Feuillet de Conches. Les noms des personnages sont les mêmes que dans le manuscrit de Pont-de-Veyle.

La même année, la pièce ayant été jouée conformément au texte de M. Plon, sur le théâtre de l'Odéon à Paris, M. Plon la réimprima en un volume in-12, qui est intitulé : *Le Comte de Boursoufle ou Mlle de La Cochonnière, etc.*

M. Moland a reproduit le texte de cette brochure, dans l'*Appendice au Théâtre de Voltaire* (*Œuvres de Voltaire*, t. VIe du *Théâtre*, pp. 539-572). « La plupart des indications « relatives à la mise en scène, dit M. Moland, ne sont pas cer« tainement de Voltaire : elles paraissent l'œuvre du régis« seur général de l'Odéon, qui était alors M. Eugène Pierron. »

90. LA MORT DE CÉSAR, tragédie de M. de Voltaire. Nouvelle édition revue, corrigée, et augmentée par l'auteur. Avec un *Avertissement* et une *Lettre* à ce sujet. *Imprimée à Londres, chez Innis*, et *se vend à Paris chez Jean-Baptiste-Claude Bauche*. 1736. In-8 de 13 ff. prélim. et 72 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 77 et 580).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre ; 3. ff (v à x) pour l'*Avertissement* (de La Mare) ; 6 ff. (xi à xxi) pour la *Lettre de M. N..... à M. N..... sur la tragédie de Jules-César par M. de Voltaire* ; 2 ff. non chiff. pour la *Lettre de M. L... à M. D...* 1 f. non chiff. pour le faux titre et les *Personnages*. — Le frontispice est orné d'une vignette où l'on voit, dit le *Mercure* de mars 1736, p. 503, le corps sanglant de César exposé au peuple romain.

Voltaire ne put avoir de privilège pour la *Mort de César* : il n'y eut qu'une permission tacite (Voltaire à Thieriot, 2 février 1736).

La tragédie de Voltaire ayant été jouée le 11 août 1735 par

EFERUS - Recherches & Classification numériques

les élèves du collège d'Harcourt, une édition furtive et fautive en fut publiée presque sur-le-champ [1].

Voltaire, qui était alors à Cirey, chargea l'abbé La Mare « de donner l'ouvrage tel qu'il était, puisqu'on l'avait comme il n'était pas » (Voltaire à Thieriot, 30 novembre 1735). La Mare se mit à l'œuvre, et fit paraître l'édition de 1736, qui se compose :

1° D'un *Avertissement* (de La Mare) dont Voltaire retrancha beaucoup, « et surtout les louanges » (à Thieriot, 26 décembre 1735).

2° D'une *Lettre de M. N...* (Algarotti) à *M. N..* (l'abbé Franchini) *sur la tragédie de Jules-César* :

3° D'une *Lettre de M. L... à M. D...* qui ne se rencontre pas dans tous les exemplaires, et que Beuchot ne connaissait que par la mention qu'il en avait trouvée dans les *Observations sur les écrits modernes* (t. IV, p. 238). Cependant les deux exemplaires de la collection Beuchot ont cette *Lettre*.

La *Mort de César* fut représentée pour la première fois, sur le Théâtre-Français, le 29 août 1743. En 1748, elle fut jouée au couvent de la Visitation de Sainte-Marie à Beaune, et Voltaire composa, pour la circonstance, un *Prologue*, qui a été imprimé dans le *Journal de Paris* du 28 février 1783. V. aussi l'*Almanach littéraire* de 1785, p. 230.

En 1816, il fut question de reprendre la *Mort de César*, pour une représentation au bénéfice de Mlle Emilie Contat. Nous possédons le rapport autographe qui fut adressé, à cette occasion, au ministre, par les censeurs Lémontey et d'Avrigni, et dans lequel les examinateurs « prient Son Excellence de « peser dans sa sagesse la proposition qu'ils ont l'honneur de « lui faire d'accorder l'autorisation. » En marge, de la main du ministre : « Si la pièce était au répertoire, je ne l'en ôterais « pas, *mais il n'est pas convenable de la remettre en ce moment.* »

91. LA MÊME TRAGÉDIE. N^lle^ édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur, avec un *Avertissement* et une *Lettre* à ce sujet. *S. l. s. n.* et *sans date*. In-12 de 72 pp. (C. V. Beuchot, 581.)

1. *La Mort de César*, tragédie de M. de Voltaire, représentée pour la première fois au collège d'Harcourt le 11 août 1735. Première édition (*sic*). *Amsterdam, s. n.* 1735. In-8 de 50 pp. (Bibl. N^le^. Y. Th. 12,295 et *Amsterdam, s n.* 1736. In-8 de 40 pp. (C. V. Ben.) Le catalogue de Soleinne (t. II, n° 1680) signale une édition de 1735, *Amsterdam, s. n*, in-8 de *72* pp. Nous croyons qu'il faut lire *50* au lieu de 72.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Première édition in-12. L'*Avertissement*, la *Lettre* d'Algarotti et la *Lettre de M. L... à M. D...* occupent les pages 5 à 16, et la *Mort de César* les pages 19 à 72 de la brochure.

92. LA MÊME TRAGÉDIE. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur. *Amsterdam, J. Desbordes* (d'autres exemplaires portent : *Et. Ledet et* Cie), 1736. In-8 de 8 ff. et 70 pp. (C. V. Beuchot, 579 et C. V. Ben).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre ; 7 ff. paginés III-XV, pour la *Préface des éditeurs :* (cette *Préface* que les éditeurs de Kehl ont prise pour l'*Avertissement* de La Mare, et qu'ils ont datée de 1738, est de Voltaire : elle renfermait, en 1736, un passage contre J.-B. Rousseau, qui a été supprimé en 1738, dans l'édition des *Œuvres* de Voltaire, publiée par *Ledet*, à *Amsterdam*, et que Beuchot a rétabli) ; — et pour la *Lettre de M. Algarotti à M. l'abbé Franquini (sic)* ; 1 p. non chiff. pour les noms des *Acteurs*.

La Mort de César occupe les pages 3 à 61 de la brochure ; puis vient l'*Épître sur la calomnie* (pp. 63 à 70).

93. LA MÊME TRAGÉDIE. Seconde édition revue, corrigée, etc. *Amsterdam, Jacques Desbordes*, 1736. In-8 de 61 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

C'est l'édition précédente, moins la *Préface des éditeurs*, la *Lettre* d'Algarotti, et l'*Épître sur la calomnie*. Les noms des *Acteurs* sont au verso du titre.

94. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Duchesne*, 1763. In-12 de 72 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

1 f. de titre ; — *Préface des éditeurs de l'édition de* 1738 (lisez 1736), pp. 3-6 ; — *Lettera del signor conte Algarotti al signore abate Franchini* (en italien, pp. 7-13 ; en français, pp. 14-21) ; — noms des *Acteurs*, p. 22. — *La Mort de César*, pp. 23-72.

95. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris*, 1767. In-8 (Quérard. *Bibliogr. Volt.* n° 117).

96. LA MÊME TRAGÉDIE. *Amsterdam*, 1777. In-8 de 39 pp. (Bibl. N^le. Y. Th. 12,303.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale a le titre refait à la main.

97. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Jacob-Sion et Webert,* an II, In-8 de 2 ff. et 44 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

98. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Chambon,* 1794. In-8 de 39 pp.

99. LA MÊME TRAGÉDIE. *Commune-Affranchie (Lyon). L. Cutty. L'an second de la République.* In-8 de 37 pp. (C. V. Beuchot, 582).

Avec les changements fait (sic) par le citoyen Gohier, ministre de la justice. — Gohier ne connaissait pas cette édition, et il croyait que les changements qu'il avait faits à la tragédie de Voltaire étaient restés inédits. Beuchot lui ayant communiqué un exemplaire de l'édition de *Lyon,* Gohier lui remit la note suivante, qui est jointe à l'exemplaire de la collection Beuchot : « Les changements contenus dans ce document dont « j'ai ce jour donné copie à M. Beuchot sont les seuls que je « reconnaisse, et qu'il ne faut pas confondre avec ceux qu'on « a altérés et imprimés à mon insu à *Commune-Affranchie* « *(Lyon),* Paris, 4 mai 1829. »

Le dénouement de Gohier a été donné par Beuchot dans les *Variantes* de *la Mort de César* (*Œuvres de Voltaire,* éd. *Garnier,* t. II. du *Théâtre,* p. 361-366).

100. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Fages,* 1811. In-8.

101. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Paimparré et Veret.* 1822. In-18.

Collection de pièces supprimées par la Censure dramatique.

102. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Lacourrière,* 1822. In-18.

Édition ornée de deux lithographies et publiées par Adolphe Laisné.

103. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Bezou,* 1825. In-8.

104. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Desauges,* 1826. In-32.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

105. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Marchant,* 1839. In-8[1].

106. ALZIRE OU LES AMÉRICAINS. Tragédie de M. de Voltaire, représentée pour la première fois à Paris, le 27 janvier 1736. *Paris, J.B. Cl. Bauche,* 1736. In-8 de 11 ff. prélim., 79 pp. et 1 p. non chiff. pour l'approbation. Première édition (C. V. Beuchot, 77).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre, avec cette épigraphe :

Errer est d'un mortel, pardonner est divin.

Dure(s)n(el), trad. de Pope.

4 ff. non chiff. pour l'*Épître à madame la marquise du Châtelet;* 4 ff. (paginés I-VIII) pour le *Discours préliminaire ;* 2 ff. non chiff. pour le privilège, l'errata et les *Personnages.*

L'approbation, du 28 mars 1736, est au verso de la p. 79.

L'*Epître à madame du Châtelet* a son approbation particulière, également du 28 mars[2].

Le *Discours préliminaire* devait être adressé à Thieriot, et placé à la fin de la tragédie (Voltaire à Thieriot, 6 février 1736).

Dans sa lettre à Thieriot, du 16 mars 1736, Voltaire parle aussi d'un *petit grain d'avertissement,* qui n'a pas été imprimé.

Une note de Beuchot nous apprend que plusieurs passages du *Discours préliminaire* (que Voltaire appelait l'*Apologétique de Tertullien*) se retrouvent dans un *Discours de M. de Voltaire en réponse aux invectives et outrages de ses détracteurs,* imprimé dans les *Pièces inédites, etc...,* p. 115 et *sq.* Il se pourrait, ajoute Beuchot, que le *Discours en réponse, etc.,* fût une première version du *Discours préliminaire.*

1. Voyez plus loin *Mahomet.*

2. On rencontre des exemplaires dans lesquels *l'Epître* n'a pas d'approbation particulière (C. V. Ben) ; on en rencontre dans lesquels *l'Epître* manque complètement (Bibl. nle. Y. 5662 ; et C. V. Beuchot, 92). « Il y a eu à Paris plusieurs éditions *d'Alzire,* et l'épître dédicatoire n'a pas été mise à toutes. » (Madame du Châtelet au comte Algarotti. *Lettres de la marquise du Châtelet,* éd. Eug. Asse. *Paris, Charpentier,* 1878, in-12, p. 87).— Cf. *Mercure,* de mai 1736, p. 934. — Les exemplaires de la première édition *d'Alzire* ont presque tous la faute signalée par Beuchot dans les *Variantes d'Alzire* (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier,* t. II du *Théâtre,* p. 438).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette conjecture est d'autant plus fondée que Voltaire voulait, « toutes choses mûrement considérées », que l'*Apologétique* parût « avec des changements, des additions, des retranchements » (à Thieriot, 1er mars 1736).

107. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, J. B. Cl. Bauche* (de l imprimerie de *Joseph Bullot*), 1736. In-8 de 1 f. de titre ; 4 ff. non chiff. pour l'*Épître à madame du Châtelet;* 7 pp. (paginées I-VII) pour le *Discours préliminaire;* 1 p. non chiff. pour les *Personnages* et 80 pp. (C. V. Ben.)

L'approbation est au bas de la page 80.

Les fautes signalées dans l'errata de la première édition sont corrigées dans celle-ci.

L'Epître est sans approbation, et on a supprimé, dans le *Discours préliminaire*, le passage relatif à l'édition anglaise de la *Henriade* (l'édition de 1728).

108. LA MÊME TRAGÉDIE. *Amsterdam, J. Desbordes* (ou *Et. Ledet et* Cie), 1736. In-8 de XXVII pp. pour le titre, l'*Épître à madame du Châtelet* et le *Discours préliminaire ;* 5 pp. non chiff. pour le privilège (en hollandais), et les noms des *Acteurs ;* 93 pp. (paginées 3-93) ; 1 p. non chiff. pour les corrections et un *Avis du libraire* (C. V. Beuchot, 93).

Le libraire, dans un *Avis* placé à la suite des corrections, parle de plusieurs éditions d'*Alzire* contrefaites à *Bruxelles* et à *Strasbourg*, et désavouées par l'auteur dans les feuilles publiques.

Le *Discours préliminaire* et la note sur Rousseau, reproduite par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. II du *Théâtre,* p. 382).

109. LA MÊME TRAGÉDIE. *Amsterdam, aux dépens de la Cie*, 1736. In-8 de 8 ff. non chiff. et 96 pp. (C. V. Beuchot, 94).

110. LA MÊME TRAGÉDIE. *Vienne* (Autriche), *Jean P. van Ghelen.* 1752. In-8 (Bibl. impér. et roy. de Vienne).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

111. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. l.* et *s. n.* 1776. In-8 (Soleinne, t. II, n° 1682).

112. LA MÊME TRAGÉDIE. *Amsterdam*, la *Compagnie des libraires*. 1782. In-8 de 56 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

113. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris*, *Fages*, 1814. In-8.

114. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris Barba*, 1819. In-8.

115. LA MÊME TRAGÉDIE, *Paris*, *Delalain*, 1845. In-18.

Edition classique, avec Introduction et notes littéraires, par Paul Longueville.

116. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris*, *Hachette*, 1845. In-18.

117. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris*, *Hachette*, 1849. In-8.

Edition annotée par M. Geruzez.

118. L'ENFANT PRODIGUE, comédie en vers dissillabes (*sic*) représentée sur le théâtre de la Comédie-Française, le 10 octobre 1736. *Paris*, *Prault fils*, 1738. In-8 de 4 ff. non chiff. pour le titre, *la Préface de l'éditeur* (cette *Préface* est de Voltaire), et les noms des *Acteurs;* 104 pp.; 1 p. non chiff. pour l'approbation et le privilège. Première édition (C. V. Beuchot, 77 et 247).

L'approbation est du 30 octobre et le privilège du 29 novembre 1737.
L'Enfant prodigue, composé par Voltaire, du 22 février au 16 mars 1736 (Voltaire à Mlle Quinault, 16 mars 1736) parut en décembre 1737, avec le millésime 1738 (*Mercure* de décembre 1737, p. 2465). Cette première édition est anonyme.

119. L'ENFANT PRODIGUE, comédie de M. de Voltaire, en vers dissyllabes, etc...; corrigée de nouveau par l'auteur. *Amsterdam*, *Et. Ledet et* Cie, 1738. In-8[1] de 1 f. de titre,

1. En 1739, *l'Enfant prodigue* parut, chez les mêmes éditeurs, dans le format in-12. (C. V. Beuchot, n° 5.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5 pp. (paginées I-V) pour la *Préface de l'éditeur;* 1 p. non chiff. pour les noms des *Acteurs* et 135 pp. 1 figure gravée par Tanjé (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

La date exacte de cette édition nous est donnée dans une lettre de Voltaire à l'abbé Moussinot, que nous allons reproduire, parce qu'on y trouve des détails curieux sur la manière dont les livres français paraissaient en Hollande : « Sitôt « qu'un livre est imprimé à Paris, les libraires de Hollande « s'en saisissent; et le premier qui l'imprime est celui qui en « a le privilège exclusif dans ce pays-là; et pour avoir le droit « d'imprimer ce livre le premier en Hollande, il suffit de faire « annoncer l'ouvrage dans les gazettes. C'est un usage établi... « Or, quand je veux favoriser un libraire de Hollande, je « l'avertis de l'ouvrage que je fais imprimer en France, et je « tâche qu'il en ait le premier exemplaire, afin qu'il prenne « le devant sur ses confrères : j'ai donc promis à un libraire « hollandais que je lui ferais avoir incessamment l'ouvrage « en question (l'*Enfant prodigue*), dès qu'il serait commencé « d'imprimer avec Paris, avec privilège... Il ne s'agit que de « hâter le sieur Prault, afin de hâter en même temps le petit « avantage du libraire hollandais. »

Ainsi l'édition de Ledet fut commencée aussitôt que celle de Prault fut achevée, ou même un peu avant, c'est-à-dire vers la fin de 1737. Par conséquent aussi, la lettre qu'on vient de lire (lettre LXXXVI[e] de l'édition *Courtat*), a été mal datée : elle est du 4 novembre 1737, et non 1738. Comme le soupçonne justement M. Courtat, le classement de la correspondance de Voltaire avec l'abbé Moussinot est très-défectueux.

120. LA MÊME COMÉDIE. *Vienne* (Autriche), *Ghelen*. 1752. In-8 (Bibl. Imp[le] et roy[le] de Vienne) ; — seconde édition revue et corrigée, *Ibid., id.*, 1760. In-8 (Bibl. Imp[le] et roy[le] de Vienne).

121. LA MÊME COMÉDIE. *Avignon, Louis Chambeau*, 1761. In-8 de 62 pp. (C. V. Ben).

122. LA MÊME COMÉDIE. *Paris, Didot l'aîné*. 1772. In-8 de 64 pp. (C. V. Ben).

Le titre porte : *L'enfant prodigue ou l'École de la jeunesse*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

comédie en cinq actes et en vers par M. de Voltaire, réimprimée d'après le manuscrit de la Comédie-Française.

Voltaire, en recevant la copie de l'*Enfant prodigue* tel qu'on le jouait, ne cacha par son mécontentement : « Vraiment, écrivait-il à Thieriot, le 18 novembre 1736, j'ai bien raison de le désavouer. »

Cette copie avait été envoyée par Thieriot à Frédéric, et celui-ci n'ayant pas dissimulé à Voltaire que l'*Enfant prodigue* lui avait paru l'ouvrage « d'un écolier plutôt que d'un maître » (Frédéric à Voltaire, 7 avril et 6 juillet 1737), l'auteur lui avait répondu que « cela ressemblait à sa pièce, comme un singe « ressemble à un homme. »

Voltaire ne pardonna jamais aux comédiens. Plus de vingt ans après, il leur reprochera d'avoir « gâté absolument l'*Enfant prodigue*. »

Et en effet, la différence du texte des comédiens au texte original est très sensible.

Un exemplaire d'une contrefaçon de l'édition de Paris, 1738, ayant appartenu à M. Paul Colomb, contenait d'assez nombreuses variantes manuscrites : Beuchot croyait que les corrections pouvaient bien être de Voltaire, mais non de sa main. (C. V. Beuchot, 249.)

123. LA MÊME COMÉDIE. *Paris, veuve Duchesne*, 1773. In-12 de 116 pp. (C. V. Beuchot, 248).

Édition conforme à la représentation. C'est à tort que la Bibl. dram. de Pont-de-Veyle donne à cette édition 118 pp.

124. L'ENVIEUX, comédie en trois actes et en vers par Voltaire. Imprimée pour la première fois. *Paris, Didot frères*, 1834. In-8 de 67 pp. et 1 p. non chiff. pour les *Notes*. Première édition (C. V. Beuchot, 251).

Tiré à 24 exemplaires (y compris les deux exemplaires du dépôt légal.)

L'*Envieux* a été imprimé pour la première fois, par Beuchot, dans le tome IV[e] de son édition in-8 des *Œuvres* de Voltaire (pp. 337-402).

Voltaire, dans l'*Envieux*, a voulu peindre un de ses ennemis, l'abbé G. Desfontaines : plus tard, dans l'*Ecossaise*, il mettra sur le théâtre le disciple de Desfontaines, l'héritier de ses talents et de sa célébrité, Fréron.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On ne saurait dire avec certitude quand l'*Envieux* fut composé : peut-être date-t-il de 1736 : mais Voltaire ne songea à le faire jouer que vers la fin de 1738. L'abbé La Mare étant allé à Cirey, en octobre 1738, pour se recommander à la générosité de son illustre confrère, Voltaire, qui manquait d'argent, ne put lui donner que cent livres et le manuscrit de l'*Envieux*. La Mare devait en partager les bénéfices avec un jeune homme « plus sage que lui et plus pauvre » (probablement Bacurard d'Arnaud. — Voltaire à d'Argental, 5 décembre 1738).

Voltaire voulait d'abord que sa comédie fût mise sous le nom de La Mare; mais il se ravisa presque aussitôt. Mme du Châtelet parle d'un certain Colet (sans doute Collé), par qui La Mare comptait faire présenter la pièce aux comédiens. Le négociateur, quel qu'il ait été, ne fut pas heureux. Une lettre de d'Argental fit pressentir à Cirey que l'*Envieux* serait refusé. Les instances de Mme du Châtelet et les conseils de d'Argental décidèrent Voltaire à renoncer définitivement à l'*Envieux*, qu'il oublia tout à fait, et que pendant près d'un siècle on crut perdu.

125. PANDORE, opéra en cinq actes. 1740.

Cet opéra n'a jamais été représenté. Il a été imprimé pour la première fois, en 1748, dans le tome IIIe de l'édition de *Dresde*, pp. 321-360.

En 1754, il fut question de représenter *Pandore*. « Comme « on va jouer actuellement l'opéra de *Prométhée* ou *Pandore*, « et que cet opéra mis en musique n'est pas tel que l'auteur « l'a fait, on pense qu'il serait convenable de donner une édi- « tion du véritable ouvrage quelques jours avant la représen- « tation. » Lettre inédite de Voltaire au libraire Lambert, 8 septembre 1754. *Catalogue d'une belle collection de lettres autographes contenant une nombreuse correspondance inédite de Voltaire avec l'imprimeur Lambert. Paris, Laverdet*, 1856, p. 62, n° 497.

Sur *Pandore* et sur les divers compositeurs qui la mirent en musique (Francueil, Jéliotte, Royer, de Sireuil, de La Borde) voyez le chapitre VIe de l'ouvrage de M. Van der Straeten : *Voltaire musicien, Paris, Bau[illegible]*, 1878. In-8 (pp. 108-132).

En 1773, de La Borde passa par Ferney pour se rendre en Italie, et fit exécuter, devant Voltaire, plusieurs morceaux de sa *Pandore* (Voltaire à Mme du Barry, 20 juin 1773; — au duc de Richelieu, 19 juillet 1773).

126. ZULIME, tragédie en cinq actes, par M. de Voltaire, représentée par les comédiens français ordinaires du

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Roi. *Genève, s. n.* 1761. In-8 de 2 ff. (pour le faux titre et le titre) et 71 pp. (C. V. Beuchot, 76).

Dans une lettre du 23 juin 1761, Voltaire désavoue cette édition. Beuchot y a cependant pris une bonne version pour la scène IV de l'acte II.

127. LA MÊME TRAGÉDIE. *Genève, s. n.* 1761. In-8 de 55 pp. (C. V. Beuchot, 892).

128. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Duchesne,* 1763. In-8 de 52 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

Voltaire trouvait cette édition « clandestine » détestable (Lettre à d'Argental, 13 juillet 1763 ; — *Avis au lecteur* imprimé à la suite des *Scythes. Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. V[e] du *Théâtre*, p. 337).

La première édition authentique de *Zulime* est de 1763. Elle fut imprimée dans le tome X[e] de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, seconde partie* (V[e] des *Ouvrages dramatiques*), pp. 231 à 324. *Zulime* y est précédée d'une *Epître* à M[lle] Clairon.

Les variantes ont été recueillies d'après les éditions de 1761.

Zulime fut représentée pour la première fois le 8 juin 1740; elle fut reprise le 29 décembre 1761, pour être jouée 9 fois : la neuvième et dernière représentation fut donnée le 16 janvier 1762.

Le manuscrit original de *Zulime*, vendu à l'impératrice Catherine II par un avocat chartrain, nommé Letellier, fait partie de la bibliothèque de Voltaire, à Saint-Pétersbourg. (Voyez *Correspondance littéraire de Grimm, éd. Garnier*, t. V, p. 3, note de M. Maurice Tourneux; et *Musée de l'Ermitage impérial, Saint-Pétersbourg*, 1860. In-8, p. 116).

129. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris*, 1764. In-8 (Quérard, *Bibliogr. Voltairienne*, n° 121).

130. LA MÊME TRAGÉDIE. *Dresde, George-Conr. Walther*, 1770. In-8 de 80 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

131-135. MAHOMET, tragédie par M. de Voltaire, représentée sur le théâtre de la Comédie-Française, le

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9 août 1742. *Bruxelles,* 1742. In-8 de 77 pp. (B^le^ N^le^, Y. Th. 10621); — *Bruxelles*, 1742. In-8 de 72 pp. (*Ibid.* Y. Th. 10620); — *Bruxelles*, 1742. In-8 de 1 f. de titre, 71 pp. et 1 p. non chiff. pour l'errata (*Ibid.* Y. Th. 10622); — *S. l.* et *s. n.* 1742. (In-8 de 1 f. de titre et 34 (lisez 90) pp. (C. V. Beuchot, 541); — *S. l.* et *s. n.* 1742. In-8 de 1 f. de titre et 89 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

Aucune de ces cinq éditions de 1742 (et il y en eut certainement d'autres), n'offre le texte authentique de *Mahomet*, quoique celles de *Bruxelles* aient donné à Beuchot une bonne correction pour la scène Ire du second acte.

Quérard cite une édition de *Mahomet*, avec une lettre *d'un comédien italien* sur cette pièce, *Paris, Prault*, 1742, in-8. Il a trouvé sans doute cette indication, qu'il a d'ailleurs mal copiée, dans le Catalogue de Pompadour (*Paris, Hérissant*, 1765, in-8), n° 1122.

Prault fit paraître en effet, en 1742, une « *Lettre d'un comédien de Lille sur la tragédie de Mahomet, etc...*, in-8 de 14 pp. Mais il n'existe pas d'édition de *Mahomet* avec le millésime 1742 et l'adresse de Prault.

Cependant *Mahomet* parut, plus tard, chez *Prault*, car cette pièce figure dans un « *Catalogue des livres imprimés chez Prault petit-fils* » qui est joint à un exemplaire de la tragédie de *Tancrède* (Bibl. Nat. Y. Th. 17,027).

136. LE FANATISME OU MAHOMET LE PROPHÈTE, tragédie, par M. de Voltaire. *Amsterdam*, *Et. Ledet et* Cie (ou *J. Desbordes*), 1743. In-8 de 12 ff. non chiff. et 112 pp. 1 figure gravée par Tanjé. Première édition (C. V. Beuchot, 297, et B^le^ N^le^, Y. Th. 6479).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre; 5 ff. non chiff. pour l'*Avis de l'éditeur*, qui signe : P. D. L. M. (P. de La Mare; — cet *Avis* est de Voltaire); 6 ff. non chiff. pour la *Lettre de Voltaire à S. M. le roi de Prusse, etc., etc.*, datée de Rotterdam, 20 janvier 1742 (lisez : décembre 1740).

On trouve à la suite de *Mahomet* (pp. 106-112) une lettre de l'auteur à M. de S*** (S'Gravesande), datée de Cirey, le 1er de juin, 1741.

Il résulte d'un avis inséré dans le *Mercure* d'avril 1743

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(p. 721) que cette édition d'*Amsterdam* est « *le véritable ouvrage* » de Voltaire, c'est-à-dire la première édition authentique de *Mahomet* (*Cf.* : *Chronique du règne de Louis Quinze, Revue Rétrospective, Paris*, 1834, t. V, p. 69).

137. LA MÊME TRAGÉDIE. *Berlin, s. n.* 1751. In-8 de 10 ff. pag. I-XX et 99 pp. (C. V. Beuchot, 298 et B^le^ N^le^, Y. Th. 6476).

Collation des ff. préliminaires : Titre I-II; *Lettre à S. M. le roi de Prusse*, III-XII; — *Lettre de M. de Voltaire au pape Benoît XIV*, 17 août 1745 (en italien), XIII-XIV; *Lettre du souverain pontife Benoît XIV à M. de Voltaire*, 19 septembre 1745 (en italien), XV-XVII; *Lettre de remerciement de M. de Voltaire au pape* (en italien), XVIII-XIX. Noms des *Acteurs*, XX.

A la suite de *Mahomet*, est imprimé (pp. 91-99) le morceau intitulé : *De l'Alcoran et de Mahomet*. Les trois lettres en italien et le morceau intitulé : *De l'Alcoran et de Mahomet*, qui a depuis été fondu dans le *Dictionnaire philosophique* (au mot *Alcoran*) avaient paru en 1748, dans le tome IVe de l'édition de *Dresde*.

Joué pour la première fois à Paris le 9 août 1742 (avec une permission tacite du lieutenant de police), *Mahomet* fut retiré par Voltaire après la troisième représentation. Il ne devait être repris que le 30 septembre 1751. Crébillon, qui avait refusé son approbation en 1742, ne se montra pas plus accommodant en 1751. « Il a dit, nous apprend Collé, que les mêmes raisons qui l'avaient empêché de l'approuver en 1742 subsistaient aujourd'hui (septembre 1751); que d'ailleurs il ne voyait pas qu'il fût nécessaire d'avoir son attache, puisque cette pièce avait été jouée trois fois et qu'elle n'avait point été défendue... M. le maréchal de Richelieu qui voulait que *Mahomet* fût joué, a engagé M. d'Argenson à nommer un autre que Crébillon pour l'examiner. D'Alembert a été choisi, et l'a approuvé. » (*Journal et Mémoires de Charles Collé, Paris*, 1868, t. Ier, p. 349-350.

Quant au refus de Crébillon, voici comment il le motivait, dans une lettre au lieutenant de police : « Plus je relis *Mahomet*, moins je suis disposé à l'approuver. Il faut que les partisans de cette pièce aient les yeux fascinés. Je me suis d'abord attaché à corriger quelques vers, par exemple celui-ci :

Et la nécessité par qui tout est permis.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« J'ai cru pouvoir l'adoucir en mettant :

Et la nécessité qui se croit tout permis.

« J'en ai usé ainsi à l'égard de plusieurs autres vers; mais « je me suis bientôt rebuté de ces petits soins, lorsque j'en « suis venu au corps de l'ouvrage, qui, sans vouloir faire le « procès à un auteur trop attaché à son sujet, n'est qu'un « tissu de maximes abominables. Je vous supplie de vouloir « bien lire avec attention la scène où *Mahomet* remet un poi- « gnard à *Séide* pour tuer *Zopire;* qu'aurait pu dire de plus « un précepteur de Ravaillac[1]. On dit que la tragédie de « *Mahomet* a eu les approbateurs les plus respectables; mon « état ne me permet point de discuter ces approbations. Mais « en ma qualité de censeur français, je réprouve la pièce et je « la réprouverai toujours ». (Lettre inédite de Crébillon[2].)

En 1823, on voulut reprendre *Mahomet* au théâtre de l'Odéon : les censeurs Royou et Lémontey étaient favorables à la reprise : mais malgré leurs deux rapports datés l'un du 15, l'autre du 17 mai 1823 (C. V. Ben), la représentation de *Mahomet* fut ajournée.

138. La même tragédie. *Bruxelles.* 1752. In-8 de 48 pp. (C. V. Ben.)

On lit au bas de la page 48 : « Cette deuxième édition a été « revue et corrigée par l'auteur même, qui est actuellement à « *Bruxelles.* Celle que l'on annonce en Hollande ne peut être « que très imparfaite. »

En 1752, Voltaire n'était pas à Bruxelles : mais il y était en 1742, aux mois de septembre, d'octobre et de novembre. Cette édition de 1752 ne peut donc être qu'une ancienne édition de 1742, pour laquelle on aura fait un nouveau titre.

139. La même tragédie. *Amsterdam, Et. Ledet et* Cie. 1753. In-8 de 12 ff. prélim. et 112 pp. (C. V. Ben).

C'est l'édition de 1743, avec un nouveau titre.

140. La même tragédie. *S. l.* et *s. n.* 1773. In-8 de 78 pp. (B^ie^ N^le^, Y. Th. 6480).

1. Cf. Voltaire à Cideville, 1er septembre 1742.
2. Cette lettre, dont nous possédons une copie manuscrite, n'est pas datée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

141. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. n.* 1780. In-8 de 62 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

142. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris*, les *libraires-éditeurs*. 1788. In-8 de 63 pp. (*Ibid.*)

143. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Barba et Hubert.* 1817. In-8.

Nouvelle édition conforme à la représentation.

144. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Peytieux, Delaunay et Chaumerot* jeune, 1822. In-18.

Nouvelle édition publiée par M. L...

145. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Dondey-Dupré père et fils.* 1825. In-8 de VIII et 223 pp.

Avec un commentaire historique et critique par Jean Humbert, professeur de langue arabe à l'Académie de Genève, etc.

146. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Berquet*, 1826. In-32.

147. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Sanson*, 1826. In-32.

148. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Desauges, Baudouin frères et Ponthieu.* 1826. In-32.

Répertoire populaire du Théâtre-Français.

149. LA MÊME TRAGÉDIE. *Avignon, Raymond Lapierre*, 1829. In-8.

150. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Marchant,* 1839. In 8.

151. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Librairie de la Bibliothèque Nationale,* 1877. In-32.

Mahomet est suivi de la *Mort de César* (t. CCXXIX de la *Bibliothèque nationale*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

152. LA MÉROPE FRANÇAISE AVEC QUELQUES PETITES PIÈCES DE LITTÉRATURE. *Paris, Prault fils (de l'imprimerie de Joseph Saugrain)*, 1744. In-8 de 2 ff. non chiff., 12 ff. (paginés I à XXIV), 1 f. non chiff. et 115 pp. Première édition (Bib. N^le. Y. Th. 11,677).

1 fleuron sur le titre par Boucher, gravé par Duflos; portrait de Voltaire d'après de Latour, et 2 figures, dont l'une gravée par Duflos et l'autre dessinée et gravée par Fessard.

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre (avec cette épigraphe :

Hoc legite austeri, crimen amoris abest.

1 f. pour l'*Avis au lecteur* et l'errata; 12 ff. pour la *Lettre à M. le marquis Scipion Maffei,* et l'approbation du 8 mars 1744[1]; 1 f. pour le faux titre et les noms des *Acteurs.*

Mérope occupe les pages 1 à 92 de la brochure. Les *Pièces fugitives de littérature* sont les suivantes :

1° *Lettre sur l'esprit* (p. 95-108);

2° *Nouvelles considérations sur l'histoire* (p. 109-115).

Dans plusieurs exemplaires on trouve, à la suite des *Pièces fugitives de littérature,* la *Lettre à M. Norberg, etc... Londres,* 1744. In-8 de 16 pages.

Quérard cite, en tête des éditions de *Mérope,* une édition de *Paris, veuve Bienvenu,* 1743, in-8. C'est la *Mérope* de Maffei, traduite par l'abbé du Bourg, qui parut, en 1743, chez la veuve Bienvenu (in-8 de 2 ff. prélimin., 90 p., et 1 f. pour l'approbation. C. V. Beuchot, 1507).

Mérope fut représentée pour la première fois le 20 février 1743, avec le plus grand succès[2]. Elle fut reprise le 3 février

1. *Mérope* est sans privilège. Sur le refus du chancelier d'accorder le privilège à *Mérope,* voyez la *Chronique du règne de Louis XV, Revue rétrospective,* t. V, p. 384.

2. « Le succès de la *Mérope* a été des plus éclatants qu'il y ait jamais eus. « Le parterre a non-seulement applaudi à tout rompre, mais même a demandé « mille fois que Voltaire parût sur le théâtre, pour lui marquer sa joie et son « contentement. Mesdames de Boufflers et de Luxembourg ont fait tout ce « qu'elles ont pu pour engager ce poète à satisfaire l'empressement du public, « mais il s'est retiré de leur loge avec un air soumis, après avoir baisé la main « de madame de Luxembourg. » (*Journal de police sous Louis XV : Chronique de la régence, etc., ou Journal de Barbier. Paris,* Charpentier, t. VIII, p. 232.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1744 (*Mercure* de février 1744, p. 379). Proscrite pendant la Révolution, *Mérope* fut aussi frappée d'interdiction sous le premier Empire. En 1811, lorsqu'on voulut jouer à l'Odéon la *Mérope* italienne de Mazzolini, le censeur d'Avrigny, dans un rapport adressé au ministre, déclara que le moindre inconvénient qui pût résulter de cette représentation « serait de « rappeler aux souvenirs du public la *Mérope française* et de « faire remarquer aux spectateurs que l'une est ajournée, « quand l'autre est permise. » En marge, de la main du duc de Rovigo : « On ne peut pas représenter *Mérope* sur un théâtre de l'Empire français, *d'ici à dix ans.* » (C. V. Ben.)

Frédéric, à qui Voltaire avait promis de dédier *Mérope* (Voltaire à Frédéric, août 1738), mit cette tragédie en opéra (Voltaire à d'Argental, février 1756).

153. LA MÊME TRAGÉDIE, par M. Arrouet (*sic*) de Voltaire. *Paris, Prault fils*, 1744. In-8 de XVIII et 43 pp. pour *Mérope*, plus 21 pp. (paginées 1-21) pour *la Lettre sur l'esprit, les Nouvelles considérations sur l'histoire* et la *Lettre à M. Norberg* (B^le^ N^le^. Y. Th. 11,680).

Contrefaçon de l'édition précédente.

154. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Prault fils*, 1744. In-8 de 2 ff. prélim. XX, et 86 pp. (C. V. Beuchot, 567.)

L'approbation est au verso de l'*Avis au lecteur.*

155. LA MÊME TRAGÉDIE. *Amsterdam, Et. Ledet et* Cie, 1744. In-8 de XXII et 99 pp. 1 figure gravée par de Putter (C. V. Ben.)

Sans les *Pièces fugitives de littérature.*

156. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Prault fils*, 1745. In-8 de 2 ff. prélim., XX et 93 pp. (C. V. Ben).

On lit sur le frontispice : *Nouvelle édition augmentée d'un Discours en vers sur les événements de l'année 1744.*

157. LA MÊME TRAGÉDIE. *La Haye, aux dépens des associés*, 1756. In-8 de 56 pp. (Bib^le^ N^le^, Y. Th. 11,682).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

158. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Prault fils (de l'imprimerie de Ballard)*, 1758. In-8 de 93 pp. (Bibl. N^le^. Y. Th. 11,681 et C. V. Beuchot 248 et 568).

Dans cette « *nouvelle édition, corrigée par l'auteur et réimprimée telle qu'elle se joue actuellement au Théâtre-Français* », il y a un nouveau personnage nommé *Phanès*.

159. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, les libraires associés*, 1788. In-8 de 71 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

160. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Fages,* 1814. In-8.

161. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Barba,* 1823. In-8.

Nouvelle édition conforme à la représentation.

162. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Delalain,* 1825. In-18.

163. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Béchet aîné*, 1826. In-32.

Le faux-titre porte : *Répertoire dramatique en miniature.*

164. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris* et *Strasbourg*, *Levrault*, 1828. In-18.

165. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Baudouin frères*. 1828. In-8.

Édition revue par M. Daunou. (*Collection des meilleurs ouvrages de la langue française en vers et en prose.*)

166. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. n. de libraire (imprim. de Joly, à Dôle)*, 1829. In-18.

167. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Marchant.* 1840. In-8.

168. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Hachette (Imprimerie de Panckoucke)*, 1841 et 1850. In-18.

169. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Dezobry, E. Magdeleine et* Cie. 1845. In-18.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

170. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Hachette*, 1849. In-18.

Édition annotée par Geruzez.

171. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Lecoffre*, 1853. In-18.

Avec des notes et des commentaires.

172. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Dezobry et Magdeleine*, 1855. In-18.

Avec la préface de l'auteur, les variantes, le texte des imitations de Maffei, etc., etc.

173. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Lecoffre et* Cie, 1863 et 1874. In-18 de 91 pp.

174. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris*, Jules Delalain et fils, 1868. In-18 de 60 pp.

175. LA MÊME TRAGÉDIE. *Ibid., id.*, 1869. In-12 de 74 pp.

Édition classique, accompagnée de notes et de remarques littéraires, grammaticales et historiques, par A. Lebobe.

176. LA MÊME TRAGÉDIE. *Ibid., id.*, 1869 et 1875. In-8 de 58 pp. [1].

177. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris* et *Lyon*, Lecoffre, 1879. In-18 de 93 pp.

Avec des notes et des commentaires.

178. FRAGMENT DE THÉRÈSE. *S. l.* et *s. n.* (*Paris, Lefèvre et Didot*, 1830). In-8 de 15 pp. et 1 p. non chiff. (C. V. Ben).

Extrait du t. V de l'édition Beuchot. On ne connaît de la comédie de *Thérèse* que ce fragment publié par Beuchot, en 1830, sur une copie qui lui avait été fournie par Decroix.

1. Voyez aussi *Zaïre*, nº 71.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur *Thérèse*, voyez notre ouvrage : *Voltaire, poète comique*, chapitre VI.

179. LA PRINCESSE DE NAVARRE, comédie-ballet. Fête donnée par le Roy en son château de Versailles, le mardi 23 février 1745. *De l'imprimerie de Ballard fils.* Par exprès commandement de Sa Majesté. *S. d.* (1745) In-8 de XVI et 106 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 700).

Très beau frontispice signé : *P. Baudouin.*

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre. 4 ff. (paginés V-XII) pour l'*Avertissement* (de Voltaire), les noms des *Acteurs chantants dans tous les chœurs*, et les noms des *Acteurs* de la comédie ; 2 ff. (paginés XIII-XVI) pour le *Prologue* de la fête, etc...

La Princesse de Navarre fut représentée à Versailles les 23 et 27 février 1745. Elle fut aussi jouée à Bordeaux, le 26 novembre 1763, et Voltaire composa, à cette occasion, un nouveau *Prologue* qui fut imprimé dans le *Mercure* de janvier 1764, t. I, p. 169.

Rousseau nous apprend que la *Princesse de Navarre* (dont Rameau avait fait la musique) avait été « changée et réformée « sous le nom des *Fêtes de Ramire*. Ce nouveau sujet, dit « Rousseau, demandait plusieurs changements aux divertisse- « ments de l'ancien, tant dans les vers que dans la musique. « Il s'agissait de trouver quelqu'un qui pût remplir ce double « objet. Voltaire alors en Lorraine, et Rameau, tous deux « occupés pour lors à l'opéra du *Temple de la Gloire*, ne pou- « vant donner des soins à celui-là, M. de Richelieu pensa à « moi (et) me fit proposer de m'en charger. » (*Les Confessions*, II, 7.)

Rousseau s'en chargea en effet, et les *Fêtes de Ramire* furent jouées à Versailles le 22 décembre 1745. (*Les Fêtes de Ramire*, ballet donné à Versailles le 22 décembre 1745, *de l'imprimerie J.-B. Chr. Ballard*, 1745. In-4° de 2 ff. non chiff. et 14 p. Bibl. nat., Y, 6060, F. 1.)

La Princesse de Navarre a été réimprimée, en 1768, dans le t. V des *Nouveaux mélanges, etc...* p. 5 à 96.

180. LE TEMPLE DE LA GLOIRE, fête donnée à Versailles le 27 novembre 1745. *De l'imprimerie de J. B. C. Ballard*,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

doyen des imprimeurs du Roy, 1745. In-4° de VIII et 48 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 1899).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre, 2 ff. (pag. v-VIII) pour la *Préface* et les noms des *Acteurs et Actrices chantans dans tous les chœurs*. Quatre figures[1] de P. Baudouin, gravées par Pasquier (la première seule est signée); cinq vignettes et cinq culs-de-lampe des mêmes artistes, signés *P. B. invenit et P. sculpsit;* et cinq jolies lettres non signées. M. Cohen, à qui nous empruntons cette description, dit que les marges de l'exemplaire du *Temple de la Gloire* qui a été communiqué à M. Mehl par M. Rouquette, contenaient de nombreuses notes autographes de Rameau. M. Cohen ajoute que cet exemplaire n'avait que quatre figures, et il se demande s'il en faut une pour le cinquième acte (*Guide de l'amateur de livres à vignettes*. 4e édition. *Paris, Rouquette*, 1880, col. 525). L'exemplaire de la collection Beuchot n'a pas les figures, et il n'a que quatre culs-de-lampe.

Le Temple de la Gloire fut représenté à Versailles les 27 novembre et 4 décembre 1745 : le 7 décembre, il fut joué à Paris, sur le théâtre de l'Opéra, et repris avec des changements, le 17 avril 1746.

Le Temple de la Gloire a été réimprimé dans le t. V des *Nouveaux mélanges, etc...* (pp. 97-140).

181. LA PRUDE OU LA GARDEUSE DE CASSETTE, comédie en cinq actes, en vers, de dix syllabes, par M. Arouet de Voltaire. *Paris, aux dépens de la compagnie des libraires*, 1759. In-8 de 82 p. (Soleinne, t. II, n° 1680 et C. V. Ben).

La Prude est de 1739-1740. Le titre de cette comédie a souvent varié. Voltaire dit tantôt *la Dévote*, tantôt *Madame Prudise*, tantôt *la Fausse Prude*. Lorsque la pièce fut imprimée pour la première fois, en 1748, dans le t. VIII de l'édition de *Dresde* (pp. 129 à 164), ce fut sous le titre : de *la Prude ou la Gardeuse de cassette*.

Quérard ne cite aucune édition séparée de *la Prude;* cependant celle de 1763 (*Paris, Duchesne*, in-12 de 120 pp. Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben) se rencontre assez fré-

1, Voltaire, dans une gravure qui fut mise à la tête du *Temple de la Gloire*, avait fait représenter « l'Envie entourée d'un serpent bien noir et qui, par « cette couleur et par la manière dont il était placé, faisait une allusion assez « maligne au cordon de Saint-Michel, dont le poète Roi était décoré. » (Palissot. *Le génie de Voltaire apprécié. Paris*, 1806, p. 181.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

quemment; celle de 1759 est plus rare; nous n'en avons rencontré aucun exemplaire à la Bibliothèque nationale : mais nous en possédons un dans notre collection Voltairienne.

La Prude n'a jamais été représentée sur un théâtre public : mais elle fut jouée, devant la duchesse du Maine, sur le théâtre de Sceaux, le 15 décembre 1747 : Mme du Châtelet, Mme de Staal-Delaunay et Voltaire remplirent des rôles dans cette représentation, pour laquelle Voltaire composa un *Prologue*.

Selon Beuchot, « l'*Avertissement de l'auteur* », qui se trouve placé en tête de *la Prude*, a paru pour la première fois dans l'édition posthume de Kehl. C'est une erreur. Cet « *Avertissement* » se lit, dès 1772, dans le « *Théâtre complet de M. de Voltaire; le tout revu et corrigé par l'auteur même* », *Lausanne, François Grasset*, t. VII (XX de la « *Collection complète des Œuvres* »), pp. 117-119. Il y est intitulé : *Préface*. Les mots remplis par des points dans l'édition de *Kehl* (t. VII, p. 153-154), sont imprimés en toutes lettres dans la « *Préface* » de l'édition de 1772 (*Cf.* l'« *Avertissement* » du t. IV de l'édition des *Œuvres* de 1752, p. 212).

182. LA TRAGÉDIE DE SÉMIRAMIS ET QUELQUES AUTRES PIÈCES DE LITTÉRATURE. *Paris, Le Mercier et Lambert*, 1749. Petit in-8 de 1 f. de titre, 182 pp. et 1 f. non chiff. pour le *Privilège*. Première édition (C. V. Beuchot, 860).

Fleuron sur le frontispice (gravé par de Lafosse).

Le Privilège est du 14 avril 1749.

Il n'y a pas d'approbation[1].

Sémiramis est précédée d'une *Dissertation sur la tragédie ancienne et moderne, à Son Eminence Mgr le cardinal Querini, noble vénitien, etc...*, qui occupe les pages 1 à 34 de la brochure.

On a imprimé, à la suite de la tragédie :

1° *L'Eloge funèbre des officiers qui sont morts dans la guerre de 1741* (pp. 133-157).

2° Le morceau intitulé : *Des Mensonges imprimés* (pp. 159-182).

1. Cependant la plupart des exemplaires de la première édition de *Sémiramis* ont *in fine* 1 f. non chiff. pour *l'Approbation* (du 28 mars 1740 — lisez 1749) et pour le *Privilège*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sémiramis fut jouée pour la première fois le 29 août 1748.

Les lettres écrites par Voltaire au lieutenant général de police Berryer, pour lui demander d'interdire la représentation d'une parodie de *Sémiramis* (lettres que Beuchot croyait perdues), ont été publiées par M. Léouzon le Duc, dans ses *Etudes sur la Russie* (*Paris, Amyot*, 1853), et reproduites par M. Moland, *Œuvres complètes de Voltaire, éd. Garnier*, t. IV de la *Correspondance*, nos 1918, 1922, 1925.

Sémiramis fut reprise le 10 mars 1749 et non pas le 10 avril, comme le dit Beuchot, qui corrige à tort Collé (Voyez le *Mercure* d'avril 1749, p. 209). Une nouvelle reprise eut lieu en 1756 (voyez *Correspondance littéraire, etc.*, par Grimm, éd. Garnier, t. III, p. 277.

183. LA TRAGÉDIE DE SÉMIRAMIS, par M. de Voltaire et quelques autres pièces de littérature du même auteur qui n'ont point encore paru. *Paris, Le Mercier et Lambert*, 1749. In-16 de 143 pp. (C. V. Beuchot, 861).

Première édition avec le nom de Voltaire.

184. LA MÊME TRAGÉDIE. *La Haye. S. n.* 1749. In-8 de 74 pp. (Bibl. Nle. Y. Th. 16301).

185. LA MÊME TRAGÉDIE. *Amsterdam, Et. Ledet et* Cie, 1750. In-8 de 1 f. de titre et 152 pp. (C. V. Ben).

186. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Le Mercier et Lambert*, 1751. In-8 (Bibl. Nle. Y. Th. 16928).

L'exemplaire de la Bibliothèque nationale est incomplet : il n'a ni la *Dissertation sur la tragédie ancienne et moderne*, ni les *Pièces de littérature* annoncées sur le titre.

187. LA MÊME TRAGÉDIE. — *Paris, Duchesne*, 1763. In-12 de 120 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

Sémiramis est suivie des vers de Voltaire sur la mort de Mlle Le Couvreur (pp. 119-120).

188. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. l. et s. n.* 1773. In-8 de 88 pp. C. V. Ben).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

189. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Le Mercier*, 1773. In-8.

190. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Delalain*, 1785. In-8.

191. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Fages*, 1814. In-8.

192. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Barba*, 1818. In-8.

193. LA FEMME QUI A RAISON, comédie en trois actes, en vers, par M. de Voltaire, donné sur le théâtre de Caronge (lisez Carouge) près Genève, en 1758. *Genève, s. n. (Paris, Lambert)*, 1759. In-12 de 71 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 299).

Le 30 novembre 1748, Mme du Châtelet écrivait de Luneville à d'Argental : « Depuis que je suis ici, je n'ai fait que « jouer l'opéra et la comédie. Votre ami nous a fait une co« médie en vers et en un acte, qui est très jolie, et que « nous avons jouée pour notre clôture. » (*Lettres de la marquise du Châtelet*, éd. Asse. *Paris, Charpentier*, 1878, p. 480.)

Cette « jolie comédie en vers » est, selon toute apparence, *la Femme qui a raison :* on sait qu'elle était primitivement en un acte et qu'elle ne fut mise en trois actes que par la suite (Voltaire à d'Argental, 5 octobre 1757, et à M. P. Rousseau, janvier 1760).

Il est vrai que Longchamp, d'accord avec un Avertissement placé en tête de *la Femme qui a raison* dans le tome III des *Nouveaux mélanges, etc.*, p. 296, dit que cette petite comédie fit partie d'une fête donnée au roi Stanislas, à Commercy, en 1749 (*Mémoires sur Voltaire, etc...*, t. II, p. 246). Faut-il en conclure qu'il s'agit ici de deux pièces différentes? En ce cas, celle dont Mme du Châtelet fait mention dans sa lettre du 30 novembre 1748, se serait entièrement perdue[1]. On aimera

1. M. Asse suppose que Mme du Châtelet fait allusion, dans sa lettre, à une comédie en un acte et en vers écrite par Voltaire, en 1748, et dont le manuscrit ne nous est pas parvenu. Longchamp raconte en effet que Voltaire, ayant surpris un soir Mme du Châtelet et Saint-Lambert « sur un sopha, conversant « ensemble d'autre chose que de vers et de philosophie, » fit peu de jours après cette aventure « une comédie en un acte et en vers où tout ce qui venait « de se passer était fort bien retracé sous un voile allégorique .. L'auteur, « ajoute Longchamp, a depuis jugé à propos de supprimer le manuscrit de « cette pièce. » (*Mémoires sur Voltaire*, t. II, p. 200 à 205.) Il nous semble difficile d'admettre que Mme du Châtelet ait consenti à remplir un rôle dans

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mieux sans doute croire à une erreur de date de Longchamp et de Voltaire : ils sont l'un et l'autre coutumiers du fait.

En 1758, *la Femme qui a raison* fut jouée à Carouge (petit village situé aux portes de Genève, sur les terres du duc de Savoie), par une troupe de comédiens français. « Il a fallu, écrit Mme du Boccage, en l'honneur de qui cette représentation fut donnée, « voir Genève, répondre aux prévenances « qu'on a bien voulu m'y faire en faveur de mon hôte (Vol- « taire), et voir deux de ses pièces sur un théâtre hors d'un fau- « bourg, n'étant pas permis d'en avoir dans la ville » (*Lettres de Mme du Boccage. Dresde*, 1771. In-8, p. 347, XLe lettre : de Lyon, ce 8 juillet 1758).

La Femme qui a raison ne fut jamais représentée à Paris : mais elle le fut à La Rochelle, à Dijon, à Bordeaux, à Marseille (Voltaire à d'Argental, 22 décembre 1760).

L'édition qui porte la rubrique de *Genève* a été imprimée à *Paris*[1].

En 1765, *la Femme qui a raison* fut réimprimée dans le t. III des *Nouveaux Mélanges, etc...* (pp. 295-352). Elle y est précédée de l'*Avertissement* suivant :

« Cette petite comédie est un impromptu de société où plu- « sieurs personnes mirent la main. Elle fit partie d'une « petite fête qu'on donna au roi Stanislas, duc de Lorraine, en « 1749 ». Nous sommes d'avis qu'il faut lire : 1748.

194. LA MÊME COMÉDIE. Donnée sur le théâtre de Carouge, près Genève, en 1758. *Amsterdam, Et. Ledet et Cie*, 1760. In-8 de 80 pp. (C. V. Ben).

195. NANINE, comédie en trois actes, en vers de dix syllabes, donnée par l'auteur. *Paris, Le Mercier et Lambert*, 1749. In-8° de XVI pp. (pour le titre et la *Préface*), 1 f. non chiff. (pour le faux-titre et les noms des *Acteurs*), 92 pp. et 1 f. non chiff. (pour l'approbation et le pri-

une comédie dont le sujet était emprunté à une circonstance de sa vie qu'il devait lui être au moins désagréable de rappeler en public.

1. Voyez une lettre inédite de Voltaire à Lambert, dans laquelle le poète se plaint au libraire de ce qu'il a imprimé, sous son nom, *la Femme qui a raison*, sans le consulter. (*Catalogue d'une belle collection de lettres autographes, etc., Paris, Laverdet*, 1856, n° 495.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

vilège. — Première édition (Bibl. N^le^. Y. Th. 12,537 et C. V. Beuchot, 584).

L'approbation est du 3 novembre 1749.

Le privilège du 15 novembre de la même année.

Nanine fut jouée pour la première fois le 16 juin 1749 (et non le 17 juillet 1748, comme l'indiquent et le *Commentaire historique* et la *Préface* de la première édition de *Nanine*, et la *Bibliothèque du théâtre français, etc... Dresde*, 1768, t. III, p. 159).

Elle fut reprise le 16 décembre 1754, avec un grand succès, et jouée devant la Cour, le 31 décembre de la même année. Le succès ne fit que grandir aux reprises suivantes ; quand une pièce nouvelle était mal reçue, et ne pouvait être achevée, c'est par *Nanine* qu'on finissait la soirée (*L'Odéon*, par MM. Porel et Monval, *Paris, Lemerre*, 1876, pp. 52, 59 et 87.

Nanine fit avec *Irène* les frais de la fameuse représentation du 30 mars 1778, pendant laquelle le buste de Voltaire fut couronné sur la scène de la Comédie-Française. Le jour de la translation des restes mortels de Voltaire au Panthéon (11 juillet 1791), le théâtre de la Montansier joua *Nanine*.

196. LA MÊME COMÉDIE. Paris, *la Compagnie des libraires associés*, 1749. In-12 de 83 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

C'est l'édition subreptice désavouée par Voltaire dans la *Préface* de la première édition de *Nanine*, et à laquelle la *Bibliothèque annuelle et universelle* (t. I, p. 203) a donné, à tort, la date de 1748.

Voltaire soupçonnait que cette édition avait été imprimée à Lyon (Lettre inédite à Lambert. *Catalogue d'une belle collection de lettres autographes, etc... Paris, Laverdet*, 1856, n° 456).

197. LA MÊME COMÉDIE. *Paris, Le Mercier et Lambert*, 1749. In-8 de IX et 58 pp. (Bibliothèque N^le^. Y. Th. 12,532).

198. LA MÊME COMÉDIE (avec le nom de l'auteur). *Amsterdam, Et. Ledet et Cie*, 1750. In-8 de 1 f. de titre,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

XII pp., 1 f. non chiff. (pour le faux-titre et les noms des *Acteurs*) et 115 pp. (C. V. Ben).

La même année, *Nanine* était réimprimée dans le t. IX de l'édition de *Dresde*, avec des changements dans la *Préface* (Voyez *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IV du *Théâtre*, p. 5).

199. LA MÊME COMÉDIE. *Paris, Duchesne*, 1763 et 1776. In-12 de 96 pp. (Bibl. nle Y. Th. 12,534 et 12,539).

La pièce a pour sous-titre : *le Préjugé vaincu.*

200. LA MÊME COMÉDIE. *Avignon, Louis Chambeau*, 1765. In-8 de 47 pp. (Bibl. nle Y. Th. 12,533).

201. LA MÊME COMÉDIE. *Copenhague, Cl. Philibert*, 1767. In-8 de 1 f. de titre et 78 pp. (Bibl. dram. de Pont-de-Veyle, 1190).

La pièce a pour sous-titre : *l'Homme sans préjugé.*

202. LA MÊME COMÉDIE. *Besançon, Fantet*, 1769. In-8 de 54 pp. (C. V. Beuchot, 585).

On lit sur le frontispice : représentée pour la première fois le 16 juin 1769 (*sic*).

203. LA MÊME COMÉDIE. *Paris, Barba*, an V et 1819. In-8.

204. ORESTE, tragédie. *Paris, Le Mercier et Lambert*, 1750. In-8 de 3 ff. prélim. (pour le faux titre, le titre et l'*Avis au lecteur*), XXI pp. (*pour l'Épître à S. A. S. madame la duchesse du Maine*), 1 p. non chiff. (pour les *Personnages*), 212 pp. et 1 f. non chiff. pour l'approbation (du 28 mars 1750) et le privilège (du 19 mars de la même année). Première édition. (C. V. Beuchot, 614.)

A la suite d'*Oreste*, on trouve :

1° *Samson, tragédie lyrique. Paris, Le Mercier et Lambert*, 1750 (pp. 105 à 156). Par suite d'une faute de pagination, la

EFERUS - Recherches & Classification numériques

page 101 est paginée 105, la page 102, 106, et ainsi de suite.

2° Les chapitres II et III des *Mensonges imprimés*, suivis d'une lettre à M. le maréchal de Schulembourg, datée de La Haye, 15 septembre 1740, et signée V. (pp. 157-212).

Oreste fut joué pour la première fois le 12 janvier 1750. Le cinquième acte fut très mal reçu et Voltaire dut retirer sa tragédie, afin d'y faire des changements (*Mercure* de février, 1750, pp 186 et 187. — Cf. *Journal et Mémoires de Collé, Paris*, 1868, t. Ier, pp. 120 à 124).

La seconde représentation d'*Oreste* eut lieu le 19 janvier 1750; la neuvième et dernière le 7 février suivant.

A la reprise de 1761, *Oreste* fut joué encore neuf fois à Paris et une fois à Versailles (*Journal mss. de Lekain*, cité par M. Desnoiresterres, *Voltaire et J.-J. Rousseau*, p. 117).

205. LA MÊME TRAGÉDIE (avec le nom de l'auteur). *Amsterdam, Et. Ledet et* Cie, 1750. In-8 de 142 pp. (C. V. Ben.)

206. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. n. et s. l.*, 1773. In-8 (Soleinne, t. II, n° 1682).

207. ROME SAUVÉE, tragédie de M. de Voltaire. Représentée pour la première fois à Paris, par les comédiens français ordinaires du roi, le jeudi 24 février 1752. *Berlin, Et. de Bourdeaux*, libraire du roi et de la cour, 1752. In-12 de 1 f. de titre, avec cette épigraphe :

Vincit (sic) amor patriæ laudumque immensa cupido

et 106 pp. (Bibl. nle. Y. Th. 15,774 et C. V. Beuchot, 792).

Cette édition a fourni à Beuchot beaucoup de variantes.

208. CATILINA OU ROME SAUVÉE, tragédie. Représentée à Paris en février 1752. *Dresde*, 1753. Première édition donnée par Voltaire.

Fait partie du volume intitulé : *Supplément au siècle de*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Louis quatorze, etc... Dresde, George Conrad Walther, 1753. Petit in-8 de 8 ff. prélim. et 184 pages.

Catilina occupe les pages 89 à 172 du volume. La tragédie de Voltaire y est précédée d'une « *Préface* » (pp. 91-101) et d'un « *Avis au lecteur* » (p. 102), qui sont de Voltaire.

Dans cet « *Avis au lecteur* », l'auteur se plaint de deux éditions de « *Rome sauvée* », publiées en 1752, à Paris et en Hollande.

Rome sauvée fut représentée à Paris le 24 février 1752. Le 22 juin 1750, la tragédie de Voltaire avait été jouée à Sceaux, chez la duchesse du Maine : Lekain, qui n'avait pas encore débuté à la Comédie-Française, remplissait le rôle de *Lentulus Sura* et Voltaire faisait *Cicéron*[1].

209. La même tragédie. *Paris, M. Lambert,* 1753 et 1755. In-8 de XI pp. (pour le titre et la préface), 1 p. non chiff. (pour les *Personnages*), et 64 pp. (C. V. Beuchot, 793 et C. V. Ben)).

L'approbation du 12 février 1753 est au bas de la page 64. L'*Avis au lecteur* n'est pas reproduit dans cette édition.

210. La même tragédie. *Dresde et Genève, Antoine Philibert,* 1753. In-8 de 94 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

Nouvelle édition suivant la copie originale, publiée par l'auteur et augmentée d'une Préface (Avec l'*Avis au lecteur*).

211. La même tragédie. *Amsterdam, Charles Warlethius,* 1755. In-12 de 84 pp. (Bibl. n^le^ Y. Th. 15,779).

212. La même tragédie. *Paris, s. n.,* 1791. In-8 de 44 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

213. L'Orphelin de la Chine, tragédie représentée pour la

1. Voyez Desnoiresterres. *Voltaire à la cour,* p. 410. M. de Manne dit que la représentation donnée à Sceaux eut lieu le 20 juin, et que Le Kain était chargé du rôle de *Statilius* (*Galerie historique des comédiens français de la troupe de Voltaire, etc., Lyon, Scheuring,* 1877, pp. 122-123.) Il n'y a pas de personnage du nom de *Statilius* dans *Rome sauvée.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

première fois à Paris, le 20 août 1755. *Paris, Michel Lambert*, 1755. In-12 de XI pp. (pour le titre et l'*Épître à Mgr le maréchal duc de Richelieu*), 1 p. non chiff. (pour les *Personnages*) et 72 pp. Première édition. (Bibl. nle Y. Th. 13,191 et C. V. Beuchot, 616.)

L'approbation (du 19 septembre 1755) est au bas de la page 72.

L'Orphelin de la Chine est suivi d'une lettre (de Voltaire) à M. J. J. R. C. D. G. (J. J. Rousseau, citoyen de Genève). Cette lettre, du 30 août 1755, fut imprimée, sur une copie différente, dans le *Mercure* d'octobre 1755, p. 124, et reproduite, avec les différences, dans le *Mercure* de novembre 1755, p. 56. Sur cette lettre, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXXVIII, p. 446). La réponse de J. J. Rousseau est du 10 septembre 1755.

Sur *l'Orphelin de la Chine*, voyez aussi les lettres inédites de Voltaire au libraire Lambert des 8, 17 et 20 septembre 1755 (*Catalogue d'une belle collection de lettres autographes, etc... Paris, Laverdet*, 1856, nos 469, 449 et 490). Dans sa lettre du 20 septembre, Voltaire engage Lambert à imprimer sa lettre à J.-J. Rousseau, aussi bien que la réponse de celui-ci : « Vous trouverez sans doute sa lettre dans Paris, et « vous pourriez l'imprimer avec la mienne. »

214. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. l.* (*Genève*), *s. n.* (Cramer) et *sans date* (1755). In-8 de X pp. (pour le titre et l'*Épître au maréchal de Richelieu*), 1 f. non chiff. (pour le faux titre et les *Personnages*), 85 pp. et 1 f. non chiff. pour les *Changements faits à la tragédie de l'Orphelin de la Chine, pendant le cours des représentations* (Bibl. n° Y. Th. 13,194).

Edition imprimée à *Genève*, sous les yeux de l'auteur, par les frères *Cramer* (Voyez : « *Avertissement de l'édition du théâtre de Voltaire publiée en 1768* ». *Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. I du *Théâtre*, p. 1.).

215. LA MÊME TRAGÉDIE. *Amsterdam, Et. Ledet*, 1755. In-8 de IX et 102 pp. (C. V. Beuchot, 617).

216. LA MÊME TRAGÉDIE. *Amsterdam, Et. Ledet*, 1755. In-8 de XII, 1 f. non chiff. et 82 pp. (C. V. Beuchot, 618).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

217. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Duchesne*, 1764. In-12. Voyez l' « *Avis au lecteur* », imprimé à la suite des *Scythes*.)

218. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. l. et s. n. de libraire*, 1773. In-8. Soleinne, t. II, n° 1682.)

219. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Duchesne*, 1811. In-12 de 80 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

220. SOCRATE, ouvrage dramatique traduit de l'anglais de feu M. Tompson. *Amsterdam* (*Paris*), *s. n. de libraire*, 1759. In-12 de 107 pp. Première édition. (Bibl. n^le^ Y. Th. 16,572.)

Avec la « *Préface* » de M. Fatema, traducteur.

Socrate fut imprimé en 1759. Le 1er juillet 1759, Grimm l'annonce en ces termes : « M. de Voltaire vient de traiter le « même sujet (*la Mort de Socrate*), sous le titre de : *Socrate, « ouvrage dramatique, traduit de l'anglais de feu M. Thom- « son.* Il a pris le nom de M. *Fatema* et le titre de traducteur, « et il prétend, dans sa préface, que cet ouvrage a été conçu « par M. *Addison*, exécuté par M. *Thomson*, et trouvé dans les « papiers de ce dernier, dont les amis l'ont confié à M. *Fatema*, « hollandais, qui l'a traduit. et qui publie sa traduction, en « attendant qu'il fasse imprimer l'original. »

La « *Préface de Socrate* » est antidatée.

D'Argental voulait faire jouer *Socrate* : « Voyez ce que vous « pouvez hasarder, » lui écrit Voltaire le 25 mai 1760, « je « suis à vos ordres, avec toute la témérité possible. »

Mais l'auteur lui-même ne tarde pas à reconnaître qu'il est difficile de représenter *Socrate;* d'ailleurs il voudrait que la pièce fût en vers : « cela donne plus de force aux maximes, « et la morale est un peu moins ennuyeuse en vers bien frap- « pés qu'en prose » (Voltaire à d'Argental, 13 juin 1760).

Quérard cite une édition de *Socrate*, suivi de la *Femme qui a raison*, *Amsterdam* (*Genève*), 1759, in-12. Nous n'avons pas rencontré cette édition : il existe, en revanche, une édition de *Socrate*, précédé de la *Femme qui a raison* (Voyez « *Second recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire* ». *Genève et Paris, Duchesne*, 1762, in-8 de CXXXVI pages (C. V. Ben).

Socrate avait été réimprimé, dès 1761, avec des changements,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dans la *Seconde suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie, s. l.* (Genève) pp. 122-179.

Le texte de 1762 est conforme à celui de 1759. Dans l'édition de *Kehl*, la pièce est intitulée : *Socrate, ouvrage dramatique, traduit de l'anglais de feu M. Thomson, par M. Fatema, comme on sait* (t. VIII, p. 395).

221. LE MÊME OUVRAGE. *Amsterdam, s. n. de libraire,* 1759. In-12 de 107 pp. (Bibl. n^le^ Y. Th. 16,570).

Contrefaçon de l'édition précédente.

222. LE CAFFÉ (*sic*) OU L'ÉCOSSAISE, comédie par M. Hume, traduite en français. *Londres* (*Genève*), *s. n* , 1760. In-12 de XII pp. (pour la *Préface*) et 204 pp. Première édition. (Bibl. n^le^ Y. 5756. A. et C. V. Beuchot, 124.)

L'Ecossaise, imprimée en mai 1760, était présentée au public comme une comédie anglaise de *Mr Hume*, pasteur de l'Eglise d'Edimbourg, et frère du célèbre philosophe David Hume. Le nom du prétendu traducteur (*Jérôme Carré*) ne figure ni sur le titre, ni au bas de la *Préface* de cette première édition.

On sait que *l'Ecossaise* est dirigée contre Fréron (le fameux auteur de l'*Année littéraire*), qui y est joué sous le nom de « *Frelon, écrivain de feuilles et fripon* ».

L'Ecossaise fut représentée le 26 juillet 1760. A la représentation, on substitua au nom de *Frelon* celui de *Wasp*.

Sur l'*Ecossaise*, voyez notre ouvrage : *Voltaire poète comique*.

223. LE CAFFÉ (*sic*) OU L'ÉCOSSAISE, comédie par M. de Voltaire. *Londres*. 1760. In-12 de XI pp. (pour la *Préface*). 1 p. non chiff. (pour les noms des *Acteurs*) et 117 pp. (C. V. Beuchot, 126).

Première édition avec le nom de Voltaire.

224. LE CAFFÉ (*sic*) OU L'ÉCOSSAISE, comédie en cinq actes, par M. Hume, traduite en français par M. de Voltaire. N^lle^ édition à laquelle on a joint par supplément les cor-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

rections et augmentations faites aux représentations. *Genève, frères Cramer*, 1760. In-12 de 9 ff. prélim. (pour le titre, les additions et corrections et la *Préface*) et 108 pp. (C. V. Beuchot, 123).

« *Les additions et corrections faites pour la représentation de la piece* » sont placées entre le titre et la « *Preface* ».

225. LA MÊME COMÉDIE. *Amsterdam* (*Paris*), *s. n.*, 1760. In-12 de 6 ff. prélim. et 108 pp. (C. V. Beuchot, 234).

Dernière édition ; telle qu'elle a été représentée pour la première fois par les comédiens français ordinaires du roi, le 26 juillet 1760.

226. LA MÊME COMÉDIE. *Londres*, 1760. In-8 de VI et 66 pp. (C. V. Beuchot, 127).

Voici le titre exact de cette édition : *Le Caffé ou l'Ecossaise, comédie par M. Hume, prêtre écossais, traduite en français par Jérôme Carré. Nouvelle édition, avec des additions et des corrections, et telle qu'on doit la donner au théâtre de la Comédie-Française à Paris.*

227. LA MÊME COMÉDIE. *Londres*, 1760. In 8 de 64 pp. (C. V. Beuchot, 125).

Sans *Préface*.

228. LA MÊME COMÉDIE. *Vienne* (Autriche), *Ghelen*, 1760. In-12 (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190). — La Bibliothèque Impériale de Vienne ne possède pas d'exemplaire appartenant à cette édition. Quérard cite une contrefaçon de *l'Écossaise*, publiée également à *Vienne, de l'imprimerie de J.-Th. Trattnern*, 1768. In-8. (*Bibliographie Voltairienne*, n° 137).

229. LA MÊME COMÉDIE. *Londres* (*Genève*), 1761. In-8 de XV pp., 1 p. non chiff. (pour les noms des *Acteurs*) et 107 pp. (C. V. Beuchot, 128).

Portrait-médaillon de Voltaire sur le titre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

230. LA MÊME COMÉDIE. *S. l.* (*Genève*). In-8.

Cette réimpression fait partie du volume publié en 1761, sous le titre de : *Seconde suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie.*

L'Ecossaise y est précédée :

1° *D'une Epître dédicatoire du traducteur de l'Ecossaise à M. le comte de Lauraguais* (pp. 5 à 8);

2° *D'une Requête à Messieurs les Parisiens* (qui avait paru la veille de la première représentation[1]), signée : *Jérôme Carré, natif de Montauban* (pp. 9 à 12);

3° *D'un Avertissement* (pp. 13 à 16);

4° De la *Préface* de la première édition (pp. 17 à 22).

L'Ecossaise occupe les pages 23 à 121 du volume.

Voici le titre exact de cette réimpression :

« *Le Caffé ou l'Ecossaise, comédie par M. Hume, traduite « en français par Jérôme Carré. Représentée à Paris au mois « d'août (sic) 1760. Nouvelle édition corrigée et augmentée. (Avec cette épigraphe :*

« *J'ai vengé l'univers autant que je l'ai pu.* »)

231. LA MÊME COMÉDIE. *Genève, frères Cramer*, 1763. In-12 de 120 pp. (C. V. Beuchot, 235).

Avec l'*Epître dédicatoire*, la *Requête à MM. les Parisiens*, l'*Avertissement* et la *Préface.*

Sur le titre, on lit l'épigraphe :

« J'ai vengé l'univers autant que je l'ai pu. »

232. LA MÊME COMÉDIE. *Besançon, Fantet*, 1765. In-8 de 60 pp. (C. V. Beuchot, 129).

Sans *Préface.*

1. *Requête adressée à MM. les Parisiens par B. Jérôme Carré, natif de Montauban, traducteur de la comédie intitulée : Le Caffé ou l'Ecossaise, pour servir de Post-Préface à ladite comédie. S. l. n. d.* In-12 de 8 pp. 1 fig. non signée. — *S. l. n. d.* In-8° de 4 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

233. LA MÊME COMÉDIE. *Paris, veuve Duchesne*, 1788. In-12 de 126 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

234. TANCRÈDE, tragédie en vers croisés et en cinq actes, représentée par les comédiens français ordinaires du roi, le 3 septembre 1760. *Paris, Prault petit-fils*, 1761. In-8 de 6 ff. prélim. paginés 1 à 12 (pour le faux titre, le titre et l'*Épître à madame la marquise de Pompadour*) et 80 pp. (Bibl. nle. Y. Th. 17033 et C. V. Beuchot, 839).

Portrait de Voltaire d'après de Latour et deux figures gravées par P.-F. Tardieu.

Voltaire a désavoué cette édition (voyez sa lettre à Mlle Clairon, du 7 auguste 1761).

Tancrède, dans sa nouveauté, eut treize représentations (*Journal et Mémoires de Collé*, t. I, p. 259).

A la reprise de 1762, le public ayant accueilli un soir, par de bruyants applaudissements, quelques vers de *Tancrède*, dont on avait voulu faire l'application au maréchal de Broglie, récemment exilé, la tragédie de Voltaire fut interdite jusqu'à nouvel ordre (*Mémoires secrets*, t. I, pp. 48-50).

235. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. l., s. n. et s. d.* (*Genève, frères Cramer*, 1761). In-8 de 6 ff. non chiff. (pour le titre et l'*Épître dédicatoire*) et 110 pp. Première édition donnée par Voltaire. (Bibl. nle. Y. Th. 17030 et C. V. Beuchot, 76).

1 fig. (de Gravelot; voyez une lettre de Cramer à Gravelot, du 1er novembre 1760, dans l'*Art au* XVIIIe *siècle*, par MM. de Goncourt, *Paris, Rapilly*, 1873, t. II, p. 29), représentant « *une lyre suspendue agréablement avec des guirlandes de fleurs et un âne qui brait de toute sa force en la regardant* », avec ces mots au-dessous :

Que veut dire
Cette lyre?
C'est Melpomène ou Clairon;
Et ce monsieur qui soupire
Et fait rire
N'est-ce pas Martin F*** (Fréron)?

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur cette gravure, voyez un article de Beuchot dans le *Journal de la librairie*, n° du 15 août 1829, p. 568 [1].

Selon Beuchot, cette gravure était destinée à orner une édition de l'*Ecossaise*. Cette conjecture n'a rien d'invraisemblable : « C'est une si singulière idée, ajoute Beuchot, « d'avoir mis cette gravure en tête de *Tancrède*, que quelques « personnes ont douté de l'existence de la gravure. » Il nous semble au contraire très naturel que Voltaire ait songé à mettre cette estampe en tête de *Tancrède*. Mlle Clairon avait obtenu un si grand succès, dans le rôle d'*Aménaïde*, qu'on n'appelait plus *Tancrède* que *la tragédie de Mlle Clairon*. D'autre part, Fréron s'était déclaré l'ennemi de la célèbre tragédienne. Ces deux circonstances ne suffisent-elles pas pour expliquer, pour justifier même la présence de la figure de Gravelot en tête de la première édition de *Tancrède* ?

L'épître à Mme de Pompadour a subi, dans l'édition des frères Cramer, quelques remaniements. En outre, elle n'y a pas de date, tandis qu'elle est datée, dans l'édition de Paris, du *Château de Fernei, en Bourgogne, le 19 octobre 1760*. Voltaire voulait qu'elle fût datée de « *Ferney, en Bourgogne, 10 d'octobre 1759* » (à d'Argental, 28 décembre 1760).

A la suite de *Tancrède* on trouve, dans l'édition de Genève, une lettre de Voltaire (du 23 décembre 1760) au marquis Albergati Capacelli, sénateur de Bologne (pp. 93 à 110).

236. LA MÊME TRAGÉDIE. *Genève, les frères Cramer*, 1761. In-8 de IX pp., 1 p. non chiff. (pour les noms des Acteurs) et 98 pp. 1 fig. (C. V. Beuchot, 840).

Contrefaçon de l'édition précédente, avec une contrefaçon de la gravure (voyez Beuchot, *Avertissements* en tête de l'*Ecossaise* et de *Tancrède* et notice insérée dans le numéro du 15 août 1829, du *Journal de la Librairie*.

237. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Duchesne*, 1763. In-12 de 93 pp. et 2 pp. non chiff. pour l'approbation et le privilège (des *Œuvres de théâtre* de M. de Voltaire. — C. V. Beuchot, 841).

Le texte de l'*Epître à Mme de Pompadour* est le même que dans l'édition de Prault.

1. *Cf* Desnoiresterres, *Iconographie voltairienne, Paris, Didier*, 1879, in-4°, pp. 90, 91 et Portalis (baron R.), *Les dessinateurs d'illustrations au XVIIIe siècle; Morgand et Fatout*, 1877, t. I, pp. 286, 281.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

238. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, la Compagnie des libraires.* 1769. In-8 de 60 pp. (C. V. Ben).

239. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. l. et s. n.* 1773. In-8. (Soleinne, t. II, n° 1682.)

240. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Fages,* an X. In-8 de 51 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

241. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Fages,* 1814. In-8. (Bibl. n^le^. Y Th. 17037).

242. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Barba et Hubert.* 1817. In-8. (*Ibid.* Y. Th. 17035).

Nouvelle édition conforme à la représentation. On a conservé les notes et quelques variantes.

243. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Bezou,* 1825. In-8. (*Ibid.* Y. Th. 17036.

244. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Michel Lévy frères.* 1875. In-8 de 58 pp. (*Ibid.* Y. Th. 17038).

Bibliothèque dramatique : Théâtre moderne.

245. SAÜL, tragédie tirée de l'écriture sainte par M. de V... *S. l. et s. n.* 1755. In-8 de 48 pp. (C. V. Beuchot, 74).

Saül circulait en manuscrit au mois de février 1763; il fut imprimé vers le milieu d'août (*Mémoires secrets,* t. I, pp. 174 et 267 ; — *Correspondance de Grimm,* août 1763).

L'édition qui a le millésime 1755 est donc antidatée. Beuchot et Quérard citent une édition sans nom de ville, ni d'imprimeur, 1758, in-8. Nous croyons qu'il faut lire : 1755.

La Correspondance de Grimm donne sur *Saül* les détails suivants:

« Un pauvre diable de chapelain anglican se trouvant chargé « du panégyrique du feu roi Georges II, crut ne pouvoir mieux « s'en tirer qu'en faisant un parallèle entre ce prince et le roi « prophète David, surnommé par l'Ecriture l'homme selon

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« le cœur de Dieu. Un honnête anglais, scandalisé par l'oraison « funèbre du chapelain, entreprit de prouver qu'en voulant « honorer la mémoire du bon roi Georges II, il l'avait outragée « ... L'auteur anglais n'a pas tiré parti de son sujet. Si le « patriarche de Ferney l'avait traité, c'eût été un peu diffé- « rent : l'idée était bien heureuse. Au reste, le patriarche en « a tiré un assez bon parti, puisque c'est cet écrit qui a fait « faire la tragédie de Saül...

« Cette tragédie est une des choses les plus originales qui « aient été faites de notre temps. Le roi du Prusse la fit jouer, « il y a quelques années, sur le théâtre royal de Berlin, et y « fit inviter toute la synagogue juive, laquelle, à ce qu'on m'a « assuré, se divertit beaucoup à ce spectacle (*Correspondance « littéraire*, etc.., t. VIII, pp. 249-250). »

Le baron d'Holbach traduisit en 1768 l'ouvrage de l'auteur anglais [1] (*David ou l'histoire de l'homme selon le cœur de Dieu, ouvrage traduit de l'anglais. Londres (Amsterdam, Marc-Michel Rey)*, 1768. In-8° de 1 f. de titre, VI (pour la *Préface*) et 79 pp.). A la suite de cette traduction était réimprimé le *Saül* de Voltaire (voy. le n° 251).

246. SAÜL, tragédie tirée de l'écriture sainte, par M. de Voltaire. Genève, *s. n.* 1763. In-8 de 61 pp. (Bibl. n^le. Y. Th. 16152 et C. V. Beuchot, 76 et 799).

Voltaire a désavoué cette édition (voyez ses lettres à Damilaville et à d'Argental, du 14 auguste 1763.

247. LE MÊME OUVRAGE. *Genève, s. n.*, 1764. In-12 de 59 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

C'est probablement de cette réimpression, qu'il est question dans les lettres de Voltaire au conseiller François Tronchin et à Damilaville, des 19 et 21 juillet 1764.

248. LE MÊME OUVRAGE. *S. l. s. n.* et *s. d.* (*Nancy*, J.-B.

1. Cet auteur était, selon Voltaire, M. Huet. (*Dictionnaire philosophique*, article *David*.) Les bibliograpes anglais attribuent le livre à Peter Annett. Voy. *The Bibliographer's hanual of English Litterature*, by W. Th. Lowndes. *London*, 1859. II, 566.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

H. Leclerc, 1764, d'après Barbier, et une note *mss.* de Jamet). In-8 de 57 pp. (C. V. Ben).

Le titre porte : *Saül, hyperdrame héroï-comique en cinq actes, par M. de V —* Les notes qu'on lit au bas des pages, dans l'édition de 1763, ne se retrouvent pas dans cette édition.

249. SAÜL ET DAVID, hyperdrame. D'après l'anglais intitulé : *The man after God's own heart*, imprimé chez *Robert Freeman, in Pater Noster* Row, 1760.

Cette réimpression fait partie du recueil intitulé : *l'Evangile de la raison, s. l.* et *s. n.*, 1765, in-8°, pp. 201-254 (Bibl. nat. D². 7245).

« Dans les premières éditions de *Saül*, dit Beuchot, des « notes au bas des pages renvoyaient aux passages de la Bible. « Dans l'*Evangile de la raison*, on supprima quelques-unes « de ces notes, mais on en ajouta quelques autres, qui ren- « voyaient au prétendu original anglais (*Préface du nouvel « éditeur*).

L'*Evangile de la raison* et les divers morceaux qu'il renferme ont été condamnés par décret de la cour de Rome du 8 juillet 1765 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825, p. 245).

Une réimpression de l'*Evangile de la raison, s. l.* 1768, in-24 (C. V. Beuchot, 1167) contient une réimpression de *Saül et David* (pp. 3 à 88).

En 1768, *Saül* fut également réimprimé dans le t. V des *Nouveaux Mélanges, etc...*, sous le titre suivant : « *Drame traduit de l'anglais de Mr Hut* (pp. 199-256).

250. LE MÊME OUVRAGE. *London* (*sic*), *Pierre Marteau*, 1767. In-8 de 64 pp. (C. V. Beuchot, 75 *bis*).

251. LE MÊME OUVRAGE. *S. l. s. n.* et *s. d.* (1768). In-8 de 56 pp. (C. V. Beuchot, 798 et C. V. Ben).

Le titre porte : *Saül et David*, tragédie en cinq actes. *D'après l'anglais intitulé : The man after God's own heart, imprimé chez Robert Freeman, in Pater noster Row, 1760.*

1. L'*Évangile de la raison* parut à la fin de 1764, avec le millésime 1765. (Voy. *Mémoires secrets*, 12 novembre 1764.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— Cette réimpression a paru à la suite de la traduction du livre de Peter Annett, par d'Holbach.

Barbier cite une réimpression de 1774, à la suite d'une nouvelle édition de la traduction de d'Holbach (*Dictionnaire des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, t. II, col. 839). — Il existe en effet une édition de *Saül et David*, dont le titre se rapproche beaucoup de celui de l'édition de 1768 : cette réimpression a 43 pages (C. V. Ben).

252. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* In-8 de 49 pp. (C. V. Beuchot, 801).

Le titre porte : *Supplément au tome IXe et dernier du Théâtre. Saül, drame traduit de l'anglais de Mr Hut.*

Cette réimpression appartient à l'édition des *Œuvres de Voltaire*, de 1775, dite *édition encadrée*.

Pour l'*Avis* qui est au verso du titre, voyez l'*Avertissement* de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IV du *Théâtre*, p. 571).

253. LE DROIT DU SEIGNEUR, comédie en vers par M. de Voltaire. Représentée pour la première fois sous le titre de l'*Écueil du Sage*, par les comédiens français ordinaires du roi, le 18 janvier 1762. *Genève, les frères associés*, 1763. In-8 de 119 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

Le Droit du Seigneur fut composé par Voltaire en 1760. Envoyé à d'Argental le 12 avril 1760, il n'eut pas d'abord le don de plaire aux « anges » (on sait que c'est ainsi que Voltaire appelait M. et Mme d'Argental). Les « anges » ne se décidèrent à faire grâce au « *Droit du Seigneur* » qu'au mois de juin 1761 (Voltaire à d'Argental, 15 juin 1761).

Le nom sous lequel Voltaire voulait donner sa comédie a varié plus d'une fois dans ses lettres. *Le Droit du Seigneur* fut successivement l'œuvre de M. Hurtaud, de M. Legoux, de M. Picardet, de M. Picardin, (de Dijon), etc... Il semble que c'est sous ce dernier nom que la pièce fut présentée aux comédiens (*Mémoires secrets*, t. I, pp. 15 et 16. Cf. *Longchamp, Mémoires sur Voltaire*, t I, p. 191).

Après l'avoir assez longtemps arrêté à la police, Crébillon ne voulut autoriser le *Droit du Seigneur* qu'à la condition qu'il y ferait des changements et y mettrait une scène de sa

EFERUS - Recherches & Classification numériques

façon (Lettre de Favart au comte Durazzo, 13 novembre 1761. *Mémoires et Correspondance de Favart, Paris, Collin,* 1808, t. I, p. 209).

L'approbation de Crébillon est du 26 novembre 1761 (*Archives de la Comédie-Française* : *Manuscrits.* Carton 49 : l'*Ecueil du Sage,* comédie en cinq actes et en vers).

Le catalogue de Soleinne cite du *Droit du Seigneur* une édition *s. n. et s. d.,* in-12 de 78 pp. (t. II, n° 1680) : d'autre part, Duchesne imprima la comédie de Voltaire en 1763 (Voltaire à Duchesne, 1er janvier 1764)[1]. C'est probablement de l'édition de Duchesne que Voltaire veut parler, lorsqu'il se plaint à Thieriot d'une édition du *Droit du Seigneur,* imprimée à *Paris* « sur une mauvaise copie transcrite à la comédie » (23 auguste 1763).

En 1763, Voltaire avait fait imprimer sa comédie dans le t. X (seconde partie) de la *Collection complète* de ses œuvres (t. V des *Ouvrages dramatiques,* pp. 325-471). Une note après l'intitulé est ainsi conçue : « Elle a été jouée à Paris, sous le « nom de l'*Ecueil du Sage,* qui n'était pas son véritable « titre. »

L'édition séparée de Genève (1763) est conforme, quant au texte, à l'édition donnée par Voltaire. — Nous ne croyons pas que cette édition ait été imprimée à Genève.

La préface que Voltaire avait composée sous le nom de Picardet ou Picardin (Voltaire à d'Argental, 7 et 14 septembre 1761, et à Damilaville, 21 janvier 1762) ne nous est pas parvenue.

254. L'ÉCUEIL DU SAGE, comédie de M. de Voltaire, réduite à trois actes pour le service de la cour de Vienne, par M. Delaribadière. *Vienne en Autriche. Dans (sic) l'imprimerie de Ghelen,* 1764. In-8 de 72 pp. (Bibl. Imple et Roye de Vienne et C. V. Ben).

On a vu qu'en 1761, une autre comédie de Voltaire,

1. Duchesne, Prault fils, Ledet, etc..., ont imprimé séparément presque tous les ouvrages dramatiques de Voltaire; nous aurions pu, en dépouillant leurs *Catalogues,* grossir démesurément la liste des éditions séparées des pièces de théâtre; mais comme le plus souvent ces *Catalogues* ne donnent l'indication ni de la date, ni du format, nous avons préféré — et nous croyons qu'on nous en saura gré — ne signaler que les éditions que nous avons eues entre les mains ou celles dont il est fait mention dans les catalogues de La Vallière, de Pompadour, de Pont-de-Veyle, de Soleinne, etc., etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'*Echange*, avait été représentée sur le théâtre de la Cour, à Vienne.

On lira peut-être avec intérêt quelques particularités touchant les comédiens français de la Cour de Vienne. Sous le règne de Marie-Thérèse, une troupe française obtint le privilège de donner des représentations au théâtre de la Cour (*Burgtheater*). Elle joua pour ses débuts, le 14 mai 1752, le *Comte d'Essex*, de Thomas Corneille. Cette troupe alternait avec une troupe italienne d'opéra. Le théâtre de la ville était réservé aux comédiens allemands. En 1765, à la mort de François Ier, les théâtres furent fermés et la troupe française fut congédiée. Mais la noblesse la regrettait, et au mois de mai 1767, une nouvelle troupe reprit possession du théâtre de la Cour. Elle fut cependant renvoyée aussi, à cause des frais considérables de son entretien. La dernière représentation qu'elle donna eut lieu le 29 février 1772 ; on joua le *Bourru bienfaisant* de Goldoni, et le *Mercure galant* de Boursault. Nous empruntons ces détails à l'intéressant ouvrage de M. Wlassack (*Chronik des K. K. Hof-Burgtheaters, zu dessen sæcular feier im februar 1876 herausgegeben. Wien, Romer*, 1876). — Sur les comédiens français de la Cour de Vienne, on peut consulter aussi la correspondance échangée de 1759 à 1770 entre Favart et le comte de Durazzo, surintendant des spectacles de la cour d'Autriche : il y est question, à plusieurs reprises, de ce M. *Delaribadière*, qui mit en trois actes le *Droit du Seigneur* (*Mémoires et Correspondance littéraires etc... de Favart. Paris, Collin*, 1808, t. I et II).

Quant aux changements faits par M. Delaribadière au *Droit du Seigneur*, voyez l'*Avertissement* de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. V du *Théâtre*, p. 4).

Voltaire lui-même réduisit sa pièce en trois actes. Elle fut ainsi jouée le 12 juin 1779. Elle n'avait pas été remise au théâtre depuis la retraite de Mlle Dangeville (*Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. XII, p. 271).

255. OLIMPIE, tragédie nouvelle de M. de Voltaire, suivie de Remarques historiques. *Francfort et Leipsic* (*sic*), 1763. In-8 de VI (pour le titre et l'*Avis de l'éditeur*) et 136 pp. (C. V. Beuchot, 606).

Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. V du *Théâtre*, p. 95) cite une édition pet. in-8 de VIII et 156 pp. avec l'adresse de *Francfort et Leipzig*, qu'il regarde comme l'édition originale d'*Olympie*. Nous n'avons pas retrouvé cette édition dans sa collection ; mais comme il ne fait pas mention de celle

EFERUS - Recherches & Classification numériques

en 136 pp. qui y figure, sous le n° 606, nous sommes porté à croire qu'il y a eu faute d'impression, et qu'il faut lire VI et 136, au lieu de VIII et 156.

Olympie fut publiée avec un « *Avis de l'éditeur* » (Colini) cet « *Avis* », dans l'édition en 136 pp. occupe les pages III à VI.

Les « *Remarques à l'occasion de cette pièce* » sont imprimées à la suite de la tragédie (pp. 113 à 136).

Écrite en six jours (Voltaire à d'Argental, 20 octobre 1761), jouée d'abord à Ferney, le 24 mars 1762, puis sur le théâtre de Schwetzingen, à la cour de l'Électeur palatin, les 30 septembre et 7 octobre de la même année, *Olympie* fut représentée à Paris le 17 mars 1764. Elle devait y être donnée dès 1762 : mais Mlle Dumesnil et Mlle Clairon se disputèrent le rôle principal, et d'Argental fut obligé de retirer *Olympie* (*Mémoires secrets*, t. XVI, p. 129). En 1764, Mlle Dumesnil joua *Statira*, et Mlle Clairon *Olympie*.

Voltaire avait promis à J. Schouvalow de lui dédier *Olympie* (Voltaire à M. Jean Schouvalow, 14 novembre 1761).

256. LA MÊME TRAGÉDIE. *Francfort et Leipsic*, 1763. In-8 de VI, 1 f. non chiff. (pour le faux-titre), et 119 pp. (C. V. Beuchot, 76).

Avec les *Remarques* (pp. 97-119).

257. LA MÊME TRAGÉDIE. *Francfort et Leipsick*, 1763. In-8 de 98, et XVI pp. (pour les *Remarques*). (C. V. Beuchot, 607.)

258. LA MÊME TRAGÉDIE. *Genève*, 1763. In-8 de V pp. 1 p. non chiff. (pour les noms des *Acteurs*) et 134 pp. (C. V. Beuchot, 609).

259. LA MÊME TRAGÉDIE. *Francfort et Leipsick, de l'imprimerie de Knoch et Esslinger*, 1763. In-12 de 91 pp. et XVI pp. pour les *Remarques*. (C. V. Beuchot, 608.)

260. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Duchesne*, 1764. In-12 de 108 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

Nouvelle édition revue et corrigée, et conforme à la repré-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sentation. L'approbation, du 18 mars 1764, est à la page 90. Les *Remarques* occupent les pp. 91-108.

Cette édition présente des variantes qui ont été données pour la première fois, en 1820, par M. Lequien, *d'après une édition de* 1774 (voyez plus loin, le n° 262).

Ni Beuchot, ni M. Lequien n'ont connu l'édition de 1764. C'est ce qui explique que Beuchot l'ait confondue avec celle qui porte l'adresse de *Francfort et Leipzig, Knoch et Esslinger*, etc. L'édition de *Duchesne* donne le texte des comédiens.

261. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Lejay,* 1771. In-8. de 55 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

262. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, veuve Duchesne*, 1774. In-8 de 74 pp. (C. V. Beuchot, 611).

Réimpression de l'édition de 1764.

263. LA MÊME TRAGÉDIE. *Bruxelles et Lyon.* 1774. In-8 de 67 pp. (C. V. Beuchot, 610).

Le titre porte : *Olympie, etc., représentée pour la première fois sur le théâtre de Schwetzingen le* 30 *septembre* 1764 (lisez 1762) *et à Paris le ... décembre de la même année*) (lisez le 17 mars 1764).

264. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. n. et s. l.*, 1774. In-8. (Soleinne, t. II, n° 1682.)

265. OCTAVE ET LE JEUNE POMPÉE OU LE TRIUMVIRAT, avec des remarques sur les proscriptions. *Amsterdam et Paris, Lacombe*, 1767 (1766). In-8 de 1 f. de titre, VIII (pour la *Préface de l'éditeur*) et 180 pp. Première édition. (C. V. Beuchot, 593.)

La *Préface de l'éditeur* est de Voltaire.

Le Triumvirat est suivi :

1° De *Notes* (de Voltaire, relatives à sa tragédie, pp. 101 à 146).

2° D'un morceau intitulé : *Du gouvernement et de la divinité d'Auguste* (pp. 147-150).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° D'un second morceau intitulé : *Des conspirations contre les peuples ou des proscriptions* (pp. 151-180).

La brochure parut à la fin de 1766 (*Mémoires secrets*, 24 décembre 1766). La tragédie avait été représentée le 5 juillet 1764, sans qu'on sût à qui l'attribuer. « L'auteur de la tragédie « nouvelle est anonyme, écrit Grimm le 15 juillet 1764 : on « prétend que c'est un ex-jésuite qui s'appelle Marchand, et je « ne serais pas éloigné de croire cette pièce l'ouvrage d'un « homme de collège ». « D'autres, ajoute M. Tourneux attri- « buèrent le *Triumvirat* à Chabanon ; d'autres à Mme Guibert ; « mais personne ne songea à Voltaire ». (*Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. VI, p. 32). Poinsinet, qu'on avait soupçonné aussi d'avoir écrit le *Triumvirat*, « protesta que le « délit n'avait pas été commis par lui » (Voltaire à d'Argental, 12 juillet 1764).

Voltaire retira sa pièce, après la première représentation.

Le Triumvirat fut réimprimé, en 1767, dans le tome IVe des *Nouveaux mélanges, etc...* (pp. 77 à 209) ; il y est précédé d'un « *Avertissement* » qui a été reproduit presque textuellement par les éditeurs de *Kehl*, et de la « *Préface de l'éditeur de Paris* ».

266. LES SCYTHES, tragédie, par M. de Voltaire. Nouvelle édition, corrigée et augmentée sur celle de Genève. *Paris, Lacombe*, 1767. In-8 de XIV pp., 1 f, non chiff. et 78 pp. (Bibl. Nle. Y. Th. 16222 et C. V. Beuchot, 804).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre, 2 ff. paginés III à VI (pour l'*Épître dédicatoire*) ; 4 ff. paginés VII à XIV (pour la *Préface*) ; 1 f. non chiffré (pour le faux titre).

L'*Épître dédicatoire* et la *Préface* sont de Voltaire. Une note de la page XIV, dit : « Les tirets — qu'on trouvera dans « les vers indiquent les pauses, les silences, les tons ou adou- « cis, ou relevés, ou douloureux, que l'acteur doit employer, « en cas que cette faible tragédie soit jamais représentée ».

Les Scythes occupent les pages 1 à 74 de la brochure. Puis vient (pp. 75-78) l'« *Avis au lecteur* » dans lequel Voltaire avertit le public que la *plupart de ses tragédies, imprimées à Paris, chez Duchesne, au Temple du Goût, en 1764, ne sont point du tout conformes à l'original.*

Cet *Avis au lecteur* a été réimprimé, avec quelques variantes, dans l'édition in-4° des *Œuvres de Voltaire* (t. Ve, daté de 1768).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Scythes parurent aussi en 1767, dans le tome IV[e] des *Nouveaux Mélanges, etc.* L'*Épître dédicatoire*, la *Préface* et l'*Avis au lecteur* sont imprimés en tête de la tragédie (pp. I à XVI).

Dans l'édition de *Paris*, l'approbation du 21 mars 1767, est au bas de la page 74.

Quelques exemplaires de l'édition de *Paris* portent sur le frontispice l'indication du prix (30 sols). Parmi ces exemplaires, les uns sont du même tirage que ceux sur le frontispice desquels le prix n'est pas indiqué; pour les autres, la composition est différente, à partir de la page 60 (Bibl. Nat. Y. Th. 16, 223).

Les Scythes furent représentés pour la première fois le 26 mars 1767.

Outre l'édition insérée, en 1767, dans le tome IV[e] des *Nouveaux Mélanges, etc.*, il doit exister une édition séparée des *Scythes*, imprimée à Genève, en 1767. Grimm annonce en effet, le 15 janvier 1767, que les *Scythes* sont imprimés, que l'*édition entière* est arrivée à Paris, mais que d'Argental et Le Kain en ont arrêté la publication. Or, le tome IV[e] des *Nouveaux Mélanges* est postérieur au 15 janvier, puisqu'il contient la lettre de Voltaire à Élie de Beaumont, du 20 mars 1767 (voy. aussi le numéro suivant).

267. LA MÊME TRAGÉDIE. *Lyon, frères Périsse*, 1767. In-8 de XXIV et 78 pp. (Bibl. N[le]. Y. Th. 16,224).

Entre l'*Épître dédicatoire* (pp. V à VIII) et la *Préface de l'édition de Paris* (pp. XVII à XXIII), se trouve la *Préface des éditeurs de Lyon* (pp. IX à XVI).

Cette *Préface* est intitulée dans l'édition in-4° des *Œuvres de Voltaire* (t. V, daté de 1768) : *Préface des éditeurs qui nous ont précédé immédiatement.* Beuchot, qui ne connaissait sans doute pas l'édition de Lyon, ou du moins qui ne l'avait pas eue entre les mains (elle n'est pas dans sa collection), s'est demandé quels pouvaient être ces éditeurs qui ont précédé immédiatement ceux de 1768.

La *Préface des éditeurs de Lyon* est l'œuvre de Voltaire : elle a été imprimée à *Genève*, et envoyée probablement à *Lyon*, pour être jointe à l'édition des *frères Périsse*. Charles Bordes donna ses soins à cette édition (Voltaire à Bordes, 10 juillet 1767).

Dans cette *Préface des éditeurs de Lyon*, Voltaire parle de huit éditions des *Scythes* parues en 1767.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous en connaissons au moins quatre : l'édition de *Paris*, celle de *Lyon*, celle de *Bordeaux* (voyez le numéro suivant), celle qui fait partie du tome IV des *Nouveaux mélanges*.

Les quatre autres sont vraisemblablement :

1° La première édition de *Genève*;

2° L'édition publiée à *Genève* par *Pierre Pellet* (sans l'*Épître dédicatoire* et sans la *Préface*);

3° L'édition de *Hollande*; — toutes les trois citées par Voltaire dans sa « *Préface des éditeurs de Lyon* »;

4° Une édition sans lieu d'impression, in-8 de 75 pp., citée par Barbier, dans son *Dictionnaire des ouvrages anonymes* (voyez le n° 269).

Quelques exemplaires de l'édition de *Lyon* portent sur le frontispice l'indication du prix (30 sols).

268. LA MÊME TRAGÉDIE. *Bordeaux, Jean Chappuis*, 1767. In-8 de XV pp., 1 p. non chiff. (pour les *Personnages* et l'*Avertissement*) et 63 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C.V. Ben).

Troisième édition, avec de nouveaux changements qui ont été envoyés par l'auteur à la direction de Bordeaux, et qui ne se trouvent dans aucune de celles qui ont paru jusques à ce jour. Représentée sur le Théâtre de la Comédie de cette ville, le 15 mai 1767.

Cette édition n'a ni la *Préface des éditeurs de Lyon*[1], ni l'*Avis au lecteur*.

Un *Avertissement*, placé au bas des noms des *Personnages*, est ainsi conçu :

« On a cru devoir désigner par des guillemets les corrections, « les changements et les augmentations qui ont été envoyés « par M. de Voltaire à la direction de Bordeaux. Ils ne servi- « ront qu'à convaincre d'autant plus le public, suivant l'avis « qu'on lui a ci-devant donné, que les éditions qui ont paru « jusques à présent ne sont point correctes, et ne sont nulle- « ment conformes aux représentations qui se donneront « sur le théâtre de cette ville. »

1. L'édition de *Bordeaux* est antérieure à l'édition de *Lyon*. (Voltaire à Le Kain, 14 auguste 1767.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les variantes de cette édition n'ont pas été recueillies par Beuchot.

269. LA MÊME TRAGÉDIE. *S, l.*, 1767. In-8 de 75 pp. (Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes. éd. Daffis*, t. IV, p. 444).

270. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Lacombe*, 1768. In-8 de XXIV et 78 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben.)

Nouvelle édition corrigée et augmentée sur celles faites à Genève, à Paris et à Lyon. Avec l'*Epître dédicatoire*, la *Préface de l'éditeur* (c'est la *Préface des éditeurs de Lyon*) et la *Préface de la première édition de Paris.*

271. CHARLOT, OU LA COMTESSE DE GIVRI. Pièce dramatique représentée sur le théâtre de F*** (Ferney) au mois de septembre 1767. *Genève et Paris, Merlin*, 1767. In-8 de 1 f. non chiff. (pour le faux-titre) et 69 pp. (Bibl. N^le^ Y, 5731, C. et C. V. Beuchot, 149).

Il y a des exemplaires sans le nom de *Genève*. Barbier signale une édition sur le frontispice de laquelle est indiquée la date de la représentation à Ferney (26 septembre 1767) : au titre près, c'est l'édition de Merlin. Enfin, le Catalogue de Soleinne (t. II, n° 1680) cite une édition de *Merlin* (*Genève* et *Paris*), in-8 de 91 pp.

Voltaire envoya *Charlot* à Damilaville le 18 septembre 1767. Merlin devait l'imprimer, sur-le-champ, sans privilège, et en tirer 750 exemplaires (Voltaire à Damilaville, 19 septembre 1767). — Dans une lettre du 2 octobre, adressée aussi à Damilaville, Voltaire parle d'un *morceau sur Henri quatre* que Merlin, dit-il, « pourra mettre à la tête de la seconde édition de *Charlot* » (*Cf.* Voltaire à Damilaville, 16 octobre 1767).

Charlot fut réimprimé, en 1768, dans le t. V des *Nouveaux mélanges, etc...*, pp. 141-198.

La « *Préface* » qui est en tête de l'édition de 1767 n'a pas été conservée en 1768.

Quérard cite une autre réimpression de 1771. In-8 (*Bibliographie Voltairienne*, n° 145).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Joué à Ferney en 1767, puis sur le théâtre de Châtelaine, et enfin à Paris, sur le petit théâtre du comte d'Argental, *Charlot* fut représenté par les comédiens italiens le mardi 4 juin 1782. Mme Vestris avait réclamé la pièce au nom de sa troupe, mais on lui répondit « que son indifférence à cet égard, depuis « dix ans que ce drame était imprimé, ayant fait présumer « qu'elle ne s'en souciait pas, la famille s'était déterminée à « la livrer à la troupe, sa rivale » (*Mémoires secrets*, t. XX, p. 328.)

272. LE DÉPOSITAIRE, comédie en vers et en cinq actes, par M. de Voltaire. *Genève et Paris, Valade* (de l'imprim. de Louis Jorry), 1772. In-8 de 91 pp. (C. V. Beuchot, 197).

Le Dépositaire fut successivement envoyé à Thieriot (Voltaire à Thieriot, 4 mars et 28 avril 1769), à Diderot (Diderot à Mlle Voland, 2 septembre 1769), enfin à d'Argental (Voltaire à d'Argental, 20 janvier 1770[1]), pour être présenté aux comédiens.

La pièce de Voltaire fut lue par Molé à l'assemblée des comédiens, sans qu'on sût quel en était l'auteur[2]. Elle fut refusée (*Mémoires secrets*, 7 février 1770).

Reçue quelque temps après, elle allait être jouée, lorsque « des ordres supérieurs » en défendirent la représentation (*Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. X, p. 6).

Cependant le *Dépositaire* fut joué à Lyon (Voltaire à d'Argental, 5 septembre 1772).

L'édition de *Valade* est sans préface; l'approbation (p. 91) est du 6 juin 1772. — Au bas de la liste des personnages, se trouve la note citée par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. V du *Théâtre*, p. 392).

273. LA MÊME COMÉDIE. *Lausanne, François Grasset et Cie*, 1772. In-8 de 1 f. (pour le faux-titre) et 116 pp. (C. V. Ben).

1. Cependant Grimm annonce l'envoi du *Dépositaire* à d'Argental, dès le 1er décembre 1769. (*Correspondance littéraire, etc., ed. Garnier*, t. VIII, p. 388.)

2. Voltaire voulait faire passer *le Dépositaire* pour une pièce de l'abbé de Châteauneuf.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Première édition donnée par l'auteur. Elle est anonyme et contient une « *Préface* », qui est de Voltaire.

En envoyant cette édition à Thieriot, le 22 juin 1772, Voltaire l'informe que *le Dépositaire* « a déjà été imprimé deux « fois dans le pays étranger. »

Le Dépositaire fut réimprimé en 1772 dans le tome XII des *Nouveaux mélanges, etc...* (pp. 1 à 114), conformément au texte de *Lausanne*. Ce même texte a été suivi par les éditeurs de *Kehl* et par Beuchot; les variantes ont été recueillies d'après l'édition de *Paris*.

274. LA MÊME COMÉDIE. *Lausanne, François Grasset et* Cie, In-8 de 84 pp. (C. V. Beuchot, 196).

275. LA MÊME COMÉDIE. *Londres*, 1773. In-8 de VIII et 112 pp. (C. V. Beuchot, 198).

276. LES GUÈBRES OU LA TOLÉRANCE, tragédie par M. D*** M*** *S. l.* (*Genève*), 1769. In-8 de 116 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 310).

Les Guèbres, que Voltaire trouvait fort supérieurs à *Alzire*, furent écrits en douze jours (du 1er au 12 août 1768. — Voltaire à d'Argental, 14 auguste 1768).

La pièce fut envoyée à d'Argental, qui ne manqua pas de faire ses critiques, auxquelles Voltaire se rendit « avec autant « d'empressement que de reconnaissance » (Voltaire à d'Argental, 18 novembre 1768). Il changea les trois premiers actes, adoucit le rôle infâme qu'y jouaient les prêtres de Pluton, appela sa tragédie : « *les Deux Frères* » (le titre primitif pouvant seul donner des soupçons), et pria d'Argental de faire lire son ouvrage, à la Comédie, par Le Kain. (Voltaire à d'Argental, 19 décembre 1768).

Ces premières corrections n'ayant point satisfait d'Argental, Voltaire passa huit jours à tout réformer. « Termes impro- « pres, mots répétés, contradictions apparentes rectifiées, en- « trées et sorties mieux ménagées, additions nécessaires, rien « n'a été oublié » (Voltaire à d'Argental, 23 mai 1769).

En même temps, Voltaire annonçait à d'Argental qu'on allait prendre le parti de faire imprimer sa pièce à *Genève* : « L'auteur et l'éditeur me la dédient... Cette édition sera pour « les pays étrangers, et pour quelques provinces méridionales « de France. L'édition de Paris sera pour Paris. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La première édition des *Guèbres* contient en effet :

1° Une *Préface de l'éditeur* (pp. 5 à 10). Cet éditeur est Voltaire lui-même.

2° Une *Epître dédicatoire à M. de Voltaire, etc., etc.* (p. 11 à 15). Cette *Epître* qui est de Voltaire, est signée : *Gabriel Grasset et associés.*

Les initiales D*** M*** qui figurent sur le frontispice de la brochure désignent Desmahis : Voltaire, après avoir songé à donner *les Guèbres* comme l'ouvrage posthume de Guimond de la Touche, les avait mis sur le compte de Desmahis, qui était mort en 1761 (Voltaire à Saurin, 3 auguste 1769).

Les Guèbres furent réimprimés, en 1769, dans le tome VIII des *Nouveaux mélanges, etc...* (p. 7 à 91). Ils y sont précédés :

1° *D'un Discours historique à l'occasion de la tragédie des Guèbres*, dont il sera question sous le n° 278 ;

2° *De la Préface de l'éditeur* (pp. 3 à 5).
Les Guèbres n'ont jamais été représentés.

277. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. l.* (*Paris*), 1769. In-8 de 82 pp. (C. V. Beuchot, 309).

Cette édition a la *Préface de l'éditeur* (pp. 3-5) ; mais on n'y trouve pas l'*Epître dédicatoire.*

Les fautes signalées dans l'*Errata* de la première édition (p. 116) sont corrigées dans celle-ci.

278. LA MÊME TRAGÉDIE. *Roterdam* (*sic*) *Reinier Leers* (*Genève, frères Cramer*), 1769. In-8 de 2 ff. non chiff. pour le faux-titre et le titre, et 104 pp. Édition encadrée. (C. V. Beuchot, 312.)

Troisième édition. Avec un Discours préliminaire.

Dans cette édition, on ne retrouve ni l'*Epître dédicatoire*, ni la *Préface de l'éditeur.*

Le « *Discours historique et critique à l'occasion de la tragédie des Guèbres* » paraissait pour la première fois. Il occupe les pages 1 à 19 de la brochure.

La dernière partie du *Discours historique* a été publiée pour la première fois par les éditeurs de *Kehl*, (t. V°, pp. 324-325).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

279. LA MÊME TRAGÉDIE. *Genève*, 1769. In-8 de 60 pp. (C. V. Beuchot, 311).

Cette édition ne contient ni la *Préface*, ni l'*Epître dédicatoire*, ni le *Discours historique*.

Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. V du *Théâtre*, p. 569) parle *des cinq éditions* de 1769. Parmi ces éditions, il est probable qu'il comprend celle qui fait partie du tome VIII[e] des *Nouveaux mélanges*.

280. LA MÊME TRAGÉDIE. *Rotterdam*, 1776. In-8. (Quérard, *Bibliographie Voltairienne*, n° 149.)

281. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Ruault*, 1777. In-8 de 54 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

282. LE BARON D'OTRANTE. Opéra Buffa, en trois actes.

Imprimé pour la première fois dans le tome IX[e] de l'édition de *Kehl* (pp. 275-302).

Le baron d'Otrante est tiré du conte de Voltaire : l'*Éducation d'un prince*. Voltaire envoya son opéra à Grétry, qui devait le présenter aux comédiens italiens comme l'ouvrage d'un jeune poète de province.

Grétry nous apprend qu'il reçut le *Baron d'Otrante*, « pendant qu'on jouait encore le *Huron*. dans sa nouveauté ». Or, le *Huron*, tiré par Marmontel de l'*Ingénu* de Voltaire, et dont Grétry avait composé la musique, fut représenté le 20 août 1768 (et non 1769, comme le dit Beuchot). *Cf.* Voltaire à M[me] de Saint-Julien, 30 septembre 1768.

Les comédiens italiens ne voulurent point recevoir le *Baron d'Otrante* : « cependant ils voyaient très bien dans cet ouvrage « un talent qui pouvait leur être utile, et ils m'engagèrent, « dit Grétry, à faire venir le jeune auteur anonyme à Paris ». (Mémoires ou Essai sur la musique, Paris, Prault, 1789, pp. 189 et 190).

283. LES DEUX TONNEAUX, esquisse d'un opéra comique (en trois actes).

Imprimés pour la première fois dans le tome IX[e] de l'édition de *Kehl* (pp. 303-336).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire fit les *Deux Tonneaux* pour Grétry : « Eût-on pu « croire, dit à ce propos l'auteur de *Richard Cœur-de-Lion*, « que dans le temps de mon arrivée à Paris, lorsque je quêtais « infructueusement dans cette grande ville des poèmes à mettre « en musique,... le premier poète de la France et de son siècle, « M. de Voltaire, me tenait la parole qu'il m'avait donnée, « sur laquelle je n'osais compter, et faisait pour moi des « opéras-comiques (*Mémoires etc...* pp. 188-189).

En 1772, Voltaire parle à Mme de Saint-Julien d'un opéra-comique « dont un jeune homme est venu lui apporter l'*es-* « *quisse* ». « Je l'ai trouvée, ajoute-t-il, très favorable à la « musique, et à des sortes de musique de toute espèce. « Mme Denis dit qu'il faut suivre de point en point toutes les « directions de l'auteur. Il avait promis cet ouvrage à un autre « musicien que M. de Montcivrey ; mais nous avons jugé qu'il « fallait lui donner la préférence sur tous les autres... (30 au- « guste). »

M. Van der Straten croit qu'il s'agit, dans cette lettre, du *Baron d'Otrante* (*Voltaire musicien*, p. 31) ; une note de M. Avenel (*Œuvres complètes de Voltaire, Paris, Aux bureaux du Siècle*, t. VIII, p. 876), renvoie aux *Deux Tonneaux*.

284. SOPHONISBE, tragédie de Mairet réparée à neuf. *Paris, veuve Duchesne* (*de l'impr. de la veuve Simon*). 1770. In-8 de XII, 59 pp., plus 1 f. *d'Errata* pour la nouvelle édition de *Sophonisbe*. Première édition. (C. V. Beuchot, 831 et C. V. Ben.)

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre; et 5 ff. paginés III à XII pour l'*Epître dédicatoire à Monseigneur le duc de la Vallière* et les *Personnages*.

L'approbation (du 30 avril 1770) est au bas de la page 59. L'exemplaire de la collection Beuchot n'a pas le feuillet d'*Errata* que renferme notre exemplaire.

Les éditeurs de *Lausanne* (*François Grasset et Cie*) dans l'*Avis* qu'ils ont placé en tête de *Sophonisbe* (t. Ve du *Théâtre complet de M. de Voltaire, Lausanne*, 1772, p. 293), disent que cette tragédie fut imprimée d'abord en 1769, à *Lausanne*, sous le nom de M. Lantin.

Beuchot doute que cette édition de 1769 existe. Et en effet, lorsqu'il est question pour la première fois, dans la *Correspondance* de Grimm, de la tragédie de Mairet retouchée par Voltaire, c'est le 15 mai 1770 : Grimm en parle comme d'une

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pièce que « le patriarche fait imprimer *à Paris*, en cachette, « et sans mettre personne dans son secret ». (*Correspondance littéraire, etc., ed. Garnier*, t. IX, p. 25).

L'édition qui porte le nom de *Duchesne* est annoncée dans le *Catalogue hebdomadaire* du 23 mai 1770, et rien, dit Beuchot, « ni dans le titre de la pièce, ni dans son annonce, n'indique que ce soit une nouvelle édition ». Cependant l'intitulé de l'*Errata* (*Errata pour la* NOUVELLE *édition de Sophonisbe*) pourrait faire naître quelques doutes à cet égard. Pour les dissiper, il suffira de citer le passage suivant des *Mémoires secrets* : « Il paraît « une *nouvelle* édition de l'*ancienne Sophonisbe* de Mairet « réparée à neuf ». (20 juin 1770).

La *Sophonisbe* « réparée à neuf » est du reste tout entière l'œuvre de Voltaire. « Il y aura des malins qui diront que « M. Lantin [1] se moque du monde, et qu'il n'y a pas un mot « dans *Sophonisbe* qui ressemble à celle de Mairet; mais il « faut laisser dire ces gens-là et ne pas s'en embarrasser » (Voltaire à d'Argental, 21 mai 1770).

Sophonisbe fut représentée pour la première fois, par les comédiens français, le 15 janvier 1774. Quoique mal accueillie le premier soir, elle eut, grâce à Le Kain, quatorze représentations (voy. *Mémoires secrets;* 14 et 16 janvier 1774).

285. SOPHONISBE, tragédie de Mairet, réparée à neuf, corrigée et augmentée. Nouvelle édition. *S. l.* (*Genève*), 1770. In-8. (C. V. Beuchot, 157.)

Fait partie du tome III des *Choses utiles et agréables* (pp. 3 à 84). On trouve, après l'*Epitre dédicatoire*, une lettre (de Voltaire) à M. le G... de G... (Le Gouz de Gerland) du 28 juin 1770.

La *Sophonisbe* de Mairet est à la suite de celle de Voltaire, (pp. 85 à 166 du tome III des *Choses utiles et agréables*).

Sophonisbe fut aussi réimprimée, en 1770, dans le tome X des *Nouveaux mélanges, etc.* (pp. 3 à 70).

Les fautes signalées dans l'*Errata* de l'édition de *Duchesne* sont corrigées dans les réimpressions de 1770.

1. Lantin, sur le compte duquel Voltaire mettait *la Sophonisbe de Maire réparée à neuf* est, dit Beuchot, l'auteur du conte de *la Fourmi*, dont Voltaire a donné les 92 premiers vers dans le tome II des *Choses utiles et agréables.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

286. La Sophonisbe de Mairet, faite en 1729. Première tragédie régulière en France. Revue et exactement corrigée. Nouvelle édition. *S. l.*, 1773. In-8 de 64 pp. (C. V. Ben).

Cette édition n'a pas l'*Epître dédicatoire* au duc de la Vallière : cette *Epître* ne se retrouve pas non plus, dans le tome V[e] du *Théâtre complet de M. de Voltaire, etc.* (*Lausanne, Fr. Grasset* 1772).

L'*Avis des éditeurs*, placé en tête de *Sophonisbe*, dans l'édition de 1772, a été reproduit par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, tome VI[e] du *Théâtre*, p. 34, note 1).

En réimprimant *Sophonisbe*, les éditeurs de *Kehl* ont suivi un texte qui n'est celui ni des premières éditions, ni de l'édition de 1772, ni de celle de 1773. Peut-être est-ce le texte des comédiens, quoique nous ne connaissions pas d'édition de *Sophonisbe*, « conforme à la représentation ».

287. Les Pélopides ou Atrée et Thieste, tragédie par M. de Voltaire. *Genève*[1] *et Paris, Valade*, 1772. In-8 de 64 pp. et 1 f. non chiff. pour l'approbation (du 7 février 1772). Première édition séparée. (C. V. Beuchot, 635.)

Les *Pélopides* parurent pour la première fois dans le tome III du *Théâtre complet de M. de Voltaire, etc.* (*Lausanne, François Grasset et C[e]*, 1772, pp. 219-290).

Un *Avertissement* des éditeurs (p. 221) et une lettre de Voltaire à « un de ses amis », intitulée : « *Fragment d'une lettre* » (p. 223-225) précèdent la tragédie.

Ce « *Fragment d'une lettre* » se retrouve dans l'édition de *Valade*, qui contient aussi « l'*Avis de l'éditeur* » suivant :

« La nouvelle tragédie de M. de Voltaire que je donne au « public est entièrement conforme à celle qui se trouve dans « la grande collection de tous ses ouvrages que l'on imprime « à Lausanne, en Suisse, pour laquelle j'ai souscrit ; j'espère, « avec toute la confiance possible, que le public me saura

1. Il y a des exemplaires sans le nom de *Genève*. (Voy. n° 288.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« quelque gré de ce que je lui présente un des nouveaux « chefs-d'œuvre de cet auteur immortel et qu'à très juste titre « on peut appeler le prince et le Nestor de la littérature an- « cienne et moderne. »

La Correspondance de Grimm parle, dès le 1er janvier 1772, de l édition des *Pélopides* tirée par Valade de l'édition de *Lausanne*. « On a remarqué, dit Grimm, que la pièce imprimée à « Paris a eu pour censeur Crébillon, fils du premier père « d'*Atrée*, et que ce censeur atteste *n'avoir rien trouvé dans la « tragédie de M. de Voltaire qui ne lui ait paru devoir en « favoriser l'impression.* » — Ce sont là les propres termes de l'*Approbation* de Crébillon. Or cette approbation est datée du 7 février 1772[1]. Comment Grimm pouvait-il citer textuellement, le 1er janvier 1772, une *Approbation* que Crébillon fils ne devait donner que le 7 février suivant? Il y a là un anachronisme que nous signalons à M. Tourneux, le savant éditeur de la *Correspondance de Grimm*.

Les Pélopides ont été imprimés en 1772 dans le tome XII des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 115-184.

288. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Valade*, 1772. In-8 de 64 pp. et 1 f. non chiff. pour l'Approbation. (C. V. Ben.)

Dans cette édition, « l'Avis de l'éditeur, » imprimé au verso du titre, est ainsi conçu :

« Tout ce qui sort de la plume de M. de Voltaire est en « droit d'intéresser le public. Il vient de paraître une tragédie « nouvelle dans l'édition de tous ses ouvrages qu'on imprime « actuellement à *Lausanne*, en Suisse, chez *Fr. Grasset et « comp.*; j'ai cru devoir imprimer cette pièce séparément. « Comme souscripteur de cette grande et riche collection, j'es- « père que M. de Voltaire ne me saura pas mauvais gré d'avoir « mis ce nouveau drame à portée d'être admiré par un plus « grand nombre de lecteurs. »

En réimprimant les *Pélopides*, les éditeurs de *Kehl* ont suivi un texte qu'ils avaient trouvé dans les papiers de Voltaire; une autre version en a été donnée par Naigeon, dans l'édition stéréotype du *Théâtre de Voltaire* (*Paris, Didot* an IX, in-18, t. IX, pp. 149-202).

289. LA MÊME TRAGÉDIE. *Genève* et *Toulon, J. R. Mal-*

1. Cf. l'extrait *des Pélopides*, par La Harpe, dans le *Mercure* de mars 1772, p. 100.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

lard, 1772. In-8 de 58 pp. et 1 f. pour l'approbation. (C. V. Beuchot, 636.)

290. LES LOIX (*sic*) DE MINOS OU ASTÉRIE. Tragédie en cinq actes par M. de Voltaire. *Genève et Paris, Valade*, 1773. In-8 de 1 f. de titre, 64 pp. et 1 p. non chiff. pour une note sur ce vers de la scène 3 de l'acte 1 :

« *S'il naquit parmi nous, s'il lance le tonnerre...*

Première édition[1]. (C. V. Beuchot, 534.)

La tragédie des *Lois de Minos*, composée par Voltaire du 17 décembre 1771 au 12 janvier 1772, fut envoyée à d'Argental au commencement de 1772 (Voltaire à d'Argental, 19 janvier 1772). Mme Denis voulait qu'elle fût jouée immédiatement après Pâques; (Voltaire à d'Argental, 16 mars 1772); mais elle ne fut reçue par les comédiens qu'au mois de juin (*Mémoires secrets*, 12 juin 1772).

Cette pièce était l'œuvre d'un jeune avocat que Voltaire appelle M. Duroncel; et on lisait en tête du manuscrit « *une « petite épître dédicatoire à M. L... ancien conseiller au Par- « lement de... par M. Duroncel, avocat* ». Car c'est une erreur « de croire que cette tragédie vienne de Ferney, ou que le « patriarche y ait la moindre part... C'est M. L... qui a fourni « le plan, l'avocat Duroncel ne l'a que versifié... L'avocat Du- « roncel, après nous avoir mis au fait de l'historique de la « pièce, parle de la difficulté de l'art, de sa décadence parmi « nous. Il insiste sur la nécessité du style et du coloris ». (Grimm, *Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. IX, p. 510; 15 juin 1772).

Cette *Epitre dédicatoire* n'a pas été imprimée.

Les *Mémoires secrets* nous apprennent que les comédiens répétaient les *Lois de Minos* le 30 novembre 1772. Mais la bonne opinion qu'on en avait répandue ne se soutenait pas, et l'on disait la pièce très médiocre. Aussi, saisit-on l'occasion des débuts retentissants de Mlle Raucourt (qui avait paru pour la première fois, à la Comédie-Française, le 23 septembre 1772, dans le rôle de *Didon*), pour suspendre les répétitions de la

1. Cependant, nous possédons un exemplaire des *Loix de Minos ou Astérie*, tragédie en cinq actes, par M. de Voltaire, *Genève et Toulouse*, *Jean-Flo rent Baour*, in-8 de 47 pp., avec le millésime 1772.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tragédie de Voltaire, dont la représentation fut renvoyée après Pâques (*Mémoires secrets*, 21 janvier 1773, t. XXIV, p. 227).

C'est sur ces entrefaites que le libraire Valade imprima, à l'insu de Voltaire, les *Lois de Minos*, sur une copie qu'il tenait du censeur Marin (voy. *Mémoires et Correspondances historiques et littéraires inédits par Ch. Nisard. Paris, M. Lévy*, 1858, in-12, p 171).

Tout ayant été dérangé *par cette détestable édition de Valade*, Voltaire retira sa pièce, écrivit au lieutenant de police pour se plaindre de cet *attentat* du libraire (*Mémoires secrets*, 21 février 1773), et fit insérer dans le *Mercure* de mars 1773, pp. 157-158, un désaveu de l'édition de Paris.

Les Lois de Minos avaient été faites par Voltaire *en l'honneur du chancelier Maupeou* (Lettre de la duchesse de Choiseul à Mme du Deffand ; à Chanteloup, le 6 mai 1772. *Correspondance complète de Mme du Deffand avec la duchesse de Choiseul, etc., Paris, M. Lévy*, 1866, t. II, p. 183).

Cette tragédie n'a pas été représentée.

291. LES LOIX DE MINOS, tragédie avec les notes de M. de Morza et plusieurs pièces curieuses détachées. *S. l.* (*Genève, Gabr. Cramer*), 1773. In-8 de 2 ff. non chiff. (pour le faux titre et le titre), XV (pour *l'Épître dédicatoire à Mgr le duc de Richelieu, etc.*), 395 pp. et 2 pp. paginées 1-2 pour *l'Errata*. Première édition donnée par Voltaire. (C. V. Beuchot, 536.)

Outre la dédicace et les notes qui paraissaient pour la première fois, ce volume contient vingt-huit « *Nouvelles pièces détachées, corrigées et augmentées,* » qui ne sont pas toutes de Voltaire.

Sur cette édition, voyez la lettre de Voltaire à d'Alembert, du 27 mars 1773.

292. LES LOIX DE MINOS, tragédie avec les notes de Mr de Morza. *S. l.*, 1773. In-8 de XIII pp. (pour l'*Épître dédicatoire*), 1 p. non chiff. pour les *Personnages*, et 82 pp.

Cette édition fait partie du tome Xe de l'*Évangile du jour, Londres*, 1773, in-8. Les pièces imprimées, à la suite des *Lois de Minos*, dans l'édition de *Cramer*, sont reproduites dans le tome Xe de l'*Evangile du jour*, à l'exception des suivantes :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1. *L'Anniversaire de la Saint-Barthélemy*,
2. *La Bégueule*,
3. *Le Marseillais et le Lion*,
4. *Les deux Siècles*,
5. *Les Systèmes*,
6. *Les Cabales*.

Les *Lois de Minos* ont été aussi réimprimées dans le tome XIV[e] des *Nouveaux mélanges, etc.*, s. l, 1774, pp. 105-194.

293. LA MÊME TRAGÉDIE. *Lausanne, François Grasset et C[ie]*, 1773. In-8 de XVI pp. (pour le titre, l'*Épître dédicatoire et l'Avis des éditeurs*), et 170 pp. (C. V. Beuchot, 535).

On a supprimé, dans cette édition, les *Pièces détachées* qui ne sont pas de Voltaire, et quelques-unes qui sont de lui.

294. LA MÊME TRAGÉDIE. *Genève, s. n.*, 1773. In-8 de 55 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

Dans cette édition, on ne trouve ni l'*Epître dédicatoire*, ni les *Notes*, ni les *Pièces détachées*. L'*Epître dédicatoire* n'a été réimprimée ni dans l'édition in-4° des *Œuvres de Voltaire*, ni dans l'édition encadrée. Mais elle est en tête des *Lois de Minos*, dans l'édition de *Kehl* (tome VI[e], pp. 3 à 11).

295. DON PÈDRE, ROI DE CASTILLE, tragédie et autres pièces. *S. l. (Genève), et s. n.*, 1775. In-8 de 148 pp. Première édition. (C. V. Beuchot, 225).

Voltaire travaillait à *Don Pèdre* dès 1761 (voy. ses lettres à d'Argental des 19 mars, 29 juin et 15 auguste 1761). Mais sa tragédie ne parut qu'au commencement de 1775 (voy. *Correspondance secrète*, t. I, p. 284; — *Mémoires secrets*, 10 février 1775; — Voltaire à d'Argental, 16 janvier 1775).

Dans l'édition *s. l.* et *s. n.* de 1775, Don Pèdre est précédé :

1° *D'une épître dédicatoire à M. d'Alembert... par l'éditeur de la tragédie de Don Pèdre* (pp. 3 à 16).

2° *D'un discours historique et critique sur la tragédie de Don Pèdre* (pp. 16-26 [1]).

1. Les éditeurs de Kehl ont publié, à la suite de ces deux morceaux, un « *Fragment d'un discours historique et critique sur Don Pèdre.* » qui était

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les pièces qu'on trouve à la suite de la tragédie sont :

1° *L'Eloge historique de la raison, prononcé dans une académie de province, par M. de Chambon* (pp. 99-114). Ce morceau est daté de 1774.

2° Le morceau intitulé : *De l'Encyclopédie* (pp. 115-119).

3° *Dialogue de Pégase et du vieillard* (avec les notes de M. de Morza, pp. 120-139).

4° *La Tactique* (suivie d'une longue note), (pp. 140-148).

Don Pèdre n'a jamais été représenté.

296. DON PÈDRE, ROI DE CASTILLE. Nouvelle édition purgée des fautes qui se trouvent dans les précédentes. *Londres*, 1775. In-8 de 108 pp.

Cette édition fait partie du tome XII[e] de l'*Evangile du jour*.

En tête de la tragédie, on trouve l'*Epitre dédicatoire à d'Alembert* (pp. 3 à 10) et le *Discours historique et critique* (pp. 11 à 17).

Les pièces imprimées à la suite de *Don Pèdre* sont :

1. *L'Eloge historique de la raison* (pp. 79-90) ;

2. *De l'Encyclopédie* (pp. 91-94) ;

3. *Petit écrit sur l'arrêt du conseil du 13 septembre 1774, qui permet le libre commerce des blés dans le royaume* (pp. 95-99) ;

4. *La Tactique, « augmentée d'une note très intéressante, qui ne se trouve pas dans les premières éditions »* (pp. 100-108). Nous avons dit que cette note se trouve dans la première édition.

297. LA MÊME TRAGÉDIE. *Lausanne, François Grasset et C[ie]*, 1775. In-8 de 88 pp. (Bibl. de Pont de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

---

imprimé, disent-ils, *à la suite de la tragédie de Don Pèdre, dans les éditions précédentes*.

Beuchot n'avait trouvé ce fragment ni dans l'édition originale de *Don Pèdre*, ni dans le tome X de l'édition encadrée des *Œuvres* de Voltaire; cependant c'est dans ce tome X (pp. 403-406) que se trouve le « *Fragment du discours historique et critique sur Don Pèdre.* » *Cf.* le tome XXVI de l'édition in-4°, p. 85.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouvelle édition, purgée des fautes qui se trouvent dans les éditions précédentes. Avec l'*Epître dédicatoire* et le *Discours historique et critique.*

Voltaire, dans sa lettre à d'Argental du 18 mars 1775, dit qu'il y a « quatre éditions de *Don Pèdre* dont deux qu'il ne connaît pas ».

Voltaire comprend sans doute, dans ces quatre éditions, celle qui fait partie du t. XIX des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 1 à 103.

298. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. l.*, 1776. In-8 de 66 pp. (Soleinne, t. II, nº 1682 et C. V. Ben).

Don Pèdre seul.

299. L'HÔTE ET L'HÔTESSE. Divertissement, 1776.

Ce divertissement a été imprimé pour la première fois dans l'édition de *Kehl*, t. XII, p. 397-411.

Il y est précédé de trois lettres à M. de Cromot, « surintendant des finances de Monsieur, frère du roi, qui avait demandé à M. de Voltaire un petit divertissement pour la fête « que Monsieur a donnée à la Reine à Brunoi en 1776 ». (Voyez ces lettres dans la Correspondance; 20, 22 septembre et 10 octobre 1776).

Sur la fête de Brunoy, voyez les *Mémoires secrets* du 9 octobre 1776. Voyez aussi les lettres de Voltaire à d'Argental (18 octobre) et à Mme de Saint-Julien (30 octobre 1776).

300. IRÈNE, tragédie de M. de Voltaire, représentée pour la première fois, le 16 mars 1778, par les comédiens ordinaires du Roi. *Paris, s. n.*, 1779. In-8 de 62 pp. (Soleinne, t. II, nº 1680 et C. V. Ben).

Commencée en 1776 (Voltaire à d'Argental, 15 décembre 1776), *Irène* fut envoyée à d'Argental le 25 octobre 1777. « La tragédie de monsieur de Voltaire, dont on a mandé qu'il « s'occupait il y a quelques mois », lit-on dans les *Mémoires secrets* (15 décembre 1777) « a été donnée depuis peu aux « comédiens, par monsieur le comte d'Argental. Ils en ont fait « lecture et l'ont jugée faible : mais n'osant la refuser, « pour gagner au moins du temps, et ne pas se rendre aux « instances vives de l'ami de l'illustre vieillard, ils ont écrit « à celui-ci, sous prétexte de lui demander la distribution des

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« rôles. Cette tragédie, intitulée d'abord *Alexis,* se nomme « aujourd'hui *Irène.* »

La distribution et la confrontation des rôles d'*Irène* eurent lieu à Paris, chez Voltaire, le dimanche 22 février 1778, en présence du duc de Richelieu (*Mémoires secrets*, 23 février 1778).

La pièce fut représentée le 16 mars suivant. Elle avait déjà été essayée à Ferney, « derrière des paravents, au coin du feu, » pour les noces de Mme de Villette (Voltaire au marquis de Thibouville, 10 novembre 1777).

C'est à la sixième représentation d'*Irène* que le buste de Voltaire fut couronné sur le théâtre de la Comédie-Française.

Irène fut retirée par Voltaire après la septième représentation.

Voltaire avait prié l'Académie de vouloir bien agréer la dédicace d'*Irène*. Cette dédicace, intitulée par les éditeurs de Kehl « *Lettre de M. de Voltaire à l'Académie française* » a paru en tête d'une édition d'*Irène* que Voltaire ne fit tirer qu'à quelques exemplaires, pour ses confrères de l'Académie [1].

L'édition de 1779 n'a pas la *Lettre à l'Académie Française.*

301. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, s. n.*, 1779. In-8 de 48 pp. (C. V. Ben).

Portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice.

302. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Duchesne*, 1779. In-8 de 35 pp. (C. V. Beuchot, 395).

303. LA MÊME TRAGÉDIE. *Toulouse, Broulhiet*, 1784. In-8 de 49 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

304. AGATHOCLE, tragédie en cinq actes, représentée le 31 mai 1779.

Imprimé, pour la première fois, dans l'édition de *Kehl*, t. VI (pp. 337-393) : *Agathocle* y est précédé :

1° D'un *Avertissement des éditeurs,* qui a été reproduit par

1. Nous avons vainement cherché cette première édition d'*Irène* à la Bibliothèque Nationale et à la Bibliothèque de l'Institut.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Beuchot, en tête de la pièce, et par Quérard, sous le n° 156 de sa *Bibliographie voltairienne.*

2° D'un *Discours* (de d'Alembert) *prononcé* (par Brizard) *avant la première représentation d'Agathocle.* — Ce Discours avait déjà paru dans le *Journal de Paris* du 2 juin 1779 et dans l'*Almanach littéraire* de 1780, pp. 119-121.

Agathocle fut composé en même temps qu'*Irène* (voy. la lettre de Voltaire à d'Argental du 15 auguste 1777). Il fut joué à Ferney, en septembre 1777 (Voltaire à Saurin, 26 septembre 1777); — et chez Mme Denis, en avril 1779 (Note de M. Avenel). — Voyez dans les *Mémoires secrets* (15 mai 1779) une lettre de Vanhove, semainier de la Comédie-Française, adressée aux auteurs des pièces reçues et non encore représentées à ce spectacle, pour demander leur acquiescement à la proposition de jouer *Agathocle*, le jour anniversaire de la mort de Voltaire.

Nous ne connaissons pas d'édition séparée d'*Agathocle.*

305. JULES CÉSAR, tragédie en trois actes de Shakespeare (traduite par Voltaire).

Imprimé à la suite de *Cinna*, dans le tome II du *Théâtre de Pierre Corneille, avec des Commentaires, s. l. (Genève)*, 1764, 12 vol. in-8, figg.

Réimprimé en 1774, dans le tome XIV des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 195-263.

Dans cette réimpression, *Jules César* est suivi de la *Réponse à un académicien* qui avait paru, avec une pagination particulière, et sous le titre de : *Supplément au tome second*, dans le t. II du *Théâtre de Pierre Corneille, etc.*

306. L'HÉRACLIUS ESPAGNOL, ou la Comédie fameuse : Dans cette vie, tout est vérité et tout mensonge. Fête représentée devant LL. MM., dans le salon royal du Palais. Par Don Pedro Calderon de la Barca. (Traduit par Voltaire.)

Imprimé dans le t. V du *Théâtre de Pierre Corneille, etc..., s. l. (Genève)*, 1764.

Réimprimé en 1774, dans le tome XIV des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 271-341.

Jules César et l'*Héraclius espagnol* sont imprimés, dans

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'édition de *Kehl*, à la fin du tome IX et dernier du *Théâtre* (pp. 336-408 et 409-482).

On a imprimé, sous le nom de Voltaire, les pièces de théâtre suivantes qui ne sont pas de lui :

1° *Jean Hennuyer, évêque de Lisieux, drame en trois actes par M. de Voltaire. Genève*, 1772. In-8 de 71 p. (C. V. Ben).

Ce drame est de Mercier.

2° *M. de Fintac ou le Faux connaisseur, comédie en trois actes et en vers par l'aveugle de Ferney*. Genève, 1775. In-8 de 52 pp. (C. V. Beuchot, 1419).

Cette comédie est de Lefébure de Saint-Ildephont. Elle avait paru, en 1773, sous le titre suivant : *Le Connaisseur, comédie, etc...*, par le baron de S***. *Genève* et *Paris*. In-8.

3° *La Mort de Caton, tragédie en trois actes et en vers par M. de Voltaire. Paris, Delalain et Didot l'aîné*, 1777. In-8 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 576 et 577).

Cette tragédie est de Panckoucke.

Parmi les pièces de théâtre attribuées à Voltaire, Beuchot cite les suivantes :

1° *Le Ballet de la Sottise* (de Bernard), imprimé à la suite d'*Œdipe*, en 1728 ;

2° *Le Mauvais Ménage* (de Legrand et Dominique) imprimé à la suite d'*Hérode et Mariamne*, en 1726 ;

3° *Les Titans, opéra* ;

4° *Salmanazar* ;

5° *L'Amiral Bing* ;

6° *Fintée ou Fuitée* (M. de Fintac) ;

7° *Le Siège de Paris* ;

8° *Xerxès*.

Sur ces diverses pièces, voyez la *Préface* de Beuchot, en tête du *Théâtre de Voltaire, éd. Lefèvre et Didot*, tome II, pp. I et II.

Grimm parle, le 15 mai 1757, d'une nouvelle tragédie de Voltaire, intitulée : *Saladin*, et Voisenon nous apprend que *Démocrite prétendu fou* (comédie en trois actes, *Paris*, 1730, in-8) est dû à la collaboration de Voltaire et d'Autreau (*Anecdotes littéraires*).

Enfin on a attribué à Voltaire une tragédie de d'Arnaud, *Coligny ou la Saint-Barthélemy, Amsterdam*, 1740, in 8 de 61 pp. Voyez *Critique de la tragédie de Coligny ou la Saint-Barthélemy, par M. de V***. Bruxelles*, 1740. In-8 de 31 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ II

ÉDITIONS COLLECTIVES DU THÉATRE DE VOLTAIRE

307. LE THÉATRE DE M. DE VOLTAIRE. Nouvelle édition qui contient un recueil complet de toutes les pièces de théâtre que l'auteur a données jusqu'ici. *Amsterdam, François-Canut-Richoff*, 1753. 4 vol. in-16. (Bib^le^ N^le^, Y. 5545 + L.)

La Bibliothèque Nationale ne possède que le tome IV de cette édition. Il renferme *Samson*, *Pandore*, *la Prude*, *Rome sauvée* et *le Duc de Foix*.

Quérard (*Bibl. Volt.*, n° 157) cite, sans doute d'après le Catalogue de La Vallière (*Paris, Nyon*, 1784, t. V, n° 17875), une édition du *Théâtre de Voltaire* qui porte l'adresse de *Paris* et le millésime 1751 (9 vol. in-12 et in-8). — Nous ne connaissons pas cette édition : peut-être existe-t-elle ; mais, en tout cas, il est impossible que le *Théâtre de Voltaire* ait pu former, dès 1751, neuf volumes ; en outre, le Catalogue de La Vallière indique, parmi les pièces contenues dans cette édition, *Rome sauvée*, *le Duc de Foix*, *l'Orphelin de la Chine*, *etc.*, *etc.* Ce qui montre que si les premiers volumes de cette édition ont le millésime 1751, les derniers doivent être d'une date plus récente.

308. OUVRAGES DRAMATIQUES AVEC LES PIÈCES RELATIVES A CHACUN. *S. l.* (*Genève*). 1756. 4 vol. in-8.

Cette édition du *Théâtre* appartient à l'édition intitulée : *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*, *s. l.* (*Genève, les frères Cramer*), 1756. Le théâtre forme les t. VII, VIII, IX et X de la Collection. Un cinquième volume parut en 1763 : le faux titre porte : *Collection complète, etc... Tome dixième, seconde partie.*

309. LE THÉATRE DE M. DE VOLTAIRE. Nouvelle édition qui

EFERUS - Recherches & Classification numériques

contient un recueil complet de toutes les pièces que l'auteur a données jusqu'ici. *Amsterdam, François-Canut-Richoff*, 1762. 4 vol. in 16. (C. V. Ben).

T. I. *Préface, — Œdipe, — Hérode et Mariamne, — l'Indiscret, — Brutus, — la Mort de César, — Samson, — Pandore* (4 ff. et 412 pp.)

T. II. *Zayre, — Alzire, — Mérope, — Le Fanatisme ou Mahomet* (2 ff. et 370 pp.).

T. III. *Sémiramis* (précédée de la *Dissertation sur la tragédie ancienne et moderne, etc...*), — *Oreste, — Amélie ou le Duc de Foix, — Catilina ou Rome sauvée* (2 ff. et 342 pp.).

T. IV. *L'Orphelin de la Chine, — l'Enfant prodigue, — la Prude ou la gardeuse de cassette, — Nanine ou le Préjugé vaincu* (2 ff. et 360 pp).

Un cinquième volume parut en 1763 ; il est intitulé : *Suite du Théâtre de M. de Voltaire, nouvelle édition, etc..*, et contient : *Tancrède, Zulime, le Café ou l'Ecossaise*, et *la Femme qui a raison* (2 ff. et 276 pp.).

310. SUPPLÉMENT AUX ŒUVRES DRAMATIQUES DE VOLTAIRE. *Genève* et *Paris. Duchesne*, 1763. In-8 de 606 pp. (Quérard, *Bibl. Voll.*, n° 157).

311. ŒUVRES DE THÉATRE DE M. DE VOLTAIRE. *Paris, Duchesne* (*de l'imprim. de J. Bobin, Montargis*, 1763), 1764. 5 vol. in-12. (B^le^ N^le^. Y. 5545. L. 1-5).

T. I. *Œdipe, — Hérode et Mariamne, — l'Indiscret, — Brutus, — Zaïre.*

T. II. *Alzire, — l'Enfant prodigue, — le Fanatisme ou Mahomet, — Mérope.*

T. III. *La Mort de César, — Nanine, — Oreste, — Sémiramis.*

T. IV. *Rome sauvée, — le Duc de Foix, — l'Orphelin de la Chine, — Samson, — Pandore, — la Prude, — le Droit du Seigneur.*

T. V. *L'Ecossaise, — Tancrède, — Zulime, — Olympie, — Socrate.*

L'approbation est du 23 janvier 1763 ; le privilège du 30 mars de la même année.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C'est de cette édition de son Théâtre que Voltaire se plaint dans l'*Avis au lecteur*, imprimé à la suite des *Scythes*.

312. Œuvres de théatre de M. de Voltaire, etc... Nouvelle édition revue et corrigée exactement sur l'édition de Genève in-4° [1]. *Paris, veuve Duchesne*, 1767, 6 vol. in-12. ((Bibl. N[le]. Réserve, Y. 5545. L + *a* 1-6 : Exemplaire aux armes de Marie-Antoinette).

Nouveau tirage de l'édition de 1764. Le tome VI seul est de 1767. Il contient : *le Triumvirat, — les Scythes, — Charlot, — la Femme qui a raison, — la Princesse de Navarre, — le Temple de la Gloire.*

313. Le Théatre de M. de Voltaire. Nouvelle édition qui contient un recueil complet de toutes les pièces de théâtre que l'auteur a données jusqu'ici. *Amsterdam, François-Canut-Richoff*, 1768 et 1770. 6 vol. in-16, figg. (B[le] N[le], Y. 5545. + La 1 — 6).

Figures d'Eisen, gravées par Le Mire, Chenu, etc. D'autres figures non signées.

Les quatre premiers volumes sont de nouveaux tirages de l'édition de 1762. Le tome V contient : *La Femme qui a raison, — Tancrède, — Olympie, — le Droit du Seigneur.*
Le tome VI : *Socrate, — l'Ecossaise, — Zulime.*

Dans l'édition de 1770, *les Scythes* et *Charlot* ont été ajoutés au t. VI.

314. Théatre complet de M. de Voltaire. Le tout revu et corrigé par l'auteur même. *Lausanne, François Grasset et C[ie]*, 1772. 8 vol. in-8. (C. V. Ben).

C'est à tort que Quérard donne 9 volumes à cette édition. (Cf. Catalogue de La Vallière (*Nyon*), n° 17876).

Cette édition du Théâtre appartient à l'édition des Œuvres intitulée : *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, etc. Lausanne, Grasset*, 1770-1780. Elle forme les t. XIV à XXI de cette Collection.

1. Les premiers volumes de l'édition in-4° portent le millésime 1768.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quérard (*Bibliographie Voltairienne*, n° 157) cite une édition du *Théâtre, revu et corrigé par l'auteur, avec la Henriade. Amsterdam*, 1777. 11 vol. in-12. Nous ne connaissons pas cette édition.

315. THÉATRE DE VOLTAIRE AUGMENTÉ DE DEUX PIÈCES QUI NE SE TROUVENT PAS DANS LES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES. *Londres*, 1782. (*Cazin*) 10 vol. in-18.

Portrait dans un médaillon ovale et 33 figures gravées par La Chaussée. « Les figures, dit M. Cohen, sont médiocres. « Dans le catalogue de la Bibliothèque de M*** (le baron « d'Heiss), Paris, 1785, on trouve, sous le n° 515, une édition « du *Théâtre de Voltaire. Londres*, 1781, 10 vol. in-12, ren- « fermant les dessins de Bochegrain. Cette édition semble être « celle de Cazin, tirée sur grand papier, et les figures, qui ne « portent que le nom du graveur, auraient en conséquence été « dessinées par Bochegrain. Cet exemplaire, relié en maro- « quin vert, a été vendu 168 livres » (*Guide de l'amateur de livres à vignettes. Paris, Rouquette*, 1880, col. 525).

Sur cette édition et sur les deux suivantes, voyez *Manuel du Cazinophile. Le Petit Format à figures. Collection Parisienne in-18. A. Corroënne*, 1779. In-18, p. 120.

316. THÉATRE DE VOLTAIRE AUGMENTÉ DE PLUSIEURS PIÈCES QUI NE SE TROUVENT PAS DANS LES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES. *Londres*, 1782. 8 vol. in-18. (B^le^ N^le^, Y. 5545. L + *a*).

1 fig. non signée au t. Ier. L'ouvrage est terminé par un *Avis au relieur*.

317. LE MÊME. *Amsterdam, Wan Harrevelt*, 1782. 8 vol. in-18.

318. ŒUVRES DE THÉATRE DE M. DE VOLTAIRE. *Neufchâtel (Paris)*, 1783. 8 vol. in-8. (B^le^ N^le^, Y.)

Cette édition du *Théâtre* fait partie des *Œuvres* de Voltaire publiées par Panckoucke, de 1772 à 1773, et réimprimées en 1783.

319. THÉATRE COMPLET DE M. DE VOLTAIRE CONFORME A

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LA DERNIÈRE ÉDITION. *Caen, G. Leroy*, 1788. 9 vol. in-12. (B^le N^le, Y. 5545 L *a* 1-9).

320. THÉATRE DE VOLTAIRE. *Paris, Didot l'aîné*, an IX (1801). 12 vol. in-18 sur pap. ordinaire, sur papier fin et sur grand papier vélin, format in-12.

Édition stéréotype.
1 exemplaire sur vélin à la Bibliothèque Nationale. Réserve Y 5545. La n. Vélins 2337.
Réimprimé en 1813.

321. LE MÊME. *Paris, Gide et Nicolle*, 1809. 9 vol. in-18, in-12 et in-8°. (Quérard, *Bibl. Volt.*, n° 157.)

Il y a, dit Quérard, des exemplaires de l'in-8, auxquels on a joint des gravures de Moreau : ces exemplaires portent l'adresse de *H. Nicolle et Renouard* (Voy. plus loin *Œuvres choisies de Voltaire. Paris, Renouard*, 1817).

322. LE MÊME. *Paris, Baudouin frères*, 1828-1829. 8 vol. in-8.

De premiers faux titres portent : *Collection des meilleurs ouvrages de la langue française en prose et en vers.*

Précédé d'une *Notice historique* par M. Berville. L'*Avertissement* du nouvel éditeur est signé : Léon Thiessé.

323. THÉATRE COMPLET DE VOLTAIRE. *Paris, Laplace, Sanchez et Cie*, 1873. Gr. in-8° à 2 col. de XXII et 791 pp.

Précédé d'une *Introduction* par M. Édouard Fournier. Nouvelle édition illustrée de 20 portraits en pied coloriés, dessinés par M. Geffroy.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ III

CHEFS-D'ŒUVRE DRAMATIQUES ET THÉATRE CHOISI

324. LES CHEFS-D'ŒUVRE DRAMATIQUES DE M. DE VOLTAIRE. *Genève*, 1778. 3 vol. in-12. (C. V. Ben).

325. LES MÊMES. *Paris, veuve Duchesne*, 1779. 3 vol. in-12, figg. (Bibl. N^le^. Y. 5545 L 6-8).

La Mort de César, — Zaïre, — Alzire, — Brutus, — Mérope, — le Fanatisme, — Sémiramis, — l'Orphelin de la Chine, Tancrède, — l'Enfant prodigue, — Nanine, — l'Ecossaise.

Réimprimés un grand nombre de fois.

326. LES MÊMES. *Genève*, 1785. 3 vol. in-12. (C. V. Ben).

327. LES MÊMES. *Rouen*, 1793. 4 vol. in-18. (Quérard. *Bibl. Volt.*, n° 157).

328. THÉATRE DE VOLTAIRE. *Paris, Fournier père et fils*, an XI (1803). 5 vol. in-32.

De la *Bibliothèque portative du voyageur.*

329. CHEFS-D'ŒUVRE DRAMATIQUES DE VOLTAIRE. *Paris, H. Nicolle*, 1808. 4 vol. in-18, in-12 et in-8° (Quérard, *Bibl. Volt.*, n° 157).

Edition stéréotype d'Herhan. Il en a été fait plusieurs tirages dans le format in-18, et notamment en 1813, 1816, 1819, 1821, 1830 (Tours, Mame).

330. LES MÊMES. *Paris, Librairie stéréotype*, 1813. 4 vol. in-18.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il y a des exemplaires avec l'adresse de *F. Didot ;* il y en a avec celle d'*A. Belin.*

331. LES MÊMES. *Paris, Ménard et Raimond,* 1813. 4 vol. in-12.

Tomes X, XI, XII et XIII d'un *Répertoire général du Théâtre-Français.*

332. LES MÊMES. *Paris, Garnery et Nicolle,* 1816. 4 vol. in-18.

Edition stéréotype d'après le procédé d'Herhan (Voy. le n° 330).

333. LES MÊMES. *Paris, Dabo, Tremblay, Feret et Gayet,* 1819. 4 vol. in 18.

(Voy. le n° 330.)

334. LES MÊMES. *Paris, Bourgeois,* 1820-1821. 4 vol. in-8 et in-12.

Le titre porte : *Chefs-d'œuvre dramatiques de Voltaire contenant ses tragédies et comédies restées au théâtre, collationnées sur la dernière édition publiée de son vivant... avec l'indication des changements adoptés par la Comédie-Française; accompagnées de Préfaces et de Notes historiques et critiques par M. Lepan.*

335. LES MÊMES. *Paris, Dabo,* 1821. 4 vol. in-18.

Tomes XIV à XVII d'un *Répertoire général du Théâtre-Français, etc... Théâtre du* 1er *ordre.* (Voy. le n° 330.)

336. LES MÊMES. *Paris, Touquet,* 1821. 3 vol. pet. in-12.

Le titre porte : *Théâtre français. Répertoire complet. Voltaire. Edition Touquet.*

337. LES MÊMES. *Paris, Ménard et Desenne fils,* 1821 4 vol. in-18, figg.

Le faux titre porte : *Bibliothèque française.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

338. LES MÊMES. *Paris, Aillaud*, 1822. 5 vol. in-18.

339. LES MÊMES. *Paris, Saintin*, 1822. 4 vol. in-32, figg.

340. LES MÊMES. *Paris, Ladrange, Guibert, Lheureux, Verdière*, 1822-1823. 4 vol. in-18.

Le faux titre porte : *Répertoire du Théâtre-Français. Premier ordre.*

341. THÉATRE CHOISI DE VOLTAIRE. *Paris, Sanson*, 1823. 3 vol. in-18 ; — et *Paris, Desoer, s. d.* 5 vol. in-32 (Voy. Quérard, *Bibl. Volt.*, n° 158).

342. CHEFS-D'ŒUVRE DRAMATIQUES DE VOLTAIRE. *Paris, De Bure*, 1824. 6 vol. in-32, avec portrait.

Les couvertures imprimées portent : *Classiques français ou Bibliothèque portative de l'amateur.*

343. LES MÊMES. *Paris, veuve Dabo*, 1824. In-8. (Portrait et fac-simile).

Avec les observations des anciens commentateurs et de nouvelles remarques, par MM. Ch. Nodier et Lepeintre.

Le faux titre porte : *Bibliothèque dramatique ou Répertoire universel du Théâtre Français.* Il n'a paru que le tome Ier : il contient *Œdipe* et *Brutus.*

344. LES MÊMES. *Paris, Roux-Dufort et Froment*, 1825. 4 vol. in-48.

Le faux titre porte : *Classiques en miniature.* Cette édition a été tirée avec la composition qui a servi à imprimer en caractères microscopiques les *Œuvres choisies* de Voltaire, dans le volume intitulé : *Collection des classiques français en un seul volume* (*Paris, Roux-Dufort et Froment*, de *l'impr. de J. Didot aîné*, 1825).

345. LES MÊMES. *Paris, Baudouin frères*, 1829. In-24.

Ce volume, qui renferme quatorze pièces, fait partie d'une édition du *Répertoire du Théâtre-Français*, dans ce format, par les mêmes libraires (Note de Quérard. *Bibl. Volt.*, n° 158).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

346. LES MÊMES. *Tours, Mame*, 1830. 4 vol. in-18.

(Voy. le n° 330.)

347. LES MÊMES. *Paris, Hiard*, 1831-1832. 4 vol. in-18.

144e, 145e, 146e et 147e livraisons de la *Bibliothèque des amis des lettres.*

348. THÉATRE CHOISI DE VOLTAIRE. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1831-1832. 7 vol. in-8°.

T. XVII à XXIII d'une *Nouvelle bibliothèque classique.* A la fin de chaque volume est un commentaire grammatical.

349. CHEFS-D'ŒUVRE DRAMATIQUES DE VOLTAIRE. *Paris, Saintin et Thomine*, 1838. 4 vol. in-18.

350. LES MÊMES. *Limoges, Ardant*, et *Paris*, 1840 et 1847. 5 vol. in-18.

351. THÉATRE DE VOLTAIRE. *Paris, Didot*, 1842. In-12. (Portrait).

Contient onze tragédies. — Souvent réimprimé.

352. CHEFS-D'ŒUVRE DRAMATIQUES DE VOLTAIRE, *Paris, veuve Desbleds*, 1847. Gr. in-8°.

353. THÉATRE CHOISI DE VOLTAIRE. *Paris. Hachette*, 1849. In-12.

Avec une notice biographique et des notes par M. Geruzez.

354. THÉATRE DE VOLTAIRE. *Paris, Furne*, 1854. In-8. (Portrait et 11 figg.)

Nouvelle collection d'ouvrages publiés dans le format in-8; papier cavalier vélin.

355. LE MÊME. *Paris, Garnier frères*, 1868. In-18 jésus.

Chefs-d'œuvre de la littérature française.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

356. THÉATRE CHOISI DE VOLTAIRE. *Paris, Delalain*, 1870. In-18 de XX et 328 pp.

Edition classique, précédée d'une notice littéraire par F. Estienne.

357. THÉATRE DE VOLTAIRE. *Paris, Laplace, Sanchez et Cie*, *s. d.* (1874). In-18 jésus de XII, 610 pp., plus la table.

358. THÉATRE DE VOLTAIRE. *Paris, Michel Lévy frères*, 1875. In-18 jésus.

Précédé de *Voltaire et ses contemporains*, par C. A. Sainte-Beuve. *Collection Michel Lévy.*

359. THÉATRE CHOISI DE VOLTAIRE. *Paris, Hachette et Cie*. 1876. In-12 de XVI et 479 pp.

Théâtre choisi de Voltaire avec une notice biographique et littéraire et des notes par E. Geruzez.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

II

POÉSIES

§ I

LA HENRIADE

360. La Ligue ou Henri le Grand. Poème épique par M. de Voltaire. *Genève, Jean Mokpap* (*Rouen, Viret*), 1723. In-8 de VIII et 231 pp. (Bibl. N^le^ Y. 5448. Réserve, et C. V. Beuchot, 529).

C'est sous ce titre que parut pour la première fois *la Henriade*. Brunet prétend que cette première édition fut publiée par l'abbé Desfontaines, d'après un manuscrit incomplet. (*Manuel du libraire, etc...*, t. V, col. 1360). MM. Deschamps et G. Brunet, dans leur *Supplément au Manuel* (t. II, col. 927), ont reproduit cette assertion : « Quelques libraires veulent, ajoutent-ils en parlant de l'édition de 1723, « qu'elle ait été exécutée à Évreux. » Il suffit de parcourir la correspondance de Voltaire, pour se convaincre que l'édition de 1723 fut faite à Rouen, par le libraire Viret, et que Thieriot en fut l'éditeur. (Voltaire à Thieriot. *Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*. Correspondance, t. I, nos 81, 85, 93, 113.) *La Ligue* fut tirée à 2,000 exemplaires (*Ibid.*, no 103).

Voltaire avait d'abord eu l'intention de publier son poème en Hollande. En 1722, pendant son séjour à La Haye, il avait pris lui-même « toutes les mesures nécessaires sur l'impression de l'ouvrage » ; Guyot de Merville était chargé d'en revoir les épreuves (Voltaire à Mme de Bernières, 7 octobre 1722).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Dans le marché que j'ai fait avec Levier, à La Haye, » écrivait Voltaire à Thieriot, le 5 décembre 1722, « j'ai stipulé « expressément que je me réservais le droit de faire imprimer « mon poème partout où je voudrais. Je suis convenu avec lui « que, supposé que l'ouvrage pût se débiter en France, je ferais « mettre à la tête le nom du libraire de Paris qui le vendrait, « avec le nom du libraire de La Haye. »

« Le libraire de La Haye, Charles Le Viers, avait fait, « dit M. Desnoiresterres, insérer dans la *Gazette de Hollande* « un projet de souscription à : *Henri IV ou la Ligue, poème* « *héroïque de Voltaire,* en neuf chants, avec des notes histo- « riques et critiques, pour servir à l'intelligence de l'ouvrage « et à l'histoire de l'époque. Le volume in-4° sur grand papier « royal, avec douze très belles figures représentant les princi- « paux chefs et les plus remarquables événements de la Ligue, « dessinées par Detroy, Galloche et Coypel, d'après la pensée « du poète. » (*La Jeunesse de Voltaire*, p. 252. *Cf.* l'*Avertissement* de M. Moland, en tête de *la Henriade*, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier frères*, t. VIII, p. VI-VIII.)

Voltaire espérait que son poème se débiterait en France, avec privilège; il avait composé « une petite histoire abrégée « de ce temps-là, pour mettre à la tête de l'ouvrage » et avait fait un *Discours au roi*, à qui *Henri IV* devait être dédié (Voltaire à Thieriot, 3 janvier 1723).

Ce *Discours Préliminaire*, ou *Epître dédicatoire de la Henriade au roi Louis XV*, a été publié en 1820, dans les *Pièces inédites de Voltaire* (pp. 3 à 8).

Voltaire, s'étant vu refuser la permission d'imprimer *la Henriade* en France, rompit son traité avec Le Viers, rendit l'argent aux souscripteurs et se décida à faire imprimer secrètement son poème à Rouen.

L'édition de Rouen, publiée sous la rubrique de *Genève*, se compose de 1 f. de titre, 1 f. paginé III-IV pour l'*Avertissement de l'éditeur*, 2 ff. paginés V-VIII pour la « *Petite histoire abrégée de ce temps-là* », dont Voltaire parle dans sa lettre à Thieriot du 3 janvier 1723, 157 pp. pour les neuf chants de *la Ligue*, et 71 pp. (paginées 161-231) pour les *Remarques* (de Voltaire).

Il y a, dans les neuf chants du poème, quelques lacunes qui sont remplies par des points ou par des étoiles (voyez pp. 65, 90, 133).

361. LA LIGUE OU HENRI LE GRAND. Poème épique par

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. de Voltaire. *Genève, Jean Mokpap*, 1723. In-8° de VIII et 216 pp. (C. V. Ben).

Contrefaçon de l'édition de *Viret*.
La Ligue occupe, comme dans l'édition en 231 pages, les 157 premières pages du volume ; les *Remarques* vont de la page 161 à la page 216.

362. LA LIGUE OU HENRY LE GRAND. Poème épique par M. de Voltaire. *Genève, Jean Mokpap*, 1724. In-8 de VIII et 168 pp. (C. V. Beuchot, 530).

Autre contrefaçon de l'édition de *Viret*.

363. LA LIGUE OU HENRI LE GRAND. Poème épique par M. de Voltaire. Avec des additions et un recueil de pièces diverses du même auteur. *Amsterdam, Jean-Frédéric Bernard (Évreux ou Rouen)*, 1724. In-12 de VII et 196 pp. (Bibl. N^le^ Y. 5449; C. V. Beuchot, 531).

Cette édition est attribuée à Desfontaines, dans une lettre de Thieriot à Voltaire du 16 août 1726 : « C'est lui (Desfon-« taines) qui a fait à Évreux une édition du poème de *la* « *Ligue*, dans laquelle il a inséré des vers contre M. de la « Motte, etc. » (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXIII, pp. 39 et 63. *Cf.* Voltaire à Thieriot, 2 janvier 1739). Une note de *la Henriade* (*Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. VIII, p. 59) accuse Desfontaines d'avoir fabriqué non seulement l'édition de 1724, mais celle de 1723. Or, il est hors de doute que l'édition de 1723 fut faite de l'aveu de Voltaire, et par les soins de Thieriot. D'ailleurs Voltaire a écrit lui-même, dans le *Préservatif*, qu'il n'a connu l'abbé Desfontaines qu'en 1724. (*Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. XXII, p. 386).

L'édition de 1724 paraît bien être du fait de Desfontaines. « Savez-vous qu'il a fait une édition clandestine de *la Hen-« riade* à Evreux, et qu'il y a mis des vers de sa façon ? » dira plus tard Voltaire à Berger (septembre 1735). On a d'ailleurs sur ce point les propres aveux de Desfontaines, rapportés par Michault, à qui ils furent faits. « Il m'avoua, dit « Michault, qu'il était l'auteur de deux vers que j'avais cru être « de M. de Voltaire, et il m'ajouta que, selon toute appa-« rence je m'étais servi, en les citant, d'une petite édition « du poème de *la Ligue, imprimé à Rouen*, dans laquelle il « avait rempli à sa fantaisie les lacunes d'une précédente édi-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« tion de *la Henriade.* Je pense au reste que ces vers vous « paraîtront fort impertinents dans la bouche de Saint Louis, « que l'éditeur fait parler ainsi :

« *En dépit des Pradons, des Perraults, des Houdarts,*
« *On verra le bon goût fleurir de toutes parts.*

(*Mélanges historiques et philologiques, etc., Paris, Tilliard,* 1754, in-8, t. I, p. 159.)

A ces deux vers, Desfontaines avait joint les deux suivants (p. 72 de l'édition de 1724) :

« *Et la religion que la science honore*
« *Par le progrès des arts mieux triompher encore.* »

Mais toutes les lacunes n'étaient pas remplies dans l'édition de Desfontaines (voy. notamment pp. 46 et 64).

Les *Poésies diverses de Monsieur de Voltaire* occupent les pages 157 à 196 du volume.

364. LA LIGUE OU HENRI LE GRAND. Poème épique par M. Arrouet de Voltaire. *Amsterdam, Henri Desbordes,* 1724. In-12 de VIII et 170 pp. (pour *la Ligue*); 71 pp. (paginées 1 à 71 pour les *Remarques*) et 64 pp. (paginées 1 à 64 pour les *Poésies diverses de M. de Voltaire*); plus 4 pp. non chiff. pour les tables (Bibl. N^le^ Y. 5449 A. et C. V. Beuchot, 533).

Dans l'exemplaire de la collection Beuchot, les *Poésies diverses* sont placées entre le *Poème* et les *Remarques.*

365. LA HENRIADE DE M. DE VOLTAIRE. *Londres,* 1728. In-4° de 3 ff. préliminaires (pour le titre et la dédicace), 5 ff. (paginés 1-10 pour la liste des Souscripteurs) et 202 pp. (Bibl. N^le^ Y. 5452 A. Réserve).

Frontispice par de Troy, gravé par Surugue; fleuron sur le titre dessiné par Micheux, gravé par C. (Cochin); 10 grandes figures par de Troy, le Moine, Vleughels, gravées par Desplaces, Dupuis, N. Tardieu, Jeaurat, C. N. Cochin (2 figures ne sont pas signées); 10 vignettes (1 entête de chaque chant), dessinées par Micheux, gravées par Dupuis, de Poilly, Fletcher, Lépicié, et 10 culs-de-lampe.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'exemplaire de la Bibliothèque nationale est réglé, et a les figures, vignettes et culs-de-lampe coloriés.

La Henriade est en dix chants. La dédicace signée : *Voltaire*, est en anglais : elle est adressée à la Reine Elisabeth, dont le portrait gravé par Fletcher se trouve en tête du troisième chant.

M. Cohen signale un second tirage de l'édition de 1728, avec une nouvelle suite de figures (de Gravelot), qu'on retrouve dans une traduction hollandaise du poème, publiée à *Amsterdam* en 1753 (*Guide de l'amateur de livres à vignettes*, 4e édit., col. 517).

366. LA HENRIADE DE M. DE VOLTAIRE. *Londres*, 1728. In-4° de 1 f. de titre, 1 f. (paginé I-II pour la dédicace) et 190 pp. (C. V. Ben).

Edition sans figures.

Sur le frontispice, 1 fleuron, signé Foex.

367. LA HENRIADE DE M. DE VOLTAIRE. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée de remarques critiques sur cet ouvrage. *Londres*, *Woodman et Lyon*, 1728. In-8 de 4 ff. non chiff. (pour le titre, la dédicace et un *Avis de l'éditeur*), 287 pp. et XXIII pp. pour les *Pensées sur la Henriade* (C. V. Beuchot, 315).

L'éditeur, dans son *Avis*, dit que les *Pensées sur la Henriade* lui ont été communiquées « par un seigneur de ce pays-ci. » — On a toujours attribué ces *Pensées* à René de Bonneval. Voltaire nous apprend qu'elles ont été écrites par un certain Faget, « réfugié connu à Londres. » (Voltaire à Thieriot, 21 avril et 4 août 1728.)

68. LA HENRIADE DE M. AROUET DE VOLTAIRE, donnée au public par lui-même. On y a ajouté la critique de ce poème. *La Haye*, *Gosse et Néaulme*, 1728. In-12 de 1 f. de titre et 262 pp., 1 fig. gravée par Fletcher (Bibl. Nle Y. + 5451, et C. V. Beuchot, 314).

Edition encadrée. *Les Pensées sur la Henriade* y sont reproduites sous le titre de *Critique de la Henriade* (pp. 247-262).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

369. La Henriade. Poème épique par M. Arouet de Voltaire, donnée au public par lui-même. *La Haye, Gosse et J. Neaulme*, 1729. In-8 de 133 pp. et 1 p. non chiff. pour les *Permissions*. (Bibl. N^le^ Y. 5451 A. et C. V. Beuchot, 316.)

La Henriade seule.

370. Le même poème. *Londres, Hiérôme Bold Truth, à la Vérité* (Paris), 1730. In-8 de XXVI pp. (pour le titre, l'*Avis aux libraires*, la *Préface*, l'*Histoire abrégée des événements sur lesquels est fondée la fable du poème de la Henriade* et l'*Idée de la Henriade*) et 349 pp. (Bibl. N^le^ Réserve Y. 5452 (Exempl. de la maréchale de Villars) et C. V. Beuchot, 317).

L'*Histoire abrégée des événements, etc...* et l'*Idée de la Henriade* paraissaient pour la première fois dans l'édition de 1730. Sur cette édition, voyez le *Mercure* de décembre 1730, t. II, pp. 2878 à 2887. Bien que publiée sous la rubrique de *Londres*, cette édition a été faite en France. « Cette nouvelle édi« tion du poème de *la Henriade* a été faite à *Paris* par la « permission tacite de M. de Chauvelin, le maître des requêtes, « et de M. Hérault, sans que M. le garde des sceaux en sache « encore le moindre mot » (Voltaire à Cideville, 3 février 1731).

Voltaire y a ajouté un grand nombre de notes.

On lit, sur une des gardes de l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale, ces quatre vers de la main de Voltaire :

> Alors que vous m'aimiez, mes vers furent aimables,
> Je peignais dignement les grâces, les vertus ;
> Cet ouvrage naquit dans ces temps favorables :
> Il eût été parfait, mais vous ne m'aimez plus.

Ces vers furent adressés à la maréchale de Villars (Voyez *Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. X, p. 485).

371. Le même poème. *Londres, Innis* (*Rouen, Jore*), 1733. In-8 de 9 ff. prélim. et 317 pp., fig. de Fletcher (C. V. Beuchot, 318).

Cette édition a été faite à *Rouen* par Jore (Voyez Voltaire à Cideville. *Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, Correspondance,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

t. I, p. 304; — au même, 19 juin 1733). Elle se débitait à Paris, chez *Josse* et *Bauche*, libraires (*Mercure* de juin 1733, tome II, pp. 1417-1418).

L'*Essai sur la poésie épique* est imprimé à la suite de *la Henriade*, pp. 231-317. Ce n'est plus la traduction de l'abbé Desfontaines, dont Voltaire avait corrigé les fautes et qu'il avait reproduite en 1732 (dans l'édition de ses *Œuvres* publiée à *Amsterdam*, chez *Étienne Ledet*) sous le titre suivant : *Essai sur la poésie épique de toutes les nations écrit en anglais par M. de V. en 1726 et traduit en français par M. l'abbé Desfontaines*. C'est, ainsi que l'annonce le *Mercure* de juin 1733, l'ouvrage de Voltaire « retravaillé en français et considérablement augmenté par l'auteur même de *la Henriade*. »

372. LE MÊME POÈME. *Londres*, *Jacob Tonson*, 1734. In-8 de 10 ff. prélim., 245 pp. (pour la *Henriade*), 99 pp. (paginées 1 à 99) et 1 p. non chiff. pour l'*Essai sur la Poésie épique* (Bibl. N^le^ Y. 5452 A. et C. V. Beuchot, 319).

Edition encadrée. Réimpression de l'édition de 1733.

373. LE MÊME POÈME. *Londres*, 1737. In-8 de XXXI pp., 1 p. non chiff. pour l'errata et 364 pp. (Bibl. N^le^ Y. 5452 + A et C. V. Beuchot, 320).

Portrait de Voltaire par de Latour, gravé par Geullard (1736); frontispice de Boucher, gravé par Duflos.

Cette édition est due aux soins de Linant, qui y mit une *Préface*, et y joignit une *Lettre* d'Antonio Cocchi, lecteur de Pise, à M. Rinuccini, secrétaire d'Etat de Florence, traduite par le baron Elderchen, chambellan du roi de Suède. Cette *Lettre* avait déjà paru dans le *Mercure* de décembre 1733, t. I, pp. 2633-2641, sous le titre suivant : *Lettre de M. Antonio Coichy (sic) à Monsignor Rinveimi (sic) etc., traduite par M. le baron de C*** (sic), chambellan, etc.*

L'*Essai sur la Poésie épique* est imprimé à la suite de *la Henriade* (pp. 269-364).

Sur cette édition de 1737, voyez le *Pour et Contre* (*Paris*, *Didot*, 1733 et ann. suiv., t. XI, pp. 45-48).

374. LE MÊME POÈME. *Londres*, 1741. In-4° de XXIV et CXXII pp. (Bibl. N^le^ Réserve Y. 5452. A).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette édition fut donnée par *Gandouin*, libraire à Paris. (Voltaire à Kœnig, juin 1753. Cf. *Mercure* de juin 1742, t. I, p. 1384-1385).

Ce n'est pas une réimpression de *la Henriade;* le libraire, dans son *Avertissement*, explique qu'il ne s'agit que d' « additions nécessaires » à l'édition de 1728. Dans ce dessein, il a imprimé, pour être placées à la fin de chacun des chants de l'édition de 1728, les différences des principales éditions qui ont paru, surtout des éditions de 1723 et de 1737. Voltaire nous apprend que ces variantes avaient été recueillies par l'abbé Lenglet du Fresnoy (Voltaire à Kœnig, juin 1753).

Les observations qui concernent chaque chant en particulier ayant été imprimées par cahiers détachés, furent ajoutées à l'édition de 1728, qu'on rajeunit au moyen d'un nouveau frontispice, de l'addition d'un *Avertissement du libraire*, de la *Préface* de Linant, de la dédicace à la Reine (en français), etc.

Nous avons déjà parlé de l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale qui est réglé et qui a les figures coloriées (voy. le n° 365).

Un exemplaire en grand papier, aux armes de Russie, offert par Voltaire à l'impératrice Elisabeth Petrovna, fille de Pierre le Grand, s'est vendu, en 1881, à Paris. (Voyez *Catalogue de livres rares et précieux et d'ouvrages à figures dont la vente aura lieu les vendredi 4 et samedi 5 février 1881. Paris, Labitte,* 1881, in-8, p. 49. n° 260.) Sur une des gardes du volume on lit les vers suivants, écrits de la main de Voltaire :

A SA MAJESTÉ IMPÉRIALE.

Sémiramis du Nord, auguste impératrice,
Et digne fille de Ninus,
Le ciel me destinait à peindre tes vertus,
Et je dois rendre grâce à sa bonté propice ;
Il permet que je vive en ces temps glorieux
Qui t'ont vu commencer ta carrière immortelle ;
Au trône de Russie, il plaça mon modèle,
C'est là que j'élève mes yeux.

VOLTAIRE, 10 juin 1745.

Ces vers ont été imprimés dans les *Œuvres* de Voltaire (éd. *Garnier*, t. X, p. 530).

375. LE MÊME POÈME. *S. l.* (*Paris, Prault*), 1746. 2 vol. in-12 de 1 f. de titre, XXIII et 220 pp. (pour le tome I[er]);

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1 f. non chiff. et 227 pp. (paginées 221-447, pour le tome second). (Bibl. N^le^ Y. 5452. A+++*a*.)

Titre gravé, avec un joli fleuron dessiné par Cochin fils, et une vignette du même artiste en tête du chant premier. — C'est pour cette édition que Marmontel composa une *Préface* qui a été reproduite depuis en tête des principales réimpressions de *la Henriade*.

Le tome II contient les Variantes de *la Henriade* et l'*Essai sur la Poésie épique*. On recherchait jadis cette édition, à cause de la note appelée « la note des *damnés* », parce qu'elle contient un calcul sur le nombre des hommes destinés aux peines éternelles de l'enfer (voy. t. I, chant VIIe, p. 138). Cette note se retrouve dans le t. I de l'édition des *Œuvres diverses de M. de Voltaire, Londres, Jean Nourse*, 1746, 6 vol. in-12. « La nouvelle préface composée pour cette édition (des *Œuvres diverses*) est intéressante, dit Beuchot. « Dans quelques notes « (pp. 316, 344, 359, 360, 367, 371, 379, 381, 385, 388), sont « réfutées des Remarques de Lenglet Dufresnoy. » — L'édition de Prault a été réimprimée par Duchesne en 1761 (voy. le n° 380).

376. LE MÊME POÈME. *Amsterdam* (*Rouen*). Aux dépens de la Cie, 1748. In-8 de 2 ff. prélim., VI pp., 1 f. non chiff. pour le faux titre[1] et 263 pp. Figg. (Bibl. N^le^ Y. 5452. A++*a*).

Le titre porte : *la Henriade où sont joints les poème (sic) sur la bataille de Fontenoy et l'Epitre à Son Altesse Madame la duchesse du Maine, etc., etc... Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par M. de Voltaire.*

C'est, croyons-nous, le tome Ier d'une édition des *Œuvres* de Voltaire, en 12 volumes (voy. *Œuvres complètes*).

Dans *la Henriade*, la note des *damnés* est remplacée par une note dont Beuchot a reproduit le texte (*Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. VIII, p. 175).

Quérard cite de *la Henriade* une édition de 1748, in-12, avec

1. Sur le faux titre, on lit cette épigraphe :

. . . . Incedo per ignes
Suppositos cineri doloso.

HORAT. Od. 1. Lib. II.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Dresde comme lieu d'impression. Il s'agit sans doute de l'édition de *la Henriade*, parue en 1748, dans le tome Ier de l'édition des *Œuvres* de Voltaire (*Dresde, George Conrad Walther*, 8 vol. in-8).

M. Cohen signale une édition d'*Amsterdam s. d.* (1748), petit in-12, avec un titre gravé, un portrait de l'auteur par Largillière, gravé par Fessard, et 10 figures qui sont les planches réduites de la première édition de 1728. (*Guide de l'amateur de livres à vignettes*, 4e édit., col. 517.)

377. LE MÊME POÈME. *Londres (Rouen?). Aux dépens de la Société*, 1750. 2 vol. in-12. Figg.

Le titre porte : *La Henriade, et autres ouvrages du même auteur. Nouvelle édition revue, corrigée, avec des augmentations considérables, particulières et incorporées dans tout ce recueil. Enrichi (sic) de 56 figures. Londres. Aux dépens de la Société.*

Fait partie d'une édition des *Œuvres* de Voltaire, parue en 1750, et dont nous ne connaissons que les tomes VI et X (C. V. Beuchot, nos 9 et 16). Dans ces deux volumes, on lit, à la signature : *Volt.* t. VI. *Volt.* t. X. Le titre que nous reproduisons ci-dessus est commun à tous les volumes de cette édition.

8. LE MÊME POÈME. *Amsterdam (Rouen?) Aux dépens de la Compagnie*, 1752. 2 vol. in-12, figg. (Bibl. Nle. Y. 5452. A+*a* 1-2).

Le titre porte : *la Henriade de M. de Voltaire. Nouvelle édition considérablement augmentée, enrichie de figures en taille-douce.*

Le tome Ier a LII et 222 pages. La pagination du tome second, qui contient : les *Variantes*, l'*Essai sur la poésie épique*, le *Poème de Fontenoy*, l'*Epître sur la bataille de Lawfeld*, le *Panégyrique de Louis XV*, enfin la *Dissertation historique sur les ouvrages de M. de Voltaire par M. d'Arnaud*, est défectueuse. Nous supposons que cette édition est un nouveau tirage ou une réimpression de l'édition de 1750, car on lit à la signature : *Volt. Tome I.*

Les figures sont des planches réduites de l'édition de 1728.

179. LE MÊME POÈME. *S. l.* (Genève), 1756. In-8 de 2 ff. prélim., XXVII, 334 pp. et 2 pp. non chiff. pour la table.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette édition appartient à la « *Collection complète des « Œuvres de M. de Voltaire. Première édition* » *S. l.* (*Genève*, les frères Cramer). Elle contient un *Avant-propos* (sur *la Henriade*) « composé par un des plus augustes et des plus res- « pectables protecteurs que les lettres aient eus dans ce siècle, « et dont on n'avait vu qu'un fragment cité dans la Préface « de M. Marmontel ».

Cet auguste protecteur est le roi de Prusse. Dans l'édition des *Œuvres* de Frédéric le Grand (*Berlin, Decker*, 1846 et ann. suiv. 30 vol. in-8), cet *Avant-propos* est daté du 10 août 1739 (t. VIII, p. 57). Il était destiné à une édition de *la Henriade* que Frédéric se proposait de faire imprimer sous ses yeux, et pour laquelle il avait fait venir exprès d'Angleterre « la plus belle imprimerie à caractères d'argent qu'on pût trouver » (Frédéric à Voltaire, 18 mai 1740. — Cf. Voltaire à Cideville, 5 mai 1740).

Outre l'*Avant-propos* du roi de Prusse, l'édition de 1756 contient : 1° des *Notes* tirées de l'édition de M. l'abbé L'Anglet (*sic*), pp. 178-208; — les *Pièces relatives à la Henriade*, avec une *Dissertation sur la mort de Henri IV*, pp. 209-242 ; — l'*Essai sur la poésie épique*, pp. 243-334. La *Dissertation sur la mort de Henri IV* avait été imprimée à la fin de *la Henriade* dès 1748, dans le tome Ier de l'édition de Dresde.

La fin du chant V^e^ a été remaniée dans l'édition de 1756.

380. LE MÊME POÈME. *Paris, Duchesne*. 1761. 2 vol. in-12 (C. V. Ben).

Frontispice gravé ; 1 vignette de Cochin fils en tête du chant I. — Réimpression de l'édition de 1746.

381. LE MÊME POÈME. *Amsterdam, François L'Honoré*, 1764. 2 vol. in-8 de XXIII, 309 pp. et 2 pp. non chiff. pour le tome Ier, et 193 pp. pour le tome IIe. Portrait et figg. (Bibl. N^le^ Y. 5452 A+++*b*).

M. Cohen signale une édition avec la même adresse *s. d.* 2 parties en 1 vol. petit in-18. 1 portrait et 11 figg. non signées (*Guide, etc.*, col. 518).

L'édition de 1764 a été réimprimée en 1779 à *Rouen*, chez *Pierre Machuel*, 2 vol. in-8 (Bibl. nat., Y 5452 A++c. 1-2).

382. LE MÊME POÈME. *Henrichemont et Bidache* (*Toulouse*),

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1769. In-12 de 1 f., 335 pp. et 1 p. non chiff. pour l'errata (C. V. Beuchot, 321).

Avec des remarques (par La Beaumelle).

Voltaire fit saisir l'édition. « Ce ne pouvait être en 1769, « comme on le prétend, dit M. Desnoiresterres, puisqu'en « septembre 1770, dans la lettre de La Beaumelle aux libraires « de Genève, insérée dans l'*Année littéraire* de ce mois (t. IV, « p. 254), il est dit en note : Cette critique est toute prête; « elle formera un volume gr. in-12, d'environ 260 pp. » (*Voltaire et Genève*, p. 493).

383. LE MÊME POÈME. *La Haye, Gosse Junior*, 1770. In-12 de 252 pp. (Bibl. N^le^ Y. 5452 A + + *b*).

384. LE MÊME POÈME. Paris, *Ve Duchesne, Saillant, Desaint, Panckoucke* et *Nyon* (de l'imprimerie de *Barbou*, *s. d.* (1770). 2 vol. in-8 de XL et 272 pp. (tome Ier); 316 pp. et 3 pp. de table (tome second). (Bibl. N^le^ Y. 5452. *a* + *b*. Réserve).

1 frontispice, 1 titre gravé avec un portrait-médaillon de Voltaire en guise de fleuron, 10 figures et 10 vignettes dessinées par Eisen et gravées par Longueil.

Le tome Ier est sans date.

Le tome second contient l'*Essai sur la Poésie épique*, les *Discours en vers sur l'homme*, le *Temple du goût*, le *Poème de Fontenoy*, le *Poème sur le désastre de Lisbonne*, la *Loi naturelle*.

Il a été fait, dit M. Cohen, un second tirage de cette édition en 1775 et un troisième tirage en 1780.

Nous en avons vu un de 1772, et Quérard en signale un autre portant la date de 1771.

385. LE MÊME POÈME. *Amsterdam*, 1772. In-8.

Edition signalée et décrite par M. Cohen (*Guide, etc...*, col. 518).

1 portrait gravé par Folkema et 10 figg. par de Troy, Vleughels et F. M. C. F, gravées par Duflos et Lacave. Ces figures sont des reproductions de celles de l'édition de 1728.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

386. LE MÊME POÈME. *Genève (Lille)*, 1773. In-24 de 161 pp.

Sur le frontispice, 1 fleuron : glaive et bouclier croisés avec une couronne de feuillage (voy. le *Petit format à figures, etc.*, pp. 33 et 42).

387. LE MÊME POÈME. *Berlin et Paris, Le Jay*, 1775. In-4° de XVI et 700 pp., ou 2 vol. in-8 de XVI et 364 pp. (tome Ier); 2 ff. prélim. et 336 pp. (tome second). (C. V. Beuchot, 1356.)

Titre gravé avec les portraits de Voltaire, de La Beaumelle et de Fréron, par Saint-Aubin. Au-dessous des portraits, on lit : *Commentaire sur la Henriade, par feu Mr de la Beaumelle, revu et corrigé par M. F**** (Fréron). Avec cette épigraphe :

« *Tu quid ego et mecum populus desideret audi.* »
(Horat.)

A quelques corrections près, dit Beuchot, les volumes publiés par Fréron sont une réimpression du volume de 1769. Ils contiennent la *Henriade* tout entière et en corps d'ouvrage. Le Commentaire est au bas des pages.

Il a été fait un nouveau tirage de l'édition in-4° en 1783, *Paris, Mérigot, Volland et Belin*, sans titre gravé (C. V. Ben).

Le faux titre porte : *Commentaire sur la Henriade.*

Sur le titre, on lit : *La Henriade de Voltaire avec des notes critiques. On y a joint un Parallèle du Lutrin et de la Henriade*, un *Essai sur la poésie épique, etc., etc.*

388. LE MÊME POÈME. *Genève*, 1776. In-24. Portrait de Henri IV dans un médaillon ovale. (Voy. *Cazin, sa vie et ses éditions*, par un Cazinophile, *Reims, Giret*, 1877, p. 61.)

389. LE MÊME POÈME. *Genève*, 1777. In-24. (Voy *le Petit format à figures, etc...*, p. 83-84.)

390. LE MÊME POÈME. *Neufchâtel*, 1778. 2 parties in-8 (Bibl. N^le^ Y. 5452 + B + + *c*).

391. LE MÊME POÈME. *Genève*, 1778. In-18. Portrait de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Henri IV dans un médaillon ovale. (Voy. Cohen, *Guide, etc...*, col. 518-519.)

Réimpr. en 1779.

392. LE MÊME POÈME. *Berlin et Paris, Bastien*, 1780. In-12 de XXIV et 480 pp. (C. V. Beuchot, 990).

Le faux titre porte : *La Henriade vengée.*

Sur le titre on lit : *La Henriade avec la réponse de M. B**** (Bidaut) *à chacune des principales objections du commentaire de La Beaumelle.*

Un second titre porte : *La Henriade de Voltaire avec des commentaires en réponse à ceux du feu sieur La Beaumelle, par M. B***.*

393. LE MÊME POÈME. *Londres* (Cazin), 1781. In-18 de 232 pp. Portrait du roi dans un médaillon ovale. (Voy. *Cazin, sa vie, etc.*, p. 94 et *le Petit format, etc.*, p. 106.)

394. LE MÊME POÈME. *Londres et Paris, Moutard*, 1784. In-8 de XXIV et 261 pp. Portrait de Voltaire gravé d'après Largillière, par Bertony. (Bibl. N^le^ Y. 5452 A+*d* Rés.)

Avec des remarques par Palissot.

395. LE MÊME POÈME. *Liège, Bassompierre*, 1785. In-12 de 180 pp. Portrait gravé par Godin. (de Theux, *Bibliographie liégeoise*).

396. LE MÊME POÈME. *De l'imprimerie de la Société littéraire et typographique (Kehl)*, 1785. 2 vol. in-8. (Bibl. N^le^ Y. 5452. Ad. Réserve. Vélins, 111).

Trente exemplaires de cette édition ont été tirés sur vélin. L'un d'eux est à la Bibliothèque Nationale; il a les figures de Moreau, avant la lettre, sur vélin. Un autre a été placé en 1818, dans le ventre du cheval de la statue de Henri IV, rétablie sur le terre-plein du Pont-Neuf.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

397. LE MÊME POÈME. *Caen, Leroy; Paris, Delalain*, 1787. In-12. (*Bibliogr. Volt.* de Quérard, p. 26.)

398. LE MÊME POÈME. *Paris, veuve Duchesne et Deleau*, 1787. In-12 de 412 pp.

Frontispice et figg. d'Eisen (C. V. Ben).

399. LE MÊME POÈME. *Paris, Barbou*, 1788. In-12 de 528 pp. (C. V. Ben).

400. LE MÊME POÈME. Imprimé à *Ruien*, en *Livonie*. 1788-1789. 2 vol. in-8 de 125 et 138 pp. (Brunet, *Manuel*, t. V, col. 1360).

Édition sortie de l'atelier typographique particulier établ par Gustave de Bergmann, à *Ruien*, près de *Riga*, en 1785

401. LE MÊME POÈME. *S. l.*, 1789. In-18. Portrait de Voltaire. (Voy. *Cazin, sa vie, etc...*, p. 154.)

402. LE MÊME POÈME. *Rouen*, 1789. 2 parties in-12. (*Bibliogr. Volt.* de Quérard, p. 26.)

403. LE MÊME POÈME. *De l'imprimerie de la Société littéraire et typographique (Kehl)*, 1789. Grand in-4° de 624 pp. Papier vélin.

Deux suites de figures ont été faites pour cette édition, l'une par Moreau, 10 figg. et 1 portrait; l'autre par Quéverdo, 11 figg. et 1 frontispice. Les figures de Moreau sont les mêmes que celles des *Œuvres* de Voltaire, de l'édition de Kehl, grandies (*Cohen, Guide, etc...*, 4e édit., col. 519).

404. LE MÊME POÈME. *Paris, Didot fils l'atné*, 1790. In-4° de XL, 222 pp. et 1 f. pour le brevet qui ordonne au sieur Didot *d'imprimer pour l'éducation de Mgr le Dauphin différentes éditions des auteurs français et latins*. (Bibl Nle. Y. 5452. Ae. Rés.)

Tiré à 250 exemplaires.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

405. LE MÊME POÈME. *Toulouse, Sens*, 1791. In-12 de xliv et 384 pp. (C. V. Ben).

Quérard cite une édition de 1791, *Hambourg*, in-12 (*Bibliographie Voltairienne*, p. 26).

406. LE MÊME POÈME. *Paris, Didot l'aîné*, 1792. In-18.

Cette édition, dit Brunet (*Manuel*, t. V, col. 1361), devait faire partie de la collection du Dauphin, et même il avait été imprimé des titres datés de 1791, avec les armes de ce jeune prince. Mais les circonstances ne permirent pas de la publier ainsi.

407. LE MÊME POÈME. *Londres, Molini*, 1795. In-8 de XI et 216 pp. Portrait de Henri IV. (C. V. Beuchot, 323).

Nouvelle édition, avec des notes par Jean Sivrac. — L'éditeur s'est borné à reproduire les notes de ses devanciers, et celles de Voltaire lui-même, qu'il s'attribue. Réimpr., d'après Quérard, en 1812.

408. LE MÊME POÈME. Paris. *P. Didot aîné*, 1801. In-18 et sur grand papier vélin, in-12. (*Bibliogr. Volt.* de Quérard, p. 26.)

Edition stéréotype, dont il a été fait de nombreux tirages.

409. LE MÊME POÈME. *Paris, Fournier père et fils*, 1802. In-12 de 185 pp.

De la *Bibliothèque portative du voyageur.*

410. LE MÊME POÈME. *Toulouse, Devers*, an XI (1803). In-12 de 1 f. de titre, 335 pp. et 1 p. non chiff. pour l'errata. (C. V. Beuchot, 324.)

C'est l'édition citée au n° 382, avec un nouveau frontispice et un *Avis du libraire*, qui nous apprend que l'édition saisie par Voltaire fut rendue en 1793 aux héritiers de La Beaumelle.

411. LE MÊME POÈME. *Paris, Le Prieur*, 1804, 1807, 1808, 1813; ou *Paris, Le Dentu*, 1820. In-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Edition ornée de onze figures et d'un frontispice gravé en taille-douce. Il existe des exemplaires avec les *Notes corrigées, à l'usage des écoles et des pensions.*

412. LE MÊME POÈME. *Paris, H. Nicolle*, 1805. In-18, in-12 et in-8.

Edition stéréotype d'Herhan : elle a eu de nombreux tirages dans les formats in-12 et in-18. « On trouve des exemplaires « in-8, sur papier vélin, avec la date de 1805, dans lesquels « on a ajouté des figures de Saint-Aubin ». (Note de Quérard).

413. LE MÊME POÈME. *Paris, Barbou*, 1806. In-12 de 2 ff. lim., et 492 pp. (C. V. Ben).

414. LE MÊME POÈME. *Paris (Nicolle), de l'imprimerie des frères Mame*, 1807. In-12 de lv et 404 pp. (C. V. Ben).

4e tirage de l'édition stéréotype d'Herhan (voy. le n° 412).

415. LE MÊME POÈME. *Paris (Nicolle), de l'imprimerie des frères Mame*, 1808. In-8 de 2 ff. et 382 pp.

Edition stéréotype d'Herhan (voy. le n° 412).

416. LE MÊME POÈME. *Paris, Pigoreau*, 1809. In-18 de 146 pp. Portr. (C. V. Beuchot, 326).

417. LE MÊME POÈME. *Avignon, Aubanel,* 1809. In-18 de 1 f. de titre, 36 pp. pour les *Réflexions préliminaires*, et 232 pp. (C. V. Beuchot, 326 *bis*).

Avec des notes et des observations critiques dédiées à la jeunesse par M*** (Sardy de Beaufort), ancien officier.
Réimpr. en 1810 à *Paris*, chez *Saint-Michel* et *Baubé.*

418. LE MÊME POÈME. *Lyon, veuve Buynand*, 1812. In-18.

Réimpr. en 1818.

419. LE MÊME POÈME. *La Flèche, de l'impr. de Voglet.* 1812. In-18.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

420. LE MÊME POÈME. *Paris, Robert,* 1813. In-18.

421. LE MÊME POÈME. *Avignon, de l'impr. de Jean-Albert Joly*, 1813. In-18.

422. LE MÊME POÈME. *Paris, Caille et Ravvier,* 1813. In-18.

Réimpr. en 1815.

423. LE MÊME POÈME. *Paris, Duponcet*, 1813. In-18 de 2 ff. et 270 pp.

Avec les passages des auteurs anciens et modernes qui présentent des points de comparaison. *Édit. classique par un professeur de l'Académie de Paris* (M. Naudet).

424. LE MÊME POÈME. *Paris, P. Didot l'aîné.* 1814. In-8 de VIII et 312 pp. (Bibl. N^le^ Y. 5452. Aeg. Réserve. Vélins, 2708).

De la collection des meilleurs ouvrages de la langue française, dédiée aux amateurs de l'art typographique (t. XVIII).

425. LE MÊME POÈME. *Paris, Egron*, 1816. In-18.

426. LE MÊME POÈME. *Paris. Vauquelin,* 1816. In-18.

427. LE MÊME POÈME. *Paris, Garnery* et *Nicolle*, 1816. In-18.

Edit. stéréotype d'Herhan (voy. le n° 412).

428. LE MÊME POÈME. *Paris, Didot*, 1816. In-36. (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p., 26.)

429. LE MÊME POÈME. *Paris et Liège, Desoer*, 1817. In-8.

430. LE MÊME POÈME. *Paris, Ménard et Desenne.* 1817. In-18[1].

Tome VIII de la *Bibliothèque française.*

1. Le catalogue mensuel de R. Simon, libraire à Paris (n° 37, juillet 1881) annonce une édition de 1817, in-18, avec l'adresse de *Janet, Paris* (n° 1675).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

431. LE MÊME POÈME. *Paris, Dabo et Tremblay,* 1819. In-18.

432. LE MÊME POÈME. *Paris, P. Didot l'aîné,* 1819. 2 vol. in-16.

De la *Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, dédiée à S. A. R. Madame la duchesse d'Angoulême* (t. XVIII et XIX).

433. LE MÊME POÈME. *Paris, P. Didot l'aîné,* 1819. In-folio de 308 pp. pap. vélin.

Edition dédiée à S. A. R. Monsieur. Tirée à 125 exemplaires tous signés et numérotés, plus les 5 exemplaires du dépôt. L'unique exemplaire sur vélin a été acquis, en 1821, par le préfet de la Seine, et offert au duc de Bordeaux, au nom de la ville de Paris[1].

L'édition de 1819 contient une dédicace en vers à S. A. R. Monsieur, signée : *P. Didot l'aîné.*

434. LE MÊME POÈME. *Lyon, Rolland,* 1819. In-18.

435. LE MÊME POÈME. *Paris, Delalain,* 1820. In-18.

436. LE MÊME POÈME. *Avignon, Offray,* 1821 et 1846. In-18.

437. LE MÊME POÈME. *Strasbourg* et *Paris, Levrault,* 1822. In-18.

438. LE MÊME POÈME. *Paris, P. Dupont* et *E. Dubois,* 1822-1827; et *Paris, E. Dubois,* 1825. In-folio de LX et 233 pp.

Edition ornée de dessins lithographiques d'Horace Vernet, avec les portraits par Mauzaisse, enrichie de 87 planches, (quelquefois 96), et publiée par livraisons.

1. Sur les dessins qui ornent cet exemplaire, voyez l'*Avertissement du nouvel éditeur*, placé en tête de *la Henriade. Paris, Garnier,* 1877, p. VIII.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

439. LE MÊME POÈME. *Paris, de Bure, d'Houry et Nepveu*, 1823 (de l'imprim. de F. Didot, à Paris, 1822). In-32 de VI (pour l'*Avertissement*-de l'éditeur, M. Campenon), XX et 188 pp.; figg. de Le Prince. (1 exemplaire sur vélin à la Bibl. N^le^. Y. Réserve. Vélins. 2278).

La couverture imprimée, datée de 1823, porte : *Classiques français ou Bibliothèque portative de l'amateur.*

440. LE MÊME POÈME. *Paris, Ponthieu, Bossange, Pichard*, 1823. In-8 de 2 ff. et 392 pp. (C. V. Beuchot, 238).

Avec des remarques de Clément, extraites de ses Lettres à Voltaire et un grand nombre de morceaux de comparaison, etc... Le tout adapté à chaque chant par M. Lepan. — Suivie de l'indication de plusieurs beautés essentielles au poème épique, et qui manquent à celui-ci. Avec cette épigraphe :

Rien n'est plus utile que de comparer.
VOLTAIRE. *Remarques sur Nicomède,*

Il y a eu un tirage in-12.

441. LE MÊME POÈME. *Paris* (1823), *de l'impr. de Firmin Didot,* 1819, petit in-folio de XL et 350 pp., plus la table; 2 figg. d'après les dessins de Gérard, gravées par Muller et Dupont.

Tiré à 200 exemplaires (1 exempl. sur vélin).

Le frontispice porte la date de 1819; mais l'*Avis* intitulé : « *Firmin Didot au lecteur* » est daté du 20 juillet 1823.

M. Daunou a donné des soins à cette édition, à laquelle il a ajouté des notes.

442. LE MÊME POÈME. Paris, *Lefèvre et Brière*, 1823 (*de l'impr. de Jules Didot*), Gr. in-32.

Collection des classiques français dirigée par L. S. Auger, de l'Académie française.

443. LE MÊME POÈME. *Paris, Bossange père*, 1823. In-8 de XXIV, 557 pp. et 1 f. pour l'errata; 1 grav. de Gérard. (C. V. Beuchot, 329).

Avec un *Commentaire classique dédié à S. A. R. Mgr le duc de Bordeaux, par M. Fontanier.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

444. LE MÊME POÈME. *Paris, Roux-Dufort* et *Froment*, 1824. In-48. Portr.

Le faux titre porte : *Classiques en miniature.*

Cette édition-diamant a été tirée avec la composition qui a servi à imprimer en caractères microscopiques *la Henriade*, dans la *Collection des classiques français en un seul volume, Paris, Roux-Dufort et Froment*, 1824, in-8° à 2 colonnes encadrées.

445. LE MÊME POÈME. *Paris, Delalain*, 1824. In-18 de VI et 208 pp. (C. V. Beuchot, 330).

Édition classique par un ancien chef d'institution. Enrichie d'un choix de remarques historiques et littéraires... et de l'indication des principaux passages des poètes anciens imités par l'auteur.

446. LE MÊME POÈME, *Paris, veuve Dabo*, 1824. In-18.

447. LE MÊME POÈME. *Londres*, 1824. In-18.

Edition corrigée d'après l'édition de Didot.

448. LE MÊME POÈME. *Paris, Janet*, 1825. In-18.

449. LE MÊME POÈME *Rheims, Frémau fils;* et *Paris, Renouard*, 1826. In-8 de VII et 157 pp.; plus 2 pp. non chiff. de fac-simile. (C. V. Beuchot, 331).

Édition encadrée.

Réimprimée suivant l'édition de 1728, avec des notes inédites de Voltaire et une critique de ce poème. — Les notes de Voltaire portent sur la critique de son poème par Faget (voy. les nos 367 et 368).

450. LE MÊME POÈME. *Paris, Sanson;* ou *Paris, Lemoine*, 1826. In-32 de 2 ff. et 119 pp. (C. V. Beuchot, 332).

De la *Bibliothèque en miniature.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

451. LE MÊME POÈME. *Nantes (de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1826). In-12.

Édition donnée par M. Besnier, prêtre-professeur. On y a corrigé ou supprimé quelques vers « *contraires à la saine doctrine et aux bonnes mœurs* ».

452. LE MÊME POÈME. *Paris, Baudouin frères*, 1828. In-8 de 3 ff. lim. et 536 pp.

Édition revue, mise en ordre, et augmentée d'observations critiques et de jugements littéraires par Frédéric II, Ant. Cocchi, etc., par M. Daunou.

453. LE MÊME POÈME. *Paris, veuve Dabo* (de l'imprimerie de *Tremblay*, à *Senlis*, 1824), 1828. In-18.

454. LE MÊME POÈME. *Paris, Adolphe Rion*, 1829. In-18.

Réimpr. en 1835.

455. LE MÊME POÈME. *Avignon, Offray fils*, 1829. In-24.

Réimpr. en 1845, 1846.

456. LE MÊME POÈME. *Paris (de l'impr. de Doyen)*, 1829. In-18.

457. LE MÊME POÈME. *Paris (de l'impr. de Marchand-Dubreuil)*, 1829. In-18.

Bibliothèque des amis des lettres.

458. LE MÊME POÈME. *Paris, Grimprelle*, 1829. In-18.

459. LE MÊME POÈME. *Paris, Lecointe*, 1830. In-18.

Nouvelle bibliothèque classique française.

Édit. stéréotype de Didot. Ce volume ne contient ni l'*Essai sur les guerres civiles*, ni l'*Essai sur la poésie épique*. La cinquième page est paginée 26.

460. LE MÊME POÈME. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1832. In-8.

T. XXXI de la *Nouvelle bibliothèque classique*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

461. LE MÊME POÈME. *Paris, de Bure*, 1835 et 1836. In-32.

462. LE MÊME POÈME. *Paris, de Bure*, 1835 et 1836. In-18 de XVIII et 432 pp.; figg. de Le Prince. (C.V. Beuchot, 333.)

Nouvelle édition collationnée sur les textes originaux (par M. Ravenel); *avec une liste chronologique des principales éditions de la Henriade et de quelques critiques qui en ont été faites.* Cette liste a été reproduite dans les récentes éditions de *la Henriade,* données par MM. Garnier frères.

463. LE MÊME POÈME. *Paris, Bouquin de la Souche*, 1836. In-8, figg.

Le prospectus de cette édition est signé Denne-Baron.

464. LE MÊME POÈME. *Paris, Maire-Nyon*, 1836. In-8.

C'est l'édition de 1823 (avec des remarques par Lepan). Le faux titre et le titre sont sur papier plus blanc que le reste du volume. — Adoptée par le Conseil royal de l'Instruction publique.

465. LE MÊME POÈME. *Paris, Hiard*, 1836. In-18.

466. LE MÊME POÈME. *Paris (de l'impr. de Comynet à Avallon,* 1836). In-18.

Réimpr. en 1838.

467. LE MÊME POÈME. *Paris, Pougin*, 1837. In-18.

468. LE MÊME POÈME. *Paris, Chrétien fils,* 1838. In-8. 1 frontispisce (Voltaire à la Bastille) et 5 grav. (de Dévéria).

Edition encadrée. Avec une *Préface* (de l'éditeur). Le Catalogue de *Ressayre,* libraire à Paris (n° 2, juin 1881) annonce une édition de 1838, grand in-8, avec l'adresse de *Locard-Davi, Paris* (n° 719).

469. LE MÊME POÈME. *Paris, Yonet,* 1838. In-18.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

470. LE MÊME POÈME. *Paris (de l'impr. de Moquet)*, 1841. In-18.

471. LE MÊME POÈME. *Paris, Didot.* 1841. In-12. Portr.

Ce volume contient aussi les *Discours en vers sur l'homme, la Loi naturelle, le Désastre de Lisbonne, le Temple du Goût, le Temple de l'Amitié.*

Souvent réimprimé.

472. LE MÊME POÈME. *Paris, Picard fils,* 1845. In-24.

473. LE MÊME POÈME. *Paris, Gerdès,* 1850. In-18.

Edition populaire des classiques français.

474. LE MÊME POÈME. *Paris, Borrani* et *Droz*, 1853. In-18.

475. LE MÊME POÈME. *Paris, Lebigre-Duquesne,* 1854. In-18. Portrait.

Nouvelle édition avec des notes historiques et scientifiques.

476. LE MÊME POÈME. *Paris, Garnier frères,* 1873, 1877. In-18.

La Henriade et le Poème de Fontenoy. Avec les divers morceaux composés par Voltaire pour accompagner ces deux poèmes, etc. Nouvelle édition collationnée sur les textes originaux et offrant un ensemble très complet de notes, variantes et imitations[1].

1. Des *Morceaux choisis de la Henriade et d'autres poésies de Voltaire à l'usage des collèges et maisons* d'éducation ont été publiés en 1827 (*Marseille, Masvert*, in-18).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ II

LA PUCELLE

477. LA PUCELLE D'ORLÉANS, Poème héroï-comique. Première édition (*sic*), *Paris*, 1755. Pet. in-12 de 2 ff. non chiff. (pour le titre et une épître de l'imprimeur *à Mr le Poète*), et 216 pp. (C. V. Ben).

Sur le frontispice on lit l'épigraphe suivante :

Desinit in piscem mulier formosa superne.
(Horat.)

L'imprimeur, s'adressant au poète, le prie, dans son épître dédicatoire, d'agréer *la Pucelle* qu'il a l'honneur de lui présenter. « Je vous supplie, Monsieur, ajoute-t-il, de ne pas dire « que j'ai imprimé votre ouvrage sur une copie imparfaite : « car j'en ai acheté huit pour m'assurer d'une bonne. Dans « toutes il manque des vers : ici il n'y en a pas un seul de « manqué. La plupart n'ont que douze chants : ici, il y en a « quatorze... J'espère que vous avouerez que puisqu'un « libraire devait avoir votre *Pucelle*, il n'y a pas de mal que « ce soit moi qui l'aie eue... Cependant je ne l'aurais pas « mise sous presse, si je n'avais appris que quatre ou cinq de « mes confrères se préparaient à l'y mettre : etc. »

Cette édition non décrite est en quatorze chants : le quatorzième chant est suivi de l'*Epilogue* :

« *C'est par ces vers, enfants de mon loisir*

qu'on trouvera imprimé dans les *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, p. 349. Sur cet épilogue, voy. la lettre de Voltaire à P. Rousseau, du 28 novembre 1756.

L'existence des réclames au bas des pages indique une impression faite hors de France[1]. C'est certainement une des

1. M. Desnoiresterres signale une édition en XIV chants publiée à *Bâle*, en 1755. (*Voltaire et J.-J. Rousseau*, p. 499.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

premières éditions parues : elle est, sous le rapport du texte, beaucoup plus correcte que celles dont nous allons parler plus bas, et qui portent également le millésime 1755. Cependant nous y avons relevé un nombre de fautes relativement considérable. Il est question de cette édition en quatorze chants dans l'*Avant-propos* d'une édition de 1764 (voy. le n° 491).

478. LA P... D'O... POÈME DIVISÉ EN QUINZE LIVRES. *S. l., n. d.* In-12 de 1 f. prélim. et 161 pp. (C. V. Beuchot, 710); — LA PUCELLE D'ORLÉANS, Poème divisé en quinze livres, par Monsieur de V***, *Louvain*, 1755. In-8° de 2 ff. prélim. et 161 pp.; (B^{le} N^{le}, Y. 5454. Fa. Rés.-Cf. C. V. Beuchot, 712); — LA PUCELLE D'ORLÉANS, Poème divisé en quinze livres, par Monsieur de V***, *Louvain*, (*Berne, d'après une note mss. sur l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale*, 1755. In-12 de 2 ff. prélim. et 161 pp. (B^{le} N^{le}. Y. 5454 F. Rés.).

Si l'on s'en rapportait à un passage d'une lettre de Frédéric à Voltaire, la *Pucelle* aurait été imprimée dès 1737 : « Je viens de recevoir des lettres de Berlin, d'où l'on m'écrit que le résident de l'Empereur avait reçu la *Pucelle imprimée* » (De Frédéric, prince royal de Prusse; février (6 mars) 1737. — Cf. *Gazette d'Utrecht* du 3 janvier 1737, n° II, Paris, 28 décembre 1736 : « Il paraît un nouveau poème de M. de Voltaire intitulé : *la Pucelle.* » — Voltaire dément ce bruit dans la *Gazette d'Utrecht*, du 14 janvier 1737, n° V.

En 1749, nous apprend Longchamp, Mme du Châtelet, qui avait depuis longtemps une copie de la *Pucelle*, écrite de sa propre main, voulut imprimer secrètement ce poème à Cirey. « Son dessein était de n'en tirer qu'un très petit nombre « d'exemplaires, pour être distribués à ceux de ses amis dont « elle connaissait la discrétion... Elle résolut de prendre elle-« même part à l'ouvrage avec deux ouvriers affidés, dont l'un « l'aurait instruite à composer les planches... Il ne s'agissait « que d'avoir le consentement de l'auteur... A peine lui en « eut-elle dit un mot, qu'il rejeta cette idée; il avait cru « d'abord que ce n'était qu'une plaisanterie, mais quand il vit « que la chose était sérieuse et que des préparatifs étaient déjà « faits, il s'emporta et fit sentir avec énergie les conséquences « d'une telle entreprise .. » (*Mémoires sur Voltaire*, t. II, pp. 187-190).

Il est difficile de donner créance à ce récit de Longchamp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mme du Châtelet avait trop à cœur le repos et la sécurité du poète; elle savait trop bien quelles dangereuses conséquences pouvait avoir l'impression, même à un nombre restreint d'exemplaires, d'un poème tel que *la Pucelle*, pour s'être jamais mis en tête le dessein que lui prête l'auteur des *Mémoires sur Voltaire*.

N'est-ce pas Mme du Châtelet qui écrivait à d'Argental : « Pour *la Pucelle*, je vous en réponds, et c'est peut-être la « seule dont on puisse répondre » ? (Cirey, 13 janvier 1735 (1737). N'est-ce pas elle qui disait qu'il fallait tenir le poème « sous cent clefs » ? (à d'Argental, 1er mars 1735 (1737). Et lorsque Voltaire, impatient d'envoyer *la Pucelle* à Frédéric, comme à « l'homme de la terre le plus capable d'en juger » hésitait pourtant à s'en dessaisir, n'est-ce pas parce qu'il aurait dû « *user de violence* » pour arracher à la marquise le précieux manuscrit? (Voltaire à Frédéric, 22 septembre 1746).

Les premières éditions de *la Pucelle* sont donc bien de 1755. Et cependant il y a lieu de s'étonner qu'elle n'ait pas paru plus tôt. Dès le mois de décembre 1735, des copies de plusieurs chants s'étaient répandues dans Paris, et Voltaire soupçonnait qu'il avait été trahi par un nommé Dubreuil, beau-frère de Demoulin, qui avait copié l'ouvrage (Voltaire à Thieriot, 8 décembre 1735; — Cf. Mme du Châtelet à d'Argental, février 1735 (1737).

En 1745, *la Pucelle*, dont Frédéric était parvenu à se procurer six chants, se trouvait dans l'équipage que les Autrichiens prirent au roi, le 30 septembre, à la bataille de Sohr (Voltaire à la margrave de Baireuth, 28 mars 1752); on prétend qu'elle fut vendue, avec un autre ouvrage de Voltaire (*l'Abrégé de l'histoire universelle*) à des libraires hollandais (Voltaire à Walther, 13 janvier 1754).

En 1747, la duchesse de Wurtemberg faisait copier *la Pucelle* pendant la nuit (Frédéric à Voltaire, 22 février 1747), et en 1750, Tinois, secrétaire de Voltaire, vendait, pour quelques ducats, un manuscrit du poème au prince Henri de Prusse[1] (Voltaire à Mme Denis, 3 janvier 1751).

En 1754, les manuscrits de *la Pucelle* s'étaient tellement

1. Un manuscrit des onze premiers chants *la Pucelle*, écrits par Tinois et par Mme du Châtelet, avec cent vers environ de la main de Voltaire, appartient à M. Fontaine, le libraire bien connu. Ce manuscrit est, selon M. Fontaine, conforme à l'édition de 1756, qui n'avait que onze chants (*sic*). — Nous ne connaissons pas d'édition de *la Pucelle* en onze chants. (*Catalogue des livres anciens et modernes rares et curieux de la librairie A. Fontaine. Paris*, 1874. In-8°, p. 454, n° 2480.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

multipliés à Paris, que Voltaire écrivait à d'Argental : « Il y a grande apparence que *la Pucelle* va paraître » (15 octobre). Grimm prétend même qu'à la fin de 1754, il y en avait des exemplaires à Paris, qu'on vendait quatre louis (*Correspondance littéraire, etc.*. 1er janvier 1755)[1].

Cependant le poème ne parut que vers le mois d'octobre 1755 (Voltaire à d'Argental, 29 octobre, et à Thieriot, 8 novembre 1755).

On a voulu, dans ces derniers temps, que la véritable édition originale de *la Pucelle* fût l'édition qui se compose d'un faux titre (sur lequel on lit : *La P... d'O..., poème divisé en quinze livres*) et de 161 pp., *s. l. n. d.* (Voyez Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, t. III, col. 757; la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, etc.*, t. VI, p. 434; le *Bulletin mensuel de la librairie Rouquette*, août 1880, n° 8, p. 35).

Pourtant il résulte et de la correspondance de Voltaire, et d'une lettre de M. de Saint-Sauveur, ministre du roi à La Haye, à M. Berryer (du 6 novembre 1755, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, Correspondance, t. VI, pp. 498-499), que *la Pucelle* fut d'abord imprimée à *Francfort, « quoique supposée à Louvain »*. Et Voltaire, dans sa lettre à l'Académie française (novembre 1755), emploiera les mêmes expressions : « Ce « poème a été d'abord imprimé à *Francfort, quoiqu'il soit annoncé de Louvain.* » C'est donc l'une des deux éditions portant l'adresse de *Louvain* qui doit être considérée comme l'édition *princeps* de la *Pucelle d'Orléans*.

Les deux éditions portant l'indication de *Louvain*, ont toutes deux : 1 f. de titre, 2 pp. non chiff. pour la *Préface*, et 161 pp. Dans l'une et l'autre édition, la page 161 se termine par trois lignes de points et ces mots : *Cætera desunt.* Il est évident que l'une des éditions a été faite sur l'autre. Cependant voici quelques différences qui les distinguent :

Sur le frontispice de l'une d'elles, les mots par M. de V*** sont entre deux lignes horizontales doubles ; sur le frontispice de l'autre, ces mêmes mots sont entre deux lignes horizontales simples. Nous appellerons *A* la première de ces éditions, et *B* la seconde.

L'édition *A* (Bibl. nat., Y 5454 Fa. Rés.) est in-8[2], tandis que l'édition *B* (Bibl. nat., Y 5454, F Rés.) est in-12.

1. *La Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, aux femmes, etc.*, 3e édition, (t. VI, p. 435), signale une édition de *la Pucelle* qui porte l'indication de *Louvain* et le millésime 1754. Il faut lire 1755.

2. Cette édition a été aussi tirée dans le format in-12. (C. V Ben).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Dans l'édition *A*, la première page de la *Préface* a dix lignes; cette même page n'a que neuf lignes dans l'édition *B*.

Voyez d'autres différences pp. 14, vers 21; 15, vers 29; 37, vers 7; 151, vers 12; 161, vers 3.

Quant à l'édition *sans nom de ville et sans date*, elle a, comme les deux éditions avec l'indication de *Louvain*, 161 pp., et elle finit, comme elles, par trois lignes de points et les mots : *Cætera desunt*. Mais elle est sans titre et sans préface. Elle est précédée uniquement d'un faux titre, sur lequel on lit: *La P... d'O..., poème divisé en quinze livres.*

Ce faux titre appartient-il, comme l'a supposé Beuchot, à l'une des éditions de *Louvain*? Mais les éditions de *Louvain*, celles du moins qui ont passé sous nos yeux, n'ont pas de faux titre; et d'autre part, l'édition *sans nom de ville* n'a ni titre, ni préface.

L'édition *sans nom de ville et sans date* paraît avoir été faite plus particulièrement sur l'édition *B;* la composition est la même pour les deux éditions : mais tandis que dans l'édition *B*, le mot *sœur* est imprimé par un *a e* (p. 161, vers 3), ce mot est imprimé par un *o e*, dans l'édition *sans nom de ville.*

Nous avons trouvé dans la collection Beuchot (n° 712), un exemplaire de *la Pucelle* offrant de grandes analogies, quant au texte, avec l'édition *sans nom de ville.* Cet exemplaire n'a pas de faux titre : son frontispice est identique à celui de l'édition *A;* mais le fleuron placé en tête de la *Préface* diffère des fleurons correspondants des éditions *A* et *B*. Nous croyons que cet exemplaire appartient à une troisième contrefaçon de l'édition en 161 pp.

Quérard dit que *la Pucelle* fut réimprimée en 1756, sous le titre de : *La Pucelle d'Orléans, poème divisé en quinze livres. Nouvelle édition plus correcte que la précédente, Louvain (Francfort)*, in-8, avec le désaveu de l'auteur, et plusieurs pièces satiriques contre Voltaire.

Nous ne connaissons pas cette réimpression. Il est probable qu'il s'agit de l'édition publiée sous la rubrique de *Londres* (voy. le n° 481).

La Pucelle a été condamnée par décret de la cour de Rome du 20 janvier 1757 (*Index librorum prohibitorum. Modœtiæ*, 1850. In-16, p. 262). — En septembre 1757, à Paris, huit particuliers, imprimeurs et relieurs, furent condamnés au carcan dans la Grève, et à trois ans de bannissement, par suite de la découverte d'une imprimerie clandestine trouvée dans la

EFERUS - Recherches & Classification numériques

rue de Seine, faubourg Saint-Victor, et où, dit Barbier, « il « s'agissait de vers contre des personnes constituées en digni- « tés, de la *Pucelle d'Orléans* de Voltaire, et autres pareils « ouvrages » (*Chronique de la Régence et du règne de Louis XV* (1718-1763). *Paris, Charpentier*, 1866, t. VI, p. 577). *La Pucelle* fut aussi brûlée à Genève (Desnoiresterres : *Voltaire et J. J. Rousseau*, p. 300).

479. La Pucelle d'Orléans, Poème divisé en quinze livres, par Mr de V., *Paris*, 1756. In-12 de 2 ff. non chiff. pour le titre et la *Préface* et 198 pp. (C. V. Beuchot, 711).

Le frontispice est orné d'un portrait de Voltaire couronné de lauriers, non signé, avec cet exergue : *Père des Poètes.*

La *Préface* est celle des éditions de *Louvain.* Le quinzième chant n'est pas terminé par des points.

480. La Pucelle d'Orléans ou Jeanne d'Arc. Poème en xvi chants. *Impr. à Tabesterahu*, par *Pyr Mandschanburgh* (*Genève*), 1756. In-8.

Il se trouve dans cette édition, disent MM. Deschamps et Brunet, quelques passages supprimés dans les éditions suivantes (*Manuel du libraire. Supplément, Paris, F. Didot*, 1878-1880, t. II, col. 928).

481. La Pucelle d'Orléans, Poème héroï-comique. N^lle édition, sans faute et sans lacune. Augmenté (*sic*) d'une Épître du Père Grisbourdon à M. de Voltaire, et un jugement sur le poème de *la Pucelle* à M***, avec une épigramme sur le même poème. En dix-huit chants. *Londres*, 1756. Pet. in-12 de 193 pp. (C. V. Beuchot, 713); et *Londres*, 1756. In-32 de 1 f. de titre et 140 pp. (C. V. Beuchot, 714).

Sur les titres, on lit cette épigraphe :

Non vultus, non color unus.

Un *Avis de l'éditeur*, au verso des titres annonce que le poème a été fidèlement imprimé « d'après une copie que Vol- « taire a lui-même donnée à un de ses amis, et chargée de cor- « rections de sa main ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A la suite de *la Pucelle*, on trouve :

1° La *Lettre de Voltaire à l'Académie française* (de novembre 1755), *sur les premières éditions de la Pucelle.*

2° La *Réponse de l'Académie.*

3° *L'Epître du Père Grisbourdon* à M. de Voltaire.

4° Un *Jugement* (en vers) *sur le poème de la Pucelle. A M*** qui en a fait deux éditions peu exactes.*

5° Une *Epigramme sur le poème de la Pucelle.*

Nombreuses réimpressions, notamment 1757, 1758, 1767, 1773, 1775, 1777, 1780. Une de ces réimpressions est sans millésime ; on lit à la place de la date : *Per sempre (sic).* Le lieu est *Londres* ; le format in-12 (240 pp. — C. V. Ben).

L'édition de 1756 est la première où le chant de l'Ane soit complet. Elle est aussi la première qui contienne le chant XIVe (*Corisandre*), les vers sur Mme de Pompadour :

« Telle plutôt cette heureuse grisette :
« Etc..., etc..., etc... »

et sur Louis XV,

. . . . . *qu'on méprise et qu'on aime.*

On lit dans un *Avis* imprimé à la suite d'une des réimpressions des éditions de 1756 (voy. le n° 495) : « L'éditeur de « cette édition est le sieur Maubert, ex-capucin, auteur du « *Testament politique du cardinal Alberoni*, lequel l'a fait im« primer à Glascow, pour faire pièce à Voltaire, sur un exem« plaire que cet auteur lui avait confié dans le temps qu'ils « étaient liés ensemble. Cet édition est la plus ample qu'il y « ait, et il y a là dedans des choses qu'on attribue malicieu« sement au roi et à Mme la marquise de Pompadour. »

482. LA PUCELLE D'ORLÉANS, Poème héroï-comique. N^lle^ édition sans faute et sans lacune, etc., etc. *Amsterdam*, 1757. In-12 de 2 ff. prélim. et 223 pp.; *Londres*, 1757, « avec des gravures d'aussi bon goût que les vers des « éditeurs ». (*Avertissement* des éditeurs de Kehl.)

Réimpression des éditions de 1756. Nous ne connaissons

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pas l'édition avec gravures dont parlent les éditeurs de Kehl[1].

483. La Pucelle d'Orléans. Poème héroï-comique, par M. de Voltaire, avec cette épigraphe :

Desinit in piscem mulier formosa superne.
Horat.

Genève, 1757. 2 vol. très-pet. in-8°, de 116 et 92 pp. Titres gravés (Quérard, *Bibl. Volt.* p. 30).

Cette édition, dit Beuchot, est divisée en vingt-quatre chants, mais n'est pas plus ample que l'édition in-32 de 1756 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, p. 8).

Le Catalogue de La Vallière (*Nyon*, n° 15834) signale une édition de 1757, *Genève*, in-8° en XX chants : ne faut-il pas lire XXIV ?

484. Le même poème. *Londres*, 1758. In-48 de 178 pp. Portrait de Voltaire peint par de Latour, en 1736 et gravé par Balechou (Voy. *l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, *Paris*, *Fischbacher*, 1879, XIIe année, col. 265-266 et 318).

485. Le même poème. *Londres*, 1758. In-18. Portrait de Voltaire dans un médaillon; sur le socle, les attributs de la poésie érotique et tragique (*Cazin, sa vie et ses éditions*, p. 54).

Les deux éditions de 1758 sont des réimpressions des éditions de 1756. — Nous n'avons eu entre les mains ni l'édition in-48, signalée dans l'*Intermédiaire*, ni celle in-18, dont il est question dans le volume intitulé : *Cazin, sa vie, etc...*

486. Le même poème. *Londres, chez les héritiers des Elzévirs, Blœw et Vascosan*, 1761. In-12 de 180 pp. (C. V. Beuchot, 715).

1. Grimm parle aussi d'une édition de 1757, *en forme d'étrennes mignonnes et en caractères fort menus*. (*Correspondance, éd. Garnier frères*, t. III, pp. 336-337.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Réimpression des éditions de 1756 : elle présente une variante qui a été recueillie par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, p. 9).

Les éditeurs de Kehl disent que *la Pucelle* fut imprimée pour la première fois à Paris, en 1759 ; nous ne connaissons pas d'édition de *la Pucelle* avec ce millésime.

487. LE MÊME POÈME. *Londres. Aux dépens de la Compagnie*, 1761. In-8 de 224 pp. Figg.

Portrait de Voltaire en fleuron sur le titre; 1 frontispice, 1 vignette et 13 figures médiocres non signées. — Les mêmes figures, dit M. Cohen, avec un autre fleuron sur le titre, se trouvent dans une édition de 1764, également in-8, et à Londres, où le poème est divisé en vingt chants.

Dans l'édition de 1761, il est divisé en vingt-quatre chants.

488. LE MÊME POÈME. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1762. In-8 de 2 ff. prélim..., VIII et 358 pp[1]. Figg.

Le titre porte : *La Pucelle d'Orléans, poème divisé en vingt chants, avec des notes. Nouvelle édition corrigée, augmentée et collationnée sur le manuscript de l'auteur.*

C'est la première édition avouée par Voltaire. « Le chant de « *Corisandre* n'en fait point partie, dit Beuchot, mais elle est « augmentée de cinq chants entiers, de la *Préface de Dom* « *Apuleius Risorius*, de notes mises au bas des pages. Elle « contient un grand nombre d'additions et corrections dans « divers chants. Ceux qui ont été ajoutés sont les 8, 9, 16, 17, « et 18 (aujourd'hui les 8, 9, 16, 17 et 19). »

Le dix-huitième chant de 1762 (*Mort du brave et tendre La Trimouille* etc), avait paru dans le *Journal encyclopédique* du 1er avril 1761, et dans la brochure intitulée : *Petit recueil de pièces singulières. Paris, chez l'imprimeur de la Gazette ecclésiastique*, 1761, in-12 (C. V. Beuchot, 1653).

Les estampes sont de Gravelot (*Grimm, Correspondance littéraire*, etc., éd. *Garnier*, t. V, p. 108). — Elles sont au nombre de vingt.

1. Il y a des exemplaires qui n'ont que 354 pp. — On a, disent les *Mémoires secrets* (15 avril 1762), retranché de cette édition, tout ce qui avait trait à Mme de Pompadour.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

489. LE MÊME POÈME. *S. l.*, 1762. In-16 de XVI et 303 pp. (C. V. Ben).

Réimpression de l'édition de 1762.
Une autre réimpression de 1771, *S. l.* (*Genève*), in-8, a 366 pp. (Bibl. nat. Y 5454 ++ Ha).

490. LE MÊME POÈME. *Genève*, 1762. In-8. (Catal. de la Vallière, *Nyon*, n° 15836).

491. LE MÊME POÈME. *Londres*, *Aux dépens de la Compagnie*, 1764. In 8 de XVI et 384 pp. Figg. (C. V. Beuchot 716).

Réimpression de l'édition de 1762 ; mais on a ajouté des variantes (voy. Beuchot, *Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. IX, pp. 9-10).

Un frontispice (ayant, dit M. Cohen, un caractère érotique très prononcé), 1 fleuron sur le titre, 1 vignette en tête de l'*Avant-Propos*, 1 portrait-fleuron de Voltaire en tête de la *Préface*, 1 cul-de-lampe à la page 349 et 20 figures, dont quelques-unes sont libres.

L'éditeur, dans son *Avant-Propos*, nous apprend que les éditions de 1756, en dix-huit chants, ont été réimprimées jusqu'à douze fois consécutives, tantôt en dix-huit, et tantôt en vingt-quatre chants.

492. LE MÊME POÈME. *A Conculix*. In-24 de 264 pp. avec vingt figures et un titre gravé.

Réimpression de l'édition de 1762, avec la *Préface* et les notes. Il n'y a point de variantes.

« Sur le titre, qui n'a point de date, dit Beuchot, est un por-
« trait de Voltaire, réduit d'après celui qui est en tête d'une
« édition du poème de la *Loi naturelle*. Entre les pages 138 et
« 139, avant le XI[e] chant, sont un faux titre et un titre impri-
« més qui portent *tome second*. L'adresse et la date qu'on lit
« sur ce titre sont : *Aux Délices*, 1765. » Les figures, non signées, sont pliées en trois.

L'auteur du volume intitulé : *Le Petit format à figures*, fait mention d'une autre édition publiée en 1765. In-24 de VIII et 238 pp. Portrait de Voltaire au frontispice (p. 28).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

493. LE MÊME POÈME. *S. l.* 1766. In-16, Figg.

Réimpression de l'édition de 1762.

1 frontispice et 27 figures non signées. Le frontispice, dit « M Cohen, porte : *Recueil des estampes de la Pucelle d'Or-* « *léans qui pourront être reliées dans toutes sortes d'éditions à* « *londres* (*sic*), *gravées d'après les idées de l'auteur, par L.* « *Rake* (*sic*). — Ce sont ces figures de Drake, dont celles qui « sont libres ont servi de modèle à toutes les figures libres des « éditions postérieures, et notamment à celle de Cazin, de « 1777. » (*Guide de l'amateur de livres à vignettes, etc.*, col. 520-521.)

Ces figures avaient été publiées dès 1762 (voy. *Mémoires secrets*, tome XVIe, p. 123).

494. LE MÊME POÈME. 1767, petit in-8 de 247 pp. (C. V. Ben).

Réimpression des éditions de 1756.

C'est dans cette édition (page 247) que se trouve *l'Avis* que nous avons reproduit sous le n° 481. On retrouve cet *Avis* dans une réimpression de 1787 (voy. *Bulletin de la librairie Morgand et Fatout, Paris*, 1876-1878, t. Ier, n° 1165).

495. LE MÊME POÈME. *Londres, S. d.* (vers 1770, d'après M. Cohen). In-18.

Édition encadrée. — Réimpression des éditions de 1756. 1 frontispice et 18 figures médiocres dont il n'y a que la 1re, la 2e, la 3e, la 10e, la 12e, la 13e, la 17e et la 18e qui soient tout à fait libres. Le frontispice, ajoute M. Cohen, et la plupart des figures sont semblables, sauf quelques légères différences, à celles qui ont été faites plus tard pour l'édition de Cazin, de 1777.

496. LE MÊME POÈME. *Londres*[1]. 1771. In-8° (Quérard. *Bibl. Volt.* p. 311).

21 figures non signées.

1. L'édition de 1773, que M. Cohen considère comme un second tirage de l'édition de 1771, est *sans lieu* (C. V. Beuchot, 717); et cependant Quérard dit qu'elle parut sous la rubrique de *Londres*. Peut-être a-t-il commis la même erreur pour l'édition de 1771.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le titre porte : *La Pucelle d'Orléans, poème divisé en vingt et un chants, avec les notes de M. de Morza* (Voltaire), etc...

Nous n'avons pas eu entre les mains cette édition de 1771, signalée par Quérard et par M. Cohen. Il est probable qu'elle contient le chant que Voltaire appelait la *Capilotade*, et qu'il publia en 1764, dans les *Contes de Guillaume Vadé* (*S. l.*, pp. 103-118), sous le titre suivant : *Chant détaché d'un poème épique, de la composition de Jérôme Carré, trouvé dans ses papiers, après la mort dudit Jérôme.* Ce chant fut donc, selon toute vraisemblance, réuni à *la Pucelle* dès 1771, et non en 1773, comme le suppose M. Ravenel (*Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. IX, p. 287, note 1).

Nous avons signalé, sous le n° 489, une autre édition in-8 de 1771, mais elle est en vingt chants. C'est une réimpression de l'édition de 1762.

497. LE MÊME POÈME. *Genève*, 1772. In-18. Frontispice par Marillier (Catalogue Fontaine, 1878-1879, n° 626).

Le poème est en dix-huit chants.

498. LE MÊME POÈME. *Londres*, 1773. Petit in-18 (*Manuel du libraire*. Supplément, t. II. Col. 928).

499. LE MÊME POÈME. *S. l.* (*Genève*), 1773. In-8 de VIII et 352 pp. (C. V. Beuchot, 717).

Édition encadrée. — Réimpression, ou plutôt, dit M. Cohen, second tirage de l'édition de 1771, en vingt et un chants, avec les mêmes illustrations. L'exemplaire de la collection Beuchot n'a pas les figures.

Réimpr. en 1774 (*Londres*, in-8), d'après la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, etc...*, t. VI, p. 435. — Le *Supplément au Manuel* signale une édition de 1774, *Londres*, in-24 (t. II, col. 928).

500. LE MÊME POÈME. *Londres*, 1775. In-8.

Édition encadrée. Réimpression de l'édition de 1773, en vingt et un chants. Frontispice allégorique et 21 figures non signées. Les figures, dit M. Cohen, sans doute par divers artistes, sont dessinées et gravées avec soin; toutes portent au bas un ou deux vers du poème et le numéro du chant auquel elles se rapportent. Les planches n°s 2, 4, 5, 6, 8, 9, 10 et 11 sont très libres.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

501. LE MÊME POÈME. *Paris, Aux dépens de la Compagnie*, 1775, 2 volumes pet. in-12 (avec les figures de Drake).

Édition signalée par M. Cohen. D'après la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, etc.*, cette édition est en vingt-deux chants.

502. LE MÊME POÈME. *Genève*, 1777. In-18.

En dit-huit et en vingt et un chants.

Selon l'auteur de l'ouvrage intitulé : *Le Petit format à figures, etc.* (p. 83), c'est à tort qu'on désigne ces éditions de 1777, par le nom de l'éditeur *Cazin*. Elles sont antérieures aux éditions dites *Cazin;* elles ont été éditées, avec la rubrique de *Genève*, par les imprimeurs-libraires lyonnais *Aimé de la Roche et Cie*. Quoi qu'il en soit, voici, d'après M. Cohen, la description des éditions de 1777 : Portrait de Jeanne d'Arc; — 1 frontispice représentant Voltaire assis et Jeanne d'Arc debout et 18 figures imitées de celles de Drake. Il existe des exemplaires en grand papier format in-12, extrêmement rares. Ce sont ceux-ci qu'il faut tâcher de se procurer, dit M. Cohen, parce que sur tous ceux du format in-18, le haut des gravures où se lit *Book I, Book II,* est coupé.

Les figures de cette édition, appelée généralement *la suite anglaise*, et attribuées à Borel et à Eluin, sont de Marillier, et ont été gravées par Duflos.

Il existe des exemplaires avec un titre gravé par Marillier, un portrait en médaillon avec un bas-relief représentant le bûcher et une figure par Marillier, gravée par de Launay. Certains exemplaires n'ont les uns que le portrait, et les autres que la figure.

L'édition de 1777 en vingt et un chants n'est pas signalée comme ayant des figures. (Voy. *Cazin, sa vie, etc.*, p. 75.)

503. LE MÊME POÈME. *Londres*, 1779. In-8 de XVI et 365 pp. (C. V. Beuchot, 718).

Réimpression de l'édition de 1773, en vingt et un chants.

504. LE MÊME POÈME. *Genève*, 1780. In-12 de XII et 445 pp. plus 1 p. non chiff. pour la *Postface* de l'auteur. Figg. (C. V. Beuchot, 719).

Le titre porte :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouvelle édition corrigée, augmentée d'un chant, d'une variante qui tient lieu du 23e chant, et *de plusieurs morceaux répandus dans le corps de l'ouvrage.*

Cette édition contient le chant de *Corisandre,* qui n'est pas dans l'édition de 1771, ni dans ses réimpressions.— La variante du 22e chant est intitulée : *la Présidente Louvet devient folle d'amour pour le sire Talbot et la Pucelle pour l'âne de Denis.* C'est le XXIVe et dernier chant des éditions en vingt-quatre chants. — Les éditeurs, dans leur *Avis,* disent que cette édition a été faite sur un manuscrit « revisé par un homme de lettres cher à son illustre auteur. »

505. LE MÊME POÈME. *Londres* (*Cazin*), 1780. In-18 de 252 pp. Portrait de *Jeanne d'Arc* (Bible N10 Y 5454 Hc. Réserve).

En dix-huit chants. Il existe des exemplaires qui ont 264 pages, et qui appartiennent à des réimpressions de 1780 et de 1790 (voy. le *Petit format à figures, etc...,* p. 93).

506. LE MÊME POÈME. *Londres* (*Paris, Cazin*), 1780. 2 vol. in-18. 1 frontispice et 21 vignettes non signées par Duplessis-Bertaux.

En vingt et un chants.

Un frontispice et 11 vignettes à mi-page à la première partie (218 pp.) ; — 10 vignettes à mi-page à la seconde partie (180 pp.).

Edition tirée aussi sur grand papier, in-8 et in-12 (Bibl. nat., Y 5454. H d. Rés.). On trouve, dit M. Cohen, dans beaucoup d'exemplaires reliés au siècle dernier, outre le frontispice de Duplessis-Bertaux, celui de l'édition de 1777, représentant Voltaire écrivant son poème.

Nous ne signalerons pas ici les très nombreuses réimpressions des éditions appartenant à la collection Cazin, ou de leurs contrefaçons. Nous renvoyons au volume *Cazin, sa vie, etc...,* pp. 156, 159, 183, 184, 202. — *Cf.* le *Petit format à figures,* pp. 93 et 104.

507. LE MÊME POÈME. *En Suisse* (*sic*), 1781. In-12. Figg.

Edition en vingt et un chants citée par la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, etc...* Le même ouvrage indique encore les éditions suivantes : *Paris,* 1782, petit in-12, por-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

trait et très jolies figures (en vingt chants) ; — *Paris*, 1785, in-8°, avec 25 planches, *etc... etc... etc...* L'énumération de ces diverses éditions offrirait d'autant moins d'intérêt que l'auteur de la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, etc...* emprunte le plus souvent les titre, lieu, date et format des éditions qu'il signale, à des catalogues de ventes publiques ou de collections particulières. Or c'est là une source d'informations dont on ne saurait trop se défier.

508. LE MÊME POÈME. *De l'imprimerie de la Société littéraire et typographique* (*Kehl*), 1784 et 1785. In-8. Figg. de Moreau.

Les exemplaires sur vélin ont le millésime 1786. Ils forment deux volumes (Bibl. nat., Y 5454 He 1-2 Réserve).

509. LE MÊME POÈME. *Amsterdam*, 1788. In-12 ; — *Genève*, 1788. In-12. (Quérard, *Bibliographie Voltairienne*, p. 31, et *Catalogue Fontaine* de 1872, n° 7106).

510. LE MÊME POÈME. *De l'imprimerie de la Société littéraire et typographique* (*Kehl*), 1789. In-4° (B^le^ N^le^, Y. 5454 H h Rés.).

21 figures par Moreau, gravées par Baquoy, Dambrun, Delaunay, Duclos, etc.

La publication in-4° des *Œuvres de Voltaire* ayant été, dit M. Cohen, abandonnée pendant le tirage de cette édition de *la Pucelle*, les gravures n'existent pas pour ce volume. Cependant comme celles qu'on lui destinait ne devaient être que la reproduction agrandie des figures de Moreau, de l'édition de *Kehl*, in-8, de 1784, les éditeurs firent graver un cartouche dans lequel on colla ces dernières.

L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale a les figures de Moreau avant la lettre ; il est divisé en deux parties, la première comprenant *la Pucelle* (pp. 1 à 366) ; — la seconde un *Recueil de Poésies diverses* (pp. 367 à 688).

511. LE MÊME POÈME. *De l'imprimerie de la Société littéraire et typographique* (*Kehl*), 1789. 2 volumes pet. in-8 de 228 et 247 pp.

Il y a des exemplaires sur papier vélin (Bibl. nat. Y 5454

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Hf 1-2, Rés.), des exemplaires en grand papier (*Ibid.*, Y 5454 Hg 1-2, Rés.) et des exemplaires sur vélin. Dans quelques exemplaires, dit Brunet, sont insérées dix-huit gravures faites en Angleterre. C'est la *suite anglaise.*

512. LE MÊME POÈME. *Paris,* 1792. In-8.

Édition donnée par Palissot. Elle fait partie des *Œuvres choisies* de Voltaire, publiées par Palissot en 1792 et *ann. suiv.*, 55 vol. in-8. Sur cette édition de Palissot, voyez l'*Avertissement* de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, pp. 10-11).

513. LE MÊME POÈME. *Paris, de l'imprimerie Didot le jeune,* an III (1795). 2 vol. in-4°. Papier vélin. Figg.

Portrait d'Agnès Sorel, dessiné et gravé par Gaucher, et 21 figures par Lebarbier, Marillier, Monnet et Monsiau.

Magnifique édition, dit M. Cohen, illustrations superbes, surtout lorsque les gravures sont avant la lettre et avant les numéros. Les variantes n'ont été imprimées que pour quatre exemplaires. — Il a été tiré un exemplaire in-folio, sur vélin, auquel on a joint les aquarelles de Monsiau et Monnet. Ces mêmes figures, auxquelles on a enlevé le cadre, ont servi à l'édition grand in-8° en 2 volumes, imprimée par Crapelet. (Voy. ci-dessous.)

514. LE MÊME POÈME. *Paris, de l'imprimerie de Crapelet,* an VII, 2 volumes grand in-8°. Figg.

515. LE MÊME POÈME. *Paris, F. Didot,* 1801, in-18 et sur grand papier vélin, format in-12. Édition stéréotype.

Cette édition a eu un grand nombre de tirages.

516. LE MÊME POÈME. *Paris, J. B. Fournier père et fils,* an XI (1802). In-12 de 264 pp.

De la Bibliothèque portative du voyageur.

517. LE MÊME POÈME. *Paris, Sallior* an XII (1803). 2 vol. in-18.

Édition encadrée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

518. LE MÊME POÈME. *Paris, S. n.*, an XII (1804). 2 vol. in-18.

519. LE MÊME POÈME. *Paris, Gide et Nicolle*, 1808. In-18, in-12 et in-8.

Edition stéréotype d'Herhan : elle a eu de nombreux tirages dans les formats in-18 et in-12.

520. LE MÊME POÈME. *Paris, A. Belin*, 1812. In-8°.

521. LE MÊME POÈME. *Paris, Nicolle et Belin*, 1813. In-12.

522. LE MÊME POÈME. *Paris, Gide* fils ou *Gide et Nicolle*, 1813. In-18.

523. LE MÊME POÈME. *Paris, Renouard*, 1816. In-18, avec figures de Moreau (Quérard, *Bibl. Volt.*, p. 32).

524. LE MÊME POÈME. *Paris, Dabo*, etc., 1818 et 1819. In-18 (C. V. Beuchot, 720).

525. LE MÊME POÈME. *Paris, de Bure, d'Houry et Nepveu*, 1822. In-16. Figures de Le Prince (B^le^ N^le^. Y. Rés. Vélins, 2278).

526. LE MÊME POÈME. *Paris, Nepveu*, 1824. In-32. (B^le^ N^le^. Y. 5454 H e Rés. Vélins 2280).

L'exemplaire de la Bibliothèque nationale a les figures de Duplessis-Bertaux sur chine, hors texte.

Il y a des exemplaires avec le millésime 1825.

Tiré à 26 exemplaires, dont 6 sur vélin.

527. LE MÊME POÈME. *Paris, les marchands de nouveautés*, 1831 et 1832. In-18, 1 fig.

Sans les notes et sans les variantes.

528. LE MÊME POÈME. *Paris, Didot* frères, 1833. In-8. (Bibl. N^le^. Y. 5454 H i. Rés.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Édition Beuchot. Il en a été tiré dix exemplaires sur papier cavalier vélin, avec ce titre : *La Pucelle d'Orléans, poème divisé en* XXI *chants, par Voltaire, avec une préface historique par M. Beuchot, des variantes nouvelles et des notes par M. J. Ravenel.*

529. LE MÊME POÈME. *Paris, Lebigre frères.* 1833 et 1834. In-18.

530. LE MÊME POÈME. *Paris, Forlin, Masson et Cie*, 1842. In-18.

Édition stéréotype, d'après le procédé de F. Didot.

531. LE MÊME POÈME. *Paris, Borrani et Droz,* 1850. In-18.

Édition stéréotype, d'après le procédé de F. Didot.

532. LE MÊME POÈME. *Paris, Leclère,* 1865 (1864). 2 vol. in-18 et in-8° (Bibl. N^le^. Y. 5454 H m. 1-2 Réserve).

Édition ornée de figures gravées par Duplessis-Berthault (*sic*).

Réimpression de l'édition Cazin de 1780, tirée à 200 exemplaires. Titre rouge et noir. De la collection des *Conteurs français*. T. V et t. VI.

533. LE MÊME POÈME. *Rouen, Lemonnyer* (*de l'imprimerie d'Hérissey*. Evreux), 1880. 2 vol. in-16.

Avec portraits et vignettes par Duplessis-Bertaux. — Il a été tiré à part, pour les amateurs, 354 exemplaires dont 4 sur peau de vélin, 50 sur papier de Chine, et 300 sur papier Whatman et papier de Hollande.

534. LE MÊME POÈME. *Paris, Garnier frères,* 1881. In-18.

535. LE MÊME POÈME. *Paris, Librairie anti-cléricale,* 1881. In-12.

Sur le frontispice, on lit : *Édition nouvelle et tout à fait complète, absolument conforme à l'édition reconnue par Voltaire* (1774).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ III

ODES [1]

536. IMITATION DE L'ODE DU R. P. LEJAY SUR SAINTE GENEVIÈVE. *S. l. n. d.* In-4° de 7 pp.

Beuchot a daté cette ode de 1709. — Nous croyons, avec M. Pierron (*Voltaire et ses maîtres*, pp. 24 et *sq.*), qu'elle fut composée par Voltaire, dans le cours de l'année scolaire 1710-1711. Voltaire faisait alors sa rhétorique, et l'*Ode à sainte Geneviève* est signée : *François Arouet, étudiant en rhétorique et pensionnaire au collège de Louis-le-Grand*.

Réimprimée en 1759 par Mercier de Saint-Léger (*Recueil C*, in-12, pp. 203-207), d'après « *un recueil fort rare, imprimé dans le temps* ; » en 1761, dans la *Troisième Suite des Mélanges de poésie, etc... s. l.*, in-8°, p. 260-263 (C. V. Beuchot, 21) ; en 1764, dans l'*Année littéraire*, t. VII, p. 307, cette ode a été admise dans presque toutes les éditions données depuis 1817 [2]. On la trouve, dès 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam* (*Rouen*), tome III, 2e partie, pp. 90-93. Mais cette édition des *Œuvres* a été donnée sans la participation de l'auteur.

Voltaire a désavoué, en 1773, l'*Imitation de l'ode du R. P. Lejay, etc...* (voy. *La Pucelle*, éd. de 1773, note *a* du chant *I*) ; mais cette ode est incontestablement de lui.

C'est à tort que la *Correspondance littéraire* du 25 novembre 1863 a donné comme inédite l'*Ode sur sainte Geneviève* (*Cf. Chronique du Journal de la Librairie*, n° 3 de 1864).

537. ODE SUR LE VŒU DE LOUIS XIII, 1712.

1. Nous suivrons, autant que possible, pour la bibliographie des *Poésies* de Voltaire, l'ordre dans lequel ces *Poésies* sont imprimées dans l'édition des *Œuvres*, publiée par MM. Garnier.

2. Elle est au t. VII de l'édition *Lefèvre et Déterville*, p. 481.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Imprimée, en 1714, dans le *Nouveau Mercure galant* d'octobre (pp. 103-104).

Réimprimée en 1717 dans l'ouvrage intitulé : *Réflexions sur la rhétorique et sur la poétique par M. de Fénelon... avec quelques autres pièces concernant l'Académie française* (*Amsterdam, Bernard*, in-12), p. 241 ; — en 1724, à la suite de la *Ligue ou Henry-le-Grand* (*Amsterdam, Bernard*, in-12), p. 158; — en 1757, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 265 ; — en 1761, dans la *Troisième Suite des Mélanges de poésie, etc., s. l.*, p. 260, et dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire* (*Avignon, Giroud*), p. 1 ; — en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam* (*Rouen*), t. I, p. 655, et t. III, 2e partie, p. 99.

Cette ode concourut pour le prix de poésie de l'Académie française, en 1714. Le sujet était la louange du roi, à l'occasion du chœur de Notre-Dame, construit par Louis XIV et promis par Louis XIII. L'ode de Voltaire ne remporta pas le prix, mais, dit le *Nouveau Mercure galant*, elle le disputa bien.

Le poème de du Jarry est imprimé à la suite de l'ode de Voltaire, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. I, p. 661. Il a été le sujet d'observations de Voltaire (voy. *Mélanges*).

L'*Ode sur le vœu de Louis XIII* n'a été admise ni dans l'édition in-4°, ni dans l'édition *encadrée* (de 1775) ; mais on la trouve au t. XIII de l'édition de Kehl, p. 331.

538. Ode sur les malheurs du temps. 1713.

Imprimée sous le titre suivant : *Ode composée en 1713* dans le *Portefeuille trouvé* ou *Tablettes d'un curieux* (*Genève, les libraires associés*, 1757, in-12), t. I, p. 250; dans la *Troisième Suite des Mélanges de poésie, etc... S. l.*, 1761, in-8, p. 408; dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. III, 2e partie, p. 94.

Cette ode ne se trouve ni dans l'édition in-4°, ni dans l'édition *encadrée*. Elle est au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 335.

Le marquis de Luchet, dans son *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, a reproduit les trois premières strophes de cette ode (t. I, p. 25); mais il l'a confondue avec l'*Imitation de l'ode sur sainte Geneviève*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

539. LE VRAI DIEU.

Cette ode a été imprimée, sous le nom d'Arouet, dans un *Nouveau choix de pièces de poésie, Nancy* et *Paris*, 1715, t. I, p. 141.

Réimprimée en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, etc..., t. I, p. 246; en 1761 dans la *Troisième Suite des Mélanges de poésie, etc., s. l.*, p. 405; en 1764 dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (Rouen), t. I, p. 667.

En 1773, les *Muses chrétiennes* en ont reproduit quelques strophes (voy. l'*Année littéraire* de 1773, t. IV, p. 63).

Voltaire attribuait cette ode à un jésuite nommé Lefèvre (voy. *Œuvres, éd. Garnier*, t. X, p. 200; t. XXX, p. 325).

Réimprimée dans les *Œuvres de Voltaire* depuis 1817 (t. VII de l'édition *Lefèvre* et *Déterville*, p. 491).

540. ODE SUR LA CHAMBRE DE JUSTICE ÉTABLIE AU COMMENCEMENT DE LA RÉGENCE EN 1715.

Tel est le titre de cette ode, dans les éditions modernes (éd. *Lefèvre* et *Déterville*, t. VII, p. 494) et dans les *Pièces libres de M. Ferrand*, où elle paraît avoir été imprimée pour la première fois (voy. l'édit. de 1744, p. 103).

Ce titre est inexact. La Chambre de justice fut inaugurée par l'édit du 12 mars 1716 (voy. Desnoiresterres, *La Jeunesse de Voltaire*, p. 164). — L'ode de Voltaire est donc de 1716, peut-être même de 1717. Rousseau en parle dans sa lettre du 19 avril 1717, à Brossette, qui la lui avait envoyée le 19 mars précédent (Desnoiresterres, *Ibid.*, p. 166).

541. ODE SUR L'INGRATITUDE. 1736.

Voltaire adressa cette ode à d'Argental, le 4 avril 1736, et à Thieriot, le 23 septembre de la même année (voy. aussi Voltaire à M. de Caumont, 5 août 1736). Dans aucune de ces lettres, il n'est question du duc de Richelieu, à qui l'ode est dédiée.

La première édition des *Œuvres* qui contienne cette ode, est celle de *Dresde*, 1752, 7 vol. in-12, t. III, p. 73.

En 1756, l'*Ode sur l'ingratitude* fut réimprimée dans le tome I[er] des *Mélanges de poésies, etc..., s. l.* (*Genève, Cramer*), p. 123 : elle est sans dédicace. Ce sont les éditeurs de Kehl

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qui ont mis en tête de l'ode l'intitulé : « *A M. le duc de Richelieu. Sur l'ingratitude* » (voy. t. XIII, p. 346).

542. Ode sur le fanatisme.

Une note de Voltaire dit que cette ode est de l'année 1732. Elle est de 1736 (voy. Voltaire à Cideville, 6 mai, à de Formont, 11 mai, et à Thieriot, 24 novembre 1736).

Dans la lettre à de Formont, l'*Ode sur le Fanatisme* est appelée *Ode sur la Superstition*. Elle est appelée *Ode à Emilie*, dans la lettre à Thieriot.

C'est sous le titre d'*Ode sur la Superstition* qu'elle a été imprimée en 1738 dans le t. IV des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam, Et. Ledet*, in-8, pp. 45-51). Dès 1740 (1739) on la trouve, avec le titre d'*Ode sur le Fanatisme*, dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V****.

Dans l'édition de 1738, le premier vers porte : *Emilie*. Il porte : *Aspasie* dans le *Recueil* de 1740 (1739).

543. Ode sur la paix de 1736.

Sur cette ode, voyez les lettres de Voltaire à l'abbé d'Olivet du 18 octobre 1736, et à de Formont, du 23 décembre 1737.

L'*Ode sur la paix* parut en 1738, dans le t. IV des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam, Et. Ledet*, in-8, pp. 53-58); elle fut réimprimée, en 1739, dans le *Recueil* qui porte le millésime 1740.

544. Ode a Messieurs de l'Académie des Sciences, etc., 1738.

Les éditeurs de Kehl ont daté cette ode de 1735. Elle est de 1738 (voy. la lettre de Frédéric à Voltaire, du 14 septembre 1738. — *Cf.* Mme du Châtelet à Maupertuis, 20 septembre 1738 (*éd. Asse*, p. 234).

Le *Pour et Contre*, t. XVI, daté de 1738, donne, dit Beuchot, comme une nouveauté l'*Ode pour Messieurs de l'Académie des Sciences*[1]. Dans le *Recueil* de 1740 (1739) cette ode est intitulée : *Ode pour Messieurs de l'Académie des*

1. Voltaire avait envoyé cette ode à Thieriot, le 11 août 1738, pour « en « régaler le *Pour et Contre*, sans dire d'où cette bonne ou mauvaise fortune « lui vient. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sciences, qui ont été au cercle polaire et sous l'équateur, déterminer la figure de la Terre (pp. 97-101).

545. ODE AU ROI DE PRUSSE SUR SON AVÉNEMENT AU TRÔNE. 1740.

Sur cette ode, voyez la lettre de Voltaire à d'Argental du 12 juin 1740. Frédéric fait allusion aux vers « immortels » de cette ode dans sa lettre du 24 juin 1740.

L'*Ode au roi de Prusse* a été imprimée en 1742 dans le t. V des *Œuvres mêlées de M. de Voltaire, Genève, Bousquet*, 5 vol. in-12, p. 230.

546. ODE SUR LA MORT DE L'EMPEREUR CHARLES VI. 1740.

D'après l'intitulé qu'elle porte dans quelques éditions, cette ode fut faite le 2 novembre 1740 (voy. *Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, p. 117).

L'*Ode sur la mort de l'empereur Charles VI* avait été imprimée, dès 1746, dans le t. V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire* (*Londres, Jean Nourse*, 6 vol. in-12), p. 173.

547. ODE A LA REINE DE HONGRIE MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE.

Dans plusieurs éditions, dit Beuchot, après l'intitulé de la pièce on lit : « Faite le 30 juin de 1742 » (voy. *Mélanges de poésie, etc..., S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, p. 120). — Voltaire envoya cette ode à Frédéric en juillet 1742 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, Correspondance, t. IV, p. 140). L'*Ode à la reine de Hongrie* a été imprimée, en 1746, dans le t. V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire, Londres, Jean Nourse*, p. 176 : on la trouve, dès 1744, dans les *Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron.*

548. ODE SUR LA CLÉMENCE DE LOUIS QUATORZE ET DE LOUIS QUINZE DANS LA VICTOIRE.

Imprimée pour la première fois dans l'édition de *Kehl*, t. XIII, pp. 369-371.

Beuchot croit que cette ode est de 1745.

549. ODE SUR LA FÉLICITÉ DES TEMPS, OU L'ELOGE DE LA FRANCE. 1746.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire lut cette ode à l'Académie Française, dans la séance publique du 25 août 1746 (*Mercure* de septembre 1746, pp. 98-99).

L'*Ode sur la félicité des temps* est imprimée sans titre dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 372. — *Cf.* éd. *Lefèvre* et *Déterville*, t. VII, p. 525.

550. ODE SUR LA MORT DE S. A. R. Mme LA MARKGRAVE DE BAREITH. *S. l. n. d.* In-8 de 35 pp. (C. V. Beuchot, 73 et 596); — *S. l. n. d.*, in-8 de 16 pp. (C. V. Beuchot, 594).

Dans les premières éditions, cette ode est datée des Délices, près de Genève, le 4 février 1759. Elle est suivie d'une longue note qui occupe les pages 12 à 35, dans l'édition en 35 pp., et les pages 6 à 16, dans l'édition en 16 pp. Sur cette note, voy. Grimm, *Correspondance littéraire, etc..., éd. Garnier*, t. IV, p. 117.

Le début de cette note a été changé par Voltaire, en 1761 (voy. *Seconde suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie, S. l.*, 1761, in-8°, p. 403 et *sq.* C. V. Beuchot, n° 21).

En 1773, en faisant réimprimer son *Ode* dans le même volume que les *Lois de Minos*, Voltaire donna la note comme étant de M. de Morza, et l'augmenta d'une « *Addition nouvelle de M. de Morza sur ce vers de la huitième strophe :*

« *On assassine les rois* »

(voy. les *Lois de Minos*, éd. de 1773, pp. 359-365).

Le *Post-scriptum* qu'on trouve dans les premières éditions : *Sur une lettre reçue du roi de Prusse*, etc... (p. 14 de l'édition en 16 pp.) avait été supprimé par Voltaire dès 1761.

551. ODE A LA VÉRITÉ.

Sur cette ode, voyez la lettre de Voltaire au marquis d'Argence de Dirac, du 8 décembre 1766.

Dans les premières éditions, cette ode est datée de 1762 (voy. *Epîtres, Satires, Contes, Odes et Pièces fugitives du poète philosophe, Londres (Genève)*, 1771, in-8; *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. XIV (1774), p. 96, et les tomes XX de l'édition in-4° (de 1774), p. 68, et XII de l'édition *encadrée* (1775), p. 273. Les éditeurs de Kehl disent qu'elle est de l'année 1772 (voy. t. XIII, p. 398).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Beuchot croit que la lettre de Voltaire au marquis d'Argence, classée au 8 décembre 1766, est du 8 décembre 1765. Il semble résulter d'une autre lettre de Voltaire au marquis d'Argence, du 17 janvier 1767, que les éditeurs de Kehl ont classé à sa vraie place la lettre du 8 décembre, et que cette lettre est bien de 1766. — L'*Ode à la Vérité* serait donc du mois de décembre 1766.

552. ODE SUR UN CARROUSEL DONNÉ PAR L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE. 1776.

La date de 1766 est donnée à cette ode par les éditeurs de Kehl (t. XIII, p. 403).

Beuchot remarque que dans les éditions de 1771, 1775, etc., au lieu de 1766, on lit 1768, date qui lui paraît plus probable « soit pour époque du Carrousel, soit pour époque de la composition de la pièce. »

Or, ce carrousel fut donné en 1766 (Voltaire à d'Alembert, 25 auguste 1766). Dès lors, il vaut mieux s'en tenir à la date des éditeurs de Kehl.

« Cette pièce avait été imprimée d'abord sous le titre de : « *Galimatias Pindarique* (voy. *Mercure* de juillet, 1768, t. II, « p. 8; — *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. X (1770), p. 385. — « Ed. in-4°, t. XVIII (de 1771), p. 473; éd. *encadrée* (1775), « t. XIII, p. 123). — Malgré l'inégalité des strophes, on a cru « devoir la laisser au nombre des *Odes* parce qu'elle a le « caractère de ce genre de poésie. » (Note des éditeurs de Kehl.)[1]

553. ODE SUR LA GUERRE DES RUSSES CONTRE LES TURCS EN 1768.

Imprimée en 1771 dans le recueil intitulé : *Epitres, Satires, Contes, Odes, etc...* L'auteur, dit une note de la page 408 (voy. l'éd. en 415 pp.), composa cette ode au commencement de la première campagne.

L'*Ode sur la guerre des Russes, etc...* est au t. XIII de l'édition de Kehl, p. 405.

554. ODE PINDARIQUE A PROPOS DE LA GUERRE PRÉSENTE EN GRÈCE.

1. Dans l'*Almanach des Muses* de 1769, cette ode est intitulée : *Galimathias pindarique de Catherine Vadé, cousine de Guillaume Vadé, sur le Carrousel de l'impératrice de Russie* (p. 5).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Imprimée en 1770, par Fréron (*Année littéraire*, t. VI, p. 113) sous le titre suivant : *Ode Pindare-Eutraplique au sujet de la guerre présente en Grèce, par le secrétaire du prince Dolgorouki*, juin 1770.

Réimprimée en 1771 dans le recueil intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres* (*Genève*), et en 1774, dans la XIVe (et non, comme le dit Beuchot, dans la XIXe) partie des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 101.— *Cf.* l'éd. in-4°, t. XX, p. 73 ; et l'éd. *encadrée*, t. XII, p. 279.

Les éditeurs de Kehl ont donné à cette ode la date de 1768 (t. XIII, p. 407) ; elle est sans date dans le recueil de 1771, ainsi que dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*

555. ODE SUR L'ANNIVERSAIRE DE LA SAINT-BARTHÉLEMY, POUR L'ANNÉE 1772.

La première édition est intitulée : *Stances pour le 24 août 1772 par M. de V****. In-8 de 3 pp. (C. V. Beuchot, 832).

Réimprimée dans la brochure intitulée : *Réflexions philosophiques sur le procès de Mlle Camp, avec des vers sur le massacre de la Saint-Barthélemy, par M. de Voltaire. Genève*, 1772, in-8 de 12 pp. (C. V. Beuchot, 745). Dans cette réimpression, l'ode de Voltaire porte l'intitulé suivant : *Pour le 24 auguste ou août* 1772 (pp. 11-12).

Dans le t. XIV des *Nouveaux Mélanges* (p. 91), cette ode est intitulée : *L'Anniversaire de la Saint-Barthélemy, etc... Cf.* le tome XX de l'édit. in-4° (de 1774), p. 77.

556. ODE SUR LE PASSÉ ET LE PRÉSENT.

Imprimée dans le tome XIII de l'édition *encadrée*, avec la date de *juin* 1775 (p. 410). Tous les exemplaires du t. XIII de l'édition *encadrée* n'ont pas l'*Ode sur le passé et le présent* (voy. *Œuvres complètes*, éd. de 1775).

M. Ed. Fournier, dans son *Introduction* au *Théâtre complet de Voltaire* (Paris, 1874, p. VI), signale, parmi les poésies de Voltaire qu'on ne trouve dans aucune édition des Œuvres, une *Ode sur le repentir*[1], et un Cantique : *Notre bonheur n'est*

1. Cette ode est imprimée dans la *Correspondance de Grimm*, éd. *Garnier*, t. IV, p. 44-46. Elle y est intitulée : *Voltaire pénitent*. Elle n'est pas de Voltaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qu'en Dieu. (Cf. l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux* 1864, pp. 210, 254, 300.)

Une Ode sur les conquêtes du roi, par M. de Voltaire (*sic*), a paru en 1744 (La Haye, Pierre Paupie, in-4° de 7 pp.). C'est sans doute à cette ode que Voltaire fait allusion, dans sa lettre à d'Argental, d'août 1744 : « S'il est bien vrai que le roi « ait dit de lui-même que l'ode de Mme Bienvenu était trop « mauvaise pour être de moi, nous sommes trop heureux. « Nous avons un roi qui a du goût » (*Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*. Correspondance, t. IV, p. 317).

Voyez aussi, à la Bibliothèque nationale (Z 2284, Zd. 2546, 26) une *Ode en réponse à celle de M. l'avocat *** sur les mêmes rimes.* Une note nous apprend que l'*Ode de M. l'avocat **** est composée sur les mêmes rimes que *celle attribuée à M. de Voltaire*, et qu'elle en est une parodie critique. Il s'agit de l'ode parue, en 1744, sous le nom de Voltaire[1].

En 1761, le *Journal encyclopédique* du 1er août attribua « *à un illustre auteur* » une *Ode sur la guerre.* Cette ode est de Borde (voyez Voltaire à Pierre Rousseau, 16 septembre 1761).

L'*Ode sur la guerre* a été aussi attribuée à Frédéric II (voy. *Elite de poésies fugitives, Londres* (*Paris*), 1764, t. I, p. 243).

Une *Strophe d'une Ode* est imprimée, parmi les *Pièces fugitives de M. de V****, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 31 ; et l'on trouve un *Fragment d'une ode* dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc..., S. l.*, 1761, p. 427.

Ce *fragment* appartient à l'ode sur la *Félicité des temps* (voy. le n° 549).

Dans le volume intitulé : *Etrennes aux belles données par Voltaire quinze jours avant sa mort, Paris, veuve Guillaume*, 1783, p. 43, est imprimée une *Ode* dont voici les premiers vers :

Jupiter, prête-moi ta foudre,
S'écria Licoris un jour ;
Etc. . . Etc. . .

Cette ode est de Bernard (voy. *Elite de poésies fugitives. Londres* (*Paris*), 1764, t. II, p. 195).

1. Cette ode a été admise dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. V, p. 374.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ IV

STANCES

557. Stances sur les poètes épiques.

Les cinq premières stances sont imprimées dans le *Mercure* d'août 1731, pp. 1977-1979. Beuchot croit que la sixième est de 1733.

On trouve les six *Stances sur les poètes épiques*, dès 1738, dans le tome IV des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam, Ledet*, pp. 139-140). Elles sont aussi imprimées dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers, S. l.*, 1740 (1739), pp. 179-180.

Elles n'y sont pas dédiées à Mme du Châtelet.

558. Stances a M. de Forcalquier [1].

Imprimées dans le tome V des *Nouveaux Mélanges, etc...* (1768), p. 318-319, avec cet intitulé : *A M. de F...* (*Cf. Mercure* de juillet 1769, t. I, p. 55, et *Correspondance secrète*, t. II, p. 205).

La première édition des *Œuvres* qui contienne ces *Stances* est l'édition in-4°, t. XVIII (de 1771), p. 482.

559. Stances au même, au nom de madame la marquise du Chatelet, a qui il avait envoyé une pagode chinoise.

Imprimées dans l'*Almanach des Muses* de 1780, p. 28. — Cf. *Correspondance secrète*, t. IX, p. 122, et éd. de Kehl, t. XIII, p. 297.

1. Louis de Brancas, duc de Forcalquier, mort le 5 février 1753. — Les vers de Voltaire n'ayant été publiés qu'en 1768, on peut se demander si c'est bien à M. de Forcalquier qu'ils ont été adressés.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

560 STANCES A Mgr LE PRINCE DE CONTI POUR UN NEVEU DU P. SANADON JÉSUITE.

Imprimées dans l'édition de Kehl, t. XIII, pp. 298-299. — *Cf. Almanach des Muses* de 1787, p. 125.

561. STANCES AU PRÉSIDENT HÉNAULT, EN LUI ENVOYANT LE MANUSCRIT DE MÉROPE.

Les éditeurs de Kehl ont cru que ces vers avaient été adressés au roi de Prusse (voy. leur édition, t. XIII, p 300[1]). — Les stances à Hénault, datées par les éditeurs de Kehl et par Beuchot de *juin* 1740, ont été envoyées à Hénault le 2 mars 1740 (voy. la Correspondance, à cette date).

562. STANCES AU ROI DE PRUSSE, SUR M. HONY, MARCHAND DE VIN.

Imprimées dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 301. Voy. la réponse de Frédéric (Correspondance, 5 septembre 1740).

563. STANCES AU MÊME.

Adieu, grand homme; adieu, coquette...

Imprimées dans l'édition de Kehl (t. XIII, p. 302), avec la date du 2 novembre 1740, ces stances doivent avoir été composées du 1er au 3 décembre. Voltaire, en effet, quitta Berlin le 2 ou le 3. Voyez dans la Correspondance (*éd. Garnier*, t. III, p. 552) d'autres vers de Voltaire à Frédéric, sur son départ.

564. STANCES A MADAME DU CHATELET.

Si vous voulez que j'aime encore...

Huit de ces *stances* furent envoyées à Cideville le 11 juillet 1741.

Les neuf stances ont été imprimées, telles qu'on les lit aujourd'hui, en 1746, dans le t. V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire, Londres, Jean Nourse*, p. 193, et en 1748, dans le t. III de l'édition de Dresde, p. 165.

1. Ils ont reconnu eux-mêmes leur erreur (voy. leurs *Eclaircissements, Additions, etc...*, t. LXX. p. 438).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

565. STANCES A M. VAN HAREN, DÉPUTÉ DES ÉTATS GÉNÉRAUX.

Voltaire parle de ces stances, qu'il appelle « une fadaise » dans sa lettre à Thieriot du 16 août 1743. On en fit, paraît-il, plus de vingt traductions.

Imprimées en 1744 dans les *Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron*, p. 22, et en 1745, dans les *Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam, Ledet et Ce*, t. VI, p. 190. Voy. aussi le *Mercure* d'octobre 1755, p. 41, et les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. X, p. 391.

566. STANCES A FRÉDÉRIC, ROI DE PRUSSE, POUR EN OBTENIR LA GRACE D'UN FRANÇAIS DÉTENU DEPUIS LONGTEMPS DANS LES PRISONS DE SPANDAU.

Imprimées dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 303.

Voyez une autre version de cette pièce dans les *Mémoires pour servir à la vie de M. de Voltaire écrits par lui-même.*

Le prisonnier de Spandau s'appelait Courtils (voyez Desnoiresterres, *Voltaire* à Cirey, p. 403).

567. STANCES A MADAME LA MARQUISE DE POMPADOUR.

Il sait aimer, il sait combattre...

Ces stances sont datées, dans l'édition de Kehl, de juillet 1745 (t. XIII, p. 304).

Mme Le Normant d'Etioles fut en effet créée marquise de Pompadour en juillet (voy. *Mémoires du duc de Luynes* (*Paris, Didot*, 1861), t. VII, p. 5. — *Cf. Madame de Pompadour*, par Ed. et J. de Goncourt, *Paris, Charpentier*, 1879, p. 26. — La ville de Gand, dont il est question dans les *Stances à madame de Pompadour*, fut prise le 11 juillet (voy. Barbier, *Chronique de la Régence, etc...*, t. IV, p. 62).

568. STANCES IRRÉGULIÈRES, A SON ALTESSE ROYALE LA PRINCESSE DE SUÈDE, ULRIQUE DE PRUSSE, SŒUR DE FRÉDÉRIC LE GRAND.

Souvent la plus belle princesse...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Imprimées en 1751, dans le *Nouveau Magasin français* (février), p. 51, et dans le t. III des *Œuvres de M. de Voltaire, S. l.* (*Paris, Lambert*), 11 vol. pet. in-8, p. 226; en 1752, dans le t. III de l'édition de Dresde, p. 125; — en 1756, dans les *Mélanges de Poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), p. 160.

Dans l'édition de Kehl, ces *Stances* ont l'intitulé suivant : *Stances irrégulières à madame la dauphine, infante d'Espagne* (t. XIII, p. 307); or la dauphine, infante d'Espagne, était morte le 22 juillet 1746, et, d'après Voltaire, les stances en question seraient de la fin de 1746 ou du commencement de 1747 (voy. Voltaire à d'Argental, 14 février; — à Hénault, février 1748. *Cf.* Desnoiresterres, *Voltaire à la cour*, pp. 154-158).

569. STANCES A MADAME DU BOCAGE.

Milton, dont vous suivez les traces...

Imprimées dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 299.

La Harpe nous apprend que ces stances furent adressées « à « Mme du Bocage, sous le nom de Mme Denis, au sujet de la « traduction du *Paradis perdu* » (*Correspondance littéraire, Œuvres de La Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. XI, p. 309).

570. STANCES SUR LE LOUVRE.

Monument imparfait de ce siècle vanté...

Imprimées dans le *Mercure* de mai 1749, pp. 27-28 (voy. aussi la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. VIII, p. 520; et les *Nouvelles littéraires de l'abbé Raynal*, dans le t. Ier de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, pp. 289-291).

Réimprimées dans les *Nouveaux Mélanges, etc.*, tome V, p. 322.

571. IMPROMPTU FAIT A UN SOUPER DANS UNE COUR D'ALLEMAGNE.

Il faut penser, sans quoi l'homme devient...

Ces stances ont été imprimées pour la première fois dans le tome III des *Œuvres de M. de Voltaire, S. l.* (*Paris, Lambert*), 1751, 11 vol. pet. in-8°, p. 237. — Réimprimées dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. V, pp. 307-308, et dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 309.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Une réimpression moderne est intitulée : *Le bonheur de la vie, par Voltaire. Réimpression à 40 exemplaires des stances composées par Voltaire pendant l'automne de 1734 à Cirey, S. l. n. d. (Rouen, de l'imprimerie d'E. Cagnard,* 1868). In-8° de 2 pp. non chiff. pap. teinté (Bibl. nat. Y. Rés.).

Les éditeurs de Kehl et Beuchot n'ont pas daté ces *Stances;* d'après M. Avenel, elles sont de 1750, date du second voyage à Berlin.

572-578. STANCES AU ROI DE PRUSSE (Sept).

Stances XVI à XXII de l'édition Garnier.

Le n° XVI :

La mère de la Mort, la Vieillesse pesante...

a été imprimé, dès 1757, dans le *Portefeuille trouvé,* t. I, p. 200. Une note du t. XIII, p. 405, de l'édition *encadrée* dit au sujet de cette pièce qu'elle a été « faite probablement pendant le dernier séjour de l'auteur à la cour de Berlin. »

Ces vers furent adressés à Frédéric le 3 octobre 1751, en réponse à l'ode de Frédéric à Voltaire : « *Qu'il prenne son parti sur les approches de la Vieillesse et de la Mort.* » (Voy. *Œuvres de Frédéric le Grand (éd. Preuss),* t. X, p. 48; XIX, p. 414; XXII, p. 282).

Les n°s XVII à XXII ont été publiés en 1802, par M. Boissonade (*Lettres inédites de Voltaire à Frédéric le Grand, etc... Paris, Delalain,* pp. 148-149, 162, 166, 168, 169, 192). — *Cf.* l'édition de MM. Lefèvre et Déterville (t. VII, pp. 464-469).

579. STANCES A MADAME DENIS.

L'art n'y fait rien; les beaux noms, les beaux lieux...

Imprimées dans les *Nouveaux Mélanges, etc.,* t. X, p. 393, avec cette adresse : *A. M... Cf.* l'éd. in-4°, t. XVIII, p. 491, et l'éd. *encadrée,* t. XIII, p. 397.

Les éditeurs de Kehl sont les premiers qui aient mis pour adresse : *A madame Denis.* — Voyez la note de MM. Lefèvre et Déterville (t. VII de leur édition, p. 466) et la note de M. Avenel reproduite par M. Moland (*éd. Garnier,* t. VIII, p. 528. *Cf. Œuvres de Borde (Lyon,* 1783), t. III, p. 145).

580. LES TORTS.

Imprimés dans les *Nouveaux Mélanges, etc...,* tome III,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

p. 397, sous le titre suivant : *Réponse à une jolie petite pièce intitulée : Les Torts, dans laquelle on disait que si Jean Calvin avait eu tort de faire brûler Michel Servet, on avait tort de le dire dans un territoire calviniste.*

Les stances de Voltaire sont en effet une réponse à une pièce de vers intitulée : *les Torts*, qu'un horloger de Genève, *David Rival*, avait adressée à Voltaire.

La pièce de Rival a été imprimée dans le *Mercure* d'avril 1758, t. I, p. 5. — *Les Torts* (de Voltaire) sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 434.

581. STANCES A MONSIEUR LE CHEVALIER DE BOUFFLERS QUI LUI AVAIT ENVOYÉ UNE PIÈCE DE VERS INTITULÉE LE CŒUR.

Imprimées dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. V, p. 311. *Cf. Mémoires secrets*, t. II, pp. 286 et 292.

Dans les tomes XVIII de l'édition in-4° (p. 428) et XIII de l'édition *encadrée* (p. 81), le *Cœur* (de Boufflers) précède la réponse de Voltaire.

582. STANCES A M. DEODATI DE TOVAZZI.

Etalez moins votre abondance...

Ces *Stances* que Voltaire appelle son *ultimatum à M. Deodati*, dans sa lettre à Damilaville, du 3 mars 1761, et que ce dernier devait faire insérer dans le *Censeur hebdomadaire*, ont été imprimées dans le *Mercure* d'avril 1761, t. II, p. 12-13 ; elles sont au t. XIII de l'édition de Kehl, p. 315.

583. STANCES A MONSIEUR BLIN DE SAINMORE.

Mon amour-propre est vivement flatté...

Imprimées dans le *Trésor du Parnasse ou le plus joli des recueils, Londres*, 1762, t. III, p. 262.

Réimprimées en 1766 en tête de la *Lettre de Gabrielle d'Estrées à Henri IV*, par Blin de Sainmore, *Paris, Jorry*, in-8 ; en 1767 dans l'*Almanach des Muses*, p. 27 ; en 1770 dans le t. X des *Nouveaux Mélanges*, p. 351. *Cf. Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. V, p. 19.

Les *Stances à Blin de Sainmore* sont au t. XIX de l'édition in-4° (1774), p. 516.

584. STANCES A L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE CATHERINE II A

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'OCCASION DE LA PRISE DE CHOCZIM PAR LES RUSSES, EN 1769.

Imprimées dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 316.

585. STANCES A MADAME LA DUCHESSE DE CHOISEUL SUR LA FONDATION DE VERSOY.

Imprimées dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. X, p. 357. Cf. *Mémoires secrets*, t. V, p. 93. Les *Quatrains sur la fondation de V...* portent, dans le tome X des *Nouveaux Mélanges*, l'adresse suivante : *A votre grand'maman.* Il semble donc que Voltaire les ait adressées à Mme du Deffand, pour Mme de Choiseul. Cependant on lit dans une lettre de Voltaire à Mme du Deffand, du 26 mars 1770 : « Si les quatrains sur mon capuchon ne vous déplaisent pas absolument « (voy. le numéro suivant), il y en a d'autres encore plus mauvais qui sont entre les mains de votre grand'maman, et « qu'elle pourra vous montrer. » Il s'agit évidemment des *Stances* à Mme de Choiseul. — C'est à tort que les éditeurs de Kehl ont daté ces stances de 1769 : elles sont de mars 1770 ; on les trouve dans les *Mémoires secrets*, à la date du 11 avril. Les *Stances à la duchesse de Choiseul* sont au t. XIX de l'édition in-4°, p. 521.

586. STANCES A MONSIEUR SAURIN, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

Il est vrai, je suis capucin...

Imprimées dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. X, p. 356, sous le titre suivant : *Réponse..... Cf. Mémoires secrets*, 31 mars 1770, t. V, p. 87 ; — Voltaire à Bernis, 9 février 1770.

Les *Stances à M. Saurin* sont au t. XIX de l'édition in-4°, p. 520.

587. STANCES A MADAME NECKER.

Quelle étrange idée est venue...

Imprimées dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, tome X, pp. 358-359. *Cf. Mémoires secrets*, 19 juin 1770, t. V, p. 126 ; — *Almanach des Muses* de 1771, p. 57 ; *Mélanges de Poésies* (*Neufchâtel* (*Paris*), 1773, t. II, p. 347) ; éd. in-4°, t. XIX, p. 522, etc.

588. STANCES A MONSIEUR HOURCASTREMÉ.

L'amour, les plaisirs et l'ivresse...

Imprimées en 1773 dans les *Poésies* d'Hourcastremé, *Londres* (*Rouen*), 4 part. en 2 vol. in-12. (*Cf.* Quérard, *la France lit-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

téraire, t. IV, p. 145, et la *Nouvelle biographie générale, Paris, Didot*, t. XXV, p. 269-270. — Ces *Stances* n'ont pas été recueillies par les éditeurs de Kehl. Elles n'ont été admises dans les *Œuvres* de Voltaire qu'en 1825 (Voy. l'éd. de M. Lequien, t. XII, p. 527).

589. STANCES A MONSIEUR DE*** EN RÉPONSE A DES VERS QUE LA SOCIÉTÉ DE LA TOLÉRANCE DE BORDEAUX LUI AVAIT ENVOYÉS.

Imprimées dans l'édition de Kehl (*Poésies mêlées*, t. XIV, p. 358).

590. STANCES A MADAME LULLIN, DE GENÈVE.

Hé quoi, vous êtes étonnée...

Imprimées dans le *Mercure* de janvier 1774, t. II, p. 200, avec cette adresse : A Mme D***.

Réimprimées dans l'*Almanach des Muses*, de 1775, p. 7. *Cf. Mémoires secrets*, 11 janvier 1774, t. VII, p. 109. Dans l'édition de Kehl (t. XIII, p. 320), ces *Stances*, datées du 16 novembre 1773, sont adressées à Mme du Deffand.

Voltaire envoya en effet à Mme du Deffand, le 16 novembre 1773 « *un petit caillou de son jardin* », mais c'était la *Tactique* (voy. *Satires*).

Les *Stances à madame Lullin* furent envoyées par Voltaire à Mme du Deffand, dans une lettre du 24 décembre 1773 : « Je « ne peux réprimer l'impertinence que j'ai de vous envoyer un « des cailloux de mon jardin... Ce caillou est fort plat, mais « heureusement il est fort petit : je l'ai jeté à la tête d'une « dame qui était tout émerveillée que je fusse assez fou pour « faire encore des vers dans un âge où l'on ne doit dire que « son *In manus*. » — Ce n'est donc pas à Mme du Deffand que ces *Stances* furent adressées. « Oh ! non, chère grand'maman, lisons-nous dans une lettre de Mme du Deffand à la duchesse de Choiseul, du 19 janvier 1774, « quoique nous nous aimions « beaucoup, Voltaire et moi, nous n'en sommes pas encore « aux petits noms. Ces vers ne sont pas faits pour moi » (*Correspondance complète de Mme du Deffand, Paris, Michel Lévy*, 1866, t. III, p. 67) [1].

1. Dans le *Journal encyclopédique* de février 1774 (p. 495), ces *Stances* sont adressées à Mme du Deffand, *âgée de quatre-vingt-deux ans*. Ce n'est que depuis 1825 qu'on a mis à ces vers leur véritable adresse. Les éditions *Perronneau, Renouard, etc.*, portent : *A une dame de Genève.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

591. LES DÉSAGRÉMENTS DE LA VIEILLESSE.

Oui, je sais qu'il est doux de voir dans ses jardins ..

Ces stances ont été imprimées pour la première fois dans l'édition *encadrée*, t. XIII, p. 379. Elles sont intitulées : *Les Agrémens de la Vieillesse. Cf.* le t. XXVI de l'édition in-4°, p. 272. — Dans l'édition de Kehl (t. XIII, p. 322) on lit: *Les Désagréments.*

592. STANCES AU ROI DE PRUSSE, SUR UN BUSTE EN PORCELAINE, FAIT A BERLIN, REPRÉSENTANT L'AUTEUR, ETC...

Imprimées dans l'édition *encadrée* (1775), t. XIII, p. 389. Cf. *Correspondance secrète*, t. XII, p. 278 ; et *Correspondance littéraire* de La Harpe (*Œuvres de La Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. XI, p. 235). C'est à tort que l'*Almanach des Muses*, de 1782, donne à ces *Stances* la date de 1778.

593. STANCES SUR L'ALLIANCE RENOUVELÉE ENTRE LA FRANCE ET LES CANTONS HELVÉTIQUES, ETC...

Imprimées dans le *Journal de politique et de littérature* du 15 octobre 1777, dans le *Mercure* de novembre 1777, pp. 33-35, dans l'*Almanach des Muses*, de 1778, p. 83, dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 324.

594. STANCES OU QUATRAINS POUR TENIR LIEU DE CEUX DE PIBRAC QUI ONT UN PEU VIEILLI.

Imprimées dans l'édition de Kehl, t. III, p. 325. — *Cf. Almanach des Muses*, de 1787, pp. 109 et 174.

L'Almanach des Muses, de 1785, p. 260, contient des *Stances sur l'Italie*, par *Voltaire*. C'est une traduction de l'anglais. (Voy. *Lettres philosophiques*, chap. XX. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXII, p. 163.)

Des *Stances* « attribuées à M. de Voltaire » sont insérées dans la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. V, p. 70. M. Moland les a reproduites dans le t. XXXII de son édition (*Poésies attribuées à Voltaire*). — Voy. *ibid.*, pp. 430-432, d'autres stances intitulées : *Portrait de la marquise du Châtelet*, et extraites du *Dernier volume des Œuvres de Voltaire, Paris, Plon*, 1861.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ V

POÈMES

595. LA BASTILLE.

Ce petit poème, composé par Voltaire en 1717, a été imprimé, pour la première fois, dans l'édition de Kehl (t. XII, p. 375).

596. LA POLICE SOUS LOUIS XIV.

M. Moland a rejeté cette pièce parmi les *Poésies attribuées à Voltaire* (t. XXXII de son édition).

La Police sous Louis XIV a paru dans le *Mercure* de décembre 1744, précédée d'une lettre anonyme datée du 1er décembre 1744 et adressée à *M. de la Bruère, chargé du Mercure de France*. L'auteur de la pièce de vers, dit le correspondant du *Mercure*, « est mort il y a quelques mois : il était « plein de la lecture des ouvrages de M. de Voltaire. » — Beuchot veut que cet auteur soit La Mare : mais La Mare ne mourut qu'en 1746 (voy. Voltaire à Monsignor Cerati, Parigi, 6 aprile 1746). — D'ailleurs la *Police sous Louis XIV* ne fait point partie des *Œuvres diverses* de La Mare (*Paris*, 1763, in-12). Aussi croyons-nous qu'il vaut mieux laisser dans les *Œuvres* de Voltaire ce poème, que les éditeurs de Kehl ont admis dans le t. XII de leur édition (pp. 384-387). S'il est vrai, comme ils le disent dans une note, que cette pièce ait concouru pour le prix de l'Académie française, on comprend que Voltaire l'ait fait mettre sur le compte d'un jeune homme « qui donnait les plus belles espérances ». Que de fois n'en a-t-il pas usé de la sorte !

Ajoutons que la *Police sous Louis XIV* a été réimprimée dans le *Mercure* de juillet 1772, t. I, p. 29, comme « *attribuée à M. de V...* » et que Voltaire ne l'a pas désavouée.

597. LE POUR ET LE CONTRE. *A madame de Rupelmonde* (1722).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire composa le *Pour et le Contre*, en 1722, pour Mme de Rupelmonde, avec qui il voyageait en Hollande. Le *Pour et le Contre* s'appelait alors l'*Epître à Julie*, du moins à ce que nous apprend J.-B Rousseau, dans sa *Lettre à M. N*** au sujet des calomnies répandues contre lui par le sieur Arouet de Voltaire* (*Œuvres de J.-B. Rousseau, Paris, Lefèvre*, 1820, in-8, t. V, p. 208 et 212).

L'*Epître à Julie* fut-elle, comme on le croit généralement, imprimée en 1732, sous le titre d'*Epître à Uranie*? On ne saurait l'affirmer; mais il est certain qu'elle courut en manuscrit à cette époque (Voltaire la promettait à Thieriot, dès le 30 juin 1731), qu'elle fit beaucoup de bruit, qu'elle donna lieu à plusieurs écrits, où elle était réfutée fort au long, et que Voltaire, interrogé par le lieutenant de police, la désavoua et l'attribua à l'abbé de Chaulieu, à qui il l'avait, disait-il, entendu réciter. Ce qui nous fait croire que l'*Epître à Uranie* ne fut pas imprimée en 1732, c'est qu'en 1733, l'auteur de la *Religion défendue*, poème contre l'*Epître à Uranie* (*Rotterdam, Thomas Johnson*, in-8), déclare dans sa *Préface* que l'*Epître à Uranie* « *est trop scandaleuse pour être rendue* « *publique.* » (Voy. C. V. Beuchot, 1715.) Il est donc probable qu'en 1733, elle n'avait pas encore été publiée.

L'*Epître à Uranie* a été imprimée : 1° dans le recueil intitulé : *Pièces libres de M. Ferrand et Poésies de quelques auteurs sur divers sujets*. Londres, 1738, in-8. Voltaire, dans une lettre adressée au lieutenant de police, se plaint de ce recueil, qui contient « *une pièce de l'abbé de Chaulieu que l'on prétend* « *que la calomnie m'attribue : elle est intitulée Epître à Ura-* « *nie*[1] » (*Etudes sur la Russie*, par Léouzon le Duc, *Paris, Amyot*, 1853, p. 420);

2° Dans la brochure intitulée : *Lettres de M. de V*** avec plusieurs pièces de différents auteurs* (*La Haye, Pierre Poppy*, 1738 et 1739, in-12, p. 134).

En 1743, l'*Epître à Uranie* fut réimprimée dans un *Recueil de pièces fugitives en vers* (*Londres, Schmidt*, in-8. — C. V. Beuchot, 1267). En 1764, on la retrouve dans le t. XIII de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*). Elle y est intitulée : *Epître impie à Uranie*. — C'est encore sous le nom d'*Epître à Uranie* qu'elle figure, en 1770, en tête d'une *Histoire critique de Jésus-Christ ou Analyse raisonnée des Evangiles* (Voy. *Mémoires secrets*, 1er octobre 1770,

1. L'intitulé de ce poème, dans les *Pièces libres, etc...*, est le suivant : *Epître. A madame de ****. Dans les *Lettres de M. de V***, etc.*, on lit : *Epître à Uranie, par M. de Voltaire* (p. 134 de l'éd. de 1739).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

t V, p. 173) et en 1772 dans le tome XII des *Nouveaux Mélanges, etc...* (pp. 309-313). En 1775, elle fut reproduite dans le t. XVII des *Nouveaux Mélanges, etc...* (pp. 239-243), mais sous ce titre : *Le Pour et le Contre*. C'est ce dernier titre que les éditeurs de Kehl ont adopté (t. XII, pp. 63-71).

Réimprimée en 1827 avec le *Poème sur la Loi naturelle* (*Bruxelles, Demat et Remy*. In-18).

598. APOLOGIE DE LA FABLE.

Imprimée dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. III (1765), pp. 420-421.

Réimprimée dans les *Questions sur l'Encyclopédie. S. l.*, 1770-1772, au mot *Fable. Cf.* Edit. de Kehl, t. XII, p. 391.

599. DIVERTISSEMENT MIS EN MUSIQUE POUR UNE FÊTE DONNÉE PAR M. ANDRÉ A MADAME LA MARÉCHALE DE VILLARS.

Imprimé dans l'édition de Kehl, t. XII, pp. 379-380.

600. LA MORT DE MADEMOISELLE LECOUVREUR, CÉLÈBRE ACTRICE. 1730.

Sur cette pièce, voyez la lettre de Voltaire à Thieriot du 1er juin 1731. Adrienne Le Couvreur mourut le lundi 20 mars 1730. Elle avait, dit le *Mercure*, joué Jocaste, dans *Œdipe*, le mercredi d'auparavant (*Mercure* de mars 1730, p. 577).

Les vers sur la mort de Mlle Le Couvreur ont été imprimés dans les *Œuvres de Voltaire* en 1739 (t. IV de l'édition de *Ledet, Amsterdam*, 1738-1739, pp. 131-134). Frédéric, alors prince royal de Prusse, les avait mis en musique. (Frédéric à Voltaire, 19 janvier et 28 mars 1738.)

601. LE TEMPLE DE L'AMITIÉ (1732).

Le Temple de l'Amitié fut composé en 1732, en l'honneur de Mme Fontaine Martel. Il parut en 1733, avec le *Temple du Goût* (voy. le n° 603). On le trouve au t. IV de l'édition de 1738-1739, pp. 121-127.

602. LE TEMPLE DU GOUST. (Avec cette épigraphe) : *Nec lædere, nec adulari. S. l. Hierosme Print-All*, à l'*Ensei-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

gne de la vérité (*Rouen, Jore*), 1733. In-8 de 1 f. de titre et 64 pp. (C. V. Beuchot, 852) ; — In-8° de 1 f de titre et 63 pp. (C. V. Beuchot, 851). Premières éditions.

Le Temple du Goût fut imprimé à *Rouen*, chez *Jore* (voyez Voltaire à Cideville, 25 mars et 2 avril 1733). Les premières éditions sont sans privilège (Voltaire à Thieriot, 1er mai 1733).

Voltaire, menacé d'une lettre de cachet pour avoir fait imprimer son poème sans permission, dut « rebâtir un second *Temple* », et « ôter tout ce qui pouvait servir de prétexte à la fureur des sots et à la malignité des mauvais plaisants. » Il « embellit le tout par de nouveaux vers » et joignit à son poème de nouvelles notes « plus instructives que les premières. »

Mais malgré l'approbation de Crébillon, qui lui avait « rogné un peu les ongles, » il ne put, nous dit-il, faire imprimer à Paris la véritable édition de son ouvrage. Cette édition fut publiée en Hollande (Voltaire à M. Bainast, 9 juillet 1733). Dans cette même lettre, il parle de la *véritable édition d'Amsterdam.*

Cette édition est intitulée :

LE TEMPLE DU GOUT PAR M. DE VOLTAIRE. *Edition véritable donnée par l'auteur, Amsterdam, Etienne Ledet* (ou *J. Desbordes*), 1733. In-8° de XIV et 48 pp. (C. V. Beuchot, 855).

Elle est précédée d'une *Lettre de M. de V...* (Voltaire) *à M. de C...* (Cideville), en forme de préface (voy. Voltaire à Cideville, 12 avril 1733) ; et suivie de l'*Approbation* de Crébillon, du 21 avril 1733.

603. LE TEMPLE DE L'AMITIÉ ET LE TEMPLE DU GOUT, pièces de M. Voltaire. *S. l. Hiérosme Print-All.* 1733. In-12 de 87 pp. (C. V. Ben).

604. LE TEMPLE DU GOUT, par M. de Voltaire, augmenté d'une réponse à l'auteur par M. Rousseau. *S. l., Hiérosme Print-All.* In-8° de 62 pp. et 1 f. non chiff. (C. V. Beuchot, 75).

605. LE MÊME POÈME. *Amsterdam, J. Desbordes*, 1737. In-12 de 60 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

606. LE MÊME POÈME. *S. l.*, 1745. In-12 (Édition citée par Quérard. *Bibl. Volt.*, p. 32).

607. LE MÊME POÈME. *Paris, L. Debure*, 1823. In-32.

Avec les *Poésies mêlées* de Voltaire. La couverture imprimée porte : *Classiques français* ou *Bibliothèque portative de l'amateur*.

Le *Temple du Goût* est au tome IV de l'édition de 1738-1739 (pp. 1 à 43). Grimm cite, en janvier 1755, un fragment inédit du *Temple du Goût*, fragment qu'il avait vu écrit de la main de l'auteur, dans un exemplaire des *Œuvres de Voltaire* (*Correspondance littéraire*, etc..., t. II, p. 465 de l'édition *Garnier*). Ce fragment que Grimm croyait inédit, se lit, avec quelques légères variantes, dans les premières éditions du *Temple du Goût*.

608. DISCOURS EN VERS SUR L'HOMME. 1738.

Les deux premiers discours parurent en 1738, sous le titre de : *Epîtres sur le bonheur, Paris, Prault fils*, 1738, in-8° de 8 pp. pour la première *Epître*, intitulée : *De l'égalité des conditions* et de 7 pp. pour l'*Epître* seconde intitulée : *De la liberté*. L'*Epître* troisième, in-8° de 6 pp. et 1 p. non chiff. pour l'approbation, fut imprimée peu après : elle est intitulée : « *De l'Envie* ». Chaque *Epître* a son approbation du censeur, datée du 1er mars et du 28 avril 1738, avec cette mention : *Le Privilège est au Glaneur français* (C. V. Beuchot, 271). Ces trois *Epîtres* furent réimprimées avec le nom de Voltaire, sous le titre suivant : *Epîtres sur le bonheur, la liberté et l'envie, par M. de Voltaire, Amsterdam, Et. Ledet*, 1738, in-8° de 28 pp. (C. V. Beuchot, 272).

Si une lettre de Voltaire à Duclos n'est pas mal classée, Voltaire parle, dès le 3 avril 1737, « d'*Epître sur le bonheur qu'on lui attribue, et qu'il n'a point lue.* »

Le quatrième *Discours*, qui était fait en janvier 1738 (Voltaire à Frédéric, 25 janvier), parut en août sous le titre suivant : *Epître de la modération en tout, dans l'étude, dans l'ambition, dans les plaisirs. S. l. n. d.*, in-8° de 8 pp. L'approbation du censeur est du 2 août 1738 (C. V. Beuchot, 265). Réimprimée avec les trois premières *Epîtres* et une *Epître* de Rousseau, à *Amsterdam*, chez *J. Desbordes*, 1738. In-8° de 37 pp. (C. V. Beuchot, 273).

En juin 1738, Frédéric avait reçu la cinquième *Epître sur le bonheur* (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, Correspondance, II, p. 492).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Beuchot dit que les six premières *Epitres* furent recueillies en 1745, dans le tome VI des *Œuvres de Voltaire*. On les trouve réunies, dès 1739, sous le titre de : *Discours en vers sur l'homme*, dans le volume intitulé : *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers. S. l.*, 1740 (1739), pp. 41 à 76. *Cf. Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam, Aux dépens de la Cᵉ (Paris)*, 1742, in-12, t. V, pp. 32-82. La septième *Epître*, intitulée : *Ce que c'est que la Vertu, discours en vers*, fut imprimée, dit Beuchot, en 1745 (t. VIᵉ des *Œuvres de Voltaire, Amsterdam, Et. Ledet et Cᵉ*; C. V. Beuchot, 6 *bis*). — L'édition de *Dresde*, de 1752, est la première qui contienne les sept *Discours* à la suite les uns des autres (t. III, pp. 9 à 46).

609. Discours en vers sur les événements de l'année 1744. Par Monsieur de Voltaire. *Paris, Prault père*, 1744. In-4° de 7 pp. (L'approbation est du 12 octobre 1744; Bibl. Nˡᵉ Y. +). — Nˡᵉ édition revue par l'auteur et plus correcte que toutes les précédentes. *Paris, Prault père*, 1744. In-4° de 7 pp. (Bibl. Nˡᵉ Y. +). — *Strasbourg, Jean-François Le Roux*. In-4° de 4 ff. non chiff. (Bibl. Nˡᵉ Y +).

L'édition de *Strasbourg* est anonyme.

Ce discours a été imprimé aussi dans le *Mercure* de novembre 1744, t. I, pp. 59-62, et dans un *Recueil de pièces choisies sur les conquêtes et la convalescence du roi*, 1745. In-8 de 2 ff. et 174 pp., frontispice de Cochin (C. V. Beuchot, 1699).

610. La Bataille de Fontenoy. Poème. *Paris, Prault père*, 1745. In-4° de 11 pp. et 1 p. non chiff. pour l'approbation et le permis d'imprimer. Première édition (Bibl. Nˡᵉ, Y +).

L'approbation, signée Crébillon, est du 17 mai 1745 ; le permis d'imprimer, signé Marville, est du 20 mai.

Cette première édition est anonyme : cependant, il existe des exemplaires sur le frontispice desquels on lit : *La bataille de Fontenoy. Poème par M. de V. hist.* (historiographe) *de France* (Bibl. nat. Y +).

611. La Bataille de Fontenoy. Poème. *Deuxième édition revue, corrigée et augmentée. Paris, Prault père*, 1745.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

In-4° de 12 pp.; — *Troisième édition plus correcte et plus ample que les précédentes. Ibid., id...* 1745. In-4° de 12 pp., avec un plan et une vue de la bataille levée sur les lieux par Broüard et gravée par Guélard ; — *Quatrième édition, augmentée de plusieurs vers et de beaucoup de notes instructives. Ibid... id.* In-4° de 12 pp. (Bibl. N^le^, Y +)

Ces premières éditions in-4° sont sans dédicace et sans préface. De plus, elles sont toutes anonymes.

Voltaire ayant obtenu du roi la permission de faire imprimer une *Epître dédicatoire* dont il lui avait envoyé le modèle, composa un *Discours préliminaire* (Voltaire à Cideville, 9 juin 1745), et ces deux morceaux parurent dans la *sixième édition de Paris*, conforme à la *septième de Lille*. Nous possédons de cette septième édition de Lille (*André-Joseph Panckoucke*, 1745. In-8° de 26 pp.), un exemplaire sur la garde duquel on lit : *De la part de votre très humble et très obéissant serviteur Voltaire ;* et au bas : *M. le comte de Croissy, lieutenant général.* — Cet envoi n'est pas de la main de Voltaire.

La sixième édition de Paris est intitulée : *La bataille de Fontenoy, poème. Sixième édition considérablement augmentée, conforme à la septième faite à Lille, avec un plan de la bataille, etc... Paris, Prault père,* 1745. In-8° de 29 pp. (C. V. Beuchot, 115).

« On va faire une septième édition à Paris, écrivait Voltaire « au comte de Tressan, le 17 juin 1745, et peut-être la fera- « t-on au Louvre : elle est dédiée au roi, et la bonté qu'il a « d'accepter cet hommage met le sceau à l'authenticité de la « pièce. »

Il parut en effet au Louvre une édition du poème de Voltaire. Elle est intitulée :

Le poème de Fontenoy, *Paris, de l'imprimerie Royale,* 1745. In-4° de 28 pp. (Bibl. nat. Y, 5454. E et C. V. Beuchot, 667).

La dédicace au roi occupe les pages 3 et 4 ; le *Discours préliminaire* les pages 5 à 16 et le *Poeme* (dont le texte est encadré) les pages 17 à 28 de la brochure.

Sur le frontispice on lit cette épigraphe :

Disce puer virtutem ex me.

En guise de fleuron, une médaille représentant Louis XV sur

EFERUS - Recherches & Classification numériques

un quadrige; une victoire ailée le couronne. La légende porte :

Decus imperii gallici. Dans l'exergue : *Hostes ab ipsomet rege fusi ad Fontenoium, XI Maii MDCLXLV.*

La *septième* édition conforme à celle du Louvre, *augmentée de beaucoup de vers dans le Poème, etc., etc...* parut chez *Prault* en 1745, in-8° de 48 pp. (C. V. Beuchot, 669). La *neuvième* édition, également de 1745 (C. V. Beuchot, 670), est une réimpression de la septième. C'est d'après cette neuvième édition que Beuchot a rétabli quatre vers sur la prise d'Ostende, et une note qui s'y rapporte.

De nombreuses réimpressions du poème de Voltaire furent faites à *Châlons* (C. V. Beuchot, 1886), à *Rouen*, à *Lille*, chez *Panckoucke*, à *Lyon*, chez *Aimé Delaroche* (C. V. Beuchot, 116 et 671), à *Tournay*, chez *Jovenau* (Bibl. nat. Y. +), etc., etc.

Le *Poème de Fontenoy* fut aussi réimprimé dans un volume intitulé : *Recueil de pièces choisies sur la bataille de Fontenoy. A la louange de Sa Majesté. Lille, Panckoucke*, 1745. In-8° (C. V. Beuchot, 1698).

M. Techener possédait, en 1837, des exemplaires appartenant à différentes éditions du *Poème de Fontenoy*, avec des corrections de la main de Voltaire. Ces exemplaires avaient fait partie de la bibliothèque de Moncrif, lecteur de la reine Marie Leczinska (Voy. *Bulletin du bibliophile, Paris, Techener*, 1837, p. 372).

612. VOYAGE A BERLIN. A madame Denis. 1750.

Les éditeurs de Kehl et Beuchot ont placé cette lettre de Voltaire parmi les *Poèmes* (voy. *éd. de Kehl*, t. XII, p. 243 et Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre et Didot*, t. XII, p. 383). — M. Moland l'a rejetée avec raison au tome V° de la Correspondance, p. 140.

613. POÈMES SUR LE DÉSASTRE DE LISBONNE ET SUR LA LOI NATURELLE AVEC DES PRÉFACES, DES NOTES, ETC... *Genève, s. d.* (1756) *Avec approbation et permission.* In-8 de 51 pp. (Bibl. N[le], Z 2284 Zd. 2547, 7, et C.V. Beuchot, 676) Première édition donnée par Voltaire. — *S. l.* (*Genève*) *En may* 1756. In 8 de 51 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(C. V. Beuchot 679). Seconde édition donnée par Voltaire.

Le *Poème de la religion naturelle,* connu aujourd'hui sous le nom de *Poème sur la loi naturelle,* fut « commencé et esquissé » à Postdam, en 1752, pour Frédéric, « aux pieds de qui Voltaire le mettait » le 5 septembre (Voltaire à Frédéric, 5 septembre; et à la margrave de Baireuth, 27 octobre 1752). — Lorsque Frédéric et Voltaire eurent « fait l'un et l'autre « une petite brèche à cette *religion naturelle,* en se fâchant « très mal à propos » (Voltaire au duc d'Uzès, 16 avril 1756), — le poète, ayant trouvé un asile à Gotha, y acheva son poème, et l'adressa à la duchesse de Saxe-Gotha (Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha, 22 mars 1756).

La margrave de Baireuth, à qui Voltaire avait envoyé, en 1752, « le petit ouvrage de dévotion qu'il avait fait pour son très révérendissime père en Dieu, le philosophe de Sans-souci », (Voltaire à la margrave de Baireuth, 27 octobre 1752) en répandit des copies vers la fin de 1755, et l'ouvrage fut imprimé, « tel qu'il était quand Voltaire l'avait donné au roi son frère » (Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha, 22 mars 1756).

Parmi les premières éditions données sans la participation de l'auteur, nous citerons les suivantes :

614. LA RELIGION NATURELLE. Poème en quatre parties. Au roi de Prusse, par M. V***. *Genève* (*Paris*), 1756. In-12 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 762).

Réimprimé en 1760. In-24 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 763). Cette édition a été faite sur un mauvais manuscrit. Outre les vers qui manquent, il y a altération de texte ; page 9, on a mis besoin *naturel* pour besoin *mutuel* (Note manuscrite de Beuchot).

615. LA RELIGION NATURELLE. Poème par M. Arrouet (*sic*) de Voltaire. *S. l. n. d.* In-8 de 28 pp. (C. V. Beuchot, 764).

Avec le *Poème sur la destruction de Lisbonne* ou *Examen de cet axiome : Tout est bien* (pp. 21 à 28).

616. POÈMES SUR LA RELIGION NATURELLE ET SUR LA DESTRUCTION DE LISBONNE. *S. l.*, 1756. In-8 de 45 pp. (C. V. Beuchot, 674).

L'éditeur informe le public qu'il a eu entre les mains deux

EFERUS - Recherches & Classification numériques

copies du poème de la *Religion naturelle*, l'une adressée à S. M. le roi de Prusse, l'autre à la margrave de Baireuth : « Les différences qu'on y verra, ajoute-t-il, nous ont fait croire qu'il serait agréable au public de les faire imprimer toutes les deux. On y a joint une *Epître* au roi de Prusse, qui, aussi bien que plusieurs autres, sont liées et relatives à ce poème, de même que celui sur la destruction de Lisbonne. »

La dédicace à la margrave de Baireuth :

Souveraine sans faste et femme sans faiblesse

est adressée à tort à cette princesse. Voltaire l'avait faite pour la duchesse de Saxe-Gotha.

« Le plaisant de l'affaire, écrivait-il à la duchesse, le « 26 avril 1756, « c'est qu'à Paris, quand on a vu l'ouvrage « adressé à une princesse, on a cru que cette princesse était « une sœur de... et on l'a imprimé avec son nom. Je n'ai eu « qu'à me taire, et je laisse les prêtres et les philosophes se « battre. »

617. NOUVELLE ÉDITION DE LA RELIGION NATURELLE. Poème en quatre parties, au roi de Prusse, par M. de Volt... Augmenté de plusieurs pièces curieuses. *Genève* (*Paris*), 1756. In-12 de 2 ff. non chiff. et 78 pp. (C. V. Beuchot, 899).

C'est l'édition en 24 pages (voy. le n° 614), pour laquelle on fait un faux titre, un titre, et qu'on a augmentée de variantes, de la dédicace à la margrave de Baireuth, du *Poème sur la destruction de Lisbonne*, de vers sur la *Pucelle*, enfin d'une *Dissertation sur la Pucelle d'Orléans, qu'elle n'a pas été brûlée* (*sic*).

618. POÈME SUR LA RELIGION NATURELLE ET SUR LA DESTRUCTION DE LISBONNE, PAR M. V***. *Genève*, 1756. In-12 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 73 et 675).

Le feuillet paginé 45, qu'on trouve à la suite de cette édition dans l'un des exemplaires de la collection Beuchot, appartient à l'édition en 45 pages, dont il a été question sous le n° 616.

Grimm nous apprend que cette demi-douzaine d'éditions fut rapidement enlevée (1er juillet 1756). Dès la fin de mars, Voltaire avait publié, chez les Cramer, une édition avec des notes (Voltaire à d'Argental, 1er avril ; — à Cideville, 12 avril ; — au duc d'Uzès, 16 avril 1756). C'est l'édition avec le nom de *Genève, s. d.*, in-8° de 51 pp. (Voy. le n° 613).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On lit un *Avis des éditeurs* imprimé au verso du titre : « Des copies aussi tronquées qu'infidèles de ces deux poèmes s'étant répandues dans Paris, elles y ont été bientôt imprimées. Nous réparons cet inconvénient fréquent et inévitable, en publiant cet ouvrage avec des notes utiles et des préfaces de l'auteur, comme un échantillon de la grande édition que nous avons annoncée (l'édition des *Œuvres* publiée en 1756 par les *Cramer*, à Genève).

Une seconde édition, également in-8° de 51 pp., mais sans nom de ville, parut au bout de quinze jours (*Avis des éditeurs* imprimé au verso du titre de cette seconde édition). Cette édition, précédée d'un faux titre intitulé : *Supplément aux Mélanges de poésies, de littérature, d'histoire et de philosophie*, et suivie d'une *table des pièces contenues dans ce Supplément*, fait aussi partie du tome II[e] de l'édition de 1756 (*Mélanges de poésies, de littérature, d'histoire et de philosophie. S. l. (Genève)*, 1756. In-8° de 418 pp.). Les deux *Poèmes* de Voltaire occupent les pages 367 à 418 de ce tome II[e] (C. V. Ben.).

Les éditions données par les Cramer furent bientôt suivies des éditions d'*Amsterdam, Et. Ledet et C[e]*, 1756, in-8 de 60 pp. (C. V. Beuchot, 673), et de *Paris, s. l.* et *s. n.*, 1756, in-8° de 55 pp. (C. V. Beuchot, 677).

Le *Poème sur la loi naturelle* a été réimprimé en 1773, à la suite des *Lois de Minos* (*S. l.*, in-8°, p. 151), et dans le tome X[e] de l'*Evangile du jour*, d'après une copie *corrigée et augmentée*. L'*Avis de l'éditeur*, qui fait partie de ces réimpressions, est de Voltaire : il n'a pas été recueilli dans ses *Œuvres*.

Le *Poème de la religion naturelle*, défendu par arrêté du 23 janvier 1759, fut condamné au feu par arrêt du Parlement du 6 février suivant. (Voyez Barbier, *Chronique de la Régence, etc...*, tome VII[e], pp. 120-121.)

Quant au *Poème sur la destruction de Lisbonne*, il fut composé par Voltaire, en novembre ou décembre 1755.

Le 1[er] janvier 1756, Voltaire en adressait à la duchesse de Saxe-Gotha un manuscrit incomplet, en marge duquel on lisait le mot : *Secret* (Voy. *Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, Correspondance, t. VI, p. 530). Le 10 février il envoyait « *son sermon en vers* » à Bertrand ; le 19 février, à Cideville et à du Résnel. — Voltaire n'a pas attribué, comme le dit Beuchot, le *Poème sur la destruction de Lisbonne* à un *P. Liébaut ou Liébaud*. Il avait appris que Liébaud avait récité son *sermon* chez M[me] d'Epinay (Voltaire à M. de Gauffecourt, 29 janvier 1756), et le 29 février il écrivait à Thieriot : Vous devez avoir à pré-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sent, par Mme de Fontaine, le *sermon que prêche le père Liébaut*, tel que je l'ai fait, et qui est fort différent de celui qu'on débite.

Le *Poème sur la destruction de Lisbonne* fut imprimé, en même temps que le poème sur la *Religion naturelle*, d'abord à la suite de la *Religion naturelle*, puis, dans les éditions données par Voltaire, en tête de ce poème. Cependant il en existe quelques éditions séparées :

619. POÈME SUR LA DESTRUCTION DE LISBONNE. *S. l. n. d.* In-12 de 12 pp. (C. V. Beuchot, 762. A la suite de l'édition en 24 pp. de *la Religion naturelle*).

620. POÈME DE M. DE VOLTAIRE. AVEC LA RÉPONSE A SES OBJECTIONS CONTRE L'AXIOME : TOUT EST BIEN. *S. l.*, 1756. In-8 de 16 pp. (C. V. Beuchot, 672).

Le *Poème sur la destruction de Lisbonne* a été réimprimé dans la brochure intitulée : *Lettre de J. J. Rousseau, citoyen de Genève, à M. de Voltaire concernant le poème sur le désastre de Lisbonne, par M. de Voltaire, lequel poème est inséré ici. S. l.*, 1764. In-12 de 1 f. de titre et 60 pp. (C. V. Beuchot, 1744). Cf. *Questions sur l'Encyclopédie. S. l.*, 1770, IIIe partie, au mot *Bien : Tout est bien.*

621. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE EN VERS, par M. de Voltaire. *Paris*, 1759. In-8 de 15 pp. Portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice (C. V. Beuchot, 688).

Deux lettres du duc de La Vallière (et non pas, comme le dit Beuchot, du comte d'Argental) à Voltaire des 1er mars et 22 avril 1756, nous apprennent « qu'un rayon de la grâce ayant éclairé madame de Pompadour, la favorite crut que rien ne pourrait mieux édifier sa piété naissante que la lecture de quelques psaumes de la façon de Voltaire. « Donnez-« nous une heure par jour, disait le duc au poète ; ne les « montrez à personne, et incessamment j'en ferai faire une « édition au Louvre, qui fera autant d'honneur à l'auteur que « de plaisir au public. »

Le *Précis de l'Ecclésiaste* et le *Cantique des Cantiques* furent-ils écrits en 1756, à la suite des lettres du duc de La Vallière à Voltaire ; ou ne furent-ils composés qu'en 1759, année de leur publication ?

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les premiers éditeurs des deux lettres du duc de La Vallière (ces lettres parurent en 1826, dans le t. II des *Mémoires sur Voltaire*, par Longchamp et Wagnière) disent qu'on ne peut supposer que ces deux poèmes aient été la suite des demandes faites à l'auteur en 1756; en effet, ajoutent-ils, Voltaire les a dédiés non pas à Mme de Pompadour, mais à Frédéric le Grand *« qui n'était rien moins que l'ami de cette dame. »*

Mais Mme de Pompadour était morte depuis longtemps, lorsque Voltaire s'avisa d'écrire son *Epître dédicatoire* au roi *de Prusse* (cette *Epître* est en effet de 1771), et il suffit de lire la lettre de Voltaire à Thieriot du 11 juin 1759, pour se convaincre que c'est bien sur les instances de Mme de Pompadour, qui avait exigé du poète des paraphrases de l'Ancien Testament, que Voltaire composa le *Cantique des Cantiques* et l'*Ecclésiaste*.

Il dira encore à d'Argental, en parlant de l'*Ecclésiaste*, qu'il fut fait pour Mme de Pompadour, et que le roi l'avait lu à son souper (à d'Argental, 7 février 1761).

Quant à savoir si les deux poèmes furent écrits en 1756 ou en 1759, il semble résulter de la lettre de Voltaire à Thieriot du 11 juin 1759, que leur composition remonte à 1756 : mais ils ne virent le jour qu'en 1759.

Nous ne connaissons du *Précis de l'Ecclésiaste* ni l'édition in-4° signalée par Quérard et par Barbier, ni l'édition faite au Louvre « avec le portrait de Voltaire à la tête » (Voltaire à Thieriot, 15 décembre 1759). Cependant il y a eu une édition in-4° (voy. plus loin); et quant à l'édition du Louvre, le témoignage de Voltaire sur ce point est trop formel pour qu'on puisse le révoquer en doute.

Selon MM. de Goncourt, Mme de Pompadour fit imprimer, dans sa chambre et sous ses yeux, les deux poèmes de Voltaire (*Madame de Pompadour*, par Edmond et Jules de Goncourt, *Paris, Charpentier*, 1879. In-18, p. 333). — Nous avons vainement cherché à la Bibliothèque Nationale et ailleurs ces diverses éditions. Que l'édition imprimée sous les yeux de Mme de Pompadour ne se soit pas retrouvée, il n'y a là rien dont on doive s'étonner. Cette édition ne fut probablement tirée qu'à un nombre très restreint d'exemplaires. Mais qu'on ne connaisse aucun exemplaire de l'édition du Louvre, la chose est au moins singulière. Ni les *Catalogues des livres du duc de La Vallière* (*Paris, de Bure et Nyon*); ni le *Catalogue* Pompadour ne font mention de cette édition, dont Mme de Pompadour et le duc de La Vallière devaient posséder certainement un exemplaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'édition avec le nom de *Paris* et le millésime 1759 a bien « *le portrait de Voltaire à la tête* »; mais nous ne croyons pas que cette édition ait été faite au Louvre. Dans l'exemplaire de la collection Beuchot, entre les pages 4 et 5, se trouve intercalé un feuillet non chiffré, pour le : *Texte pris de différents chapitres de l'Ecclésiaste.* Ce *Texte* est suivi d'un errata ainsi conçu : « *Fautes à corriger qui se sont trou-* « *vées dans les éditions en deux feuilles in-4° et in-8°, et que* « *l'éditeur de la première a annoncées dans ses feuilles pério-* « *diques, sans rendre au public de quoi le satisfaire. Le libraire* « *qui a donné l'édition in-8 distribue gratis le texte de l'Ec-* « *clésiaste de même format, avec le présent errata : ce qui* « *vaut mieux que d'avoir critiqué ses propres fautes, pour pro-* « *fiter d'une seconde édition.* »

Nous ne connaissons, nous l'avons déjà dit, ni l'édition in-4°, ni le nom de son éditeur [1].

Dans l'édition in-8, on lit, au bas de la page 15 : *Il paraîtra bientôt le Précis du Cantique des Cantiques, en vers, par le même auteur.*

L'*Avertissement* imprimé en tête du *Précis de l'Ecclésiaste* est de Voltaire ; comme dans l'édition du Louvre (Voltaire à Thieriot, 15 décembre 1759), le texte manque au bas des pages.

622. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE EN VERS, par M. de Voltaire. *A Francfort, en Foire, chez J. F. Bassompierre, libraire à Liège*, 1759. In-8 de 15 pp. Portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice (C. V. Ben).

Contrefaçon de l'édition précédente.

623. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE EN VERS, par M. de Voltaire, avec le texte en français. Édition très correcte, avantage que les autres n'ont pas. *Paris*, 1759. In-8 de 21 pp. Portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice (C. V. Beuchot, 690).

Les fautes signalées dans l'errata de la première édition in-8 sont corrigées dans cette seconde édition. Le texte est imprimé en regard des vers de Voltaire.

1. *Le Précis de l'Ecclésiaste* fut aussi imprimé dans le *Journal encyclopédique* du 15 juillet 1759, p. 133.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

624. LE CANTIQUE DES CANTIQUES en vers, avec le texte par M. de Voltaire. *Paris*, 1759. In-8 de 15 pp. (C. V. Beuchot, 138); et *Liège, J. Bassompierre*, 1760. In-8 (*Bibliogr. Volt.* de Quérard, p. 6).

Outre le *Texte*, l'édition de *Paris* contient des *Remarques* (de Voltaire).

L'*Avertissement* imprimé en tête du *Cantique des Cantiques* est également de Voltaire.

Nous n'avons pas retrouvé à la Bibliothèque nationale l'édition de Liège, signalée par Quérard.

625. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE ET DU CANTIQUE DES CANTIQUES, par M. de Voltaire. *Genève, frères Crammer, (Paris?)*, 1759. In-8 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 73).

Quoique publiée sous la rubrique de *Genève*, cette édition a été, croyons-nous, faite à *Paris*, sans la participation de Voltaire.

Le *Précis de l'Ecclésiaste* est imprimé à deux colonnes, l'une pour le texte, l'autre pour les vers de Voltaire; le *Cantique des Cantiques* n'a ni le texte, ni les *Remarques*.

Cette édition avait certainement paru au commencement de septembre, puisqu'il en est fait mention dans l'*Arrêt de la Cour du Parlement de Paris*, du 3 septembre 1759, qui condamne le *Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des Cantiques* à être lacéré et brûlé (Voy. C. V. Beuchot, 1906; — *Cf. Correspondance littéraire de Grimm, éd. Garnier*, t. IV, p. 152).

626. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE ET DU CANTIQUE DES CANTIQUES, par M. de Voltaire, *Genève, frères Crammer (Paris)*, 1759. In-8 de 22 pp. (C. V. Beuchot, 685).

Le *Cantique des Cantiques* n'a ni le texte, ni les *Remarques*.

627. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE ET DU CANTIQUE DES CANTIQUES en vers, par M. de Voltaire, avec le texte en français et des remarques de l'auteur. Édition très cor-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

recte, avantage que les précédentes n'ont pas. *Paris*, 1759. In-12 de 41 pp. (C. V. Beuchot, 691).

Le *Cantique des Cantiques* a le texte et les *Remarques*.

628. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE ET DU CANTIQUE DES CANTIQUES, par M. de Voltaire. *Liège, J. F. Bassompierre*, 1759 et 1760. In-8 de 40 pp. Portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice. Édition encadrée (C. V. Beuchot, 692).

Cette édition, quoique annoncée de *Liège*, doit être de *Genève*.

Le *Précis de l'Ecclésiaste* (pp. 3-21), a, outre la traduction française du texte, le texte d'après la Vulgate, avec l'indication de chaque passage par chapitre et verset.

Le *Précis du Cantique des Cantiques* occupe les pp. 23 à 35 de la brochure. Puis vient (pp. 37-40) le *Mémoire sur le libelle clandestinement imprimé à Lausanne, sous le titre de Guerre de M. de Voltaire* (Voy. *Mélanges*, année 1759).

Lors de la réimpression des deux poèmes faite en 1761 dans la *Seconde suite des Mélanges de littérature, etc...* (pp. 363 à 402), Voltaire ajouta cette phrase au bas de l'*Avertissement* du *Précis de l'Ecclésiaste* : « *N. B.* On a attribué « ce *Précis* à M. de Voltaire, mais il n'est pas de lui; il est de « M. Eratou [1], Conseiller de S. A. S. M. le Landgrave».

Dans la même réimpression, l'*Avertissement de l'éditeur*, en tête du *Précis du Cantique des Cantiques*, est augmenté de la phrase suivante : « Nous autres éditeurs nous ne pouvons « donner une idée plus claire de ces choses, qu'en imprimant « la lettre de M. Eratou à Monsieur Clocpicre (*sic*), Aumô- « nier de S. A. S. M. le Landgrave. » Cet *Avertissement* est en effet suivi de la *Lettre de Mr Eratou à Mr Clocpicre, Aumônier de S. A. S. M. le Landgrave*. Cette lettre est intitulée : *Lettre du traducteur du Cantique* dans l'édition de 1771 (*Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres (Genève)*, in-8, et dans l'édition *encadrée*, t. XII, p. 109[2]. C'est dans le

1. Anagramme d'Arouet.

2. *Cf.* l'édition de Kehl, t. XII, p. 272. Dans l'édition Beuchot, on lit *Lettre de M. Eratou à M. Clocpître (sic)*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

volume intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, etc...*, qu'on trouve imprimée pour la première fois l'*Epître dédicatoire au roi de Prusse*. Cette *Epître* est suivie d'une réimpression des *Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des Cantiques*.

Les *Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des Cantiques*, condamnés par arrêt de la cour du Parlement du 3 septembre 1759, ont été condamnés aussi par décret de la cour de Rome, du 3 décembre de la même année (*Index librorum prohibitorum, Modoetiæ*, 1850, in-16, p. 333).

629. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE ET DU CANTIQUE DES CANTIQUES. *Londres*, 1770. Petit in-8 de 2 ff. et 30 pp. (C. V. Ben).

630. LA GUERRE CIVILE DE GENÈVE, OU LES AMOURS DE ROBERT COVELLE. Poème héroïque, avec des notes instructives. A Bezançon, chez *Nicolas Grandvel* (*Genève*), 1768. In-8 de XVI et 68 pp.; ou in-8 de XVI et 67 pp. Premières éditions (Bibl. N^le^, Y. 5492 g+y; — *Ibid.* Y. 5492 gy; — C. V. Beuchot, 313; — Bibl. N^le^, Y).

« Le sujet de cette épopée burlesque », dit M. Sayous, dans le *Dix-huitième siècle à l'étranger* (*Paris, Amyot*, 1861, t. I, p. 324) « est un épisode des dernières luttes du tribunal des « mœurs contre l'insoumission et l'irrévérence croissantes du « peuple génevois. Un citoyen, appelé devant le Consistoire « pour entendre, à genoux, la censure qu'il avait encourue, « pour crime de séduction, s'était refusé avec hauteur à la « génuflexion traditionnelle, et cet incident compliqué de « démarches politiques, envenimé surtout par des brochures « et des chansons, avait porté le dernier coup à la vieille dis- « cipline.

« Tel est le sujet ou le prétexte de ce poème, qui se ter- « mine par l'incendie du théâtre de Genève, allumé par la « noire fureur du roux Rousseau ».

Voici le procès-verbal du 23 février 1763, où est relaté le fait qui a donné naissance à la fable imaginée par Voltaire :

« A comparu Robert Covelle, citoyen, appelé sur ce qu'il a « été accusé par Catherine Ferboz native, d'être père de l'en- « fant dont elle a accouché à Vigy savoir en décembre dernier « et baptisé à Gy par le pasteur de la Porte. Sur quoi interrogé « i avoue d'avoir eu la compagnie charnelle de la dite Ferboz,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« mais qu'il était indécis s'il était père de l'enfant. Dont opiné, « l'avis a été de censurer grièvement le dit Covelle, qu'il « demandera pardon à Dieu genoux en terre, et de lui défendre « la sainte Cène absolument. Ce qui lui ayant été prononcé, il « a dit qu'il demandait huit jours pour se réfléchir s'il se « mettrait à genoux. Le terme demandé lui est accordé, et « comme il n'a pas fait de cour de justice au sujet de la pail- « lardise avec ladite Ferboz, l'avis a été de le renvoyer à ce « sujet au Magn. Conseil[1] ».

Le poème de la *Guerre civile de Genève*, inspiré à Voltaire par sa haine pour Rousseau et pour les Génevois, doit être de la fin de 1766 ou du commencement de 1767. Voltaire en parle dans ses lettres au landgrave de Hesse-Cassel du 13 janvier, à d'Alembert du 18 janvier, au duc de Choiseul du 20 février 1767. Le premier chant fut envoyé à Damilaville le 27 février. Les chants I et III circulaient à Paris en avril (*Mémoires secrets*, 13 avril 1767): on n'eut le chant IIe qu'en novembre (*Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, 15 novembre 1767, t. VII, p. 488, et *Mémoires secrets*, 7 décembre 1767), et les chants IV et V qu'en mars 1768 (*Mémoires secrets*, 1er avril 1768).

Le poème parut complet « *dans toutes ses parties et orné des « honneurs typographiques* », en avril 1768[2] (*Correspondance de Grimm*, 15 avril, et *Mémoires secrets*, 24 mai 1768).

Il nous a été impossible de retrouver les deux éditions suivantes signalées par Quérard et par Beuchot : 1° l'édition in-8, avec l'adresse de *Londres* et le millésime 1768 (voy. Quérard, *Bibl. Volt.*, p. 32); 2° l'édition in-16, qui porte le titre de *dernière édition* et le millésime 1768[3] (voy. l'*Avertissement* de Beuchot pour la *Guerre civile de Genève. Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, p. 507).

Les différentes éditions de la *Guerre civile de Genève*, qui ont passé sous nos yeux, ont toutes la même adresse : *Bezançon, Nicolas Grandvel*, et le même millésime : *1768*. Les unes sont en 68 pages, les autres en 67. Dans les éditions en 67 pages, il n'y a pas d'*errata*; c'est ce qui fait la différence de pagination.

1. *Recueil d'extraits des Registres du Consistoire de Genève*, p. 427. Ce procès-verbal a été publié pour la première fois par M. Desnoiresterres, dans *Voltaire et Genève*, pp. 76-77.

2. L'*Épilogue* est daté du 25 mars 1768.

3. M. Cohen (*Guide de l'amateur, etc...*, 4e édit., col. 525) indique aussi cette édition. Elle est in-18, a 1 figure non signée, et porte l'adresse de *Nicolas Grandvel*, à *Bezançon*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale coté Y 5492 G+y appartient à l'une des éditions avec errata. Cette édition est ornée de vignettes (en guise de fleurons); ces vignettes, dont quelques-unes sont dessinées d'une façon grotesque, représentent : sur le frontispice, Robert et Catherine; p. v, Robert devant ses juges; p. 27, Robert et Catherine sur le vaisseau; p. 39, Lord Abington mettant la bourse dans la main de Catherine; p. 51, l'incendie du théâtre, etc... Cette édition sort des presses de Cramer; c'est la première édition donnée par Voltaire. Le Prologue et les trois *Postcript* occupent les pages v à xvi de la brochure; l'*Epilogue* est aux pages 61-67.

Cette édition a été réimprimée, avec quelques différences dans les fleurons (Bibl. nat. Y 5492 Gy.)

L'exemplaire de la collection Beuchot (n° 313) est pareil, quant au texte, aux exemplaires de la Bibliothèque Nationale cotés Y 5492, G+y et Y 5492 Gy. Cependant à la page 57 de l'exemplaire de la collection Beuchot, on lit : *Brimer*, tandis qu'il y a *Cramer* dans les autres éditions.

L'édition de la collection Beuchot est en 67 pp. : elle n'a pas de vignettes : sur le frontispice, en guise de fleuron, est un soleil.

Un quatrième exemplaire de la *Guerre civile de Genève* (Bibl. nat. Y.) appartient à une édition qui est évidemment postérieure aux trois éditions que nous venons de décrire. Cette quatrième édition est en 68 pages, comme les éditions avec vignettes; mais elle a (pp. 18 et 57) les notes sur *Tronchin* et sur *Cramer*, qu'on ne trouve pas dans les éditions antérieures. Ces notes sont donc de 1768, et non pas, comme le croyait Beuchot, de 1772. La note sur Erostrate est, dès la première édition de 1768 (l'édition avec vignettes), plus étendue que dans le texte donné par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, p. 544, note 1).

La *Guerre civile de Genève* a été réimprimée en 1772, dans le t. XII des *Nouveaux Mélanges, etc...* (pp. 185-245).

Au mois de juillet 1768, le *Mercure* en avait reproduit quelques fragments (t. I, pp. 5-13).

631. LE MÊME POÈME. *S. l.* (*Genève*). 1775. In-8 de 56 pp. Édition encadrée (C. V. Ben).

Cette édition se joint ordinairement au tome XL de l'édition *encadrée*. Dans cette réimpression, on ne trouve plus les notes

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sur *Tronchin*, sur *Thérèse Levasseur*, sur *Verne*, sur *Chiniac*, sur *Rosimond*.

En 1777, la *Guerre civile de Genève* fut réimprimée dans le tome XXVI de l'édition in-4° (pp. 139 à 196), avec des additions au chant IIe.

La *Guerre civile de Genève* n'a jamais eu que cinq chants. Cependant il existe un *septième* chant dont Cazotte est l'auteur. Ce chant a été imprimé dans la *Correspondance secrète*, t. XVI, p. 297, et dans les *Œuvres de Cazotte*.

Sur ce *septième* chant, voyez l'*Avertissement* de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, p. 507, note 1).

632. JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RIT. *S. l. n. d.* In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 396 et 397) ; — par Monsieur de Voltaire. *S. l.* 1772. In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 399) ; — par Monsieur de Voltaire. *Lausanne, François Grasset et Cie*, 1772. In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 400).

Ces trois éditions contiennent la réponse de Voisenon aux vers de Voltaire.

Jean qui pleure et Jean qui rit a été aussi imprimé dans le *Mercure* de juillet 1772, t. I, p. 5 (avec quelques différences relevées par Beuchot. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, pp. 557 et 558) ; — dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. XII, p. 304 ; — dans l'*Almanach des Muses* de 1773, p. 31 ; — dans le tome IX de l'*Evangile du jour* (1773), p. 33, *etc... etc ..*

633. RECUEIL DE DIFFÉRENTES PIÈCES CONTENANT LE TEMPLE DU GOUT, LA LOI NATURELLE, LE DÉSASTRE DE LISBONNE ET LA BATAILLE DE FONTENOY, par M. de Voltaire. *Genève, s. n.*, 1773. Petit in-12 de 2 ff. non chiff., lxxxvj, 1 f. non chiff. IV, et 88 pp. (C. V. Ben).

634. POÈMES, ÉPITRES ET AUTRES POÉSIES, par M. de Voltaire. *Genève*, 1777. In-18.

Un beau frontispice avec portrait par Marillier, gravé par Delaunay (Cohen, *Guide, etc...*, 4e *édit.*, col. 524. *Cf. Cazin, sa vie, etc...*, p. 74).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

635. POÈMES, ÉPITRES ET AUTRES POÉSIES, par M. de Voltaire. *Londres* (*Cazin*), 1779. In-18, de 2 ff. non chiff. et 246 pp. Portrait de Voltaire dans un médaillon ovale. (Bibl. N^le^. Y+++5447. A).

636. POÈMES ET DISCOURS EN VERS DE VOLTAIRE. *Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné et de F. Didot.* An VIII (1800). In-18, et sur gr. papier vélin format in-12.

Edition stéréotype, qui a eu plusieurs tirages.

637. POÈMES ET DISCOURS EN VERS DE VOLTAIRE. *Paris, Gide et Nicolle*, 1808, 1813, etc... In-18, in-12 et in-8.

Edition stéréotype d'Herhan ; elle a eu, dit Quérard, plusieurs tirages, surtout dans les formats in-18 et in-12 (Bibliogr. Volt., pp. 32, 33).

638. POÈMES ET DISCOURS EN VERS DE VOLTAIRE. *Paris, Ménard et Desenne*, 1822. In-18.

Le faux titre porte : *Bibliothèque française.*

639. POÈMES ET DISCOURS EN VERS, par Voltaire. *Paris, de Bure*, 1822. In-32.

La couverture imprimée porte : *Classiques français, etc...*
Quérard (*Bibliogr. Volt.*, p. 33) cite une autre édition de 1822, in-24, avec l'adresse de Lefèvre.

Les sept *Discours sur l'homme, la Loi naturelle, le Désastre de Lisbonne, le Temple du goût, le Temple de l'amitié* ont été réimprimés en 1841, à la suite de *la Henriade*, dans l'édition in-12 donnée par Didot (voy. le n° 471).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ VI

CONTES EN VERS

640. L'ANTI-GITON. A MADEMOISELLE LE COUVREUR.

On lit dans l'*Avis de l'éditeur* imprimé en tête du tome V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire, Londres, Jean Nourse*, 1740, que l'*Anti-Giton* fut imprimé pour la première fois en 1720, sous le titre de *la Courcillonade*.

Ce conte est imprimé avec le titre suivant : *A Mlle Duclos*, dans le volume intitulé : *La Ligue ou Henry le Grand, etc..., Amsterdam*, J. Fr. Bernard, 1724, pp. 175-177. Dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers, par M. de V***. S. l.*, 1740 (1739), il est intitulé l'*Anti-Giton* : cette réimpression est conforme au texte actuel, c'est-à-dire qu'on y lit déjà les vers contre Desfontaines :

Il n'a point l'air de ce pesant abbé,
Etc. . . Etc. . . Etc. . .

Dans l'édition de 1756 (*Mélanges de poésies, de littérature, etc. . S. l.* (*Genève, Cramer*), p. 134, l'*Anti-Giton* est adressé à Mlle Le Couvreur, et une note (de Voltaire) nous apprend que cette pièce est de 1718 ; une note de l'édition *encadrée* (t. XII, p. 87) dit que l'*Anti-Giton* fut imprimé en 1712. Enfin les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 12) donnent à ce conte la date de 1714.

641. LE CADENAS.

Imprimé en 1724 dans la *Ligue ou Henry le Grand, etc... Amsterdam, J.-F. Bernard*, pp. 172-175.

Réimprimé en 1739, dans le tome IV des *Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam, Et. Ledet et Ce*, pp. 135-138. Les variantes données par Beuchot sont tirées de l'édition de 1724.

Une note de l'édition de 1756 (*Mélanges de poésies, etc. . S. l.* (*Genève, Cramer*) dit : « Cette pièce est fort ancienne. « L'auteur n'avait que dix-huit ans, quand il la fit, au sujet

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« d'une dame qui était en effet dans le cas dont il est ici « question. »

Le *Cadenas* est au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 7. Une note de la page 10 est conçue en ces termes :

« L'auteur avait environ vingt ans quand il fit cette pièce « adressée à une dame contre laquelle son mari avait pris « cette étrange précaution : elle fut imprimée en 1724 pour la « première fois. »

Le *Cadenas* a été aussi imprimé dans les *Œuvres* de Grécourt, *Paris*, an V, t. IV, p. 214.

642. Le Cocuage.

Imprimé en 1724, dans la *Ligue ou Henry le Grand*, etc... pp. 178-179.

Dans les *Lettres historiques et galantes*, par Mme Dunoyer (éd. de 1790 t. VI, p. 312), ce conte est intitulé : *L'Apothéose du Cocuage, conte allégorique.*

Les éditeurs de Kehl ont donné à ce conte la date de 1716 : elle doit être exacte (voyez dans le *Mercure* de janvier 1717, pp. 211-214, une *Epître de M. Michel à M*** à qui il avait promis le Cocuage de M. Arouet*).

Ce conte n'a été admis ni dans l'édition in-4°, ni dans l'édition *encadrée;* mais on le trouve dans l'édition de 1764, donnée sans la participation de Voltaire (*Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), t. V, p. 367).

643. La Mule du Pape.

Il est question deux fois de ce conte (que Voltaire appelle une *satire*), dans la Correspondance; en 1733, — si une lettre à Mme de La Neuville n'est pas mal classée, — et en 1737 (voy. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, Correspondance, Lettres 428 et 715).

La *Mule du pape* a été imprimée dans le volume intitulé : *Lettres de M. de V*** avec plusieurs pièces de différents auteurs, La Haye*, 1738 et 1739, in-12, p. 141.

Dans l'édition *encadrée*, t. XIII, p. 374, et dans le tome XVII des *Nouveaux Mélanges, etc...* (p. 247), ce conte est intitulé : *La Mule du pape par le chevalier de Saint-Gile.*

On trouve aussi la *Mule du pape* imprimée, avec des variantes, dans les *Œuvres de Grécourt. Paris*, an V, tome II, p. 276.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

644. CE QUI PLAÎT AUX DAMES, conte. *Partout, chez des libraires français*, 1764. In-8 de 23 pp. Frontispice gravé. Première édition (C. V. Beuchot, 146).

Ce conte circulait en manuscrit, au mois de décembre 1763. « Les amis de M. de Voltaire », lisons-nous dans les *Mémoires secrets* du 12 décembre 1763, « ne dissimulent pas qu'il a cet « ouvrage depuis plus de trente ans dans son portefeuille. »

La première édition de *Ce qui plaît aux dames* est aussi de décembre 1763 (voy. Voltaire à Damilaville, 1er janvier 1764).

Voltaire n'avait pas attendu que Fréron l'accusât de plagiat (*Année littéraire*, 1764, t. I, p. 193) pour avouer à Damilaville que *Ce qui plaît aux dames* était tiré en partie d'un vieux roman, et avait même été traité en anglais par Dryden (19 décembre 1763).

Sur la première édition de *Ce qui plaît aux dames*, voyez une *Notice bibliographique* de Beuchot, insérée dans le *Journal de la librairie* du 20 septembre 1817.

Réimprimé en 1764 dans les *Contes de Guillaume Vadé* (voy. plus loin).

645. LE MÊME CONTE. *Londres*, 1764. In-8 de 22 pp. Édition encadrée (C. V. Beuchot, 148).

Sur le frontispice on lit : *Ce qui plaît aux dames*, conte, par M. de V***. — Voltaire ne voulait pas que son nom fût mis à la tête de ce conte (à Damilaville, 19 décembre 1763).

646. LE MÊME CONTE. *S. l. n. d.* In 8 de 15 pp. (C. V. Beuchot, 143).

647. L'EDUCATION D UN PRINCE.

Ce conte fut imprimé en 1764 dans les *Contes de Guillaume Vadé. S. l. (Genève, Cramer)*. In-8 de XVI, 386 pp. et 2 pp. non chiff. pour la Table (voy. plus loin). Les *Contes de Guillaume Vadé* étaient imprimés à la fin de mars 1764 (Voltaire à Damilaville, 30 mars 1764). La *Préface de Catherine Vadé*, imprimée en tête du volume, a été reproduite par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, pp. 3-8).

Beuchot n'avait pu se procurer l'édition originale de l'*Education d'un prince* (voy. sa *Notice bibliographique* dans le

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Journal de la librairie du 20 septembre 1817) ; nous croyons que ce conte n'a pas été imprimé séparément.

648. L'EDUCATION D'UNE FILLE. *S. l. n. d.* In-8 de 7 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 236 et 237).

Ce conte fut réimprimé en 1764, dans les *Contes de Guillaume Vadé*, p. 28. Dans l'édition *encadrée* (t. XIII, p. 29) il est intitulé : *Gertrude ou l'Education d'une fille*[1].

649. LES TROIS MANIÈRES.

Ce conte parut, en 1764, dans les *Contes de Guillaume Vadé*.

650. MACARE ET THÉLÈME. Allégorie par M. de Voltaire. S. *l. n. d.* In-4° de 8 pp. (Bibl. N^le^, Z 2284. Zd, 2546. 17) et in-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 538, 539).

Ce conte allégorique est précédé d'une « *Lettre de l'auteur à M. le D. D. L. V.* (duc de La Vallière) *en lui envoyant la pièce suivante.* » Cette lettre est datée du 6 février 1764.

Voltaire trouvait que l'ouvrage était « *trop petit et trop sage* « *pour être imprimé séparément* » (à Damilaville, 4 février 1764).

Les *Mémoires secrets* parlent de *Macare* le 1er mars 1764 ; *cf.* l'*Année littéraire* de 1764, t. II, pp. 280 et 351.

Réimpr. dans les *Contes de Guillaume Vadé*, sous le titre de *Thélème et Macare*.

651. AZOLAN.

Imprimé dans les *Contes de Guillaume Vadé*. Dans le recueil de 1771 (*Epitres, Satires, Contes, Odes, etc. Londres* (*Genève*), in-8), et dans l'édition encadrée (t. XIII, p. 52) ce conte est intitulé : *Azolan ou le Bénéficier*.

652. L'ORIGINE DES MÉTIERS.

Ce conte fut imprimé, en 1764, dans les *Contes de Guillaume Vadé*.

1. Il avait été réimprimé sous ce titre, en 1771, dans le recueil intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres* (*Genève*), in-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

653. LA BÉGUEULE, conte moral. *S. l.*, 1772. In-8 de 11 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 118).

Ce conte circula d'abord en manuscrit, sous le titre suivant : *La Bégueule, conte moral, par le R. P. Nonotte, prédicateur* (*Mémoires secrets*, 1er mai 1772).

Voltaire l'envoya à Mme du Deffand le 4 mai : *La Bégueule* était imprimée le 6 juillet (Voltaire à Mme du Deffand, 6 juillet 1772).

Réimprimé la même année dans les *Nouveaux Mélanges, etc.*, t. XII, pp. 297-303; dans la brochure intitulée : *Les Systèmes, les Cabales, etc...*, ensuite *la Bégueule* et *Jean qui pleure et qui rit. S. l.*, in-8 de 54 pp.; dans le *Mercure* de décembre, pp. 5-13; et en 1773, dans le t. IX de l'*Evangile du jour* (à la suite des *Systèmes* et des *Cabales*).

654. LE MÊME CONTE. *Lausanne, François Grasset et comp.*, 1772. In-8 de 10 pp. (C. V. Ben).

L'édition sans nom de ville est anonyme. On lit sur le frontispice de l'édition de Lausanne : *La Bégueule, conte moral, par M. de Volt.....*

655. LA BÉGUEULE, conte moral suivi des *Trois empereurs en Sorbonne*. Nouvelles pièces par M. de Voltaire. Au château de Ferney. 1772. In-8 de 12 pp. (C. V. Ben).

Sur la question de savoir si Voltaire avait établi une imprimerie particulière ou clandestine à Ferney, voy. le *Dictionnaire de géographie* par un bibliophile (*Supplément au Manuel du libraire. Paris, Didot*, 1870. Gr. in-8, col. 493.

Quérard et Barbier citent de la *Bégueule* une édition de 1775, in-8 que nous ne connaissons pas.

656. LES FINANCES.

Ce conte a été imprimé, en 1775, dans l'édition *encadrée*, t. XIII, pp. 371-373.

657. LE DIMANCHE OU LES FILLES DE MINÉE. Poème adressé par M. de Voltaire, sous le nom de *M. de la Visclède*, à madame Harnanche. *Londres. Aux dépens*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de la Société, 1775. In-8 de 16 pp. Portrait de Voltaire (C. V. Beuchot, 215).

Ce conte, qui circulait en manuscrit en juin 1775, fut imprimé dans le courant du même mois (*Mémoires secrets*, 3 juin et 8 juillet 1775. *Cf.* Voltaire à M. de Vaines, 21 juin).

L'exemplaire de la collection Beuchot n'a pas la *Lettre de M. de la Visclède*, dont Voltaire parle dans sa lettre du 21 juin. C'est à tort que les éditeurs de Kehl ont daté cette lettre de 1776 : on la trouve, dès 1775, dans le t. XIII de l'édition *encadrée* à la suite d'une réimpression des *Filles de Minée* (pp. 337-366).

Les *Filles de Minée* ont été aussi réimprimées en 1775 dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. XVII, pp. 204-214; en 1776, à la suite d'une édition de l'Histoire de *Jenni* (C. V. Beuchot, 362), en 1777, dans le tome XXVI de l'édition in-4°, p. 227 ; en 1778, dans le tome XIII de l'*Evangile du jour*, pp. 159-166, *etc..., etc...*

658. SÉSOSTRIS.

Imprimé dans le tome Ier du *Mercure* d'avril 1776, pp. 208-211.

Réimprimé dans le *Commentaire historique, etc... Bâle*, 1776, in-8, p. 279 ; dans l'*Almanach des Muses* de 1777 (pp. 1-4), et dans le t. XXVI de l'édition in-4°, p. 526. *Cf. Mémoires secrets*, t. IX, pp. 67 et 73, et *Correspondance secrète*, t. II, p. 414.

659. LE SONGE CREUX.

Imprimé dans l'édition de Kehl, t. XIV, pp. 97-98.

A la suite de *la Ligue ou Henry le Grand* (éd. de 1724, p. 170) on trouve un conte intitulé : *Le Banquet*, et qui est donné comme étant de Voltaire. « Le doute sur son authenti-« cité est si général, dit Beuchot (*Œuvres de Voltaire*, éd. « *Garnier*, t. IX, p. 561), qu'aucun éditeur des *Œuvres de* « *Voltaire* ne l'a encore reproduit. »

Le Janséniste et le Moliniste, conte attribué à Voltaire, est imprimé dans la *Correspondance secrète*, t. XI, p. 114-115. Selon Métra, ce conte, écrit en 1723, a été « condamné à « l'oubli par la prudence des éditeurs de Kehl. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Un conte *inédit* de Voltaire, intitulé : *l'Origine des marquis en finance*, fait partie d'un magnifique exemplaire des *Œuvres complètes de Voltaire* (avec des notes de M. Renouard, Clogenson et autres. *Paris, Renouard*, 66 tomes en 68 vol. in-8). MM. Morgand et Fatout, qui ont donné de cet exemplaire une description détaillée (*Bulletin mensuel* de la Librairie Morgand et Fatout, novembre 1880, n° 7281), affirment que ce conte inédit de Voltaire est écrit de la main même de l'auteur. (Voy. ci-dessous le n° 663, pour deux autres contes attribués à Voltaire).

660. CONTES DE GUILLAUME VADÉ. *S. l.* (*Genève*). 1764. In-8 de XVI pp. (pour le faux-titre, le titre et la *Préface de Catherine Vadé*), 386 pp. et 2 pp. non chiff. pour la table (C. V. Beuchot, 25 et 174).

Ce recueil renferme, outre la *Préface de Catherine Vadé*, les vingt-trois morceaux suivants :

1. *Ce qui plaît aux dames*, p. 1.
2. *L'Education d'un prince*, p. 19.
3. *L'Education d'une fille*, p. 28.
4. *Les trois manières*, p. 33.
5. *Thélème et Macare*, p. 50.
6. *Azolan*, p. 56.
7. *L'origine des métiers*, p. 59.
8. *Le Blanc et le Noir*, p. 62 (voy. *Romans*).
9. *Jeannot et Colin*, p. 85 (voy. *Romans*).
10. *Chant détaché d'un poème épique, de la composition de Jérôme Carré, trouvé dans ses papiers après le décès dudit Jérôme*, p. 103 (c'est celui qui forme actuellement le dix-huitième chant de *la Pucelle*).
11. *Discours aux Welches, par Antoine Vadé, frère de Guillaume*, p. 119 (voy. *Mélanges*).
12. *Du théâtre anglais, par Jérôme Carré*, p. 151 (voy. *Mélanges*).
13. *Parallèle d'Horace, de Boileau et de Pope*, p. 211 (voy. *Mélanges*).
14. *De l'histoire*, p. 222. Ce morceau forme actuellement la section II de l'article *Histoire*, dans le *Dictionnaire philosophique*.
15. *Conversation de M. l'Intendant des menus en exercice, avec M. l'abbé Brizel*, p. 231 (voy. *Mélanges*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

16. *Epître sur l'agriculture*, p. 253 (voy. *Epîtres*).

17. *A Daphné*, p. 259 (voy. *Epîtres*).

18. *Les chevaux et les ânes ou Etrennes aux sots*, p. 265 (voy. *Satires*).

19. *Des Fêtes*, p. 271 (voy. *Dictionnaire philosophique*. Article *Fêtes*, section I).

20. *Lettre de M. Cubstorf à M. Kirkerf*, p. 275 (voy. *Mélanges*).

21. *Lettre de M. Clocpitre à M. Eratou*, p. 281 (voy. *Mélanges*),

22. *Lettre d'un quaker à Jean-George, etc...*, p. 287 (voy *Mélanges*).

23. *Vie de Molière avec de petits sommaires de ses pièces*, p. 305 (voy. *Mélanges*).

Sur les *Contes de Guillaume Vadé*, voy. Fréron, *Année littéraire*, 1764, t. VI, p. 59; Grimm, *Correspondance littéraire, etc.*, éd. Garnier, t. V, pp. 506-507, etc.

661. LE MÊME RECUEIL. Edition augmentée par l'auteur d'un supplément au discours aux Welches. *Genève*, 1764. In-8 de XII, 314 pp. et 2 pp. non chiff. (pour la table) (C. V. Ben).

662. LE MÊME RECUEIL. *S. l.* (*Genève*), 1764. In-8 de 390 pp., plus 2 pp. non chiff. pour la table.

Cette édition forme le t. V, 3e partie, de la réimpression des *Œuvres de Voltaire*, faite, en 1764, par Cramer.

Elle contient, outre les morceaux indiqués plus haut :

1. *La Voix du Sage et du peuple*, p. 110 (voy. *Mélanges*).

2. *La Défense de milord Bollinbroke (sic)*, p. 132 (voy. *Mélanges*).

3. *Remerciment sincère à un homme charitable*, p. 142 (voy. *Mélanges*).

4. *Le Préservatif*, p. 148 (voy. *Mélanges*).

663. LE MÊME RECUEIL. *S. l.* 1764. In-8 de VIII, 269 pp. et 2 pp. non chiff. pour la table (C. V. Beuchot, 173).

Cette réimpression est conforme à l'édition en 386 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Une autre édition de 1764 est intitulée : *Contes de M. de Voltaire ou de Guillaume Vadé. S. l.* 2 parties in-12 de IX et 144 pp., et de 117 pp. et 1 p. de table non chiff. (Bibl. Nle Y2).

En 1764, parut une brochure intitulée : *Le bijou trop peu payé et la Brunette anglaise.* Nouvelles en vers pour servir de supplément aux œuvres posthumes de Guillaume Vadé. *Genève*, frères Cramer, in-8 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 994). « Le « dernier de ces contes, dit Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 3) « a été réimprimé sous le nom de Voltaire « à la page 1 de l'*Almanach des Muses* de 1774. Mais ce conte « est de Cazotte. »

La Brunette anglaise a été admise dans l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée à *Paris*, en 1773, sous la rubrique de *Neufchâtel* (voy. le t. II des *Mélanges de poésies. Neufchâtel*, 1773, p. 421).

« Le succès des *Contes de Guillaume Vadé* », ajoute Beuchot, « suggéra au libraire Duchesne l'idée de publier les *Contes de* « *Jean-Joseph Vadé*, pour servir de *tome second à ceux de* « *G. Vadé.* 1765. In-8 (voy. C. V. Beuchot, 175 et 176). Ce « volume n'est autre que le quatrième tome des Œuvres de « de Vadé. Il n'y eut point réimpression ; le libraire fit les « frais d'un frontispice et d'un *Avis de l'éditeur.* »

664. CONTES DE M. DE VOLTAIRE SOUS LE NOM DE GUILLAUME VADÉ. Nouvelle édition augmentée de *la vision de Charles Palissot ;* d'une *Épître de M. de Voltaire à sa terre près du lac de Genève*, et d'un *Supplément au Discours aux Welches. Genève*, 1775. In-8 de 2 ff. non chiff. pour le titre et la table, et 212 pp. (C. V. Ben).

La *Vision de Charles Palissot* est de Morellet ; on la trouve dans le *Recueil des Facéties parisiennes pour les six premiers mois de l'an 1760*, pp. 131-138.

Les *huitième*, *neuvième* et *dixième Recueils des nouvelles pièces fugitives* de M. de Voltaire (*Genève* et *Paris*, *Duchesne*, 1765. Voy. *Mélanges*), sont des réimpressions des *Contes de Guillaume Vadé.*

665. CONTES ET POÉSIES DIVERSES DE M. DE VOLTAIRE. *A La Haye*, chez *Gosse junior*, 1777, In-18. Un portrait-médaillon non signé.

Une deuxième édition parut à *Genève* la même année (voy. *Cazin, sa vie, etc.*, p. 74).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

666. CONTES ET NOUVELLES EN VERS, par MM. Voltaire, Vergier, Senecé, Perrault, Moncrif et le P. Ducerceau, *Londres* (*Paris, Cazin*), 1778. In-18. Figg.

C'est le t. III du *Recueil des meilleurs contes en vers.* Les 21 vignettes dont il est orné sont attribuées à Duplessis-Bertaux : mais, dit M. Cohen, à la page 15 du IVe volume (le *Recueil des meilleurs contes, etc...*, forme quatre volumes), se trouve le nom du graveur liégeois Dreppe (*Guide de l'amateur de livres à vignettes*, etc... 4e édit., col. 399 et 400; *Cf.* le *Petit format à figures, etc...*, p. 90).

Le *Recueil des meilleurs contes, etc...*, a été réimprimé en 1862, à Paris, par M. Leclère fils[1] (tiré à 200 exemplaires).

Les contes de Voltaire qui font partie de ce recueil sont les suivants :

1. *L'éducation d'un prince.*
2. *L'éducation d'une fille.*
3. *Ce qui plaît aux dames.*
4. *Les trois Manières.*
5. *Thélème et Macare.*
6. *Azolan.*
7. *L'origine des métiers.*
8. *La Bégueule.*
9. *Le Dimanche ou les filles de Minée.*

667. CONTES ET POÉSIES DIVERSES DE M. DE VOLTAIRE. *Londres*, 1780. In-18.

C'est l'édition de 1777, moins le titre (voy. *Cazin, sa vie, etc.*, p. 87).

668. CONTES EN VERS, SATIRES ET POÉSIES MÊLÉES DE VOLTAIRE. *Paris, de l'imprimerie de P. Didot*, an VIII (1800). In-18 et sur gr. papier vélin, format in-12.

Edition stéréotype, qui a eu plusieurs tirages.

1. Une réimpression de 1881 a été faite par *Lemonnyer*, libraire à Rouen.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

669. CONTES EN VERS, SATIRES ET POÉSIES MÊLÉES DE VOLTAIRE. *Paris, Gide et Nicolle*, 1808 ; ou *Paris, Gide fils et Nicolle*, 1813. In-18, in-12 et in-8.

Editions stéréotypes d'Herhan.

670. CONTES EN VERS, SATIRES ET POÉSIES MÊLÉES DE VOLTAIRE. *Paris, Ménard et Desenne*, 1822. In-18.

Le faux titre porte : *Bibliothèque française.*

671. CONTES EN VERS ET SATIRES, par Voltaire. *Paris, Debure*, 1822, In-32.

La couverture imprimée porte : *Classiques français* ou *Bibliothèque portative de l'amateur, etc...*, ornée de portraits.

672. CONTES EN VERS, SATIRES ET POÉSIES MÊLÉES DE VOLTAIRE. *Paris, Lecointe*, 1830. In-18.

Fait partie de la *Nouvelle Bibliothèque des classiques français.*

673. CONTES EN VERS, SATIRES ET POÉSIES MÊLÉES, par Voltaire. *Paris, Hiard*, 1831. In-18.

Fait partie de la *Bibliothèque des amis des lettres.*

674. CONTES, SATIRES, ÉPÎTRES, POÉSIES DIVERSES, *etc.*, *etc.*, par Voltaire. *Paris, Didot*, 1841. In-12. Portrait.

Souvent réimprimé.

Quérard dit qu'« un *Choix des contes en vers de Voltaire (les plus courts) a été publié en 1822, et réimprimé en 1828.* Il existe en effet deux volumes intitulés : *Choix de contes de Voltaire. Paris, Caillot*, 1822 et 1828. Mais ces deux volumes renferment les *Romans* et non les *Contes en vers* les plus courts de Voltaire (voy. *Contes et Romans*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ VII

SATIRES

675. LE BOURBIER. 1714.

Le Bourbier fut imprimé pour la première fois en 1715 dans les *Nouvelles littéraires, contenant ce qui se passe de plus considérable dans la république des lettres* (par du Sauzet, etc...). *La Haye, du Sauzet,* 1715-1720, t. I, p. 151-153.

Réimprimé, sous un titre différent (*Le Parnasse*), à la suite de *la Ligue ou Henry le Grand,* éd. de 1724, pp. 194-196; et sous son premier titre (*Le Bourbier*) dans les *Lettres historiques, etc...,* par Mme Dunoyer (éd. de 1739, t. IV, p. 252); dans le *Voltariana* (*Paris,* 1748, in-8, p. 270); dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire,* par le marquis de Luchet, *Cassel* et *Paris,* 1781, p. 26. Sur *le Bourbier,* voyez Desnoiresterres, *La Jeunesse de Voltaire,* pp. 84 et 156.

Le Bourbier n'a pas été recueilli par les éditeurs de Kehl; il avait été imprimé, en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), t. V, p. 335, sous le titre suivant : *le Parnasse* ou *le Bourbier.* Réimprimé depuis 1817 dans les *Œuvres de Voltaire* (éd. Lefèvre et Déterville, t. IX, p. 3).

676. LA CRÉPINADE.

La Crépinade est de 1736; dans une lettre au marquis d'Argens, Voltaire l'appelle aussi *la Roussade* (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier.* Correspondance, t. II, p. 125). « C'est, « ajoute-t-il, un coup de fouet pour faire rentrer dans son « trou ce vieux serpent » (Rousseau).

Voltaire envoya *la Crépinade* à La Faye, en septembre 1736. L'auteur, dit Beuchot, donna ce titre à sa satire, parce que le père de J.-B. Rousseau était cordonnier.

La Crépinade, imprimée d'abord à la suite du *Mondain* (voy. le n° 677), se trouve au t. V de la *Collection complète des Œuvres M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, p. 371, et au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 101.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

677. LE MONDAIN (suivi de *la Crépinade*). *S. l. n. d.* (1736?) In-12 de 8 pp. (Bibl. N^le^, Z 2284. Zd 2546. 11).

Le Mondain a été aussi imprimé, en 1738, dans les *Pièces libres de M. Ferrand. Londres*, in-8.

Dans l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire* donnée en 1738-1739, par *Et. Ledet*, cette pièce est intitulée : *l'Homme du monde ou Défense du mondain* (t. IV de 1739, p. 113) et la *Défense du mondain* est intitulée le *Mondain* ou l'*Apologie du luxe* (*Ibid.*, p. 105). *Le Mondain et la Défense du Mondain* ont été réimprimés dans le *Recueil de pièces fugitives, etc... S. l.*, 1740 (1739).

Nous ne saurions dire si l'édition séparée du *Mondain* qui se trouve à la Bibliothèque nationale est antérieure ou postérieure aux éditions de 1738 et 1739.

La Présomption punie, allégorie, par M. Denesle (*Paris*, 1737, in-12. C. V. Beuchot, 1124), contient une attaque violente contre Voltaire et le *Mondain*. Il ne faudrait cependant pas en conclure d'une façon absolue que le Mondain fut imprimé dès 1736 : nous savons en effet qu'il circula en manuscrit pendant assez longtemps (Voltaire l'avait envoyé successivement à Cideville, 5 août et 25 septembre 1736; au comte de Tressan, 21 octobre; à Berger, 27 novembre) ; et qu'après la mort de l'évêque de Luçon (3 novembre 1736), le président du Puis, ayant trouvé le *Mondain* dans ses papiers, en fit faire trois cents copies qu'il répandit partout (Voltaire au comte de Tressan, 9 décembre 1736 ; — Mme du Châtelet à d'Argental, février 1737 (*éd. Asse*, p. 165 et 166). Cependant une note mise en 1752, par Voltaire, au bas de la *Lettre de M. de Melon, etc...*, permet de supposer que l'édition séparée du *Mondain*, *s. l. n. d.*, est bien de 1736 : « Cette lettre, dit Voltaire, fut écrite dans le temps que la pièce du *Mondain parut*, en 1736. »

La Lettre de M. de Melon, ci-devant secrétaire du Régent du royaume, à madame la comtesse de Verrue, sur l'Apologie du luxe, est imprimée au tome IV de l'édition des *Œuvres* publiées par Ledet, en 1738-1739, p. 111. — *Cf. Recueil de pièces fugitives. S. l.*, 1740 (1739).

Piron a écrit l'*Anti-Mondain* (voy. *Lettres de M. de V*** avec plusieurs pièces de différents auteurs. La Haye*, 1738, 1739, etc.).

678. DÉFENSE DU MONDAIN OU L'APOLOGIE DU LUXE.

Imprimée en 1739 dans le tome IV des *Œuvres de M. de*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire. Amsterdam, Ledet, sous le titre suivant : *Le Mondain ou l'Apologie du luxe* (p. 113) [1].

Réimprimée sous le titre de : *Défense du Mondain ou l'Apologie du luxe*, dans le *Recueil* de 1740 (1739).

La *Défense du Mondain* est de la fin de 1736, ou du commencement de 1737 (voy. Voltaire au prince royal de Prusse, janvier 1737, — Frédéric à Voltaire, février 1737 — Voltaire à M. le comte de Saxe ; *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier.* Lettres 708, 715, 731).

Les vers de Voltaire au comte de Saxe, en lui envoyant la *Défense du Mondain* (voyez *Correspondance, éd. Garnier*, t. II, pp. 232-233), ont été imprimés en 1772, dans l'*Almanach des Muses*, p. 140. On les trouve, dès 1771, avec la lettre à laquelle ils appartiennent, dans le volume intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes et pièces fugitives du poète philosophe. Londres (Genève)*, in-8.

679. SUR L'USAGE DE LA VIE, POUR RÉPONDRE AUX CRITIQUES QU'ON AVAIT FAITES DU MONDAIN.

Beuchot dit que cette pièce fut imprimée, en 1770, dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. X, p. 379. On la trouve, dès 1768, dans l'*Almanach des Muses*, p. 89, et une note des éditeurs de l'*Almanach* nous apprend qu'elle avait été imprimée en 1767, dans le *Journal encyclopédique.*

Réimprimée en 1775 (tome XII de l'édition *encadrée*, pp. 77-79).

680. LE PAUVRE DIABLE. A *Paris*, 1758 (*sic*). In-4° de 20 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 1895 ; 1 exemplaire à la Bibliothèque nationale (Y. Réserve), avec cet envoi de la main de Voltaire : « Mlle Catherinne (*sic*) « Vadé a l'honneur de vous envoier cette coyonnerie feu « Vadé vous était très attaché »).

Le titre de départ porte : *Le Pauvre diable, ouvrage en vers*

1. Une brochure *s. l. n. d.*, in-12 de 12 pp. contient les pièces suivantes : 1° *Sur le luxe* (p. 1-2 ; — c'est un fragment des *Observations sur MM. Jean Lass, etc...*) ; 2° La *Défense du Mondain*, sous ce titre : *Le Mondain ou l'Apologie du luxe* (pp. 3-6) ; — 3° *Lettre de M. Melon à madame la comtesse de Verrue* ; — 4° *Le Mondain*, sous ce titre : *L'Homme du monde ou la Défense du Mondain* (pp. 8-12). — L'approbation est sans date : elle est conçue en ces termes : *Vu et approuvé par moi, censeur à Paris. Rousselet.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

aisés de feu M. Vadé, mis en lumière par Catherine Vadé, sa cousine, dédié à maître Abraham *** (Chaumeix).

La dédicace est signée : *Catherine Vadé :* elle est datée du 27 mars 1758, *à Paris, rue Thibautaudé, chez maître Jean Gauchat, attenant le gîte de l'auteur des Nouvelles ecclésiastiques.*

Le Pauvre Diable est antidaté; il a été composé en 1760 (voy. Voltaire à d'Alembert, 10 et 20 juin; à d'Argental, 23 et 27 juin). *Cf.* Collé, *Journal et Mémoires, éd. Didot,* t. II, p. 250.

Sur le *Pauvre Diable,* voyez la brochure intitulée : *Anecdote littéraire du* XVIIIe *siècle. Paris, de l'impr. de Sajou,* 1811, in-8 de 16 pp. Extrait du *Magasin encyclopédique* de mars 1811 (C. V. Beuchot, 943). *Cf.* le *Moniteur* du 15 mai 1811.

681. LA MÊME SATIRE. *Paris,* 1758 (1760). In-8 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 630, 631, 632).

Avec la *Vanité* et la *Requête de Jérôme Carré.*

682. LA MÊME SATIRE. *Paris, rue Thibautodé, chez M. Jean Gauchat,* etc... 1758 (1760). In-8 de 2 ff. non chiff. pour le titre et la dédicace, et 15 pp. (C. V. Beuchot, 628, 629, 629 A).

Le titre de départ porte : *Le Pauvre Diable et l'Anonyme.*

683. LA MÊME SATIRE. *Genève,* 1760. In-8 de 3 ff. non chiff. (pour le faux titre, le titre et la dédicace) et 30 pp. (C. V. Ben).

Avec la *Vanité* et la *Requête de Jérôme Carré.* Le nom de *Chaumeix* est imprimé sur le frontispice et en tête de la dédicace.

Les deux interlocuteurs sont désignés par les initiales P. D. et N.

684. LA MÊME SATIRE. *Genève, Cramer,* 1760. In-8 de 1 f. et 14 pp. (C. V. Beuchot, 633).

Sur le frontispice on lit : *Le Pauvre Diable, ouvrages (sic) en vers aisés, etc...*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

685. LA MÊME SATIRE. *Paris*, 1760 et 1762. In-8 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 741, et C. V. Ben).

Sur le frontispice on lit : *Le Pauvre Diable et autres pièces.*

Ces autres pièces sont la *Vanité* et un morceau intitulé : *A l'auteur du Pauvre Diable, quel qu'il soit.*

Les deux éditions du *Pauvre Diable* avec l'adresse de *Paris*, et les millésimes 1760 et 1762, font partie d'un volume intitulé : *Recueil de pièces intéressantes. S. l. n. d.* (1760 et 1762), in-8 (C. V. Beuchot, 741).

On y trouve, avec une pagination séparée :

1. *Epître du Diable à M. de Voltaire, comte de Tournay, etc...* 1760. In-8 de 16 pp.

2. *Le Pauvre Diable et autres pièces.*

3. *Dialogue entre deux pauvres diables, MM. Lefranc et Voltaire. S. l. n. d.* In-8 de 8 pp.

4. *Requête de Jérôme Carré aux Parisiens, avec le Plaidoyer de Ramponeau, les Quand, les Si, les Pourquoi et les Réponses aux Quand, aux Si et aux Pourquoi.* In-8 de 44 pp.

Le Pauvre Diable, réimprimé dès 1760, dans le *Recueil des Facéties parisiennes*, etc..., p. 73 ; dans le *Recueil des pièces curieuses et intéressantes*, etc... *Amsterdam, du Sauzet*, in-12, p. 67; dans le *Joli recueil ou l'histoire de la querelle littéraire où les auteurs s'amusent en amusant le public. Genève, chez les libraires associés des Œuvres du grand Voltaire*, in-8, p. 48, etc... etc... etc..., a été compris dans la *Seconde suite des Mélanges de littérature, etc... S. l.* (*Genève*), 1761, in-8, p. 423 (*Supplément à la seconde suite, etc...*) ; il est au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 152 (ce tome est de 1771). C'est également en 1771 qu'il fut réimprimé, avec de nouvelles notes, dans le volume intitulé : *Epîtres, Satires, Contes. Odes, etc... Londres* (Genève), 1771, in-8. Les quatre notes des éditions antérieures à cette dernière réimpression n'ont pas été reproduites par Beuchot.

686. LA VANITÉ, par un frère de la doctrine chrétienne. *S. l. n. d.* (1760). In-4° de 4 pp. (C. V. Beuchot, 1901); — In-8 de 7 pp. (C. V. Beuchot, 870). — In-8 de 4 pp. (C. V. Beuchot, 867, 868, 869).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ces trois éditions présentent, entre elles, de légères différences [1].

Réimprimé, dès 1760, à la suite du *Pauvre Diable* (voy. les nos 681, 683), dans le *Recueil des Facéties parisiennes*, p. 53, *etc... etc... etc...*; et en 1771, dans le t. XVIII de l'édition in-4°, p. 166, et dans le volume intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres* (Genève). Les *Notes sur la Vanité* ont paru pour la première fois dans ce dernier recueil.

687. LE RUSSE A PARIS. *S. l. n. d.* (1760). In-4° de 15 pp. (C. V. Beuchot, 1898).

Le titre de départ porte : *Petit poème en vers alexandrins composé à Paris au mois de mai 1760, par M. Ivan Alethof, secrétaire de l'ambassade russe.*

Le *Russe à Paris* est précédé d'une préface et suivi de notes (pp. 12 à 15).

Cette satire est de la même date que la *Vanité* (voy. Voltaire à Thieriot, 30 juin 1760. *Cf.* Voltaire à d'Argental et à Mme d'Epinai, 27 et 30 juin).

688. LA MÊME SATIRE. *S. l. n. d.* (1760). In-8 de 16 pp. (C. V. Beuchot, 73 et 795).

Les notes sont aux pages 12 à 16. Nous possédons du *Russe à Paris* une édition également in-8 de 16 pp. *S. l. n. d.* (1760) et dans laquelle les notes sont au bas des pages.

689. LA MÊME SATIRE. *S. l. n. d.* (1760). In-8 de 14 pp. (C. V. Beuchot, 71, 794 et 1417).

Les notes sont aux pages 11 à 14.

---

1. C'est ainsi que dans l'édition in-4°, on lit :

Et l'ami Pompignan pense être quelque chose

tandis qu'il y a :

Et l'ami Pompignan veut être quelque chose

dans l'édition en 7 pp.;

et enfin

Et l'ami P..... pense être quelque chose

dans l'édition en 4 pages. En outre, dans cette dernière édition, on ne lit pas, à la suite du titre de départ, les mots : *Par un frère de la doctrine chrétienne.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le *Russe à Paris* a été réimprimé, en 1760, dans le *Recueil des Facéties parisiennes, etc...*, pp. 57 à 72, et en 1761 dans la *Seconde suite des Mélanges de littérature, etc... S. l.* (*Genève*), in-8, pp. 442-448 (*Supplément à la seconde suite, etc...*) : les *Notes* n'ont pas été reproduites dans l'édition de 1761.

Dans le volume intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres* (*Genève*), 1771, le *Russe à Paris* a pour sous-titre : *Dialogue d'un Parisien et d'un Russe*. Les notes 1 à 18 paraissaient pour la première fois dans cette réimpression.

690. LES CHEVAUX ET LES ANES OU ÉTRENNES AUX SOTS. *S. l. n. d.* In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 150, 151, 152).

Cette satire est de la fin de 1761 (voy. Bernis à Voltaire, 23 décembre 1761, et *Mémoires secrets*, 1er et 6 janvier 1762).

On lit à la p. 8 de l'édition originale : « Par M. le chevalier « de M....re, cornette de cavalerie et en cette qualité ennemi « juré des ânes. A Paris, le 1er janvier 1762. Pour vos « étrennes. » M....re signifie Molmire (d'Alembert à Voltaire, 27 janvier 1762).

L'édition originale a les trois notes sur Gauchat, sur Crevier et sur La Coste. C'est donc à tort que Beuchot a donné à ces notes la date de 1764 et celle de 1771 (*Cf. Mémoires secrets*, 6 janvier 1762).

Dans les *Contes de Guillaume Vadé* (*S. l.*), 1764, p. 265, cette satire est datée du 1er janvier 1761 (*sic*). On retrouve la même date dans l'édition in-4° (t. XVIII, p. 184), dans l'édition *encadrée* (t. XII, p. 166) et dans l'édition de Kehl (t. XIV, p. 169).

691. LES CHEVAUX ET LES ANES OU ETRENNES AUX SOTS. *S. l. n. d.* Petit in-12 de 6 pp. (Bibl. N^le .....).

692. LES CHEVAUX ET LES ANES OU ETRENNES AUX SOTS. *S. l. n. d.* In-12 de 6 pp. Troisième édition (*sic*) (Bibl. N^le .....).

693. ELOGE DE L'HYPOCRISIE. 1766.

L'*Eloge de l'hypocrisie* date, au plus tard, dit M. Desnoiresterres (*Voltaire et Genève*, p. 74), du mois de mai 1766 :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

elle est par conséquent antérieure à la *Lettre curieuse de Robert Covelle* (voy. *Mélanges*).

Cette satire, dirigée contre Vernet, fut imprimée, en 1767, dans les *Honnêtetés littéraires, etc... etc... etc... S. l.* (*Genève*), in-8, pp. 155-160 sous le titre suivant : *Maître Guignard, ou de l'Hypocrisie, diatribe par Mr. Robert Covelle, dédiée à Mr. Isaac Bernet, prédicant de Carcassonne, en Languedoc.* Dans le t. XIX des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 179, on lit *Larnet* au lieu de *Bernet. Cf.* éd. *encadrée*, t. XXXVII, p. 372.

Dans l'édition *encadrée* (t. XIII, p. 376), cette satire est intitulée : *l'Hypocrisie.* Cf. éd. in-4°, t. XXVI (de 1777), p. 268 et éd. de Kehl, t. XIV, p. 174.

La note sur *Sixte-Quint* ne se trouve pas dans l'édition de Kehl.

694. LE MARSEILLAIS ET LE LION. *S. l.* 1768. In-8 de 14 pp. (C. V. Beuchot, 547 et 548, et Bibl. N^le^ Y. 5492. G+y).

Le titre de départ, p. 3, porte : *par feu M. de Saint-Didier, secrétaire perpétuel de l'Académie de Marseille.*

Les *Notes* sont aux pp. 9-14.

Il est question de cette pièce dans les *Mémoires secrets* du 26 octobre, et dans la *Correspondance de Grimm* du 1er novembre 1768.

Le Marseillais et le Lion a été réimprimé en 1768 dans les *Nouveaux Mélanges, etc.*, t. V, p. 337-348; en 1771, dans le volume intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres* (*Genève*); en 1773 à la suite des *Lois de Minos*, pp. 201-207. *Cf. l'Évangile du jour*, t. III.

Dans l'édition in-4° *le Marseillais et le Lion* est au t. XIX (de 1774), p. 496, et dans l'édition *encadrée*, au t. XIII, pp. 57 à 67.

695. LES TROIS EMPEREURS EN SORBONNE, par M. l'abbé Caille. *S. l.* 1768. In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 1023 et Bibl. N^le^ Y. 5492 G+y).

Les notes sont aux pp. 5-8.

Il est question des *Trois Empereurs en Sorbonne* et dans la *Correspondance de Grimm*, du 1er novembre, et dans les *Mémoires secrets* du 4 novembre 1768.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C'est à tort que Beuchot a donné aux notes des *Trois Empereurs en Sorbonne* la date de 1769 : elles sont de 1768. On les trouve dans l'édition *s. l.*, in-8 de 8 pages, et dans la réimpression qui fait partie du tome V des *Nouveaux Mélanges, etc.*, pp. 356-363 (le t. V des *Nouveaux Mélanges, etc...* est de 1768).

Dans le volume intitulé : *Epitres, Satires, Contes, Odes, etc. Londres (Genève)*, 1771, *les Trois Empereurs en Sorbonne* ont une note (sur Riballier) qui n'existe pas dans les éditions de 1768. Les notes des éditions de 1768 n'ont pas été reproduites dans la réimpression de 1771.

Les Trois Empereurs en Sorbonne ont été réimprimés en 1772, à la suite de la *Bégueule* (voy. le n° 655). *Cf. l'Evangile du jour*, t. III.

696. LES DEUX SIÈCLES.

Imprimés, en 1771, dans le volume intitulé : *Epitres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres (Genève)*.

Réimprimés en 1772 dans l'*Almanach des Muses*, p. 162 ; — en 1773 à la suite der *Lois de Minos*, p. 208 ; — en 1774 dans le t. XIV des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 53 ; — en 1775, dans l'édition *encadrée*, t. XIII, p. 236, *etc , etc...*

697. LE PÈRE NICODÈME ET JEANNOT.

Imprimé en 1771 dans le volume intitulé : *Epitres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres (Genève)*.

Réimprimé en 1773 à la suite des *Lois de Minos*, p. 213 et dans *l'Evangile du jour*, t. X ; — en 1774 dans le t. XIV des *Nouveaux Mélanges, etc..*, p. 57 ; — en 1775, dans l'édition *encadrée*, t. XIII, p. 240, *etc...*, *etc...*

698. LES SISTÈMES (*sic*). *S. l. n. d.* (1772). In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 835).

L'édition *s. l. n. d.* contient quatre notes sur Spinosa, sur Mme Geoffrin, sur Maupertuis et sur Buffon : ces notes ont été reproduites par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, pp. 170, 173, 174 et 175).

A la suite des *Systèmes* se trouvent deux morceaux intitulés : *l'Aigle et le Frelon, fable* (pp. 5-6), et *Mon réveil, épitre bénévole* (pp. 7-8). Ces deux morceaux ne sont pas de Voltaire.

Les *Systèmes* ont été aussi imprimés avec des notes « *ins-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tructives » de M. de Morza (Voltaire), dans les *Nouveaux Mélanges, etc..*, t. XII, pp. 257-276. — *Cf.* l'*Evangile du jour*, t. IX (de 1773), pp. 1 à 11 (*Les Systèmes, avec des notes instructives*; *nouvelle édition, corrigée et augmentée*); — *Les Lois de Minos, etc... S. l.* 1773, pp. 315-331; — l'édition *encadrée*, t. XIII, pp. 256-268, *etc... etc... etc...*

699. LES CABALES, œuvre pacifique. *S. l.* 1772. In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 122).

Sur les *Cabales*, voyez la lettre de Voltaire à Marmontel, du 23 octobre 1772. Il est question des *Cabales*, dans les *Mémoires secrets*, à la date du 27 juin 1772 (t. XXIV, pp. 150-151) et dans le *Journal* et *Mémoires de Collé, éd. Didot*, tome III, p. 361.

Réimprimées, en 1772, dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. XII, pp. 277-296 (avec des *Notes par M. de Morza*); en 1773, dans l'*Almanach des Muses*, pp. 12 à 18 (sans notes); dans le t. IX de l'*Evangile du jour*, à la suite des *Systèmes* (*Les Cabales, avec des notes instructives. Nouvelle édition corrigée et augmentée*, pp. 12 à 24); — enfin à la suite des *Lois de Minos*, pp. 332-351; en 1775 dans l'édition *encadrée*, t. XIII, pp. 279-281, *etc...*, *etc.*

C'est à tort que Beuchot a donné à la dernière partie de la note sur *Clément* la date de 1775 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 178, note 3). Cette note est de 1773 (voy. les *Lois de Minos, etc... S. l.*, pp. 339-340).

700. LES SYSTÈMES ET LES CABALES AVEC DES NOTES INSTRUCTIVES, ENSUITE LA BÉGUEULE, ET JEAN QUI PLEURE ET QUI RIT. *S. l.* 1772. In-8 de 54 pp. (C. V. Ben).

1. *Les Systèmes*, pp. 3-20.
2. *Les Cabales*, pp. 21-40.
3. *La Bégueule*, pp. 41-49.
4. *Jean qui pleure et qui rit*, pp. 50-52.
5. *Réponse à l'auteur par M. l'abbé de Vois**** (Voisenon), pp. 53-54.

701. LA TACTIQUE. Pièce de vers de M. de Voltaire envoyée de Ferney par l'auteur à M. l'abbé de Voisenon le 30 novembre 1773. *S. l. n. d.* In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 837).

La Tactique est du mois de novembre 1773. Voltaire l'en-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

voya à Mme du Deffand le 16 novembre et à l'abbé de Voisenon le 19 novembre 1773.

Les *Mémoires secrets* parlent de la *Tactique* dès le 27 novembre (t. VII, p. 91).

L'édition *s. l. n. d.* contient la *Réponse de M. l'abbé de Voisenon*, en trente vers de huit syllabes (pp. 7 et 8). Beuchot croit que cette édition a été donnée par l'abbé de Voisenon ; le nom de *Beugnet*, qu'on lit sur le fleuron de la p. 1, indique plutôt une impression génevoise : la plupart des vignettes et fleurons qui ornent les éditions des *Cramer* sont en effet signés : *Beugnet*.

La *Tactique* parut aussi dans le *Mercure* de janvier 1774, t. I, p. 52, avec la *Réponse* de Voisenon (p. 59), et dans l'*Almanach des Muses* de 1774, p. 191.

Le chevalier de Tot, Romanzof, Frédéric, sont désignés, dans le *Mercure*, par des initiales : dans l'édition en 8 pp. et dans l'*Almanach des Muses*, on lit : *de Tot, Romanzof, Frédéric*.

702. LA TACTIQUE. *S. l. n. d.* In-8 de 6 pp. (Bibl. Nle ...).

Sans la *Réponse* de l'abbé de Voisenon.

703. LA TACTIQUE, par M. de Voltaire, avec quelques épîtres nouvelles du même auteur et les réponses qui y ont été faites. *S. l. n. d.* In-8 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 838).

Voici les pièces que l'on trouve dans cette édition :

1° *La Tactique* (pp. 3-8).

2° *Réponse de M. l'abbé de Voisenon* (pp. 9-10).

3° *Vers de M. de Voltaire à M. le chevalier de B**** (Boufflers?) (pp. 10-12). C'est l'*Apologie de la fable* imprimée avec des variantes, et adressée à M. le chevalier de B...

4° *Réponse de M. le chevalier de B**** (Boufflers ?) *à M. de Voltaire.*

Cette réponse ne se trouve pas dans les *Œuvres* du chevalier de Boufflers.

5° *Lettre de M. de Voltaire à M. Pigal* (*sic.* — Voy. *Epîtres*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6° *Lettre de M. de Voltaire à madame la comtesse D. B.* (du Barry ; — du 20 juin 1773).

7° *Lettre de M. de Voltaire au roi de Prusse* (Ferney, 1er février 1773).

8° *Lettre de Voltaire à Mlle Raucourt* (Ferney ..... 1773).

9° *Vers à Mlle Le Couvreur* (voy. *Epîtres*).

10° *Vers attribués à M. de Voltaire au sujet d'une ordonnance de Sa Sainteté qui défend un abus très condamnable.*

Ces vers sont de Bordes : les douze premiers, dit Beuchot, ne sont pas reproduits dans la réimpression qui fait partie du t. XIII de l'*Evangile du jour*, où la pièce est intitulée : *Vers sur un bref attribué au pape Clément XIV contre la castration* (voy. *Evangile du jour*, t. XIII, p. 146).

11. *Epître de M. de Voltaire à M. Marmontel*, historiographe de France, et *Réponse de M. Marmontel* (voyez *Epîtres*).

En insérant la *Tactique* dans la XIVe partie des *Nouveaux Mélanges* (*S. l.* (*Genève*), 1774, p. 33), Voltaire y ajouta les quatre vers suivants :

> Ainsi que le Dieu Mars Apollon prend les armes;
> L'église, le barreau, la cour ont leurs alarmes ;
> Au fond d'un galetas Clément et Savatier
> Font la guerre au bon sens sur des tas de papier.

Ces vers avaient été supprimés, disent les *Mémoires secrets* du 22 janvier 1774 (t. XXVII, p. 181), « dans la plupart des « copies et même dans les imprimés faits en France. »

La *Tactique* est au t. XIII de l'édition *encadrée*, p. 293. Elle y est enrichie de « *notes nouvelles* » ; la note qui débute par ces mots : « *L'idée d'une paix perpétuelle entre tous les « hommes, etc...* » ne fait pas partie de cette réimpression. Cette note avait paru dans le volume intitulé : *Don Pèdre, roi de Castille, tragédie, et autres pièces... S. l.*, 1775, pp. 145-148. *Cf. Evangile du jour*, t. XII, pp. 105-108.

704. DIALOGUE DE PÉGASE ET DU VIEILLARD, par M. de V... *S. l. n. d.* (*Genève*, 1774). In-8 de 1 f. non chiff. et 22 pp. (C. V. Beuchot, 199).

Les notes de M. de Morza (Voltaire) occupent les pp. 9 à 19 de la brochure : elles sont suivies d'une *Lettre de M. de Vol-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

taire à un académicien de ses amis (pp. 20 à 22). Voyez cette lettre dans l'édition Beuchot, *Correspondance*, n° 6686.

Le *Dialogue de Pégase et du Vieillard* a été réimprimé :

1° Dans le *Mercure* de mai 1774, pp. 188-196.

2° Dans la XIVe partie des *Nouveaux Mélanges* (*S. l.* (*Genève*), 1774, pp. 381-397).

3° A la suite de *Don Pèdre, etc... S. l.* (*Genève*), 1775, pp. 120-139.

4° Dans l'*Almanach des Muses* de 1775, p. 165.

5° Dans l'édition *encadrée*, t. XIII, p. 301 [1].

Etc. . . Etc. . . Etc. . .

705. DIALOGUE DE PÉGASE ET DU VIEILLARD. *S. l. n. d.* In-8 de 20 pp. (Bibl. N^le^ .....).

Avec les *Notes de M. de Morza* et la *Lettre de M. de Voltaire à un académicien de ses amis* (pp. 18 à 20).

706. DIALOGUE DE PÉGASE ET DU VIEILLARD, PAR M. DE VOLTAIRE. *Londres, chez la Société typographique*, 1774. In-8 de 14 pp. (C. V. Beuchot, 200).

Sans les *Notes* et sans la *Lettre*.

On a de Dorat un *Dialogue de Pégase et de Clément*, qui a été imprimé dans la *Correspondance secrète*, t. III, pp. 323-329.

707. LE TEMPS PRÉSENT, *par M. Joseph Laffichard, de plusieurs académies. Epître à M. Turgot, contrôleur général, par M. de Voltaire.*

Tel est le titre de cette pièce de vers dans la *Correspondance secrète* (t. II, p. 290).

1. Dans ces diverses réimpressions, la rédaction des notes présente des variantes qui n'ont pas toutes été recueillies par Beuchot. C'est ainsi que la note sur *l'abbé Sabatier*, dans la réimpression qui fait partie de *Don Pèdre*, se termine par cette phrase qui n'est pas dans l'édition Beuchot : « Ajoutons « que nous ne déférerons le *Spinosa* de M. l'abbé Sabotier (*sic*) que quand il « sera nommé à quelque évêché. Car nous devons sauver les âmes de ses « diocésains. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Réimprimé dans l'*Almanach des Muses* de 1776, p. 197. La note sur le vers :

Ce temps affreux n'est plus, on a brisé nos fers

se trouve dans la *Correspondance secrète* et dans l'*Almanach des Muses.*

Le *Temps présent* n'est pas au t. XXVI de l'édition in-4° (ce tome est de 1777); la première édition des *Œuvres de Voltaire* qui contienne cette satire est l'édition de *Kehl* (t. XIV, p. 265).

Parmi les *Satires* attribuées à Voltaire, on peut citer :

1° Les *J'ai vu* de Le Brun (voy. Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, pp. 117-120) [1].

2° Les *Philippiques*, de La Grange-Chancel (Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, p. 172. — Cependant nous ferons remarquer que Mathieu Marais, à l'endroit cité par M. Desnoiresterres (t. I, p. 286 — juin 1720 — et non février 1719 — ne dit pas que les *Philippiques* aient été attribuées à Voltaire).

3° *Brevet pour agréger le sieur Camuzat dans le Régiment de la Calotte* (voy. l'*Avis* de Beuchot en tête des *Satires*, t. XIV, p. 114 de l'édition *Lefèvre et Didot.*

4° Deux pièces de vers sur l'expulsion du *Prétendant* (le prince Edouard).

L'une de ces pièces :

Peuple jadis si fier, aujourd'hui si servile,
Des princes malheureux vous n'êtes plus l'asile.

est de Desforges ;

L'autre :

Quel est le triste sort des malheureux Français
Réduits à s'affliger dans les bras de la paix !

est de l'abbé Sigorgne (voy. Desnoiresterres, *Voltaire à la*

---

1. Les *J'ai vu* ont été imprimés sous le nom de Voltaire dans un recueil intitulé : *Mon petit portefeuille. Londres*, 1774, t. II. p. 112.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

cour, p. 242. — La pièce de Sigorgne a été reproduite par M. Moland, parmi les *Poésies attribuées à Voltaire* (t. XXXII de son édition. *Appendice*).

5° *Irus ou le Savetier du coin. Genève*, 1760, in-8 de 23 pp., poème satirique de Groubentall de Linières (voy. Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, t. II, col. 968).

6° L'*Apothéose du roi Pétaud*, allégorie satirique (voy. *Mémoires secrets* du 2 janvier 1769 et *Correspondance secrète*, t. II, p. 314).

7° *Michel et Michau*, de Turgot (voy. dans la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. VIII, p. 388, la note de M. Tourneux).

Les *Satires* de Voltaire ont été souvent réimprimées à la suite de ses *Contes en vers* (voy. les nos 668-674). *Cf.* le volume intitulé : *Epitres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres* (*Genève*), 1771, in-8; — *Poésies satiriques du* XVIIIe *siècle. Londres* (*Cazin*), 1782 et 1788, 2 vol. in-18; — *Satiriques du* XVIIIe *siècle. Paris, Colnet*, an VIII, 4 vol. in-8.

Le tome Ier de ce dernier recueil contient :

1. La *Guerre civile de Genève*, p. 3.
2. Le *Pauvre Diable*, p. 53.
3. Les *Cabales*, p. 70.
4. La *Vanité*, p. 77.
5. Le *Russe à Paris*, p. 81.
6. La *Crépinade*, p. 88.
7. L'*Hypocrisie*, p. 90.
8. Les *Trois Empereurs en Sorbonne*, p. 94.
9. Les *Deux Siècles*, p. 99.
10. Le *Père Nicodème et Jeannot*, p. 104.
11. Les *Systèmes*, p. 109.
12. *Dialogue de Pégase et du Vieillard*, p. 114.
13. Les *Chevaux et les Anes*, p. 122.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ VIII

ÉPITRES

708. Epitre a Monseigneur, fils unique de Louis xiv.

Noble sang du plus grand des rois...

Ce placet pour un soldat invalide qui avait servi dans le régiment Dauphin, est de 1706 ou 1707, selon les éditeurs de Kehl.

Il fut imprimé, en 1757, dans le *Portefeuille trouvé, etc...*, t. I, p. 243, et réimprimé en 1761 dans la *Troisième Suite des Mélanges, etc...*, p. 402, et dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, p. 195. On lit, dans ce dernier recueil, la note suivante : « Ces vers furent présentés au Dau- « phin par un soldat des Invalides. L'auteur n'avait alors « qu'une quinzaine d'années. »

Dans le *Commentaire historique*, où ces vers sont rapportés, il est dit que Voltaire les composa à l'âge « d'environ douze « ans ».

Le texte du *Commentaire historique* diffère de celui des premières éditions. Les éditeurs de Kehl ont suivi le texte de 1757.

709. Epitre a madame la comtesse de Fontaines, sur son roman de la Comtesse de Savoie.

La Fayette et Segrais, couple sublime et tendre...

Dans le *Mercure* d'octobre 1755, p. 42, cette épître est intitulée : *Epître à madame la comtesse de Fontaines, auteur d'un petit roman intitulé : La Comtesse de Savoie, imprimé en 1722.*

L'*Histoire de la comtesse de Savoye* ne parut qu'en 1726 (*S. l.*, in-12 de 4 ff. et 171 pp.).

L'épître à Mme de Fontaines a été réimprimée, en 1757, dans

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 296, et en 1764, dans le t. V de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, t. V, p. 355.

On ne la trouve ni dans l'édition in-4°, ni dans l'édition *encadrée*. Les éditeurs de *Kehl* ont daté cette épître de 1713 (t. XIII, p. 4).

Une note de la page 5 porte : « Madame la Comtesse de Fon« taines était fille du marquis de Givri, commandant de « Metz, *etc...* Le roman de la *Comtesse de Savoie*, alors ma« nuscrit, a été imprimé en 1722 » (lisez : 1726).

710. EPITRE A M. L'ABBÉ SERVIEN, PRISONNIER AU CHATEAU DE VINCENNES.

Aimable abbé, dans Paris autrefois...

Cette épître doit être du commencement de 1714. L'abbé Servien fut en effet arrêté le 10 janvier (voy. Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, p. 92).

Elle a été imprimée dans le *Mercure* d'avril 1721, p. 148, et réimprimée, en 1724, à la suite de la *Ligue ou Henry le Grand. Amsterdam, Bernard*, p. 180; en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, t. V, p. 338; en 1771, dans le volume intitulé : *Ouvrages classiques de l'élégant poète M. Arouet, etc... Oxford*, t. I, p. 334 (voy. C. V. Beuchot, n° 61 A); en 1780, dans l'*Almanach littéraire*, p. 28; *etc., etc...*

On ne la trouve pas dans les éditions données du vivant de Voltaire, avec sa participation : elle est au t. XIII de l'édition de *Kehl*, p. 5.

711. EPITRE A MADAME DE MONTBRUN-VILLEFRANCHE.

Montbrun, par l'amour adoptée...

Cette épître, à laquelle les éditeurs de Kehl ont donné la date de 1714 (voy. t. XIII, p. 10), est imprimée dans le *Nouveau Mercure* de juin 1717, pp. 62 à 64, avec l'intitulé suivant : *A Mlle de M**** (Montbrun), *par M. A**** (Arouet). Sur Mlle de Montbrun, voyez Mathieu Marais, *Journal et Mémoires, éd. Didot*, t. III, p. 267.

Les vers sur Mlle Duclos, qui font partie de cette épître, son cités, avec quelques variantes, par le marquis de Villette, dans une lettre au marquis de Villevieille (*Œuvres du marquis de Villette. Edimbourg et Paris*, 1788, p. 120)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'épître *à Mlle de Montbrun* a été réimprimée à la suite de la *Ligue ou Henry-le-Grand, etc.* (*Amsterdam, Bernard*, 1724, p. 169); dans le « *Nouveau choix de pièces tirées des anciens Mercures et des autres journaux*, par M. Marmontel, t. XVII, p. 68; dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives. Londres* (*Paris*), 1764, t. II, p. 211; dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. V, p. 353, *etc...*

Les éditions données du vivant de Voltaire, avec sa participation, ne contiennent pas l'*Epître à Mlle de Montbrun.*

712. EPITRE A MONSIEUR L'ABBÉ DE *** QUI PLEURAIT LA MORT DE SA MAITRESSE.

Toi qui fus des plaisirs le délicat arbitre...

Cette épître a été imprimée pour la première fois dans l'édition de Kehl (t. XIII, p. 12).

M. Desnoiresterres croit qu'elle a été adressée à l'abbé de Bussi (*La Jeunesse de Voltaire*, p. 99, note 1).

On l'a réimprimée en 1787 dans l'*Almanach des Muses*, p. 51, et en 1790, sous le titre suivant : *Le chanoine consolé*, dans les *Bijoux des neuf Sœurs. Paris*, t. I, p. 290.

713. EPITRE A UNE DAME UN PEU MONDAINE ET TROP DÉVOTE.

Tu sortais des bras du sommeil.....

Dans une copie manuscrite, cette épître, dit Beuchot, est adressée *A madame la duchesse de Béthune.* Voltaire, dans une lettre à Thieriot du 20 juillet 1724, parle de vers qu'il a faits, à Forges, pour la duchesse de Béthune. S'agit-il de l'*Epître à une dame un peu mondaine, etc...?* Dans ce cas, cette épître serait de 1724, et non de 1715.

La première édition des *Œuvres de Voltaire* qui la renferme est l'édition de Kehl (t. XIII, p. 14). — *Cf.* les *Bijoux des neuf Sœurs. Paris*, 1790, t. I, p. 266.

714. EPITRE A MONSIEUR LE DUC D'AREMBERG.

D'Aremberg, où vas-tu? Penses-tu m'échapper?...

L'Epître au duc d'Aremberg est imprimée à la page 13 d'une brochure de 22 pages intitulée : *Pièces fugitives de Monsieur de Voltaire; s. l. n. d.* : cette brochure est jointe

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ordinairement au t. V de l'édition des *Œuvres de Voltaire*, publiée à *Amsterdam*, en 1741-1742 (voy. *Œuvres complètes*, année 1741).

L'*Epître au duc d'Aremberg* n'a dans cette première édition que trente-cinq vers : un vers est sans rime. On la réimprima en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*, t. V, p. 351.

Beuchot est le premier éditeur qui ait admis dans les *Poésies de Voltaire* l'*Epître au duc d'Aremberg* (*Poésies de Voltaire. Paris, P. Didot*, 1823, t. II, p. 278. *Cf.* le t. XIII de l'édition Lequien, p. 228.

Le duc d'Aremberg avait été nommé gouverneur de Mons en 1718. (Voy. la *Nouvelle Biographie générale*, t. III, p. 83.)

715. EPITRE A MONSIEUR LE PRINCE EUGÈNE.

Grand prince, qui, dans cette cour...

L'*Epître au Prince Eugène* fut imprimée en 1741 dans le *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers par M. de Voltaire. Londres. Aux dépens de la Société*, in-12, p. 15. On la réimprima, en 1742, dans le t. V des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam. Aux dépens de la Cie*, 1741-1742, pp. 221-223); en 1751 dans les *Œuvres de M. de Voltaire. S. l.* (*Paris, Lambert*), t. III, p. 243, *etc... etc...* Elle est au t. V de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, p, 310, et au t. XIII de l'édition de *Kehl*, p. 16.

Cf. Almanach des Muses de 1787, p. 27.

716. EPITRE A MADAME DE GONDRIN, SUR LE PÉRIL QU'ELLE AVAIT COURU EN TRAVERSANT LA LOIRE.

Savez-vous, gentille douairière.....

Cette épître est imprimée dans le *Nouveau Mercure* de mars 1717, pp. 48-50. C'est donc à tort que dans l'édition *encadrée* (t. XII, p. 378) et dans l'édition de *Kehl* (t. XIII, p. 36), elle est datée de 1719.

Ce n'est pas non plus dans une *copie manuscrite*, mais dans les premières éditions de 1717, de 1724 (à la suite de la *Ligue ou Henry le Grand*, p. 166), de 1741 (*Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers par M. de Voltaire. Londres*, p. 30), de 1742 (*Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam. Aux dépens de la Cie*, 1741-1742, t. V, p. 239), *etc...*, que l'on trouve la variante recueillie par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 228).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le texte actuel est de 1745, *Œuvres de M. de Voltaire*, t. VI, *Amsterdam, Ledet*, in-8, p. 198.

La fin de la première version de l'*Epître* à Mme de Gondrin, à partir de ce vers :

Prince, dont la vertu va changer nos destins.....

a été imprimée sous le titre suivant : « *Placet de l'auteur à Mr. le Régent, pour en obtenir son rappel* » dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, 1761, p. 187.

717. EPITRE A MADAME DE ***.

De cet agréable rivage.....

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de *Kehl* (t. XIII, p. 18).

718. EPITRE A SAMUEL BERNARD, AU NOM DE MADAME DE FONTAINE-MARTEL.

C'est mercredi que je soupai chez vous.....

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de *Kehl* (t. XIII, p. 19), parmi les *Epîtres* de l'année 1716.

« Nous avons de fortes raisons de croire, disent les éditeurs de Kehl dans leurs *Eclaircissements, Additions* et *Corrections*, « que l'*Epître à Samuel Bernard* n'est pas de Voltaire. « On ne l'avait laissé passer d'abord que dans la supposition « que l'auteur avait voulu se déguiser tout à fait, sous un nom « emprunté, et il faut convenir qu'il n'aurait pu mieux don- « ner le change qu'en faisant des vers communs et insigni- « fiants » (Ed. de Kehl, t. LXX, p. 516).

Si l'*Epître à Samuel Bernard* est de Voltaire, elle ne peut avoir été écrite en 1716. Il faut la classer parmi les *Epîtres* des années 1731, 1732 ou 1733. C'est en effet de 1731 à 1733 que Voltaire logea chez Mme de Fontaine-Martel (voy. Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, pp. 438-480).

719. EPITRE A MADAME DE G***.

Quel triomphe accablant, quelle indigne victoire...

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 21.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

720. EPITRE A MONSIEUR LE DUC D'ORLÉANS, RÉGENT.

Prince chéri des dieux, toi qui sers aujourd'hui...

Les éditeurs de Kehl ont daté cette épître de 1717 (t. XIII, p. 22). Elle est de 1716 (voy. Voltaire à Chaulieu, 20 juin 1716; au duc de Brancas, Sully, 1716; au marquis d'Ussé, 20 juillet 1716). Elle fut imprimée en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, t. I, pp. 674-678. Elle n'a pas été admise dans les éditions des *Œuvres de Voltaire* données avec la participation de l'auteur.

721. EPITRE A MONSIEUR L'ABBÉ DE BUSSY, DEPUIS ÉVÊQUE DE LUÇON.

Ornement de la bergerie...

Les vers qui forment cette épître font partie d'une lettre de Voltaire à l'abbé de Bussy, datée de Sully, 1716 (voy. *Correspondance, éd. Garnier*, t. I, p. 361.

Ces vers ont été imprimés, en 1739, sous le titre de *Lettre sur la tracasserie*, dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* 1740 (1739).

Dans les *Mélanges de poésies, de littérature, etc... S. l. (Genève, Cramer)*, 1756, p. 154, la *Lettre sur la tracasserie* est datée de 1724. *Cf.* l'édition *encadrée*, t. XII, p. 309.

722. EPITRE A MONSIEUR LE PRINCE DE VENDOME, GRAND PRIEUR DE FRANCE.

Je voulais par quelque huitain...

Imprimée en 1774 dans les *Œuvres de Chaulieu (La Haye* et *Paris, Bleuet*, t. II, p. 202).

Dans l'édition de Kehl, cette épître est au t. XIII, p. 28.
Sur l'*Epitre au Grand-Prieur*, voy. Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, pp. 115 et *sq...*

723. EPITRE A S. A. S. MONSEIGNEUR LE PRINCE DE CONTI.

Conti, digne héritier des vertus de ton père...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'*Epître au prince de Conti*[1] n'a paru dans aucune des éditions des *Œuvres* données du vivant de Voltaire. Elle a été imprimée pour la première fois, en 1820, dans les *Pièces inédites de Voltaire*, pp. 35-37. — *Cf.* l'édition *Delangle*, t. XVII (de 1828), p. 46.

724. EPITRE A MONSIEUR DE LA FALUÈRE DE GENONVILLE, CONSEILLER AU PARLEMENT ET INTIME AMI DE L'AUTEUR, SUR UNE MALADIE.

Ne me soupçonne point de cette vanité...

Imprimée en 1739 dans le IV[e] volume des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam, Et. Ledet et C[e]*, 1738-1739), p. 67, et dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* 1740 (1739), p. 157.

Les quatre derniers vers :

Je ne sais; mais j'ose espérer
Etc. . . Etc. . . Etc. . .

ne se trouvent pas dans le t. IV de l'édition d'Amsterdam; mais on les lit, dès 1740 (1739), dans le *Recueil de pièces fugitives, etc...*

725. EPITRE AU ROI D'ANGLETERRE GEORGES I[er], EN LUI ENVOYANT LA TRAGÉDIE D'ŒDIPE. 1719.

Toi que la France admire autant que l'Angleterre...

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 35.

726. EPITRE A MADAME LA MARÉCHALE DE VILLARS.

Divinité que le ciel fit pour plaire...

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 39. — Sur les relations de Voltaire et de la maréchale de Villars, voyez Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, p. 168 et *sq.*... et l'ouvrage de M. Giraud : *La Maréchale de*

1. Le même qui adressa des vers à Voltaire après la première représentation d'*Œdipe*. — Voyez ces vers dans les *Œuvres de Voltaire* (éd. *Lefèvre et Didot*), t. I, pp. 330-332.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Villars et son temps. Paris, Imprimerie Nationale, 1881, chap. XXI et suivants (pp. 126-179).

727. EPITRE A MONSIEUR LE DUC DE SULLY.

J'irai chez vous, duc adorable...

Cette épître est imprimée au t. IV de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam, Et. Ledet et Cᵉ*, 1738-1739, p. 63. Elle y est datée du 18 août 1720. On retrouve cette même date dans les *Mélanges de poésies, etc... S. l. (Genève, Cramer)*, 1756, p. 251, et dans l'édition *encadrée*, tome XII, p. 347.

728. EPITRE A MONSIEUR LE MARÉCHAL DE VILLARS.

Je me flattais de l'espérance...

Imprimée dans le *Mercure* de juillet 1722, pp. 18 à 20; à la suite de la *Ligue ou Henry-le-Grand (Amsterdam, Bernard*, 1724), p. 162, avec cinq vers de plus que dans le *Mercure*, et dans le t. IV de l'édition des *Œuvres* de 1738-1739 (*Amsterdam, Ledet*), p. 71. Les vers ajoutés dans l'édition de 1724 ne se trouvent plus dans celle de 1738-1739.

L'épître au maréchal de Villars est de 1722 (voy. Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, p. 207, note 2). M. Desnoiresterres a reproduit la réponse du maréchal de Villars à Voltaire. Cette réponse est du 28 mai 1722 (*Ibid.*, pp. 208-209).

729. EPITRE AU CARDINAL DUBOIS.

Quand du sommet des Pyrénées...

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl (t. XIII, p. 31), avec la date de 1719.

L'*Epître au cardinal Dubois* doit être de 1721. Dubois n'obtint en effet le chapeau qu'en juillet 1721 (voy. Barbier, *Chronique de la Régence et du règne de Louis XV, éd. Charpentier*, t. I, p. 141).

730. EPITRE A MONSIEUR LE DUC DE LA FEUILLADE.

Conservez précieusement...

Imprimée en 1739 dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* 1740 (1739). Les éditeurs de Kehl ont daté cette *Epître* de 1714 (t. XIII, p. 11). On lit

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dans une note de M. Clogenson : « J'ai vu un recueil où cette « épître est datée de 1722, de la main même de Voltaire. » (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 254.)

731. EPITRE A MADAME DE ***, SUR LE BIRIBI.

Il est au monde une aveugle déesse...

Imprimée, dans le *Mercure* de juin 1719, pp. 166-167, avec l'intitulé que nous donnons ci-dessus.

Réimprimée, en 1724, à la suite de *la Ligue ou Henry-le-Grand, etc...*, p. 168; en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, t. I, p. 688; en 1774, dans la quatorzième partie des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 43, et dans l'*Almanach des Muses*, p. 91.

732. EPITRE A MONSIEUR DE GERVASI, MÉDECIN.

Tu revenais couvert d'une gloire éternelle...

Imprimée dans le *Mercure* de décembre 1723, p. 1124-1127.

Réimprimée en 1724 à la suite de *la Ligue ou Henry-le-Grand*, pp. 190-192. La note sur M. de Gervasi, que Beuchot date de 1756, se lit, avec une très légère variante, dans l'édition de 1724.

L'*Epître à M. de Gervasi* a été admise, dès 1742, dans les *Œuvres de Voltaire* (*Amsterdam, aux dépens de la Cᵉ*, 1741-1742, t. V, p. 226).

733. EPITRE A LA REINE EN LUI ENVOYANT LA TRAGÉDIE DE MARIAMNE.

Fille de ce guerrier qu'une sage province...

Imprimée en 1776, dans l'*Almanach des Muses*, p. 133. *Cf.* le t. XIII de l'édition de Kehl, p. 50.

734. EPITRE A MONSIEUR PALLU, CONSEILLER D'ETAT.

Quoi! le dieu de la poésie....

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 51.

Réimprimée, en 1787, dans l'*Almanach des Muses*, p. 195.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

735. EPITRE A MADEMOISELLE LE COUVREUR.

L'heureux talent dont vous charmez la France...

Cette épître a été imprimée trois fois dans le *Mercure* : en 1723 (décembre, p. 1129) ; en 1773 (décembre, p. 159) et en 1777 (novembre, p. 31).

Elle fut réimprimée en 1724, à la suite de *la Ligue ou Henry-le-Grand, etc...*, p. 193, et en 1730, dans le volume intitulé : *Lettre à Mylord *** sur Baron et la demoiselle Lecouvreur, etc...*, par Georges Wink[1]. *Paris, de Heuquevill* in-8 (pp. 31-34. Voy. C. V. Beuchot, n° 1870).

L'*Epître à Mlle Le Couvreur* est au t. V de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, 1764, p. 329 ; on la trouve aussi dans le t. II des *Mélanges de Poésies* qui font partie de l'édition des *Œuvres de Voltaire* en 34 volumes (Neufchâtel, 1772-1773), p. 411, et dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 52.

736. EPITRE A MONSIEUR PALLU.

Du fond de cet antre pierreux...

Imprimée en 1739, sous le titre de : *Lettre écrite de Plombières à M. Pallu. Août 1729*, dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* 1740 (1739).

Réimprimée en 1745, avec la date de 1739, dans le t. VI de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire*, publiée par *Ledet, à Amsterdam*, p. 160.

L'édition de 1764 (*Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)* donne aussi à cette épître la date de 1739 (voy. t. V, p. 134).

Dans les autres éditions on lit : 1729. Une partie des variantes a été recueillie en 1775, dans l'édition *encadrée*, t. XII, p. 362.

737. EPITRE AUX MANES DE M. DE GENONVILLE.

Toi que le ciel jaloux ravit dans son printemps...

Imprimée en 1739 dans le t. IV de l'édition des *Œuvres de*

1. Pseudonyme de l'abbé d'Allainval. Voyez Quérard, *Les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. *Daffis*, t. III, col. 999.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. de Voltaire, publiée à *Amsterdam*, par *Ledet*, p. 127. Voici quel est, dans cette édition, l'intitulé de l'*Epître :*

Aux mânes de Genonville, conseiller au Parlement et intime ami de l'auteur, mort en 1722.

Genonville ne mourut qu'en 1723 (voy. Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, p. 276).

Dans la réimpression de l'*Epître aux mânes de M. de Genonville*, qui fait partie des *Pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* 1740 (1739), les mots : « *mort en 1722* » sont supprimés.

Une note de l'édition de 1748 (*Œuvres de M. de Voltaire, Dresde, Walther*, t. III, p. 214), dit : « *Cette pièce est de 1729. Il n'y avait pas tout a fait dix ans que M. de Genonville était mort.* » Cette note n'a pas été reproduite par Beuchot.

738. EPITRE A MONSIEUR DE FORMONT, EN LUI ENVOYANT LES ŒUVRES DE DESCARTES ET DE MALEBRANCHE.

Rimeur charmant, plein de raison...

Imprimée, en 1739, dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* 1740 (1739).

Dans cette première édition, on lit : A M. de Formont, en lui *renvoyant*, etc...

Il y a : « *en lui envoyant* » dans l'édition de 1745 (t. VI de l'édition des *Œuvres* publiée par *Ledet*, à *Amsterdam*, p. 170), et « *en lui renvoyant* » dans les éditions de 1756 et de 1775, données par Voltaire (*Mélanges de poésies, de littérature, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, p. 267, et t. XII de l'édition *encadrée*, p. 363).

L'édition de Kehl porte également : « *en lui renvoyant* » (t. XIII, p. 73).

Sur cette *Epître*, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXXIII, p. 212.

739. EPITRE A MONSIEUR DE CIDEVILLE.

Ceci te doit être remis...

Imprimée dans les *Observations sur les écrits modernes* (par l'abbé Desfontaines), *Paris, Chaubert*, 1735 et ann. suivantes,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

t. I, p. 263. *Cf.* les *Amusements du cœur et de l'esprit. La Haye*, 1742, t. III, p. 321 [1].

L'*Epître à Cideville* a été admise dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. V, p. 349. Elle n'est pas dans l'édition de Kehl. Beuchot l'a publiée en 1823 dans le t. II des *Poésies de Voltaire.* (*Paris, Didot*), p. 85. *Cf.* le tome XIII de l'édition *Lequien*, p. 68.

740. EPITRE CONNUE SOUS LE NOM DES VOUS ET DES TU.

Philis, qu'est devenu ce temps?...

Cette épître fut adressée par Voltaire à la marquise de Gouvernet, qui avait été sa maîtresse, lorsqu'elle s'appelait Mlle de Livry. On trouvera dans *la Jeunesse de Voltaire*, par M. Desnoiresterres, pp. 122-124, 175-179, 405-409, et dans un article de M. J. Loiseleur, intitulé *Voltaire au château de Sulli* (*Revue contemporaine*, 1866, t. LIV, pp. 383-402), l'histoire, bien connue d'ailleurs, de la liaison de Voltaire avec Mlle de Livry, ainsi que des détails très circonstanciés sur le voyage de la jeune femme en Angleterre, sur son mariage avec M. de Gouvernet, etc..., etc...

M. Desnoiresterres croit que Voltaire composa l'*Epître des Vous et des Tu* en 1729.

Cette épître a été imprimée pour la première fois en 1741, dans le *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers par M. de Voltaire* (*Londres, aux dépens de la Société*, p. 27), sous le titre suivant : *Lettre de Mr. de V... à Mademoiselle O..., devenue depuis Madame de ... Cf. Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam, aux dépens de la Cie*, 1741-1742, t. V, p. 236.

Dans les éditions de 1756 et de 1775, données par Voltaire (*Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), p. 163, et édition *encadrée*, t. XII, p. 319), on lit : *Epitre connue sous le nom des Vous et des Tu.*

La variante donnée en note par Beuchot est tirée de l'édition de 1741-1742.

L'*Epître de Voltaire à Madame de Gouvernet* n'est pas la seule pièce connue sous le nom des *Vous et des Tu.* — Voyez *les Toi et les Vous* dans le *Portefeuille d'un homme de goût. Amsterdam et Paris, Vincent*, 1765, t. I, p. 379; — des couplets faits à Ermenonville par une dame, qui avait demandé

1. L'*Épître à Cideville* y est imprimée avec la date de *May* 1735.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sur les lieux si Rousseau tutoyait sa femme (*Mémoires secrets*, 13 septembre 1779); — enfin dans le *Conservateur littéraire* de 1819 (t. I, 3e livraison, p. 80), une *Epître à Brutus*, intitulée : *les Vous et les Tu*. Cette épître est signée *Aristide*. Elle a été reproduite dans le volume de Victor Hugo, *Littérature et philosophie mêlées* (*Paris, Charpentier*, 1841, p. 109), sous le titre suivant : *Les Vous et les Tu, d'après la Révolution. Aristide à Brutus.* — Voici quelques vers de la jolie pièce de V. Hugo :

Adieu, Monseigneur, sans rancune...
Excusez si, parfois encor,
J'ose rire de la bassesse
De ces courtisans brillants d'or,
Dont la foule à grands flots vous presse,
Lorsqu'entrant d'un air de noblesse
Dans les salons éblouissants
Du pouvoir et de la richesse,
L'illustre pied de Votre altesse
Vient salir ces parquets glissants
Que tu frottais dans ta jeunesse.

741. EPITRE A MONSIEUR LE COMTE DE TRESSAN.

Tressan, l'un des grands favoris...

Les vers qui composent cette épître font partie de la lettre au comte de Tressan du 3 août 1732. C'est donc à tort que les éditeurs de Kehl ont classé l'*Epitre au comte de Tressan* parmi les épîtres de l'année 1750 (voy. t. XIII, p. 165). *Cf. Œuvres posthumes du comte de Tressan. Evreux*, 1815, t. I, pp. 333 et 336.

742. EPITRE A MADEMOISELLE DE LUBERT QU'ON APPELAIT MUSE ET GRACE.

Le curé qui vous baptisa...

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 62.

Réimprimée dans les *Bijoux des neuf sœurs, Paris*, 1790, t. II, p. 295.

Sur Mlle de Lubert, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier, Correspondance*, t. I, p. 296).

743. EPITRE A UNE DAME OU SOI-DISANT TELLE.

Tu commences par me louer...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Imprimée pour la première fois dans le *Mercure* de septembre 1732, pp. 1887-1892, sous le titre suivant : *Réponse à Mlle de Malcrais de la Vigne par M. de Voltaire, en lui envoyant la Henriade et l'Histoire de Charles XII.*

Réimprimée en 1739 dans le t. IV de l'édition des *Œuvres*, publiée à *Amsterdam* par *Ledet* (1738-1739 et 1745), avec cet intitulé : *A Mad^lle^ **** ... (p. 75).

On lit dans une note de la page 75 : « *Ecrit en 1730.* » L'*Epître* de Voltaire est du 15 août 1732. (Desnoiresterres, *Voltaire à Cirey*, p. 142, note 4.)

Le texte actuel est conforme à la réimpression de 1739 (sauf quelques variantes qui n'ont pas été recueillies par Beuchot).

Dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers, par M. de V***. S. l.*, 1740 (1739), cette *Epître* est intitulée : *Réponse à une dame ou soi-disant telle.*

Une note de 1748 dit : « En 1732, il y eut un homme de « Bretagne, qui s'avisa d'écrire des lettres à plusieurs gens « d'esprit, sous le nom d'une femme. Chacun y fut attrapé, « et cette méprise attira cette réponse. » (T. III de l'édition de *Dresde*, p. 230.)

Cette note se retrouve dans l'édition *encadrée* (t. XII, p. 306).

L'aventure de Desforges-Maillard, qui avait pris le nom de Mlle Malcrais de la Vigne pour entrer en correspondance galante avec tous les beaux-esprits de son temps, a fourni à Piron le sujet de la *Métromanie*.

744. EPITRE A MADAME DE FONTAINE-MARTEL.

O très singulière Martel...

Imprimée dans le t. IV de l'édition des *Œuvres* publiées à *Amsterdam*, par *Et. Ledet* (1738-1739 et 1745), p. 79.

C'est la plus ancienne édition que nous connaissions de cette *Epître*. Cependant nous lisons dans une note des éditeurs de Kehl (t. XIII, p. 70) :

« Dans la première édition, on trouve en tête de l'épître ces « quatre vers, supprimés dans les éditions suivantes :

D'un recoin de votre grenier,
Je vous adresse cette lettre
Que Beaugency doit vous remettre,
Ce soir, au bas de l'escalier.

Or ces quatre vers ne se trouvent pas dans l'édition d'*Ams-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

terdam. Nous ignorons quelle est cette « *première édition* » dont parlent les éditeurs de Kehl.

La note de Voltaire sur Mme de Fontaine-Martel, que Beuchot date de 1757 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 277) se trouve, dès 1751, dans le t. III des *Œuvres de M. de Voltaire. S. l.* (*Paris, Lambert*), p. 88.

Il est question de l'épître de Voltaire à Mme de Fontaine-Martel dans une lettre de l'abbé Le Blanc au président Bouhier du 19 novembre 1732 (Bibliothèque Nationale. Manuscrits. F. Fr. 24412. *Correspondance du président Bouhier*, t. IV).

745. EPITRE A Mlle GAUSSIN, QUI A REPRÉSENTÉ LE ROLE DE ZAÏRE AVEC BEAUCOUP DE SUCCÈS.

Jeune Gaussin, reçois mon tendre hommage...

Imprimée dans le *Mercure* de novembre 1732, pp. 2387-2388. Réimprimée en tête de *Zayre. Rouen* et *Paris, J.-B. Bauche*, 1733.

746. EPITRE A MADAME LA MARQUISE DU CHATELET, SUR SA LIAISON AVEC MAUPERTUIS.

Ainsi donc, cent beautés nouvelles...

La Harpe, dans sa *Correspondance littéraire* (*Œuvres, Paris, Verdière*, 1820, t. X, p. 363), donne cette épître comme inédite ; elle avait cependant paru en 1773 dans le volume intitulé : *Opuscules poétiques ou le plus charmant des recueils, etc... Amsterdam* et *Paris, Desnos. S. d.* (1773), in-24, p. 11.

Réimprimée en 1777, dans l'*Almanach des Muses*, p. 147, et dans le tome XIV de l'*Evangile du jour*, p. 1771.

747. EPITRE A M. CLÉMENT DE DREUX.

Que toujours de ses douces lois...

Cette épître fait partie d'une lettre à M. Clément de Dreux, du 25 décembre 1732.

Dans l'édition de Kehl, l'*Epître à M. Clément* est adressée à Helvétius (t. XIII, p. 164).

1. *Cf. Journal Encyclopédique*, 1776, t. VIII, p. 108.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

748. EPITRE A MADAME LA MARQUISE DU CHATELET SUR LA CALOMNIE.

Ecoutez-moi, respectable Émilie...

Cette épître est de juillet 1733 (voy. Voltaire à Cideville, 3 juillet).

Elle fut imprimée pour la première fois en 1736, à la suite de la *Mort de César, Amsterdam, J. Desbordes* ou *Et. Ledet et Cie*, et réimprimée en 1739, dans le t. IV des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam, Ledet*, 1738-1739, p. 83), et dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* 1740 (1739).

Dans l'édition de 1736, le premier vers porte :

Écoutez-moi, ma charmante Émilie...

tandis qu'on lit :

Écoutez-moi, respectable Émilie...

dans les éditions de 1739.

Les vers cités par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 287, note 2) :

Et vous, Launay, vous, Zoïle moderne...
Etc. . . Etc. . . Etc. . .

ne se trouvent ni dans l'édition de 1736, ni dans les éditions de 1739.

Voici comment se termine, dans ces mêmes éditions, l'*Épître sur la calomnie* :

« *De tout ceci que faudra-t-il conclure?*
« *O vous Français, nés tous pour la censure,*
« *Doux et polis, mais malins et jaloux,*
« *Peuple charmant, faut-il donc voir chez vous*
« *Tant d'agrêments et si peu d'indulgence?*
« *Belle Emilie, ornement de la France,*
« *Vous connaissez ce dangereux pays,*
« *Nous y vivons parmi nos ennemis.*
« *Au milieu d'eux brillez en assurance,*
« *A tous vos goûts prêtez-vous prudemment,*
« *A vos vertus livrez-vous hautement,*
« *Vous forcerez la censure au silence.* »

Ce n'est point là la seule variante qui ait échappé à Beuchot.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quant aux vers *ajoutés par Voltaire après 1760* (voyez *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 288, note 1) :

« *Montez au ciel : trois déesses rivales*
« *Y vont porter leur haine et leurs scandales,*
Etc. . . *Etc. . .* *Etc. . .*

ils ne se lisent ni dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, 1761, p. 116; ni dans les *Mélanges de poésies, etc..., etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), 1764, p. 95; ni dans le recueil intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres* (*Genève*), 1771, ni enfin dans les éditions in-4° (t. XVIII, p. 29) et *encadrée* (t. XII, p. 300). — Ces vers ont été imprimées en 1767 dans *les Honnêtetés littéraires, etc., etc., S. l.* in-8, pp. 11-13.

749. EPITRE A MADEMOISELLE DE GUISE SUR SON MARIAGE AVEC LE DUC DE RICHELIEU.

Un prêtre, un oui, trois mots latins...

Imprimée en 1756, dans les *Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), p. 287, sous le titre suivant : *Epithalame sur le mariage de Mr. le duc de Richelieu avec mademoiselle de Guise, en 1734.*

Réimprimée sous le titre d'*Epithalame*, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 291.

750. EPITRE A MONSIEUR ***.

C'est ici que l'on dort sans lit...

Cette épître, datée du camp de Philisbourg, le 3 juillet 1734, fut imprimée pour la première fois dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de* V***. *S. l.* 1740 (1739).

Le texte actuel est conforme à celui de 1739.

On ne trouve pas les quatre derniers vers dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire, Avignon, Giroud*, 1761, p. 136.

751. EPITRE A M. LE COMTE DE TRESSAN.

Hélas, que je me sens confondre!...

Imprimée en 1770 dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives. Londres* (*Paris*), 1764-1770, t. IV, p. 123. *Cf. Œuvres diverses de M. le comte de Tressan. Amsterdam et Paris*, 1776, p. 382.

Dans les *Mélanges de poésies*, qui font partie de l'édition des

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Œuvres de Voltaire en 34 volumes (*Neufchâtel, 1772-1773*), ces vers sont adressés à Genonville, et ils sont précédés d'une *Epître* de Genonville à Voltaire (t. I, pp. 207-209. *Cf. Almanach des Muses* de 1770, p. 99).— L'*Epître* attribuée à Genonville est du comte de Tressan. (*Œuvres diverses, etc.*, 1776, p. 380.)

752. EPITRES A URANIE (MADAME DU CHATELET).

Ces deux épîtres, qui portent dans l'édition Garnier les nos XLV et XLVI, t. X, pp. 292 et 293), ne sont imprimées ni dans les éditions des *Œuvres de Voltaire* publiées de son vivant, ni dans l'édition de Kehl.

On trouve celle qui commence par ce vers :

Qu'un autre vous enseigne, ô ma chère Uranie...

dans les *Amusements du cœur et de l'esprit* (*Amsterdam, 1741*, t. II, p. 288) : elle y est attribuée à Saurin. *Cf. Elite de poésies fugitives*, t. IV, p. 73, et *Opuscules poétiques ou le plus charmant des recueils. Paris, Desnos. S. d.* (1773), in-24, p. 7.

Les deux *Epîtres à Uranie* ont été admises dans les *Œuvres* de Voltaire en 1828 (t. XVII de l'édition *Delangle*, pp. 124 et 126).

753. EPITRE A MADAME DU CHATELET.

Je voulais de mon cœur éternisant l'hommage...

Imprimée pour la première fois en 1820 dans les *Pièces inédites de Voltaire*, p. 53. *Cf. éd. Delangle*, t. XVII, p. 128.

Une note de M. Clogenson nous apprend que cette épître « est aussi dans un recueil manuscrit terminé au commence- « ment de 1735, par Céran à Cirey : ce qui en fixe à peu près « la date » (voy. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 294, note 1).

Les vers sur les poètes latins :

Celui qui fut puni de sa coquetterie...
Etc. . . Etc. . . Etc. . .

qui font partie de cette *Epître* ont été imprimés, en 1773, dans les *Opuscules poétiques, etc... Paris, Desnos*, p. 17.

754. EPITRE A MONSIEUR LE COMTE ALGAROTTI.

Lorsque ce grand courrier de la philosophie...

Imprimée en 1735 dans les *Observations sur les écrits mo-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dernes (par l'abbé Desfontaines), *Paris, Chaubert*, t. III, pp. 142-144, et datée de Cirey, près Vassi, le 15 octobre 1735.

Les deux notes auxquelles Beuchot a donné la date de 1739, et qu'il a attribuées à Voltaire, se trouvent, avec quelques variantes, dans les *Observations sur les écrits modernes*.

Réimprimée dans les *Amusements du cœur et de l'esprit*, t. III, p. 232; dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 17, dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire* (*Avignon, Giroud*, p. 153). Cette épître n'a pas été admise dans les éditions des *Œuvres* parues du vivant de Voltaire. Elle est au t. XIII de l'édition de Kehl, p. 87.

755. EPITRE A MONSIEUR DE SAINT-LAMBERT.

Mon esprit avec embarras...

Imprimée en 1771, dans le tome XVIII de l'édition in-4°, p. 413.

Réimprimée en 1773, dans l'édition de *Neufchâtel* (*Paris*), en 34 volumes (*Mélanges de poésies*, t. II, p. 119) et en 1775 dans l'édition *encadrée*, t. XII, p. 412.

Les éditeurs de Kehl ont daté cette *Epître* de 1736. En 1736 Saint-Lambert n'était âgé que de vingt ans (il est né le 26 décembre 1716) et il ne s'était fait encore connaître que par une *Ode sur l'Eucharistie*. Nous doutons que ce soit cette ode qui lui ait valu les vers flatteurs de Voltaire.

Ces vers doivent être, croyons-nous, d'une époque postérieure.

756. EPITRE A MADEMOISELLE DE LUBERT.

Charmante Iris, qui sans chercher à plaire...

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 89.

757. EPITRE A MADAME LA MARQUISE DU CHATELET SUR LA PHILOSOPHIE DE NEWTON.

Tu m'appelles à toi, vaste et puissant génie...

Cette épître, qui est de 1736, fut imprimée en 1738, à la tête des *Eléments de la philosophie de Newton. Amsterdam, J. Desbordes*, pp. 3 à 8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Réimprimée en 1739 dans le *Recueil de pièces fugitives* en prose et en vers, par M. de V***. *S. l.* 1740 (1739 ; en 1746 dans le t. V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire. Londres, Jean Nourse*, p. 103; en 1748 dans le t. III de l'édition de Dresde, p. 210, *etc... etc...*

La note sur Algarotti, que Beuchot a datée de 1742 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 302), se trouve dans les éditions de 1738 et 1739.

Dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. II, p. 250, et dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc... S. l.*, 1761, p. 379, cette épître est intitulée : *Le Philosophe; A Madame la marquise de T*** (*sic*).

758. EPITRE AU PRINCE ROYAL, DEPUIS ROI DE PRUSSE, SUR L'USAGE DE LA SCIENCE DANS LES PRINCES.

Prince, il est peu de rois que les Muses instruisent...

Cette épître est de 1736. Frédéric l'avait reçue le 7 novembre.

Elle fut imprimée en 1742 dans le t. V des *Œuvres mêlées de M. de Voltaire. Genève, Bousquet (Paris)*, p. 218, et réimprimée en 1744 dans les *Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron, etc...*, in-8, pp. 14-18 (C. V. Beuchot, 662), en 1745 dans le t. VI des *Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam, Et. Ledet et Cᵉ*, p. 174, *etc... etc...*

759. EPITRE A Mˡˡᵉ DE T*** DE ROUEN QUI AVAIT ÉCRIT A L'AUTEUR CONJOINTEMENT AVEC M. DE CIDEVILLE.

Quoi ! celle qui n'a dû connaître...

Imprimée dans l'édition de Kehl (t. XV, p. 126), à la fin de la lettre de Voltaire à Cideville, du 14 juillet 1738.

760. EPITRE AU PRINCE ROYAL DE PRUSSE.

Vous ordonnez que je vous dise...

Cette épître a été imprimée, en 1756, dans les *Mélanges de poésies, etc... S. l. (Genève, Cramer)*, p. 191, avec l'intitulé suivant : *Réponse. Cf.* l'édition *encadrée*, t. XII, p. 196.

La lettre du prince royal de Prusse, à laquelle Voltaire répond, dans son *Epître*, est, selon toute apparence, une lettre du 31 mars 1738.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Un fragment de cette lettre avait en effet paru, en 1756, dans les *Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève*), p. 189, et ce fragment se terminait par ces mots : « *Je vous conjure, mon cher ami, de me mander tout ce que vous faites à Cirey, que j'envie.* »

Les éditeurs de Kehl et M. Preuss (*Œuvres de Frédéric-le-Grand*, t. XXI, p. 185) n'ont pas conservé, dans la lettre du 31 mars 1738, la phrase finale que nous venons de citer.

761. EPITRE AU PRINCE ROYAL DE PRUSSE AU NOM DE MADAME LA MARQUISE DU CHATELET A QUI IL AVAIT DEMANDÉ CE QU'ELLE FAISAIT A CIREY.

Un peu philosophe et bergère...

« La lettre à laquelle répondent ces vers, dit Beuchot, n'est « pas dans les *Œuvres* du roi de Prusse. » Nous croyons que l'*Épître* adressée à Frédéric, au nom de Mme du Châtelet, est de la même époque que l'épître précédente.

Elle a été imprimée en 1773 dans les *Opuscules poétiques ou le plus charmant des recueils. Paris, Desnos*, p. 5, et réimprimée dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 105. *Cf. Correspondance secrète*, t. XVIII, p. 336.

762. EPITRE A M. HELVÉTIUS.

Apprenti fermier général...

Imprimée dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 91.

763. EPITRE AU ROI DE PRUSSE, FRÉDÉRIC LE GRAND, EN RÉPONSE A UNE LETTRE DONT IL HONORA L'AUTEUR A SON AVÈNEMENT A LA COURONNE.

Quoi ! vous êtes monarque, et vous m'aimez encore !...

Cette épître est de juin 1740. Frédéric l'avait reçue le 24 juin (voy. l'édition Preuss, t. XXII, p. 8).

Elle fut imprimée en 1741 dans le *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers, par M. de Voltaire. Londres, aux dépens de la Société*, in-12, pp. 58-60, et réimprimée dans le t. V des *Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam, aux dépens de la Compagnie*, 1742, pp. 267-270.

Les variantes recueillies par les éditeurs de Kehl et par

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Beuchot sont empruntées aux premières éditions. Le texte actuel est de 1742.

Dans le *Mercure* de septembre 1748, pp. 33-36, on trouve une traduction de cette épître en vers latins.

764. EPITRE A UN MINISTRE D'ETAT. SUR L'ENCOURAGEMENT DES ARTS.

Toi qui, mêlant toujours l'agréable à l'utile...

Cette épître fut d'abord adressée au comte de Maurepas : et on la trouve dans l'édition de Kehl (t. XIII, p. 111) avec l'intitulé suivant : *A M. le comte de Maurepas, ministre d'Etat, sur l'encouragement des arts.* Maurepas avait servi Voltaire dans sa querelle avec Desfontaines (Voltaire à Thieriot, 28 janvier 1739).

Au mois de mars 1740, Voltaire écrivait à d'Argental : « Per- « mettez que je vous adresse une de mes rêveries, que vous « jetterez au feu si vous la condamnez, et que vous ferez voir « à M. le comte de Maurepas, si vous l'approuvez. Je lui donne « par mon dernier vers la louange la plus flatteuse. Je lui « dis qu'il a des amis, et c'est votre amitié qui fait son « éloge. »

L'*Epître au comte de Maurepas* finissait en effet par ce vers :

Ils ont tous des flatteurs, il a seul des amis...

En 1743, M. de Maurepas ayant combattu l'élection de Voltaire à l'Académie française, le poète effaça le nom du comte et intitula son épître : *A un ministre d'Etat.* C'est sous ce titre qu'elle parut dans le t. V des *Œuvres mêlées de M. de Voltaire. Genève, Bousquet,* p. 226. Quoique portant le millésime 1742, ce cinquième volume avait été réimprimé, en 1743, à partir de la p. 199, et l'*Epître à un ministre d'Etat* était au nombre des pièces ajoutées par l'éditeur (voy. *Œuvres complètes*, édition de 1742).

En 1744, dans les *Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron* (C. V. Beuchot, 662), l'épître est intitulée : *A M. le comte de Maurepas, ministre et secrétaire d'Etat* (p. 8).

On la retrouve, avec son premier titre : *A un ministre d'Etat*, en 1745 (t. VI de l'édition *Ledet*, p. 182), en 1746 (t. V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire. Londres, Jean Nourse*, p. 119), en 1748 (tome III de l'édition de Dresde, p. 224), *etc... etc...*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le texte actuel est de 1756.

Les variantes ont été recueillies en 1771 (t. XVIII de l'édition in-4°[1]).

765. EPITRE AU ROI DE PRUSSE.

Non, il n'est point ingrat, c'est moi qui suis injuste...

Imprimée, avec la date du 9 avril 1741, dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 116.

On avait fait courir le bruit que Voltaire était brouillé avec Frédéric (voy. Voltaire à d'Argental, 7 avril 1741), et c'est probablement pour démentir cette nouvelle que le poète écrivit de Bruxelles l'épître du 9 avril. Quant à l'épître de Frédéric à laquelle il est fait allusion dans ces vers :

« *De sa main triomphante il me trace une épître,*
« *Une épître où son cœur a paru tout entier...*

elle nous est inconnue : Frédéric adressa à Voltaire, en 1741, des vers datés du camp de Mollwitz, mais ces vers sont du 2 mai 1741 (voy. l'*éd. Preuss*, t. XXII, p. 66).

766. EPITRE AU ROI DE PRUSSE.

Eh bien, mauvais plaisants, critiques obstinés...

Cette épître, écrite à la nouvelle de la victoire de Mollwitz, fut imprimée en 1745, dans le t. VI de l'édition d'*Amsterdam* (*Ledet* ou *Desbordes*, p. 396), avec la date du 20 avril 1741.

767. EPITRE AU MÊME.

Les vers et les galants écrits...

Imprimée, avec la date de 1742, dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 120.

768. RÉPONSE AUX PREMIERS VERS DU MARQUIS DE XIMÉNÈS.

Vous flattez trop ma vanité...

Ces vers, écrits le 31 décembre 1742, ont été imprimés, en 1772, dans les *Œuvres de M. le marquis de Ximénès, etc... Paris*, in-8, p. 30[2].

1. Dans les éditions de 1751 (t. III, p. 217) et de 1752 (t. III, p. 114), la fin de *l'Epître* présente une variante importante, qui n'a pas été recueillie par Beuchot.

2. On les trouve aussi dans une brochure intitulée : *Essai de quelques genres divers de poésie, par M. de ***. S. l. (Genève)* et *s. d.*, in-8°. (Bibl. Nle. *Z.* 2284. *Zd.* 2196 A.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les éditeurs de Kehl ont daté cette épître de 1761, (t. XIII, p. 183).

769. EPITRE AU ROI DE PRUSSE. FRAGMENT.

Lorsque pour tenir la balance...

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 121.

770. EPITRE AU ROI DE PRUSSE.

Ceux qui sont nés sous un monarque...

Imprimée pour la première fois en 1751 dans le t. III des *Œuvres de M. de Voltaire. S. l.* (*Paris, Lambert*), p. 251, avec la date du 1er août 1744.

771. EPITRE A M. LE PRÉSIDENT HÉNAULT.

O déesse de la santé...

Cette épître fait partie de la lettre de Voltaire au président Hénault, du 1er septembre 1744.

Elle a été imprimée en 1746, dans le t. V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire. Londres, Jean Nourse*, p. 10.

Hénault reçut cette épître pendant qu'il était à Plombières (voy. ses *Mémoires, Paris. Dentu,* 1855, p. 159).

772. EPITRE AU ROI DE PRUSSE.

Du héros de la Germanie...

Imprimée, avec la date du 1er novembre 1744, dans le t. V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire* (*Londres, Jean Nourse*, 1746), p. 190.

773. NOUVELLE ÉPITRE AU ROI PAR M. DE VOLTAIRE. PRÉSENTÉE A SA MAJESTÉ AU CAMP DEVANT FRIBOURG LE 1er NOVEMBRE 1744. (*Paris, de l'imprimerie de Prault père.*) In-4° de 3 pp. (Bibl. Nle.....)

Vous dont l'Europe entière aime ou craint la justice...

L'approbation est du 10 novembre 1744, et le permis d'imprimer du 12 novembre.

Réimprimée dans le *Mercure* de novembre 1744, tome II, p. 114; dans les *Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron, etc...*, 1744, p. 32 ; dans le *Recueil de pièces choisies*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sur les conquêtes et la convalescence du roi, 1745, *etc... etc...* La première édition des *Œuvres* qui contienne cette *Epître* est celle de 1751. *S. l.* (*Paris, Lambert*), t. III, p. 243.

774. EPITRE AU ROI DE PRUSSE. FRAGMENT.

Ah! mon prince, c'est grand dommage...

Imprimée par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 135.

775. EPITRE AU ROI DE PRUSSE.

J'ai donc vu ce Postdam, et je ne vous vois pas..

Imprimée par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 136.

776. EPITRE AU MÊME QUI AVAIT ADRESSÉ DES VERS A L'AUTEUR SUR CES RIMES REDOUBLÉES.

Lorsque deux rois s'entendent bien...

Imprimée par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 137, avec la date de 1747.

Ces vers sont de juin 1745 (voy. Voltaire au duc de Richelieu, 20 juin 1745). — Les vers de Frédéric à Voltaire sur les rimes en *aille* et en *ain* sont inconnus.

777. EPITRE AU DUC DE RICHELIEU.

Généreux courtisan d'un roi brillant de gloire...

« Cette épître, dit Beuchot, imprimée pour la première fois « en 1817, est évidemment le premier jet du *Poème de Fon-* « *tenoy.* » La plus ancienne édition que nous connaissions de cette *Epître* est celle qui fait partie du tome XIII des *Œuvres de Voltaire. Paris, Lequien*, p. 231.

778. EPITRE A MONSIEUR LE COMTE ALGAROTTI.

Enfant du Pinde et de Cythère...

Imprimée, dans le t. III de l'édition de Dresde (de 1752), p. 195. *Cf. Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, p. 276, et l'édition *encadrée*, t. XII, p. 373.

Dans ces diverses éditions, l'*Epître à Algarotti*, datée du 21 février 1747, est intitulée : *A M. le comte Algarotti qui était alors à la cour de Saxe.* Les éditeurs de Kehl ont allongé ce titre, et daté l'épître de février 1744. Elle est de 1747.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

779. EPITRE SUR LA VICTOIRE REMPORTÉE PAR LE ROY A LAWFELD. *S. l. n. d.* In-4° de 8 pp. (C. V. Beuchot, 269); — LETTRE A S. A. S. MADAME LA DUCHESSE DU MAINE SUR LA VICTOIRE REMPORTÉE PAR LE ROI A LAWFELT (*sic*), par M. de V***. *Lyon, Delaroche*, 1747. In-8° de 8 pp. (C. V. Beuchot, 427).

Auguste fille et mère de héros...

Cette épître est de juillet 1747. Elle fut réimprimée dans le *Mercure* d'août 1747, pp. 25-29, et admise en 1751 dans les *Œuvres de M. de Voltaire. S. l.* (*Paris, Lambert*), t. III, p. 246.

Cette épître a été très sévèrement jugée par Raynal (*Nouvelles littéraires*, dans le t. I de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, p. 71) et par Mme de Staal (Lettre à Mme du Deffand de (juillet) 1747 : *Correspondance complète de madame du Deffand, éd. de Lescure*, t. I, p. 87).

780. EPITRE AU DUC DE RICHELIEU.

Dans vos projets étudiés...

Imprimée par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 143.

781. EPITRE A M. LE MARÉCHAL DE SAXE, EN LUI ENVOYANT LES ŒUVRES DE M. LE MARQUIS DE ROCHEMORE, SON ANCIEN AMI, MORT DEPUIS PEU.

Je goûtais dans ma nuit profonde...

Ces vers ont été imprimés en 1776. Voyez l'*Almanach des Muses* de 1777, p. 119.

Dans la réimpression qui fait partie de l'*Almanach des Muses*, l'*Epître* au maréchal de Saxe est intitulée : *A M. le maréchal de Saxe, en lui envoyant les Œuvres de M. le marquis de R***, après la mort de ce dernier, qui avait été fort lié avec lui* (le marquis est supposé écrire lui-même des Champs-Elysées). — *Cf.* le tome XIV de l'*Evangile du jour* (pp. 172-173)[1].

1. Le tome XIV de l'*Évangile du jour* porte le millésime 1778; il contient l'ouvrage de Voltaire intitulé : *Un chrétien contre six juifs*, qui parut à la fin de 1776, avec le millésime 1777. Or le frontispice de la réimpression d'*Un*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le titre actuel est celui des éditeurs de Kehl (tome XIII, p. 157).

Sur cette *Epître*, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 343).

782. Epitre a madame Denis, nièce de l'auteur. La Vie de Paris et de Versailles.

Vivons pour nous, ma chère Rosalie...

Cette épître, que Beuchot a datée de 1748, est de 1749 (voy. Voltaire à Frédéric, 28 juillet 1749).

Elle fut imprimée en 1751 dans le t. III des *Œuvres de M. de Voltaire. S. l. (Paris, Lambert)*, p. 255.

La note du vers 36e : « *Il paraît que cette petite pièce, etc...* », attribuée par Beuchot aux éditeurs de Kehl, se lit au t. XII de l'édition *encadrée*, p. 288.

783. Epitre a M. le président Hénault.

Vous qui de la chronologie...

Imprimée avec la date du 20 novembre 1748 dans le *Mercure* de janvier 1749, p. 23-25. Collé, dans son *Journal (éd. Didot*, t. I, p. 35) donne à cette épître la date du 18 décembre; enfin dans le t. III des *Œuvres de Voltaire. S. l. (Paris, Lambert)*, p. 96, l'*Epître* au président Hénault est datée du 28 novembre 1748. *Cf. Mélanges de poésies, etc... S. l. (Genève, Cramer)*, 1756, p. 269, et le tome XII de l'édition *encadrée*, p. 337.

Le commencement de l'épître, telle que Voltaire l'avait adressée à Hénault, et telle qu'elle courait sous le manteau, ayant déplu au président, Voltaire y fit des corrections (voy. sa lettre à Hénault du 3 janvier 1749).

Nous ne connaissons de la première version de l'*Epître au président Hénault* qu'une seule édition : c'est celle qui fait partie de la brochure intitulée : *Natilica, conte indien, ou critique de Catilina* (par Desforges). *Amsterdam*, 1749, in-12, p. 19-22. *Cf.* Collé, *Journal et Mémoires*, t. I, p. 35.

---

chrétien contre six juifs, qui fait partie du tome XIV de l'*Evangile du jour*, porte également le millésime 1777. Si cette réimpression est de la fin de 1776, comme on y trouve l'*Epître au maréchal de Saxe* (p. 172), il est possible que cette *Epître* ait paru pour la première fois dans ce volume.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

784. EPITRE AU DUC DE RICHELIEU A QUI LE SÉNAT DE GÊNES AVAIT ÉRIGÉ UNE STATUE.

Je la verrai cette statue...

Imprimée dans le *Nouveau Magasin français ou Bibliothèque instructive et amusante pour le mois de mai 1750. Londres, François Changuion*, avec une *Réponse* (au nom) *de M. le duc de Richelieu à M. de Voltaire.*

On trouve encore cette *Réponse* dans les *Nouvelles littéraires* de l'abbé Raynal (voy. Grimm, *Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. I, pp. 250-251) et dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives. Londres* (*Paris*), 1764, t. II, p. 294.

La première édition des *Œuvres* qui contienne l'*Epître au duc de Richelieu* est celle de 1751. *S. l.* (*Paris, Lambert*), t. III, p. 238).

Cette épître est datée du 18 novembre 1748.

785. EPITRE DE VOLTAIRE A M. DE SAINT-LAMBERT.

Tandis qu'au-dessus de la terre...

Cette *Epître*, qui est sans date dans l'édition de Kehl (t. XIII, p. 97), et que les éditeurs modernes ont datée de 1749, parut, en 1768, dans le t. V des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 317.

Elle fut réimprimée, en 1770, dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. V, p. 41, en 1771, dans l'édition in-4° (t. XVIII, p. 414), et en 1775, dans l'édition *encadrée* (t. XII, p. 413).

786. EPITRE A M. DESMAHIS.

Vos jeunes mains cueillent des fleurs...

Imprimée en 1750 dans le *Nouveau Magasin français ou Bibliothèque instructive et amusante pour le mois de mai 1750. Londres, François Changuion* (C. V. Beuchot, 166 *bis*).

Réimprimée dans le *Mercure* de juillet 1750, p. 61, dans les *Œuvres de M de Voltaire. S. l.* (*Paris, Lambert*), 1751, t. III, p. 245, et dans le t. V des *Nouveaux Mélanges, etc ..*, p. 323, avec la date de 1750.

L'épître de Desmahis, à laquelle répondent les vers de Voltaire, a été imprimée dans le *Trésor du Parnasse ou le plus joli des recueils. Londres*, 1762, t. I, p. 69.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

787. EPITRE A M. LE CARDINAL QUIRINI.

Quoi ! vous voulez donc que je chante...

Imprimée, avec la date du 12 décembre 1751, dans le t. III de l'édition de Dresde (de 1752), p. 219. *Cf.* le t. VI de la *Bibliothèque impartiale* (1752), p. 154 ; les *Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, p. 279, et le t. XII de l'édition *encadrée*, p. 376.

Dans les *Cinq années littéraires de Clément* (*Berlin*, 1755, t. II, p. 326), cette épître est intitulée : *Vers de Voltaire au cardinal Quirini qui lui demandait une ode sur l'église catholique de Berlin à laquelle Son Eminence a fait des présents.*

788. EPITRE AU ROI DE PRUSSE.

Dans ce jour du saint vendredi ..

Imprimée en 1802 dans les *Lettres inédites de Voltaire à Frédéric-le-Grand, roi de Prusse, publiées sur les originaux* (par M. Boissonade). *Paris, Delalain*, p. 131.

789. EPITRE AU MÊME.

Est-il vrai que Voltaire aura...

Imprimée en 1802 dans les *Lettres inédites de Voltaire à Frédéric-le-Grand. Paris, Delalain*, p. 143.

790. EPITRE AU ROI DE PRUSSE.

Blaise Pascal a tort, il faut en convenir...

Cette épître a été imprimée séparément sous le titre suivant : *Les Tonneaux. Au roi de Prusse, par Mr. de Voltaire. S. l. n. d.* In-12 de 4 ff. non chiff. (Bibl. nat., Z 2284, Zd 2549 ; 10).

Réimprimée sous ce titre : *Les Deux Tonneaux*, dans *la Bigarrure*, t. XX, p. 46. Ce tome, dit Beuchot, est du commencement de 1753.

Dès 1752, l'épître au roi de Prusse avait paru dans le t. III des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Dresde, G. C. Walther*), p. 170. *Cf. Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, p. 218.

Dans ces deux éditions, l'épître est intitulée : *Lettre au R. de P...* ; elle est accompagnée d'une note ainsi conçue : « Cette pièce est de 1751. Voyez les *Pensées de Pascal.* »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

791. EPITRE DE M. DE V*** EN ARRIVANT DANS SA TERRE PRÈS DU LAC DE GENÈVE, EN MARS 1755. *S. l. n. d.* (chez *Emmanuel du Villard fils*, libraire et imprimeur de la *Gazette*). In-4° de 6 pp. Édition encadrée. (Bibl. N^le Z. 2284, *Zd.* 2540; et C. V. Beuchot. 1890).

Cette épître a été aussi imprimée dans le *Mercure* d'août 1755, p. 83.

Il existe une *Réponse à M. de Voltaire*, en soixante-dix vers de huit syllabes, *s. l. n. d.* In-12 de 3 pp. (C. V. Beuchot, 1721), et une *Réponse à l'épitre de M. de* V***, *etc...*, qui commence ainsi :

O maison de Voltaire, et non pas d'Epicure...

Cette dernière pièce, qu'on a attribuée à Voisenon, se trouve dans la *Correspondance littéraire* de Grimm (1er juillet 1755), (voy. aussi les numéros suivants).

792. LA MÊME ÉPITRE. *S. l. n. d.* In-4° de 6 pp. et 1 f. non chiff. pour *la Réponse à l'épitre de M. de V**** (C. V. Beuchot, 265 *bis*).

793. LA MÊME EPITRE. *S. l. n. d.* In-8° de 8 pp. (C. V. Beuchot, 266).

Avec la *Réponse à l'Epitre de M. de V****.

La *Réponse* est aux pp. 7-8.

794. LA MÊME ÉPITRE. *S. l. n. d.* In-8° de 7 pp. (C. V. Beuchot, 267.

La première édition des *Œuvres* qui contienne l'*Epitre de l'auteur en arrivant dans sa terre, etc...*, est celle de 1756 (voyez *Mélanges de poésies, etc.. S. l.* (*Genève, Gramer*), p. 1.

795. EPITRE A L'EMPEREUR FRANÇOIS Ier ET L'IMPÉRATRICE REINE DE HONGRIE SUR L'INAUGURATION DE L'UNIVERSITÉ DE VIENNE.

Les éditeurs de Kehl, qui ont imprimé cette *Epitre* dans le t. XIII de leur édition, p. 179, disent qu'ils l'ont tirée d'un

EFERUS - Recherches & Classification numériques

volume in-folio « où se trouve le discours latin du P. Maister, « jésuite, prononcé à la même occasion devant Leurs Majestés, « au mois d'avril 1756. »

L'*Epître à l'Empereur François Ier, etc...* avait été réimprimée, dès 1757, dans le *Portefeuille trouvé, etc...*, t. II, p. 335, sous le titre suivant : *Vers faits à l'occasion du Discours latin du R. P. Maister, jésuite, professeur d'éloquence, prononcé devant Leurs Majestés II. et RR. le jour de la cérémonie de l'inauguration de l'Université, faite le 5 avril 1756.* On lit en note : « Ce Discours a été traduit grand in-folio, 56 pp. avec de « très belles vignettes et se vend à Venise chez Trattner, im- « primeur de la cour [1]. »

Voyez aussi Luchet, *Histoire littéraire de Voltaire*, 1781, t. V, p. 285.

796. EPITRE A M. LE DUC DE RICHELIEU SUR LA CONQUÊTE DE MAHON.

Depuis plus de quarante années...

Cette épître fait partie de la lettre au duc de Richelieu du 3 mai 1756. Elle parut dans le *Mercure* d'août 1756, pp. 227-229.

On l'a réimprimée dans le *Portefeuille trouvé, etc... Genève*, 1757, t. II, p. 332 (sous le titre suivant : *Epître à M. le maréchal de R*** dans l'île de Minorque*); — dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, 1761, p. 168; — dans le tome X des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 393; — enfin dans l'édition in-4°, t. XVIII, p. 383, et dans l'édition *encadrée*, t. XII, p. 385. Dans ces trois dernières réimpressions, l'*Epître* est intitulée : *A M. le Maréchal duc de Richelieu sur la conquête de Mahon en 1756.*

Voyez dans le *Mercure* de septembre 1756 des *Vers de M. le président de Ruffey à M. de Voltaire sur la prise de Port-Mahon*, p. 58, et dans le *Mercure* d'octobre 1756, des *Vers à M. de Voltaire sur son épître à M. de Richelieu*, p. 72.

797. EPITRE A M. L'ABBÉ DE LA PORTE.

Tu pousses trop loin l'amitié...

Imprimée dans le tome XIIIe de l'édition *encadrée*, p. 407,

1. *Panegyricus Franz. et M. Theres. August. Wien, Trattner*, 1756. In-folio.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sous le titre suivant : *A M. l'abbé de La Porte, par M. l'abbe de l'Atteignant.*

Réimprimée dans le tome XIII de l'édition de Kehl, p. 201, avec le titre actuel.

Sur cette épître, voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 370.

798. EPITRE A UNE JEUNE VEUVE.

Jeune et charmant objet à qui pour son partage...

Cette épître ne se trouve ni dans les éditions des *Œuvres* publiées du vivant de Voltaire, ni dans l'édition de Kehl. Elle est au tome XVII[e] de l'édition *Dalibon*, p. 247.

799. EPITRE A M. LE PRÉSIDENT HÉNAULT SUR SON BALLET DU TEMPLE DES CHIMÈRES, MIS EN MUSIQUE PAR M. LE DUC DE NIVERNAIS ET REPRÉSENTÉ CHEZ M. LE MARÉCHAL DE BELLE-ISLE EN 1760.

Votre amusement lyrique...

Ces vers ont été imprimés en 1762 dans le recueil intitulé : *Le trésor du Parnasse ou le plus joli des recueils, Londres*, t. I, p. 299. *Cf. Elite de poésies fugitives, Londres*, 1764, t. II, p. 189. Ils sont au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 182.

800. EPITRE DE M. DE VOLTAIRE A M[lle] CLAIRON. *S. l. n. d.* In-8° de 8 pp. (C. V. Beuchot, 259).

Belle Daphné, peintre de la nature. ...

Le titre de départ porte : *Pantaodai ; Étrennes à M[lle] Clairon par A*** C*** (Abraham Chaumeix). A Paris, le 1[er] janvier 1761.*

Sur cette épître, voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, pp. 372-373.

L'Epître à M[lle] Clairon a été réimprimée en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc. S. l.* (Paris), p. 281; en 1762 dans le *Trésor du Parnasse ou le plus joli des recueils, Londres*, t. II, p. 221 ; en 1763 (avec des lacunes) dans le *Sixième Recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire, Genève, et Paris, Duchesne*, p. CXIX ; en 1764 dans les *Contes de Guillaume Vadé*, p. 259. C'est en 1764 que Voltaire intitula son épître : *A Daphné, célèbre actrice. Epître traduite de l'anglais ;* et c'est le texte de 1764 qui est reproduit dans l'édi-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tion in-4°, t. XVIII, p. 416, dans l'édition *encadrée*, t. XII, p. 415, et dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 184.

801. EPITRE DE M. DE VOLTAIRE A MADAME DENIS SUR L'AGRICULTURE. *S. l. n. d.* In-8 de 7 pp. (C. V. Beuchot, 254, 255).

Dans cette première édition, l'*Epître sur l'agriculture* est datée du 14 mars 1761.

802. LE MÊME ÉPITRE SUIVIE D'UN RESCRIT DE L'EMPEREUR DE LA CHINE ET D'UNE LETTRE A M. L'EVÊQUE D'ANNECY. *S. l. n. d.* In-8° de 16 pp. (C. V. Beuchot, 258).

803. LA MÊME ÉPITRE. *S. l. n. d.* In-8° de 15 pp. (C. V. Beuchot, 256 et 257).

Le titre de départ porte : *Epître de M. de V. à M. D. sur l'agriculture.*

Le *Rescrit de l'Empereur de la Chine* est une facétie de Voltaire à l'occasion du projet de paix perpétuelle de l'abbé de Saint-Pierre. La lettre à l'évêque d'Annecy est datée du 15 décembre 1758 (lisez 1759).

L'*Epître sur l'agriculture* a été réimprimée en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc... S. l. (Paris)*, p. 194 et dans le volume intitulé : *Petit recueil de pièces singulières, Paris*, in-12, p. 5; en 1762, etc..., dans le *Trésor du Parnasse ou le plus joli des recueils, Londres*, t. II, p. 153; — en 1764 dans les *Contes de Guillaume Vadé*, p. 253; en 1771 (avec des notes de Voltaire), dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc., Londres (Genève)*, et dans le tome XVIII de l'édition in-4°; enfin en 1775 dans l'édition *encadrée*, t. XII, p. 399.

Elle est au tome XIII° de l'édition de Kehl, p. 191.

804. EPITRE A MADAME ELIE DE BEAUMONT, EN RÉPONSE A UNE ÉPITRE EN VERS, AU SUJET DE Mlle CORNEILLE.

S'il est au monde une beauté...

Imprimée avec la date du 20 mai 1761, dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 195.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

805. EPITRE AU DUC DE LA VALLIÈRE, GRAND FAUCONNIER DE FRANCE.

Illustre protecteur des perdrix de Montrouge...

Cette épître ne se trouve ni dans les éditions données du vivant de Voltaire, ni dans l'édition de Kehl. Elle est au tome XIII de l'édition *Lequien*, p. 326.

806. EPITRE A Mlle CLAIRON. *S. l. n. d.* (1765). In-4° de 4 pp. (C. V. Beuchot, 1885); — *S. l. n. d.* (1765). In-8° de 4 pp. (C. V. Beuchot, 540).

L'épître à Mlle Clairon :

Le sublime en tout genre est le don le plus rare...

est de juillet 1765. L'*Almanach des Muses* de 1766 cite une édition de 1765, avec l'adresse suivante : *Andrinople*; *Paris, Merlin*, in-8° de 4 pp. (p. 151).

Cette épître fut réimprimée en 1765, dans le tome III des *Nouveaux Mélanges, etc.*, p. 399; en 1766, dans l'*Almanach des Muses*, p. 111 et dans le *Journal encyclopédique* du 1er février. Elle est au tome XVIIIe de l'édition in-4°, p. 423, et au tome XIIe de l'édition *encadrée*, p. 422.

807. EPITRE A HENRI IV, SUR CE QU'ON AVAIT ÉCRIT A L'AUTEUR QUE PLUSIEURS CITOYENS DE PARIS S'ÉTAIENT MIS A GENOUX DEVANT LA STATUE ÉQUESTRE DE CE PRINCE, PENDANT LA MALADIE DU DAUPHIN.

Intrépide soldat, vrai chevalier, grand homme...

Le dauphin, père de Louis XVI, est mort le 20 décembre 1765. L'épître à Henri IV est, selon Beuchot, de janvier 1766. Cependant on la trouve dans le IIIe volume des *Nouveaux Mélanges, etc...*, qui a le millésime 1765. Mais il est possible que ce troisième volume n'ait paru qu'au commencement de 1766. « Nous avons depuis quelques jours les trois nouveaux volumes de *Mélanges* de M. de Voltaire », lisons-nous dans la *Correspondance* de Grimm, à la date du 15 janvier.

Voltaire envoya son épître le 3 janvier à d'Argental, et le

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4 janvier au marquis de Villette. Cette épître avait probablement déjà paru dans le tome III[e] des *Nouveaux Mélanges*, lorsque Voltaire écrivait à Villette (4 janvier 1766) « ... Il « m'est important de savoir ce qu'on pense de ces vers avant « qu'on les publie. »

L'Epitre à Henri IV fut réimprimée dans le *Journal encyclopédique* du 1[er] février 1766, sauf, dit Beuchot, quelques vers que supprimèrent les éditeurs (voir sa note, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 387). On peut la lire aussi dans les *Mémoires secrets* (13 janvier 1766, t. II, p. 284).

Elle est au tome XVIII[e] de l'édition in-4°, p. 178, et au tome XII[e] de l'édition *encadrée*, p. 160. *Cf. Les choses utiles et agréables, Berlin* (*Genève*), 1769, t. II, p. 152.

808. EPITRE A M. LE CHEVALIER DE BOUFFLERS.

Croyez qu'un vieillard cacochyme...

Cette épître est imprimée comme la précédente, au tome III[e] des *Nouveaux Mélanges, etc... S. l.* (*Genève*), 1765, p. 422, sous le titre suivant : *Réponse à M. le ch. de B...*

Beuchot a daté cette épître de 1766; elle est de 1765, les *Mémoires secrets* en citent les derniers vers dès le 20 février 1765.

L'*Epitre* de Voltaire à Boufflers et les vers de Boufflers auxquels répond cette épître, se trouvent dans l'*Almanach des Muses* de 1766, pp. 5 à 8. — C'est à tort que les *Mémoires secrets* intitulent les vers de Boufflers; *Réponse de M. le chevalier de Boufflers* : c'est *l'épître* de Voltaire qui est une réponse aux vers que Boufflers lui avait adressés (Voy. *Lettres de M. le chevalier de Boufflers pendant son voyage en Suisse à madame sa mère. S. l.*, 1771, p. 30).

809. EPITRE A M. FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU.

Si vous brillez à votre aurore...

Cette épître, datée du 6 août 1766, est une réponse à des vers adressés à Voltaire par François de Neufchâteau, le 15 juillet 1766 (Voy. *Mémoires secrets*, 6 septembre 1766).

L'*Epitre à François de Neufchâteau* fut imprimée dans le *Mercure* d'octobre 1766, t. I, p. 19, elle y est précédée des vers de F. de Neufchâteau (p. 18).

Réimprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1767, p. 104.

C'est par erreur que dans le tome V[e] des *Nouveaux Mé-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

langes, p. 312, dans le tome XVIII[e] de l'édition in-4°, p. 433, et dans le tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 86, ces vers sont adressés au *chevalier de Boufflers*.

810. EPITRE A MONSIEUR DE CHABANON, QUI, DANS UNE PIÈCE DE VERS, EXHORTAIT L'AUTEUR A QUITTER L'ÉTUDE DE LA MÉTAPHYSIQUE POUR LA POÉSIE.

Aimable enfant de Polymnie...

Beuchot a daté cette épître du 27 auguste 1766. Cependant on trouve les vers de Voltaire à Chabanon dans les *Mémoires secrets*, du 1[er] avril 1766 (t. III, p. 15).

Ils furent imprimés dans le tome V[e] des *Nouveaux Mélanges, etc.*, p. 312; dans l'*Almanach des Muses* de 1768, p. 95; dans le *Mercure* d'août 1768, *etc., etc...* Ces vers sont au tome XVIII[e] de l'édition in-4°, p. 438, et au tome XIII[e] de l'édition *encadrée*, p. 321.

Sur les circonstances dans lesquelles ils furent composés, voyez Chabanon : *Tableau de quelques circonstances de ma vie, etc., Paris*, 1795, pp. 119-121.

811. EPITRE A MADAME DE SAINT-JULIEN.

Fille de ces dauphins de qui l'extravagance...

Imprimée par les éditeurs de Kehl, qui ont placé cette épître parmi celles de l'année 1772, (t. XIII, p. 278). Beuchot l'a classée parmi les épîtres de 1766 : « Je la crois, dit-il, antérieure à la lettre du 14 septembre 1766, où Voltaire parle « d'un voyage que cette dame avait fait à Ferney. » Mais M[me] de Saint-Julien fit divers séjours à Ferney, en 1766, 1772 et 1775; et rien n'indique que ces vers aient été écrits en 1766, plutôt qu'en 1772 ou en 1775.

812. EPITRE A LA MÊME.

Des contraires bel assemblage...

Cette épître est imprimée dans le *Mercure* de septembre 1768, p. 6; dans le tome V des *Nouveaux Mélanges, etc.*, p. 314; dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 126. Elle est au tome XVIII de l'édition in-4°, p. 439, et au tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 322.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

813. EPITRE A MON VAISSEAU.

O vaisseau qui portes mon nom...

C'est en 1768 qu'une compagnie de Nantes mit en mer un vaisseau qu'elle appela *le Voltaire* (voy. Voltaire à d'Argental, 20 juin 1768).

Des fragments de l'épître de Voltaire furent imprimés dans le *Mercure* de juillet 1768, t. II, pp. 5-8. On trouve cette *Epître*, sous le titre de : *Discours à mon vaisseau* dans le t. V des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 353 ; dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 113, *etc...*

En 1771, elle fut réimprimée dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... Londres* (*Genève*) ; elle y est intitulée : *Vers à un négociant qui avait donné le nom de l'auteur à un de ses vaisseaux.*

C'est sous le titre de : *Discours à mon vaisseau* que cette *Epître* figure dans l'édition in-4°, t. XVIII, p. 181, et dans l'édition *encadrée*, t. XII, p. 163. — Voyez, dans la *Correspondance de Grimm* (*éd. Garnier*, t. VIII, p. 120), une épigramme de Piron sur le vaisseau *le Voltaire*. *Cf. Mémoires secrets*, t. IV, p. 67.

814. EPITRE A BOILEAU[1]. *S. l. n. d.* In-8° de 6 pp. (C. V. Beuchot, 252).

Boileau, correct auteur de quelques bons écrits...

L'*Epître à Boileau* est de mars 1769 (voy. Voltaire à d'Argental, 12 mars 1769. *Cf. Mémoires secrets*, 18 mars 1769, t. IV, p. 215).

On la trouve :

1° Dans le t. VIII des *Nouveaux Mélanges, etc.* (1769), p. 276.

2° Dans le t. II des *Choses utiles et agréables* (1769), p. 215.

3° Dans le t. VI de l'*Evangile du jour* (1769), p. 155.

4° Dans l'*Almanach des Muses* de 1770, p. 172.

5° Dans le recueil intitulé : *Epitres, satires, contes, odes, etc... Londres* (*Genève*), 1771, in-8.

6° A la suite des *Lois de Minos, s. l.* (1773), p. 117, et dans le tome X de l'*Evangile du jour* (1773), p. 83.

La note sur l'abbé Terrasson, que Beuchot a datée de 1773, se trouve dans l'édition originale.

1. Dans le tome VIII des *Nouveaux Mélanges*, l'intitulé de l'*Epître* est le suivant : *Epître à Boileau ou mon testament.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Clément de Dijon répondit à l'*Epître* de Voltaire par une pièce intitulée : *Boileau à M. de Voltaire. S. l*, 1772. In-8 de 21 pp. (C. V. Beuchot, 1064). Voy. aussi la *Lettre à M. Clément dans laquelle on examine son épître de Boileau, etc... Genève* et *Paris, Valade*, 1772, in-8 de 25 pp. C. V. Beuchot, 1579).

815. EPITRE A L'AUTEUR DU LIVRE DES TROIS IMPOSTEURS[1]. *S. l. n. d.* In-8° de 4 pp. (C. V. Beuchot, 1186).

Insipide écrivain, qui crois à tes lecteurs...

Cette épître est de 1769. Il en est question dans les *Mémoires secrets* du 20 mars et dans la *Correspondance de Grimm* du 1er avril 1769 (*éd. Garnier*, t. VIII, pp. 321-323). Voltaire en parle dans sa lettre à madame de Deffand, du 15 mars 1769. Réimprimée en 1770 dans les *Questions sur l'Encyclopédie* (voy. le mot *Athéisme*); en 1771 dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... Londres* (*Genève*), et en 1773 à la suite des *Lois de Minos*, p. 146. Toutes les notes (de Voltaire) qui se trouvent dans ces deux dernières réimpressions n'ont pas été reproduites par Beuchot.

Sur le livre des *Trois imposteurs* (*Moïse*, *Jésus-Christ* et *Mahomet*), voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 402 et l'introduction de l'édition donnée par Philomneste junior (G. Brunet), *Bruxelles*, 1867, in-12.

816. EPITRE A M. DE SAINT-LAMBERT.

Chantre des vrais plaisirs, harmonieux émule...

L'épître à Saint-Lambert est aussi de 1769. (Voy. *Mémoires secrets*, 8 avril 1769, t. XIX, p. 55). Elle fut imprimée dans le *Mercure* de mai 1769, p. 83; dans le *Journal encyclopédique* de 1769, t. VIII, p. 436; dans l'*Almanach des Muses* de 1771, p. 15, *etc...*, *etc...*

Dans la cinquième partie des *Questions sur l'Encyclopédie* (*s. l.*, 1771) au mot *Eglogue*, Voltaire reproduisit cette pièce sous le titre de : *Eglogue à M. de Saint-Lambert, auteur du poème des quatre Saisons.*

L'Epître à Boileau, l'Epître à l'auteur du nouveau livre des Trois Imposteurs, enfin *l'Épître à Saint-Lambert* furent réunies

1. On lit : *Épître à l'auteur du nouveau livre, etc...*, dans le t. VIII des *Nouveaux Mélanges.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et publiées sous le titre de : *Les Trois Epîtres. S. l. n. d.* In-8 de 16 pp. (C. V. Ben).

C'est également sous ce titre qu'elles ont été imprimées dans le tome VIII des *Nouveaux Mélanges, etc...* (1769), pp. 276-288; dans le tome II des *Choses utiles et agréables* (1769), pp. 213-231; dans le tome VI de l'*Evangile du jour* (1769), pp. 165-176. (Dans ces réimpressions, l'*Epître à Saint-Lambert* est datée du 31 mars 1769. *Cf.* le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... Londres* (*Genève*), 1771.)

L'*Avis aux imprimeurs* reproduit par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 407) se lit non-seulement dans le tome VI de l'*Evangile du jour*, p. 175, mais dans le tome II des *Choses utiles et agréables*, p. 230-231; cet *Avis* ne se trouve pas dans le t. VIII des *Nouveaux Mélanges*.

817. EPITRE A M. DE LA HARPE.

Des dames de Paris Boileau fit la satire...

Cette épître n'a pas été imprimée dans les éditions des *Œuvres* données du vivant de Voltaire. Dans l'édition de Kehl, elle est adressée *à madame la duchesse de Choiseul* (t. XIII, p. 216).

818. EPITRE A M. PIGALLE.

Cher Phidias, votre statue...

Cette épître, datée de 1770, ne fut imprimée qu'en 1773 (voy. *Mercure* d'avril 1773, t. II, p. 38; — *Evangile du jour*, t. X (1773), p. 130; — *Les Lois de Minos, etc...* (*S. l.*, 1773), p. 313; — *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. XIV (1774), p. 93).

Les variantes recueillies par Beuchot sont tirées du *Commentaire historique* (1776), où cette épître est rapportée (pp. 99-100 de la première édition).

819. EPITRE AU ROI DE LA CHINE SUR SON RECUEIL DE VERS QU'IL A FAIT IMPRIMER. *S. l. n. d.* In-8° de 6 pp. (C. V. Beuchot, 70).

Reçois mes compliments, charmant roi de la Chine...

Cette épître que les éditeurs de Kehl et Beuchot ont datée de 1771 est de 1770. Il en est question dans la *Correspondance littéraire* de Grimm le 15 novembre, et dans les *Mémoires secrets* le 3 décembre 1770.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La *seconde édition corrigée et augmentée, s. l. n. d.*, est un in-8 de 11 pp. (C. V. Ben) ; la troisième (Bibl. N^le^ Y. 5492, G+y et Beuchot, 262), est intitulée : *Epître au roi de la Chine. Troisième édition purgée de toutes les fautes des premières et accompagnée de notes. S. l. n. d.* In-8 de 14 pp.

L'*Epître au roi de la Chine* fut réimprimée en 1771 dans l'*Almanach des Muses*, p. 145, et dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... Londres (Genève)*.

Voyez dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, *éd. Garnier*, t. IX, *p.* 176, une *Réponse de l'Empereur de la Chine au patriarche d'Occident*. Cette réponse est de la Harpe.

820. EPITRE AU ROI DE DANEMARK, CHRISTIAN VII, SUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE ACCORDÉE DANS TOUS SES ÉTATS.

Monarque vertueux, quoique né despotique...

Cette *Epître*, datée dans l'édition de Kehl (t. XIII, p. 236) de 1771, et dans l'édition Beuchot de *janvier* 1771, est de de 1770, car Voltaire en parle dans sa lettre à d'Alembert, du 28 décembre 1770. Voltaire l'envoya au roi Christian le 15 janvier 1771.

Il est question de l'*Epître au roi de Danemark* dans les *Mémoires secrets* du 11 mars, et dans la *Correspondance littéraire* de Grimm du 15 mars 1771.

Elle fut imprimée, cette même année, dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... Londres (Genève)*.

Réimprimée en 1772, dans l'*Almanach des Muses*, p. 15, et dans le tome XII des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 323.

L'*Epître au roi de Danemark* est au tome XX de l'édition in-4° (1774), p. 8, — et au tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 177.

Les trois notes auxquelles Beuchot a donné la date de 1773 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, pp. 425 et 426), sont de 1771. — Nous n'avons trouvé dans aucune édition la variante recueillie par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 426, note 5) : cette variante se lisait probablement dans les copies manuscrites. *Cf.* Voltaire à d'Alembert, 4 mars 1771.

821. EPITRE A M. D'ALEMBERT.

Esprit juste et profond, parfait ami, vrai sage...

Cette épître, que les éditeurs de Kehl ont datée de 1772

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(t. XIII, p. 266) est de 1771. Elle fut envoyée à d'Alembert le 2 mars.

On la trouve, dès 1771, dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc..., etc... Londres (Genève)*.

Réimprimée, en 1772, dans le tome XII des *Nouveaux Mélanges*, pp. 332-346.

822. EPITRE A L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE, CATHERINE II.

Elève d'Apollon, de Thémis et de Mars...

L'épître à Catherine II est de 1771 (voy. Voltaire à Catherine, 30 avril 1771) : elle fut imprimée en 1771 dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc...*, et réimprimée en 1772 dans l'*Almanach des Muses*, p. 95, et dans le tome XII des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 314.

823. EPITRE AU ROI DE SUÈDE, GUSTAVE III.

Gustave, jeune roi, digne de ton grand nom...

Cette épître est du mois d'avril 1771 (voy. Voltaire à Frédéric, 12 avril 1771).

Elle fut imprimée en 1771, dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... Londres (Genève)*.

Réimprimée en 1772 dans les *Nouveaux Mélanges, etc ..*, pp. 321-322.

— *L'Epître à l'impératrice de Russie, l'Epître au roi de Suède, l'Epître au roi de Danemark*, et *l'Epître à d'Alembert* ont été imprimées en 1771, sous le titre suivant : *Les quatre dernières épîtres du poète philosophe. S. l. (Genève)*. In-8 de 40 pp. (C. V. Beuchot, 725). Sabatier de Castres, auteur du *Tableau philosophique de l'esprit de M. de Voltaire*[1] *et Fréron*, sont très maltraités dans l'*Avis des éditeurs* (pp. III-XIV).

824. BENALDAKI A CARAMOUFTÉE, FEMME DE GIAFAR LE BARMÉCIDE.

De Barmécide épouse généreuse...

Cette épître, dit une note des éditeurs de Kehl, a été écrite à madame la duchesse de Choiseul, à l'occasion de la disgrâce

1. *Genève*, 1771, in-8 de XII, 245 pp. et 2 pp. non chiff.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de son mari (t. XIII, p. 265). — Voltaire envoya cette épître à madame du Deffand, le 19 janvier 1771. Voyez la réponse de la duchesse de Choiseul dans la *Correspondance complète de madame du Deffand avec la duchesse de Choiseul, etc...* (*Paris, Lévy*, 1866, t. I, p. 322). Cette réponse est datée de Chanteloup, 24 janvier 1771. *L'Epître à la duchesse de Choiseul* a été imprimée pour la première fois dans l'édition de Kehl.

825. EPITRE A HORACE. *S. l. n. d.* In-8° de 12 pp. (C. V. Ben).

Toujours ami des vers et du diable poussé...

L'*Epître à Horace* est de 1772. (Voy. Voltaire à Chabanon, 30 auguste; — à madame du Deffand, 4 et 23 octobre; — à madame d'Epinay, 23 octobre 1772).

Elle parut à la fin d'octobre (voy. *Mémoires secrets*, 29 octobre 1772, t. VI, p. 215, et 4 novembre 1772, t. XXIV, p. 109).

Des *Fragments* en furent imprimés dans le *Mercure* de décembre 1772, pp. 55-60.

La réponse de La Harpe (voy. Voltaire à La Harpe, 30 novembre 1772), parut dans le *Mercure* de janvier 1773 (t. II, p. 138), sous le titre suivant : *Réponse d'Horace à M. de Voltaire*. Cette *Réponse* fut aussi publiée séparément (*s. l. n. d.* in-8 de 29 pp.; — C. V. Beuchot, 1727). L'épître de la Harpe est suivie d'un *Précis historique sur M. de Voltaire*, par le même auteur, pp. 15-29 [1].

L'Epître à Horace a été réimprimée en 1773 :

1° Dans l'*Almanach des Muses*, p. 173;

2° A la suite des *Lois de Minos* (*s. l.*), p. 126 [2]. La *Réponse d'Horace* est aux pp. 136-145. Les sept notes qui accompagnent l'*Epître d'Horace*, dans cette réimpression, se lisent aussi dans l'édition séparée, in-8 de 12 pp. que nous avons citée en tête de ce numéro;

3° Dans le tome X de l'*Evangile du jour*, pp. 7-21 (avec la *Réponse d'Horace*).

1. Grimm cite de la *Réponse d'Horace à M. de Voltaire*, une édition en six pages (*Correspondance littéraire, etc...*, 1er novembre 1772, *éd. Garnier*, t. X, p. 93). Cette réponse a 14 pp. dans l'édition de la collection Beuchot.

2. Cette réimpression était, selon Voltaire, « la seule bonne édition » de l'*Epître à Horace* (V. à d'Alembert, 27 mars 1773).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

En 1774 :

1° Dans le tome XIV des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 76-90 (avec la *Réponse d'Horace*) ;

2° Dans le tome XX de l'édition in-4°, p. 38.

En 1775 :

Dans le tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 218.

Dans un volume intitulé : *Voltaire et madame du Châtelet. Révélations d'un serviteur attaché à leurs personnes, etc.* (*Paris, Dentu*, 1863), *l'Epître à Horace* est réimprimée avec quelques variantes (pp. 214 et sq...).

826. LA MÊME ÉPITRE. Suivie de la *Réponse d'Horace* et *des Systèmes*. *A Ferney*, 1773. In-8 de 1 f. non chiff. et 16 pp. (C. V. Beuchot, 253).

827. LA MÊME ÉPITRE. *S. l. n. d.* In-8 de 32 pp. (C. V. Ben).

Avec la *Réponse d'Horace* et une pièce de vers, intitulée : *A ma retraite du pays de Vaud.* Cette pièce est extraite du *Journal helvétique* de Neufchâtel, de décembre 1772.

828. EPITRE AU ROI DE SUÈDE.

Jeune et digne héritier du grand nom de Gustave...

Cette épître fut adressée au roi de Suède à l'occasion du coup d'Etat que fit ce prince contre la faction des *bonnets*, le 19 août 1772. Voltaire envoya cette épître au comte de Lewenhaupt, le 21 septembre 1772 : elle fut imprimée dans le *Mercure* de novembre 1772, p. 151, et réimprimée en 1773 dans la brochure intitulée : *Nouveaux Délassements de M. de Voltaire. Lausanne*, in-8, p. 3. *L'Epître au roi de Suède* est au tome XXVI de l'édition in-4°, p. 308 et au tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 176.

829. EPITRE A M. MARMONTEL.

Mon très aimable successeur...

Marmontel avait été nommé historiographe de France, en remplacement de Duclos, mort le 26 mars 1772. Voy. *Mémoires d'un père*, par Marmontel. *Paris, Ledoux*, 1827, tome II, pp. 84-87.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'Epitre à Marmontel parut dans le *Mercure* d'octobre 1773, t. II, p. 174, suivie de la *Reponse* de Marmontel à Voltaire (p. 177). *Cf. Mémoires secrets* des 10, 12 et 22 septembre 1773 (t. XXIV, pp. 296, 297 et 302).

Réimprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1774, p. 131, avec la *Réponse* de Marmontel, et dans le XIVe volume des *Nouveaux Mélanges, etc.*, p. 45.

Cette épître est au tome XXVI de l'édition in-4°, p. 197, et au tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 199.

830. EPITRE A MONSIEUR GUYS.

Le bon vieillard très inutile...

Guys, auteur d'un *Voyage littéraire de la Grèce, ou Lettres sur les Grecs anciens et modernes. Paris, veuve Duchesne*, 1771 et 1776, 2 vol. in-12 et in-8, avait dédié à Voltaire la seconde édition de son ouvrage. Voltaire lui répondit par cette épître, qui fut imprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1779, p. 102. *Cf. Correspondance secrète*, t. IV, pp. 142-143.

La dédicace (en vers) de Guys a été réimprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1719, p. 101.

831. EPITRE A UN HOMME. *S. l. n. d.* (*Genève.* 1776). In-8° de 2 pp. non chiff. (C. V. Ben).

Philosophe indulgent, ministre citoyen...

Cette épître fut adressée à M. Turgot qui avait été remercié et remplacé par M. de Clugny, intendant de Bordeaux, en mai 1776. L'*Epître à un homme*, rapportée dans la *Correspondance secrète* (8 juillet 1776). — *Cf. Mémoires secrets*, 11 et 22 juillet 1776), fut réimprimée en 1777 dans l'*Almanach des Muses*, p. 19. Elle est au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 283.

832. EPITRE A MADAME NECKER.

J'étais nonchalamment tapi...

M. de Clugny, qui n'avait signalé son ministère que par la fondation de la loterie, et par le rétablissement des corvées, des maîtrises, etc..., mourut quelques mois après le renvoi de Turgot, et Necker lui succéda (21 octobre 1776).

Il est question de l'*Epître à madame Necker* dans les *Mémoires secrets* du 13 novembre 1776: cette épître fut imprimée dans le *Journal encyclopédique* (t. VIII de 1776, p. 497), dans

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'*Almanach des Muses* de 1777, p. 203, et dans le tome XIV de l'*Evangile du jour*, p. 177 (avec des notes qui n'ont pas été reproduites par Beuchot).

Elle est au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 285.

833. EPITRE A MONSIEUR LE MARQUIS DE VILLETTE.

Mon Dieu, que vos rimes en ine...

Voltaire avait envoyé à Villette une montre d'or à répétition et à quantième, de sa manufacture de Ferney; Villette l'en avait remercié par une épître dont une partie est sur les rimes *ine* et *ents*.

Je la reçois cette machine,
Où, dans trois orbes différents,
Une triple aiguille chemine,
Et dans sa course détermine
Les jours, les heures, les instants
Qui s'échappent à la sourdine.
Etc. . . Etc. . . Etc. . .

Les vers de Villette furent imprimés dans le *Mercure* de septembre 1777. A leur suite, on trouve l'*Epître* de Voltaire (p. 197).

Cette épître fut réimprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1778, p. 113. *Cf. Œuvres du marquis de Villette. Edimbourg et Paris*, 1788, in-8, pp. 299-302.

Elle est au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 286.

834. EPITRE AU MÊME, SUR SON MARIAGE. *Traduction d'une épître de Properce à Tibulle, qui se mariait avec Délie.*

Fleuve heureux du Léthé, j'allais passer ton onde...

Villette épousa Mlle de Varicourt, à Ferney, vers la fin de septembre 1777. (Voy. Desnoiresterres, *Voltaire, son retour et sa mort*, p. 99)

L'*Epître à Villette* (qui n'est pas une traduction de Properce), parut dans le *Mercure* de décembre 1777, p. 73, et dans le *Journal de politique et de littérature du 5 décembre 1777*. Réimprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1778, p. 257, cette *Epître* est au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 288. C'est à tort que la *Correspondance secrète* (t. V, pp. 287 et *sq*) dit que

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Villette répondit aux vers de Voltaire par une épître à sa femme. L'épître de Villette à Mlle de Varicourt :

Belle et bonne, c'est votre nom,
C'est le nom que vous donne un sage
Etc. . . Etc. . . Etc. . .

est, croyons-nous, antérieure à leur mariage.

835. EPITRE A MONSIEUR LE PRINCE DE LIGNE. *Sur le faux bruit de la mort de l'auteur, annoncée dans la Gazette de Bruxelles, au mois de février* 1778.

Prince, dont le charmant esprit...

Cette épître, imprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1779, p. 42, est au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 290.

836. EPITRE A M. LE MARQUIS DE VILLETTE. *Les adieux du vieillard.*

Adieu, mon cher Tibulle, autrefois si volage...

Cette épître, rapportée dans la *Correspondance secrète*, t. VI, p. 228, et imprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1779, p. 125, est au t. XIII de l'édition de Kehl, p. 291.

Telles sont les épîtres que Beuchot a admises dans son édition des *Œuvres complètes de Voltaire*.

Deux autres épîtres de Voltaire adressées, l'une *au marquis de Saint-Aulaire*, l'autre *à madame du Deffand* ont été imprimées dans l'*Almanach des Muses* de 1788, pp. 133 et 145. L'*Epître à M. de Saint-Aulaire* est sans date, l'*Epître à madame du Deffand* est datée de 1732.

M. Jacobsen a publié en 1820, dans les *Pièces inédites de Voltaire*, *Paris*, *Didot*, in-8 (pp. 33 à 68), dix-huit *Epîtres* en vers, dont seize de Voltaire. Les nos I, X, XII, XIII et XVII ont été reproduits par Beuchot, dans son édition des *Œuvres de Voltaire* (*Paris*, *Lefèvre et Didot*), t. XIII, pp. 43, 95, 115; et t. XIV, pp. 357 et 423. Les nos II à IX, XIV, XV et XVI ont été réimprimés par M. Moland dans son *Supplément aux poésies de Voltaire* (*Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. XXXII.

Le no XI est de M. de Formont, et le no XVIII de Pons de Verdun. (Voy. la note de Beuchot, t. XIV de l'édition *Lefèvre*,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

p. 357 et la note de M. Moland, tome XXXII de l'édition *Garnier*.

On a attribué à Voltaire beaucoup d'*Epîtres* en vers : les unes ont été imprimées séparément, les autres ont été insérées dans des ouvrages et des recueils divers, ainsi que dans différentes éditions des *Œuvres de Voltaire*.

Parmi les *épîtres* imprimées séparément, nous citerons :

a) *Epître sur l'honneur. S. l. n. d.*, in-8 de 7 pp. (C. V. Beuchot, 268; — *Cf.* Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, t. II, col. 160).

b) *Épître newtonienne sur le genre de philosophie propre à rendre heureux. S. l.* 1739, in-8° de 12 pp. (Bib. N^lle, Z, 2284; Zd. 2540, 25, et Y. Zd. 296. Sur l'un de ces exemplaires, on lit cette note manuscrite : *Par M. de Voltaire, adressée à M. de la Fautrière*). Selon Barbier (*Dict. des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, t. II, col. 159), cette épître est M. de de la Fautrière.

c) *Épître à M. de V....., traduite de l'anglais. Amsterdam, J. Fr. Jolly.* 1742. In-8° de 14 pp. (C. V. Beuchot, 261. Une note manuscrite porte : Par M. de Voltaire même).

d) *Épître de M. de V..... à Mgr l'Archevêque de Paris.* S. l. n. d. (1752). In-8° de 8 pp. (C. V. Beuchot, 1187 A et 1187 B).

e) *Épître au chevalier d'Olliveyra sur le dernier acte de foi de Lisbonne*, par M. de ***. *Genève*, 1772. In-8 de 24 pp. (Bibl. N^la, Oy, 39. Réserve). Cette épître, datée du 30 décembre 1761, est signée de T***. Une note manuscrite l'attribue à Voltaire.

f) *Épître à messieurs La Beaumelle, Fréron, Clément et Sabatier, suivie de la Profession de foi, autre épître* du même auteur, par M. de V***. *Lausanne et Paris*, 1773. In-8 de 22 pp. (C. V. Beuchot, 1187).

g) *Épître à Ninon de Lenclos et réponse à M. de V***, publiée par M. Asinoff, ancien pasteur d'Oldenbourg.* Nouvelle édition. *Genève*, 1774. In-8 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 1756). — L'*Épître à Ninon* est du comte André Schouwalow. M. S. P. (Serge Potoratzky), de Moscou, en possède une édition sans date, sans lieu, de 4 pp. in-8, avec le nom de l'auteur à la fin (voy. *l'Intermédiaire des chercheurs et curieux*, 1864, p. 150). Voltaire reçut cette épître de Saint-Pétersbourg, en 1773 (Voltaire au marquis de Ximénès, 15 octobre 1773). Jean Schouwalow, oncle du comte André, en fit tirer à Paris *une trentaine* d'exemplaires (Voltaire au baron de Constant de Re-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

becque, 11 avril 1774), et Voltaire en donna une édition à Genève (Voltaire au chevalier de Lisle, 18 avril 1774).

On a prétendu que l'édition de Genève avait été publiée par *Maucherat de Longpré*, personnage « tout à fait imaginaire », selon Quérard (*La France littéraire*, t. XI, p. 281), ou par l'avocat Marchand (Quérard, *ibid.*).

Nous croyons, avec Beuchot (voy. *Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre*, t. LXVIII, p. 482), et Quérard (*Les Supercheries littéraires dévoilées, etc., éd. Daffis*, II, 740), que ce nom d'*Asinoff* est réellement le masque de Voltaire; on trouve, en effet, dans l'édition de l'*Epître à Ninon*, publiée à Genève (pp. 8 et 9), une note intitulée : *Billet de M. de Voltaire* (voy. *Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre*, t. LXVIII, p. 483); quant à la *Réponse à M. de V****, il est possible qu'elle soit de Marchand; elle a été mise aussi sur le compte de la Harpe (voy. Quérard, *Les Supercheries littéraires, etc., éd. Daffis*, II, 740).

Voltaire fait allusion à cette *Réponse* dans une lettre au chevalier de Lisle, du 22 avril 1774.

Il existe une autre *Réponse* à l'Épître du comte Schouwalow (voy. *Correspondance secrète*, t. I, p. 166). Cette *Réponse*, intitulée : *Ninon à un comte russe*, est de Dorat. Elle a été imprimée en 1774 (*Anacréon citoyen, suivi d'une Réponse de Ninon à un comte russe. Amsterdam et Paris*, in-8°) et réimprimée dans les *Œuvres* de Dorat.

L'*Épître à Ninon* a été longtemps attribuée à Voltaire (voy. Grimm, *Correspondance littéraire, etc., éd. Garnier*, t. X, p. 391; — *Mémoires secrets*, t. VII, p. 146; — *Correspondance secrète*, t. VIII, p. 295, *etc., etc.*)

Sur l'*Épître à Ninon*, voyez aussi un article de M. Serge Poltoratzky, dans le *Bulletin du Bibliophile belge*, t. XX, p. 198.

h) *Épître à Henri IV sur l'avènement de Louis XVI, par par M. de V****, Paris, Stoupe, 1774. In-8 de 8 pp. (attribuée à Voltaire par les *Mémoires secrets*, t. XXVII, p, 311; — par Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, t. II, col. 145, *etc., etc.*)

i) *Épître au comte de Tress... sur ces pestes publiques qu'on appelle philosophes, par le chevalier de Morton. Genève*, 1775. In-8 de 15 pp. (C. V. Beuchot, 1577).

Attribuée à Voltaire par les *Mémoires secrets*, t. VIII, p. 4. *Cf.* Voltaire au comte de Tressan, 22 mars 1775, et la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre*, t. LXIX, p. 228).

j) *Épître de M. de Voltaire aux Parisiens, pour servir de*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

suite à son Retour des ombres. Paris, s. n., ou *Liège, Gerlache*, 1776, in-8 de 12 pp.

k) *Épître de Voltaire à Mlle Raucour* (sic), *actrice du Théâtre-Français. Paris*, 1790. In-8 de 12 pp. (C. V. Ben). — Nous lisons dans une note manuscrite : « On attribue cette « épître à M. Rivarol le jeune ; d'autres prétendent que le ci- « devant marquis de Champcenetz en est l'auteur. » Voy. aussi Quérard, *Les Supercheries littéraires, etc., éd. Duffis*, t. III, col. 973.

En 1817, on a publié, encore sous le nom de Voltaire, les deux épîtres suivantes :

Épître de Voltaire aux nombreux éditeurs de ses œuvres complètes, avec notes et pièces justificatives, publiée par N. (Ant. Serieys, ou Testas). *Paris. Imp. de Lefebvre*. In-8.

Épître de Voltaire à M. Beuchot, l'un de ses éditeurs. Paris, imp. de Lottin de Saint-Germain, in-8 (par J. Passeron).

Les épîtres attribuées à Voltaire et imprimées soit dans des ouvrages et recueils divers, soit dans différentes éditions de ses *Œuvres*, sont les suivantes :

a) *Épître à Mlle Sallé, à son retour d'Angleterre.*

Imprimée dans le *Mercure* de septembre 1731, p. 2104 ; réimprimée en 1761, dans la *Troisième suite des Mélanges de poésies, etc. S. l.*, in-8, p. 258. Sur cette épître, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXXII, p. 437). Voltaire a donné cette épître à Thieriot, dans une de ses notes sur le *Dialogue de Pégase et du Vieillard*).

b) *Épître à M. l'abbé de Rothelin.*

Imprimée en 1741, dans le *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers, par M. de Voltaire. Londres, aux dépens de la Société*, p. 21. Elle est de M. de Formont (Note de Voltaire sur le *Dialogue de Pégase et du Vieillard*).

c) *Épître à M. l'abbé Du Resnel.*

Imprimée dans les *Pièces fugitives de M. de Voltaire. S. l.* et *s. d.* (1742), pp. 18-22. Cette épître est de M. de Formont (voy. *Voltaire à de Formont*, 26 janvier, et *Voltaire à Cideville*, 20 septembre 1735).

d) *Épître à madame de ***.*

Belle-maman, soyez l'arbitre...

Imprimée en 1757 dans *le Portefeuille trouvé, etc.*, t. I,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

p. 172. Cette épître est de Grécourt (voy. ses *Œuvres*, éd. de 1796, t. II, p. 45).

e) *Épître du pape à Mlle Clairon.*

Imprimée dans le *Second recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire. Genève* et *Paris, Duchesne*, 1762.

f) *Épître à Chloé.*

Imprimée dans le *Cinquième recueil de nouvelles pieces fugitives de M. de Voltaire. Genève* et *Paris, Duchesne*, 1762.

g) *Épître à M. de Mauléon.*

Mon féal ami Maulèon.....

Imprimée dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, 1764, t. V, p. 341.

h) *Épître écrite de la campagne. Mlle Ch***, actrice de la Comédie de Marseille.*

Imprimée dans le *Secrétaire du Parnasse*, par Laus de Boissy. — Voy. Voltaire à Laus de Boissy, 7 décembre 1770); et réimprimée dans le t. VIII de l'*Évangile du jour*, p. 44.

Cette épître, adressée à Mlle Chéré, est de Piron. Voyez dans le tome VIII de l'*Évangile du jour*. pp. 49 et 54, deux autres épîtres adressées également à Mlle Chéré.

i) *Épître de l'auteur à M. de M***.*

En vain, en quittant ton séjour.. ..

Imprimée dans une édition du volume intitulé : *Épitres, satires, contes, odes, etc... du poète philosophe. Londres (Genève)*, 1771, p. 392.

Réimprimée dans le t. VIII de l'*Évangile du jour*, p. 55. Cette épître est de d'Hannetaire (voy. *Voltaire à La Harpe*, juillet, 1772).

j) *Épître à M. le duc de R**** (Richelieu).

Vaillant séraskier des Gaulois...

Imprimée, en 1775, dans l'*Almanach des Muses*, p. 129, et réimprimée, en 1817, dans l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée par MM. Lefèvre et Deterville, t. IX, p. 294.

k) *Épître de M. de Voltaire à M. de La Harpe.*

Imprimée dans la *Correspondance secrète*, t. VI, p. 402 et *sq.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l) *Les Héros du Rhin. A M. le duc de la Trémouille.*

Imprimée, en 1783, dans l'*Almanach des Muses*, p. 53, et réimprimée, en 1817, dans l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée par MM. Lefèvre et Deterville, t. VII, p. 440.

m) *Épître inédite adressée au roi de Prusse par Voltaire* (1758).

Imprimée dans les *Lettres inédites de Voltaire, de madame Denis et de Colini, Paris, Mongie*, 1821, p. 212. — Sur cette épître, voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 458. Dans cette même note, il est question d'une *Épître que Voltaire composa sous le nom d'un ami, qui, en le plaignant de sa disgrâce, le blâmait en même temps de s'être exposé à de tels revers*. Cent vers de cette pièce, attribuée à Voltaire, sont rapportés, ajoute Beuchot, dans l'ouvrage intitulé : *Frédéric le Grand*, in-8 (sans date), et 1785, in-18. Barbier cite une *Épître à M. de Voltaire pendant son séjour à Mayence, à son retour de Berlin* (attribuée à Fougeret de Monbron), août 1753, in-4°. Ne serait-ce pas l'épître dont parle Beuchot dans sa note?

---

837. EPITRES, SATIRES, CONTES, ODES ET PIÈCES FUGITIVES DU POÈTE PHILOSOPHE DONT PLUSIEURS N'ONT POINT ENCORE PARU. ENRICHIES DE NOTES CURIEUSES ET INTÉRESSANTES. *Londres* (*Genève*), 1771. In-8 de VIII et 448 pp. (Bibl. N^le^. Y. 5454+K).

Sur cette édition, voyez la note de Chaudon (Bibliogr. Volt. de Quérard, p. 33) [1]. Une réimpression de 1771, *Londres* (*Genève*), in-8 de 415 pp. (C. V. Beuchot, 270), contient une pièce qui n'est pas de Voltaire (voy. p. 392). On trouve dans l'édition en 415 pp. les morceaux suivants, qui ne sont pas dans l'édition en 448 pp. :

1. *Vers sur l'usage de la vie*, p. 374.

2. *Vers à un négociant qui avait donné le nom de l'auteur à un de ses vaisseaux*, p. 377.

---

1. Les notes sur Pompignan sont aux pp. 53 et 110 de l'édition en 415 pp. — Pompignan n'est pas nommé dans la note de la page 53, et dans la note de la page 110, on lit *Pompignan* et non *Tronsignan*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3. *Lettre de l'auteur à M. de Parcieux*, p. 380.

4. *Autre*, p. 381.

5. *Lettre de M. Linguet à l'auteur*, p. 383.

6. *Réponse de l'auteur à la précédente*, p. 385.

7. *Lettre de l'auteur à M. H. P.*, p. 387.

8. *Lettre de l'auteur à M. du Boullay*, p. 388.

9. *Lettre de l'auteur à M. Luneau de Boisjermain*, p. 390.

10. *Épître de l'auteur à M. de M.*, p. 392 (cette épître est de d'Hannetaire .

11. *Vers à Mme la duchesse de Choiseul*, p. 400.

12. *Lettre de l'auteur à Mme G****, p. 401.

13. *Pièces diverses*, pp. 403-407.

14. *Ode sur la guerre actuelle des Russes contre les Turcs*, p. 408.

838. RECUEIL D'ÉPITRES, SATIRES, CONTES, ODES ET PIÈCES FUGITIVES DU POÈTE PHILOSOPHE. *Bouillon*, 1771. In-8.

Le *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, qui cite cette édition (t. IV, col. 53), renvoie au *Bulletin du bibliophile belge*, de 1873, p. 203. Mais ce renvoi est fautif. — Nous n'avons pas rencontré l'édition avec le nom de *Bouillon* et le millésime 1771.

839. EPITRES, STANCES ET ODES DE VOLTAIRE. *Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné*, an VIII (1800). In-18 de 293 pp. et sur gr. pap. vélin, format in-12.

840. EPITRES, STANCES ET ODES DE VOLTAIRE. *Paris, Gide et Nicolle;* — ou *Nicolle et Renouard;* — ou *Nicolle;* — ou *Gide fils;* — ou *Gide fils et Nicolle.* 1808, 1812, 1813, etc... In-18, in-12 et in-8.

Édition stéréotype d'Herhan.

841. EPITRES, STANCES ET ODES DE VOLTAIRE. *Paris, Ménard et Desenne;* — ou *Ménard et Desenne fils*, 1822. In-18.

Le faux titre porte : *Bibliothèque française.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

842. EPITRES, STANCES ET ODES. PAR VOLTAIRE. *Paris, Debure*, 1823, 2 vol. in-32.

Les couvertures imprimées portent : *Classiques français ou Bibliothèque portative de l'amateur, etc...* Quérard cite une édition de 1826, in-32, avec l'adresse de : *Paris, Sanson* (*Bibliographie Voltairienne*, p. 33).

843. EPITRES DE VOLTAIRE. *Paris, Lecointe*, 1830. In-18.

Nouvelle bibliothèque des classiques français.

844. EPITRES, SATIRES, ÉPIGRAMMES DE VOLTAIRE, SUIVIS DE FRAGMENTS DE LA PUCELLE. *Paris, Garnier frères*, 1874. In-18 jésus.

Les *Épîtres* de Voltaire ont été imprimées aussi quelquefois à la suite de ses *Poèmes* (voy. les nos 634 et 635).

§ IX

POÉSIES MÊLÉES

845. VERS A MONSIEUR DUCHÉ.

Dans tes vers, Duché, je te prie...

Ces vers sont imprimés au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 283. Selon La Harpe, ils furent adressés « à un M. d'Ussé qui, dans des vers de sa façon, avait comparé M. de Voltaire à Jésus-Christ. » (*Œuvres de La Harpe. Paris, Verdière*, 1820, t. X, p. 139).

Nous croyons, avec La Harpe, qu'il faut lire *d'Ussé* (le marquis d'Ussé faisait de jolis vers; voy. Voltaire au marquis d'Ussé, 20 juillet 1716). Quant à l'auteur dramatique *Duché de Vancy*, à qui on prétend que ces vers furent adressés, il mourut en 1704 : il est difficile d'admettre que Voltaire ait composé ce sixain à l'âge de onze ans.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

846. VERS SUR UNE TABATIÈRE CONFISQUÉE.

Adieu, ma pauvre tabatière...

Imprimés dans les *Nouveaux Amusements du cœur et de l'esprit. Amsterdam*, 1741, t. I, p. 68. *Cf. le Portefeuille trouvé*, t. I, p. 246 ; les *Pièces inédites de Voltaire. Paris, Didot*, 1820, et l'*Histoire de la vie et des ouvrages de Voltaire*, par Paillet de Warcy. *Paris. Dufriche*, 1824, t. I, p. 10. Voltaire a désavoué cette pièce (*Commentaire historique, in fine*).

847. VERS SUR NÉRON.

De la mort d'une mère exécrable complice...

Imprimés dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par M. le marquis de Luchet. *Cassel* et *Paris, Moutard*, 1781, t. I, p. 7. *Cf. Pièces inédites*, de 1820, p. 74.

848. LE LOUP MORALISTE. FABLE.

Un loup, à ce que dit l'histoire...

Cette fable est imprimée dans les *Nouveaux Amusements du cœur et de l'esprit, Amsterdam*, 1741, t. I, p. 69. *Cf. le Portefeuille trouvé*, t. I, p. 244. Réimprimée dans les *Pièces inédites*, de 1820, p. 75. Voltaire a désavoué cette pièce (*Commentaire historique, in fine*).— Elle est cependant de lui, ainsi que les vers sur la *Tabatière confisquée* (voy. la lettre du marquis d'Argenson à Voltaire, du 20 juin 1739; et les *Mémoires du marquis d'Argenson*, éd. Jannet, t. IV, p. 362.

849. ÉPITAPHE.

Ci-git qui toujours babilla...

Imprimée en 1781 dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. II, p. 293. — Réimprimée en 1782 par de La Place, dans son *Recueil d'épitaphes sérieuses, badines, satiriques et burlesques. Bruxelles* (*Paris*), t. II, p. 48. De La Place dit que cette épitaphe fut faite pour un M. de Sardières. Voy. aussi la *Correspondance secrète*, t. II, p. 119, et les *Pièces inédites de Voltaire. Paris*, 1820, p. 45.

Réimprimée en 1823, par Beuchot, dans les *Poésies de Voltaire* (*Paris, Didot*), t. V, p. 4. *Cf.* l'éd. Lequien, t. XIV, p. 284.

850. ÉPIGRAMME.

Danchet, si méprisé jadis...

Ces vers qui, au dire des éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 274),

EFERUS - Recherches & Classification numériques

faisaient partie d'une lettre à l'abbé de Chaulieu, qu'on n'a point trouvée, ont été imprimés, dès 1761, dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc... S. l.* p. 426. *Cf. Mon Petit Portefeuille, Londres*, 1774, t. I, p. 20.

851. VERS SUR LA MOTTE.

La Motte présidant aux prix...

Imprimés en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, t. XII, p. 380. — Sur ces vers, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 470). Beuchot croit que ces vers sont de Gacon.

852. COUPLET A Mlle DUCLOS.

Belle Duclos,
Vous charmez toute la nature...

Ces vers à Mlle Duclos sont extraits, disent les éditeurs de 1817 (MM. Lefèvre et Déterville), de la *Correspondance* de Grimm, décembre 1755. (Voy. le t. I de la *Correspondance de Grimm*, éd. de 1813, p. 449).

853. ÉPIGRAMME.

Terrasson, par ses lignes obliques...

Cette épigramme est dans une lettre de Brossette à J.-B. Rousseau, du 26 juin 1715 (voy. *Œuvres de J.-B. Rousseau. Paris, Lefèvre*, 1820, t. V, p. 115).— Elle a été réimprimée avec la date de 1716, dans les *Poésies de Voltaire* (*Paris, Didot*, 1823), t. V, p. 10. *Cf.* le t. XIV de l'édition Lequien, p. 289.

854. NUIT BLANCHE DE SULLY.

Quelle beauté, dans cette nuit profonde...

Ces vers sont imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1776, pp. 39-40; dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. V, pp. 257-259; dans l'édition de Kehl, t. XIV, pp. 271-273.

855, 856, 857. VERS SUR M. LE DUC D'ORLÉANS; — A MADAME LA DUCHESSE DE BERRY; — AU RÉGENT (nos 11, 12 et 13 de l'*édition Garnier*).

Ces vers ont été recueillis pour la première fois en 1828,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dans l'édition des *Œuvres de Voltaire*, en 95 volumes (*Paris, Delangle*), t. XXVIII, pp. 223-224.

Les *Vers au Régent*.

Non, Monseigneur, en vérité...

avaient été imprimés par les éditeurs de Kehl dans une note de l'*Épître XII* (t. XIII, p. 27). — On les trouve dès 1774 dans *Mon petit Portefeuille. Londres*, in-12, t. II (voy. C. V. Beuchot, 1568).

858. A M. L'ABBÉ DE CHAULIEU.

Cher ami, je vous remercie...

Ces vers ont été imprimés en 1761, dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc... S. l.*, p. 428, et réimprimés en 1781 dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. II, p. 294. Ils ne sont pas dans l'édition de Kehl. Ils ont été compris pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 224).

859. SUR M. DE FONTENELLE.

D'un nouvel univers il ouvrit la barrière...

Imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 25. Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 275.

860. AU DUC DE LORRAINE LÉOPOLD ET A MADAME LA DUCHESSE, SON ÉPOUSE, EN LEUR PRÉSENTANT LA TRAGÉDIE D'ŒDIPE.

O vous, de vos sujets l'exemple et les délices...

Ce quatrain est imprimé dans l'édition de Kehl, t. XIV, p. 273, avec la date de 1718. Beuchot l'a daté de 1719. On le trouve sans date dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet (*Cassel et Paris*, 1781), t. V, p. 255.

861. EPIGRAMME.

De Beausse et moi, criailleurs effrontés...

Imprimée en 1757, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 174; réimprimée en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc... S. l.* p. 399; en 1781 dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. II, p. 293, cette

EFERUS - Recherches & Classification numériques

épigramme a été comprise pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1828 (t. XVIII de l'édition *Delangle*, p. 227). — *Cf. Correspondance secrète*, t. XI, p. 119.

862, 863, 864. A MADEMOISELLE LE COUVREUR ; — SUR LA MÉTAPHYSIQUE DE L'AMOUR ; — CHANSON (nos 18, 19, 20 de l'*édition Garnier*).

Ces trois petites pièces, attribuées à Voltaire par Cideville, ont été imprimées pour la première fois dans l'édition des *Œuvres de Voltaire* en 95 volumes (t. XVIII, pp. 227-228).

865. IMPROMPTU A Mlle DE CHAROLOIS, PEINTE EN HABIT DE CORDELIER.

Frère Ange de Charolois...

Imprimé en 1757, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 173, en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie. S. l.*, p. 394, *etc.*, cet impromptu est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 276.

866. A MADAME DE *** EN LUI ENVOYANT LES ŒUVRES MYSTIQUES DE FÉNELON.

Quand de la Guion le charmant directeur...

Ces vers sont imprimés au t. IV de l'édition des *Œuvres* publiée à *Amsterdam* par *Ledet* (1738-1745), p. 142.

867. A LA MÊME.

De votre esprit la force est si puissante...

Imprimés au t. IV de l'édition des *Œuvres* publiée à *Amsterdam* par *Ledet* (1738-1745), p. 143. Ces vers ont été réimprimés dans le *Mercure* de janvier 1740, p. 117.

868. A M. LE DUC DE RICHELIEU, SUR SA RÉCEPTION A L'ACADÉMIE.

Vous que l'on envie et qu'on aime...

Ces onze vers, attribués à Voltaire par Cideville, ont été imprimés pour la première fois dans l'édition des *Œuvres de Voltaire* en 95 volumes (t. XVIII, p. 230).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

869. A LA MARQUISE DE RUPELMONDE,

Quand Apollon avec le dieu de l'onde...

Cette pièce, imprimée dans les *Pièces libres de M. Ferrand* (*Londres*, 1738, 1744, *etc.*), se trouve dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. V, p. 418. Elle a été réimprimée, sous le nom de Ferrand, dans le recueil intitulé : *Élite de poésies fugitives* (*Londres*, 1764), t. III, p. 24. Elle est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 275.

870. A MADAME DE ***.

Si ton amour n'est qu'une fantaisie...

Ce dizain, extrait par M. Clogenson d'un manuscrit fait sous les yeux de Voltaire, a été imprimé dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 232).

Il est aussi dans les *Pièces inédites de Voltaire* (*Paris*, 1820), p. 78.

871. A M. LOUIS RACINE.

Cher Racine, j'ai lu dans tes vers didactiques. .

Ces vers sont imprimés à la suite de la *Ligue* (*Amsterdam, Bernard*, 1724), p. 196, sous le titre suivant : *Réponse de l'auteur à M. Racine sur son poème de la Grâce.*

Ils ont été réimprimés en 1764 dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), t. I, p. 653, et t. III, p. 102, et en 1781, dans l'*Histoire de Voltaire*, par Luchet, t. V, p. 239. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 290.

872. IMPROMPTU A M. LE COMTE DE VINDISGRATZ.

Seigneur, le congrès vous supplie ..

Imprimé dans le *Mercure* de septembre 1722, p. 110, avec l'apostille dont il est question dans la note des éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 280). L'édition de Kehl est la première qui contienne l'impromptu au comte de Vindisgratz.

873. SUR LES FÊTES GRECQUES ET ROMAINES.

Chantez, petit Colin,
Chantez une musette...

Les Fêtes grecques et romaines (ballet de Fuselier et de Bla-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mont) ont été représentées pour la première fois le 13 juillet 1723. Elles furent reprises en 1733, 1734, 1741. Le couplet de Voltaire sur ce ballet a été imprimé pour la première fois dans l'édition des *Œuvres* en 95 volumes (t. XVIII, p. 235).

874. IMPROMPTU A MADAME LA DUCHESSE DE LUXEMBOURG QUI DEVAIT SOUPER AVEC M. LE DUC DE RICHELIEU.

Un dindon tout à l'ail, un seigneur tout à l'ambre...

Imprimé en 1757, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 7, sous le titre suivant : *Vers sur un dindon à l'ail.* Réimprimé en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie*, p. 381. Cet impromptu est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 280.

875. LES DEUX AMOURS. A MADAME LA MARQUISE DE RUPELMONDE.

Certain enfant qu'avec crainte on caresse...

Ces vers furent imprimés dans le *Mercure* de juin 1725, p. 1288, et répétés dans le volume de janvier 1733, p. 175. Réimprimés en 1735 dans le *Recueil de pièces choisies rassemblées par les soins du Cosmopolite* (in-4); en 1739 dans le t. IV de l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée à *Amsterdam* par *Ledet*, p. 141 ; dans les éditions de 1751 (t. III, p. 241), de 1752 (t. III, p. 132), dans l'édition in-4 (t. XVIII, p. 477), et dans l'édition *encadrée* (t. XIII, p. 80), avec cette adresse : *A madame* de ***. Les éditeurs de Kehl avaient adressé cette pièce *à Madame du Châtelet* (voy. t. XIV, p. 288). Or, Voltaire ne connut Mme du Châtelet qu'en 1733 (voy. la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 481, et les notes de M. Clogenson (t. XVIII de l'édition Delangle, pp. 251 et 252).

876. A MADAME DE LUXEMBOURG EN LUI ENVOYANT LA HENRIADE.

Mes vers auront donc l'avantage...

Ce quatrain est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 281 ; il y est adressé à Madame de ***. On lit également, à Madame de ***, dans le t. XVIII de l'édition Delangle, p. 236.

877. SUR UN CHRIST HABILLÉ EN JÉSUITE.

Admirez l'artifice extrême ..

Ces vers, composés vers 1724, sont attribués par Cideville à

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire, qui les cite avec une très légère variante, et sans se nommer, dans le *Dictionnaire philosophique*, au mot *Convulsions* (note de M. Clogenson). — C'est dans l'édition des *Œuvres* en 95 volumes que M. Clogenson a publié pour la première fois ce quatrain de Voltaire (t. XVIII, p. 236).

878. TRIOLET A M. TITON DU TILLET.

Dépêchez-vous, monsieur Titon...

Ce huitain, imprimé en 1765 dans le *Portefeuille d'un homme de goût* (*Amsterdam* et *Paris, Vincent*), t. I, p. 51, et réimprimé en 1770 dans le t. V du recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, p. 226, est au t. XIV de l'édition de Kehl, p 274. Voyez, sur cette pièce, la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire*, éd. Garnier), t. X, pp. 482-483. *Cf. Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. II, p. 180. Voyez aussi dans la *Correspondance secrète* (t. XVI, p. 181), une épigramme imitée de ce triolet.

879. A MADAME DE ***.

Oui, Philis, la coquetterie...

Ces vers ont été imprimés en 1768 dans le t. V des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 319. Le quatrain qui commence par ce vers :

Qu'est-ce que la constance? Un vieux mot rebattu.

n'est pas dans l'édition de 1768.

Réimprimés, conformément au texte des *Nouveaux Mélanges*, dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives* (t. V de 1770, p. 92), dans le t. XVIII de l'édition in-4, p. 482, dans le t. XIII de l'édition *encadrée*, p. 332, ces vers ont été publiés tels qu'on les lit aujourd'hui par les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 281).

880. IMPROMPTU ÉCRIT SUR UN CAHIER DE LETTRES DE MADAME LA DUCHESSE DU MAINE ET DE M. DE LAMOTTE-HOUDARD, QUI AVAIT PERDU LA VUE.

Dans ses filets elle savait vous prendre...

Cet impromptu est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 282.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

881. A MADEMOISELLE *** QUI AVAIT PROMIS UN BAISER A CELUI QUI FERAIT LES MEILLEURS VERS POUR SA FÊTE.

Quoi, pour le prix des vers, accorder au vainqueur...

Ces vers, imprimés dans les *Opuscules poétiques, ou le plus charmant des recueils, Paris, Desnos* (1773), p. 13, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 282. — Sur cette pièce, voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 484.

882. ÉPIGRAMME.

N'a pas longtemps, de l'abbé de Saint-Pierre...

Cette épigramme a été imprimée, en 1820, dans les *Pièces inédites de Voltaire*, p. 104. *Cf.* le t. XIV de l'édition Lequien, p. 301.

883. A MADAME LA MARÉCHALE DE VILLARS, EN LUI ENVOYANT LA HENRIADE.

Quand vous m'aimiez, mes vers étaient aimables...

Ces vers sont de 1730. L'exemplaire de *la Henriade* sur lequel ils ont été écrits par Voltaire, se trouve à la Bibliothèque nationale.

Le quatrain de Voltaire a été imprimé en 1766 (voy. *Almanach des Muses* de 1767, p. 76), et réimprimé en 1770 dans le t. X des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 352; en 1774, dans l'édition in-4 (t. XIX, p. 517); et en 1775, dans l'édition *encadrée* (t. XIII, p. 400). Il est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 284. Mais dans aucune de ces éditions il n'est conforme à l'envoi autographe de Voltaire. Nous avons reproduit cet envoi sous le n° 370.

884. IMPROMPTU A LA MARQUISE DE CRILLON, A SOUPER DANS UNE PETITE MAISON DE M. LE DUC DE RICHELIEU.

Dans le plus scandaleux séjour....

Imprimé dans le t. XIV des *Nouveaux Mélanges* (de 1774), p. 44, et dans l'*Almanach des Muses* de 1774, p. 121, avec cette adresse : *Quatrain à madame la marquise de C***;* les éditeurs de Kehl ont mis *Crillon* (t. XIV, p. 278).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

885. A M. L'ABBÉ COUET, GRAND VICAIRE DU CARDINAL DE NOAILLES EN LUI ENVOYANT LA TRAGÉDIE DE MARIAMNE.

Vous m'envoyez un mandement...

Ces vers, rapportés par Grimm (*Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. XII, p. 56), et par Villette (*Œuvres du marquis de Villette. Edimbourg*, 1788, p 120), font partie de la lettre de Voltaire à Mme de Bernières, du 20 août 1725.

886. A MONSIEUR DE LA FAYE.

Pardon, beaux vers, La Faye et Polymnie...

Ces vers ont été imprimés par les éditeurs de Kehl, t. XIV, p. 295.

887. INSCRIPTION SUR UNE STATUE DE L'AMOUR, DANS LES JARDINS DE MAISONS.

Qui que tu sois, voici ton maître...

Imprimée en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 174; réimprimée en 1764 dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. II, p. 160. Dans l'édition de 1757, on lit :

Quoique tu sois...

et dans celle de 1764 :

Tel que tu sois...

Sur cette inscription, qui est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 278, voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 487.

888. VERS A M. DE CIDEVILLE, ÉCRITS SUR UN EXEMPLAIRE DE LA HENRIADE.

Mon cher confrère en Apollon...

Ces vers, écrits sur un exemplaire de *la Henriade*, conservé dans la Bibliothèque de Rouen, ont été imprimés dans l'édition de Kehl, t. XIV, p. 284.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

889. VERS A MADAME DE NOINTEL.

A ses écarts Nointel allie...

Ce quatrain est imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 301. On le trouve aussi dans un volume intitulé : *Etrennes aux belles données par Voltaire quinze jours avant sa mort. Paris, Vᵉ Guillaume*, 1783, p. 38, et dans les *Pièces inédites de Voltaire*, p. 99.

890. VERS ENVOYÉS A M. SILVA, PREMIER MÉDECIN DE LA REINE, AVEC LE PORTRAIT DE L'AUTEUR.

Au temple d'Epidaure on offrait les images...

Imprimés en 1757, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 173 ; réimprimés en 1761 dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, p. 190, et en 1764 dans la *Collection, complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam* (*Rouen*), t. I, p. 692, ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 302. Sur cette pièce, voyez la note de Beuchot. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 488.

Les *Vers à M. Silva* ne se trouvent pas dans les éditions des *Œuvres* publiées du vivant de Voltaire, avec sa participation.

891. A MADAME LA MARQUISE D'USSÉ.

L'Art dit un jour à la Nature...

Ces vers, imprimés en 1773 dans l'*Almanach des Muses*, p. 4, et dans les *Mélanges de poésies*, qui font partie de l'édition des *Œuvres* publiée à *Paris*, sous la rubrique de *Neufchâtel*, t. II, p. 345, sont dans l'édition in-4 (t. XXVI, p. 292), et dans l'édition *encadrée* (t. XIII, p. 408). *Cf.* éd. de Kehl, t. XIV p. 310).

892. CHANSON POUR Mˡˡᵉ GAUSSIN LE JOUR DE SA FÊTE. 25 août 1731.

Le plus puissant de tous les dieux...

Cette chanson, rapportée par Grimm dans sa *Correspondance* (1ᵉʳ juin 1756), a été comprise pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire* en 1828 (t. XVIII, p. 245 de l'édition en 95 volumes).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

893. PORTRAIT DE M. DE LA FAYE.

Il a réuni le mérite...

Imprimé dans le *Mercure* d'août 1731, p. 1921. Réimprimé en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 18.

Dans le recueil intitulé *Epîtres, satires, contes, odes, etc. Londres (Genève)*, 1771, on lit : *Portrait de M. de La Fare.* Les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 283) ont rétabli l'ancien titre.

894. ÉPIGRAMME SUR L'ABBÉ TERRASSON.

On dit que l'abbé Terrasson. .

Cette épigramme a été recueillie, en 1823, dans les *Poésies de Voltaire (Paris, Didot)*, t. V, p. 29. *Cf.* le t. XIV de l'édition Lequien, p. 305.

895. RÉPONSE A M. DE FORMONT.

On m'a conté, l'on m'a menti peut-être...

Sur ces vers, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 491). Imprimés dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc... S. l.*, 1761, p. 423, et dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, 1764, t. III, IIe partie, p. 103, ces vers ont été réimprimés par les éditeurs de Kehl, t. XIV, p. 293.

896. A M. LE MARÉCHAL DE RICHELIEU, EN LUI ENVOYANT PLUSIEURS PIÈCES DÉTACHÉES.

Que de ces vains écrits, enfants de mes beaux jours...

Ces vers, imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1773, p. 136, et dans les *Mélanges de poésies*, qui font partie de l'édition de 1773, publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (t. II, p. 346), sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 327. *Cf. Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. V, p. 326.

897. SUR L'ESTAMPE DU R. P. GIRARD ET DE LA CADIÈRE.

Ce distique est imprimé dans l'édition de Kehl, t. XIV, p. 296. *Cf. Œuvres du marquis de Villette* (1788), p. 119.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

898. MADRIGAL.

Ah! Camargo, que vous êtes brillante!...

Imprimé en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 26; réimprimé en 1761 dans les *Pièces fugitives de M. de Voltaire, de M. Desmahis, etc...* (*Genève et Lyon, Reguilliat*), p. 53 en 1771, dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc...*, ce madrigal est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 285.

899. ÉPIGRAMME.

Néricault, dans sa comédie...

Cette épigramme, rapportée par La Harpe dans sa *Correspondance littéraire* (*Œuvres de La Harpe. Paris, Verdière*, 1820, t. XI, p. 225), est dans la lettre de Voltaire à M. de Formont, du 29 avril 1732.

900. POUR LE PORTRAIT DE Mlle SALLÉ.

De tous les cœurs et du sien la maîtresse...

Ces vers, imprimés en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, S. l.* p. 425, et dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. III, IIe partie, p. 105, se trouvent dans une lettre de Voltaire à Thieriot, du 9 juillet 1732, qui fait partie des *Pièces inédites* publiées en 1820, pp. 248 et 251. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 280.

901. A Mlle AÏSSÉ, EN LUI ENVOYANT DU RATAFIA POUR L'ESTOMAC.

Va, porte dans son sang la plus subtile flamme...

Ces vers ont été publiés, pour la première fois, par M. Clogenson (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 249).

902 IMPROMPTU ÉCRIT CHEZ MADAME DU DEFFAND.

Imprimé

EFERUS - Recherches & Classification numériques

903. A MADAME DE FONTAINÉ-MARTEL, EN LUI ENVOYANT LE TEMPLE DE L'AMITIÉ.

Pour vous, vive et douce Martel...

Cet envoi est imprimé dans l'édition de Kehl, t. XIV, p. 301.

904. A MONSIEUR BERNARD.

Ma muse épique, historique et tragique...

Ces vers, imprimés dans les *Opuscules poétiques, ou le plus charmant des recueils, Paris, Desnos* (1773), p. 4, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 289.

905. A Mlle DE GUISE, DEPUIS DUCHESSE DE RICHELIEU, ETC.

Vous possédez fort inutilement...

Ce quatrain est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 279.

906-910. A MADEMOISELLE DE LAUNAY (nos 62 à 66 de *l'édition Garnier*).

Les nos 62 et 63 de l'édition *Garnier* font partie d'une lettre de Voltaire à Mlle de Launay (depuis Mme de Staal), qui est imprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1788, pp. 171-174. Cette lettre n'a pas été encore recueillie dans les *Œuvres de Voltaire*.

Les nos 64, 65 et 66 font partie d'une lettre de Voltaire à Mlle de Launay, de décembre 1733. Sur cette lettre, que M. Moland a le premier admise dans les *Œuvres de Voltaire* (éd. Garnier, t. XXXIII, p. 316), voyez la note de M. Henri Beaune reproduite par M. Moland (*ibid.*). La première édition des *Œuvres* qui contienne les vers à Mlle de Launay est l'édition Lefèvre et Didot (Beuchot).

911. ÉPITAPHE.

Ci-gît dont la suprême loi...

Sur cette épitaphe, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 498). *Cf.* le t. XVIII de l'édition Delangle, p. 252.

912. A M. LINANT.

Connaissez mieux l'oisiveté...

Ces vers, imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, in-12,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

p. 4; dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire, Avignon, Giroud*, 1761, p. 188; dans le t. V des *Nouveaux Mélanges*, p. 307, *etc...*, ont été recueillis pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1771 (t. XVIII de l'édition in-4, p. 479). Ils sont de 1733 (voy. la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 498).

913. VERS PRÉSENTÉS A LA REINE, SUR LA SECONDE ÉLECTION DU ROI STANISLAS AU TRÔNE DE POLOGNE.

Il fallait un monarque aux fiers enfants du Nord...

Ces vers, imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 279; dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. I, p. 671, *etc...*, sont au t. XIV de l'édition de Kehl. p. 303. Sur cette pièce, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 499).

914. A M. DE FORCALQUIER QUI AVAIT EU SES CHEVEUX COUPÉS PAR UN BOULET DE CANON AU SIÈGE DE KEHL.

Des boulets allemands la pesante tempête...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 297.

915. A M. LEFEBVRE, EN RÉPONSE A DES VERS QU'IL AVAIT ENVOYÉS A L'AUTEUR.

N'attends de moi ton immortalité...

Les vers de Lefebvre, ou plutôt Lefèvre, et la réponse de Voltaire ont paru dans les *Amusements du cœur et de l'esprit*, t. XIV (de 1742); dans *le Mercure* de février 1743, pp. 341-342; dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, pp. 7 et 8; dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. V, pp. 388-389, *etc...* La réponse de Voltaire est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 285.

916. A Mlle DE GUISE, DANS LE TEMPS QU'ELLE DEVAIT ÉPOUSER LE DUC DE RICHELIEU.

Guise, des plus beaux dons avantage céleste...

Ces vers, composés au mois d'avril 1734, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 299.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

917. A M. DE CORLON QUI ÉTAIT AVEC L'AUTEUR A MONJEU, CHEZ M. LE DUC DE GUISE, ALORS MALADE.

Je sais ce que je dois, et n'en fais jamais rien...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 312.

918. A M. LE DUC DE GUISE, QUI PRÊCHAIT L'AUTEUR A L'OCCASION DES VERS PRÉCÉDENTS.

Lorsque je vous entends et que je vous contemple...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 312.

919. A MADAME LA DUCHESSE DE RICHELIEU.

Plus mon œil étonné vous suit et vous observe...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 304. — *Cf. Mon petit portefeuille. Londres*, 1774, in-12, t. I, p. 127.

920. A MADAME LA DUCHESSE DE BOUILLON, QUI VANTAIT SON PORTRAIT FAIT PAR CLINCHETET.

Cesse, Bouillon, de vanter davantage...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 288.

921. A LA MÊME.

Deux Bouillon tour à tour ont brillé dans le monde...

Ces vers, imprimés dans le t. XIV des *Nouveaux Mélanges*, p. 51, et réimprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1774, p. 152, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 288.

922. CONTRE LES PHILOSOPHES. SUR LE SOUVERAIN BIEN.

Sur cette pièce, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 503). L'édition en 95 volumes est la première dans laquelle ces vers aient été recueillis (voy. t. XVIII, p. 260). — *Cf. Pièces inédites de Voltaire*, p. 98.

923. A MADAME LA MARQUISE DU CHATELET, FAISANT UNE

EFERUS - Recherches & Classification numériques

COLLATION SUR UNE MONTAGNE APPELÉE SAINT-BLAISE, PRÈS DE MONJEU.

Saint-Blaise a plus d'attraits encor...

Ces vers ont été compris pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1817 (*éd. Lefèvre et Déterville*, t. VII, p. 627). Ils sont rapportés par Grimm (juillet, 1762, éd. de 1813, t. III, p. 212).

924-928. A LA MÊME nos 80, 81, 82, 83, 84 de l'édition *Garnier*.

Ces cinq pièces ont été imprimées, pour la première fois, dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1817 (*éd. Lefèvre et Déterville*), t. VII, p. 625-627, comme extraites de la *Correspondance de Grimm* (année 1762).

Les nos 80, 81 et 84 se lisent, en effet, dans l'édition de 1813 de la *Correspondance de Grimm* (juillet 1762, t. III, pp. 211-212); les nos 82, 83 sont au t. III de la même édition, pp. 217-218 (août 1762).

On les trouve aussi dans les *Pièces inédites de Voltaire* (*Paris*, 1820), pp. 93, 95, 96, 97, 99. La Harpe, dans sa *Correspondance littéraire* (*Œuvres de La Harpe. Paris, Verdière*, 1820, t. X, p. 364), rapporte les vers de Voltaire à Mme du Châtelet, *lorsqu'elle apprenait l'algèbre* (no 84 de l'édition *Garnier*).

929. IMPROMPTU.

Sais-tu que celui dont tu parles...

Sur cet impromptu, imprimé en 1736, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 505).

930. VERS ÉCRITS AU BAS D'UNE LETTRE DE MADAME DU CHATELET A MADAME DE CHAMPBONIN.

C'est l'architecte d'Émilie...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 308.

931. RÉPONSE A M. DE FORMONT, AU NOM DE MADAME DU CHATELET.

Chacun cherche le paradis...

Sur cette *Réponse*, voyez les notes de Beuchot (*Œuvres de*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire, éd. Garnier, tome X, p. 506). *Cf. Opuscules poétiques, etc. Paris, Desnos* (1773), p. 21, et *Pièces inédites de Voltaire*, pp. 56 et 58.

La première édition des *Œuvres* qui contienne cette pièce est l'édition Lefèvre et Didot (Beuchot).

932. A MADAME DE FLAMARENS, QUI AVAIT BRULÉ SON MANCHON, PARCE QU'IL N'ÉTAIT PLUS A LA MODE.

Il est une déesse inconstante, incommode...

Imprimés dans les *Amusements du cœur et de l'esprit* (t. III, p. 235) et réimprimés dans le t. XIV de l'édition de Kehl, p. 286.

933. A MONSIEUR *** (DE SADE?) QUI ÉTAIT A L'ARMÉE D'ITALIE.

Ainsi le bal et la tranchée...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 305.

934. A MADAME DU CHATELET.

Lorsque Linus chante si tendrement...

Ces vers, imprimés en 1773 dans les *Opuscules poétiques, etc., Paris, Desnos*, p. 14, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 289.

935. A M. GRÉGOIRE, DÉPUTÉ DU COMMERCE DE MARSEILLE.

Voyageur fortuné, dont les soins curieux...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 290.

936. QUATRAIN POUR LE PORTRAIT DE Mlle LE COUVREUR.

Seule de la nature elle a su le langage...

Imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 291.

937. DEVISE POUR MADAME DU CHATELET.

Du repos, des riens, de l'étude...

Cette devise, imprimée dans les *Opuscules poétiques, etc.*,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Paris, Desnos (1773), p 10, est au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 294. Sur cette pièce, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 508).

938. A MADAME DU CHATELET, EN LUI ENVOYANT L'HISTOIRE DE CHARLES XII.

Le voici ce héros si fameux tour à tour..

Imprimés dans les *Opuscules poétiques, etc.* (1773), ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 297.

939. ÉPIGRAMME.

Quand les Français à tête folle...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 301.

940. A M. CLÉMENT DE MONTPELLIER QUI AVAIT ADRESSÉ DES VERS A L'AUTEUR, ETC...

Un certain chantre abandonnait sa lyre...

Ces vers, imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 20 (où ils sont précédés des vers de Clément à Voltaire); dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, 1761, p. 174; dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc. S. l.*, 1761, p. 386, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 303.

941. 942. ÉPIGRAMMES (nos 97 et 98 de l'*édition Garnier*).

L'épigramme sur Coypel est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 296; l'épigramme sur Rousseau est donnée comme inédite par l'abbé du Vernet, dans sa *Vie de Voltaire, Genève*, 1786, p. 95-96. Elle a été comprise pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 269).

943. SUR M. DE LA CONDAMINE QUI ÉTAIT OCCUPÉ DE LA MESURE D'UN DEGRÉ DU MÉRIDIEN, ETC.

Ma muse et son compas sont tous deux au Pérou...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 304.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

944. SUR LE CHATEAU DE CIREY.

Un voyageur qui ne mentit jamais...

Ces vers sont imprimés, sous le nom de Linant, dans le *Mercure* de février 1739, p. 315, et dans les *Nouveaux amusements du cœur et de l'esprit* (t. III, p. 94)[1]. Dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. IV (de 1770), p. 251, ils sont adressés à *madame la marquise du T****. Il faut lire du C*** (Châtelet). Sur cette pièce, voy. la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 511. — *Cf.* même édition, t. XXXIV, p. 26. Ce quatrain a été compris pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire* en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 270).

945. A MADAME DU CHATELET. DE CIREY OU IL ÉTAIT PENDANT SON EXIL, ETC.

On dit qu'autrefois Apollon...

Ces vers, rapportés par La Harpe dans sa *Correspondance littéraire* (*Œuvres de la Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. X, p. 364), ont été imprimés en 1833 par Beuchot, d'après le *Petit magasin des dames* (recueilli et publié par Solvet). *Paris, Solvet*, 1803-1810, 8 vol. in-12.

946. A Mlle GAUSSIN (JOUANT ALZIRE).

Ce n'est pas moi qu'on applaudit...

Imprimés dans le t. V des *Nouveaux Mélanges*, p. 335, ces vers sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 487.

947. A M. PALLU, INTENDANT DE MOULINS.

Pope l'Anglais, ce sage si vanté...

Ces vers font partie de la lettre à M. Pallu, du 9 février 1736. Imprimés en 1745 dans le t. VI de l'édition des *Œuvres* publiée par Ledet, p. 173, ils sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 475.

948. A M. LA CHAUSSÉE, EN RÉPONSE A SON EPITRE A CLIO.

Lorsque sa muse courroucée...

Ce quatrain fait partie de la lettre de Voltaire à Thieriot du 18 mars 1736 (voy. *éd. de Kehl*, t. LII, p. 376).

1. Voyez, dans le *Mercure* d'avril 1739, p. 753, des vers de Desforges-Maillard, en réponse au quatrain attribué à Linant.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

949. A M. DE VERRIÈRES.

Élève heureux du Dieu le plus aimable...

Sur cette pièce, rapportée dans la lettre de Voltaire à Thieriot du 18 mars 1736 (éd. de Kehl, t. LII, p. 376.), voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 513). — *Cf.* éd. de Kehl, t. XIV, p. 324, et Voltaire à Cideville, 2 mars 1731.

M. de Verrières avait fait paraître, en 1736, une *Épître à M. de Voltaire. Paris, Prault fils*, in-8 de 16 pp. (C. V. Beuchot, 1825).

950. SONNET A M. LE COMTE ALGAROTTI.

On a vanté vos murs bâtis sur l'onde...

Imprimé dans l'édition de Kehl, t. XIV, p. 309. Sur ce sonnet, voyez Voltaire à Thieriot, 18 mars 1736.

951. IMPROMPTU A M. THIERIOT, QUI S'ÉTAIT FAIT PEINDRE LA HENRIADE A LA MAIN.

Si je voyais ce monument...

Imprimé dans le t. XIV de l'édition de Kehl, p. 286. Sur ce quatrain, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 514).

952. A M. DE LA BRUÈRE, SUR SON OPÉRA : LES VOYAGES DE L'AMOUR.

L'amour t'a prêté son flambeau...

Les Voyages de l'amour (ballet, de La Bruère et de Boismortier) furent représentés le 3 mai 1736. Les vers de Voltaire à La Bruère, imprimés en 1773 dans les *Opuscules poétiques, Paris, Desnos*, p. 43, et dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition des *Œuvres* publiée sous la rubrique de *Neufchâtel*, t. II, p. 307, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 323.

953-955. A M. BERNARD. — SIXAIN. — INVITATION AU MÊME (Nos 109, 110, 111 de l'*édition Garnier*).

Les vers *à M. Bernard*, rapportés par Grimm (*Correspon-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dance littéraire, éd. Garnier, t. III, p. 457), sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 306.

Le *sixain* a été imprimé dans l'*Almanach des Muses* de 1773, p. 162, sous le titre suivant : *Réponse aux vers de M. de Voltaire sur les trois Bernards.* (Ce sont les vers *à M. Bernard.*)

Enfin l'*invitation à Gentil-Bernard*, rapportée par Grimm (*Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. III, p. 406), et imprimée en 1764 dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. II, p. 280, est au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 306. Dans la *Correspondance de Grimm* et dans l'*Elite de poésies fugitives* l'ordre des deux premiers vers du quatrain est interverti. Une note des éditeurs de Kehl dit que par l'*Art de plaire*

. . . . . l'art d'aimer doit samedi
Venir souper chez *l'art de plaire*,

Voltaire a voulu désigner Mme du Châtelet ; Grimm nomme *madame de Luxembourg*.

956. A MADAME DE BASSOMPIERRE, ABBESSE DE POUSSAI.

Avec cet air si gracieux...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 307.

957. POUR LE PORTRAIT DE JEAN BERNOUILLI.

Son esprit vit la vérité...

Ce quatrain, imprimé dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 33, dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, 1761, p. 197, est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 308.

958. LE PORTRAIT MANQUÉ. A MADAME LA MARQUISE DE B*** (BOUFFLERS?)

On ne peut faire ton portrait...

Imprimée en 1761 dans les *Pièces fugitives de M. de Voltaire, de M. Desmahis, etc., Genève et Lyon, Reguilliat*, p. 8, avec cette adresse : *pour Mlle de V****; réimprimée en 1783 dans le petit volume intitulé : *Etrennes aux belles données par M. de Voltaire, etc... Paris, Ve Guillaume*, p. 21, avec l'adresse actuelle; et en 1790 dans les *Bijoux des neuf sœurs*, t. I, p. 220, cette pièce est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 299.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

959. VERS MIS AU BAS D'UN PORTRAIT DE LEIBNITZ.

Il fut dans l'univers connu par ses ouvrages...

Ces vers, imprimés dans le *Mercure* d'août 1748, et réimprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 33, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 306.

960. SUR J.-B. ROUSSEAU.

Rousseau, sujet au camouflet...

Cette épigramme fait partie de la *Lettre* (de Voltaire) *aux auteurs de la Bibliothèque française*, du 20 septembre 1736; cette *Lettre* a été insérée dans la *Bibliothèque française*, t. XXIV, pp. 152-166.

961. A MADAME LA MARQUISE DU CHATELET.

Tout est égal, et la nature sage...

Ces vers ont été imprimés, dès 1739, dans les *Œuvres* de Voltaire (t. IV de l'édition d'*Amsterdam*, p. 142). Sur cette pièce et la suivante, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 517).

962. ÉPIGRAMME.

Certain émérite envieux...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 292. Voyez le numéro précédent.

963. RÉPONSE A M. DE LINANT.

Mais vous, Linant, que le ciel a doté...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 307, avec les vers de Linant à Voltaire.

964. A MADAME DU CHATELET, A QUI L'AUTEUR AVAIT ENVOYÉ UNE BAGUE OU SON PORTRAIT ÉTAIT GRAVÉ.

Barier grava ces traits destinés pour vos yeux...

Ce quatrain a été imprimé dans l'édition de Kehl, t. XIV, p. 278, avec l'adresse suivante : *A une dame à qui l'auteur avait envoyé, etc...*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

965-967. IMPROMPTU FAIT DANS LES JARDINS DE CIREY EN SE PROMENANT AU CLAIR DE LUNE. — A MADAME DU CHATELET EN RECEVANT SON PORTRAIT. — A MADAME DU CHATELET (N°s 121, 122, 123 de l'*édition Garnier*).

Imprimées, en 1773 dans les *Opuscules poétiques, etc... Paris, Desnos*, pp. 14, 15 et 16, ces trois pièces sont au t. XIV de l'édition de Kehl, pp. 314 et 315.

968. POUR LE PORTRAIT DE MADAME LA PRINCESSE DE TALMONT.

Les dieux, en lui donnant naissance...

Ces vers ont été imprimés, en 1741, dans le *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers par M. de Voltaire. Londres, aux dépens de la Société*, p. 15, avec l'intitulé suivant : *Vers pour être mis sous le portrait de madame la duchesse de Châtellerault. Août 1738. Cf. Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam, aux dépens de la C^e^*, 1741-1742, t. V, p. 223; — le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 293; — *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, 1764, t. V, p. 325. — Dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire* (1781), t. V, p. 251, et dans l'édition de Kehl (t. XIV, p. 310) on lit : *Pour le portrait de madame la princesse de Talmont*.

969. A MADAME D'ARGENTAL, LE JOUR DE SAINTE JEANNE, SA PATRONNE.

Jean fut un saint, (si l'on en croit l'histoire...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 302.

970. A M. JORDAN, A BERLIN.

Un prince jeune, et pourtant sage...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 313.

971. L'ABBÉ DESFONTAINES ET LE RAMONEUR.

Un ramoneur à face basanée...

Ce conte, attribué par Voltaire à M. de La Faye, fait partie de la lettre de Voltaire à Thieriot du 5 juin 1738 (voy. éd. de Kehl, t. XV, p. 120).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

972. VERS ÉCRITS A LA MARGE D'UN MANUSCRIT DE MADAME DU CHATELET SUR NEWTON[1].

Penser avec solidité...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 319.

973. A M. H*** (MILORD HERVEY?) ANGLAIS, QUI AVAIT COMPARÉ L'AUTEUR AU SOLEIL.

Le soleil des Anglais, c'est le feu du génie...

Ces vers, imprimés dans le *Mercure* de décembre 1768, p. 51, réimprimés dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives* (t. V de 1770), sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 320.

974. A MADAME DE BOUFFLERS, EN LUI ENVOYANT UN EXEMPLAIRE DE LA HENRIADE.

Vos yeux sont beaux, mais votre âme est plus belle...

Ces vers, rapportés par Raynal dans ses *Nouvelles littéraires* (t. I de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, p. 169), furent imprimés dans le *Mercure* de septembre 1749, p. 82, avec l'adresse suivante : *A madame de B. R. Cf. le Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 28, le tome V des *Nouveaux Mélanges*, p. 321, *etc.*

Les vers *à madame de Boufflers* sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 483. Dans le recueil intitulé : *Epitres, satires, contes, odes, etc... Londres (Genève)*, 1771, ces vers sont adressés *à madame de Boufflers-Rouverelle.*

975. A Mᵉ LA DUCHESSE DE LA VALLIÈRE, AU NOM DE Mᵉ LA DUCHESSE DE ***, EN LUI ENVOYANT UNE NAVETTE.

L'emblème frappe ici vos yeux...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 321.

976. A MADAME DU BOCCAGE.

J'avais fait un vœu téméraire...

Imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 96 ; dans

1. Le manuscrit des *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*, traduits (de Newton), par la marquise du Châtelet (*Paris*, 1756 ; vol. in-4°) se trouve à la Bibliothèque Nationale (Supplément français, n° 2, 265).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le t. X des *Nouveaux Mélanges* (de 1770), p. 356; dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. V, p. 332, ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 322. — *Cf.* le t. Ier du *Recueil des œuvres de madame du Boccage, Lyon, frères Périsse*, 1770, p. 336.

977. LES SOUHAITS. SONNET.

Il n'est mortel qui ne forme des vœux...

Ce sonnet est imprimé dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, 1764, t. V, p. 420. Il ne se trouve pas dans l'édition de Kehl. De nos jours il n'a été compris dans les *Œuvres de Voltaire* qu'en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 524).

Sur les *Souhaits*, voy. la note de MM. Clogenson et Avenel (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 524).

978. A M. L'ABBÉ, DEPUIS CARDINAL DE BERNIS.

Votre muse vive et coquette...

Imprimés dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition des *Œuvres* publiée sous la rubrique de *Neufchâtel*, t. II, p. 297. *Cf.* éd. de Kehl, t. XIV, p. 319.

979. AU ROI DE PRUSSE. BILLET DE CONGÉ.

Non, malgré vos vertus, non, malgré vos appas...

Ce quatrain, imprimé pour la première fois par M. Boissonade (*Lettres inédites de Voltaire à Frédéric le Grand, Paris*, 1802, p. 204), avec la date de 1753, est du 2 décembre 1740 (voy. *Œuvres de Frédéric le Grand, éd. Preuss*, t. XIV, p. 167). Il a été compris dans les *Œuvres de Voltaire* depuis 1817 (*éd. Lefèvre et Déterville*, t. XXXIX, p. 707).

980. L'ÉPIPHANIE DE 1741.

Stuart, chassé par les Anglais...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 317.

981. A M. DE LA NOUE, AUTEUR DE MAHOMET II, ETC...

Mon cher La Noue, illustre père...

Imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 33; réimprimés dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives* (t. IV de 1770, p. 12), [illegible] ont au t. [illegible] ion de [illegible] p.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

982. SUR LES DISPUTES EN MÉTAPHYSIQUE.

Tels, dans l'amas brillant des rêves de Milton...

Ce fragment a été imprimé dans les *Poésies de Voltaire* en 1823 (*Paris, Didot*, t. V, p. 137). *Cf.* le t. XIV de l'édition *Lequien*, p. 396.

983. A M. MAURICE DE CLARIS, QUI AVAIT ENVOYÉ A L'AUTEUR UN POÈME SUR LA GRACE.

Lorsque vous me parlez des grâces naturelles...

Sur cette pièce, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 527).

Les vers à M. de Claris, publiés dans le *Mercure* de décembre 1754, t. I, p. 7, ont été réimprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. II, p. 244; dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, S. l.*, 1761, p. 372; dans le t. X des *Nouveaux Mélanges* (de 1770), p. 392, *etc...* Ils sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 490, et au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 315. — *Cf. Pièces inédites de Voltaire*, 1820, p. 108.

984. SUR LE MARIAGE DU FILS DU DOGE DE VENISE AVEC LA FILLE D'UN ANCIEN DOGE.

Venise et la mère d'Amour...

Ces vers, imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 88; dans les *Nouveaux Mélanges*, t. X (de 1770), p. 355, *etc.*, ont été compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition des *Œuvres de Voltaire*, publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773), t. II, p. 300. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 316.

985. A MADAME LA PRINCESSE ULRIQUE DE PRUSSE.

Souvent un peu de vérité...

Sur ce madrigal, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 528), et le chapitre XI de notre ouvrage : *Voltaire poète comique*.

Les vers de Voltaire *à la princesse Ulrique de Prusse* doivent être du mois d'octobre 1743 : en effet, l'original de la réponse de Frédéric, au nom de la princesse, porte la date du 11 octobre (voy. Desnoiresterres, *Voltaire à Cirey*, p. 406, note 2).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Imprimé en 1746 dans la *Bibliothèque des gens de cour* (voy. *Mercure* de juin 1752, t. I, p. 198-199); réimprimé en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 19; en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésies, etc... S. l.*, p. 385; en 1762, dans le *Trésor du Parnasse ou le plus joli des recueils* (*Londres*, t. I, p. 124 et t. II, p. 212), ce madrigal a été compris dans les *Œuvres* de Voltaire par les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 338).

M. Preuss l'a reproduit dans son édition des *Œuvres de Frédéric le Grand*, et l'a fait suivre de la réponse du roi au nom de la princesse; d'une autre réponse (qu'on a attribuée à Piron) et enfin de vers en réponse à Voltaire, qui sont de Frédéric (voy. éd. Preuss, t. XIV, pp. 90-92).

986. La Muse de Saint-Michel.

Notre monarque, après sa maladie...

Imprimés en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésies, etc. S. l.*, p. 427, ces vers ont été compris dans les *Œuvres* de Voltaire par les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 322).

987. Vers gravés au-dessus de la porte de la galerie de Voltaire a Cirey.

Asile des beaux-arts, solitude où mon cœur. .

Ce quatrain a été imprimé en 1823 dans les *Poésies de Voltaire* (*Paris, Didot*, t. V, p. 147). *Cf.* le t. XIV de l'édition *Lequien*, p. 404.

On le trouve, avec quelques variantes, dans la lettre de Voltaire à d'Argental du 28 avril 1744.

988. Portrait de madame la duchesse de La Vallière.

Être femme sans jalousie...

Ces vers ont été imprimés, en 1744, dans les *Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron*, p. 23.

Réimprimé dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. V, p. 395; dans les *Nouveaux Mélanges*, t. V (de 1768), p. 310, *etc.*., le portrait de Mme de La Vallière est au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 480.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

989. A L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE ELISABETH PETROWNA. EN LUI ENVOYANT UN EXEMPLAIRE DE LA HENRIADE QU'ELLE AVAIT DEMANDÉ A L'AUTEUR.

Sémiramis du Nord, auguste impératrice...

Ces vers, datés dans l'original du 10 juin 1745 (voyez le n° 374) ont été imprimés dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. III (de 1764), p. 311. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 347.

990. EPIGRAMME.

Connaissez-vous certain rimeur obscur...

Imprimée dans la *Troisième suite des Mélanges de poésies, etc... S. l.*, 1761, p. 426, cette épigramme est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 314.

991. IMPROMPTU SUR LA FONTAINE DE BUDÉE A YÈRE.

Sur cet impromptu, que Beuchot a le premier admis dans les *Œuvres de Voltaire*, voyez sa note (*Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre et Didot*, t. XIV, p. 389).

992. A MADAME DE POMPADOUR, ALORS MADAME D'ETIOLE, QUI VENAIT DE JOUER LA COMÉDIE AUX PETITS APPARTEMENTS.

Ainsi donc vous réunissez...

Ces vers, rapportés par Clément dans ses *Cinq années littéraires* (20 janvier 1748) et par Raynal dans ses *Nouvelles littéraires* (voyez le t. Ier de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, p. 125), sont de 1748 : c'est donc à tort que Beuchot les a placés parmi les *Poésies* de l'année 1745.

Ils ont été réimprimés dans le t. V des *Nouveaux Mélanges*, p. 349, et compris dans le t. XVIII de l'édition in-4°, p. 435, avec l'intitulé suivant : *A madame de Pompadour, alors madame d'Etiole, en 1745, pendant qu'elle dessinait.* Voyez l'épigramme que Roy adressa à Voltaire, à l'occasion de ces vers, dans les *Nouvelles littéraires* de Raynal (*Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. I, p. 130).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

993. A MADAME DE BOUFFLERS, QUI S'APPELAIT MADELEINE. CHANSON SUR L'AIR DES FOLIES D'ESPAGNE.

Votre patronne en son temps savait plaire...

Ces vers sont au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 327. Grimm les rapporte dans sa *Correspondance* (*éd. Garnier*, t. IX, p. 225); il ajoute qu'ils furent adressés à la duchesse de La Vallière.

994. QUATRAIN POUR LE MARÉCHAL DE SAXE.

Ce héros que nos yeux aiment à contempler...

Sur ces vers, voy. la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. X, p. 532).

Ce quatrain a été admis dans les *Œuvres de Voltaire* en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 297).

995. INSCRIPTIONS MISES SUR LA NOUVELLE PORTE DE NEVERS, ÉLEVÉE EN L'HONNEUR DE LOUIS XV.

Ces vers ont été imprimés du vivant de Voltaire (voy. le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 167). Cependant ils n'ont pas été recueillis par les éditeurs de Kehl. — On ne les a admis dans les *Œuvres de Voltaire* qu'en 1817 (t. XI de l'édition Perronneau, p. 458).

996. A M. CLÉMENT DE DREUX.

On voit sans peine, à vos rimes gentilles...

Ces vers ont été admis dans les *Œuvres de Voltaire* en 1817, t. XI des *Œuvres complètes de Voltaire* (*Paris, Mme Ve Perronneau*, p. 465).

997. COUPLETS CHANTÉS PAR POLICHINELLE ET ADRESSÉS A M. LE COMTE D'EU, QUI AVAIT FAIT VENIR LES MARIONNETTES A SCEAUX.

Polichinelle, de grand cœur...

Ces vers sont imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 2, avec cet intitulé : *Chanson*. Air : *Joconde*. On lit en note : « On fit venir les marionnettes à Sceaux, dans une fête. L'au-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« teur fit prononcer à Polichinelle ces deux couplets, en l'hon-
« neur d'un prince qui était présent. »

Selon les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 294), ce prince était le comte de *Clermont*.

998. A MADAME DUMONT QUI AVAIT ADRESSÉ DES VERS A L'AUTEUR, ETC...

Il faut au duc d'Ayen montrer vos vers charmants...

Sur ce quatrain, imprimé dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition des *Œuvres* publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 309), et dans l'*Almanach des Muses* de 1773, p. 166, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 535).

999. SUR CE QUE L'AUTEUR OCCUPAIT A SCEAUX LA CHAMBRE DE SAINT-AULAIRE, QUE MADAME LA DUCHESSE DU MAINE APPELAIT SON BERGER.

J'ai la chambre de Saint-Aulaire...

Imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 1; dans la *Troisième suite des Mélanges de poésies, etc... S. l.*, 1761, p. 382, ces vers sont admis, depuis 1773, dans les *Œuvres de Voltaire* (*Mélanges de poésies. Neufchâtel*, t. II, p. 329).

1000. A MADAME LA DUCHESSE DU MAINE.

Vous en qui je vois respirer...

Ces vers, inédits jusqu'en 1833, ont été publiés pour la première fois par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre et Didot*, t. XIV, p. 395).

1001. A MADAME LA MARQUISE DU CHATELET, LE JOUR QU'ELLE A JOUÉ A SCEAUX LE ROLE D'ISSÉ.

Être Phébus aujourd'hui je désire...

Sur cette pièce, voyez la note de Beuchot, *éd. Garnier*, t. X, p. 536.

Imprimés en 1767 dans le *Journal encyclopédique* (voyez *Almanach des Muses* de 1768, p. 56); — en 1768, dans le t. V des *Nouveaux Mélanges*, p. 334; en 1771 dans le recueil inti-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc...*, ces vers sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 486, et au t. XIII de l'édition *encadrée*, p. 336, avec cet intitulé : *A madame du Châtelet, jouant à Sceaux le rôle d'Issé en 1747.*

1002. A LA MÊME. PARODIE DE LA SARABANDE D'ISSÉ.

Charmante Issé, vous nous faites entendre...

Ces vers ont été imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 294, avec cet intitulé : *Vers à madame du C*** qui venait de chanter le rôle d'Issé.* Ils sont au t. XII de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, 1764, p. 321, et au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 309.

1003. A MADAME DU CHATELET, QUI DINAIT AVEC L'AUTEUR DANS UN COLLÈGE, ET QUI AVAIT SOUPÉ LA VEILLE AVEC LUI DANS UNE HOTELLERIE.

M'est-il permis, sans être sacrilège...

Ce quatrain, imprimé dans les *Opuscules poétiques ou le plus charmant des recueils. Paris, Desnos* (1773), p. 3, est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 311.

1004. A UN BAVARD.

Il faudrait penser pour écrire...

Imprimés dans les *Nouveaux Mélanges*, t. V (de 1768), p. 309, ces vers sont au t. XVIII de l'edition in-4°, p. 479.

1005. IMPROMPTU ÉCRIT SUR LA FEUILLE DU SUISSE DE M. LE DUC DE LA VALLIÈRE, ETC...

Envoyez-moi par charité...

Imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 311.

1006. A MADAME LA DUCHESSE D'ORLÉANS QUI DEMANDAIT DES VERS POUR UNE DE SES DAMES D'ATOUR.

Que pourrait-on dire de plus...

Ce quatrain a été imprimé en 1817, dans les *Œuvres complètes*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Voltaire (*éd. Lefèvre et Déterville*, t. VII, p. 603). — *Cf.* le t. XI de l'édition *Perronneau* (p. 452).

1007. A MADAME DE POMPADOUR.

Les esprits et les cœurs, et les remparts terribles...

Ces vers, rapportés par Raynal dans ses *Nouvelles littéraires* (t. I de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, p. 100) ont été imprimés dans le t. XIV des *Nouveaux Mélanges* (de 1774), p. 41, et dans l'*Almanach des Muses* de 1774, p. 68. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 331.

1008. SUR LE SERIN DE MADEMOISELLE DE RICHELIEU.

J'appartiens à l'Amour; non, j'appartiens aux Grâces...

Ce quatrain est imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 317.

1009. A M. DE LA POPELINIÈRE EN LUI ENVOYANT UN EXEMPLAIRE DE SÉMIRAMIS.

Mortel de l'espèce très rare...

Ces vers, imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 28; dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon*, 1761, p. 193; dans les *Nouveaux Mélanges*, t. V (de 1768), p. 321, *etc...*, sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 481. Les éditeurs de Kehl les avaient adressés à Helvétius (t. XIV, p. 332).

1010. VERS RÉCITÉS PAR UNE PENSIONNAIRE DU COUVENT DE BEAUNE AVANT LA REPRÉSENTATION DE LA MORT DE CÉSAR, ETC...

Osons-nous retracer de féroces vertus...

Ces vers font partie de la lettre de Voltaire à Mme de Truchis de Lagrange du 7 juin 1748. Ils ont été imprimés dans le *Journal de Paris* du 28 février 1783; ils ne sont pas dans l'édition de Kehl, mais on les trouve dans l'édition des *Œuvres complètes de Voltaire*, publiée en 1817 par MM. *Lefèvre et Déterville*, t. II, p. 4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1011. EPIGRAMME SUR BOYER, THÉATIN, ETC...

En vain la fortune s'apprête...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 323.

1012. IMPROMPTU A MADAME DU CHATELET DÉGUISÉE EN TURC, ETC...

Sous cette barbe qui vous cache...

Imprimé dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. IV (de 1770), p. 220, et dans les *Melanges de poésies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 296), cet impromptu est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 328.

1013. AU ROI STANISLAS.

Le ciel, comme Henri, voulut vous éprouver...

Ce quatrain, rapporté par Raynal dans ses *Nouvelles littéraires* (tome I de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, p. 169), est imprimé dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon*, 1761, p. 191. *Cf. Elite de poésies fugitives*, t. I (de 1764), p. 45, édition de Kehl, t. XIV, p. 335, et *Pièces inédites de Voltaire, Paris*, 1820, p. 107.

1014. A MONSIEUR DE PLEEN, QUI ATTENDAIT L'AUTEUR CHEZ MADAME DE GRAFFIGNY, ETC...

Comment, Écossais que vous êtes...

Ces vers, imprimés dans le recueil intitulé : *Élite de poésies fugitives*, t. V (de 1770), p. 289, et dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 297), sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 328.

1015. A MADAME DU CHATELET.

Il est deux dieux qui font tout ici-bas...

Ces vers, imprimés dans le t. V du recueil intitulé : *Élite de poésies fugitives* (1770, p. 157), et réimprimés en 1783 dans le volume intitulé : *Etrennes aux belles données par Voltaire quinze jours avant sa mort*, p. 7, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 329.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1016. ETRENNES A LA MÊME, AU NOM DE MADAME DE BOUFFLERS.

Une étrenne frivole à la docte Uranie!...

Imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 294; — dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie. S. l.*, 1761, p. 349; — dans le recueil intitulé: *Elite de poésies fugitives*, t. V (de 1770), p. 112 (avec la réponse de Mme du Châtelet), ces vers sont au t. II des *Mélanges de poesies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, p. 282), et au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 329.

1017. A MADAME DE BOUFFLERS.

Le nouveau Trajan des Lorrains...

Imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1770, p. 141; dans le *Trésor du Parnasse ou le plus joli des recueils*, t. VI (de 1770), p. 198; dans les *Opuscules poétiques. Paris, Desnos* (1773), p. 46, *etc.*, ces vers ont été compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 296). Dans cette dernière édition ils sont adressés *à madame d'É****. Ils sont sans adresse dans l'édition de Kehl (t. XIV, p. 330). Ils ont été réimprimés dans les *Pièces inédites de Voltaire* (1820) avec l'adresse de *madame de Boufflers* (p. 107).

1018. COMPLIMENT ADRESSÉ AU ROI STANISLAS ET A MADAME LA PRINCESSE DE LA ROCHE-SUR-YON SUR LE THÉATRE DE LUNÉVILLE, ETC...

O roi dont la vertu, dont la loi nous est chère...

Cette pièce est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 335.

1019. CHANSON COMPOSÉE POUR LA MARQUISE DE BOUFFLERS.

Pourquoi donc le Temps n'a-t-il pas...

Sur ce couplet, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 543). Ces vers n'ont été compris dans les *Œuvres* de Voltaire qu'en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 311).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1020. AU ROI STANISLAS, A LA CLOTURE DU THÉATRE DE LUNÉVILLE.

Des jeux où présidaient les Ris et les Amours...

Imprimés en 1770 dans le t. V du recueil intitulé : *Élite de poésies fugitives*, p. 298, dans les *Opuscules poétiques. Paris, Desnos* (1773), p. 42. etc..., ces vers ont été compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 286). Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 336.

1021. A MADAME DU BOCCAGE.

En vain Milton, dont vous suivez les traces...

Ces vers, que Raynal a attribués à de Bernis (*Nouvelles littéraires*, dans le t. I de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, p. 128), ont été imprimés dans les *Opuscules poétiques. Paris, Desnos* (1773), p. 44. Le marquis de Luchet les a réimprimés dans son *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, t. V, p. 281 : ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 348.

1022. A LA MÊME, SUR SON PARADIS PERDU.

Par le nouvel essai que vous faites briller...

Ce quatrain est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 357.

1023. ÉPITAPHE DE MADAME DU CHATELET.

L'univers a perdu la sublime Émilie...

Cette épitaphe, imprimée dans le *Mercure* de novembre 1749 p. 54, a été réimprimée dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 30, et dans le t. V du recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, p. 309. Sur ce quatrain, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 544), et M. Desnoiresterres (*Voltaire à la cour*, p. 325).

Les éditeurs de Kehl n'ont pas compris dans leur édition l'*épitaphe de madame du Châtelet*, que Beuchot a réimprimée, en 1823 dans les *Poésies de Voltaire* (*Paris, Didot*, t. V, p. 175). *Cf.* le t. XIV de l'édition Lequien, p. 428.

1024. A MADAME DE POMPADOUR QUI TROUVAIT QU'UNE CAILLE SERVIE A SON DINER ÉTAIT GRASSOUILLETTE.

Grassouillette, entre nous, me semble un peu caillette...

Sur ces vers, imprimés en 1824 et publiés pour la première

EFERUS - Recherches & Classification numériques

fois en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 314), voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 544).

1025. A M. D'ARNAUD, QUI LUI AVAIT ADRESSÉ DES VERS FLATTEURS.

Mon cher enfant, tous les rois sont loués...

Cette pièce est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 333.

1026. A MADAME DE POMPADOUR, DESSINANT UNE TÊTE.

Pompadour, ton crayon divin...

Ces vers, imprimés dans le recueil intitulé *Elite de poésies fugitives*, t. III (de 1764), p. 297, et rapportés dans la *Correspondance secrète*, t. VI, p. 245, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 333.

1027. A LA MÊME, APRÈS UNE MALADIE.

Lachésis tournait son fuseau...

Ces vers imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 3, avec cet intitulé : *Sur une maladie de Mme de P****, et réimprimés en 1761, dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc...*, p. 382, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 334. Voyez dans les *Pièces inédites de Voltaire* (1820, p. 105), un quatrain *au sujet des vers sur la maladie de madame de Pompadour*. Ce quatrain a été reproduit par M. Moland (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXXII).

1028. IMPROMPTU A LA MÊME, EN ENTRANT A SA TOILETTE LE LENDEMAIN D'UNE REPRÉSENTATION D'ALZIRE AU THÉATRE DES PETITS APPARTEMENTS, ETC...

Cette Américaine parfaite...

Alzire fut jouée sur le théâtre des Petits-Appartements les 28 février et 6 mars 1750 (voy. *Histoire du théâtre de madame de Pompadour*, par M. A. Jullien, *Paris, Baur*, 1874, gr. in-8, pp. 56-57).

Le quatrain de Voltaire a été publié par les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 334).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1029. VERS FAITS EN PASSANT AU VILLAGE DE LAWFELT.

Rivage teint de sang, ravagé par Bellone...

Ces vers, rapportés par Raynal (*Nouvelles littéraires ; Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. I, p. 468) et par La Harpe (*Correspondance littéraire; Œuvres de La Harpe. Paris, Verdière*, 1820, t. II, p. 303), ont été imprimés dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, 1761, p. 191. *Cf. Elite de poésies fugitives*, t. V (de 1770), p. 231, et éd. de Kehl, t. XIV, p. 332.

1030. AU ROI DE PRUSSE.

O fils aîné de Prométhée...

Ces vers, publiés par les éditeurs de Kehl, t. XIV, p. 337, faisaient probablement partie d'une lettre, qui ne s'est pas retrouvée, de Voltaire à Frédéric. Voyez la réponse de Frédéric à Voltaire dans les *Œuvres complètes de Frédéric-le-Grand, éd. Preuss*, t. XXII, p. 148. Cette réponse, datée par les éditeurs de Kehl, du 26 mars 1744, a été datée, par M. Preuss, du 26 mars 1743. Mais si la lettre de Voltaire (perdue aujourd'hui) fut écrite, comme le suppose M. Preuss, « sur son séjour à Brunswick, où il arriva le 14 octobre 1743, » la réponse du roi ne peut pas être du mois de mars 1743.

1031. IMPROMPTU SUR UNE ROSE DEMANDÉE PAR LE MÊME ROI.

Phénix des beaux esprits, modèle des guerriers...

Imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 547.

1032. PLACET POUR UN HOMME A QUI LE ROI DE PRUSSE DEVAIT DE L'ARGENT.

Grand roi, tous vos voisins vous doivent leur estime...

Cette pièce, imprimée dans les *Nouveaux Mélanges*, t. X (de 1770), p. 392, est au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 491, avec cet intitulé : *Placet pour un homme à qui le roi . . . . devait de l'argent*. Les éditeurs de Kehl ont mis : le roi *de Prusse* (t. XIV, p. 339).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1033. AU ROI DE PRUSSE.

J'ai vu la beauté languissante...

Ces vers ont été imprimés dans l'édition de Kehl, avec cette date : *A Berlin, le premier décembre...* (t. XIV, p. 339).

1034. A LA METTRIE, QUI ÉTAIT MALADE.

Je ne suis point inquiété...

Ces vers sont rapportés dans la *Correspondance secrète*, t. VI, p. 142. Luchet les a imprimés dans son *Histoire littéraire de M. de Voltaire, etc...* (1781), p. 323; ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 340. Voyez la réponse de La Mettrie dans *Voltaire et Frédéric*, par M. Desnoiresterres, pp. 193-194.

1035. IMPROMPTU A M. DE MAUPERTUIS QUI ÉTAIT A LA TOILETTE DU ROI DE PRUSSE AVEC L'AUTEUR, ETC...

Ami, vois-tu ces cheveux blancs...

Ces vers sont rapportés dans une lettre de Villette au marquis de Villevielle, de 1777 (*Œuvres du marquis de Villette*, 1788, p. 120). Ils sont au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 341.

1036. AUTRE IMPROMPTU SUR UN CARROUSEL DONNÉ PAR LE ROI DE PRUSSE, ETC...

Jamais dans Athène et dans Rome...

Ces vers, imprimés au t. XIV des *Nouveaux Mélanges* (1774), p. 52, dans l'*Almanach des Muses* de 1774, p. 156, et réimprimés par Luchet (*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 1781, t. V, p. 277), sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 342.

1037, 1038. AUX PRINCESSES ULRIQUE ET AMÉLIE (nos 193 et 194 de l'édition *Garnier*).

Sur ces deux pièces, publiées par les éditeurs de Kehl, t. XIV, p. 344, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 549).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1039. SUR LE DÉPART DU ROI DE PRUSSE DE POSTDAM POUR BERLIN.

Je vais donc vous quitter, ô champêtre séjour...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 549. Ils sont datés du 15 décembre 1740, dans les *Lettres inédites de Voltaire à Frédéric-le-Grand. Paris, Delalain,* 1802, p. 111.

1040. A M. DARGET.

Bonsoir, monsieur le secrétaire...

Ces vers ont été imprimés en 1823 dans les *Poésies de Voltaire* (*Paris, Didot,* t. V, p. 190). *Cf.* le t. XIV de l'édition *Lequien,* p. 440.

1041-1044. AU ROI DE PRUSSE (nos 197-200 de l'édition *Garnier*).

Ces quatre pièces ont été imprimées en 1802 dans les *Lettres inédites de Voltaire à Frédéric-le-Grand, etc... Paris, Delalain,* pp. 144, 145, 174 et 199. Les vers de la page 174 :

Affublé d'un bonnet qui couvre de ses bords...

sont datés du 10 décembre 1751.

MM. Lefèvre et Déterville ont publié la pièce qui débute par ce vers :

Je baise avec transport un livre si charmant...

dans la *Correspondance de Voltaire avec le roi de Prusse* (*Œuvres complètes de Voltaire, Paris,* 1817 et 1818, t. XXXIX, p. 680). — *Cf.* le t. XI de l'édition *Perronneau,* pp. 471-472.

1045. ÉPIGRAMME SUR LA MORT DE M. D'AUBE, NEVEU DE M. DE FONTENELLE.

Qui frappe là? dit Lucifer...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 318.

1046. A M. MINGARD QUI DEMANDAIT UN BILLET POUR VOIR NANINE AU SPECTACLE DE LA COUR DE BERLIN.

Qui sait si fort intéresser...

Ce quatrain est rapporté dans les *Mémoires secrets,* t. V,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

p. 23. *Cf. Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet (1781), t. II, p. 303. Il a été compris pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 325).

1047. AU ROI DE PRUSSE, EN LUI RENVOYANT LA CLEF DE CHAMBELLAN ET LA CROIX DE SON ORDRE.

Je les reçus avec tendresse...

Ces vers ont été imprimés dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie. S. l.* 1761, p. 425; dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, 1764, t. III, 2e partie, p. 105, *etc...*, *etc...* Ils sont rapportés dans le *Commentaire historique* (p. 61 de l'édition *princeps*), dans les ouvrages de Colini (*Mon séjour auprès de Voltaire. Paris*, 1807, p. 48), de Thiébault (*Mes souvenirs de vingt ans de séjour à Berlin. Paris*, 1813, t. IV, p. 245), *etc.*, *etc...* Sur ces vers, voyez Desnoiresterres, *Voltaire et Frédéric*, p. 382.

1048, 1049. A MADAME LA DUCHESSE DE SAXE-GOTHA (nos 204 et 205 de l'édition *Garnier*).

Ces deux pièces ont été imprimées, en 1817, dans l'édition de MM. *Lefèvre et Déterville*, t. VII, pp. 616 et 617.

1050. A MADAME LA MARQUISE DE BELESTAT QUI SE PLAIGNAIT QU'ON LUI AVAIT PRIS DEUX CONTRATS AU JEU, ETC.

Vous vous plaignez à tort, on ne vous a rien pris...

Imprimés dans les *Opuscules poétiques. Paris, Desnos* (1773), p. 17, ces vers ont été compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773), t. II, p. 344. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 346.

1051. A MADEMOISELLE DE LA GALAISIÈRE, JOUANT LE RÔLE DE LUCINDE, DANS L'ORACLE.

J'allais pour vous au dieu du Pinde...

Imprimés dans les *Opuscules poétiques. Paris, Desnos* (1773), p. 40; dans le t. VI du *Trésor du Parnasse, etc.*. (de 1770), p. 264, ces vers ont été compris dans les *Mélanges de poésies*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qui font partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 308). Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 346.

1052. A M. DE CIDEVILLE, SUR LES LIVRES DE DOM CALMET.

Ses antiques fatras ne sont point inutiles...

Ce quatrain a été compris pour la première fois dans les *Poésies* en 1823 (*Poésies de Voltaire, Paris, Didot*, t. V, p. 201). *Cf.* le t. XIV de l'édition *Lequien*, p. 449.

1053. AUX HABITANTS DE LYON.

Il est vrai que Plutus est au rang de vos dieux...

Ces vers, rapportés par Grimm (avril 1755), parurent dans le *Mercure* de juin 1755, t. I, p. 63, avec cette note : « On les attribue à M. de V***. »

Ils sont imprimés sans date dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, 1761, p. 190, et dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... Londres (Genève)*, 1771 ; et avec la date de 1754, dans le t. V des *Nouveaux Mélanges* (de 1768), p. 334 ; dans l'*Almanach des Muses* de 1768, p. 112 ; dans le t. XVIII de l'édition in-4°, p. 485, *etc., etc...* On lit dans une note de l'*Almanach des Muses* de 1768, p. 112 : « M. de Voltaire envoya ces vers à « M. de F***(Fleurieu), au retour d'un voyage qu'il avait fait « à Lyon en 1754. »

Sur ces vers, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, pp. 555-556). Grimm rapporte d'autres vers adressés par Voltaire à Mme de Fleurieu, *qui se plaignait de la préférence qu'il donnait à son mari sur elle* (*Correspondance, éd. Garnier*, t. III, p. 11 ; — voy. plus loin).

1054. INSCRIPTION POUR LE PORTRAIT DE M. DE LUTZELBOURG.

Il eut un cœur sensible, une âme non commune...

Ce quatrain fait partie de la lettre de Voltaire à la comtesse de Lutzelbourg, du 23 octobre 1754. Les *Lettres inédites de Voltaire adressées à madame la comtesse de Lutzelbourg* ont paru en 1812 (*Paris, Masse et Delaunay*, in-8).

1055. IMPROMPTU A M. DE CHENEVIÈRES, A QUI VOLTAIRE

EFERUS - Recherches & Classification numériques

AVAIT DEMANDÉ SA CONFESSION, ET QUI LUI AVAIT RÉCITÉ QUELQUES VERS.

Vous êtes dans la saison...

Sur cet impromptu, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 556).

Imprimé dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 32; — dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. V (de 1770), p. 216 (avec l'adresse de M. de Chenevières), *etc...*, cet impromptu a été compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 325) : il y est adressé à *M. de Chauvelin, sur la jolie pièce qu'il appelait ses péchés*. Les éditeurs de 1774 (t. XIX de l'édition in-4°, p. 519), et de 1775 (t. XIII de l'édition *encadrée*, p. 401), ont répété cette adresse. Dans le volume intitulé : *Etrennes aux belles données par Voltaire quinze jours avant sa mort*, p. 23, l'impromptu est adressé à *M. de Chenevières qui venait de réciter à l'auteur quelques vers qu'il appelait ses péchés*. *Cf.* éd. de Kehl, t. XIV, p. 350.

1056. AU ROI DE PRUSSE.

O Salomon du Nord, ô philosophe roi...

Ces vers, datés de 1753 dans les *Pièces inédites de Voltaire* (1820, p. 65), sont de 1756 (Voltaire à la comtesse de Lutzelbourg, 9 novembre; — à Thieriot, 28 novembre 1756). Ils avaient été imprimés en 1762 (voy. le *Trésor du Parnasse, etc. Londres* (*Genève*), t. II, p. 29. Beuchot les a admis, en 1823, dans les *Poésies de Voltaire* (*Paris, Didot*, t. V, p. 208). *Cf.* le t. XIV de l'édition Lequien, p. 455.

1057. A MADAME LA MARQUISE DE CHAUVELIN, DONT L'ÉPOUX AVAIT CHANTÉ LES SEPT PÉCHÉS MORTELS.

Les sept péchés que mortels l'on appelle...

La pièce de vers du marquis de Chauvelin est rapportée par Grimm (*Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. III, p. 512-513). *Cf.* le *Portefeuille d'un homme de goût. Amsterdam et Paris, Vincent*, 1765, t. I, p. 24.

Les vers de Voltaire à Mme de Chauvelin, imprimés en 1762 dans le *Trésor du Parnasse*, t. II, p. 237, furent réimprimés en 1783, dans le volume intitulé : *Etrennes aux belles données par Voltaire quinze jours avant sa mort*, p. 28. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 351.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1058. INSCRIPTION POUR LA TOMBE DE PATU.

Tendre et pure amitié, dont j'ai senti les charmes...

Beuchot est le premier éditeur qui ait recueilli cette inscription dans les *Œuvres de Voltaire* (t. XIV de l'édit. Lefèvre et Didot, p. 427).

1059. A MADAME LULLIN, EN LUI ENVOYANT UN BOUQUET, ETC.

Nos grands-pères vous virent belle...

Ces vers, imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1768, p. 82, sont compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 338). Ils sont au t. XIV de l'éd. de Kehl, p. 351.

1060. ÉPIGRAMME SUR GRESSET.

Certain cafard, jadis iésuite...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 305, parmi les *Poésies* de l'année 1735, et avec cet intitulé : *Epigramme.* Il est probable que ces vers, attribués par Voltaire à Piron, furent écrits en 1759 : Gresset venait de publier sa *Lettre sur la Comédie*, où il regrettait « de ne pouvoir effacer le scandale « qu'il avait pu donner à la religion par ce genre d'ouvrages « (les ouvrages dramatiques) et de n'être point à portée de « réparer le mal qu'il avait pu causer sans le vouloir » (voy. Voltaire à d'Argental, 29 juin 1759, et Desnoiresterres, *Voltaire aux délices*, p. 457 et *sq.*).

1061. ÉPIGRAMME.

Savez-vous pourquoi Jérémie...

Sur cette épigramme, rapportée dans les *Mémoires secrets* (22 octobre 1763) et imprimée dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet (1781), t. II, p. 85, et dans le t. XIV de l'édition de Kehl, p. 352, voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 560. — Le texte des *Mémoires secrets* porte : *Pompignan*, au quatrième vers.

1062-1068. LES POUR. — LES QUE. — LES QUI. — LES QUOI. — LES OUI. — LES NON. — LES FRÉRON (nos 218-224 de l'édition *Garnier*).

Ces sept pièces furent imprimées dans le recueil des *Facéties*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

parisiennes pour les six premiers mois de l'an 1760. S. l. (Genève, Cramer), pp. 46-52 et p. 278; les six premières sous ce titre : *L'Assemblée des monosyllabes. Les Pour, les Que, etc...*; la septième avec cet intitulé : *Les Fr...*

Les Pour, les Que, les Qui et *les Quoi* sont au t. XLVI de l'édition de Kehl, pp. 123-126.

Les Oui et *les Non* sont, depuis 1825, dans les *Œuvres de Voltaire* (t. XIV de l'édition Lequien, pp. 469-470), et les *Fréron* depuis 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 180).

1069. A M. LE COMTE DE SAINT-ÉTIENNE QUI AVAIT ADRESSÉ A L'AUTEUR UNE ÉPÎTRE SUR LA COMÉDIE DE L'ÉCOSSAISE.

Vous m'avez attendri, votre épître est charmante...

Sur ce quatrain, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 566).

1070. VERS POUR UNE ESTAMPE DE PIERRE-LE-GRAND.

Ses lois et ses travaux ont instruit les mortels...

Ces vers font partie de la lettre de Voltaire au comte Schouwalow, du 10 janvier 1761. *Cf.* Voltaire au même, 30 mars 1761.

1071. AU PÈRE BETTINELLI.

Compatriote de Virgile...

Ce quatrain se trouve dans une lettre de Bettinelli à la comtesse Grismondi (Lesbia Cidonia. — Voy. *Opere edite ed inedite in prosa ed in versi dell' abate Saverio Bettinelli. Venezia*, 1801, t. XXI, p. 20. — Il n'a été admis dans les *Œuvres de Voltaire* qu'en 1833 (t. XIV de l'édition Lefèvre et Didot, p. 438).

1072. A M. LE COMTE DE ***, AU SUJET DE L'IMPÉRATRICE-REINE.

Marc-Aurèle, autrefois des princes le modèle...

Ces vers imprimés dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire, par le marquis de Luchet* (1781), t. V, p. 314, avec cet intitulé : *A l'Impératrice-Reine*, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 358.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1073. CHANSON EN L'HONNEUR DE MAITRE LEFRANC DE POMPIGNAN, ETC.

Moïse, Aaron...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 352.

1074. IMPROMPTU SUR L'AVENTURE TRAGIQUE D'UN JEUNE HOMME DE LYON, QUI SE JETA DANS LE RHÔNE, EN 1762, POUR UNE INFIDÈLE QUI N'EN VALAIT PAS LA PEINE.

Églé, je jure à vos genoux...

Imprimé dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet (1781), t. V, p. 312, cet impromptu est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 356.

1075. ÉPIGRAMME IMITÉE DE L'ANTHOLOGIE.

L'autre jour, au fond d'un vallon...

Cette épigramme, rapportée avec quelques variantes dans les *Mémoires secrets* (16 janvier 1763), est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 349.

1076. IMPROMPTU A MADAME LA PRINCESSE DE VIRTEMBERG, QUI AVAIT APPELÉ LE VIEILLARD PAPA, DANS UN SOUPER.

O le beau titre que voilà!...

Imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 359, avec cette note : « Les trois sœurs, la princesse de Virtemberg, la land-« grave de Hesse-Cassel et la princesse de Prusse, épouse du « prince Auguste-Ferdinand, étaient trois des plus belles « femmes de l'Europe. » — Si cette note est exacte, l'impromptu de Voltaire n'a pas été fait, comme l'a supposé M. Miger (*Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre et Didot ; Table alphabétique, etc.*. , t. II, p. 440), pour la duchesse de Wurtemberg, fille de Frédérique-Sophie-Wilhelmine, margrave de Baireuth, mais pour la duchesse de Wurtemberg-Montbelliard, femme de Frédéric-Eugène, duc de Wurtemberg-Montbelliard. La duchesse de Wurtemberg, la landgrave de Hesse-Cassel, et la princesse Louise, femme du prince Auguste-Ferdinand, frère de Frédéric II, étaient les filles du margrave Frédéric-Guillaume de Brandebourg-Schwedt et de Sophie-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Dorothée-Marie, quatrième fille de Frédéric-Guillaume Ier, et sœur de Frédéric II. La princesse Sophie-Dorothée-Marie avait épousé le margrave de Brandebourg-Schwedt le 10 novembre 1734.

La duchesse de Wurtemberg, fille de la margrave de Baireuth, n'avait pas de sœurs. Née le 30 août 1732, elle épousa en 1748 le duc Charles de Wurtemberg; en 1773, elle alla à Ferney (voy. Voltaire à Frédéric, 22 septembre 1773). Beuchot n'a pas reproduit la note des éditeurs de Kehl sur l'impromptu de Voltaire; peut-être pensait-il — et la chose n'a rien d'invraisemblable, — que cet impromptu avait été fait pour la duchesse de Wurtemberg, fille de la margrave de Baireuth. — Mais, dans ce cas, nous croyons qu'il doit être placé parmi les *Poésies* de l'année 1773.

1077. HYMNE CHANTÉ AU VILLAGE DE POMPIGNAN. *S. l. n. d.* In-16 de 3 pp. (Bibl. Nle ...).

Nous avons vu ce beau village...

Cet hymne fut envoyé à d'Alembert avec l'air noté, le 21 février 1763. Il est imprimé deux fois dans l'édition de Kehl (t. XLVI, p. 140, et t. LXVIII, p. 150).

1078. A MADAME LA MARQUISE DE SAINT-AUBIN, AUTEUR DU LIVRE INTITULÉ : LE DANGER DES LIAISONS.

J'ai lu votre charmant ouvrage...

Sur ce quatrain, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 571). Les vers à Mme de Saint-Aubin sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 360. — *Le Danger des liaisons* parut en 1763. *Genève* (*Paris*), 3 vol. in-12. Réimprimé en 1808.

1079. A LA SIGNORA JULIA URSINA, DE VENISE, QUI AVAIT ADRESSÉ ETC..,

Êtes-vous la déesse Isis...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 361.

1080. IMPROMPTU A UNE DAME DE GENÈVE QUI PRÊCHAIT L'AUTEUR SUR LA TRINITÉ.

Oui, j'en conviens, chez moi la Trinité...

Imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 361.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1081. INSCRIPTION POUR LA STATUE DE LOUIS XV A REIMS.

Peuple fidèle et juste, et digne d'un tel maître...

Ce distique fait partie de la lettre de Voltaire à Pigalle, du 10 auguste 1763. Cette lettre manque à l'édition de Kehl ; elle est au t. XXXV de l'édition *Lefèvre et Déterville*, p. 61 [1]. *Cf.* Voltaire à Damilaville (lisez Thieriot), 10 auguste 1763. *Ibid.*, p. 62.

On trouvera deux autres inscriptions pour la même statue, dans les lettres à Damilaville (3 et 21 septembre) et à d'Argental (18 septembre 1763).

L'inscription qui débute par ce vers :

Esclaves prosternés sous un roi conquérant...

est rapportée dans les *Mémoires secrets* du 12 octobre 1763. Elle a été imprimée dans les *Opuscules poétiques. Paris, Desnos* (1773), p. 40, et comprise dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 286).

1082. A L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE, CATHERINE II, QUI INVITAIT L'AUTEUR A FAIRE UN VOYAGE DANS SES ÉTATS.

Dieu qui m'ôtez les yeux et les oreilles...

Ces vers ont paru dans le *Mercure* de janvier 1764, t. I, p. 30. Ils ont été réimprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1765, p. 40. *Cf.* Grimm, *Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. V, p. 418 ; — *Mémoires secrets*, t. I, p. 292 ; — *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. X, p. 387 et le t. XVIII de l'édition in-4°, p. 475. Voyez aussi dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. III (de 1764), p. 310, des *Vers adressés à M. de Voltaire, à l'occasion de la réponse qu'il a faite à S. M. l'Impératrice de toutes les Russies qui l'invitait à aller la voir.*

1083. A M. LE CHEVALIER DE LA TREMBLAYE SUR LA RELATION EN PROSE ET EN VERS DE SON VOYAGE D'ITALIE.

Ce Chapelle, ce Bachaumont...

Ces vers, imprimés dans l'*Histoire littéraire de M. de Vol-*

[1] La lettre de Pigalle à Voltaire, du 23 juillet 1763, et la réponse de Voltaire se trouvent dans la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. V, pp 357-360.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

taire, par le marquis de Luchet, t. V, p. 324, avec cet intitulé : *A M. le chevalier de la Tremblaye sur son voyage manuscrit de Grèce et d'Italie*, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 353. Le chevalier de la Tremblaye passa par Ferney en 1764 (Voltaire au marquis de Chauvelin, 28 auguste 1764). Son ouvrage intitulé : *Sur quelques contrées de l'Europe, ou lettres du chevalier de *** à madame la comtesse de ****, parut en 1788. *Londres*, 2 vol. in-8.

1084. AU MÊME.

Ce beau lac de Genève, où vous êtes venu...

Ces vers ont été imprimés en 1768, dans le t. V des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 309, avec cet intitulé : *Au chevalier D.* Ils furent réimprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 69, avec l'intitulé suivant : *A M. le chevalier de la Tremblaie.* Ils sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 433, et au t. XIII de l'édition *encadrée*, p. 85, avec l'adresse du *chevalier de Boufflers.* Les éditeurs de Kehl les ont réimprimés (t. XIV, p. 354) avec leur véritable adresse.

1085. A MADAME DU BOCCAGE, APRÈS SON VOYAGE D'ITALIE.

Sur ces bords fameux dans l'histoire...

Mme du Boccage fit son voyage d'Italie en 1757. Ses *Lettres sur l'Italie* parurent en 1762 dans le t. III du *Recueil des Œuvres de madame du Boccage. Lyon, frères Périsse*, 3 vol. in-8. Ce *Recueil*, réimprimé en 1764, fut envoyé par Mme du Boccage à Voltaire, qui lui répondit le 19 septembre 1764.

Les vers à Mme du Boccage sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 357.

1086. COUPLETS A M. DE LA MARCHE, PREMIER PRÉSIDENT AU PARLEMENT DE BOURGOGNE, ETC.

Plus d'un amant sur sa lyre a formé...

Ces couplets sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 376.

1087. ÉPIGRAMME.

Aliboron, de la goutte attaqué...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 360. — *Cf.* Voltaire à Marmontel, 17 mars 1765.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1088. A M. DE LA HARPE, QUI AVAIT PRONONCÉ UN COMPLIMENT EN VERS SUR LE THÉATRE DE FERNEY, ETC.

Des plaisirs et des arts vous honorez l'asile...

Ces vers, imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1766, p. 104, réimprimés dans le t. X des *Nouveaux Mélanges, etc...* (de 1770), p. 353, ont été compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 335). Voyez dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. IV (de 1770) le compliment en vers de La Harpe (p. 143).

1089. COUPLETS D'UN JEUNE HOMME, CHANTÉS A FERNEY, LE 11 AUGUSTE 1765, VEILLE DE SAINTE-CLAIRE, A MADEMOISELLE CLAIRON.

Dans la grand'ville de Paris...

Ces vers, rapportés par Grimm dans sa *Correspondance* (*éd. Garnier*, t. VI, p. 339), furent imprimés d'après les *Mémoires secrets* du 7 septembre 1765, à la suite d'une édition de la *Lettre de M. le marquis d'Argence* (du 20 juillet 1765. — Voyez *Correspondance*, 24 auguste 1765). Ils ont été réimprimés dans le t. X des *Nouveaux Mélanges* (de 1770), p. 359, avec cet intitulé : *Couplets chantés à Ferney, etc... par deux jeunes enfants.*

Sur ces couplets, voyez les notes de MM. Moland et Avenel, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 576 ; — les *Mémoires secrets* du 7 septembre 1765 ; — la *Correspondance* de La Harpe (*Paris, Verdière*, 1820, t. II, p. 95) ; — les *Mémoires d'un jeune espagnol* (par Florian), *Paris, Renouard*, 1820, in-18, pp. 20-22 ; — *Voltaire et Rousseau*, par M. Desnoiresterres, pp. 296-297.

1090. VERS A MESDAMES D. L. C. ET G., PRÉSENTÉS PAR UN ENFANT DE DIX ANS EN 1765 (n° 246 de l'édition *Garnier*).

Les deux premiers quatrains sont imprimés dans les *Nouveaux Mélanges*, t. X, p. 391, et dans le t. XVIII de l'édition in-4°, p. 489. Le troisième quatrain, rapporté par Grimm en 1759 (*Correspondance, etc..., éd. Garnier*, t. IV, p. 155), a été ajouté aux deux premiers par les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 364).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1091. A M. LE COMTE DE SCHOUWALOW, QUI AVAIT ADRESSÉ UNE ÉPITRE A L'AUTEUR.

Puisqu'il faut croire quelque chose...

Ces vers, imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1767, p. 6, sont au t. X des *Nouveaux Mélanges, etc...* (de 1770), p. 350. Ils ont été compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 328). *Cf.* éd. in-4°, t. XIX (de 1774), p. 516.

1092. COUPLETS A MADAME CRAMER SUR M. LE CHEVALIER DE BOUFFLERS.

Mars l'enlève au Séminaire...

Ces vers, datés par Beuchot de 1766, se trouvent dans une lettre du chevalier de Boufflers à sa mère, du 24 décembre 1764 (voy. *Lettres de M. le chevalier de Boufflers pendant son voyage en Suisse à madame sa mère. S. l.*, 1771, in-8, pp. 24-25); ils ont été réimprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1773, p. 82, et dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 344).

1093. A M. DUMOURIEZ, AUTEUR DU POÈME DE RICHARDET.

Vous ne parlez que d'un moineau...

Imprimés dans le t. V des *Nouveaux Mélanges* (de 1768), pp. 333; — dans l'*Almanach des Muses* de 1768, p. 50, ces vers sont au t. XVIII de l'édition in-4° (de 1771), p. 484. — Sur Dumouriez, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 579).

1094. AU PRINCE DE BRUNSWICK. VERS PRONONCÉS A FERNEY PAR Mlle CORNEILLE.

Quoi! vous venez dans nos hameaux!...

Ces vers sont imprimés dans le *Mercure* d'août 1768, p. 5. *Cf. Elite de poésies fugitives*, t. V (de 1770), p. 205. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 366.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1095. A MADAME DE SCALLIER, QUI JOUAIT PARFAITEMENT DU VIOLON.

Sous tes doigts l'archet d'Apollon...

Cette pièce est imprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 146 ; dans le t. X des *Nouveaux Mélanges, etc.*, p. 360; dans le t. XVIII de l'édition in-4°, p. 489, *etc...* Sur Mme de Scallier, voyez Voltaire à Chabanon, 30 auguste 1766.

1096. A MADAME DE SAINT-JULIEN, QUI ÉTAIT A FERNEY.

J'étais dans ma solitude...

Ces vers sont imprimés dans le t. X des *Nouveaux Mélanges*, p. 390. *Cf.* édition in-4°, t. XVIII, p. 488. Les éditeurs de Kehl ont placé ces vers parmi les *Poésies* de l'année 1768 : dans le t. X des *Nouveaux Mélanges* et dans l'édition in-4°, ils sont datés d'*auguste 1766*.

1097. SUR LA MORT DU DAUPHIN.

Connu par ses vertus plus que par ses travaux...

Ce distique a été compris pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire* en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 356).

1098. A MADAME LA MARQUISE DE M***. PENDANT SON VOYAGE A FERNEY.

On dit que les dieux autrefois...

Ces vers ont été imprimés dans les *Opuscules poétiques, Paris, Desnos* (1773), p. 35, avec cet intitulé : *A madame la duchesse de* ***. — Voyez aussi la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 581).

1099. A MONSIEUR DESRIVIÈRES, SERGENT AUX GARDES FRANÇAISES, ETC.

Soldat digne de Xénophon...

Ces vers, imprimés dans le *Mercure* de septembre 1767, p. 29, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 389.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1100. SUR JEAN-JACQUES ROUSSEAU.

Cet ennemi du genre humain...

Ces vers ont été compris pour la première fois dans les *Poésies de Voltaire* en 1823 (*Paris, Didot*, t. V, p. 260). *Cf.* le t. XIV de l'édition *Lequien*, p. 497.

1101. RÉPONSE A MM. DE LA HARPE ET DE CHABANON, QUI LUI AVAIENT DONNÉ DES VERS A L'OCCASION DE SAINT-FRANÇOIS, SON PATRON, EN OCTOBRE 1767.

Ils ont berné mon capuchon...

Les vers de la Harpe et de Chabanon sont rapportés, avec la réponse de Voltaire, dans les *Mémoires secrets*, t. III, pp. 245-246[1]. Les vers de Voltaire sont imprimés dans le recueil intitulé : *Mon petit Portefeuille* (*Londres*, 1774, t. I, p. 130), et dans le t. XIV de l'édition de Kehl, p. 366.

1102. A M. LE COMTE DE FÉKÉTÉ.

Un descendant des Huns veut voir mon drame scythe...

Ces vers, joints à un exemplaire de la tragédie des *Scythes*, furent adressés par Voltaire au comte de Fékété, le 23 octobre 1767 (voyez la *Correspondance* à cette date). La lettre de Voltaire au comte de Fékété n'est pas dans l'édition de Kehl; elle a été imprimée en 1818 dans l'édition *Lefèvre et Déterville*, t. XXXVI, p. 445. Les vers au comte de Fékété sont imprimés à la fin de cette lettre (*Ibid.*, p. 446).

1103. VERS POUR LE PORTRAIT DE M. DE LA BORDE.

Avec tous les talents le Destin l'a fait naître...

Ces vers font partie de la lettre de Voltaire à M. Bouret, fermier général, du 13 auguste 1768. Cette lettre a été publiée par les éditeurs de Kehl (t XV, p. 308) avec la date du 31 auguste.

1104-1106. LE HUITAIN BIGARRÉ. AU SIEUR DE LA BLET-

1. *Cf.* Chabanon, *Tableau de quelques circonstances de ma vie*, Paris, 1795, in-8°, p. 142.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TERIE, ETC... — REMERCIEMENT D'UN JANSÉNISTE AU SAINT DIACRE FRANÇOIS DE PARIS. — LA CHARITÉ MAL REÇUE (nos 260-262 de l'édition *Garnier*).

La Bletterie, dans une note de l'ouvrage intitulé : *Tibère, ou les six premiers livres des Annales de Tacite, etc .. Paris, de l'impr. royale*, 1768, 3 vol. in-12, avec fig., avait fait un portrait satirique de Voltaire, sous le nom d'un poète latin (voy. Grimm, *Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. VIII, p. 177). Voltaire « *fit sévère justice de cette insolence* », et décocha à La Bletterie plusieurs épigrammes, dont les unes se trouvent dans la *Correspondance* (à d'Alembert, 27 avril 1768; — à Saurin, 1er juillet; — à Marin 19 auguste); et les autres parmi les *Poésies mêlées*.

Le Huitain bigarré est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 368; le *Remerciement d'un janséniste* et la *Charité mal reçue*, que Grimm rapporte dans sa *Correspondance* (*éd. Garnier*, t. VIII, p. 178), ne font partie des *Œuvres* de Voltaire que depuis 1828 (éd. *Delangle*, t. XVIII, pp. 359-360).

1107. A UNE JEUNE DAME DE GENÈVE QUI AVAIT CHANTÉ DANS UN REPAS.

Que j'ai goûté le plaisir de l'entendre...

Sur ces vers, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 585). — La Harpe, dans sa *Correspondance littéraire* (*Œuvres de La Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. I, pp. 229-230), dit que cette pièce était inédite en 1775. Or, elle avait paru dans le *Mercure* de décembre 1768, dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. V (de 1770), p. 252, *etc.* Ces vers ont été réimprimés dans l'*Evangile du jour* (t. XIV, p. 173). *Cf.* le t. XIV de l'édition de Kehl, p. 372.

1108. A MADAME DU BOCCAGE QUI AVAIT ADRESSÉ A L'AUTEUR UN COMPLIMENT EN VERS A L'OCCASION DE SA FÊTE.

Qui parle ainsi de Saint-François?...

Ces vers, rapportés dans les *Mémoires secrets* (28 octobre 1768), sont au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 368.

1109. PORTRAIT DE MADAME DE SAINT-JULIEN.

L'esprit, l'imagination...

Ces vers sont compris dans les *Mélanges de poésies* qui font

EFERUS - Recherches & Classification numériques

partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 332). — *Cf.* édit. *encadrée* (1775), t. XIII, p. 322, et édit. de Kehl, t. XIV, p. 369.

1110. EPITAPHE DU PAPE CLÉMENT XIII.

Ci-gît des vrais croyants le mufti téméraire...

Cette épitaphe est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 370.

1111. A MADAME LA COMTESSE DE B*** (BRIONNE?)

A quoi peut-on servir sur la fin de sa vie?...

Ces vers, imprimés dans le *Calendrier de Paphos, etc... Paris, Desnos*, 1778, in-32, p. 44, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 370.

1112. A M***.

Beau rossignol de la belle Italie...

Cette pièce est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 371.

1113. SUR UN RELIQUAIRE.

Ami, la superstition...

Ce quatrain, imprimé en 1768 dans le t. V des *Nouveaux Mélanges*, p. 308, est au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 479.

1114. A MONSIEUR ***. SUR L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE.

Tu cherches sur la terre un vrai héros, un sage...

Sur ces vers, qui sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 373, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 587).

1115. A MADAME DE *** QUI AVAIT FAIT PRÉSENT D'UN ROSIER A L'AUTEUR.

Vous embellissez la retraite...

Ces vers, imprimés sous le nom de *M. de Varennes* dans le *Trésor du Parnasse*, t. V (de 1770), p. 250, et réimprimés, avec le nom de Voltaire, dans l'*Almanach des Muses* de 1770, p. 156, et dans les *Opuscules poétiques, Paris, Desnos* (1773),

EFERUS - Recherches & Classification numériques

p. 45, sont compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 330). *Cf.* édition de Kehl, t. XIV, p. 373.

1116. SUR CATHERINE II.

Ses bontés font ma gloire, et causent mon regret...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 374.

1117. A MONSIEUR LE CHANCELIER DE MAUPEOU.

Je veux bien croire à ces prodiges...

Ces vers, rapportés avec la parodie qu'on en fit, dans la *Correspondance secrète*, t. I, pp. 175-177, et dans les *Mémoires secrets*, t. VI, pp. 101-102, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 380.

1118. SUR MADAME LA MARQUISE DE MONTFERRAT, ETC.

Les malins qu'Ignace engendra...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 376.

1119. A M. LE PRÉSIDENT DE FLEURIEU QUI REPROCHAIT A L'AUTEUR, ETC.

Également à tous je m'intéresse...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 378. Grimm les rapporte dans sa *Correspondance*, et dit qu'ils furent adressés par Voltaire à Mme de Fleurieu, qui *se plaignait de la préférence qu'il donnait à son mari sur elle* (voy. *éd. Garnier*, t. III, p. 11).

1120. AU LANDGRAVE DE HESSE AU NOM D'UNE DAME, ETC.

J'ai baisé ce portrait charmant...

Cette pièce, imprimée en 1770 dans le t. X des *Nouveaux Mélanges*, p. 389, avec la date de septembre 1766, est au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 488. Dans l'édition de Kehl (t. XIV, p. 378) ces vers sont sans date.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1121. A MONSIEUR DE ***, OFFICIER RUSSE QUI AVAIT SERVI CONTRE LES TURCS, ETC.

Reçois de cette amazone...

Ce quatrain est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 381.

1122. IMPROMPTU FAIT DEVANT UN RIGORISTE QUI PARLAIT DE VERTU AVEC UN PEU DE PÉDANTERIE.

Le dieu des dieux assez mal raisonna...

Ces vers sont au t. XIII de l'édition *encadrée* (1775), p. 380, et au tome XXVI de l'édition in-4° (ce tome est de 1777), p. 273.

1123. A MADEMOISELLE CLAIRON.

Les talents, l'esprit, le génie...

Sur cette pièce, voyez la note des éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 375). Les vers de Voltaire à Mlle Clairon, rapportés dans les *Mémoires secrets* (t. VI, p. 208) et imprimés dans le *Mercure* d'octobre 1772, p. 166, furent réimprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1773, p. 116; dans les *Nouveaux délassements de M. de Voltaire. Lausanne*, 1773, in-8°, p. 4, *etc...* Ils sont compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 314). — La cérémonie de l'inauguration du buste de Voltaire chez Mlle Clairon a été tournée en ridicule dans des vers publiés sous le nom de l'abbé Lilas (Dorat?) Voy. *Mémoires secrets*, t. VI, pp. 233 et 274-275.

1124. A MONSIEUR ***.

Croyez-moi, je renonce à toutes les chimères...

Ce vers, imprimés en 1781 par Luchet dans son *Histoire littéraire de M. Voltaire*, t. II, p. 305, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 377.

1125. A MADAME LA COMTESSE DE BRIONNE, QUE L'AUTEUR RECONDUISAIT A GENÈVE.

Oui, vous avez raison, j'applaudis à vos yeux...

Ce quatrain a été compris dans les *Œuvres de Voltaire* en 1833 (t. XIV de l'édition *Lefèvre et Didot*, p. 473).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1126. QUATRAIN ÉCRIT AU CRAYON CHEZ MADAME MALLET, DE FERNEY, ETC.

Si le Sort injuste et jaloux...

Imprimé dans l'*Almanach des Muses du Midi*, 1re année (1822), p. 40, et admis dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1833 (t. XIV de l'édition *Lefèvre et Didot*, p. 473).

1127. SUR LA DESTRUCTION DES JÉSUITES EN 1773.

C'en est donc fait, Ignace, un moine vous condamne...

Sur ce distique, imprimé dans les *Œuvres de Voltaire* en 1828 (t. XVIII de l'édition *Delangle*, p. 373), voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 592.

1128. A MONSIEUR GUÉNEAU DE MONTBELLIARD.

Dans le séjour d'Euclide, un compagnon d'Horace...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 372.

1129. IMPROMPTU ÉCRIT DE GENÈVE A MESSIEURS MES ENNEMIS, AU SUJET DE MON PORTRAIT EN APOLLON.

Oui, Messieurs, c'est ma fantaisie...

Sur cet impromptu, imprimé en 1823 dans les *Poésies de Voltaire (Paris, Didot*, t. V, p. 315), voyez les notes de MM. Clogenson et Moland (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 593). *Cf.* Desnoiresterres, *Iconographie Voltairienne, Paris, Didier*, 1879, in-4°, pp. 70-72. — Cet impromptu avait paru dans le *Mercure* (voy. Mme du Deffand à Horace Walpole, 3 janvier 1775. *Correspondance complète de la marquise du Deffand, éd. de Lescure*, t. II, p. 458).

1130. SUR L'ESTAMPE MISE PAR LE LIBRAIRE LE JAY A LA TÊTE D'UN COMMENTAIRE SUR LA HENRIADE, ETC...

Le Jay vient de mettre Voltaire...

Sur ce quatrain, voy. les notes de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, pp. 593 et 594). *Cf.* Desnoiresterres, *Voltaire et Genève*, p. 494, et *Iconographie Voltairienne. Paris, Didier*, 1879, in-4°, p. 89.

Le quatrain de Voltaire est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 383. *Cf.* Mme du Deffand à Horace Walpole, 3 mars 1776

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1131. A M. DECROIX SUR DES VERS PRÉSENTÉS LE JOUR DE SAINT-FRANÇOIS.

Pourquoi vous plaisez-vous, avec ce doux langage...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 385.

1132. A M. LE CHEVALIER DE CHASTELLUX, QUI AVAIT ENVOYÉ A L'AUTEUR SON DISCOURS DE RÉCEPTION A L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ETC.

Dans ma jeunesse, avec caprice...

Ces vers, imprimés par Luchet dans son *Histoire littéraire de M. de Voltaire* (1781), t. V, p. 309, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 384.

1133. IMPROMPTU SUR M. TURGOT.

Je crois en Turgot fermement...

Imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 384.

1134. A M. LE PRINCE DE BELOWSELSKY.

Dans des climats glacés Ovide vit un jour...

Sur ces vers, qui font partie de la lettre de Voltaire au prince de Belowselsky, du 27 mars 1775, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 595). La lettre du 27 mars 1775 et les vers qu'elle contient sont au t. XV de l'édition de Kehl, pp. 357-358.

Les vers du prince Belowselsky à Voltaire sont imprimés dans les *Poésies françaises d'un prince étranger, Paris*, 1789, in-8°.

1135. RÉPONSE A Mlle ***, DE PLAISANCE, ETC.

A l'âge de douze ans faire d'aussi beaux vers...

Sur cette pièce, admise dans les *Œuvres de Voltaire* en 1817 (t. XI de l'édition *Perronneau*, p. 505), voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 596).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1136. A M. L'ABBÉ DELILLE.

Vous n'êtes point savant en us...

Ce quatrain, imprimé dans le t. XIV de l'*Évangile du jour*, p. 176, est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 379.

1137. A M. LE KAIN.

Acteur sublime, et soutien de la scène...

Ces vers, rapportés par La Harpe (*Correspondance littéraire, Œuvres de La Harpe. Paris, Verdière*, 1820, t. X, p. 351), et imprimés dans le *Mercure* de septembre 1776, pp. 166-167, dans le *Journal encyclopédique* (t. VII de 1776, p. 121), et dans le t. XIV de l'*Évangile du jour*, p. 176, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 386.

1138. A MADAME DE FLORIAN, QUI VOULAIT QUE L'AUTEUR VÉCUT LONGTEMPS.

Vous voulez arrêter mon âme fugitive...

Les *Mémoires secrets* (t. IX, pp. 224-225) disent que cet impromptu fut fait « en faveur d'une madame Pourra, femme « d'un banquier de Lyon, qui, sans être jolie, avait des yeux « très lascifs, et propres à réveiller le vieillard le plus en« gourdi. »

Les éditeurs de Kehl ont adressé ces vers à Mme de Florian (t. XIV, p. 390).

1139. VERS AU CHEVALIER DE RIVAROL.

En vain ma Muse surannée...

Ces vers, imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1781, p. 142, comme tirés d'une lettre de janvier 1777, ont été compris dans les *Œuvres de Voltaire* en 1817 (*éd. Lefèvre et Déterville*, t. VII, p. 648).

1140. A M. LE PRINCE DE LIGNE.

Sous un vieux chêne un vieux hibou...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 387. *Cf. Almanach des Muses* de 1789, p. 208. Voyez aussi dans la *Correspondance littéraire* de Grimm (*éd. Garnier*, t. XI,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

p. 425) la *Réponse de M. le prince de Ligne à une lettre de M. de Voltaire dans laquelle il se traite de vieux hibou et M. le prince de Ligne d'aigle autrichien.* — Les vers du prince de Ligne sont une réponse, non pas aux vers de Voltaire, mais à la lettre de Voltaire du 13 décembre 1776 (voyez la *Correspondance* à cette date).

1141. A M. NECKER, DIRECTEUR GÉNÉRAL DES FINANCES.

On vous damne comme hérétique...

Ces vers sont rapportés par La Harpe dans sa *Correspondance littéraire* (*Œuvres de La Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. X, p. 485). Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 386.

1142. A M. D'HERMENCHES, BARON DE CONSTANT, ETC...

De nos hameaux vous êtes l'enchanteur...

Ces vers, imprimés en 1770 dans le t. X des *Nouveaux Mélanges*, p. 389, sous le titre suivant : *Réponse à un acteur de société, qui avait joué le rôle de Colas dans Bastien et Bastienne*, furent réimprimés dans le t. XVIII de l'édition in-4°, p. 487, avec cet intitulé : *Réponse à un acteur de société. Cf. Almanach des Muses* de 1773, p. 156. Le titre actuel est celui de l'édition de Kehl (t. XIV, p. 388).

1143. A MADAME DE SAINT-JULIEN.

Dans un désert un vieux hibou...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 388.

1144. A MADAME DENIS.

Si par hasard, pour argent ou pour or...

Sur ces vers, admis dans les *Œuvres de Voltaire* en 1828 (t. XVIII de l'édition *Delangle*, p. 396), voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 599).

1145. A MONSIEUR ***.

Je le ferai bientôt ce voyage éternel...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 390.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1146. SUR LE MARIAGE DU MARQUIS DE VILLETTE.

Il est vrai que le dieu d'amour...

Ces vers, rapportés par Grimm, avec cet intitulé : *Impromptu de M. de Voltaire ajouté par apostille à une lettre de M. de Villette, où il fait le récit de la cérémonie de son mariage, célébré au milieu de la nuit à la lumière des flambeaux, dans la chapelle de Ferney, etc., etc...* (*Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. XII, p. 20), sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 389. — Dans une lettre du marquis de Villette à M. d'Hell, datée de Ferney, 1777 (*Œuvres du marquis de Villette, Edimbourg*, 1788, p. 122), ces vers sont reproduits, avec quelques légères différences, et Villette les donne comme étant de lui.

1147. A M. PIGALLE, SCULPTEUR, CHARGÉ PAR LE ROI DE FAIRE LES STATUES DU MARÉCHAL DE SAXE ET DE VOLTAIRE.

Le roi connait votre talent...

Ces vers, rapportés dans la *Correspondance secrète*, t. VI, pp. 79-80, et adressés par Grimm (*Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. XII, p. 56), *à M. de Mouchy*, neveu de Pigalle, sont au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 391. Le texte des éditeurs de Kehl est différent de celui que l'on trouve dans la *Correspondance secrète*, dans la *Correspondance de Grimm*, et dans une lettre de madame du Deffand à Horace Walpole, du 1er mars 1778 (*Correspondance complète de madame du Deffand, éd. de Lescure*, t. II, p. 642).

1148. A MADAME DU DEFFAND, POUR S'EXCUSER DE NE POUVOIR ALLER AVEC ELLE VOIR L'OPÉRA DE ROLAND.

De ce Roland que l'on nous vante...

Sur ce quatrain, rapporté dans les *Mémoires secrets* (t. XI, p. 127), et admis dans les *Œuvres de Voltaire* en 1828 (t. XVIII de l'édition *Delangle*, p. 394), voyez Wagnière, *Examen des Mémoires secrets* dans *les Mémoires sur Voltaire, Paris*, 1826, t. II, p 439. — La première représentation de *Roland* fut donnée le 27 janvier 1778 (Voy. *Correspondance complète de madame du Deffand, éd. de Lescure*, t. II, p. 632).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1149. A MADAME HÉBERT.

Je perdais tout mon sang, vous l'avez conservé...

Ces vers imprimés dans *le Mercure* d'avril 1778, t. I, p. 11, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 392. — Madame Hébert avait indiqué à Voltaire deux remèdes, l'un contre l'hémorragie, l'autre contre une fluxion sur les yeux.

1150. A M. LE MARQUIS DE SAINT-MARC SUR LES VERS QU'IL FIT PRONONCER LORS DU COURONNEMENT DE L'AUTEUR AU THÉATRE FRANÇAIS.

Vous daignez couronner, aux jeux de Melpomène...

Ces vers furent imprimés dans *le Mercure* d'avril 1778, t. I, p. 6. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 393.

1151. A M. GRÉTRY, SUR SON OPÉRA DU JUGEMENT DE MIDAS, ETC.

La cour a dénigré tes chants...

Ce quatrain est imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 391; mais le texte des éditeurs de Kehl est différent de celui qui est imprimé dans les *Mémoires de Grétry* (t. I, p. 306).

1152. EPITAPHE DE M. JAYEZ, MINISTRE DE L'EVANGILE A NOYON.

Sans superstition ministre des autels...

Ce quatrain est au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 392, avec la date de *janvier* 1778.

1153. ADIEUX A LA VIE.

Adieu; je vais dans ce pays...

Ces vers sont au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 394. Ils ont été réimprimés en 1788 dans *l'Almanach des Muses*, p. 253, et en 1863, séparément. (*Adieux à la vie*, par Voltaire. *Paris, typ. Appert*, in-8 de 2 pp. non chiff.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur les Vers latins, les Vers anglais, les *Traductions et Imitations* de Voltaire, voyez l'édition de Beuchot, t. XIII, pp. 341-410, et t. XIV, pp. 490-494, et l'édition de M. Moland, t. X, pp. 604-636.

M. Moland, dans un *Appendice* joint au tome XXXII de son édition, a publié :

1° *Un Supplément aux Poésies de Voltaire ;*

2° Quelques-unes des *Poésies attribuées à Voltaire.*

Les pièces que l'on trouve dans le *Supplément aux Poésies de Voltaire* sont tirées des recueils suivants :

1° *Pièces inédites de Voltaire. Paris, Didot,* 1820, in-8°.

2° *Voltaire au collège,* par M. Henri Beaune, *Paris,* Amyot, 1867, in-8 1.

3° *Lettres et poésies inédites (de Voltaire) adressées à la reine de Prusse, à la princesse Ulrique, etc...,* publiées par M. Victor Advielle. *Paris, librairie des bibliophiles,* 1872, in-8.

M. Moland aurait pu ajouter aux pièces que renferme son *Supplément* :

1° Un distique écrit par Voltaire sur un livre de prix, et publié par M. Desnoiresterres dans la *Jeunesse de Voltaire,* p. 183.

2° Des vers à Mlle Delaunay (depuis Mme de Staal) sur une scène de sa *Pastorale,* imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1788, p. 205.

3° Un madrigal à la princesse Amélie de Prusse, imprimé dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie. S. l.,* 1761, p. 198, et réimprimé dans le *Trésor du Parnasse, Londres,* 1762, t. II, p. 158, et dans le volume intitulé : *Etrennes aux belles données par Voltaire quinze jours avant sa mort,* p. 26. S'il peut y avoir doute pour le distique et pour le *madrigal à la princesse Amélie,* Voltaire est certainement l'auteur des vers à *Mlle Delaunay.*

D'autre part, un assez grand nombre de pièces de vers (qui ne sont pas toutes de Voltaire) font partie du *Sottisier de Voltaire* publié en 1880 (voy. notre t. II).

---

1. La pièce empruntée par M. Moland à l'ouvrage de M. Henri Beaune (Epigramme contre *les Souneurs*) est imprimée dans le *Menagiana* (éd. de 1693, p. 18). Elle ne peut pas, par conséquent, être de Voltaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quant aux *Poésies attribuées à Voltaire*, M. Moland s'est borné, et avec raison, croyons-nous, à reproduire sept pièces extraites du *Mercure* de 1731 (n° 6); de la *Correspondance de Grimm* (n°s 1 et 7); du *Dernier volume des Œuvres de Voltaire, Paris*, 1861 (n° 3), et de l'ouvrage intitulé : *Voltaire et Madame du Châtelet, etc.*, par d'Albanès Havard, *Paris, Dentu*, 1863, in-12 (n°s 2 et 4)[1].

Un volume entier ne suffirait pas pour recueillir tous les vers attribués à Voltaire ou imprimés sous son nom, soit dans les ouvrages périodiques, soit dans les *Mémoires* et les *Correspondances* du temps, soit enfin dans les innombrables chrestomathies publiées pendant tout le cours du XVIII[e] siècle.

On sait ce que Voltaire disait des pièces qui n'étaient pas de lui, et qu'on insérait dans ses *Œuvres* : « On fait mon « inventaire quoique je ne sois pas encore mort, et chacun y « glisse ses meubles pour les vendre[2]. » Beuchot, dans l'*Avis* qu'il a mis en tête des *Poésies mêlées* (*éd. Lefèvre et Didot*, t. XIV, pp. 303-306), a donné des explications sur treize pièces, qui ne sont point de Voltaire, et qu'il a fait disparaître de ses *Œuvres*.

Mais il s'en faut beaucoup que ce soient là toutes les *Poésies attribuées à Voltaire* : outre les pièces qu'il a pris lui-même soin de désavouer (voyez une des notes du *Dialogue de Pégase et du Vieillard*; la *Lettre de M. de la Visclède*; les lettres de Voltaire à M[me] de Lutzelbourg (13 août 1756), à d'Argence de Dirac (12 novembre 1764), à Lacombe (9 juillet 1769), à Laus de Boissy (7 décembre 1770), *etc...*, *etc...*)[3], on trouve encore des vers attribués à Voltaire ou imprimés sous son nom :

1° Dans le *Mercure* de novembre 1755, p. 69;

2° Dans les *Nouvelles littéraires* de l'abbé Raynal (t. I de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, pp. 366, et 368-369[4];

3° Dans la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. III,

1. M. Moland a imprimé, parmi les *Poésies attribuées à Voltaire, la Police sous Louis XIV* (n° 5). Cette pièce est de Voltaire.

2. Note sur le *Dialogue de Pégase et du Vieillard*. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 201.

3. Quelques-unes de ces pièces sont cependant de Voltaire.

4. C'est la pièce intitulée : *Aux mânes de madame du Châtelet* (voyez t. XXXII de l'édition *Garnier*, p. 432). Cette pièce avait été imprimée, en 1761, dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie*, p. 359.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pp. 156 et 159 ; *cf.* 169; — t. VII, p. 471 ; *cf.* 499, 500; t. IX, pp. 224-225, 285 ;

4° Dans la *Correspondance secrète*, t. II, p. 241 ; t. III, p. 224 ; t. V, p. 71 ; t. XI, p. 115, 265 ; t. XII, p. 263.

Etc..., etc..., etc...

Dans les *Lettres de Ninon de Lenclos au marquis de Sévigné, Paris, Capelle et Renand.* 1806, 3 vol. in-18, on lit (t. II, p. 118), dix-sept vers libres de Voltaire sur les femmes de quarante ans (*Cf.* Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. *Daffis*, t. II, col. 743).

Signalons encore un couplet sur le pot-pourri de Sedaine : *la Tentation de saint Antoine* ; la chanson publiée sous le titre de *Gaillardise*, dans la *Gaudriole. Paris*, 1849, in-32, p. 469 (*Cf.* une note de M. V. Advielle dans les *Lettres et poésies inédites* (de Voltaire) *adressées à la reine de Prusse, etc.*, pp. 6-7; une complainte en 57 couplets sur les amours de Saint-Preux et de Julie, reproduite dans *Voltaire à Lausanne* par O. Honoré (voy. Desnoiresterres, *Voltaire et J.-J. Rousseau*, pp. 91-92); des vers de Voltaire, dictés le 29 mai 1778, veille de sa mort, et imprimés dans l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, 5e année (1869), col. 135[2]; *etc..., etc...*

§ X

ÉDITIONS COLLECTIVES DES POÉSIES DE VOLTAIRE[3]

1154. — MÉLANGES DE POÉSIES. *S. l.*, 1764. 6 vol. in-8 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 34).

Nous ne connaissons pas cette édition. Il est probable que

1. L'épigramme contre Piron, que la *Correspondance secrète* (t. V, p 7), et les *Mémoires secrets* du 1er février 1768 attribuent à Voltaire, est de Marmontel (Voy. Voltaire à Chabanon, 25 décembre 1767).

2. Pour les pièces de vers imprimées *séparément*, sous le nom de Voltaire, voyez dans notre t. II les *Ouvrages attribués à Voltaire*.

3. Quérard cite sous les nos 89, 90, 92, 93 et 99 de sa *Bibliographie Voltairienne* divers *Recueils*, qui seraient mieux placés parmi les *Principaux extraits de Voltaire* et les *Œuvres choisies* (voir notre tome II). — Nous nous bornerons à décrire ici les éditions collectives des *Poésies de Voltaire*, publiées sous le titre de *Poésies*, *Poésies diverses*, *Œuvres poétiques*, *etc* ..

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quérard veut parler des t. II à VII de la réimpression des éditions des *Œuvres* de 1756 et de 1757 (*Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Dernière édition. S. l.* (Genève), 1764). Mais, ainsi que nous le dirons plus loin (voy. *Œuvres complètes*), les tomes II et V (*seconde et troisième parties*) de la réimpression de 1764 contiennent seuls des *Poésies*.

1155. MÉLANGES DE POÉSIES ET DE PIÈCES FUGITIVES DE DIVERS GENRES EN VERS. *Lausanne, Pott*, 1772, 2 vol. in-8 (*Kayser, Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108).

1156. MÉLANGES DE POÉSIES. Nouvelle édition considérablement augmentée sur la dernière in-4° faite à Genève. *Neufchâtel, de l'imprimerie de la Société* (*Paris, Panckoucke*), 1773. 2 vol. in-12 (Quérard, *Bibliogr. Volt.* p. 34).

Ces deux volumes font partie de l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (voy. *Œuvres complètes*, année 1772).

1157. VOLTAIRE POÈTE. Nouvelle édition mise en ordre par un des meilleurs critiques du siècle (Palissot), *Paris, Servière*. 1798. 15 vol. in-8.

Voy. t. II (*Œuvres choisies de Voltaire*).

1158. POÉSIES DE VOLTAIRE. *Paris, P. Didot* (*de l'imprimerie de J. Didot*), 1823. 5 vol. in-8 (C. V. Beuchot, 681).

Collection des meilleurs ouvrages de la langue française.

Cette édition est due aux soins de Beuchot, qui a signé la *Préface*.

T. I. *Poèmes et Discours.*

T. II. *Epîtres.*

T. III. *Epîtres* (suite), *Stances, Odes et Traductions.*

T. IV. *Contes en vers* et *Satires.*

T. V. *Poésies mêlées.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1159. ŒUVRES POÉTIQUES DE VOLTAIRE, contenant les *Chefs-d'œuvre dramatiques*, la *Henriade*, la *Pucelle*, le *Temple du goût*, les *Poèmes*, *Discours en vers*, *Contes*, *Satires*, *Epîtres et Poésies mêlées*. *Paris*, *L. de Bure* (*de l'impr. de F. Didot*), 1824, grand in-8 de 2 col. de III, IV, et 808 pp. Portrait.

Ce volume, dit Quérard (*Bibliogr. Volt.*, p. 34), a été reproduit avec un nouveau frontispice portant la date de 1832. — On fit paraître, en effet, en 1832, des frontispices avec l'adresse de *Lebigre frères*, pour une édition des *Œuvres poétiques de Voltaire* (voy. *Journal de la librairie*, 1832, n° 2894). Mais ces frontispices étaient destinés, selon Beuchot, à des exemplaires des trente et une premières livraisons d'une édition des *Œuvres complètes de Voltaire*, commencée en 1825 et terminée en 1829 (voy. *Œuvres complètes*, années 1825-1829).

1160. POÉSIES DIVERSES DE VOLTAIRE. *Paris*, *Roux-Dufort et Froment*, 1825 (*de l'imprimerie de J. Didot aîné*, 1824). 2 vol. in-48.

Les faux titres portent : *Classiques en miniature*. — Sur cette édition, voyez notre n° 344.

1161. POÉSIES DIVERSES DE VOLTAIRE. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1833. 3 vol. in-8.

T. XXXII, XXXIII et XXXIV de la *Nouvelle bibliothèque classique*.

Des *Poésies diverses* de Voltaire ont été imprimées à la suite de *La Ligue ou Henry-le-Grand*, *Amsterdam*, 1724. — Voyez le n° 363. *Cf.* les n°s 510, 607, 634, 635, 665, 667-670, 672-674, *etc*..

EFERUS - Recherches & Classification numériques

III

ESSAI SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS. ANNALES DE L'EMPIRE. — SIÈCLE DE LOUIS XIV. SUPPLÉMENT AU SIÈCLE DE LOUIS XIV. PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV. HISTOIRE DU PARLEMENT. HISTOIRE DE CHARLES XII.— HISTOIRE DE RUSSIE.

§ I

ESSAI SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS

1162. ESSAY SUR L'HISTOIRE GÉNÉRALE ET SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS, DEPUIS CHARLEMAGNE JUSQU'A NOS JOURS. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756. 7 vol. in-8.

Il y a loin de l'*Essai sur les mœurs* d'aujourd'hui aux divers fragments publiés de 1745 à 1765, avec ou sans la participation de Voltaire, sous les titres de : *Nouveau plan d'une histoire de l'esprit humain ; — Histoire des Croisades ;— Abrégé de l'histoire universelle ; — Essai sur l'histoire universelle ; — Essai sur l'histoire générale ; — La philosophie de l'histoire.*

Ces divers ouvrages ayant été refondus par Voltaire, à différentes époques, dans l'*Essai sur les mœurs*, il est nécessaire d'en dire d'abord quelques mots, avant de décrire les principales éditions de l'*Essai sur les mœurs et l'esprit des nations.*

En 1745, plusieurs morceaux d'un ouvrage composé par Voltaire pour Mme du Châtelet, parurent dans le *Mercure*, sous le titre de : *Nouveau plan d'une histoire de l'esprit humain*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(voy. *Mercure* d'avril 1745, pp. 5 à 37: *Avant-propos; — de la Chine; — des Indes, de la Perse, de l'Arabie et du Mahométisme; — Mercure* de juin 1745, t. I, pp. 3 à 13: *Fin du Mahométisme; — Mercure* de septembre 1745, pp. 3 à 23 : *Suite de l'histoire universelle de M. de Voltaire :* chap. XII : *Des Normands vers le IXe siècle; —* chap. XIII : *Etablissement des Danois en Normandie; —* chap. XIV : *De l'Angleterre vers le IXe siècle; —* chap. XV : *De l'Espagne et des Musulmans aux VIIIe et IXe siècles; — Mercure* d'octobre 1745, pp. 3 à 16 : *Suite de l'histoire universelle, etc...* § 2. *Progrès des Musulmans; —* chap. XV : *De l'Empire de Constantinople aux VIIIe et IXe siècles; — Mercure* de janvier 1746, pp. 39 à 60: *Fragments* : § 2. *Progrès des Musulmans; —* chap. XV : *De l'Empire de Constantinople aux VIIIe et IXe siècles; —* chap. XVIII : *Etat de l'Empire d'Occident et de l'Italie sur la fin du IXe siècle, dans le cours du Xe et dans la moitié du XIe jusqu'à l'empereur Henri III; — Mercure* de mai 1746, p. 29-42 : *Suite de l'Histoire universelle :* — chap. XXIV : *Conquête de l'Angleterre, par Guillaume, duc de Normandie; —* chap. XXV : *De l'état où était l'Europe aux Xe et XIe siècles; — Mercure* de juin 1746, t. I, pp. 3 à 13 : *Suite de l'Histoire universelle; —* chap. XXVI : *De l'Espagne et des Mahométans de ce royaume jusqu'au commencement du XIIe siècle.*

L'*Histoire des Croisades* (qui forme aujourd'hui les chapitres LIII à LVIII de l'*Essai sur les mœurs*), fut également publiée dans le *Mercure* en 1750 et 1751 (voy. *Mercure* de septembre 1750, pp. 9 à 31 ; — d'octobre 1750, pp. 30 à 50; — de décembre 1750, t. I, pp. 91-110; — de février 1751, p. 47-59).

En 1752, l'*Histoire des Croisades* et les chapitres de l'*Histoire universelle*, imprimés en 1745 et 1746 dans le *Mercure*, furent réunis en un volume intitulé :

Le Micromégas de M. de Voltaire avec une Histoire des Croisades et un Nouveau plan de l'histoire de l'esprit humain, par le même. Londres, 1752, pet. in-8 de 1 f. de titre et 257 pp. (Bibl. Nle, Z. 2284. 2 M et C. V. Beuchot, 572). — Réimprimé en 1753, *Berlin*, petit in-8 de 1 f. de titre et 254 pp.

Une réimpression de l'*Histoire des Croisades* seule est intitulée : *Histoire des Croisades, par M. de Voltaire* (*S. l.*, 1753, pet. in-12 de 2 ff. non chiff. et 193 pp. — C. V. Beuchot, 368). Grimm parle de cette édition en septembre 1753 (voy. *Correspondance, éd. Garnier*, t. II, p. 285), et annonce en même temps l'édition de l'*Histoire universelle*, qu'on préparait en Hollande. Cette édition est intitulée :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Abrégé de l'Histoire universelle depuis Charlemagne jusques à Charlequint (sic), par M. de Voltaire. La Haye, Jean Néaulme, 1753, 2 vol. in-12 de 9 ff. non chiff. et 319 pp. (t. I); 1 f. de titre et 366 pp. (t. II).

Collation des ff. préliminaires (t. I) : 1 f. de titre ; 2 ff. pour l'*Avertissement du libraire ;* 2 ff. pour la Table (des t. I et II); 4 ff. pour l'*Introduction.*

Nous ne referons pas ici l'histoire de la publication de l'*Abrégé* imprimé en 1753. Beuchot, dans sa *Préface,* M. Moland, dans son *Avertissement,* M. Desnoiresterres, dans le chap. Ier de *Voltaire aux Délices,* ont donné sur ce point des explications et des détails auxquels il nous suffira de renvoyer. — *Cf.* les lettres *de Voltaire à M. de***, professeur en histoire* (imprimée en tête des *Annales de l'Empire* et reproduite dans le *Mercure* de février 1754, pp. 77 à 85), — et à Néaulme (insérée dans le *Mercure* de février 1754, pp. 86 et 87) ; — le *Procès-verbal concernant un livre intitulé : Abrégé de l'Histoire universelle attribué à M. de Voltaire, etc... S. l.* et *s. d.* (février 1754), in-12 de 9pp. (C. V. Beuchot, 899). — Ce procès-verbal a été réimprimé par Beuchot dans le t. I de son édition des *Œuvres de Voltaire,* p. 412); — Colini, *Mon séjour auprès de Voltaire, etc. . Paris,* 1807, pp. 119 et *sq.*; enfin une *Notice* imprimée à la fin du volume intitulé : *Lettres inédites de madame la marquise du Châtelet, etc... Paris,* 1818, in-8, pp. 267 et *sq..., etc..., etc...*

Voltaire, dans sa lettre à Walther, du 13 janvier 1754, parle de deux éditions de l'*Abrégé de l'Histoire universelle* « faites « à Paris. » Il existe en effet deux contrefaçons de l'édition de Néaulme, l'une avec l'adresse de *J. Néaulme, à La Haye,* 1753, 2 vol. in-12 de 7 ff. et 178 pp. (t. I), de 1 f. et 207 pp. (t. II, C. V. Beuchot, 84) ; l'autre avec l'adresse de *J. Nourse, à Londres,* 1753, 2 vol. in-12 de XVI et 319 pp. (t. I), de 2 ff. et 388 pp. (t. II; C. V. Beuchot, 85). Ces deux contrefaçons ont été, croyons-nous, imprimées à Paris.

Après avoir désavoué l'*Abrégé de l'Histoire universelle* publié par J. Néaulme, Voltaire, voulant « détromper le public « par un troisième volume des deux premiers tronqués et « défigurés » (Voltaire à M. de Malesherbes, 19 juillet 1754), fit paraître chez Walther un tome troisième intitulé :

Essai sur l'Histoire universelle. Tome troisième. Contenant les temps depuis Charles VII, roi de France, jusqu'à l'empereur Charles-Quint. Leipzig et Dresde, George-Conrad Walther, 1754, in-12 de 31 pp. (pour la dédicace *à S. A. S. Mgr l'Electeur Palatin,* et la *Préface*) et 360 pp. (Bibl. Nle, G. 1300 A3).

Ce tome troisième fut réimprimé en 1754, à *Genève,* chez *Claude Philibert,* in-8 de 2 ff., 32 et 360 pp. (Bibl. Nle, G.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

11890). Nous savons par une lettre de Voltaire à Jacob Vernet du 1er 1754 que Claude Philibert réimprima aussi les deux volumes publiés en 1753, par Jean Néaulme[1].

La *Dédicace à l'Electeur Palatin* est reproduite au t. XI de l'édition *Garnier*, p. 10, et la *Préface* au t. XXIV, p. 41. — Voltaire écrivait au comte d'Argenson, en lui envoyant le t. III de l'*Essai sur l'Histoire universelle* : « Voici un petit pavillon « d'un bâtiment immense, dont les deux premières ailes qu'on « a données si indignement, ne sont certainement pas de mon « architecture. Si je vis encore un an, je compte bien avoir « l'honneur de vous envoyer tout l'édifice de ma façon » (13 août 1754).

Sur ce troisième volume, qui prend à Charles VII et va jusqu'à Charles-Quint, voyez les *Nouvelles littéraires* de l'abbé Raynal dans le t. II de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, p. 176.

Le t. III de l'*Essai sur l'Histoire universelle* fut réimprimé par Walther en 1754, en même temps que les t. I et II « de « l'histoire imparfaite de Néaulme » (Voltaire à Walther, 13 janvier 1754); un quatrième volume fut ajouté en 1757, un cinquième et un sixième volumes en 1758. Cette réimpression est intitulée :

Essai sur l'Histoire universelle depuis Charlemagne, attribué à M. de Voltaire, etc... Cinquième édition purgée de toutes les fautes qu'on trouve dans les autres et considérablement augmentée, d'après un manuscrit plus ample et plus correct. Bâle et *Dresde*, G.-C. Walther, 1754-1758. 6 vol. in-8 (C. V. Beuchot, 286).

L'*Histoire des Croisades*, l'*Abrégé de l'Histoire universelle* et l'*Essai sur l'Histoire universelle* ont été condamnés par décrets de la cour de Rome des 11 mars 1754 et 21 novembre 1757 (*Index librorum prohibitorum, Modœtiæ*, 1850, p. 332).

L'*Abrégé de l'Histoire universelle* a eu d'assez nombreuses réimpressions.

1° *Francfort, Esslinger*, 1754, 2 vol. in-8 (*Kayser, Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 108).

1. Lowndes (*The Bibliographer's Manual*, V, 2793) indique une édition de l'*Abrégé de l'Histoire universelle* (*Londres*, 1753) en 3 vol. in-12. Nous pensons qu'il s'agit d'une des deux éditions imprimées à Paris en 1753; l'une de ces deux éditions parut en effet sous la rubrique de *Londres* : mais elle est en deux volumes. — Le même bibliographe donne également trois volumes à une réimpression de 1754, que nous signalons plus loin, mais qui n'a, à notre connaissance, que deux volumes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° *Londres, Jean Nourse*, 1754, 2 vol. in-12 de IX pp., 1 f. non chiff. pour la table des *Articles*, et 178 pp. (t. I) ; de VI et 206 pp. (t. II. — Bibl. N^le^, G. 11887).

3° *Colmar, Fontaine* (*Histoire universelle depuis Charlemagne jusqu'à Charles-Quint*), 2 vol. in-12 de 9 ff. prélim. et 253 pp. (t. I) ; de 1 f. de titre et 300 pp. (t. II. — Bibl. N^le^ G. 11886).

4° *La Haye et Berlin, Jean Néaulme*, 1754, 3 vol. in-12 de 7 ff. non chiff. et 178 pp. (t. I) ; de 1 f. de titre et 207 pp. (t. II) ; de XXXVI et 216 pp. (t. III, — plus un *Supplément* de 64 pp. pour les *Augmentations et Corrections*, et l'*Histoire des Croisades*. — Bibl. N^le^ G. 11895).

Quérard, dans sa *Bibliographie Voltairienne*, p. 82, cite encore deux réimpressions avec l'indication de *Lausanne*, 1785, 2 vol. in-8, et de *Bâle*, 1792, 2 vol. in-8.

Après s'être fixé aux environs de Genève, Voltaire chargea les frères Cramer de l'impression de son *Essai sur l'Histoire générale* (voy. leur *Avis* daté du 21 août 1756. Bibl. N^le^ Z. 2284 ; Zd. 2538).

Cet ouvrage parut en 1756, sous le titre de :

ESSAI SUR L'HISTOIRE GÉNÉRALE ET SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS DEPUIS CHARLEMAGNE JUSQU'A NOS JOURS. *S. l.* 7 vol. in-8 de 3 ff. non chiff., 399 pp. et 1 f. d'errata (t. I) ; — 2 ff. non chiff., 380 pp. et 1 f. d'errata (t. II) ; — 2 ff. non chiff., 391 pp. et 1 f. d'errata (t. III) ; — 2 ff. non chiff., 328 pp. et 1 f. d'errata (t. IV) ; — 2 ff. non chiff. et 335 pp. (t. V) ; — 2 ff. non chiff. et 308 pp. (t. VI) ; — 2 ff. non chiff. et 320 pp. (t. VII).

L'ouvrage est divisé en CCXV chapitres, y compris le siècle de Louis XIV, qui commence au chapitre CLXV (t. V).

Ces sept volumes forment les t. XI à XVII de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Première édition* (*sic*), publiée, en 1756, par les Cramer (voy. *Œuvres complètes*, éd. de 1756).

« L'édition n'était pas épuisée, dit Beuchot, lorsque Voltaire « imagina d'y joindre, à l'article de Joseph Saurin, un certi- « ficat de trois pasteurs de Lausanne, daté du 30 mars 1757. « Il fallut avec les cartons faire de nouveaux frontispices sur « lesquels on mit *Seconde édition* et la date de 1757 ; mais il « est arrivé que le brocheur négligent a laissé quelquefois le « frontispice daté de 1756 à des exemplaires dans lesquels est « le certificat du 30 mars 1757 » (*Préface du nouvel éditeur*, en tête de l'*Essai sur les mœurs, éd. Lefèvre*, t. V, p. V).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Barbier (*Dictionnaire des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, II, 232) cite de l'*Essai sur l'Histoire générale* deux éditions de 1757 (*Paris*, 6 vol. in-12, et *Genève*, 8 vol. in-8).

L'édition de *Paris* est *sans lieu* : elle forme 10 volumes et appartient à l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire* publiée par le libraire *Lambert* (voy. *Œuvres complètes*, éd. de 1757); quant à l'édition de *Genève*, elle est également *sans lieu*, et ne forme que 7 volumes in-8 [1].

1163. ESSAI SUR L'HISTOIRE GÉNÉRALE ET SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS. *S. l.* 1757. 7 volumes in-8 (C. V. Beuchot, 284).

Réimpression faite en Hollande, sur un exemplaire de l'édition de 1756 : le t. VII contient une *Table générale* (alphabétique) *des matières*.

1164. ESSAI SUR L'HISTOIRE GENÉRALE ET SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS, DEPUIS CHARLEMAGNE JUSQU'A NOS JOURS. Nouvelle édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1761-1763, 8 vol. in-8 (C. V. Beuchot, 21).

Les sept premiers volumes portent la date de 1761; le huitième est de 1763.

Le t. I, de 1 f. de titre, 390 pp. et 1 f. pour l'errata, comprend 43 chapitres.

Le t. II, de 1 f. de titre, 406 pp. et 1 f. pour l'errata, 40 chapitres (XLIV à LXXXIII).

Le t. III, de 1 f. de titre, 406 pp. et 1 f. pour l'errata, 50 chapitres (LXXXIV à CXXXIII).

Le t. IV, de 1 f. de titre, 396 pp. et 1 f. pour l'errata, 37 chapitres (CXXXIV à CLXX).

Le t. V, de 1 f. de titre, 366 pp. et 1 f. pour l'errata, 23 chapitres (CLXXI à CXCIII).

1. Le tome VII de l'*Essai sur l'Histoire générale* a, dans l'édition avec le millésime 1757, 328 pp. au lieu de 320 pp. Les articles ajoutés qui font la différence de pagination sont les suivants : p. 221, *Destouches*; p. 230, *Fontenelle* (la fin); p. 233, *Gédoin* (la fin); p. 271, *La Motte* (variantes à la fin); p. 274, *Nivelle de la Chaussée*; pp. 298-301, *Saurin*. (Voy. C. V. Beuchot, 19.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le t. VI, ou *Suite, tome Ier (sic)*, de 1 f. de titre, 388 pp. et 1 f. pour l'errata, comprend les chapitres I à XXI du *Siècle de Louis XIV*.

Le t. VII, ou *Suite, tome IIe (sic)*, de 1 f. de titre, 379 pp. et 1 f. pour l'errata, les chapitres XXII à XXXIX du même ouvrage.

Enfin le t. VIII, ou *Suite, tome IIIe* (1763), les chapitres XL à XLII du même ouvrage; 20 chapitres, numérotés XLIII à LXII, et en outre, des *Eclaircissements historiques à l'occasion d'un libelle calomnieux sur l'Essai de l'Histoire générale* (p. 355) et des *Additions aux susdits Eclaircissements* (p. 390).

« Les chapitres XLIII à LX, dit Beuchot, traitaient d'événe-« ments postérieurs à la mort de Louis XIV et ont depuis « été employés par l'auteur dans son *Précis du siècle de « Louis XV*.»

Le chapitre LXI (*D'un fait singulier concernant la littérature*) et le chapitre LXII (*Conclusion et Examen de ce tableau historique*) se trouvent actuellement dans les *Mélanges* (édit. Garnier, t. XXIV, pp. 469 et 473), ainsi que les *Eclaircissements historiques* et les *Additions* (*Ibid.*, pp. 483, et 515).

Voltaire, en donnant la nouvelle édition de son *Essai sur l'Histoire générale*, avait fait imprimer séparément un *Supplément* à l'édition de cet *Essai* imprimée en 1756 : ce *Supplément* est intitulé :

Additions à l'Essai sur l'Histoire générale et sur l'esprit, etc. Tirées de l'édition augmentée de 1761-1763, imprimée en VIII volumes. Pour servir de supplément à l'édition de 1756 en VII volumes. S. l. (*Genève*), 1763, in-8 de 2 ff. non chiff. et 467 pp.

Le faux titre porte : *Supplément à l'édition de l'Essay, etc..., imprimée en 1756*.

Ce volume ne contient pas les *Eclaircissements historiques*.

Sur l'édition de 1761-1763, voyez la *Correspondance de Grimm*, éd. *Garnier*, t. V, pp. 289-290.

En 1764, l'*Essai sur l'Histoire générale* fut réimprimé à *Amsterdam, Aux dépens de la Cie*, en 7 volumes in-12 (Bibl. N^le^, G. 32440).

En 1765, parut l'ouvrage de Voltaire, intitulé : *La Philosophie de l'histoire, par feu l'abbé Bazin. Amsterdam, Changuion* (*Genève*), in-8 de VIII et 304 pp[1].

1. Première édition, selon Larcher (*Supplément à la philosophie de l'his-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cet ouvrage (dédié par Voltaire à *très-haute et très-auguste princesse Catherine seconde, Impératrice de toutes les Russies, etc..., etc...*) fut mis en 1769, par Voltaire, en tête de l'*Essai sur les mœurs*, dans l'édition in-4° de ses *Œuvres;* il y est intitulé : *Discours preliminaire.*

Les trois volumes de l'édition in-4° qui contiennent l'*Essai sur les mœurs*, sont intitulés :

Essai sur les mœurs et l'esprit des nations et sur les principaux faits de l'histoire depuis Charlemagne jusqu'à Louis XIII. Genève (Cramer), 1769, 3 vol. in-4°.

Ce sont les t. VIII, IX et X de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*, publiée par Cramer de 1768 à 1777.

Le t. I, de 2 ff. et 504 pp., contient 56 chapitres; le t. II, de 2 ff. et 515 pp., 88 chapitres; le t. III, de 2 ff. et 573 pp., 53 chapitres.

Dans cette édition de 1769, on trouve, à la suite de l'*Essai*, les *Remarques pour servir de supplément à l'Essai sur les mœurs*[1] (t. III, p. 437), ainsi que les *Eclaircissements historiques* et les *Additions* (t. III, pp. 485 et 514), dont il a été précédemment question.

L'édition in-4° a une *Table générale ou Liste alphabétique de tous les noms des personnes dont il est fait mention dans les trois volumes de cet Essai* (t. III, p. 522).

Cette *Table* a été rédigée par l'abbé Bigex.

Dans l'édition *encadrée* (de 1775), l'*Essai sur les mœurs* forme quatre volumes (t. XIV à XVII de l'édition).

La Philosophie de l'histoire est en tête du t. XIV; le t. XVII se termine par la *Table* de l'abbé Bigex.

Enfin, l'*Essai sur les mœurs* est aux t. XVI à XIX de l'édition

---

toire de feu M. l'abbé Bazin, etc... Amsterdam, Changuion, 1769, in-8, p. 37). Autres éditions de *la Philosophie de l'histoire. Amsterdam, Changuion*, in-8 de 1 f. prélim., VIII pp. 2 ff. pour l'errata et 336 pp. (C. V. Beuchot, 653); — *Utrecht. Aux dépens de la Cie*, 1765, in-12 de VII et 276 pp. (C. V. Beuchot, 654). Barbier cite une édition d'*Amsterdam* (1765, in-8 de VIII-205 pp.), sans le nom de l'abbé Bazin (*Dict. des ouvrages anonymes*, éd. *Daffis*, III, 876), et Quérard une édition de *Genève*, 1765, in-8 (*Bibl. Volt.*, p. 85).

1. Ces *Remarques* avaient paru en 1763, sous le titre suivant : *Remarques pour servir de supplément à l'Essay sur l'Histoire générale, etc... S. l.* (*Genève*), in-8 de 1 f. de titre et 86 p. (C. V. Beuchot, 766). Voy. *Mélanges*, année 1763.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Kehl. Un *Avis des éditeurs* (qui est de Voltaire lui-même, à ce que nous apprennent les éditeurs de Kehl) ouvre le t. XVI, et le t. XIX finit par les *Remarques pour servir de Supplément à l'Histoire sur les mœurs* et par la *Table* de l'abbé Bigex.

La Philosophie de l'histoire, en tête du t. XVI, est intitulée : *Introduction*.

1165. ESSAI SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS, ETC. *Genève*, 1775[1]. 6 vol. in-8 (Édition citée par Quérard, dans sa *Bibliographie Voltairienne*, p. 88).

Nous ne connaissons pas cette édition en *six* volumes : peut-être s'agit-il de l'édition en 4 volumes, qui fait partie de l'édition *encadrée* (1775). Cette édition est *sans lieu*.

1166. LE MÊME ESSAI. *Paris*, 1796. 5 vol. in-8 (Édition citée par Quérard, *Ibid.*, p. 88).

Fait partie de l'édition des *Œuvres* (choisies) *de Voltaire*, donnée par Palissot.

1167. LE MÊME ESSAI. *Paris, P. Didot*, 1805. 8 vol. in-18, et sur gr. pap. vélin, format in-12 (Quérard, *Ibid.*, p. 89).

Edition stéréotype.

1168. LE MÊME ESSAI. *Paris, Lecointe*, 1829-1830. 10 vol. in-18 (Bibl. N[le] G. 30,067 à 30,076).

Nouvelle bibliothèque des classiques français.

1169. LE MÊME ESSAI. *Paris, Hiard*, 1832. 10 vol. in-18 (Bibl. N[le] G. 30,077 à 30,086).

Bibliothèque des amis des lettres.

1170. LE MÊME ESSAI. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1835. 4 vol.

1 En 1770, avait paru un volume intitulé : *Histoire générale à l'usage des collèges depuis Charlemagne jusqu'à nos jours*, par M. l'abbé Audra, t. Ier (et unique). *Toulouse*, in-12 de 432 pp. (C. V. Beuchot, 956). Sur ce volume, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, tome XI p. 497).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

in-8. Portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice du t. I (Bibl. N^le G. 30,087 à 30,090).

Nouvelle bibliothèque classique.

§ II

ANNALES DE L'EMPIRE

1171. ANNALES DE L'EMPIRE, DEPUIS CHARLEMAGNE, PAR L'AUTEUR DU SIÈCLE DE LOUIS XIV. *Bâle, Jean-Henri Decker* (de l'imprimerie de *Schœpflin, à Colmar*). 1753. 2 vol. in-12 de 24 ff. non chiff. et 360 pp. (t. I) ; — de 1 f. non chiff. (pour le faux titre) ; 4 ff. paginés 1-8 (pour les *Doutes sur quelques points de l'Histoire de l'Empire*), 383 pp. et 2 ff. non chiff. pour la *Lettre de l'auteur* (du 8 mars 1754) à S. A. S. Mme la duchesse de Saxe-Gotha. Première édition (C. V. Beuchot, 95 et 96).

Collation des feuillets préliminaires du t. Ier : 1 f. de titre, avec cette épigraphe :

Regum, pontificum, populorum continet æstus...

1 f. pour la dédicace à la duchesse de Saxe-Gotha ; 4 ff. pour la *Lettre de M. de V***, à M. de ***, professeur en histoire;* 1 f. pour l'*Avertissement* (de Voltaire) ; 17 ff. pour la liste des

1. Nous plaçons les *Annales de l'Empire* immédiatement après l'*Essai sur les mœurs*, parce que c'est dans cet ordre que M. Moland, le dernier éditeur des *Œuvres complètes de Voltaire*, a imprimé ces deux ouvrages (voy. le tome XIII de son édition). Comme pour la bibliographie des *Poésies*, nous suivons, pour la bibliographie des principaux ouvrages historiques de Voltaire, l'ordre dans lequel ces ouvrages sont publiés dans l'édition de MM. Garnier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Empereurs et des *Papes*, et les *Vers tecniques (sic) qui contiennent la suitte (sic) cronologique (sic) des Empereurs, etc...*

Le t. II est de 1754 : il n'a qu'un titre de départ.

Dans ce t. II (p. 363), se trouve un *errata* qui, quoi qu'en dise Beuchot, signale bien les fautes qui existent dans cette édition (voy. t. I, pp. 4, 31, 40, 117, 147, 324, etc..., et t. II, p. 26, 192, 193, 336, 358).

Les *Doutes sur quelques points de l'Histoire de l'Empire* (qui ne se rencontrent pas dans tous les exemplaires du t. II[1]), ont été reportés par les éditeurs modernes dans les *Mélanges*. Il en est de même de la *Lettre de M. de V*** à M. de ***, professeur en histoire*.

Les *Annales de l'Empire*, que Voltaire écrivit à la sollicitation de la duchesse de Saxe-Gotha, « la Minerve de l'Alle« magne » (Voltaire à Mme de Buchwald, 28 mai 1753), furent composées et imprimées en moins d'un an. Aussi l'ouvrage se ressent-il de la précipitation avec laquelle il fut exécuté[2]. « L'idée de Madame la duchesse de Saxe-Gotha, dit Grimm « (1er mars 1754), paraît avoir été de faire faire à M. de Vol« taire le pendant de l'*Abrégé chronologique* de M. le prési« dent Hénault; mais on ne fait pas un ouvrage de ce genre « sans beaucoup de soins, beaucoup de recherches, beaucoup « de patience. »

Or, Voltaire commença à réunir les premiers matériaux des *Annales de l'Empire*, à Gotha, en mai 1753, et le t. I paraissait au mois de décembre de la même année (Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha, 26 décembre). Le second tome « sortait « de la presse » en mars 1754 (Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha, 16 mars). — Dès le 13 mars, Voltaire avait soumis à la duchesse « *le dernier hommage* » par lequel il finissait le livre: il s'agit de la lettre du 8 mars 1754, imprimée à la fin du t. II des *Annales de l'Empire*.

La liste des *Rois de Bohême*, des *Électeurs de Mayence, de Cologne, de Trèves, etc...*, qui devait être placée au-devant du t. II (voy. l'*Avertissement* en tête du t. I), se trouve à la fin du deuxième volume.

1. Il existe des exemplaires du tome second, sans faux titre, dans lesquels les *Doutes sur quelques points etc...* ne sont ni en tête ni à la fin du volume (voy. l'exemplaire de la Bibliothèque nationale. G 1300 A 1-2).

2. Voltaire avoue lui-même « avoir cousu dans cette *Histoire de l'Empire* quelques petits lambeaux de *l'universelle* » (à d'Argental, 21 décembre 1753). — Le nombre des morceaux de l'*Histoire universelle* (*Essai sur les mœurs*) qui font répétition dans les *Annales de l'Empire*, est en effet considérable.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1172. LE MÊME OUVRAGE. *Basle, Jean-Henri Decker*, 1753. In-12 de 24 ff. non chiff. et 360 pp. (t. I); — 1 f. de faux titre, 4 ff. paginés 1-8 pour les *Doutes sur quelques points de l'Histoire de l'Empire*, 382 pp. et 4 pp. non chiff. pour la *Lettre* du 8 mars 1754 (t. II). Seconde édition (C. V. Beuchot, 95 et 96).

Réimpression de l'édition précédente. Le t. I a le millésime 1753[1], le tome second est sans date. Les fautes signalées dans l'*errata* de la première édition sont corrigées dans celle-ci. — M. Clogenson (*Notice sur les Annales de l'Empire. S. l. n. d.*, in-8 de XVI pp. C. V. Beuchot, 1073) signale une réimpression avec l'adresse de *Decker* et le millésime 1754.

1173. LE MÊME OUVRAGE. *Dresde, Walther*, 1754. 2 vol. in-12 (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 107).

1174. LE MÊME OUVRAGE. *Francfort, Andréa*, 1754. 2 vol. in-8 (*Id., ibid.*, p. 107).

1175. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition. *Genève, les frères Cramer*, 1754. 2 vol. in-12 de 25 ff. non chiff. (dont 1 pour l'*errata*) et 432 pp. (t. I); — 483 pp. (paginées 433-915), plus 4 pp. non chiff. pour la *Lettre de l'auteur* (du 8 mars 1754) (t. II).

Un *Avis*, au verso du titre (t. I), est ainsi conçu : « Nous « avons reçu quelques corrections de la part de l'auteur, mais « comme elles sont arrivées trop tard pour être insérées à leur « place, on les a mises à part, en forme d'*errata*, à la fin du « volume : elles regardent les pages 39, 40 et 115. »

Dans l'exemplaire de la collection Beuchot (n° 97), l'*errata* est en tête du t. Ier.

Beuchot, dans une note de son *Avertissement* (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XIII, p. 189), parle d'une édition que Lambert « doit avoir faite à Paris »; cette édition fait partie

1. Ce tome Ier ne fut réimprimé cependant qu'en 1754 (voyez Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha, 13 mars; à M. de Malesherbes, 15 avril 1754).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire*, donnée par ce libraire, en 1757 (voy. *Œuvres complètes*, année 1757).

1176. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Bichois*, 1777. 2 vol. in-12,

C'est, dit M. Clogenson (*Notice sur les Annales de l'Empire*, C. V. Beuchot, 1073), une des deux éditions publiées par Decker en 1753, avec un titre ajouté.

Ersch, dans sa *France littéraire* (t. III, p. 404), cite des *Annales de l'Empire* deux éditions, l'une de Bûde (*sic*), 1753, 2 vol. in-12 (nous croyons qu'il faut lire *Bâle*), l'autre de *Lausanne*, 1785, 2 vol. in-8. — L'ouvrage d'Ersch est rempli d'inexactitudes et de fautes matérielles : aussi nous sommes-nous donné garde de suivre toutes les indications bibliographiques que l'on y trouve.

Les *Annales de l'Empire* ont été réimprimées de 1772 à 1775 dans les XVe, XVIe et XVIIe parties des *Nouveaux Mélanges*. « L'auteur, dit Beuchot, avait revu son ouvrage et y « avait fait quelques changements dont il m'a suffi d'indiquer « quelques-uns. »

La *Lettre de l'auteur*, du 8 mars 1754, est imprimée, à la suite des *Annales de l'Empire*, au t. XVII des *Nouveaux Mélanges*, pp. 136 à 138.

Les *Annales* sont aux t. XXIII et XXIV de l'édition *encadrée* (1775); au t. XV de l'édition in-4° (ce tome est de 1777), et au t. XXV de l'édition de Kehl.

1177. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1835. 2 vol. in-8.

Nouvelle Bibliothèque classique.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ III

SIÈCLE DE LOUIS XIV

1178. LE SIÈCLE DE LOUIS XIV, PUBLIÉ PAR M. DE FRANCHEVILLE, ETC. *Berlin, Henning*, 1751. 2 vol. in-12 (voyez plus bas).

La première fois qu'il est question, dans la *Correspondance* de Voltaire, du *Siècle de Louis XIV*, c'est dans une lettre à Thieriot du 13 mai 1732. Cette lettre est écrite en anglais : on y lit ce passage : « I never go out of doors. I see nobody but « at home. I hope to employ such a studious leisure with « *Eriphyle*, the *English Letters*, and the *Age of Lewis the* « *Fourtheenth*[1]. »

« Il faudra peut-être dix ans pour faire cette *Histoire*, » écrivait-il le 27 octobre 1733 au marquis de Caumont ; « c'est une entreprise qui sera l'occupation et la consolation « de ma vieillesse. » Deux ans après (26 juin 1735), il disait à de Formont : « Mon principal emploi à présent est ce *Siècle de* « *Louis XIV*... C'est la sultane favorite ; les autres études sont « des passades. »

Trente années environ en étaient faites en septembre 1735 (Voltaire à Thieriot, 11 septembre) ; à la fin de 1737, Voltaire avait poussé l'ouvrage jusqu'à la bataille de Turin (en 1706 ; — Voltaire à de Cideville, 23 décembre 1737) et en 1738 il n'attendait qu'un arrêt de Frédéric « pour continuer ou « pour suspendre l'*Histoire du Siècle de Louis XIV*... » (Voltaire à Frédéric, février 1738). « Je vous prie instamment de « continuer le *Siècle de Louis XIV*, » répond Frédéric à Voltaire le 17 juin 1738. « Jamais l'Europe n'aura vu de pareille « histoire ; et j'ose vous assurer qu'on n'a pas même l'idée

1. « Je ne sors jamais. Je ne vois du monde que chez moi. J'espère ainsi travailler tout à loisir à *Eriphyle*, aux *Lettres anglaises* et au *Siècle de Louis XIV*. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« d'un ouvrage aussi parfait que celui que vous avez com-« mencé. »

En 1739, l'*Introduction* ou *Plan raisonné de l'Histoire du Siècle de Louis XIV* fut rendue publique dans les journaux étrangers (voy. Voltaire à M. le lieutenant général de police, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier, Correspondance,* t. III, n° 1218)[1]; quelque temps après, un *Essai sur le Siècle de Louis XIV,* composé de l'*Introduction* et d'un *Chapitre premier,* intitulé : *Des états chrétiens de l'Europe avant Louis XIV,* paraissait en tête du *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* (Paris)[2], 1740, (1739) in-8. On sait que ce volume fut supprimé par arrêt du conseil du 4 décembre 1739 : « Je ne crois pas, » écrivait Voltaire au lieutenant de police, après la saisie du *Recueil de pièces fugitives,* « qu'on « trouve dans cet *Essai* rien qui ne soit d'un bon citoyen. Et si, « par malheur, il s'était glissé quelque chose qui pût déplaire, « je suis prêt à le corriger. Cette entreprise a, ce me semble, « l'approbation de tous les honnêtes gens, mais il me faut une « protection comme la vôtre pour m'encourager à finir un si « grand ouvrage, qui demande en même temps beaucoup de « tranquillité et de travail.

Voltaire dut en effet travailler plus de dix ans encore, pour achever son ouvrage (voy. sa lettre à Mme Denis, du 20 février 1751, dans laquelle il mande à sa nièce « qu'il s'amuse pen-« dant les intervalles de sa maladie, à finir ce *Siècle de* « *Louis XIV.* »

L'ouvrage s'imprima à Berlin, chez C.-F. Henning, imprimeur du roi, et le 24 décembre 1751, Voltaire envoyait à Mme Denis « *six exemplaires complets, corrigés à la main.* »

Cette première édition est intitulée :

LE SIÈCLE DE LOUIS XIV, PUBLIÉ PAR M. DE FRANCHEVILLE,

1. Voyez à la Bibliothèque Nationale (Lb 37, 85) une brochure intitulée *Essay sur l'histoire du Siècle de Louis XIV, par M. de Voltaire. Amsterdam, H. du Sauzet,* 1739, in-8 de 16 pp. plus 1 p. non chiff. pour l'*Avertissement* du libraire. Cette brochure contient l'*Introduction* au *Siècle de Louis XIV* et une partie du chapitre I. Le libraire, dans son *Avertissement,* annonce qu'il s'était proposé de publier au plus tôt l'*Histoire du Siècle de Louis XIV,* dont Voltaire lui avait fait espérer le manuscrit; mais que l'auteur avait changé de sentiment, et qu'il était occupé à retoucher son ouvrage « avec toute l'attention que demandait une pareille entreprise. »

2. Il existe une édition avec le nom de *Voltaire* et l'indication de *Paris.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CONSEILLER AULIQUE DE SA MAJESTÉ, ET MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROIALE DES SCIENCES ET BELLES-LETTRES DE PRUSSE. *Berlin, C.-F. Henning*, imprimeur du Roi, 1751, 2 vol. in-12 de 7 ff. non chiff., 488 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*errata* du Ier vol. (t. I) ; — de 1 f. de titre, 466 pp. et 2 pp. non chiff. pour l'*errata* du Ier et du IIe volume (t. II ; Bibl. Nle, Lb 37, 84, et C. V. Beuchot, 814) [1].

Collation des feuillets préliminaires du t. I :

1 f. pour le faux titre ; — 1 f. de titre ; — 2 ff. pour la *Préface de l'éditeur* ; — 3 ff. pour la *Table des chapitres*.

Le t. II contient une *Table* (alphabétique) *des principales matières*, pp. 439-466 [2].

Le nom de Voltaire n'est point à la tête de l'édition. Dufresne de Francheville, un Français que Frédéric avait appelé à Berlin vers 1742 [3], s'était chargé de donner ses soins à cette première édition du *Siècle de Louis XIV*, et c'est son nom qui figure sur les frontispices des deux volumes publiés en 1751.

« On sait assez dans l'Europe que j'en suis l'auteur, » écrivait Voltaire à Walther, le 28 décembre 1751, « mais je ne « veux pas m'exposer à ce qu'on peut essuyer en France de « désagréable, quand on dit la vérité. »

Cette même lettre à Walther nous apprend que l'édition de 1751 fut tirée à trois mille exemplaires, et qu'elle coûta à Voltaire, avec le secrétaire [4] et M. de Francheville qu'il fallut payer, environ deux mille écus.

---

1. L'exemplaire de la collection Beuchot est interfolié ; il a un grand nombre d'additions et de corrections, dont plusieurs sont de la main de Voltaire.

2. Un exempl., couvert de notes, additions et corrections de la main de l'auteur et de celle de son secrétaire Linant, provenant de la bibliothèque du roi de Prusse, Frédéric II, 400 fr. Double, rev. 255 fr. Tufton ; un exempl., non rogné, 100 fr. Voisin (1876) ; 40 fr. Potier (1872) ; en mar. de Thibarou, 185 fr. Leb. de Montgermont (Supplément au *Manuel*, par MM. Deschamps et Brunet, t. II, p. 929).

3. Sur Francheville, voyez la notice de Denina, dans *La Prusse littéraire sous Frédéric II*, t. II, pp. 57-59.

4. Ce secrétaire s'appelait Richier. C'est Richier qui introduisit Lessing chez Voltaire, et qui eut l'imprudence de lui confier, pour la parcourir, la première partie du *Siècle de Louis XIV*. Le futur auteur de *Laocoon* emporta, à son départ de Berlin, l'exemplaire dont il avait encore à lire quelques feuilles. Voltaire, persuadé que Lessing lui avait dérobé son ouvrage pour en tirer un profit malhonnête, s'en prit à Richier, qu'il chassa de chez lui et qui passa au service du prince Henri (voy. Desnoiresterres, *Voltaire et Frédéric*, pp. 161 et *sq*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici en quels termes est conçue la *Préface de l'éditeur* :

« Le manuscrit de cet ouvrage m'ayant été remis par l'au-
« teur, je le lus avec une très grande attention : j'y remarquai
« un amour extrême de la vérité, et une impartialité entière
« sur toutes les matières qui y sont traitées. C'est surtout par
« ces raisons que je me suis fait un devoir de les imprimer,
« sous les auspices d'un monarque à qui la vérité n'est pas
« moins chère que la gloire, et qui, de l'aveu de l'Europe,
« est aussi capable d'instruire les hommes que de juger leurs
« ouvrages.

« J'ai préféré une édition commode en deux petits volumes,
« à une plus magnifique et plus grande; et j'ose assurer que
« dans ces deux petits volumes, on trouvera plus de faits inté-
« ressants et plus d'anecdotes curieuses que dans les collections
« immenses qu'on nous a données jusqu'ici sur le règne de
« Louis XIV.

« Au reste, quoiqu'il soit question à la fin de cet ouvrage des
« choses que Louis XV a exécutées par lui-même, et que plus
« d'un établissement de Louis XIV ait été perfectionné par son
« successeur; cependant il a paru que le titre du *Siècle de*
« *Louis XIV* devait subsister, non seulement parce que c'est
« l'histoire d'environ quatre-vingts années, mais parce que la
« plupart des grands changements dont il est parlé ont été
« commencés sous ce règne. »

Cette *Préface*, à laquelle Voltaire n'est certainement pas resté étranger, n'a pas été reproduite dans les éditions modernes du *Siècle de Louis XIV*, ni dans les réimpressions de cet ouvrage qui font partie des *Œuvres de Voltaire*.

L'édition de 1751 présente deux particularités qu'il importe de signaler :

1° Il n'y a pas une seule lettre capitale dans tout l'ouvrage, excepté en tête des paragraphes : « Je vois avec déplaisir, » écrivait à ce sujet lord Chesterfield à son fils, « Rome, Paris,
« la France, César, Henri IV, etc., en lettres minuscules, et je
« ne conçois pas qu'il y ait aucune raison de retrancher de ces
« mots les capitales, malgré un long usage. C'est une affecta-
« tion au-dessous de Voltaire... » (Lettre de lord Chesterfield, citée par M. Desnoiresterres, *Voltaire et Frédéric*, p. 211).

2° C'est le premier livre imprimé *tout entier* avec l'*orthographe* de Voltaire[1]. Les *a* remplacent les *o*, non seulement aux imparfaits, mais encore dans le mot *faible* (t. I, p. 145).

1. Sur l'*orthographe* de Voltaire, voyez une notice de Beuchot dans le *Journal de la librairie*, 1819, p. 191. *Cf.* Desnoiresterres, *Voltaire et Frédéric*, pp. 212 et *sq*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur le faux titre du t. Ier de l'exemplaire de la collection Beuchot (cet exemplaire est un de ceux sur lesquels Voltaire a préparé la seconde édition de son livre), on lit cette note manuscrite :

« Il faut mettre partout marlborough (*sic*) au lieu de marle« borough (*sic*), et se conformer d'ailleurs à l'ortographe (*sic*) « de cette édition. »

Dans une lettre à Darget de 1751, Voltaire signale deux contrefaçons de l'édition de 1751 : l'une de ces éditions se vendait à Francfort-sur-l'Oder, et l'autre à Breslau. Nous reconnaissons qu'une seule édition avec le millésime 1751 ; c'est l'édition de *Berlin*.

1179. LE SIÈCLE DE LOUIS XIV, PUBLIÉ PAR M. DE FRANCHEVILLE, ETC. *Berlin, C. F. Henning*, 1752. 2 vol. in-12 de 6 ff. non chiff. et 488 pp. (t. I) ; — de 2 ff. non chiff. et 466 pp. (t. II) ; — Bibl. N^le^ Lb 37, 84 A.

Les fautes signalées dans l'*errata* de l'édition de 1751, sont corrigées dans l'édition de 1752.

1180. HISTOIRE DU SIÈCLE DE LOUIS XIV, PAR M. DE FRANCHEVILLE, ETC. *Berlin*, C. F. Henning (Rouen ?), 1752, 2 vol. in-12 de 4 ff. non chiff. et 488 pp. (t. I) ; 2 ff. non chiff. et 460 pp. (t. II). Bibl. N^le^ Lb 37, 84 B.

Titre rouge et noir.

Contrefaçon de l'édition précédente.

1181. HISTOIRE DU SIÈCLE DE LOUIS XIV, PAR M. DE VOLTAIRE. *La Haye, J. Néaulme*, 1752. 2 vol. in-8 de VIII pp. 2 ff. non chiff. et 416 pp. (t. I) ; — de 3 ff. non chiff. et 400 pp. (t. II). Bibl. N^le^ Lb 37, 85.

Il y a des exemplaires avec le nom de *Benjamin Gibert* (voy. C. V. Beuchot, 818).

Cette édition est conforme à celle de *Berlin*, 1752. Quérard dit qu'un troisième volume fut imprimé en 1753[1] « *pour aug-*

1. Voici quel est, d'après Quérard, l'intitulé de ce tome III : *Tome III, contenant les additions et corrections données par l'auteur, avec un très grand nombre de remarques, tant par M. de la B*** (la Beaumelle) que par le sieur Marc Phrasendorf. La Haye, B. Gibert*, 1753.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *menter cette édition des remarques qui furent publiées dans* « *l'édition de Francfort.* On trouve aussi », ajoute-t-il, « dans » ce troisième volume dix pages d'observations particulières de « Phrasendorf sur les remarques de M. de la B*** (La Beau- « melle). » — *Bibliographie Voltairienne*, p. 81.

1182. Le Siècle de Louis XIV, par M. Arouet de Voltaire, publié par M. de Francheville, etc. Nouvelle édition revue et corrigée, conforme à l'original et à l'ortographe (*sic*) de l'auteur. *Leipsig* (*sic*) *Jean-Frédéric Gleiditsch, septembre* 1752. 2 vol. in-12, de 12, 297 pp. et 1 p. non chiff. (t. I); de 1 f. de titre et 288 pp. (t. II; — Bibl. N^le^ Lb 37, 84 E).

Le texte de cette édition est conforme au texte de l'édition de *Berlin*, 1752.

On trouve à la fin du t. Ier une *Lettre écrite par le roi de Prusse à M. de Voltaire* (sur le *Siècle de Louis XIV*). — Nous ne croyons pas que cette lettre, qui débute ainsi : « Mon cher « inimitable, votre ouvrage sur le règne de Louis XIV m'a fait « un vrai plaisir; je l'ai lu non en roi, mais comme votre « ami, *etc... etc...* » ait été recueillie dans la *Correspondance de Frédéric avec Voltaire.*

1183. Le Siècle de Louis XIV, publié par M. de Francheville, etc. *Troisième édition. Dresde*, G.-C. *Walther* (*Lyon*[1] *ou Trévoux*), 1752. 2 vol. in-12 de viii et 483 pp. (t. I); de iv et 466 pp. (t. II; — Bibl. N^le^ Lb 37, 84 C et C. V. Beuchot, 816).

Cette édition est conforme à l'édition de *Berlin*, 1752.

1184. Le Siècle de Louis XIV, publié par M. de Francheville, etc... Suivant la copie de Berlin. *Edimbourg*, *Hamilton, Balfour et Neill*, 1752. 2 vol. in-12 de x et 371 pp. (t. I); de 2 ff. non chifi. 325 pp, et 8 ff. non

1. Il est question d'une édition de *Lyon*, dans une lettre de Voltaire au président Hénault, du 25 juillet 1752.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

chiff. pour la *Table* (alphabétique) des matières (t. II; — C. V. Beuchot, 817).

Edition conforme à l'édition de *Berlin*, 1752. Voltaire, dans un *Avertissement* publié dans le *Mercure* de novembre 1752 (voy. *Mélanges*, année 1752). parle de « *la magnifique édition d'Angleterre*. » Beuchot croit qu'il s'agit de l'édition d'*Edimbourg*, quoiqu'elle ne mérite pas l'épithète que lui donne Voltaire (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXIII, p. 557).

D'autre part Voltaire, dans une lettre à Falkener du 22 août 1752, dit que l'édition d'Angleterre fut imprimée à *Londres* en deux beaux volumes, par un libraire nommé *Dodsley ;* et Lowndes signale une édition de *Londres*, 1752, 2 vol. in-12 (*The bibliographer's Manual*, V, 2793).

1185. LE SIÈCLE DE LOUIS XIV, PUBLIÉ PAR M. DE FRANCHEVILLE, ETC. Seconde édition (*sic*) *Leipsic* (*Paris*)[1], 4 parties en 2 tomes in-12 (C. V. Beuchot, 819; — *Cf.* Bibl. N^le^, Lb 37, 84 M).

T. I, 1re partie: 4 ff. non chiff. (titre, *Préface de l'éditeur, Avis du libraire* et *Table des chapitres*) et 239 pp.

T. I, 2e partie : 2 ff. non chiff. et 323 pp.

T. II, 1re partie : 2 ff. non chiff. et 212 pp.

T. II, 2e partie : 2 ff. non chiff. et 218 (lisez : 278) pp.

L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale, coté Lb37, 84 M, se compose d'un t. I appartenant à une édition publiée sous la rubrique de *Leypsick* (voy. le n° 1186), et d'un t. II, faisant partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Leipsic* (*Paris*). C'est à cette dernière édition qu'appartient aussi le t. II de l'exemplaire de la collection Beuchot, n° 819[2]. Seulement, tandis que dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale (Lb37, 84M) la deuxième partie de ce t. II a 218 (lisez 278) pp., elle en a 317[3] dans l'exemplaire de la collection Beuchot.

1. Voyez l'*Avertissement* au verso du titre du *Supplément au Siècle de Louis XIV, suivant la copie, à Dresde*, 1753, in-8 de XVI et 149 pp. (C. V. Beuchot, 822).

2: Quant au tome Ier de l'exemplaire de la collection Beuchot (n° 819), quoiqu'il ait été publié, comme le tome II, sous la rubrique de *Leipsic* et avec le millésime 1752, il n'appartient pas, croyons-nous, à l'édition de *Paris* : on imprima coup sur coup plusieurs éditions faites les unes sur les autres, et il est difficile d'assigner à chacune d'elles leur véritable lieu d'impression.

3 : Elle n'en a en réalité que 297, la page 149 étant paginée 169, la page 150 : 170, et ainsi de suite jusqu'à la page 317, qui devrait être paginée 297.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La différence de pagination vient de ce que l'édition de *Leipsic* (*Paris*) qui est intitulée *seconde édition*, ne fut pas d'abord imprimée avec toutes les additions qu'elle reçut dans la suite.

Voltaire ayant envoyé à Paris plusieurs exemplaires « complets du *Siècle de Louis XIV* corrigés à la main » (Voltaire à Mme Denis, 24 décembre 1751), on donna probablement sur un de ces exemplaires, l'édition de *Leipsic* (*Paris*). — Voyez l'*Avis du libraire* en tête de cette édition.

Lorsque Walther eut fait paraître à la fin de 1752[1] une nouvelle édition du *Siècle de Louis XIV*, « revue par l'au- « teur et considérablement augmentée, » les éditeurs de Paris recueillirent les additions que contenait cette nouvelle édition, et réimprimèrent les feuilles H, I, K, L, M et N, de la 2e partie du t. II de leur édition, conformément aux augmentations dont Voltaire avait enrichi l'édition donnée par Walther, à la fin de 1752, avec le millésime 1753.

C'est ainsi que, dans la liste des *Ecrivains français*, les articles *Arnauld*, *Bayle*, *Bossuet*, *etc*, *etc*..., sont plus développés dans l'édition en 317 (lisez 297) pages, que dans celle en 218 (lisez 278) pages[2].

Les additions de l'édition de *Leipsic* (*Paris*) dont le t. II, 2e partie, n'a que 278 pp., sont conformes aux corrections manuscrites dont est chargé l'exemplaire de l'édition de 1751, qui se trouve dans la collection Beuchot, n° 814.

1186. LE SIÈCLE DE LOUIS XIV, PUBLIÉ PAR M. DE FRANCHEVILLE, ETC. Nouvelle édition revue par l'auteur et considérablement augmentée. *Dresde*, *George-Conrad Walther*, 1753. 2 vol. in 8 de 6 ff. non chiff. et 488 pp. (t. I); de 2 ff. non chiff. et 495 pp. (t. II; Bibl. Nle Lb 37, 86 et C. V. Beuchot, 820).

L'*Avertissement* en tête du t. Ier est de Voltaire : la minute de cet *Avertissement*, écrite de la main d'un secrétaire de Voltaire, est jointe à l'exemplaire de l'édition de 1751, qui se trouve dans la collection Beuchot, n° 814.

L'exemplaire de la collection Beuchot, n° 820, n'a ni cet

1. Avec le millésime 1753 (voy. le n. 1186).
2. Il y eut réimpression à partir de la page 169 (149).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Avertissement, ni l'*errata* qu'on lit, dans l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, au verso de la p. 495 (t. II).

L'édition de 1753, annoncée par deux *Avertissements* imprimés dans le *Mercure* de juin et dans le *Mercure* de novembre 1752 (voy. *Mélanges*, année 1752), fut imprimée à *Leipzig* (Voltaire à La Condamine, 12 octobre 1752. *Cf.* l'*Avertissement* publié dans le *Mercure* de novembre 1752). Elle contient « *un tiers de plus tout plein de vérités singulières* » (Voltaire à Mme du Deffand, 23 septembre 1752). Elle parut en novembre 1752 (Voltaire à Walther, 18 novembre 1752).

Les éditions de *Leypsick* ou *Leypsic* (*Lyon?*), 1752, 4 parties en 2 t. in-12 (Bibl. N^le^, Lb 37, 84 D); — de *Leypsic* (*Paris?*), 1753, 4 parties en 2 tomes pet. in-12 (Bibl. N^le^, Lb37, 84 G); — de *Dresde*, *G. C. Walther* (*Lyon* ou *Trévoux*), 1753, 3 vol. in-12 (Bibl. N^le^, Lb37, 84 H); — et enfin de *Leypsic* (*Rouen?*), 1756, 4 parties en 2 tomes in-12 (Bibl. N^le^, Lb 37, 84 I), sont conformes au texte de cette édition de 1753 (1752), imprimée à Leipzig, et publiée à Dresde, par Walther [1].

1187. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition conforme à la première. A laquelle on a joint toutes les corrections et additions faites par l'auteur. *Berlin*, *Henning*, 1753. 2 vol. in-12 de 6 ff. non chiff. et 488 pp. plus 70 pp. (1 à 70) pour les additions et corrections (t. I); — de 2 ff. non chiff. et 466 pp. (t. II; Bibl. N^le^ Lb 37, 84 F).

Réimpression de l'édition de Berlin, 1752. Les additions et corrections sont celles de l'édition de *Leipsic* (*Paris*), dont le t. II, 2e partie, a 278 pp. (voy. le n° 1185).

1188. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition augmentée d'un très grand nombre de Remarques, par M. de la B*** (la Beaumelle). *Francfort*, *veuve Knoch et Eslinger*, 1753[2]. 3 vol. in-8 (C. V. Beuchot, 823).

1. Nous avons dit, sous le numéro précédent, que l'édition publiée en 1752 à *Paris*, sous la rubrique de *Leipsic*, fut réimprimée suivant la copie de *Dresde*.

2. Il y a des exemplaires avec l'adresse de *Bouchard le jeune, à Metz* (Bibl. nat., Lb 37, 87).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. I, XXIV pp. (faux titre ; titre avec cette épigraphe :

. . . . . *Non ego illi detrahere ausim,*
Hærentem capiti multa cum laude coronam.
Horace ;

Préface de la première édition ; — Avertissement du libraire ; — Conseils à l'auteur du Siècle de Louis XIV) ; — 1 f. non chiff. pour la *Table des chapitres* et 288 pp.

T. II, 3 ff. non chiff. et 368 pp.

T. III, 3 ff. non chiff., 336 pp., et 20 ff. non chiff. pour la *Table des principales matières* et une *Lettre dernière à M. de Voltaire* [1].

Cette édition a été faite sur les éditions de *Berlin* et de *La Haye*, 1752. Toutefois le libraire annonce, dans son *Avertissement*, que son édition « n'a point la bizarrerie de l'ortho-« graphe de celle de *Berlin*, ni ce grand nombre de fautes qui « défigurent celle de Gibert de *La Haye*. »

Au mois d'avril 1753, l'autorité fut prévenue que La Beaumelle était arrivé à Paris, avec des exemplaires de son édition du *Siècle de Louis XIV* : il s'y trouvait une note offensante (t. II, p. 348) pour la maison d'Orléans. Aussitôt une perquisition fut ordonnée chez lui et voici le procès-verbal que le commissaire au Châtelet de Paris et le lieutenant de robe courte, Hémery, rédigèrent, en exécution de l'ordre du roi. Nous reproduisons ce procès-verbal, malgré sa longueur, parce qu'il contient des détails intéresssants sur l'impression et la publication de l'édition d'*Eslinger* :

« L'an mil sept cent cinquante-trois, le mardi, vingt-quatre avril sur les huit heures du matin ou environ, nous, Agnan Philippe Miché de Rochebrune, avocat au parlement, commissaire enquesteur et examinateur au Chatelet de Paris.

« En exécution des ordres de Sa Majesté, à l'effet de nous transporter chez le sieur de la Beaumelle, pour y faire perquisition dans ses papiers, et y saisir les imprimés et manuscrits.

« Sommes transportés avec le sieur d'Hémery, lieutenant de robbe courte, rue Saint André des Arts, dans une maison, dite l'hotel de Rennes, tenue garnie par le sieur Dez, et étants montés au troisième étage et entrés dans un apparte-

1. Les *Conseils à l'auteur du Siècle de Louis XIV*, en tête du tome Ier, sont sous forme de *Lettres à M. de Voltaire*. Ces *Lettres* sont au nombre de trois.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ment ayant vue sur la dite rue Saint André des Arts, nous y avons trouvé le sieur Laurent Angliviel de la Beaumelle, agé de vingt-cinq ans, natif de Vallerangue, diocèse d'Alais, cy-devant professeur de belles lettres françoises à Copenhague, arrivé depuis le mois d'octobre dernier à Paris, où il demeure dans le dit hotel de Rennes depuis environ trois mois, et luy ayant fait entendre le sujet de notre transport, nous avons fait en sa présence perquisition dans ses papiers, où il s'est trouvé huit exemplaires imprimés du siècle de Louis Quatorze, en trois volumes in-douze, paroissant imprimés à Metz, chez Bouchard le jeune, marchand libraire au cloîstre, MDCCLIII (sic), dont quatre brochés, deux en feuilles et deux reliés, et plusieurs manuscrits que nous avons saisis, lesquels manuscrits nous avons renfermés dans une feuille de papier blanc sur les bouts de laquelle nous avons apposé nos scellés et cachets en cire d'Espagne rouge au nombre de deux, et le dit sieur de la Beaumelle nous a dit et déclaré qu'en passant à Metz vers le commencement d'octobre dernier, il dit à Bouchard, libraire à Metz, de lui envoyer dix ou douze exemplaires d'une édition du siècle de Louis XIV avec des remarques, et qu'on imprimoit depuis trois mois chez Eslinger, imprimeur et libraire à Francfort, d'où le déclarant arrivoit; que le cinq décembre suivant, le déclarant apprit que le dit Eslinger avait mis les lettres initiales du déclarant sur le frontispice de cette édition sans la participation et au préjudice des instances du déclarant qui ne vouloit point que son nom y fût mis, parce que ces lettres initiales pouvoient faire croire que l'ouvrage entier étoit de lui, déclarant qu'il convient seulement n'être auteur que des notes du premier volume ; sans cependant les avoir revues, ce qui étoit très important pour le déclarant, qui n'a aucune part dans les notes du second et du troisième volumes, et dont la diction est très différente de la sienne, et que le stile des dites notes peut être confronté à celui du sieur Mainvillers, à qui on les attribue généralement, quoique le déclarant ne puisse l'assurer, n'en ayant aucune connoissance personnelle; que le déclarant en ayant instruit M. de Malesherbes, il en obtint la permission verbale et réitérée d'en faire venir cinquante exemplaires avec promesse qu'ils seroient remis à la chambre syndicale, au déclarant, qui, ayant sçu que le dit Eslinger n'avoit point changé le frontispice, n'en demanda au dit Bouchard que douze exemplaires suivant son premier ordre, et qui furent adressés à Paris aux sieurs de Saint et Saillant, libraires associés, et comme ils furent saisis à la chambre syndicale le déclarant en a reçu le premier exemplaire de M. de Malesherbes qui a permis que le surplus fut remis au déclarant qui les a retirés des dits sieurs de Saint et Saillant, à qui il a payés soixante livres, suivant leur quittance du premier mars dernier qu'il nous a représentée et

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qu'il a paraphée ; que monsieur de Malesherbes ajouta encore après la remise de ce premier exemplaire, que le déclarant, outre les onze autres exemplaires qui lui seroient rendus, pouvoit en faire venir cinquante autres sans qu'il dût passer ce nombre ; que le déclarant, qui devoit remettre les dits douze exemplaires au libraire pour les débiter, ayant examiné les notes de cet ouvrage, il n'a pas jugé à propos d'en faire le débit, n'y de faire venir les cinquante exemplaires qui lui avoient été accordés ; qu'outre les huit exemplaires trouvés durant le cours de notre perquisition, il en a laissé deux à monsieur de la Condamine, qui n'hésitera point de les rendre ; un qu'il a envoyé au sieur Angliviel, son frère aîné, demeurant à Vallerangue, et le dernier est resté entre les mains des dits sieurs de Saint et Saillant, et qu'enfin le déclarant, qui n'a point voulu le vendre, a eu la délicatesse de ne le prêter à aucun de ses amis, et a signé en notre minutte.

« Et nous, commissaire, après nous être chargé du dit billet paraphé pour le remettre à monsieur le lieutenant général de police avec la présente expédition, nous avons remis les dits huit exemplaires du siècle de Louis XIV et le dit paquet scellé au dit sieur d'Hémery, qui s'en est chargé pour en faire la représentation touttes fois et quantes qu'il sera ainsy ordonné, et il s'est encore chargé de conduire, conformément aux ordres de Sa Majesté, desquels est porteur, le dit sieur de la Beaumelle au château de la Bastille.

« Dont et de tout ce que dessus avons fait et dressé le présent procès verbal, pour servir et valloir ce que de raison, et a le dit sieur d'Hémery signé avec nous.

« Angliviel de la Beaumelle.
« Miché de Rochebrune.
« D'Hémery[1]. »

La Beaumelle fut mis en liberté le 12 octobre 1753. Quelques jours après son entrée à la Bastille, avait paru le *Supplément au Siècle de Louis XIV* par Voltaire (voy. plus loin).

La Beaumelle y répliqua par sa *Réponse au Supplément du Siècle de Louis XIV*.

Le *Siècle de Louis XIV* est aux t. XV, XVI et XVII de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*. Première édition. *S. l. (Genève, Cramer)*, 1756, in-8[2]. — Il y forme les

1. Delort, *Histoire de la détention des philosophes et des gens de lettres à la Bastille*, etc .., Paris, Didot, 1829, pp., 235-238.

2. Tomes V, VI et VII de l'*Essai sur l'histoire générale et sur les mœurs et l'esprit des nations.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

chapitres CLXV à CCXV de l'*Essai sur l'histoire générale et sur les mœurs et l'esprit des nations* (voy. l'*Avertissement* de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XIV, p. x).

Il a été question plus haut des additions que Voltaire fit, en 1757, aux articles *Fontenelle, Gédoin, La Motte, etc...*, ainsi que de la réimpression de l'*Essai sur l'Histoire générale*, en 1761-1763. Le *Siècle de Louis XIV* commence au sixième volume de cette réimpression ; il est divisé en soixante-deux chapitres.

1189. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition considérablement augmentée. *Amsterdam, Aux dépens de la Cie*, 1764. 3 vol. in-12 de 2 ff. non chiff. et 369 pp.; — 2 ff. non chiff. et 360 pp.; — 2 ff. non chiff. et 382 pp. (Bibl. Nle Lb 37, 84 J).

Cette édition est conforme à la réimpression de 1761-1763.

1190. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition considérablement augmentée. *Amsterdam, Aux dépens de la Cie*, 1765. 3 vol. in-12 de 2 ff. non chiff. et 368 pp.; — 2 ff. non chiff. et 360 pp.; — 2 ff. non chiff. et 382 pp. (Bibl. Nle Lb 37, 84 K).

Edition conforme à la réimpression de 1761-1763.

1191. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition revue et augmentée, à laquelle on a joint un *Précis du Siècle de Louis XV. S. l.* (*Genève, Cramer*), 1768. 4 vol. in-8 (Bibl. Nle Lb 37, 88, Rés. et C. V. Beuchot, 825).

T. I, faux titre, 1 f. de titre, 422 pp. et 1 f. paginé 1-2 pour l'*errata* du 1er volume.

T. II, faux titre, 1 f. de titre, 406 pp. et 1 f. paginé 1-2 pour l'*errata* du second volume.

T. III, faux titre, 1 f. de titre, 391 pp. et 1 f. paginé 1-2 pour l'*errata* du troisième volume.

T. IV, faux titre, 1 f. de titre et 282 pp.

Le *Siècle de Louis XIV* est divisé en XXXIX chapitres ; le

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Siècle de Louis XV, qui commence dans le troisième volume, renferme aussi XXXIX chapitres.

La *Liste raisonnée des enfants de Louis XIV*, des *Souverains contemporains, etc..., etc...*, et le *Catalogue alphabétique de la plupart des écrivains français qui ont paru dans le siècle de Louis XIV* ainsi que des *Artistes célèbres* sont en tête du t. I[er][1]. On trouve, à la fin du t. IV, une *Table générale alphabétique des noms des personnes dont il est parlé dans les quatre volumes.*

Dans l'édition in-4° des *Œuvres de Voltaire*, le *Siècle de Louis XIV* et le *Précis du Siècle de Louis XV* forment les t. XI et XII, datés de 1769. Le *Siècle de Louis XIV* a XXXIX chapitres : le *Précis du Siècle de Louis XV* en a XLII : les chapitres ajoutés sont les XXXIX, XL et XLI (*De la bulle du pape Rezzonico, etc...*, p. 396. — *De la Corse*, p. 402. — *Des lois*, p. 413).

1192. LE MÊME OUVRAGE... Troisième édition. *Genève*, 1770. 4 parties en 2 tomes, petit in-12 (Bibl. N[le] Lb 37, 84 L).

Réimpression du texte donné par Walther, en 1753.

1193. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Genève*), 1771. 4 vol. in-8 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 87).

Nous ne connaissons pas cette réimpression de l'édition de 1768.

1194. LE MÊME OUVRAGE. *Amsterdam, Aux dépens de la C[ie]*, 1774. 3 vol. in-12 (Bibl. N[le] Lb 37, 88 A).

En 1775, le *Siècle de Louis XIV* fut réimprimé dans les t. XVIII, XIX et XX de l'édition *encadrée*, sous le titre suivant : *Siècle de Louis XIV auquel on a joint un Précis du Siècle de Louis XV et un autre morceau d'histoire* (*l'Histoire du Parlement de Paris*).

1195. LE MÊME OUVRAGE. *Dresde, Walther*, 1777. 2 vol.

1. *La Liste des enfants, etc...*, le *Catalogue des écrivains, etc...*, avaient été placés, jusqu'en 1708, à la fin du *Siècle de Loüis XIV*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

in-8 (Kayser, *Index locupletissimus, etc.* t. VI (1836), p. 108).

1196. LE MÊME OUVRAGE. *Lausanne.* I.-H Pott, 1780. 3 vol. in-12 (Bibl. N[le] Lb 37, 88 B).

Kayser signale une édition des *Siècles de Louis XIV et de Louis XV* avec le nom de *Berne* (*Société typographique*), 1781, 3 vol. in-12 (*Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 108).

Le *Siècle de Louis XIV* forme les t. XX et XXI de l'édition de Kehl.

Sur les additions posthumes de l'édition de Kehl, voyez l'*Avertissement* de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XIV, p. XIII).

Le *Siècle de Louis XV*, qui forme le t. XXII de l'édition de Kehl, est augmenté d'un chapitre (le XLI[e] : *De l'exil du Parlement de Paris, etc... et de la mort de Louis XV*, p. 381).

1197. LE MÊME OUVRAGE. *Londres*, 1798. 3 vol. in-18 (Quérard. *Bibliogr. Volt.*, p. 87. *Cf.* Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2793).

Avec le *Précis du Siècle de Louis XV.*

1198. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Didot*, 1803. 5 vol. in-18 et sur gr. pap. vélin, format in-12 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 87).

Avec le *Précis du Siècle de Louis XV.*

Édition stéréotype, qui a eu plusieurs tirages. — Lowndes cite une édition de 1803, 5 vol. in-18 avec le nom de *Londres*.

1199. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, H. Nicolle.* 1808. 2 vol. in-12 (Bibl. N[le], Lb 37, 89).

Édition stéréotype d'Herhan, qui a eu plusieurs tirages. — Une note de Quérard (*Bibliogr. Volt.*, p. 87) dit que cette édition a été tirée dans les formats in-8, in-12 et in-18.

L'édition in-18 forme 4 volumes, avec le *Précis du Siècle de Louis XV.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1200. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Nicolle et Renouard*, 1812, 2 vol. in-12.

1201. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Dabo*, 1819. 2 vol. in-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 A).

Edition stéréotype, augmentée d'une *Table des matières* (pour le *Siècle de Louis XIV* et le *Précis du Siècle de Louis XV:* ce dernier ouvrage forme un troisième volume. Voy. le n° 1245).

1202. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition, avec des retranchements, des notes et une préface par Mme la comtesse de Genlis. *Paris, chez l'éditeur des Œuvres de Mme la comtesse de Genlis*, 1820. 3 vol. in-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 90).

La *Préface de l'éditeur* a 64 lignes et une note de 7 lignes.

Sur cette édition, voyez l'*Avertissement* de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XIV, p. XIII.

Avant d'être mutilé par Mme de Genlis, dit Beuchot, le *Siècle de Louis XIV* avait été condamné à Rome le 22 février et le 16 mai 1753. — Le *Catalogue des ouvrages mis à l'index* (*Paris*, 1825) ne mentionne pas ces deux condamnations.

1203. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, P. Didot l'aîné et J. Didot fils*, 1820. 4 vol. in-8 (Bibl. N^le^, L*b*, 37, 91); — ou *Paris, Didot aîné*, 1821, 4 vol. in-8.

Avec le *Précis du Siècle de Louis XV*.

Cette édition, intitulée : *Siècles de Louis XIV et de Louis XV, par Voltaire*, fait partie de la *Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, etc...*

1204. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Ménard et Desenne*, 1822. 6 vol. in-18. Figg. (Bibl. N^le^, L*b* 37, 91 A).

Avec le *Précis du Siècle de Louis XV*.

Cette édition, intitulée: *Siècles de Louis XIV et de Louis XV, etc...*, fait partie d'une *Bibliothèque française*, publiée par les mêmes éditeurs.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1205. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, au bureau des éditeurs*, 1829-1830. 4 vol. in-18 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 91 B).

Siècles de Louis XIV et de Louis XV.

Cette édition fait partie de la *Bibliothèque des amis des lettres.* Il y a des exemplaires avec le nom de *Hiard* (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 87).

1206. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain*, 1831 et 1832. 2 vol. in-18 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 B).

Edition classique.

Ouvrage adopté par l'Université.

1207. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1835. 3 vol. in-8 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 J).

Siècles de Louis XIV et de Louis XV.

T. L, LI et LII de la *Nouvelle bibliothèque classique, etc...*

1208. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Charpentier*, 1840. In-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 C).

1209. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Charpentier*, 1842. In-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 E).

Cette édition, dit une note du *Journal de la Librairie* (1842, p. 252) ne contient ni la *Liste des enfants de Louis XIV* ni les *Souverains contemporains*, ni le *Catalogue des principaux* écrivains, ni les *Artistes célèbres.*

1210. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, F. Locquin* (1842). In-8 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 D).

1211. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, F. Didot*, 1843. In-12.

Édition complète, contenant la *Liste des enfants de Louis XIV*, les *Souverains contemporains*, le *Catalogue des principaux écrivains* et les *Artistes célèbres.*

1212. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Charpentier*, 1843 et 1846. In-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 G).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1213. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain,* 1843. In-18 (Bibl. N^le. L*b* 37, 92).

Edition classique avec notice et notes littéraires par N. A. Dubois.

Réimpr. en 1844 et en 1853.

1214. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Lehuby,* 1846 et 1847[1]. In-8. Figg.

Edition revue par M. l'abbé Duchesne de Ciszeville et illustrée de vingt dessins par Célestin Nanteuil.

Elle fait partie de la *Bibliothèque littéraire de la jeunesse.*

« On a supprimé plusieurs passages de l'auteur. On a ajouté « quelques notes empruntées à MM. de Bonald, de Maistre, « Villemain, Saint-Victor. »

1215. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Boulet,* 1847. 3 vol. in-16.

Bibliothèque française du Baccalauréat ès lettres.

1216. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, J. Lecoffre,* 1847. In-12 (Bibl. N^le, L*b* 37, 93).

Nouvelle édition augmentée de notes nombreuses, et précédée d'une notice sur la vie et les écrits de Voltaire, par l'abbé Drioux.

L'abbé Drioux n'a pas conservé le texte de l'auteur dans toute son intégrité. Quant à sa notice sur la vie et les écrits de Voltaire, le passage suivant donnera une idée de l'esprit dans lequel elle a été écrite : « Il (Voltaire) fut mauvais fils et « mauvais frère ; il oublia tellement ses devoirs de citoyen, qu'il « ne rougit pas d'abaisser sa patrie et de lui souhaiter des dé- « faites. Son ambition et sa vanité lui inspirèrent les démar- « ches les plus honteuses, et son avarice le rendit déloyal et « fripon comme un vil escroc. »

On regrettera avec nous que, dans un livre destiné à la jeu-

1. En 1846, on imprima séparément la *Liste raisonnée des enfants de Louis XIV, des princes de la maison de France, etc., etc.* (*Paris. de l'imprimerie de Crapelet*, in-8. Bibl. nat. Z. Exemplaire en grand papier).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

nesse, dans une édition *classique* d'un des chefs-d'œuvre de la littérature française, M. l'abbé Drioux, emporté par la passion, ait porté sur Voltaire un jugement dont les termes auraient pu être à la fois plus mesurés et plus équitables.

L'édition de M. l'abbé Drioux a été réimprimée en 1860 (Bibl. N^le^ Lb37, 93 A).

1217. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Charpentier*, 1852. In-18 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 94).

Nouvelle édition annotée d'après les lettres, mémoires, documents et actes officiels du XVIIe *et du* XVIIIe *siècles, etc..., par Charles Louandre.*

Réimpr. en 1858, 1865, 1869, 1874.

1218. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Hachette*, 1853. In-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 95).

Nouvelle édition accompagnée d'une notice et de notes par A. Garnier. (Nouvelles éditions classiques publiées avec des notes historiques et littéraires).

Réimpr. en 1857, 1860, 1863, 1865, 1868, 1872, 1875, 1878[1].

1219. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain*, 1854. In-18 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 H).

Nouvelle bibliothèque française des aspirants au baccalauréat ès lettres.

1220. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain*, 1854. In-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 96).

Nouvelle édition accompagnée de remarques et notes historiques, etc..., par M. Genouille.

Réimpr. en 1856 et en 1869 (Bibl. N^le^. Lb 37, 96 B et C).

1. *Le Journal de la Librairie*, de 1878, indique deux éditions publiées par M. Garnier, à la librairie *Hachette*, en 1878; l'une de XXXII et 544 pp. (n° 7792), l'autre de XXXVI et 540 pp. (n° 10442).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1221. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Furne*, 1854. In-8. Portrait (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 I).

Réimprimé en 1873.

Classiques français.

1222. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain*, mars 1856. In-18 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 92 B).

Edition classique adoptée par le Conseil impérial de l'Instruction publique.

En tête du volume est reproduit un arrêté du ministre de l'Instruction publique, en date du 5 mars 1856, portant que le texte de cette édition est déclaré tomber dans le domaine public.

1223. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Dezobry et Magdeleine*, 1856. In-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 4516).

Edition conforme au texte officiel, etc... annotée par M. Dauban.

Réimpr. en 1860, 1864 (*Paris, Tandou*), et 1869 (*Paris, Delagrave*).

1224. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain* (1856). In-18 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 92 C).

Edition classique précédée d'une notice littéraire par F. Estienne (Nouvelle collection des auteurs français).

Réimpr. en 1861, 1867, 1873, 1876, 1877.

1225. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Hachette*, 1856. In-18 (Bibl. N^le^ L*b* 37, 89 K).

Edition classique.

Réimp. en 1862 et en 1876.

1226. LE MÊME OUVRAGE. *Paris; F. Didot frères, fils et Cie*, 1858. 2 vol, in-8 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 M).

Chefs-d'œuvre littéraires du dix-septième siècle (sic), colla-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tionnés sur les éditions originales et publiés par M. Lefèvre.

1227. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Belin* (1862). In-18 (Bibl. N[le], L*b* 37, 4517).

Nouvelle édition précédée d'une notice sur l'auteur, d'études préliminaires sur son œuvre, etc..., par M. Grégoire.

Réimpr. en 1863, 1876, 1879, 1880 [1].

1228. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Garnier frères*, 1866. In-18 (Bibl. N[le], L*b* 37, 89 O).

Réimpr. en 1872.

1229. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, rue Baillif*, n° 1, 1869. 4 vol. in-32 (Bibl. N[le], L*b* 37, 89 P).

Bibliothèque nationale. Volumes à 25 c.

Réimpr. en 1880.

1230. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain frères*, 1879 (30 octobre). In-18.

Edition classique précédée d'une notice littéraire par M. L. Feugère.

§ IV

SUPPLÉMENT AU SIÈCLE DE LOUIS XIV

1231. SUPPLÉMENT AU SIÈCLE DE LOUIS XIV, CATILINA, TRAGÉDIE, ET AUTRES PIÈCES DU MÊME AUTEUR. *Dresde,*

1. Les réimpressions de 1876 et de 1880 sont in-12 et ont XXIV et 485 pp. On lit sur le frontispice : *Edition corrigée.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

G. C. Walther, 1753. In-8 de 8 ff. non chiff. (titre et *Préface*) et 184 pp. (C. V. Beuchot, 820).

Le *Supplément au Siècle de Louis XIV* est une réponse à La Beaumelle et à ses notes critiques.

Le 1er février 1753, Voltaire envoyait à Walther le manuscrit du *Supplément* (Voltaire à Walther, 1er février 1753) : l'ouvrage était prêt à la fin d'avril (Voltaire à Roques, 30 avril 1753), et on le recevait à Paris dès le mois de mai[1].

Le *Supplément au Siècle de Louis XIV*, divisé en III parties, est précédé d'une *Préface* (de Voltaire), dédiée à M Roques, conseiller ecclésiastique du Sérénissime Landgrave de Hesse-Hombourg.

La seule pièce qui soit après *Catilina* est l'*Examen du testament politique du cardinal Albéroni* (pp. 173-184).

On lit sur le faux titre qui vient après la *Préface* : *Supplément à la nouvelle édition du Siècle de Louis XIV en trois parties.*

Une autre édition est intitulée : *Supplément au Siècle de Louis XIV, avec les additions et changements pour diverses éditions. — Examen du testament politique, etc... — Catilina, tragédie. Suivant la copie, Dresde*, 1753, in-8 (C. V. Beuchot, 822.) Cette édition a un *Avertissement* au verso du titre, 7 ff. pag. III-XVI (pour la Préface) 149 pp. (pour le *Supplément* et l'*Examen du testament politique*), et 94 pp. paginées 1 à 94 pour *Catilina.*[2].

La Beaumelle se vengea « par une brochure qui a pour « titre : *Réponse au Supplément du Siècle de Louis XIV*[3], « dans laquelle, tout en disant à Voltaire qu'il veut être plus « poli et plus modéré que lui, il lui dit les injures du monde « les moins modérées et les moins polies. Outre les injures, il « lui reproche d'avoir volé le fond du songe du Henri IV de

1. Voyez l'*Avertissement* de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XV, p. 88.

2. Le *Supplément au Siècle de Louis XIV* a été réimprimé (moins les pages 3 à 8 de l'édition originale) dans *le Siècle politique de Louis XIV, etc...* (voy. plus loin), sous le titre suivant : *Réfutation des notes critiques que M. de La Beaumelle a faites sur le Siècle de Louis XIV par M. F. de Voltaire.*

3. *Colmar*, 1754, in-12 de 166 pp. Sur le titre, on lit l'épigraphe suivante : *An, si quis atro me dente petiverit, inultus ut flebo puer?* — C. V. Beuchot, 903, 1722 A. — Bibl. nat. Lb 37, 99. 1 exemplaire dans la *Réserve*, avec envoi ms. de l'auteur à Diderot.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« sa *Henriade* dans une pièce de vers manuscrite qu'il a vue « dans la bibliothèque de la Bastille[1]. » (Raynal, *Nouvelles littéraires*, dans le tome II de la *Correspondance* de Grimm, *éd Garnier*, p. 157).

On trouve à la fin de la *Réponse au Supplément, etc...* (pp. 119 et 155).

1° Une *Lettre sur mes démêlés avec M. de Voltaire*, déjà imprimée plusieurs fois, (*Francfort*, 1753, in-12. — *La Haye*, — *Paris*; — *Neufchâtel, etc.*).

2° Un *Mémoire de M. Voltaire apostillé par M. de la Beaumelle*[2].

Sur ce *Mémoire*, reproduit par Beuchot, (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XV, pp 95 et 96), voyez l'*Avertissement* en tête du *Supplément au siècle de Louis XIV*, (*ibid.*, p. 88), et Quérard, *La France littéraire*, t. IV, p. 330.

La *Réponse au Supplément*, « entièrement refondue, » dit Beuchot, fut réimprimée en 1763, sous le titre de : *Lettres de*

1. Lorsque le *Supplément au Siècle de Louis XIV* parut, La Beaumelle, était à la Bastille. Il en sortit le 12 octobre, et, dès le 29 octobre, sa *Réponse* était prête : mais elle ne put être imprimée qu'au mois d'avril 1754 (*Avertissement du libraire*, en tête de la *Réponse au Supplément*).

2. *Francfort*, 1753, in-12 ; — *Neufchâtel, etc...* — La *Lettre sur mes démêlés avec M de Voltaire* et le *Mémoire apostillé* font aussi partie du recueil intitulé : *Le Siècle politique de Louis XIV* ou *Lettres du vicomte Bolingbroke sur ce sujet avec les Pièces qui forment l'histoire du Siècle de M. F. de Voltaire et de ses querelles avec MM. de Maupertuis et La Beaumelle, suivies de la disgrâce de ce fameux poète. A Sieclopolie (Francfort). Aux dépens de la Cie*, 1753. In-8 de 32 ff. non chiff. et 431 pp. (C. V. Beuchot, 1003). Le faux titre porte : *Nouveau volume du Siècle de Louis XIV, pour suppléer à ce qui manque à cet ouvrage de M. F. de Voltaire.*

L'éditeur de ce volume réimprimé en 1754, in-12 (C. V. Beuchot, 903), et en 1755, in-12 (C. V. Beuchot, 921), fut, selon Beuchot, Maubert de Gouvest. — Cependant l'auteur de l'*Histoire de la vie de H. Maubert, soi-disant chevalier de Gouvest, etc...* (*Londres*, 1763, in-8), ne dit pas que Maubert ait publié le *Siècle politique de Louis XIV*. Il ne parle que de l'*Histoire politique du siècle, etc...*, publiée par Maubert en 1754 (*Londres*, 2 vol. in-12),

Les deux lettres de Bolingbroke, qui composent la première partie du *Siècle politique de Louis XIV* ne sont autre chose que le tome second de la traduction des *Lettres sur l'histoire*, du même auteur, par Barbeu-Dubourg (Quérard, *la France littéraire*, t. I, p. 391).

La seconde partie du *Siècle politique de Louis XIV* est intitulée : *Recueil des pièces concernant le livre intitulé le Siècle de Louis XIV et les querelles de son auteur avec Mrs de Maupertuis et La Beaumelle. A Sieclopolie. Aux dépens de la Cie*, 1753.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. de la Beaumelle à M. de Voltaire, Londres, J. Nourse. 1763, in-12 de 213 pp. (Voyez Quérard, *La France littéraire*, t. IV, p. 332).

§ V

PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV

1232. PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV, PAR M. DE VOLTAIRE. Servant de suite au *Siècle de Louis XIV* du même auteur. *Genève*, 1769. 2 vol. in-12 de 2 ff. non chiff. pour le titre et l'*Avis de l'éditeur*, 362 pp. et 5 pp. non chiff. (pour la *Table des chapitres* (t. I); — de 1 f. de titre, 303 pp. et 3 pp. non chiff. pour la *Table des chapitres* (t. II; Bibl. N^le^, L*b* 38, 10 et C. V. Beuchot, 826).

Voltaire ayant été nommé, le 1er avril 1755, historiographe de France[1], entreprit d'écrire les campagnes du roi (Voltaire au marquis d'Argenson, 17 août 1745). Le 18 mars 1746, il écrivait à Thieriot : J'ai donné aujourd'hui au roi « le « manuscrit de l'histoire présente depuis la mort de l'empe- « reur Charles VI jusqu'à la prise de Gand : c'est pour sa « petite bibliothèque. Le public n'aura pas sitôt cet ouvrage, « auquel je veux travailler une année entière. »

« Dieu me préserve, Sire, mandait Voltaire à Frédéric, le « 5 février 1747, de faire imprimer *l'Histoire de la guerre de* « 1741. Ce sont de ces fruits que le temps seul peut mûrir ; je « n'ai fait assurément ni un panégyrique, ni une satire ; mais « plus j'aime la vérité, et moins je dois la prodiguer ».

1. « Ce titre d'historiographe fut possédé, dit M. Desnoiresterres, par « Alain Chartier ; et depuis par Dupleix, Mézerai et l'abbé de Cordemoi, qui « est le dernier jusqu'à Voltaire; car Racine et Despréaux, quoique pen- « sionnés par Louis XIV pour travailler à son histoire, n'eurent jamais le « brevet d'historiographes. » (*Voltaire à Cirey*, p. 446).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A la fin de 1748, *l'Histoire de la guerre* de 1741 était presque achevée (Voltaire à Cideville, 24 décembre) ; cependant le 29 mars 1749, on voit encore Voltaire demander à Falkener des détails « sur la dernière guerre générale, traités, expédi« tions maritimes, etc... Mon histoire, ajoute-t-il, sera l'ou« vrage de l'historiographe d'un honnête homme, plutôt que le « travail de l'historiographe d'un roi. Je crois qu'on peut dire « la vérité, quand on la dit avec modération, et je sais que « mon maître l'aime. Je ne suis ni un flatteur, ni un écrivain « de satires. Je me persuade que ma franchise et notre vieille « amitié vous engageront à m'aider de tous les matériaux que « vous trouverez sur votre chemin ».

Si l'on s'en rapportait à deux lettres de Voltaire au lieutenant général de police et à la duchesse du Maine, des 31 octobre et 2 novembre 1749, *l'Histoire de la guerre* de 1741 aurait été imprimée dès 1749. Au mois d'octobre de cettte année, on vola à Voltaire les manuscrits de *Sémiramis*, de *Nanine* ainsi que « l'*Histoire de la dernière guerre* qu'il avait commencée et « presque finie par ordre du roi ». « Tout cela est imprimé en « province, écrit Voltaire à la duchesse du Maine, plein de « fautes absurdes, d'omissions, d'additions, *etc.* ». *Tout cela* doit s'entendre de *Sémiramis* et de *Nanine;* car il n'existe pas d'édition de l'*Histoire de la guerre de 1741*, antérieure à 1755.

Lonchamp a prétendu que Voltaire avait renoncé à écrire l'*Histoire de la guerre de 1741*, à la suite de l'arrestation du prétendant Charles-Edouard, à l'Opéra, le 10 décembre 1748 : quelque honorable qu'eût été pour Voltaire une pareille détermination, il faut bien reconnaître que le récit de Lonchamp[1] est erroné, puisque le 29 mars 1749, trois mois après l'expulsion du prétendant, Voltaire demande à Falkener des matériaux pour son *Histoire* et qu'il fait, dans la même lettre, un éloge pompeux de Louis XV.

En 1755, Voltaire apprit qu'on lui avait encore volé le manuscrit de la *Guerre de 1741* « qui était dans les mains de « M. d'Argenson, de M. de Richelieu et de Mme de Pompa« dour[2] » (Voltaire à d'Argental, 31 juillet 1755). Voici dans quelles circonstances ce vol paraît avoir été commis. Voltaire avait envoyé à madame Denis le manuscrit destiné au

1. *Mémoires sur Voltaire*, *Paris*, 1826, t. II, pp. 224-225.

2. Le manuscrit destiné à Mme de Pompadour est à la Bibliothèque publique d'Aix. Voy. *Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. XV, p. 145.— Le comte d'Argenson avait reçu, dès 1752, le manuscrit de l'*Histoire de la guerre de 1741* (Voltaire au président Hénault, 18 décembre 1752).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

duc de Richelieu (Voltaire au duc de Richelieu, 13 août et 27 septembre 1755) : le marquis de Ximénès, qui avait dû épouser madame Denis (Voltaire à Darget, 4 janvier 1751) et qui vivait dans son intimité, le déroba et le vendit, par l'entremise du chevalier de La Morlière, au libraire Prieur ; celui-ci obtint un privilège de M. de Malesherbes, et imprima l'ouvrage. (Voltaire à d'Argental, 31 juillet ; — au duc de Richelieu 26 août et 27 septembre ; — à Thieriot, 10 septembre 1755 [1]).

Il existe deux éditions de l'*Histoire de la guerre de mil sept cent quarante et un*: l'une (anonyme) publiée sous la rubrique *d'Amsterdam* (Paris) 1755, 2 parties in-12 de 2 ff. non chiff. et 278 pp. (1re partie) ; — de 2 ff. non chiff. et 208 pp., (2e partie ; Bibl. Nle Lh. 4, 55 ; C. V. Beuchot, 364); l'autre avec le nom de l'auteur, publiée sous la rubrique de *La Haye*, 1756, 2 parties in-12 de 2 ff. non chiff. et 211 pp. (1re partie); — de 2 ff non chiff. et 155 pp. ; (2e partie; Bibl. Nle G. 17,326, et C. V. Beuchot, 365 [2]).

« En 1763, dans le tome VIII de l'édition de l'*Essai sur* « *l'Histoire générale*, dix-huit chapitres furent ajoutés au « *Siècle de Louis XIV*, qui étaient consacrés aux événements « postérieurs à la mort de Louis XIV. Dans quatre de ces « chapitres (les XLVIIe, XLVIIIe, XLIXe et Le), on retrouve textuel- « lement des passages plus ou moins longs des chapitres II, III « et IV de la première partie de l'*Histoire de la guerre de mil* « *sept cent quarante et un*, et des *Additions* qui sont à la fin « de la seconde partie. A ces dix-huit chapitres sur les événe- « ments du règne de Louis XV, Voltaire en ajouta vingt-et-un en « 1768, et intitula leur réunion *Précis du Siècle de Louis XV*... « Pour les chapitres ajoutés en 1768, Voltaire avait mis encore « à contribution son histoire de la *Guerre de mil sept cent* « *quarante et un*; de sorte que toute cette histoire, sauf le

1. Sur la publication de l'*Histoire de la guerre de 1741*, voyez Desnoiresterres, *Voltaire aux délices*, pp. 103-109. — *Cf.* Grimm, *Correspondance littéraire, etc..., éd. Garnier*, t. III, p 137-143. Un rapport de l'inspecteur d'Hémery à M. Berryer, publié en tête du *Précis du Siècle de Louis XV*, dans l'édition de M. Moland (t. XV, pp. 151-152) nous apprend que Richer, auteur d'un *Abrégé chronologique des Empereurs*, fut le complice du chevalier de La Morlière. Il n'est pas question, dans le rapport de d'Hémery, du marquis de Ximénès.

2. Voltaire dit que La Morlière après avoir vendu une première fois l'*Histoire de la guerre de 1741* à Prieur, alla en vendre une autre copie à un libraire de Rouen (Voltaire à d'Argental, 10 septembre 1755). — Voltaire voulait qu'on saisît l'édition de Rouen, comme on avait saisi celle de Prieur (Voltaire au même; même lettre).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« chapitre 1er, et des changements, additions, transpositions, « est dans le *Précis du Siècle de Louis XV*[1]. »

Le *Précis du Siècle de Louis XV* parut en 1768, à la suite du *Siècle de Louis XIV. S. l.*, (Genève, Cramer), 4 vol. in-8°, Voyez le n° 1191.

L'ouvrage a, dans cette édition, trente-neuf chapitres, qui sont aujourd'hui les chapitres I à XXXVIII, et le chapitre XLIIIe. — Les chapitres XXXIX, XL et XLII furent ajoutés en 1769, dans l'édition in-4° des *Œuvres de Voltaire* (tome XIIe); et le chapitre XLIe fut ajouté par les éditeurs de Kehl. — Sur l'édition de 1768, voyez la lettre de Voltaire au duc de Choiseul, 12 novembre 1768.

L'édition séparée de 1769 doit être de la fin de 1768. (Voy. *Mémoires secrets*, 3 et 20 décembre 1768).

1233. LE MÊME PRÉCIS. *Genève*, 1769. 2 vol. in-12 de 2 ff. non chiff., 299 pp. plus 4 pp. non chiff. pour la *Table des chapitres* (t. I); — de 1 f. de titre, 250 pp. et 1 f. non chiff. pour la *Table des chapitres* (t. II; — Bibl. Nle, *Lb* 38, 10 A et *Lb* 38, 10 B).

On lit sur le frontispice : *Précis du Siècle de Louis XV, servant de suite au Siècle de Louis XIV, du même auteur.*

L'exemplaire coté Lb. 38, 10 B, appartient à une contrefaçon de l'édition cotée Lb. 38, 10 A.

1234. SIÈCLE DE LOUIS XV PAR L'AUTEUR DU SIÈCLE DE LOUIS XIV. *S. l.*, 1769. 2 vol. in-12 de 1 f. de titre, 200 pp. et 4 pp. non chiff. pour la *Table des chapitres* (t. I); de 1 f. de titre, 197 pp. et 2 pp. non chiff. pour la *Table des chapitres* (t. II; — C. V. Ben).

1235. LE SIÈCLE DE LOUIS XV PAR M. DE VOLTAIRE, ETC. Nouvelle édition purgée de toutes les fautes qui se trouvent dans celle de Genève, et considérablement aug-

1. Beuchot, *Avertissement* en tête du *Précis du Siècle de Louis XV* (*Œuvres de Voltaire. éd. Garnier*, t. XV, pp. 147-148. — Voy. *ibid.*, la concordance des chapitres de l'*Histoire de la guerre de 1741* et du *Précis du Siècle de Louis XV.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mentée. *Lausanne*, 1769. 2 vol. in-12 de 3 ff. non chiff. et 336 pp. (t. I); de 1 f. de titre et 331 pp. (t. II; — Bibl. N^le^ L*b* 38, 11).

1236. HISTOIRE DU SIÈCLE DE LOUIS XV PAR M. DE VOLTAIRE. *S. l.*, 1770. 2 vol. in-12 de 1 f. de titre, 172 pp. et 3 pp. non chiff. pour la *Table des chapitres* (t. I); — de 1 f. de titre, 177 pp. et 2 pp. non chiff. pour la *Table des chapitres* (t. II; Bibl. N^le^, L*b* 38, 12).

Le tome IIe se termine par quelques *Anecdotes* (pp. 176-177).

1237. PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV, ETC... *Genève*, 1770. 2 vol. in-12 de 2 ff. non chiff., 260 pp. et 4 pp. non chiff. (t. I); — de 2 ff. non chiff., 219 pp. et 4 pp. non chiff. (t. II; — Bibl. N^le^, L*b* 38, 10 C).

1238. PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV, POUR SERVIR DE SUPPLÉMENT A L'ESSAI SUR L'HISTOIRE GENÉRALE EN 8 VOL. ET FAISANT LE TOME IX. *Genève*, 1771. In-8 de 2 ff. non chiff. et 444 pp. (C. V. Ben).

Kayser (*Index locupletissimus, etc...*) t. VI (1836), p. 108, signale une édition publiée sous la rubrique de *Genève* (*Francfort, Eslinger*), 1771, 2 tomes in-8.

1239. PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV, ETC. *Genève*. 1772. 2 vol. in-12 de 2 ff. non chiff., 299 pp. et 4 pp. non chiff. (t. I); — de 1 f. de titre, 250 pp. et 1 f. non chiff. (t II; Bibl. N^le^, L*b* 38, 10 D).

1240. PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV, ETC... *Genève*, 1774. 2 vol. in-12 de 2 ff. non chiff., 299 pp. et 4 pp. non chiff. (t. I); de 1 f. de titre, 250 pp. et 1 p. non chiff. (t. II; — Bibl. N^le^, L*b* 38, 10 E).

1241. SIÈCLE DE LOUIS XV. *Dresde, Walther*, 1779, 12

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(*sic*) vol. in-12 (*Kayser, Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108).

Il y a évidemment une faute d'impression dans Kayser : nous croyons qu'il faut lire 2 vol. au lieu de 12.

1242. LE MÊME OUVRAGE. *Maestricht*, 1781. 2 vol. in-12, et *Neufchatel*. 1783, in-12 (Quérard, *Bibliographie Voltairienne*, p. 86).

L'édition de *Neufchâtel* fait partie de l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée à Paris, par Panckoucke (sous la rubrique de *Neufchâtel*. Voy. *Œuvres complètes*, année 1772).

1243. LE MÊME OUVRAGE. *Paris*, *Moutard*, 1785. In-8 (Bibl. N[le], G. 1490 + D 78).

Cette réimpression fait partie de l'ouvrage intitulé : *Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent composée en anglais par une société des gens de lettres, nouvellement traduite en français par une société de gens de lettres*, tome LXXVIII[e] (XXXVIII[e] de l'*Histoire moderne*).

Le Précis du Siècle de Louis XV commence à la page 329 : il est précédé de l'*Avis* suivant : « Les historiens anglais « ont traité le règne de Louis XV d'une manière si sèche et si « concise, que nous avons cru devoir les oublier pour un mo- « ment. Le règne de ce monarque formant un tableau très « intéressant, nous avons jugé nécessaire de lui donner une « certaine étendue. Nous aurions désiré pouvoir le présenter « sur un plan qui fût à nous; mais la plupart des Mémoires « qu'il aurait fallu compléter sont encore ensevelis dans « l'ombre des cabinets. Dans ces circonstances, il nous a « semblé que nous ne pouvions rien faire de plus agréable à « nos lecteurs que d'encadrer dans notre ouvrage la masse des « événements, tels qu'ils ont été rédigés dans le *Siècle de* « *Louis XV* par M. de Voltaire.

« Non seulement il séduit par les charmes de la narration, « mais la préférence lui est encore dûe, si l'on réfléchit qu'au- « cun écrivain n'a eu de relations aussi importantes ni aussi « étendues, soit comme bel esprit, soit même comme historio- « graphe de France

« Nous prévenons toutefois le lecteur que nous indiquerons, « en notes [1], certains faits qui nous ont paru hasardés, et

1. Ces notes sont aux pages 648-679.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« que nous ne prétendons garantir en rien la justesse de ses « réflexions. »

1244. PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV. *Paris* (*Nicolle et Renouard*) *de l'impr. des frères Mame,* 1808. In-18 (Bibl. N^le^, Lb 38, 13); in-12 et in-8.

Edition stéréotype d'Herhan, réimprimée en 1812.

1245. LE MÊME PRÉCIS. *Paris, Dabo, Tremblay, Feret et Gayet,* 1819. In-12 (Bibl. N^le^, Lb 38 13 A).

Edition stéréotype.

1246. SIÈCLE DE LOUIS XV. — HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS. *Paris, F. Didot,* 1850. In-18. Portrait (Bibl. N^le^, Lb 38, 14).

Le *Précis du Siècle de Louis XV* a été réimprimé souvent avec le *Siècle de Louis XIV* (Voy. les n°s 1197 et suivants).

§ VI

HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS

1247. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS PAR M. L'ABBÉ BIG... *Amsterdam,* 1769. 2 vol. in-8° de 4 ff. non chiff.. VI, et 246 pp. (t. I); — de 4 ff. non chiff. et 245 pp. (t. II; Bibl. N^le^, Lf 25, 16, et C. V. Beuchot, 370).

D'après Voltaire, cette première édition de l'*Histoire du Parlement de Paris* fut donnée par Marc-Michel Rey (Voltaire à Thieriot, 29 mai 1769).

L'ouvrage était encore excessivement rare en juin (*Mémoires secrets,* 25 juin), et on le recherchait « avec d'autant plus « d'empressement qu'on prétendait que Voltaire ne l'avait fait

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« que pour se rendre favorable le ministère qui lui avait « fourni les matériaux. » (*Mémoires secrets*, 17 juillet).

Wagnière, dans son *Examen des Mémoires de Bachaumont*, prétend que Voltaire « ne reçut pas de matériaux pour la « composition de cet ouvrage, mais qu'il l'écrivit à l'instiga- « tion du ministère et à celle d'un prince » (*Mémoires sur Voltaire*, t. I, p. 299).

Voltaire désavoua l'*Histoire du Parlement* dans deux lettres adressées l'une à M. Marin (5 juillet) et l'autre à M. Lacombe (9 juillet 1769).

Deux éditions nouvelles « avec additions et corrections » avaient déjà paru en juillet (Voltaire à d'Argental, 7 juillet), et, dit Beuchot, avant la fin de l'année, la cinquième avait vu le jour.

1248. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS, ETC. Seconde édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur. *Amsterdam, Jean-Jacques du Fay*, 1769. 2 vol. in-8° de VIII et 235 pp. (t. I); — de VIII et 235 pp. (t. II; Bible N^le, Lf 25, 16 A).

Dans cette seconde édition, le chapitre LXVIIe (et dernier) a été remanié. Quérard (*Les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, I, 530) et Barbier (*Dict. des ouv. anonymes*, édition Daffis, II, 586) citent une *nouvelle édition* de 1769 avec le nom de *Genève*, 2 vol. in-8°. La *cinquième édition* (*s. l.* 1769, in-8° de 2 ff. non chiff. et 364 pp.), a un *Avis* au verso du titre. Un exemplaire de cette *cinquième édition* ayant appartenu à M. Paulin Paris (voy. le *Catalogue* de ses livres, *Paris, Techener*, 1882, p. 470), a été acquis récemment par la Bibliothèque Nationale.

1249. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS, ETC. *Amsterdam, s. n.*, 1770. 2 vol. in-8° de 1 f. de titre, III pp. pour la table des chapitres, 1 p. non chiff. pour l'*errata*, VI pp. pour l'*Avant-Propos* et 217 pp. (t. I); de 2 ff. non chiff. et 200 pp. (t. II; Bibl. N^le, Lf 25, 16 B).

Le texte de cette édition est conforme au texte de la première édition d'*Amsterdam*.

1250. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS, DEPUIS SON ÉTABLISSEMENT JUSQUES A L'ABOLISSEMENT DES JÉSUITES, PAR

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MONSIEUR DE VOLTAIRE. Sixième édition corrigée. *Lausanne, Grasset*, 1770. 2 vol. in-12 de 179 pp. (t. I); de 1 f. de titre et 155 pp. (t. II; Bibl. N^le^, Lf 25, 16 H).

Cette édition n'a pas les additions que nous signalons sous les n°s 1251 et 1252.

1251. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS, PAR M. L'ABBÉ BIGORE. Huitième édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur. *Francfort, Jean Ponlet*, 1770. 2 vol. in-8 de 194 pp. et 1 f. non chiff. (t. I); de 1 f. de titre, 170 pp. et 1 f. non chiff. (t. II; Bibl. N^le^, Lf 25, 16 C et C. V. Beuchot, 371).

La seconde partie a XXXVIII chapitres, au lieu de XXXVII. Le chapitre ajouté est intitulé : *Singulier arrêt du Parlement contre le prince de Condé qui avait emmené sa femme à Bruxelles.*

1252. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS. Sixième édition corrigée. *S. l.* (*Genève*), 1771. In-8 de 2 ff. et 367 pp. (Bibl. N^le^, Lf 25, 16 D).

Le texte de cette édition est conforme à celui de l'édition publiée sous la rubrique de *Francfort*. Nous croyons que l'édition *sans nom de ville* (publiée à Genève) est antérieure à l'édition qui porte l'indication de *Francfort*, quoique celle-ci ait le millésime 1770 et celle-là le millésime 1771.

1253. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS. *Londres*, 1773, in-8 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 87).

Kayser (*Index locupletissimus*, etc., t. VI (1836), p. 108[1], cite une édition de 1773, in-8°, avec le nom de *Lausanne* et l'adresse de *Pott*.

L'*Histoire du Parlement de Paris* est au tome XX de l'édition *encadrée* (1775). Le chapitre LXIX (Le *Parlement mécontente le Roi et une partie de la nation. Son arrêt contre le chevalier de la Barre et contre le général Lalli*) parut pour la première fois, dans cette édition.

Dans l'édition in-4° des *Œuvres de Voltaire* (t. XXVII, de 1777), l'*Histoire du Parlement* est divisée en LXX chapitres,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(voy. la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVI, p. 106); elle est divisée en LXIX chapitres dans l'édition de Kehl (t. XXVI).

1254. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1820. In-18 de 2 ff. et 371 pp. (Bibl. N[le], Lf 25, 16 E).

Édition stéréotype.

1255. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS. *Paris. Lecointe*, 1830, in 18. 2 vol. in-18 (Bibl. N[le], Lf 25, 16 F).

1256. HISTOIRE DU PARLEMENT (*sic*). *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1835. In-8 de 2 ff. non chiff. II, IV et 373 pp. (Bibl. N[le], Lf 25, 16 G).

Tome LIII[e] de la *Nouvelle bibliothèque classique.*

L'*Histoire du Parlement de Paris* a été réimprimée en 1850 à la suite du siècle de Louis XV (*Paris*, F. Didot, in-18).

§ VII

HISTOIRE DE CHARLES XII

1257. HISTOIRE DE CHARLES XII, ROI DE SUÈDE, PAR M. DE V***. *Basle, Christophe Revis* (*Rouen, Jore*), 1731. 2 vol. in-12 de IV, 355 pp. et 1 f. non chiff. pour les *fautes à corriger* (t. I); — de 2 ff. non chiff., 363 pp. et 1 f. non chiff. pour les *fautes à corriger* (t. II; — Bibl. N[le], M. 1708. 2 A 1-2[1] et C. V. Beuchot, 341).

1. L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale n'a pas les deux feuillets d'*errata* qu'on trouve dans l'exemplaire de la collection Beuchot.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il est difficile de préciser à quelle époque Voltaire entreprit l'*Histoire de Charles XII.*

M. Geffroy, dans la *Préface* qu'il a mise en tête de son excellente édition de l'*Histoire de Charles XII* (*Paris, Delagrave*, 1881, in-12), dit que l'auteur « conçut en 1730, à son retour d'Angleterre, le projet d'écrire cette *Histoire* »... M. Geffroy ajoute que « ramasser de nombreux documents,... « comparer, extraire, ordonner..., etc..., etc... ne fut pas pour « Voltaire l'œuvre de plus d'une année. » Il y a là quelques inexactitudes qu'il importe de relever. Lorsque Voltaire revint d'Angleterre, au mois de mars 1729 (Voltaire à Thieriot, 10 et 25 mars 1729), l'*Histoire de Charles XII* était achevée. Le 1er avril 1729, Voltaire faisait redemander par Thieriot à M. de Maisons le *manuscrit suédois* (« I beg of you to desire M. Maisons, to restore the Swedish manuscript »), et le *Mercure* de mai 1729 (pp. 973-974), annoncait la prochaine publication du livre en deux volumes in-12.

Une note de Voltaire (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVI, p. 226) nous apprend que le troisième livre de l'*Histoire de Charles XII* fut écrit en 1727 [1] ; et comme l'ouvrage ne parut qu'à la fin de 1731, il en résulte que Voltaire y travailla au moins pendant cinq ans.

Ce qu'il faut retenir des assertions quelque peu hasardées de M. Geffroy, c'est que Voltaire, après son retour d'Angleterre, usa de tous les moyens pour contrôler, par des témoignages dignes de foi, l'exactitude des faits qu'il avait relatés : sa correspondance [2] et un dossier des plus curieux, conservé à la Bibliothèque Nationale (Mss. Fr. 9722., Anc. Suppl. Fr. 3804. Anc. carton 1309 B), nous le montrent constamment préoccupé de s'enquérir, auprès de toutes les personnes qui avaient approché Charles XII, qui avaient servi sous ses ordres, qui avaient vécu dans son intimité, des moindres particularités, de la vie de son héros. On a souvent reproché à Voltaire d'avoir composé légèrement l'*Histoire de Charles XII*. Mably qui regardait Voltaire comme « le plus frivole, le plus plaisant « des historiens » a dit que « dans son *Charles XII*, il courait

1. Ailleurs (*Discours sur l'Histoire de Charles XII*) Voltaire dit qu'il écrivit son *Histoire* en 1728 ; ailleurs encore (*Commentaire historique*) on lit : « Cette histoire fut principalement composée en Angleterre, à la campagne avec M. de Fabrice... qui avait résidé sept ans auprès de Charles XII, après la journée de Pultawa ».

2. Voyez sa lettre à Thieriot du 2 mars 1729. — Cette lettre ne peut être du 2 mars : elle est datée de Saint-Germain, où Voltaire n'arriva que vers le milieu de mars.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« comme un fou à la suite d'un fou [1] ». Selon l'auteur du *Nouveau dictionnaire historique*, *l'Histoire de Charles XII* a mérité à Voltaire le titre de *Quinte-Curce français* [2]. Ces critiques tombent d'elles-mêmes, quand on voit avec quel amour pour la vérité et avec quelle scrupuleuse recherche de l'exactitude Voltaire a écrit son livre. Desfontaines lui-même est obligé de reconnaître que « M. de Voltaire a travaillé sur des « mémoires qui lui ont été fournis, et sur les récits de quel- « ques officiers qui avaient servi sous le conquérant du Nord. » (*Le Nouvelliste du Parnasse*, seconde édition, *Paris, Chaubert*, 1734, t. II, p. 444.)

Voltaire nous a laissé dans ses *Conseils à un journaliste* et dans la *Préface de l'édition de* 1748 (en tête de l'*Histoire de Charles XII*), la liste des relations et des mémoires qu'il a mis à contribution pour composer l'*Histoire de Charles XII* : « J'ai écrit, » dit-il, « la vie singulière de Charles XII sur les « mémoires de M. de Fabrice, qui avait été huit ans son favori ; « sur les lettres de M. de Fierville, envoyé de France auprès « de lui ; sur celles de M. de Villelongue, longtemps colonel « à son service ; sur celles de M. de Poniatowski. J'ai con- « sulté M. de Croissi, ambassadeur de France auprès de ce « prince, etc... (*Conseils à un journaliste*). »

« J'ai depuis réformé cette histoire », ajoute Voltaire dans la *Préface de l'édition de* 1748 « sur le journal militaire de « M. Adlerferlt, qui est très exact et qui a servi à rectifier « quelques faits et quelques dates [3]. J'ai même fait usage de « l'histoire écrite par Nordberg, chapelain et confesseur de « Charles XII [4]. »

Si l'on ajoute à ces sources les *Anecdotes de Pologne*, publiées en 1699, par Dalerac ; — l'*Histoire de Suède sous le*

1. *De la manière d'écrire l'histoire.*

2. *Cf.* le *Journal étranger* de juillet 1756, pp. 205-228 : *Parallèle de Charles XII, roi de Suède, et d'Alexandre le Grand, traduit de l'espagnol du P. Feyjoo.* — (Quinte-Curce et Voltaire sont les deux historiens sur le récit desquels le P. Feyjoo établit son parallèle).

3. L'*Histoire militaire de Charles XII*, par Adlerferld, a été traduite en rançais par Ch. Max. Adlerferld, fils de l'auteur. *Amsterdam*, 1740, et *Paris*, 1741, 4 vol. in-12.

4. L'*Histoire de Charles XII*, par Nordberg, a été traduite en français par Warmholtz. *La Haye*, 1748, 4 vol. in-4°. Warmholtz avait entrepris cette traduction dès 1741. Il paraît, dit Beuchot, que des frontispices du premier volume ont été tirés avec la date de 1742 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier, Correspondance*, t. III, p. 510).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

règne de Charles XII, par de Limiers (*Amsterdam*, 1721); — les *Annales turques*, recueillies par le prince Cantemir (*Histoire de l'agrandissement et la décadence de l'empire ottoman*); et en outre les témoignages reçus de vive voix du baron de Görtz [1], du comte des Alleurs [2], du roi Stanislas [3], du maréchal de Saxe, fils du roi Auguste [4], de lord Bolingbroke [5], de la duchesse de Malborough [6], du médecin Fonseca et de M. Bru, parent de Voltaire et premier drogman à la Porte [7], etc..., etc..., on reconnaîtra que Voltaire s'est entouré de tous les documents qui pouvaient lui apprendre la vérité, et que, comme il l'a dit lui-même dans son *Discours sur l'Histoire de Charles XII*, « il n'a pas avancé un seul fait sur « lequel il n'ait consulté des témoins oculaires et irrépro- « chables. »

Le dossier conservé à la Bibliothèque nationale et contenant une grande partie des papiers qui ont servi à Voltaire, comprend les pièces suivantes :

1° Traité de navigation de commerce entre le roi de Suède et le comte Palatin du Rhin;

2° Deux mémoires du maréchal de Schullembourg sur la guerre entre la Suède et la Pologne (1703-1704);

3° Mémoire du comte Poniatowski;

4° Lettres adressées à Voltaire par le comte de la Cerda de Villelongue, colonel au service de Sa Majesté Impériale et Catholique, premier chambellan et vice-commandant des gardes du corps à cheval de S. A. S., le prince Palatin du Rhin, duc régnant des Deux-Ponts;

5° Réponses à diverses questions sur les actes de la vie de Charles XII;

1. Sur les relations du baron de Görtz et de Voltaire, voy. Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, pp. 147-150. *Cf.* Voltaire, *Histoire de Russie*, partie II, chap. VIII.

2. *Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. XVI, p. 113.

3. *Commentaire historique* et lettre de M. de Tressan à M. de Voltaire, du 29 juillet 1759, dans la *Correspondance*.

4. *Histoire de Charles XII*, livre III.

5. *Ibid.*, livre VII.

6. *Le Charles XII de Voltaire et le Charles XII de l'Histoire*, par M. Geffroy, dans la *Revue des Deux-Mondes* du 15 novembre 1869, p. 378. Les détails que M. Geffroy donne dans cette étude sur l'histoire de la publication du *Charles XII* de Voltaire sont beaucoup plus exacts que ceux que l'on trouve, dans sa *Préface*, en tête de son édition de l'*Histoire de Charles XII*.

7. *Histoire de Charles XII*, livre V.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6° Remarques sur l'*Histoire de Charles XII*;

7° Notes (de Voltaire) en anglais, etc... ;

8° Capitulations entre l'empereur de France et Mehemet IV, empereur des Turcs, renouvelées le 5 juin 1673 par les soins de M. le marquis de Nointel, ambassadeur pour Sa Majesté Très Chrétienne, à la Porte-Ottomane ;

9° Articles d'un traité de paix entre le Grand Seigneur et le czar de Moscovie, conclu à Constantinople au commencement du mois de décembre 1709 ;

10° Traité entre le Czar et le Grand Seigneur (12 juillet 1711).

11° Copie d'une lettre de M. le comte des Alleurs à M. le comte de Muller, chancelier de la cour de Suède (20 mai 1713);

12° Traité de paix entre le Grand Seigneur et le Czar de Moscovie, conclu à Andrinople le 16 juin 1713 ;

13° Lettres (de M. de Fierville) à M. de Torcy ;

14° Relation de l'affaire du Pruth. — Cette relation, dit M. Geffroy, a été imprimée sous le nom de Poniatowski dans l'édition de l'*Histoire de Charles XII* donnée par M. Léon Thiessé;

15° De la dernière guerre de Pologne (tiré des mémoires de M. Antoine de Baluze);

16° Relation de la guerre de Suède présentée à la Porte par le baron de Funck;

17° Traduction de l'acte ou traité donné de la part du grand vizir au Czar de Moscovie;

18° Relations de Constantinople, de Transylvanie et de Perse;

19° Littera abdicationis regni Poloniæ facta a rege Augusto;

20° Copie de la harangue de M. l'envoyé Grothausen au grand vizir [1].

L'impression de l'*Histoire de Charles XII*, commencée à Paris vers la fin de 1730, fut suspendue, par ordre du garde des sceaux [2] : on saisit la première partie de l'ouvrage, qui avait été tirée à 2600 exemplaires (le manuscrit de la seconde

1. Ces vingt pièces sont réunies en un volume sur le dos duquel on lit : *Recueil, Suède, Pologne et Turquie*.

2. L'*Histoire de Charles XII* avait été cependant munie d'une « approbation au sceau » (Voltaire à Cideville, 30 janvier 1731) ; — ce qui obligea le garde des sceaux à retirer le privilège, fut la crainte de déplaire au roi Auguste, dont Voltaire avait été obligé de dire des vérités un peu fâcheuses (Voltaire au même, 16 février 1731).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

partie n'était pas encore prêt), et Voltaire dut s'adresser à Cideville pour le prier de lui faire obtenir une permission tacite du premier président de Pontcarré, ou de lui trouver, à Rouen, « un de ces imprimeurs qui font tout sans permission » (Voltaire à Cideville, 30 janvier, 3 et 16 février 1731). — Cideville mit Voltaire en rapport avec Jore; et c'est Jore qui imprima en 1731, à Rouen, l'*Histoire de Charles XII*. Voltaire surveilla lui-même l'impression de son livre (il séjourna à Rouen et aux environs de cette ville depuis le milieu de mars jusqu'à la fin de juillet ou au commencement d'août[1], et les premiers exemplaires de l'*Histoire de Charles XII* virent le jour en novembre (Voltaire à de Formont, 21 novembre 1731).

Jore, dans son Mémoire, dit que Voltaire fit faire de son Charles XII « deux *différentes* éditions tout à la fois » (*Voltariana*, éd. in-8°, p. 74) : nous ne connaissons cependant qu'une seule édition avec le millésime 1731. C'est celle qui a été imprimée par Jore, et qui parut sous la rubrique de *Bâle*.

1258. HISTOIRE DE CHARLES XII, ETC... Seconde édition revue et corrigée par l'auteur. *Bâsle, C. Revis* (*Rouen, Jore*), 1732. In-8 de XVI (pour le faux titre, le titre, le *Discours sur l'histoire de Charles XII* et l'*Argument du premier Livre*), 363 pp. et 1 f. non chiff. pour les *Fautes à corriger*. Portrait de Charles XII (C. V. Beuchot, 342).

Le *Discours sur l'Histoire de Charles XII*, qui, dans la première édition, était à la fin du tome second (pp. 347-363), est, dans cette deuxième édition, en tête de l'ouvrage.

1259. LE MÊME OUVRAGE. *Amsterdam. Aux dépens de la Cie*, 1732. 2 vol. in-8 de 10 ff. non chiff. et 219 pp. (t. I); de 2 ff. non chiff. et 212 pp. (t. II; (Bibl. Nlo, M. 1708, 2 Ad).

Cette édition parut après la seconde édition de *Basle* (*Rouen*). Voy. le *Mercure* de février 1732, pp. 337-340. Le *Mercure*

1. Voy. le *Mémoire* de Jore, dans le *Voltariana*, *Paris*, 1748, in-8, pp. 74-75. Jore dit que Voltaire quitta Rouen après un séjour de sept mois. C'est une erreur : Voltaire partit pour la Normandie vers le milieu de mars, et le 5 août 1731, il était déjà rentré à Paris, d'où il écrivait à Cideville.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

parle de l'*errata* débité avec la première et la seconde édition; et il indique en même temps d'autres fautes à corriger, dans les deux premières éditions de l'*Histoire de Charles XII*.

Sur cette édition d'*Amsterdam*, voyez aussi la *Bibliothèque française*, t. XVII, p. 48.

1260. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition revue et corrigée par l'auteur. *Basle, Christophe Revis.* 1732. 2 parties in-8 de XVI et 238 pp. (t. I); de 1 f. de titre, 1 f. paginé au v° 222 (*sic*), 234 pp. (pag., 239-472) et 1 f. non chiff. pour les *Fautes à corriger* (t. II; Bibl. N^le^, M. 1708, 2 Aa).

Portrait de Charles XII gravé par Aveline.

Nous ne croyons pas que cette édition ait été imprimée à *Rouen*, chez Jore. Peut-être est-ce la contrefaçon des *Machuel*, dont Voltaire parle dans ses lettres à de Cideville et à de Formont (novembre et 10 décembre 1731). Mais à coup sûr, ce n'est pas l'édition lyonnaise dont il est question dans la lettre à Brossette du 14 avril 1732; car on n'y trouve pas la phrase changée par Brossette au livre V. (Voy. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVI, p. 259 et t. XXXIII, pp. 252-253).

1261. LE MÊME OUVRAGE. Troisième édition revue et corrigée par l'auteur. *Basle, Ch. Revis* (*Rouen, Jore*), 1732. In-8 de XVI, 363 pp. et 1 f. non chiff. pour les *Fautes à corriger* (Bibl. N^le^, M. 1708, 2 Ab).

Portrait de Charles XII. — C'est la deuxième édition, avec un nouveau frontispice. Il n'y a eu réimpression que pour les pages 362-363.

1262. LE MÊME OUVRAGE. Quatrième édition revue et corrigée de plusieurs fautes qui s'étaient glissées dans les trois précédentes. *Bâle, Ch. Revis*, 1732. 2 tomes in-8 de 1 f. de titre, X et 195 pp. (t. I); de 193 pp. (pag., 197-389, t. II; — Bibl. N^le^, M. 1708, 2 Ac).

Les fautes signalées dans les *errata* des éditions précédentes

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sont corrigées dans cette quatrième édition. Le commencement du livre III[e] a été remanié, *etc...*

Quoique publiée sous la rubrique de *Bâle*, nous doutons que cette édition ait été donnée par Jore. Peut-être est-ce une contrefaçon de la quatrième édition de Jore.

Nous savons par une lettre de Voltaire à Thieriot du 26 mai 1732, que la quatrième édition *de l'Histoire de Charles XII* parut au mois de mai 1732.

1263. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur, avèc les Remarques critiques de M. de La Motraye et les Réponses de M. de Voltaire. *Amsterdam. Aux dépens de la C[ie]*, 1733. 2 vol. in-8 de 288 pag. (t. I); de 269 pag. (t. II; — voy. *Bibliothèque française, Amsterdam, du Sauzet*, 1734, t. XIX, pp. 123-148).

Voltaire travaillait, dès le mois de septembre 1732, à des additions « pour une des éditions de Hollande de *Charles XII.* »

La Motraye, gentilhomme français qui voyageait en Turqui, et qui se trouvait à Bender, en même temps que Charles XII, ayant publié des *Remarques historiques et critiques sur l'Histoire de Charles XII* (*Londres*, 1732, in-8° d'après Warmholtz, *Bibliotheca Sueo-Gothica*, t. X, p. 175), Voltaire dut « s'abaisser à répondre à cette misérable critique » (Voltaire à de Formont, septembre 1732).

Les Remarques de La Motraye sont jointes à l'édition d'*Amsterdam*, avec les réponses de Voltaire[1]. « L'auteur, lisons-« nous dans la *Bibliothèque française* (p. 124), a mis à la tête « de cette édition une lettre où il se justifie du reproche qu'on « lui a fait[2] d'avoir calomnié la ville de Hambourg au sujet « de la ruine d'Altena, que le général Steinbok brûla le 19 « janvier 1713. »

1. Le *Mercure* de septembre 1733 (p. 2006) annonce une *Réponse à la critique du S[r] de La Motraye sur l'Histoire de Charles XII, roy de Suède, par M.... La Haye, Gosse et Néaulme*, 1733. S'agit-il de la *Réponse* de Voltaire, ou de celle d'un officier suédois, dont il est question dans le *Mercure* de juin 1733, p. 1416?

2. Voyez dans la *Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savants de l'Europe, Amsterdam*, 1732, t. IX, p. 469, une *Lettre à Mr..... sur un endroit de l'Histoire de Charles XII par M. de Voltaire, où il est parlé de l'embrasement d'Altena, etc...*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1264. LE MÊME OUVRAGE. Cinquième édition de Christophe Rèvis, plus ample et plus correcte que toutes les précédentes, augmentée des critiques de La Motraye et des réponses à ces critiques. *Basle*, *Ch. Revis* (*Rouen*, *Jore*), 1733. 2 tomes in-8 de XVI et 238 pp. (t. I) ; de 226 pp. (t. II ; Bibl. N[le], M. 1708, 2 Ae et C. V. Beuchot, 343).

La *Lettre de M. de La Motraye à M. de Voltaire contenant des remarques historiques, etc.*, est au tome II[e], pp. 139-224. Les réponses de Voltaire sont en notes au bas des pages. — La *Lettre* de La Motraye est datée de *Londres*, 8 avril 1732.

On trouve aux pages 225-226 du tome II[e] un *Avis* sur l'*Histoire du roi Auguste*, par l'abbé de Parthenay (J. B. Desroches de Parthenay, avocat général[1]).

1265. LE MÊME OUVRAGE. Septième édition de Chrystophe (*sic*) Revis, plus ample et plus correcte que toutes les précédentes. Augmentée des critiques de La Motraye et des réponses à ces critiques. *Basle*, *Chrystophe Revis*, 1737. 2 tomes in-12 de XVI, 238 pp. et 1 f., pag. 221-222 pour l'*Avis* sur l'*Histoire du roi Auguste* (t. I) ; de 4 et 220 pp. (t. II ; Bibl. N[le], M. 1708, 2 Af).

Titre rouge et noir.

Portrait de Charles XII.

Contrefaçon de la cinquième édition de Jore.

1266. LE MÊME OUVRAGE. Neuvième édition de Christophe Revis, plus ample et plus correcte que toutes les précédentes, augmentée des critiques de La Motraye, et des réponses à ces critiques. *Basle*, *Chr. Revis*, 1737.

1. *La Haye*, *Van Duren*, 1733-1734, 4 vol. in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2 tomes in-12 de 1 f. de titre et 204 (t. I); de 1 f. de titre et 190 pp. (t. II; — C. V. Beuchot, 344).

L'exemplaire de la collection Beuchot n'a pas le *Discours sur l'Histoire de Charles XII;* mais ce *Discours* doit certainement se trouver en tête des autres exemplaires du tome Ier de cette neuvième édition.

La neuvième édition de *l'Histoire de Charles XII* a été réimprimée en 1738, toujours sous la rubrique de *Bâle* et avec l'adresse de C. Revis (Bibl. Nle, 1708, 2 Aj, 1-2, et M 1708 2 Ah et C. V. Beuchot, 345). Les éditions avec le millésime 1738 sont in-12 de VIII et 204 pp. (t. I); de 1 f. de titre et 190 pp. (t. II; Bibl. Nle, 1708, 2 Aj 1-2); — ou de 1 f. de titre, VIII et 208 pp. (t. I); de 1 f. de titre et 192 pp. (t. II; Bibl. Nle, 1708, 2 Ah). Cette dernière édition a été rajeunie en 1740, au moyen d'un frontispice sur lequel on lit : *Dixième édition de Ch. Revis, etc. Bâsle, C. Revis.* (C. V. Beuchot, 346. — Voy. un exemplaire appartenant à une autre réimpression avec la même adresse, et le millésime 1748, Bibl. Nle, 1708 2 Am).

L'édition de 1737, les deux éditions de 1738, l'édition de 1740 et celle de 1748 ont toutes, en tête du tome Ier, un portrait de Charles XII.

Le titre est rouge et noir.

1267. LE MÊME OUVRAGE. *Amsterdam*, Ledet et Cie, 1739. 2 vol. in-8.

Nous n'avons pas eu entre les mains d'exemplaire appartenant à cette édition qui est signalée par M. M. Warmholtz dans le tome X de la *Bibliotheca Sueo Gothica* (Upsal, 1805), p. 172. Voltaire parle de l'édition de 1739, dans la *Préface* de l'édition de 1748 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVI, p. 129).

1268. LE MÊME OUVRAGE. Huitième édition de Chrystophe (*sic*) Revis, etc .. *Basle*, *Chrystophe Revis*, 1740. 2 tomes in-12 de XVI, 238 pp. et 1 f. paginé 221-222 (t. I); de 4 et 220 pp. (t. II; — Bibl. Nle, M. 1708, 2 Ak).

Titre rouge et noir.

C'est la septième édition de Christophe Revis, rajeunie au moyen d'un nouveau frontispice.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1269. LE MÊME OUVRAGE... par M. de Voltaire. Nouvelle édition plus ample et plus correcte que toutes les précédentes, etc... *Hambourg, Aux dépens de la Cie*, 1745. 2 tomes in-12 de 1 f. de titre, XII, 250 pp. et 2 pp. non chiff. pour la *Table des livres* (t. I); de 1 f. de titre, 236 pp. et 2 pp. non chiff. pour la *Table des livres* (t. II; Bibl. N^le, M. 1708, 2 Al 1-2 Réserve. Exempl. avec l'ex-libris du duc de Brissac).

L'histoire de Charles XII est au tome VI de l'édition des *Œuvres diverses de M. de Voltaire, Londres, Jean Nourse*, 1746 (in-12 de 2 ff. non chiff., XI, 1 p. non chiff. et 383 pp.); et au tome VII de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire, Dresde, G. C.* Walther, 1748 (in-8° de 10 ff. non chiff., 280 pp. et 8 ff. non chiff. pour la *Table des matières*).

La « *Préface de cette édition de 1748* paraissait pour la première fois en tête du tome VII de l'édition de *Dresde* (Voy. dans la collection Beuchot, n° 12, un exemplaire contenant des corrections de la main de Longchamp. Ces corrections ont été admises dans le t. IX de l'édition de 1751 (*Œuvres de M. de Voltaire, Nouvelle édition, etc. S. l. et s. n.* (*Paris, Lambert*) in-12 de 2 ff. non chiff., XXIV et 380 p. C. V. Beuchot, 13). Entre l'*Histoire de Charles XII* et la *Table des matières contenues* dans le tome IX, se trouve un cahier de 24 pp. pagin., 281-303, contenant les *Anecdotes sur le czar Pierre-le-Grand*[1] (C. V. Beuchot, 13).

1270. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition corrigée et beaucoup augmentée. *S. l.* et *s. n.* (*Paris, Lambert*), 1751. In-12 de 2 ff. non chiff., XXIV et 380 pp. (Bibl. N^le, M. 1708, 2 An. Réserve. Exemplaire aux armes de Marie-Antoinette).

C'est le tome IX de l'édition des *Œuvres* de 1751, avec un faux titre et un titre sur lesquels on lit : *Histoire de Charles XII, etc...*

Le titre est rouge et noir.

Le cahier contenant les *Anecdotes sur le czar Pierre le*

1. Voyez *Mélanges*, année 1748.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Grand a été supprimé dans ce tirage à part du tome IX de l'édition de 1751. — D'après M. Geffroy (*le Charles XII de Voltaire et le Charles XII de l'Histoire ; Revue des deux Mondes* du 15 novembre 1869, p. 363), l'édition de 1751 donne *le texte définitif de l'Histoire de* Charles XII ; cependant Voltaire fit encore des additions et des corrections dans les éditions de 1752, 1756, 1768 (in-4°), 1775 (Voy. *Œuvres de Voltaire* éd. *Garnier*, t. XVI, pp. 159, 208, 345, *etc...*

Dans le tome VI de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire*, donnée en 1752, à Dresde, par G.-C. Walther, l'*Histoire de Charles XII* (in-12 de 2 ff. non chiff., XII, 324 pp., et 10 ff. non chiff. pour la *Table des matières* et *les Fautes* à corriger), est précédée des morceaux suivants :

1° *Pensées sur le gouvernement* (pp. III à XII : 32 Pensées). — Ce morceau paraissait pour la première fois dans cette édition de 1752 (Voy. *Mélanges*) ;

2° *Lettre à M. le maréchal de Schullembourg, général des Vénitiens* (pp. 1 à 5).

Cette *Lettre* avait paru en 1750, à la fin du volume, intitulé *Oreste, tragédie*. (Voy. le n° 204.) Elle y est datée du 15 septembre 1740, et précédée d'un *Avertissement* qui a été reproduit par Beuchot (*Œuvres* de *Voltaire, éd. Garnier*. Correspondance, t. III, p. 506) ;

3° *Lettre à Norberg, chapelain du roi de Suède, Charles XII et auteur d'une histoire de ce monarque* (pp. 6 à 12).

Cette *Lettre* a été imprimée en 1744, *Londres* (*Paris, Prault*), in-8° de 1 f. de titre et 16 pp. — (C. V. Beuchot, 565, 566).

4° *Pirronisme* (*sic*) *de l'histoire* (pp. 13 à 19);

C'est *la Préface de l'édition de 1748* :

Sur ce morceau, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire*, éd. Garnier, t. XVI, p. 123);

5° *Discours sur l'Histoire de Charles XII, qui était au-devant de la première édition.*

1271. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par M. de Voltaire. *Berlin, chez M. Sansouci* (*sic*) (*Rouen*), 1755. In-12 de 1 f. de titre, XXIV et 404 pp. (C. V. Beuchot, 347).

Portrait de Charles XII. — Titre rouge et noir.

On lit sur le frontispice : Tome Ier. Il n'y a pas de tome II,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Préface de l'édition de 1748 est intitulée : *Préface de cette édition de* 1755.

1272. LE MÊME OUVRAGE. Avec les pièces qui y sont relatives. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756 et 1757. In-8 de 2 ff. non chiff. XXXIV et 396 pp. (C. V. Beuchot, 17 et 348).

Appartient à la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, première édition,* publiée à Genève en 1756 et 1757, par les frères Cramer.

On trouve en tête de cette édition de l'*Histoire de Charles XII* les morceaux suivants :

1° *Remarques sur l'Histoire* (pp. II à VII) : — Ce morceau avait été imprimé, dès 1742 (Voy. *Œuvres complètes,* édition de *Genève, Bousquet,* 1742) ;

2° *Nouvelles considérations sur l'Histoire* (pp. VIII-XIII). — Ce morceau parut en 1744, à la suite *de Mérope* (Voy. le n° 152);

3° *Anecdotes sur le czar Pierre le Grand* (pp. XIV-XXXIV). Ces Anecdotes ont été imprimées en 1748 dans le tome II des *Œuvres de Voltaire,* publiées à *Dresde,* chez G.-C. Walther, pp. 242-256. Cf. *Mercure* de juin, 1750, t. II, pp. 12 à 35.

Les *Pièces relatives à l'Histoire de Charles XII* roi de Suède sont les suivantes :

1° *Lettre à M. le maréchal de Schullembourg* (pp. 3-9);

2° *Lettre de M. Norberg* (pp. 10-18);

3° *Pyrrhonisme de l'Histoire* (pp. 19-27);

3° *Discours sur l'Histoire de Charles XII qui était au-devant de la première édition* (pp. 28-34).

1273. LE MÊME OUVRAGE... Avec des *Anecdotes sur le czar Pierre le Grand* et plusieurs pièces relatives à l'*Histoire de Charles XII. Genève,* les *frères Cramer* (*Paris?*), 1760. In-12 de 2 ff. non chiff. et 535 pp. (Bibl. N^le^, M. 1708, 2 Ao).

Portrait de Charles XII.

Titre rouge et noir.

1274. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition... imprimée sur le manuscrit de l'auteur. *Amsterdam, Jacques Desbordes,*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1760. 2 vol. in-12 de 267 et 236 pp. Portrait de Charles XII (C. V. Beuchot, 349 et 350).

1275. LE MÊME OUVRAGE. N^lle édition revue, corrigée et considérablement augmentée par l'auteur. *Dresde, G. C. Walther*, 1761. In-8 de 1 f. de titre, XIV, 464 pp. et 14 ff. non chiff. pour la *Table des matières* (C. V. Beuchot, 351).

1276. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition revue, corrigée, etc. *Berlin, chez M. Sansouci* (*Rouen?*), 1764. 2 tomes in-12 de 2 ff. non chiff., XXIV, et 196 pp. (t. I); — de 211 pp. (t. II; C. V. Beuchot, 352).

Portrait de Charles XII.

Titre rouge et noir.

La *Préface* de 1748 est intitulée : *Préface de cette édition de 1750 (sic)*. — Sur l'édition des *Œuvres* de 1750, voy. notre tome II (*Œuvres complètes*, année 1750).

1277. LE MÊME OUVRAGE. *Genève, les frères Cramer* (*Paris?*), 1766. In-12 de 2 ff. non chiff. et 535 pp. (C. V. Beuchot, 353).

Titre rouge et noir.

Réimpression de l'édition de 1760. (Voy. le n° 1273).

En 1768, l'*Histoire de Charles XII* fut réimprimée dans le tome VII de l'édition in-4° des *Œuvres* de Voltaire (pp. 1 à 296).

L'*Histoire de Charles XII* y est précédée des morceaux suivants :

1° *Remarques sur l'Histoire* (pp. 1-5);

2° *Nouvelles considérations sur l'Histoire* (pp. 6-9);

3° *De l'utilité de l'Histoire* (pp. 10-11);

Sur ce morceau, voyez la note de Beuchot (*Dictionnaire philosophique*, article *Histoire*, section III);

4° *Anecdotes sur le czar Pierre le Grand* (pp. 12-25);

5° *Lettre a M. le maréchal de Schullembourg* (pp. 26-30)

6° *Lettre à M. Norberg* (pp. 31-36);

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7° *Pyrrhonisme de l'Histoire* (pp. 37-42);

8° *Discours sur l'Histoire de Charles XII, etc....* (pp 43-47);

9° *Avis important sur l'Histoire de Charles XII* (pp. 48-49). — Cet *Avis* a été reproduit par Beuchot en tête de l'*Histoire de Charles XII*;

10° *Autre Avis*, p. 50. — Reproduit par Beuchot, en tête de l'*Histoire de Charles XII.*

Au verso du faux titre sont imprimés les vers de Voltaire à Madame de *** en lui envoyant la *Henriade et l'Histoire de Charles XII:*

Deux héros différents, l'un superbe et sauvage...

Ces vers font partie d'une lettre de Voltaire à la duchesse d'Aiguillon, de 1734. (Voy. *Œuvres de Voltaire*, éd. Garnier. Correspondance, t. I, p. 406.

1278. LE MÊME OUVRAGE. *Augsbourg*, 1769. In-8 (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108.

Histoire abrégée de Charles XII par H. A. Mertens.

1279. LE MÊME OUVRAGE. *Berlin, chez M. Sansouci (Rouen?)*, 1776. 2 tomes in-12 de XXIV et 196 pp. (t. I); — de 1 f. de titre et 210 pp. (t. II; Bibl. N^le^, M. 1708, 2 Ap 1-2).

Portrait de Charles XII.

Cette édition a été faite sur les éditions de 1755 et de 1764.

La *Préface* de 1748 est intitulée : *Préface de cette édition de* 1750 (Cf. les n°s 1271 et 1276.)

1280. LE MÊME OUVRAGE. *Genève, les frères Cramer*, 1776. 2 tomes in-12 de 2 ff. non chiff., XXIV et 182 pp. (t. I); de 2 ff. non chiff. et 192 pp. (t. II; C. V. Beuchot, 354).

Portrait de Charles XII.
La *Préface* de 1748 est intitulée : *Préface.*

1281. LE MÊME OUVRAGE. *Lausanne*, 1776. In-8. — *Dresde*,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1776 et 1780, in-8 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 79; *Cf.* Ersch, *la France littéraire*, t. III, p. 402).

1282. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition avec les corrections de l'auteur. *Genève, les frères Cramer*, 1788. 2 tomes in-12 de 2 ff. non chiff., 182 pp. (t. I); de 2 ff. non chiff. et 192 pp. (t. II; C. V. Beuchot, 355).

Portrait de Charles XII. Voy. le n° 1280.

1283. LE MÊME OUVRAGE. *Liège*, 1790. In-12 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 79).

Kayser (*Index locupletissimus, etc.*), t. VI (1836), p. 108, cite une édition de 1790 in-8°, avec le nom de *Leipzig*.

1284. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Didot*, 1802. In-18 et in-12 sur gr. pap. vélin.

Edition stéréotype, qui a eu plusieurs tirages.

1285. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1802. In-12; — *Metz*, 1805. In-12 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 79).

Kayser (*Index locupletissimus*), t. VI (1836) p. 107, cite une édition de 1803 (*Dresde, Walther*, in-8.)

1286. LE MÊME OUVRAGE. *Londres, Stockdale*, 1807. In-8. Portr. (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

1287. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, H. Nicolle*, 1808. In-12 et in-8. Portr. de Charles XII et figg. (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 79).

Edition stéréotype, qui a eu plusieurs tirages. — Quérard ne fait pas mention du format in-18, dans lequel l'édition stéréotype de 1808 a dû être aussi tirée.

1288. LE MÊME OUVRAGE. *Nîmes, Gaude*, 1810. In-12 (Bibl. N^le^, M. 1708, 2 Aq).

Quérard cite une édition de *Nîmes*, avec le millésime 1812 (*Bibliogr. Volt.* p. 79).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1289. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition avec les corrections de l'auteur. *Avignon, Jean-Albert Joly*, 1810. In-12. Portr. (Bibl. N^le, M. 1708. 2 Ar).

1290. LE MÊME OUVRAGE. *Londres*, 1814. In-12 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

1291. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig*, 1816. In-8. Édit. classique. 2e édit., 1826. 3e édit., 1830. Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), pp. 107-108).

1292. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Didot aîné*. 1818. In-8.

De la *Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, etc...*

1293. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Dabo et Tremblay*, 1819; et *Paris, Me Dabo*, 1825. In-12.

1294. LE MÊME OUVRAGE. *Zwickau*, 1820. 2 vol. in-16. Figg. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108.

1295. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Lebègue*, 1820. 2 vol. in-12.

Bibliothèque d'une maison de campagne (IIe livraison).

1296. LE MÊME OUVRAGE. *Strasbourg, Levrault*, 1821. In-18 (Édit. classique. Voy. Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 107.

1297. LE MÊME OUVRAGE. *Alais, Martin*. 1821. In-12.

1298. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Menard et Desenne*, 1822. 2 vol. in-18 et in-12.

Les faux titres portent : *Bibliothèque* française.

1299. LE MÊME OUVRAGE. *Londres*, 1824. 2 volumes in-18 (*Lowndes. The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1300. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Debure*, 1824. 2 vol. in-32. Portrait.

Les couvertures imprimées portent : *Classiques français ou Bibliothèque portative de l'amateur.*

1301. LE MÊME OUVRAGE. Londres, *s. d.* (1825). In-12 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

Revu et corrigé par M. Catty.

1302. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Dufour et Cie*, 1827. In-48.

Le faux titre porte : *Classiques en miniature.*

1303. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Lecointe*, 1829. In-18.

Nouvelle bibliothèque des Classiques français.

1304. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig*, 1829. In-16. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108.

Avec un vocabulaire à l'usage des écoles. 2e Edition en 1832.

1305. LE MÊME OUVRAGE. *Paris (impr. de Gaultier Laguionie)*, 1830. In-12.

Collection des classiques français avec des notices et de courtes notes, par A. J. C. Saint-Prosper.

1306. LE MÊME OUVRAGE. *Stuttgard, Steinkopf*, 1830. Gr. in-12 (Kayser, *Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 108).

1307. LE MÊME OUVRAGE. Avec des notes historiques et critiques. *Paris, Hiard*, 1831. 2 vol. in-18.

Bibliothèque des amis des lettres. — Les notes historiques, etc..., sont les *Remarques de La Motraye.*

1308. LE MÊME OUVRAGE. *Francfort, Brönner*, 1831. In-8. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108).

Edition stéréotype.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1309. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Muller*, 1831. In-8 (*Id.*, *ibid.*).

Edition classique donnée par le docteur Schiebler.

1310. LE MÊME OUVRAGE. *Berlin, Dümmler*, 1832. In-12 (*Id.*, *ibid.*).

1311. LE MÊME OUVRAGE. *Cologne, du Mont Schauberg*, 1832. In-12 (*Id.*, *ibid.*).

1312. LE MÊME OUVRAGE. Londres, 1832. In-24 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

1313. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain*, 1832. In-18.

Edition classique. — Ouvrage adopté par l'Université.

1314. LE MÊME OUVRAGE. *Londres*, 1834. 2 vol. in-18 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

Edition donnée par M. Ventouillac.

1315. LE MÊME OUVRAGE. *Stuttgard, Erhard*, 1834 et 1838. In-16. (Kayser, *Index locupletissimus, etc...*, 1833-1840, t. II, p. 492).

Avec un vocabulaire français-allemand.

1316. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Rion*, 1835. 2 vol. in-32.

Bibliothèque de la France.

1317. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1836. 2 vol. in-8.

Nouvelle Bibliothèque classique.

1318. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Volckmar*, 1836. In-8 (Kayser, *Index locupletissimus, etc... ibid.*).

Avec des notes gramaticales et un vocabulaire suffisant à l'usage des écoles.

Quatrième édition revue par A. Thibaut.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1319. LE MÊME OUVRAGE. *Montbéliard, Deckherr,* 1836. 2 vol. in-18.

1320. LE MÊME OUVRAGE. *Avignon, Offray aîné,* 1838. Pet. in-12.

1321. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Pougin,* 1839. In-18.

1322. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Dufour,* 1840. In-12.

1323. LE MÊME OUVRAGE. *Quedlinburg, Basse,* 1840. In-8. (Kayser, *Index locupletissimus, etc...,* 1833-1840, t. II, p. 492).

Abrégé de l'Histoire de Charles XII. A l'usage des jeunes personnes qui s'adonnent à l'étude du français. Accompagné d'un vocabulaire par J.-G.-Fr. Renner. Réimpr. en 1866.

1324. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig,* 1841. Gr. in-12 (*Id., ibid.*).

1325. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Baumgârtner,* 1841. In-8 (Kayser, *Index locupletissimus, etc....* 1841-1846, t. II, p. 476).

1326. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Didot et Gosselin,* 1841. In-12. Portr.

Avec l'*Histoire de Russie sous Pierre le Grand.*

Sur cette édition, voyez la note (de Beuchot) dans le *Journal de la Librairie* du 28 août 1841, p. 423.

1327. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Forlin et Masson,* 1842 et 1845. In-18.

Edition stéréotype d'après le procédé de F. Didot.

1328. LE MÊME OUVRAGE. *Paris (impr. de Locquin),* 1842. In-12; et *Paris, Locquin,* 1843. In-18.

1329. LE MÊME OUVRAGE. *Francfort, Brönner,* 1844. In-12

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(Kayser, *Index locupletissimus, etc...*, 1841-1846, t. II, p. 476).

Nouvelle édition stéréotype. — Voyez le n° 1308.

1330. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Tauchnitz*, 1845. In-12 (*Id., ibid.*).

1331. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Volckmar*, 1845. In-8 (*Id., ibid.*, p. 477).

Huitième édition revue et considérablement enrichie par A. Thibaut. (Voy. le n° 1318).

1332. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Brauns*, 1846. In-12 (*Id., ibid.*, p. 476).

Edition classique.

1333. LE MÊME OUVRAGE. *Tours, Pornin*, 1846. In-12. Portr.

1334. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Brauns*, 1847. Gr. in 16 de VIII et 298 pp. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1847-1852, t. II, p. 504).

Edition classique donnée par M. A. de Saules. Reimpr. en 1855, 1864, 1870, 1874

1335. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition, avec les variantes de l'auteur, une Préface du nouvel éditeur, des rapprochements et des notes historiques, des remarques philologiques et littéraires, par M. A. Geffroy. *Paris, Dezobry et E. Magdeleine*, 1847. In-12.

Réimpressions en 1853, 1858, 1861, 1864 (*Paris, Tandou et Cie*), 1867 (*Paris, Delagrave*), 1872, 1881.

1336. LE MÊME OUVRAGE. *Londres*, 1848. In-18 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

Edition donné par M. Surenne.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1337. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain*, 1849. In-8.

1338. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, F. Didot*, 1850. In-18. Portrait.

Avec *l'Histoire de Russie sous Pierre le Grand.*
Collection des chefs-d'œuvre de la littérature française.

1339. LE MÊME OUVRAGE. *Londres*, 1850. In-12 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

Edition donnée par M. du Gue.

1340. LE MÊME OUVRAGE. *Francfort, Brönner*, 1850, Gr. in-16 de VI et 279 pp. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1847-1852, t. II, p. 504).

Edition annotée par M. J. Holfa.

1341. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Fleischer*, 1851. In-8 de 352 pp. (*Id., ibid.*).

1342. LE MÊME OUVRAGE. *Paris (impr. de Delalain)*, 1851. In-12.

Edition annotée par M. Genouille et faisant partie de la *Nouvelle bibliothèque française des aspirants au baccalauréat ès lettres.*

1343. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition publiée avec une carte de l'Europe centrale, des notes littéraires, etc., par E. Brochard-Dauteuille. *Paris, Hachette* (de l'impr. de *Crapelet*), 1852. In-12.

Cette édition a été publiée à la fin de 1851 avec le millésime 1852.

1344. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Barba*, 1852. In-4°.

Panthéon populaire illustré, IVe série.
Réimpr. en 1864. Illustrations par Foulquier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1345. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Borrani et Droz*, 1853. In-18.

Collection des classiques français.

Edition stéréotype d'après le procédé de F. Didot.

1346. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition publiée avec une carte de l'Europe centrale, des notes littéraires et des éclaircissements historiques et géographiques, par E. Brochard-Dauteuille. *Paris, Hachette* (de l'impr. de *Lahure*), 1854. In-12.

Nouvelles éditions classiques publiées avec des notes historiques et littéraires.

Réimpr. en 1857, 1859, 1862, 1863, 1865, 1867, 1869, 1878, 1880.

1347. LE MÊME OUVRAGE. *Tours, Mame*, 1854. In-12. Fig.

Edition revue, corrigée et annotée à l'usage des maisons d'éducation.

Collection de la Bibliothèque chrétienne ou Bibliothèque de la jeunesse chrétienne, 2e série.

Réimpr. en 1857, 1859 (*Paris*), 1861, 1863, 1867, 1872.

1348. LE MÊME OUVRAGE. *Berlin, Renger*, 1856. In-8 de VI et 240 pp. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1853-1858, t. II, p. 503).

Enrichie de notes grammaticales, et d'un vocabulaire suffisant par A. Thibaut. Quinzième édition (Voy. les nos 1318 et 1331).

19e et 20e éditions 1868, et 1869.

1349. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, F. Didot frères*, 1856. In-16.

Collection des classiques français, édition in-16.

1350. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain*. 1856. In-16.

Edition classique précédée d'une introduction historique et littéraire, etc... par J. Genouille.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1351. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain*, 1857. In-24.

Edition classique précédée d'une notice littéraire par F. Estienne.

1352. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Fleischer* (1858). In-16 (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1853-1858, t. II, p. 503).

Avec des notes grammaticales, *etc.*...par E. Hoche.

Treizième édition.

Réimp. en 1863, 1867, 1870, 1875.

1353. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Tauchnitz*, 1859. In-16 (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1859-1864, t. II, p. 503).

La France classique.

1354. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Borrani*, 1859, In-18.

Classiques français. Edition stéréotype d'après le procédé de F. Didot.

1355. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition, précédée d'une notice sur l'auteur, des études préliminaires sur son œuvre, des principaux jugements qu'on en a portés, et des pièces qui se rapportent à la publication de cette histoire, accompagnée de notes historiques, géographiques, littéraires et grammaticales; suivie d'une table analytique et chronologique des événements, par M. L. Grégoire. *Paris, Belin*, 1860. In-12.

Nouvelles éditions de classiques français imprimés en gros caractères.

Réimpr. en 1872, 1873, 1877, 1880.

1356. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Dubuisson et Cie*, 1863. 2 vol. in-32.

Bibliothèque Nationale.

Réimpr. en 1864, 1865, 1866, *etc.*...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1357. LE MÊME OUVRAGE. *Breslau, Max et C°*, 1864. Gr. in-8 (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1859-1864, t. II, p. 503).

Edition épurée à l'usage des élèves de l'un et l'autre sexe par R. Jaeger et A. Th. Peucker.

1358. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Garnier frères*, 1866. In-18 jésus.

Chefs-d'œuvre de la littérature francaise.

Réimpr. en 1877, 1880.

1359. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Berndt*, 1866. Gr. in-16 (Kayser, *Index locupletissimus, etc...*, 1865-1870, t. II, p. 598).

1360. LE MÊME OUVRAGE. *Altenburg* (de 1865 à 1869). In-8 de 262 pp. (*Id., ibid.*).

Collection d'auteurs français éditée par MM. Van Munden et Ludw. Rudolph.

1361. LE MÊME OUVRAGE. *Londres, G. Tegg*, 1869. In-8 (Bibl. N^le^, M. 1708, 2 K).

Edition donnée par M. Le Chevalier Le Chatelain. L'éditeur est d'avis que « comme historien, Voltaire eût dû s'interdire « d'écrire. »

1362. LE MÊME OUVRAGE. *Munster* (de 1870 à 1876). In-16 de VIII et 359 pp. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1871-1876, t. I, p. 130).

Edition stéréotype adaptée à l'usage des écoles, suivie d'un commentaire historique et géographique.

1363. LE MÊME OUVRAGE. *Liegnitz*, 1875. Gr. in-8 de VII et 200 pp. (*Id.*, 1871-1876, t. II, p. 668).

Edition donnée par M. Van der Velde.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1364. LE MÊME OUVRAGE. *Limoges, Eug. Ardant et* Cie, 1877. In-8 de 192 pp.

Edition revue et annotée.

Réimpr. en 1879.

§ VIII

HISTOIRE
DE L'EMPIRE DE RUSSIE SOUS PIERRE LE GRAND

1365. HISTOIRE DE L'EMPIRE DE RUSSIE SOUS PIERRE LE GRAND. Par l'auteur de l'Histoire de Charles XII. Tome premier. *S. l.* (*Genève*), 1759. In-8 de XXXIX, 302 pp. et 1 f. d'*errata*. Frontispice gravé représentant la médaille frappée à l'effigie de l'impératrice Elisabeth, en mémoire de la fondation de l'Académie de Moscou. Vignettes aux pp. V, 51, 77, 92, 100, 114, 133, 184, 195, 210, 224, 225, 241, etc... Titre rouge et noir, orné du buste de Pierre le Grand en médaillon. 2 cartes de Russie (par d'Anville). — Tome second. *S. l.* (*Genève*), 1763. In-8 de 2 ff. prélim., XVI et 318 pp. (Bibl. N^le^, M. 1366 A et C. V. Beuchot, 363).

Collation des ff. préliminaires :

T. I. Faux titre, titre, *Préface* (V-XXXIX).

T. II. Faux titre et titre. — *Au lecteur* (I-XVI).

On trouve, à la page 22 du tome IIe, un plan du campement sur le Pruth, et aux pp. 270-296 des *Pièces originales, selon les traductions faites alors par l'ordre de Pierre Ier* : Ces pièces sont au nombre de trois :

1° *Condamnation d'Alexis, le 24 juin* 1718;

2° *Paix de Neustadt*;

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3° *Ordonnance de l'empereur Pierre Ier pour le couronnement de l'impératrice Catherine.*

L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale n'a pas le feuillet d'*errata*; dans l'exemplaire de la collection Beuchot, la carte de la Russie d'Europe est au tome Ier, et celle de la Russie d'Asie au tome II°.

Voltaire songeait dès 1737 à donner un « abrégé des choses utiles qu'avait faites le czar Pierre. » Il s'adressa à Frédéric, alors prince royal de Prusse, et lui envoya une liste de douze questions auxquelles devait répondre « un serviteur éclairé » que Frédéric avait en Russie (Voltaire à Frédéric (Cirey), mai 1737). Ce serviteur était M. de Suhm, conseiller intime de l'électeur de Saxe, et son envoyé extraordinaire aux cours de Berlin et de Pétersbourg (Voy. la lettre de Frédéric à M. de Suhm; Berlin, 27 juillet 1737. *Œuvres de Frédéric le Grand*, éd. Preuss, t. XVI, pp. 332-333).

Le roi, dit M. Preuss (*Catalogue raisonné des écrits attribués à Frédéric*, à la fin de la *Table chronologique générale des ouvrages de Frédéric le Grand*), chargea aussi M. Vockerodt de répondre sur les mêmes points, et il envoya ses réponses à Voltaire [1] (Frédéric à Voltaire, 16 août et 19 novembre 1737; Cf. Voltaire à Darget, 5 octobre 1737). Outre le Mémoire de Vockerodt, Frédéric fit parvenir à Voltaire une vie de la Czarine et du Czarewitz, que Voltaire lui avait demandée au commencement de 1738 (Voltaire à Frédéric, janvier 1738; — Frédéric à Voltaire, 28 mars et 19 avril 1738).

En 1745, Voltaire faisait présenter par le comte d'Alion, à l'impératrice Elisabeth de Russie, un exemplaire de sa *Henriade* (voy. le n° 374) et mandait au ministre de France en Russie que son intention était de « *fondre dans une histoire de Pierre le Grand* » les mémoires qu'il possédait déjà sur le règne de ce monarque :

« Si la digne fille de l'Empereur Pierre le Grand, qui a « toutes les vertus de son père avec celles de son sexe, dai- « gnait entrer dans mes vues, et me faire communiquer « quelques particularités intéressantes et glorieuses de la vie « du feu empereur, elle m'aiderait à élever un monument à sa « gloire, dans une langue qu'on parle à présent dans presque « toutes les cours de l'Europe [2]. »

1. Les réponses de Vockerodt ont été publiées sous le titre suivant : *Considérations sur l'état de la Russie sous Pierre le Grand, envoyées en 1737 à Voltaire. Par le prince royal de Prusse, etc.. Berlin*, 1791, in-8 de ccv et 287 pp. — Sur cet ouvrage, qu'on a attribué à tort à Frédéric II, voyez la notice de M. Minzlow dans l'ouvrage intitulé : *Pierre le Grand dans la littérature étrangère, etc... Saint-Pétersbourg*, 1872, in-8, p. 141.

2. La lettre de Voltaire au comte d'Alion, ministre de France en Russie, a

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous avons dit qu'en 1748, dans le tome II[e] de l'édition des *Œuvres de Voltaire* donnée par G. C. Walther à Dresde, avaient paru des *Anecdotes sur le czar Pierre le Grand*. Mais ce n'était là qu'un sommaire, qu'un récit écourté des choses remarquables de la vie du czar.

En 1757, le comte Béstoujéf [1], ambassadeur de Russie à Paris, proposa à Voltaire ce que celui-ci « désirait depuis trente ans; » c'est-à-dire d'entreprendre une histoire de la Russie sous Pierre le Grand; le comte Jean Schouvalof devait faire parvenir à Voltaire des mémoires « sur l'état présent de « l'empire et sur tout ce qu'avait fait Pierre le Grand, avec une « carte géographique de Pétersbourg, une de l'Empire, l'his- « toire de la découverte du Kamtchatka, etc., etc. » (Voltaire au comte Béstoujéf, février 1757).

Avant même d'avoir reçu les mémoires qu'il attendait de Saint-Pétersbourg, Voltaire envoyait à Schouvalof huit chapitres de l'*Histoire de Pierre I[er]*, qu'il avait faits « sur des mémoires manuscrits de général Le Fort, sur des relations de la Chine, et sur les mémoires de Strahlenberg et de Perry (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 7 et 11 août 1757). Un second cahier fut communiqué à Schouvalof en juin 1758 (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 1[er] juin 1758).

Ce n'est que vers le milieu de 1759, que Voltaire reçut une partie des instructions qu'il avait demandées à plusieurs reprises à Schouvalof sur les campagnes de Pierre le Grand, sur les manufactures établies en Russie et sur les encouragements qu'on leur avait données, sur les lois du czar Pierre, sur sa vie privée et « encore plus sur sa vie publique. » Ces instructions allaient jusqu'en l'année 1721 (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 17 juillet, 1[er] août; 16 décembre 1758; — 4 mars

été imprimée en français, avec la traduction russe, dans le *Courrier de l'Europe* (Véstnik Evropi) d'avril 1807, n° 7. Elle a été réimprimée en 1839, à Paris, par les soins de M. Serge Poltoratzky (imprimerie *Lange Lévy*, avril 1839, in-8 de 11 pp.) et tirée à cent cinquante exemplaires. *Cf. le Temps* du 14 avril 1839. — Sur cette lettre, voyez la notice de M. Serge Poltoratzky dans l'*Intermédiaire des chercheurs, etc...*, année 1864, p. 144.

1. Il ne faut pas confondre le comte Michel Béstoujéf, ambassadeur de Russie à Paris, avec le comte Alexis Béstoujéf, grand chancelier de l'empire de Russie. Le chancelier Béstoujéf, à qui avait été communiquée en 1745 la lettre de Voltaire au comte d'Alion, était d'avis qu'il convenait de confier l'*Histoire de Pierre le Grand* à l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg « au lieu de faire cet honneur à un étranger » (voy. la note de M. Serge Poltoratzky à la suite de la *Lettre de Voltaire au comte d'Alion* (p. 9 de l'édition de 1839). *Cf.* Minzlow, *Pierre le Grand dans la littérature étrangère*, p. 62.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et 29 mai 1759) [1]. Le 10 juillet, l'*Histoire de Pierre le Grand* était poussée jusqu'à la bataille de Pultawa (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 10 juillet 1759); et dès le mois de novembre, le tome premier était envoyé à Schouvalof (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 22 novembre 1759).

Le paquet qui contenait ce tome premier ayant été, s'il faut en croire Voltaire, intercepté en Allemagne, l'auteur remettait, le 1er avril 1760, entre les mains de M. de Soltikof, « un nou- « vel exemplaire pour suppléer à la perte du premier.» (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 1er avril 1760).

Cependant, il fallait attendre, pour mettre en vente le premier volume de l'*Histoire de l'Empire de Russie*, une réponse de Schouvalof et le consentement de la cour de Saint-Pétersbourg [2]. Les frères Cramer qui avaient tiré « huit mille » exemplaires de leur édition (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 22 avril 1760), craignant de perdre le fruit de leurs avances, étaient décidés à débiter le livre; d'un autre côté, le bruit courait qu'un libraire de La Haye, nommé Pierre de Hondt, avait contrefait l'*Histoire de Russie* et allait la publier (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 2 août 1760). Ces circonstances décidèrent Voltaire à hâter la publication de son premier volume, dont cinq mille exemplaires furent enlevés en quelques semaines et dont on fit, en deux mois, trois éditions (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 25 octobre et 7 novembre 1760).

M. Minzlow dit, d'après l'historiographe Muller, « qu'on « s'était attendu en Russie, de la part de Voltaire, à un « ouvrage tout autrement fait, et qu'on jugea, à cause des « erreurs commises par l'auteur, son *Histoire de Pierre le* « *Grand* indigne d'être livrée au public. » (*Pierre le Grand dans la littérature étrangère, etc.*, p. 54. *Cf.* un article de M. Louis Paris dans l'*Athenæum français* de 1853, n° 32 [3].

Peut-être est-ce sur la foi de cette assertion de Muller, que M. Minzlow a cru que le premier volume de l'édition avec le millésime 1759 n'était jamais entré dans le commerce. « Trois

1. Voyez aussi la lettre de Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha, du 29 avril 1759 : Voltaire écrit à Mme de Bassewitz, pour lui demander communication des Mémoires du comte de Bassewitz sur Pierre le Grand. — Ces Mémoires servirent à Voltaire pour la rédaction du second volume de l'*Histoire de Russie* (voy. Voltaire à M. Jean Schouvalof, 21 septembre 1760).

2. Voltaire ne reçut qu'au mois d'août 1760 l'exemplaire qu'il avait envoyé en 1759 à Saint-Pétersbourg (Voltaire à M. de Mairan, 9 août 1760).

3. Cet article, ainsi que le constate M. Minzlow, contient beaucoup d'inexactitudes (*Pierre le Grand dans la littérature étrangère*, p. 62).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« exemplaires de l'édition supprimée, ajoute-t-il, sont restés « dans la bibliothèque particulière de Voltaire, dont l'un, non « rogné, est enrichi d'un beau portrait de Pierre le Grand, « gravé par Tschémésoff; dans aucun, il n'y a de remarques « manuscrites. » (*Pierre le Grand dans la littérature étrangère, etc.*, p. 54).

Si le premier volume de l'*Histoire de l'Empire de Russie* avait été *supprimé*, à cause des « erreurs » commises par Voltaire, il est évident que ces erreurs auraient dû disparaître de la seconde édition de *Pierre le Grand* : or, non seulement cette seconde édition, mais les éditions de 1761, 1764, 1765, *etc...* sont conformes au texte imprimé en 1759. Il est donc permis de supposer qu'il n'y eut pas suppression, et que les exemplaires du premier volume, avec le millésime 1759, furent débités par les Cramer. M. Beuchot en possédait un exemplaire (n° 363 de sa collection) ; — la Bibliothèque Nationale en possède également un (M. 1366 A).

Il faut remarquer en outre que les remarques de Muller sur le tome Ier ne parvinrent à Voltaire qu'en 1761 (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 11 juin 1761); et c'est seulement à partir de 1761, que Voltaire promet à Schouvalof de revoir le premier volume, et lui donne l'assurance «.que les deux volumes seront *absolument conformes à ses instructions* » (à M. Jean Schouvalof, 19 septembre 1761. — Cf. Voltaire au même, 18 novembre).

Le volume imprimé en 1759 et publié en 1760 a été aussi tiré dans le format in-12, sous le titre suivant : *Histoire de l'empire de Russie sous Pierre le Grand.* Tome premier. *S. l.* (Genève), 1759. In-12 de XL et 294 pp. Portrait de Pierre le Grand gravé par Danzel; sur le titre, le portrait-médaillon de Pierre le Grand qui se trouve sur le titre de l'édition in-8 (Bibl. N^le^, M. 1366, A 4).

Deux des trois fautes signalées dans l'*errata* de l'édition in-8 (*Tagunroc* pour *Taganroc*, et *Stakelben* pour *Stakelber*) subsistent dans l'édition in-12, et ont été corrigées dans l'édition in-8°.

Le second volume de l'*Histoire de l'Empire de Russie* ne vit le jour qu'en 1763 [1]. Sur ce second volume voyez les lettres de Voltaire à Schouvalof des 10 janvier, 30 mars, 24 mai, 8, 11 et 30 juin, 26 auguste, 19 et 25 septembre; 1er, 9, 14 et 18 novembre, 23 décembre 1761 ; — 21 mai, 4 et 25 juin, 24 septembre 1762.

1. Voy. *Mémoires secrets*, t. I, p. 218; Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. Garnier, t. V, p. 288.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On a conservé, à la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg, les mémoires, documents et pièces manuscrites dont Voltaire s'est servi pour écrire l'*Histoire de l'Empire de Russie*.

« Les *Mémoires de l'Histoire de Russie par Voltaire* (tel est, « dit M. Minzlow, le titre général de la collection) forment un « recueil de 149 nos dont quelques-uns désignent un assem- « blage de plusieurs pièces, et quelques autres se trouvent en « double, le tout contenu en 2 gros volumes in-folio et 3 vo- « lumes in-4°.

« Cette collection est intacte, telle qu'elle sortit du château « de Ferney. Les pièces y sont assemblées, sans autre ordre « pour la plupart, que celui que la différence du format « exigeait. Nous en donnons ici la liste complète, dressée « d'après l'ordre des matières, avec l'indication de la place « que chaque pièce occupe au recueil :

« I. *Renseignements bibliographiques : Auteurs qui ont traité « de l'Histoire de Pierre le Grand* (I, 3), et *liste de quelques « ouvrages qui ont trait à l'histoire du Nord* (II, 33).

II. *Généralités :*

« Constatons d'abord sommairement, » dit M. Minzlow, « la « présence d'un assez grand nombre d'ouvrages fort connus, « tels que *Guagnini*, *Herberstein*, *Paulus Jovius*, *La Motraye*, « *Strahlenberg*, *Purcas*, *Hackluyt*, *Collins*. Une partie de ces « notes semblent avoir été faites sous les yeux de Voltaire. Un « *Extrait des Annales de Russie traduit de l'esclavon* (V, 15), « 50 pp., fait par lui-même sur une version qu'on lui avait « envoyée de Saint-Pétersbourg, est entièrement écrit de sa « main. Le quatrième volume des *Mémoires* contient deux « pièces rédigées exprès pour l'usage de Voltaire, sous le titre « général d'*Extrait de la description géographique de la « Russie*. La première est tirée de l'ouvrage de Fletcher. On « peut ranger dans la même catégorie divers *Abrégés* de « *l'Histoire de Russie* et plusieurs descriptions abrégées, tant « en français qu'en anglais, de la Russie en général, du « Kamtchatka [1], des Samoyèdes et des Lapons, comme aussi « des tables généalogiques de la famille impériale et des « notes sur les mariages avec étrangers (dans la maison « régnante).

1. Après avoir lu ce manuscrit, Voltaire a écrit sur le verso du dernier feuillet : *Camshatka grand pays ou ny pain ny vin comment messe* (*sic*). (Note de M. Minzlow.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Nous nous bornons également à ne citer ici qu'en passant « les *Anecdotes sur la Russie*, 10 ff. — 4°..... qui ne se rap- « portent pas à Pierre le Grand; les *Eclaircissements* de Bas- « sevitz, lesquels, comme les *Particularités concernant la vie « et la mort du Tzaréwitch Alexis Petrowitsch*, ont été publiés « depuis, et les *Mémoires* faussement attribués à Villebois [1].

III. *Documents spéciaux se rapportant aux événements politiques.*

Trois des vingt-huit pièces énumérées par M. Minzlow méritent d'être signalées :

1) *Lettres de Pierre Premier au grand amiral Apraxin et à Schafiroff concernant l'affaire du Pruth et la reddition d'Azoff*, 12 juillet 1711 — 9 février 1712 (II, 6. 7. 13). Le comte Schouvalof a écrit en marge : « Je n'envoie les copies de ces lettres à « M. de Voltaire que parce qu'elles sont écrites de la propre « main de l'Empereur. J'espère dans peu envoyer les autres, « de plus grande conséquence pour le second tome de l'ou- « vrage. »

2) *Recueil de différentes Anecdotes et Particularités pour servir à l'Histoire de l'Empire de Russie par M. de Voltaire* (II, 8), 29 ff.

3) *Histoire de la princesse, femme du Tzarewitch, fils de Pierre le Grand*, 4 ff. in-folio (II, 32). Voltaire a écrit sur la dernière page : « *Fable sur l'épouse de csarovits qui fut con- « damné par son père, etc. Mgr. le Duc de Choiseul est supplié « de vouloir bien mettre en bas de cette petite requête s'il y a le « moindre fondement à la merveilleuse histoire ci-jointe.* » La réponse autographe du duc de Choiseul est en ces termes : « *Cette histoire court Paris, il est vray qu'il est venu de nos « isles une femme il y a trois mois, qui a été le prétexte de « l'histoire, je ne le crois pas, je n'ai pas vu la femme, mais « j'ai vu un homme qui luy a parlé et qui s'est échauffé la tête « sur cette fable. La femme est partie, l'on ignore où elle est « allée. Le roy à qui j'ai demandé hier ce qu'il savait sur ce « fait, m'a assuré qu'il l'ignorait parfaitement et que même il « n'avait jamais rien lu ni entendu dire qui y eût rapport.* »

IV. *Documents qui concernent les institutions intérieures et la réforme.*

Voyez l'ouvrage de M. Minzlow, pp. 73-74.

1. Voyez l'ouvrage de M. Minzlow, pp. 76-77, 141 et *sq.*, et 154.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

V. *Correspondance relative à la rédaction de l'ouvrage de Voltaire.*

« Les demandes de l'auteur et les réponses qu'il reçut de « Saint-Pétersbourg, ses objections, les remarques critiques « qu'on lui fit, ses répliques, etc., forment un cahier de 146 ff. « in-fol. (I, 10-19)...

« Nous avons à mentionner outre cela, ajoute M. Minzlow, « comme annexe du V[e] volume des *Mémoires*, un cahier de « 171 pp. in-4° que Voltaire a reçu, non de la part du comte « Schouvalof, mais vingt ans avant, en 1737, par l'entremise « du prince royal de Prusse, plus tard Frédéric le Grand (ce « sont les *Considérations sur l'état de la Russie sous Pierre le « Grand.* — Voy. p. 398). ..... Outre les douze réponses, qui « figurent dans sa correspondance, sous le titre de *Mémoires « du czar Pierre*, tandis que Voltaire les désigne avec plus de « précision comme *Eclaircissements sur la Russie*, Frédéric fit « recueillir en même temps l'*Histoire du Czar*, et à la demande « expresse de Voltaire, la *Vie de la Czarine* et du Czarewitch, « ce que Voltaire de son côté appelle des *Mémoires*. Toutes « ces pièces se sont retrouvées, sous des titres analogues, dans « la collection de manuscrits qui nous occupe; et ce sont là « les *Anecdotes* ou *Mémoires* que l'on s'obstine à attribuer à « Villebois[1], si ce n'est à Frédéric le Grand en personne » (*Pierre le Grand dans la littérature étrangère*, pp. 65-77. Cf. Léouzon-le-Duc, *Etudes sur la Russie, Paris, Amyot*; pp. 336-347).

1366. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Genève*), 1759 et *Paris, Panckoucke*, 1763. 2 vol. in-12 (Bibl. N[le], M. 1366 A 4).

Nous avons déjà parlé du t. I[er] de cette édition.

Le t. II, imprimé à Genève, porte l'adresse de *Paris, Panckoucke*, et le millésime 1763. Il a XXIV pp. (pour le faux titre, le titre et l'*Avis au lecteur*) et 334 pp.

1367. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (Lyon), 1761 et 1763. 2 vol. in-12 (Bibl. Imp[le] de Saint-Pétersbourg et C. V. Ben).

1. Le comte Théophile Hallez a publié, en 1853, des *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la cour de Russie sous les règnes de Pierre le Grand et de Catherine I, rédigés pour la première fois d'après les manuscrits originaux du sieur de Villebois* (*Paris, Dentu*, in-8 de XVI et 223 pp.). — Ces *Mémoires*, dit M. Minzlow, ne peuvent pas être de Villebois : ils n'ont été publiés ni pour la première fois, ni d'après les manuscrits originaux (voyez *Pierre le Grand dans la littérature étrangère, etc...*, pp. 141-153).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le t. I[er] a xlviij et 379 pp.; le t. II, xxiv et 411 pp.

Chaque volume a sa *Table des chapitres;* à la fin du second volume se trouve une *Table* (alphabétique) *des matières contenues dans le premier et dans le second volume.*

La Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg possède du premier volume un double, où quelques fleurons sont changés.

1368. LE MÊME OUVRAGE. *Amsterdam. Aux dépens de la C[ie]*, 1761. In-8 (Bibl. Imp[le] de Saint-Pétersbourg).

T. I seul (XL et 274 pp.).

Titre rouge et noir.

Le frontispice gravé et les cartes sont, dit M. Minzlow, les mêmes que dans la première édition.

1369. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Fr. Laukisch et héritiers*, 1761 et 1764. 2 vol. in-8 (Bibl. Imp[le] de Saint-Pétersbourg. *Cf.* Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108.

Le t. I a XXX, 242 pp. et 2 ff. de table.

Le t. II (de 1764) a XVI, 249 pp. et 11 ff. de table.

Frontispice, ornement du titre, carte et table des matières comme dans la première édition [1].

Kayser cite une autre édition de 1764 (*Leipzig, Brockhaus*, 2 in-8°. *Ibid.*).

1370. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1764. *Tome second.* In-8 de 2 ff. prél. et 246 pp. (Bibl. Imp[le] de Saint-Pétersbourg).

Réimpr. du 2[e] vol. seul.

Le titre porte : *Suite de l'Histoire de l'Empire de Russie sous Pierre-le-Grand, par l'auteur de Charles XII.*

1. Si cette première édition avait été saisie, comme le suppose M. Minzlow, comment aurait-on pu en reproduire les titre, frontispice, cartes, etc. ?

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1371. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Genève*), 1765. 2 vol. in-8 (Bibl. N^le^, Z).

T. I : 288 pp. [1]

T. II : 280 pp.

Frontispice, fleurons et plan comme dans la première édition ; la *Table des matières* en deux parties. (Note de M. Minzlow.)

Les fautes signalées dans l'*Avis au lecteur*, imprimé en tête du second volume de l'*Histoire de l'Empire de Russie*, en 1763, ne sont pas corrigées dans l'édition de 1765, qui fut pourtant donnée par les Cramer.

Quérard cite une édition de 1765, 2 vol. in-12, avec *Amsterdam* comme lieu d'impression.

En 1768, l'*Histoire de l'Empire de Russie* fut réimprimée dans le t. VII de l'édition in-4° des *Œuvres de Voltaire* (p. 297 et suiv.).

La *Préface* de l'édition de 1759 est intitulée, en 1768 : *Préface historique et critique* ; elle comprend VII paragraphes (la *Préface* de 1759 n'en comprenait que VI).

Sur la *Préface historique, etc...*, de 1768, voy. les notes de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVI, pp. 377, 380, 389, *etc...*).

Une partie des fautes signalées dans l'*Avis au lecteur* de 1763, sont corrigées dans l'édition de 1768.

1372. LE MÊME OUVRAGE. *Lausanne, Fr. Grasset et Comp.*, 1771. In-8 de VIII et 526 pp. (Bibl. Imp^le^ de St-Pétersbourg).

Le titre porte : *Histoire de l'Empire de Russie, etc..., divisée en deux parties. Par M. de Voltaire. Précédée et suivie des pièces qui lui sont relatives, et accompagnée d'une table des matières.*

Edition revue, dit M. Minzlow, et à laquelle on a ajouté, outre les *Pièces originales* de la première édition, les articles

1. L'exemplaire de la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg a, d'après M. Minzlow, 292 pp. pour le tome Ier, et 283 pp. pour le tome second. — L'exemplaire de la Bibliothèque nationale de Paris n'a pas de frontispice.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

suivants : *Anecdotes sur le czar Pierre-le-Grand ; — Remarques sur l'histoire ; — Pyrrhonisme de l'histoire.*

Cette édition de l'*Histoire de l'Empire de Russie* doit faire partie de l'édition des *Œuvres* donnée par Grasset en 1770 et ann. suiv. (voy. *Œuvres complètes*, année 1770).

1373. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Genève*), 1773. 2 vol. in-8 (Bibl. Imp^le^ de Saint-Pétersbourg).

T. I : 287 pp.[1]

T. II : 280 pp.

En 1775, l'*Histoire de l'Empire de Russie* fut réimprimée dans le t. XXII de l'édition *encadrée ;* dans cette réimpression la *Préface historique et critique* a VIII paragraphes. Le début est changé ; le § 1, de 1768, forme, en 1775, les §§ 1 et 2. — Sur les autres changements introduits par Voltaire en 1768 et en 1775, voyez les notes de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVI, pp. 393, 412, 413, 419, 420, 423, *etc...*)

1374. LE MÊME OUVRAGE. *Lausanne, J.-H. Pott et Comp.*, 1778. In-8 de 478 pp. (Bibl. Imp^le^ de Saint-Pétersbourg).

« C'est, dit M. Minzlow, la même édition que celle de 1771. « On y a seulement changé le f. de titre et retranché des « annexes les *Anecdotes, etc* .. »

Le nom de Voltaire ne se trouve pas sur le titre.

Kayser (*Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 108) cite une autre édition avec le nom de *Lausanne* et l'adresse de *Pott* (1787, 2 vol. in-8°).

1375. LE MÊME OUVRAGE. *Amsterdam*, 1780, *Tome second.* In-12 (Bibl. Imp^le^ de St-Pétersbourg).

« Titre postiche appliqué au 2e vol. de l'édition Lyonnaise « de 1763 » (Note de M. Minzlow).

1. Ne faut-il pas lire 288 ? L'édition de 1773 doit être un nouveau tirage de l'édition de 1765.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1376. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, de l'imprimerie et de la fonderie stéréotypes de P. Didot l'aîné et de F. Didot,* an XI (1803). 2 vol. in-18 (Bibl. N^le^, M. 1366, A 5-6).

T. I : 230 pp.

T. II : 223 pp.

Edition stéréotype, d'après le procédé de F. Didot, tirée aussi dans le format in-12 sur grand papier vélin.

Réimprimée en 1815, 1828, 1830 (avec l'adresse de Bossange), 1833, 1836 (avec l'adresse de Victor Masson), 1840 (avec l'adresse de Fortin, Masson et Ce).

1377. LE MÊME OUVRAGE. *Paris* (*Nicolle et Belin*), *de l'imprimerie de Mame frères*, 1809. In-18, in-12 et in-8.

Edition stéréotype d'Herhan, réimprimée en 1813, en 1824 (avec l'adresse de *Madame veuve Dabo*), *etc...*

1378. LE MÊME OUVRAGE. *Londres*, 1808. In-12 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual,* V, 2794).

1379. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Menard et Desenne*, 1821. 2 vol. in-18 (Bibl. N^le^, M).

T. I : 2 ff. prélim. et 298 pp.

T. II : 2 ff. prélim. et 314 pp.

Les faux titres portent : *Bibliothèque française.*

1380. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Gotthard Fleischer*, 1825. In-8 de XXIV et 416 pp. (Bibl. Imp^le^ de Saint-Pétersbourg).

Avec la première des *Pièces originales* et un vocabulaire.

Edition scolaire, réimprimée en 1850 (*Leipzig, Ernest Fleischer.* Bibl. imp. de Saint-Pétersbourg).

1381. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Levrault*, 1826. In-18 de XXIV et 468 pp. (Bibl. N^le^, M).

Portrait de Pierre-le-Grand lithographié par Levrault, d'après Guérin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1382. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Touquet et Brière*, 1826. In-32 de 139 pp. (C. V. Beuchot, 366).

C'est un *Abrégé* de l'*Histoire de Pierre-le-Grand* ; il fait partie de la *Bibliothèque populaire.*

1383. LE MÊME OUVRAGE. *Londres*, 1828. In-12 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

Avec la signification des idiomes, par N. Wanostrocht.

1384. LE MÊME OUVRAGE. *Paris*, Lecointe, 1829. 2 vol. in-18 (Bibl. N^le^, M).

2 vol. in-18.

T. I : 230 pp.

T. II : 180 pp.

Nouvelle bibliothèque des classiques français.

Le t. II ne contient pas les *Pièces originales.*

1385. LE MÊME OUVRAGE. « *Stoutgard* » *chez* (*sic*) l'*expédition de l'Histoire de notre temps*, 1830. 2 parties en 1 vol. in-8 de 480 pp. (Bibl. Imp^le^ de St-Pétersbourg).

1386. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Hiard*, 1831. 2 vol. in-18 (Bibl. N^le^, M).

T. I : 242 pp.

T. II : 262 pp.

Bibliothèque des amis des lettres, etc...

1387. LE MÊME OUVRAGE. *Londres*, 1833. In-24, et *Londres*, 1834. 2 vol. in-18 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

L'édition de 1834 a été donnée par M. Ventouillac.

1388. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, chez les marchands de nouveautés*, 1835. In-8 de 471 pp. (Bibl. Imp^le^ de Saint-Pétersbourg).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1389. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1836. In-8 (Quérard, Bibliogr. Volt., p. 84).

T. LVII de la *Nouvelle bibliothèque classique.*

1390. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Liblairie (sic) de A. Pougin*, 1838. 2 parties en 1 vol. in-12 de 199 pp. avec 4 ff. lim., et de 168 pp. avec 3 ff. lim. (Bibl. Imp^le^ de St-Pétersbourg).

Nouvelle bibliothèque des classiques français.

1391. LE MÊME OUVRAGE. *Stuttgard, Charles Erhardt*, 1840. In-12 de 278 pp. (Bibl. Imp^le^ de Saint-Pétersbourg).

Fait partie de la : Französische Bibliothek in einer Ausswahl Klassischer Werke theils für den Schulgebrauch, theils für das Bedürfniss gereifter Leser.

Avec la première des *Pièces originales.*

1392. LE MÊME OUVRAGE. *Paris. F. Didot frères* et *Ch. Gosselin*, 1841. In-12. Portrait de Voltaire.

Imprimé à la suite de l'*Histoire de Charles XII.*

1393. LE MÊME OUVRAGE. *Francfort, Ullmann*, 1842. 2 parties en 1 vol. in-12 (Bibl. Imp^le^ de St-Pétersbourg).

C'est l'édition de 1838 (*Paris, Pougin*; voy. le n° 1390).

1394. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Bern. Tauchnitz jeune*, 1845. In-8 de VIII et 323 pp. (Bibl. Imp^le^ de Saint-Pétersbourg).

Selon Kayser (*Index locupletissimus, etc...*, 1841-1846, t. II, p. 477), cette édition est in-12.

1395. LE MÊME OUVRAGE. *Londres*, 1850. In-18 ; et 1851, in-12 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1396. Le même ouvrage. *Édimbourg. Simpkin, Marchall et Cie*, 1856. 2 parties en 1 vol. in-12 de 317 pp. et 2 ff. lim. (Bibl. Imp^le^ de Saint-Pétersbourg).

Edition revue par G. Surenne F. A. S. E., maître de français à Edimbourg.

1397. Le même ouvrage, *Londres et Édimbourg*, 1859. In-8 de VIII et 388 pp. (Bibl. Imp^le^ de Saint-Pétersbourg).

New edition with an English Vocabulary for the use of Schools by M. Bertrand.

Fait partie des *Bertrand's French School Classics.*

1398. Le même ouvrage. *Paris, Dubuisson et Marpon*, 1864. 2 vol. in-32 (Bibl. N^le^, M).

T. I : 192 pp.

T. II : 192 pp.

Fait partie de la *Bibliothèque nationale.*

La seconde édition est de 1865.

1399. Le même ouvrage (augmenté d'extraits de l'*Histoire de Charles XII*). *Limoges, Ardant.* 1876. Gr. in-8 de VI et 240 pp. (Bibl. N^le^, 8° M. 1659).

Edition revue par E. du Châtenet.

« Les descriptions sèches et longues, et dépourvues aujourd'hui de toute espèce d'intérêt, » ont été retranchées.

L'éditeur, dans ses notes, se montre très hostile à Voltaire. Réimpr. en 1879 (Bibl. N^le^, 8° M. 1174).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

IV

DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE ET QUESTIONS SUR L'ENCYCLOPÉDIE

1400. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE PORTATIF. *Londres* (*Genève*), 1764. In-8 de VIII (pour le faux titre, le titre et la *Table des articles*), et 344 pp. Première édition (Bibl. N[le], D[2], 2859 + E Réserve et C. V. Beuchot, 209).

Le plan du *Dictionnaire philosophique* fut conçu à Postdam, en 1752 : Colini nous apprend que le 28 septembre « au sou- « per du roi, on s'était amusé de l'idée d'un dictionnaire philo- « sophique, que cette idée s'était convertie en un projet sérieu- « sement adopté, que les gens de lettres du roi et le roi « lui-même devaient y travailler de concert, *etc...* Voltaire, « ajoute Colini, commença dès le lendemain » (*Mon séjour auprès de Voltaire, Paris, Collin*, 1807, p. 32).

Peu de temps après, Voltaire « mettait aux pieds de Fré- déric » l'article *Abraham* et le roi répondait : « J'ai lu votre « premier article, qui est très bon. Vous aurez commencé la « table alphabétique des articles : je crois qu'il faudrait « l'achever avant de commencer l'ouvrage, afin de se fixer à un « nombre d'articles, de mieux choisir les principaux, et de ne « point permettre d'entrée aux petits détails : car si quelques « articles subordonnés aux autres ont l'entrée dans le *Diction-* « *naire*, ce sera une nécessité ou de mettre un plus grand « détail, ou de changer de projet en travaillant, ce qui ne « répondrait pas, il me semble, à l'unité du but qu'il faut se « proposer dans un ouvrage de ce genre » (Voltaire à Fré- déric (1752). Frédéric à Voltaire (1752). — *Œuvres de Frédéric- le-Grand, éd. Preuss*, t. XXII, pp. 294 et 296, et *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier. Correspondance*, t. V, pp. 491, 492).

Les articles *Ame*, *Athée*, *Athéisme*, *Baptême*, *etc...* suivirent de près l'article *Abraham*, et Frédéric écrivait à Voltaire : « Si

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« vous continuez du train dont vous allez, le *Dictionnaire* sera « fait en peu de temps » (Frédéric à Voltaire (1752), *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier, Correspondance*, t. V, p. 497). Mais à la suite de sa querelle avec Maupertuis, de l'aventure de Francfort, etc., Voltaire interrompit son travail : il semble qu'il ne l'ait repris que vers 1760 : « Je suis absorbé, écrit-il à Mme du Deffand le 18 février 1760, « dans un compte que je « me rends à moi-même par ordre alphabétique, de tout ce « que je dois penser sur ce monde-ci et sur l'autre, le tout « pour mon usage, et peut-être, après ma mort, pour celui « des honnêtes gens. Je vais dans ma besogne aussi franche- « ment que Montaigne va dans la sienne, et, si je m'égare, « c'est en marchant d'un pas un peu plus ferme. » (*Cf.* Voltaire à Mme du Deffand, 15 janvier 1761).

L'*Essai sur l'Histoire générale*, l'*Histoire de l'Empire de Russie sous Pierre-le-Grand*, le *Commentaire sur Corneille*, *Olympie*, que Voltaire mit un an à *polir* (Voltaire à d'Alembert, 1er novembre 1762), *etc...*, *etc...*, retardèrent pendant quelque temps encore la publication du *Dictionnaire philosophique*.

Le 30 novembre 1762, Voltaire envoyait à Damilaville l'article *Moïse* (*Cf.* Voltaire au même, 26 décembre 1762) ; mais l'ouvrage ne paraissait qu'en juillet 1764 (voy. d'Alembert à Voltaire, 9 juillet, et Voltaire à Damilaville, 13 juillet 1764)[1].

Le *Dictionnaire philosophique*, brûlé à Genève par la main du bourreau, le 26 septembre 1764[2] (Gaberel, *Voltaire et les Génevois, Paris*, 1857, p. 116), fut condamné par arrêt du Parlement de Paris, du 19 mars, et par décret de la cour de Rome, du 8 juillet 1765 (voy. *Index librorum prohibitorum, Modœtiæ*, 1850, p. 118). — On sait qu'en 1766, lors du supplice du chevalier de La Barre, le *Dictionnaire philosophique*, qu'on avait trouvé dans sa bibliothèque, fut livré aux flammes en même temps que les restes mutilés du malheureux chevalier.

Sur le *Dictionnaire philosophique* que Voltaire, pour détourner les orages qui le menaçaient, attribuait à un nommé Dubut, voyez la correspondance avec d'Alembert, Damila-

1. Les *Mémoires secrets* font mention du *Dictionnaire philosophique* le 14 juillet 1764 ; Grimm n'en parle qu'au mois de septembre (voy. *Correspondance, éd. Garnier*, t. VI, p. 65) et Collé qu'au mois de novembre (*Journal et Mémoires, éd. Didot*, t. II, p. 385).

2. Sur la publication du *Dictionnaire philosophique*, voyez Desnoiresterres, *Voltaire et Rousseau*, pp. 342 et *sq. Cf.* l'*Avertissement* de M. Moland en tête du XVIIe volume de l'édition *Garnier*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ville, d'Argental, Mme du Deffand, le président Hénault, *etc...*, de septembre, octobre, novembre et décembre 1764.

La première édition du *Dictionnaire philosophique* comprenait les 73 articles suivants :

Abraham — Ame — Amitié — Amour — Amour nommé socratique. — Amour-propre — Ange — Anthropophages — — Apis — Apocalypse — Athée — Athéisme.

Baptême — Beau, beauté — Bêtes — Bien, souverain bien — Bien (Tout est). — Bornes de l'esprit humain.

Caractère — Certain, Certitude — Chaîne des événements — Chaîne des êtres créés — Ciel (le) des Anciens — Circoncision — Corps — Chine (De la). — Catéchisme chinois — Catéchisme du Japonais — Catéchisme du curé — Christianisme (Recherches historiques sur le) — Convulsions — Critique.

Destin — Dieu.

Egalité. — Enfer — Etats, Gouvernement (Quel est le meilleur) — Ézéchiel (d'). De quelques passages singuliers de ce prophète et de quelques usages anciens.

Fables — Fanatisme — Fausseté des vertus humaines — Fin, Causes finales — Folie — Fraude.

Gloire — Guerre — Grâce.

Histoire des rois Juifs et Paralipomènes.

Idole, idolâtre, idolâtrie — Inondation.

Jephté, ou des sacrifices de sang humain — Joseph.

Liberté (De la) — Lois (Des) — Lois civiles et ecclésiastiques (Des). — Luxe.

Matière — Méchant — Messie — Métamorphose, Métempsycose — Miracles — Moïse.

Patrie — Pierre — Préjugés.

Religion — Résurrection.

Salomon — Sensation — Songes — Superstition.

Tyrannie — Tolérance.

Vertu.

1401. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE PORTATIF. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée de divers articles par l'auteur. *Londres*, 1765. Petit in-8 de 6 ff. prélim.,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et 364 pp. (C. V. Beuchot, 210); — *Londres* (*Nancy, d'après Barbier*), 1765. In-8 de 4 ff. prélim., et 336 pp. (C. V. Beuchot, 211); — *Londres,* 1765. In-8 de 2 ff. prélim. et 308 pp. (C. V. Ben).

Ces éditions sont augmentées des huit articles suivants : *Catéchisme du jardinier — Enthousiasme — Persécution — — Philosophie — Liberté de penser — Nécessaire — Sens commun — Tolérance* (seconde partie).

« Outre plusieurs changements et *augmentations dans le corps de l'ouvrage.* »

Celle de ces trois éditions qui parut en premier lieu est de décembre 1764 (voy. *Mémoires secrets,* 27 décembre 1764; — Grimm, *Correspondance littéraire, éd. Garnier*, tome VI, p. 186).

1402. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE PORTATIF. Nouvelle édition avec des notes, beaucoup plus correcte et plus ample que les précédentes. *Amsterdam, Varberg,* 1765. 2 vol. in-12 de XII et 344 pp. (t. I)[1]; de 2 ff. et 321 pp. (t. II; Bibl. N^le^, D 2, 2859 E, Réserve et D 2, 12131; C. V. Beuchot, 212).

Edition augmentée d'une *Préface* des éditeurs et des articles suivants :

Abbé — Confession — Dogmes — Esprit faux — Foi — Genèse — Idée — Lettres, gens de lettres, ou Lettrés — Martyre — Paul — Prêtre — Secte — Superstition (2e partie) — *Théiste — Théologien.*

Lowndes (*The Bibliographer's Manual,* V, 2794) cite une édition de 1765, en 2 vol. in-12, avec le nom de *Londres.*

1403. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE PORTATIF. Sixième édition revue, corrigée et augmentée de 34 articles par

1. Nous avons vu de ce tome Ier un exemplaire avec un *Avis au lecteur* (à la suite de la *Préface des éditeurs*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'auteur. *Londres*, 1767. 2 parties en un vol. in-8 de 6 ff. prélim. et 580 pp. (C. V. Beuchot, 213, 214).

Le t. Ier a 272 pp.; le t. II, 308 pp. (paginées 273-580) et 2 ff. non chiff. pour le faux titre et le titre.

Cette édition, dit un *Avertissement* placé en tête du t. I, est augmentée des articles suivants :

1. *Abbé.* — 2. *Abraham* (à la fin de l'article). — 3. *Adam.* 4. *Antitrinitaires.* — 5. *Arius.* — 6. *Athée* (seconde section). — 7. *Babel.* — 8. *Baptême* (Idée des unitaires rigides sur le), après l'article *Baptême.* — 9. *Conciles.* — 10. *David.* — 11. *Délits (des) locaux.* — 12. *Divinité de Jésus-Christ.* — 13. *Dogmes.* — 14. *Evangile.* — 15. *Foi.* — 16. *Foy).* — 17. *Genèse.* — 18. *Idée.* — 19. *Job.* — 20. *Judée.* — 21. *Julien le philosophe, empereur romain.* — 22. *Juste (du) et de l'Injuste.* — 23. *Lettres, Gens de Lettres ou Lettrés.* — 24. *Lois (des).* Première section. — 25. *Lois (des).* Seconde section. — 26. *Maître.* — 27. *Morale.* — 28. *Paul (Questions sur).* — 29. *Papisme (Dialogue sur le).* — 30. *Péché originel.* — 31. *Prophète.* — 32. *Théiste.* — 33. *Théologien.* — 24. *Transubstantiation.*

« Outre plusieurs changements et augmentations dans le « corps de l'ouvrage. »

Un *Errata* (pour la page 49, ligne 28), suit l'*Avertissement.*

Les articles 1, 13, 16, 17, 18, 23, 28, 32 et 33 avaient déjà paru en 1765, dans l'édition en 2 volumes in-12. — L'art. 25 avait été imprimé en 1764, dans la première édition du *Dictionnaire philosophique.*

On trouve aux pp. 529-580 des additions et corrections pour les articles suivants :

Ame — Catéchisme chinois — Catéchisme du Japonais — Chine (de la) — Christianisme — Destin — Ezéchiel — Fables — Guerre — Liberté (de la) — Luxe — Messie — Moïse — Religion — Salomon — Sensation — Confession[1] *— Martyre*[2] *— Orgueil — Esprit faux*[3] *— Prêtre*[4] *— Secte*[5] *— Superstition, section seconde*[6].

1. L'article *Confession* avait paru en 1765, dans l'édition en 2 volumes in-12.
2. *Id.*
3. *Id.*
4. *Id.*
5. *Id.*
6. *Id*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les articles ajoutés dans l'édition de 1767 (moins les articles *Job, Des Lois* (seconde section) et *Transsubstantiation*) et les articles *Confession, Martyre, Prêtre, Résurrection* (seconde section), *Secte* et *Superstition* (seconde section) ont été imprimés séparément, sous le titre suivant :

Dictionnaire philosophique portatif ou supplément à l'édition de 1765. Revu, corrigé et augmenté de XXVII articles par l'auteur. *Londres. S. d.* In-8 de 4 ff. non chiff. et 88 pp. (C. V. Beuchot, 211 *bis*).

1404. LA RAISON PAR ALPHABET. Sixième édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur. *S. l.* (*Genève*), 1769. 2 vol. in 8 de 384 pp. (t. I); de 2 ff. prélim. et 343 pp. (t. II; C. V. Beuchot, 737).

C'est sous ce titre que parut, en 1769, une nouvelle édition du *Dictionnaire philosophique portatif*, augmentée des articles suivants :

Carême (*Questions sur le*)[1]; *Credo*[2]; *Inquisition*[3]; *Job* (addition à la fin de l'article); *Religion* (*Huitième question*)[4].

L'A B C, dix-sept dialogues traduits de l'anglais de M. Huet (voy. *Mélanges*), fait partie du t. II de la *Raison par alphabet* (pp. 197-339).

1405. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE OU LA RAISON PAR ALPHABET. Septième édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur. *Londres*, 1770. 2 vol. in-8 de XII et 332 pp. (t. I); de 2 ff. prélim. et 172 pp. (t. II; C. V. Beuchot, 29).

Réimpression de l'édition de 1769, moins l'*A B C*.

1406. LA RAISON PAR ALPHABET, Septième édition, revue,

1. Beuchot a omis de donner la date de la publication de cet article.

2. Beuchot a cru que cet article avait été publié pour la première fois par les éditeurs de Kehl (voy. *Dictionnaire philosophique*, article *Symbole*).

3. Beuchot n'a pas donné la vraie date de la publication de cet article.

4. C'est à tort que Beuchot a donné cette *Huitième question* comme une addition de 1765.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

corrigée et augmentée par l'auteur. *S. l.*, 1770 2 vol. in-8 de 388 pp. (t. I); de 2 ff. et 339 pp. (t. II; Bibl. N[10], D 2. 14063).

Réimpression des éditions de 1769 et de 1770. L'*A B C* est aux pp. 192-339 du t. II.
Autre édition en 1773 sous le même titre.

1407. LA RAISON PAR ALPHABET, EN FORME DE DICTIONNAIRE, par M. de Voltaire. *S. l.*, 1776. 2 vol. in-12 de 384 pp. (t. I); de 2 ff. prélim. et 343 pp. (t. II; C. V. Ben).

Réimpression des éditions de 1769 et de 1770. L'*A B C* est aux pp. 197-339 du t. II.

Beuchot cite une édition de 1776 intitulée : *La Raison par alphabet, ou Supplément aux Questions sur l'Encyclopédie, attribué à divers hommes célèbres,* dixième et dernière édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur. *S. l.* In-8 de 359 pages. « Il est assez singulier, » remarque à ce propos Beuchot, « qu'on présente comme *Supplément aux questions sur l'En-* « *cyclopédie* qui ont paru de 1770 à 1772, un ouvrage publié « longtemps avant » (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier,* t. XVII, p. 8).

La *Raison par alphabet* a été condamnée par décret de la cour de Rome du 11 juillet 1776 (*Index librorum prohibitorum Modœtiæ,* 1850, p. 265).

Une partie seulement des articles formant le *Dictionnaire philosophique ou la Raison par alphabet* a été reproduite dans le t. XXXVIII de l'édition *encadrée* (*Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres,* t. I) et dans le t. XXVIII de l'édition in-4°.

Voici quels sont ces articles :

Abbé — Abraham — Adam — Ame — Ange — Anthropophages — Apis — Athéisme.

Babel — Baptême — Bêtes — Bornes de l'esprit humain.

Carême (questions sur le) — Chine (de la) — Christianisme (Histoire du) — Ciel — Circoncision — Conciles — Confession — Credo — Critique.

David — Délits locaux (des) — Dieu — Divinité de Jésus.

Enfer — Esprit faux — Etats, Gouvernement (Quel est le meilleur ?) — Ezéchiel (d'), etc...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Fables — Fanatisme — Fausseté des vertus humaines — Fin, Causes finales.

Genèse — Grâce — Guerre.

Histoire des rois Juifs et Paralipomènes.

Idolâtrie — Inondation — Inquisition.

Jephté — Job — Joseph — Judée — Julien le philosophe, empereur romain — Juste (du) et de l'injuste.

Lois (des). Première et seconde sections. — *Lois civiles et ecclésiastiques — Luxe.*

Maître — Martyre — Matière — Méchant — Messie — — Métamorphose — Métempsycose — Miracles — Morale — Moïse.

Nécessaire.

Orgueil.

Papisme — Patrie — Paul (Questions sur) — Péché originel — Persécution — Philosophe — Pierre — Préjugés — Prêtre — Prophètes.

Religion (huit questions) — *Résurrection* (première et seconde sections) — *Salomon — Secte — Sens commun — Sensation — Songes — Superstition* (première et seconde sections).

Théiste — Théologien — Tyrannie — Tolérance (première et seconde sections) — *Torture — Transsubstantiation.*

Vertu[1].

« Il y a loin de là, dit Beuchot, aux sept volumes, ou plus « de 3.500 pages que remplit aujourd'hui le *Dictionnaire philosophique.* Cette augmentation est le résultat des dispositions des éditeurs de Kehl, qui ont fait un seul ouvrage de « plusieurs, en refondant dans le *Dictionnaire philosophique :*

A. Les *Questions sur l'Encyclopédie* ;

B. Le *Dictionnaire philosophique, réimprimé sous le titre de : la Raison par alphabet* ;

C. Un dictionnaire manuscrit intitulé : *l'Opinion par alphabet ;*

D. Les articles de Voltaire insérés dans l'*Encyclopédie ;*

E. Plusieurs articles destinés par l'auteur au *Dictionnaire de l'Académie ;*

1. *Fragments sur divers sujets par ordre alphabétique*, pp. 199-471 du tome XXXVIII de l'édition *encadrée* et pp. 192-447 du tome XXVIII de l'édition in-4°.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

F. Un grand nombre de morceaux peu étendus, « qu'il eût « été difficile, » disent les éditeurs de Kehl, dans leur *Avertissement*, « de classer dans quelqu'une des divisions de cette « collection. »

A

Les *Questions sur l'Encyclopédie* forment 9 vol. in-8. Elles parurent de 1770 à 1772, sous le titre suivant :

1408. QUESTIONS SUR L'ENCYCLOPÉDIE PAR DES AMATEURS. *S. l.* (*Genève*[1]), 1770-1772. 9 vol. in-8 (C. V. Beuchot, 730).

T. Ier (1770), 2 ff. prélim., 377 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*errata*.

L'*Introduction* occupe les pages 1 à 6.

Ce premier volume renferme 44 articles, dont le premier est *A* et le dernier *Apocalypse*.

T. II (1770), titre, 390 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*errata*. 42 articles (*Apocryphe — Axe*).

T. III (1770), titre, 365 pp.[2] et 1 p. non chiff. pour l'*errata*. 55 articles (*Babel — Ciel des anciens*).

T. IV (1771), titre et 382 pp. 48 articles (*Cicéron — Droit*).

T. V (1771), titre et 379 pp. 34 articles (*Droit canonique — Extrême*).

T. VI (1771), titre, 361 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*errata*. 36 articles (*Fable — Gueux, Mendiant*).

T. VII (1771), titre, 364 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*errata*. 36 articles (*Hérésie — Lois*).

1. Voltaire, en envoyant à d'Alembert la première feuille des *Questions sur l'Encyclopédie*, lui annonce qu' « *on imprime l'ouvrage en Hollande* (3 mars 1770). Cependant c'est à *Genève*, chez les *Cramer*, que fut publiée la première édition des *Questions sur l'Encyclopédie*.

2. La page 355 est occupée par une planche représentant, « quoiqu'imparfaitement, comment notre soleil, notre monde planétaire, nos comètes sont « perdues dans l'immensité de l'espace peuplé de tant d'autres univers, *etc...* » Cette planche ne se retrouve pas dans la réimpression de 1771-1772. *S. l.* (*Genève*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. VIII (1771), titre et 371 pp. 54 articles (*Lois, Esprit des Lois — Supplices*).

T. IX (1772), 384 pp. 19 articles (*Superstition*, séction troisième) — *Zoroastre*).

Plus un *Supplément aux questions sur l'Encyclopédie par des amateurs qui sont Mr de V. G. O. d. R.*[1]; *Mr Cr.*[2], *avocat en parlement; Mr Bt., conseiller du roi de Prusse; Mr P. D. B.*[3]; *Mr de P., capitaine de cavalerie*[4], *et plusieurs autres gens de lettres.*

Ce *Supplément* renferme 55 articles (*Agar — Vision*, pp. 89-323); les *Lettres de Memmius à Cicéron* (pp. 324-370), une *Table des articles contenus dans cette neuvième partie* (pp. 371-378) et deux *Errata* (pour les IX[e] et VIII[e] vol. des *Questions*, pp. 379-384).

1409. QUESTIONS SUR L'ENCYCLOPÉDIE PAR DES AMATEURS. Nouvelle édition soigneusement revue, corrigée et augmentée. *S. l.* (*Genève*), 1771-1772. 9 vol. in-8 (C. V. Ben).

Les t. I à VIII sont de 1771; le t. IX est de 1772.

T. I. Titre et 376 pp.

T. II. Titre et 390 pp.

T. III. Titre et 363 pp.

T. IV. Titre et 377 pp.

T. V. Titre et 373 pp.

T. VI. Titre et 351 pp.

T. VII. Titre et 364 pp.

T. VIII. Titre, 369 pp. et 5 pp. non chiff. pour la *Table des articles.*

T. IX. 378 pp.

Réimpression de l'édition de 1770-1772. Les fautes signalées dans les *errata* de la première édition ont disparu de l'édition de 1771-1772.

1. Voltaire, gentilhomme ordinaire du roi.
2. Christin (voy. les articles *Biens d'église* et *Impôt*),
3. Polier de Bottens (voy. l'article *Messie*).
4. Voyez l'article *Bataillon*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1410. QUESTIONS SUR L'ENCYCLOPÉDIE, DISTRIBUÉES EN FORME DE DICTIONNAIRE PAR DES AMATEURS. Seconde édition. *Londres.* 1771-1772. 9 vol. in-8 (C. V. Beuchot, 731).

Les t. I à V sont de 1771, les t. VI à IX de 1772.

T. I, VIII, 326 pp. et 1 f. non chiff. pour un *Catalogue de livres.*

T. II, VIII et 328 pp.

T. III, VIII et 295 pp.

T. IV, VIII et 339 pp.

T. V, VIII et 322 pp.

T. VI, VIII et 392 pp.

T. VII, 2 ff. prélim. et 204 (304) pp.

T. VIII, VIII et 306 pp.

T. IX, VIII et 300 pp.

« Voltaire, dit Beuchot, ne doit pas avoir été étranger à cette réimpression, dans laquelle parut l'*Addition de l'éditeur* qui fait partie de l'article *Ana* » (voy. t. I, pp. 221).

Tous les articles du *Supplément* (à partir de l'article *Ozée*) ont été intercalés dans les VIIIe et IXe parties de l'édition publiée sous la rubrique de *Londres.*

Les *Questions sur l'Encyclopédie* furent réimprimées, avec des augmentations, dans les t. XXI à XXIV de l'édition in-4° [1] (voy. *Œuvres complètes*, année 1768), et dans les t. XXV à XXX de l'édition *encadrée* (voy. *Œuvres complètes,* année 1775).

Une réimpression de 1776 est intitulée : *Questions sur l'Encyclopédie, par M. de V***. A Genève,* 1777. 6 vol. in-12 de 2 ff. et 405 pp. (t. I); 2 ff. et 403 pp. (t. II); 2 ff. et 408 pp. (t. III); 2 ff. et 427 pp. (t. IV); 2 ff. et 431 pp. (t. V); 2 ff. et 527 pp. (t. VI. — C. V. Beuchot, 35).

Cette édition se joint ordinairement à l'édition des *Œuvres de Voltaire,* publiée par Panckoucke sous la rubrique de *Neufchâtel* (voy. *Œuvres complètes,* années 1772-1773).

Kayser (*Index locupletissimus, etc...,* VI (1836), p. 108), cite

1. Les tomes XXI à XXIV de l'édition in-4° portent le millésime 1774.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

des *Questions sur l'Encyclopédie* une édition de 1779 (*Lausanne, Pott*) en 8 vol. in-8.

Voltaire a reproduit dans les *Questions sur l'Encyclopédie* non seulement un assez grand nombre d'articles du *Dictionnaire philosophique* et de la *Raison par alphabet*, mais encore quantité de morceaux empruntés à divers de ses écrits en prose et en vers.

Parmi ces écrits on peut citer :

L'*A B C* (voyez les articles : *Athéisme, Curiosité, Droit de la guerre, Loi naturelle*).

Les Adorateurs ou les louanges de Dieu (article *Éternité*).

Au roi en son conseil (article *Biens d'église*).

Des Cérémonies (article *Cérémonies*).

Les Colimaçons du R. P. Lescarbotier (article *Colimaçons*).

Commentaire sur le livre des Délits et des Peines (articles *De Caton et du Suicide, Confession* (Révélation de la Confession), *Confiscation, Criminel, Hérésie* (section II).

Conseils raisonnables à M. Bergier (article *Martyrs*).

Des Conspirations contre les peuples ou des *Proscriptions* (article *Conspirations contre les peuples*).

Dieu. Réponse au système de la nature (articles *Dieu* et *Fonte*).

Dieu et les hommes (articles *Apocryphes* et *Massacres*).

Discours de maître Belleguier (article *Philosophie*).

Du Divorce (article *Adultère*).

Doutes nouveaux sur le testament attribué au cardinal de Richelieu (article *Agriculture*).

Les Droits des hommes et les usurpations des papes (article *Ferrare*).

Eclaircissements historiques à l'occasion d'un libelle calomnieux contre l'Essai sur les mœurs, etc... (article *Arc* (*Jeanne d'Arc dite la Pucelle d'Orléans*).

Eléments de la philosophie de Newton (articles *Bacon* (*François*), *Distance* et *Figure*).

Epître à l'auteur du livre des trois Imposteurs (article *Athéisme*).

Epître à Saint-Lambert (article *Eglogue*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Du gouvernement d'Auguste (article *Auguste-Octave*).

L'Homme aux quarante écus (article *Génération*).

Lettre aux auteurs de la Gazette littéraire (article *Somnambules*).

Lettre sur les Panégyriques (article *Puissance*).

*Lettres à S. A. Mgr le Prince de **** (articles *Athéisme* (IV[e] section) et *François Rabelais*).

De la Liberté de conscience (articles *Conscience* et *Liberté de conscience*).

Memnon (article *Confiance en soi-même*).

La méprise d'Arras (article *Lois criminelles*).

Le Philosophe ignorant (articles *Monde, Du meilleur des mondes possibles*).

Poème sur le désastre de Lisbonne (article *Bien, Tout est bien*).

Pyrrhonisme de l'histoire (articles *Histoire* et *Pétrone*).

Questions sur les miracles (article *Miracles*).

Relation de la mort du chevalier de La Barre (article *Justice*).

Les Singularités de la nature (articles *Air, Anguilles, Coquilles*).

Du Suicide (article *Caton (de)*).

Des Titres (article *Cérémonies*).

Tout en Dieu (article *Idée*, section II).

Sur les *Questions sur l'Encyclopédie*, voyez les lettres de Voltaire à d'Alembert des 28 février, 3 mars, 19 mars 1770, *etc...* et de d'Alembert à Voltaire des 11 et 26 mars 1770, *etc...*; les lettres de Frédéric à Voltaire (des 29 janvier et 16 mars 1771); la *Correspondance de Grimm* (*éd. Garnier*), t. IX, pp. 24, 216; les *Mémoires secrets*, t. V, pp. 261, 269, 275, et t. XXIV, p. 125, *etc..*, *etc...*

B

Dictionnaire philosophique et *Raison par alphabet* (voy. les n[os] 1400 et suivants).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C

L'*Opinion par alphabet* est une collection manuscrite, en forme de dictionnaire, que les éditeurs de Kehl ont retrouvée dans les papiers de Voltaire. Elle était précédée d'un *Avertissement*, qui a été reproduit dans l'édition de Kehl, après l'*Introduction aux Questions sur l'Encyclopédie* (t. XXXVII, p. 8. *Cf.* l'éd. *Garnier*, t. XVII, p. 6). Il est permis de supposer avec Beuchot que la plupart des articles qui n'existent dans aucune édition donnée du vivant de l'auteur, soit du *Dictionnaire philosophique* ou *Raison par alphabet*, soit des *Questions sur l'Encyclopédie*, appartenaient à l'*Opinion par alphabet*[1].

Voici quels sont les articles que les éditeurs de Kehl ont publiés pour la première fois dans le *Dictionnaire philosophique* :

Abbaye (section I).
Abraham (section III).
Adam (section III).
Ange (section II).
Athée (sections I et II).
Banque.
Bien. (*Du bien et du mal, physique et moral*).
Conciles (section I).
Conquête.
Décrétales.
Dieu (section I).
Eclipse.
Euphémie.
Fanatisme (section I).
Foi (section II).
Franc arbitre.
Généalogie (section I).
Hérésie (section III).
Inquisition (sections I et II)[2].

1. A l'exception des articles de la lettre T, « évidemment destinés, dit Beuchot, pour le *Dictionnaire de l'Académie*. »

2. Seize alinéas de la section II étaient, en 1770, dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, au mot *Aranda*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Juifs (sections II et III).
Kalendes.
Livres (section III).
Locke (section II).
Messe.
Moïse (section III).
Noël.
Oracles (section II).
Philosophe (section I).
Pierre le Grand et J.-J. Rousseau (section II).
Prophéties (section I).
Quête.
Reliques.
Sibylle.
Somnambules (section IV).
Suicide ou Homicide de soi-même[1].
Les trente premiers articles de la lettre T[2].
Terre.
Théologie.
Université.
Vision de Constantin.
Xavier.
Yvetot.
Zèle.

Les éditeurs de Kehl ont fait, en outre, des additions aux articles : *Ame*, — *Ana*, — *Anecdotes*, — *Bekker*, — *Bulle*, — *Enfer*, — *Guerre*, — *Idole, idolâtre*, — *Lois (Esprit des)*, — *Pourquoi (Les)*. — *Prétentions.*

Nous ne saurions dire si ces additions posthumes étaient comprises dans l'*Opinion par alphabet*[3].

1. Les trois derniers alinéas avaient été imprimés, dès 1739, dans le morceau intitulé : *Du Suicide ou de l'Homicide de soi-même.*

2. Ces articles, ainsi que l'article *Terre*, étaient destinés au *Dictionnaire de l'Académie;* ils ne faisaient point partie de l'*Opinion par alphabet.*

3. Beuchot n'a pas donné la date de publication des articles *Carême* (sect. II) et *Criminaliste.* On pourrait en conclure, d'après un passage de son *Avertissement* (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVII, p. x) que ces deux articles appartenaient à l'*Opinion par alphabet.* Ce qui forme aujourd'hui la

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D

Voltaire a inséré dans l'*Encyclopédie* les articles suivants :

Elégance, — Eloquence, — Esprit (t. V).

Facile, — Faction, — Fantaisie, — Faste, — Fausseté, — Faveur, — Favori, — Fécond, — Félicité, — Fermeté, — Feu, — Fierté, — Figure, Figuré, — Finesse, — Fleurs (t. VI).

Foible (*Faible*), *— Force, — Fornication, — Franchise, — François* (*Français*), *— Froid* (t. VII).

Galant, — Garant, — Gazette, — Généreux, Générosité[1], *— Genre de style, — Gens de lettres, — Gloire, glorieux, — Goût, — Grâce, gracieux, — Grand, grandeur, — Grave, gravité* (t. VII).

Habile, habileté, — Hautain, Hauteur, — Hémistiche, — Heureux, heureuse, heureusement, — Histoire. — Idole, idolâtre, idolâtrie (t. VIII).

Messie[2] (t. X)[3].

Sur les articles de Voltaire insérés dans l'*Encyclopédie*, voyez la *Correspondance* avec d'Alembert (septembre) 1753 ; — 9 et 28 décembre 1755 ; 29 novembre 1756 ; 4 février 1757, *etc.*, Tous les articles envoyés à d'Alembert par Voltaire n'ont pas été publiés dans l'*Encyclopédie* (voyez la *Correspondance* avec d'Alembert, 28 décembre 1756, 16 janvier 1757, février 1757 (lettre 3324 de l'éd. *Garnier*), *etc...*, *etc...*

---

section II de l'article *Carême* avait paru dans la *Raison par alphabet* (éd. de 1769, p. 96) ; et l'article *Criminaliste* se trouve, dès 1774, dans l'édition in-4°. Cf. le t. XXVII de l'éd. *encadrée*, p. 204.

1. « Cependant, dit Beuchot, l'article *Généreux* ne porte pas dans l'*Encyclopédie*, la signature de Voltaire. » Voyez sa note. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XIX, p. 224-225.

2. Selon Voltaire, cet article, qui avait déjà paru en 1764, dans le *Dictionnaire philosophique*, est de Polier de Bottens (voy. la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XX, p. 63).

3. Tous ces articles, à l'exception de : *Généreux, générosité ; Histoire ; Idole, idolâtre, idolâtrie ; Messie*, ont été imprimés, en 1765, dans le t. II des *Nouveaux Mélanges* (pp. 265-380). — Cf. les tomes XVI de l'édition in-4° (pp. 440-523) et XXXVII de l'édition *encadrée* (pp. 129-221). *Articles de littérature très intéressants*. Une partie de ces articles avait été réimprimée, dès 1761, dans la 3e *Suite des Mélanges de littérature*, pp. 1 à 97.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

E

L'Académie française ayant décidé qu'elle ferait imprimer une quatrième édition de son *Dictionnaire*, Voltaire se chargea de la lettre T (voy. Voltaire à Duclos, 22 octobre et 19 novembre 1760).

Le travail de Voltaire ne parut pas dans la quatrième édition du *Dictionnaire de l'Académie française, Paris, veuve de Bernard Brunet*, 1762, 2 vol. in-4°; mais il fut joint, par les éditeurs de Kehl, au *Dictionnaire philosophique* (à la lettre T).

Voici la liste des articles destinés par Voltaire au *Dictionnaire* de l'Académie :

T (*Remarques sur cette lettre*), — *Tabac*, — *Tabarin*, — *Tabis*, — *Table*, — *Tabler*, — *Tabor* ou *Thabor*, — *Tactique*, — *Tage*, — *Talisman*, — *Talmud*, — *Tamarin*, — *Tamaris*, — *Tambour*, — *Tant*, — *Tapisserie*, *Tapissier*, — *Taquin*, *taquine*, — *Tarif*, — *Tartare*, *Tartareux*, — *Tartre*, — *Tartufe*, *Tartuferie*, — *Taupe*, — *Taureau*, — *Tauricider*, — *Taurobole*, — *Taurophage*, — *Taxe*, — *Technique*, — *Tenir*, — *Terre*.

F

Enfin les éditeurs de Kehl ont inséré dans le *Dictionnaire philosophique*, outre les *Lettres philosophiques* (voy. *Mélanges*, année 1734), les morceaux suivants, qui avaient paru, du vivant de Voltaire, et qu'ils n'avaient pu classer dans aucune des divisions de leur édition :

1. *De l'Alcoran et de Mahomet* (voy. l'article *Alcoran*, section II).

2. *Des Allégories* (voy. l'art. *Allégories*).

3. XXVI[e] *Lettre* (*philosophique*) *sur l'âme* (voy. l'art. *Ame*, section VIII).

4. *Sur l'Ame; — De la tolérance, et que les philosophes ne peuvent jamais nuire* (voy. l'art. *Ame*, section IX).

5. *De l'antiquité du dogme de l'immortalité de l'âme* (voy. l'art. *Ame*, section X).

6. *Lettre... sur l'Anti-Lucrèce de M. le cardinal de Polignac* (voy. l'art. *Anti-Lucrèce*).

7. *Des Arrêts de mort* (voy. l'art. *Arrêts de mort*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8. *De l'Astrologie* (voy. l'art. *Astrologie*).

9. *Des Avocats* (voy. l'art. *Avocats*).

10. *Lettre sur le moine Roger Bacon* (voy. l'art. *Bacon (Roger)*.

11. *De la chimère du Souverain bien* (voy. l'art. *Bien, Souverain bien)*.

12. *Du suicide ou de l'homicide de soi-même* (voy. l'art. *De Caton, du Suicide)*.

13. *Des Cérémonies* (voy. l'art. *Cérémonies)*.

14. *Des Titres* (voy. l'art. *Cérémonies)*.

15. *Siècle de Constantin*; — *De Constantin* (voyez l'art. *Constantin)*.

16. *Sur les contradictions de ce monde* (voy. l'art. *Contradictions)*.

17. *De Cromwell* (voy. l'art. *Cromwell)*.

18. *Lettre sur Le Dante* (voy. l'art. *Dante (Le)*.

19. *De Dioclétien* (voy. l'art. *Dioclétien)*.

20. *Lettre sur l'esprit* (voy. l'art. *Esprit)*.

21. *Discours sur la fable* (voy. l'art. *Fable)*.

22. *Du Fanatisme* (voy. l'art. *Fanatisme*, section V).

23. *Des Fêtes* (voy. l'art. *Fêtes)*.

24. *De la Frivolité* (voy. l'art. *Frivolité)*.

25. *Des Génies* (voy. l'art. *Génies)*.

26. *De la Gloire ou Entretien avec un Chinois* (voy. l'art. *Gloire*, section III).

27. *De l'Histoire* (voy. l'art. *Histoire*, sect. II).

28. *Des mauvaises actions consacrées ou excusées* (voy. l'art. *Histoire*, sect. VI).

29. *Historiographe* (voy. l'art. *Historiographe)*.

30. *De l'Ame, par Soranus*, section V (voy. l'art. *Homme)*.

31. *Les Ignorances* (voy. l'art. *Ignorance*, sect. II).

32. *De l'imagination* (voy. l'art. *Imagination*, sect. I).

33. *Des Juifs* (voy. l'art. *Juifs*, sect. I).

34. *Portrait de l'empereur Julien* (voy. l'art. *Julien*, sect. I).

35. *De Julien* (voy. l'art. *Julien*, sect. II).

36. *Lettre à M. le marquis de Beccaria, etc., au sujet de M. de Morangiès* (voy. l'art. *Justice)*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

37. *Des Langues* (voy. l'art. *Langues*, sect. III).

38. *De la liberté d'imprimer* (voyez l'art. *Liberté d'imprimer*).

39. *De la Magie* (voy. l'art. *Magie*).

40. *Des Médecins* (voy. l'art. *Médecins*).

41. *Sur Descartes et Newton* (voy. l'art. *Newton et Descartes*).

42. *D'Ovide* (voy. l'art. *Ovide*).

43. *Du Philosophe* (voy. l'art. *Philosophe*, sect. V).

44. *Précis de la philosophie ancienne* (voy. l'art. *Philosophie*, sect. IV).

45. *De Pierre le Grand et de J.-J. Rousseau* (voy. l'art. *Pierre le Grand, etc...*).

46. *Du Timée de Platon et de quelques autres choses* (voy. l'art. *Platon*, sect. I).

47. *Questions sur Platon et sur quelques autres bagatelles* (voy. l'art. *Platon*, sect. II).

48. *Des Poètes* (voy. l'art. *Poètes*).

49. *Lettre sur les Spectacles* (voy. l'art. *Police des Spectacles*).

50. *Du Polythéisme* (voy. l'art. *Polythéisme*).

51. *Remarques pour servir de supplément à l'Essai sur les mœurs, etc...* (XIXe Remarque. — Voy. l'article *Population*, sect. III).

52. *De la population de l'Amérique* (voy. l'art. *Population*, sect. IV).

53. *Des Possédés* (voy. l'art. *Possédés*).

54. *Des Sectes* (voy. l'art. *Secte*, sect. II).

55. *De Socrate* (voy. l'art. *Socrate*).

56. *Sottise des deux parts* (voy. l'art. *Sottise des deux parts*).

57. *Fragment d'une lettre* (*à M. Lefèvre*) *sur la corruption du style* (voy. l'art. *Style*, sect. II).

58. *Du Déisme* (voy. l'art. *Théisme*).

59. *Des Théologiens* (voy. l'art. *Théologiens*, sect. I).

60. *Remarques pour servir de Supplément à l'Essai sur les mœurs, etc...* (IVe Remarque. — Voy. l'art. *Usages*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

61. *Du gouvernement et de la divinité d'Auguste* (voy. l'art. *Velletri* ou *Vellitri*).

62. *Les Vœux* (voy. l'art. *Vœux*).

Les éditeurs de Kehl ont publié dans le t. XLIII de leur édition (p. 498) une *Déclaration des amateurs, questionneurs et douteurs, qui se sont amusés à faire aux savants les questions ci-dessus en neuf volumes*[1]. Mais ils n'ont pas reproduit la *Rétractation nécessaire d'un des auteurs des Questions sur l'Encyclopédie*, qui avait paru, en 1775, dans le t. XXX de l'édition *encadrée*, pp. 521-522.

Ces deux morceaux sont au t. XX de l'éd. *Garnier*, pp. 620 et 621.

Les éditeurs modernes ont ajouté peu de morceaux inédits au *Dictionnaire philosophique*. Signalons cependant l'article *Prépuce* et la fin de l'article *Prières*, dans l'édition de MM. *Lefèvre et Déterville;* les articles *Littérature* et *Tolérance*, dans l'édition de *Mme Vve Perronneau;* enfin l'article *Généreux* (qui avait déjà paru dans l'*Encyclopédie*), et un *Errata et Supplément à l'article Langleviel* (art. *Quisquis*), dans l'édition Beuchot, en 70 volumes.

1411. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE, PAR M. DE VOLTAIRE. Nouvelle édition plus complète que toutes les précédentes. *Amsterdam, Marc-Michel Rey*, 1789. 8 vol. in-12 (Bibl. Nle, Z).

Réimpression du texte des éditeurs de Kehl.

On trouve, à la fin du t. VIII, l'*Imitation du Cantique des Cantiques* (p. 399) et le *Précis de l'Ecclésiaste* (p. 404).

Quérard cite une édition de 1795 en 8 vol. in-8 (*Bibliogr. Volt.*, p. 9).

1412. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE, DANS LEQUEL SONT RÉUNIS LES QUESTIONS SUR L'ENCYCLOPÉDIE, L'OPINION EN ALPHABET, LES ARTICLES INSÉRÉS DANS L'ENCYCLOPÉDIE, ETC..., par Voltaire. *Paris, P. et F. Didot*, 1813. 14 vol. in-18 et sur gr. pap. vélin, format in-12.

Edition stéréotype d'après le procédé de Firmin Didot.

1. Sur cette *Déclaration*, voy. la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XX, p. 620).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1413. LE MÊME OUVRAGE, *Paris, Ménard et Desenne*, 1827. 14 vol. in-18 et in-12.

Les faux titres portent : *Bibliothèque française.*

Sur cette édition, voyez la note de Beuchot, *Journal de la Librairie*, année 1828, pp. 612-613. — L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale porte le millésime : *1827*.

1414. LE MÊME OUVRAGE. *Paris (de l'impr. de Doyen), Cour des Fontaines*, 1828. 9 vol. in-16.

Sur cette édition, voyez la note de Beuchot, *Journal de la Librairie*, année 1828, p. 596.

1415. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Hiard*, 1833. 14 vol. in-18.

Livraisons 199 *bis* à 212 *bis* de la *Bibliothèque des amis des lettres.*

1416. LES HOMÉLIES DE VOLTAIRE, par Victor Poupin. *Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique*, 1874 et 1877. 2 vol. in-32 (Bibl. N[le], D 2, 13802 et 14068).

C'est un abrégé du *Dictionnaire philosophique.*

Cf. la brochure intitulée : *Voltaire, la Philosophie et le Fanatisme. Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique (Bibliothèque des Libres-Penseurs), s. d.* (1876), in-16, et les *Œuvres choisies de Voltaire. Edition du centenaire, Paris*, 1878 (voy. *Principaux extraits de Voltaire* et *Œuvres choisies*, année 1878, dans notre tome II[e]).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

V

ROMANS

§ I

LE MONDE COMME IL VA

1417. LE MONDE COMME IL VA. VISION DE BABOUC, ÉCRITE PAR LUI-MÊME.

On croit que Voltaire écrivit *le Monde comme il va* dans les derniers mois de l'année 1747, à Sceaux, chez la duchesse du Maine (voy. Desnoiresterres, *Voltaire à la cour*, pp. 138 et 147).

Le Monde comme il va parut en 1748, dans le t. VIII de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire*, donnée à Dresde par G.-C. Walther (pp. 83-108).

Réimpr. en 1749 sous le titre de : *Babouc ou le monde comme il va*, dans le *Recueil de Pièces en vers et en prose par l'auteur de la tragédie de Sémiramis. Amsterdam (Paris, Lambert)*, 1750 [1], in-12 (pp. 91-127). Sur les changements introduits dans cette réimpression, voyez les notes de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, p. 1, 5, 8, 9, 10, 12, 13). En 1750, *Babouc ou le Monde comme il va, par M. de Voltaire*, fut réimprimé dans le *Nouveau Magasin français* ou *Bibliothèque instructive et amusante*, par Mme L. P. de Beaumont; février, mars et avril 1750 (C. V. Beuchot, 974).

1. Ce volume parut à la fin de 1749.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Babouc est au t. VIII de l'édition des *Œuvres* de 1751, au t. IV de l'édition de 1752, et au t. V de l'édition de 1756 (*Suite des Mélanges de litterature, d'histoire et de philosophie*). Beuchot a recueilli quelques variantes, empruntées au texte de 1756 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, pp. 7, 11, 16).

Dans une édition des *Romans de Voltaire* intitulée : *Recueil des romans de M. de Voltaire contenant Babouc, etc... S. l.* 1764, *Babouc* est réimprimé avec un titre séparé. Ce titre porte : *Le Monde comme il va. Vision de Babouc écrite par lui-même. S. l.* 1759 (*sic*). (Bibl. N^le^ Y 2.)

§ II

LE CROCHETEUR BORGNE

1418. LE CROCHETEUR BORGNE.

Imprimé en 1774, dans le *Journal des dames dédié à madame la Dauphine*, par Mme la baronne de Princen[1]. *Paris, Lacombe*, 1774, in-12, pp. 11-24 (voy. C. V. Beuchot, 1683).

Réimpr. dans le t. XLV de l'édition de Kehl, pp. 415-424.

Sur le *Crocheteur borgne*, voy. l'*Avertissement* de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, pp. VIII et IX).

§ III

COSI-SANCTA

1419. COSI SANCTA. UN PETIT MAL POUR UN GRAND BIEN. NOUVELLE AFRICAINE.

Cette nouvelle a été imprimée pour la première fois dans l'édition de Kehl, t. XLV, p. 425-434.

1. D'après les *Mémoires secrets*, ce journal était rédigé par Durosoi. Mme de Princen n'en était que le prête-nom (t. VII, p. 143).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Beuchot a reproduit dans sa *Préface du nouvel éditeur* l'*Avertissement* mis par les éditeurs de Kehl, en tête de *Cosi-Sancta* (*Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre*, t. XXXIII, p. IV).

Le Crocheteur borgne et *Cosi-Sancta* doivent être, comme *Babouc*, de la fin de 1747.

§ IV

ZADIG

1420. MEMNON, HISTOIRE ORIENTALE. *A Londres* (*Paris*), *pour la Compagnie*, 1747. In-8 de 2 ff. (pour le faux titre et le titre), et 172 pp. Titre rouge et noir. (C. V. Ben. — *Cf.* Catal. La Vallière (*Nyon*), t. III, p. 131, n° 8620).

C'est sous le titre de *Memnon* que parut d'abord *Zadig*. Selon Longchamp (*Mémoires sur Voltaire*, t. II, p. 140), *Memnon* et *Zadig* furent composés à Sceaux, chez la duchesse du Maine en 1746 (lisez : à la fin de 1747).

Voltaire passa en effet à la cour de Sceaux les mois de novembre et de décembre 1747. Il se peut qu'il y ait fait *Babouc*, le *Crocheteur borgne, etc...*, qui ne furent imprimés qu'en 1748, 1774, *etc...* Quant à *Zadig*, nous ne croyons pas que Voltaire l'ait écrit pendant son séjour chez la duchesse du Maine, en 1747 : en effet, c'est en 1747 que fut publié *Memnon* (et *Memnon* est le même ouvrage que *Zadig*).

Si Voltaire a écrit *Memnon* à Sceaux, ce ne peut être qu'en novembre ou décembre 1747. Or, il n'est pas vraisemblable que Voltaire, qui avait des raisons particulières pour se tenir caché à Sceaux et qui ne communiquait avec Mme du Châtelet et avec d'Argental que « *d'une manière détournée et par exprès* » (voy. Desnoiresterres, *Voltaire à la cour*, p. 139), ait pu, en moins de deux mois, composer *Memnon*, l'envoyer à Paris et l'y faire imprimer.

Memnon fut réimprimé en 1748, *Londres, pour la Compagnie*, 1748, in-8; voy. Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes*,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

éd. Daffis, t. III, col. 122; — et *Francfort, Knoch*, in-12; voy. *Catal. La Vallière* (*Nyon*), t. III, p. 131, n° 8621[1].

1421. ZADIG OU LA DESTINÉE. HISTOIRE ORIENTALE. *S. l.* (*Nancy, Leseure?*), 1748. In-12 de 6 ff. non chiff. et 195 pp. (Bibl. N[le], Y 2 et C. V. Beuchot, 885).

Collation des ff. préliminaires. 1 f. de titre. 4 ff. paginés III-IX pour l'*Epître dédicatoire à la sultane Sheraa*, et l'*Approbation* (au verso de la p. IX); 1 f. non chiff. pour la *Table des matières* et l'*Errata*.

La sultane Sheraa désigne M[me] de Pompadour (voy. Clément, *Les cinq années littéraires*, 25 octobre 1748).

Sur l'*Approbation*, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, p. 31).

Il n'y a aucune créance à accorder aux détails donnés par Longchamp dans ses *Mémoires* (t. II, pp. 154-159) sur l'impression de *Zadig*. Non seulement les dates sont, comme presque toujours, erronées (Longchamp prétend que Voltaire, de retour à Paris, au commencement de 1748, résolut de faire imprimer *Zadig* : or, *Zadig* avait été publié, dès 1747, sous le titre de *Memnon*); mais l'histoire des deux libraires dupés, à laquelle ni Beuchot, ni M. Desnoiresterres n'ont ajouté foi[2], est en contradiction formelle avec les faits. Voltaire n'a pas pu avoir le dessein de consacrer à la duchesse du Maine « et à sa société » les prémices d'un roman dont le public avait déjà eu connaissance; et, d'un autre côté, ni l'édition de *Memnon* avec le millésime 1747, ni les éditions de *Zadig* avec le millésime 1748, ne présentent la disposition matérielle dont il est question dans les *Mémoires* de Lonchamp. Cependant il résulte d'une lettre de l'imprimeur Bonin à M. Berryer, publiée par M. Ravaisson (*Archives de la Bastille, Paris*, 1881, t. XII, pp. 293-294), qu'un secrétaire de Voltaire avait communiqué à l'imprimeur Bonin, vers le mois d'avril 1748, une quinzaine de feuilles de *Zadig* « qui n'était pas alors entièrement im-

1. Ersch (*la France littéraire*, III, p. 403) indique une réimpression de 1748, avec le nom de *Leipzig*, et Barbier une réimpression de 1773 (*Bar-le-Duc, V. Damblard et fils*, in-8°).

2. Durival, *Description de la Lorraine et du Barrois*, I, 196. *Cf.* Desnoiresterres, *Voltaire à la cour*, p. 148.

3. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, pp. IX et X; *Voltaire à la cour*, pp. 145-147.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« primé. » Cette même lettre nous donne la date précise de la publication de *Zadig* (10 septembre 1748).

Zadig a de plus que *Memnon* les chapitres XI (*le Souper*), XII (*le Rendez-vous*), et XIV (*le Pêcheur*) [1].

Signalons d'autres différences entre *Memnon* et *Zadig*, à la fin des chapitres IV, V, VIII, et au commencement des chapitres XI de *Memnon* et XV de *Zadig*.

Aucune de ces variantes n'a été recueillie par Beuchot.

1422. ZADIG OU LA DESTINÉE. HISTOIRE ORIENTALE. *S. l.*, 1748. In-12 de VIII pp., 1 f. non chiff. pour l'*Approbation* et la *Table des matières*, et 178 pp. (C. V. Beuchot, 886).

Les fautes signalées dans l'*errata* de l'édition en 195 pp. sont corrigées dans l'édition en 178 pp.

Zadig fut réimprimé, en 1748, dans le t. VIII de l'édition de *Dresde*.

Dans l'édition *encadrée* (t. XXXI) *Zadig* a XIX chapitres : le chapitre intitulé : *Les disputes et les audiences* (p. 21) a paru pour la première fois dans cette édition.

Les éditeurs de Kehl ont ajouté à *Zadig* la fin du chapitre VI (voy. leur édition, t. XLIII, p. 26 et *sq.*) et les chapitres XIV et XV (*Id., ibid.*, pp. 56 et 60). — Ils ont changé la fin du chap. XIII et publié, à la fin du chapitre XXI, une note qui a été reproduite par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier,* t. XXI, p. 93).

« Le fond de *Zadig*, dit M. Desnoiresterres, est emprunté à « l'anglais Thomas Parnell, qui l'a emprunté aux homélies « d'Albert de Padoue, mort en 1713, lequel en a trouvé le « germe dans nos fabliaux » (*Voltaire a la cour*, p. 146, note 1. *Cf.* les *Nouvelles littéraires* de l'abbé Raynal, dans le t. I de la *Correspondance littéraire de Grimm, éd. Garnier*, p. 231 ; — l'*Année littéraire*, 1767, t. I, p. 30 et suiv., et 145; — Ed. Fournier, *Introduction au théâtre complet de Voltaire*, p. XII; Académie des Inscriptions et Belles-Lettres : *Comptes rendus des séances* de l'année 1880 (Séance du 12 novembre 1880), etc..., etc...

1. Ce sont aujourd'hui les chapitres XII, XIII et XVII.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1423. LE MÊME OUVRAGE. 1772[1]. In-8 (*Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués*, joint à un exemplaire des *Lois de Minos*. C. V. Beuchot, 535).

1424. LE MÊME OUVRAGE. Imprimé à *Ruien* en *Livonie*, 1789. In-16 (Brunet, *Manuel du libraire*, V, 1360).

Le titre porte : *Zadig ou la destinée, histoire orientale, petit roman refondu à la portée des enfants.*

Kayser (*Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), *Romane* (p. 145), cite de *Zadig* une édition de 1792, in-8 (*Berlin, Reimer*).

1425. LE MÊME OUVRAGE. *Londres*. Imprimé chez *G. Sidney*, pour *G. Polidori*, 1799. In-12 d'après Lowndes (*The Bibliographer's Manual*, t. V, p. 2794) ; in-32 d'après Cohen (*Guide de l'amateur, etc...*, *Paris*, 1880, 526).

1 portrait de Voltaire, 13 figg. dessinées et gravées à l'acquatinta par Le Cœur, une vignette à la fin de l'épître et un cul-de-lampe à la fin de l'approbation. Ces petites figures sont charmantes, et faites à la manière noire, ainsi que le portrait (note de M. Cohen).

1426. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Hachette*, 1853. In-18.

Bibliothèque des Chemins de fer, III[e] série.

Voy. aussi plus loin *Zadig*, suivi du conte intitulé : *le Blanc et le Noir* et du *Taureau blanc* (*Paris, Marpon*, 1865, in-32. Collection de la *Bibliothèque nationale*, t. IV des *Romans de Voltaire*) et *Zadig*, suivi de *Micromégas* (*Petite bibliothèque artistique. Paris, Jouaust*, 1878. In-16).

1. Nous avons trouvé, dans le Catalogue du British] Museum, l'indication d'une réimpression de *Zadig* avec le millésime 1749, in-12 (B. Mus. 126·2 a) ; une édition de *Zadig* de 1756 est intitulée : *La destinée ou le théâtre de la vie humaine, ouvrage historique de M. de Voltaire, Londres, Jean Brindley, libraire et reillieur* (*sic*), pet. in-8[e] de VIII et 195 pp. (collection du comte Guy de Berlaymont).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ V

MEMNON

1427. MEMNON.

Ce conte qu'il ne faut pas confondre avec *Memnon, histoire orientale,* qui est la première version de *Zadig*, fut imprimé pour la première fois en 1749, dans le *Recueil de pièces en vers et en prose par l'auteur de la tragédie de Sémiramis. Amsterdam* (*Paris, Lambert*), 1750 (1749), p. 52 à 63. — Une note, après l'intitulé, est ainsi conçue :

« Ce petit ouvrage ayant quelque rapport aux *Discours en* « *vers* ci-dessus (les six premiers *Discours en vers sur l'homme*), « on a cru devoir l'imprimer à leur suite. » — Sur *Memnon*, voy. les lettres de Stanislas à Voltaire des 31 janvier et 5 février 1749 et Clément, *Les cinq années littéraires*, Lettre du 13 janvier 1750.

Réimpr. en 1750, dans le t. IX de l'édition de *Dresde*, pp. 175-182. *Cf.* le t. VIII de l'édition de 1751. *S. l.* (*Paris, Lambert*), le t. IV de l'édition de 1756. *S. l.* (*Genève, Cramer*) [1], *etc...*

« Voltaire, dans la quatrième partie des *Questions sur l'En-* « *cyclopédie*, en 1771, avait un article : *Confiance en soi-* « *même*, qui n'était autre chose que le conte de *Memnon* pré- « cédé de quatre vers, et de quelques lignes de prose, que les « éditeurs de Kehl ont intitulés : *Avertissement de l'auteur* » (note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, p. 95. *Cf.* l'éd. de Kehl, t. XLIV, p. 126).

Memnon a été mis en vers et imprimé dans le *Mercure* d'octobre 1759 (t. II, pp. 58-65), sous le titre suivant : *Damon ou le sage insensé, conte moral tiré de M. de Voltaire.*

---

1. *Memnon* y est intitulé : *Memnon ou la Sagesse humaine*, pp. 67-74. Grimm donne à *Memnon*, en 1761, le titre suivant : *Histoire des projets et des revers du sage Memnon* (*Correspondance*, 1er mai 1761). Nous ne connaissons pas d'édition de *Memnon* avec ce titre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ VI

BABABEC ET LES FAKIRS

1428. LETTRE D'UN TURC.

Tel est le titre de ce conte dans le t. IX de l'édition de Dresde (p. 185).

Ce tome est de 1750; la *Lettre d'un Turc* y paraissait pour la première fois. — Cette pièce, dit Beuchot, est citée par Diderot au mot *Bramine*, dans le t. II de l'*Encyclopédie*, publié en 1751, imprimé en 1750 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, p. x).

Dans les éditions de 1756 (*Mélanges de littérature, d'histoire, etc.*, p. 75); in-4° (t. XIV, p. 35); *encadrée* (t. XXXIII, p. 65), la *Lettre d'un Turc* est parmi les *Mélanges*. Elle est intitulée : *Lettre d'un Turc sur les Fakirs et sur son ami Bababec*.

Ce sont les éditeurs de Kehl qui ont placé cette *Lettre* parmi les *Romans* et qui l'ont intitulée : *Bababec et les Fakirs* (voy. éd. de Kehl, t. XLV, p. 440).

§ VII

MICROMÉGAS

1429. LE MICROMÉGAS DE M. DE VOLTAIRE. *Londres. S. d.* (1752), In-12 de 1 f. et 92 pp. Titre gravé (Bibl. N[le], Y 2, Réserve et C. V. Beuchot, 571)[1].

1. L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale a deux cartons (pp. 69-70 et 83-84).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous croyons avec Beuchot que c'est là l'édition *princeps* de *Micromégas*. — En effet, Clément, dans ses *Cinq années littéraires* (lettre du 15 mars 1752) et les auteurs des *Mémoires pour servir à l'histoire des sciences et des beaux-arts* (*Journal de Trévoux*, avril 1752, pp. 751-761), parlent, dès les mois de mars et d'avril, de l'édition de *Micromégas* en 92 pp.; tandis que ce n'est qu'en mai et juin 1752, qu'il est question, dans la correspondance de Voltaire[1], de l'édition de *Micromégas* avec l'*Histoire des Croisades* et le *Plan de l'histoire de l'esprit* humain, dont nous avons déjà fait mention ailleurs (voyez p. 328).

Dans sa lettre au *Rédacteur de la Bibliothèque impartiale* du 5 juin 1752, Voltaire dit, en parlant de *Micromégas* : « Passe que cette ancienne plaisanterie amuse qui voudra s'en « amuser... » — Cette phrase semble donner raison à Longchamp, qui cite *Micromégas* parmi les romans composés par Voltaire à Sceaux, en 1747 (*Mémoires sur Voltaire*, t. II, p. 140).

Micromégas fut réimprimé dans le volume intitulé : *Le Micromégas de M. de Voltaire, avec une histoire des croisades et un nouveau plan de l'histoire de l'esprit humain par le même. Londres*, 1752, pet. in-8 de 1 f. de titre et 257 pp.; ou *Berlin*, 1753, petit in-8 de 1 f. de titre et 254 pp.

Il existe aussi de *Micromégas* une édition séparée avec le millésime 1750 : *Berlin, aux dépens de l'auteur*. In-8 de 48 pp. (C. V. Beuchot, n° 16). — Il faut lire : *1752*.

La première édition des *Œuvres* qui contienne *Micromégas* est l'édition de 1756. *S. l.* (*Genève, Cramer*) : voy. dans le t. III (*Mélanges de philosophie avec des figures*) : *Micromégas, histoire philosophique*.

Micromégas est au t. XVII de l'édition in-4°, au t. XXXI de l'édition *encadrée*, et au t. XLIV de l'édition de Kehl.

L'*Avertissement* des éditeurs de Kehl a été reproduit par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, p. xi).

« L'idée première de *Micromégas*, dit M. Desnoiresterres, « appartient à l'auteur du *Voyage dans la Lune*, Cyrano de « Bergerac. Mais avant Voltaire, Fontenelle, dans ses *Mondes*, « et Swift, dans ses *Voyages de Gulliver*, s'étaient inspirés de « l'œuvre de ce fou original. Voy. *Bulletin du Bibliophile*,

1. Voltaire à Formey, 12 mai 1752. — Lettre de Voltaire au rédacteur de la *Bibliothèque impartiale*, 5 juin 1752 (*Bibliothèque impartiale, Leyde*, t. V, p. 447).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

novembre 1835, addition au 21e Bulletin, p. 39 : *Bibliographie des fous*, par Charles Nodier (*Voltaire à la cour*, p. 146, note 1).

On croit généralement que *Micromégas* est le même ouvrage que le *Voyage du baron de Gangan*, dont il est question dans la Correspondance avec Frédéric, en 1739 (voy. l'édit. *Preuss*, t. XXI, pp. 296 et 299 : (juin) et 7 juillet 1739). — Le *Voyage du baron de Gangan* n'a pas été imprimé, et par conséquent il est impossible d'établir un rapprochement quelconque entre les deux romans. Voltaire appelait *Gangan* « une fadaise philosophique » et nous savons par Frédéric qu'il s'agissait d'un « voyageur céleste » à qui sa satire et sa malice donnait « beaucoup de ressemblance avec les habitants de notre globe. »

1430. MICROMÉGAS, HISTOIRE PHILOSOPHIQUE PAR VOLTAIRE. *Paris*, *Sanson*, 1826. In 32 de 47 pp. (Bibl. Nle Y2, et C. V. Beuchot, 574).

La couverture imprimée porte : *Micromégas, conte par Voltaire.*

Micromégas a été réimprimé à la suite de *Candide* (*Paris, Havard*, 1848, in-4°) et à la suite de *Zadig* (*Paris, Jouaust*, 1878, in-16).

§ VIII

LES DEUX CONSOLÉS
HISTOIRE DES VOYAGES DE SCARMENTADO
SONGE DE PLATON

1431. LES DEUX CONSOLÉS.

Cette nouvelle a paru en 1756 dans le t. IV de l'édition publiée par les *Cramer* (*Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie*, pp. 42-44).

Réimpr. dans le t. XVII de l'éd. in-4°, p. 86, dans le t. XXXI

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de l'édition *encadrée*, p. 99, et dans le t. XLIV de l'édition de Kehl, p. 135.

1432. HISTOIRE DES VOYAGES DE SCARMENTADO ÉCRITE PAR LUI-MÊME.

Imprimée en 1756 dans le t. V de l'édition publiée par les Cramer (*Suite des Mélanges de littérature, etc...*, chapitre LXVIII).

Réimpr. dans le t. XVII de l'édit. in-4°, p. 88, dans le t. XXXI de l'édit. *encadrée*, p. 101, et dans le t. XLIV de l'édition de Kehl, p. 139.

Longchamp cite *Scarmentado* parmi les contes écrits par Voltaire à Sceaux, en 1746 (lisez 1747; — *Mémoires sur Voltaire*, t. II, p. 140); et c'est à l'année 1747 que les éditeurs de Kehl ont rangé ce roman (t. LXX, p. 418). — Selon Colini, *Scarmentado* est de 1753 (*Mon séjour auprès de Voltaire*, p. 61). *Cf.* la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, p. XI.

1433. SONGE DE PLATON.

Imprimé en 1756, dans le t. III de l'édition des *Cramer* (*Mélanges de philosophie avec des figures*, p. I-IV).

Réimpr. dans le t. XIII de l'éd. in-4°, p. 189; — dans le t. XXXIII de l'édition *encadrée*, p. 1 (*Mélanges de littérature, etc...*), et dans le t. XLV de l'édition de Kehl, p. 435.

La note des éditeurs de Kehl sur le *Songe de Platon* a été reproduite par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, p. 133).

« Le *Songe de Platon*, dit Beuchot, a été réimprimé dans le « *Secret de l'église trahi ou le Catéchumène, ouvrage peu* « *connu d'un des plus grands philosophes de nos jours, an III* « (*de la République*), in-18 de 108 pp. Les pages 100 à 108 « contiennent le *Songe de Platon* du même auteur. Les deux « ouvrages cependant ne sont pas de la même main. Le *Secret* « *de l'Eglise* n'est autre que le *Catéchumène* (de Bordes). » Voy. dans notre t. II les *Ouvrages attribués à Voltaire*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ IX

CANDIDE. — HISTOIRE D'UN BON BRAMIN

1434. CANDIDE OU L'OPTIMISME. Traduit de l'allemand de M. le docteur Ralph. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1759. In-12 de 299 pp. Signatures A-N 4. Première édition. (Bibl. N^le^, Y 2, 751 C).

Candide parut en 1759, probablement au mois de février. C'est donc à tort qu'Ersch, dans sa *France littéraire* (III, 404), cite une édition de *Candide*, in-8, avec le millésime 1758. Il est fait allusion à l'*Optimisme* dans une lettre de Charles-Théodore, électeur Palatin, à Voltaire, du 23 février 1759, et Grimm parle de *Candide* dès le 1er mars (*Correspondance littéraire, etc..., éd. Garnier*, t. IV, pp. 85-88).

Le *Journal encyclopédique* du 15 mars 1759, ayant fait paraître un article daté du 20 février 1759 sur *Candide ou l'optimisme, traduit de l'allemand de M. le docteur Ralph*[1], in-12, *sans nom de ville ni d'imprimeur*, Voltaire écrivit aux auteurs de ce journal sa *Lettre* du 1er avril 1759 (voy. *Mélanges*, année 1759). Dans cette lettre, signée *Demad*, Voltaire déclare que *Candide* est de M. *Demad* « actuellement capitaine dans le « régiment de Brunswick ». Cette *Lettre* fut imprimée pour la première fois dans le *Journal encyclopédique* du 15 juillet 1762 (voy. la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXIV, p. 91).

La *Lettre* de M. Demad a été réimprimée en 1869, à la suite d'une édition de *Candide*, publiée par M. Jouaust (voyez plus loin).

« Une autre lettre de Voltaire, sous le nom de Mead, rela« tive à *Candide*, fut insérée, dit Quérard, dans le *Journal en-*

1. « Ce roman, dont nous ne croyons nullement que l'original allemand « existe, est attribué à M. de V***. » (Note des auteurs du *Journal encyclopédique*, 15 mars 1759, p. 103.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *cyclopédique* du 15 juillet 1759. » (*Les Supercheries littéraires dévoilées, éd. Daffis*, I, 896). Mais le *Journal encyclopédique* du 15 juillet 1759 ne contient aucune lettre relative à *Candide*.

Dès le 2 mars 1759, *Candide* fut dénoncé au conseil de Genève, qui ordonna la destruction du livre (Desnoiresterres, *Voltaire et J.-J. Rousseau*, pp. 300 et 301) ; plus tard, une traduction italienne de *Candide* fut condamnée par décret de la cour de Rome, du 14 mai 1762 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825, p. 51).

Il existe de *Candide* huit éditions différentes, publiées en 1759 sans nom de ville ni d'imprimeur, toutes tirées dans le même format, et ayant toutes un titre identique. De ces huit éditions, quelle est la première édition donnée par Voltaire ?

On a soulevé la question, on a même essayé de la résoudre[1] ; mais nous ne croyons pas qu'on ait encore abouti à un résultat satisfaisant.

L'édition *princeps* de *Candide*, a-t-on dit, est un in-12 de 237 pp. avec 3 pp. non chiff. pour la *Table des chapitres* ; signatures A-K ; à la page 194, le mot *appercevant* est écrit avec deux P (voy. l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, 1870, col. 251).

L'exemplaire qui a servi à décrire cette édition se trouve à la Bibliothèque Nationale ; il y est coté Y² 751 A (Réserve) ; il a appartenu au bibliophile Jamet. Sur la dernière page de la table, on lit, écrit de la main de Jamet : *27 mars 1759*.

« A l'imitation de Montaigne, » dit l'auteur de l'article inséré dans l'*Intermédiaire* sur les premières éditions de *Candide*, « Jamet était dans l'usage de mettre à la fin de ses livres un « *achevé de lire* daté. »

Mais de ce que Jamet a achevé de lire *Candide* le 27 mars 1759, s'ensuit-il que son exemplaire appartienne à l'édition *princeps* du chef-d'œuvre de Voltaire ?

L'édition dont fait partie l'exemplaire de Jamet a été imprimée à *Paris*, chez Lambert. Il suffit, pour s'en assurer, de comparer les fleurons des pp. 3, 53, 215, avec les fleurons des pp. 11, 44, 92 de *Socrate, ouvrage dramatique, etc...*, imprimé, la même année, à *Paris*, sous la rubrique d'*Amsterdam* (voy. le n° 220).

1. Voy. l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, année 1870, col. 140, 215, 251, 285, 318.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Or ce n'est pas à Paris, c'est à Genève, chez les Cramer, que Voltaire a fait imprimer *Candide* Ce sont les Cramer qui ont publié, à partir de 1756, tous les ouvrages importants de Voltaire; c'est à eux que l'on doit les éditions des *Œuvres* de 1756, 1757, 1764, 1768, 1775, les dix-neuf volumes des *Nouveaux Mélanges*, les premières éditions de *l'Ingénu*, de *l'Homme aux quarante écus*, de *la Princesse de Babylone, etc.;* ce sont les Cramer qui ont certainement donné l'édition *princeps* de *Candide*, et cette édition, c'est l'édition en 299 pages, cotée à la Bibliothèque Nationale Y² 751 C. Les initiales, culs-de lampes et autres ornements typographiques sont ceux des éditions des Cramer.

Le fleuron qui est sur le titre de *Candide* est reproduit sur le titre de *la Pucelle*, éd. de 1762 (*La Pucelle d'Orléans, poème divisé en* XX *chants, avec des notes. S. l.* (*Genève, Cramer*), in-8 de 2 ff., VIII et 358 pp.)[1]; les fleurons des pages 64 115 et 146, de *Candide* se retrouvent également dans l'édition de *la Pucelle* de 1762 (pp. 324, 18, 40, *etc.*...).

Voici d'ailleurs quelques indications à l'aide desquelles il sera facile de distinguer l'édition de *Candide* donnée par les Cramer, des autres éditions en 299 pp. qui portent le même millésime :

Le fleuron du titre est répété pp. 193 et 266 ; le fleuron de la page 86 (une corbeille de fleurs inclinée) est répété p. 115; le fleuron de la page 64 (tambour, drapeaux, cuirasse et autres attributs militaires) est répété pp. 122, 179 et 244.

1435. CANDIDE OU L'OPTIMISME. Traduit de l'allemand de M. le docteur Ralph. *S. l.* (*Londres?*), 1759. In-12 de 299 pp. Signatures A-N 3 (C. V. Ben).

Cette édition est imprimée page par page, ligne pour ligne, sur l'édition des Cramer (excepté pp. 3 et 295 à 299). Les caractères et le papier sont plus forts.

Le fleuron du titre (deux E entrelacés surmontés d'une couronne) est répété, pp. 34 et 279; le fleuron de la page 86 (un buste entouré d'une guirlande de fleurs) est répété p. 228; le fleuron de la page 134 (un vase de fleurs sur une console) est répété page 193.

Cette édition, sous le rapport typographique, est plus soignée et plus belle que l'édition *princeps* de *Candide*.

1. Voy. le nº 488.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1436. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, (*Paris ?*) 1759. In-12 de 299 pp. Signatures A-N 3 (Bibl. N^le^, Y 2, 751 B et C. V. Beuchot, 130).

Edition imprimée page par page, ligne pour ligne, sur l'édition *princeps*.

Les feuilles F et G sont d'une justification plus grande et d'un caractère plus fort.

Fleurons : p. 134, une corbeille de fruits; p. 228, deux cornes d'abondance entrelacées; le fleuron de la p. 115 est répété pp. 179 et 193; celui de la p. 213, signé N. C, est répété p. 279. — La page 277 est paginée *177*.

1437. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Paris, Lambert*), 1759. In-12 de 237 pp. et 3 pp. non chiff. Signatures A-K (Bibl. N^le^, Y 2, 751 A; 1 exemplaire (ayant appartenu à Jamet) dans la réserve).

P. 194 : *Apercevant* est écrit avec deux *pp*.

1438. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Paris*), 1759. In-12 de 237 pp. et 3 pp. non chiff. Signatures A-V 2 (Bibl. N^le^, Y 2, 751 D).

Edition imprimée page par page, ligne pour ligne (jusqu'à la page 230) sur l'édition de Lambert.

P. 21, ligne 12, on lit : Lendem*in*.

La page 45 est paginée 25.

La page 123 est paginée 223.

1439. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Paris*), 1759. In-12 de 237 et 3 pp. non chiff. Signatures A-V 2 (Bibl. N^le^, Y 2, 751 E).

Réimpression de l'édition précédente, donnée par le même libraire et sortie de la même imprimerie.

Fleurons semblables sur le titre et pp. 3, 9, 53, 146, 157, 215, 225.

Fleurons différents, pp. 15, 45.

P. 21, le mot *lendemain* a été corrigé.

Il n'y a plus de faute dans la pagination, p. 45; mais la p. 123 est paginée toujours 223.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1440. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Paris*), 1759. In-12 de 237 pp. et 3 pp. non chiff. Signatures A-V 2 (C. V. Beuchot, 131).

Réimpression des deux éditions précédentes, donnée par le même libraire et sortie de la même imprimerie.

P. 84, ligne 15 : « *Qui a une très belle moustache* » devrait être ligne 13.

La page 123 est paginée 223.

Les fleurons des pages 9, 15, 21, 53, *etc.*, sont différents des fleurons correspondants des éditions décrites sous les nos 1438 et 1439; mais le fleuron de la page 45 est le même que dans l'édition décrite sous le no 1438.

1441. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1759. In-12 de 215 pp., la dernière paginée par erreur 315. Signatures A-I (Bibl. Nle, Y 2, 751 G).

Sur le titre on lit : *Candide, etc... Par M. de V.* (ces derniers mots entre deux lignes horizontales doubles).

La page 195 estpaginée 105.

Les caractères changent à partir de la page 193 [1].

1442. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1760. In-12 de 166 pp. et 4 pp. non chiff. Signatures A-R (C. V. Ben).

Le titre porte : *Candide ou l'optimisme, etc... Nouvelle édition, augmentée du Remercîment de Candide et de la Confession de M. de V***.*

Le *Remercîment de Candide à M. de Voltaire* (*Halle* et *Amsterdam, Schneider*, 1760, in-12) et *Ma confession, par M. de V**** (*Genève*, 1760, in-12), ont leur titre et leur pagination séparés; cependant on reconnaît aux signatures *P* 5 et *Q* (pp. 3 et 11 du *Remercîment*) et *R* (p. 3 de *Ma confession*), que ces deux brochures appartiennent à l'édition de *Candide* de 1760.

1. Un exemplaire d'une neuvième édition de *Candide*, avec le millésime 1759 (*Londres*, in-8o de 166 pp.), nous a été communiqué par M. Raffet, de la Bibliothèque nationale. Cet exemplaire provient de la bibliothèque de M. Rochebilière.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1443. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1761. In-12 de 259 pp. et 5 pp. non chiff. Signatures A-Y 2[1].

Avec la seconde partie de *Candide. S. l.*, 1761, in-12 de 130 pp. — Il parut en 1761 une brochure intitulée : *Candide ou l'optimisme, traduit de l'allemand de M. le docteur Ralph. Seconde partie.* In-12 de 133 pp. et 1 p. non chiff. pour les *Fautes d'impression que le lecteur est prié de corriger* (Bibl. N[le] Y[2], 751, H)[2]. La seconde partie de *Candide* est attribuée à Thorel de Campigneulles, ancien garde du corps, et trésorier de France de la généralité de Lyon (voy. Grimm, *Correspondance littéraire, etc., éd. Garnier*, t. IV, p. 400; Quérard, *La France littéraire*, t. IX, p. 453, *etc.*).

Cependant M. de Campigneulles a désavoué cet ouvrage (voy. sa lettre du 28 mai 1761 dans le *Mercure de France* de juillet 1761, t. I, pp. 99-101).

La seconde partie de *Candide* a été souvent réimprimée à la suite de la première (voy. les n[os] suivants).

En 1761, Voltaire revit *Candide*, qui fut réimprimé dans la *Seconde suite des Mélanges, etc... S. l* (*Genève, Cramer*), sous le titre suivant : *Candide ou l'optimisme, traduit de l'allemand de M. le docteur Ralph. Avec les additions qu'on a trouvées dans les poches du docteur, lorsqu'il mourut a Minden, l'an de grâce 1759* (pp. 195-327).

Le chapitre XXII de *Candide* a subi, dans cette réimpression, d'assez nombreux remaniements.

Les passages sur Adrienne Le Couvreur, sur Fréron[3], sur Gauchat, sur Trublet, *etc...* ont été ajoutés en 1761.

Une partie du chapitre XXII, revu et augmenté, a été réimprimé dans la brochure intitulée : *Petit recueil de pièces sin-*

1. L'exemplaire qui nous a servi à décrire cette édition fait partie de la collection de M. L. Moland.

2. Une autre édition de cette *Seconde partie. S. l.* (*Londres?*), 1761, in-12, a 132 pp.

3. M. l'abbé Maynard dit que Fréron donna une grande preuve de modération, en parlant avec réserve de *Candide* ; « réserve d'autant plus méritoire, ajoute M. l'abbé Maynard, que Fréron est traité dans *Candide* d'une façon ignoble » (*Voltaire, sa vie et ses œuvres*, t. II, p. 338). — Or l'article de Fréron est de 1759 (*Année littéraire*, t. II, p. 203), et l'attaque de Voltaire est de 1761.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

gulières. Paris, chez l'imprimeur de la Gazette ecclésiastique, 1761, in-12, pp. 23-24 (voy. C. V. Beuchot, 1653).

1444. LE MÊME OUVRAGE. *Aux Délices*, 1763. Petit in-8 de 183 pp. (Bibl. N^le^, Y 2, 751 J).

Edition revue, corrigée et augmentée par l'auteur (Avec les additions de 1761, et la seconde partie).

La seconde partie de *Candide* (*S. l.*, 1761, petit in-8) a 2 ff. prélim., 98 pp. et 2 pp. de table non chiff.

1445. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1763. In-12 de 215 pp. (Bibl. N^le^, Y 2, 751 K).

Le titre porte :

*Nouvelle édition augmentée du Remercîment de Candide et de la Confession de M. de V***.*

C'est une réimpression de l'édition de 1759 en 215 pp. (voy. le n° 1441); elle ne contient pas les additions de 1761.

Le Remercîment de Candide et *Ma Confession* sont réimprimés à la suite de *Candide*, avec une pagination séparée (1 à 32; signatures K-L^2^).

La seconde partie de *Candide* (*S. l.*, 1763, in-12 de 132 pp.) est jointe à cette édition.

1446. LE MÊME OUVRAGE. *S, l.*, 1769. In-12 de 294 pp. et 1 p. non chiff. (Bibl. N^le^, Y 2, 751 L)

Sans les additions de 1761.

La seconde partie commence à la page 189; on lit sur le frontispice : *Candide, etc... Seconde partie. S. l.*, 1769.

1447. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1771. In-8 de 157 pp. et 3 pp. non chiff. (Bibl. N^le^, Y 2, 751 M).

Sans les additions de 1761.

La seconde partie a 92 pp. et 3 pp. de table non chiff. Le frontispice porte : *Candide, etc...* Tome II. *S. l.*, 1771.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1448. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1771. In-12 de 239 pp. et 1 p. non chiff. (C. V. Ben).

Sans les additions de 1761.

La seconde partie commence à la page 153.

1449. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1772. In-8 (*Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués*, joint à un exemplaire des *Lois de Minos* (C. V. Beuchot, 535).

1450. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1775. In-8 de 200 pp. (C. V. Beuchot, 132).

Le titre porte : *Candide, etc. Nouvelle édition, où les deux parties sont réunies en une seule, et corrigée par l'auteur.*

1451. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1775. In-12 de 215 pp. (Bibl. N^le^, Y 2, 751 N).

Sans les additions de 1761.

La seconde partie a 156 pp.; *le Remercîment de Candide* est aux pages 131-154.

1452. LE MÊME OUVRAGE. *Berlin, Chrétien-Frédéric Himbourg*, 1778. Petit in-8 de 188 pp. et 3 pp. de *Table* non chiff. (Première partie); — de 108 pp. et 2 ff. non chiff. (Seconde partie; — Bibl. N^le^, Y 2, 751 O et C. V. Beuchot, 133).

Le titre porte : *Edition revue, corrigée et ornée de figures en tailles-douces* (*sic*), dessinées et gravées par M. Daniel Chodowiecky.

1453. LE MÊME OUVRAGE. *Lille*, 1793. In-8 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 48. *Cf.* Ersch, *la France littéraire*, III, 404).

1454. LE MÊME OUVRAGE. *Zwickau*, 1818. 2 vol. in-16. Figg. (Kayser. *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 107).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1455. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Caillot et Delarue,* 1822. 2 vol. in-18 (Bibl. N^le, Y 2, 751 Q).

Réimpr. en 1829 (*Paris, Caillot,* 2 vol. in-18; 2 figg. Bibl. N^le, Y^2, 751 Q).

1456. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Sanson,* 1826. In-32.

1457. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Gustave Sandré,* 1845. In-18 (Bibl. N^le, Y 2, 751 R).

Bibliothèque diamant.

1458. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Havard,* 1848. In-4°.

Romans illustrés.

Candide est suivi de *Micromégas.*

1459. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Dubuisson et Cie; Marpon,* 1864. In-32.

Bibliothèque Nationale.

Tome I des *Romans de Voltaire.* — Seconde édition, 1866; — Troisième édition, 1867.

1460. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Académie des bibliophiles (Jouaust),* 1869. In-8. Portr.

Collection des romans classiques.

Le titre porte : *Edition originale* (c'est-à-dire sans les additions de 1761), *suivie d'une Lettre de M. Demad et de notes et variantes* (par M. Chéron).

Tiré à 342 exemplaires.

Titre rouge et noir.

1461. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Degorce-Cadot,* 1874 In-18.

Collection des romans in-18 illustrés.

Le titre porte : *Candide (l'Optimiste).* A la suite de *Candide,*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

on a réimprimé : *Le Crocheteur borgne. — Cosi-Sancta. — Aventure de la mémoire. — Bababec et les Fakirs.*

Publ. en livraisons à 10 centimes.

1462. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Degorce-Cadot*, 1874. In-4° à 2 col.

Bibliothèque des bons romans illustrés.

1463. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delarue*, 1877. In-12.

Chefs-d'œuvre de la littérature française et étrangère.

1464. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Jouaust*. 1878. In-16.

Petite bibliothèque artistique.

Eaux-fortes de Laguillermie (voy. plus loin).

1465. HISTOIRE D'UN BON BRAMIN.

Ce conte a paru en 1761, dans la *Seconde Suite des Mélanges de littérature, etc. S. l. (Genève, Cramer)*, p. 333 (C. V. Beuchot, 21). Mais il était composé dès 1759 : il en est question dans la lettre de Voltaire à madame du Deffand du 13 octobre 1759. « Lisez la parabole du *Bramin* que j'ai eu « l'honneur de vous envoyer, et je vous exhorte à jouir, autant « que vous le pourrez, de la vie, qui est peu de chose, sans « craindre la mort, qui n'est rien. »

Réimpr. dans les tomes XVII de l'édition in-4°, p. 115 ; — XXXI de l'édition *encadrée*, p. 132 ; — XLIV de l'édition de Kehl, p. 181.

§ X

LE BLANC ET LE NOIR — JEANNOT ET COLIN

1466. LE BLANC ET LE NOIR.

Imprimé en 1764 dans les *Contes de Guillaume Vadé. S. l. (Genève, Cramer)*, p. 62.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1467. JEANNOT ET COLIN.

Imprimé en 1764 dans les *Contes de Guillaume Vadé*, p. 86.

Le Blanc et le Noir et *Jeannot et Colin* sont aux tomes XVII de l'édition in-4° (pp. 118 et 131); — XXXI de l'édition *encadrée* (pp. 135 et 150); — XLIV de l'édition de Kehl (pp. 187 et 207).

Voy. plus loin *le Taureau blanc*.

§ XI

AVENTURE INDIENNE
LES AVEUGLES JUGES DES COULEURS

1468. AVENTURE INDIENNE.

Ce conte a paru en 1766 dans : *le Philosophe ignorant* (voy. *Mélanges*, année 1766). Il y est intitulé : *Aventure indienne, traduite par l'ignorant* (voy. page 137 de l'édition en 168 pp.; C. V. Beuchot, 649).

Dans les *Nouveaux Mélanges, etc.* (t. IV, p. 333); dans l'édition in-4° (t. XV, p. 143), et dans l'édition *encadrée* (t. XXXIV, p. 357), l'*Aventure indienne, traduite par l'ignorant* est réimprimée à la suite du *Philosophe ignorant*.

Les éditeurs de Kehl ont retranché de l'intitulé de 1766, 1767, 1771, 1775, les mots : *traduite par l'ignorant* et ont classé l'*Aventure indienne* parmi les *Romans* (t. XLV, p. 451).

Beuchot a cru que *l'Aventure indienne* et les *Aveugles juges des couleurs* (voy. le n° suivant) avaient paru pour la première fois dans l'édition de Kehl; M. Avenel a rectifié cette erreur (t. VI de son édition, p. 306).

1469. LES AVEUGLES JUGES DES COULEURS.

Comme *l'Aventure indienne*, ce conte a été publié en 1766, dans le *Philosophe ignorant*, mais sous le titre de : *Petite*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

digression[1] (voy. p. 134 de l'édition en 168 pp.; C. V. Beuchot, 649).

Réimpr. dans les *Nouveaux Mélanges*, t. IV, p. 331; dans l'édition in-4° (t. XV, p. 141); dans l'édition *encadrée* (t. XXXIV, p. 356), à la suite du *Philosophe ignorant*, et toujours avec le même intitulé.

Les éditeurs de Kehl ont donné à ce morceau le titre de : *Les aveugles juges des couleurs*, et l'ont classé parmi *les Romans* (t. XLV, p. 449)[2].

§ XII

L'INGÉNU

1470. L'INGÉNU, HISTOIRE VÉRITABLE TIRÉE DES MANUSCRITS DU PÈRE QUESNEL. *Utrecht* (*Genève*), 1767. In-8 de VII pp., 1 p. non chiff. pour *l'errata* et 240 pp. Edition encadrée (Bibl. N[le], Y[2], 552, E. Réserve).

L'Ingénu est de la seconde moitié de l'année 1767. Dès le 21 juillet, d'Alembert écrivait à Voltaire : « On parle d'un « roman intitulé : *L'Ingénu*, que j'ai grande envie de lire. » Et Voltaire lui répondait, le 3 auguste : « Il faut que je vous « dise ingénûment, mon cher philosophe, qu'il n'y a point « *d'Ingénu ;* que c'est un être de raison; je l'ai fait chercher « à Genève et en Hollande ; ce sera peut-être quelque ouvrage « comme le compère Mathieu[3]... Je n'ai point fait *l'Ingénu*, « je ne l'aurai jamais fait; j'ai l'innocence de la colombe et je « veux avoir la prudence du serpent. » — Les premiers exemplaires de *l'Ingénu* arrivaient à Paris à la fin de ce même mois d'août (voy. Grimm, *Correspondance littéraire, etc...*, 1[er] sep-

1. Dans la table on lit : *Petite digression sur les Quinze-Vingt.*

2. Dans l'édition de Kehl, les *Aveugles juges des couleurs* précèdent l'*Aventure indienne ;* M. Moland a placé l'*Aventure indienne* avant les *Aveugles juges des couleurs* (t. XXI de son édition, pp, 243 et 245).

3. Par l'abbé du Laurens. Dans une lettre à Lacombe, du 7 auguste 1767, Voltaire dit que l'*Ingénu* est de du Laurens, auteur du *Compère Mathieu*. *Cf.* Voltaire à Damilaville, 22 auguste et 12 septembre 1767.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tembre 1767, éd. *Garnier*, t. VII, p. 409. — Cf. *Mémoires secrets*, p. 280).

L'édition en 240 pp. donnée par les *Cramer*, fut bientôt suivie d'une réimpression en 208 pp., publiée également sous la rubrique *d'Utrecht*[1]. L'absence complète de tout fleuron (sauf un ornement typographique sur le titre), de toute lettre initiale, etc..., caractérise cette réimpression qui est d'une belle exécution typographique; p. 123, le chapitre *Treizième* est intitulé, par erreur, *Chapitre neuvième*.

Les fautes signalées dans *l'errata* de l'édition en 240 pp. sont corrigées dans la réimpression en 208 pp. (voy. pp. 33, 44, 45). Il existe à la Bibliothèque Nationale Z (2284, 3M, 26), une autre réimpression de 1767 avec le nom *d'Utrecht*, in-8 de IV, 155 pp. et 1 p. non chiff., conforme, quant au titre et quant au texte, à l'édition en 240 pp.

Beuchot a parlé de cette réimpression dans une note manuscrite (voy. le n° 394 de sa *collection*).

Enfin une quatrième édition de *l'Ingénu, histoire véritable tirée des manuscrits du Père Quesnel*, a paru en 1767, sous la rubrique de *Londres* (in-8 de IV et 89 pp.; C. V. Beuchot, 391 *bis*).

Cette réimpression est conforme à l'édition en 208 pp. Selon Kayser (*Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 167), elle a été donnée par *Walther*, à *Dresde*.

1471. Le Huron ou l'Ingénu. Seconde édition, *Lausanne* (*Paris*), 1767. In-8 de 2 ff. non chiff. et 118 pp. (Première partie); de 2 ff, non chiff. et 120 pp. (Seconde partie; Bibl. N[le], Y[2], 552 Ea 1-2 et C. V. Beuchot, 394).

Les faux titres portent : *l'Ingénu, Première partie ; — l'Ingénu, Seconde partie*.

P. 106 (Première partie), ligne pénultième, on lit : *le vieillard;* il y a : *le bon vieillard* dans les éditions intitulées : *l'Ingénu, histoire véritable, etc...*

P. 16 (Seconde partie), lignes 17 et 18, les mots : *il se peut que chez moi la nature soit très imparfaite...* sont répétés p. 17, lignes 1 et 2.

1. In-8 de 1 f. pour le faux titre, V et 208 pp. (C. V. Ben).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 42 (Seconde partie), le nom de *Saint-Pouange* n'a que les initiales.

Il est question de cette édition de *Paris* :

1° Dans la *Correspondance* de Grimm : « On a permis à « Paris une réimpression du roman de *l'Ingénu* et cette per- « mission nous a valu l'agrément de payer un écu une bro- « chure qui valait vingt sols. L'esprit de prohibition est bon « à quelque chose, puisqu'il met un libraire à portée de ran- « çonner le public et de s'enrichir promptement. Il est vrai « que la publicité de *l'Ingénu* n'a pas été de longue durée : les « prêtres et leurs suppôts ont crié, et l'on vient d'en défendre « le débit très sévèrement. Le libraire en avait vendu plus de « quatre mille en très peu de jours; ainsi, il peut prendre pa- « tience. On m'a assuré que l'édition de Paris est entièrement « conforme à l'édition de Genève, excepté que dans la seconde « partie le nom de Saint-Pouange est en lettres initiales seule- « ment et qu'on a ôté du frontispice les mots : *Manuscrit* « *trouvé dans les papiers du R. P. Quesnel* (éd. *Garnier*, t. VII, « p. 417-418).

2° Dans les *Mémoires secrets* (13 septembre 1767).

3° Dans les lettres de Voltaire à Damilaville (12 et 21 septembre) et à d'Argental (28 septembre 1767).

1472. LE HURON OU L'INGÉNU. *Lausanne* (*Paris*), 1767. In-8 de 2 ff. non chiff. et 102 pp. (Première partie); de 2 ff. non chiff. et 96 pp. (Seconde partie; C. V. Beuchot, 392 et 393).

Titre encadré.

Les faux titres portent : *L'Ingénu. Première partie*; *l'Ingénu. Seconde partie.*

Réimpression de l'édition précédente.

1473. LE HURON OU L'INGÉNU. Nouvelle édition. *Genève*, 1767. In-8 de 2 ff. non chiff. et 59 pp. (Première partie); de 2 ff. non chiff. et 59 pp. (Seconde partie; C. V. Ben).

Les faux titres portent : *L'Ingénu. Première partie, etc...*

1474. L'INGÉNU, HISTOIRE VÉRITABLE TIRÉE DES MANUS-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CRITS DU PÈRE QUESNEL. *Londres*, 1767. In-8 de 2 ff. non chiff. et 56 pp. (Première partie); de 56 pp. (Seconde partie; C. V. Beuchot, 190 et 391).

Le faux titre porte : *L'Ingénu, histoire véritable, etc...*

Il n'y a ni titre, ni faux titre entre les deux Parties.

P. 56 (Seconde partie), le titre de départ porte : *l'Ingénu ; Chapitre onzième.*

Le texte est celui des éditions de *Lausanne* (*Paris*).

1475. LE HURON OU L'INGÉNU PAR MONSIEUR DE V*** A *Lausane* (*sic*), 1768[1]. 2 parties in-12 de 1 f. de titre et 99 pp. (Première partie); de 1 f. de titre et 87 pp. (Seconde partie; Bibl. N[le]., Y[2] 552, Eb, 1-2).

Kayser (*Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 108), cite deux autres éditions de *l'Ingénu*, avec le millésime 1768 : l'une publiée à *Breslau*, chez Korn, in-8; l'autre à *Copenhague*, chez *Proft*, in-8.

En 1768, *l'Ingénu, histoire véritable, etc...* fut réimprimé dans le t. VI des *Nouveaux Mélanges etc...*, pp. 5 à 99.

Le texte de cette réimpression est conforme à celui des premières éditions de *l'Ingénu*. L'ouvrage n'est pas divisé en deux parties (*Cf.* l'éd. in-4°, t. XVII, pp. 246-311).

Une réimpression de 1772 est mentionnée dans le *Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués* (à la suite des *Lois de Minos;* C. V. Beuchot, 535)).

L'Ingénu est au tome XXXI de l'édition *encadrée*, pp. 266-342 et au tome XLIV de l'édition de Kehl, pp. 345-434. Kayser signale une réimpression de 1785, *Anspach*, in-8 (*Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 108).

1476. L'INGÉNU, ETC..., *Paris, Jouaust*, 1878. — In-16.

Petite bibliothèque artistique.

Eaux-fortes de Laguillermie.

1. Le *Catalogue des livres de M. Paulin Paris* (*Paris, Techener*. 1881, n° 3264), contient l'indication d'une édition in-12 avec le nom de *Lausanne* et le millésime 1767.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1477. L'INGÉNU, CÉLÈBRE ROMAN ANTI-CLÉRICAL (*sic*) PAR VOLTAIRE. *En vente partout, s. d.* (1882). In-4° de 24 pp.

Illustrations par Frid'rick. Numéro exceptionnel de *l'Anti-Clérical*.

L'Ingénu est suivi de *Micromégas*.

§ XIII

L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS

LA PRINCESSE DE BABYLONE

1478. L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS. *S. l.* (*Genève*), 1768. In-8 de 2 ff. non chiff. (pour le faux titre et le titre) et 120 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 375).

L'Homme aux quarante écus est du commencement de l'année 1768.

On lit dans les *Mémoires secrets* à la date du 21 février :

« *L'Homme aux quarante écus* est une nouvelle brochure de « M. de Voltaire, où il prétend démontrer d'abord l'absurdité « des faiseurs de projets qui voudraient n'établir qu'un impôt « unique. Cette critique tombe sur la *Richesse de l'Etat*[1] et « sur le livre de M. de la Rivière[2]. »

L'Homme aux quarante écus a été condamné par décret de

1. Par Roussel de la Tour. *S. l.*, 1763, in-4° et in-8°. L'auteur, dit Barbier, publia la même année : « *Développement du plan intitulé : Richesse de l'Etat*, in-4° et in-8°, et c'est contre les idées qu'il y émet que Voltaire a fait paraître l'*Homme aux quarante écus* »... (*Dict. des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, IV, 365).

2. *L'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques. Paris, Desaint*, 1767, in-4° ou 2 vol. in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

la Cour de Rome du 29 novembre 1771 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index*. *Paris*, 1825, p. 240). — Un arrêt de la Chambre des vacations du 24 septembre 1768 avait condamné Jean-Baptiste Josserand, garçon épicier; Jean Lécuyer, brocanteur, et Marie Lécuyer, sa femme, au carcan, pendant cinq jours consécutifs; à la marque et aux galères pendant neuf et cinq ans (et la femme de Lécuyer à la réclusion pendant cinq ans dans la maison de force de l'Hôpital général), pour avoir vendu *l'Homme aux quarante écus* et autres livres « contraires aux bonnes mœurs et à la religion. » (*Mémoires secrets*, 2 octobre 1768 : *Gazette d'Utrecht*, supplément du vendredi 14 octobre 1768).

En conséquence de cet arrêt, la mise au feu de ces ouvrages fut ordonnée par le Parlement, en 1768. Cependant le *Mercure de France* avait publié, avec approbation et privilège, des fragments de *l'Homme aux quarante écus* (Juillet 1768, t. II, p. 55. — Août 1768, p. 51).

Il existe de l'édition en 120 pp. une réimpression également en 120 pp., mais dans laquelle les fautes signalées dans *l'errata* de la première édition sont corrigées (Bibl. N[le], Y[2], 552, E. Réserve). Néanmoins on a laissé subsister *l'errata*, p 120. Le fleuron de la page 1 diffère du fleuron correspondant de l'édition avec les fautes non corrigées; mais les autres fleurons et ornements typographiques sont les mêmes dans les deux éditions (pp. 4, 35, 63, etc...).

1479. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Genève*), 1768. In-8 de 2 ff. non chiff. et 119 pp. (C. V. Ben).

C'est l'édition dont il vient d'être question (avec les fautes corrigées) mais sans *errata*. Il n'y a eu réimpression que pour la page 119.

1480. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1768. In-8 de 2 ff. non chiff. et 119 pp. (C. V. Beuchot, 374).

Contrefaçon de l'édition précédente.

P. 11, ligne 20 : on lit *encore*, tandis qu'il y a *encor* dans l'édition de Genève.

La page 19 de la contrefaçon finit par ces mots : « Ecclésiastique ; cet autre une tragédie bour- » (geoise); tandis que la même page, dans l'édition de Genève, se termine par ces mots : « ... entreprend l'opéra, celui-ci fait la gazette... »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 65, ligne pénultième, la contrefaçon porte : *cinq cens (sic)*, et l'édition de Genève : cinq cent cin- (quante).

Etc... etc..., etc...

1481. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1768. In-8 de 2 ff. non chiff. et 124 pp. (C. V. Ben).

Le texte de cette réimpression est conforme à celui de la première édition de Genève.

L'*errata* est p. 124.

1482. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1768. In-8 de 124 pp. (C. V. Beuchot, 376 et 377).

Titre encadré. Le texte est celui de la première édition de Genève.

1483. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1768. In-8 de 1 f. de titre et 106 pp. (C. V. Ben).

L'*errata* est au verso de la *Table* (p. 2).

Le texte est celui de la première édition de Genève.

1484. LE MÊME OUVRAGE. *Paris*, 1768. *Avec la permission de la docte chambre syndicale et de Messeigneurs les gras Fermiers (sic) généraux*. In-8 de 2 ff. non chiff. et 92 pp. (C. V. Beuchot, 379).

Texte conforme à la seconde édition de Genève.

1485. LE MÊME OUVRAGE. *Genève (Amsterdam)*, 1768. In-8 de 80 pp. (Bibl. N[le], Y[2] et C. V. Beuchot, 378).

Texte conforme à la seconde édition de Genève.

1486. LE MÊME OUVRAGE. *Genève*. In-8 de 2 ff. non chiff., 58 pp. et 1 p. non chiff. pour la *Table des pièces* (C. V. Ben).

Contrefaçon de l'édition précédente.

A ces dix éditions de *l'Homme aux quarante écus*, publiées

EFERUS - Recherches & Classification numériques

en 1768, il faut ajouter celle qui fait partie du tome VI des *Nouveaux Mélanges* (1768), pp. 100-192.

L'Homme aux quarante écus est aux tomes XVII de l'édition in-4°, pp. 312-378[1]; XXXI de l'édition *encadrée*, pp. 343-419, et XLV de l'édition de Kehl, pp. 1 à 93.

Beuchot a reproduit *l'Avertissement* des éditeurs de Kehl, ainsi que les notes dans lesquelles ils combattent quelques-unes des opinions de Voltaire (*Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. XXI, pp. 305, 307, 310, 311, *etc...*, *etc...*).

1487. LE MÊME OUVRAGE. *Reims*, *Brigot*, et *Paris*, *les marchands de nouveautés*, an III de la République. In-12 de 120 pp. (C. V. Beuchot, 380).

1488. LE MÊME OUVRAGE, suivi du *Voyage à Londres*. *Paris*, *Dufart*, an V (1797). Pet. in-12 de X, 143 pp. et 1 p. non chiff. pour la *Table* (C. V. Beuchot, 381).

Le Voyage à Londres (pp. 130-143), est extrait en grande partie de la *Lettre à M****, 1727 (Voy. *Mélanges*, année 1727).

1489. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, les marchands de nouveautés*, 1826. In-32 de 96 pp. (C. V. Beuchot, 382).

La couverture imprimée porte :

Le Petit Voltaire constitutionnel.

Première livraison.

1490. LE MÊME OUVRAGE, suivi de *Cosi-Sancta*. *Paris*, *Maurier*, 1835. In-18 (Bibl. N[le], Y[2]).

Bibliothèque nationale à cinq sous le volume.

1. Ce tome est de 1771. La même année Voltaire inséra, dans la 6e partie des *Questions sur l'Encyclopédie*, au mot *Génération*, l'*Entretien d'un jeune marié fort naïf et d'un philosophe*. C'était, avec quelques variantes, le chapitre intitulé : *Mariage de l'homme aux quarante écus* (voy. *Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. XXI, p. 334-335).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1491. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Librairie de la Bibliothèque Nationale*, 1864. In-32.

Bibliothèque nationale.

T. II des *Romans de Voltaire* (voy. plus loin).

1492. LA PRINCESSE DE BABILONE. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1768. In-8 de 2 ff. non chiff. (pour le faux titre et le titre) et 182 pp. Première édition (Bibl. N[le], Y[2], 552 E et C. V. Beuchot, 695 et 696).

La Princesse de Babylone fut imprimée au mois de mars 1768 (voy. *Mémoires secrets*, 27 mars)[1]. L'édition des *Cramer* est divisée en 11 §, sans intitulés ni sommaires.

1493. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (Paris) et *s. d.* (1768). In-12 de 177 pp. (C. V. Beuchot, 699).

Cette réimpression n'a qu'un faux titre, sur lequel on lit : *La Princesse de Babilone.*

1494. LE MÊME OUVRAGE. *Genève* (*Paris*), 1768. In-8 de 2 ff. prélim., et 156 pp. (C. V. Beuchot, 884).

Cette réimpression est intitulée :

Voyages et aventures d'une princesse babylonienne pour servir de suite à ceux de Scarmentado. Par un vieux philosophe qui ne radote pas toujours.

Elle est divisée en XXII chapitres, avec *sommaires*.

M. Moland a reproduit ces sommaires dans le tome XXI de son édition (pp. 369, 373, etc...). Nous ne pensons pas que cette innovation soit très heureuse. En effet, l'édition publiée sous la rubrique de *Genève* n'a pas été donnée par les *Cramer*[2]. Elle ne s'est donc pas faite, comme le suppose M. Moland,

---

1. *Cf.* Voltaire à Mme du Deffand, 30 mars, et à d'Argental, 1er avril 1768.

2. M. Moland dit, dans son *Avertissement* (t. XXI, p. v) : « *Cette édition que Beuchot croyait sortie des presses de Cramer...* » Beuchot parle en effet, dans une note d'une édition qu'il *croyait sortie des presses de Cramer* voy. *Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre et Didot*, t. XXXIV, p. 159); mais il s'agit de l'édition avec le nom de *Londres* (voy. le no 1495).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

avec la participation de Voltaire. C'est une édition *parisienne* (*Cf.* Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. *Daffis*, IV, 1088); on la trouvait, à ce que nous apprend le *Mercure* de novembre 1768, p. 93, chez *Le Jay*, libraire, *quai de Gèvres*, à *Paris*.

Non seulement l'édition avec le nom de *Genève* n'a pas été imprimée dans cette ville, mais c'est une édition « *tronquée et corrompue.* » (Voy. dans le *Mercure* de décembre 1768, pp. 155-156, la *Lettre de* M. le *C. d'A*** à un éditeur.*)

Dans le § 10 de *la Princesse de Babylone* (éd. en 182 pp., p. 145), Voltaire, voulant être agréable à Madame Geoffrin, avait écrit : « Il (Amazan) fut invité le soir même à souper « par une Dame dont l'esprit et les talents étaient connus hors « de sa patrie, et qui avait voyagé dans quelque pays où « Amazan avait passé. Il goûta fort cette Dame et la société « rassemblée chez elle. La liberté y était décente, la gaîté n'y « était point bruyante, la science n'y avait rien de rebutant, « et l'esprit rien d'apprêté. Il vit que le nom de bonne compa- « gnie n'est pas un vain nom, quoiqu'il soit souvent usurpé. »

Or, voici ce qu'on lit dans la contrefaçon de Paris :

« Il fut invité le soir même à souper par une dame dont « l'esprit et les talents *avaient plus de réputation hors de sa « patrie que dedans. Il goûta peu cette dame et la société ras- « semblée chez elle; parce que la liberté d'agir s'y vendait au « prix de la liberté de penser. Toute la société n'avait qu'une « âme, à l'unisson de laquelle il fallait qu'un arrivant montât « d'abord la sienne pour y être bien reçu. C'est là qu'on distri- « buait des privilèges exclusifs d'esprit et de réputation*; *mais « les assistants avaient seuls part à ces faveurs.* »

L'auteur de la *Lettre* insérée dans le *Mercure* de décembre 1768 (et nous avons tout lieu de croire que cette lettre a été adressée à l'éditeur des *Voyages et aventures d'une princesse babylonienne, etc...*, par d'Argental), a donc eu raison de dire : « Une personne respectable qui aime et honore les lettres et « les arts était désignée assez sensiblement dans un roman « moderne par un écrivain célèbre. L'éditeur des *Voyages et « Aventures, etc...*, a noirci ce portrait et a tourné, sans avertir « le lecteur, en satire fausse et amère un éloge vrai et mé- « rité. »

L'éditeur a, en outre, ajouté p. 99 les mots suivants « *ni dans Candide,* » et retranché de la fin du roman l'invocation aux *Muses*, à *Fréron, etc...*

Enfin, il y a dans son édition des fautes grossières que Voltaire eût certainement corrigées : une foule *inconnue* au lieu

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'une foule *importune* (p. 87); un spectacle composé de *Dames* qui expriment les mouvements de l'âme, au lieu de : composé de *danses* (p. 127), *etc...*, *etc...*

1495. La Princesse de Babilone. *Londres* (*Dresde ?*) 1768. In-8 de 144 pp. (C. V. Beuchot, 698).

Le texte de cette réimpression est conforme à celui de l'édition en 182 pp. Cependant, on lit *Candide*, au lieu des *Quatre Facardins*, p. 85. On trouve *in fine*, p. 140, la *Lettre de l'Archevêque de Cantorbéry à l'Archevêque de Paris*. C'est l'édition que Beuchot croyait sortie des presses de *Cramer*. Nous pensons qu'elle a été donnée à *Dresde*.

1496. Le même ouvrage. *A Rome. Avec la permission du Saint-Père*, 1768. In-8 de 1 f. de titre et 104 pp. (C. V. Beuchot, 697).

Avec la *Lettre de l'archevêque de Cantorbéry*.

La *Princesse de Babylone* fut réimprimée en 1768, dans le tome VI des *Nouveaux Mélanges*, pp. 193-292; en 1771, dans le tome XVII de l'édition in-4°, pp. 379-445; et en 1775, dans le tome XXII de l'édition *encadrée*, pp. 1-80.

Dans aucune de ces réimpressions le roman n'est divisé en xxii chapitres avec *sommaires* : ce qui est une preuve de plus que Voltaire est demeuré complétement étranger à l'édition publiée, en 1768, sous la rubrique de *Genève*.

1497. Le même ouvrage. *S. l.* In-8, 1772 (*Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire, etc.*, joint à un exemplaire des *Lois de Minos* (C. V. Beuchot, 535).

1498. Le même ouvrage. *Lille, les principaux libraires* (impr. de Blocquel, à Lille), 1812. In-18. Figg. (Bibl. N^{le}, Y^{2}).

1499. Voyages de la princesse de Babylone et Aventures galantes de son cher Amazan, par Voltaire. Nouvelle édition conforme à celle imprimée sous les yeux de l'auteur. *Paris, Plancher et Roulet*, 1815. In-18. Fig. de Muller; — Seconde édition. *Id., ibid.*, 1815,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

in-18; — Troisième édition. *Plancher, Delaunay,* 1816. In-18 (Bibl. N[le], Y[2]).

Ces réimpressions sont divisées en XXII chapitres avec *sommaires.* Mais le texte est celui de l'édition *princeps.*

Sur le frontispice de la *Troisième édition,* on lit : *Voyages, etc..., ornés d'une jolie gravure.*

1500. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Maurier,* 1835. In-18.

Bibliothèque nationale à 5 sous le volume.

1501. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Dubuisson; Marpon,* 1865. In-32.

Bibliothèque nationale.

T. III des *Romans de Voltaire* (voy. plus loin).

1502. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Jouaust,* 1878. In-16.

Petite bibliothèque artistique.

Eaux-fortes de Laguillermie.

§ XIV

LES LETTRES D'AMABED

1503. LES LETTRES D'AMABED, ETC..., TRADUITES PAR L'ABBÉ TAMPONET: *S. l.* (Genève) et *s. d.* (1769). In-8 de 118 (lisez 94) pp.

La page 8 est paginée 32, la page 9, 33 et ainsi de suite. Cette faute de pagination vient de ce que l'édition séparée des *Lettres d'Amabed* a été faite sur la même composition que l'édition qui fait partie du t. I des *Choses utiles et agréables, Berlin (Genève),* 1769.

Dans les *Choses utiles et agréables,* les *Lettres d'Amabed* occupent 94 pp., paginées 25 à 118. Dans l'édition séparée, les pages 3, 4, 5, 6, 7 (pages 27, 28, 29, 30, 31 de l'édition qui fait

EFERUS - Recherches & Classification numériques

partie du tome I des *Choses utiles et agréables*) sont bien paginées ; mais à partir de la page 32, la pagination est celle du tome I des *Choses utiles*.

Les *Mémoires secrets* parlent des *Lettres d'Amabed* le 27 juin 1769 ; il en est question, dès le 29 mai, dans une lettre de Voltaire à Thieriot.

Les *Lettres d'Amabed* ont été réimprimées dans le t. VIII des *Nouveaux Mélanges* (1769, pp. 188-260), et dans le t. VI de *l'Evangile du jour* (1769, pp. 1 à 67). Elles sont au t. XVII de l'édition in-4°, pp. 446-496 ; et au t. XXXII de l'édition *encadrée*, pp. 99-156.

« Le nom de Tamponet est celui d'un docteur en Sorbonne « qui avait censuré la thèse de l'abbé de Prades, en 1752. Or, « en ce moment, la Sorbonne s'apprêtait à condamner un autre « ouvrage philosophique, *le Bélisaire* de Marmontel. Le nom « de Tamponet était donc bien à l'ordre du jour. » Note de M. Avenel, reproduite par M. Moland. *Œuvres de Voltaire*, éd. Garnier, t. XXI, p. 435.

Les *Lettres d'Amabed* ont été condamnées par décret de la Cour de Rome du 14 mai 1779 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825, p. 190).

Kayser cite des *Lettres d'Amabed* une édition de 1769, in-8, avec l'adresse de *Walther à Dresde* (*Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108) ; — et Lowndes, une édition de 1772, in-8, avec le nom de *Londres*. (*The bibliographer's Manual*, V, 2794).

1504. LE MÊME OUVRAGE. *Genève*, 1770. In-8 de 108 pp. et 2 pp. de *Table* non chiff. (C. V. Beuchot, 494).

Le titre porte : *Par M. de V****. P. 70, ligne 6, on lit *l'or* ; il y a *l'eau* dans l'édition de Genève. (Note mss. de Beuchot.)

1505. LES LETTRES D'AMABED SUIVIES DU TAUREAU BLANC. *Paris, Jouaust*, 1878. In-16.

Petite bibliothèque artistique.

Eaux-fortes de Laguillermie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ XV

AVENTURE DE LA MÉMOIRE

1506. AVENTURE DE LA MÉMOIRE.

Selon Beuchot, ce conte est du même temps que le *Discours de Me Belleguier* (voyez *Mélanges*, année 1773).

L'*Aventure de la mémoire* a été imprimée en 1775 dans le tome XIII de l'édition *encadrée*, pp. 390-394, et dans la dix-septième partie des *Nouveaux Mélanges*, pp. 139-144. Ce conte est au tome XXVI de l'édition in-4° (1777; pp. 285-288) et au tome XLV de l'édition de Kehl, pp. 444-448.

§ XVI

LE TAUREAU BLANC

1507. LE TAUREAU BLANC, TRADUIT DU SYRIAQUE PAR DOM CALMET. *A Memphis* (Genève), 1774. In-8 de 101 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 850).

Le Taureau blanc est de 1773. Voltaire en parle dans sa lettre à La Harpe, du 2 septembre 1773, comme d'une « traduction du syriaque par un professeur du collège royal. » *Cf.* Voltaire à d'Argental, 26 septembre; au chevalier de Lisle, 13 octobre; à Marin, 27 novembre 1773.

Le Taureau blanc circulait en manuscrit, à Paris, dès le mois de novembre. Meister en joignit une copie à ses *ordinaires* de novembre, décembre, etc..., 1773 (Grimm, *Correspondance littéraire, etc.*, éd. *Garnier*, t. X, pp. 319 et 320), et on lit dans les *Mémoires secrets*, à la date du 29 novembre : « On parle du *Taureau blanc*, conte en prose, qu'on dit être « de M. de Voltaire, mais dont on ne cite encore que le titre. »

Le 20 février 1774, *le Taureau blanc* n'était pas encore imprimé (*Mémoires secrets*, t. VII, p. 134); mais dès le 11 mars,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Frédéric écrivait à d'Alembert : « Il paraît ici une nouvelle « brochure de Voltaire, sous le titre du *Taureau blanc*, écrite « avec toute la gaîté et la fraîcheur qu'il a eues dans sa jeu- « nesse. » (*Œuvres de Frédéric le Grand*, éd. *Preuss*, t. XXIV, p. 620.)

On n'eut *le Taureau blanc* à Paris que vers le mois de mai; les *Mémoires secrets* du 11 mai en parlent dans ces termes : « *Le Taureau blanc, traduit du syriaque, par M. Mamaki, « interprète du roi d'Angleterre pour les langues orientales.* « Tel est le titre de ce pamphlet de M. de Voltaire, annoncé « depuis longtemps, resté manuscrit, peu répandu en consé- « quence, et qui acquiert aujourd'hui plus de publicité par « l'impression. »

Il existe, en effet, une édition du *Taureau blanc*, avec le nom de *M. Mamaki, Londres* (*Genève*), 1774, in-8 de 2 ff. de titre et 68 pp. (C. V. Beuchot, 850); mais ce n'est point l'édition *princeps* du roman de Voltaire. Dans l'édition *princeps*, il y a, p. 7, un passage sur *Mambrès*, qui ne se retrouve pas dans toutes les éditions; en outre, cette édition est sans *sommaires* et n'a que deux notes, l'une sur le mot *Cherub* (p. 41); l'autre sur le mot *bœuf* (pp. 40-41).

Le Taureau blanc a été réimprimé, conformément au texte de l'édition en 101 pp., dans la quatorzième partie des *Nouveaux Mélanges* (1774, p. 342), sous le titre suivant : *Conte nouveau traduit du syriaque par Dom Calmet.*

1508. LE TAUREAU BLANC, TRADUIT DU SYRIAQUE PAR DOM CALMET. *Memphis*, 1774. Pet. in-8 de 97 pp. (C. V. Beuchot, 847 et 848).

Le texte est celui de l'édition *princeps* et du tome XIV des *Nouveaux Mélanges*.

1509. LE TAUREAU BLANC, TRADUIT DU SIRIAQUE PAR M. MAMAKI, INTERPRÈTE DU ROI D'ANGLETERRE POUR LES LANGUES ORIENTALES. *Londres* (Genève), 1774. In-8 de 2 ff. non chiff. et 68 pp. — Seconde édition donnée par Voltaire (C. V. Beuchot, 850).

Edition avec *sommaires* : le passage sur *Mambrès* : « *l'âge affaiblit cette tête si supérieure aux autres têtes, etc.* »... a été supprimé; de nouvelles notes ont été ajoutées (pp. 18, 21, 28, 30, 33, 36, 37, 39, 45).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Taureau blanc fut réimprimé en 1774, conformément au texte de l'édition en 68 pp., dans le tome XI de *l'Evangile du jour* (pp. 1-48). — Le titre de cette réimpression porte : *Le Taureau blanc, traduit du syriaque. A. Memphis* (*Amsterdam*), 1774[1]. Les notes de l'édition en 68 pp. sont reproduites dans cette édition, à l'exception de la note sur le mot *Dynastie* (voy. p. 28 de l'édition en 68 pp.).

1510. LE TAUREAU BLANC, TRADUIT DU SYRIAQUE. *S. l.*, 1774. In-8 de 1 f. de titre et 83 pp. pour les chapitres I-V et L pp. (paginées I à L) pour les chapitres VI à XI (C. V. Beuchot, 844).

Le texte de cette édition est conforme à celui de l'édition en 68 pp.

La note sur le mot *Dynastie* n'est pas reproduite; les notes des pages 34 et 45 de l'édition en 68 pp. ont été intercalées dans le texte (voy. pp. 65 et VI).

1511. LE TAUREAU BLANC, TRADUIT DU SYRIAQUE. *A Memphis* (*Paris*), 1774. In-8 de LXIV pp. (C. V. Beuchot, 849).

Le texte est celui de l'édition en 68 pp., avec *sommaires*. La note sur le mot *Dynastie* a été omise.

Le Taureau blanc a été réimprimé en 1775, dans le t. III des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (t. XL de l'édition *encadrée*), sous le titre suivant : *Le Taureau blanc, traduit du syriaque, par Mr. Mamaki, interprète du roi d'Angleterre pour les langues orientales* (pp. 1-41). *Cf.* le t. XXVII de l'édition *encadrée*, pp. 389-429.

Le Taureau blanc est au tome XLV de l'édition de Kehl.

1512. LE TAUREAU BLANC ET JEANNOT ET COLIN. *Paris, Gustave Havard*, 1849. In-4°. Figg.

Romans illustrés anciens et modernes.

Le Taureau blanc a été réimprimé dans le même volume que *Zadig* (*Bibliothèque nationale*, t. II des *Romans de Vol-*

1. On rencontre souvent cette réimpression détachée du volume auquel elle appartient (voy. C. V. Beuchot, 845).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

taire) et dans la collection Jouaust (*Petite bibliothèque artistique*) à la suite des *Lettres d'Amabed*.

§ XVII

ÉLOGE HISTORIQUE DE LA RAISON
HISTOIRE DE JENNI
LES OREILLES DU COMTE DE CHESTERFIELD

1513. ÉLOGE HISTORIQUE DE LA RAISON PRONONCÉ DANS UNE ACADÉMIE DE PROVINCE PAR M. DE CHAMBON.

Imprimé en 1775, à la suite de *Don Pèdre, roi de Castille, tragédie et autres pièces*, pp. 98-114 (voy. le n° 295).

L'Éloge historique de la raison, etc..., daté de 1774, est précédé d'un *Avis de l'éditeur*, ainsi conçu : « Nous ajoutons ce « petit ouvrage de M. de Chambon, si connu dans la répu- « blique des lettres, à la tragédie de *Don Pèdre*, pour faire un « juste volume. »

Voltaire envoya *Don Pèdre* au roi de Prusse le 4 février 1775 : « Le vieux malade de Ferney s'est avisé de faire une tragédie « qu'il prend la liberté de mettre aux pieds de V. M. Il vous « supplie de ne pas la lire, parce qu'elle n'en vaut pas la peine; « mais daignez du moins jeter un petit coup d'œil sur un petit « *Voyage de la Raison et de la Vérité...* » Sur *l'Éloge historique de la raison*, voyez aussi les *Mémoires secrets*, t. VII, p. 286, et la lettre de Voltaire au chevalier de Chastellux, du 10 mars 1775.

C'est sous le titre de *Voyage de la raison, discours prononcé dans une académie de province*, que *l'Éloge historique, etc...* est imprimé dans le tome XLV de l'édition de Kehl, p. 454.

Dans le tome XVII des *Nouveaux Mélanges* (1775 ; p. 189); dans le tome XXXV de l'édition *encadrée*, p. 1 ; dans le tome XXVI de l'édition in-4° (1777; p. 314), on lit : *Eloge historique de la raison prononcé dans une académie de province par M...* — Dans le t. XII de *l'Evangile du jour* (1775 ; p. 79), il y a : *par M. de Chambon.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1514. HISTOIRE DE JENNI, OU LE SAGE ET L'ATHÉE, PAR M. SHERLOC. TRADUIT PAR M. DE LA CAILLE. *Londres* (*Genève*), 1775. In-8 de 2 ff. de titre et 105 pp. (C. V. Beuchot, 360, 361).

Jenni est de 1775. « Voici, Monsieur, mon dernier *Jenni*, « écrit Voltaire à M. de Vaines, le 10 septembre 1775. » Cependant *l'Histoire de Jenny* avait paru quelques mois auparavant, puisqu'il en est question, dans la *Correspondance* de Grimm, dès le mois de juillet (éd. *Garnier*, t. XI, p. 97).

La Harpe parle de *Jenni*, « petit roman philosophique contre « les athées, et par conséquent très édifiant pour les bons théistes, » dans sa lettre XXI. Cette lettre doit être de la fin de juillet : La Harpe y annonce au grand-duc de Russie la mort de Capperonnier, arrivée le 24 juillet. (Voyez aussi la lettre XXII au comte Schouwalof. *Œuvres de la Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. X, pp. 169 et 179).

Les *Mémoires secrets* ne font mention de *l'Histoire de Jenni* que le 13 décembre 1775.

On préparait une seconde édition de *Jenni* en septembre 1775. (Voltaire à M. de Vaines, 10 septembre.)

Une édition de 1776 est intitulée :

HISTOIRE DE JENNI OU LE SAGE ET L'ATHÉE, *etc..., suivi* (*sic*) *d'une nouvelle Diatribe sur l'agriculture adressée à l'auteur des Ephémérides, le 10 mai 1775; d'une lettre de M. de Voltaire à M. le comte de Tressan; du Dimanche ou les filles de Minée, conte en vers, et d'une Lettre de M. de La Visclède à M. le Secrétaire perpétuel de l'académie de Pau. Nouvelle édition corrigée et augmentée par l'auteur. Londres*, 1776. In-8 de 1 f. de titre et 158 pp. (C. V. Beuchot, 362).

L'Histoire de Jenni a été réimprimée, en 1775, dans les *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (t. II, pp. 1-72), et dans le tome XII de *l'Evangile du jour*; en 1776, dans le tome XVIII des *Nouveaux Mélanges*, pp. 1-200; en 1777, dans le tome XXVII de l'édition in-4°, pp. 319-388.

Les éditeurs de Kehl ont daté *l'Histoire de Jenni* de 1769 (voy. t. LXX, p. 423).

Une note du tome XLV, p. 255, dit :

« Nous n'avons cru devoir faire aucune remarque sur cet « ouvrage, par des raisons que devinent sans peine ceux qui « connaissent le but que l'auteur avait en l'écrivant. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur cette note, voyez l'*Avertissement* de M. Avenel (éd. du *Siècle*, t. VI, p. 288), reproduit en partie par M. Moland (*Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. XXI, p. 523, note 1).

1515. HISTOIRE DE JENNI, ETC..., SUIVIE DE MON SÉJOUR A BERLIN. *Paris, Dubuisson et Marpon*, 1865. In-32.

Bibliothèque Nationale.

T. V des *Romans de Voltaire*. — Voy. le n° 1543.

1516. LES OREILLES DU COMTE DE CHESTERFIELD ET LE CHAPELAIN GOUDMAN

Les éditeurs de Kehl datent cet opuscule de 1775 (voy. t. LXX, p. 425).

Il fut imprimé en 1775, dans la dix-septième partie des *Nouveaux Mélanges*, pp. 333-362, et dans les *Pièces détachées, etc.*, t. II, pp. 294-316. — *Cf.* le t. XXIX de l'éd. in-4° (1777, p. 200) et le t. XLV de l'édition de Kehl, p. 339.

Les éditeurs des *Romans et Contes de M. de Voltaire* (*Bouillon*, 1778; *Londres*, 1781, *etc...*, *etc...*), ont admis, dans leurs collections, différents morceaux en prose, intitulés : *Le Roi de Boutan ou jusqu'à quel point on doit tromper le peuple; — Autre temps, autre façon de voir; — Contes arabes et indiens; — le Danger d'avoir raison; — Voyage au ciel; — Le Hibou et les Oiseaux*. Tous ces morceaux sont de Voltaire. *Le roi de Boutan, etc.*, a paru en 1756, dans les *Mélanges de littérature, d'histoire, etc... S. l.* (Genève), p. 38, sous le titre suivant : « *Jusqu'à quel point on doit tromper le peuple.* » *Cf.* l'édition *Garnier* (*Mélanges*, t. III, p. 71). — La nouvelle intitulée : *Autre temps, autre façon de voir*, est l'histoire d'Ardassan Ougli, qui forme la section première de l'article *Maître*, dans le *Dictionnaire philosophique*[1]. — Les *Contes Arabes et Indiens* sont extraits en partie de l'article

1. Ce morceau a paru en 1771, dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, huitième partie, article *Maître*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Arabes, du *Dictionnaire philosophique*[1]; et en partie des *Fragments sur l'Inde, sur l'Histoire générale et sur la France* (voy. l'édition *Garnier, Mélanges*, t. VIII, pp. 86 et 186-187). — Le *Danger d'avoir raison* est l'article *Raison* du *Dictionnaire philosophique*[2], le *Voyage au ciel*, un extrait de l'article *Dogmes*[3]; et *le Hibou et les Oiseaux*, la section IV de l'article *Gouvernement* du même *Dictionnaire*[4].

On a attribué à Voltaire un grand nombre de nouvelles, contes et romans : il sera question, dans notre t. II, de ceux qu'on a imprimés séparément (seconde partie de *Candide*, *Chinki*, *l'Homme au latin*, *Foka*, les *Anecdotes de l'ambassade turque en France*, *l'Odalisque*, *l'Arbre de science*, *etc...*, *etc...*).

Dans un *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers, par Mr de Voltaire, Londres, Aux dépens de la Société*, 1741, in-12 de 4 ff. non chiff. et 60 pp.[5], on a imprimé une *Nouvelle* intitulée : *Fragment de Mr de V..., trouvé dans ses papiers, écrit de sa main.* Il suffit de lire ce morceau pour se convaincre qu'il n'est pas de Voltaire. L'éditeur de l'ouvrage qui a pour titre : *Le dernier volume des Œuvres de Voltaire, Paris, Plon*, 1862, in-8, a publié un fragment d'un conte de Voltaire : *Le comte de Boursoufle*. Nous croyons que ces quelques pages sont un pastiche de la manière et du style de Voltaire.

§ XVIII

ÉDITIONS COLLECTIVES DES ROMANS DE VOLTAIRE

1517. Recueil des Romans de M. de Voltaire, contenant Babouc, Memnon, Micromégas, Le Songe de

1. Cet article est de 1770. *Questions sur l'Encyclopédie*, seconde partie.

2. Cet article a paru, en 1772, dans les *Questions sur l'Encyclopédie* (*Supplément aux Questions sur l'Encyclopédie*).

3. Cet article, moins les deux premiers alinéas, est de 1765.

4. Cette IVe section est de 1771.

5. Le faux titre porte : « *Nouveau recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. Pour servir de Supplément au tome V de l'édition de Londres*, 1740. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PLATON, LES VOYAGES DE SCARMENTADO, ZADIG ET CANDIDE. *S. l.* (Paris), 1764. 2 vol. in-12 de 1 f. de titre et 151 pp. (Première partie. Bibl. N[le], Y[2]).

Le Monde comme il va, Vision de Babouc écrite par lui-même, a un titre séparé, avec le millésime 1759.

La première partie du *Recueil* contient *Babouc, Memnon, etc.*, et les *Voyages de Scarmentado*; nous n'avons pas vu la seconde partie, qui doit comprendre *Zadig* et *Candide*.

1518. RECUEIL DE ROMANS MORAUX ET PHILOSOPHIQUES PAR VOLTAIRE. *Neufchâtel*, 1771. 2 vol. in-12 (*Catalogue La Vallière, Nyon*, t. III, p. 264, n° 10330).

1519. ROMANS ET CONTES PHILOSOPHIQUES..., 1772. 2 vol. in-8 (*Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués.* A la suite d'un exemplaire des *Lois de Minos*. C. V. Beuchot, 535).

1520. ROMANS ET CONTES PHILOSOPHIQUES, PAR M. DE VOLTAIRE. *Londres*, 1775. 2 vol. in-12. Portr. (Bibl. N[le], Y[2]).

1521. LE MÊME RECUEIL. *Londres*, 1777. 2 vol. in-8 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 46).

Selon Lowndes (*The Bibliographer's Manual*, V, 2794), cette édition de 1777 est in-12.

1522. ROMANS ET CONTES DE M. DE VOLTAIRE. *Bouillon. Aux dépens de la Société typographique.* 3 vol. in-8.

1 Fleuron sur le titre qui sert aux trois volumes, 13 vignettes par Monet, gravées par Deny; 57 figures par Marillier, Martini, Mounet et Moreau, gravées par Baquoy, Châtelain, Deny, etc..., et 1 portrait de Voltaire, par de La Tour, gravé par Cathelin. (Note de M. Cohen, *Guide de l'amateur de livres à vignettes, etc.*, 4[e] édition, 526.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1523. LE MÊME RECUEIL. *Id., ibid.* 3 vol. in-12 (Bibl. N[le], Y[2]).

Sans les figures.

1524. LE MÊME RECUEIL. *Bâle, Flick*, 1778. 2 vol. in-8 (Kayser, *Indéx locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108).

Avec vignettes et planches.

1525. LE MÊME RECUEIL. *Paris, de l'impr. de Didot l'aîné*, 1780. 6 vol. in-18 (Bibl. N[le], Rés. Vélins, 2558).

De la collection du comte d'Artois.

1526. LE MÊME RECUEIL. *Londres*, 1781 (*Cazin*). 3 vol. in-18 (*Le petit format à figures*, p. 109 et Cohen, *Guide*, 4[e] édit., 527).

Frontispice allégorique, gravé par Duponchel, et renfermant le buste de Voltaire.

1527. LE MÊME RECUEIL. *Londres*, 1781. 4 vol. in-18 (Bibl. N[le], Y[2]).

Bibliothèque amusante.

1528. LE MÊME RECUEIL. *Londres*, 1789. 4 vol. in-18 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

1529. LE MÊME RECUEIL. *Lyon, Am. Le Roy*, 1790. 6 vol. in-18. Figg. (Bibl. N[le], Y[2]).

Edition conforme à celle de Kehl.

« Il existe un tirage sur papier vélin. M. Mehl croit que les « figures, dont quelques-unes sont fort jolies, ont été dessinées « en Suisse par Dünker, mais très mal gravées à Lyon. » (Note de M. Cohen, *Guide, etc.*, 4[e] éd., 527).

Ce recueil a été condamné par décret de la cour de Rome du 12 juillet 1804 (*Index librorum prohibitorum, Modœtiæ*, 1850, p. 333).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1530. LE MÊME RECUEIL. *Paris*, 1797. 6 vol. in-18 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 46).

1531. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Didot*, an VIII (1800). 3 vol. in-18 et sur gr. papier vélin, format in-12.

Edition stéréotype, réimprimée en 1818.

1532. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Mame* (ou *Nicolle*), 1808 et 1809. 4 vol. in-18 et 2 vol. in-12 ou in-8 (C. V. Beuchot, 791).

Edition stéréotype d'Herhan.

1533. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Dabo et Tremblay*, 1819. 2 vol. in 12.

1534. LE MÊME RECUEIL. *Paris, impr. de Didot aîné.* 1821. 3 vol. in-8.

Les faux titres portent : *Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, etc., etc.* (T. LXIV à LXVI).

1535. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Caillot fils et Delarue*, 1822. 2 vol. in-18; ou *Paris, Caillot fils*, 1828. 2 vol. in-18 (Bibl. N[le], Y[2]).

Sous le titre de : *Choix de Contes de Voltaire.*— Réimpr. en 1834, *Paris, Chassaignon*, 2 vol. in-18, figg.

1536. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Ménard et Desenne fils*, 1823. 4 vol. in-18 (Bibl. N[le], Y[2]).

Bibliothèque française.

1537. LE MÊME RECUEIL, *Paris, Baudouin frères*, 1827. 2 vol. in-8.

Collection des meilleurs ouvrages de la langue française en prose et en vers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1538. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Lecointe*, 1829. 4 vol. in-18 (Bibl. N^le, Y^2).

Nouvelle Bibliothèque des classiques français.

1539. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Hiard*, 1831. 4 vol. in-18 (Bibl. N^le, Y^2).

138e-141e Livraisons de la *Bibliothèque des amis des Lettres.*

1540. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1833. 2 vol. in-8.

Sous le titre de : *Contes et Romans.*

Tomes XXXVII et XXXVIII de la *Nouvelle Bibliothèque classique de la Littérature française.*

1541. LE MÊME RECUEIL. *Stuttgard, Erhard*, 1835. 3 vol. in-16 (Kayser, *Index locupletissimus, etc...*, 1833-1840, t. II, p. 492).

1542. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Jannet*, 1853-1854. 2 vol. in-16.

Bibliothèque choisie.

1543. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Dubuisson et Marpon*, 1864-1865. 5 vol. in-32.

Bibliothèque Nationale.

Seconde édition en 1866.

Troisième édition en 1867, etc., etc...

Dans le tome V, on trouve, sous le titre de : *Mon séjour à Berlin*, les *Mémoires pour servir à la vie de Voltaire.*

1544. LE MÊME RECUEIL (Suivi des *Contes en vers* de Voltaire). *Paris, Garnier frères*, 1865 et 1868. In-18 jésus.

Chefs-d'œuvre de la littérature française.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1545. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Gennequin fils*, 1877. 2 vol. gr. in-8. Figg.

Œuvres choisies de Voltaire, illustrées de gravures.

1546. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Lemerre*, 1877-1879. 3 vol. pet. in-12.

Petite Bibliothèque littéraire.
Œuvres de Voltaire, avec notice, notes et variantes, par Frédéric Dillaye.

1547. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Jouaust*, 1878. 5 vol. in-16. Figg.

Petite Bibliothèque artistique.

Titre rouge et noir. Papier vergé.

Préface de A. Houssaye.

Eaux-fortes par Laguillermie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ADDITIONS ET CORRECTIONS[1]

56. Nous possédons de cette troisième édition de *Zaïre* un exemplaire dans lequel *le Privilège* est placé, *in fine*, à la suite d'un f. d'errata. Cet exemplaire n'a qu'un titre, qui est celui de la troisième édition.

71. *Zaïre* a eu de nos jours d'assez nombreuses éditions à l'étranger : citons, en Allemagne, les éditions de 1838 (*Berlin*, *Schlesinger*, gr. in-8°), de 1851-1852 (*Berlin*, in-32 : *Théâtre français publié par Schutz*); de 1871-1875 (*Dresde*, in-8° : *Chefs-d'œuvre des classiques français avec un choix des meilleurs commentaires français et des remarques par MM. Fiebig et Leportier*) ; — et en Angleterre, les éditions de 1872, (*Londres*, in-8°, British Museum, 11736 dd), et de 1875 (*Londres*, in-16, British Museum, 12,239. aaa, et 11736. bb.).

77. Un exemplaire d'une édition d'*Adélaïde Duguesclin*, avec le millésime 1768, se trouve aussi au British Museum, $\frac{\text{F. 939}}{3}$.

83. L'édition de 1753 est intitulée, d'après Kayser (*Index locupletissimus, etc...*, 1836, *Schauspiele*, p. 105) : *Amélie ou le duc de Foix*.

---

1. Le numéro qui se trouve en regard de chaque addition ou correction est le numéro d'ordre correspondant du tome Ier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

108. Lisez : Le *Discours préliminaire a* la note sur Rousseau, *etc...*

109. Une autre édition d'*Alzire*, également de 1736, est intitulée : *Alzire ou les Américains. Avec la parodie de MM. Romagnesi et Riccoboni. Amsterdam, J. Ryckof fils*, in-12 de 1 f. de titre, V, 1 p. non chiff..., et 72 pp.; plus 39 pp. (pagin..., 1 à 39) pour les *Sauvages*. — Un exemplaire de cette édition a été acquis par la Bibliothèque Nationale, à la vente de M. Paulin Paris.

117. *Alzire* a été réimprimée en Angleterre, en 1875, in-8° (*The London Series of French Classics*, British Museum, 12239 aaa).

124. Page 33, ligne 8, lisez : *Baculard* d'Arnaud.

125. Page 33, ligne 36, lisez : Van der Straeten : *Voltaire musicien*.

140. *Mahomet*..... Nouvelle édition. *Paris*, 1778, in-8° (British Museum, 640, g. 11).

150. *Mahomet ou le Fanatisme*, *Berlin, Schlesinger*, 1840, gr. in-8°. (*Répertoire du Théâtre-Français à Berlin*. Voy. Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1833-1840, t. II, p. 244).

168. *Mérope*, tragédie en cinq actes. *Berlin*, *Schlesinger*, 1842, gr. in-8° (*Répertoire du Théâtre-Français à Berlin*).

176. *Mérope*, tragédie en cinq actes. *Londres* et *Paris*, *Hachette*, 1872, in-8° (*Hachette french Classics*, British Museum, 11736 dd). — *Bielefeld*, 1874, in-16, (Théâtre français, publié par C. Schutz. Voy. Kayser, *Index*, etc., 1871-1874, t. II, p. 589).

181. Page 44, ligne 32, lisez : ce fut sous le titre de : *La Prude*, *etc.*...

182. P. 45, ligne 23, au lieu de : Petit in-8, lisez : in-12.

193. P. 41, note 1, ligne 6, lisez : tout ce qui.

194. Kayser, (*Index locupletissimus, etc.*, 1836, *Schauspiele*, p. 106), mentionne une édition de la *Femme qui a raison*, avec le millésime 1770, et l'adresse de *Walther* (*Dresde*, in-8°).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

195. P 48, ligne 30, au lieu de : in-8°, lisez : in-12.

234. Il existe de *Tancrède* une édition avec le millésime 1760 (*Paris, Prault petit-fils*, in-8° de 73 pp.). L'*Épître à Madame la marquise de Pompadour* occupe les pages III à VII. Un exemplaire appartenant à cette édition a été acquis par la Bibliothèque Nationale, à la vente de M. Paulin Paris. — Voy. le n° 3258 du Catalogue Paulin Paris, *Paris, Techener*, 1881.

243. *Tancrède, etc... Leipzig, Günther*, 1870, in-8° de XI et 82 pp. (*Chefs-d'œuvre des classiques français, par O. Fiebig, St. Leportier, etc...*)

245. Beuchot et Quérard ne se sont pas trompés. Il existe bien une édition de *Saül, tragédie tirée de l'Écriture sainte par M. de .....*, avec le millésime 1758, in-8°. Cette édition, qui a 46 pp., fait partie de l'*Évangile de la raison, ouvrage posthume de M. D. M....y* (Voyez notre tome II°). — Lowndes (*The Bibliographer's Manual*, V, 2794), mentionne une édition avec le nom de *Londres* et le millésime 1760.

Page 61, note 1, ligne 3, lisez : *Manual*, au lieu de . hanual.

254. Kayser (*Index locupletissimus*, 1836, *Schauspiele*, p. 106) mentionne une édition du *Droit du Seigneur* avec le millésime 1770, et l'adresse de *Walther* (*Dresde*, in-8°).

255. P. 66, ligne 4, lisez : un « *Avis de l'éditeur* » (Colini) ;

270. Kayser (*Index locupletissimus, etc...*, 1836, *Schauspiele*, p. 106) mentionne une édition des *Scythes*, publiée à *Dresde*, par *Walther*, *s. d.* (1770?), in-8°.

271. Kayser (*Index locupletissimus, etc.*, 1836, *Schauspiele*, p. 106), mentionne une édition de *Charlot*, publiée à *Dresde*, par *Walther*, 1770, in-8°.

279. Kayser (*Ibid...*) mentionne une édition des *Guèbres*, publiée à *Dresde*, par *Walther*, 1770, in-8°.

284. P. 77, note 1, lisez : *Mairet*, au lieu de Maire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

302. Kayser (*Ibid...*) mentionne une édition d'*Irène* avec l'adresse de *Pott, à Lausanne* (1779, in-8°).

311. Le British Museum possède une édition du *Théâtre de M. de Voltaire, Nouvelle édition, etc...,* avec le nom d'*Amsterdam,* et le millésime 1764, 5 vols. (11735, aa 1).

344. *Choix de tragédies de Voltaire avec un choix de ses poésies fugitives, suivi de notes, etc...,* par L. Ventouillac. *Londres,* 1826, 2 tomes in-12 (British Museum, 139, b. 20). — Réimpr. en 1837 (Lowndes, *The bibliographer's Manual,* V, 2794).

368. *La Henriade, poème épique en dix chants, etc. Nouvelle édition, etc., Zuric* (*sic*) *Conrad Orell et Comp.* 1728. In-8° de 1 f. de titre et 134 pp. (C. V. Ben). — *La Henriade de M. de Voltaire. Nouvelle édition non châtiée. Londres, Prévost et Coderc,* 1728. In-8° de VIII, 243 pp. et XVI pp. pour la *Critique de la Henriade* (Bibliothèque de M. Rochebilière : exemplaire communiqué par M. Raffet).

374. Lowndes (*The bibliographer's Manual,* V) mentionne des éditions de la *Henriade* avec le nom de *Londres* et les millésimes 1741 (in-8°), 1746 (2 vol. in-12), 1800 (in-12), 1812 (in-18), 1832 (in-24) ; nous n'avons rencontré aucune de ces éditions au British Museum.

399. Kayser (*Index locupletissimus, etc.*, passim) mentionne les éditions suivantes de la *Henriade* publiées en Allemagne, de 1788 à 1859 : *Mayence, Kupferberg,* 1788, gr. in-8°. — *Hambourg, Fauche,* 1795, in-12. — *Berlin,* 1799, in-8°. Édition à l'usage des collèges, publiée par Müchler ; 3e édition en 1805 ; 7e édition en 1825. — *Leipzig,* 1824, in-8°. Édition donnée par M. Sanguin. — *Hanovre,* 1827, in-8°. Édition donnée par M. Siemsen. — *Leipzig, Engelmann,* 1833, gr. in-12. Édition donnée par le docteur Schiebler. — *Leipzig, Fleischer,* 1837, gr. in-12. Édition donnée par M. Éd. Hoche. Réimprimée en 1851, en 1860, etc. — *Stuttgard, Erhard,* 1840, in-16. — *Leipzig, Renger,* 1846, pet. in-8°. Édition donnée par M. Hauschild. Réimpr. de 1847 à 1852. — *Leipzig, Tauchnitz,* 1859. In-16. *La France classique.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

473. *La Henriade, etc.* avec des notes par M. Tarver. *Londres*, 1850, in-12 (Lowndes, *The bibliographer's Manual*, V).

475. *La Henriade poème, etc... Soigneusement revu* par G. Surenne. *Edimbourg* (1856), in-18 (British Museum, 11481 b).

477. La Bibliothèque Nationale a acquis, à la vente de M. Paulin Paris (1881), un exemplaire de cette édition de *Paris*, ainsi qu'un exemplaire d'une autre édition, non décrite, avec le nom de *Glascow* (1756, in-32 de 1 f. de titre et 126 pp.).— *Cf.* le Catalogue Paulin Paris, nos 3240 et 3241.

478. Page 126, note 1. C'est aussi à tort que Lowndes (*The Bibliographer's Manual* V, 2794), mentionne une édition de *la Pucelle* avec le nom de *Londres*, et le millésime 1754, in-24.

481. La réimpression de 1757 est in-8°, de 11, et 220 pp. Titre rouge et noir, avec fleuron. P. 207, portrait de Voltaire; tous les exemplaires n'ont pas le portrait. (Collection du comte Guy de Berlaymont.)

482. L'édition de 1757 (in-12 de 223 pp.) contient une variante à laquelle on avait donné jusqu'ici la date de 1761 (voy. chant VI, vers 43 :

Quel doux espoir, quelle flamme hardie...)

483. M. de Berlaymont possède, dans sa collection, un exemplaire d'une édition de 1758, qui forme également 2 vols. très petit in-8°, de 116 et 92 pp., et comme dans l'édition de *Genève*, le poème est en vingt-quatre chants : le titre seul (imprimé en rouge), est différent. Le voici : *La Pucelle d'Orléans, Poème héroï-comique en* XXIV *chants* avec cette épigraphe :

« *Heureux cent fois qui trouve un pucelage;*
« *C'est un grand bien.....*

A Paris, l'an des Pucelles, 1758.

485. *La Pucelle d'Orléans, poème héroï-comique en dix-huits (sic) chants. Avec de belles figures. Londres, Aux*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dépens de la Cie, 1760, in-8° de II et 220 pp. Portrait de Voltaire en fleuron sur le titre; 1 frontispice; 1 vignette et 12 figg. non signées (Collection de M. de Berlaymont). — L'édition de 1761 (voy. le n° 487) a 13 figures.

490. Nous ne connaissons pas d'édition de 1762 avec le nom de *Genève;* le rédacteur du catalogue La Vallière aura probablement eu sous les yeux l'édition *s. l.*, décrite sous le n° 488, et qui a été imprimée à Genève.

492. Nous avons pu voir, grâce à l'obligeance de M. Pauly, conservateur sous-directeur adjoint à la Bibliothèque Nationale, un exemplaire de l'édition de *la Pucelle* de 1765 (in-24 de VIII et 238 pp.). Cette édition, faite à *Genève*, est *sans lieu;* le portrait de Voltaire est celui de De la Tour, gravé par Balechou; p. 202, on lit :

Perle d'amour, etc...

Cette variante existe donc, dès 1765.

502. *La Pucelle d'Orléans, poème divisé en vingt et un chants avec les notes de M. de Morza. Londres,* 1778, 2 tomes en 1 vol. in-18. Portrait de Jeanne d'Arc. Texte encadré (Collection de M. de Berlaymont).

507. Le British Museum possède un exemplaire d'une édition de 1771 (*Orléans*, in-16; 11474 a).

508. On a fait, pour le volume de *la Pucelle* qui appartient à l'édition de Kehl, des titres avec le nom de *Buckingham* (*sic*), et sans date. (Collect. de M. de Berlaymont, et British Museum, 11474 g).

511. Un exemplaire d'une édition de *Londres*, 1790, in-24, se trouve au British Museum (11475 aa).

538 Dans un recueil anglais intitulé : *The Humours of new Tunbridge Wells at Islington, etc... and a Ode from a Manuscript of M. de Voltaire* (by James K. Drake); *London, Roberts,* 1734, in-8° (British Museum, 11631 bb 22), l'*Ode sur les malheurs du temps* est imprimée avec la date de 1715 (pp. 89-96). Dans ce même recueil, on trouve une imitation en vers anglais du comte de Voltaire : *Le Cadenas* (*The Italian Padlock*), pp. 38 et *sq.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

541. Une édition séparée de l'*Ode sur l'ingratitude* (s. l. n. d., in-12 de 12 pp.) est suivie de *la Ménagerie ou Psaphon,* satire en vers contre Voltaire (C. V. Ben.).

556. Page 149. — *Odes attribuées à Voltaire.* Une *Ode à S. M. le roi de Prusse sur la guerre présente, par M. de Voltaire,* 1758, a été publiée dans le volume intitulé : *Voltaire à Bruxelles,* par L. G., *Bruxelles* et *Paris,* 1880, in-8°.

611. Les exemplaires du *Poëme de Fontenoy* (avec des corrections de la main de Voltaire), qui avaient appartenu à Moncrif, font aujourd'hui partie de la collection du comte Guy de Berlaymont.

618. Page 169, ligne 1, lisez : On lit *dans* un *Avis des éditeurs...*

Lowndes (*The Bibliographer's Manual,* V, 2794) cite une édition du *Poëme sur la religion, etc...,* avec le nom de *Londres* et le millésime 1756.

629. *Le Cantique des Cantiques* et le *Précis de l'Ecclésiaste* ont été aussi réimprimés, en 1789, à la fin du tome VIII d'une édition du *Dictionnaire philosophique,* donnée par *M. M. Rey,* à *Amsterdam* (Voy. le n° 1411).

630. Page 175, ligne 40, lisez : *il* avoue...

631. Nous avons trouvé, dans le catalogue du *British Museum,* l'indication d'une édition de la *Guerre civile de Genève,* avec le millésime 1769, in-8°.

656. Cf. Les *Lettres chinoises, indiennes et tartares, etc...,* p. 273. (Voy. *Mélanges*) et l'*Évangile du jour,* t. XIII.

661. *Contes de Guillaume Vadé. En Europe* (*sic*) 1764, 2 vols petit in-8° de XXIII et 212 pp. (t. Ier); de 175 pp. et 1 p. non chiff. (t. IIe; C. V. Ben).

677. Page 192, lignes 23 et 24, lisez : le président *Dupuy.*

701. Kayser mentionne une édition de *la Tactique* intitulée : *Vers sur l'Essai général de Tactique de Mrs* (*sic*) *Guibert. Dresde, Walther,* 1774, in-8° (*Index locupletissimus, etc.,* t. VI (1836), p. 109).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

707. *Cf. Le Journal encyclopédique*, de janvier 1776, p. 139.

740. *L'Épître connue sous le nom des Vous et des Tu* a été imprimée, dès 1739, dans un recueil intitulé : *Portefeuille nouveau ou Mélanges choisis en vers et en prose. Londres*, in-8°, pp. 18-20, sous le titre suivant : *Epître envoyée à madame la marquise de *** quelque temps après son mariage*. La variante donnée en note par Beuchot est tirée des éditions de 1739 et de 1741-1742.

757. Une édition séparée de l'*Épître à Madame du Châtelet sur la philosophie de Newton* (*s. l. n. d.*, in-8° de 8 pp.) est intitulée : *A Émilie*. C... M... L... M... D... C... (c'est, ou c'est-à-dire Mme la marquise du Châtelet. — C. V. Ben.).

794. Une édition de l'*Épître de M. de V*** en arrivant dans sa terre près du lac de Genève, etc...* (*Londres*, 1755, in-4°) contient en regard du texte français, une traduction anglaise (British Museum $\frac{11630}{9}$ c. b.)

823. Page 246, lignes 26-27, lisez : Sabatier de Castres, auteur du *Tableau philosophique, etc... et* Fréron.

831. Page 249, lignes 25, 26, 27, lisez : L'*Épître à un homme*, rapportée dans la *Correspondance secrète* (8 juillet 1776; Cf. *Mémoires secrets, etc...*) fut réimprimée, *etc...*

924-928. Les vers de Voltaire à madame du Châtelet, *lorsqu'elle apprenait l'algèbre*, ont été réimprimés en 1810, dans le *Petit Magasin des Dames*, p. 145.

976. Dans la brochure intitulée : *Voltaire était-il complètement étranger à la publication des Mélanges publiés sous son nom*, M. de La Fizelière dit que Voltaire a désavoué de sa main, sur un exemplaire du tome X des *Nouveaux Mélanges*, les vers à madame du Boccage; les pièces qui portent, dans notre tome I, les n°s 983, 984, 1089, 1090, 1095, 1142; le nouveau *Prologue de la Princesse de Navarre, etc...*, *etc...*

Nous ne discuterons pas ici la valeur de ces désaveux; nous ferons seulement remarquer que les vers à madame du Boccage ont paru, dans les *Œuvres de madame du*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Boccage, avec le nom de Voltaire, et que presque toutes les autres pièces ont été imprimées soit dans l'édition in-4°, donnée par Voltaire lui-même, soit dans l'édition de Kehl.

1046. Voyez aussi le volume intitulé : *Lettres curieuses etc... de M. de Voltaire, Dublin*, 1791, p. 145.

1098. *Cf.* le *Petit Magasin des Dames*, 1806, p. 31.

1108. Voyez aussi le volume intitulé : *Lettres curieuses, etc., de M. de Voltaire, Dublin*, 1781, p. 144.

1153. Pages 322-323, *Poésies attribuées à Voltaire* ou *imprimées sous son nom*.

Il existe de la complainte en 57 couplets sur les amours de Saint-Preux et de Julie une édition du temps, intitulée : *La Nouvelle Héloïse, romance. S. l. n. d.*, in-12 de 22 pp. (C. V. Ben).

Une *Chanson de M. de Voltaire contre les Pompignan* :

Simon Lefranc, qui toujours se rengorge,
Traduit en vers tout le Vieux Testament...
Etc...., etc...., etc....

est imprimée dans le volume intitulé : *Lettres curieuses et intéressantes de M. Voltaire, etc. Dublin*, 1781, p. 141 [1], et on trouve dans une lettre de l'abbé Cherrier à d'Argenson, publiée par M. Ravaisson (*Archives de la Bastille*, t. XII, *Paris*, 1881, p. 88), cette épigramme de Voltaire sur le prince de Bournonville et sur Alary :

Étrange changement,
A son métier personne ne s'attache.
Bournouville est savant,
Alary est b....che.

1156. *Poésies choisies* (de Voltaire) *où l'on trouve ses meilleurs discours en vers, etc... Leipzig, Rabenhorst*, 1797. In-16 (Kayser, *Index locupletissimus*, t. VI (1836) p. 108).

1. Cette *Chanson* est bien de Voltaire : elle fait partie de sa lettre à Damilaville, du 21 décembre 1763.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1175. Nous avons trouvé, dans le catalogue du British Museum, l'indication d'une édition des *Annales de l'Empire*, publiée en 1754, sous la rubrique de *La Haye et Berlin*, 2 vols in-8°. (British Museum, 1054. b. 8-9).

1178. Page 342, note 2, lisez : *Thibaron.*
Page 344, lignes 10-11, lisez : Nous *ne* connaissons, etc...

1184. L'édition publiée à *Londres*, par *Dodsley*, se trouve au British Museum. En voici le titre exact : *Le Siècle de Louis XIV, etc... La seconde édition (sic). Londre (sic) R. Dodsley*, 1752, 2 vols in-12 de 6 ff. et 488 pp. (t. Ier); de 1 f. et 466 pp. (t. IIe; Brit. Mus. 9200 aa). — L'édition de *Londres* a été aussi tirée in-4°. (2 tomes en un vol.; portrait de Louis XIV par Rigault. Collection du comte Guy de Berlaymont).

1229. Histoire du siècle de Louis xiv. Édition donnée par G. Masson, *etc. Londres*, 1875, in-8°. *Pitt Press Series* (British Museum, 12,204 d).

1232. Le catalogue du British Museum porte l'indication d'une édition de l'*Histoire de la guerre de* 1741, avec le nom de *Londres*, et le millésime 1756, 2 parties in-12 (Brit. Mus. 9073 aa).

1299. L'édition de *Londres*, 1824, a été donnée par M. Ventouillac (British Museum, $\frac{839}{2}$. b. 8). — Le catalogue du British Museum porte l'indication d'une autre édition de 1824. avec le nom de *Londres*, 1 vol. in-12 (Brit. Mus. 10,761 aa).

1336. Page 392, in fine, lisez : Edition *donnée...*

L'édition de 1848, donnée par M. Surenne, a été publiée à *Edimbourg*. Réimprimée dans la même ville en 1862 (British Museum, 10760 A, et 10760 a).

1347. *L'Histoire de Charles XII* a été réimprimée en Angleterre en 1854 et en 1855 (avec des notes par L. Direy, 1854, in-8° *Foreign Classic*. British Museum, 12209 b;

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— avec des notes par M. Bertrand, 1855, in-16. Bertrand's French School Classics. Brit. Mus., 10760 a).

1380. *Histoire de l'Empire de Russie, etc.*. Nouvelle édition, revue, corrigée et suivie de notes par M. Ventouillac. *Londres*, 1825, 2 tomes in-18 (British Museum, 839. b. 16).

1397. La première édition est de 1855 (British Museum 10760 a).

1400. Un exemplaire d'une édition du *Dictionnaire philosophique portatif* avec le nom de *Londres* et le millésime 1764, in-8° de 272 pp., nous a été communiqué par M. Raffet. Cet exemplaire provient de la bibliothèque de M. Rochebilière.

1441. Nous trouvons dans un *Catalogue des livres anciens et modernes, etc... composant la bibliothèque du château de ***, Paris, Labitte*, 1881, in-8°, l'indication d'une édition de *Candide, s. l.*, 1759, in-12 de 125 pp. (n° 254) du Catalogue). Ne faut-il pas lire : 215 pp.?

1442. *Candide ou l'optimisme, etc... Genève*, 1760, in-12 de 234 pp. et 3 pp. de table non chiff. (Bibliothèque de M. Rochebilière).

1470. L'INGÉNU, HISTOIRE VÉRITABLE TIRÉE DES MANUSCRITS DU PÈRE QUESNEL PAR M. DE VOLTAIRE. *Genève* (*Londres?*), 1767, in-8° de IV et 132 pp. — LE HURON OU L'INGÉNU. SECONDE ÉDITION. *Lausanne*, 1767, in-8° de 2 ff. de titre et 100 pp. — LE MÊME OUVRAGE. *Lausanne*, 1768, in-12 de 93 pp. (Première partie); — de 94 pp. (Seconde partie; Collection de M. Rochebilière).

1486. L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS OU HISTOIRE DE M. ANDRÉ. *S. l.*, 1768, in-8° de 95 pp. (Collection de M. Rochebilière).

1492. Une contrefaçon de l'édition *princeps* de *la Princesse de Babylone* avec le nom de *Genève* (*Londres?*) 1768, in-8° de 184 pp., fait partie de la collection de M. Rochebilière.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1495. Une autre édition de *la Princesse de Babylone* avec le nom de *Londres* (*Amsterdam?*), 1768, in-8° de 1 f. de titre et 100 pp., fait partie de la collection de M. Rochebilière.

1529. ROMANS ET CONTES DE VOLTAIRE. *A Port-Malo, chez le citoyen Hovius*, an III, 4 vol. in-18, figg. (*Catalogue des livres anciens et modernes... composant la bibliothèque du château de* ***, *Paris*, *Labitte*, 1881, in-8°, n° 2544 du Catalogue).

FIN DU TOME PREMIER

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TABLE DES DIVISIONS

DU TOME PREMIER

PRÉFACE IX

I. — THÉATRE

§ I. — ÉDITIONS DES PIÈCES DE THÉATRE DE VOLTAIRE PUBLIÉES DEPUIS 1719 JUSQU'A NOS JOURS 1
§ II. — ÉDITIONS COLLECTIVES DU THÉATRE DE VOLTAIRE. . . . 88
§ III. — CHEFS-D'ŒUVRE DRAMATIQUES ET THÉATRE CHOISI. . . . 93

II. — POÉSIES

§ I. — LA HENRIADE. 99
§ II. — LA PUCELLE. 123
§ III. — ODES 141
§ IV. — STANCES. 150
§ V. — POÈMES 159
§ VI. — CONTES EN VERS 180
§ VII. — SATIRES. 191
§ VIII. — ÉPÎTRES 206
§ IX. — POÉSIES MÊLÉES. 258
§ X. — ÉDITIONS COLLECTIVES DES POÉSIES DE VOLTAIRE. . . 323

III. — GRANDS OUVRAGES HISTORIQUES

§ I. — ESSAI SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS. . . . 327
§ II. — ANNALES DE L'EMPIRE. 335

EFERUS - Recherches & Classification numériques

§ III. — SIÈCLE DE LOUIS XIV..... 340
§ IV. — SUPPLÉMENT AU SIÈCLE DE LOUIS XIV..... 360
§ V. — PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV..... 363
§ VI. — HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS..... 369
§ VII. — HISTOIRE DE CHARLES XII..... 372
§ VIII. — HISTOIRE DE L'EMPIRE DE RUSSIE SOUS PIERRE LE GRAND..... 397

IV. — DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE ET QUESTIONS SUR L'ENCYCLOPÉDIE..... 412

V. — ROMANS

§ I. — LE MONDE COMME IL VA..... 433
§ II. — LE CROCHETEUR BORGNE..... 434
§ III. — COSI-SANCTA..... 434
§ IV. — ZADIG..... 435
§ V. — MEMNON..... 439
§ VI. — BABABEC ET LES FAKIRS..... 440
§ VII. — MICROMÉGAS..... 440
§ VIII. — LES DEUX CONSOLÉS. — HISTOIRE DES VOYAGES DE SCARMENTADO. — SONGE DE PLATON..... 442
§ IX. — CANDIDE. — HISTOIRE D'UN BON BRAMIN..... 444
§ X. — LE BLANC ET LE NOIR. — JEANNOT ET COLIN..... 453
§ XI. — AVENTURE INDIENNE. — LES AVEUGLES JUGES DES COULEURS..... 454
§ XII. — L'INGÉNU..... 455
§ XIII. — L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS. — LA PRINCESSE DE BABYLONE..... 459
§ XIV. — LES LETTRES D'AMABED..... 466
§ XV. — AVENTURE DE LA MÉMOIRE..... 468
§ XVI. — LE TAUREAU BLANC..... 468
§ XVII. — ÉLOGE HISTORIQUE DE LA RAISON. — HISTOIRE DE JENNI. — LES OREILLES DU COMTE DE CHESTERFIELD..... 471
§ XVIII. — ÉDITIONS COLLECTIVES DES ROMANS DE VOLTAIRE... 474
ADDITIONS ET CORRECTIONS..... 481

FIN DE LA TABLE DU TOME PREMIER

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

PAR

GEORGES BENGESCO

TOME DEUXIÈME

ORNÉ DU PORTRAIT DE A.-J.-Q. BEUCHOT

PARIS
1885

Reprinted with permission of Librairie Académique Perrin
KRAUS REPRINT
A Division of
KRAUS-THOMSON ORGANIZATION LIMITED
Nendeln/Liechtenstein
1977

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Printed in Germany

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

EFERUS - Recherches & Classification numériques

JUSTIFICATION DU TIRAGE

50 exempl. imprimés sur papier de Hollande. Nos 1 à 50
500 exempl. imprimés sur papier vélin..... Nos 51 à 550

EFERUS - Recherches & Classification numériques



Photogravure Goupil & Cie

A. J. Q. BEUCHOT

1777-1851

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

PAR

GEORGES BENGESCO

TOME DEUXIÈME

ORNÉ DU PORTRAIT DE A.-J.-Q. BEUCHOT

PARIS
1885

Reprinted with permission of Librairie Académique Perrin
KRAUS REPRINT
A Division of
KRAUS-THOMSON ORGANIZATION LIMITED
Nendeln/Liechtenstein
1977

EFERUS - Recherches & Classification numériques

AVERTISSEMENT

Nous offrons aujourd'hui au public le tome II[e] de la *Bibliographie* des *Œuvres de Voltaire*. Ce volume ne traite que des *Mélanges :* l'étendue et la variété de cette partie de l'œuvre de Voltaire nous ont réduit à réserver, pour un troisième volume, la bibliographie de la *Correspondance*, des *Œuvres complètes* et des *Œuvres choisies*, ainsi que des *Ouvrages qui ont été faussement attribués à Voltaire ou imprimés sous son nom*.

De 1714 à 1778, Voltaire n'a pas publié moins de trois cent cinquante écrits en prose : ouvrages historiques, littéraires, philosophiques, polémiques, scientifiques ; articles de journaux, *Commentaires*, *Dialogues*, *Discours*, *Entretiens*, *Essais*, *Facéties*, *Homélies*, *Lettres*, *Observations*, *Questions*, *Relations*, *Remarques*, *Remontrances*, *Requêtes*, *Sentiments*, *Sermons*, *etc...*, *etc...*, *etc...*, dont le vaste ensemble constitue les *Mélanges*. C'est dire que par ce nom, il faut entendre tous les ouvrages en prose de Voltaire, autres que les pièces de théâtre, les grands travaux historiques, le *Dictionnaire philosophique* (dans lequel ont été refondues les *Questions sur l'Encyclopédie*) et les *Romans*..

Conformément au plan que nous avons suivi dans notre

EFERUS - Recherches & Classification numériques

premier volume, nous nous sommes attaché à décrire, aussi exactement que possible, toutes les éditions des différentes brochures publiées par Voltaire, soit avec son nom, soit sous le voile de l'anonyme, soit sous une désignation d'emprunt.

Quant aux morceaux qui ont été imprimés dans les feuilles périodiques, ou dans les recueils du temps, nous avons essayé de reconstituer en quelque sorte leur état civil, en indiquant où ils ont paru pour la première fois, en quelle année ils ont vu le jour, et quelle place ils ont successivement occupée soit dans les éditions des *Œuvres* données du vivant de Voltaire, avec sa participation, soit dans l'édition de Kehl, soit enfin dans les éditions modernes. Nous nous sommes également aidé des *Mémoires* et des principales *Correspondances* du XVIIIe siècle, pour faire l'historique de chacun de ces écrits, pour rapporter les circonstances dans lesquelles ils ont été composés, les polémiques auxquelles ils ont donné lieu, ainsi que les jugements dont ils ont été l'objet.

Nous avons suivi autant que possible, pour la Bibliographie des *Mélanges*, l'ordre dans lequel ils ont été recueillis dans les éditions Beuchot et Moland[1], quitte à rectifier les dates erronées, qui sont nombreuses, et à discuter l'authenticité de plusieurs morceaux dont nous ne croyons pas que Voltaire puisse être l'auteur.

On nous permettra de signaler, dans cette seconde partie de notre travail, quelques améliorations dont nous devons l'idée aux critiques bienveillants qui se sont occupés de notre premier volume.

Sur le conseil de M. F. Drujon[2], nous avons indiqué

---

1. Tome XXXV à L de l'édition Beuchot (les tomes XXXV et XXXVI contenant les *Commentaires sur Corneille* et le reste les *Mélanges* proprement dits); — tomes XXII à XXXII de l'édition Moland (*Garnier frères*).

2. Voyez l'article signé *Phil. Min.* dans la livraison du *Livre* du 10 novembre 1882.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

toutes les condamnations encourues par les divers écrits de Voltaire qui ont été l'objet de poursuites, soit de la part de la Congrégation de l'*Index*, soit de la part des juges séculiers.

Un *Index* alphabétique général sera joint à notre dernier volume; en attendant, et pour répondre à un désir exprimé par M. M. Tourneux [1], nous faisons suivre, dès à présent, ce tome II[e] d'une table alphabétique spéciale, indispensable aux recherches.

Ayant eu l'occasion de visiter récemment la Bibliothèque royale de Bruxelles, ainsi que la belle collection Voltairienne que M. le comte Guy de Berlaymont a réunie dans son château de Bormenville, nous avons pu ajouter aux œuvres décrites dans notre premier volume, l'énumération de quelques éditions qui nous étaient restées inconnues. On trouvera la liste de ces éditions dans les *Additions* au tome I[er], imprimées à la suite de cet *Avertissement*.

Nous avons joint à la bibliographie des *Mélanges* de Voltaire, celle des ouvrages qu'il a *édités* et *annotés*.

Un assez grand nombre des recueils édités par notre auteur n'avaient été que très imparfaitement décrits par nos prédécesseurs : des recherches spéciales nous ont permis de donner à cette matière un développement dont on nous saura peut-être quelque gré.

Le portrait de Beuchot, qui figure en tête de ce volume, et qui avait sa place toute marquée dans une *Bibliographie Voltairienne*, a été reproduit par la maison Goupil, d'après une aquarelle appartenant à M. Louis Barbier, gendre de Beuchot. Cette aquarelle est l'œuvre de M[me] la baronne de Cueullet.

En terminant, nous prions de nouveau l'administration de

---

1. Voyez la *Revue critique d'histoire et de littérature*, du 6 novembre 1882.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

la Bibliothèque Nationale d'agréer nos plus vifs remerciements, pour le concours empressé qu'elle a bien voulu nous prêter encore dans nos recherches. L'inépuisable obligeance de MM. les conservateurs, bibliothécaires et employés du département des Imprimés nous a été d'un grand secours, pour mener à bonne fin ce deuxième volume de la *Bibliographie* des *Œuvres de Voltaire*.

Paris, le 15 décembre 1884.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SUITE DES

ADDITIONS ET CORRECTIONS

AU TOME PREMIER

---

2 ŒDIPE. *Amsterdam, Nicolas Violet,* 1719, pet. in-8 de 2 ff. non chiff., 54 pp. et 1 f. blanc, plus 40 pp. pour les *Lettres écrites par l'auteur, etc...* (Collection du comte G. de Berlaymont).

ŒDIPE. *Genève,* 1772. in-8. (Bibl. royale de Bruxelles, II, 28849. Recueil XLIV, 434).

ŒDIPE. *Paris, Prault,* 1787, in-8. (*Ibid.* II, 22738. Recueil XXVII, 339).

19. M. de Berlaymont possède d'*Hérode et Mariamne* un exemplaire appartenant à l'édition décrite sous notre nº 19, mais sans privilège. Sur le frontispice, l'épigraphe porte : *mixto que* et non *mixto quæ.*

Hérode et Mariamne. Paris, vᵉ de P. Ribou, 1727, in-8 de 11 ff. non chiff. pour le titre (dont l'épigraphe porte : mixto *que*), le Privilège [1] et la Préface et 95 pp.

---

1. Le privilège est du 21 juillet 1724. Voltaire le cède à Mᵐᵉ Ribou le 31 juillet de la même année. Registré le 8 janvier 1726.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le texte de la *Préface* est celui de 1725, ainsi que le texte de la pièce. (Collection du comte G. de Berlaymont).

72. SAMSON, TRAGÉDIE LYRIQUE PAR M. AROUET DE VOLTAIRE. *Paris, Le Mercier et Lambert*, 1750, in-8 de 74 pp. (Pp. 41-68 : *Sur les Mensonges imprimés, chap. II et III.* — Pp. 69-74 : *Lettre à M. de Schulembourg*, précédée d'un Avertissement; Collection du comte G. de Berlaymont).

74. ADÉLAÏDE DU GUESCLIN, TRAGÉDIE PAR M. LE KAIN (*sic*). *Avignon, Chambeau*, 1766, in-8 de 47 pp. (Collection du comte G. de Berlaymont).

ADÉLAÏDE DU GUESCLIN, TRAGÉDIE PAR M. DE VOLTAIRE. *S. l.* et *s. n.*, 1776, in-8 de 77 pp. Titre encadré. (*Ibid*)[1].

81. AMÉLIE OU LE DUC DE FOIX. *Amsterdam*, 1753, in-8 (Bibl. roy. de Bruxelles, II, 15107, Pièces de théâtre, t. XLIV).

106. ALZIRE OU LES AMÉRICAINS, TRAGÉDIE PAR M. DE VOLTAIRE. S. L. N. D., 1776, in-8 de 72 pp. Titre encadré. (Collect. du comte G. de Berlaymont. Cf. Notre nº 111).

ALZIRE, ETC. *Paris*, 1802 (an XI), in-8. (Bibl. roy. de Bruxelles, II, 28,849. Recueil II, 14).

118. L'édition de l'ENFANT PRODIGUE dont il est question dans la note 1 de la page 30 de notre tome premier a 123 pp. et 1 fig. non signée. (C. V. Beuchot, 5).

L'ENFANT PRODIGUE. *Paris, Duchesne*, 1786, in-12. (Bibl. roy. de Bruxelles, II, 22738 ; Recueil XII, 152).

125. Sur PANDORE, voyez aussi la lettre de Voltaire à de Sireuil, du 13 octobre 1754. (Lettre 10251 de l'édition Moland).

131. M. G. de Berlaymont possède de l'édition du FANATISME

1. Cette édition doit être la même que la suivante, dont nous avons trouvé l'indication dans le catalogue de la Bibliothèque royale de Bruxelles. ADELAÏDE DU GUESCLIN, *s. l.* 1776, in-16 (II, 22738. *Pièces de théâtre*, t. XLV).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

décrite sous notre nº 136 un exemplaire en grand papier, sans figure, et avec le millésime 1745.

MAHOMET OU LE FANATISME, ETC..., PAR M. DE VOLTAIRE. *Nouvelle édition conforme à la représentation. Paris, Vᵉ Duchesne*, 1786, in-12 de 69 pp. (Collect. du comte G. de Berlaymont).

152. Il y a de l'édition *princeps* de MÉROPE, des exemplaires sans *Errata*. (Collect. du comte G. de Berlaymont ; — C. V. Ben).

MÉROPE, ETC..., annotée par E. Geruzez. *Paris, Hachette*, 1882, in-32 de 91 pp. (Imp. Martinet).

182. SÉMIRAMIS, TRAGÉDIE. NOUVELLE ÉDITION. *Bordeaux*, an VII. in-8 (Bibl. roy. de Bruxelles, II, 28849; Recueil, LVI, 542).

195. NANINE. *Paris*, 1774, in-8. (Bibl. roy. de Bruxelles, II, 28849 ; Recueil XLIV, 426). — *Paris*, 1800, in-8. (*Ibid*). — *S. l. n d.*, in-8. (*Ibid*), II, 15107. Pièces de theâtre, t. LXV).

213. L'ORPHELIN DE LA CHINE. *Dresde, G.-C. Walther*, 1755. (Impr. à Leipzig, chez J.-G.-E. Breitkopf, 1755), in-12 de 83 pp. (Collect. du comte G. de Berlaymont).

222. LE CAFFÉ OU L'ECOSSAISE, COMÉDIE PAR M. HUME, TRADUITE EN FRANÇAIS. *Londres*, 1760, pet. in-8 de 11 pp., 1 p. non chiff. et 100 pp. (Collect. du comte G. de Berlaymont),

234. Le Catalogue de la Bibliothèque royale de Bruxelles porte l'indication d'une édition de TANCRÈDE, avec le millésime 1760. (*Paris*, in-8, II, 15107, *Pièces de théâtre*, t. XLIV). — C'est l'édition dont il est question dans notre tome Ier, page 483.

Voyez, dans le recueil manuscrit intitulé : *La Librairie sous M. de Malesherbes. Voltaire.* (Bibl. Nle Fr. Nouv. Acq. 1181). une lettre autographe de madame de Pompadour, datée du 4 décembre 1760, et relative à l'Epître dédicatoire de TANCRÈDE.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TANCRÈDE, ETC... *Genève*, 1761, in-8 de 8 pp , 1 p non chiff. et 96 pp. (Sans la figure). Sur le frontispice, se trouvent les vers qu'on lit ordinairement au bas de la figure de Gravelot. Il semble donc que cette figure ait bien été destinée à orner l'édition de *Tancrède*, donnée par les C amer (voyez notre nº 235).

TANCRÈDE. ETC... *Amsterdam, Ledet,* 1761, in 8. (Bibl. roy. de Bruxelles, II, 22738. Recueil XXXIII, 438)

TANCRÈDE. ETC... *Paris, Duchesne,* 1771, in-8. (*Ibid*).

266. M. le comte G. de Berlaymont possède une édition des SCYTHES (détachée du tome IVe des *Nouveaux Mélanges, etc* ..), avec des corrections qui paraissent être de la main de Wagnière. Ces variantes manuscrites n'ont pas eté recueillies.

LES SCYTHES, ETC. *Bordeaux*, 1774, in-8. (Bibl. roy. de Bruxelles, II, 28849. Recueil LVI, 541).

290. LES LOIX DE MINOS, ETC. *Genève*, 1773, in-8 de 75 pp. (Collect. de M. le comte G. de Berlaymont)

LES LOIX DE MINOS OU ASTÉRIE, ETC... *Bruxelles*, 1773, in-8. (Bibl. roy. de Bruxelles, II, 15107. *Pièces de théâtre*, t. XIV).

360. L'edition de *la* HENRIADE, que nous avons indiquée d'après Quérard, sous notre nº 402, est avec figures et portrait. Le titre porte : LA HENRIADE, ETC. *Nouvelle edition enrichie de figures. Rouen, Jean Racine*, 1789. 2 parties, in 12 de XXII, 309 pp. et 5 pp. non chiff. (t. 1er); — de 2 ff. de titre. 313 pp. et 1 p. non chiff. (t IIe, C. V. Ben). — On trouve, dans le tome IIe, le *Poème de Fontenoy*, l'*Epître à la duchesse du Maine*, le *Panegyrique de Louis XV*, la *Henriade travestie*.

LA HENRIADE, ETC. *Paris, Libr. de la Bibliothèque nationale* (*imp. Masquin*) 882, in-32 de 192 pp.

Biographies nationales.

477. L'édition de LA PUCELLE, que nous avons décrite sous notre nº 481 (*Additions et Corrections*, t. I, page 485), a 220 pp., plus 1 carton cote 207-208. Le carton est sans portrait Le fleuron du frontispice represente des femmes dansant en rond autour d'un faune. Sur le devant, une

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Muse, une lyre à la main, et ayant à ses pieds des attributs.

Le tome IIe de l'édition de LA PUCELLE décrite sous notre nº 483 (p. 485 de notre tome Ier) n a que 91 pp.

L'édition de LA PUCELLE de 1760 (voyez notre tome Ier, pages 485-486) n'a que 220 pp. C'est l'édition de 1757, décrite sous notre nº 481 (*Additions et Corrections*, t I, page 485), à laquelle on a ajouté un titre, un *Avertissement* (sur papier fort), une vignette et 12 fig. non signées. P. 207, portrait de Voltaire : le carton n'existe pas.

Le rédacteur du Catalogue Rochebilière, *IIe partie* (*Paris, Claudin*, 1884, in-16), parlant de l'édition de *la Pucelle* de 1765, qui est décrite sous notre nº 492 (*Additions et Corrections*, t. I, p. 486) dit : « Petite edition fort « rare qui a echappe aux recherches de Beuchot. Elle est « particulièrement curieuse, en ce qu'elle porte (page 202), « la leçon *Perle d'amour*... L'édition originale du 17e « chant qui contient ce vers est de 1762, in-8. M. G. « Bengesco... n'a pu voir cette édition et ne la cite que « par ouï-dire, sans indiquer la particularité qui la dis- « tingue. D'apres les caractères et le papier, cette édition « de LA PUCELLE a dû paraître dans le Nord, à Lille, à « Bruxelles, « Liège, peut-être même à Bouillon, tous « endroits où l'on faisait et contrefaisait les éditions en « petit format de Cazin ». Nous ignorons quelle est l'edition dont veut parler le rédacteur du Catalogue Rochebilière, à moins qu'il ne s'agisse de l'édition, avec le nom de *Genève*, indiquee sous notre nº 490 ; mais ainsi que nous l'avons dit ailleurs (t. I, page 480), nous doutons qu'il existe une édition de 1762, in-8, publiée sous la rubrique de *Cenève*.

LA PUCELLE D'ORLÉANS, ETC. *Londres*, 1774, 1 vol. in-18.

Cette édition que nous avons citée d'après les indications du *Supplement au Manuel* a un frontispice non signé représentant Voltaire comptant sur ses doigts. (Catalogue de M. Sardou, libraire à Bruxelles, nº 1 de 1884, page 10).

LA PUCELLE D ORLÉANS. *Poème suivi du Temple du goût, etc...*, *s. l.*, 1775, in-8, 21 figg. (Bulletin mensuel de la librairie Rouquette, janvier 1884).

L'édition de LA PUCELLE, indiquée sous notre nº 501,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et à laquelle nous avons donné, d'après le guide Cohen, 2 volumes, ne forme qu'un volume pet. in-12 de 2 ff. non chiff. pour les faux-titre et titre, VIII et 304 pp. (Collection du comte G. de Berlaymont). Le titre porte : LA PUCELLE D'ORLÉANS. *Poème divisé en XXII chants. Nouvelle édition augmentée de six chants nouveaux, etc...* Sur le titre, un fleuron (érotique) : c'est une contrefaçon de la vignette dont il est question ci-dessus, page v. Cf. le *Catalogue* de la librairie E. Sardou (*Bruxelles*, n° 1 de 1883, n° 159, page 12).

LA PUCELLE, ETC... *Londres*, 1779, in-32. Frontispice avant la lettre. Edition encadrée d'un double filet noir. (Bulletin de la librairie Rouquette, janvier 1884).

L'édition de LA PUCELLE, publiée sous la rubrique de *Buckingham* (voyez notre tome Ier, p. 480), a 2 ff. (faux-titre et titre), 397 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*Errata*. — Un second faux-titre porte : LA PUCELLE D'ORLÉANS, POÈME EN VINGT-UN CHANTS.

LA PUCELLE D'ORLÉANS. *Poème héroï-comique en XXI chants. Londres*, 1797, 2 parties in-18 de 283 pp. (Une pagination pour les deux parties).

LA PUCELLE D'ORLÉANS. *Bruxelles*, 1826, in-32.

Bibliothèque en miniature. Caractères microscopiques. (*Le Bibliophile de la Champagne*. Catalogue mensuel de la librairie A. Denis, *Châlons-sur-Marne*, n° 61 du 20 mars 1884).

538. Les sixième et douzième strophes de l'*Ode sur les malheurs du temps* sont citées, dès 1718, par Boissy, dans l'*Elève de Terpsycore*, t. II, p. 11 et 86-87[1].

1. Dans le même recueil, (t. II, p. 87) Boissy a publié, sous le nom d'Arouet, la strophe suivante, qui appartenait peut être, dans l'origine, à l'*Ode sur les malheurs du temps:*

Minerve les conduit. Cette immortelle guide
A quitté pour jamais son casque et son égide;
Le sang n'arrose plus ses paisibles lauriers;
Et mon œil enchanté voit marcher sur ses traces
Les Muses et les Grâces,
A côté des guerriers.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

547. Cf le *Voltariana*, *Paris*, 1748, t. II, pp. 260 et suivantes.

551. L'*Ode à la Vérité* a été imprimée, dès 1769 (1770) dans le tome II des *Choses utiles et agréables*, *Berlin*, (*Genève*), pp. 141-147.

Nous avons dit, sous notre nº 556 (*Additions et Corrections*, t. Ier, p. 487), qu'une *Ode à S. M. le roi de Prusse, etc...* avait été publiée dans le volume intitulé : *Voltaire à Bruxelles*, par L. G. (Galeschot).

M. le comte G. de Berlaymont possède un exemplaire de l'édition *princeps* de cette ode, qui a paru sous le titre suivant : *Ode à Sa Majesté le roi de Prusse sur la guerre présente..., par M. de Voltaire. London, Printed by Rivington*, 1758 in-4 de 4 ff. non chiff. — Cette ode n'est pas de Voltaire.

564. C'est à tort que les *Stances à madame du Châtelet* sont datées, dans le *Voltariana*, t. I, p. 148, de novembre 1743.

571. Sur l'*Impromptu fait à un souper dans une cour d'Allemagne*, voyez la *Revue critique d'histoire et de littérature*, année 1882, pp. 369-370 (Article de M. M. Tourneux).

582. Les *Stances à M. Deodati de Tovazzi* ont été réimprimées dans l'édition *princeps* du *Commentaire historique*, à la suite de la lettre de Voltaire à Deodati de Tovazzi, du 24 janvier 1761.

600. La pièce intitulée: *La Mort de Mlle Lecouvreur, etc...* a été imprimée, dès 1732, dans le tome Ier des ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE, ETC... *Amsterdam, Ledet*, 2 vol. in-8, t. I, pp. 225-227 (325-327), avec cette dédicace : *A Mlle Sallé (sic)*.

610. Sur la septième édition de la *Bataille de Fontenoy* et sur des exemplaires avec des envois de Voltaire, voyez Voltaire à J. Panckoucke, 24 mai 1745. Lettre 10243 de l'edition Moland.

Nous trouvons dans le *Bibliophile du nord de la France, Librairie Crépin*, juillet-août 1883, nº 56, dis-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tribué le 20 mars 1884, l'indication d'une édition de la *Bataille de Fontenoy*, avec le nom de *Douai* (*Willerval*, in-4 de 9 pp. numérotées et titre).

Nous avons dit, dans notre tome Ier, pages et 165 487 que des exemplaires appartenant à diverses éditions du *Poème de Fontenoy*, avec des corrections de la main de Voltaire, après avoir fait partie de la bibliothèque de Moncrif, lecteur de la reine Marie Leczinska, se trouvaient aujourd'hui dans le cabinet du comte G. de Berlaymont. Voici la description de ce recueil factice, qui est relié en maroquin vert, par Derome le jeune.

1° *Discours en vers sur les événements de l'année* 1744. *Paris*, *Prault père*, 1744, in-4 de 7 pp.

2° Le même *Discours*. *Nouvelle édition*. *Ibid*, *id.*, 1744. in-4 de 7 pp.

3° *Le Poème de Fontenoy*, *Paris*, *de l'imprimerie royale*, 1745, avec un envoi de Voltaire à M. de Moncrif, rue des Bons-Enfants, chez M. d'Argenson. Cet envoi est écrit au verso d'un bulletin imprimé qui porte : « Mr., Le « Roy ayant fait imprimer son ouvrage à son Imprimerie « royale, l'auteur a l'honneur de vous envoyer cette « marque de son attention respectueuse ».

Entre cet exemplaire de l'édition de l'Imprimerie royale et un exemplaire de la 4me édition, on trouve ce billet autographe de Voltaire : « Vous verrez, mon cher ami, « par ce chiffon, pourquoi je ne vous ai point envoyé ma « *Bataille*. De quatre éditions, aucune ne me satisfait. « Dites à la Reine que je ne me contente pas aisément « quand je travaille pour son mari et pour son fils. « Aimez-moi. V. »

Entre deux exemplaires appartenant à la *cinquième* et à la *septième* éditions, on lit cet autre billet autographe de Voltaire : « Voyez, mon cher Sylphe, si vous serez « plus content de cette édition-ci ».

614. La Religion naturelle, etc. Genève, 1756, in-8 de 36 pp. Pp 1-24 : *La Religion naturelle* ; — pp. 25-36 : *Poème sur la destruction de Lisbonne*. (Collection du comte G. de Berlaymont).

630. L'édition de la Guerre civile de Genève en 68 pp.,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Besançon, Grandvel (Genève), 1768, a des cartons pour les pages 3-4 et 13-14. Dans le carton coté 3-4, on lit le vers :

Savant Picard, opiniâtre et vain,

qui avait été omis à la page 3, après le vers 9.

Le *Bulletin mensuel de la librairie Rouquette*, nº 9, septembre 1884 page 32, porte l'indication d'une édition de la GUERRE CIVILE DE GENÈVE intitulée : *La Guerre civile de Genève ou les Amours de Robert Covelle, poème héroïque A Besançon, chez Nicolas Grandvel*, 1768, *in*-18; *curieuse figure.*

Cet exemplaire, que nous n'avons pas pu voir chez M. Rouquette, appartient sans doute à l'édition in-16 dont parlent Beuchot et le *Guide* Cohen (voyez notre tome Ier, page 176). Mais cette édition in 16 est-elle la même que celle dont nous donnons ci dessous la description, d'après deux exemplaires identiques qui se trouvent l'un chez M. de Berlaymont, l'autre dans notre collection Voltairienne :

LA GUERRE CIVILE DE GENÈVE. NOUVELLE ÉDITION. PARIS, 1767, in-10 de 2 ff. de titre, XVI, 58 pp. et 8 pp non chiff. pour l'*Epilogue*. Frontispice et 5 figures non signées.

Le faux titre porte : *La Guerre civile de Genève.* On lit sur un second titre : *La Guerre civile de Genève ou les Amours de Robert Covelle Poème heroïque avec des notes instructives. Dernière édition. A Besançon, chez Nicolas Grandvel*, 1768.

Frontispice : *Amusement philosophique de M. de Voltaire*

Figure du chant Ier : *Jugement à la mode genevoise.*

Figure du chant IIe : *Adoration à l'inconstance ; départ de Covele (sic) et de sa maîtresse.*

Figure du chant IIIe : *Nouvelle méthode de résurrection en faveur des Genevoises.*

Figure du chant IVe : *Triomphe humain de J. J. de Vachine et d'un theologien.*

Figure du chant Ve : *Congrets (sic) pour la paix à la Genevoise.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les *Notes instructives et variantes sur les cinq chants du poème de la Guerre civile de Genève* sont aux pp. 39 58.

632. JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RIT, ETC... *Londres*, 1773, in-8 de 8 pp (Collection du comte H. de Berlaymont.)

635. POÈMES, ÉPITRES ET AUTRES POÉSIES PAR M. DE VOLTAIRE. *Londres*, 1781, in-8.

640. Douze vers de l'ANTI-GITON sont cités par Boissy, dans l'*Elève de Terpsycore*, t. II, p. 74. Ces vers appartiennent à une première version de l'*Anti-Giton*.

> Ce Dieu paraît sous humaine figure
> Etc..., etc..., etc...
> Trop bien il s'est en marquis déguisé;
> Leste équipage, et chère de Satrape
> Chez nos blondins l'ont impatronisé.
> Dans ses yeux brille et luxure et malice;
> Il est joyeux, et de plaisant maintien :
> Faites état qu'il ne défaut en rien,
> Fors qu'on m'a dit qu'il lui manque une cuisse.

L'ANTI-GITON a été imprimé dès 1732, dans les *Œuvres de Voltaire. Amsterdam, Et Ledet*, in-8, t. I, pp 240-243 (340-343), avec cette adresse : *A Mlle Duclos.*

641. Huit vers du CADENAS sont cités par Boissy, dans l'*Elève de Terpsycore*, t. II, p. 74. Ces vers appartiennent à une première version de ce conte :

> Dame Alecton, de ces lieux serrurière,
> Au cadenas mit la main la première;
> Par quoi bientôt l'impatient Pluton
> A sa moitié porta ce triste don.
> On m'a compté qu'essayant son ouvrage,
> Ce cruel Dieu fut ému de pitié,
> Et tendrement il dit à sa moitié :
> « Que je vous plains, vous allez être sage. »

Le *Cadenas* a été imprimé, dès 1732, dans les *Œuvres de Voltaire, Amsterdam, Et. Ledet*, in-8, t. I, pp. 236-239 (336-339).

642. LE COCUAGE a été recueilli, dès 1732, dans les *Œuvres de Voltaire, Amsterdam, Et. Ledet*, in 8, t. I, pp. 244-246 (344-346)

643. LA MULE DU PAPE a été réimprimée en 1769 (1770), dans le tome II des *Choses utiles et agréables,* pp. 154-156.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

644. Sur CE QUI PLAIT AUX DAMES, voyez Voltaire à Guy Duchesne, 1er janvier 1764.

674. CONTES EN VERS ET SATIRES. *Paris, Libr. de la Bibliothèque nationale* (imp Masquin), 1883 (26 décembre). *Bibliothèque nationale.*

675. Boissy, dans l'*Elève de Terpsycore* (*Amsterdam*, 1718, t. I. p. 13) cite quelques vers du *Bourbier*, qu'il appelle le *Parnasse.*

707. La satire intitulée : *Michel et Michau*, dont il est question à la page 205 de notre tome Ier, est de Condorcet, et non de Turgot (voyez le tome XLVIe de l'édition Moland, p. 474, note 3).

710. Quatorze vers de l'*Epître à M. l'abbé Servien* sont cités par Boissy, dans l'*Elève de Terpsycore*, 1718, t. II, p. 102. — Une grande partie de cette *Epître* a été recueillie, en 1732 dans les *Œuvres de Voltaire*, édition d'*Amsterdam*, *Ledet*, t. I, pp 247-249 (lisez 347-349).

716. L'*Epître à madame de Gondrin, etc...* est imprimée dans le tome I des *Œuvres de Voltaire* édition d'*Amsterdam*, *Ledet*, 1732, pp. 231-232 (331-332).

724. L'*Epître à M. de la Faluère de Génonville* est aussi dans les *Œuvres de Voltaire*, édition d'*Amsterdam*, *Ledet*, 1732, t. I, pp. 210-212 (310-312).

727. *Epître à M. le duc de Sully* Imprimée, dès 1732, dans le même recueil, t. I, pp. 207-209 (307-309).

728. *Epître à M. le maréchal de Villars.* Imprimée, dès 1732, dans le même recueil, t. I, pp. 233-235 (333-335).

732. *Epître à M. de Gervasi, médecin.* Imprimée, en 1732, dans le même recueil, t. I, pp. 250-252 (350-352). Cf. la *Continuation des Memoires de littérature, etc.* (*par le P. Desmolets*), *Paris*, 1726, t. II.

735. *Epître à Mlle Le Couvreur.* Imprimée en 1732 dans les *Œuvres de Voltaire*, édition d'*Amsterdam*, *Ledet*, t. I, pp. 253-254 (353-354).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

737. *Epître aux mânes de M. de Génonville.* Imprimée, en 1732, dans le même recueil, t. I, pp. 228-230 (328-330).

740. LES VOUS ET LES TU. EPÎTRE DE M. DE VOLTAIRE ORNÉE DE LITHOGRAPHIES A LA PLUME PAR FRAIPONT *Paris. Imprimé pour les amis des livres* (*impr. Lemercier et Cie*), 1883, in-8 de 6 ff. non chiff. (y compris les faux titre et titre).

Avec une double suite des dessins sur vélin.

768 RÉPONSE AUX PREMIERS VERS DU MARQUIS DE XIMÉNÈS. Imprimée, dès 1761, dans le volume intitulé . *Dom Carlos, tragedie en cinq actes* (par Ximénès), *La Haye* (*Genève*), in 8. (Bibl. Nle Y. 5578 A).

772. EPITRE AU ROI DE PRUSSE. Imprimée, en 1746, dans le *Glaneur litteraire*, *Tournay*, in-12, p. 70.

848. LE LOUP MORALISTE, FABLE. Réimpr. en 1771 dans le *Fablier français*, *Paris*, *Lottin le jeune*, in-12.

875. LES DEUX AMOURS. A MADAME LA MARQUISE DE PUPELMONDE. Cette pièce a été recueillie en 1732. dans les *Œuvres de Voltaire*, édition de *Ledet* (*Amsterdam*), t. I, p. 218 (318), avec cette adresse : *A madame de ***.*

953. A M. BERNARD. Les vers sur les « *trois Bernard* » ont été réimprimés au verso du faux titre de l *Art d'aimer et Poésies diverses de M Bernard*, *s. l.*, in-8 de 134 pp. et 2 pp. non chiff Frontispice gravé par Baquoy. Figg. (Bibl. Nle Y. 5492. M. 3. a. 2).

998 A MADAME DUMONT QUI AVAIT ADRESSÉ DES VERS A L'AUTEUR. Ces vers ont ete imprimes en 1764 dans le volume intitulé: *Nouveau recueil de pièces en vers et en prose* (par madame Dumont), *Paris*, *de Hansy le jeune*, in-12 de 2 ff, 213 pp. et 2 pp. non chiff. (p. 11).

1162. HISTOIRE DES CROISADES PAR M. AROUET DE VOLTAIRE. AVEC LA CRITIQUE. *Berlin*, 1751, in-12 de 131 pp. (Collection du comte G. de Berlaymont).

Pp. 1 à 109. (Titre et *Histoire des Croisades*); — 1 p.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

blanche : — pp. 107 à 117 : *Lettre à M D*** sur une nouvelle histoire des Croisades* (cette lettre est datée de *Paris, le 8 septembre* 1750) : — pp. 118 à 131 : *Autre lettre sur la même histoire des Croisades* (datée de *Paris, le 9 octobre* 1750) ; — p. 119. *Fin de l'histoire des Croisades* (*sic*). — *Micromegas* ne fait pas partie de cette édition.

Sur l'*Abrégé de l'histoire universelle* voyez les lettres 10247, 10248 10249, 10250, 10370, 10371, 10372 de l'édition Moland (*Correspondance*, t. XVIII).

L'édition de *la Philosophie de l'histoire* que nous citons, dans la note 1 de la page 334 du tome Ier, porte le millésime 1765 (*Amsterdam. Changuion*, in-8 de 1 f. prelim., VIII, 2 ff. pour l'*Errata*, et 336 pp. (C. V. Beuchot, 653). L'exemplaire de M. G. de Berlaymont n'a qu'un f d'*Errata*.

1163. ESSAI SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS ET SUR LES PRINCIPAUX FAITS DE L HISTOIRE DEPUIS CHARLEMAGNE JUSQU'A LOUIS XIII, *Genève*, 1771, 3 vol. in-12 de 560, 579 et 624 pp., plus les titres. Le tome III a une *Table des chapitres*. (Collection du comte G. de Berlaymont).

1171. L'édition des ANNALES DE L'EMPIRE avec l'adresse de *Decker* et le millésime 1754 forme 2 vol. in-12 de 395 pp., 1 f. de titre et 382 pp., plus 4 ff cotés 1-8 pour les *Doutes sur quelques points de l'histoire de l'Empire*. — L'epigraphe : *Regum, pontificum etc* . est au verso du frontispice du tome I. (Collection du comte G. de Berlaymont).

1178. LE SIÈCLE DE LOUIS XIV, ETC. ; édition de 1751. Il existe des cartons pour les ff. 39-40, 89-90. 181-182, 187-188, 213-214, 339-340. 349-350, 391-392, 415-418. 483-484 du tome Ier ; 103 104 du tome II. Nous possédons, dans notre collection Voltairienne, un exemplaire avant les cartons, et un exemplaire cartonné, aux armes d'une princesse de la maison de Conde (Mlle de Charolais, d'après une indication manuscrite), et avec l'*ex-libris* de madame de Silly. — Cf. le *Catalogue* de la librairie E. Sardou, *Bruxelles*, nº 1 de 1883. nº 162 page 12.

SIÈCLE DE LOUIS XIV, ETC. *Accompagné d'une notice*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et de notes par A. Garnier. Paris, Hachette et Cie, 1881, in-12 de XXXII et 544 pp. — Réimpr. en 1883.

Classiques français. Voyez notre n° 1218.

SIÈCLE DE LOUIS XIV, ETC... *Edition classique précédée d'une introduction historique et litteraire, etc., par J. Genouille. Paris, Delalain frères,* 1881, in-12 de XII et 440 pp.

SIÈCLE DE LOUIS XIV. *Edition conforme au texte officiel, etc... annotée par M. Dauban. Paris, Delagrave,* 1881, in-12 de 382 pp. — Réimpr. en 1883.

Collection nouvelle des classiques français.

SIÈCLE DE LOUIS XIV. *Nouvelle édition précédée d'une notice sur l'auteur, etc..., etc.. par M. Grégoire. Paris, Berlin,* 1881, in-12 de 636 pp.

SIÈCLE DE LOUIS XIV. ETC. *Nouvelle édition classique avec commentaire historique, etc... par P. Gaffarel. Paris, Garnier frères,* 1882, in-18 jésus de XVII et 660 pp.

SIÈCLE DE LOUIS XIV. *Edition classique précédée d'une notice littéraire par L Feugère. Paris, Delalain frères,* 1883, in-18 de XX et 513 pp.

1232. HISTOIRE DE LA GUERRE DE MIL SEPT CENT QUARANTE ET UN. PAR M. DE VOLTAIRE. *Seconde édition revue et corrigée par l'auteur. Genève, s. n. (Paris, Lambert?)* 1756, 2 vol. in-12 de 238 pp. et 1 f. non chiff (t I) : de 178 pp. (t, IIe ; collection de M. le comte Guy de Berlaymont). — L'exemplaire de M. de Berlaymont n'a pas de *Table* pour le tome IIe.

PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV. *Rouen,* 1788, 2 vol. in-12 (Bibl. royale de Bruxelles, V. 9876).

1247. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS, PAR M. DE VOLTAIRE. *Nouvelle et dernière édition considérablement augmentée par l'auteur. Londres (Genève),* 1773, in-8 de XIV et 384 pp.

1257. HISTOIRE DE CHARLES XII, ROI DE SUÈDE, PAR M. DE ***. *Basle, Christophe Revis (Rouen, Jore?),* 1731, 2 vol. in-12

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de 180 et 176 pp (Collection de M. Joseph Knight; voyez son article dans l'*Athenæum*, du 23 juin 1883). — *Seconde édition revuë (sic) et corrigée par l'auteur. Basle, Christophe Revis.* 1732, in-8 de x, 157 et 150 pp. Portrait de Charles XII. (Collection du comte G de Berlaymont).— *Sixième et dernière édition revue par l'auteur, etc... Amsterdam, aux dépens de la Cie (Paris. Josse).* 2 vol. in-12 de 1 f. de titre, xii, 1 p. non chiff. et 396 pp (t. I); — de 2 ff. non chiff., 363 pp et 1 p. non chiff. (t IIe). Portrait de Charles XII; titre rouge et noir. (C. V. Ben). — *Liège*, 1787, in-8. (Bibl. royale de Bruxelles, II, 27419). — *Lyon*, 1807, 2 vol. in-12 de xvi et 248 pp.; — de 1 f. de titre et 224 pp. (C. V. Ben). — *Norcopie, N. Schmidt*, 831, in-8 de 284 pp. — *Upsal*, 1860, in 8 de 296 pp. — *Edition classique precedée d'une introduction historique et litteraire, etc... par J. Genouille Paris*, impr. et libr *Delalain frères*, 1881, in-12 de xii et 276 pp. — *Nouvelle edition* avec les *variantes de l'auteur, etc., par M. A. Geffroy. Paris, Delagrave*, 1881, 1882, 1883. (*Collection nouvelle des classiques français*). — *Edition classique... par E. Merlin Paris, Garnier frères*, 1882 et 1883, in-18 — *Edition classique... par E. Brochard-Dauteuille. Paris. Hachette*, 1882, in-16. — *Nouvelle édition avec notes historiques, philosophiques et littéraires. par M. M Tourneux, à l'usage des classes d'enseignement secondaire de jeunes filles et des candidats au brevet superieur. Paris, Hachette*, 1882, in-12. — *Nouvelle édition revue d'après les meilleurs textes. Paris, Garnier frères*, 1883, in-18 jesus — *Edition classique précédée d'une notice litteraire, par M. L. Feugère. Paris, Delalain frères*, 1883, in- 8. (*Collection des auteurs français*). — *Nouvelle édition précedée d'une notice sur l'auteur, etc... par M. L. Grégoire. Paris, Ve Belin*, 1883, in-12.

1365. Histoire de l'Empire de Russie sous Pierre le Grand. Voyez dans le recueil manuscrit intitulé: *La Librairie sous M. de Malesherbes. Voltaire.* (Bibl. Nle Fr. Nouv. Acq. 1181, fo. 16), une lettre du 28 octobre 1760, signée: l'abbé de .... (signature illisible), et relati e à l'impression de l'édition *princeps* de l'*Histoire de l'Empire de Russie.*— Cf. la *Revue critique d'histoire et de litterature*, année 1882, pp. 370 et *sq*... (article de M. M. Tourneux).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1400. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE PORTATIF. NOUVELLE ÉDITION, ETC. . *Berlin, P. Guillaume, Nusans*, 1765, 2 parties en 1 vol. in-12 de 2 ff. de titre et 159 pp. (t. Ier); de 2 ff. de titre et 136 pp., plus 31 pp. pour le *Supplement* (t. IIe; C. V. Ben).

1408. Le tome VIe des *Questions sur l'Encyclopédie*, édition de 1770-1772), *s. l.* (*Genève*), à 351 et non 361 pp.

Le tome IXe du même ouvrage, même édition, a 1 f. de titre et 384 pp.

1417. LE MONDE COMME IL VA.

Voyez le n° suivant.

1420. ZADIG OU LA DESTINÉE ET LE MONDE COMME IL VA, PAR M. DE VOLTAIRE. *Fribourg*, 1753, pet. in-8 de 160 pp. (Signat A-K; - Collection du comte G. de Berlaymont).

Zadig a XVIII chapitres (pp. 1-126). Pp. 127-160: *Le Monde comme il va* (*Babouc* est imprimé Baboue et Babouë (*sic*).

ZADIG OU LA DESTINÉE. HISTOIRE ORIENTALE, *s. l.*, 1759, in-12 de 177 pp. (Collection du comte G. de Berlaymont).

ZADIG a été réimprimé en 1882, à la suite de CANDIDE (voyez ci-dessous).

On lit dans la note (de Voltaire ?), imprimée par les éditeurs de Kehl, à la fin du chapitre XXI de ZADIG (t XLIV, p. 100): « C'est ici que finit le manuscrit qu'on a trouvé « de l'histoire de *Zadig*. *Ces deux chapitres doivent certainement être places après le douzième et avant l'arrivee de Zadig en Syrie...* » Une note des editeurs de Kehl nous apprend que « *ces mots ont eté glisses par erreur dans la note* » (voyez leur tome LXX, p. 480). Aussi n'ont-ils pas ete maintenus dans les reimpressions modernes.

1434. CANDIDE OU L'OPTIMISME.

L'édition *princeps* de Candide se distingue encore des autres editions de 1759. en 299 pp , par la faute typographique suivante de la page 103 : « *La vieille avait très bien deviné que* CE CE (*sic*) *fut un Cordelier, etc.* »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous possédons de cette édition *princeps* un exemplaire avec un *Avis au relieur*, ainsi conçu :

« Il fera attention que les pages 31, 32, 43 et 42 doivent être ôtées et « remplacées par deux cartons qu'il trouvera à la derniere feuille

« Il en sera de même des pages 83, 84, 85 et 86, dont les cartons sont « aussi à ladite dernière feuille. »

Il existe de l'édition *princeps* de *Candide* une contrefaçon, datée de 1759 (*s. l.*, in-12 de 299 pp. Signatures A-N⁴; C. V. Ben). Cette contrefaçon, dans laquelle on a essayé de reproduire jusqu'aux fleurons des Cramer (voyez les fleurons du frontispice, et ceux des pp. 43, 64 122 ; — 115 ; — 146 et 193, *etc...*), est postérieure à l'année 1761 ; car on y lit, p. 242, le passage suivant : « *Candide* « *était affligé de ces discours, etc...* » qui fut ajouté par Voltaire en 1761 (voyez notre tome Ier, page 449). — En outre, elle offre, pp. 41-42, une variante qui n'a pas été recueillie par les éditeurs : « Car, dit il, il est nécessaire « que si un univers existe, ce soit le meilleur des univers. « Or dans le meilleur des univers tout est bon, tout est « bien, tout est au mieux ; consolez-vous, réjouissez- « vous et buvons. »

Une autre édition de 1759, également *s. l.* pet. in-12 de 301 pp., signatures A-N³, titre rouge, fait partie de la collection du comte G. de Berlaymont.

Autres éditions de CANDIDE, omises dans notre t. Ier : *S. l.*, 1760, in-12 de 188 pp. — *Londres* (*Genève*), 1772, in-8 de *VI* et 138 pp., cotées 3 à 140. — *Paris, des Essarts*, l'an Ve 1797, 2 vol. in-24, 2 figg (Ces trois éditions font partie de la collection du comte G. de Berlaymont) — *Paris, Dentu*, 1882, in-18. (Bibl. Nle 8o. Z 1895 [1]).

1467. JEANNOT ET COLIN a été réimprimé en 1881 dans un volume de *Contes choisis*. (*Paris, libr. Martin*, in-32 de 93 pp. et vignette).

Education morale et civique. Bibliothèque de la jeunesse française.

1. *Candide* est suivi de *Zadig* et de l'*Ingénu*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1470. Dans l'édition de l'INGÉNU qui porte le nom de *Lausanne*, 1767, in 8 de 2 ff. de titre et 100 pp., et que nous avons citée dans les *Additions et Corrections* de notre tome Ier, page 491, n° 1470, le roman n'est pas divisé en deux parties. Le nom de St-Pouange, partout où il est cité, n'a que les initiales.

Il existe de l'édition décrite sous notre n° 1474, des exemplaires avec le nom d'*Utrecht*. (Collection du comte G de Berlaymont). Une autre edition d *Utrecht*, 1768, in-8. a 4 ff non chiff. et 136 pp. (Collection du comte G. de Berlaymont).

Voyez aussi l'édition de *Candide* publiée en 1882, chez *Dentu*.

1478. L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS. LONDRES, 1768, in-8 de 2 ff. et 89 pp. (Collection du comte G. de Berlaymont).

1517 ROMANS ET CONTES DE VOLTAIRE. *Evreux, Ancelle. an III de la Republique*, 4 vol in-18 figg. (Collection du comte G. de Berlaymont; les quatre figures sont des contrefaçons des figures de l'édition de *Bouillon*).

LES ROMANS DE VOLTAIRE. *Paris, Pougin*, 1835, 4 tomes petit in-12 (*Catalogue mensuel de la librairie Lehec*, 1884, n° 21, page 31).

LES ROMANS DE VOLTAIRE. *Paris, Chevalier*, 1867, in-4. Illustrations de Worms et de Vierge. Portrait et frontispice. (*Bulletin mensuel de la librairie Rouquette*, n° 1, janvier 1884 [1]).

---

1. La *Henriade*, l'*Histoire de Charles XII*, le *Siècle de Louis XIV*, l *Histoire de l'Empire de Russie*, l'*Histoire de Jenni*, *Mahomet*, *Mérope*, *Zaïre*, *Sémiramis* et les *Poésies philosophiques* (*sic*) de Voltaire, ont été réimprimés en Allemagne de 1877 à 1882 (voyez Kayser, *Bücher-Lexicon*, t. XXII, pp. 800 et 801).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

VI

MÉLANGES

1548. LETTRE A M. D*** AU SUJET DU PRIX DE POÉSIE DONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE L'ANNÉE 1714.

La plus ancienne édition que nous connaissions de cette *Lettre* est celle qui fait partie du recueil intitulé : *Réflexions sur la rhétorique et sur la poétique par M. de Fénelon, archevêque et duc de Cambrai, avec quelques autres pièces concernant l'Académie française. Amsterdam, J.-Fr. Bernard,* 1717, in-12, pp. 221 à 240. (C. V. Beuchot, 1229). La *Lettre à M. D**** a été réimprimée, d'après Beuchot, dans le *Recueil de divers traités sur l'éloquence et sur la poésie* (par Bruzen de la Martinière), 1730, 2 volumes in-12 [1].

1. Barbier (*Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, IV, 61) donne à ce recueil, publié à *Amsterdam*, chez *J.-F. Bernard*, la date de 1731. Le *Recueil de divers traités, etc.*, doit être assez rare, car la Bibliothèque nationale n'en possède pas un seul exemplaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur la *Lettre à M. D'''* voyez Desfontaines, le *Nouvelliste du Parnasse, seconde édition, Paris, Chaubert*, 1734, t. II, pp. 17-19, et Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, II, 1099-1101.

M. Renouard, dans son édition des *Œuvres complètes de Voltaire*, t. XLVI (de 1821) p. 31, a réimprimé la *Lettre à M. D'''*; mais il n'en a reproduit que les quatre premiers alinéas.

« Cette *Lettre*, » dit M. Renouard, dans une note de la page 33 de son tome XLVI, « imprimée dans le volume intitulé : « *Réflexions sur la rhétorique, etc...* y est suivie du poème de « l'abbé du Jarry, accompagné de longues notes critiques. « L'abbé Desfontaines soupçonna que Voltaire était l'auteur « de la lettre et de la critique ; M. Barbier, dans ses *Anonymes*, « en paraît persuadé. C'en était assez pour me déterminer à « reproduire ici sa *Lettre*, mais non pas à introduire les notes « qui eussent aussi nécessité l'admission du poème. »

Beuchot a réimprimé la *Lettre à M. D'''* d'après le texte de 1717, sans toutefois reproduire le poème de l'abbé du Jarry. (T. XXXVII, p. 1 : cf. l'édition Moland, t. XXII, p. 1).

1549. LETTRE DE MR. TIRIOT A M. L'ABBÉ NADAL. *S. l. n. d.* (*Paris*, 1725). In-8 de 4 pp. (C. V. Ben).

Cette *Lettre* a été admise pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1818 (t. XXXI de l'édition Lefèvre et Déterville, p. 65). Les éditeurs de 1818, dans une note de la page 68, disent qu'ils l'ont tirée des manuscrits de M. Antoine, artiste sculpteur. Cependant elle a été imprimée dès 1725, et le texte des réimpressions modernes est conforme (sauf une variante insignifiante) à celui de l'édition *princeps*, qui est datée du 20 mars 1725.

Sur la *Mariamne* de l'abbé Nadal, dont la *Préface* donna naissance à la *Lettre* écrite par Voltaire, sous le nom de Thieriot, voyez Desnoiresterres, *La jeunesse de Voltaire*, deuxième édition, pp. 316-320.

1550. ESSAY SUR LA POÉSIE ÉPIQUE. TRADUIT DE L'ANGLOIS DE M. DE VOLTAIRE, PAR M*** (l'abbé Desfontaines). *Paris*, *Chaubert*, 1728 (de l'imprimerie de Gissey). In-12 de 4 ff. non chiff. pour le titre, *l'Avertissement de l'auteur*, *l'Approbation et le Privilège*, et 170 pp. (C. V. Beuchot, 2827).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1551, ESSAI SUR LES GUERRES CIVILES DE FRANCE. TIRÉ DE PLUSIEURS MANUSCRITS CURIEUX. TRADUIT DE L'ANGLOIS DE MR. DE VOLTAIRE (par l'abbé Granet). *La Haye, G. de Merville*, 1729. In-8 de 60 pp. (C. V. Beuchot, 279 et 280).

L'Essai sur les guerres civiles de France et l'*Essai sur la poésie épique* parurent d'abord en anglais, sous le titre suivant : *An Essay upon the civil Wars of France extracted from curious Manuscripts. And also upon the Epick poetry of the European nations from Homer down to Milton, by M. de Voltaire, London.* Printed by *S. Jallasson, in Prujean's court old Baily, and sold by the booksellers of London and Westminster, 1727*, in-8 de 1 f. de titre, 4 pp. non chiff. (pour l'*Avertissement* et la *Préface*), et 130 pp. (British Museum, Show Case, XII ; avec un envoi de la main de Voltaire à M. Hanslone).

L'*Histoire des guerres civiles de France* occupe les pages 1 à 35 de la brochure ; l'*Essai sur la poésie épique*, les pages 37 à 130.

Le titre de départ de la page 1 porte : *The History of the civil Wars of France. Upon which the Henriade is grounded.*

Cette première édition anglaise est très rare ; Beuchot ne l'a point connue. Aussi a-t-il daté, à tort, l'*Essai sur la poésie épique* de 1726 (voy. l'édition Lefèvre, tome LXX, page 500), et a-t-il supposé que les deux *Essais* avaient été publiés séparément, à une année d'intervalle [1].

Une autre erreur, commune à Quérard (*Bibliogr. Volt.* p. 79) et à Lowndes (*The Bibliographer's Manual*, V, 2791), est d'avoir cru que l'édition de 1727 parut à Londres, *en anglais et en français*.

Les éditions françaises des deux *Essais* de Voltaire sont de 1728 et de 1729.

Avant de parler de ces éditions, nous signalerons les princi-

1. Dans la lettre 168 de l'édition Moland (t. XXXIII, p. 162), Voltaire parle « *d'un essai qu'il a été assez hardi pour imprimer en anglais, il y a environ deux mois.* » Cette lettre est évidemment mal datée ; elle ne peut être que du 31 mars 1728 (et non 1726), les *Essais* de Voltaire ayant paru, à Londres, à la fin de 1727. Cf. Voltaire à Swift, 14 décembre 1727. (Lettre 176 de l'édition Moland). La lettre 175 (à Thieriot) est, comme la lettre 168, de 1728, et non de 1727.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pales réimpressions anglaises de l'édition de 1727. La seconde édition porte le nom de *N. Prevost et Cie*, à *Londres*, et le millésime 1728 ; elle forme un in-8 de 1 f. de titre, IV, et 130 pp. (Bibl. N^le^ Y. 5454 Réserve). La quatrième édition, augmentée du *Discours sur la tragédie* (à mylord Bolingbroke) [1] est de 1731 (*London. N. Prevost and comp.*, in-8 de VII, 24, et 88 pp. (British Museum, *1087, c. 28*). Enfin une édition de 1760, imprimée à *Dublin* (in-8 de 82 pp. ; British Museum, 9225 *a a*), est précédée d'une notice sur Voltaire par *J. S. D. D. D. S. P. D.* (Jonathan Swift, doyen de Saint Patrick, à Dublin) [2].

C'est en 1728 que parut, en français, l'*Essai sur la poésie épique*. Voltaire ne fut pas satisfait de la traduction de l'abbé Desfontaines : « il a été loin », écrivait-il à Thieriot le 14 juin 1727 (lisez 1728), « de me rendre avec exactitude dans plusieurs « passages. Il a confondu les Indes occidentales avec les Indes « orientales. Il a traduit les *gâteaux que le jeune Ascanius* dit « avoir été mangés par ses compatriotes, par *la faim dévorante* « *de Cacus ;* de sorte qu'il prend des assiettes et de la croûte « de pâté pour un géant et un monstre [3]. »

Dans cette même lettre à Thieriot, Voltaire instruisait son ami que « l'Essai anglais n'était que l'ébauche d'un ouvrage « très sérieux qu'il avait presque achevé en français avec tout « le soin, toute la liberté, et toute l'impartialité qu'il possé- « dait. »

En effet, Voltaire, après avoir corrigé la traduction de l'abbé Desfontaines, l'inséra en 1732 dans l'édition de ses *Œuvres* publiée à *Amsterdam* chez *Ledet* (ou *Desbordes*), tome Ier pages 209-299 [4] ; puis, en 1733, l'*Essai sur la poésie épique*, « retravaillé en français et considérablement augmenté par

1. On sait que ce *Discours* fut mis au-devant de *Brutus*.

2. Cette notice, très courte d'ailleurs, doit avoir été écrite par Swift vers 1731 ou 1732.

3. Cf. Voltaire aux Auteurs de la *Bibliothèque française*, 20 septembre 1736. — Desfontaines s'est défendu d'avoir « *fait à Voltaire l'honneur de traduire « en français ce malheureux Essai ;* c'est, ajoute-t-il, feu M. de Plélo, depuis « ambassadeur en Danemark, et tué près de Dantzig, qui, pour s'amuser à « Paris, fit cette traduction dans le temps qu'il apprenait l'anglais. » (*La Voltairomanie*, dans le *Voltariana*, éd. in-8, p. 52.)
Comme le fait remarquer M. Desnoiresterres (*Voltaire à Cirey*, pp. 72-73), Desfontaines pouvait hardiment renier sa traduction, n'ayant pas à redouter de démenti du comte de Plélo. — Voyez aussi Voltaire à d'Argental, 7 janvier 1739.

4. Le faux titre de la page 209 porte : *Essai sur la poésie épique de toutes les nations écrit en anglais, par M. de Voltaire, en 1726* (imprimé en 1727) *et traduit en françois par M. l'abbé Desfontaines.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« l'auteur » (*Mercure* de juin 1733) fut réimprimé à la suite de la *Henriade*, éd. de *Londres*, *Innis*, (*Rouen*, *Jore*) in-8, pp. 231-317.

Sur les divers changements introduits par Voltaire dans le texte de l'*Essai sur la poésie épique* en 1733, 1738, 1742, 1746, 1748, 1751, 1752, 1756, voyez l'édition de M. Moland, t. VIII, pp. 325, 332, 335-337, 360, 363.

Voltaire n'a pas conservé en tête de l'*Essai sur la poésie épique*, l'*Avertissement* qu'il avait mis au-devant de l'édition anglaise des *Essais*; cet *Avertissement*, ayant été traduit par Desfontaines d'une façon non seulement infidèle, mais encore incomplète, nous croyons qu'il n'est pas sans intérêt d'en donner, à notre tour, une nouvelle traduction, d'après le texte de 1727.

AVIS AU LECTEUR.

« On regardera comme un signe de grande présomption, « qu'un voyageur qui n'a passé que dix-huit mois en Angle- « terre, entreprenne d'écrire dans une langue qu'il ne peut « pas prononcer et qu'il entend à peine dans la conversation. « Je fais ce que nous faisons tous les jours au collège, où nous « écrivons le grec et le latin : et cependant nous prononçons « ces deux langues d'une façon pitoyable, et nous serions hors « d'état de les comprendre, si on les parlait devant nous avec « la vraie prononciation des Grecs et des Romains. Au reste, « je considère la langue anglaise comme une langue savante « qui mérite que les Français l'étudient, comme on fait un « mérite aux Anglais d'étudier le français. En ce qui me con- « cerne, j'ai appris l'anglais non seulement pour ma propre sa- « tisfaction et pour mon profit personnel, mais aussi par une « espèce de devoir. Je me suis engagé à donner une relation « de mon séjour en Angleterre. Une telle entreprise ne peut « pas plus être tentée, sans la connaissance de l'anglais, qu'un « problème d'astronomie ne peut être résolu sans le secours « des mathématiques. Je n'ai pas envie d'imiter feu M. Sor- « bières, qui n'ayant passé que trois mois dans ce pays, « sans en étudier les mœurs ni le langage, s'est avisé d'en « publier une description qui n'est autre chose qu'une satire « plate et calomnieuse contre une nation qu'il ne connaissait « point [1].

« La plupart de nos voyageurs européens critiquent et raillent « leurs voisins, tandis qu'ils prodiguent la louange aux Per- « sans et aux Chinois. C'est que nous aimons naturellement à

1. *Relation d'un voyage fait en Angleterre*, Paris, 1664, in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« rabaisser ceux qu'on peut faire entrer aisément en parallèle « avec nous, et à élever au contraire ceux que l'éloignement « met à couvert de notre jalousie.

« Le vrai but de cette sorte d'ouvrages est d'instruire les « hommes, et non pas de favoriser leur malignité. On devrait « principalement s'étudier à y faire une mention fidèle de tou- « tes les choses utiles et de tous les grands hommes du pays « dont on parle, afin de les faire connaître utilement à ses « compatriotes, et d'engager ceux-ci à les imiter. Un voyageur « qui écrit dans cette vue est un commerçant d'un ordre élevé « qui importe dans sa patrie les arts et les vertus des autres « nations.

« Je laisse à d'autres le soin de décrire exactement l'église de « Saint-Paul, le Monument [1], Westminster, Stonehenge [2]; je « considère l'Angleterre par d'autres endroits. Elle attire mon « attention parce qu'elle a produit un Newton, un Locke, un « Tillotson, un Milton, un Boyle et beaucoup d'autres grands « hommes, morts ou vivants, dont la gloire dans les armes, « dans la politique ou dans les lettres mérite de s'étendre au « delà des bornes de cette île. Tous ceux qui ont eu l'honneur « et le bonheur de connaître l'un de ces hommes, et qui vou- « dront bien m'instruire de quelque particularité importante, « mais encore obscure, de sa vie, auront droit non seulement « à ma reconnaissance, mais encore à celle du public. Je serai « également très obligé à tousceux qui voudront bien me donner « des informations sur les nouvelles découvertes et entreprises « qui ont déjà obtenu du succès ou qui en méritent. Je cite- « rai mes auteurs, ou je tairai leur nom, selon qu'on m'en « exprimera le désir.

« Pour ce qui est du présent *Essai*, il est destiné à servir en « quelque sorte de préface ou d'introduction à la *Henriade* « qui est presque entièrement imprimée, et dont les gravures « seules ne sont pas encore terminées [3]. Je me permets de re- « commander ces gravures, comme de véritables chefs-d'œu- « vre, dans leur genre; c'est le seul mérite du livre, dont je « puisse répondre. »

Quant à *l'Essai sur les guerres civiles*, il fut traduit en

1. Colonne d'ordre dorique, haute de 61 mètres, érigée de 1671 à 1677, sur un plan de Wren, en mémoire du grand incendie de 1666, qui s'étendit sur 460 rues, et consuma 89 églises, 4 portes de la ville, et 13,200 maisons. Le monument est situé dans Fish-Street-hill.

2. Stonehenge, au nord de Salisbury, est célèbre par les ruines d'un sanctuaire de haute antiquité, probablement d'origine druidique.

3. Il s'agit des gravures de l'édition de 1728 (voyez notre tome Ier, nº 365.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

français par l'abbé Granet. La *Bibliothèque française* (*Amsterdam*, 1729, t. XIII, p. 127), nous apprend que le censeur royal de Paris ne permit pas l'impression de cette traduction, et que l'édition de 1729 dut paraître en Hollande. La seconde édition est de 1731 (voy. *Le Nouvelliste du Parnasse, seconde édition, Paris, Chaubert*, 1734, t. II, p. 56).

Réimprimé en 1739, dans le tome II des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam, Aux dépens de la Cie*), pp. 325-354; en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, t. II, pp. 169-208; en 1764 dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam, Aux dépens de la Cie*, t. XIII (avec un *Discours particulier sur la mort de MM. de Guise*, d'après un manuscrit du temps); en 1768, dans le tome VII des *Nouveaux Mélanges*, pp. 328-357 [1].

L'*Essai sur les guerres civiles de France* est au tome XVI de l'édition in-4°, pp. 353-372, et au tome XXXV de l'édition *encadrée*, pp. 181-205. Les éditeurs de Kehl l'ont imprimé dans le même volume que la *Henriade* (t. X, pp. 289-315).

Les autres morceaux que l'on joint ordinairement au volume qui contient la *Henriade*, sont :

1° La *Dissertation sur la mort de Henri IV*, imprimée en 1745, sous le titre suivant : « *De la mort d'Henri IV* », dans le tome VIe des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam et Leipzig, Arckstée et Merkus*, in-8°, pp. 320-328), et placée, depuis 1748, à la fin de la *Henriade* (voy. le tome Ier de l'édition de *Dresde*, pp. 369-376);

2° L'*Extrait du procès criminel fait à François Ravaillac*, du 19 mai 1610, et l'*Extrait du procès-verbal de la question, du 27 mars*, imprimés par les éditeurs de Kehl, dans le tome Xe, pp. 324-328 de leur édition ;

3° L'*Essai sur la poésie épique ;*

4° *Une Réponse à la Critique de la Henriade*, dont nous avons parlé, dans notre tome premier, sous les nos 367, 368 et 449. Cf. la note de Beuchot, reproduite par M. Moland, tome Ve de son édition, p. 364.

1. Voltaire avait été sans doute plus content de la traduction de l'abbé Granet que de celle de l'abbé Desfontaines, car lorsqu'il inséra dans le tome VII des *Nouveaux Mélanges* l'*Essai sur les guerres civiles*, il se contenta de faire réimprimer le texte de 1729, sans le revoir, au lieu qu'il avait revu la traduction de l'abbé Desfontaines.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1552. A M*** (1727).

Cette lettre, dans laquelle Voltaire rend compte de ses premières impressions sur l'Angleterre, a paru pour la première fois dans le tome XLIXe de l'édition de Kehl, pp. 10 à 21, avec le millésime 1727.

Sur l'arrivée de Voltaire en Angleterre, et sur son séjour chez les Anglais, lire deux très intéressants articles de M. J. C. C. (J. Churton Collins), dans le *Cornhill Magazine* (*London, Smith, Elder et Ce*; livraisons d'octobre et de décembre 1882). Cf. James Parton, *Life of Voltaire, London* 1881, t. I, pp. 195 et sq...

1553. A M*** (1727).

Cette lettre, ou plutôt ce fragment d'une lettre écrite d'Angleterre, a paru pour la première fois dans le tome LIIe de l'édition de Kehl (1er de la *Correspondance générale*), page 69, année 1727.

1554. REMARQUES (PREMIÈRES) SUR LES PENSÉES DE PASCAL.

Voyez le n° 1558.

1555. SOTTISE DES DEUX PARTS.

Beuchot a classé cet opuscule en 1728, sur la foi d'un passage de la *Vie de Voltaire* par l'abbé Duvernet (voy. l'édition de *Genève*, 1786, pp. 66-67). Nous ne croyons pas que, comme le dit Beuchot dans une note du tome XXXIIe de son édition, p. 242, le morceau intitulé : *Sottise des deux parts* ait été publié en 1728. Ce morceau n'a été imprimé qu'en 1750, dans le tome IXe de l'édition de *Dresde*, pp. 165-174; cf. l'édition de *Dresde*, de 1752, t. IIe, p. 13; les *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie. S. l.* (*Genève*) 1756, p. 59, *etc., etc....* Les éditeurs de Kehl l'avaient placé dans le tome XLIIIe de leur édition (7e du *Dictionnaire philosophique*), pp. 216-223; il figure aujourd'hui parmi les *Mélanges*.

1556. HARANGUE PRONONCÉE LE JOUR DE LA CLÔTURE DU THÉATRE (24 mars 1730).

Cette harangue a été imprimée, avec le nom de Voltaire, dans la *Lettre à milord *** sur Baron et la demoiselle Lecouvreur*,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

où l'on trouve plusieurs particularités théâtrales par George Wink, Paris, de Heuqueville, 1730, in-12; réimpr. en 1871, par M. Jules Bonnassies (*Paris, L. Willem*, in-16).

La harangue de Voltaire prononcée le 24 mars 1730 par Grandval, qui venait d'être reçu, a été réimprimée en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam*, t. Ier, deuxième partie, p. 698, sous le titre suivant : *Harangue de M. de Voltaire prononcée par un acteur quelques jours après la mort de Mlle Lecouvreur, le jour de la clôture du théâtre.* Beuchot est le premier éditeur, depuis 1764, qui ait admis cette pièce dans les *Œuvres de Voltaire* (voy. t. XXXVII de l'édition Lefèvre, p. 94).

1557. AUX AUTEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE RAISONNÉE SUR L'INCENDIE D'ALTENA.

Voyez le n° suivant.

1558. LETTRES PHILOSOPHIQUES, PAR M. DE V..... *A Amsterdam, chez E. Lucas, au Livre d'or* (*Rouen, Jore*), 1734, in-12 de 2 ff. prélim., pour le titre et la table, et 387 pp. Première édition donnée par Voltaire (Bibl. nle. Z. 1032 et Z. 1033 + A; C. V. Beuchot, 519).

Les *Lettres philosophiques* (ou *Lettres écrites de Londres sur les Anglais*), datent du séjour de Voltaire en Angleterre. Il est difficile de dire avec précision en quelle année elles furent composées; s'il fallait s'en rapporter aux indications données par Voltaire lui-même, quelques-unes de ces lettres seraient de 1726 (voy. les notes des lettres XX et XXII, dans l'édition de M. Moland, t. XXII, pp. 162 et 168); la *Préface* mise par Thieriot au-devant de l'édition anglaise des *Lettres philosophiques* nous apprend que la plupart d'entre elles furent écrites entre la fin de l'année 1728 et l'année 1731 (voy. plus bas la traduction de cette *Préface*).

Ce qui est certain, c'est que dès 1727, dans l'*Avertissement au lecteur* qui précède l'édition anglaise des deux *Essais sur les guerres civiles et sur la poésie épique*, Voltaire fit part au public de son dessein de donner « une relation de son séjour « en Angleterre ». Mais ce n'est qu'après son retour en France, qu'il songea à réunir en corps d'ouvrage ses divers fragments « sur la religion, le gouvernement, la philosophie et la poésie des Anglais » (voy. Voltaire à de Formont, 21 novembre 1731;

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— à Cideville, 3 février 1732; à de Formont, septembre 1732, *etc.*, *etc.*)

L'éditeur, dans la *Préface* de l'édition anglaise, et Voltaire, dans divers passages de la Correspondance (voy. notamment sa lettre à Cideville, du 15 décembre 1732) disent que ces lettres furent adressées à Thieriot, qui avait prié l'auteur « de « lui communiquer, tant qu'il serait en Angleterre, ses remar- « ques sur les mœurs et sur les coutumes de ce pays. »

Que quelques-unes de ces remarques aient été envoyées d'Angleterre à Thieriot ; que quelques-unes des *Lettres sur les Anglais* aient même été imprimées, telles que Voltaire les avait adressées à son ami, la chose n'a rien d'invraisemblable ; mais il n'en est pas moins certain que, revenu en France, Voltaire reprit son sujet, le retravailla, et que tout en lui laissant cet air libre et facile, ce ton léger de plaisanterie fine et délicate qui conviennent à une correspondance intime et familière, il y mit l'empreinte puissante de sa raison et de son génie. En condamnant les *Lettres philosophiques* comme un « ouvrage propre à inspirer le libertinage le plus dangereux « pour la religion et l'ordre de la société civile », le Parlement ne dut pas se dissimuler que l'auteur venait de porter un coup funeste à l'édifice déjà chancelant des institutions et des lois de l'ancien régime.

L'abbé de Rothelin avait flatté Voltaire « qu'en adoucissant « certains traits, il pourrait obtenir une permission tacite » et il avait finalement promis « qu'il donnerait son approbation « à toutes les lettres, excepté seulement celle sur M. Locke[1] » ; c'est ce qui décida sans doute l'auteur à envoyer ses lettres à Thieriot, qui se trouvait alors en Angleterre, pour les faire imprimer dans ce pays (voyez Voltaire à Thieriot, 24 février 1733) et à entrer lui-même en pourparlers avec Jore, pendant que Thieriot faisait marché avec un imprimeur anglais. (Voltaire à Cideville, 12 avril 1733.) *Les Lettres philosophiques* devaient être tirées à 3000 exemplaires à Londres, et à 2500 exemplaires à Rouen : le libraire anglais avait mis comme condition que le livre ne paraîtrait pas en France, pendant la chaleur du débit à Londres et à Amsterdam (voyez les lettres 322 et 327 de l'édition de M. Moland).

Le 1er avril 1733, Voltaire faisait tenir à Thieriot la *Lettre sur les académies* (la 24e des *Lettres philosophiques*). « Il ne « convient pas, ajoutait-il, que cet ouvrage paraisse donné par

1. Voltaire à Cideville, 4 janvier 1733; — à Thieriot, 24 février 1733.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« moi. Ce sont des lettres familières que je vous ai écrites, et « que vous faites imprimer ; par conséquent, c'est à vous seul « à mettre à la tête un avertissement qui instruise le public « que mon ami Thieriot, à qui j'ai écrit ces guenilles vers « l'an 1728, les fait imprimer en 1733. »

• Voltaire reçut l'*Avertissement* en question vers la fin de juin, et comme il était d'avis « qu'il y avait beaucoup de choses à « réformer dans la préface comme dans le livre, » il écrivit à Thieriot d'en suspendre la publication jusqu'à nouvel ordre (Voltaire à Cideville, 3 juillet 1733 ; cf. Voltaire à Thieriot, 24 juillet) ; mais l'ouvrage était déjà imprimé à Londres, et dès le mois d'août[1] « les *Lettres philosophiques*, politiques, cri- « tiques, poétiques, hérétiques et diaboliques se vendaient en « anglais avec un grand succès. » (Voltaire à de Formont, lettre 359 de l'édition Moland ; — à l'abbé de Sade, 29 août 1733.)

Nous donnons ci-dessous la description de l'édition anglaise de 1733, ainsi qu'une traduction de la *Préface* de cette édition, préface à laquelle Voltaire a certainement mis la main, et qui ne figure dans aucune édition de ses *Œuvres*.

LETTERS CONCERNING THE ENGLISH NATION BY M. DE VOLTAIRE. LONDON. PRINTED FOR C. DAVIS AND A. LYON. 1733, in-8 de 8 ff. prélim. (pour le titre et l'*Avertissement au lecteur*), 253 pp. et 9 ff. non chiff. pour l'*Index* (alphabétique) et l'*Errata*[2] (C. V. Beuchot, 504).

AVERTISSEMENT AU LECTEUR.

« Ce livre paraît avec confiance dans le royaume où il a vu « le jour ; il sera content de sa fortune[3] s'il rencontre un

1. On lit dans le *Mercure* de juin 1733, t. II, pp. 1416-1417 : « Des libraires « anglais commenceront dans deux ou trois jours à débiter *en français et en « anglais* les *Lettres* de M. de Voltaire, écrites en 1727 ; elles sont au nom- « bre de 24... C'est M. Thieriot, ami de M. de Voltaire, qui est l'éditeur « de cet ouvrage. »

L'édition anglaise ne fut débitée que quelques semaines plus tard ; quant à l'édition française, elle ne parut qu'en 1734.

2. Cette édition contient vingt-quatre *Lettres* ; au bas de la vingt-quatrième on lit le mot : *Finis*. Puis vient la lettre sur l'incendie d'Altena. (*Letter concerning the burning of Altena*), pp. 245 et suiv.

3. Voltaire n'aimait pas cette expression (voyez sa lettre à Thieriot, du 14 juillet 1733).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« accueil aussi favorable que celui qui a été fait aux autres « productions de l'auteur. La haute estime que M. de Voltaire « a toujours professée pour les Anglais doit montrer à quel « point il recherche leur approbation. Pour l'avoir souvent « obtenue, il n'en est cependant pas lassé ; et on pourrait « même croire que c'est là un sentiment qui plaît à la nation, « à en juger par l'empressement qu'on met en Angleterre à « lire tout ce qui se publie sous le nom de cet écrivain. Aussi, « sans prétendre à une grande pénétration, pouvons-nous « prédire à ces *Lettres* tout le succès désirable. C'est M. de « Voltaire qui en est l'auteur; elles ont été écrites à Londres, « et elles ont particulièrement trait à la Nation anglaise ; « trois circonstances qui ne peuvent que les recommander. « La grande liberté avec laquelle M. de Voltaire s'exprime, « dans ses différentes observations, ne doit pas lui faire « craindre un accueil peu bienveillant, de la part d'un peuple « sage et qui a en horreur la flatterie. Les Anglais aiment « qu'on leur montre leurs défauts, parce que cela leur prouve « qu'on sait en même temps distinguer leurs qualités.

« Nous devons cependant avouer que ces *Lettres* n'étaient pas « destinées à la publicité; elles sont dues à la complaisance et « à l'amitié de l'auteur pour M. Thieriot, qui l'avait prié de « lui communiquer, tant qu'il serait en Angleterre, toutes les « remarques qu'il aurait l'occasion de faire sur les mœurs et « les coutumes anglaises.

« Dans une correspondance de ce genre, on le sait, l'écrivain « le plus méthodique et le plus régulier ne se propose pas « d'observer une méthode. M. de Voltaire, selon toute proba- « bilité, n'a suivi d'autre règle que de traiter les sujets qui lui « convenaient, ou de répondre aux questions de son ami. « Quoi qu'il en soit, on a pensé que l'ordre le plus naturel « dans lequel ces *Lettres* pouvaient être publiées était celui de « leur date respective : plusieurs circonstances qui y sont rela- « tées nous amènent nécessairement à faire remarquer qu'elles « ont été écrites entre la fin de l'année 1728 et l'année 1731. « Le seul regret qu'on puisse exprimer à cette occasion, c'est « qu'une correspondance aussi agréable n'ait pas duré plus « longtemps.

« Le lecteur observera sans doute qu'on a supprimé, dans « chaque lettre, tout ce qui n'a pas un rapport immédiat avec « le titre. Cela a été fait à dessein ; car des lettres écrites avec « l'abandon et la simplicité qu'autorise une étroite amitié « renferment généralement certaines particularités qui ne « peuvent pas être imprimées. A la vérité, le public perd ainsi « une foule de détails intéressants ; mais pourquoi se plain- « drait-il, si ces lacunes sont rachetées par mille beautés d'un « genre différent ? La variété des sujets, les grâces du récit, la

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« solidité des réflexions, le tour délicat de la critique, enfin la « noble chaleur qui règne dans tous les écrits de M. de Voltaire, « sont autant de charmes pour le lecteur. Les lettres même « les plus sérieuses, telles que celles sur la philosophie de « Newton, seront lues avec intérêt. M. de Voltaire n'a pas « perdu de vue qu'il écrivait pour le public en général, et que « tous ses lecteurs ne sont pas des philosophes. Il a su traiter « son sujet avec toute la délicatesse de touche qu'il comporte, « le creusant et y pénétrant assez avant, pour prouver qu'il « en est maître, et demeurant toujours assez clair pour être « compris.

« Quelques-uns de ses lecteurs anglais seront peut-être mé- « contents de ce qu'il ne s'est pas étendu davantage sur leur « constitution et sur leurs lois, que la plupart d'entre eux « révèrent jusqu'à l'idolâtrie ; mais c'est à dessein que M. de « Voltaire s'est imposé cette réserve. Il s'est contenté de dire « ce qu'il pensait de ces institutions d'une façon générale, et « avec une originalité qui prouve qu'il a fait de cette forme de « gouvernement une étude toute particulière. D'ailleurs com- « ment eût-il été possible à un étranger de pénétrer dans ce « labyrinthe obscur, où se perdent et s'égarent, de leur pro- « pre aveu, les Anglais qui se sont le plus appliqués à la con- « naissance des affaires publiques ?

« Pendant l'impression de cet ouvrage, on a reçu à Londres « une lettre manuscrite de M. de Voltaire, en réponse à des « plaintes formées par les Hambourgeois contre un passage « de l'*Histoire de Charles XII*, relatif à l'incendie d'Altena.

« Nous avons jugé à propos d'insérer ici cette lettre, à l'u- « sage de ceux qui n'ont cette *Histoire* qu'en anglais. »

Les *Lettres philosophiques* furent traduites en anglais par Lockman [1], sur une copie qui n'est pas en tout point conforme au texte des éditions françaises de 1734. L'abbé Prévost, qui avait eu cette copie entre les mains, fait remarquer que le sens de l'auteur a été quelquefois altéré dans la traduction ; mais il s'empresse d'ajouter qu'à part quelques inexactitudes, cette traduction ne paraît guère inférieure à l'original (*Le Pour et Contre*, t. I. pp. 242-243). L'édition anglaise des *Lettres philosophiques* a eu de nombreuses réimpressions : nous citerons celles de *Dublin*, 1733, in-12 (British Museum, 10348 bb) ; de *Dublin*, 1740, in-8 (C. V. Ben) ; de *Glasgow*, 1752, in-8, et 1759 in-12 (British Museum, 808, b. 14 et 10349, b. 1) ; enfin

1. Voy. *Le Pour et Contre*, 1733, t. I, pp. 242-243; — Luchet, *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, t. I, p. 66. La *Préface* de l'édition française publiée à Londres, en 1734, sous la rubrique de *Bâle*, attribue la traduction des *Lettres philosophiques* à « deux Anglais. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de *Londres*, 1778, in-12, (C. V. Beuchot, 505). La *Lettre sur l'incendie d'Altena* ne se trouve pas dans cette dernière réimpression.

Revenons aux éditions françaises des *Lettres philosophiques*.

L'édition en 387 pp. que nous décrivons sous le n° 1558 est l'édition sortie des presses de Jore, c'est-à-dire l'édition donnée avec la participation de l'auteur.

Beuchot a commis, au sujet de cette édition, une grave erreur ; il a cru qu'elle remontait à 1731. Or, dans son *Mémoire contre le Sr. F. M. de V**** (*Voltariana*, éd. in-8, p. 77), Jore a fixé lui-même la date de l'impression : les épreuves des premières feuilles furent envoyées à Voltaire « *à son nouveau* « *domicile*, chez le sieur Desmoulins (*sic*), marchand de blés et « son associé dans ce commerce, où il avait été loger depuis la « mort de madame de Fontaine-Martel. »

Madame de Fontaine-Martel mourut vers la fin de janvier 1733 Voltaire à Cideville et à de Formont, 27 janvier 1733), et Voltaire ne quitta l'hôtel de la baronne, pour aller s'installer chez Dumoulin [1], vis-à-vis le portail St-Gervais, que le 15 mai (Voltaire à Thieriot, 15 mai 1733).

Il est vrai que dans une note de ce même *Mémoire*, Jore dit que la première édition des *Lettres philosophiques* fut faite en 1731 (*Voltariana*, éd. in-8, pp. 87 et 91) ; mais cette date est démentie par les faits, par toute la correspondance de Voltaire, enfin par le propre *Mémoire* de Jore.

Non seulement l'édition en 387 pp. ne fut pas imprimée en 1731 ; mais parmi les cinq éditions françaises de 1734, elle n'est certainement pas celle qui parut en premier lieu. Elle fut vraisemblablement précédée :

1° De l'édition publiée en 1734 à *Londres* sous la rubrique de *Bâle*, et intitulée :

LETTRES ÉCRITES DE LONDRES SUR LES ANGLOIS (sic) ET AUTRES SUJETS PAR M. D. V***. A BASLE, 1734. In-8 de 4 ff. non chiff. (pour le titre, la *Préface* et la *Table des Matières*), 228 pp. et 10 ff. non chiff. pour la *Table* (alphabétique) *des principales matières* (Bibl. N^le^ Z. 1032 A. et C. V. Beuchot, 500.)

2° De l'édition intitulée :

LETTRES PHILOSOPHIQUES PAR M. DE V***. A AMSTERDAM CHEZ

1. C'était là le vrai nom de l'homme d'affaires de Voltaire. Voyez *Voltaire. Documents inédits recueillis aux Archives nationales par Émile Campardon. Paris, le Moniteur du Bibliophile*, 1880, in-4, pp. 25 et 29.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

E. LUCAS, AU LIVRE D'OR (*Paris, F. et R. Josse*), 1734, in-8 de 124 pp., plus 56 (lisez 57) pp. cotées 1 à 56 (57) pour la *Vingt-cinquième lettre sur les Pensées de M. Pascal.* (C. V. Beuchot, 517.)

L'édition de *Bâle* (*Londres*) est d'autant plus intéressante, et utile à consulter qu'elle reproduit l'original français, tel que Voltaire l'envoya à Thieriot pour être traduit et imprimé en anglais. Elle est précédée d'une *Préface* qui, dit une critique du temps, « quoiqu'elle paraisse venir des éditeurs, est néan- « moins donnée au public de concert avec l'auteur [1] », et contient vingt-quatre lettres, plus la *Lettre sur l'incendie de la ville d'Altena*, qui se trouve aux pages 222-228. Cette *Lettre* que Beuchot a datée de 1732, et qui porte dans l'édition anglaise des *Lettres philosophiques* (l'édition de 1733), la date de 1733 (*A Letter concerning the burning of Altena as related in the History of Charles XII*), a été d'abord imprimée en anglais dans l'édition de 1733 [2], puis réimprimée, en 1734, dans l'édition française publiée sous la rubrique de *Bâle*.

Voltaire a prétendu qu'il avait été obligé de faire de grands changements dans les éditions des *Lettres philosophiques* imprimées en France, et notamment dans l'édition en 387 pages, donnée par Jore. « Il me faut déguiser à Paris ce que je ne « pourrais dire trop fortement à Londres » écrit-il à M. de « Formont, en novembre 1732 ; et dans la même lettre (n° 292, « de l'édition Moland), il nous apprend qu'il « a refondu en- « tièrement les lettres où il parlait de Newton ; changé tout ce « qu'il avait écrit à l'occasion de Locke et pris soin de retran- « cher des *Lettres sur les Quakers* tout ce qui pouvait effaroucher « le cardinal de Fleury, à qui il les avait lues un jour. »

Nous avons comparé très attentivement le texte de l'édition anglaise de 1733 ainsi que celui de l'édition française publiée à Londres en 1734, avec le texte de l'édition de Jore, et nous avons acquis la conviction que si Voltaire a eu la pensée de rayer, par circonspection, de ses *Lettres philosophiques* plus d'un endroit dangereux, il n'a pas donné suite à ce projet et qu'il a pris le parti de laisser subsister dans l'édition de Jore toute la liberté de pensée et de langage qui règne dans les éditions anglaise et française publiées à Londres, d'après le manuscrit original, en 1733 et en 1734.

Une note manuscrite de Beuchot, jointe à l'exemplaire de

1. *Réponse ou Critique des Lettres philosophiques*, etc.... *Basle* (*Amiens*), 1735, p. 147 (lisez 247). — Sur cet ouvrage, voyez la note de M. Desnoiresterres, *Voltaire à Cirey*, p. 41.

2. Voyez plus haut page 11, note 2.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'édition de *Bâle* (*Londres*), qui se trouve dans sa collection (n° 500) porte: « Il y a quelques phrases de plus dans l'édition d'Amsterdam, » qui paraissent avoir été omises dans celle-ci. » C'est qu'en effet, loin d'avoir subi des retranchements, l'édition de Jore renferme quelques additions, notamment aux pages 5, 41 et 42, 47 et 48, 86, 157, 158, 174, 214 et 215, 234, 241 et 242.

Quant à l'édition en 124 et 57 pages, elle contient, outre les vingt-quatre lettres sur les Anglais, une *vingt-cinquième lettre sur les Pensées de M. Pascal*, dont il sera question plus bas.

Nous avons tout lieu de croire que cette édition est celle qui fut imprimée clandestinement par François et René Josse [1]. (Voyez Voltaire à de Formont, 5 juin 1734; — à Jore, 24 mars 1736. M. Léouzon-le-Duc (*Voltaire et la police*, page 123,) date cette dernière lettre du 26 mars).

François et René Josse ayant eu entre les mains un exemplaire de l'édition de Jore, que Voltaire « tenait prête, pour la « lâcher quand cela serait indispensable » (à de Formont, 26 juillet 1733), copièrent, paraît-il, le livre en une nuit, et le firent imprimer secrètement. C'est là du moins le récit de Voltaire, confirmé par les déclarations de Jore. (Voy. *Voltaire et la police*, par M. Léouzon-le-Duc, p. 111.)

Les premiers exemplaires des *Lettres philosophiques* commencèrent à se répandre dans le public vers le milieu d'avril de l'année 1734. (Voy. Voltaire à Cideville, 24 avril). Selon toute vraisemblance, ces exemplaires appartenaient à l'édition en 124 et 57 pages. En effet, Jore, dans son *Mémoire* [2], nous apprend qu'il réussit à prouver « *que l'édition n'était pas* « *de son imprimerie et qu'il n'avait point de caractères semblables*» (*Voltaire et la police* p. 114). Jore ajoute que son édition « fut *surprise et saisie*» (*ibid.*). Que quelques exemplaires en aient

1. Dans la *Notice bibliographique* que nous avons fait paraître à la fin du tome L[e] de l'édition des *Œuvres de Voltaire*, publiée par M. Moland, nous avons dit que c'est l'édition en 354 (lisez 324) pp., qui a été donnée par Fr. et R. Josse. Un examen plus attentif des cinq éditions de 1734 nous a fait changer d'avis, et nous croyons que c'est l'édition in-8 en 124 et 57 pages qu'il faut attribuer à Fr. et R. Josse. En effet, non seulement on a suivi, pour cette édition, l'orthographe et la ponctuation de l'édition en 387 pp.; mais le fleuron des pages 28, 41, 96 et 124 est une contre-façon du fleuron imprimé sur le frontispice de l'édition de Jore.

2. Sur l'affaire Jore, dans les détails de laquelle il nous paraît impossible d'entrer sans allonger outre mesure la notice, déjà si longue, que nous consacrons aux *Lettres philosophiques*, voyez Desnoiresterres, *Voltaire à Cirey*, pp. 87 et suiv.; — Léouzon le Duc, *Voltaire et la police*, pp. 91 et suiv.; — l'abbé Maynard, *Voltaire, sa vie et ses œuvres*, t. I, pp. 183-211.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

été saisis chez M. de Formont, cela est probable (voy. Voltaire à de Formont, 5 juin 1734 : cf. Voltaire à Cideville 29 mai 1733)[1]; mais ce qui est plus probable encore, c'est qu'aussitôt après la publication de l'édition des Josse, Jore, trahissant les promesses qu'il avait faites à Voltaire, et ne se souciant plus que de ses propres intérêts, débita des exemplaires de l'édition en 387 pages qu'il vendait, nous dit Voltaire, « à 6, à 8, à 10 livres pièce » (à Cideville, mai 1734, lettre n° 408 de l'édition Moland). Si l'édition avait été saisie et détruite, il n'en resterait pas aujourd'hui un si grand nombre d'exemplaires.

L'édition en 387 pages, donnée par Jore, contient vingt-cinq lettres. On lit le mot *Fin*, au bas de la vingt-quatrième Lettre (p. 288); les cinq premières pages de la *vingt-cinquième Lettre* (289 à 293) sont imprimées avec des caractères plus gros [2]. « Il existe des exemplaires », lisons-nous dans une note manuscrite de Beuchot, « présentant quelques dissem- « blances dans quelques lignes de la page 386 et peut-être « ailleurs. Je crois cependant qu'il n'y a pas là deux éditions. « Il y aurait eu seulement remaniement ou autre accident « typographique ». P. 21, ligne 15, *vlilage* pour *village;* p. 22, ligne antépénultième *i* sans point; p. 262, ligne 20, *Marie Stuard, M* gâtée; p. 268, ligne 16, *honoré, é* gâté.

La *vingt-cinquième lettre* est *sur les Pensées de M. Pascal.*

Voltaire s'étend longuement sur son « *petit Anti-Pascal* » dans une lettre à Thieriot du 14 juillet 1733. Il y expose toutes les raisons qui l'empêchent de « réserver l'impression de ces *Remarques* pour une seconde édition », et il prie Thieriot de s'en tenir, dans son édition en anglais, « *aux Lettres et à l'Anti-Pascal.* »

Mais Thieriot, n'ayant pas reçu en temps utile les *Remarques sur Pascal*, l'édition de 1733 parut sans cette *vingt-cinquième lettre*, qui fut publiée pour la première fois, en 1734, dans les éditions françaises des *Lettres philosophiques* imprimées en France et en Hollande.

Dans les premières éditions, les *Remarques sur Pascal* sont au nombre de LVII; (p. 333, ligne 12 de l'édition en 387 pp., on lit XXII au lieu de XX). Selon Beuchot, qui appuie son

1. Voyez dans le volume intitulé : *Voltaire Documents inédits recueillis aux Archives nationales, etc...*, par *Émile Campardon*, différents procès-verbaux de saisie des *Lettres philosophiques*, à Paris (pp. 14 à 24).

2. Le fleuron du titre est le même que celui qui se trouve sur le frontispice du tome Ier de l'*Histoire de Charles XII*, éd. de *Bâle, Revis*, (*Rouen. Jore*) 1731. Les mêmes caractères ont été employés pour la composition des deux ouvrages.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dire sur une note de Voltaire, ces cinquante-sept premières *Remarques sur Pascal* auraient été écrites en 1728 (voy. le tome XXII de l'édition Moland, p. 27, note 1). M. Avenel croit qu'elles ont été composées en 1729 (*ibid.*). La note de M. Avenel, rapportée par M. Moland, est judicieuse; mais elle ne nous fixe pas sur la date positive de la composition des *Remarques sur Pascal*, que Voltaire peut avoir écrites aussi bien en 1729 qu'en 1730, 1731, 1732, ou 1733. Il semble même que c'est plutôt en 1733 que Voltaire entreprit « de porter « quelques coups à ce vainqueur de tant d'esprits » (à Formont, juin 1733); c'est en 1733 qu'il parle pour la première fois de « *son projet sur Pascal* », et ce n'est que le 1er juillet 1733, que les *Remarques* sont envoyées *au très diligent, mais très fautif Jore*.

Sur les divers changements apportés par Voltaire dans les *Remarques sur Pascal*, voyez les éditions d'*Amsterdam*, 1738, t. IV, pp. 356 et 357, et de *Genève, Bousquet* (*Paris*), 1742, t. IV, pp. 284-290. Les *Remarques sur les Pensées de M. Pascal* sont augmentées, dans cette dernière édition, de seize remarques nouvelles, dont huit numérotées LVIII à LXIV, et huit Remarques numérotées I à VIII (ces huit dernières portant la date du 10 mai 1738). Cf. l'édition de M. Moland, t. XXII, pp. 44 et 45, 50, 51, 55.

Il nous reste à parler de deux autres éditions des *Lettres philosophiques* parues en 1734, l'une avec le nom d'*Amsterdam*, l'autre avec celui de *Rouen*.

Voici la description de ces deux éditions :

LETTRES PHILOSOPHIQUES PAR M. DE V... A AMSTERDAM, CHEZ E. LUCAS, AU LIVRE D'OR (PARIS?) 1734, in-12 de 2 ff. non chiff. (pour le titre, la *Table et les Fautes à corriger*) et 354 (lisez 324) pages (Bibl. Nle 1033 ✝A 2 et C. V. Beuchot, 518).

LETTRES PHILOSOPHIQUES PAR M. DE V... A ROUEN, CHEZ JORE LIBRAIRE (AMSTERDAM, LEDET?), 1734, in-12 de 2 ff. non chiff. (pour le titre et la *Table*) et 190 pp. (C. V. Ben).

L'édition en 354 pages est évidemment postérieure aux éditions de *Bâle* (*Londres*), et d'*Amsterdam* (*Paris* et *Rouen*) en 124 et 387 pp.; car elle contient les vingt-cinq lettres imprimées uniformément.

Cette édition pourrait bien être la contrefaçon de René Josse, dont il est question dans les lettres de Voltaire à Formont, du 5 juin 1734 et à Jore du 24 mars 1736. Il semble résulter des termes d'un arrêt du conseil du 23 octobre 1734, cité par Quérard (*Bibliogr. Volt.*, p. 3) que cette édition a été imprimée à Bayeux.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Par suite d'une faute de pagination, la page 169 est cotée 199, la page 170, 200, *etc.* La page 37 est cotée 13. Page 164, lignes 2 et 8, on lit *réflexion* pour *réflection, etc., etc...*

Enfin l'édition en 190 pp. contient vingt-six *Lettres* (la vingt-sixième est celle *sur l'incendie d'Altena*). Jore en parle dans son *Mémoire* (voy. *Voltaire et la police*, p. 112) comme d'une édition *étrangère* qui se vendait chez Ledet, imprimeur de Voltaire, à Amsterdam.

Selon Beuchot (note 2 de la page 75 du tome XXII de l'édition Moland), le nom de Jore est imprimé fautivement sur cette édition. Tous les exemplaires qui ont passé sous nos yeux portent bien cependant *Jore* [1].

AUTRES ÉDITIONS DES LETTRES PHILOSOPHIQUES.

LETTRES ÉCRITES DE LONORES SUR LES ANGLAIS ET AUTRES SUJETS SUIVANT LA COPIE IMPRIMÉEE A LONDRES. *Amsterdam, Desbordes*, 1735, in-8 de 4 ff. prélim., 216 pp. et 8 ff. de *Table* non chiff. (C. V. Beuchot, 501) [2]. — *Amsterdam, Desbordes*, 1736, in-12 de 4 ff. non chiff., 216 pp. et 8 ff. de *Table* non chiff. (C. V. Beuchot, 502). — *Rouen, Jore*, 1737, in-12 de 2 ff. non chiff., et 224 pp. (Sous le titre de : LETTRES PHILOSOPHIQUES, PAR M. DE VOLTAIRE. C. V. Beuchot, 521). — *Londres*, 1737, in-8 de 2 ff. prélim., 124 pp., 6 ff. de *Table* non chiff., et 19 ff. non chiff. pour la *Lettre sur les Pensées de M. Pascal*. (Sous le titre de : *Lettres écrites de Londres sur les Anglais et autres sujets, etc...* C. V. Beuchot, 61 A). — *Amsterdam, Desbordes*, 1739, in-8° de 2 ff. non chiff., 176 pp., et 11 p. non chiff. pour les *Tables*. (Sous le titre de : *Lettres écrites de Londres, etc...* Cette édition fait partie du tome III° d'une édition des *Œuvres de Voltaire*, de 1739, en 3 vol. in-8. Voyez plus loin, *Œuvres complètes*, année 1739).

Quérard et Lowndes citent une édition avec le nom de *Londres* (*Rouen, Jore*) 1736, in-12; nous ne la connaissons pas. Quant aux éditions de 1767 et de *Londres*, 1776, mentionnées la première par Quérard, la seconde par Ersch, par Quérard et par Lowndes, nous croyons que ces bibliographes, se copiant les uns les autres, ont confondu les *Lettres Philosophi-*

1. Beuchot paraît avoir cru d'abord que le nom de *Jore* devait s'écrire avec deux *r*. Puis il a changé d'avis, et a adopté la bonne orthographe, qui est *Jore;* mais il a omis de rectifier sa note.

2. Le catalogue Paulin Paris porte l'indication d'une édition d'*Amsterdam*, 1735, avec l'adresse de *Ledet*, in-12 de 216 pp. et la table. (*Paris, Techener*, 1881, p. 463, n° 3222.]

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ques avec un volume intitulé : LETTRES DE M. DE V*** AVEC PLUSIEURS PIÈCES DE DIFFÉRENTS AUTEURS. *La Haye, P. Poppy*, 1738 et 1739, in-12 de 1 f. de titre, 175 pp. et 3 pp. non chiff. (Bibl. Nle. Z. Réserve, et C. V. Beuchot, 496). Le titre de départ, p. 1, porte : *Lettres philosophiques par M. de V***. XXVI Lettre sur l'Ame.* (Voy. *Dictionnaire philosophique*, article *Ame*, section VIII).

La *Lettre sur l'Ame*, augmentée de plusieurs pièces libres et galantes de différents auteurs, a eu de nombreuses réimpressions : nous citerons celles de *Paris*, 1747, in-8° (C. V. Beuchot, 466 A[1]); de *Paris*, 1756, in-8° (*ibid.*, 466 A[2]); de *Londres*, 1757, in-8° (*ibid.*, 466 A[3]; avec un frontispice libre non signé); de *Berlin*, 1760, 1770, 1774 et 1775, in-8° (Bibl. Nle et C. V. Beuchot, 466 A[4]); de *Londres*, 1775, in-8° (C. V. Beuchot, 467); de *Londres*, 1776, in-8 (C. V. Beuchot, 467 A) *etc...* [1]. Cf. le tome XIe des *Nouveaux Mélanges*, p. 322 et le tome IIe des *Pièces détachées, etc...*, p. 217.

Les *Lettres philosophiques* ont été condamnées par un *Arrêt de la Cour du Parlement* du 10 juin 1734; le texte de cet *Arrêt* est reproduit dans le *Mercure* d'août 1734, pp. 1893 et 1894; cf. le tome XXII de l'édition Moland, pp. 77 et 78). Elles ont été aussi mises à l'index, par décret de la cour de Rome, du 4 juillet 1752 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825, in-8°, p. 350).

La dernière édition séparée que nous en connaissions date de 1739; à partir de cette époque elles ont été réimprimées dans les *Œuvres de Voltaire* parmi *les Mélanges de littérature et de philosophie* (voy. les éditions de 1738-1739, t. IV; — de 1742, t. IV [2]; — de 1746, t. IV; — de 1748, t. II; — de 1751, t. XI; — de 1752, t. II; — de 1756, t. IV; — de 1768 (in-4°), t. XIV; — de 1775 (éd. *encadrée*), t. XXXIII.

Les éditeurs de Kehl ont dispersé les *Lettres philosophiques* dans le *Dictionnaire philosophique* et dans les *Mélanges littéraires* (voy., dans le *Dictionnaire Philosophique* (édit. de Kehl),

1. Toutes ces réimpressions ont un titre commun : *Lettre philosophique, par M. de V***, avec plusieurs pièces galantes et nouvelles de différents auteurs.* — Les éditions des *Lettres philosophiques* de *Londres*, 1757, in-8, et de *Londres*, *s. d.*, in-8, citées par Kayser, *Index locupletissimus librorum, etc...*, t. VI (1836) p. 107, sont très probablement des réimpressions du volume intitulé : *Lettre philosophique, etc...*

2. Dans les éditions de 1738-1739 et de 1742, la *Lettre sur la considération qu'on doit aux gens de lettres* a été omise. Sur la disposition des matières du tome IV de l'édition de 1738-1739, voyez la note de Beuchot, t. XXII de l'édition Moland, pp. 79-80.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

les articles *Quakers*, *Anglicans*, *Presbytériens*, *Sociniens*, *Parlement d'Angleterre*, *Gouvernement* (article VII), *Commerce*, *Inoculation*, *Bacon* (section II), *Locke* (section I), *Newton et Descartes* (sections I et III), *Courtisans lettrés*, *Rochester et Waller*, *Prior* (*de*), *etc...*, *Pope*, *Société royale de Londres*, *et des Académies*; — et dans les *Mélanges littéraires* de la même édition les chapitres intitulés : *De la tragédie anglaise*; — *De la comédie anglaise*; — *Sur la considération qu'on doit aux gens de lettres*, *etc...*

En 1818, Beuchot a donné *des Lettres philosophiques* une édition qui n'a été tirée qu'à trente exemplaires. Ce volume intitulé : LETTRES PHILOSOPHIQUES PAR M. DE VOLTAIRE. *Nouvelle édition*, *Paris*, *veuve Perronneau*, 1818, in-12 de XIX et 156 pp., est un extrait du tome XX[e] de l'édition des *Œuvres de Voltaire* en cinquante-six volumes in-12 (voy. *Œuvres complètes*, année 1817). La *Préface* n'est elle-même qu'un extrait de la préface de ce tome XX[e].

La *Lettre sur les Pensées de M. Pascal*, la *Lettre sur l'incendie d'Altenà* et la *Lettre sur l'âme* n'ont pas été comprises par Beuchot dans la réimpression de 1818.

1559. TRAITÉ DE MÉTAPHYSIQUE (1734).

Ce traité a été imprimé pour la première fois par les éditeurs de Kehl (tome XXXII, p. 13').

Longchamp en parle dans ses *Mémoires sur Voltaire*, t. II, p. 156. Cf. Voltaire à Cideville, décembre 1734 (lettre n° 451 de l'édition Moland); — à Thieriot, 30 novembre 1735; — Frédéric à Voltaire, 27 septembre 1737; — Voltaire à Frédéric, octobre 1737 (lettre n° 781 de l'édition Moland).

1560. FRAGMENT D'UNE LETTRE SUR DIDON, TRAGÉDIE.

Beuchot dit que ce *Fragment d'une lettre* a été écrit en 1736 (voy. sa note, t. XIV[e] de l'édition Lefèvre, p. 156). Voltaire en effet écrit à Thieriot, le 20 mars 1736 : « La pauvre pièce que cette *Didon!* Ne me décelez pas, cela serait horrible. » Mais il ne s'agit pas, comme le suppose Beuchot, du *Fragment d'une lettre sur Didon*; il s'agit de l'*Enfant prodigue* que Voltaire venait de terminer (voy. sa lettre à M[lle] Quinault, du 16 mars 1736) et qu'il ne voulait pas donner sous son nom.

Le *Fragment d'une lettre sur Didon* est de 1760; il a été imprimé pour la première fois dans le *Recueil des Facéties parisiennes*, *etc.* p. 275.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1561. UTILE EXAMEN DES TROIS DERNIÈRES ÉPÎTRES DU SIEUR ROUSSEAU.

Ce morceau est de 1736 (voyez Voltaire à Thieriot, 6 août et à d'Argental, 1er décembre 1736). Mais il n'a été imprimé qu'en 1784 dans le tome XLVIIe de l'édition de Kehl, page 463.

1562. CONSEILS A UN JOURNALISTE SUR LA PHILOSOPHIE, L'HISTOIRE, LE THÉATRE, ETC.

Imprimés sous le titre d'*Avis à un journaliste* et avec la date du 10 mai 1737, dans le *Mercure* de novembre 1744, t. Ier, pp. 2 à 41 [1].

Réimprimés sous le titre de *Conseils à un journaliste*, en 1745, dans le tome VIe de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire*, publiée à Amsterdam (1738-1745), p. 280; et, sous le titre suivant: *De la manière de faire un journal*, dans le tome I de l'édition des *Œuvres diverses de M. de Voltaire, Londres, Nourse*, 1746, p. 416. Cf. les tomes I de l'édition de 1751, p. 1; — Xe de l'édition de 1752 (*Londres, aux dépens de la Société*, C. V. Beuchot, 16); — VIIIe de l'édition de 1757, p. 395; Ier des *Nouveaux Mélanges*, etc..., pp. 334 et suiv...

C'est donc à tort que la note de la page 334 du tome Ier des *Nouveaux Mélanges* porte : « *Cette pièce parut en Hollande,* « *il y a trente ans; elle n'a pas été imprimée depuis.* »

1563. ÉCLAIRCISSEMENTS NÉCESSAIRES DONNÉS PAR M. DE VOLTAIRE LE 20 MAI 1738 SUR LES ÉLÉMENTS DE LA PHILOSOPHIE DE NEWTON.

Voyez le no 1570.

1564. FRAGMENT D'UN MÉMOIRE ENVOYÉ A DIVERS JOURNAUX.

Voyez le no 1570.

1565. ESSAI SUR LA NATURE DU FEU ET SUR SA PROPAGATION.

1. C'est probablement de cet écrit que Voltaire veut parler dans sa lettre à d'Argental du 5 février 1739.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cet *Essai* fut composé par Voltaire pour le concours ouvert sur ce sujet par l'Académie des sciences, en 1736, et clos le 1er septembre 1737.

Il a été imprimé parmi les *Pièces qui ont remporté le prix de l'Académie Royale des sciences, en 1738*, dans le tome IV du *Recueil des pièces qui ont remporté le prix de l'Académie des sciences depuis leur fondation jusqu'à présent, avec les pièces qui y ont concouru, Paris*, 1752, in-4°, pp. 171 à 219 (avec 2 planches gravées; Bibl. Nle; R, 151, 4).

Mme du Châtelet avait envoyé également un ouvrage au concours. Sa *Dissertation sur la nature et la propagation du feu* forme un volume in-8° de 2 ff. de titre et 139 pp. (*Paris, Prault fils*, 1744; C. V. Beuchot, 1148).

Elle a été imprimée avec les pièces couronnées et l'*Essai* de Voltaire dans le tome IV (pp. 87-170) du *Recueil* cité plus haut.

Il est dit dans l'*Avertissement* qui se trouve à la tête de ces deux pièces que l'Académie se détermina à les faire imprimer, « sur le témoignage que lui avaient rendu les commissaires « du prix, que, quoiqu'ils n'eussent pu approuver l'idée qu'on « donne de la nature du feu, en chacune de ces pièces, elles « leur avaient paru être des meilleures de celles qui avaient « été envoyées. »

L'*Essai* de Voltaire, dont il est question dans une lettre de Mme du Châtelet à Maupertuis, du 21 mai 1738 (voy. l'éd. des *Lettres* de Mme du Châtelet, publiée par M. Asse, pp. 206-207,) a été réimprimé par les éditeurs de Kehl (tome XXXI, p. 257). Sur cet *Essai* et sur la *Dissertation* de Mme du Châtelet, voyez Desnoireterres, *Voltaire à Cirey*, pp. 123, 155 à 161, 222; et *Voltaire à la Cour*, pp. 330-331.

1566. Vie de M. J.-B. Rousseau.

Cette *Vie* de J.-B. Rousseau est de la première moitié de l'année 1738.

On lit en effet dans une lettre du commissaire Dubuisson au marquis de Caumont [1], du 8 mai 1738 :

« Il court une vie manuscrite de Rousseau, où il est déchiré « à belles dents. On attribue ce libelle à M. de Voltaire, mais « je ne puis me persuader qu'il soit de lui. »

1. Les *Lettres du commissaire Dubuisson au marquis de Caumont* ont été publiées récemment par M. Rouxel, (*Paris, P. Arnould*, in-12).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La *Vie de J.-B. Rousseau* a été imprimée en 1764, dans le tome XIII[e] de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam, Aux dépens de la C[ie]*, in-12 de 108 pp. (Portrait de Rousseau, gravé par Scotin l'aîné.)

Au verso du titre l'éditeur a publié l'*Avertissement* suivant : « La *Vie* du sieur Rousseau (mort à Bruxelles après une longue « attaque d'apoplexie, le 17 mars 1741) a été nouvellement « recouvrée manuscrite. Le rapport qu'elle a avec la lettre de « M. de Voltaire aux *Auteurs de la Bibliothèque française*, du « 20 septembre 1736..... nous a déterminé à joindre ici « cette *Vie*. »

On remarquera que dans cet *Avertissement*, la *Vie de J.-B. Rousseau* n'est même pas attribuée à Voltaire.

Dans un exemplaire (incomplet) de la *Vie de J.-B. Rousseau*, qui se trouve à la Bibliothèque Nationale, (C. V. Beuchot, 873), on lit cette note manuscrite : « Cette *Vie* de Rous- « seau fut imprimée en 1748 dans une mauvaise édition des « *Œuvres* de M. de Voltaire que l'auteur fit saisir et suppri- « mer, parce que l'on y avait inséré quantité de pièces étran- « gères et même de libelles contre lui. » Nous ne connaissons qu'imparfaitement cette édition de 1748 (voy. *Œuvres complètes*, année 1748); et nous ignorons si la *Vie* de Rousseau y a été réellement insérée. Quant à l'édition de 1738, in-12 de 66 pp. dont il est question dans l'*Avertissement* des éditeurs de l'édition en 95 volumes, t. XXXV, p. xj, nous croyons que ces éditeurs, ayant eu entre les mains un exemplaire incomplet de l'édition de 1764 (in-12 de 66 pp. au lieu de 108 pp.), ont pris pour une édition publiée en 1738, l'édition qui fait partie du tome XIII de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*.

La *Vie* de Rousseau a été réimprimée en 1735 dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire* (attribués à Chaudon), sous le titre suivant : *Mémoires pour servir à l'histoire de J.-B. Rousseau, par M. de Voltaire*, etc..., t. I, pp. 90 et suiv.... L'éditeur, dans un *Avertissement* de la page 87, dit que Voltaire fit, à partir de la fin de septembre 1736, des recherches sur la vie de Rousseau, « *comme on le voit par ses lettres à l'abbé Moussinot.* »

Voltaire chargea en effet, en 1738, l'abbé Moussinot de s'informer s'il y avait un Rousseau cordonnier, rue de la Harpe. (A Moussinot, le 3 avril 1738.)

Peut-être Voltaire préparait-il, vers cette époque, quelque nouvelle attaque contre son ennemi. Néanmoins nous ne croyons pas qu'il soit l'auteur de la *Vie de J.-B. Rousseau*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tout au plus l'a-t-il fait écrire par quelque complaisant à gages, de Mouhy ou un autre. Des phrases comme celles-ci :

« Le père de Rousseau chaussait depuis longtemps M. Arouet... « père de celui qui a été depuis si célèbre dans le monde sous « le nom de Voltaire. »

« M. de Voltaire, déjà connu par le seul poème épique dont « la France puisse se vanter;..... par l'histoire de Charles XII, « peut-être mieux écrite qu'aucune histoire française..... »

« Il est triste qu'un homme comme M. de Voltaire, qui « jusque-là avait eu la gloire de ne se jamais servir de son « talent pour accabler ses ennemis, eût voulu perdre cette « gloire..... »

« Il eût été plus beau au chantre du grand Henri de ne se « point abaisser à de si indignes sujets..... » etc... etc... etc...

De pareilles phrases, croyons-nous, ne peuvent pas être sorties de la plume de Voltaire. Aussi sommes-nous d'avis qu'il faut reléguer la *Vie de J.-B. Rousseau* parmi les écrits attribués à Voltaire.

Dans une note manuscrite du tome XXXVII[e] de son édition, Beuchot se demande si la lettre à Berger, de septembre 1736 (n° 475 de l'édition Lefèvre) ne fait pas allusion à la *Vie de J.-B. Rousseau*. Il suffit de lire avec attention la correspondance du mois de septembre 1736 pour se convaincre qu'il est question dans cette lettre à Berger, de la *Lettre aux Auteurs de la Bibliothèque française* du 20 septembre 1736; cf. Voltaire à Berger, sept. 1736, lettre 651 de l'édition Moland.

La Vie de J.-B. Rousseau a été réimprimée dans les *Œuvres de Voltaire*, au tome XXXV de l'édition en 95 volumes, page 209.

1567. OBSERVATIONS SUR MM. JEAN LASS, MELON ET DUTOT, SUR LE COMMERCE, ETC....

En 1734 Jean-François Melon avait fait paraître un *Essai politique sur le Commerce* (*Rouen* ou *Bordeaux*), in-12 de 273 pp. Cet ouvrage, réimprimé en 1735 et en 1736, fut l'occasion du livre « plus détaillé et plus approfondi » de M. Dutot : *Réflexions historiques sur les finances et le commerce, où l'on examine quelles ont été sur les revenus, les denrées... et conséquemment sur notre commerce les influences des augmentations et des diminutions des valeurs numéraires des monnaies. La Haye, Vaillant* et *Prévot*, 1738, 2 vol. in-12.

Les *Observations sur MM. Jean Melon* et *Dutot, etc...* parurent en 1738 dans le tome XV du *Pour et Contre* (pp. 296-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

312) sous le titre suivant : *Lettre de M. de Voltaire sur l'ouvrage de M. du Tot et sur celui de M. Melon* [1].

Réimp. en 1739 dans la *Bibliothèque universelle ou Histoire littéraire de la France* (*Amsterdam, du Sauzet*), tome XXIX[e], 1re partie, pp. 108 à 121, sous ce titre : *Lettre de M. de Voltaire à M. Tiriot* (*sic*) *sur le livre de M. du Tot;* — et en 1745, dans le tome VIe de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire*, publiée à *Amsterdam* (de 1738 à 1745), pp. 329 à 343, sous le titre suivant : *Lettre sur Messieurs Jean Lass, Melon et Dutot* (avec une *Seconde Lettre sur le même sujet.*)

On trouve d'autres titres dans les éditions de 1752, t. II, pp. 215 et 222 ; de 1756 (*Mélanges de littérature, etc...*), pp. 262 et 270 ; enfin dans l'édition de Kehl, t. XXIX, p. 141.

Un fragment des *Observations sur MM. Jean Lass, etc.*, a paru dans une brochure *s. l. n. d.*, in-12 de 12 pp. intitulée : *Sur le luxe.* (Voyez notre tome Ier, p. 193, note 1.)

1568. LE PRÉSERVATIF OU CRITIQUE DES OBSERVATIONS SUR LES ÉCRITS MODERNES. LA HAYE, J. NÉAULME (PARIS), 1738, in-12 de 45 pp. 1 figure non signée. (C. V. Beuchot, 693).

Selon les éditeurs de Kehl, la première édition du *Préservatif* parut sous le nom du chevalier de Mouhy. Nous ne connaissons pas d'édition avec ce nom. « Le chevalier de Mouhy » dit M. Desnoiresterres, « accepta la responsabilité du *Préservatif*, en tête « duquel se trouvait une estampe représentant Desfontaines à « genoux, recevant le fouet d'un drôle, qui n'y allait pas de « main morte [2] » (*Voltaire à Cirey*, pp. 171-172). Cf. Voltaire à d'Argental, 2 avril 1739.

1. Cf. le tome XV de l'édition in-4°, p. 162.

2. Dans le haut de l'estampe on voit Vénus et deux Amours dont l'un éteint son flambeau ; au bas, on lit :

Jadis curé, jadis jésuitte (*sic*)
Partout connu, partout chassé,
Il devint auteur parasite,
Et le public en fut lassé.
Pour réparer le temps passé,
Il se déclare sodomite.
A Bissêtre (*sic*) il fut bien fessé,
Dieu récompense le mérite.

Tous les exemplaires n'ont pas la gravure.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire a attribué aussi le *Préservatif* à Lamare (Voltaire à Cramer, 31 mars 1770). Il a désavoué ce libelle dans une déclaration du 2 mai 1739, qui a été publiée pour la première fois par M. Desnoiresteres (*Voltaire a Cirey*, p. 218).

Réimprimé en 1739, à la suite de *La Voltairomanie* (*La Voltairomanie*, avec le *Préservatif* et le *Factum du sieur Claude-François Jore. Londres*, in-8° de 4 ff. et 88 pp.); et en 1775 dans le tome III des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (t. XL° de l'édition *encadrée*, p. 358). Cf. le tome XXIX de l'édition in-4° (1777), p. 490 et le tome XLVII° de l'édition de Kehl, p. 504. Sur le *Préservatif*, voyez notre ouvrage *Voltaire poète comique*, pp. 149 et suiv...

Voyez aussi, dans le volume intitulé: *Voltaire. Documents inédits recueillis aux Archives nationales par Emile Campardon, Paris*, le *Moniteur du Bibliophile*, 1880, in-4°, pp. 33-35, la *Requête adressée* (le 5 février 1739) *au lieutenant criminel par l'abbé Desfontaines, au sujet d'un libelle intitulé : le Préservatif, dans lequel il était odieusement diffamé* (Archives nationales, Y, 13922).

1569. MÉMOIRE, (édition Moland, t. XXII, p. 389).

Voy. le n° suivant.

1570. ÉLÉMENTS DE LA PHILOSOPHIE DE NEWTON, MIS A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE, PAR M. DE VOLTAIRE. *Amsterdam, E. Ledet et C°* (ou *Jacques Desbordes*) 1738, in-8 de 1 f., 399 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*Errata* (C. V. Beuchot, 239 et C. V. Ben. [1]).

Frontispice dessiné par Dubourg et gravé par Folkéma; un portrait gravé par Folkéma [2]; 27 vignettes et 22 culs-de-lampe par Folkéma, La Cave, J. v. Schley, B. Picart, G. Kendei, — et un grand nombre de figures imprimées dans le texte et tirées à part. — P. 182, une *Table des couleurs et des tons de la musique.*

Voltaire travaillait, dès 1736, aux *Éléments de la philosophie de Newton* (voy. ses lettres à Berger, juillet 1736, n° 621 de l'édition Moland, et 24 octobre 1736; — à M. de Caumont, 5 août; — au marquis d'Argens, 19 novembre 1736. Dans cette

1. Notre exemplaire porte le nom de *Jacques Desbordes*.
2. Tous les exemplaires n'ont pas le portrait.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dernière lettre, Voltaire parle de la philosophie de Newton, *qu'il a mise à la portée du public et qu'il fera imprimer incessamment.*)

Dès 1736 aussi, l'*Épître à Madame du Châtelet* (imprimée en tête des *Éléments*) était composée (voy. Voltaire à Thieriot, 5 septembre, 21 octobre, 24 novembre 1736; — à Berger, 12 décembre 1736). Nous possédons de cette *Epître* une édition séparée (*S. l. n. d.*, in-8° de 8 pp.) intitulée : A EMILIE. C. M. L. M. D. C. (*c'est* ou *c'est-à-dire Madame la Marquise du Châtelet*).

L'édition de 1738 fut imprimée par Ledet, à qui Voltaire avait confié le manuscrit incomplet des *Eléments*. Ledet fit achever l'ouvrage par un mathématicien hollandais et le mit en vente vers la fin de mars ou le commencement d'avril 1738.

Voltaire, après avoir envoyé à divers journaux des *Éclaircissements nécessaires sur les Eléments de la philosophie de Newton* [1], se décida à donner lui-même, à Paris, une édition plus correcte de son livre. Cette édition est intitulée :

1. *Eclaircissements nécessaires donnez par M. de Voltaire le 20 mai 1738, sur les Eléments de la philosophie de Newton,* imprimés dans les *Mémoires pour l'histoire des Sciences et des Beaux-Arts* de juillet 1738, pp. 1448-1470. Ces *Eclaircissements* sont au tome XXII de l'édition Moland, pp. 267 et suiv... La dernière phrase des *Eclaircissements* n'a pas été reproduite par les éditeurs modernes : la voici telle qu'on la lit à la page 1470 des *Mémoires pour l'histoire des sciences etc...* « L'auteur a voulu que ces « *Eclaircissements* précédassent la philosophie de Newton, à laquelle il les a « jugés nécessaires. Voltaire. »

Outre les *Eclaircissements*, Voltaire envoya aux journaux divers *Mémoires*, dont il est question dans des lettres à Moussinot, à Thieriot et à Pont-de-Veyle, des 9 et 10 mai 1738. Un fragment d'un de ces *Mémoires* parut dans le *Journal des Savants* de juin 1738, pp. 381. (Ce *Fragment* est au tome XXII de l'édition Moland, p. 277); le même journal publia en octobre 1738 (pp. 636-639) un autre *Mémoire* de Voltaire, qui est aussi au tome XXII de l'édition Moland, p. 389 — Sur ce *Fragment de Mémoire* et sur ce *Mémoire*, voyez *les Mémoires pour servir à l'histoire de la vie et des ouvrages de Mr de Fontenelle, tirés du Mercure de France, 1756, 1757 et 1758, par Mr l'abbé Trublet*, 2me *édition, Amsterdam, M.-M. Rey*, 1759, in-12, pp. 133 et *sq*... L'abbé Trublet a réimprimé l'*Addition au Mémoire de Voltaire*. (C'est le *Fragment d'un mémoire envoyé à divers journaux*); mais c'est à tort qu'il donne ce morceau comme inédit (*). S'il avait consulté la collection du *Journal des Savants*, il aurait vu que le *Mémoire de Voltaire* et l'*Addition* à ce *Mémoire* avaient paru dans ce journal, dès 1738.

L'abbé Trublet nous apprend, dans le même passage, que l'*Extrait des Eléments de la philosophie de Newton*, publié en septembre 1738, dans le *Journal des Savants*, est de Mme du Châtelet (*ibid.*, p. 134).

(*) Il y a dans le texte de l'*Addition au Mémoire* donné par l'abbé Trublet, une phrase de plus que dans les éditions Beuchot et Moland. (Voyez l'ouvrage de l'abbé Trublet, p. 136.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ÉLÉMENTS DE LA PHILOSOPHIE DE NEWTON DONNÉS PAR M. DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION, LONDRES (PARIS, PRAULT) 1738, in-8° de 2 ff. lim., XVI pp. (*pour les Éclaircissements nécessaires*) 3 ff. non chiff. pour la *Table des chapitres* et l'*Avertissement des libraires,* 326 pp. (pagin. 3 à 328), 6 ff. de *Table* non chiff. et 1 f. d'*Errata* (C. V. Beuchot, 240).

Portrait de Newton gravé par Dupin et portrait de Voltaire. Nous avons vu des exemplaires avec un portrait de Mme du Châtelet. Sur le titre, un fleuron de Duflos.

Voltaire a ajouté à cette édition un XXVIe chapitre intitulé : « Du flux et du reflux. » (pp. 315-328). — Sur cette édition, voyez une lettre de Prault fils à Mme de Champbonin, du 24 janvier 1739 (*Bulletin du bibliophile, Paris, Techener,* 1850, pp. 870-872).

Les libraires de Hollande firent réimprimer ces additions et les joignirent aux exemplaires des *Éléments* qu'ils n'avaient pas encore débités. Un de ces exemplaires se trouve à la Bibliothèque Nationale, C. V. Beuchot, 238; il est constitué de la façon suivante : 1° 1 f. de faux titre; 2° frontispice; 3° 1 f. de titre; 4° 1 f. non chiff. pour l'*Avertissement des libraires de Londres* (*Paris*) et l'*Avertissement des libraires d'Amsterdam;* 5° 6 ff. non chiff. pour les *Éclaircissements nécessaires;* 6° 1 f. non chiff. pour la *Table des chapitres.*

A la suite des *Éléments*, on a réimprimé (pp. 401-410) le chapitre XXVIe *Du flux et du reflux.* etc. L'ouvrage se termine par 3 ff. de *Table des matières* non chiff.

En 1740, parut à *Amsterdam*, chez *Desbordes*, la *Métaphysique de Newton ou Parallèle des sentiments de Newton et de Leibnitz par M. de Voltaire,* in-8° de 3 ff. non chiff. et 71 pp. (C. V. Beuchot 570). Une note imprimée sur le frontispice porte : « Cet ouvrage qui renferme beaucoup de choses très « instructives dans sa petitesse peut servir de supplément aux « *Éléments de la philosophie de Newton* que le même auteur a « publiés. »

L'Avis au public, placé en tête de la *Métaphysique de Newton,* n'ayant pas été réimprimé par les éditeurs modernes, nous croyons qu'on nous saura gré de le reproduire ci-dessous :

AVIS AU PUBLIC.

« Suivant la distribution de l'auteur, ce petit ouvrage devrait « avoir une suite, et c'était même le dessein des éditeurs, « lorsqu'on l'a distingué par *première partie* [1]; mais on leur

1. Le titre de départ p. 1, porte : *La Métaphysique. Première partie.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« a conseillé de supprimer la seconde qui concerne la lumière, « et la troisième qui traite de la gravitation. Un habile homme « qu'ils ont consulté sur leur copie, leur a fait voir clairement « que ce qu'ils se proposaient de publier comme nouveau « n'est, à proprement parler, qu'un thème en deux façons, des « *Éléments de la philosophie de Newton* qu'ils ont imprimés ; « et que ce serait tromper honteusement le public, de lui faire « acheter deux fois la même chose. Comme lesdits éditeurs le « respectent trop, pour abuser ainsi de sa complaisance, ils « ont cru qu'il était de leur devoir de lui donner cet *Avis*, afin « qu'il se prémunisse contre les pièges que quelqu'un de leurs « confrères, moins scrupuleux et plus hardi qu'eux, pourrait « lui tendre à cet égard, sous des titres faux ou déguisés.

« Quant à ce petit traité, qui n'a point encore vu le jour, « l'auteur ne s'y est point amusé à rapporter de vaines anec- « dotes, dont plusieurs personnes aiment à repaître leur cu- « riosité sur ce qui regarde les hommes extraordinaires. Il ne « s'est attaché à faire connaître que ce que Newton pensait « en *Métaphysique* et cet ouvrage doit être d'autant plus utile, « qu'il est à croire que ce fameux anglais qui a découvert « tant de vérités admirables dans le monde sensible, ne s'est « pas beaucoup égaré dans le monde intellectuel. C'est au lec- « teur éclairé à juger de son mérite. »

La *Métaphysique* fut réimprimée en 1741 dans les :

ÉLÉMENTS DE LA PHILOSOPHIE DE NEWTON, CONTENANT LA MÉTAPHYSIQUE, LA THÉORIE DE LA LUMIÈRE ET CELLE DU MONDE, PAR M. DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION. LONDRES (PARIS, PRAULT), 1741, in-12 de 5 ff. (dont 1 f. de titre et 4 ff. paginés 5-12 pour l'*Épître à madame la marquise du Châtelet*), 471 pp., VIII pp. pour la *Table des chapitres*, et 3 pp. d'*Errata* non chiff. Titre rouge et noir. Fleuron de Duflos sur le frontispice (C. V. Beuchot, 241).

Les XXIVe et XXVe chapitres de 1738 ne furent pas réimprimés en 1741 ; Voltaire substitua des morceaux de sa composition à ces deux chapitres auxquels il n'avait eu, dit-il, aucune part (voyez sa lettre à Maupertuis, *Correspondance*, édition Moland, tome III, n° 940).

Sur les divers changements introduits par Voltaire dans les *Éléments de la philosophie de Newton* en 1741 ; en 1748 (tome VIe de l'édition de *Dresde*); en 1751 (tome X^e^ de l'édition en 11 volumes pet. in-8°); en 1756 (*Mélanges de philosophie avec des figures*), *etc.*, *etc...*, voyez le tome XXII de l'édition Moland, pp. 398 et 399, 400-402, 415, 417, 434, 445, *etc.*, *etc.* On fit en 1745 (en mars 1744, d'après une note manuscrite), un nouveau titre pour l'édition de 1741. Ce titre porte :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ÉLÉMENTS DE LA PHILOSOPHIE DE NEWTON, ETC., PAR M. DE VOLTAIRE, DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE LONDRES. NOUVELLE ÉDITION, LONDRES (PARIS), 1745 (C. V. V. Beuchot 242).

Fleuron de Duflos sur le frontispice et portrait de Newton, gravé par Dupin.

Quérard cite une édition de 1772, in-8°, avec le nom de *Neufchâtel*.

C'est l'édition qui fait partie des *Œuvres de Voltaire* publiées à *Paris* par Panckoucke, de 1772 à 1773, sous la rubrique de *Neufchâtel*. Le format est in-12.

Citons une dernière édition des *Éléments;* elle est intitulée:

ÉLÉMENTS DE LA PHILOSOPHIE DE NEWTON, PUBLIÉS PAR M. DE VOLTAIRE ET SUIVIS DE QUELQUES PIÈCES DE LITTÉRATURE, DE PHILOSOPHIE ET DE PHYSIQUE. NOUVELLE ÉDITION AUGMENTÉE. LAUSANNE, JULES-HENRI POTT ET COMP. 1781, in-8° de 1 f. de titre, 2 ff. paginés III-IV et 382 pp. (C. V. Beuchot, 243).

Les *Pièces de littérature, etc* .. sont aux pages 279, 285, 287, 292, 297, 301, 372, 379 [1].

1571. CONSEILS A M. HELVÉTIUS SUR LA COMPOSITION ET SUR LE CHOIX DU SUJET D'UNE ÉPÎTRE MORALE.

Ces *Conseils* ont été imprimés pour la première fois en 1798, dans le volume intitulé : *De l'Art Poétique; épître d'Horace aux Pisons, traduite par le C. Lefèvre Laroche. Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné*, an VI, in-12, pp. 110-115.

Ils y sont intitulés *Conseils de Voltaire à Helvétius, etc...* et précédés de l'*Avertissement* suivant :

« Helvétius commença sa carrière littéraire par se livrer en-
« tièrement à la poésie jusqu'à l'âge de 22 ans... On voit dans
« la correspondance de Voltaire quelle opinion ce grand
« homme avait du talent de son jeune ami, avec quelle estime
« affectueuse il l'encourage dans ses premiers essais.

« Quand Helvétius eut quitté le commerce des Muses pour
« s'occuper uniquement de méditations philosophiques, il

1. Kayser cite des *Éléments* une édition de *Dresde* 1752, in-12 figg.; — c'est l'édition qui fait partie des *Œuvres de Voltaire*, en 10 volumes in-12 (voyez *Œuvres complètes*, année 1752); une édition de 1773, in-8, est mentionnée dans un *Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués*, joint à un exemplaire des *Lois de Minos* (C. V. Beuchot, 535 .

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« oublia dans son portefeuille beaucoup d'esquisses, d'ouvra-
« ges, entre autres des épîtres morales corrigées et couvertes de
« notes de la main de Voltaire. Ces notes sont des louanges
« encourageantes, ou des critiques raisonnées, ou des conseils
« pleins de goût qu'on ne trouve point dans les poéti-
« ques, et dont les seuls grands maîtres de l'art possèdent le
« secret.

« Pour l'utilité des jeunes gens, j'en extrairai les règles
« qu'il indiquait à Helvétius pour la composition de ses épî-
« tres. »

Les *Conseils à Helvétius* ont été recueillis en 1818, dans les *Œuvres complètes de Voltaire*, par MM. Lefèvre et Déterville (voyez le tome XXIX[e] de leur édition, p. 44). « Ce morceau », dit une note des éditeurs, « a été conservé par M. Lefèvre de la « Roche (*sic*), mort en juillet 1806, ami d'Helvétius. »

1572. Remarques sur deux épîtres d'Helvétius.

La notice de Beuchot sur ces *Remarques* est inexacte. François de Neufchâteau n'a publié dans le *Conservateur ou Recueil de morceaux inédits d'histoire, de politique, de littérature, etc... Paris, de l'imprim. de Crapelet*, an VIII, que les notes sur la première épître d'Helvétius (t. II. pp. 261-280). Le morceau est intitulé : *Essais poétiques d'Helvétius avec les remarques de Voltaire*. « On nous a confié, dit l'éditeur des Essais poé-
« tiques de ce célèbre philosophe (Helvétius), entre autres une
« épître dont il a soumis à Voltaire trois leçons successives
« avec les remarques critiques de l'auteur de la *Henriade*.
« C'est un monument curieux qui mérite qu'on en conserve
« quelques traces. Le jeune Helvétius copiait ses épîtres sur
« un des côtés du papier, et laissait une page blanche, pour
« que Voltaire pût écrire ses observations à côté des vers...
« Nous ne croyons pas faire tort à la mémoire d'un grand
« homme, en reproduisant des essais que lui-même a jugés in-
« formes, puisqu'il n'en a gardé qu'un très petit nombre de
« vers dans son poème du *Bonheur*. »

Il est question, dans une lettre de Voltaire à Helvétius, du 4 (ou 24) décembre 1738, de l'*Epître* adressée par Helvétius à madame du Châtelet. « Je vous renvoie votre épître apostillée,
« comme vous l'avez ordonné. Vous et votre ouvrage vous
« méritez d'être parfaits. » Cf. Voltaire à Helvétius, 25 février et 14 mars 1739. Les *apostilles* de Voltaire ont été publiées en 1814, dans le *Magasin encyclopédique* ou *Journal des lettres et des arts, rédigé par A. L. Millin. Paris, Sajou*, tome VI[e],

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pp. 273-285. M. Millin tenait l'*Epître* d'Helvétius [1] de M. Van Praet.

Sur la première de ces épîtres, voyez les lettres de Voltaire à Helvétius, des 29 avril et 6 juillet 1739; — 24 janvier, 24 mars et 27 octobre 1740; — 7 janvier 1741 : dans cette dernière lettre, Voltaire dit à Helvétius qu'il a montré au roi de Prusse *son épître corrigée.*

Les *Remarques* de Voltaire, que Beuchot croit postérieures au 31 mai 1740, « puisqu'il est question, dans une note, du roi de Prusse, Frédéric II [2], ont été admises dans les *Œuvres* de Voltaire en 1821, (tome XLII[e] de l'édition Renouard, pages 251-274.)

1573. A M*** SUR LE MÉMOIRE DE DESFONTAINES.

Cet opuscule a été imprimé sous le nom de *Malicourt*, et avec la date de février 1739, dans le tome LIII[e] (II[e] de la *Correspondance générale*) de l'édition de Kehl, pp. 190-192.

Nous ignorons quel est le *Mémoire* de Desfontaines dont veut parler Voltaire. Ce n'est pas, comme on pourrait le croire, *la Voltairomanie*. Beuchot suppose qu'il s'agit d'un *Mémoire* publié par Desfontaines dans le procès commencé à l'occasion de ce libelle (voyez le tome XXIII de l'édition Moland, p. 25).

1574. MÉMOIRE DU SIEUR DE VOLTAIRE. LA HAYE, J. NÉAULME (PARIS) 1739. In-8 de 56 pp. (C. V. Beuchot, 551).

Une première leçon de ce *Mémoire* fut envoyée par Voltaire à l'abbé Moussinot, le 7 janvier 1739. Moussinot devait porter

1. Le titre exact de cette *Epître*, dans le *Magasin universel*, est le suivant : *Epître sur l'amour de l'étude. A Mme la marquise du Châtelet, par un élève de Voltaire, avec des notes du maître.* — Il a été fait de cette *Epître* un tirage à part (*Paris, Sajou*, 1815, in-8).

2. Toutes ces *Remarques* n'ont certainement pas été faites dans le même temps. Elles ont été extraites par les éditeurs des diverses leçons qu'Helvétius adressait à Voltaire, et que celui-ci lui renvoyait apostillées. — On a encore d'Helvétius les épîtres suivantes : *Epître sur les Arts.* — *Epître sur les plaisirs.* — *Fragment d'une épître sur la superstition* (voy. l'édition de ses *Œuvres* en XIV volumes, *Paris, Didot l'aîné*, 1795, t. XIII, pp. 95, 107 et 119).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'ouvrage au chevalier de Mouhy, et celui-ci était chargé de le faire imprimer » sans le moindre retardement [1]. »

Les nombreuses corrections que Voltaire fit à son *Mémoire* en retardèrent néanmoins la publication; le 17 janvier 1739, Voltaire prie Moussinot d'attendre une « troisième leçon, » avant l'impression du *Mémoire*.

Moussinot reçoit une « cinquième fournée » le 28 janvier; dès que M. d'Argental aura approuvé, l'abbé « mettra le Mouhy en besogne. » — Voyez encore les lettres à Moussinot des 29 janvier et 2 février 1739, et à d'Argental, des 20 et 27 février de la même année. Le 27 février le *Mémoire* était imprimé. « Cet ardent chevalier de Mouhy a vite imprimé mon *Mé-* « *moire*, quitte à le supprimer; il faudra que j'en paye les « frais. » (Voltaire à d'Argental, 27 février).

M. Léouzon le Duc a publié, d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, une péroraison du *Mémoire* différente de celle qu'avait donnée Beuchot (*Voltaire et la Police*, pp. 187-194). Cette variante a été reproduite par M. Moland (t. XXIII, p. 44, note 1). Dans le texte imprimé de 1739 le *Mémoire* est daté de *Cirey, ce 6 février 1739*.

1575. MÉMOIRE SUR LA SATIRE, A L'OCCASION D'UN LIBELLE DE DESFONTAINES.

Imprimé par les éditeurs de Kehl, tome XLVII, p. 480.

Nous savons par une lettre de madame du Châtelet à d'Argental, qu'en avril 1739, Voltaire était occupé à retravailler son *Mémoire* contre Desfontaines : il en voulait faire « une dissertation contre les libelles, » et y mêler son apologie, « sans « nommer seulement l'abbé Desfontaines » (voy. *Lettres de la Marquise du Châtelet*, éd. Asse, p. 355).

A la suite du double désaveu de la *Voltairomanie* par Desfontaines et du *Préservatif* par Voltaire (4 avril et 2 mai 1739), la querelle entre les deux ennemis s'étant apaisée, Voltaire renonça sans doute à publier son *Mémoire sur la satire* qu'il

1. Faisons remarquer que le *Préservatif* fut adressé de la même façon par Voltaire à Thieriot, pour être remis à de Mouhy, qui devait le faire imprimer (Voltaire à Thieriot, 11 octobre 1738). Le *Préservatif* et le *Mémoire du sieur de Voltaire* furent publiés, l'un et l'autre, par les soins de de Mouhy, à Paris, sous la rubrique de *La Haye*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

garda en portefeuille et qui fut retrouvé par les éditeurs de Kehl, dans ses papiers.

Ajoutons que contrairement au projet prêté par madame du Châtelet à Voltaire, le nom de Desfontaines est mêlé à ce *Mémoire*, qui se termine par l'*Examen d'un libelle calomnieux intitulé la Voltairomanie, etc...*

Plusieurs phrases du *Mémoire du sieur de Voltaire* sont reproduites textuellement dans le *Mémoire sur la satire.*

1576. MÉMOIRE SUR UN OUVRAGE DE PHYSIQUE DE MADAME LA MARQUISE DU CHATELET, LEQUEL A CONCOURU POUR L'ACADÉMIE DES SCIENCES EN 1738.

Ce *Mémoire* envoyé par Voltaire à d'Argens le 21 juin 1739, fut imprimé dans le *Mercure* de juin 1739, IIe volume, pp. 1320-1328, sous le titre de : *Extrait de la Dissertation de Mad.* L. M. D. C., *sur la nature du feu.*

Réimprimé dans le tome III de la *Nouvelle bibliothèque ou Histoire littéraire des principaux écrits qui se publient. La Haye, Pierre Paupie.* Juillet 1739, pp. 414-422. Cf. le tome XXXIe de l'édition de Kehl, page 303.

1577. RÉPONSE A TOUTES LES OBJECTIONS PRINCIPALES QU'ON A FAITES EN FRANCE CONTRE LA PHILOSOPHIE DE NEWTON [1]. *S. l.*, 1739. In-8 de 1 f. de titre et 26 pp. (C. V. Beuchot, 239).

Réimprimé par les éditeurs de Kehl, t. XXXI, p. 235, sous le titre suivant : *Défense du Newtonianisme.*

Sur cet opuscule, voyez le *Pour et Contre*, tome XVIII, pp. 37 à 44.

1578. VIE DE MOLIÈRE AVEC DES JUGEMENTS SUR SES OUVRAGES. PARIS, PRAULT FILS, 1739, in-12 de 2 ff. de titre, 120 pp. et 4 pp. non chiff. pour l'approbation et le privilège. (L'approbation du 29 février 1739 est signée *Fontenelles* (sic); C. V. Beuchot, 871.)

Vie de Molière, etc... par M. de Voltaire. Nouvelle édition,

1. Le titre de départ porte : *Réponse aux objections principales, etc...*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

où l'on a rétabli, sur le manuscrit de l'auteur, les endroits qui ont été retranchés dans l'édition de Paris. Amsterdam, Catuffe, 1739, in-8° de 92 pp. (C. V. Beuchot, 872).

« Voltaire avait été prié par M. de Chauvelin d'écrire cette « *Vie* pour la grande édition de Molière, in-4°, avec les figures « de Fr. Boucher [1], que le libraire Prault devait publier en « 1734; mais le censeur de la librairie ne voulut pas approu- « ver l'ouvrage de Voltaire, et comme l'édition ne pouvait pa- « raître avec une notice nouvelle qu'on avait demandée à J.-B. « Rousseau, sans pouvoir l'obtenir, on chargea un écrivain « obscur, nommé de la Serre, de fournir un travail biogra- « phique et critique, qui a été mis en tête des *Œuvres de* « *Molière.* » (Note de M. Paul Lacroix, *Bibliographie Moliéresque. Paris, Fontaine,* 1875, n° 996.)

La *Vie de Molière* a été réimprimée dans les *Contes de Guillaume Vadé, s. l. (Genève),* 1764, sous le titre suivant : *Vie de Molière avec de petits sommaires de ses pièces,* p. 305; et séparément, en 1774 (*Lausanne,* in-8°), et en 1844 (*Paris, Derche,* in-12). — Voyez Quérard, *Bibliogr. Volt.,* n° 417, et la *Bibliographie de la France,* année 1844, n° 508 [2]. La réimpression de 1764 est précédée d'un *Avertissement* qui a été reproduit par Beuchot (t. XXIII de l'édition Moland, p. 87). L'édition de 1844 est un in-12 de 12 pp. (voy. P. Lacroix. *Bibliogr. Moliéresque,* n° 998). La première édition des *Œuvres de Molière* où l'on trouve la *Vie de Molière* et les *Sommaires de ses pièces* est celle d'*Amsterdam et Leipzig* (*Arkstée et Merkus*), 1765, 6 vol. pet. in-12, portr. et figg. de Pont, regravées par N. de Frankendael.

La *Vie de Molière* par Voltaire a été réimprimée dans la plupart des éditions des *Œuvres de Molière,* et entre autres, pour ne citer que celles du dernier siècle, dans les éditions de 1773 (*Paris, Cie des libraires associés,* 6 vol. in-8°, avec des Remarques grammaticales et des observations sur chaque pièce, par Bret); — de 1785 (*Paris, Ve David,* 8 vol. in-18); — de 1786-1788 (*Paris, Belin et Brunet,* 7 vol. in-12, portr.; *chefs-d'œuvres* (*sic*) de Molière); — de 1787-1788 (*Paris, imp. Panckou-*

1. *Œuvres de Molière* (revues sur les éditions originales par Marc-Antoine Joly, et précédées de Mémoires sur la vie et les ouvrages de Molière, par de La Serre). *Paris, imp. de Prault,* 1734, 6 vol. in-4, portrait d'après Coypel, par Lépicié; 32 estampes, 198 vignettes et culs-de-lampe gravés d'après les dessins de François Boucher, Oppenor et Blondel, par Laurent Cars et Joullain. (Paul Lacroix, *Bibliographie Moliéresque,* n° 316.)

2. Un *Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués,* joint à un exemplaire des *Lois de Minos* (C. V. Beuchot, 535) porte l'indication d'une édition de 1772, in-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

cke, 6 vol. in-18; — de l'an VII (*Paris, P. Didot l'aîné, et F. Didot*, 8 vol. in-18. Édition stéréotype d'après le procédé F. Didot), *etc., etc...*

Sur la *Vie de Molière*, voyez Voltaire à Formont, février 1734, lettre 392 de l'édition Moland; — à Thieriot, 31 octobre 1738; — à d'Argenson, 28 juillet 1739; *le Pour et Contre*, t. XVII, pp. 251-256 et les *Observations sur les écrits modernes* (de Desfontaines), t. XVIII, pp. 313-323.

1579. FRAGMENT D'UNE LETTRE SUR UN USAGE TRÈS UTILE ÉTABLI EN HOLLANDE.

Ce morceau, imprimé dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***, s. l.*, 1740 (1739), in-8°, page 77 de l'édition en 223 pp., est au tome IV° de l'édition de 1742 (*Amsterdam, aux dépens de la C°*, pp. 284-285), et au tome VI° (V° de l'édition de 1738-1745), p. 133.

1580. EXPOSITION DU LIVRE DES INSTITUTIONS PHYSIQUES DANS LAQUELLE ON EXAMINE LES IDÉES DE LEIBNITZ.

Ce morceau a été imprimé dans le *Mercure* de juin 1741, II° volume, pp. 1274-1310, sous le titre suivant : *Exposition du livre des institutions de physique dans laquelle on examine les idées de M. de Leibnitz* [1].

Réimprimé par les éditeurs de Kehl, t. XXXI, p. 337.

Sur l'extrait du *Mercure*, voyez madame du Châtelet à Maupertuis, 8 août 1741 (*Lettres de la marquise du Châtelet*, éd. Asse, p. 432.)

1581. PRÉFACE DE L'ANTI-MACHIAVEL.

Voyez la division : OUVRAGES ÉDITÉS PAR VOLTAIRE.

1582. SOMMAIRE DES DROITS DE S. M. LE ROI DE PRUSSE SUR HERSTALL.

Imprimé dans le n° LXXXI de la *Gazette d'Amsterdam*, du vendredi 7 octobre 1740. (Bibl. N°. G. 4334.)

1 *Institutions de physique, Paris, Prault fils*, 1740, in-8 de 450 pp., plus la table. Sur cet ouvrage voyez la note de M. Asse (*Lettres de la marquise du Châtelet*, p. 382); cf. Voltaire à Cideville, 25 avril; — au président Hénault, 20 août 1740; — Frédéric à Voltaire, 18 mai 1740.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La lettre de Voltaire (et non de Frédéric), du mois d'août 1740, dont parle Beuchot dans sa note de la page 153 du tome XXIII de l'édition Moland, a été classée, par M. Preuss, en octobre de la même année (*Œuvres de Frédéric le Grand*, t. XXII, p. 39) [1].

Réimprimé par Beuchot dans le tome L[e] de l'édition Lefèvre, p. 605.

1583. EXTRAIT DE LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE.

Ce morceau a été imprimé dans la *Nouvelle Bibliothèque, etc...* (voyez le n° 1576), cahier de novembre 1740, pp. 291-299, à l'occasion de l' « *Anti-Machiavel ou Essai de critique sur le prince de Machiavel, par M. de Voltaire. La Haye, Aux dépens de l'éditeur. C'est un in-8 de 210 pp. (sic).* »

Réimprimé par les éditeurs de Kehl (tome XLVIII, p. 219) [2], avec cette note : « On a cru que cet article a été envoyé aux « journalistes par M. de Voltaire. »

1584. DOUTES SUR LA MESURE DES FORCES MOTRICES ET SUR LEUR NATURE PRÉSENTÉS A L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE PARIS EN 1741.

Imprimés dans la *Nouvelle Bibliothèque*, etc... (voyez les n[os] 1576 et 1583), cahier de juin 1741, pp. 219-233.

On trouve à la suite (pp. 234-235), un *Rapport fait à l'Académie par MM. Pitot et Clairaut, le 26 avril 1741, sur le Mémoire de M. de Voltaire touchant les forces vives.*

Réimprimé par les éditeurs de Kehl, t. XXXI, p. 323.

Sur les *Doutes, etc.....* voyez Voltaire à d'Argental, 26 février ; — à de Mairan, 12 mars et 1[er] avril ; — à Maupertuis, 28 mai 1741 ; — cf. Desnoiresterres, *Voltaire à Cirey*, pp. 310 et *sq...*

1585. CONSEILS A M. RACINE SUR SON POÈME DE LA RELIGION, PAR UN AMATEUR DES BELLES-LETTRES. *S. l. n. d.* (1742), in-8 de 14 pp. (C. V. Beuchot, 170).

1. Voltaire dit positivement, dans cette lettre, qu'il est l'auteur de l'*Abrégé des droits du roi de Prusse sur Herstall*. Cf. la lettre de Frédéric, du 21 octobre 1740 et les *Mémoires pour servir à la Vie de M. de Voltaire* (éd. Moland, t. I, p. 171.

2. Sous le titre suivant : *Extrait d'un écrit périodique intitulé : Nouvelle Bibliothèque.* Novembre 1740.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur cette brochure, voyez deux lettres (dont l'une de Destouches) dans le *Mercure* de mai et le *Mercure* d'août 1742 (pp. 1088 et 1718).

Réimpr. par les éditeurs de Kehl, tome XLVII, p. 448.

1586. CE QU'ON NE FAIT PAS ET CE QU'ON POURRAIT FAIRE.

Imprimé en 1742, dans le tome V[e] de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire, Genève, Bousquet (Paris)* pp. 215-217, sous le titre suivant : *De ce qu'on ne fait pas et de ce qu'on pourrait faire.* Cf. le tome VI[e] (V[e] ?) de l'édition de 1738-1745, p. 266. (*Discours sur ce qu'on ne fait pas et sur ce qu'on pourrait faire*), et le tome IV[e] de l'édition de 1746, p. 320. L'édition de 1756, les éditions in-4 et *encadrée* portent : *Sur ce qu'on ne fait pas, etc.*.... Le titre actuel est de 1784-1785, (t. XXX de l'édition de Kehl, page 20).

1587. RELATION TOUCHANT UN MAURE BLANC AMENÉ D'AFRIQUE A PARIS EN 1744.

Imprimée dans le tome VI[e] (V[e] ?) de l'édition de 1738-1745, pp. 238-242, sous ce titre : *Relation touchant un Maure blanc.*

Le titre actuel est de 1746 (tome IV[e] de l'édition de *Londres, J. Nourse*, p. 290).

1588. COURTE RÉPONSE AUX LONGS DISCOURS D'UN DOCTEUR ALLEMAND.

Imprimée dans le tome VI[e] (V[e] ?) de l'édition de 1738-1745, pp. 231-237. Cf. le tome IV[e] de l'édition de 1746, p. 283.

Sur la *Courte Réponse*, voyez la note de Beuchot, (t. XXXIII de l'édition Moland, p. 193).

1589. LETTRE DU ROI A LA CZARINE POUR LE PROJET DE PAIX (MINUTÉE DE LA MAIN DE VOLTAIRE) [1].

Imprimée par les éditeurs de Kehl dans le tome LIV[e] de leur édition (III[e] de la *Correspondance*), pp. 55-56.

1. On lit dans l'édition de Kehl : *Minutée par M. de Voltaire.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur cette lettre voyez Desnoiresterres, *Voltaire à la Cour*, pp. 448-449 et la lettre 1710 de l'édition Moland.

1590. LETTRE CRITIQUE D'UNE BELLE DAME A UN BEAU MONSIEUR DE PARIS SUR LE POÈME DE LA BATAILLE DE FONTENOY.

Cette *Lettre critique*, imprimée par les éditeurs de Kehl sur l'original écrit de la main de l'auteur, et placée par eux à la suite d'une lettre au marquis d'Argenson du 25 juin 1745 (t. LIV, p. 73), se trouve au tome VIII[e] de l'édition Moland, p. 397.

1591. REPRÉSENTATIONS AUX ÉTATS GÉNÉRAUX DE HOLLANDE [1]. SEPTEMBRE 1745.

Imprimées par les éditeurs de Kehl, dans le tome LIV[e] de leur édition (III[e] de la *Correspondance*), pp. 84-86.

Sur ce morceau, voyez les lettres de Voltaire à d'Argenson, des 28 et 29 septembre 1745. Cf. Desnoiresterres, *Voltaire à la Cour*, pp. 18 à 21.

1592. MANIFESTE DU ROI DE FRANCE EN FAVEUR DU PRINCE CHARLES ÉDOUARD.

Imprimé en 1776 dans le *Commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de la Henriade, etc... Bâle (Genève)*, in-8, pp. 48-50. Réimprimé dans le tome XXX[e] de l'édition in-4, p. 27, et dans le tome XLVIII[e] de l'édition de Kehl, p. 141.

1593. DISCOURS PRONONCÉS DANS L'ACADÉMIE FRANÇAISE LE LUNDI 9 MAI MDCCXLVI A LA RÉCEPTION DE M. DE VOLTAIRE. *Paris, de l'imprimerie de Jean-Baptiste Coignard*, 1746, in-4 de 35 pp; — in-12 de 47 pp. (C. V. Beuchot, 1928 et 222).

Avec la *Réponse de M. l'abbé d'Olivet, directeur de l'Académie Françoise, au Discours prononcé par M. de Voltaire* (pp. 24 de l'édition in-4 et 33 de l'édition in-12).

1. On lit dans l'édition de Kehl : *Minutées par M. de Voltaire.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Réimpr. avec des notes, dans le tome VIII de l'édition de *Dresde*, (1748, pp. 109-128). Beuchot a reproduit l'*Avertissement des éditeurs*, qui précède la réimpression de 1752, dans le tome IV de l'édition de *Dresde*, in-12. (Voy. le tome XXIII[e] de l'édition Moland, p. 206).

Le Catalogue du British-Museum porte l'indication d'une édition de *Göttingue*, avec le millésime 1746. (B. Mus. 113. a. 1).

Voyez dans l'ouvrage de M. Desnoiresterres, *Voltaire à la Cour*, pp. 45 et *sq.*...., le chapitre intitulé : *Voltaire à l'Académie.*

L'élection de Voltaire eut lieu le 25 avril ; il y avait vingt-neuf académiciens présents ; Voltaire fut élu *à la pluralité des voix*. On sait qu'il remplaça le président Bouhier.

Un *extrait* du discours de Voltaire a été publié dans le *Mercure* de juin, 1746, t. I, pp. 48 à 65.

1594. DISSERTATION ENVOYÉE PAR L'AUTEUR EN ITALIEN, A L'ACADÉMIE DE BOLOGNE ET TRADUITE PAR LUI-MÊME EN FRANÇAIS SUR LES CHANGEMENTS ARRIVÉS DANS NOTRE GLOBE ET SUR LES PÉTRIFICATIONS QU'ON PRÉTEND EN ÊTRE ENCORE LES TÉMOIGNAGES.

Cette *Dissertation* que Voltaire envoya en italien à l'académie de Bologne[1], en anglais à la Société royale de Londres, et qu'il se proposait de traduire en latin pour l'adresser à l'Académie Impériale de Saint-Pétersbourg (voyez sa lettre à Muller du 28 juin 1746), fut imprimée, pour la première fois en 1748, dans le tome VI[e] de l'édition de *Dresde*, pp. 1-12. C'est également en 1748, et dans ce même tome VI[e], pp. 13 à 14, que parut la *Digression sur la manière dont notre globe a pu être inondé*. C'est donc à tort que Beuchot dit que cette *Digression* fut imprimée en 1751.

La date assignée par les éditeurs de Kehl à la *Dissertation sur les changements arrivés dans notre globe, etc.....* (*1749*;

1. Une traduction française de la version italienne avait paru dans le *Mercure* de juillet 1746, pp. 6 et suivantes. « Voici, dit le *Mercure*, une traduc-« tion française dont l'original italien est d'un illustre écrivain français. *M.* de « *V.* a composé ce morceau pour les Académies d'Italie, auxquelles il est « agrégé. » — L'original italien est intitulé : *Saggio intorno ai cambiamenti avvenuti sul globo della terra*, 1746, in-12. (Voy. la note 1 de la lettre 1773 de l'édition Moland.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

voyez le tome XXXI de l'édition de Kehl, p. 373), est également inexacte.

1595. AVIS (20 janvier 1748).

Cet *Avis* dans lequel Voltaire renouvelle ses plaintes « au « sujet de toutes les éditions qu'on a faites de ses ouvrages « dans les pays étrangers » fut inséré dans le *Mercure* de janvier 1748.

Réimprimé par Beuchot, tome XXXIX[e] de l'édition Lefèvre, p. 1.

1596. ANECDOTES SUR LOUIS XIV.

Imprimées en 1748, dans le tome II[e] de l'édition de Dresde, p. 358.

Réimprimées avec quelques suppressions dans le *Mercure* d'août 1750, pp. 5 à 31; — dans le *Nouveau Magasin français*, cahier d'août 1750, pp. 281-292; etc., etc...

1597. ÉLOGE FUNÈBRE DES OFFICIERS QUI SONT MORTS DANS LA GUERRE DE 1741.

Ce morceau a été imprimé pour la première fois dans le volume intitulé : *La tragédie de Sémiramis et quelques autres pièces de littérature, Paris, Le Mercier et Lambert*, 1749, in-12, p. 133 [1]. Il y est daté du 1[er] juin 1748.

Réimpr. dans le tome IX[e] de l'édition de *Dresde* (ce tome est de 1750), pp. 119-136.

Sur cet *Eloge*, voyez Desnoiresterres, *Voltaire à la Cour*, p. 104.

1598. PANÉGYRIQUE DE LOUIS XV FONDÉ SUR LES FAITS ET LES ÉVÉNEMENTS LES PLUS INTÉRESSANTS JUSQU'EN 1749.

L'édition *princeps* est intitulée : *Panégyrique de Louis XV; S. l.* (*Paris*), 1748, in-8 de 2 ff. de titre et 49 pp. (C. V. Beuchot, 620).

Le titre de départ porte : *Ludovico decimo-quinto de humano genere bene merito.*

On sait par la *Préface de l'auteur* (voy. plus loin) et par

1. Voy. notre tome I[er], n[o] 182.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'abbé Raynal (*Nouvelles littéraires*, t. I de la *Correspondance de Grimm*, éd. M. Tourneux, p. 279), que l'auteur du *Panégyrique de Louis XV* fut longtemps ignoré. Le public attribua cet ouvrage à M. de Lafitau, évêque de Sisteron (Raynal, *Nouvelles littéraires* (*ibid.*) p. 193), et au président Hénault (Clément, *Les cinq années littéraires*, 25 octobre 1748).

Voltaire nous apprend qu'il ne « présenta son *Panégyrique* « à personne, pas même au roi. Il savait bien qu'il ne vivait « pas dans le siècle de Pellisson; aussi écrivait-il à M. de « Formont, l'un de ses amis :

« Cet éloge a très peu d'effet;
Nul mortel ne m'en remercie;
Celui qui le moins s'en soucie
Est celui pour qui je l'ai fait [1]. »

AUTRES ÉDITIONS DU PANÉGYRIQUE :

S. l., 1748, in-12 de 2 ff. de titre et 44 pp. Fig. (C. V. Beuchot, 621). — Le titre de départ porte : *Panégyrique de Louis XV. Ludovico decimo-quinto, etc...* La figure représente la France agenouillée devant le buste de Louis XV. Sur le socle, « on lit : *Ludovico XV Victori Pacificatori, Patri Patriæ* « MDCCXLVIII. »

S. l. (*Paris*) 1748, in-8 de 2 ff. de titre et 39 pp., (Bibl. N[le], Z. 2284 L[a]).

S. l., 1748, in-8 de 39 pp. (y compris le faux titre et le titre) plus 4 ff. paginés I-VIII pour la *Préface de l'auteur* (C. V. Beuchot, 623). — On lit sur le faux titre : *Panégyrique de Louis XV. Cinquième édition.* Au verso du titre se trouve l'*Extrait d'une lettre de M. le président de X**** [2]; voyez le tome XXIII de l'édition Moland, p. 262). La *Préface* de l'auteur paraissait pour la première fois dans cette cinquième édition.

S. l. (*Paris*), 1749, in-8 de 50 pp. Fleuron de Beaumont sur le frontispice (C.V. Beuchot, 624). — On lit sur le frontispice : *Sixième édition.* La *Préface* de la cinquième édition est intitulée, dans cette sixième édition : *Réponse de l'auteur a quelques critiques*, pp. 37-50.

S. l. (*Paris*), 1749, in-8 de 36, 47, 1 f. de titre et 44, 1 f.

1. *Commentaire historique*, *Bâle* (*Genève*), 1776, p. 53.

2. Dans les éditions de 1765 (t. II des *Nouveaux Mélanges*), de 1771 (t. XV de l'édition in-4), de 1775 (t. XXXIV de l'édition *encadrée*) on lit : *Extrait d'une lettre de M. le président de....* Les éditeurs de Kehl ont mis : *Extrait d'une lettre de M. le president Hénault* (t. XLVII, p. 32). — Le titre actuel du *Panégyrique* est de 1765 (t. II des *Nouveaux Mélanges*, p. 5). L'édition de 1751 (t. II, p. 385) porte : *Panégyrique de Louis XV.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de titre et 39, 1 f. de titre et 45 pp. Fleuron de Beaumont sur le frontispice (Bibl. N^le^ Lb^38^, 595 et C. V. Beuchot, 625). — On lit sur le frontispice : *Sixième édition avec les traductions latine, italienne, espagnole et anglaise.*

Sur cette traduction polyglotte, voyez Voltaire à Berryer, 4 février 1749, et l'abbé Raynal, *Nouvelles littéraires* (t. I de la *Correspondance de Grimm*, éd. M. Tourneux, p. 279). Cf. Longchamp, *Mémoires sur Voltaire, etc.....* t. II, p. 180 et Desnoiresterres, *Voltaire à la Cour*, pp. 252 et *sq...*

1599. ANECDOTES SUR LE CZAR PIERRE LE GRAND.

Imprimées en 1748, dans le tome IIe de l'édition de *Dresde*, pp. 242-256.

Voyez notre tome premier, n° 1365, pp. 398-399.

1600. COMPLIMENT FAIT AU ROI LE 21 FÉVRIER 1749 SUR LA PAIX CONCLUE AVEC LA REINE DE HONGRIE ET DE BOHÊME IMPÉRATRICE, ET LE ROI DE LA GRANDE BRETAGNE, PAR M. LE MARÉCHAL DUC DE RICHELIEU, DIRECTEUR DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

On lit dans les *Mémoires* de Longchamp (*Mémoires sur Voltaire*, t. II, p. 180) : « M. le duc de Richelieu ayant été nommé « par l'Académie française pour aller complimenter le roi à « l'occasion de la paix de 1748, écrivit un mot à M. de Voltaire « pour l'engager à lui faire un petit discours qu'il pût apprendre et débiter facilement et sans grande préparation.... M. de « Voltaire écrivit sur le champ le compliment que le lecteur « verra à la fin de cet article [1] ; mais avant de l'envoyer à « M. de Richelieu, il lui prit fantaisie de le faire lire à madame « du Châtelet, et de savoir ce qu'elle en pensait. Au moment « qu'elle le reçut, madame la marquise de Boufflers se trouvait près d'elle. Madame du Châtelet achevait sa toilette « avant l'heure de l'Opéra... En attendant la missive de M. de « Voltaire fut donnée à lire à madame de Boufflers, qui, trouvant le petit discours fort à son gré, se pressa d'en tirer une « copie sur la toilette même de madame du Châtelet, qui ne « vit en cela aucune conséquence. Le lendemain, madame de

1. Le compliment est imprimé dans les *Mémoires* de Longchamp (t. II, pp. 183-184) sous le titre suivant : « *Discours au roi qui devait être prononcé par M. le duc de Richelieu, au nom de l'Académie française à l'occasion de la paix de 1748.* » — Réimprimé dans le tome XXXIXe de l'édition Lefèvre, pp. 97-98.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Boufflers le communiqua à plusieurs de ses amis; chacun
« voulut l'avoir, et les copies s'en multiplièrent sans que
« M. de Richelieu s'en doutât. Le jour même où il s'était
« rendu chez le roi pour prononcer son discours, il entendit
« des courtisans qui le récitaient près de lui. M. de Richelieu,
« piqué au vif, ne fit aucun usage du discours. »

M. Desnoiresterres (*Voltaire à la Cour*, pp. 252 et suiv.) a accepté la version de Longchamp : « Force fut bien, dit-il,
« d'improviser un compliment qui ne dût rien à Voltaire ; et
« la rage, faute d'autre sentiment, aida apparemment le maré-
« chal ; car nous en sommes, à cet égard, réduit aux conjec-
« tures. »

Beuchot, dans une note de la page 295 du tome XXIII de l'édition Moland, est d'avis qu'il faut rejeter la fin du récit de Longchamp, mais qu'il faut en adopter la première partie ; et il ajoute que les *Recueils de l'Académie* donnent le discours comme prononcé par Richelieu. En effet, le *Compliment fait au roi le 21 février 1749, sur la paix conclue avec la reine de Hongrie et de Bohême, impératrice, et le roi de la Grande-Bretagne, par M. le maréchal duc de Richelieu, directeur de l'Académie française,* se trouve au tome VI[e] du *Recueil des harangues prononcées par MM. de l'Académie française, etc.... Paris, Regnard*, 1764, in-12, pp. 113-114.

1601. DES EMBELLISSEMENTS DE PARIS.

Ce morceau a été imprimé dans le *Recueil de pièces en vers et en prose, par l'auteur de la tragédie de Sémiramis, Amsterdam (Paris)*, 1750, in-12, pp. 76-90.

Réimpr. en 1751 dans les *Œuvres de Voltaire* (tome II[e] de l'édition en 11 volumes, p. 250 (150). Les éditions de 1752, 1756, 1768 (in-4), 1775 (*encadrée*) ne contiennent pas ce morceau, que les éditeurs de Kehl ont reproduit dans le tome XXIX[e] de leur édition, page 161.

1602. LETTRE DE VOLTAIRE A M. DE MACHAULT, CONTRÔLEUR-GÉNÉRAL, A L'OCCASION DE L'IMPÔT DU VINGTIÈME (1749). *Imprimerie de A. F. Didot*, 1829, in-8 de 17 pp.

Imprimé pour la société des bibliophiles français.

« La lettre suivante », dit l'éditeur (M. H. de la Bédoyère...), « a été trouvée dans les papiers de monsieur le marquis « du Coudray. . à qui Voltaire l'avait adressée avec le désir,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« comme l'indique le billet d'envoi [1], qu'il la remît à M. de « Machault, son beau-frère, alors contrôleur général. Le ma- « nuscrit est de l'écriture de Longchamp..... » (Voyez *Mélanges publiés par la Société des bibliophiles français,* t. VI, 1829. Bibl. N[le] Z. 2284. + K. 606).

Il a été fait de cette *Lettre* un tirage à part (30 exemplaires).

1603. PANÉGYRIQUE DE SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE, PRONONCÉ DANS LA CHAPELLE DU LOUVRE EN PRÉSENCE DE MESSIEURS DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, LE 25 AOUT MDCCXLIX, PAR M. L'ABBÉ D'ARTY. *Paris, de l'imprimerie de Bernard Brunet,* 1749, in-4 de 20 pp. (Bibl. N[le] Lb[18], 125).

L'approbation est du 18 août 1749. Réimpr. par les éditeurs de Kehl, t. XLVIII, p. 417. Nous ne connaissons pas l'édition d'*Amsterdam et Paris, Didot,* 1759, in-12, citée par Quérard (*Bibliogr. Volt.*, p. 90).

Sur les relations de Voltaire et de l'abbé d'Arty, voyez Longchamp, *Mémoires sur Voltaire,* t. II, pp. 236 et suiv.; Desnoiresterres, *Voltaire à la Cour,* pp. 291 et suiv.; enfin la note de Beuchot, t. XXIII de l'édition Moland, pp. 313-314.

M. Desnoiresterres nous apprend que l'abbé d'Arty qui savait si bien « *prêcher les sermons d'autrui* » était fils du prince de Conti et de madame d'Arty et petit-fils de madame de Fontaine et de Samuel Bernard. « Ses mœurs, ajoute M. Desnoiresterres, « étaient loin de démentir son origine; et les inspecteurs de « police nous le révèlent comme un abbé galant, allant sur les « brisées, à un certain moment, du marquis d'Etreham, l'amant « de mademoiselle Camille Vésian, jeune Italienne dont Casa- « nova nous a fait un gracieux portrait dans ses *Mémoires* ». *Journal des inspecteurs de M. de Sartines, Bruxelles,* 1863, p. 160. — Cf. *Journal et Mémoires du marquis d'Argenson,* édit. Rathery, t. IX, p. 262.

1604. CONNAISSANCE DES BEAUTEZ (SIC) ET DES DÉFAUTS DE LA POÉSIE ET DE L'ÉLOQUENCE DANS LA LANGUE FRANÇAISE, A L'USAGE DES JEUNES GENS ET SURTOUT DES ÉTRANGERS AVEC DES EXEMPLES PAR ORDRE AL-

1. Voyez ce billet d'envoi dans la *Correspondance* (mai 1749).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PHABÉTIQUE *par M. D**** (DU MOLARD?) *Londres. Aux dépens de la Société*, 1749, in-12 de 2 ff. et 211 pp. Titre rouge et noir (C. V. Beuchot, 169 et 169 *bis*).

Réimpr. en 1750 sous le titre suivant : *Connoissance (sic) des beautez (sic) et des défauts, etc... Londres (Paris)*, in-8 de 1 f. de titre et 251 pp. (C. V. Beuchot, 12ter); et en 1751 : *Connaissance des bautez (sic) etc., La Haye*, in-8 de 1 f. de titre, XXIV, 1 f. non chiff., 354 pp. et 1 p. non chiff. (C. V. Ben). Cette dernière édition s'ouvre par une *Préface* qui est un pamphlet très acerbe contre Voltaire, et dans laquelle sont reproduits les articles que Fréron, le *Mercure* et le journal de Trévoux [1] avaient consacrés à la *Connaissance;* elle se termine (pp. 257-354) par des *Remarques critiques sur la Connaissance des beautés et des défauts, etc... etc...*

Voltaire a formellement désavoué cet ouvrage dans sa lettre au président Hénault, du 14 août 1749, et dans une lettre à Kœnig, de juin 1753 (n° 2565 de l'édition Moland). En outre, dans un *Avis* mis en tête d'*Oreste*, en 1750, l'auteur avertissait le public « qu'il n'y avait guère d'années qu'on ne débitât sous « son nom des ouvrages qu'il n'avait jamais vus. »

D'autre part, l'auteur anonyme de la *Connaissance* a protesté dans une lettre datée du 15 octobre 1749, contre le « *crime* » qu'on lui imputait de vouloir mettre son œuvre sur le compte d'un homme « digne d'admiration et au talent duquel on rend « hommage dans tous les endroits du monde où les lettres « sont connues [2]. »

Néanmoins, sur la foi de quelques ennemis déclarés de Voltaire (Collé, Fréron, Roy, Larcher), on a persisté à lui attribuer cet écrit, et les éditeurs de Kehl ont cru devoir l'admettre dans leur édition (t. XLVIII, pp. 277-416).

Il importe de faire remarquer qu'aucune des éditions des *Œuvres*, données du vivant de Voltaire, ne contient la *Connaissance des beautés*, et que les éditeurs de Kehl eux-mêmes l'ont publiée comme un ouvrage qui leur semblait « avoir été « *fait sous les yeux de M. de Voltaire par un de ses élèves.* »

La *Connaissance des beautés, etc...*, parut à la fin de la pre-

1. Il sera question plus loin des articles de l'*Année littéraire* et du *Mercure*.

2. *Lettre de l'auteur de la brochure intitulée, etc., à M. Rémond de Sainte-Albine*, dans le *Mercure* de décembre 1749, t. I, pp. 170-172. — Cf. le tome XXIII de l'édition Moland, pp. 424-425.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mière moitié de l'année 1749. Collé, dans ses *Mémoires*, en parle dès le mois de juillet, et dit qu'on ne peut pas douter que le livre ne soit de Voltaire : « Les pièces détachées de lui « qu'il rapporte, et que lui seul peut avoir dans son porte-« feuille, comme une lettre au roi de Prusse, une autre au « maréchal de Berwik, des scènes entières de *Samson* forment « une conviction complète que c'est lui-même qui a eu pour « lui-même la complaisance de se louer dans ce livre.» (*Journal et Mémoires de Charles Collé. Paris, Didot*, 1868, t. I, p. 84.)

Or, la lettre au roi de Prusse, d'où est extrait le passage transcrit dans la *Connaissance* (à l'article *Lettres familières*), avait paru en 1745 dans le tome VI de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam*, in-8, pp. 370-372);— *Samson* avait été imprimé dans le même volume (pp. 5 à 54); — enfin, la lettre au maréchal de Berwik, dont parle Collé, est de 1707; et Voltaire, à cette époque, n'était âgé que de treize ans.

L'imputation que Collé consignait dans ses *Mémoires*, Fréron, le premier, la rendit publique. Dans un article de ses *Lettres sur quelques écrits de ce temps* [1], il mit en pièces « l'impertinente brochure, » et insinua clairement que Voltaire seul en était l'auteur, alléguant, pour toutes raisons, le style, qui ressemblait à celui du maître, et l'orthographe qui était celle qu'il avait adoptée. A quoi l'on peut répondre que s'il avait plu à un admirateur de Voltaire d'imiter son style et d'adopter son orthographe, Voltaire n'en pouvait mais ; que si, au contraire, celui-ci avait écrit la *Connaissance*, il aurait déguisé son style (comme il l'a fait souvent dans d'autres écrits), et suivi, pour une fois, l'orthographe usuelle. — Plus tard, en 1771, Fréron s'applaudira d'avoir le premier, « démasqué » Voltaire, en cette circonstance, et de l'avoir « remis à sa place [2]. »

Dans le *Mercure de France* [3], Rémond de Sainte-Albine s'occupa à son tour de l'ouvrage, et le déclara fort ridicule. Il ne le mit pas, à vrai dire, sur le compte de Voltaire; mais si on en croit le *Mercure*, l'auteur anonyme de la *Connaissance* aurait été bien aise qu'on attribuât la brochure au poète, et il s'était évertué à faire tomber le public dans cette erreur : tout y concourait, le style, l'orthographe et aussi une phrase dans laquelle M. D*** tendait au lecteur un véritable piège : il fei-

1. *Lettres sur quelques écrits de ce temps, Genève*, 1749, t. I, p. 262, 4 août 1769. Cf. *ibid.*, p. 304, le post-scriptum d'une lettre de Roy à Voltaire.

2. *Année littéraire*, 1771, t. IV, pp. 108 et suiv....

3. Octobre 1749. pp. 121 et suiv ..

EFERUS - Recherches & Classification numériques

gnait (p. 123) que Voltaire se trahissait lui-même, dans un moment de distraction, en écrivant, à propos de la *Henriade* : « *une description philosophique des cieux qui n'est que de mon sujet,* » tandis qu'il aurait fallu : « *qui n'est que du sujet de M. de Voltaire.* »

C'est contre cet article du *Mercure* que l'auteur anonyme se défendit avec vivacité, dans la lettre dont nous avons parlé plus haut.

Cette remarque de Rémond de Sainte-Albine sur la phrase de la page 123 parut décisive, et tous les ennemis de Voltaire se firent un malin plaisir de la reproduire ; il va sans dire que pour eux, Voltaire, véritable auteur de l'ouvrage, avait bien réellement commis l'inadvertance qui, selon le *Mercure*, lui était seulement imputée par un anonyme artificieux.

Les auteurs de la *Préface* de l'édition de *La Haye* (1751) déclarent que « cette méprise change le soupçon en certitude. » Fréron, dans un nouvel article sur la *Connaissance*, publié à propos de cette dernière édition, ne se dissimule pas « le plaisir » que lui a fait « cette découverte admirable [1]. »

Bien des années après, en 1767, Larcher s'armera de nouveau contre Voltaire de cette même phrase [2]. Elle a embarrassé les éditeurs et peut-être est-elle cause que la *Connaissance* figure encore aujourd'hui dans les *Œuvres de Voltaire.*

Il suffirait cependant de se reporter au texte pour s'apercevoir qu'il n'y avait là aucune inadvertance, ni réelle, ni simulée ; il n'y avait qu'une faute d'impression (l'ouvrage en est criblé).

A l'article *Grandeur de Dieu*, l'auteur anonyme, après avoir cité quatre vers d'*Esther*, poursuit ainsi : « Voici un morceau « de la *Henriade* qui me paraît un pendant pour les vers de « Racine. C'est après une description philosophique des cieux « qui n'est que de mon sujet... »

Est-il admissible que Voltaire s'oubliant, et parlant en son propre nom, se soit exprimé de la sorte ? La phrase serait équivoque et barbare ; car de quel sujet s'agirait-il ? De la *Henriade*, ou du sujet traité dans l'article *Grandeur de Dieu* ? La vé-

1. *Lettres sur quelques écrits de ce temps*, *Londres et Paris*, *Duchesne*, 1752, t. I, p. 358. Cet article, qui ne se trouve pas dans la première édition des *Lettres sur quelques écrits de ce temps*, est antidaté, comme la plupart des articles de Fréron.

2. *Réponse à la Défense de mon oncle*, *Amsterdam*, *Changuion*, 1767, in-8, p. 16, note 4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

rité est qu'il faut lire, avec les éditeurs de Kehl : « Une descrip- « tion philosophique des cieux qui n'est *pas* de mon sujet [1]. » De même on lit plus loin, à l'article *Langage* : « Je n'ai pas « parlé des vices du style (de la tragédie de *Pompée*)... Cette dis- « cussion n'était pas de mon sujet. »

Il nous reste à examiner les remarques suggérées à Beuchot par l'examen du texte de la *Connaissance*, et qui, selon lui, ne permettent pas de sortir du doute [2].

1° Beuchot note qu'au mot *Amour*, l'auteur parlant de la prose poétique, emploie ces mots : « *C'est, comme on l'a dit,* « *une espèce bâtarde qui n'est ni poésie ni prose.* » Or, ajoute-t-il, d'Alembert a écrit dans son Eloge de Mirabaud : « Le mélange de ces expressions (poétiques) forme, comme l'a dit M. de Voltaire, une espèce bâtarde. » — Nous croyons que d'Alembert a très bien pu citer cette phrase de la préface de *Nanine* : « Ce serait une espèce bâtarde, un monstre né de « l'impuissance de faire une comédie et une tragédie véri- « tables. »

2° Au mot *Comparaison*, continue Beuchot, un passage de la *Henriade* est cité avec un vers qui n'a été imprimé dans aucune édition de ce poème. — Si Voltaire avait été l'auteur de la variante signalée par Beuchot, il l'eût conservée dans les éditions de la *Henriade* postérieures à 1749. Or on ne l'y trouve pas; on ne rencontre que la première version. Mais dira-t-on, en adoptant cette variante, Voltaire se serait trahi et se serait avoué l'auteur de la *Connaissance;* il n'avait alors qu'une chose bien simple à faire : imaginer une troisième leçon.

3° Les observations sur Pompée qui se trouvent dans la *Connaissance des beautés* sont, ajoute Beuchot, pour le fond et pour la forme, reproduites dans le *Commentaire sur Corneille.* Nous répondrons que les remarques de la *Connaissance* ne portent que sur les fautes de langage. Voltaire se les appropriera plus tard, et les répétera; car il n'y a pas de tour bien nouveau à donner à des critiques purement grammaticales. Mais on trouve de plus dans le *Commentaire*, d'autres remarques sur le style et la conduite de Pompée, dont il n'y a pas trace dans la *Connaissance*, et Beuchot fait observer lui-même que dans la *Connaissance*, au mot *Langage*, on blâme une expression dont Voltaire loue l'énergie, dans le *Commentaire.*

4° « Au mot *Liberté*, dit enfin Beuchot, un passage est cité

1. C'est ainsi que Barbier entend et lit ce passage; voyez sa note dans le *Journal et Mémoires de Collé*, éd. de 1868, t. I, p. 95.

2. *Œuvres de Voltaire*, t. XXXIX[e] de l'édition Lefèvre, p. 148.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« du second *Discours sur l'homme*, dans lequel on conserve « la version d'un vers que Voltaire avait changé en 1748, c'est-« à-dire un an auparavant, et qui est une vive sortie contre « Desfontaines. » Si Voltaire avait écrit la *Connaissance*, n'aurait-il pas conservé soigneusement cette variante de 1748, qu'il a reproduite depuis dans toutes les autres réimpressions de son *Discours*?

Nous attirons à notre tour l'attention du lecteur sur un détail du texte : au mot *Amitié*, l'auteur de la *Connaissance* reproche à La Fontaine le mot de *pudeur*, employé avec le sens de honte, dans ces vers :

> Il vous épargne la pudeur
> De les lui découvrir lui-même [1].

Voltaire n'aurait pas fait cette critique : il a dit lui-même de La Beaumelle : « Ecrivain sans *pudeur* et sans retenue. » Voy. la note du tome XVIII[e] de l'édition *encadrée* (1775), p. 259. C'est donc à tort que Beuchot (t. XIX de l'édition Lefèvre, p. 336) a fait suivre d'un K (Kehl) cette note, qui est de Voltaire.

Pour nous, la question est hors de doute. Voltaire n'est pas l'auteur de la *Connaissance* et nous sommes d'avis que cet écrit doit être exclu désormais des éditions de ses *Œuvres*. Mais à qui faut-il attribuer l'ouvrage publié en 1749? Est-ce à quelque élève de Voltaire, à quelqu'un de « ses admirateurs « aux yeux pâmés, dont il aura connu l'intention et faible-« ment réprimé l'aveugle zèle? » (Clément, *Les Cinq années littéraires*, éd. de *Berlin*, 1756, lettre XL, du 30 septembre 1749). — Il nous paraît assez difficile de soulever aujourd'hui le voile sous lequel s'est caché l'anonyme D***. Quelques personnes, dit Beuchot, ont donné la *Connaissance* à du Molard. Mais cette assertion ne repose sur aucun fondement sérieux. Ch. du Molard, né à Paris en 1709, mort en 1772, avait été recommandé à Voltaire par le président Hénault (voy. Voltaire au président Hénault, 20 août 1740); Voltaire le plaça comme bibliothécaire auprès de Frédéric; mais du Molard ne séjourna que peu de temps à Berlin. Il est l'auteur d'une *Dissertation* sur l'*Electre* de Sophocle, dont il sera question sous le n° 1606; dans une lettre à Damilaville, du 16 janvier 1761, Voltaire dit que c'est du Molard « *en partie qui lui a procuré Mademoiselle Corneille.* » Voyez aussi la lettre de Voltaire à du Molard, du 15 janvier 1761. En 1770, Voltaire écrira à la marquise du

1. *Les Deux Amis*, livre VIII, fable XI, vers 28, 29.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Deffand, que du Molard eut une part à l'*Abrégé chronologique*, publié par le président Hénault. Ses autres écrits sont une traduction de l'*Enlèvement d'Hélène*, (de Coluthus) *Paris*, 1742, et une *Lettre d'un académicien de province à MM. de l'Académie française* (sur le *Catilina* de Crébillon), 1749, in-12 (voy. Quérard, la *France littéraire*, II, 260 et 677).

1605. DES MENSONGES IMPRIMÉS ET DU TESTAMENT POLITIQUE DU CARDINAL DE RICHELIEU.

C'est en 1688 qu'avait été publié le *Testament politique d'Armand du Plessis, cardinal duc de Richelieu. Amsterdam, H. Desbordes*, 2 parties en un volume in-12 (Bibl. N^le^. Lb^30^, 3336) [1]. Réimprimé en 1689, 1690, 1691, 1696, 1708, 1709, 1738 et 1740, le *Testament politique de Richelieu* reparut en 1749, dans le *Recueil des Testaments politiques du cardinal de Richelieu, du duc de Lorraine, de M. de Colbert et de M. de Louvois. Amsterdam, Zacharie Chatelain*, 4 vol. in-12 (Bib. N^le^ Lb^30^, 3339). C'est, dit Beuchot, ce dernier recueil qui donna naissance au morceau de Voltaire, intitulé : *Des Mensonges imprimés* et publié aux pages 161-182 de l'édition *princeps* de *Sémiramis* (*Paris, Le Mercier* et *Lambert*, 1749) [2]. Ce morceau a été réimprimé, en 1750, dans le tome IX de l'édition de *Dresde*, pp. 137-154, et séparément, en 1750, sous le titre suivant :

LES MENSONGES IMPRIMEZ PAR M. ARROUET DE VOLTAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE. NOUVELLE ÉDITION AVEC DES REMARQUES ET DES NOTES. EN HOLLANDE, PAR LA Cie DES LIBRAIRES, 1750, in-8, de 2 ff. de titre, et 62 pp. (C. V. Beuchot, 561).

Le faux titre porte : *Défense des libraires hollandais contre les Mensonges imprimés de Voltaire* (*Avertissement*, pp. 1-4 ;

1. Une troisième partie, indépendante des deux premières, parut en 1689. *Amsterdam, H. Desbordes*, in-12, (Bibl. N^le^, Lb^30^, 3338). Ce volume, dit Barbier, n'est autre chose qu'une réimpression du *Traité de la politique de la France*, de Paul Hay, marquis du Chastelet.

2. Dès 1744, dans les *Conseils à un journaliste*, imprimés dans le *Mercure* de novembre 1744, avec la date du 10 mai 1737 (voy. le n° 1562), Voltaire avait élevé des doutes sur l'authenticité du *Testament du cardinal de Richelieu*. Il reproduisit en 1749, dans les *Mensonges imprimés*, une partie des réflexions imprimées en 1744 ; mais en 1751 (voy. le tome VIIIe de l'édition *s. l.* (*Paris, Lambert*), p. 165, il supprima les passages qui faisaient inutilement répétition. Dans l'édition de 1751, le morceau est intitulé : *Discours sur les Mensonges imprimés*. Dans le tome IIe de l'édition de *Dresde*, 1752, on lit : *Des Mensonges imprimés* (p. 228). Le titre actuel date de 1785 (voy. le tome XXVIII de l'édition de Kehl, p. 241).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— *Des Mensonges imprimés*, pp. 5-28; — *Remarques sur les Mensonges imprimés*, pp. 29-62).

En 1750, parurent à la suite de l'édition *princeps d'Oreste* (*Paris, Le Mercier et Lambert*, pp. 157-169), un chapitre II (*Sur les Mensonges imprimés*) et un chapitre III, intitulé également *Sur les Mensonges imprimés*, avec ce sous-titre : *Raisons de croire que le livre intitulé : Testament politique du cardinal de Richelieu, est un ouvrage supposé* (pp. 170-203).

Ces trois chapitres furent imprimés pour la première fois, à la suite les uns des autres, dans le tome VIII[e] de l'édition de 1751, pp. 165 et *sq*... Cf. le tome II[e] de l'édition de *Dresde*, 1752, t. II, pp. 228 et *sq*...

Le roi Stanislas avait reçu le manuscrit des *Mensonges* imprimés, en janvier 1749 (voyez la lettre 1942 de l'édition Moland).

1606. DISSERTATION SUR LES PRINCIPALES TRAGÉDIES ANCIENNES ET MODERNES QUI ONT PARU SUR LE SUJET D'ELECTRE ET EN PARTICULIER SUR CELLE DE SOPHOCLE, PAR M. DU MOLARD, MEMBRE DE PLUSIEURS ACADÉMIES, LONDRES, 1750, in-8 de 1 f. de titre et 50 pp. (C. V. Beuchot, 1168).

Sur cette *Dissertation* comprise depuis 1757 dans les *Œuvres* de Voltaire et réimprimée à la suite d'*Oreste*, voyez les notes de Beuchot et de M. Avenel (t. V[e] de l'édition Moland, pp. 167-168).

Voltaire a dû mettre la main à la *Dissertation* de du Molard, sinon dès 1750, du moins en 1757, lorsqu'il la fit insérer dans ses *Œuvres* (voyez le tome IX[e] de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*, III[e] des *Ouvrages dramatiques*. *S. l.* (*Genève*), p. 234 (C. V. Beuchot, 20).

Beuchot a indiqué, dans ses notes, quelles sont les additions faites en 1757.

1607. REMERCIMENT SINCERE (SIC) A UN HOMME CHARITABLE. AMSTERDAM, CHEZ LE VRAY, 1750, in-8 de 15 pp. (Bibl. N[le], D. 12492, et C. V. Beuchot, 767).

Le *Remerciement sincère* est une réponse aux articles des *Nouvelles ecclésiastiques* des 24 avril et 1[er] mai 1750 (pp. 65-72), sur la *Défense de l'Esprit des lois*. C'est dit l'abbé Raynal

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(*Nouvelles littéraires*, t. 1er de la *Correspondance de Grimm*, édition M. Tourneux, p. 445), la défense de la loi naturelle contre les invectives des gazetiers ecclésiastiques.

Sur les attaques des *Nouvelles ecclésiastiques*, voyez l'*Introduction à l'Esprit des lois* par M. Laboulaye (*Œuvres complètes de Montesquieu*, éd. Garnier, t. III, pp. XXVIII et *sq*). Cf. *Histoire de Montesquieu*, par M. Louis Vian, *Paris, Didier*, 1879, pp. 265 et *sq*.

Dans l'édition *princeps* le *Remercîment sincère* est daté de *Marseille, le 10 mai 1750* (p. 3).

Réimpr. en 1761 dans la IIIe suite des *Mélanges de poésie, etc...*, p. 251. Cf. l'édition in-4. t. XVI, p. 26, et l'édition encadrée (1775). t. XXXIV, p. 222.

1608. EXTRAIT DU DÉCRET DE LA SACRÉE CONGRÉGATION DE L'INQUISITION DE ROME A L'ENCONTRE D'UN LIBELLE INTITULÉ : LETTRES SUR LE VINGTIÈME.

Imprimé dans l'édition de Kehl, t. XLVI, pp. 53-54.

Nous ignorons quel est le *libelle* auquel il est fait allusion dans ce morceau. Beuchot croit qu'il s'agit des *Lettres : Ne repugnate vestro bono, etc...* (*Londres*, 1750, in-12), attribuées à Daniel Bargeton (Bibl. Nle. Ld4, 2309). Mais ces *Lettres* ne furent condamnées à Paris que le 1er juin 1750, et à Rome que le 25 janvier 1751 ; or la facétie de Voltaire est datée du 20 mai 1750. Aussi Beuchot suppose-t-il que Voltaire l'a antidatée.

1609. LA VOIX DU SAGE ET DU PEUPLE A AMSTERDAM, CHEZ LE SINCÈRE (PARIS), 1750, in-8 de 16 pp. (Bibl. Nle, Ld4 2312) ; — *Ibid., id.*, 1750, in-8 de 16 pp. (Contrefaçon de l'édition précédente, dont elle diffère par les caractères, et les fleurons du titre et de la page 3 ; Bibl. Nle, Ld4, 2312 A) ; — *S. l. n. d.*, in-8 de 12 pp. (Bibl. Nle, Ld4, 2312 B) ; — *Ansterdam* (*sic*) *Le Sincère*, 1750, in-12 de 16 pp. (Bibl. Nle, Ld4, 2312 C.) ; — *Amsterdam, Le Sincère*, 1751, in-8 de 16 pp ; (Bibl. Nle, Ld4, 2312 D).

Sur la *Voix du sage et du peuple* voyez : Voltaire à M. le maréchal duc de Richelieu, août 1750 (Lettre 2119 de l'édition

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Moland); — *La Bigarrure ou Gazette galante, La Haye, P. Gosse*, t. III (1750), pp. 121-128 (*La Voix du sage, etc...* y est réimprimée, pp. 123-127); — l'abbé Raynal, *Nouvelles littéraires*, dans le tome II de la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, p. 18; — la note de Beuchot (t. XXIII de l'édition Moland, pp. 466-467); — Courtat, *Défense de Voltaire contre ses amis et contre ses ennemis. Paris*, 1872, pp. 150 et 152.

Réimprimée dans le *Recueil des voix pour et contre les immunités du clergé, Londres* (*Paris*), 1750, in-12 (C. V. Beuchot, 1703); dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc...*, p. 97; dans l'édition in-4 (t. XVI, p. 14); dans l'édition *encadrée* (t. XXXIV, p. 208), *la Voix du sage et du peuple* est au tome XXIX*, p. 7, de l'édition de Kehl.

La *Voix du sage et du peuple* a été condamnée par décret de la Cour de Rome du 25 janvier 1751, et par arrêt du conseil du 21 mai de la même année (*Catalogue des ouvrages mis à l'index. Paris*, 1825, in-8, p. 349; — F. Rocquain, *l'Esprit révolutionnaire avant la Révolution, Paris, Plon*, 1878, in-8, p. 504).

1610. DES EMBELLISSEMENTS DE LA VILLE DE CACHEMIRE.

Ce morceau a été imprimé pour la première fois en 1756, dans les *Mélanges de littérature, d'histoire, etc..., s. l.* (*Genève*), p. 28.

M. Lefèvre (*Dialogues et entretiens philosophiques* (de Voltaire), *Paris, Lemerre* 1878, in-16, t. I, p. XIV), pense qu'il a été composé en 1749, après la paix d'Aix-la-Chapelle, la même année que l'opuscule intitulé : *Des embellissements de Paris* (voyez le n° 1601).

Beuchot le croit de 1750.

Les éditeurs de Kehl ne lui ont pas assigné de date, et l'ont mis au tome XXXVI*, p. 3, de leur édition, en tête des *Dialogues et entretiens philosophiques*.

1611. DIALOGUE ENTRE MARC-AURÈLE ET UN RÉCOLLET.

Ce *Dialogue* envoyé à Frédéric II par Voltaire, le 5 juin 1751, et écrit « *à la manière de Lucien* », est au tome III, p. 271, de l'édition de *Dresde* de 1752. Il a été placé, par méprise, parmi les *Œuvres posthumes de Frédéric II, à Berlin*, 1788, t. VI,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pp. 129-138. Sur ce *Dialogue*, voyez la note de M. Preuss *Œuvres de Frédéric le Grand*, t. XIV, pp. x et xi [1].

1612. TIMON.

Imprimé en 1756, dans les *Mélanges de littérature et d'histoire, etc... S. l.* (Genève), p. 45, sous ce titre : *Sur le paradoxe que les sciences ont nui aux mœurs.*

Les éditeurs de Kehl ont intitulé ce morceau : *Timon* (t. XXX, p. 14).

Sur *Timon*, voyez la note de Beuchot (t. XXIII de l'édition Moland, p. 483).

1613. LETTRE A MESSIEURS LES AUTEURS DE LA SAINT-JEAN ET AUTRES BEAUX OUVRAGES.

Les *Étrennes de la Saint-Jean* (recueil de facéties par le comte de Maurepas, le président de Montesquieu, le comte de Caylus, Moncrif, Crébillon fils, Sallé, la Chaussée, Duclos, d'Armenonville et l'abbé de Voisenon), parurent en 1742 (*Troyes, veuve Oudot*, in-12). Elles furent réimprimées en 1750 et en 1751, avec « *plusieurs morceaux d'esprit qui n'avaient point encore paru.* »

Beuchot suppose que c'est cette troisième édition des *Étrennes de la Saint-Jean* qui donna naissance à la *Lettre* de Voltaire.

Nous sommes plutôt porté à croire que cette *Lettre* est de 1749. En effet, Mlle de la Motte y reproche à La Chaussée de s'obstiner à faire jouer l'*Ecole de la jeunesse;* or, cette pièce fut représentée pour la première fois, le 22 février 1749 [2].

Dans la *Lettre aux Auteurs des Étrennes de la Saint-Jean*, Voltaire, après s'être moqué de *l'impertinent* jargon de Fontenelle et de Marivaux [3], se donne carrière aux dépens de La

1. M. Preuss nous apprend que le *Dialogue entre Marc-Aurèle et un récollet* a été réimprimé par M. Paganel, dans son *Histoire de Frédéric le Grand, Paris*, 1830, t. II, pp. 514-518. Cf. la seconde édition de cet ouvrage, 1847, t. II, p. 442.

2. De Léris dit, dans son *Dictionnaire portatif, etc., des théâtres, Paris, Jombert*, 1763, in-8, p. 155, que cette pièce eut peu de succès; qu'en 1761, elle n'était pas encore imprimée, et que son premier titre était : *Le Retour sur soi-même.*

3. Voltaire n'aimait point Marivaux ; il lui reprochait « de manquer quelque-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Chaussée et du comique larmoyant. Et cependant, en cette même année 1749, il allait faire jouer *Nanine*, nouvel essai dans le goût de la comédie *intéressante*.

La *Lettre aux Auteurs des Etrennes de la Saint-Jean* n'a été imprimée qu'en 1769, dans le tome II des *Choses utiles et agréables*, pp. 363-368; M. Clogenson est le premier éditeur qui l'ait admise dans les *Œuvres de Voltaire* (t. LXI de l'édition en 97 volumes, p. 532).

1614. IDÉES DE LA MOTHE LE VAYER.

Encore un écrit de Voltaire pour la date duquel nous sommes en désaccord avec les éditeurs de Kehl et avec Beuchot.

Les *Idées de la Mothe Le Vayer* ont paru dans une brochure intitulée : *Dialogue du douteur et de l'adorateur, par M. l'abbé de Tilladet; Avec les dernières paroles d'Epictète à son fils et les Idées de la Mothe le Vayer. S. l. n. d.* (*Genève*, 1766?), in-8 de 24 pp. (C. V. Ben).

Réimpr. dans le *Recueil nécessaire*, *Leipsik*, 1765 (1766), in-8 pp. 315-318; dans le tome VII des *Nouveaux Mélanges* (1768), p. 125, les *Idées de la Mothe le Vayer* sont au tome XVII[e] de l'édition in-4, p. 418 et au tome XXXVII[e] de l'édition *encadrée*, p. 94.

Le *Recueil nécessaire* n'est pas, comme le croyait Beuchot, de 1767; il est de 1766 (voyez Voltaire au landgrave de Hesse-Cassel, 25 auguste 1766; et *Correspondance de Grimm*, édition M. Tourneux, t. VII, pp. 147-148; 15 octobre 1766). En rendant compte du *Recueil nécessaire*, Grimm parle des *Idées de la Mothe Le Vayer* comme d'un morceau qui paraissait alors pour la première fois; et c'est ce qui nous fait rejeter la date approximative de 1751, que lui ont assignée les éditeurs de Kehl, et après eux, Beuchot.

1615. DIALOGUE ENTRE UN PLAIDEUR ET UN AVOCAT.

Ce dialogue a été imprimé pour la première fois dans l'édi-

---

ois le chemin du cœur en prenant des routes un peu trop détournées (à Berger, février 1736) et de peser des riens (ou des œufs de mouche) dans des balances de toile d'araignée » (voyez *Correspondance de Grimm*, éd. M. Tourneux, t. III, p. 339). En revanche, n'est-ce pas Marivaux qui a dit de Voltaire qu'il était « la perfection des idées communes? » Sur les démêlés de Marivaux avec Voltaire voyez *Marivaux, sa vie et ses œuvres*, par M. G. Larroumet, *Paris*, *Hachette*, 1882, in-8, pp. 87 et suiv....

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tion en 11 volumes petit in-8. *S. l.* (Paris), t. VIII[e], p. 259.

Réimpr. en 1752, dans le tome III de l'édition de *Dresde*, p. 250.

1616. DIALOGUE ENTRE M[me] DE MAINTENON ET M[lle] DE LENCLOS.

Imprimé en 1751 (tome VIII[e] de l'édition en 11 vol., p. 265).

Réimpr. en 1752 dans le tome III de l'édition de *Dresde*, p. 256.

Sur ce *Dialogue* attribué par Raynal à la marquise de Créquy (*Nouvelles littéraires*, dans le tome II de la *Correspondance littéraire de Grimm*, éd. M. Tourneux, p. 63), voyez la note de Quérard, *Les supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, II, 739; cf. A. Lefèvre, *Dialogues philosophiques* (de Voltaire), t. I. p. 250.

1617. DIALOGUE ENTRE UN PHILOSOPHE ET UN CONTRÔLEUR DES FINANCES.

Ce *Dialogue* a paru pour la première fois dans l'édition de 1751, t. VIII, p. 271. Cf. le tome III[e] de l'édition de 1752, p. 262.

1618. SUR M[lle] DE LENCLOS A. M*** (FORMEY).

Ce morceau est imprimé dans le tome III[e] des *Nouveaux Mélanges* (1765, pp. 1-14) sous le titre suivant : *Lettre sur M[lle] de Lenclos*. Cf. l'édition in-4, t. XV, p. 389, et l'édition *encadrée*, t. XXXIV, p. 47. — Le titre actuel est de 1785 (t. XLIX de l'édition de Kehl, p. 239); mais c'est à tort que les éditeurs de Kehl ont daté cet opuscule de 1771. Nous croyons qu'il a été composé en 1751; on lit en effet dans une lettre de Voltaire à d'Argental du 29 mai 1751 : « Il y a ici (à « Berlin) un ministre du Saint Évangile qui m'a demandé des « anecdotes sur cette célèbre fille (Ninon); je lui en ai envoyé « d'un peu ordurières, pour apprivoiser les huguenots. » Cf. le début de la lettre *sur M[lle] de Lenclos*. On lit dans un passage de cette même lettre : « Quelqu'un a imprimé, il y a deux ans, « des lettres sous le nom de M[lle] de Lenclos. » Les *Lettres de Ninon de Lenclos au marquis de Sévigné* (par Louis Damours) parurent en 1750 (l'abbé Raynal en parle le 18 mai; *Nouvelles littéraires*, t. I de la *Correspondance de Grimm*, édition M. Tourneux, p. 424). Dans le même endroit, Voltaire fait

EFERUS - Recherches & Classification numériques

allusion à « *deux nouveaux mémoires sur la vie de cette philosophe* » et ces *Mémoires* sont de 1750 et 1751 [1].

1619. ÉLOGE HISTORIQUE DE MADAME LA MARQUISE DU CHATELET.

L'*Eloge historique de madame du Châtelet*, que Voltaire avait envoyé à Formey en octobre 1751 (voyez les lettres 2295 et 2302 de l'édition Moland) fut imprimé pour la première fois dans la *Bibliothèque impartiale pour les mois de janvier et février* (*Leide, Elie Luzac fils*), pp. 136 et *sq.* sous ce titre : « *Eloge historique de madame du Châtelet pour mettre à la tête de la traduction de Newton, par M. de Voltaire* » et avec cette note : « Comme l'édition de l'ouvrage posthume de ma« dame du Châtelet se fait trop attendre, on a obtenu de M. de « Voltaire la permission de placer ici ce morceau digne d'elle « et de lui ».

Réimprimé dans le *Mercure* de décembre 1754, t. Ier, pp. 6-18 ; dans le *Portefeuille trouvé, Genève*, 1757, t. I, p. 103 [2] ; dans la IIIe suite des *Mélanges de poésie, etc... S. l.*, 1761, p. 349 ; dans le tome Ve des *Nouveaux Mélanges* (1768), p. 277. (Dans cette dernière réimpression, l'*Eloge* est daté de 1754 ; après le titre on lit ce N. B. : *Cet éloge devait être mis à la tête de la traduction de Newton*). Ce N. B. ne se retrouve plus dans l'édition in-4 (t. XIV, p. 1), ni dans l'édition *encadrée* (t. XXXII, p. 199) ; mais le morceau est toujours daté de 1754.

Ce millésime a été conservé par les éditeurs de Kehl (t. XLVII, p. 71), qui ont ajouté cette note : « *Cet éloge a paru à la tête* « *d'une traduction des principes de Newton par madame la* « *marquise du Châtelet* ». Or, les *Principes mathématiques de la philosophie naturelle par feue madame la marquise du Chastellet, Paris, Desaint, Saillant et Lambert*, 1759 (et non 1756), 2 vol. in-4 (Bibl. Nle, V. 843 ; 5-6), ne contiennent pas l'*Eloge* de la marquise par Voltaire.

1. L'abbé Raynal (t. II de la *Correspondance de Grimm*, éd. M. Tourneux, p. 39) nous dit que les « *deux ouvrages ont paru le même jour* ; » et sa lettre est datée du 22 mars 1751. — Sur ces ouvrages voyez la note de Quérard, les *Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, II, 738.

2. *Eloge Historique de Mme la marquise du Châtelet pour être mis à la tête de sa traduction de Newton.* — La faute signalée par Beuchot (t. XXIIIe de l'édition Moland, p. 520) ne se trouve pas dans le texte reproduit par le *Portefeuille trouvé*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1620. PENSÉES SUR LE GOUVERNEMENT.

Imprimés en 1752, dans le tome VI[e] de l'édition de *Dresde*, pp. III à XII (voy. la lettre de Voltaire à Walther du 2 avril 1752).

Réimpr. en 1754, dans le tome X[e] de la première édition de *Dresde* (1748-1754, in-8, p. 303).

Les *Pensées sur le Gouvernement* formaient en 1756 le second chapitre des *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie. S. l. (Genève)*, in-8, pp. 13-27. Ce chapitre était intitulé *Pensées sur l'administration publique*. Beuchot indique les divers changements que Voltaire fit en 1756 ; il reproduit aussi les articles de 1752 et 1754 qui ont été supprimés dans les *Mélanges de littérature* (voy. ses notes, pp. 523-526, 529-533 et 534 du tome XXIII de l'édition Moland).

Les *Pensées sur l'administration publique* sont au tome XV[e] de l'édition in-4, p. 8, au tome XXXIII[e] de l'édition *encadrée*, p. 42 et au tome XXIX de l'édition de Kehl, p. 23.

Les articles VII à XIX des éditions de 1756, de 1771 et de 1775 (éditions in-4 et *encadrée*) ont été retranchés par les éditeurs de Kehl, comme faisant double emploi avec plusieurs passages de la *Voix du sage et du peuple* (voyez le tome XXIII de l'édition Moland, pp. 468-470 et 525-526).

1621. EXTRAIT DE LA BIBLIOTHÈQUE RAISONNÉE.

Cet extrait que Beuchot donne à Voltaire, sur la foi de l'abbé Sépher [1] a paru dans la *Bibliothèque raisonnée, etc... Amsterdam, J. Wetstein*, article X, pp. 158-172, mois de juillet, août et septembre 1752.

Réimpr. dans le volume intitulé *La Querelle, s. l. n. d.*, in-12 de VII et 63 pp. (C. V. Beuchot, 726 et 727) [2], et admis pour

1. L'abbé Sépher possédait une très belle bibliothèque et en avait enrichi les volumes de notes manuscrites. Le *Catalogue des livres rares et singuliers de la bibliothèque de M. l'abbé Sépher, Paris, Fournier*, 1786, in-8 (Bibl. N[le]. Q), comprend 6993 n[os]. C'est probablement dans un des volumes ayant fait partie de cette bibliothèque que Beuchot aura trouvé l'indication manuscrite qui donne à Voltaire l'*Extrait de la Bibliothèque raisonnée*.

2. Ce volume est attribué à Pidansat de Mairobert, par Beuchot, et à Voltaire par Barbier. (*Dict. des ouv. anon.*, éd. Daffis, III, 1149.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

la première fois dans les *Œuvres de Voltaire* par Beuchot (t. XXXIX de l'édition Lefèvre, p. 438).

Beuchot suppose que c'est à cet *Extrait* que Voltaire fait allusion dans sa lettre à Formey du 20 janvier 1752 (voy. le tome XXXVII[e] de l'édition Moland, p. 362); mais la querelle avec Maupertuis n'avait pas encore éclaté.

M. Desnoiresterres croit qu'il est question de l'*Extrait*, dans une lettre de Voltaire à madame Denis du 15 octobre 1752 (*Voltaire et Frédéric*, pp. 345-346); toutefois le passage de cette lettre rapporté par M. Desnoiresterres, s'applique mieux, selon nous, à la *Diatribe du docteur Akakia* (voy. le n° 1624). Au reste, ce qui nous confirme dans l'idée que ce morceau est bien de Voltaire, c'est que plusieurs des critiques et des plaisanteries de l'*Extrait* ont passé dans la *Diatribe*. (Voyez notamment le passage sur le style de Maupertuis, dans la *Lettre sur la comète;* les passages sur le principe de l'attraction et sur les amours des crapauds et des colimaçons, dans la *Vénus physique*, etc., etc...)

L'*Extrait*, dit M. Desnoiresterres, annonce la *Diatribe* et contient en germe, bien que sous une forme sérieuse et anodine, toutes les plaisanteries de l'*Akakia*. (*Voltaire et Frédéric*, p. 346.)

1622. DÉFENSE DE MILORD BOLLINGBROKE, PAR LE DOCTEUR GOOD NATUR'D VELLVISHER, CHAPELAIN DU COMTE DE CHESTERFIELD. TRADUIT DE L'ANGLAIS. IMPRIMÉ AVEC LA PERMISSION DES SUPÉRIEURS. *S. l., novembre* 1752, in-8 de 16 pp. (C. V. Beuchot, 71).

Quérard (*Les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, III, 994, et *Bibliographie voltairienne*, p. 5), a daté cet opuscule de 1751. Il est de 1752 [1].

Réimpr. dans la *Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savants de l'Europe pour les mois d'avril, mai et juin 1753*, *Amsterdam*, 1753, pp. 392-402; dans les *Œuvres mêlées d'un auteur célèbre qui s'est retiré de France. Berlin*, 1753, in-12 de 60 pp. (pp. 39-60); dans la *Guerre littéraire, etc...* (voyez le n° 1638), pp. 3-17.

1. Les détails historiques et bibliographiques donnés dans l'*Intermédiaire des chercheurs* etc., années 1867-1868, p. 394, par le *Bibl. J.* sur la *Défense de Milord Bolingbroke*, sont tout à fait erronés.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous n'avons pas vu l'édition en 39 pp. dont il est question dans la *Bibliothèque impartiale pour les mois de janvier et février 1753*, t. VII, p. 315. Voici d'après la *Bibliothèque impartiale* le titre de cette édition : *Défense de milord Bolingbroke, par M. de Voltaire. Berlin*, 1753.

Dans les quatre éditions citées plus haut, on lit, au sujet du cardinal d'Auvergne, *abbé de Cluny : « propter clunes ». Cf. Nouveaux Mélanges*, t. III, p. 65.

Sur la *Défense de milord Bolingbroke*, voyez Formey, *Souvenirs d'un citoyen. Berlin, de La Garde*, 1789, t. I, p. 265 et *sq.* et la note de Beuchot, t. XXIII de l'édition Moland, p. 547. Cf. les lettres 2487 et 2491 (de Voltaire à Formey) et 2512 (de Voltaire à Voyer) de l'édition Moland.

La *Défense de milord Bolingbroke* est au tome III des *Nouveaux Mélanges*, 1765, p. 61 (précédée de cet Avis : « *On attribue cette pièce à l'auteur dont nous imprimons les pièces fugitives. Si elle n'est pas de lui, elle paraît mériter d'en être)*; — au tome XV[e] de l'édition in-4, p. 19; au tome XXXIV[e] de l'édition *encadrée*, p. 214; enfin, au tome XXXIII[e] de l'édition de Kehl, p. 161.

Les quelques suppressions dont parle Beuchot dans sa note, ne sont pas l'œuvre des éditeurs de Kehl; elles sont du fait de Voltaire lui-même. Le texte de l'édition de Kehl est en effet conforme à celui des éditions de 1771 (in-4) et de 1775 (*encadrée*), données par Voltaire. Depuis 1822 (t. XLVII[e] de l'édition Lequien, pp. 125 et *sq.*), on a rétabli le texte des éditions de 1752, 1753 et 1765.

Lowndes (*The Bibliographer's Manual*, V, 2793) a confondu la *Défense de mylord Bolingbroke* avec l'*Examen important* (voyez plus loin, année 1766); c'est ce dernier ouvrage qui a été réimprimé en 1767, 1771, 1775 et 1776.

1623. AVERTISSEMENT SUR LA NOUVELLE HISTOIRE DE LOUIS XIV. — AVERTISSEMENT.

Ces deux *Avertissements* imprimés au tome XXIII de l'édition Moland, pp. 555 et 557, sont extraits du *Mercure* (juin 1752, 2[e] volume, pp. 196 et novembre 1752, pp. 149-153). Cf. la *Bibliothèque raisonnée*, etc... juillet, août et septembre 1752, p. 235. Ils sont relatifs à l'édition de 1753 du *Siècle de Louis XIV* (voy. notre tome I[er], pp. 347-348). Il est question du second de ces *Avertissements* dans une lettre de Voltaire à Formey, du 26 (septembre) 1752 (voy. la lettre 2434 de l'édition Moland).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1624. DIATRIBE DU DOCTEUR AKAKIA, MÉDECIN DU PAPE. — DÉCRET DE L'INQUISITION ET RAPPORT DES PROFESSEURS DE ROME AU SUJET D'UN PRÉTENDU PRÉSIDENT. ROME (LEYDE, LUZAC) 1753, in-8 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 206). — ROME (LEIPZIG BREITKOPF ?) 1753, in-8 de 32 pp. (Cabinet de M. Rochebilière [1]). — ROME (PARIS), 1753, in-12 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 207).

Les différents opuscules réunis par Beuchot et par M. Moland sous ce titre commun : « *Histoire du docteur Akakia et du natif de Saint-Malo,* » n'ont pas été publiés en même temps; mais parmi ces écrits, le premier en date est la *Diatribe du docteur Akakia.*

La Diatribe, composée par Voltaire à l'occasion de la querelle qui s'était élevée entre Maupertuis et le mathématicien allemand Samuel Kœnig, au sujet du principe de *la moindre quantité d'action,* était achevée en octobre 1752, puisque nous avons vu Voltaire y faire allusion dans sa lettre à madame Denis du 15 octobre. (Voy. le n° 1621). Une première édition imprimée à Potsdam, à l'aide d'un privilège obtenu pour publier la *Défense de Bolingbroke,* fut saisie par ordre de Frédéric. « Tous les exemplaires, dit M. Desnoiresterres, furent « apportés et livrés aux flammes dans la chambre du roi, en « présence de Sa Majesté, par Sa Majesté et devant Voltaire ». (*Voltaire et Frédéric,* p. 371 [2]). Cela se passait à la fin de novembre 1752 [3].

Voltaire ayant fait réimprimer la *Diatribe* à *Leyde,* chez *Luzac* (sous la rubrique de *Rome*), le roi ordonna de nouveau la saisie de tous les exemplaires envoyés en Allemagne, et le 24 décembre, la réimpression de Hollande était brûlée par la main du bourreau dans les carrefours de Berlin.

L'édition de *Luzac,* reconnaissable au fleuron de la page 32,

1. Cet exemplaire nous a été communiqué par M. Raffet, de la Bibliothèque nationale.

2 Voyez aussi une lettre de Frédéric à la margrave de Baireuth, du 12 avril 1753, t. XXVII, 1re partie, de l'édition Preuss, pp. 226-227.

3. Quérard (*Les Supercheries littéraires dévoilées,* éd. Daffis, I, 224 et *Bibliogr. Volt.*, p. 55), cite de la *Diatribe* une édition de 1752, in-8, avec le nom de *Rome* (Berlin). Nous ne connaissons pas d'édition de la *Diatribe* avec ce millésime.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

fleuron que l'on retrouve sur d'autres impressions du même éditeur (voy. notamment la page 48 du recueil intitulé *Maupertuisiana* (C. V. Beuchot, 907) [1], comprend :

1° *La Diatribe du docteur Akakia*, pp. 3-14; 2° Le *Décret de l'Inquisition de Rome*, pp. 15-19; 3° *Le Jugement des professeurs du collège de la Sapience et l'Examen des lettres, etc...*, pp. 19-32.

Quoique publiée en 1752, cette édition porte le millésime 1753, selon l'usage établi dans la librairie de dater de l'année suivante les impressions faites dans les derniers mois de l'année [2].

Une autre édition de la *Diatribe* également in-8 de 32 pp., et publiée comme l'édition de *Leyde*, sous la rubrique de *Rome*, sort, croyons-nous, des presses de *Breitkopf*, à *Leipzig*. Voltaire parle de cette réimpression, dans une lettre du 19 avril 1753 à M. Gottsched (lettre 2547 de l'édition Moland) [3].

Voici quelques particularités à l'aide desquelles on pourra facilement distinguer les deux éditions de la *Diatribe* de 1753, in-8 de 32 pp. La réimpression de *Leipzig* a des fleurons, pp. 1, 18, 19 et 32; celle de *Leyde* n'a qu'un fleuron p. 32. Dans la réimpression de *Leipzig*, la page 18 est cotée 17, et la page 19 est cotée 18.

Quant à l'édition en 24 pp., elle a été, croyons-nous, imprimée à Paris.

Les autres écrits de Voltaire, à l'occasion de la querelle survenue entre Maupertuis et Kœnig, sont les suivants :

1° SÉANCE MÉMORABLE. *S. l. n. d.* (*Leyde, Luzac*), in-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 1759).

2° TRAITÉ DE PAIX CONCLU ENTRE M. LE PRÉSIDENT DE MAUPERTUIS ET M. LE PROFESSEUR KŒNIG. BERLIN, 1753, in-8 de 19 pp., avec cette épigraphe :

. . . . . ridiculum acri
Fortius ac melius *etc...*
(*Hor.*)

1. Ce recueil, dont il sera question plus loin, a été imprimé à *Leyde*, chez *Luzac*, sous la rubrique de *Hambourg*, 1753, in-8.

2. Une réimpression in-8 de 16 pp. *Rome* (*Leyde, Luzac*), 1753, fait partie du *Maupertuisiana* (voy. plus loin).

3. Il est toutefois permis de se demander si Voltaire, dans cette lettre du 19 avril, ne veut point parler de l'édition de l'*Histoire du docteur Akakia et du natif de Saint-Malo* (in-8 de 44 pages), dont il sera question plus loin. N'ayant pas réussi à nous procurer un exemplaire de cette édition en 44 pp., nous ne saurions dire si elle a été imprimée par Breitkopf.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3° L'ART DE BIEN ARGUMENTER EN PHILOSOPHIE, RÉDUIT EN PRATIQUE PAR UN VIEUX CAPITAINE DE CAVALLERIE (*sic*) TRAVESTI EN PHILOSOPHE. HAMBOURG, (LEYDE, LUZAC), 1753, in-8 de 8 pp. ou in-8 de 4 pp. (C. V. Beuchot, 953 et C. V. Ben).

La *Diatribe du docteur Akakia* a eu de nombreuses réimpressions ; nous citerons celles qui font partie des recueils suivants :

I° LA QUERELLE [1], *S. l. n. d.* (1753), in-12 de VII et 63 pp. (C. V. Beuchot, 726 et 727).

Cette brochure contient :

a) *Précis*, pp. III-VII.

b) *Extrait des œuvres de M. de Maupertuis tiré de la Bibliothèque raisonnée*, pp. 1-23 (voy. le n° 1621).

c) *Lettre de M. de Voltaire à M. Kœnig* du 17 novembre 1752.

d) *Réponse d'un académicien de Berlin à un académicien de Paris* (pp. 38-40; lettre 2432 de l'édition Moland).

e) *Diatribe du docteur Akakia* (pp. 41-63).

II° ŒUVRES MÊLÉES D'UN AUTEUR CÉLÈBRE QUI S'EST RETIRÉ DE FRANCE. BERLIN, 1753, in-12 de 60 pp. (C. V. Ben).

a) *Diatribe du docteur Akakia*, pp. 3-38.

b) *Défense de milord Bolingbroke*, pp. 39-60.

III° MAUPERTUISIANA. HAMBOURG (LEYDE [2], LUZAC) 1753, in-8 (C. V. Beuchot, 907).

Ce volume n'ayant pas encore été décrit par les bibliographes, il convient d'en parler avec quelques détails :

Le frontispice porte cette épigraphe :

Discite justitiam moniti.
(*Virg.*)

Une très jolie vignette non signée représente Maupertuis se battant contre un moulin à vent ; de sa bouche sort une banderole, sur laquelle on lit le mot : *Tremblez* [3].

1. Sur *La Querelle*, voyez la note 2 de la page 60.

2. Voltaire, dans une lettre à Kœnig, du 12 mars 1753, appelle le *Maupertuisiana* « *le recueil de Londres.* »

3. Le 3 avril 1753, Maupertuis adressait à Voltaire une lettre qui se terminait par cet alinéa : « Rendez grâce au respect et à l'obéissance qui ont jusqu'icy retenu mon bras, et qui vous ont sauvé de la plus malheureuse aven-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le MAUPERTUISIANA contient :

A. 1° *Avertissement.*

2° *Table des pièces contenues dans ce recueil.*

3° *Lettre de M. T*** a M. S*** tirée du Magasin français.*

4° *Seconde lettre du même au même.*

5° *Réponse d'un académicien de Berlin à un académicien de Paris* (18 septembre 1752 ; de Voltaire).

6° *Extrait d'une lettre de Berlin du 15 août 1752.*

7° *Lettre que M. Euler a fait mettre dans la Gazette de Berlin en date du 2 septembre 1752.*

8° *Lettre de Voltaire à M. Roques, etc., mise à la tête du Supplément au Siècle de Louis XIV.*

Ces huit nos forment une brochure in-8 de 48 pp. y compris le titre : *Maupertuisiana.*

B. *Jugement de l'Académie royale des sciences et belles-lettres. S. l. n. d.*, in-8 de 26 pp.

C. *Appel au public du jugement de l'Académie Royale de Berlin sur un fragment de lettre de M. Leibnitz, cité par M. Kœnig. Seconde édition. Leyde, Luzac*, 1753, in-8 de 192 pp.

D. *Diatribe du docteur Akakia, etc... Rome*, 1753, in-8 de 16 pp. (Dans un exemplaire du *Maupertuisiana* appartenant à M. Desnoiresterres la *Diatribe* a 32 pp. in-8; c'est l'édition décrite plus haut).

E. *Lettre de M. le marquis de L*** N*** a madame la marquise A*** G*** sur le procès intenté par M. Moreau de Maupertuis, contre M. Kœnig devant l'Académie royale de Berlin. Londres*, 1752, in-8 de 44 pp.

F. *Extrait d'une lettre de Berlin du 12 novembre 1752. S. l. n. d.* in-8 de 16 pp.

G. *Extrait d'une lettre d'un académicien de Berlin à un*

« ture qui vous soit encore arrivée. » (Lettre 2539 de l'édition Moland ; *Œuvres complètes de Voltaire*, t. XXXVIII, pp. 10-11.) Voltaire, dit M. Desnoiresterres (*Voltaire et Frédéric*, p. 406), reproduisit dans le recueil d'*Akakia* (ou plutôt dans l'*Art de bien argumenter en philosophie réduit en pratique etc.*) « une partie de ce dernier paragraphe, qui semblait rappeler « des aventures, dont le souvenir n'avait, en effet, pour lui rien de bien sou- « riant et termina le fragment par un *Tremblez* de son invention. » Cf. les notes de Beuchot, p. 581 du tome XXIII de l'édition Moland.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

membre de la Société royale de Londres. S. l. n. d., in-8 de 8 pp.

H. *Séance mémorable. S. l. n. d.*, in-8 de 8 pp.

I. *Lettres concernant le jugement de l'Académie. S. l. n. d.*, in-8 de 24 pp. (Dans l'exemplaire de M. Desnoiresterres, ces *Lettres* forment une brochure de 56 pp.)

J. *Défense de l'appel au public ou Réponse aux lettres concernant le jugement de l'Académie de Berlin, adressée à M. de Maupertuis par M. Kœnig. Leyde, Luzac*, 1753, in-8 de 65 pp.

K. *L'art de bien argumenter en philosophie réduit en pratique par un vieux capitaine de cavalerie travesti en philosophe. Hambourg*, 1753, in-8 de 4 pp. (La première édition a 8 pp. in-8.)

L. *Eloges de trois philosophes. Londres*, 1753, in 8 de 32 pp. (avec la *Lettre d'un académicien de Berlin à un académicien de Paris* et la *Réponse de l'académicien de Paris à l'académicien de Berlin.* — Dans l'exemplaire de M. Desnoiresterres, les *Eloges de trois philosophes avec la lettre d'un académicien de Berlin à un académicien de Paris* forment une brochure in-8 de 74 pp.; et la *Réponse de l'académicien de Paris à l'académicien de Berlin*, une brochure in-8 de 41 pp.

M. *Dissertation sur le principe de la moindre action, avec l'examen des objections de M. le professeur Kœnig faites contre ce principe, par M. Euler, etc... Traduction. Leyde, Luzac*, 1753, in-8 de 88 pp.

N. *La Berlue remarquable des deux philosophes les plus clairvoyans de ce siècle, par un étudiant en philosophie de l'Université de Wittemberg. Wittemberg*, 1753, in-8 de 16 pp.

O. *Traité de paix conclu entre M. le président de Maupertuis et M. le professeur Kœnig. Berlin*, 1753, in-8 de 19 pp.

IV° Histoire du docteur Akakia et du natif de Saint-Malo. Berlin, 1753, in-8 de 61 pp. (C. V. Ben).

Nous ne connaissons pas l'édition en 44 pp. mentionnée par Beuchot. Le texte de l'édition en 61 pp. n'est pas toujours conforme au texte suivi par cet éditeur. Voici ce que contient l'édition en 61 pp. de l'*Histoire du docteur Akakia* :

1° *Histoire du docteur Akakia et du natif de Saint-Malo*, pp. 3-4; 2° *Diatribe du docteur Akakia*, pp. 5-29; 3° *le N. B.* de la p. 571 du tome XXIII de l'édition Moland; 4° *Séance mémorable*, pp. 31-35; 5° le *N. B.* de la page 573 du tome XXIII de l'édition Moland; 6° *Traité de paix conclu entre M. le pré-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sident et M. le professeur, le 1er janvier, 1753, pp. 37-45 ; 7° le 3e *alinéa* de la page 581 du tome XXIII de l'édition Moland ; la *Requête du docteur Akakia* ; l'*Extrait du Journal de Leipsick*, intitulé *Der Hofmeister* ; la *Lettre du docteur Akakia au natif de Saint-Malo, etc... etc...* pp. 46-57 (L'Extrait de la *Lettre de M. le président à son médecin Akakia* ne fait pas partie de l'édition en 61 pp. de l'*Histoire du docteur Akakia*). — 8° *Addition, copie de la lettre de M. de Maupertuis à Voltaire* (du 3 avril 1753)), etc., etc.., (pp. 58-61). L'édition en 61 pp. de l'*Histoire du docteur Akakia* a été donnée sans la participation de Voltaire ; c'est ce que prouvent les termes dans lesquels est rédigée l'*Addition* de la page 58 : « (Voici « pourtant encore une petite addition aussi importante que « nécessaire en ce qu'elle met dans tout son jour la bonne foi « d'Akakia ou de M. de Voltaire, et réduit ainsi à rien toutes « ses turlupinades *etc...*)», et l'avis de la page 61 : « De Berlin, « 3 avril 1753 : On se trouve obligé de publier cette lettre (de « Maupertuis à Voltaire) qui, selon le cours ordinaire des « choses, aurait dû demeurer secrète, parce que M. de Voltaire « en a fait courir des morceaux tronqués et altérés, *etc...*». Cf. la *Nouvelle Bigarrure, La Haye*, 1753, t. III, pp. 33 et *sq*....

V° Le siècle politique de Louis XIV ou Lettres du vicomte Bolingbroke, etc... 1753 (voyez notre tome Ier, p. 362, note 1).

Dans cette réimpression l'*Histoire du docteur Akakia et du natif de Saint-Malo par M. F. de Voltaire*, comprend déjà tous les morceaux que les éditeurs de Kehl et, après eux, Beuchot et M. Moland ont réunis sous ce titre ; toutefois le *Traité de paix conclu entre M. le Président et M. le professeur* est considérablement écourté.

En 1756, la *Diatribe du docteur Akakia* (précédée d'une *Préface*) fut réimprimée par Voltaire dans la *Suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie. S. l.* (*Genève*), pp. 240-258 ; mais cette réimpression ne comprend que la *Diatribe du docteur Akakia*, le *Décret de l'Inquisition de Rome*, le *Jugement des professeurs du collège de la Sapience* et l'*Examen des lettres d'un jeune auteur déguisé sous le nom d'un Président*. Cf. le tome XV° de l'édition in-4, p. 455, et le tome XXXIV° de l'édition *encadrée*, p. 126.

La *Diatribe du docteur Akakia médecin du pape*, est au tome XLVI° de l'édition de Kehl, pp. 13-48. Les éditeurs de Kehl n'ont pas suivi le texte des éditions de 1756, 1771 et 1775 ; ils ont reproduit tous les morceaux réunis dès 1753, sous le titre d'*Histoire du docteur Akakia et du natif de Saint-Malo*.

1625. Mémoire.

Sur ce *Mémoire* composé « vers le moment où Frédéric II

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« se disposait à faire brûler la *Diatribe du docteur Akakia...* » et imprimé pour la première fois par Beuchot (t. L, de l'édition Lefèvre, p. 614) voyez la note du t. XXIV de l'édition Moland, p. 1 [1].

1626. AVIS A L'AUTEUR DU JOURNAL DE GÖTTINGUE. (*La Haye ?* 1753).

Nous ne connaissons pas la première édition de cet *Avis* : il a dû être imprimé séparément, si l'on en juge par ce passage de la *Bibliothèque impartiale* (t VII, 2e partie, page 316, cahier de mars et avril 1753). « On voit ici (à la Haye) un imprimé qui a pour titre : *Avis à l'auteur du journal de Göttingue.* Le voici mot à mot.... » Suit la réimpression de l'*Avis* pp. 316-319.

Réimprimé en 1759, dans la *Guerre littéraire, ou choix de quelques pièces de M. de V*** avec les réponses, pour servir de suite et d'éclaircissement à ses ouvrages. S. l.*, pp. CXII-CXVIII. Cf. le tome III des *Nouveaux Mélanges*, pp. 388; l'édition in-4, t. XV, p. 337; l'édition *encadrée*, t. XXXIII, p. 411 et l'édition de Kehl, t. XXVIII, p. 203.

1627. SUPPLÉMENT AU SIÈCLE DE LOUIS XIV.

Voyez notre tome premier, pp. 360-363, n° 1231.

1628. EXAMEN DU TESTAMENT POLITIQUE DU CARDINAL ALBÉRONI.

Le Testament politique du cardinal Albéroni, recueilli de divers mémoires, lettres et entretiens de son Eminence par Monsignor A. M., traduit de l'italien par le C. de R. B. M., Lausanne, Marc-Michel Bousquet et C°, 1753, in-12 (Bibl. Nle E 1057 A), paraît avoir été rédigé par Maubert de Gouvest, sur des notes fournies par Durey de Morsan.

Voyez *Histoire de la vie de H. Maubert, soi-disant chevalier de Gouvest, etc.... Londres*, 1764, in-12, pp. 33-34; — la *Correspondance de Grimm*, édition Maurice Tourneux, t. II, p. 249; — Quérard, *Les Supercheries littéraires dévoilées*, édition Daffis, I. 233-235, *etc..., etc....*

L'*Examen* parut sous le nom de Voltaire dans la *Nouvelle Bigarrure, etc. La Haye, P. Gosse*, t. V, juillet 1753, pp. 72-80 (Bibl. Nle Z + 2284 Ac. 13).

1. Beuchot a publié cette pièce, inédite jusqu'en 1834, d'après un manuscrit de la Bibliothèque cantonale de Lausanne.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Réimpr. en 1756, dans la *Suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie. S. l.* (*Genève*), p. 311. Cf. les tomes XV[e] de l'édition in-4, p. 362, XXXIV[e] de l'édition *encadrée*, p. 16, et XXVIII[e] de l'édition de Kehl, p. 253.

1629. LE TOMBEAU DE LA SORBONNE. *Constantinople*, 1753, in-12 de 1 f. de titre et 18 pp. paginées 5-22 (Bibl. N[lo], Ld[4], 2479).

M. Tourneux (*Correspondance de Grimm*, t. III, p. 87) en cite une édition de 1752 (*Le Tombeau de la Sorbonne, traduit du latin. S. l.*, in-8[e]).

Quérard (Bibliogr. Volt. p. 56) a donné au *Tombeau de la Sorbonne* la date de 1751. Mais cet opuscule ne peut être que de la fin de 1752. On lit dans les *Cinq années littéraires* de Clément (lettre CXV. Paris 15 janvier 1753) « Il m'est impos-« sible, Monsieur, de vous envoyer ce *Tombeau de la Sorbonne;* « il n'y en a peut-être pas quatre exemplaires dans Paris. « C'est une partie de l'*Apologie* de M. l'abbé Prades, trop har-« die pour n'être pas de son ami M. de Voltaire ».

Le *Tombeau de la Sorbonne* est-il bien de Voltaire?... Il est permis d'en douter. Sans parler du désaveu de Voltaire (voyez la lettre 2467 de l'édition Moland), nous ferons remarquer que le *Tombeau de la Sorbonne* n'a été admis dans aucune des éditions des *Œuvres complètes* données avec sa participation (ni dans l'édition de 1756, ni dans celle de 1768, ni dans celle de 1775), et que les éditeurs de Kehl, en le réimprimant dans leur tome XLIX[e], p. 381, y ont ajouté cette note : « M. de Vol-« taire a désavoué constamment le *Tombeau de la Sorbonne* « qu'on lui a constamment attribué. On n'y reconnaît ni sa « manière ni son style; s'il y a eu quelque part, c'est d'avoir « corrigé l'ouvrage, et tout au plus d'y avoir ajouté quelques « traits » (Ibid. p. 397).

Après les éditeurs de Kehl, Colini a mis aussi le *Tombeau de la Sorbonne* au nombre des ouvrages qui ont été faussement attribués à Voltaire (*Mon séjour auprès de Voltaire, Paris*, 1807, pp. 50-51). D'ailleurs Voltaire s'est moqué lui-même « *de la misérable phrase d'écolier de rhétorique* » par où commence cet écrit (Voy. Voltaire à Frédéric, t. XXII de l'édition Preuss, p. 300); et si l'on admet, avec les éditeurs de Kehl, qu'il a corrigé le *Tombeau de la Sorbonne*, on peut se demander comment il y a laissé subsister des passages comme celui-ci : « Cet abbé entièrement innocent *dont* la thèse était celle de « la Sorbonne *qui* ne pouvait être coupable puis*qu'il* avait « offert cent fois de se rétracter s'il était besoin, *lui qui* est

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« d'une famille *qui* a si bien servi l'Etat, *lui que* la grande « chambre n'avait pu condamner et *contre qui* le roi, équita- « ble n'avait point voulu sévir, *etc..., etc....* »

Ajoutons, enfin, que l'auteur du *Tombeau de la Sorbonne* s'est servi du mot *cul-de-sac*, et que Voltaire n'a jamais cessé de s'élever contre l'emploi de ce terme « bas et impertinent « qui revient si souvent et qui deshonore la langue fran- « çaise. » Voltaire à d'Olivet, 20 auguste 1761. Cf. la *Requête de Jérôme Carré à MM. les Parisiens;* — le *Prologue* de la *Guerre civile de Genève;* — le *Dictionnaire philosophique* (art. *Langues*, section III); — le *Discours aux Welches, etc..., etc....*

Nous croyons donc que Voltaire est resté complètement étranger au *Tombeau de la Sorbonne;* qu'il ne l'a ni écrit, ni même corrigé; et qu'il est temps de rendre cet ouvrage à l'abbé de Prades qui, au dire de Quérard, en est le véritable auteur (Voy. la *France littéraire*, t. VII, p. 324. Cf. *Lettres inédites de Voltaire à Frédéric le Grand, Paris*, 1802, in-8, p. 191).

1630-1631. A M. DE ***, PROFESSEUR EN HISTOIRE. DÉCEMBRE 1753. — DOUTES SUR QUELQUES POINTS DE L'HISTOIRE DE L'EMPIRE. *S. l. n. d.* (1753), in-12 de 8 pp.

Sur ces deux morceaux, voyez notre tome Ier, n° 1171, pp. 336-337.

1632. PRÉFACE, 1754.

Sur cette *Préface*, voy. notre tome Ier, n° 1162, pp. 329-330. Cf. la note de Beuchot, t. XXIVe de l'édition Moland, p. 41. La *Préface de* 1754 est au tome XXVIIIe de l'édition de Kehl, pp. 226-239; elle avait paru au-devant du tome IIIe de l'*Essai sur l'histoire universelle*, publié à *Leipzig* et à *Dresde* en 1754.

1633. INTRODUCTION (DE L'ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE).

Sur ce morceau, voyez notre tome Ier, p. 329. Cf. la note de Beuchot, t. XXIVe de l'édition Moland, p. 51.

1634. DIALOGUE ENTRE UN BRACHMANE ET UN JÉSUITE

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SUR LA NÉCESSITÉ ET L'ENCHAÎNEMENT DES CHOSES. — DIALOGUES ENTRE LUCRÈCE ET POSIDONIUS.

Ces *Dialogues* ont été imprimés pour la première fois en 1756 (*Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie. S. l. (Genève)*, pp. 389-396; — *Suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie. S. l. (Genève)*, pp. 320-347).

1635. JUSQU'A QUEL POINT ON DOIT TROMPER LE PEUPLE.

Ce morceau a été imprimé en 1756, dans les *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie*, pp. 38-41. Cf. notre tome Ier, p. 473.

1636. GALIMATIAS DRAMATIQUE.

Le *Galimatias dramatique* que Beuchot a daté de 1757, d'après une note de Decroix, n'a été imprimé qu'en 1765, dans le IIIe volume des *Nouveaux Mélanges*, p. 99.

1637. RÉFUTATION D'UN ÉCRIT ANONIME CONTRE LA MÉMOIRE DE FEU M. JOSEPH SAURIN, DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, EXAMINATEUR DES LIVRES ET PRÉPOSÉ AU JOURNAL DES SAVANTS, LEQUEL ÉCRIT ANONIME SE TROUVE DANS LE JOURNAL HELVÉTIQUE DU MOIS D'OCTOBRE 1758. *S. l. n. d.* (*Genève, Cramer*), in-8 de 7 pp. (Collect. de M. le comte G. de Berlaymont.)

Cette *Réfutation* fut imprimée dans le *Journal helvétique* de décembre 1758 [1]; sur les circonstances qui y donnèrent lieu, voyez la note de Beuchot, t. XXIVe de l'édition Moland, pp. 79-80 et Desnoiresterres, *Voltaire aux Délices*, pp. 305 et suiv....

Réimpr. en 1775, dans le tome XIX des *Nouveaux Mélanges* (avec des variantes qui ont été recueillies par Beuchot), et

1. La collection du *Journal helvétique* ou *Recueil de pièces fugitives de littérature, Neufchâtel*, 1733-1782, forme, d'après M. Hatin, (*Bibliographie historique et critique de la Presse, Paris, Didot*, 1866, gr. in-8, p. 569), 154 volumes in-8. Cette collection n'est pas à la Bibliothèque nationale; mais M. Hatin dit qu'elle se trouve à la Bibliothèque de Lausanne.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dans le tome XXXVII[e] de l'édition *encadrée*, pp. 387-391. Cf. l'édition de Kehl, t. XLVIII, p. 3.

L'écrit anonyme auquel répond la *Réfutation*, etc... avait été inséré dans le *Journal helvétique* d'octobre 1758, et réimprimé en 1759, avec la *Réfutation* de Voltaire, dans le volume intitulé : *Guerre littéraire* ou *Choix de quelques pièces de M. de V***, avec les réponses, pour servir de suite et d'éclaircissement à ses ouvrages. S. l.* (*Lausanne, Grasset*), 1759, in-12, pp. 102 et 127 (C. V. Beuchot, 1303)[1].

Sur la *Guerre littéraire*, voyez les lettres de Voltaire à Bertrand, des 30 janvier et 10 février 1759; à M. de Brenles, du 8 février 1759; la lettre de Haller à Voltaire du 17 février 1759 (lettre 3782 de l'édition Moland); la *Nouvelle bibliothèque germanique*, avril, mai, juin 1759, pp. 445-449; le *Journal de la Librairie* de 1822, p. 143; enfin l'*Avertissement* de Beuchot en tête du tome XIV de l'édition Moland, p. XI.

1638. MÉMOIRE SUR LE LIBELLE CLANDESTINEMENT IMPRIMÉ A LAUSANNE SOUS LE TITRE DE : « GUERRE DE M. DE VOLTAIRE. »

Ce *Mémoire* a été imprimé à la suite d'une édition du *Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des Cantiques par M. de Voltaire, Liège, J.-F. Bassompierre* (*Genève, Cramer*), 1759, in-8, pp. 37-40. Voyez notre tome I[er], n° 628.

Voltaire l'avait envoyé au commencement de février à l'Académie de Lausanne (Voltaire à Bertrand, 10 février 1759) « On trouve dans les registres l'Académie » lisons-nous, dans une note de M. le comte Fédor Golowkin (*Lettres diverses recueillies en Suisse; Genève et Paris, Paschond*, 1821, in-8, p. 219), « qu'elle fut assemblée au Château le 20 février 1759, au sujet « d'un livre intitulé : *La guerre littéraire de Voltaire*. Les pro- « fesseurs examinateurs en firent leur rapport qui fut envoyé « aux seigneurs curateurs. Le Recteur fut chargé de garder le « mémoire envoyé par le sieur de Voltaire au sujet de l'im- « pression de ce livre. Comparurent les libraires Bousquet, « Grasset et Zimmerly, et défense leur fut faite de vendre la « *Pucelle* et le livre *De l'Esprit* ».

On trouve le *Mémoire* de Voltaire dans une brochure inti-

1. D'après Beuchot, beaucoup d'exemplaires portent au frontispice : *Choix de quelques pièces polémiques de M. de V****. (Voyez sa note t. XXIV de l'édition Moland, p. 79. Cf. Quérard, *Les Supercheries littéraires dévoilées, etc...* éd. Daffis, III, 882).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tulée : *Pièces échappées du portefeuille de M. de Voltaire, comte de Tournay. A Lausanne. Aux dépens de M. le comte*, 1759, in-12, pp. 9 à 11 (C. V. Beuchot, 658) [1].

Il a été réimprimé en 1818 dans un recueil de *Lettres inédites de Voltaire* (*Paris, chez les éditeurs Mongie, Delaunay et Pélicier*, in-8, p. 68, et en 1822 dans les *Lettres inédites de Voltaire à Mlle Quinault etc.. Paris, Renouard*, 1822, in-8, p. 169. — La première édition des *Œuvres de Voltaire* qui contienne *le Mémoire* est l'édition en 95 volumes (voyez tome LXXVII, p. 34).

1639. REQUÊTE AUX MAGNIFIQUES SEIGNEURS ET CURATEURS DE L'ACADÉMIE DE LAUSANNE.

Cette *Requête* envoyée par Voltaire à Bertrand, le 10 février 1759 (en même temps que le *Mémoire* ci-dessus), a été imprimée en 1818 dans les *Lettres inédites de Voltaire*, p. 71 (Voy. le n° précédent).

Réimpr. dans les *Lettres inédites de Voltaire à Mlle Quinault etc...*, p. 171, et dans le tome LXXVIIe de l'édition en 95 vol. p. 36.

1640. LETTRE AUX AUTEURS DU JOURNAL ENCYCLOPÉDIQUE.

La *Lettre aux auteurs du Journal encyclopédique* manque à l'édition de Kehl.

Imprimée pour la première fois dans le *Journal encyclopédique* du 15 juillet 1762, elle a été réimprimée dans le tome XXIXe de l'édition Lefèvre et Deterville, pp. 493-495, avec une note ainsi conçue : « Cette lettre qui manque à l'édition de « Kehl fut imprimée dans le *Journal encyclopédique* du 15 « juillet 1762, avec la note suivante des journalistes : — Cette « lettre a été égarée longtemps, et lorsqu'elle nous est par- « venue, nous avons fait des recherches inutiles pour décou- « vrir l'existence de M. Demad, capitaine dans le régiment de « Brunswick. — Par l'inutilité de leur recherches, ces journa- « listes semblent faire assez entendre que la prétendue lettre « de M. Demad était du véritable auteur de *Candide*. Au sur-

1. Cette brochure reparut en 1760, avec un nouveau frontispice qui porte : *Réponse au pauvre diable, Genève*, 1760. Elle était augmentée d'un morceau ayant pour titre : *A l'auteur du pauvre diable, tel qu'il soit* (sic). (C. V. Beuchot, 778).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« plus, la fin de cette lettre, le post-scriptum, et jusqu'à la « date même du 1er avril, ne pouvaient guère laisser de doutes « sur la plaisanterie » (Les éditeurs).

Réimpr. à la suite de l'édition de *Candide*, donnée en 1869, par M. Chéron (*Paris, Académie des bibliophiles*, in-8, pp. 193-196); voyez notre tome Ier, pp. 444 et 452.

1641. RELATION DE LA MALADIE, DE LA CONFESSION, DE LA MORT ET DE L'APPARITION DU JÉSUITE BERTIER. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1759), in-8 de 30 pp. (Bibl. nle Ld39, 334).— *S. l. n. d.* (1759), in-8 de 14 pp. (C. V. Beuchot, 73).— *S. l.* (*Genève*), 1760, in-12 de 54 pp. (Bibl. nle Ld39, 334 A).

L'édition in-12 de 54 pp. est intitulée : *Relation de la maladie, etc... Avec la Rélation* (sic) *du voyage du frère Garassise et ce qui s'ensuit, en attendant se qui s'ensuivra.*

Réimpr. dans le *Recueil des facéties parisiennes pour les six premiers mois de l'an 1760* (*Genève, 1760*), pp. 181-204. Cette plaisanterie qu'on attribua aussi à Grimm (voyez sa *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. IV, p. 173; 15 décembre 1759), mais qui est bien de Voltaire, fut écrite vers la fin de l'année 1759 (voyez Voltaire à madame d'Epinai, 26 novembre 1759). Il est question de l'édition en 54 pp. (avec la *Relation du voyage du frère Garassise*), dans une lettre de Voltaire à Mme d'Épinai, du 19 mai 1760 [1].

La *Relation de la maladie etc...*, n'a pas été réimprimée dans les éditions des *Œuvres de Voltaire*, données du vivant de l'auteur; elle est au tome XLVIe de l'édition de Kehl, p. 82, mais sans la *Relation du voyage du frère Garassise*. Ce morceau n'a été recueilli dans les *Œuvres de Voltaire* qu'en 1821 (t. XLI de l'édition Renouard, p. 87).

1642. MÉMOIRES DE M. DE VOLTAIRE ÉCRITS PAR LUI-MÊME. GENÈVE, 1784, in-8 de 174 pp. et 1 f. d'errata. (C. V. Beuchot, 554) [2].

1. Le jésuite Berthier ayant été nommé en 1762 sous-précepteur des deux princes qui devaient régner plus tard sous les noms de Louis XVI et de Louis XVIII, Voltaire écrivait à d'Argental le 6 septembre 1762 : « Je vous « prie de faire mes compliments à frère Berthier (quand vous le verrez), sur « sa résurrection. » Cf. d'Alembert à Voltaire, 25 septembre 1762.

2. On trouve aux pp. 157-174, l'*Epître* (de Frédéric au maréchal Keith

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MÉMOIRES POUR SERVIR A LA VIE DE M. DE VOLTAIRE ÉCRITS PAR LUI-MÊME. *Berlin*, 1784, in-8° de 1 f. non chiff., et 106 pp. (Bibl. N^le^, Ln^27^, 20.791) [1]. — *Berlin*, 1784, in-8° de 80 pp. (Bibl. N^le^, Ln^27^, 20.791 A et C. V. Beuchot 556, 557 et 1832), — *Londres*, 1784, in-8° de 117 pp. Titre encadré (C. V. Beuchot 558 [2]). — *S. l.* (*Dresde* ou *Berlin*), 1784, in-12 de 166 pp. (Bibl. N^le^, Ln^27^, 20.791. B. et C. V. Beuchot 555).

S'il fallait s'en rapporter à une note de M. Ravaisson publiée dans le tome XII des *Archives de la Bastille* (*Paris, Pedone-Lauriel*, 1881, in-8, p. 361), une partie de ces *Mémoires* serait antérieure au départ de Voltaire pour la Prusse. En effet, le 20 juillet 1751, M. Berryer écrivait la note suivante : « Il y a un livre de M. de Voltaire intitulé : *Mémoire* (*sic*) *pour* « *servir à la vie de* ***. M. de Voltaire l'a laissé à madame De- « nis. On croit qu'elle l'a encore. L'abbé Raynal qui est fort « aimé de M. de Voltaire et de madame Denis pourrait en savoir « des nouvelles. — Savoir ce que c'est que ce livre » [3]. M. Ravaisson a mis au bas de cette note du lieutenant de police : « *C'étaient les Memoires pour servir à la vie de Voltaire.* » Nous ignorons quel est l'ouvrage de Voltaire auquel Berryer a voulu faire allusion [4]; mais, ainsi que le fait fort judicieusement remarquer M. Moland, il n'est point vraisemblable que Voltaire ait commencé ses *Mémoires* en 1751.

Les biographes de Voltaire varient presque tous sur l'époque

---

sur *les vaines terreurs de la mort et les frayeurs d'une autre vie*, dont il est question dans le dernier alinéa des *Mémoires*. Voyez cette *Epître* dans les *Œuvres de Frédéric le Grand* (édition Preuss), tome X, pp. 194-203.

1. Le Catalogue du British Museum porte l'indication d'une édition avec le nom de *Berlin*, ornée d'un portrait de Frédéric. (British Museum, $\frac{\text{: 0662. de}}{1}$)

2. Sur le titre de départ on lit : *Mémoires de M. de Voltaire, etc...* — Le Catalogue du British Museum porte l'indication d'une *seconde édition* avec le nom de *Londres*, in-8 (British Museum, 831 d. 22). — Kayser (*Index locupletissimus. etc.*, t. VI (1836) p. 108), cite une édition de *Leipzig, Lincke* (*Ruttmann, Berlin*), 1785, in-8. — Lowndes (*The Bibliographer's Manual*, V, 2794) indique une édition de 1784, avec le nom de *Robinson*, à *Londres*, et M. Claudin, dans ses *Archives du Bibliophile*, décembre 1883, une édition de *Berlin*, 1784, in-18, format Cazin (n° 70361).

3. Cette note a été reproduite par M. Moland, dans le tome I de son édition des *Œuvres complètes de Voltaire*, p. 319. (*Documents biographiques*, XLI).

4. Paillet de Warcy parle dans son *Histoire de la vie et des ouvrages de Voltaire* (*Paris*. 1824, t. I, p. 114), d'une *Vie privée de Frédéric II*, que Voltaire aurait composée à Leipzig en 1753, et dont le roi aurait eu connaissance. Cf. Lepan, *Vie politique, etc, de Voltaire*. 4e édition, 1824, p. 197. Mais il ne faut donner que peu de créance au témoignage de ces historiens.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

où cet ouvrage a été écrit; cependant, aucun d'entre eux ne lui assigne une date antérieure à l'année 1753. Lepan dit que Voltaire le composa à sa sortie de Brandebourg (*Vie politique, etc... de Voltaire*, 4e édition, *Paris*, 1824, in-8, p. 385); — selon les éditeurs de Kehl, cette autobiographie fut commencée par l'auteur, peu de temps après l'aventure de Francfort, c'est-à-dire peu de temps après le mois de juin de l'année 1753. Le marquis de Villette, dans une lettre au comte de Guibert, dont il sera question plus loin, nous apprend que les *Mémoires* furent écrits aux Délices [1]; or Voltaire n'acheta les Délices qu'au commencement de 1755 (voyez sa lettre à M. de Brenles, du 9 février 1755); — enfin M. Desnoiresterres croit que l'ouvrage est de 1759 (*Voltaire, son retour et sa mort*, p. 458). C'est aussi notre avis : en effet l'auteur, dès les premières lignes, parle de la mort de Kœnig (survenue le 21 août 1757) [2], et de celle de la margrave de Bareith, qui est du 14 octobre 1758) [3]. Il est vrai que dans le paragraphe V de ses *Mémoires*, Voltaire, parlant de la traduction des *Principes mathématiques de Newton* par madame du Châtelet, dit : « On en « a commencé une édition; il n'est pas honorable pour notre « siècle qu'elle n'ait pas été achevée ». Beuchot a mis en note au bas de ce passage : « L'impression ayant duré plusieurs « années, Voltaire a cru qu'elle n'a pas été achevée » (voy. l'édition Moland, t. I, p. 8). Ailleurs (t. XXIII, p. 515), le même éditeur dit que les *Principes mathématiques* ont été imprimés *en 1756*. Nous avons déjà eu l'occasion de rectifier cette date (voyez plus haut, p. 59); les *Principes mathématiques* n'ont été publiés qu'en 1759, et dès lors l'objection qu'on pourrait tirer de ces indications de Beuchot, tombe d'elle-même. — C'est en septembre 1759 que Grimm annonce la publication de l'ouvrage posthume de Mme du Châtelet (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. IV, p. 143); cela ne prouve-t-il pas surabondamment que les *Mémoires* de Voltaire sont postérieurs à 1758, et antérieurs à la fin de l'année 1759?

Une autre question, non moins controversée, et assurément plus difficile à résoudre, est de savoir comment ces *Mémoires* ont vu le jour en 1784?... Faut-il croire avec Wagnière [4] que

1. *Œuvres du marquis de Villette*, *Edimbourg* et *Paris*, 1788, in-8, p. 248.

2. « Le célèbre Kœnig, qui est mort professeur à La Haye... »

3. La margrave de Bareith mourut le jour même de la bataille de Hochkirck (voy. *Histoire de la Guerre de sept ans. Œuvres de Frédéric le Grand*, éd. Preuss, t. IV, p. 223). — Voici le passage des *Mémoires* auquel nous faisons allusion : « Il en resta à la princesse une contusion au-dessous du « teton gauche, qu'elle a conservée *toute sa vie*, comme une marque des sen- « timents paternels, et qu'elle m'a fait l'honneur de me montrer. »

4. *Mémoires sur Voltaire, etc. Paris* 1826, in-8, t. II, pp. 53-55. Cf. une

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le manuscrit des *Mémoires* fut soustrait du cabinet de Voltaire en 1768. On a voulu rendre La Harpe responsable de ce méfait, mais s'il est à peu près certain que La Harpe prit dans la bibliothèque de Voltaire le second chant de la *Guerre civile de Genève* [1], il n'est nullement établi qu'il ait dérobé le manuscrit des *Mémoires* ni même qu'il l'ait copié [2].

En effet, au dire même de Wagnière, l'original, de la main de Voltaire, fut brûlé par l'auteur [3]; et quant au deux copies qui se retrouvèrent parmi les papiers de Voltaire après sa mort, nous voyons dans l'*Examen des Mémoires de Bachaumont* qu'elles étaient de la main de Wagnière, que l'une d'elles fut envoyée à l'impératrice de Russie [4], et que « dans le dernier voyage qu'il avait fait à Paris, Wagnière avait vu l'autre « entre les mains de Beaumarchais [5]. »

Ce récit est en contradiction formelle avec le passage suivant de la lettre du marquis de Villette au comte de Guibert : « Il (Voltaire) serre avec soin son manuscrit; mais « ce beau génie n'a jamais eu l'esprit de rien enfermer, ni « l'adresse de cacher une clef, pas même celle de ses doubles « louis. *On a fait à son insu deux copies de cet ouvrage* ». Or, Wagnière avoue que ces deux copies étaient écrites de sa main; dès lors pourquoi faire peser sur la mémoire de La Harpe une accusation aussi peu fondée?... Pourquoi supposer, comme l'a fait l'éditeur des *Mémoires sur Voltaire* [6] que La Harpe, possesseur d'une quatrième copie des *Mémoires*, la garda *très secrètement* jusqu'après la mort de Voltaire et que ce fut l'origine de l'édition publiée en 1784 ?

Dailleurs La Harpe, dans un passage de sa *Correspondance littéraire* consacré aux *Mémoires* de Voltaire, a commis une erreur matérielle, qui prouve qu'il n'a pas été en possession du manuscrit. Voici comment il s'exprime dans ce passage : « En

---

lettre du marquis de Villette à M. le comte de Guibert, *Œuvres du marquis de Villette*, *Edimbourg* et *Paris*, 1788, in-8, p. 249, et Desnoiresterres, *Voltaire et Genève*, p. 196, note 1.

1. Voltaire au comte de Rochefort, 1er mars 1768.

2. La Harpe prétend n'avoir eu connaissance des *Mémoires* de Voltaire que par une lecture qu'en aurait faite Beaumarchais chez le duc de Choiseul. (*Œuvres de La Harpe*, *Paris*, *Verdière*, 1820, t. XII, p. 107.)

3. Cf. *Œuvres du marquis de Villette*, *loc. cit.*

4. Elle est encore aujourd'hui à Saint-Pétersbourg. Voyez *Musée de l'Ermitage Impérial. Saint-Pétersbourg*, 1860, in-8, p. 117. Cette copie forme 22 pages in-4°.

5. *Mémoires sur Voltaire*, t. II, p. 54.

6. Decroix. — Voyez sa note, t. I, pp. 54-45.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« lisant ces *Mémoires*, on s'aperçoit que M. de Voltaire n'a guère « eu qu'un objet, celui de se venger du roi de Prusse, et de « laisser un monument qui démentît les éloges qu'il lui a si « longtemps prodigués. Ce qui prouve qu'il n'avait pas d'au- « tre but, c'est qu'il ne parle presque d'autre chose, et que ses « *Mémoires, commencés, dit-il*, en 1733, finissent vers 1760. »

Or Voltaire ne dit rien de pareil; il raconte simplement qu'en 1733, il se retira à Cirey. La Harpe se serait-il trompé à ce point, s'il avait soustrait le manuscrit en 1768 ?

Enfin, les éditeurs de Kehl eux-mêmes nous apprennent qu'une copie, *trouvée dans les papiers de Voltaire*, fut imprimée quelque temps après sa mort [1]. Cette copie est certainement l'une des deux copies de Wagnière; madame Denis l'avait cédée à Panckoucke, avec tous les papiers de Voltaire, et des mains de Panckoucke, le manuscrit était passé dans celles de Beaumarchais.

Les *Mémoires secrets*, accusent Beaumarchais d'avoir enfreint les volontés de Voltaire en ouvrant le paquet qui contenait les *Mémoires* avant la mort du roi de Prusse; d'avoir lu le manuscrit confidemment à quelques amis, de l'avoir communiqué de même à quelques grands seigneurs; enfin, d'avoir essayé de le vendre à Frédéric, « *au poids de l'or* » [2]. Sauf ce dernier point qui n'est pas prouvé, nous croyons volontiers que Beaumarchais se rendit coupable des indiscrétions que lui reprochent les *Mémoires secrets;* et si la première édition de 1784 n'est pas son œuvre, cette édition fut faite certainement sur l'une des copies furtives qu'il laissa tirer du manuscrit. L'intervention du baron de Goltz, ministre de Prusse à Paris, qui avait tout fait, nous dit M. Desnoiresterres, « pour « arrêter la vente et racheter tous les exemplaires qu'il avait « pu trouver [3] », empêcha sans doute Beaumarchais de reproduire intégralement les *Mémoires* de Voltaire dans l'édition de Kehl. Une partie seulement de ces *Mémoires* fut refondue par lui dans le *Commentaire historique sur les ouvrages de l'auteur de la Henriade* (éd. de Kehl, t. XLVIII, pp. 89 et suiv.) [4]; et ce n'est qu'en 1789, après la mort du roi de Prusse,

1. *Œuvres complètes de Voltaire*, éd. de Kehl, t. LXX, p. 259. Cf. *Mémoires secrets*, 10 avril 1783.

2. *Mémoires secrets*, 10 avril 1783.

3. *Voltaire, son retour et sa mort*, p. 459.

4. Voyez, dans le tome I de l'édition Moland, pp. 9, 23, 32, 34, 45, 51, 54, l'indication des passages des *Mémoires* insérés par les éditeurs de Kehl dans le *Commentaire historique*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

que les *Mémoires pour servir à la vie de M. de Voltaire écrits par lui-même*, furent publiés dans le tome LXX[e] de l'édition de Kehl, pp. 257 et suiv.....

Un exemplaire manuscrit de ces *Mémoires* a été mis en vente, le 9 avril 1850, à la salle Sylvestre. Vente de M*** (Note mss. de Beuchot); un autre exemplaire manuscrit se trouve à la Bibliothèque nationale (Fr. 15, 284).

C'est à tort qu'une note des rédacteurs du Catalogue de la Bibliothèque Nationale (tome X, p. 336), donne les Mémoires publiés en 1785 sous le titre suivant : *Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire, etc... Amsterdam*, 2 parties in-12, comme le même ouvrage que les *Mémoires* de 1784, revus par l'abbé Louis Mayeul Chaudon.

On a posé dans le tome 1[er] de l'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux*, p. 86, la question suivante : « Par une clause « de son testament, Voltaire défendit de publier avant 1878, « (cent ans après sa mort) les Mémoires qu'il laissait. Ces « Mémoires qui ne peuvent qu'être excessivement curieux... « que sont-ils devenus?... sont ils en mains sûres?... Est-on « décidé à les publier avant l'époque indiquée par le « testament?... [1] ».

Le testament de Voltaire dont on peut voir un fac-simile dans le volume intitulé : *Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire, Paris, Plon*, 1862, in-8, ne contient aucune clause relative à ces prétendus *Mémoires*.

L'ouvrage intitulé : *Frédéric le Grand contenant des anecdotes précieuses sur la vie du roi de Prusse régnant, d'autres sur ses amis et ennemis, ainsi que les portraits de la famille de sa Majesté (Amsterdam, les héritiers de Michel Rey*, 1785, in-12 de 1 f. et 249 pp.; C. V. Beuchot, 1262[2], a été donné comme *pouvant faire suite aux Mémoires pour servir à la vie de Voltaire.*

Une autre édition de cet ouvrage est intitulée : *Frédéric le Grand. S. l. n. d.*, in-8 de 190 pp. (C. V. Beuchot, 1261).

Les *Mémoires pour servir à la vie de Voltaire, etc...*, ont été réimprimés sous le titre de : *Voyage à Berlin* dans le tome V des *Romans de Voltaire*, éd. de la *Bibliothèque Nationale*, in-32, pp. 112-188.

1. Cf. l'*Intermédiaire*, t. XI, p. 613.

2. Cet ouvrage est resté inconnu à Barbier, et nous en ignorons nous-même l'auteur. Les *Mémoires secrets*, du 23 août 1785, disent que c'est une compilation de différentes mains, mais rangée avec ordre par un seul rédacteur.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1643. REMARQUE DE M. DE VOLTAIRE AU SUJET D'UNE OMISSION QUI SE TROUVE DANS NOTRE JOURNAL (LE JOURNAL ENCYCLOPÉDIQUE) DU 15 JANVIER DE CETTE ANNÉE (1760).

Imprimée dans le *Journal Encyclopédique* du 1er mars 1760, pages 80-82.

Réimpr. par Beuchot, dans le tome XL de l'édition Lefèvre, pp. 129-131.

Sur cette *Remarque*, voyez la note de Beuchot, t. XXIVe de l'édition Moland, p. 109.

1644. LES QUAND, NOTES UTILES SUR UN DISCOURS PRONONCÉ DEVANT L'ACADÉMIE FRANÇAISE, LE 10 MAI 1760, PAR M. DE VOLTAIRE. *S. l. n. d.* in-8 de 7 pp. (Bibl. nle Ln27, 12061; C. V. Beuchot, 723).

Une édition anonyme est intitulée : SIXIÈME ÉDITION AUGMENTÉE DES SI ET DES POURQUOI (de l'abbé Morellet), *Genève* (1760), in-12 de 20 pp. Frontispice dessiné et gravé par Moreau le jeune (C. V. Beuchot 73) [1]. On lit sur le titre de cette *sixième édition*, laquelle est imprimée en rouge, l'épigraphe suivante :

Noli molestus esse omnino litteris
Majorem exhibeant ne tibi molestiam.
(*Phæd.*, lib. IV).

Il existe de cette sixième édition une contrefaçon également imprimée en rouge, *Genève* (1760), in-12, de 20 pp. (C. V. Beuchot, 896).

Les deux éditions ne diffèrent que par les fleurons du titre et de la page I, et par la lettre initiale Q de la même page.

Voltaire parle des *Quand* dans une lettre à Saurin, du 5 mai 1760. — Voyez aussi la lettre de d'Alembert à Voltaire, du 14 avril de la même année. S'il faut en croire Grimm, les *Quand* parurent sous le nom de *M. Clodoré;* nous ne connais-

1. Ce frontispice représente Voltaire se promenant dans le jardin des Délices. (Cohen, *Guide de l'Amateur des livres à figures, etc... Paris, Rouquette*, 1876, p. 515). L'exemplaire de la collection Beuchot n'a pas la gravure.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sons pas d'édition portant ce nom ; mais comme le remarque M. Tourneux « on faisait alors courir avant l'impression ces « petits pamphlets manuscrits, et signés de noms imaginaires. « Grimm en aura peut-être vu une copie portant cette signa- « ture pseudonyme » [1].

Le Franc de Pompignan, contre qui sont dirigés les *Quand*, répondit à l'opuscule de Voltaire par un *Mémoire présenté au roi* [2]. Collé nous apprend que les *Quand* avaient mis Lefranc au désespoir et qu'il avait fait l'impossible pour en arrêter le débit (*Journal et Mémoires*, éd. Didot, t. II, p. 227).

Les *Quand* ont été réimprimés dans le *Recueil des Facéties Parisiennes pour les six premiers mois de l'an 1760*, pp. 33 et suiv. avec l'*Avertissement* suivant : « Le sieur L. F. auteur « de la « *Prière du Déiste* [3] que l'on trouvera ici, et du *Voyage* « *de Provence* [4], ayant été enfin admis à l'Académie française, « fit attendre six mois sa harangue de remerciement et la pro- « nonça enfin le 10 mai 1760. Mais au lieu de remercier « l'Académie, il fit un long discours contre les belles-lettres et « l'Académie, dans lequel il dit que l'abus des talents, le mé- « pris de la religion, la haine de l'autorité, sont le caractère « dominant des productions de ses confrères ; que tout porte « l'empreinte d'une littérature dépravée, d'une morale corrom- « pue et d'une philosophie altière qui frappe également le « trône et l'autel ; que les gens de lettres déclament tout haut « contre les richesses (*parce qu'on ne déclame pas tout bas*), et « qu'ils portent envie secrètement aux riches etc...

« Cet étrange discours si déplacé, si peu mesuré, si injuste, « valut au sieur L. F. les pièces qu'on va lire [5]. Le sieur L. F. « au lieu de se rétracter honnêtement, composa un mémoire « justificatif qu'il dit avoir présenté au Roi, et il s'exprime « ainsi dans ce mémoire : « *Il faut que l'Univers sache que le* « *Roi s'est occupé de mon Mémoire.* » Il dit ensuite : « *Un homme* « *de ma naissance.* » Ayant poussé la modestie à cet excès, il « voulut encore avoir celle de faire mettre au titre de son ou-

1. *Correspondance littéraire, etc...*, éd. *Garnier frères*, t. IV, p. 237.

2. *Mémoire présenté au roi par M. de Pompignan, le 11 may 1760.* in-4 (Bibl. Nle, Recueil Fontanieu, t. 359), et in-12 de 22 pp. Cette dernière édition fait partie du *Recueil des pièces curieuses et intéressantes* (voy. plus loin).

3. *La Prière universelle, traduite de l'anglais de Pope.* (Voy. le *Recueil des Facéties parisiennes, etc...*, pp. 93 et suiv.).

4. *Voyage de Languedoc et de Provence*, dans la seconde partie des *Œuvres diverses de M. L*** F***. Paris, Chaubert*, 1753, in-12.

5. Les *Quand*, les *Si*, les *Pourquoi, etc...*, *etc*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« vrage : *Mémoire de M. L. F. imprimé par ordre du Roi.* « Mais comme sa Majesté ne fait point imprimer les ouvrages « qu'Elle ne peut lire, ce titre fut supprimé : cette démarche « lui attira l'*Épître d'un frère de la Charité* [1] qu'on trouvera « aussi dans ce *Recueil* [2]. »

Voyez d'autres réimpressions des *Quand* dans le *Recueil des pièces curieuses et intéressantes, Amsterdam, du Sauzet*, 1760, in-12, p. 37; — dans le *Joli recueil, etc... Genève*, 1760, in-8. p, 73; — dans le tome III[e] des *Nouveaux Mélanges*, p. 199; — enfin dans le tome XLVI[e] de l'édition de Kehl, pp. 115-117.

1645. PLAIDOYER POUR GENEST RAMPONEAU, CABARETIER A LA COURTILLE, PRONONCÉ CONTRE GAUDON, ENTREPRENEUR D'UN THÉATRE DES BOULEVERTS (*sic*) [3], PAR M. V***. *Genève, frères Cramer*, 1760, in-8 de 14 pp, (C. V. Beuchot, 665 et 666).

Le titre de départ porte : *Plaidoyer de Ramponeau prononcé par lui-même devant ses juges.*

Réimpr. dans le *Recueil des facéties parisiennes*, pp. 26-32; — dans le *Recueil des pièces curieuses etc...*; — dans le *Joli Recueil etc...*; — enfin, dans le tome XLVI[e] de l'édition de Kehl, p. 73.

Voltaire parle du *Plaidoyer de Ramponeau* dans ses lettres à Thieriot, des 9 juin et 7 juillet 1760, et dans sa lettre à Damilaville du 6 août de la même année. Dans cette dernière lettre Voltaire se plaint « qu'on ait tronqué plusieurs pas- « sages et étrangement altéré le style de cet illustre caba- « retier [4]. »

Voyez dans le *Recueil des Facéties parisiennes* le *Mémoire pour le sieur Gaudon, entrepreneur de spectacles sur les bou-*

1. La *Vanité* : voy. notre t. I, n° 686.

2. Cet *Avertissement* a été reproduit presque littéralement par les éditeurs de Kehl, tome XLVI[e], pp. 113-114.

3. Voyez la note de Voltaire, dans le tome XXIV[e] de l'édition Moland, p. 116.

4. Le texte imprimé dans le *Recueil des Facéties parisiennes* diffère en effet, en quelques endroits, du texte de l'édition *princeps*. Les éditeurs de Kehl ont suivi un texte qui n'est ni celui de l'édition *princeps*, ni celui de l'édition faisant partie du *Recueil des Facéties parisiennes*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

levards de Paris, contre le sieur Ramponeau, ci-devant cabaretier à la Courtille (pp. 5-25). Ce *Mémoire* est signé Me Élie de Beaumont, avocat, et Dargilières, procureur.

1646. REQUÊTE ADRESSÉE A MM. LES PARISIENS, PAR B. JÉROME CARRÉ, NATIF DE MONTAUBAN, TRADUCTEUR DE LA COMÉDIE INTITULÉE : « LE CAFFÉ OU L'ÉCOSSAISE, » POUR SERVIR DE POST-PRÉFACE A LA DITE COMÉDIE. *S. l. n. d.*, in-12 de 8 pp. (C. V. Ben).

1 fig. non signée représentant Fréron; il tient d'une main l'*Année littéraire*, et porte l'autre main à la bouche, comme pour se mordre les doigts. Au bas, on lit l'inscription suivante : « Les Français m'ont jouée; l'Opéra m'a chantée, et les Italiens m'ont écorchée. » — Sur une table l'*Ecosseuse* [1]; par terre, les *Calotins* [2] et l'*Ecossaise* [3].

Une réimpression *s. l. n. d.*, in-8, de 4 pp., porte le même intitulé (C. V. Beuchot, 785) [4].

Enfin une troisième édition, dont le titre est le suivant : *Requête de J. Carré. Aux Parisiens, s. l. n. d.*, in-8, a 4 pages (C. V. Beuchot, 786).

Réimpr. dans le *Recueil des Facéties Parisiennes. Cf.* le *Joli recueil*, etc..., p, 3 (*Lettre à MM. les Parisiens*); la *Seconde suite des Mélanges de littérature, etc ... p.* 9, *etc....* Dans les éditions in-4° (t. VI, p. 170); — *encadrée* (t. IX, p. 6); de Kehl (t. VIII, p. 7), la *Lettre à MM. les Parisiens* est au-devant de l'*Ecossaise*. C'est à la même place que l'ont reproduite les éditeurs modernes.

---

1. L'*Écosseuse*, *parodie de l'Écossaise*, opéra-comique en un acte, par M. M. P*** (Panard) et A*** (Anseaume), représentée sur le théâtre de l'Opéra-Comique (le 4 septembre 1760), *Paris, Cuissart*, 1761, in-8 de 56 pp. (C. V. Beuchot, 1638). — Léris donne cette pièce à Poinsinet le jeune.

2. *Les Nouveaux Calotins, opéra-comique, représentés (sic) pour la 1re fois le 19 septembre 1760 et jours suivants. Avignon, Louis Chambeau*, 1760, in-8 de 25 pp. (C. V. Ben.). — Quérard attribue cette pièce à Lesage et Harny (*la France littéraire*, t. V, p. 231).

3. Sur l'*Écossaise*, voy. notre tome Ier, nos 222 et suivants. — L'*Écossaise*, mise en vers par M. de Lagrange, fut aussi représentée à la Comédie Italienne le 20 septembre 1760. (L'*Ecossaise, comédie en cinq actes, traduite de l'Anglois et mise en vers par M. de Lagrange, etc... Paris, Duchesne*, 1761, in-12 de 107 pp.).

4. Voy. notre t. I, p. 57, note 1. Cf. la notice du n° 230.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1647. RÉFLEXIONS POUR LES SOTS.

Imprimées, en 1760, dans le *Recueil des Facéties Parisiennes*, pp. 223-228. — Cf. le *Sixième recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire, Genève* et *Paris, Duchesne*, 1763, in-8, p. XCI, et le tome XLVI[e] de l'édition de Kehl, p. 49.

1648. EXTRAIT DES NOUVELLES A LA MAIN DE LA VILLE DE MONTAUBAN EN QUERCY, LE 1[er] JUILLET 1760.

Imprimé, en 1760, dans le *Recueil des Facéties parisiennes, etc.*, pp. 233-234. Cf. le *Sixième recueil de Nouvelles pièces fugitives, etc...* (voy. le n° précédent), p. LXXXIX; — le tome III des *Nouveaux Mélanges*, 1765, p. 207; — le tome XLVI[e] de l'édition de Kehl, p. 131-132.

1649. PRÉFACE (DU RECUEIL DES FACÉTIES PARISIENNES).

Voltaire avait l'intention de mettre à la tête de ce *Recueil*, dont nous parlerons plus longuement en traitant des *Ouvrages édités par Voltaire*, « une belle préface, dans laquelle on « aurait vu un parallèle des mœurs de la science, des travaux « de la vie des frères, de leurs belles et bonnes actions, et « des infamies de leurs adversaires » (Voltaire à d'Alembert, 10 juin 1760). — Mais il s'est borné, en fin de compte, à une *Préface* de quelques lignes, que les éditeurs de Kehl (t. XLVI[e] pp. 3-5), ont allongée de trois alinéas empruntés à l'*Avertissement* mis par Voltaire au-devant du *Factum du S[r] Saint-Foi (sic)*, qui fait partie du *Recueil des facéties parisiennes* [1]. Le dernier alinéa de cette *Préface*, dans le tome XLVI[e] de l'édition de Kehl, est des éditeurs eux-mêmes.

Nous avons déjà reproduit, pages 82-83, l'*Avertissement* qui, dans le *Recueil des Facéties*, précède les *Quand, etc...* Nous essayerons d'établir, dans le chapitre consacré aux *Ouvrages édités par Voltaire*, que ce fut lui-même qui forma ce *Recueil*, imprimé à *Genève*, chez les *Cramer*, et que c'est à tort qu'on n'a pas recueilli, dans ses *Œuvres*, tous les *Avertissements* et toutes les *Notes* dont il a enrichi ce volume.

1650. DIALOGUES CHRÉTIENS OU PRÉSERVATIF CONTRE

1. P. 117. Cet *Avertissement* n'a pas été reproduit par les éditeurs modernes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'ENCYCLOPÉDIE, PAR M. V***. *Genève* (*Lyon, de l'imp. de Rigolet*), 1760, in-8 de 16 pp. (C. V. Beuchot, 201).

Voici comment Voltaire parle des *Dialogues Chrétiens*, dans sa lettre à d'Argental du 1er septembre 1760 : « Je cherche rai ces *Dialogues* que vous voulez voir; j'en ferai « faire une copie; tout est à vos ordres, comme de raison. » — Il semble donc que cet opuscule soit bien de Voltaire. Néanmoins, nous le voyons, dès le 5 septembre, désavouer la brochure dans une lettre à Bordes (lettre 4245 de l'édition Moland). Le 10 septembre, Voltaire adressa à M. de Seynas, lieutenant général de police de la ville de Lyon, la lettre suivante, que nous croyons inédite; cette lettre fait partie d'un dossier conservé à la Bibliothèque Nationale et intitulé : *La librairie sous M. de Malesherbes. Voltaire.* (Fr. Nouv. acq. 1881) [1].

« Monsieur, souffrez que j'aie l'honneur de m'adresser à « vous. Un nommé Rigollet, espèce de libraire de votre ville « a envoyé un libelle affreux, imprimé par lui, à un nommé « Bardin, libraire génevois. Ce libelle est intitulé : *Dialogues* « *chrétiens* par M. V***, Genève, 1760. L'église de Lyon et « celle de Genève y sont également insultées. J'ai porté mes « plaintes au conseil de Genève. Bardin, interrogé, a répondu « qu'il tenait ce libelle et plusieurs autres de Rigollet qui les « fait imprimer à Lyon; Rigollet a eu de plus l'insolence de « m'écrire la lettre cotée *A* [2], par laquelle il m'instruit qu'il « possède un autre libelle détestable intitulé : *Epître au Diable* [3]. En même temps il écrit à Rigollet la lettre cotée *B*, « par laquelle il lui promet des exemplaires de ce même li« belle, qu'il juge excellent.

« La conduite de ce malheureux doit être réprimée et punie. « J'en écris à M. le duc de Choiseul et à M. le Chancelier. « Mais je m'adresse principalement à vous, Monsieur, vou« lant vous devoir uniquement la suppression d'un tel scan-

1. Dans ce même dossier se trouve une lettre de Mme de Pompadour, relative à *Tancrède*. Nous la reproduisons plus loin dans nos *Additions* et *Corrections* aux tomes I et II.

2. Cette lettre, datée du 6 septembre 1760, est jointe au dossier. Il n'y est pas fait mention des *Dialogues chrétiens*.

3. Voyez différentes éditions de cette *Epître* dans la collection Beuchot, (nos 1275, 1276, 1277, 1278, 1280, 1281). — Nous possédons de cette *Epître* une édition in-8 de 16 pp., sur le frontispice de laquelle figure le fleuron qui est imprimé sur le frontispice des *Dialogues chrétiens*. Les deux brochures sont sorties évidemment des mêmes presses.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« dale. Rigollet possède encore le manuscrit du libelle des « *Dialogues chrétiens* dont il a fait passer cent exemplaires à « Genève. Je vous supplie, Monsieur, de vouloir bien avoir la « bonté de vous faire représenter le manuscrit et de daigner « me l'envoyer sous mon reçu. Si vous aimez mieux me l'en- « voyer au Conseil de Genève, je vous aurai une extrême « obligation. C'est une grâce que je vous demande instam- « ment. J'ai l'honneur d'être, etc... Au Château de Ferney, « pays de Gex, par Genève, 10 septembre, Voltaire, gentil- « homme ordinaire du Roi. »

On trouve l'explication de l'empressement mis par Voltaire à désavouer les *Dialogues chrétiens*, dans une lettre non signée, adressée de Lyon à M. de Malesberbes et datée du 30 septembre 1760.

« Ces *Dialogues*, dit le correspondant de M. de Malesherbes, « ont fait beaucoup de bruit à Genève, parce qu'on en a fait « l'application à un M. Vernet, ministre, qui est en tracasserie « avec M. de Voltaire [1], et qui est tourné en ridicule dans ces « *Dialogues*. Le Consistoire de Genève les a fait brûler par la « main du bourreau ; M. de Voltaire s'est plaint à M. de Sey- « nas de l'édition qui a été faite ici de ces *Dialogues*, l'a prié « d'en saisir les exemplaires et d'obliger Rigollet qui les a « imprimés de lui rapporter le manuscrit et de vouloir bien « le lui envoyer pour qu'il pût se justifier auprès de la Répu- « blique de Genève. M. de Seynas n'a trouvé ni exemplaire « ni manuscrit de ces *Dialogues* chez Rigollet qui avait eu « soin de les cacher. Rigollet est convenu à une personne de « ma connaissance qu'il avait effectivement imprimé ces *Dia-* « *logues*, qu'on lui avait adressé le manuscrit et qu'on lui « avait joint un petit billet qui lui enjoignait de le brûler, « dès qu'il l'aurait imprimé. Je ne doute pas que M. de Vol- « taire n'en soit l'auteur et les démarches qu'il a faites pour « avoir le manuscrit en sont une preuve. Ce petit tour est « digne de lui et le fait bien reconnaître [2]. »

Les *Dialogues chrétiens* n'ont été réimprimés ni dans les *Nouveaux Mélanges*, ni dans les éditions in-4° et *encadrée;* mais les éditeurs de Kehl les retrouvèrent sans doute dans les papiers de Voltaire, et les publièrent dans le tome XXXVI[e] de leur édition, sous les titres suivants : *Entretien XXX[e] entre*

1. Sur Vernet et ses démêlés avec Voltaire, voyez Desnoiresterres, *Voltaire et Genève*, pp. 60 et suivantes.

2. Bibl. N[le], Ms. Fr. Nouv. acq. 1181, ff. 8 et 9. — Voir dans le même dossier (ff. 14 et 15) l'expédition du procès-verbal dressé par M. de Seynas, à la suite d'une perquisition faite chez Rigollet, le 11 septembre 1760.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

un prêtre [1] *et un encyclopédiste* (pages 535-540); — *Entretien XXXIe entre un prêtre et un ministre protestant* (pages 541-549). C'est à tort que Quérard a donné à ces *Dialogues* la date de 1761 (voy. le n° 47 de sa *Bibliogr. Volt.*).

1651. LETTRE CIVILE ET HONNÊTE A L'AUTEUR MALHONNÊTE DE LA CRITIQUE DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE DE M. DE V***, QUI N'A JAMAIS FAIT D'HISTOIRE UNIVERSELLE. LE TOUT AU SUJET DE MAHOMET. *Genève*, 1760, in-12 de 44 pp. Titre encadré. (C. V. Beuchot, 71, 452 et 453.)

Grimm parle de cette édition, en juin 1760 (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. IV, p. 243). Mais dès le mois de mars, la *Lettre civile et honnête* avait été imprimée dans le *Journal encyclopédique* (du 1er mars, pp. 83-99), à la suite de la *Remarque au sujet d'une omission, etc...* (voy. le n° 1643).

La *Critique de l'Histoire universelle de M. de Voltaire au sujet de Mahomet et du Mahométisme*, avait eu deux éditions : *s. l. n. d.*, in-4° de 34 pages (C. V. Beuchot, 1902), et *s. l. n. d.*, in-8° de 43 pp. (C. V. Beuchot, 71).

Sur les circonstances qui donnèrent lieu à la *Lettre civile et honnête*, voyez la note de Beuchot, t. XXIV de l'édition Moland, p. 109.

La *Lettre civile et honnête, etc....* est au tome IIIe des *Nouveaux Mélanges* (1765). p. 15; au tome XV de l'édition in-4, p. 328; au tome XXXIII de l'édition *encadrée*, p. 400; enfin au tome XXVIII de l'édition de Kehl, p. 191.

Voltaire en parle dans sa lettre à d'Argental, du 17 mars 1760.

1652. LETTRE DE M. CUBSTORF, PASTEUR DE HELMSTAD, A M. KIRKERF, PASTEUR DE LAUVTORP, DU 10 OCTOBRE 1760.

1. Le prêtre du premier *Entretien* est quelque rédacteur du *Journal chrétien* : Trublet, Dinouart, Joannet. (Note de M. André Lefèvre, *Dialogues et entretiens philosophiques* (de Voltaire), *Paris, Lemerre*, 1878, t. I, p. 253). — Les *Lettres sur les ouvrages et œuvres de piété* (ou *Journal chrétien*), *Paris, Chaubert, Hérissant et Panckoucke*. 1754-1764, forment 58 vol. in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Imprimée en 1764, dans les *Contes de Guillaume Vadé. S. l.* (*Genève*), pp. 275-280.

Réimpr. dans le tome XVI de l'édition in-4, p. 51, et dans le tome XXXIV[e] de l'édition *encadrée*, p. 251.

La *Lettre de M. Cubstorf* est au tome XLIX[e] de l'édition de Kehl, p. 132.

1653. FRAGMENT D'UNE LETTRE DE LORD BOLINGBROKE.

C'est à tort que Beuchot dit que ce morceau a été imprimé pour la première fois dans l'édition de 1775 (*encadrée*), t. XXXVII[e], p. 306. — On le trouve dès 1768, à la suite de l'*Homélie du pasteur Bourn prêchée à Londres, le jour de la Pentecôte, s. l.* (*Genève*), in-8, pp. 14-16 (voy. plus loin). Cf. les *Pièces nouvelles de Monsieur de Voltaire. Amsterdam*, 1769, in-16, pp. 135-140[1] (C. V. Beuchot, 661); — le tome I[er] de l'*Evangile du jour, Londres*, 1769 et *seconde édition augmentée, Londres*, 1772; enfin l'édition de Kehl, t. XLIX, p. 119.

Condamné par décret de la cour de Rome du 1[er] mars 1770 (*Index librorum prohibitorum, Modætiæ*, 1850, p. 200).

1654. AVIS.

Impr. dans le *Mercure* de février 1761, pp. 223-224, sous le titre suivant : *Avertissement de la part de M. de Voltaire;* et dans le *Journal encyclopédique* du 1[er] février 1761, pages 145-146, sous ce titre : *Avis envoyé par M. de Voltaire pour être inséré dans ce journal.*

Sur cet *Avis*, relatif à la brochure intitulée : *Ode et Lettres à M. de Voltaire en faveur de la famille du grand Corneille par M[r] Lebrun, avec la réponse de M. de Voltaire. Genève* et *Paris, Duchesne*, 1760, in-8° de 32 pp. (Bibl. N[le] Ln[27], 6841), voyez les lettres de Voltaire à Lebrun (9 décembre 1760 et 2 février 1761); à Thieriot (31 janvier 1761) et à Damilaville (2 février 1761). Cf. les notes de Beuchot, t. XXIV de l'édition Moland, pp. 159 et 160.

1. Ce recueil contient : *Les droits des hommes et les Usurpations des autres* (pp. 1-54); — le *Discours aux confédérés catholiques de Kaminiek en Pologne* (pp. 55-73); — les *Colimaçons du révérend père Lescarbotier* (pp. 75-114); — l'*Homélie du pasteur Bourn*, suivie du *Fragment de la lettre de lord Bolingbroke* (pp. 115-140); enfin *les Trois empereurs en Sorbonne* (pp. 141-144).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Réimpr. par Beuchot, dans le tome XL de l'édition Lefèvre, pp. 194-196.

1655. A MONSIEUR LE LIEUTENANT CRIMINEL DU PAYS DE GEX ET AUX JUGES QUI DOIVENT PRONONCER AVEC LUI EN PREMIÈRE INSTANCE.

Nous ne connaissons pas la première édition de cette Requête qui a été réimprimée par les éditeurs de Kehl, t. LVII, pp. 123-127. On lit dans une note de la page 123. « La requête « qui suit rédigée probablement par M. de Voltaire, et *qui « fut imprimée dans le temps*, présente les détails de cette « affaire » (l'affaire d'Ancian, curé de Moëns, village du pays de Gex). Ancian était accusé d'avoir tendu un guet-apens à trois jeunes gens du bourg de Sacconney, qui étaient allés souper, au hameau de Magny, chez une veuve Burdet [1].

Une lettre du père Fessy à M. le Bault, du 25 février 1761 [2], nous apprend également que cette Requête, composée par Voltaire, avait été imprimée, et qu'on en trouvait à Dijon quantité d'exemplaires. Dans cette même lettre, le père Fessy dit que Voltaire avait composé et fait imprimer, à l'occasion du procès criminel intenté à Ancian, un autre mémoire très répandu à Dijon. Ce mémoire, daté du 30 janvier 1761, était signé *Decroze père, Joseph Decroze fils*, et *Vachat procureur*. Decroze fils était la prétendue victime du curé. Nous n'avons point retrouvé cette pièce, qui n'a pas été recueillie dans les *Œuvres de Voltaire*. C'est sans doute à ce *Mémoire* que Voltaire fait allusion, dans sa lettre à d'Argental du 30 janvier 1761.

1656. LETTRES SUR LA NOUVELLE HÉLOÏSE OU ALOISIA DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU, CITOYEN DE GENÈVE. *S. l.* (*Genève*), 1761, in-8 de 27 pp. (Bibl. n^le^, Y^2^ 488 + AA). — *S. l.* (*Paris?*) 1761, in-8 de 29 (27) pp. (C. V. Beuchot, 528).

Le titre de départ porte : *Lettres à Monsieur de Voltaire.*

1. Voyez Desnoiresterres, *Voltaire et Rousseau*, pp. 43 et suivantes. Cf. une *Note sur l'affaire Decroze*, dans les *Lettres de Voltaire à M. le conseiller Le Bault. Paris, Didier*, 1868, in-8, pp. 18-19.

2. Lettre 4475 de la *Correspondance*, dans l'édition Moland (t. XLI, pp. 218-221).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La première lettre datée du 20 janvier 1761, est signée le marquis de Ximenez ; mais Ximenez fut en cette occasion le prête-nom de Voltaire. Dès le 1er février 1761, Grimm annonçait dans sa *Correspondance* que les quatre lettres sur la *Nouvelle Héloïse*, quoique signées par Ximenez, étaient de Voltaire [1]. Grimm était bien renseigné. Les *Lettres sur la Nouvelle Héloïse* ont été en effet écrites par Voltaire [2], et imprimées à *Genève* chez les *Cramer*.

L'édition en 29 pp. est réimprimée page par page, ligne par ligne, sur l'édition en 27 pp. Mais dans l'édition en 29 pages, les pages sont cotées 5, 6, 7, 8, etc.., au lieu de 3, 4, 5, 6, etc...

C'est l'édition en 27 pages qui a été donnée par les Cramer. C'est cette édition que Voltaire envoya à madame d'Epinai, le 19 février 1761. « Quoique ma belle philosophe n'écrive qu'à « des huguenots, cependant un bon catholique lui envoie ces « petites *Lettres*. On suppose, en les lui envoyant, qu'elle est « très engraissée : si cela n'est pas, elle peut passer la page 20 « où l'on reprend un peu vivement l'ami Jean-Jacques d'avoir « trouvé que les dames de Paris sont maigres [3]. »

Il est encore question des *Lettres sur la Nouvelle Héloïse* dans les lettres de Voltaire à d'Argental (16 et 18 février 1761); à Damilaville (18, 27 février et 19 mars); à d'Alembert (19 mars), *etc... etc...* Sur ces *Lettres*, voyez la *France littéraire* de Quérard, t. X, pp. 550-551, et Desnoiresterres, *Voltaire et Rousseau*, pp. 89 et suiv.

Réimprimées, en 1761, dans le volume intitulé : *Dom Carlos, tragédie en cinq actes et en vers, précédée et suivie*

1. *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. IV, p. 347.

2. Sauf les premières et les dernières lignes de la première lettre (voy. l'*Avertissement* de Beuchot, *Œuvres complètes de Voltaire*, éd. Moland, t. XXIV, pp. 165 et 166). Nous n'avons pas retrouvé dans la collection Beuchot le manuscrit dont il est question dans cet *Avertissement*. Dans ce manuscrit acheté par Beuchot, en 1820, à la vente de Mme Dufour de Villeneuve, sœur de Naigeon, les premières et les dernières lignes de la première lettre étaient de Ximenez. « Je ne sais de qui est le commencement du manuscrit, « ajoute Beuchot; mais à partir de la fin de la troisième lettre, il est de Wa« gnière, secrétaire de Voltaire. Dans la première lettre il y a en interlignes, « des corrections de la main de Ximenez, qui la plupart du temps n'a fait que « substituer la première personne du singulier à la première personne du « pluriel. Les changements à la seconde lettre, aussi en interlignes, sont de la « main de Voltaire. » Cf. les notes de Beuchot, t. XXIV de l'édition Moland, pp. 166, 169, 173.

3. Voltaire à Mme d'Epinai, 19 février 1761. — Le passage auquel Voltaire fait allusion se trouve en effet à la page 20 de l'édition en 27 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de poésies diverses par le marquis de Ximenez. *La Haye (Genève, Cramer)*, 1761, in-8° (Bibl. N^le^ Y, 5578, A) [1].

C'est à propos de cette réimpression que Fréron écrivait dans l'*Année littéraire* (t. VIe de 1761, pages 349-350) : « A la fin « de ces petites pièces on est étonné de voir des *Lettres* sous « le titre : *Lettres sur la Nouvelle Héloïse, etc...* Il n'est pas « possible qu'un homme de lettres qui a du goût, de l'esprit, « et de l'honnêteté, se soit abandonné à de pareilles indécen- « ces contre M. Rousseau. »

Signalons encore les réimpressions de 1762 et 1772, dans le tome VIe de la *Nouvelle Héloïse* (*Lettres de deux amants, habitants d'une petite ville au pied des Alpes, recueillies et publiées par J.-J. Rousseau. Amsterdam, M. M. Rey*, 1762 et 1772, 6 vol. in-12. — Bibl. N^le^ Y[2]) [2], et de 1770 dans le tome III des *Choses utiles et agréables*, pp. 312-318 (*Lettre de M. le marquis de Chimène sur la Nouvelle Héloïse ou Aloïsia de Jean-Jacques* [3]. Les *Œuvres de M. le marquis de Ximenez, ancien mestre de camp de cavalerie. Nouvelle édition revue et corrigée, Paris*, 1772, in-8 (Bibl. N^le^ Y. 5492, O. 17), ne contiennent pas les *Lettres sur la Nouvelle Héloïse*.

Ces lettres n'ont été admises dans les *Œuvres de Voltaire* qu'en 1830. (t. XL de l'édition Beuchot, pp. 203-228) [4].

1657. ANECDOTES SUR FRÉRON, ÉCRITES PAR UN HOMME DE LETTRES A UN MAGISTRAT QUI VOULAIT ÊTRE INS-

1. Notons toutefois que l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale n'a pas les *Lettres à M. de Voltaire* (*sur la Nouvelle Héloïse*), quoique la *Table des matières* porte l'indication de cet ouvrage.

2. Quérard cite une autre réimpression des *Lettres sur la Nouvelle Héloïse*, à la suite d'une édition de 1777 de la *Nouvelle Héloïse* (voy. la *France littéraire*, t. VIII, p. 215).

3. On n'a réimprimé dans le tome III des *Choses utiles* que des fragments des *Lettres sur la Nouvelle Héloïse*.

4. Nous avons déjà eu l'occasion de parler dans notre tome Ier, pp. 323 et 489, d'une complainte en cinquante-sept couplets sur les amours de Saint-Preux et de Julie. Cette complainte intitulée, dans l'édition *princeps*, dont nous possédons un exemplaire : *La Nouvelle Héloïse, romance, s. l. n. d.*, in-12 de 22 pp. a été attribuée à Voltaire, par M. O. Honoré. Mais il suffit de lire quelques couplets de cette romance (qui se chantait sur l'air : « *Que ne suis-je la fougère* ») pour acquérir la conviction qu'elle n'est point de Voltaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TRUIT DES MŒURS DE CET HOMME. *S. l. n. d.* (*Genève, Cramer*, 1770), in-8 de 15 pp. (Bibl. n^le^, Ln^27^, 8012.)

Les *Anecdotes sur Fréron* sont-elles bien de Voltaire? Il est permis d'en douter. Une lecture attentive de la Correspondance des années 1760, 1761, 1770 et 1777 démontre d'une façon à peu près évidente que le manuscrit de ce pamphlet fut envoyé à Voltaire par Thieriot, et que Voltaire se borna à publier, peut-être en les retouchant, les notes qui lui avaient été fournies par son correspondant.

La véritable place des *Anecdotes sur Fréron* est donc parmi les *Ouvrages dont Voltaire a été l'éditeur.*

Dès le 20 auguste 1760, on voit Voltaire écrire à Thieriot : « On peut tirer parti de l'histoire d'Elie Catherin, né à Quimper-Corentin. Il est bon de faire connaître les scélérats... » Et le 29 auguste de la même année, il mande à Damilaville qu'on lui a « *envoyé des mémoires* » sur la vie de Fréron, « dont il y a, dit-on, plusieurs copies dans Paris. »

Le 6 février 1761, Voltaire écrivant à Le Brun, lui dit que « *les Anecdotes sur Fréron* sont du sieur de la Harpe, jadis « son associé et friponné par lui. Thieriot, ajoute Voltaire, « m'a envoyé ces *Anecdotes* écrites de la main de la Harpe. « Voici quelques exemplaires qui me restent... » Et Le Brun, dans une lettre non datée, mais qui doit être du commencement de février 1761, répond à Voltaire : « A propos de couleuvre, j'ai reçu les onze exemplaires des *Anecdotes* contre « le serpent Fréron [1]. »

Une seconde édition de ces *Anecdotes* fut envoyée à d'Argental le 3 avril, et à Le Brun, le 6 avril 1761. « Voici, monsieur, une seconde édition du mémoire *que monsieur Thieriot m'avait fait tenir*. La première était trop pleine de fautes. Si vous voulez encore des exemplaires, vous n'avez qu'à « parler » (Voltaire à Le Brun, 6 avril 1761).

Il est au moins étrange que ni l'une ni l'autre de ces deux éditions de 1761 ne nous soient parvenues. Ce qui est encore plus curieux, c'est que la *Correspondance de Grimm* et les *Mé-*

1. *Œuvres de Ponce Denis* (Ecouchard) *Le Brun* (édition Ginguené) *Paris Warée*, 1811, 4 vol. in-8, t. IV, p. 24. — Dans cette lettre, Le Brun regrette que « dans ce petit *Freroniana* on ait oublié d'insérer un fait aussi « plaisant que véritable, c'est la tabatière d'or mystifiée à Piron. » Voy. dans les *Œuvres inédites de Piron* (éd. H. Bonhomme, *Paris, Poulet-Malassis et de Broise*, 1859, in-8, pp. 195 et suiv.), l'histoire de cette « mystification » racontée par Piron.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

moires secrets parlent, en 1770, des *Anecdotes sur Fréron*, comme d'une nouveauté. (Voyez la *Correspondance de Grimm*, éd. M. Tourneux, avril et juin 1770, t. VIII, p. 495 et t. IX, pp. 62-63; cf. *Mémoires secrets*, 3 septembre 1770).

Grimm et Bauchaumont n'hésitent pas à mettre les *Anecdotes* sur le compte de Voltaire. « Il est aisé, dit le premier, « de reconnaître la main qui a daigné tracer l'histoire des « mœurs, faits et gestes de ce folliculaire...[1] » Et Bachaumont fait remarquer « qu'on reconnaît parfaitement M. de Voltaire « au style et à ce talent particulier qu'il a pour dire des in- « jures. » (*Additions*. Année 1770, t. XIX, p. 214). Mais Voltaire trouvera absurde qu'on lui impute « la forme et le style « d'un tel ouvrage » (voyez sa lettre à Dorat, du 6 auguste 1770); et lorsqu'en 1770, les *Anecdotes* furent publiées d'abord dans le tome II des *Choses utiles et agréables, Berlin* (Genève, 1769 (1770), pp. 350-362), et ensuite, avec des augmentations[2], en une petite feuille in-8 de 15 pp., il ne manqua pas de faire un appel pressant à la mémoire de Thieriot : « Vous souvenez-vous, lui dit-il, dans sa lettre du 17 juin « 1770, d'une espèce de *Vie de Catherin Fréron*, dit Aliboron, « *que vous m'envoyâtes manuscrite il y a vraiment dix années.* « Je ne savais ce qu'elle était devenue : je la trouve imprimée « dans un recueil intitulé : *Les Choses utiles et agréables;* « mais on en a fait une autre édition particulière, à laquelle « on ajoute la lettre d'un sieur Royou, beau-frère d'Aliboron, « avocat au parlement de Rennes, lequel se plaint que son « beau-frère, ayant servi d'espion dans les troubles de Bre- « tagne, l'accusa d'avoir écrit en faveur de M. de La Chalotais, « obtint une lettre de cachet contre lui, vint lui-même le saisir « avec des archers, le fit enchaîner et le conduisit en prison, « en tenant le bout de la chaîne[3]. » Voltaire écrira encore le 25 juin 1770, à Mme d'Argental : « *Thieriot nous* envoya ce « chef-d'œuvre il y a environ huit ans... » ; et le 16 juillet, à d'Alembert : « Thieriot ne sera pas assez lâche pour nier « qu'il m'ait envoyé l'original des *Anecdotes* imprimées. » Cf. Voltaire à Thieriot, 8 auguste 1770.

1. Pourtant, en juin 1770, Grimm écrit : « Sérieusement je n'ai garde d'ac- « cuser le patriarche de ce tas d'ordures détestables; c'est quelque Thieriot ou « quelque abbé de La Porte, tout aussi grand gueux que Fréron, qui lui four- « nit ces infamies, dont il a ensuite la faiblesse de souiller sa plume dans un « moment de désœuvrement. »

2. Voyez le tome XXIV de l'édition Moland, pp. 187, note 12, 188, note 2, et 189, note 1. Cf. Voltaire à Thieriot, 11 juin 1770.

3. Sur cette lettre de Royou, voyez Voltaire à d'Alembert, 19 mars et 27 avril; — au marquis de Florian, 21 mars; — à d'Argental, 25 avril; — à Mme d'Argental, 25 juin 1770.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire a désavoué encore les *Anecdotes sur Fréron* dans ses lettres à Dorat (6 auguste 1770); à M. Tabareau (8 auguste de la même année); à M. M*** (25 février 1777 : lettre 9959 de l'édition Moland) ; enfin à La Harpe (8 avril 1777). « Soyez « persuadé, dit-il dans cette dernière lettre, qu'il n'y a per- « sonne, dans la littérature, d'assez vil et d'assez insensé pour « vous attribuer jamais ces *Anecdotes* sur feu Zoïle *Fréron*. Il « n'y a qu'un colporteur qui puisse les avoir écrites. »

Réimpr. en 1770 dans une brochure intitulée : *Dieu. Réponse au Système de la Nature, s. l. n. d.*, in-8° de 56 pp. (C. V. Beuchot, 290 et f144) [1].

Les *Anecdotes sur Fréron* n'ont été admises dans les *Œuvres de Voltaire* qu'en 1825 (tome XXXVI[e] de l'édition en 95 volumes; pages 3-14). Les éditeurs avaient suivi le texte du tome II des *Choses utiles et agréables*. Beuchot a réimprimé les *Anecdotes sur Fréron*, d'après l'édition séparée de 1770, décrite en tête de ce numéro.

L'auteur des *Anecdotes* ayant rangé Dorat parmi les « croupiers » qui fournissaient des extraits à Fréron, (voy. le tome XXIV de l'édition Moland, p. 186), Dorat répliqua par l'épigramme suivante :

« Un jeune homme bouillant invectivait Voltaire :
« Quoi, disait-il, emporté par son feu,
« Quoi, cet esprit immonde a l'encens de la terre?
« Cet infâme Archiloque est l'ouvrage d'un Dieu!
« De vice et de talent quel monstrueux mélange!
« Son âme est un rayon qui s'éteint dans la fange!
« Il est tout à la fois et tyran et bourreau;
« Sa dent du même coup empoisonne et déchire;
« Il inonde de fiel les bords de son tombeau,
« Et sa chaleur n'est plus qu'un féroce délire.

1. Cette brochure fait partie du tome VIII de l'*Evangile du jour*; mais elle ne se trouve pas dans tous les exemplaires de ce tome VIII, sur le frontispice duquel elle n'est d'ailleurs pas indiquée. Cf. la seconde édition de l'*Evangile du jour*, t. VIII (de 1778) pp. 165-176. — La brochure intitulée : *Dieu, etc.*, est une réponse de Voltaire au *Système de la Nature ou des Lois du Monde physique et du Monde moral, par M. de Mirabaud* (d'Holbach). *Londres*, 1770, 2 vol. in-8 de 370 et 412 pp. Sur cette brochure voyez les tomes XVIII et XIX de l'édition Moland, pp. 376 et 161; Voltaire à d'Alembert, 27 juillet et 2 novembre 1770; — à Frédéric, 27 juillet; — à M[me] du Deffand, 8 auguste, 2 septembre et 21 octobre; — à M[me] de Choiseul, 20 auguste et 2 septembre; — à Maupeou, 22 auguste; — à M[me] Necker, 25 septembre; — au duc de Richelieu, 8 octobre et 1[er] novembre; — à Condorcet, 11 octobre; — au marquis de Villevieille, 16 ou 17 novembre; — d'Alembert à Voltaire, 4 auguste; — M[me] du Deffand à Voltaire, 22 août; — Frédéric à Voltaire, 16 septembre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Un vieillard l'écoutait, sans paraître étonné :
« Tout est bien, lui dit-il. Ce mortel qui te blesse,
« Jeune homme, du ciel même atteste la sagesse ;
« S'il n'avait pas écrit, il eût assassiné ! » [1]

1658. APPEL A TOUTES LES NATIONS DE L'EUROPE DES JUGEMENTS D'UN ÉCRIVAIN ANGLAIS OU MANIFESTE AU SUJET DES HONNEURS DU PAVILLON ENTRE LES THÉATRES DE LONDRES ET DE PARIS. *S. l.* (*Paris, de l'impr. de Grangé*), 1761, in-8 de 2 ff. de titre et 111 pp. (Bibl. n[lo] Z, et C. V. Beuchot. 225). Titre rouge et noir.

Le faux titre porte : *Suite de la Collection complète des Œuvres de M. de.... Nouveau volume pour joindre aux autres. Seconde partie* [2].

L'*Appel aux nations, etc...* fut écrit par Voltaire en réponse à deux articles parus dans le *Journal encyclopédique* des 15 octobre et 1[er] novembre 1760 [3].

Beuchot dit que l'*Appel* parut en mars 1761. Cependant il en est question dans la *Correspondance de Grimm*, dès le 15 janvier 1761. Grimm nous apprend que l'ouvrage fut imprimé à Paris, et qu'il était tiré d'un nouveau volume des Œuvres de Voltaire « imprimé à Genève, pour servir de suite « à l'édition de ses *Œuvres* faite en cette ville [4]. » La corres-

1. *Mémoires secrets*, 27 juillet 1770. Cf. la note de Beuchot, t. XXIV de l'édition Moland, p. 186.

2. Les mots : *Seconde partie* ne se lisent pas sur tous les exemplaires (voy. C. V. Beuchot, 22). — Il avait paru en 1761 un volume ayant pour titre : *Mélanges de littérature, d'histoire, de philosophie, etc... S. l.* (*Paris, de l'impr. de Grangé*), in-8 de 2 ff. de titre et 94 pp. (C. V. Ben), contenant : les *Entretiens d'un sauvage et d'un bachelier* (pp. 1-22) ; l'*Entretien d'Ariste et d'Acrotal* (pp. 23-34) ; l'*Histoire d'un bon bramin* (pp. 35-42) : les morceaux intitulés : *Des Allégories* (pp. 43-53) ; *du Polythéisme* (pp. 54-651 ; l'*Ode sur la mort de S. A. R. Mme la princesse de Bareith* (pp. 66-94). On lit au faux titre de ce volume : *Suite de la Collection complète des Œuvres de M. de ***. Nouveau volume pour joindre aux autres. Première partie.* L'*Appel à toutes les nations, etc...*, forme la *Seconde partie* de ce recueil.

3. *Parallèle entre Shakespeare et Corneille, traduit de l'anglais ; Journal encyclopédique* du 15 octobre, pp. 100-105 ; — *Parallèle entre Otway et Racine, traduit littéralement de l'anglais ; Journal encyc'opédique* du 1[er] novembre, pp. 122-126. Selon M. Moland (*Œuvres de Voltaire*, t. XXIV, p. 191), ce dernier article est de l'abbé Prévost.

4. *Correspondance de Grimm*, éd. M. Tourneux, t. IV, p. 341.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pondance de Voltaire jette quelque lumière sur les circonstances dans lesquelles se fit l'impression de l'*Appel aux nations*. Le 16 décembre 1760, Voltaire annonce à d'Argental qu'il enverra incessamment « au petit Prault un ouvrage sur « les théâtres qu'il croit assez neuf et assez intéressant... J'a- « muserai d'abord mes anges de ce petit traité, et je supplierai « très instamment que Prault ne sache pas qu'il est de moi, « ou du moins, qu'il mérite les petits services que je peux lui « rendre, en feignant de l'ignorer. » Cf. Voltaire à Prault fils (lettre 4378 de l'édition Moland); — Voltaire à d'Argental, 6 janvier, 16 février, 19 et 29 mars 1761. A cette dernière date, l'*Appel* a paru ; Prault l'a donné au public, « malgré tout ce « que Voltaire a exigé de lui ». Dans la lettre de Voltaire à d'Argental, du 19 mars 1761, il est question d'une contrefaçon, faite par Prault, de la *Seconde suite des Mélanges de littérature, d'histoire, de philosophie etc...* Nous ne connaissons pas l'édition parisienne de la *Seconde suite des Mélanges*; mais l'*Appel aux nations*, ainsi que le volume intitulé *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie etc...* dont nous avons parlé ci-dessus ont été imprimés à Paris pour Prault fils, par Grangé. Peut-être est-ce à ce dernier volume que Voltaire fait allusion, dans sa lettre à d'Argental.

Sur l'*Appel aux nations, etc....* voyez encore les lettres 4519, 4523, 4528, 4541, 4552 de l'édition Moland. Dans la lettre 4541 (Voltaire à Damilaville, 8 mai 1761), l'auteur se plaint des fautes typographiques dont fourmille l'*Appel aux nations*. Il s'agit de la bévue que le duc de La Vallière fit commettre à Voltaire en lui signalant, comme tiré des sermons imaginaires d'un P. Codrus ou Codret, un passage licencieux emprunté aux *Sermons* d'Urceus Codrus [1] (voyez l'*Avertissement* de Beuchot en tête de l'*Appel aux nations*, t. XXIV de l'édition Moland, pp. 191-192). Le duc de La Vallière avoua publiquement « qu'il avait mis Voltaire dans l'erreur » et regretta de l'avoir « exposé à la critique des envieux. » (Voyez la lettre 4519 de l'édition Moland.)

L'*Appel aux nations etc.*, fut réimprimé en 1764, dans les *Contes de Guillaume Vadé* (voyez notre t. I, n° 660), sous le titre suivant : *Du Théâtre anglais par Jérôme Carré* (pp. 151-210), et avec des additions et des changements dont la plupart ont été indiqués par Beuchot (voyez le tome XXIV de l'édition Moland, pp. 196, 198, 206, 208, 212, 213, 215, 216, 219). — Ce titre : *Du Théâtre anglais, etc...* a été maintenu dans les éditions in-4° et *encadrée* (voyez le tome XV° de l'édition in-4°,

1. *Antonii Codri Urcei... opera quæ exstant omnia... Basileæ, per Henricum Petrum* (1540), in-4, (Bibl. N^le, Z. 1968. — Cf. Z. 1967 A).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pp. 466-497 et le tome XXXIV[e] de l'édition *encadrée*, pp. 140-177. — Cf. l'édition de Kehl, tome XLVII, pages 290-315)[1].

1659. PARALLÈLE D'HORACE, DE BOILEAU ET DE POPE.

Ce morceau fut écrit à l'occasion d'un *Parallèle entre Horace, Boileau et Pope, traduit de l'anglais*, qui avait paru dans le *Journal encyclopédique* du 1[er] novembre 1760[2] (pp. 122-126). Il a été imprimé en 1761, à la suite de l'*Appel à toutes les nations, etc...* (pp. 95-111) et réimprimé en 1764, dans les *Contes de Guillaume Vadé* (pp. 211-221). Dans les éditions in-4° et *encadrée*, il est aux tomes XV, page 376, et XXXIV, p. 32.

Enfin, les éditeurs de Kehl lui ont rendu la place qu'il occupait dans l'édition *princeps*, et l'ont réimprimé à la suite du morceau intitulé : *Du Théâtre anglais, etc...* (t. XLVII, pp. 316-324).

1660. AVERTISSEMENT AUX ÉDITEURS DE LA TRADUCTION ANGLAISE (DES ŒUVRES DE VOLTAIRE).

Cet *Avertissement* a été imprimé dans le *Journal encyclopédique* du 15 mars 1761, pp. 129-130; il y est accompagné de cet *Avis :*

« Au moment où nous allions annoncer l'édition de la tra-
« duction en anglais des ouvrages de M. de Voltaire, qu'on se
« propose de donner à Londres, nous recevons de cet illustre
« écrivain l'*Avertissement* suivant ».

Réimprimé dans le tome XL de l'édition Lefèvre (Beuchot), p. 305.

1661. RESCRIT DE L'EMPEREUR DE LA CHINE, *s. l. n. d.* (*Paris?*, 1761) in-8 de 4 pp. (C. V. Beuchot, 788).

Le *Rescrit de l'Empereur de la Chine* fut écrit par Voltaire à l'occasion de l'*Extrait du projet de paix perpétuelle de M. l'abbé de Saint-Pierre par J.-J. Rousseau, citoyen de Genève. S. l.* (*Paris*), 1761, in-12 de 114 pages et 1 figure (Bibl. N[le], E. 2231).

1. Le morceau intitulé : *Des divers changements arrivés à l'art tragique* (voy. l'édition Moland, t. XXIV, p. 211), a été détaché, par les éditeurs de Kehl, de l'opuscule de Voltaire, et placé aux pages 272-281 du tome XLVII de leur édition.

2. C'est à tort que Beuchot dit : du 15 novembre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Envoyé à Cideville, le 26 mars, et à madame d'Epinai, en avril 1761 (lettre 4510 de l'édition Moland), le *Rescrit de l'Empereur de la Chine* fut imprimé dans le *Journal encyclopédique* du 1er mai 1761, pp. 99-104.

Dans l'édition en 4 pp., et dans le *Journal encyclopédique*, le titre de départ porte simplement : *Rescrit de l'Empereur de la Chine*. Dans le tome III des *Nouveaux Mélanges* etc., p. 365 ; dans l'édition in-4°, t. XVII, page 432 ; dans l'édition *encadrée*, t. XXXVII, p. 111, on lit : *Rescrit, etc... à l'occasion du Projet de paix perpétuelle*. Voyez une autre réimpression *s. l. n. d.*, in-8° de 4 pp. (pagin. 11-14), dans la collection Beuchot, n° 789. Nous ignorons à quelle brochure appartient cette édition.

Sur le *Projet de paix perpétuelle* et le *Rescrit de l'Empereur de la Chine*, voyez la *Correspondance de Grimm* du 1er mai 1761, tome IV° de l'édition M. Tourneux, pp. 394 et suivantes.

1662. LETTRE DE M. CLOCPITRE A M. ERATOU SUR LA QUESTION : SI LES JUIFS ONT MANGÉ DE LA CHAIR HUMAINE ET COMMENT ILS L'APPRÊTAIENT.

Cette *Lettre* est de 1764 et non de 1761 (voy. les *Contes de Guillaume Vadé*, pp. 281-286). — C'est la *Lettre de M. Eratou à M. Clocpicre* (*sic*), imprimée en tête du *Cantique des Cantiques* (voyez notre t. I, page 174) qui est de 1761.

Réimpr. dans l'édition in-4°, t. XVI, page 54, et dans l'édition *encadrée*, t. XXXIV, p. 255. Dans ces deux dernières réimpressions, on lit : *Clocpicre*. Cf. l'édition de Kehl, t. XLIX, page 164.

1663. CONVERSATION DE MR L'INTENDANT DES MENUS EN EXERCICE AVEC M. L'ABBÉ ***. *S. l. n. d.* (*Paris?* 1761), in-12 de XXIV pp. (C. V. Beuchot, 177).

Grimm nous apprend que cet opuscule fut tiré seulement à trente exemplaires (*Correspondance littéraire...*, 15 juin 1761, éd. M. Tourneux, t. IV, p. 427 [1].)

L'ouvrage signé : *George Avenger*, est daté, dans l'édition *princeps*, du 20 mai 1761.

1. Cf. une lettre de Voltaire à Damilaville, du 15 auguste 1761 : « On a eu « grand'peine à trouver le *Grizel* que demandent les frères. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

En l'envoyant, le 31 mai, à madame de Fontaine, Voltaire donne la *Conversation* comme l'œuvre d'un M. Dardelle.

Réimpr. en 1762, dans le *Cinquième Recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire. Genève et Paris, Duchesne*, in-8°, pp. V à XXVIII, sous le titre suivant : *Conversation de M. l'Intendant des Menus en exercice avec M. l'abbé Grizel.* « Pour bien entendre cette *Conversation* », dit un *Avertissement* imprimé au verso du titre « il faut savoir que Mlle Clai-« ron, actrice de la Comédie Française, avait un procès au « Parlement. M. Le Dain, avocat de son adversaire, traita dans « son discours les comédiens d'infâmes, selon l'ordre des lois. « M. Huerne, avocat de Mlle Clairon, répliqua par un discours « des plus vifs en faveur des comédiens. Le Parlement a fait « brûler le discours de M. Huerne par la main du bourreau ; « mais M. le duc de Choiseul l'a récompensé d'une place qui « vaut 4000 livres par ans. »

Tout n'est pas exact dans cet *Avertissement*. L'avocat Huerne de la Mothe ayant publié un livre intitulé *Libertés de la France contre le pouvoir arbitraire de l'excommunication, ouvrage dont on est spécialement redevable aux sentiments généreux et supérieurs de Mlle Clai*** (Clairon), *Amsterdam* (*Paris*) 1761, in-12 de XXXVI, 225 pp. et 1 page non chif. d'*Errata* (Bibl. Nle, Ld4, 2906) [1], Etienne Adrien Dains, bâtonnier de l'ordre des avocats, fit condamner l'ouvrage à être lacéré et brûlé par l'exécuteur de la Haute Justice (Arrêt du Parlement du 22 avril 1761). Le discours de Me Dains a été imprimé dans le *Journal encyclopédique* du 15 mai 1761, pages 145-148 [2].

La réimpression de la *Conversation* qui fait partie du *Cinquième Recueil de nouvelles pièces fugitives*, donne le nom de l'abbé *Grizel* [3]. Le texte de cette réimpression est celui de l'édition de 1761.

En 1764, la *Conversation* fut réimprimée, avec des changements, dans les *Contes de Guillaume Vadé*, pp. 231 et suiv. Dans cette édition, on lit : Brizel au lieu de Grizel. Cf. le tome

1. Cet ouvrage a paru aussi sous le titre suivant : *Mémoire à consulter sur la question de l'excommunication que l'on prétend encourue par le seul fait d'acteurs de la Comédie française. Paris*, 1761, in-12 (Bibl. Nle, Ld4 2906 *bis*). C'est la même édition que celle qui porte la rubrique d'*Amsterdam ;* le titre seul a été réimprimé, et on a supprimé l'*Avis de l'éditeur*.

2. Sur l'ouvrage de Huerne de la Mothe, voyez la *Correspondance de Grimm*, éd. M. Tourneux, t. IV, p. 403.

3. L'abbé Grizel, sous-pénitencier de l'Eglise de Paris, fut compromis en 1770 dans la banqueroute du financier Billard. (Voy. la *Correspondance de Grimm*, éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 485-486.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

XIV, de l'édition in-4°, p. 482, et le tome XXXIV de l'édition *encadrée*, p. 177. Les éditeurs de Kehl ont rétabli le nom de Grizel (voy. leur tome XXXVI°, page 177).

C'est à tort que M. Moland a donné, dans une note de la page 250 du tome XXIV° de son édition, comme étant de 1761, le texte de 1764.

Le manuscrit dont parle Beuchot dans son *Avertissement* (t. XXIV de l'édition Moland, p. 239) suit le texte des éditions de 1761 et de 1762; le nom de l'abbé Grizel s'y trouve tout au long. Quant à la signature, elle diffère de celle qu'on trouve dans l'édition de 1761 [1] : au nom de George *Aronger (sic)* le copiste a ajouté celui de Dardelle (voy. C. V. Beuchot 1889).

« On devra chercher dans une lettre de Voltaire à Damila-« ville du 18 juillet 1762, un passage qui semble un appendice « à la *Conversation* » (Note de M. André Lefèvre. *Dialogues et entretiens philosophiques* (de Voltaire), *Paris, Lemerre*, 1878. t. I, p. 254).

1664. LETTRE DE CHARLES GOUJU A SES FRÈRES AU SUJET DES RR. PP. JÉSUITES. S. L. N. D. (*Genève*, 1761), in-8 de 12 pp. (C. V. Beuchot, 459), — S. L. N. D. (*Paris*, 1761) in-12 de 11 pp. (C. V. Beuchot, 458).

L'édition en onze pages n'a qu'un titre de départ, sur lequel on lit : *Lettre de Charles Gouju à ses frères*. Cette *Lettre* est du mois de septembre 1761 (voyez Voltaire à d'Argental, 28 septembre, 11 octobre et 10 novembre 1761; cf. Grimm, *Correspondance littéraire*, etc.. éd. M. Tourneux, t. IV, p. 486).

Ersch, dans sa *France littéraire* (*Hambourg*, 1798), t. III, p. 406, intitule cette *Lettre* : *Lettre de Charles Goujon, etc...* « C'est aussi, dit Beuchot, le titre de *Lettre de Charles* « *Goujon* que lui donne d'Hémery, inspecteur de la librairie, « dans son rapport manuscrit du 22 octobre 1761, au lieute-« nant général de police. » (*Œuvres de Voltaire*, édition Moland, t. XXIV, p. 255). — La *Lettre de Charles Gouju*, condamnée par décret de la Cour de Rome du 24 mai 1762, (*Catalogue des ouvrages mis à l'index*, *Paris*, 1825, in-8, p. 127), est au tome XLVI de l'édition de Kehl, page 97.

1665. LES CAR. A M. LEFRANC DE POMPIGNAN. S. L N.

1. L'opuscule n'est pas signé dans l'édition de 1762.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

D. (*Paris*, 1761), in-16 de 4 pp. (C. V. Beuchot, 139). — LES AH, AH. A MOÏSE LE FRANC DE POMPIGNAN. S. L. N. D. (*Paris*, 1761) in-16 de 3 pp. (C. V. Beuchot, 91).

Sur les *Car* et les *Ah, ah,* qui ont été réimprimés par les éditeurs de Kehl (tome XLVI, pages 127 et 129), voyez la Correspondance: lettres 4708, 4714, 4724, 4743, 4744 de l'édition Moland.

1666. ENTRETIENS D'UN SAUVAGE ET D'UN BACHELIER. — ENTRETIEN D'ARISTE ET D'ACROTAL.

Ces *Entretiens* ont paru en 1761 dans la *Seconde suite de Mélanges de littérature, etc... S. l.* (*Genève*), in-8, pp. 328 et 341. Cf. les *Mélanges de littérature, d'histoire, de philosophie, etc... S. l.* (*Paris*) 1761, in-8, pp. 1 et 23; — le tome XIV[e] de l'édition in-4, p. 299 (*Un sauvage et un bachelier*), et p. 308 (*Ariste et Acrotal*); — le t. XXXVI[e] de l'édition *encadrée*, pp. 55 et 65, enfin le tome XXXVI[e] de l'édition de Kehl, p. 58 et 68.

1667. SERMON DU RABIN AKIB. *S. l.* (*Genève?*) *n. d.* (1761), in-8 de 15 pp. (C. V. Beuchot, 810). — *S. l.* (*Paris*) *n. d.*, (1762) in-16 de 15 pp. (Bibl. n[le], Z. 2284. Zd. 2549. 4).

Le titre de départ de l'édition in-8° porte : *Sermon du rabin Akib, prononcé à Smyrne le 20 novembre 1761. Traduit de l'hébreu.* L'édition in-16 est imprimée en très petits caractères.

Dès le 14 septembre 1761, il est question, dans une lettre de Voltaire à d'Argental, d'un petit sermon qui doit « réjouir » les anges : mais, à moins que cette lettre ne soit mal datée, il n'est pas probable qu'il s'agisse du *Sermon du rabin Akib*, que Voltaire écrivit, après avoir appris l'exécution du Père Malagrida à Lisbonne [1].

La date du 20 novembre, qui figure sur le titre de départ de l'édition in-8°, est sans doute celle de la composition. La brochure dut paraître au mois de décembre (Voyez Voltaire à

1. Le père Gabriel Malagrida fut brûlé vif à Lisbonne, le 20 septembre 1761. (Voy. la *Nouvelle Biographie générale*, t. XXXII, pp. 1003-1006.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Fyot de la Marche. 23 décembre; — à la duchesse de Saxe-Gotha, 24 décembre 1761. Cf. les *Mémoires secrets* du 1er janvier 1762).

L'édition in-16, imprimée en France, au commencement de février 1762, fut, à ce que nous apprennent ces mêmes *Mémoires* (7 mars 1762), l'objet des « recherches les plus sévères » de la part de la police. Sur cette impression parisienne, voyez aussi Voltaire à Damilaville, 8 février 1762.

Au mois de juillet 1762, le *Sermon du rabin Akib, prononcé à Smyrne le 26 (sic) novembre 1761*, fut imprimé dans le *Journal encyclopédique* (du 15 juillet, pp. 113-120); mais ce n'est pas le texte de Voltaire; c'est la traduction d'une traduction anglaise, qui avait paru dans un journal de Londres. Les rédacteurs du *Journal encyclopédique* ont fait subir au *Sermon du rabin Akib* d'assez nombreux retranchements.

Réimp. en 1765, dans le tome III des *Nouveaux Mélanges*, etc., pp. 72-83; (entre le titre et le texte, on a ajouté cette phrase : « On le croit de la même main que la *Défense de lord Bolingbroke.* ») Cf. l'édition in-4°, t. XVII, p. 68, et l'édition *encadrée*, t. XXXVII, p. 222. — Ce *Sermon* fait aussi partie d'une édition *de l'Evangile de la raison* décrite dans le *Catalogue des livres de M. Paulin Paris. Paris, Techener*, 1881, in-8°, p. 363.

Le *Sermon du rabin Akib* est au tome XXXII[e] de l'édition de Kehl, p. 405.

1668. L'ÉDUCATION DES FILLES.

Ce dialogue a paru en 1765, dans le tome III[e] des *Nouveaux Mélanges*, etc.., pp. 103-106.

« Decroix veut que ce dialogue ait été écrit en 1761, alors « que Voltaire achevait l'éducation de Marie Corneille, qu'il « avait généreusement recueillie. » (Note de M. André Lefèvre. *Dialogues et entretiens philosophiques* (de Voltaire), t. I, p. 261.

1669. AVERTISSEMENT DE M. DE VOLTAIRE. — AVIS CONCERNANT L'ÉDITION DES ŒUVRES DE PIERRE CORNEILLE, PAR M. DE VOLTAIRE.

L'AVERTISSEMENT est relatif aux paquets envoyés à Voltaire par des personnes avec qui il n'était pas en relation : il a été imprimé dans le *Mercure de France*, de janvier 1762, 1er volume, p. 206.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'Avis est dans le *Mercure* de juillet 1762, 1er volume, pp. 103-104.

Réimpr. par Beuchot dans le tome XL de l'édition Lefèvre, pp. 385 et 469. Cf. le tome LXIV de l'édition en 95 volumes, page 257.

1670. EXTRAIT DE LA GAZETTE DE LONDRES DU 20 FÉVRIER 1762. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1762) in-12 de 6 pp. (C. V. Beuchot, 296).

Réimp. dans les *Mémoires secrets* (28 avril 1762) et dans le tome X des *Nouveaux Mélanges* (1770), pp. 369-371.

Il est question de l'*Extrait de la Gazette de Londres* dans une lettre de Voltaire à M. de la Chalotais du 17 mai 1762; c'est à ce même opuscule que Voltaire doit faire allusion dans sa lettre au président de Ruffey, du 18 avril 1762. Cf. Favart, *Mémoires et Correspondance littéraire*, *Paris, Collin*, 1808, t. I, p. 265.

1671. TESTAMENT DE JEAN MESLIER.

Voyez la division : OUVRAGES ÉDITÉS PAR VOLTAIRE.

1672. BALANCE ÉGALE. *S. l. n. d.* (*Genève* ou plutôt *Paris*, 1762), in-12 de 11 pp. (Bibl. nle, Ld39, 419 et C. V. Beuchot, 113-114).

La *Balance égale* est du commencement de 1762. Voyez d'Alembert à Voltaire, 31 mars 1762 (lettre 4873 de l'édition Moland); cf. *Mémoires secrets* du 10 mars 1762 et Favart, *Mémoires et Correspondance littéraire*, *Paris*, 1808, t. I, p. 268.

Barbier cite une édition *s. l. n. d.*, in-16 de 6 pp., et 1 f. blanc que nous ne connaissons pas (*Dict. des ouv. anonymes*, éd. Daffis, t. I, p. 379).

Réimpr. par les éditeurs de Kehl, t. XLVI, p. 102.

1673. PETIT AVIS A UN JÉSUITE. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1762) in-12 de 4 pp. (Bibl. nle, Ld39, 878).

Sur le *Petit avis* que les éditeurs de Kehl ont réimprimé dans leur tome XLVI, p. 108, voyez la note de Beuchot

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(t. XXIV de l'édition Moland, p. 341). C'est sans doute de « *cette plaisanterie légère* » qu'il est question dans les *Mémoires secrets* du 16 juin 1762.

1674. ÉLOGE DE M. DE CRÉBILLON. *Paris. (Genève)* 1762, in-8 de 1 f. de titre et 34 pp. (Bibl. n[le], Ln[27], 5128 et C. V. Beuchot, 246); — *Paris*, 1762, in-8 de 32 pp. (Bibl. n[le], Ln[27], 5128 A).

Dès le 4 juin 1762, il est question, dans une lettre de Voltaire à Damilaville, de l'*Eloge de Crébillon;* mais l'ouvrage n'était pas encore imprimé le 28 juillet (Voltaire au même). Les *Mémoires secrets* l'annoncent le 18 août, et Grimm le 15 du même mois (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t.V, p. 145). « Il paraît un éloge de M. de Crébillon qu'on au« rait dû appeler critique plutôt qu'éloge, car on y dit bien du « mal du talent de ce poète célèbre, et à mon avis, on ne « pourrait dire encore le double sans blesser la vérité. Tout le « monde nomme M. de Voltaire, auteur de cet *Eloge*, et à « dire la vérité, il n'est pas possible de le méconnaître » (*Correspondance littéraire*). Cf. d'Alembert à Voltaire, 8 septembre 1762. « Quoique je pense absolument comme l'auteur de cette « brochure sur le mérite de Crébillon, je suis très fâché « qu'on ait choisi le moment de sa mort [1] pour jeter des « pierres sur son cadavre; il fallait le laisser pourrir de lui« même, et cela n'eût pas été long ».

La brochure intitulée : *Eloge de M. de Crébillon* et *La Critique de ses ouvrages, faite en 1762, avec le factum pour la nombreuse famille de Rapterre* (parterre) *contre le nommé Giolot Ticalani, par M. de Voltaire* (*Lausanne?*) in-8° de 40 pp., dont parle Beuchot, dans sa note 1 de la page 345 du tome XXIV de l'édition Moland, se compose de l'*Eloge de Crébillon* et d'un factum contre la tragédie de *Catilina;* un exemplaire de cette brochure se trouve dans la collection de M. le comte de Berlaymont.

Réimpr. par les éditeurs de Kehl, t. XLVII, p. 81.

Sur l'*Eloge de Crébillon*, voyez Diderot à M[lle] Volland, 12 août 1762, et Desnoiresterres, *Voltaire et Rousseau*, p. 108.

Le 25 août 1778, d'Alembert lut à l'Académie française l'*Eloge de Crébillon* [2]; ce n'est, dit Métra, qu'une satire de

1. Crébillon était mort le 17 juin 1762.

2. Voyez cet *Eloge* dans les *Œuvres de d'Alembert, Paris, Belin et Bossange*, 1821, t. III, pp. 544-566.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Crébillon, doublée de l'éloge de Voltaire (*Correspondance secrète*, t. VI, p. 422).

1675. PIÈCES ORIGINALES CONCERNANT LA MORT DES SIEURS CALAS ET LE JUGEMENT RENDU A TOULOUSE. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1762), in-8 de 22 pp. (Bibl. n^le. Ln^27, 3378 et C. V. Beuchot 905, n° 7). — *S. l. n. d.* (*Paris?* 1762), in-8 de 22 pp. (Bibl. n^le, Ln^27, 3379).

Le 13 octobre 1761, Marc-Antoine Calas, l'aîné des enfants de Jean Calas et d'Anne Rose Cabibel, Calas était trouvé pendu dans une maison de la rue des Filatiers, à Toulouse. Les Calas étaient protestants; on les accusa d'avoir tué Marc-Antoine, pour l'empêcher de se faire catholique. Le capitoul François-Raimond-David de Beaudrigue fit arrêter et conduire à l'hôtel de ville, comme impliqués dans le meurtre, Jean Calas et l'un de ses fils, Pierre Calas, madame Calas, la servante des Calas appelée Jeanne Viguière, ainsi que deux amis de la famille, François-Alexandre Gaubert Lavaysse et un fabricant d'étoffes du nom de Cazeing. Ce dernier fut relâché dès le lendemain; mais on écroua Jean Calas, sa femme et leur fils Pierre, ainsi que Jeanne Viguière et Gaubert Lavaysse.

Tandis que l'autorité ecclésiastique fulminait un monitoire contre les prétendus coupables, et rendait au prétendu martyr les honneurs funèbres les plus pompeux et les plus retentissants, la procédure criminelle suivait son cours. Le 10 novembre, le procureur du roi Lagane requiert que Jean Calas, sa femme et son fils soient pendus « jusqu'à ce que mort naturelle s'en suive; ensuite leurs corps brûlés sur un bûcher à « ce préparé, et les cendres jetées au vent.... de plus, ledit Lavaysse condamné aux galères perpétuelles..., et ladite Viguière, renfermée pendant cinq ans dans le quartier de force « de la Grave, en cette ville»; — le 18 novembre, les capitouls arrêtent que la question ordinaire et extraordinaire sera appliquée à Jean Calas, à sa femme et à leur fils Pierre, et que Lavaysse et Jeanne Viguière seront présentés à la question. Les accusés en ayant appelé au Parlement, celui-ci casse, le 5 décembre, l'arrêt des capitouls, pour avoir ordonné que Lavaysse et Jeanne Viguière seraient seulement présentés à la question sans y être appliqués, et après une longue instruction, prononce, le 9 mars 1762, un arrêt qui condamne Jean Calas « à être conduit à la place Saint-Georges où, sur un « échafaud, l'exécuteur lui brisera bras, jambes, cuisses et « reins ». La sentence est exécutée le lendemain.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. Athanase Coquerel fils, à qui nous empruntons les détails qui précèdent [1], a publié le procès-verbal d'exécution de Jean Calas. Nous renvoyons à son excellent ouvrage *Jean Calas et sa famille*, ainsi qu'au sixième volume des études de M. Desnoiresterres sur *Voltaire et la Société française au dix-huitième siècle* (*Voltaire et J.-J. Rousseau*, pp. 155 et suiv....) [2].

On sait avec quel zèle infatigable Voltaire a poursuivi la réhabilitation de la mémoire de Jean Calas. Il avait été informé par un négociant marseillais, Dominique Audibert, du drame lamentable de Toulouse [3], et après s'être assuré au moyen d'une enquête personnelle des plus minutieuses, que « les ju-« ges toulousains avaient roué le plus innocent des hommes [4] », il fit jouer tous les ressorts pour émouvoir la France et l'Europe, et pour les « apitoyer sur l'épouvantable destinée des Calas [5] ». C'est grâce à sa persévérance que le 9 mars 1765, trois ans jour pour jour après la condamnation de Jean Calas, les maîtres des requêtes ordinaires de l'hôtel du Roi déchargèrent solennellement la mémoire de Calas de l'accusation intentée contre lui : « Je n'ai de ma vie goûté une joie plus « pure », écrivait Voltaire à M. Tronchin, de Lyon, le 20 mars 1765, « qu'en embrassant le petit Calas qui était à Genève, « lorsque nous reçûmes la nouvelle de la plus ample justice « qu'on ait encore faite en France à l'innocence opprimée. Ce « grand exemple rognera pour longtemps les griffes affreuses « du fanatisme et fera taire sa voix infernale [6] ».

S'il fallait s'en rapporter à une note de Beuchot (voyez le tome XLII[e] de l'édition Moland, p. 84, note 2), les *Pièces ori-*

1. *Jean Calas et sa famille, etc..., seconde édition, Paris, Cherbuliez*, 1869, in-8.

2. Voyez aussi V. Hugo, *le Discours pour Voltaire, Paris, Calmann Lévy*, 1878, in-8, pp. 7 et 8.

3. Voltaire à Audibert, 12 juin 1763 (voyez le tome LVIII[e] de l'édition de Kehl, p. 141). Beuchot a supprimé les trois dernières phrases de cette lettre, sous prétexte qu'elles font partie d'une lettre du 13 décembre 1763, qu'il reproche aux éditeurs de Kehl de ne pas avoir donnée et dont il a omis lui-même de reproduire le texte. Voyez sa note tome XLII[e] de l'édition Moland, p 495. — Selon M. Sayous (*Le Dix-huitième siècle à l'étranger, Paris, Amyot*, 1861, in-8, t. I, p. 344), ce fut le ministre génevois Moultou qui « mit entre les mains de Voltaire la cause des Calas ». Enfin M. Gaullieur (*Voltaire et les Genevois, deuxième édition, Paris, Cherbuliez*, 1857, in-12, p. 69) veut que cet honneur revienne à M. de Végobre.

4. Voltaire à Damilaville, 4 avril 1762.

5. Voltaire à Debrus (mai 1762), lettre 4891 de l'édition Moland.

6. Lettre 5951 de l'édition Moland.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ginales concernant la mort des sieurs Calas, etc...; auraient été communiquées en manuscrit à Damilaville, dès le 4 avril 1762; mais il est évident que l'annotation de Beuchot est défectueuse en cet endroit. Les *Pièces originales* ne peuvent être que de la fin de juin. On lit dans une lettre de Voltaire à Debrus (de juin 1762): « Dieu soit béni de ce que les deux lettres de la mère et du « fils ont effrayé et attendri les hommes sur ces horreurs et « donnent des protecteurs à l'innocence. J'apprends qu'il y en a « deux éditions à Paris ». Voltaire avait été induit en erreur; à la fin de juin, l'édition de *Genève* avait seule été publiée; et le 26 juillet, nous voyons Voltaire « demander en grâce » à Damilaville de faire imprimer la brochure à Paris. Cf. Voltaire à M. Audibert, 26 juillet 1762. Le 31 juillet, Voltaire parle à Damilaville de deux éditions données à *La Haye* et *à Lyon;* nous ne connaissons pas l'édition de *Lyon;* quant à celle de *La Haye,* elle forme un pet. in-8° de 29 pp., *s. l.* (*Amsterdam Haarlem, etc...* et *La Haye, P. Gosse junior et Daniel Pinet*), 1762 (C. V. Beuchot, 906).

Les *Pièces originales, etc...* comprennent : 1° l'*Extrait d'une Lettre de la Dame veuve Calas, du 15 juin 1762* (pp. 1 à 6); 2° *Une Lettre de Donat Calas fils à la veuve dame Calas sa mère. De Châtelaine, 22 juin 1762* (pp. 7 à 22).

« La publication de ces pièces en France », dit M. Coquerel, « rencontra des obstacles. Il fallut l'intervention de l'abbé de « Chauvelin, et ce ne fut pas sans peine qu'on obtint pour ces « écrits une circulation à peu près libre (Voltaire à Damila« ville, 18 juillet; — à d'Argental, 4 auguste 1762) [1]. »

Sur les *Pièces originales, etc...,* voyez la lettre d'Audibert à Voltaire, du 20 juillet 1762. — M. Coquerel croit que la *Lettre de Donat Calas, etc...* a été écrite par Voltaire, sur les notes de M. de Végobre [2].

Les *Pièces originales* ont été réimprimées dans le tome II des *Nouveaux Mélanges, etc....* pp. 196-213. Cf. le tome XVI[e] de l'édition in-4, pp. 485-497, le tome XXXV[e] de l'édition *encadrée,* pp 339-354. Voyez aussi le n° 1678.

1676. A MONSEIGNEUR LE CHANCELIER. S. L. N. D. (1762), in-8 de 2 pp. — REQUÊTE AU ROI EN SON CONSEIL. S. L. N. D. (1762), in-8 de 2 pp.

1. *Jean Calas et sa famille*, 2[e] édition, p. 230.
2. *Jean Calas et sa famille*, 2[e] édition, p. 230. Cf. p. 486.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La *Lettre au Chancelier* et la *Requête au Roi* sont datées toutes deux de Châtelaine, 7 juillet 1762. La *Lettre au Chancelier* est signée : *Donat Calas.* Les éditions séparées de ces deux pièces n'ont point passé sous nos yeux. M. Coquerel les signale dans la *Bibliographie* placée à la suite de son ouvrage sur *Jean Calas et sa famille* (seconde édition, p. 486). Cf. Barbier. *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, I, 7.

Sur la *Lettre au Chancelier*, voyez la lettre de Voltaire à d'Argental, du 8 juillet 1762 : « Donat Calas, retiré en Bourgogne, « a de son côté pris la liberté d'écrire à Monsieur le chancelier, « et a envoyé une requête au Conseil ». Cf. une lettre non datée de Voltaire à M. Debrus (Lettre 4954 de l'édition Moland [1].)

La *Lettre au Chancelier* et la *Requête au Roi en son conseil*, n'ont été imprimées dans aucune des éditions des *Œuvres* données du vivant de Voltaire; on ne les trouve pas non plus dans l'édition de Kehl. La première édition où nous les ayons rencontrées, est l'édition Lefèvre (Beuchot), t. XL, pp. 518 et 521, et t. LX, pp. 307-308. Cf. le tome LXIII de l'édition en 95 volumes, page 336.

1677. MÉMOIRE DE DONAT CALAS POUR SON PÈRE, SA MÈRE ET SON FRÈRE. S. L. N. D. (*Genève*, 1762) in-8 de 30 pp. (C.V. Beuchot, 905, n° 8). — S. L. N. D. (*Paris?* 1762) in-8 de 30 pp. (Bibl. n^le, Ln^27, 3379).

Ce *Mémoire*, rédigé par Voltaire, et daté du 22 juillet 1762, est suivi (pp. 19-30) d'une *Déclaration de Pierre Calas*, datée de *Chatelane* [2] (*sic*), 23 juillet 1762. Voltaire fit usage, dans ce *Mémoire de Donat Calas*, de la lettre d'Audibert, du 20 juillet 1762 (voyez Charles Nisard, *Mémoires et Correspondances historiques et littéraires. Paris, Michel Lévy*, 1858, in-12, pp. 341-342). — La lettre d'Audibert est au tome XLII de l'édition Moland, p. 176.

Sur ce *Mémoire*, voyez la lettre à Tronchin, de (juillet?) 1762 (lettre 4977 de l'édition Moland), et la lettre de la margrave de Bade-Dourlach à Voltaire, du 17 auguste.

1. On y lit ce passage : « Je prie M. Debrus de faire signer à Donat Calas la « requête ci-jointe, du 6 juillet 1762, à Châtelaine. » — C'est sous la date du 7 juillet que cette *Requête* fut publiée.

2. Dans l'édition que nous croyons être de Paris, on lit : Châtelaine.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Une autre édition, de Hollande, *s. l. n. d.*, pet. in-8, de 40 pp. et 3 ff. non chiff. (C. V. Beuchot, 906), contient un *Avis de l'éditeur* qui n'a pas été reproduit par Beuchot.

Le *Mémoire de Donat Calas, etc...* a été réimprimé dans le tome II des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 214-238.

Il est aux tomes XVI de l'édition in-4, p. 497, XXXV de l'édition *encadrée*, p. 354 et XXX de l'édition de Kehl, p. 215. — Voyez aussi le n° suivant.

1678. HISTOIRE D'ELISABETH CANNING ET DE JEAN CALAS. S. L. N. D. (*Genève*, 1762) in-8 de 21 pp. [1]. (C. V. Beuchot, 905). — S. L. N. D. (*Genève*, 1762) in-8 de 20 pp. (C. V. Beuchot, 340). — LONDRES, 1762, in-8 (British Museum, E. $\frac{2221}{3}$) [2].

L'*Histoire d'Elisabeth Canning et de Jean Calas* parut en juillet ou en août 1762 (voyez Voltaire à M. Jean Schouvalow, 13 auguste; — la margrave de Bade-Dourlach à Voltaire, 24 auguste; — Voltaire à d'Argental, 6 septembre 1762. Cf. Grimm, *Correspondance littéraire, etc.*, éd. M. Tourneux, t. V, p. 155 : 1er septembre 1762).

Dans l'édition en 21 pp., le nom de M. La Borde (page 11) est imprimé en toutes lettres. Il n'y a plus que l'initiale L. dans l'édition en 20 pp.

Réimpr. dans le tome II des *Nouveaux Mélanges*, etc..., pp. 239-254; dans le tome XVI de l'édition in-4, pp. 514-524; dans le tome XXXV de l'édition *encadrée*, pp. 374-386.

La *Déclaration juridique de la servante de madame Calas au sujet de la nouvelle calomnie qui persécute encore cette vertueuse famille* (voyez le tome XXIV de l'édition Moland, page 408), est de 1767 : voici le titre de l'édition *princeps* de cette *Déclaration* :

DÉCLARATION DE JEANNE VIGUIÈRE, ANCIENNE DOMESTIQUE DES SIEUR ET DAME CALAS DE TOULOUSE, TOUCHANT LES BRUITS CA-

1. PP. 1 à 7 : *D'Elisabeth Canning*. — PP. 8 à 21 : *Histoire des Calas*.

2. Le catalogue du British Museum porte : *Histoire d'Elisabeth Canning et de J. Calas... Déclaration avec les pièces originales*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LOMNIEUX QUI SONT RÉPANDUS SUR SON COMPTE. DE L'IMPRIMERIE DE P. DE LORMEL, RUE DU FOIN, in-8° de 8 pp. (C. V. Beuchot, 906 *bis*).

Le permis d'imprimer est du 9 avril 1767.

Réimpr. dans le tome III de l'*Evangile du jour* (page 40 de l'édition de 1776), et dans le tome XXX de l'édition de Kehl, p. 252.

Cette *Déclaration* n'est pas de Voltaire.

Les *Pièces originales concernant la mort des sieurs Calas et le jugement rendu à Toulouse*, ainsi que le *Mémoire de Donat Calas pour son père, sa mère et son frère*, ont été réimprimés avec des paginations séparées, dans le *Recueil de différentes pièces sur l'affaire malheureuse de la famille des Calas. S. l. n. d.*, in-8° (Bibl. N^le^, Ln^27^, 3379).

Les *Pièces originales* y sont réimprimées page par page, ligne par ligne, sur l'édition *princeps;* les deux éditions ne se distinguent que par les fleurons des pages 6.

Un autre recueil intitulé : PIÈCES CURIEUSES ET INTÉRESSANTES CONCERNANT LA FAMILLE CALAS, QUI ONT ÉTÉ FOURNIES PAR M. DE VOLTAIRE. *Lausanne, François Grasset et Comp.*, 1768, in-18 de 108 pp. (Voyez *Jean Calas et sa famille*, seconde édition, pp. 486-487), contient, outre le *Mémoire de Donat Calas pour son père, sa mère et son frère* (pp. 38-81), et l'*Histoire d'Elisabeth Canning et de Jean Calas* (pp. 82-106), une *Lettre de Donat Calas à l'archevêque de Toulouse*, datée de *Chatelaine, le 8 juillet 1762*, et que M. Coquerel attribue à Voltaire.

Les principaux *Mémoires* publiés dans l'affaire Calas, se trouvent réunis, dans la collection Beuchot, sous les n°s 905, 906 et 906 *bis*.

1679. IDÉES RÉPUBLICAINES PAR UN MEMBRE D'UN CORPS. *S. l. n, d.* (*Genève*, 1762?) in-8 de 45 pp. (C. V. Beuchot, 387).

Dans les *Idées républicaines, etc.*, Voltaire critique plusieurs endroits du *Contrat social de J.-J. Rousseau;* or, le *Contrat social* parut en 1762 [1] sous le titre suivant : *Principes du*

1. Cependant Grimm parle du *Contrat social*, dès le 15 avril 1761. (Voyez sa *Correspondance*, éd. Tourneux, t. IV, p. 374.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Droit politique par J.-J. Rousseau, citoyen de Genève. Amsterdam. M. Michel Rey, 1762, in-8, de 2 ff. de titre, VIII, 323 pp., et 1 p. non chiff. (Bibl. Nle, E. 1922) [1].

Les *Idées républicaines* doivent donc être de l'année 1762, et c'est aussi de 1762 que les éditeurs de Kehl ont daté cet opuscule [2], qu'ils ont intitulé : *Idées républicaines par un citoyen de Genève* (voyez leur tome XXIXe, pages 185-208). Cependant Grimm parle des *Idées républicaines*, comme d'un ouvrage nouveau, le 15 janvier 1766 [3].

L'édition *princeps* des *Idées républicaines* contient LXVI § [4]. Dans l'édition de Kehl, on ne trouve plus que LI §. Beuchot en réimprimant les *Idées républicaines* dans le tome XL de l'édition Lefèvre (pp. 567-595) a rétabli, d'après l'édition *princeps*, les § LI à LX [5] et a subdivisé en plusieurs paragraphes ce qui, dans l'édition de Kehl, n'en forme qu'un seul.

Des notes de Voltaire écrites en marge d'un exemplaire des *Principes du Droit politique* (*Contrat social*) édition d'*Amsterdam*, 1762, ont été imprimées en 1860, dans le *Bulletin du Bibliophile* (voyez la division : *Ouvrages annotés par Voltaire*).

1680. LETTRE DE M. FORMEY QUI PEUT SERVIR DE MODÈLE AUX LETTRES A INSÉRER DANS LES JOURNAUX.

Cette prétendue *Lettre de M. Formey* écrite en 1761 (voy. Voltaire à Pierre Rousseau, 16 septembre 1761) [6], a été imprimée en 1762, dans une brochure intitulée : *Réponse de M. de Voltaire au sieur Fez, libraire d'Avignon, du 17 mai 1760* (*sic*) *Aux Délices, s. d.* (*Genève*, 1762), in-8e de 12 pp. (pp. 7-12; C. V. Beuchot, 776 et 777).

Réimprimée en 1768, dans le tome Ve des *Nouveaux Mélan-*

1. Le faux titre porte : *Du Contract social.* Sur le frontispice, 1 fleuron gravé par Boily.

2. Voyez le tome LXXe de l'édition de Kehl, p. 421.

3. *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VI, pp. 474-475.

4. Le § XXXIV est subdivisé, dans cette édition, en deux § (XXXIV et XXXV).

5. « C'est sans doute parce que ces paragraphes se retrouvent en partie « dans le *Commentaire sur l'Esprit des lois*, qu'on les avait retranchés. » (Note de Beuchot, t. XXIV de l'édition Moland, p. 413.)

6. M. Clogenson croit que la *Lettre de M. Formey* fut écrite en avril ou mai 1761, peu de temps après une *Lettre de M. Formey à l'auteur du Journal encyclopédique, au sujet de l'éloge historique de M. Boullier*, imprimée dans le cahier du 1er avril 1761 de ce même journal (voyez sa note, t. LXI de l'édition en 95 volumes, page 180).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ges etc..., p. 328, sous le titre suivant : *Lettre de M. F....* Cf. le tome XVIII[e] de l'édition in-4, page 449. Dans le tome XLIX[e] de l'édition de Kehl, p. 160, cette *Lettre* est intitulée : *Lettre écrite sous le nom de M. Formey.*

Sur cette *Lettre*, voyez la note de Wagnière, rapportée par Beuchot (t. XXIV[e] de l'édition Moland, page 433).

1681. SERMON DES CINQUANTE. *S. l.* (Genève) 1749 (1762?) in-8 de 27 pp. (C. V. Beuchot, 856).

Sur le frontispice, on lit cette note : *On l'attribue à M. de Martaine ou du Marsay; d'autres à la Métrie (sic); mais il est d'un grand prince très instruit* [1].

On lit dans une lettre de Voltaire à madame de Fontaine du 11 juin 1759 : « Je ne sais ce que c'est que ce *Sermon des Cinquante* dont vous me parlez, c'est apparemment le sermon de quelque jésuite qui n'aura eu que cinquante éditeurs : c'est encore beaucoup, les pauvres diables me paraissent actuellement bien grêlés. Mais si c'était quelque sottise anti-chrétienne, et que quelque fripon osât me l'imputer, je demanderais justice au pape tout net. Je n'entends point raillerie sur cet article; je me suis déclaré hardiment contre Calvin aux Délices, et je ne souffrirai pas que la pureté de ma foi soit attaquée ».

Cette lettre que les éditeurs de Kehl avaient classée à l'année 1761 (voyez leur tome LVII, p. 136) est, selon M. Avenel, de 1759 (voyez sa note, dans le tome VIII[e] des *Œuvres complètes de Voltaire*, édition du *Siècle*, p. 164; cf. le tome XL[e] de l'édition Moland, page 119).

Il est en effet question dans cette lettre à madame de Fontaine, « *du czar Pierre* » de l'*ambassade de d'Argental* » (qui avait été nommé au mois de mai 1759, ministre plénipotentiaire de Parme près la cour de Versailles), de « *la Chevalerie* » (*Tancrède*), *etc*; mais néanmoins nous croyons que le passage relatif au *Sermon des Cinquante* appartient à une autre lettre de Voltaire, et que c'est par erreur que les éditeurs de Kehl l'ont fondu dans la lettre du 11 juin 1759. En effet, c'est à l'année 1762 que ces mêmes éditeurs ont mis le *Sermon des Cinquante* dans leur *Table chronologique des Œuvres de Voltaire* (voyez leur tome LXX[e], page 421); et d'autre part, M. Avenel est forcé de convenir lui-même que le *Sermon* « *doit*

1. Frédéric II. Ailleurs (*Instruction à Antoine-Jacques Rustan* (lisez : Roustan), Voltaire dira : « *Un prince respectable.* » (Voyez le tome XXVII de l'édition Moland, p. 119.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *être du même temps que l'Extrait des sentiments de Jean* « *Meslier, parce que Voltaire, dans ses lettres, ne cite presque* « *jamais ces deux écrits l'un sans l'autre* » (Voy. l'édition du *Siècle*, t. IV page 253).

Le *Sermon des Cinquante* est, selon MM. Avenel et Desnoiresterres, antérieur à la *Profession de foi du vicaire savoyard*[1]. Or, la publication de l'*Emile*[2] de Jean-Jacques Rousseau (on sait que la *Profession de foi du vicaire savoyard* se trouve au livre IV, de cet ouvrage)[3], est du mois de mai 1762 (voyez la *Correspondance littéraire* de Grimm, édition M. Tourneux, t. V. p. 91); et ce n'est qu'en septembre 1762 que Voltaire commence à parler, dans sa correspondance, du *Sermon des Cinquante* (voyez ses lettres d'Argental du 14 septembre;— à d'Alembert du 15 septembre;— à la duchesse de Saxe-Gotha, du 8 octobre; — à Damilaville, du 10 octobre 1762 *etc...*). Cf. l'*Avertissement* des éditeurs de Kehl : « Cet « ouvrage... parut peu de temps après la *Profession de foi* « *du vicaire savoyard* » (t. XXXII[e] de l'édition de Kehl, p. 380).

C'est à tort que Grimm dans sa *Correspondance littéraire*, (éd. M. Tourneux, t. VII, p. 147), dit que le *Sermon des Cinquante* « fut prononcé à Berlin pendant le séjour du patriarche « à la cour du roi de Prusse ». — En 1763, le *Sermon des Cinquante* fut lu « publiquement pendant la messe de minuit.... « à plus de cent lieues de Genève » (Voltaire à d'Alembert, 18 janvier 1763). — Une note de Beuchot nous apprend que cette lecture eut lieu au théâtre du marquis d'Argence de Dirac, près d'Angoulême.

Réimprimé dans les diverses éditions de l'*Evangile de la raison* (pp. 93 à 120 de l'édition *s. d.*, cotée à la Bibliothèque Nationale, D[2], 7246); — pp. 79 à 102 de l'édition de 1765 (1764); Bibl. N[le], D[2], 7245) et du *Recueil nécessaire* (pp. 119-150 de l'édition de 1765[4], lisez : 1767; Bibl. N[le] D[2], 10509); — pp. 136-172 de l'édition de 1768; (Bibl. N[le], D[2], 10510, et C. V. Beuchot 1002), le *Sermon des Cinquante* n'a été inséré ni dans l'édition in-4°, ni dans l'édition *encadrée*[5].

1. Voy. *Œuvres complètes de Voltaire*, éd. du *Siècle*, t. IV, p. 253. — *Voltaire et J.-J. Rousseau*, p. 255.

2. *Emile ou de l'Education*, par *J.-J. Rousseau, citoyen de Genève. La Haye, J. Neaulme*, 1762, 4 vol. in-8, fig. (Bibl. n[le], R 2992. D 1 — 4.)

3. T. III de l'édition de 1762, p. 21 et *sq.*...

4. Dans cette réimpression on lit : *Sermon des Cinquante suivant la cinquième édition.*

5. Barbier dit que le *Sermon des Cinquante* a été réimprimé dans le recueil intitulé : *Ouvrages philosophiques pour servir de preuves à la religion*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C'est que Voltaire avait dû désavouer le *Sermon des Cinquante*, dont J.-J. Rousseau l'avait déclaré l'auteur dans les *Lettres écrites de la Montagne* (*Amsterdam, M.-M. Rey*, 1765, 2 parties in-8° : 1re partie, lettre v, page 275) [1]. « Il (*Rousseau*) « dit que je suis l'auteur d'un libelle intitulé *Sermon des Cin-* « *quante*, écrit Voltaire à la maréchale de Luxembourg, le 9 « janvier 1765 ; «.... est-il possible...., qu'un homme qui se « vante de votre protection joue ainsi le rôle de délateur et de « calomniateur ». Cf. Voltaire à d'Argental, 10 janvier 1765.

Dans la lettre à la maréchale de Luxembourg, dont nous venons de citer un passage, Voltaire dit que le *Sermon des Cinquante* « le libelle le plus violent qu'on ait jamais fait contre la « religion chrétienne », avait été imprimé « *depuis plus de* « *quinze ans* » à la suite de l'*Homme machine*, de la Mettrie.

L'*Homme machine* avait paru en 1748 (*Leyde, Luzac*, in-12 ; voyez Barbier, *Dict. des ouv. anonymes*, éd. Daffis, II, 858) ; mais nous n'en connaisons pas d'édition avec le *Sermon des Cinquante*. Cette assertion nous paraît aussi peu fondée que celle de M. Avenel, qui veut que le *Sermon des Cinquante* ait été imprimé chez madame d'Epinay (voy. *Œuvres complètes de Voltaire, éd. du Siècle*, t. VIII, p. 23).

Sur le *Sermon des Cinquante*, voyez la lettre de Rousseau à Madame de B***, de décembre 1763 (*Œuvres de Rousseau*, éd. Furne, t. IV, p. 465). Cf. Desnoiresterres, *Voltaire et J.-J. Rousseau*, pages 335-336.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le *Sermon des Cinquante* est au tome XXXIIe de l'édition de Kehl, pages 380 à 404.

Une réimpression moderne (*Paris, Bécus*, 1878, in-16) a 40 pages.

---

de l'auteur. « Suivant l'*Index librorum prohibitorum*, *Romæ*, 1819, in-8, p. 229, ajoute Barbier, cet ouvrage serait le même que l'*Evangile de la raison* » (*Dict. des ouv. anonymes*, éd. Daffis III, 756). Cf. les *Mémoires secrets* du 12 novembre 1764. — Le *Sermon des Cinquante* n'a pas été réimprimé, ainsi que l'indique Barbier (*Dict. des ouv. anonymes*, éd. Daffis, IV, 476), dans le *Journal encyclopédique* de juillet 1762 : Barbier a confondu le *Sermon des Cinquante* avec le *Sermon du rabin Akib*. — M. Renouard cite du *Sermon des Cinquante* une édition in-12, qu'il dit imprimée en Angleterre (*Œuvres complètes de Voltaire*, éd. Renouard, t. XXIX, page 378). Une autre édition *s. l.*, 1749, in-8, de 26 pp., fait partie d'une édition de l'*Evangile de la raison*, dont un exemplaire se trouvait dans la bibliothèque de M. Paulin Paris (voyez son *Catalogue*, *Paris, Techener*, 1881, n° 3225, p. 463).

1. La première édition de ces *Lettres*, est de 1764, in-12 de 4 ff. non chiff., et 368 pp. (Bibl. Nle, Z).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le *Sermon des Cinquante* a été condamné par décret de la Cour de Rome du 8 juillet 1765 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825, in-8, page 245).

1682. LETTRE DE PARIS, DU 20 FÉVRIER 1763.

Cette « pompignade » a été imprimée par les éditeurs de Kehl, dans leur tome XLVI[e], p. 141, avec la date du 28 février 1763.

Voltaire parle de « *l'aventure des lettres patentes et de M. Carpot* », dans ses lettres à Damilaville et à Thieriot, du 2 mars 1763.

1683. LETTRE DE M. DE L'ECLUSE, CHIRURGIEN DENTISTE, SEIGNEUR DU TILLOY, PRÈS MONTARGIS, A M. SON CURÉ. AVEC UN AVIS DES ÉDITEURS ET UN (SIC) HYMNE CHANTÉ A LA LOUANGE DE M. LE MARQUIS DE POMPIGNAN, A LA FIN DU JOUR DE LA FÊTE QU'IL A DONNÉE A SON VILLAGE, POUR LA BÉNÉDICTION DE L'ÉGLISE, ET QUI N'A POINT ÉTÉ IMPRIMÉE (*sic*), AVEC LA RELATION DE CETTE FÊTE ET LE SERMON PRONONCÉ A CETTE OCCASION. GENÈVE. AUX DÉPENS DES CHIRURGIENS DENTISTES. In-8 de 26 pp. (Bibl. n[le], Ln[27], 12063).

On lit dans les *Mémoires secrets* du 28 février 1763.: « M. le « marquis de Pompignan reparaît sur la scène, au sujet d'un « discours prononcé dans l'église d'une de ses terres, par son « curé[1], dans lequel ce pasteur, en lui adressant la parole, « fait l'éloge de ses vertus, exalte la magificence avec laquelle « il a contribué à la réédification de la paroisse. Ce discours « cité avec éloge par plusieurs journalistes, a donné matière à « M. de Voltaire, pour ridiculiser de nouveau M. de Pompi- « gnan par trois petites misères imprimées : *Relation d'un « voyage de Fontainebleau ; — une Lettre de l'Ecluse, acteur de « l'ancien Opéra-comique ;* et une *Chanson* ».

Il est question de la *Lettre de M. de l'Ecluse* dans une lettre de Voltaire à Damilaville, du 15 mars 1763

1. Discours prononcé (le 24 octobre 1762) dans l'église de Pompignan, le jour de sa bénédiction, par M. de Reyrac, *Villefranche de Rouergue. P. Vedeilhié*, 1762, in-8[e] (Bibl. N[le] Lk[7], 7979).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'édition *princeps* de la *Lettre de M. de l'Ecluse, chirurgien dentiste, seigneur du Tilloy, près Montargis, à M. son curé, s. l. n. d.* (*Genève* 1763), forme un in-8° de 12 pp. (C. V. Beuchot 463, et Bibl. N^le^, Ln^27^, 12063, A.). Elle comprend la *Lettre de M. de l'Ecluse* (p. 1 à 5); l'*Hymne chantée au village de Pompignan, accompagnée des bourdons de M. de Pompignan* (p. 6 à 8); enfin la *Relation du voyage de M. le marquis Le Franc de Pompignan, depuis Pompignan jusqu'à Fontaine-Bleau* (*sic*) *etc....* (pp. 9 à 12).

L'édition en 26 pp., a un *Avis* des éditeurs qui n'a pas encore été recueilli dans les *Œuvres de Voltaire;* la *Lettre de M. de l'Ecluse etc...*, est aux pp. 17-23, et l'*Hymne chanté* (*sic*) *au village de Pompignan*, aux pp. 24-26. Sur ce dernier morceau voyez notre tome Ier, n° 1077.

Il existe de la *Lettre de M. de l'Ecluse* une édition in-16 de 5 pp., *s. l.* (*Paris?*) *n. d.* (1763; Bibl. N^le^ Ln^27^, 12063 B.), qui n'a ni l'*Hymne*, ni la *Relation*.

La *Relation* a été aussi réimprimée à Paris, en une brochure in-16, *s. l. n. d.*, de 4 pp. (*Relation du voyage de M. le marquis Le Franc de Pompignan, depuis Pompignan jusqu'à Fontainebleau, adressée au procureur fiscal du village de Pompignan;* Bibl. N^le^, Ln^27^, 12064, et C. V. Beuchot, 1714).

La *Lettre de M. de l'Ecluse etc...* est au tome XLVIe de l'édition de Kehl, page 136; c'est dans le même tome qu'ont été réimprimées l'*Hymne chantée au village de Pompignan* (page 140; — *cf.* le tome LXVIIIe de la même édition, p. 150), et la *Relation du voyage etc.*, (page 133).

Sur Lécluse, « excellent dentiste » et ancien acteur à l'Opéra-comique, voyez la lettre de Voltaire à Damilaville, du 16 janvier 1761. Cf. la *Nouvelle biographie générale*. t. XXX, pp. 221-222.

1684. COMPLIMENT QUI DEVAIT ÊTRE PRONONCÉ LE 11 AVRIL 1763 A L'OUVERTURE DU THÉATRE FRANÇAIS.

Ce *Compliment* a été imprimé dans le *Mercure* d'avril 1763, tome II, pp. 169-173, sous le titre suivant : *Compliment prononcé par M. Dauberval a l'ouverture du Théâtre français, le 11 avril 1763.*

« Le *Petit Magasin des Dames* (3e année, 1805, page 57), « en attribuant ce Discours à Voltaire, dit qu'il fut trouvé dans « les papiers de M. d'Argental, et qu'il devait être prononcé

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« par Mlle d'Oligny [1], alors nouvellement admise au nombre « des comédiens » (Note de Beuchot, t. XXIV de l'édition Moland, page 465).

Beuchot ajoute que les changements faits par les comédiens, n'étant pas l'ouvrage de Voltaire, il s'est dispensé de les donner en variantes.

Recueilli dans les *Œuvres de Voltaire* en 1831, t. XLI de l'édition Lefèvre, p. 12.

1685. OMER DE FLEURY ÉTANT ENTRÉ, ONT DIT.

Etant entré, ont dit, était la formule des arrêts [2].

La plaisanterie de Voltaire écrite à la suite de l'arrêt « contre « la petite vérole » dont il est question dans la lettre à d'Argental, du 18 juin 1763 [3], a été imprimée au tome XLVI de l'édition de Kehl, page 190.

1686. D'UN FAIT SINGULIER CONCERNANT LA LITTÉRATURE. — CONCLUSION ET EXAMEN DE CE TABLEAU HISTORIQUE.

Ces deux morceaux [4], qui se trouvent actuellement parmi les *Mélanges* (t. XXIV de l'édition Moland, pp. 469 et 473) ont paru, en 1763, dans le tome VIII (ou *Suite,* tome IIIe) de l'*Essai sur l'Histoire générale et sur les mœurs et l'esprit des nations etc...* pp. 333 et 337 (C. V. Beuchot, 21). Ils ont été réimprimés la même année dans les *Additions à l'Essai sur l'histoire générale etc...., tirées de l'édition augmentée de 1761-1763. S. l.* (*Genève*), in-8, pp. 447 et 450 (voyez notre tome Ier, page 333); mais on ne les trouve pas dans l'édition in-4°, ni dans l'édition *encadrée*. Les éditeurs de Kehl leur ont donné place dans

1. Adélaïde de Maisonneuve, dite d'Oligny, née à Paris le 30 octobre 1746, morte le 10 mai 1823, débuta à la Comédie le 3 mai 1763, fut reçue sociétaire le 10 avril 1764, et prit sa retraite le 25 avril 1783.

2. « Ce jour, les gens du roi sont entrés, et maître Pierre Gilbert de Voi- « sins, avocat du dit seigneur roi, portant la parole, *ont dit : etc...* (*Arrêt de la cour du Parlement* contre les *Lettres philosophiques :* voyez le tome XXII de l'édition Moland, page 77).

3. Sur cet arrêt rendu le 8 juin 1763, voyez les *Mémoires secrets* du 24 juin 1763.

4. Sur le premier de ces morceaux, voyez la lettre de Voltaire à Damilaville, du 13 décembre 1762.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

leur tome XXVIII[e], pp. 175 et 179-190, parmi les *Mélanges historiques*.

Le morceau intitulé *Conclusion et Examen de ce tableau historique* a pour titre, dans l'édition de Kehl : *Nouvelles remarques sur l'histoire à l'occasion de l'Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*; mais la réimpression des éditeurs de Kehl n'est pas conforme au texte de 1763 (voyez à ce sujet les notes de Beuchot, dans le tome XXIV de l'édition Moland, pages 473, 476, 477).

1687. ÉCLAIRCISSEMENTS HISTORIQUES A L'OCCASION D'UN LIBELLE CALOMNIEUX SUR L'ESSAI DE L'HISTOIRE GÉNÉRALE, ETC... — ADDITIONS AUX OBSERVATIONS SUR LE LIBELLE INTITULÉ LES ERREURS DE M. DE V..., (VOLTAIRE) PAR M. DAM....

En 1762, l'abbé Nonnotte avait fait paraître, sous le voile de l'anonyme, un ouvrage intitulé : *Les Erreurs de Voltaire, Paris et Avignon, Ant.—Ign. Fez*, 2 vol. in-12 (Bibl. Sainte-Geneviève, Z, 162). Le 1[er] volume (de XXXVI, 344 pp. et 3 pp. non chiff.) est consacré aux *Erreurs historiques;* le 2[e] volume (de 297 pp. et 3 pp. non chiff.), à la suite des *Erreurs historiques* et aux *Erreurs dogmatiques* [1].

Les *Eclaircissements historiques* sont une réponse au livre de Nonnotte.

Il en est question dans la correspondance de Voltaire, dès le 28 novembre 1762 (Voltaire à d'Alembert). — Cf. Voltaire à Damilaville, 13 décembre 1762; — à d'Argental, 13 février 1763; — à Damilaville, même date. Grimm annonce l'impression des *Eclaircissements historiques etc...* le 1[er] mars 1763 (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. V, page 257). Cette édition est celle qui fait partie du tome VIII (ou *Suite tome III*) de l'*Essai sur l'Histoire générale etc.*, pp. 355 (C. V. Beuchot, 21).

Les *Eclaircissements* s'y trouvent sans nom d'auteur. Cf. les

1. Sur cet ouvrage, voyez la lettre du libraire Fez à Voltaire, du 30 avril 1762 (t. XXVI[e] de l'édition Moland, p. 139) et la réponse de Voltaire a Fez, du 17 mai 1762 (Lettre 4897 de l'édition Moland).

Les *Erreurs de Voltaire* ont eu un grand nombre d'éditions. Une troisième partie fut publiée en 1779; elle est intitulée : *L'Esprit de Voltaire dans ses écrits par M. l'abbé Nonnotte. S. l.*, in-12, de VIII, et 447 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

éditions in-4, tome X, pages 485-513 [1], et *encadrée*, t. XVII, pp. 363-396.

En 1777, Voltaire fit réimprimer les *Éclaircissements historiques etc...*, sous le nom de Damilaville, dans l'ouvrage intitulé *Un Chrétien contre six Juifs, La Haye* (*Genève*), in-8, pp. 228 et *sq.*.. [2] (voy. *Mélanges*, année 1777). Cf. le tome XXVII[e] de l'édition de Kehl, pages 405 et *sq.* — Quant aux *Additions aux observations sur le libelle intitulé : les Erreurs de M. de V....* elles sont de Damilaville (voyez Voltaire à Damilaville, 13 décembre 1762).

Elle ont été réimprimées à la suite des *Eclaircissements historiques etc...* dans le tome VIII de l'*Essai sur l'Histoire générale etc....* 1763, pages 390 à 400 (C. V. Beuchot, 21). Cf. les éditions in-4, t. X, pages 514-521 (*Additions aux observations etc... par M. Damilavile* (*sic*) ; — *encadrée*, t. XVII, pp. 397-406 ; — de Kehl, t. XXVII, pages 448-457.

Sur les divers changements faits par Voltaire en 1769, dans l'édition in-4° ; en 1770, dans la seconde partie des *Questions sur l'Encyclopédie*, au mot *Arc* (*Jeanne d'*) [3] ; en 1775, dans l'éditon *encadrée* ; en 1777, dans *Un Chrétien contre six Juifs* ; enfin, par les éditeurs de Kehl, en 1784-1785, voyez les notes de Beuchot, t. XXIV de l'édition Moland, pages 483, 484, 488, 489, 491, 497, 501, 503-506, 509-514.

1688. Avertissement de M. de Voltaire.

Imprimé dans le *Mercure* de septembre 1763, p. 207, et daté de *Genève, 23 août 1763*.

Cet *Avertissement* est en grande partie relatif à l'édition des *Œuvres de Corneille*, avec les *Commentaires* de Voltaire (voyez plus loin, année 1764).

Réimprimé dans le tome XLI de l'édition Lefèvre, page 96.

---

1. Dans les éditions in-4° (1769) et *encadrée* (1775), les *Eclaircissements historiques* sont divisés en trente-quatre *Sottises*.

2. *Eclaircissement (sic) historique, à l'occasion d'un libelle calomnieux contre l'Essai sur les mœurs et l'esprit des nations par M. Damilaville.*

3. « Dans la première édition des *Eclaircissements*, le paragraphe sur « Jeanne d'Arc était très court. Voltaire y fit des additions en 1769, 1770, 1776 « (nous croyons qu'il faut lire : 1777). Les additions faites en 1769 furent, en « 1770, reproduites dans les *Questions sur l'Encyclopédie* (Note de Beu- « chot) ». — Ajoutons que le paragraphe sur Jeanne d'Arc, tel qu'on le lit dans les éditions de 1769, 1770 *etc...* avait été imprimé dès 1767 (avec de légères différences), dans la XXII[e] des *Honnêtetés littéraires*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1689. CATÉCHISME DE L'HONNÊTE HOMME OU DIALOGUE ENTRE UN CALOYER ET UN HOMME DE BIEN. TRADUIT DU GREC VULGAIRE PAR D. J. J. R. C. D. C. D. G. *S. l.* (*Genève*) 1758 (1763) in-12 de 23 pp. (Bibl. n^le^, Z. 2284, Zd. 2539. 3).

Les initiales D. J. J. R. C. D. C. D. G. signifient : *Dom Jean-Jacques Rousseau, ci-devant citoyen de Genève.*

Le millésime 1758 se trouve placé page 23, entre deux lignes horizontales doubles.

Une autre édition, pet. in-12 de 68 pp. porte le nom de *Paris* et le millésime 1764 (C. V. Beuchot, 140). Peut-être est-ce l'édition *parisienne* dont il est question dans les lettres de Voltaire à Damilaville, du 9 septembre et à d'Alembert du 28 septembre 1763, et qui a été publiée en 1763 avec le millésime 1764.

Enfin, une édition in-8, de 29 pp. avec les intitiales D. L. F. R. C. D. C. D. fait partie d'une réimpression de l'*Evangile de la raison* (voyez le Catalogue Paulin Paris, *Paris, Techener*, 1881, p. 463, n° 3225).

Il est question du *Catéchisme de l'honnête homme,* dans les *Mémoires secrets* du 31 août 1763. Mais dès le mois de juillet, Voltaire en parle dans sa Correspondance (voyez ses lettres à la duchesse de Saxe-Gotha, du 19 juillet; à Helvétius, du 26 juillet; à Damilaville, du 29 juillet).

Dans une lettre du 25 auguste 1763 à Helvétius, Voltaire donne le *Catéchisme de l'honnête homme* à « *un certain abbé Durand* ».

Sur ce *Dialogue,* voyez encore d'Alembert à Voltaire, 8 octobre 1763.

Selon Beuchot, Voltaire, dans ses lettres à Damilaville des 1er, 17, 22, 24 et 29 avril 1765, veut parler d'une nouvelle édition du *Catéchisme de l'honnête homme,* imprimée en 1765 : nous ne connaissons pas cette édition, à moins qu'il ne s'agisse d'une des réimpressions qui font partie de l'*Evangile de la raison* et du *Recueil nécessaire.*

Réimpr. dans l'*Evangile de la raison,* éd. de 1765 (1764), pp. 57-78 (Bibl. N^le^ D^2^, 7245; cf. l'édition *s. d.,* cotée à la Bibliothèque Nationale D^2^ 7246, pp. 71-92); — dans le *Recueil nécessaire. Lepzik* (*Genève*), 1765 (1766), pp. 87-118 (Bibl. N^le^ D^2^, 10509); — dans le *Recueil nécessaire avec l'Evangile de la raison, Londres* (*Amsterdam*), 1768, t. I, pp. 99-135 (Bibl. N^le^ D^2^, 10510); — enfin, dans la septième partie des

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nouveaux Mélanges 1768, *s. l.* (*Genève*), sous le titre suivant : *Dialogue entre un caloyer et un homme de bien. Traduit du grec vulgaire, par* D. L. F. R. C. D. C. D. G. (pp. 78-106). Cf. le tome XXXVI[e] de l'édition *encadrée*, pp. 145-167, et le tome XXXVI[e] de l'édition de Kehl, pp. 143-167 [1]. Beuchot a rétabli le titre primitif (voy. le t. XLI[e] de l'édition Lefèvre, p. 97).

Le *Catéchisme de l'honnête homme* a été condamné par décret de la Cour de Rome, du 8 juillet 1765 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index*, *Paris*, 1825, in-8, p. 245).

1690. REMARQUES POUR SERVIR DE SUPPLÉMENT A L'ESSAY SUR L'HISTOIRE GÉNÉRALE ET SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS DEPUIS CHARLEMAGNE JUSQU'A NOS JOURS. *S. l.* (*Genève*) 1763, in-8 de 1 f. de titre et 86 pp. (C. V. Beuchot 21, tome VIII et 766.)

Sur ces *Remarques*, voyez notre tome I[er], p. 334.

L'édition *princeps* contient *XXII Remarques*. Cf. le tome X[e] de l'édition in-4, (1769), pp. 437-484 [2] et le tome XVII[e] de l'édition *encadrée*, p. 306-362. Dans ces deux dernières réimpressions, la remarque XI[e], intitulée en 1763 : « *Du Sadder* », a été supprimée, Voltaire l'ayant refondue dans le texte de l'*Essai sur les mœurs* (voyez le tome VIII de l'édition in-4, pp. 208 et suiv.); sur d'autres changements faits en 1769, voyez les notes de Beuchot, t. XXIV[e] de l'édition Moland, pp. 548, 551.

Les éditeurs de Kehl, dans leur tome XIX, pp. 361 à 429 ont réimprimé les *XXI Remarques* de 1769 et de 1775; ils ont, en outre, reproduit dans le *Dictionnaire philosophique* la *IV[e] Remarque* au mot *Usages* (voyez leur tome XLIII[e], p. 384), et la *XIX[e] Remarque* au mot *Population*, section III (voyez leur tome XLII[e], p. 368).

1. Grimm dans sa *Correspondance littéraire*, décembre 1764 (éd. M. Tourneux, t. VI, p. 142), dit qu'un « bon janséniste a trouvé le secret de faire imprimer le *Catéchisme de l'honnête homme* à Paris, en le réfutant pas à pas et en l'insérant dans sa réfutation. La plus grande partie du *Catéchisme de l'honnête homme* se trouve, en effet, réimprimée dans l'*Examen du Catéchisme de l'honnête homme etc...* (par l'abbé François) *Bruxelles*, et *Paris*, *Babuty*, 1764, in-12 de VIII, et 182 pp. Bibl. N[le], D, 7259 Y et C. V. Beuchot, 1246). — Enfin, M. Renouard cite du *Catéchisme de l'honnête homme* une édition pet. in-12, qu'il dit d'Angleterre (voy. le tome XXIX[e] de son édition, page 378).

2. *Remarques pour servir de supplément à l'Essai sur les mœurs et l'esprit des nations et sur les principaux faits de l'histoire depuis Charlemagne jusqu'à la mort de Louis XIII.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur les *Remarques pour servir de supplément etc....* voyez Voltaire au marquis de Chauvelin, 18 octobre 1763; — à d'Argental, 19 novembre 1763; — et d'Alembert à Voltaire, 8 décembre 1763.

1691. INSTRUCTION PASTORALE DE L'HUMBLE ÉVÊQUE D'ALÉTHOPOLIS A L'OCCASION DE L'INSTRUCTION PASTORALE DE JEAN GEORGE, HUMBLE ÉVÊQUE DU PUY.

Tel est le titre que Fréron donne à cet opuscule (voyez l'*Année littéraire*, 1763, t. VII, p. 282). Il ajoute que « c'est un petit pamphlet de cinq ou six pages, attribué à M. de Voltaire ». Cf. les *Mémoires secrets* du 23 novembre 1763, et Favart, *Mémoires et Correspondance littéraire, Paris*, 1808, t. II, p. 171.

L'*Instruction pastorale de l'humble évêque d'Alethopolis*, a été écrite par Voltaire, à l'occasion de l'*Instruction pastorale de Mgr l'évêque du Puy, sur la prétendue philosophie des incrédules modernes* (15 avril 1763, in-4°) [1].

L'évêque du Puy était Jean-George Le Franc de Pompignan, frère de Jean-Jacques Le Franc de Pompignan. « J'ai reçu mon « cher frère », écrit Voltaire à Damilaville, le 29 octobre 1763, « l'illisible ouvrage du digne frère du sieur Le Franc de Pompi« gnan! Je sais bien qu'il ne mérite pas de réponse; cependant « on m'assure qu'on en fera une qui sera courte, et qu'on tâchera de rendre plaisante » [2]. Cette réponse, c'est l'*Instruction pastorale de l'humble évêque d'Alethopolis*, dont nous n'avons pu voir l'édition *princeps*, mais qui a été réimprimée à la suite de la *Lettre du quaker* (voyez le n° suivant) et dans le tome III° de l'*Evangile du jour*, 1769 (pages 73 à 78).

Dans l'édition de Kehl, l'*Instruction pastorale etc...* est au tome XLVI°, p. 181 [3].

1692. LETTRE D'UN QUAKRE (SIC) A JEAN-GEORGE LE FRANC DE POMPIGNAN, ÉVÊQUE DU PUY EN VELAI, ETC., ETC., DIGNE FRÈRE DE SIMON LE FRANC DE

1. Sur cette *Instruction*, voyez Grimm. *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. V, pp. 400-401, et la lettre de d'Alembert à Voltaire du 8 octobre 1763.

2. Cf. Voltaire à Damilaville, 4 novembre 1763.

3. Jean-George Le Franc de Pompignan, devenu évêque de Vienne, fit contre l'édition de Kehl, un mandement daté du 31 mai 1781; il en sera question dans notre tome III°.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

POMPIGNAN. *S. l.* et *s. d.* (*Genève* 1763), in-12 de 14 pp. (Bibl. n^le^, Ln^27^ 12059).

Les *Mémoires secrets* font mention de la *Lettre d'un quaker etc..*, le 3 décembre 1763. Cette *Lettre* dut paraître dans les derniers jours de novembre (voyez Voltaire à Damilaville, 16 novembre et 1er décembre; — d'Alembert à Voltaire, 8 décembre 1763).

Le 15 décembre, Voltaire n'avait plus de *Quaker*. « Il fau« drait, écrivait-il à d'Argental, engager quelque honnête li« braire à imprimer ce salutaire ouvrage à Paris ». Il existe, en effet, de la *Lettre d'un quaker* une édition *s. l. n. d.* in-12, de 23 pp., que nous croyons imprimée à Paris. Cette édition cotée à la Bibliothèque Nationale Ln^27^, 12060 (Cf. C.V. Beuchot, 457), est suivie de l'*Instruction pastorale de l'humble évêque d'Alethopolis*, (pp. 19-23).

Une autre réimpression de la *Lettre d'un quaker* et de l'*Instruction pastorale etc...*, *s. l. n. d.* (*Genève*), a 21 pp. (*Lettre d'un quaker etc...*, pp. 3 à 16; — *Instruction pastorale etc...*, pp. 17-21; C. V. Beuchot, 456).

La *Lettre d'un quaker* a été réimprimée en 1764, dans les *Contes de G. Vadé, s. l.* (*Genève*), p. 287. On lit dans un *Avis* placé à la suite du titre : « Cette lettre nous ayant été commu« niquée, de graves personnages nous ont conseillé de l'ajouter « à ce recueil ».

Les variantes de cette réimpression n'ont pas été relevées par Beuchot; elles sont cependant assez importantes (voyez pp. 298 à 303 de l'édition *princeps* des *Contes de Guillaume Vadé*).

Le dernier paragraphe de la réimpression qui fait partie de ce volume (« *Ami Jean-George, je réfléchis avec douleur* ») appartient à la *Seconde Lettre du quaker* (voy. le n° 1697...).

La *Lettre d'un quaker* est au tome XLVIe de l'édition de Kehl, page 165.

1693. TRAITÉ SUR LA TOLÉRANCE. *S. l.* (*Genève*), 1763, in-8 de IV, 211 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*Errata* (Bibl. N^le^, Ld^176^ 672 et C. V. Beuchot, 862). — *S. l.* (*Genève*), 1763, in-8 de IV et 183 pp. (Bibl. N^le^, Ld^176^, 672 C). — *S. l.* (*Rouen* ou *Paris?*), 1764, in-8 de IV et 210 pp. (Bibl. N^le^, Ld^176^, 672 A et C. V. Beuchot, 800 et 863). — TRAITÉ SUR LA TOLÉRANCE, PAR M. DE VOLTAIRE,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

S. l. et *s. d.* (*Amsterdam* ou *La Haye*), in-8 de IV et 138 pp. (Bibl. N[le], Ld[176], 672 B). — TRAITÉ SUR LA TOLÉRANCE. *S. l.* (*Paris ?*) 1764, in-12 de IV et 191 pp. (Bibl. N[le], Ld[176], 672 E). — TRAITÉ SUR LA TOLÉRANCE, AUGMENTÉ D'UNE LETTRE DE JEAN LOCKE SUR LE MÊME SUJET. *S. l.* 1764, in-12 de 309 pp. et 2 pp. de *table* non chiff. (Bibl. N[le], Ld[176], 672 D) [1]. — TRAITÉ SUR LA TOLÉRANCE. *S. l.* 1765, in-12 de 139 pp. et 1 f. de *table* non chiff. (C. V. Beuchot, 864).

Dans ces diverses éditions, le titre de départ porte : *Traité sur la tolérance à l'occasion de la mort de Jean Calas.*

Les fautes signalées dans l'*Errata* de l'édition en 211 pp., sont corrigées dans l'édition en 183 pp. — L'édition *princeps* en 211 pp., contient un *N. B.* qui est reproduit dans les éditions, en 210 et en 309 pages.

Le *Traité sur la Tolérance* fut écrit par Voltaire en 1762. Il en est question, dans sa correspondance, dès le 28 novembre (Voltaire à Damilaville ; cf. Voltaire au même, 6 décembre [2] ; — à d'Argental, 10 décembre). Le « second janvier » 1763, Voltaire envoyait à Moultou « l'esquisse *sur la Tolérance*, « c'est-à-dire, à (son) gré, sur un des droits les plus sacrés du « genre humain ». Le même jour, il écrivait à Damilaville : « Au reste, mes frères, gardez-vous bien de m'imputer le petit « livre *sur la Tolérance*, quand il paraîtra ; il ne sera point de moi, il ne doit point en être. Il est de quelque bonne âme « qui aime la persécution comme la colique ». Le 24 janvier 1763, Voltaire dira à Damilaville que l'ouvrage est « d'un bon « prêtre » ; plus tard, il s'avouera l'auteur du *Traité sur la Tolérance :* voyez sa lettre à Jacob Vernes, du 14 mars 1763. A cette dernière date, il travaillait encore au *Traité sur la Tolérance* [3], qu'il ne voulait cependant pas faire paraître « de « peur qu'on n'imaginât que l'esprit de parti avait tenu la « plume, et que cette idée ne fît tort à la cause des Calas » (Voltaire au marquis de Chauvelin, 18 octobre 1763). Les premiers

1. Cette édition est précédée d'un *Avertissement* (pp. III-IV). — La *Lettre de Jean Locke sur la Tolérance* est aux pp. 209-309.

2. « On dit qu'il paraîtra quelque chose à l'occasion des Calas et des pénitents « blancs, mais qu'on attendra que la révision ait été jugée ».

3. Au commencement du chapitre XXV, Voltaire écrit : « Nous apprenons que le 7 mars 1763.... »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

exemplaires du *Traité* furent distribués au mois de novembre (Voltaire à Damilaville, 6 novembre; — à d'Argental (lettre 5456 de l'édition Moland); d'Alembert à Voltaire, 8 décembre; — Voltaire à d'Alembert, 13 décembre 1763) [1]. Dans cette dernière lettre, Voltaire nous apprend que les Cramer, « éditeurs de l'ouvrage du saint prêtre, auteur de la *Tolérance*, fu« rent obligés de faire faire à leurs paquets le tour de l'Europe « pour arriver à Paris ».

La seconde édition (imprimée également chez les Cramer) dut paraître en décembre 1763 (voyez Voltaire à d'Alembert, 15 décembre). Au mois de mars 1764, Voltaire faisait encore distribuer, par Damilaville, des exemplaires du *Traité sur la Tolérance*, qu'il attribuait à un M. Herman (voyez sa lettre à Damilaville, du 4 mars).

Le Traité sur la *Tolérance* a été réimprimé, avec des additions, en 1765, dans le tome II des *Nouveaux Mélanges etc...*, pages 27 à 195; et en 1771, dans le tome XVI de l'édition in-4°, pp. 373 à 484 [2].

Sur les additions de 1765 et de 1771, voyez les notes de Beuchot, t. XXV de l'édition Moland, pp. 93 et 115.

Le *Traité sur la Tolérance* est aux tomes XXXV de l'édition *encadrée*, pp. 205-339 et XXX de l'édition de Kehl, pp. 39 à 199.

Le chapitre XXIII[e] de ce *Traité* (*Prière à Dieu*), avait été réimprimé en 1773, dans le tome X de l'*Evangile du jour*, pages 91-92.

Le *Traité sur la Tolérance* a été condamné par décret de la Cour de Rome, du 3 février 1766 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825, in-8, p. 350).

1694. Dialogue du Chapon et de la Poularde.

Imprimé en 1765, dans le tome III des *Nouveaux Mélanges etc...*, pp. 179-186. C'est d'après l'avis de feu Decroix, que Beuchot a donné à ce dialogue la date de 1763 (voyez sa note, t. XXV de l'édition Moland, page 119).

---

1. Grimm parle du *Traité sur la Tolérance*, le 15 décembre 1763 (voyez sa *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. V, p. 422); — les *Mémoires secrets* en font mention le 11 janvier 1764.

2. Un *Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués*, joint à un exemplaire des *Lois de Minos* (C. V. Beuchot, 535), indique du *Traité de la Tolérance* une édition de 1772, in-8°.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Réimpr. dans les tomes XIV de l'édition in-4, p. 333; XXXVI de l'édition encadrée, p. 92, et XXXVI de l'édition de Kehl, p. 95.

1695. DIALOGUE DU DOUTEUR ET DE L'ADORATEUR, PAR M. L'ABBÉ DE TILLADET. AVEC LES DERNIÈRES PAROLES D'EPICTÈTE A SON FILS ET LES IDÉES DE LA MOTHE LE VAYER. *S. l.* (*Genève*) *n. d.* (1766?) in-8 de 24 pp. (C. V. Ben.)

Beuchot a classé le *Dialogue du douteur etc...* et les *Dernières paroles d'Epictète à son fils* à l'année 1763, et les *Idées de la Mothe Le Vayer*, à l'année 1751. Nous croyons que ces écrits sont de 1766 (voyez le n° 1614); ils ont été réimprimés, la même année, dans le *Recueil nécessaire* [1], pp. 297-318, et en 1768, dans le tome VII des *Nouveaux Mélanges etc...*, pp. 107 à 127. Cf. les tomes XIV de l'édition in-4, p. 379, et XVII, p. 418; XXXVI de l'édition *encadrée*, pp. 140, 168, et XXXVII, p. 94; XXXVI de l'édition de Kehl, pp. 138, 168, et XXIX, p. 19.

1696. LETTRE DU SECRÉTAIRE DE M. DE VOLTAIRE. *S. l.* (*Genève*) *n. d.* (1763 ou 1764) in-8 de 7 pp. (Bibl. n[le], Ln[27] 12065 et C. V. Beuchot, 453).

Le titre de départ porte en plus : *Au Secrétaire de M. Le Franc de Pompignan.*

Cette lettre parut à la fin de décembre 1763 ou au commencement de janvier 1764 (voyez Voltaire à d'Alembert, 8 janvier; — d'Alembert à Voltaire, 15 janvier; — *Mémoires secrets* du 20 janvier 1764).

« Il est très vrai, dit Wagnière, dans l'*Examen des Mémoires « de Bachaumont* [2], que de l'avis de M. de Voltaire, j'écrivis « cette lettre en réponse à celle qu'il avait reçue du secrétaire de M. de Pompignan, à qui il ne voulut pas répondre. Je n'a- « vais ni le génie ni l'esprit de mon maître pour faire mieux ».

Comme le fait remarquer Beuchot, la lettre une fois lancée dans le public, Wagnière a dû s'en dire l'auteur; mais cette

1. Ce *Recueil* porte le millésime 1765 (voyez page 57).

2. *Mémoires sur Voltaire et sur ses ouvrages par Longchamp et Wagnière... Paris, André*, 1826, t. I, p. 216.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pièce est de Voltaire (voyez la note de Beuchot, t. XXV de l'édition Moland, p. 582).

La *Lettre du secrétaire de M. de Voltaire* a été réimprimée dans le volume intitulé : *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse, avec des notes historiques et critiques, Genève (Amsterdam)*, 1766, in-8, pp. 127-130 (voyez la division : *Correspondance*). — Beuchot a donné en variantes les deux passages ajoutés dans cette réimpression.

Lorqu'en 1766, Voltaire désavoua et fit désavouer par Damilaville, Deodati de Tovazzi et Wagnière les *Lettres de M. de de Voltaire à ses amis du Parnasse* (voyez plus loin l'*Appel au public contre un recueil de prétendues lettres de M. de Voltaire*), Wagnière affirma que la lettre qu'il avait adressée « lui-« même à M. Ladouz [1], était aussi corrompue que toutes les « autres », et attesta « qu'il n'avait jamais écrit » un des passages ajoutés en 1766. — Nous croyons avec Beuchot, que ce passage est de Voltaire (voyez sa note, t. XXV de l'édition Moland, pp. 582-583).

Les éditeurs de Kehl en réimprimant la *Lettre du secrétaire de M. de Voltaire* dans le tome XLIX[e] de leur édition, pp. 136-138, ont suivi le texte de l'édition *princeps*.

1697. SECONDE LETTRE DU QUAKER.

Nous ne connaissons pas l'édition *princeps* de la *Seconde lettre du quaker;* il en est question dans une lettre de Voltaire à Damilaville du 8 février 1764. « On doit vous avoir envoyé « une *Seconde lettre du quaker*, qui est un sermon très ortho-« doxe et très charitable. Ces petits ouvrages font beaucoup « de bien aux âmes et nourrissent la dévotion ».

Nous avons déjà eu l'occasion de dire que le dernier paragraphe de cette *Seconde Lettre*, a eté réimprimé, en 1764, dans les *Contes de Guillaume Vadé* (voyez le n° 1692).

La *Lettre* entière fait partie du tome III des *Nouveaux Mélanges etc.* 1765, pp. 209-214.

1698. MÉMOIRE POUR OLYMPIE. A M. D'ARGENTAL.

Ce *Mémoire*, suivi des *Observations de M. d'Argental sur Olympie, d'un Fragment d'observations de M. d'Argental, et des réponses de Voltaire en notes*, a été publié pour la pre-

1. Ladouz avait été, paraît-il, secrétaire de Le Franc de Pompignan.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mière fois en 1856, dans les *Lettres inédites de Voltaire recueillies par M. de Cayrol et annotées par M. Alphonse François, Paris, Didier*, t. II, pp. 601-608.

Il a été inséré dans les *Œuvres de Voltaire* en 1870, dans le tome VIII de l'édition du *Siècle*, pp. 1110-1111. Il est au tome XXV de l'édition Moland, pp. 145 et suiv...

Sur *Olympie*, voyez notre t. Ier, nos 255-264.

1699. ARTICLES EXTRAITS DE LA GAZETTE LITTÉRAIRE DE L'EUROPE.

La *Gazette littéraire de l'Europe* (*Paris, de l'imprimerie de la Gazette de France*, 1764-1766), forme 8 volumes in-8° (Bibl. Nle, Z.). Publiée sous la direction de l'abbé Arnaud et de J.-B. Suard, elle a compté Voltaire au nombre de ses rédacteurs.

Les éditeurs de Kehl n'avaient inséré dans leur édition que six des articles envoyés par Voltaire à la *Gazette littéraire*; ce sont ceux qui portent les nos III, XIII, XIV, XVII, XXIII et XXIV, dans l'édition Moland (t. XXV, pp. 159, 183, 186, 192, 217 et 219).

Ces six articles imprimés dans les tomes I, II et III de la *Gazette littéraire* (pp. 93, 337, 392 du tome Ier; 41 du tome IIe; 209 et 300 du tome III), ont été reproduits par les éditeurs de Kehl, dans les tomes XLIIIe et XLIXe de leur édition, p. 208 du tome XLIIIe [1], et pp. 184 [2], 168 [3], 177 [4], 172 [5], 181 [6], du tome XLIXe (IIIe des *Mélanges littéraires*) [7].

Dix-huit autres articles, attribués avec vraisemblance à Voltaire, et dont quelques-uns sont certainement de lui, ont été extraits de la *Gazette littéraire*, et compris par M. Clogenson, dans le tome XLIIIe de l'édition des *Œuvres*

1. N° XVII de l'édition Moland. — Dans l'édition de Kehl, cet article est intitulé : *Lettre aux auteurs de la Gazette littéraire sur les songes. Août (juin)* 1764; il forme la section II de l'article : *Somnambules et Songes* du *Dictionnaire philosophique*.

2. N° III de l'édition Moland. — Les éditeurs de Kehl n'ont pas fait entrer cet article dans le *Dictionnaire philosophique*, ainsi que le dit Beuchot. Après en avoir modifié le début, ils l'ont placé sous le titre suivant : *A un journaliste*, et avec la date de 1766 (*sic*) dans le tome XLIXe de leur édition.

3. N° XIII de l'édition Moland.

4. N° XIV de l'édition Moland.

5. N XXIII de l'édition Moland.

6. N° XXIV de l'édition Moland. Dans le tome XLIXe de l'édition de Kehl, cet article est intitulé : *Sur l'Anglomanie*.

7. Les nos XIII, XVII et XXIII de l'édition Moland avaient été réimprimés, en 1768, dans la Ve partie des *Nouveaux Mélanges, etc.*, pp. 257 à 269, avec des dates inexactes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

complètes de Voltaire, publiées par M. Renouard. Ce tome XLIII[e] est de 1821; les dix-huit articles recueillis par M. Clogenson sont aux pp. 326-398. M. Clogenson était porté à croire Voltaire « l'auteur d'un article sur Tristram Shandy, qui est « au tome V, p. 39 de la *Gazette littéraire* »; il a néanmoins exclu cet article ainsi que plusieurs autres dans la crainte de se tromper (voyez sa note, t. XXV de l'édition Moland, p. 167).

Les dix-huit articles réimprimés par M. Clogenson dans le tome XLIII[e] de l'édition Renouard, ont paru dans la *Gazette littéraire* du 14 mars au 10 octobre 1764.

T. I, pp. 27-29 (n° I de l'édition Moland); — 65-74 (n° II); — 121-126 (n° IV); — 164-165 (n° V); — 170-173 (n° VI); — 193-200 (n° VII); — 233-238 (n° VIII); — 280-284 (n° IX); — 306-308 (n° X), — 309-312 (n° XI); — 331-334 (n° XII).

T. II, pp. 15-16 (n° XV); — 21-25 (n° XVI); — 51-52 (n° XVIII); — 229-237 (n° XIX).

T. III, pp. 65-78 (n° XX); — 83-94 (n° XXI) et 157-159 (n° XXII).

C'est à tort que Beuchot a daté le n° XVIII du 27 juin 1765; il faut lire 1764.

Le n° II de l'édition Moland a été réimprimé dans les *Variétés littéraires ou Recueil de pièces tant originales que traduites, concernant la Philosophie, la Littérature et les Arts. Nouvelle édition corrigée, etc... Paris, Xhrouet et Déterville, an* XII, 1804, t. IV, pp. 1 à 11, sous le titre suivant : *Considérations sur les corps organisés à l'occasion de l'ouvrage que M. Bonnet, citoyen de Genève, a publié sous le même titre.*

Le n° VII de l'édition Moland a été également réimprimé (moins l'alinéa 1[er]), dans les *Variétés littéraires*, t. III, pp. 110-116, sous le titre suivant : *Réflexions sur l'histoire, et en particulier sur l'Histoire d'Angleterre de M. Hume.* — Voyez dans le même volume, p. 274-282, la réimpression des *Anecdotes sur le Cid* (n° XIX de l'édition Moland). Enfin, le n° XIII de l'édition Moland a été réimprimé dans le tome IV des *Variétés littéraires*, pp. 12-17, avec une légère modification dans le 1[er] alinéa, et sous le titre suivant : *Réflexions sur la manière dont l'histoire romaine est écrite.*

Nous savons, par la *Correspondance de Voltaire*, que les articles qui portent dans l'édition Moland les n[os] V, XIV, XVII, XVIII, XIX et XX, sont bien de lui (voyez ses lettres à Bertrand, 6 juin 1763 [1]; — à d'Argental, 11, 22, 30 juin et 6 juillet

1. Dans une lettre du 28 auguste 1764, Voltaire annonce à Bertrand un ar-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1764; — à Mme d'Argental, 6 auguste 1764; — à Marmontel, 7 juillet 1763). — Les *Mémoires secrets* du 8 juin 1764 (t. XVI, p. 196) disent que l'on reconnaît « la touche légère « et satirique de Voltaire » dans l'article du 6 juin 1764 sur l'*Histoire romaine* de Hooke (n° XIII de l'édition Moland).

« M. Boissonade ne croit pas que l'article sur Callimaque « (n° XI de l'édition Moland) soit de Voltaire. Voltaire, dit-il, n'eût « pas traduit en prose deux épigrammes de Callimaque (voyez « p. 180 de la même édition). M. Boissonade pense que Vol- « taire peut très bien avoir pris à l'abbé Arnaud, qu'il pré- « sume auteur de l'article, le dernier vers qui se retrouve dans « l'article *Epigramme* des *Questions sur l'Encyclopédie.* » (Note mss. de Beuchot). Cf. sa note imprimée au tome XXV de l'édition Moland, p. 181).

La *Lettre de M. de Voltaire aux auteurs de la Gazette littéraire* du 24 décembre 1764 (t. IV, p. 159) a été réimprimée dans la *Correspondance.*

Sur la façon dont Voltaire entendait collaborer à la *Gazette littéraire*, voyez ses lettres à d'Argental des 19 et 23 mai; — 18 juin 1763; — 14 mars 1764. Cf. sa lettre au duc de Praslin, du 21 mai 1763.

1700. Théatre de Pierre Corneille avec des commentaires, etc., etc. S. *l.* (*Genève*), 12 vol. in-8; figg. (C. V. Beuchot, 1100).

T. Ier : 4 ff., 454 pp. et 1 f. pour la *Table*, plus 3 figg. : 1 front. gravé et 2 figg. pour *Médée* et *le Cid*. — T. IIe : 2 ff., 1 f. d'*Errata* et 413 pp., plus 2 figg. pour *Horace* et *Cinna*. — T. IIIe : 2 ff., 1 f. d'*Errata* et 510 pp., plus 3 figg. pour *Polyeucte*, *Pompée* et le *Menteur*. — T. IVe : 2 ff., 1 f. d'*Errata*. 482 pp. et 1 f. pour la *Table*, plus 3 figg. pour la *Suite du Menteur*, *Théodore* et *Rodogune*. — T. Ve : 2 ff., 429 pp. et 1 f., plus 2 figg. pour *Héraclius* et *Don Sanche*. — T. VIe : 2 ff., 1 f. d'*Errata*, 442 pp. et 3 figg. pour *Andromède*, *Nicomède* et *Pertharite*. — T. VIIe : 2 ff. et 467 pp., plus 3 figg. pour *Œdipe*, *la Toison d'or* et *Sertorius*. — T. VIIIe : 2 ff., 1 f. d'*Er-*

ticle (que nous n'avons pas retrouvé dans la *Gazette littéraire*, *etc.*), sur sa *Logique* (*Essai sur l'art de former l'esprit ou Premiers éléments de la Logique*; *Lyon*, 1764, in-12; voy. *la France littéraire*, de Quérard, t. I, p. 311). — Il est aussi question, dans une lettre à d'Argental du 12 février 1764, de *Sermons* dont Voltaire « *envoie l'extrait* » : Beuchot, dans une note manuscrite, se demande s'il ne s'agit pas d'un article sur un *Sermon* de Cromwell imprimé dans la *Gazette littéraire*, le 24 avril 1765 (t. V, p. 181).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

rata et 388 pp., plus 3 figg. pour *Sophonisbe, Othon* et *Agésilas*. — T. IX[e] : 2 ff., 1 f. d'*Errata*, 443 pp. et 3 figg. pour *Attila, Tite et Bérénice* et *Suréna*. T X[e] : 2 ff., 1 f. d'*Errata*, 495 pp. et 4 figg. pour *Pulchérie, Ariane, le Comte d'Essex* et *Mélite*. — T. XI[e] : 2 ff. 500 pp. et 4 figg. pour *Clitandre, la Veuve, la Galerie du Palais* et *la Suivante*. — t. XII[e] : 2 ff., 1 f. d'*Errata*, 355 pp., 47 pp. pour la *Liste des souscripteurs* et 2 figg. pour *la Place Royale* et *l'Illusion*.

Toutes les figures sont l'œuvre de *Gravelot*, sauf le frontispice.

Les gravures du *Cid*, de *Pompée*, du *Menteur*, de *Théodore*, d'*Héraclius*, de *Don Sanche, Nicomède, Œdipe, Sertorius, Othon, Agésilas, Pulchérie*, du *Comte d'Essex*, de *Mélite, Clitandre*, de *la Veuve, la Galerie du Palais, la Suivante* et *la Place Royale* sont signées de *N. Le Mire;* celles de *Médée, Horace, Andromède, la Toison d'or* et *l'Illusion* sont de *J.-J. Flipart;* celles de *Cinna* et de *Polyeucte* sont de *Lempereur;* celles de *la Suite du Menteur* et d'*Attila* sont de *C. Buquoy;* celles de *Rodogune, Pertharite* et *Sophonisbe* sont de *Longueil;* celle de *Tite et Bérénice* et de *Suréna* sont d'*A. Radiguet;* celle d'*Ariane* est de *B.-L. Prévost*. Le frontispice, daté de 1762, est du graveur *Watelet*.

Les faux titres portent : P. CORNEILLE, TOME PREMIER, TOME SECOND, *etc., etc.*

On sait que Voltaire « *encorneillé*[1] » par le poète Le Brun, secrétaire des commandements du prince de Conti, avait recueilli chez lui, vers la fin de l'année 1760, une parente de Pierre et de Thomas Corneille, Marie Corneille, fille de Jean-François Corneille[2].

Voltaire ayant appris au mois d'avril 1761, que l'Académie se proposait de publier un recueil des auteurs classiques français avec des notes destinées à fixer la langue et le goût, « *deux* « *choses assez inconstantes dans sa volage patrie* », écrivait à Duclos le 10 avril : « Il me semble que M[lle] Corneille « aurait droit de me bouder, si je ne retenais pas le grand « Corneille pour ma part. Je demande donc à l'Académie la « permission de prendre cette tâche, en cas que personne ne « s'en soit emparé. » Et le même jour il disait à d'Olivet : « J'ai l'impudence de demander Pierre Corneille. C'est La Rose « qui veut parler des campagnes de Turenne. »

1. Voltaire à d'Argental, 26 novembre 1760.

2. Sur la généalogie de Jean François et de Marie Corneille, voyez Fréron, l'*Année littéraire*, 1760, t. II, lettre IX du 20 mars; pp. 198 à 216.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'édition de Pierre Corneille que Voltaire voulait, à l'origine, publier dans le format in-4°, devait être faite « pour l'avan-« tage du seul homme qui porte aujourd'hui le nom de Cor-« neille, et pour celui de sa fille...» Mon idée, écrit Voltaire à Duclos le 1er mai 1761, « est que l'on ouvre une simple sous-« cription sans rien payer d'avance... Pendant que quelques « personnes zélées prendront sur elles le soin généreux de re-« cueillir ces souscriptions, c'est-à-dire seulement le nom des « souscripteurs, et devront les remettre à vous, Monsieur, ou « à celui qui s'en chargera, les meilleurs graveurs de Paris « entreprendront les vignettes et les estampes à un prix d'au-« tant plus raisonnable, qu'il s'agit de l'honneur des arts et de « la nation. Les planches seront remises ou à l'imprimeur de « l'Académie, ou à la personne que vous indiquerez. L'impri-« meur m'enverra des caractères qu'il aura fait fondre par le « meilleur fondeur de Paris; il me fera venir venir aussi le « meilleur papier de France; il m'enverra un habile compo-« siteur et un habile ouvrier. Ainsi tout se fera par des Fran-« çais et chez des Français ».

Au mois de juillet 1761, Voltaire avait déjà « ébauché *Médée*, « *le Cid*, *Cinna* », et « commenté entièrement *les Horaces* » (à Duclos, 12 juillet). — *Pompée*, *Polyeucte*, *Rodogune*, *Héraclius* étaient également prêts : « Il restait peu de chose à faire, « car ni les comédies ni les *Agésilas*, ni les *Suréna*, *etc*... ne « méritaient l'honneur du commentaire. » (Voltaire à Damilaville, 20 juillet 1761.) [1]

Toute la seconde moitié de l'année 1761 fut employée à recueillir des souscriptions et à soumettre au jugement de l'Académie la préface du *Cid*, les notes sur *le Cid*, *les Horaces*, *Cinna*, *Médée*, *Polyeucte*, ainsi que l'*Epître dédicatoire*, qui se trouve en tête du tome Ier de l'édition (Voltaire à M. de Mairan, 16 auguste; — à Duclos, 26 octobre 1761).

1. Les comédies suivantes : *Mélite*, *Clitandre* (tragi-comédie), *La Veuve*, *La galerie du Palais*, *La Suivante*, *La Place Royale*, et l'*Illusion comique* n'ont été en effet, de la part de l'éditeur, l'objet d'aucun commentaire. Elles sont précédées d'un simple *Avis de l'éditeur*, t. X, pp. 371-372. — *La Toison d'or*, *Agésilas*, *Attila*, *Suréna* et *Pulchérie* n'ont que des *Préfaces de l'éditeur*. — Outre les trente-deux tragédies et comédies de Corneille, (la *Comédie des Tuileries* et *Psyche*, que Corneille écrivit avec la collaboration de Boisrobert, Colletet, L'Estoile, Rotrou, Molière et Quinault, n'ayant pas été comprises dans cette réimpression du *Théâtre de P. Corneille*), l'édition de 1764 contient le *Jules César* de Shakespeare, l'*Heraclius espagnol* (voy. notre t. Ier, nos 305 et 306); la *Bérénice* de Racine; l'*Ariane* et le *Comte d'Essex* de Thomas Corneille; enfin les *Trois Discours* de P. Corneille sur le poème dramatique, sur la tragédie et sur les trois unités; sa *Vie* par Fontenelle, et son *Discours de réception à l'Académie Française*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le commentaire de *Cinna* ayant donné lieu à un long échange d'observations entre Voltaire, Duclos et d'Alembert (voyez d'Alembert à Voltaire, 8 septembre; — Voltaire à d'Alembert, 15 septembre; — à Duclos, 19 septembre; — d'Alembert à Voltaire, 10 octobre; — Voltaire à d'Alembert, 20 octobre; — d'Alembert à Voltaire, 31 octobre, *etc...*, *etc...*, *etc...*), les Cramer ne purent se mettre à l'œuvre qu'à la fin de janvier 1762 (voyez Voltaire à Duclos, 30 janvier et le *Projet de l'édition des Œuvres de P. Corneille*[1], *s. l.* (*Genève*), *n. d.* (30 janvier 1762), in-8 de 1 f. de titre et 22 pp., dont un exemplaire se trouve à la Bibliothèque Nationale (Y. 5512, Ab. 1).

« Nous entreprenons, disent les Cramer, dans ce prospectus, « de donner une édition complète des *Œuvres dramatiques de « Pierre Corneille*, avec des remarques historiques et criti- « ques sur la langue et le goût, par un membre de l'Académie « française, et nous n'avons d'autres vues que de remplir celles « de l'éditeur.

« Cet ouvrage contiendra dix à douze volumes : l'on peut « juger par cette annonce du format, du papier et des carac- « tères de l'édition, qui sera corrigée avec le plus grand soin « et ornée de 33 estampes en taille-douce, la plupart dessinées « par M. Gravelot et gravées sous ses yeux par de bons maî- « tres[2]. On commence aujourd'hui à mettre l'ouvrage sous

1. Ce projet est intitulé : *Projet de souscription.* — D'après les *Mémoires secrets* il ne fut répandu dans le public que vers le milieu de l'année 1762 (*Mémoires secrets* du 5 juillet 1762).

2. Voltaire avait voulu d'abord confier l'exécution des estampes à un artiste nommé de Vosge (voyez les lettres 4925, 4950, 4961 et 5008 de l'édition Moland). Ces lettres de Voltaire à de Vosge ont été placées, avec raison, par Beuchot, à l'année 1761; c'est à tort, croyons-nous, que M. Moland les a classées à l'année 1762. Sous ce titre : *Voltaire et H. Gravelot*, M. Eug. Piot a publié dans le *Cabinet de l'Amateur*, nos 27 et 28 de 1863, pp. 89-100, plusieurs *Lettres inédites*, et des *fragments relatifs à l'édition du Théâtre de P. Corneille*. Ces lettres et ces billets de Voltaire aux Cramer, n'ont pas été recueillis par M. Moland. M. Piot a joint à sa notice le fac-simile de la Préface placée par Voltaire, en tête de la tragédie d'*Horace* et celui d'une note restée inédite « qui devait servir à expliquer les modifications apportées à l'or- « thographe du texte » Voici cette note :

« *N. B.* — Dans cette pièce, et dans tout le cours de l'édition, nous nous « conformons à l'orthografe (*sic*) ancienne, excepté dans les mots qu'un usage « vicieux fait écrire autrement qu'on ne les prononce. Les mots *j'avais, je fai- « sais, français*, etc..., se prononçaient au XVIe siècle, comme *Rois, Lois, Ex- « ploits*. Cela est si vray, que Ramus proposa d'écrire *françoes, j'avoes, je « faisoes*, afin de faire mieux sentir cet *oi* qui est si rude. Le langage s'adou- « cit aussi bien que la prononciation vers l'an 1600. On commença à pronon- « cer tous les imparfaits d'une manière moins barbare. On dit : *j'avais, je « faisais, j'allais, etc...* Il est utile pour les étrangers d'écrire ces mots, qu

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« presse, et l'on continuera jusqu'à la fin sans interruption.
« L'exemplaire ne coûtera aux souscripteurs que deux louis
« d'or neufs de vingt-quatre livres de France; nous n'aurions
« pu livrer cet ouvrage à un prix si modique, sans l'encoura-
« gement que plusieurs princes et des particuliers zélés pour
« l'honneur des lettres ont donné à cette entreprise, à l'exemple
« de S. M. le Roi de France qui, pour favoriser la famille du
« grand Corneille, a daigné souscrire le premier pour la va-
« leur de deux cents exemplaires. »

Suivent les noms des premiers souscripteurs, les conditions de la souscription, l'indication du nombre d'exemplaires qu'on devait tirer (2500), et enfin la désignation des personnes qui étaient autorisées à recevoir le prix des souscriptions à Paris; c'étaient les libraires Brocas et Humblot, veuve Brunet, Guy Duchesne et Pissot [1].

Une grave maladie que Voltaire fit dans le courant de l'année 1762 [2], — l'obstacle mis par les libraires de Paris à l'édition projetée [3], — enfin le désir de Voltaire de donner au public « plus qu'il n'avait promis », en faisant imprimer à la suite de *Cinna*, la traduction des premiers actes du *Jules César* de Shakespeare, et au-devant d'*Héraclius* celle de la *Comédie fameuse* de Calderon [4], devaient toutefois retarder la publication des *Commentaires*. Le tome III n'était imprimé qu'au mois d'août 1762 (Voltaire à Duclos, 23 auguste); au commencement de janvier 1763 on en était au tome VII[e] (Voltaire à Cideville, 9 janvier), et au tome VIII[e], à la fin de mars de la même année (Voltaire à d'Argental, 21 mars 1763) [5].

« reviennent si souvent, comme on les prononce. Car quel étranger pourra « deviner que dans : *croïois* la première sillabe (*sic*) se prononce avec un *o* et « la seconde avec un *a* Si on a soin de mettre un *a* à la seconde et un *o* à la « première, l'étranger n'est plus embarrassé; c'est cette raison aprouvée (*sic* « des Anglais, des Italiens, et des Allemands qui nous a déterminés. »

Cette note, ainsi que la correspondance publiée par M. Piot, est extraite « d'un volumineux recueil de lettres inédites » adressées par Voltaire à ses éditeurs, les frères Gabriel et Philibert Cramer de Genève.

1. Voyez les lettres de Brocas et Humblot et de Duchesne à l'auteur du *Mercure*, dans le *Mercure de France*, de janvier 1762, t. I, p. 107, et de mars 1762, pp. 114-115. — Nous savons par la lettre de Brocas et Humblot que l'édition fut imprimée avec les caractères de Fournier le jeune.

2. Voltaire à d'Argental et au cardinal de Bernis, 15 mai 1762.

3. Voltaire à Duclos, 17 mai 1762.

4. Voltaire au marquis Albergati Capacelli, 4 juin; — à d'Argental 5 juin 1762.

5. C'est à tort que M. Th. Foisset, dans une note rapportée par M. Moland, t. XLII des *Œuvres complètes de Voltaire*, p. 522, dit que « *le premier volume de Corneille parut en 1762.* »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Enfin, le 15 décembre, Voltaire annonçait à d'Argental que « le *Corneille* était entièrement fini et qu'on l'aurait probablement sur la fin de janvier ».

Les premiers exemplaires n'arrivèrent à Paris que dans les derniers jours de mars 1764 (voyez les *Mémoires secrets* du 5 avril 1764; l'*Année littéraire* du 24 avril de la même année, t. III, pp. 97 et *sq*; la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. V, pp. 498 et *sq.*). « Jamais, dit Grimm, déchaînement n'a été pareil à celui qu'ont excité les *Commentaires* de M. de Voltaire sur les tragédies de Pierre Corneille. Il n'y a point de caillette, point de plat bel-esprit de quelque coterie bourgeoise qui n'ait péroré, qui ne se soit fait une affaire personnelle des critiques que le commentateur s'est permises. Les esprits les plus modérés, en convenant de la justesse de presque toutes les observations de M. de Voltaire, ne l'en soupçonnent pas moins d'avoir voulu servir sa vanité et sa jalousie en même temps, et abattre la statue du grand Corneille, pour élever la sienne sur ses débris. En vain le commentateur répète-t-il fastidieusement à chaque page, ce qu'il ne devait dire qu'une fois pour toutes, que Corneille était un grand homme, qu'il a tout créé, que ses défauts sont ceux de son siècle, et que ses beautés sont à lui; ces éloges, répétés incessamment, n'ont frappé personne, et un cri terrible s'est élevé sur les critiques...

« Un jour, M. de Voltaire, jouant dans le salon de Luneville au piquet avec une dévote, un orage survint. La dévote se mit à frémir, à prier qu'on baissât les jalousies, qu'on fermât les volets, à se signer, et à dire qu'elle tremblait de se trouver en ce moment à côté d'un impie, sur lequel Dieu, dans sa colère, pourrait se venger par la foudre. Voltaire, indigné de cette incartade, se lève et lui dit : Sachez, Madame, que j'ai dit plus de bien de Dieu dans un seul de mes vers que vous n'en penserez de votre vie.

« Voilà la réponse qu'on peut faire à toutes ces cailletes qui se sont tant récriées sur les *Commentaires*. Sachez, que malgré votre froid enthousiasme pour Pierre Corneille, son censeur l'a plus dignement loué dans une seule ligne que vous ne ferez jamais avec toutes vos tristes exclamations... On sait que M. de Voltaire a été toute sa vie enthousiaste de cette pureté inaltérable, de cette élégance toujours soutenue, qui font le prix des ouvrages du grand Racine... Mais si M. de Voltaire avait voulu suivre les inspirations d'une jalousie basse et déshonnête, bien loin de nous ramener sans cesse à l'admiration de Racine, comme il a fait dans tous ses ouvrages et nommément dans ses *Commentaires sur*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *Corneille*, personne n'avait plus d'intérêt que lui à nous « faire oublier Racine [1]. »

L'édition du *Théâtre de Pierre Corneille* ne rapporta pas moins de 52,000 livres [2] qui furent partagées entre le libraire et la nièce du poète. Voltaire avait souscrit pour cent exemplaires; il chargea en outre Damilaville de distribuer trente-six exemplaires du *Corneille* commenté à Goldoni, à la Harpe, à Lemierre, à Diderot, et « à d'autres gens de lettres qui n'étaient « pas assez riches pour acheter cet ouvrage, et qui le recevraient « bien volontiers gratis [3] ».

La liste des souscripteurs a été imprimée par les Cramer, à à la fin du tome XII[e] de l'édition. Voici les noms des personnes qui s'étaient fait porter pour plus de dix exemplaires (les libraires exceptés).

Le roi de France	200
Le cardinal de Bernis	12
Bouret, fermier général	24
Le marquis de Brunoy	12
Le duc et la duchesse de Choiseul	20
La Compagnie des fermiers généraux	60
La Compagnie des vivres de Flandre et d'Allemagne	25
La Compagnie des vivres méridionaux	15
Le roi de Danemark	6
La famille royale de Danemark	17
Madame Denis	12
La princesse de Saxe-Gotha	12
Gravelot	14
Le marquis de Grimaldi, ambassadeur d'Espagne	20
Leurs Majestés Impériales	200
De La Borde	12
Le duc de Lauraguais	15
Le duc d'Orléans	20

1. Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. V, pp. 500-501. Cf. Chabanon, *Tableau de quelques circonstances de ma vie*. *Paris* 1795, in-8, pp. 149-150. — Voltaire à d'Argental, 25 janvier 1763; — à l'abbé de Voisenon, 28 février 1763. — Bonieux, *Critique des tragédies de Corneille et de Racine par Voltaire*, *Clermont Ferrand*, *Mont-Louis*, 1866, in-8, pp. 316-318.

2. E. Picot, *Bibliographie Cornélienne*, p. 417. — Dans sa lettre à La Harpe du 22 janvier 1773, Voltaire dit : « cent mille francs ».

3. Voltaire à Damilaville, 26 mars 1764. Cf. Voltaire au même, 18 auguste 1761.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le duc de Parme, infant d'Espagne.....	30
Madame de Pompadour.....	50
LL. MM. Impériales de toutes les Russies, Elisabeth et Catherine II	250
Le comte André Schouwaloff.....	25
Schouwaloff, grand chambellan de la cour de Russie.....	20
Le prince de Rohan Soubise.....	12
Lord Stanley.	12
Le duc de Wurtemberg.....	20
Voltaire.....	100

Parmi les étrangers qui avaient souscrit pour moins de dix exemplaires, on voit figurer sur la liste :

Le comte d'Adda, à Turin ; — Fred. Christ. Lencke Adeler, gentilhomme danois ; — le marquis Vincent Alamanni, à Florence ; — le comte d'Albermale ; — le comte d'Anhalt ; le prince d'Attingen ; — le lord Avocat d'Ecosse.

Lord Balheart ; — le margrave de Bareith ; — le général Barey ; — George Barker ; — le marquis de Barolles, à Turin ; — Bartholoni, marquis de Saint-Philippe ; — le baron de Bassevitz ; — l'Electeur de Bavière ; — l'Electrice de Bavière ; — le duc Clément de Bavière ; — la duchesse de Bavière ; — le comte Orlando de Benino, à Florence ; — le comte de Bentheim ; — le chevalier Jean Bentinck ; — M. de Berkenroode, ambassadeur de Hollande, à Paris ; — le baron de Bernstorff, ministre et secrétaire d'Etat, à Copenhague ; — l'abbé Berta, à Turin ; — lord Robert Bertie ; — le chevalier Blacket ; — le baron de Bonlez, à Bruxelles ; — le baron de Borck, ministre de la guerre, à Berlin ; — le baron de Borcken, envoyé extraordinaire de Danemark, à Berlin ; — le comte de Bose ; — le marquis de Bourbon del Monte, gouverneur général de Livourne ; — le comte de Bourghausse, gouverneur de Bude ; — de Brachmann, conseiller d'Etat, à Copenhague ; — le général Braunfurd ; — le duc régnant de Brunswick ; — le baron de Bulow, gentilhomme de la chambre du roi de Danemark ; — le chevalier John Byng, à Londres.

Le chevalier Jean Calcraft ; — le comte de Calemberg, ministre de Saxe, à Munich ; — lord Frédéric Campbell ; — le comte de Cantillana, ambassadeur de Naples ; — Carracciolo, duc delle Grotaglie, à Naples ; — le marquis de Carrail, à Turin ; — le comte de Cazelet, à Turin ; — de Cederfeld, conseiller d'Etat, à Copenhague ; — le chevalier Robert Chambers ; — lord Chesterfield ; — le comte de Cobentzel ; — de Courten, major suisse ; — le chevalier Craufurd ; — le baron

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Creutz, à Bruxelles; — le comte de Czernicheff, ambassadeur de Russie, à Paris.

Le comte Daun, à Munich; — le comte Denbigh; — le duc régnant des Deux-Ponts; — le prince Palatin des Deux-Ponts; — le prince Charles des Deux-Ponts; — le baron de Diede, chambellan du roi, à Copenhague; — le baron de Dietrichstein, ministre plénipotentiaire de LL. MM. Imp., à Copenhague; — le comte Dunmore.

Lord Edgecumbe; — le comte d'Eglington; — le comte d'Egmont, grand d'Espagne; — lord Elibank; — le comte Van Eyck.

Jean Federighi, sénateur à Florence; — le comte Ferniani de Faenza; — le comte Antoine Feroni, à Florence; — la comtesse de Forbach; — Fox; — le baron de Franckemberg, à Cassel; — le comte de Fraula, à Bruxelles.

Le prince Galitzin, à Saint-Pétersbourg; — Gastaldi, ministre de Gênes, à Turin; — le sénateur Laurent de Ginozi, à Florence; — le duc de Gordon; — de Gramm; — lord Gray; — Gröll, commissaire de la couronne de Pologne, à Varsovie; — le marquis de Guadagni, à Florence; — le chevalier Laurent de Guazzesi, à Pise.

Le marquis d'Hademar; — le comte de Haimhausen; — le comte Hennin, à Baden-Baden; — le landgrave de Hesse-Cassel; — la princesse de Hesse-Darmstadt; — le prince de Hesse-Hombourg; — le prince de Hesse-Rhinfels; — LL. AA. les princes de Hesse; — lord Holdernesse; — de Holstein, chambellan du roi, à Copenhague; — le comte de Hoym; — le cardinal de Hutten, prince évêque de Spire.

Le comte de Kaiserstein; — le comte de Kaunitz; — le comte de Kettler, général des armées de S. M. I.; — le baron de Korff.

Lord George Lennox; — lord Littleton; — le marquis de Lorne; — le prince Charles de Lorraine; — le prince Camille de Lorraine; — le comte de Lövenhaupt; — le comte de Lutzelbourg Imelin.

Le comte de la Marck, grand d'Espagne; — le chevalier Mann, ministre d'Angleterre, à Florence; — le chevalier George Midleton; — le comte de Minucci, à Munich; — le comte de Moltke, grand maréchal de la cour de Danemark; — le vicomte de Montague; — le comte Morton; — lord Mounstuart.

Le prince de Nassau Saarbruck; — de Nélis, à Louvain; — Robert Nugent, vice-trésorier d'Irlande.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le baron d'Obin, à Bruxelles; — la comtesse O'Brien de Lismore; — le colonel Onslow; — le chevalier Thomas Orby Hunster, lord de la trésorerie; — le marquis d'Ormea à Turin.

Le roi de Prusse; — l'Électeur Palatin; — le marquis Pallaviccini; — lord Palmerston; — Pitt; — le prince Henri de Prusse, frère du roi.

Le comte de Rantzau; — le comte de Reventlow; — le comte Henri Reuss de Plauen; — le comte de Rex, ministre d'Etat, à Dresde; — de Rosenkrantz, chambellan du roi de Danemark; — le duc de Roxburgh.

La reine de Suède; — le prince Frédéric de Salm Kircbourg; l'Electeur et l'Electrice de Saxe; — le comte de Scheel; — le baron de Scheffer, ministre de Suède, à Paris; — le comte de Seinsheim, à Munich; — la duchesse Serbelloni: — Ant. de Serristori, sénateur de Florence; — le comte de Shatmore; — le comte de Shelburne; — le chevalier Robert Smith; — le bailli de Solare, ambassadeur de Sardaigne, à Paris; — le marquis de Solare, à Turin; — le marquis de Sorbar, ministre de Gênes, à Paris; — lady Spencer; — lord Spencer; — le comte de Staremberg, ambassadeur de Vienne, à Paris; — la princesse de Stolberg; — le comte de Strathmore.

Le marquis Tavistock; — la comtesse de Terring Seefeldt, à Munich; — Thompson; — de Thott; — Tiépolo, ambassadeur de Venise, à Paris; — le vicomte Torrington; — M. M. Tronchin, de Genève.

Vivian, à Londres; — Van Volde; — Volkersham, envoyé extraordinaire de Pologne, à Copenhague; — le comte de Voronzoff, ministre plénipotentiaire de Russie, à Londres.

Le comte de Wedel; — le comte de Werthern; — le chevalier Robert Wood; — le comte de Wynandt.

Le prince régnant d'Ysembourg Birstein.

ETC..., ETC..., ETC....

Cet immense concours de souscripteurs anglais, allemands, danois, italiens, russes, *etc...*, n'est-il pas la preuve la plus éclatante de la grande influence qu'exerçait, au XVIIIe siècle, le génie des écrivains français en Europe, alors qu'il suffisait des deux seuls noms de Corneille et de Voltaire pour réunir dans un même élan de générosité et d'admiration, toutes les gloires et toutes les illustrations des pays étrangers?

M. Picot cite dans sa *Bibliographie Cornélienne* (n°s 641 et

EFERUS - Recherches & Classification numériques

642), une contrefaçon de l'édition de 1764, *s. l.*, 12 vols in-8 [1], ainsi qu'une seconde édition donnée par Voltaire, en 1765, avec les mêmes figures, *s. l.* (*Genève*), 12 volumes in-8.

Les *Commentaires sur le Théâtre de Pierre Corneille et autres morceaux intéressants* ont été imprimés séparément en 1764, *s. l.* (Genève?), 3 vol. in-12 de 4 ff. lim., et 340 pp. (t. I[er]); — 2 ff. lim., 371 pp. et 1 f. de table non chiff. (t. II[e]); — 2 ff., 554 pp., 1 f. de table non chiff; plus 7 pp. pour la *Réponse de l'auteur des Commentaires à un Académicien* [2] (t. III; C. V. Beuchot, 1085) M. Picot croit que cette édition a été faite sans la participation de Voltaire (*Bibliographie Cornélienne*, p. 451). Cependant les fleurons qui se trouvent sur les frontispices de ces trois volumes ainsi que les caractères employés pour l'impression de l'ouvrage paraissent être ceux des Cramer. Selon Voltaire, l'édition séparée des *Commentaires* fut imprimée à Paris. (Voyez sa lettre à Damilaville, du 23 mai 1764. Cf. les *Mémoires secrets*, du 1[er] mai 1764).

Quérard (*Bibliogr. Volt.*, p. 63) et M. Picot (*Bibliogr. Corn.*, p. 451) indiquent d'autres réimpressions de l'édition séparée des *Commentaires* :

Paris, Duchesne et *Despilly*, 1764, 2 vol. pet. in-12 et 2 vol. in-12;

Amsterdam et *Leipzig*, 1765, in-12 de 478 et 208 pp. (avec quelques additions);

Paris, P. et *F. Didot*, 1806, 4 vol. in-18 et in-12; édition stéréotype;

Paris, F. Didot, 1851, in-18 de 580 pp.

En 1774, le *Théâtre de P. Corneille avec des commentaires et autres morceaux intéressants, nouvelle édition augmentée* fut réimprimée à *Genève* (*Berlin, Rottmann*) [3], 8 volumes in-4, édition *encadrée* (C. V. Beuchot, 1923): T. I, 5 ff. 572 pp. et 1 f. non chiff. — T. II, 1 f. et 526 pp. — T. III, 1 f. et 536 pp. — T. IV, 1 f. et 581 pp. — T. V, 1 f. et 510 pp. — T VI, 1 f. 607 pp. et 1 f. de *table*. — T. VII, 1 f. 520 pp. et 1 f. de *table*. — T. VIII, 1 f. 636 pp. et 1 f. de *table*.

1. *Théâtre de P. Corneille avec des Commentaires et autres morceaux interessants.*

2. Voyez le n° 1701.

3. D'après M. Picot. — « Cette édition, ajoute M. Picot, contient les mêmes gravures que l'édition de 1764; mais on y a ajouté un encadrement, en raison du format ». (*Bibl. Corn.* p. 309.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« On fait actuellement une très belle édition in-4 de *Cor-*
« *neille* et de mon *Commentaire*, écrit Voltaire à La Harpe, le
« 22 janvier 1773. Elle est aussi correcte que celle de mes
« faibles ouvrages est fautive. » Cf. Voltaire à d'Alembert, 15 décembre 1773, et à d'Argental, 16 avril 1775 [1]. Cette édition de 1774, en 8 volumes in-4 (ou 10 volumes in-8, selon Quérard, la *France littéraire*, t. II, p. 291), est précédée d'un *Avertissement du commentateur sur cette nouvelle édition;* elle renferme quelques additions qui ont été indiquées par Beuchot, (voyez les tomes XXXI et XXXII de l'édition Moland, pp. 178, 185, 406, 591, du tome XXXI; et 170, 204, 303 du tome XXXII).

L'édition in-4 des *Œuvres de Voltaire* ne contient pas les *Commentaires sur Corneille* [2]. Dans l'édition *encadrée*, les Cramer ont fait entrer, outre le *Jules César* et la *Comédie fameuse*, les *Préfaces* de Voltaire sur *Médée*, le *Cid*, les *Horaces*, *Cinna*, *Dom Sanche d'Aragon*, *Andromède*, *Nicomède*, *Pertharite*, *la Toison d'or*, *Sertorius*, *Sophonisbe*, *Othon*, *Agésilas*, *Attila*, *Bérénice* (de Racine), *Pulchérie*, *Suréna*, *Ariane* et le *Comte d'Essex* (de Thomas Corneille) et la *Réponse à un détracteur de Corneille*, publiée en 1764, à la page 349 du tome XII[e] de l'édition de Genève; (t. X de l'édition *encadrée*, pp. 1 à 26, et pp. 187 à 253).

Les éditeurs de Kehl sont les premiers qui aient donné le *Commentaire* complet. (Voyez leurs tomes L et LI.)

Le *Commentaire* de Voltaire a été réimprimé dans les éditions suivantes des *Œuvres de P. Corneille : Paris. imp. de P. Didot*, 1796, 10 vol. gr. in-4 (Quérard, *La France littéraire*, t. II, p. 291); — *Paris*, 1797, 12 volumes in-8 (*ibid.*); — *Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné*, an IX (1801), 12 volumes in-8 (avec des observations critiques sur le *Commentaire* de Voltaire, par Palissot; E. Picot, *Bibliogr. Cornel.*, n° 644); — *Paris, Renouard*, 1817, 12 vol. in-8, figg. (E. Picot, *Bibliogr. Cornel.*, n° 645); — *Paris, Janet* et *Cotelle*, 1821, 12 vol. in-8 (E. Picot, *Bibliogr. Cornel.*, n° 646); — *Paris, Lefèvre*, 1824 (1825), 12 vol. in-12 (E. Picot, *Bibliogr. Cornel.*, n° 647); — *Paris, Ladrange*, 1827, 12 vol. in-8 (*ibid.*, n° 648), *etc... etc...*

Voyez encore les n[os] 649 et suivants de la *Bibliographie*

1. Voltaire nous apprend, dans cette lettre, que l'édition de 1774, fut faite par de Tournes et Panckoucke.

2. On ne trouve, dans cette édition, que le *Jules César* de Shakespeare et la *Comédie fameuse* de Calderon (t. XIX, pp. 309-442).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cornélienne de M. Picot; cf. les nos 670 et suivants du même ouvrage. (*Œuvres choisies de Corneille.*)

1701. RÉPONSE A UN ACADÉMICIEN.

Cette *Réponse* a été imprimée avec une pagination séparée (1 à 9), et sous le titre suivant : *Supplément au tome second; Réponse de l'auteur des Commentaires à un Académicien* — à la fin du tome second de l'édition de 1764 du *Théâtre de Pierre Corneille.*

Dans l'édition séparée des *Commentaires*, de 1764, elle est également avec une pagination séparée (1 à 7), soit à la fin du tome IIIe, comme dans l'exemplaire de la collection Beuchot, soit à la fin du tome IIe comme dans notre exemplaire.

Le titre de départ porte : « AVIS. *L'auteur des Commen-* « *taires a ajouté ce qui suit à la fin du tome II de l'édition* « *in-octavo.* »

Dans l'édition de 1774, ce morceau a été placé à la page 566 du tome premier.

1702. DISCOURS AUX WELCHES PAR ANTOINE VADÉ, FRÈRE DE GUILLAUME.

Ce *Discours* a été imprimé en 1764, dans les *Contes de Guillaume Vadé, s. l. (Genève)*, in-8, pp. 119 à 150.

Sur le *Discours aux Welches*, voyez l'*Année littéraire* de 1764, t. IV, pp. 298-308 et t. VI, pp. 58-62; cf. la *Réponse d'un Français à la harangue d'Antoine Vadé aux Welches*, imprimée dans le *Mercure* de septembre 1764, pp. 43-69 et réimprimée à la fin du *Huitième Recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire, Genève* et *Paris, Duchesne*, 1765, in-8, pp. 263-286.

Le *Discours aux Welches* a été réimprimé dès 1764, dans la seconde édition des *Contes de G. Vadé* (voyez notre t. Ier, no 661); il est aux tomes XVI de l'édition in-4, p. 29, et XXXIV de l'édition *encadrée*, p. 226.

On sait que le mot *Welche* (forme germanique du latin *Gallus*, Gaulois), est employé par les Allemands pour désigner les Français et les Italiens. Voyez Littré, *Dictionnaire de la langue française*, t. IV, p. 2433; cf. l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, t. X, p. 116 et 266).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1703. SUPPLÉMENT DU DISCOURS AUX WELCHES AVEC UNE LETTRE DU LIBRAIRE DE L'ANNÉE LITTÉRAIRE A M. V... ET LA RÉPONSE DE M. V... A CETTE LETTRE. *S. l.* (*Paris, Lambert*), 1764, in-8 de 21 pp. (C. V. Beuchot, 833).

Avertissement, pp. 5-8.

Supplément du Discours aux Welches, pp. 9-16.

Lettre de M. Panckoucke à Monsieur de V..., Paris (16 mai 1764), pp. 17-19.

Réponse de M. de V... au sieur Panckoucke, libraire de l'Année littéraire, du 24 mai 1764. Aux Délices, pp. 20-21.

Le *Supplément du Discours aux Welches* est du mois de mai 1764; voyez Voltaire à Damilaville, 23 mai et 13 juin.

Les *Mémoires secrets* n'en font mention qu'à la date du 15 juillet; ils nous apprennent que la Dixmérie « se proposait « de réfuter cette impertinente satire contre la nation. »

La lettre de Panckoucke à Voltaire a été désavouée par le libraire de l'*Année littéraire;* voyez la note de Fréron, *Année littéraire*, 1764, t. VI, p. 62 : « M. de Voltaire, fertile en in- « ventions heureuses, a fait imprimer, » dit Fréron, « une pré- « tendue lettre qu'il suppose que le sieur Panckoucke lui a « écrite, et dans laquelle ce libraire lui marque que personne « ne fait de ses talens une plus grande estime que moi, et n'a « plus lu de ses ouvrages. Il est certain que je dois connaître « mieux que personne les ouvrages de M. de Voltaire, et d'a- « près cette connaissance, il doit présumer lui-même le degré « d'estime que je lui accorde. M. de Voltaire a fait à M. Panc- « koucke une réponse où il dit très-plaisamment au sujet des « culs-de-lampe, qu'un ornement, un fleuron, un petit car- « touche, une petite vignette ne ressemble ni à un c..., ni à « une lampe Il parle de moi dans cette même lettre avec sa « gaîté ordinaire. Le sieur Panckoucke désavoue la lettre que « M. de Voltaire lui attribue. Voici son désaveu :

« On vient d'imprimer et de publier une lettre adressée à « M. de Voltaire qu'on m'attribue, avec une réponse de cet « illustre écrivain. Je déclare que je ne suis point l'auteur de « cette lettre telle qu'elle est. J'en appelle au propre témoi- « gnage de M. de Voltaire qui *certainement n'a aucune part à* « *cette publication.* »

« Et moi je déclare que, si M. Panckoucke a réellement écrit « à M. de Voltaire une lettre dans laquelle il ait fait de moi

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« la plus petite mention, c'est à mon insu et certainement
« contre mon gré et ma façon de penser. Mais on est bien
« bon de relever de pareilles faussetés. Est-ce que le public
« n'est pas accoutumé depuis longtemps à ces fines superche-
« ries de la part de M. de Voltaire? »

Wagnière, dans son *Examen des Mémoires de Bachaumont* (*Mémoires sur Voltaire et sur ses ouvrages, Paris*, 1826, t. I, p. 221), prétend avoir eu entre les mains les lettres originales de Voltaire et de Panckoucke, et l'éditeur des *Mémoires sur Voltaire*, dans une note des pages 221-222 du tome Ier, ajoute que Panckoucke avait autorisé les éditeurs de Kehl à imprimer les deux lettres dont il s'agit dans la *Correspondance* de Voltaire, où elles se trouvent en effet (voyez tome LVIII, pages 365-367).

Sur ces deux lettres voyez la note de Beuchot, t. XXV de l'édition Moland, p. 254. Cf. Voltaire à Damilaville, 26 juillet 1764 : « M. Panckoucke est tout effaré de ce qu'une partie de « sa lettre a couru ; il dit qu'il la désavouera. J'ai la lettre si-« gnée de sa main, et je la ferai contrôler comme un billet au « porteur. Ce que j'ai, je crois, de meilleur à faire, c'est de « vous envoyer l'original. Vous verrez qu'on ne l'a point fal-« sifié, et vous serez à portée de convaincre les incrédules, « pièces en main. »

Beuchot, ayant à choisir entre le désaveu et la reconnaissance de Panckoucke, s'en est tenu à sa première déclaration.

Nous pensons, d'après les termes mêmes de la lettre de Panckoucke : « Je déclare que je ne suis point l'auteur de cette « lettre, *telle qu'elle est ;* » que cette lettre n'est point une facétie de Voltaire, et qu'elle lui a été réellement adressée par le libraire de Fréron. La réponse de Voltaire à Panckoucke, augmentée d'un alinéa qui avait été omis dans toutes les réimpressions, a été admise par Beuchot dans la *Correspondance* de Voltaire (voyez le tome LXI de l'édition Lefèvre, p. 448 ; cf. la lettre 5656 de l'édition Moland).

1704. QUESTIONS PROPOSÉES A QUI VOUDRA ET POURRA LES RÉSOUDRE.

Ce morceau, imprimé dans le *Journal encyclopédique* du 15 septembre 1764, pp. 117 à 122, a été réimprimé en 1825, dans le tome LI de l'édition des *Œuvres de Voltaire* en 95 volumes, pp. 303-309.

M. Clogenson en avait formé la XIIe section du mot *Ame* (*Dictionnaire philosophique*, t. I). Beuchot a replacé les *Ques-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tions proposées, etc..., dans les *Mélanges*, à l'année 1764 (voyez l'édition Lefèvre, t. XLI, p. 578).

« Lisez, je vous prie, écrit Voltaire à Damilaville le « 12 octobre 1764, les *Questions proposées à qui pourra les « résoudre*, p. 117, dans le *Journal encyclopédique* du 15 septembre. L'auteur a mis partout, à la vérité, le mot de bête « à la place de celui d'homme; mais on voit assez qu'il entend toujours les bêtes à deux pieds, sans plumes. Il n'y a « rien de plus fort que ce petit morceau : il ne sera remarqué « que par les adeptes; mais la vérité n'est pas faite pour tout le « monde; le gros du genre humain en est indigne. Quelle « pitié que les philosophes ne puissent pas vivre ensemble! »

1705. POT POURRI.

Beuchot dit que le *Catalogue des livres nouveaux* du 7 avril 1764 contient l'annonce d'un ouvrage intitulé : *Le Pot-Pourri*, qui se vendait chez Bauche, et dont le prix était de trois livres. Il s'agit sans doute du volume qui a pour titre : *Le Pot-Pourri* (par Dorat et Pezay), et qui fut publié vers cette époque (voyez la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. VI, p. 10; 1er juin 1764; cf. Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, III, 962).

Nous n'avons pas retrouvé à la Bibliothèque nationale l'édition *princeps* du *Pot-Pourri* de Dorat [1]. — Mais cette épître se trouve dans le tome second des *Œuvres mêlées en vers et en prose de M. D***. Paris, S. Jorry*, 1767, in-8, pp. 61-84 (Bibl. nle, Y. 5492. R. 62 a. 1-2 Réserve).

Quant au *Pot-Pourri* de Voltaire, il fut imprimé dans la IIIe partie des *Nouveaux Mélanges* (1765), pp. 33-54.

Le *Pot-Pourri* est aux tomes XIII de l'édition in-4, p. 231 et XXXII de l'édition *encadrée*, p. 81, parmi les *Romans*. Les éditeurs de Kehl l'ont replacé dans les *Mélanges*, t. XLVI (*Facéties*), p. 293. — Le § VII, communiqué par feu Decroix, a paru pour la première fois, dit Beuchot, dans le tome XXVIII de l'édition en 42 volumes (édition *Lefèvre et Deterville*, t. XXVIII, pp. 253-254). — Un *Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués*, joint à un exemplaire des *Lois de Minos* (C. V. Beuchot, 535), indique de cet opuscule une édition (séparée ?) avec le millésime 1772, in-8.

1. Un exemplaire de cette édition *princeps* est annoncé dans le *Catalogue mensuel* de *MM. Saint-Denis et Mallet*, les libraires bien connus du quai Voltaire. (Mai 1884, n° 5, page 21.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1706. DOUTES NOUVEAUX SUR LE TESTAMENT ATTRIBUÉ AU CARDINAL DE RICHELIEU, PAR M. DE VOLTAIRE [1]. *Genève* et *Paris*, *Duchesne*, 1765 (1764), in-8 de 71 pp. (Bibl. n[le], Lb[36] 3342 et C. V. Beuchot 226). — *S. l.* (*Genève*) *n. d.*, in-8 de 1 f. de titre et 73 pp. (Bibl. n[le], Lb[36] 3342 A) [2].

On lit dans la *Correspondance de Grimm*, du 15 décembre 1764.

« Une nouvelle édition qu'on vient de faire du *Testament politique du cardinal de Richelieu*, a renouvelé la dispute sur l'authenticité de cet ouvrage. Il y a quinze ans que M. de Voltaire, dans son écrit des *Mensonges imprimés*, prétendit prouver que ce livre ne pouvait être l'ouvrage du cardinal. « M. de Foncemagne, de l'Académie française, sous-gouverneur de M. le duc de Chartres, écrivit alors en faveur du testament, dont chaque ligne lui paraissait déceler son illustre auteur. La dissertation de M. de Foncemagne, en forme de lettre, vient d'être considérablement augmentée et réimprimée à la suite de la nouvelle édition du *Testament politique* [3]; « mais M. de Voltaire ne s'est pas tenu pour battu. Il nous a « envoyé des *Doutes nouveaux sur le testament attribué au cardinal de Richelieu*, qu'on a imprimés ici et qui font une brochure de soixante-dix pages. Il vient de nous en envoyer « une nouvelle qui paraîtra sous peu de jours, intitulée : *Arbitrage entre M. de Foncemagne et M. de Voltaire* [4]. » (Grimm, *Correspondance littéraire, etc...*, éd. M. Tourneux, t. VI, pp. 148-149; 15 décembre 1764).

Les *Doutes nouveaux* parurent à la fin d'octobre ou au commencement de novembre 1764. — Voltaire en parle dans sa lettre à d'Argental, du 2 novembre, et les *Mémoires secrets* en font mention dès le 5 novembre. Voyez aussi les lettres de Voltaire à Damilaville, des 7 et 23 novembre et à d'Argental, du 14 novembre 1764.

1. Voyez le n° 1505.

2. Cette dernière édition est anonyme.

3. *Maximes d'état, ou Testament politique d'Armand du Plessis duc de Richelieu, etc... Paris, imp. de Le Breton, 1764*, 2 parties in-8. — *Lettre sur le testament politique du cardinal de Richelieu, imprimée pour la première fois en 1750, et considérablement augmentée dans cette seconde édition* (par de Foncemagne), *Paris, imp. de Le Breton, 1764*, in-8 de 2 ff. et 153 pp. (Le tout en 2 volumes in-8; Bibl. N[le], Lb[36], 3337).

4. Voyez le n° 1709.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'édition en 71 pp. contient :

1° P. 3. *Doutes nouveaux sur le Testament attribué au cardinal de Richelieu;*

2° P. 13. *Nouveaux doutes sur l'authenticité attribuée au cardinal de Richelieu et sur les Remarques de M. de Foncemagne*[1];

3° P. 65. *Lettre écrite depuis* (lisez : pendant) *l'impression des Doutes.*

Dans l'édition en 73 pp. on trouve, aux pp. 51 à 73, une réimpression de l'*Arbitrage entre M. de Voltaire et M. de Foncemagne* (voyez le n° 1709).

Les *Doutes nouveaux* ont été réimprimés en 1765, dans le tome Ier des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 259 et *sq.* « Quoi- « que ce morceau de littérature, » dit un *Avis* de la page 260, « ne soit point analogue à ce qui précède, on croit devoir l'in- « sérer ici, parce qu'il n'a été connu que longtemps après la « publication d'autres pièces relatives à ce sujet, avec les- « quelles il eût plus naturellement trouvé sa place. » Cf. les tomes XV de l'édition in-4, p. 198, et XXXIII de l'édition *encadrée*, p. 247.

Les *Doutes nouveaux* sont au tome XXVIIIe de l'édition de Kehl, p. 286 et *sq.* Beuchot a rétabli en 1831 (t. XLIIe de l'édition Lefèvre, p. 39), une note de l'édition *princeps*, qui n'avait pas été reproduite dans les éditions suivantes.

Un fragment de la *Lettre écrite depuis l'impression des Doutes* est réimprimé dans le *Dictionnaire philosophique*, au mot *Agriculture* (*Questions sur l'Encyclopédie*, 1re partie, 1770).

1707. SENTIMENT DES CITOYENS. *S. d.* (1764), in-8 de 8 pp. (?).

Dans les *Lettres écrites de la Montagne*, J.-J. Rousseau avait dit, en termes formels, que Voltaire était l'auteur du *Sermon des Cinquante*. Voltaire, indigné de cette dénonciation, écrivit le *Sentiment des citoyens*, qui est à la fois une chaude apologie de la religion chrétienne et un violent pamphlet contre Rousseau.

Le *Sentiment des citoyens* parut à la fin de décembre 1764; il en est question dans deux lettres de Rousseau à Du Peyrou

1. Les *Nouveaux Doutes* sont datés des *Délices près Genève*, le 23 octobre 1764.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et à d'Ivernois, du 31 décembre. Rousseau, ayant cru reconnaître dans cet opuscule « *le style pastoral* de Vernes, défenseur de « la foi, de la vérité, de la vertu et de la charité chrétienne [1],» envoya à Duchesne un exemplaire du libelle, en le priant de le réimprimer à Paris. (Voyez la lettre de Rousseau à Duchesne, du 6 janvier 1765, t. XXV de l'édition Moland, p. 309, note 1). La réimpression de Duchesne est intitulée : *Réponse aux lettres écrites de la Montagne, publiée à Genève sous ce titre : Sentiment des citoyens. Genève et Paris, Duchesne.* 1765, in-8 de 22 pp. (C. V. Beuchot, 780 et 1745) [2]. La *Lettre de J.-J. Rousseau au libraire* est à la page 3; le *Sentiment des citoyens*, à la page 5 ; à la page 21, on lit un « *Post-Scriptum* « *d'un ouvrage des citoyens de Genève, intitulé : Réponse aux* « *lettres écrites de la campagne* [3].

Le texte de ce *Post-Scriptum* a été reproduit par Beuchot (Voy. le tome XXV de l'édition Moland, p. 314, note 3.)

Quant à l'édition *princeps* du *Sentiment des citoyens*, il nous a été impossible de la retrouver à la Bibliothèque nationale. Selon Grimm, cette édition avait été publiée sous le titre suivant : *Sentiments (sic) des citoyens sur les Lettres écrites de la Montagne. (Correspondance littéraire, etc...*, éd. M. Tourneux, t. VI, p. 199. Cf. les *Mémoires secrets*, du 16 janvier 1765 : « On a publié à Genève une *Réponse aux Lettres de la Montagne, sous le titre : Sentiments (sic) des citoyens* »).

Mais le véritable titre de l'édition *princeps* de l'opuscule de Voltaire doit être : *Sentiment des citoyens.* (Voyez le titre de départ de la page 5 de la réimpression de Duchesne : cf. le *Post-Scriptum* de la page 21 : « Il a paru, depuis quelques « jours, une brochure de 8 pages in-8 [4], sous le titre de *Sentiment des citoyens.* » Les notes de Rousseau sur le *Sentiment des citoyens*, imprimées dans la brochure publiée par Duchesne, ont été reproduites par Beuchot (t. XXV de l'édition Moland, pp. 310, 311, 312, 313).

1. Il paraît que dans l'édition originale, on avait imprimé quelque part « *quinze cent* ». D'où Rousseau concluait que l'écrit ne pouvait être de Voltaire, et devait être d'un genevois. (Note mss. de Beuchot).

2 Une autre édition en 16 pp. nous est signalée par le comte Guy de Berlaymont.

3 Sur les *Lettres écrites de la campagne* (par Jean Robert Tronchin), voyez la *Correspondance littéraire de Grimm*, ed. M. Tourneux, t. V, pp. 412 et sq.... C'est à tort que Wagnière dans son *Examen des Mémoires de Bachaumont* donne ces *Lettres* comme une réponse aux *Lettres écrites de la Montagne*, qu'elles ont précédées.

4. Wagnière, dans son *Examen des Mémoires de Bachaumont* (*Mémoires sur Voltaire, etc...*, t. I, p. 230), dit que «ce petit écrit avait de huit à dix « pages ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur le *Sentiment des citoyens*, qui n'a été admis dans les *Œuvres de Voltaire* qu'en 1821 (t. XLIII de l'édition Renouard, page 402) [1], voyez le *Mercure* de juillet 1765, t. I, pp. 5 et suivantes (*Lettres de M. le pasteur Vernes à M. J.-J. Rousseau, avec les réponses, 1765*) ; — Sayous, *Le dix-huitième siècle à l'étranger, Paris, Amyot*, 1861, t. I, pp. 300 et suivantes [2] ; — Desnoiresterres, *Voltaire et J.-J. Rousseau*, pp. 348 et suivantes. Cf. la lettre 10,325 de l'édition Moland.

1708. CONFORMEZ-VOUS AUX TEMPS.

Ce morceau fait partie du t. III des *Nouveaux Mélanges, etc.*, 1765, p. 153.

Il a été réimprimé dans les tomes XV de l'édition in-4, p. 435; XXXIV de l'édition *encadrée*, p. 103; XLVI de l'édition de Kehl, p. 60.

1709. ARBITRAGE ENTRE M. DE VOLTAIRE ET M. DE FONCEMAGNE. *S. l.* (*Genève*) *n. d.* (1764) in-8 de 23 pp. (Bibl. n^le^, Lb^36^ 3343, et C. V. Beuchot, 106 et 107).

L'*Arbitrage* est du mois de décembre 1764 : « On m'a envoyé, » écrit Voltaire à d'Argental, le 10 décembre, « un « *Arbitrage* fort honnête entre *M. de Foncemagne*, le défenseur du préjugé, *et moi* pauvre avocat de la raison. » (Il s'agit toujours de la discussion sur l'authenticité du testament du cardinal de Richelieu (voyez les n°s 1605 et 1706) [3].

« L'*Arbitrage*, » dira encore Voltaire à Damilaville, le 26 décembre 1764, « ne fera pas une grande sensation ; on est « las de toutes ces disputes, et quand il s'agit de sottises présentes, on se soucie fort peu de celles qui sont attribuées au « cardinal de Richelieu. »

Il est question de l'*Arbitrage* dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, du 15 décembre 1764; (éd. M. Tourneux,

1. M. Renouard nous apprend que le *Sentiment des citoyens* avait été réimprimé en entier dans le *Supplément aux Œuvres de J.-J. Rousseau*, Genève, 1782, et par extrait, avec des notes, dans le *Rousseau* en 22 vols. in-8, 1819 (t. XLIII des *Œuvres complètes de Voltaire*. p. 399).

2. M. Sayous (note 2 de la page 304) dit qu'il a vu l'original des *Sentiments* (*sic*) *des citoyens*, écrit de la main de Wagnière.

3. A la mort de M. de Foncemagne, La Harpe loua « l'urbanité qui régna « de part et d'autre dans cette discussion ; » c'est, ajoute-t-il, un modèle qui a « été trop peu suivi » (*Correspondance littéraire*, t. II. (XIe de l'édition des *Œuvres*, *Paris*, *Verdière*, 1820), p. 203.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

t. VI, p. 149) et dans les *Mémoires secrets* du 11 janvier 1765. Dans l'édition *princeps* la page 11 est paginée 61. P. 13 on lit: *validité* pour *vénalité*.

Réimp. dans le tome I des *Nouveaux Mélanges*, 1765, p. 311, sous ce titre : *Arbitrage entre M. de V... et M. de Foncemagne*, et à la suite des *Doutes nouveaux sur le testament attribué au cardinal de Richelieu* [1], *s. l.* (*Genève*), in-8 de 1 f. de titre et 73 pp., pp. 51 à 73 (voyez le n° 1706). Cf. les tomes XV de l'édition in-4, p. 231, XXXIII de l'édition *encadrée* p. 287, et XXVIII de l'édition de Kehl, p. 332.

1710. DE L'HORRIBLE DANGER DE LA LECTURE.

Ce morceau fait partie du tome III[e] des *Nouveaux Mélanges*, 1765, p. 159. Beuchot fait remarquer que la date de l'hégire mise par Voltaire à son écrit correspond au 23 juillet 1730 (voyez sa note t. XXV de l'édition Moland, p. 335).

Réimpr. dans les tomes XV de l'édition in-4, p. 439 et XXXIV de l'édition *encadrée*, p. 108. Cf. le tome XLVI de l'édition de Kehl, p. 66.

1711. CONVERSATION DE LUCIEN, ERASME ET RABELAIS DANS LES CHAMPS-ELYSÉES.

Imprimée dans le tome III[e] des *Nouveaux Mélanges*, 1765, p. 138.

Réimpr. dans les tomes XIV de l'édition in-4, p. 313, XXXVI de l'édition *encadrée*, p. 70 et XXXVI de l'édition de Kehl, p. 73. Dans ces trois dernières réimpressions, le dialogue est intitulé : « *Lucien, Erasme, etc.* »

1712. MANDEMENT DU RÉVÉRENDISSIME PÈRE EN DIEU ALEXIS, ARCHEVÊQUE DE NOVOGOROD LA GRANDE. *S. l. n. d.* (1765), in-8 de 21 pp. (C. V. Beuchot, 545).— *S. l.* (*Genève*) *n. d.* (1765), in-8 de 15 pp. (C. V. Beuchot, 544).

Dans l'édition en 21 pp., après le titre de départ, on lit ces

1. « On ne doute plus aujourd'hui, » dit M. M. Tourneux (*Correspondance littéraire* de Grimm, t. VI, p. 153), « que le cardinal ne soit l'auteur du *Testament*. Voyez *Causeries du lundi*, t. VII, un article de Sainte-Beuve sur le *Cardinal de Richelieu, ses lettres, instructions et papiers d'État* ».

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mots : *Deutera-ton-pia-nepsiou*[1]. Il y a : *Deutera-tou-pianepsiou* dans l'édition en 15 pp.

Le *Permis d'imprimer* de l'édition en 21 pp. est signé : *Christophe Borkeroi (sic), lieutenant de police de Novogorode (sic) la grande.* Dans l'édition en 15 pp., on lit : *Christophe Borkerof, lieutenant de police de Novogorod la Grande.*

Beuchot fait remarquer que l'édition en 21 pp. est très fautive (voyez sa note, t. XXV de l'édition Moland, p. 345)[2]. L'édition en 15 pp. quoique sortant des presses de Cramer, n'est pas exempte d'incorrections.

Les éditeurs de Kehl, en réimprimant le *Mandement du révérendissime père en Dieu, Alexis,* dans le tome XLVI[e] de leur édition, p. 215, ont reproduit le texte de l'édition en 21 pp. Beuchot a suivi un texte qui n'est ni celui de l'édition en 21 pp., ni celui de l'édition en 15 pp.

Les *Mémoires secrets* du 6 novembre 1765 parlent d'une édition en 12 pp.: nous ne l'avons pas vue. « Peut-être, dit Beuchot, n'est-ce qu'une transposition de chiffres, et a-t-on mis 12 au lieu de 21 ».

Sur le *Mandement du révérendissime père Alexis,* qui est du mois d'octobre 1765, voyez Voltaire à Damilaville, 16 octobre 4 et 13 novembre 1765; — à d'Alembert, 9 novembre; — à d'Argental, 27 novembre; — Catherine II à Voltaire, 17-28 (lisez : 29) novembre; — Voltaire à Catherine II, 24 janvier 1766, *etc... etc...*

Les *Actes de l'assemblée générale du Clergé,* dont il est fait mention dans le *Mandement,* avaient été supprimés par un arrêt du Parlement de Paris, du 4 septembre 1765[3].

1, Ce qui correspond au 12 octobre des Franks (Note de Voltaire). « La « date de Voltaire devrait être : *Deutera-tou-pyanepsiónos* » (A. Pierron, *Voltaire et ses maîtres, Paris, Didier,* 1866, page 317).

2. Voici quelques-unes des fautes que nous avons relevées dans cette édition :

P. 2, *Dagobet* pour *Dagobert.*
P. 3, l'Eglise *héralde,* pour l'Eglise *hérule.*
P. 18, leur *Monarques (sic), etc... etc...*

3. *Actes de l'assemblée générale du Clergé de France sur la religion, extrait du procès-verbal de la dite assemblée, tenue à Paris par permission du roi, au couvent des Grands Augustins, en 1765. Paris, imp. de G. Desprez,* in-4 et in-12 (Bibl. N[le] Ld[5], 565 et 565 A, B, etc.)... — *Extrait des registres du Parlement du 4 septembre 1765, qui déclare nuls les actes des assemsemblées du Clergé de 1760, 1762 et 1763* (Bibl. N[le], Jurisprudence). — Sur le contenu des *Actes de l'assemblée générale du Clergé, etc.* voyez la note de Beuchot, t. XXV de l'édition Moland, p. 345.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Une *Lettre circulaire de l'assemblée générale du Clergé aux Archevêques et Evêques du royaume en leur envoyant les actes faits sur la religion, Paris*, le 27 août 1765, *s. l. n. d.*, in-12 (Bibl. N^le^, Ld^5^, 566), ayant été déférée au Parlement, fut condamnée au feu, le 5 septembre 1765 [1]; mais un arrêt du Conseil d'État du Roi du 15 septembre cassa les arrêts du Parlement des 4 et 5 septembre 1765.

C'est à l'occasion de ces diverses condamnations que Voltaire écrivit le *Mandement du révérendissime père Alexis*, auquel Grimm fait allusion dans sa *Correspondance littéraire, etc.*, du 1er novembre 1765 (éd. de M. Tourneux, t. VI, p. 398.

1713. DES PAÏENS ET DES SOUS FERMIERS.

Cet opuscule fait partie du tome III des *Nouveaux Mélanges*, 1765, p. 29.

Réimpr. dans les tomes XV de l'édition in-4, p. 395; XXXIV de l'édition *encadrée*. p. 55 et XXX de l'édition de Kehl, p. 17. (Dans cette dernière réimpression ce morceau est intitulé : *Les Païens et les sous-fermiers*).

1714. QUESTIONS SUR LES MIRACLES A M. LE PROFESSEUR CL..., PAR UN PROFESSEUR. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1765), in-8 de 20 pp. (Bibl. n^le^, D^2^ 12140 et C. V. Beuchot, 732) [2]. — AUTRES QUESTIONS D'UN PROPOSANT A M. LE PROFESSEUR EN THÉOLOGIE SUR LES MIRACLES. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1765), in-8 de 14 pp. (Bibl. n^le^, D^2^ 12140 et C. V. Beuchot, 736 et 111) [3].— TROISIÈME LETTRE DU PROPOSANT A M. LE PROFESSEUR EN THÉOLOGIE. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1765), in-8 de 13 pp. (Bibl. n^le^, *ibid*, et C. V. Beuchot, 434). — QUATRIÈME LETTRE DU PROPOSANT A M. LE PROFESSEUR ET REMERCIEMENTS A SES EXTRÊMES BONTÉS. *S. l. n.*

1. *Extrait des registres du Parlement du 5 septembre 1765.* (Suppression d'un écrit commençant par ces mots « A Paris, ce 27 août 1765, etc. — Bibl. N^le^, Jurisprudence).

2. Première *Lettre*.

3. Seconde *Lettre*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d. (*Genève*, 1765), in-8 de 8 pp. (Bibl. n^le^, *ibid*, et C. V. Beuchot, 435). — CINQUIÈME LETTRE DU PROPOSANT A M. N. (NÉEDHAM). *S. l, n. d.* (*Genève*, 1765), in-8 de 4 pp. (Bibl. n^le^, *ibid.*, et C. V. Beuchot, 153 et 154)[1]. — SIXIÈME LETTRE SUR LES MIRACLES, LAQUELLE N'EST PAS D'UN PROPOSANT. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1765), in-8 de 4 pp. (Bibl. n^le^, *ibid.* et C. V. Beuchot, 436).— SEPTIÈME LETTRE DE M. COVELLE SUR LES MIRACLES. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1765), in-8 de 4 pp. (Bibl. n^le^, *ibid.* et C. V. Beuchot, 436). — HUITIÈME LETTRE SUR LES MIRACLES, ÉCRITE PAR LE PROPOSANT. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1765), in-8 de 7 pp. (Bibl. n^le^, *ibid.* et C. V. Beuchot, 437). — NEUVIÈME LETTRE SUR LES MIRACLES, ÉCRITE PAR LE JÉSUITE DES ANGUILLES. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1765), in-8 de 7 pp. (Bibl. n^le^, *ibid.* et C. V. Beuchot, 438). — DIXIÈME LETTRE ÉCRITE A L'OCCASION DES MIRACLES, PAR M. COVELLE, CITOYEN DE GENÈVE, A M. ***, PASTEUR DE CAMPAGNE. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1765), in-8 de 7 pp. (Bibl. n^le^, *ibid.* et C. V. Beuchot, 439). — ONZIÈME LETTRE A L'OCCASION DES MIRACLES, ÉCRITE PAR LE PROPOSANT A M. COVELLE. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1765), in-8 de 8 pp. (Bibl. n^le^, *ibid.* et C. V. Beuchot, 440). — DOUZIÈME LETTRE DU PROPOSANT A M. COVELLE, CITOYEN DE GENÈVE, A L'OCCASION DES MIRACLES. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1765), in-8 ds 7 pp. (Bibl. n^le^, *ibid.* et C. V. Beuchot, 441). — TREIZIÈME LETTRE A L'OCCASION DES MIRACLES, ADRESSÉE PAR M. COVELLE A SES CHERS CONCITOYENS. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1765), in-8 de 7 pp. (Bibl. n^le^, *ibid.* et C. V. Beuchot, 442). — QUATORZIÈME LETTRE A L'OCCASION DES MIRACLES, A M. COVELLE, CITOYEN DE GENÈVE, PAR M. BEAUDINET, CITOYEN DE NEUFCHATEL. *S. l. n. d.*

1. L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale (D^2^ 12140) ne se compose que d'un f. de titre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(*Genève*, 1765), in-8 de 12 pp. (C. V. Beuchot, 443).— QUINZIÈME LETTRE A L'OCCASION DES MIRACLES, PAR M. BEAUDINET, CITOYEN DE NEUFCHATEL, A M. COVELLE, CITOYEN DE GENÈVE. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1765), in-8 de 7 pp. (C. V. Beuchot, 444). — SEIZIÈME LETTRE DU PROPOSANT. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1765), in-8 de 8 pp. (V. C. Beuchot, 445).

En 1765, avaient paru à Genève, chez Claude Philibert, les *Considérations sur les miracles de l'Évangile, pour servir de réponse aux difficultés de M. J.-J. Rousseau dans sa troisième lettre écrite de la Montagne, par D. Claparède, pasteur et professeur de théologie à Genève*, in-8 de XI, 1 p. non chiff. et 251 pp. (Bibl. Nle, D. 30229).

« Aussitôt, dit Grimm, il se trouva à Ferney un proposant, « c'est-à-dire un jeune étudiant en théologie qui se destine au « ministère du saint Évangile, lequel prit la liberté de pro- « poser à M. le professeur Claparède, quelques questions sur « les miracles. » (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux. t. VI, pp. 407-408; 15 novembre 1765).

Ce proposant n'était autre que Voltaire. Il publia sous les noms d'*Un proposant*, de *M. Covelle*, de *M. Beaudinet* et de *M. Montmolin, prêtre*, vingt lettres sur les miracles dont seize furent publiées isolément et successivement.

Il est question de la première de ces *Lettres* dans les *Mémoires secrets* du 23 juillet 1765; le même ouvrage mentionne la seconde *Lettre*, à la date du 21 août; nous savons, toujours par les *Mémoires secrets*, que le 4 septembre 1765, les *Lettres sur les Miracles* étaient au nombre de huit, « qui formaient « ensemble une brochure d'environ septante-cinq pages [1] » et que quatre nouvelles *Lettres* furent publiées du 4 au 23 septembre. Enfin Grimm, dans sa *Correspondance littéraire*, nous dit qu'il y avait déjà seize lettres d'imprimées le 15 novembre 1765. (T. VI de l'édition M. Tourneux, pp. 408 et 418-419.)

Nous n'avons pu voir les éditions séparées des lettres XVII à XX. Beuchot suppose que ces lettres n'ont paru que lors de la réunion des seize premières en corps d'ouvrage. Cependant le 25 janvier 1766, Voltaire « jure à Damilaville, qu'il lui a

1. Les huit premières *Lettres* ont ensemble 74 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

envoyé « les nos 18 et 19 » [1], et Grimm écrit le 15 janvier : « Dans la savante et édifiante dispute sur les miracles, nous « avons actuellement la vingtième lettre, qui est une des plus « gaies. » (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VI, p. 474). Dans ce même passage, Grimm parle « d'une vingt- « et-unième lettre de Mlle Le Vasseur, gouvernante de « M. Rousseau, à Mlle Ferbot; » mais il s'empresse d'ajouter que « personne n'a vu cette dernière lettre » qui n'a en effet jamais existé.

Les vingt *Lettres sur les miracles* ont été réimprimées sous le titre suivant : COLLECTION DES LETTRES SUR LES MIRACLES, ÉCRITES A GENÈVE ET A NEUFCHATEL. PAR M. LE PROPOSANT THÉRO, M. COVELLE, M. NÉEDHAM, M. BEAUDINET ET M. DE MONTMOLIN, ETC. *Neufchâtel* (*Genève*), 1765, in-8 de 232 pp. (Bibl. Nle, Z, 2284. 4M2 et C. V. Beuchot, 161 *bis*.)

2 ff. pour le faux titre et le titre.

Pp. 5 à 27. *Première lettre de M. le proposant Théro à M. le professeur C...*

Pp. 28 à 40. *Seconde lettre.*

Pp. 41 à 52. *Troisième lettre.*

Pp. 53 à 54. *Avertissement nécessaire pour l'intelligence de ce qui suit* [2].

Pp. 55 à 73. *Réponse du jésuite Néedham* [3] *à Monsieur le proposant Théro, sous le nom d'un Professeur de théologie.*

Pp. 74 à 79. *Quatrième lettre* (précédée d'un *Avertissement.*

P. 80. *Avertissement* (voyez le tome XXV de l'édition Moland, p. 393).

Pp. 81-82. *Cinquième lettre.*

---

1. Cf. Voltaire au même, 20 décembre 1765 : «... Je vous envoie les deux « lettres de M. Covelle que j'ai trouvées avec beaucoup de peine. Si je trouve « les deux autres que vous demandez, je ne manquerai pas de vous les faire « parvenir, supposé que vous ayez reçu les premières. » — Les lettres données sous le nom de M. Covelle sont les 7e, 10e, 13e et 19e.

2. Voyez le texte de cet *Avertissement*, t. XXV de l'édition Moland, p. 386.

3. J. T. de Néedham, jésuite irlandais qui se trouvait à Genève avec un neveu de l'archevêque de Narbonne, dont il était gouverneur, avait fait paraître une . *Réponse d'un théologien au docte proposant des autres questions, s. l. n. d.*, in-12 de 23 pp., que Voltaire reproduisit tout entière, en y joignant des notes, dans la *Collection des lettres sur les miracles* de 1765. Beuchot n'en a donné que des extraits (voyez le tome XXV de l'édition Moland, pp. 386 à 389). — Sur Néedham voyez Desnoiresterres, *Voltaire et Genève*. pp. 247 et suivantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Pp. 83-85. *Sixième lettre.*

Pp. 86-88. *Septième lettre.*

Pp. 89-94. *Huitième lettre.*

Pp. 95-120. *Parodie de la troisième lettre du proposant par le sieur Néedham, irlandais, prêtre jésuite, transformateur de farine en anguilles. Il fait parler un Patagon dans cette Parodie. Et le Patagon raisonne comme Néedham* [1].

Pp. 121-126. *Neuvième lettre* (suivie d'un *Avertissement*).

Pp. 127-131. *Dixième lettre.*

Pp. 132-138. *Onzième lettre.*

Pp. 139-143. *Douzième lettre.*

Pp. 144-149. *Treizième lettre.*

Pp. 150-158. *Quatorzième lettre.*

Pp. 159-163. *Quinzième lettre.*

Pp. 164-173. *Seizième lettre.*

Pp. 174-178. *Dix-septième lettre.*

Pp. 179-187. *Dix-huitième lettre.*

Pp. 188-192. *Dix-neuvième lettre.*

Pp. 193-198. *Vingtième lettre.*

Pp. 199-216. *Réponse du jésuite Néedham.* Le titre de départ de la page 201 porte : *Projet de notes instructives, véridiques, théologiques, historiques et critiques sur certaines brochures polémiques du temps, adressées aux dignes éditeurs des doctes ouvrages du proposant* [2].

Pp. 217-232. *Dissertation sur les miracles, par monsieur Jean-Jaques (sic) Rousseau, tirée de la troisième lettre écrite de la Montagne.*

Pp. 232. « *Voilà le Recueil complet, etc.* » Voyez cette conclusion dans le tome XXV de l'édition Moland, pp. 449-450.

Une réimpression de 1767, *Neufchâtel* (*Amsterdam* ou *La Haye*), pet. in-8, a 2 ff. de titre et 258 pp. (Bibl. N^le^, D^2^, 12130 et C. V. Beuchot, 162) [3].

1. Cette parodie est de Needham. L'édition *princeps* est intitulée : *Parodie de la troisième lettre du proposant adressée à un philosophe, s. l. n. d.* in-12 de 1 f. de titre et 25 pp. (C. V. Beuchot 1809 et Bibl. N^le^ D^2^. 12140). Voltaire l'a reproduite en 1765, dans la *Collection des Lettres sur les Miracles*. Beuchot n'en a donné que des extraits (voy. le tome XXV de l'édition Moland, pp. 401-403).

2. Voyez un *Extrait* de ce *Projet* dans le tome XXVe de l'édition Moland, pp. 437-439.

3. P. 220 on lit : *Réponse au (sic) jésuite Néedham.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'édition de la *Collection des lettres sur les miracles*, en 232 pp., doit avoir paru au commencement de l'année 1766 (voyez Voltaire à Mme du Deffand, 19 février; — à la duchesse de Saxe-Gotha, 4 mars; — à Damilaville, 13 avril 1766, *etc.*).

Signalons encore des *Lettres sur les miracles*, les deux éditions suivantes :

QUESTIONS SUR LES MIRACLES, EN FORME DE LETTRES, A M. LE PROFESSEUR CL..., PAR UN PROPOSANT. *Genève*, 1767, in-12 de 1 f. de titre et 126 pp. (C. V. Beuchot, 734).

QUESTIONS SUR LES MIRACLES A M. CLAPARÈDE, PROFESSEUR DE THÉOLOGIE A GENÈVE, OU EXTRAIT DE DIVERSES LETTRES DE M. DE VOLTAIRE, AVEC DES RÉPONSES PAR M. NÉEDHAM, DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES, ETC... *Londres et Paris, Crapart*, 1769, in-8 de 116 pp. (C. V. Beuchot, 735).

L'édition en 126 pp. ne contient que les seize premières lettres (pp. 3 à 111).

L'*Epître dédicatoire de l'éditeur au sieur Comus* (p. 1) a été reproduite par Beuchot (voyez le tome XXV de l'édition Moland, p. 357) [1]. On trouve aussi pp. 112 à 126, le *Projet de notes instructives, etc...*, par Néedham.

Quant à l'édition en 116 pp., elle ne renferme que des *Extraits des Lettres sur les miracles*, et elle est précédée d'un *Avis au lecteur* (p. 3). — Le titre de départ de la page 5 porte : — *Questions sur les miracles.*

On trouve à la page 33 la *Réponse d'un théologien au docte proposant des Questions sur les miracles*, par Néedham (voyez la note de la page 156); — à la page 57, la *Parodie de la troisième lettre d'un proposant adressée à un philosophe, par M. N***. Troisième édition corrigée et augmentée* (voyez la note de la page 157); — enfin à la page 96 *bis*, des *Remarques sur la seizième lettre du proposant.* (C'est le *Projet des notes instructives, etc.*; voyez ci-dessus, page 157.)

En 1771, une partie de la douzième *Lettre* fut reproduite à l'article *Miracles* (IVe section) des *Questions sur l'Encyclopédie* (voy la note de Beuchot, t. XXV de l'édition Moland, p. 414).

Les vingt *Lettres* ont été réimprimées, sous le titre de *Questions sur les miracles :*

1° En 1775, dans le tome XIX des *Nouveaux Mélanges*, pp. 255 à 384 (la *Lettre* 1, p. 255, est adressée à M. le profes-

1. Nous ne croyons pas que cette *Epître* soit authentique.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

seur *R.* (*sic*); — et dans le tome second des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (XXXIX[e] de l'édition *encadrée*, pp. 343-443).

2° En 1777, dans le tome XXIX de l'édition in-4°, pp. 247 à 341.

3° En 1784-1785, dans le tome XLVI de l'édition de Kehl, pp. 369-506.

La *Collection des Lettres sur les miracles* a été condamnée par décret de la Cour de Rome du 29 novembre 1771 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825, in-8, p. 240.)

Sur les additions, suppressions et changements faits par Voltaire en 1765, 1767, 1775, 1777, ainsi que par les éditeurs de Kehl, en 1784-1785, voyez le tome XXV de l'édition Moland, pp. 359, 374, 378, 381, 584, 385, 389, 391, 393, 403, 406, 411, 417, 420, 425, 437, 449.

1715. LES ANCIENS ET LES MODERNES OU LA TOILETTE DE MADAME DE POMPADOUR.

Ce dialogue est imprimé dans le tome III des *Nouveaux Mélanges, etc.* (1765), pp. 168-178. Voltaire en parle dans sa lettre à Damilaville du 6 janvier 1766 : « *Le Dialogue sur les « Anciens et les Modernes* est une visite de Tullia, fille de « Cicéron, à une marquise moderne. Tullia sort de la tra- « gédie de *Catilina* et est tout étonnée du rôle qu'on y fait « jouer à son père. Elle est, d'ailleurs, fort contente de notre « musique, de nos danses, et de tous les arts de nouvelle in- « vention; et elle trouve que les Français ont beaucoup d'es- « prit, quoiqu'ils n'aient pas de Cicéron. »

Réimpr. dans les tomes XIV de l'édition in-4, p. 325; — XXXVI de l'édition *encadrée*, p. 83; — XXXVI de l'édition de Kehl, p. 86.

1716. SOPHRONIME ET ADÉLOS, TRADUIT DE MAXIME DE MADAURE.

Ce dialogue a été publié, en 1776, dans le volume intitulé : *Lettres chinoises, indiennes et tartares. A monsieur Paw, par un bénédictin, avec plusieurs pièces intéressantes. Paris (Genève)*, 1776, in-8, pp. 145-174. Il y est intitulé : *Dialogue de Maxime de Madaure*.

Meister, qui parle des *Lettres chinoises* en avril 1776 (t. XI de la *Correspondance littéraire, etc.*, de Grimm, éd. M. Tour-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

neux, pp. 238-244, dit que ce *Dialogue* peut être regardé « comme « la profession de foi de l'auteur. Sa philosophie ressemble « beaucoup à celle de Cicéron. Ses preuves en faveur de l'im- « mortalité de l'âme sont d'un esprit qui doute, et les doutes « qu'il propose sur cette grande question sont d'une âme toute « disposée à croire. » Cf. les *Mémoires secrets* du 29 juin 1776.

Beuchot, d'après une note manuscrite de Decroix, a mis ce *Dialogue* en 1766 (voyez sa note, t. XXV de l'édition Moland, p. 459).

Réimpr. en 1777, dans le tome XXVII de l'édition in-4, pp. 507-520; cf. le tome XIII de l'*Evangile du jour* (seconde édition), pp. 75-90.

Ce sont les éditeurs de Kehl qui ont les premiers donné à ce *Dialogue* son titre actuel (voyez leur tome XXXVI, pp. 200-212).

1717. LETTRE PASTORALE A M. L'ARCHEVÊQUE D'AUCH, J.-F. DE MONTILLET.

La plus ancienne édition que nous connaissions de cette *Lettre* est celle qui fait partie des *Honnêtetés littéraires, etc., s. l.* (*Genève*), 1767, in-8, pp. 142-146 (voyez plus loin, année 1767). Cf. le tome III de l'*Evangile du jour*, 1769, p. 71; les tomes XIX des *Nouveaux Mélanges*, pp. 173-175; — XXXVII de l'édition *encadrée*, pp. 367-368; — XXVIII de l'édition in-4, pp. 511-512.

Dans les *Honnêtetés littéraires*, dans le tome XIX des *Nouveaux Mélanges*, dans les éditions *encadrée* et in-4, ce morceau est intitulé : *A monsieur l'archevêque d'Auch.* On lit : *Lettre pastorale à monsieur l'archevêque d'Auch*, dans le tome III de l'*Evangile du jour*.

Jean-François de Montillet, archevêque d'Auch, primat de la Gaule Novempopulanie, avait publié, le 23 janvier 1764, un mandement en faveur des jésuites[1]; Voltaire, Rousseau et d'autres philosophes y étaient violemment pris à partie sur leur incrédulité. Un avocat de Toulouse, Pierre-Firmin Lacroix, se chargea de la défense de Rousseau : sa brochure intitulée :

1. *Lettre pastorale de Monseigneur l'archevêque d'Auch au clergé séculier et régulier de son diocèse* (Bibl. N^le^; *Droit canonique*). Cette *Lettre* fut, à ce que nous apprend Voltaire (voy. le *Dictionnaire philosophique* au mot *Privilèges*), brûlée à Bordeaux par la main du bourreau; le parlement de Toulouse condamna en outre Mgr de Montillet à une amende de dix mille écus. (Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. V, p. 482).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, à Jean-François de Montillet, archevêque et seigneur d'Auch, Neufchâtel, in-12 de 22 pp. (voyez Quérard, les *Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, III, 459), est du 15 mars 1764. Quant à Voltaire, il écrivit beaucoup plus tard la *Lettre pastorale*, que Beuchot suppose être de mars 1766 (voyez sa note, t. XXV de l'édition Moland, p. 469), mais qui ne fut imprimée, croyons-nous, qu'en 1767. Dès le 29 mai 1764, un parent de Voltaire, du nom de Daumart, avait adressé à l'archevêque d'Auch, une lettre que les éditeurs de Kehl ont publiée dans le tome LVIII de leur édition, p. 373, et qui est reproduite dans le tome XLIII de l'édition Moland, pp. 231-232 [1]. La *Lettre pastorale à M. l'archevêque d'Auch* a été réimprimée par les éditeurs de Kehl dans le tome XLVI de leur édition, page 188; elle y est sans date. Selon Beuchot, c'est probablement de cette pièce que Voltaire veut parler dans ce passage d'une lettre à Damilaville du 1er avril 1766 : « Voici trois exemplaires que « M. Boursier [2] m'a remis pour vous être envoyés. Il dit que « vous ne ferez pas mal d'en adresser un au prêtre de Novem- « populanie (l'archevêque d'Auch.) Vous voyez que la justice « de Dieu est lente, mais elle arrive... Il y a des gens aux- « quels il faut apprendre à vivre, et il est bon de venger quel- « quefois la raison des injures des maroufles. » Cf. Voltaire « à Damilaville, 4 avril 1766 : « Je saurai demain si vous « avez reçu une lettre adressée à M. d'Auch. » Nous n'avons pas vu l'édition *princeps* de la *Lettre pastorale, etc.*, et nous doutons que cette *Lettre* ait été publiée séparément. Le nom de Montillet est revenu souvent sous la plume de Voltaire; (voyez l'*Epilogue de la guerre civile de Genève;* — le *Dictionnaire philosophique* aux mots *Privilèges* et du *Quisquis de Ramus;* — enfin la *Correspondance:* 27 juin 1764, au cardinal de Bernis; — juillet 1763, à Palissot (lettre 5728 de l'édition Moland); — 12 février 1766, à Damilaville; — 26 juillet 1774, à M. de Pomaret, *etc., etc., etc.*

1718. PETIT COMMENTAIRE SUR L'ÉLOGE DU DAUPHIN DE FRANCE, COMPOSÉ PAR M. THOMAS.

Le *Petit Commentaire* a paru en 1766, dans la brochure in-

1. Sur cette lettre, voyez Voltaire à Damilaville, 1er juin 1764. Beuchot croit que la lettre de Daumart pourrait bien être de Voltaire (voyez sa note t. LXI de l'édition Lefèvre, p. 456).

2. Un des nombreux pseudonymes de Voltaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

titulée : *Le Philosophe ignorant, s. l.* (*Genève*), 1766, in-8° de VII et 171 pp., édition encadrée (voyez plus loin, année 1766). Le *Petit commentaire de l'ignorant sur l'Eloge du Dauphin de France, composé par M. Thomas*, est à la page 143 de cet ouvrage.

Voltaire avait reçu l'*Eloge de Louis Dauphin..., par M. Thomas, Paris, Regnard*, 1766, in-8 (Bibl. N^le^, Ln. [27], 12954), au commencement d'avril 1766 : « Il y a de l'éloquence et de la « philosophie, écrivait-il à Damilaville, le 4 avril ; il n'est pas « vraisemblable qu'il (Thomas) ait attribué à ce prince des « qualités et des connaissances qu'il n'aurait pas eues ; il se « serait discrédité auprès des honnêtes gens. Enfin, de tout « ce que j ai lu sur ce triste événement, il est le seul qui m'ait « instruit et qui m'ait fait plaisir... »

Réimpr. à la suite du *Philosophe ignorant*, dans le tome IVe des *Nouveaux Mélanges, etc.*, p. 337 [1] ; — dans le tome XVI de l'édition in-4, p. 144 ; — dans le tome XXXIV de l'édition *encadrée*, p. 360 ; — et dans le tome XLVII de l'édition de Kehl, p. 530 (parmi les *Mélanges littéraires*). Le titre actuel date de cette dernière réimpression.

1719. LE PRÉSIDENT DE THOU JUSTIFIÉ CONTRE LES ACCUSATIONS DE M. DE BURI, AUTEUR D'UNE VIE DE HENRI IV. *S. l. n. d.* (*Genève*, ou *Paris, Merlin*) 1766, in-8 de 38 pp. (Bibl. n^le^, La^20^, 18).

Richard de Bury, le même qui, en 1753, avait adressé à Voltaire une lettre anonyme sur son *Abrégé de l'histoire universelle* [2], publia, en 1765, une *Histoire de la vie de Henri IV, roi de France et de Navarre, Paris, Didot l'aîné*, 2 vol. in-4° (Bibl. N^le^, Lb^35^, 26) ; réimprimée l'année suivante chez *Saillant*, en 4 volumes in-12 (Bibl. N^le^, Lb^35^, 26A).

Dans la *Préface* qu'il avait mise au-devant de son ouvrage, de Bury s'était exprimé en termes fort irrévérencieux sur le compte du président de Thou. On lit dans une lettre de Voltaire à Damilaville du 17 mai 1766 : « Quel est donc ce M. de

1. *Le Philosophe ignorant* est réimprimé dans ce tome IVe, sous le titre suivant : *Les questions d'un homme qui ne sait rien* (p. 255).

2. Voyez la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. III, pp. 20 à 25. — La brochure de Bury est intitulée : *Lettre de M. de B*** à M. de Voltaire au sujet de son Abrégé de l'histoire universelle, Londres, J. Nourse*, 1755, in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Bury qui compare Henri IV à ce fripon de Philippe de Macé-« doine[1], et qui ose dire que notre illustre de Thou n'est « qu'un pédant satirique. Est-ce qu'on ne fera point justice à « cet impertinent? » Quelques jours après, de Thou avait trouvé « un vengeur[2] » et l'un « des amis de Voltaire » (Voltaire lui-même), « s'était chargé de la cause de de Thou contre Bury » (Voltaire à Damilaville, 21 mai). Le 23 mai le manuscrit de la « défense » du président était expédié à Paris; Merlin devait le mettre sous presse, et si cet imprimeur ne pouvait s'en charger, Damilaville avait ordre de le faire parvenir à Rousseau, auteur du *Journal encyclopédique*, à Bouillon (Voltaire à Damilaville, 23 mai 1766. Cf. Voltaire au même, 30 mai). Nous n'avons pas trouvé dans le *Journal encyclopédique* de 1766 la *Justification du Président de Thou*, par Voltaire; quant à l'édition en 38 pp. intitulée : *Le Président de Thou justifié, etc.*, nous ne saurions dire si elle a été imprimée par les *Cramer* ou par *Merlin;* les caractères employés paraissent être plutôt ceux des *Cramer*. Il est probable que Voltaire, après avoir fait paraître l'ouvrage à Genève, l'aura envoyé à Damilaville, pour être réimprimé à Paris. Ce qui nous confirme dans cette supposition, c'est que Grimm parle dès le 1er mai (un mois avant l'envoi du manuscrit à Damilaville), de la « *feuille en trente-huit pages* » écrite par Voltaire. Il est question de cette même feuille dans les *Mémoires secrets* du 1er juin.

Deux ans après la publication de cette brochure, parut un *Examen de la nouvelle histoire de Henri IV de M. de Bury, par M. le marquis de B..., lu dans une séance d'académie, auquel on a joint une pièce analogue; Genève, chez Claude Philibert*, 1768, in-8 de 99 pp. (C. V. Beuchot, 1357). L'auteur de l'*Examen* avait fait réimprimer, à la suite de son ouvrage, *Le Président de Thou justifié, etc.* (pp. 71 à 98).

Les *Mémoires secrets* du 29 juillet 1768 (*Additions*) attribuent l'*Examen de la nouvelle histoire de Henri IV* à Vol-

1. De Bury avait publié en 1760, une *Histoire de Philippe et d'Alexandre le Grand, rois de Macédoine. Paris*, in-4. (Voyez Quérard, *La France littéraire*, t. I, p. 574).

2. « Le comte de Rochefort, à qui sont adressées la lettre du 2 décembre « 1767, et quelques autres lettres (1er, 16 et 25 juillet 1766; 1er et 16 septem-« bre; 29 octobre; 22 décembre 1766; *etc...*, *etc...*), a fait, sur la correspon-« dance de Voltaire, quelques notes restées manuscrites, dont j'ai eu commu-« nication. Sur ce mot il dit « C'est moi qui fus ce vengeur. Mon ouvrage « sur l'histoire de M. de Buri se trouve très défiguré dans les *Œuvres de* « *M. de Voltaire* (note mss. de Beuchot). »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

taire; Grimm, parlant de cet écrit dans sa *Correspondance littéraire* du 15 juin 1768, s'exprime en ces termes : « On accuse « la manufacture de Ferney d'une autre production qui porte le « titre suivant : *Examen de la nouvelle histoire, etc...* Cet écrit « a cent pages in-8; s'il est du chef de la manufacture, il faut « convenir qu'il n'a jamais déguisé son style et sa manière « avec plus d'adresse. » (Ed. M. Tourneux, t. VIII, p. 101.) — — Naigeon l'aîné et madame du Deffand ont cru aussi que Voltaire était l'auteur de l'*Examen* (voyez la note de Barbier dans les *Supercheries dévoilées, etc.*, éd. Daffis, I, 434).

Or, cette brochure n'est pas de Voltaire. Wagnière, dans son *Examen des Mémoires de Bachaumont* (*Mémoires sur Voltaire, etc.*, t. I, p. 284) dit qu'elle a été écrite par le marquis de Belestat, et Voltaire la croyait l'œuvre de la Beaumelle (voyez Voltaire au marquis de Belestat, 17 octobre 1768). Nous parlerons avec plus de détails de l'*Examen de la nouvelle histoire de Henri IV, etc.*, dans le chapitre consacré aux *Ouvrages attribués à Voltaire;* disons toutefois, dès à présent, qu'il existe à la Bibliothèque Nationale (Réserve Lb[35], 27) un exemplaire de cet *Examen*, avec des notes de la main de Wagnière et de Voltaire. Quelques-unes de ces notes ont été reproduites dans une réimpression de l'*Examen* qui fait partie du tome II de l'*Evangile du jour* (éd. de 1769, pp. 1 à 76); mais les plus importantes d'entre elles n'ayant pas encore été recueillies par les éditeurs modernes, nous les publierons à la fin de ce volume (*Ouvrages annotés par Voltaire*).

Le Président de Thou justifié, etc. est réimprimé, à la suite de l'*Examen de la nouvelle histoire de Henri IV, etc.*, dans le tome II de l'*Evangile du jour;* on rencontre souvent la brochure qui renferme ces deux écrits, détachée du recueil auquel elle appartient (voy. Bibl. N[le], Lb[35], 27A).

C'est par erreur que nous avons dit dans notre *Notice bibliographique* du tome L[e] de l'édition Moland, que les trois lettres de Henri IV publiées en 1761, dans le tome V de l'*Essai sur l'histoire générale*[1], ne se trouvent pas dans l'édition *princeps* de la *Justification du président de Thou.*

Ces *Lettres* ont été remplacées dans une réimpression de la *Justification* qui fait partie du tome V[e] des *Nouveaux Mélanges* (1768), pp. 287-306, par la phrase suivante : « Je les « transcrirais ici, si elles n'étaient pas imprimées à la fin du

1. Sur cette édition de l'*Essai sur l'histoire générale*, voyez note t. I[er], n° 1164.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« cinquième volume de l'*Essay sur l'histoire générale*, édition « de 1761. »

Le Président de Thou justifié, etc., est aux tomes XVI de l'édition in-4, p. 187; — XXXV de l'édition *encadrée*, p. 12; — XXVIII de l'édition de Kehl, p. 80.

1720. LETTRE CURIEUSE DE M. ROBERT COVELLE[1], CÉLÈBRE CITOYEN DE GENÈVE, A LA LOUANGE DE M. LE PROFESSEUR VERNET, PROFESSEUR EN THÉOLOGIE DE LA MÊME VILLE. *Dijon, Brocard*, 1766, in-8 de 14 pp. — *Lyon, les frères Périsse*, 1766, in-8.

Nous donnons les titre, adresse, date, etc. de l'édition de *Dijon*, d'après le *Mémoire présenté à M. le premier syndic, par M. Jacob Vernet, etc., s. l.*, 1766, in-8, p. 3 (C. V. Beuchot, 1823). — Vernet, dans un *Poscrit* du 20 juillet 1766, parle d'une 2e édition, dans laquelle Voltaire avait ajouté six lignes qui ne contiennent qu'une invective de plus : s'agit-il de l'édition de *Lyon*, signalée par Quérard (*Bibliogr. volt.*, p. 66) ?

Il est question de la *Lettre curieuse, etc...* dans les lettres de Voltaire à d'Alembert des 13 et 26 juin 1766; — de d'Alembert à Voltaire du 26 juin de la même année.

« On peut ajouter la *Lettre curieuse de M. Covelle*, qui vient « de paraître, au recueil des lettres édifiantes, qui ont paru « sur les miracles... Il paraît que M. Vernet a écrit en dernier « lieu quelque chiffon qui a excité la bile de M. Covelle. » (Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VII, p. 48; 15 mai 1766). Cf. les *Mémoires secrets* du 11 juillet 1766. L'auteur des *Mémoires secrets* se trompe lorsqu'il écrit, le 11 juillet 1766, que la lettre de Voltaire « *n'était encore qu'en manuscrit* »; cette *Lettre* avait été imprimée dès le mois de mai. Réimpr. dans le *Journal encyclopédique* du 15 août 1766, pp. 127-133.

La *Lettre curieuse de M. Robert Covelle, etc.*, est une réponse aux *Lettres critiques d'un voyageur anglais*, œuvre anonyme de Jacob Vernet. « Ces *Lettres*, dit M. Sayous (*Le « dix-huitième siècle à l'étranger*, *Paris*, 1861, t. I, p. 373), « abordent tous les arguments de l'incrédulité voltairienne et « de la religion naturelle de Rousseau, s'appliquant à les ré- « futer par une argumentation brève et claire, fondée, quant à

1. Sur Robert Covelle, voyez notre t. Ier, pp. 175-176.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« la divinité du Christianisme et de la révélation, sur la même « doctrine que Vernet a développée dans son *Traité de la « Religion chrétienne* [1]. »

Sur les relations de Jacob Vernet et de Voltaire, voyez Desnoiresterres, *Voltaire et Genève*, chapitre II, pp. 59 et *sq*.... M. Desnoiresterres a reproduit, dans ce chapitre, divers passages extraits de la troisième édition des *Lettres critiques d'un voyageur anglais, etc.*; Voltaire y est peint « comme un *grand poète*, » comme un écrivain né pour *plaire;* mais, ajoute Vernet : « C'est se moquer du monde que de l'ériger, comme « le fait son parti, en savant ou en sage né pour *instruire*. » Voltaire ne devait point pardonner à Vernet ces critiques; il riposta par l'*Eloge de l'Hypocrisie* (voyez notre t. Ier, n° 693) [2], par la *Lettre curieuse*, *La Guerre civile de Genève, etc.* Vernet, en réponse à la *Lettre curieuse*, publia le *Mémoire* que nous avons cité, page 165 (sur ce *Mémoire*, voyez la note de Beuchot, édition Moland. t. XXV, p. 491, et Voltaire à d'Alembert, 18 juillet 1766; voyez aussi ci-après le n° 1721).

La *Lettre curieuse, etc.*, est au tome XLIX de l'édition de Kehl, page 201.

1721. DÉCLARATION. — AUTRE DÉCLARATION (1766).

Ces deux *Déclarations*, imprimées en 1808, dans le tome II du *Supplément au recueil des Lettres de M. de Voltaire, Paris, Xhrouet, Deterville et Petit*, pp. 37 et 42, sont relatives au *Mémoire* de Vernet, dont il est question sous le n° précédent (ce *Mémoire* était suivi de divers *Extraits des registres du Conseil, de la Compagnie et du Consistoire* qui « déclaraient « convaincants les éclaircissements donnés par Vernet sur les « reproches que lui adressait Voltaire »); — et à un deuxième *Mémoire*, qui n'était encore qu'en manuscrit, et dont Voltaire parle dans sa lettre à d'Alembert du 30 juillet 1766.

1. Sur le *Traité de la vérité de la Religion chrétienne*, voyez Quérard, *La France littéraire*, t. X, p. 120. — La première édition des *Lettres critiques d'un voyageur anglais* est de 1761; la seconde de 1763; la troisième (C. V. Beuchot, 1476), de 1766. (Voyez Quérard, *Les supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, III, 980. Cf. la note de Beuchot, t. XXV de l'édition Moland, p. 492).

2. Nous croyons, contrairement à l'opinion de M. Desnoiresterres, que l'*Eloge de l'Hypocrisie* est postérieur à la *Lettre curieuse* (voyez *Voltaire et Genève*, p. 74. Cf. notre tome Ier, n° 693).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les *Déclarations relatives au libelle du sieur Vernet* sont au tome X[e] de l'édition Desoer, *Paris*, 1817, pp. 1053 et 1077. Cf. le tome XXIX[e] de l'édition des *Œuvres de Voltaire* donnée par MM. Lefèvre et Deterville (*Paris*, 1818, pp. 562-564).

1722. RELATION DE LA MORT DU CHEVALIER DE LA BARRE, PAR M. CASS*** (CASSEN), AVOCAT AU CONSEIL DU ROI. A MONSIEUR LE MARQUIS DE BECCARIA. *S. l.* 15 juillet 1766 (1768) in-8 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 70 et 75 *bis*).

« La nuit du 8 au 9 août 1765, un crucifix de bois placé « sur un pont, à Abbeville, est mutilé à coups de sabre ou de « couteau de chasse. Un peuple superstitieux et aveugle s'en fait « un sujet de scandale. L'évêque d'Amiens [1], un des plus fana- « tiques d'entre les évêques de France, se transporte avec son « clergé en procession sur les lieux... On publie des moni- « toires pour découvrir l'auteur de ce crime. Plus de cent « vingt fanatiques ou têtes troublées déposent [2]... Mais tous « rapportent des ouï-dire, des bruits vagues qui chargent la « principale jeunesse de la ville de propos impies, de préten- « dues profanations, de quelques indécences qui pouvaient « mériter tout au plus l'animadversion paternelle... Cinq « enfants des principales familles, tous mineurs, se trouvent « impliqués dans une procédure criminelle [3]. Leurs parents « les avaient fait évader; mais la même animosité qui leur « avait suscité cette mauvaise affaire dénonça leur fuite. On « courut après eux, et des cinq l'on en prit deux, savoir : le « jeune chevalier de la Barre, et un jeune enfant de dix-sept « ans, appelé Moisnel. La sentence rendue à Abbeville, le « 28 février dernier (1766), condamne Gaillard d'Etallonde à « faire amende honorable, à avoir la langue et le poing cou- « pés, et à être brûlé vif... Jean-François Le Fèvre, chevalier « de la Barre, est condamné par la même sentence à faire « amende honorable, à avoir la langue coupée, ensuite la tête « tranchée et son corps réduit en cendres » (Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 75-76).

1. Louis-François-Gabriel de la Motte.

2. M. Desnoiresterres, qui a inventorié avec le plus grand soin les cinquante et une pièces dont se compose, aux Archives nationales (Parlement Criminel X[2] B. 1893), le dossier de l'affaire d'Abbeville, dit qu'on avait entendu *soixante-dix-sept* témoins.

3. Ils s'appelaient : Gaillard d'Etallonde, La Barre, Moisnel, Douville de Maillefeu et Dumaisniel de Saveuse.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le procès ayant été porté au Parlement de Paris, un arrêt du 4 juin 1766 confirma le jugement de la sénéchaussée d'Abbeville, et La Barre fut exécuté, le 1er juillet 1766, par cinq bourreaux envoyés de Paris; on sait qu'il mourut « avec un « courage et une tranquillité sans exemple[1]. »

Dans les perquisitions faites, au cours de l'instruction, chez le chevalier de la Barre, on avait saisi, entre autres livres, le *Dictionnaire philosophique* (qui fut jeté dans les flammes, en même temps que le corps de l'infortunée victime); La Barre avait, en outre, avoué qu'il savait par cœur des vers de la *Pucelle* et de l'*Epître à Uranie*, et qu'il avait prêté à Moisnel cette *Epître* de Voltaire, ainsi que les *Lettres philosophiques* et la *Lettre sur l'âme*[2].

D'autre part, lors des débats de l'affaire devant le Parlement, le conseiller Pasquier s'était élevé « avec beaucoup de « violence contre les philosophes et contre Voltaire, qu'il avait « nommé, et avait présenté les profanations d'Abbeville « comme un effet funeste de l'esprit philosophique qui se ré« pandait en France[3]. » Aussi Voltaire, justement alarmé, écrivait-il à Damilaville le 1er juillet 1766 : « On me mande, « mon cher frère, une étrange nouvelle. Les deux insensés « qui ont profané une église en Picardie ont répondu, dans « leurs interrogatoires, qu'ils avaient puisé leur aversion pour « les saints mystères dans les livres des encyclopédistes et « de plusieurs philosophes de nos jours. Cette nouvelle est « sans doute fabriquée par les ennemis de la raison, de la « vertu et de la religion. » Cf. Voltaire à d'Alembert, 1er juillet, et à l'abbé Morellet, 9 juillet 1766.

Beuchot dit que la première édition de la *Relation*, in-8 de 24 pp., parut en 1766 (voyez sa note t. XXV de l'édition Moland, p. 503). Nous ne sommes pas de cet avis, et nous croyons que la *Relation*, quoique datée du 15 juillet 1766, ne fut imprimée qu'en 1768.

En effet, Grimm, Bachaumont, Mme du Deffand parlent tous, en 1768, de cet écrit comme d'une nouveauté; (voyez la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 47; 15 mars 1768; — les *Mémoires secrets* du 10 mars 1768; —

1. Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, *ibid.* — Sur l'affaire d'Abbeville, voyez Desnoiresterres, *Voltaire et J.-J. Rousseau*, pp. 457 et *sq.*... Cf. V. Hugo. *Le Discours pour Voltaire, Paris, Calmann Lévy*, 1878, in-8, pp. 8–10.

2. Voyez Desnoiresterres, *Voltaire et J.-J. Rousseau*, chap. X *passim*; — Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VII, p. 77.

3. Grimm, *ibid.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mme du Deffand à H. Walpole, 23 août 1768 (*Correspondance complète de la marquise du Deffand, etc..., etc...*, éd. de Lescure. *Paris, Plon*, 1865, t. I, p. 500). Ajoutons que, dans une lettre encore inédite de Voltaire à d'Alembert, du 13 mai 1768, qui nous a été communiquée par M. Charles Henry, bibliothécaire de l'Université, il est question de *deux* éditions de la *Relation*, qui venaient de paraître, et que Voltaire « n'avait pas encore vues [1]. »

Ce n'est pas tout : Grimm nous apprend que l'édition de 1768 est « *une feuille de vingt-quatre pages.* » On « suppose, « ajoute-t-il, qu'elle a été trouvée dans les papiers de M. Cas« sen, avocat au conseil, mort depuis quelques mois. » — Cassen était mort en effet, peu de temps auparavant (le 23 décembre 1767; voyez la note de Beuchot, t. XLV de l'édition Moland, p. 119, et Voltaire à Élie de Beaumont, 16 janvier 1768). Or, ce n'est point du vivant de cet avocat, que Voltaire aurait pu songer à publier, avec les initiales *Cass'''*, la *Relation de la mort du chevalier de la Barre.*

Beuchot a été sans doute induit en erreur par l'envoi que fit Voltaire, en 1766, à plusieurs de ses amis d'une *Relation* au sujet de l'affaire d'Abbeville (voyez ses lettres à Damilaville, 14 juillet; — à d'Alembert, 18 et 23 juillet; — au comte de Villevieille, 18 juillet; — au comte de Rochefort, 25 juillet; — à Thieriot, 26 juillet); mais il s'agit très probablement, dans ces lettres, de l'*Extrait de la lettre d'Abbeville*, du 7 juillet, qui est imprimé dans le tome XLIV de l'édition Moland, pp. 348-349, et que tous les éditeurs ont mis en note, au bas de la lettre à Richelieu du 18 juillet 1766.

Il est vrai de dire que, dans la lettre à d'Alembert du 23 juillet, Voltaire parle de *deux Relations*, en ajoutant qu'il n'est point sûr de tous les faits contenus dans la seconde. L'une de ces *Relations* est évidemment l'*Extrait de la lettre d'Abbeville* du 7 juillet; quant à l'autre, ce n'est pas, comme le suppose Beuchot, la *Relation de la mort de La Barre*, mais bien l'*Avis au public sur les parricides imputés aux Calas et aux Sirven* (voy. le n° suivant). Cf. Voltaire au prince de Ligne, 22 juillet 1766 : « Je serai bien tenté de vous envoyer un petit écrit sur une aventure horrible, assez semblable à celle des Calas, mais j'ai craint que le paquet ne fût un peu trop gros; il est de deux feuilles d'impression »; or l'*Avis au public* a précisément 34 pages in-8.

1. Cf. Voltaire à Damilaville, 27 janvier 1768 : « On dit qu'il y a en Hol« lande une relation du procès et de la mort du chevalier de la Barre... On « prétend qu'elle est faite par un avocat du conseil. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quant à la *Relation de la mort du chevalier de La Barre*, elle peut avoir été écrite en 1766; mais elle n'a certainement été publiée qu'en 1768 (voyez Voltaire à d'Argental, 1er avril 1768). Une réimpression de la même année porte la rubrique d'*Amsterdam* (*Genève*). Elle est intitulée : *Relation de la mort du chevalier de La Barre par Monsieur Cass*** (Cassen), avocat au conseil du roi, à Monsieur le marquis de Beccaria, écrite en 1766. Nouvelle édition* [1], in-8 de 30 pp. (Bibl. Nle, Ln27 10619 et C. V. Beuchot, 753, 754, 755).

Réimpr. à la suite d'une édition du *Catéchumène, s. l. n. d.*, in-8, pp. 29 à 46 (C. V. Beuchot, 303); — dans le tome I des *Choses utiles et agréables, Berlin* (*Genève*) 1769, pp. 267-294; — à la suite de la *Canonisation de saint Cucufin*, éd. d'*Amsterdam*, 1769, pp. 18-36 (voy. plus loin, année 1769); — dans la viie partie des *Questions sur l'Encyclopédie* (1771), au mot *Justice*, et sous ce titre : *Lettre de M. Cass*** (Cassen) à M. Beccaria* [2]; — dans le volume intitulé : *Recueil intéressant sur l'affaire de la mutilation du crucifix d'Abbeville, arrivée le 9 août 1765, et sur la mort du chevalier de La Barre, pour servir de supplément aux causes célèbres* (par L. A. Devérité), *Londres*, 1776, in-12 de XVI et 197 pp. (C. V. Beuchot, 1704) [3]; — enfin dans l'édition de l'*Histoire du Parlement de Paris*, qui fait partie du tome XXVIIe de l'édition in-4 (1777), pp. 300-314.

Kayser cite de la *Relation de la mort de La Barre*, une édition de 1768, *Lausanne, Pott*, in-8 (*Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108. C'est probablement l'édition de Grasset, dont Voltaire parle dans une lettre à Moultou (lettre 10298 de l'édition Moland) [4].

La *Relation* est au tome XXX de l'édition de Kehl, p. 309.

Les *Mémoires secrets* du 6 août 1766, parlent de « trois let-« tres manuscrites, datées du 6 juillet, sur l'affaire et l'exécu-« tion de M. de La Barre... On attribue ces trois épîtres à

1. On lit au faux titre : *Nouvelle édition très exacte.*

2. Avec une variante qui a été reproduite par Beuchot, (t. XXV de l'édition Moland, p. 514). — Dans cette réimpression on n'a mis que l'initiale B..., au lieu du nom de Belleval, qu'on lit dans les éditions précédentes. Sur Belleval, voyez l'*Extrait de la lettre d'Abbeville* du 7 juillet 1766, dont il est question plus haut et Voltaire à Frédéric, 11 mars 1774.

3. Beuchot a emprunté à cette édition quelques variantes qu'il donne, à tort, comme étant de 1775 (voyez le tome XXV de l'édition Moland, pp. 505-507 et 509).

4. L'édition de *Hollande*, dont il est question dans cette lettre, doit s'entendre de l'édition publiée à Genève, sous la rubrique d'*Amsterdam*. Cf. la lettre 10321 de l'édition Moland.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« M. de Voltaire; elles en sont dignes par ce cri de l'humanité « qu'il fait entendre partout, et par ce sarcasme fin dont il « assaisonne tout ce qu'il dit... Le Parlement est furieux « contre ces lettres, et l'on assure que le premier président en « a porté des plaintes au roi. »

Ces lettres ne nous sont point parvenues; néanmoins un fragment de l'une d'elles est imprimé dans une lettre de Voltaire à Damilaville, du 25 juillet 1766.

En 1775, Voltaire écrira le *Cri du sang innocent*, qui est un supplément à la *Relation de la mort de La Barre* (voyez plus loin, année 1775).

1723. AVIS AU PUBLIC SUR LES PARRICIDES IMPUTÉS AUX CALAS ET AUX SIRVEN. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1766), in-8 de 34 pp. (Bibl. n^le^, Ln^27^, 3382). — *S. l. n. d.* (*Genève* ou *Paris*), in-8 de 30 pp. (C. V. Beuchot, 111 *bis*).

Comme l'affaire Calas, comme l'affaire du chevalier de La Barre, l'affaire Sirven appartient aux causes célèbres du XVIIIe siècle.

La famille Sirven était calviniste et habitait Castres. Elle se composait du père, Pierre-Paul Sirven, commissaire à terrier du pays de Castres, de la mère, Toinette Léger, et de trois filles, Anne, Élisabeth et Jeanne, la première mariée à Raimond Périé, marchand à Castres, les deux autres habitant chez leur père.

Le 6 mars 1760, Élisabeth Sirven, âgée alors de vingt-deux ans, disparaît de la maison paternelle et se réfugie dans un couvent des Dames régentes, où la sœur de l'évêque de Castres, Mlle de Barral, abusant de la faiblesse d'esprit de la jeune fille, l'avait engagée à chercher un asile, afin d'y embrasser plus facilement la religion catholique. Au couvent, Élisabeth Sirven devient folle; elle est sujette à de fréquentes attaques d'hystérie, qui nécessitent l'emploi de la camisole de force, et qui décident les Dames régentes à la renvoyer dans sa famille (9 octobre 1760). Dans la nuit du 15 au 16 décembre 1761, nouvelle disparition d'Élisabeth Sirven, dont le cadavre est retrouvé le 3 janvier 1762, dans un puits du village de Saint-Alby.

Après une procédure sommaire, dont on trouvera les curieux détails dans l'ouvrage de M. C. Rambaud, intitulé : *Sirven, Etude historique, d'après les documents originaux et la Correspondance de Voltaire. Mazamet et Paris*, 1858, in-12, pp. 31 et suivantes, les Sirven sont décrétés d'accusation, comme prévenus d'assassinat; le père se réfugie à Genève, puis

EFERUS - Recherches & Classification numériques

à Lausanne, où sa femme et ses deux filles le rejoignent au mois de juin de l'année 1762. Le 29 mars 1764, les Sirven, reconnus coupables de parricide, sont condamnés, le père et la mère à être pendus, et les deux sœurs complices à assister à l'exécution de leurs père et mère et à être bannies à perpétuité du territoire de Mazamet[1].

Cette sentence, confirmée par une ordonnance du Parlement de Toulouse en date du 5 mai 1764, fut exécutée par *effigie* le 11 septembre suivant.

Voltaire, à qui Moultou avait présenté les Sirven[2], les prit sous sa protection et résolut de leur faire rendre justice. Mais il ne voulut point élever la voix en leur faveur, avant que le procès des Calas ne fût terminé (voyez ses lettres à Debrus, de 1762; nos 4997 et 5083 de l'édition Moland).

L'arrêt qui réhabilite les Calas est du 9 mars 1765, et dès le 1er mars, Voltaire, dans une lettre adressée à Damilaville et destinée à la publicité[3] essaye d'établir l'innocence de la famille Sirven « livrée à l'opprobre et à la mendicité chez les « étrangers. » Mais il ne se dissimule pas que cette affaire est plus difficile à traiter que celle des Calas « parce que les « Sirven se sont enfuis, et hors du royaume; parce qu'ils « sont condamnés par contumace; parce qu'ils doivent se pré- « senter en justice; parce qu'enfin, ayant été condamnés par « un juge subalterne, la loi veut qu'ils en appellent au parle- « ment de Toulouse. » (A Damilaville, 8 mars 1765.)

Pendant qu'Elie de Beaumont rédigeait un *Mémoire* pour Sirven[4], Voltaire écrivait l'*Avis au public, etc...*, qu'il appelle dans sa lettre à Damilaville, du 4 février 1766 « un certificat « de sa façon, » et dans sa lettre du 12 mars, au même, « le

1. C'est près de Mazamet qu'avait été découvert le cadavre d'Elisabeth Sirven.

2. Voy. *Voltaire et les Genevois*, par J. Gaberel, *deuxième édition*, *Paris* et *Genève*, *Cherbuliez* 1857, in-12, pp. 89-90.

3. Cette lettre fut en effet imprimée : elle forme une brochure in-8 de 16 pp. (Voyez *Correspondance*, année 1765). Une autre « *lettre ostensible sur les Sirven* » (voyez Voltaire à Damilaville, 27 mars 1767) fut adressée, le 20 mars 1767, par Voltaire à Elie de Beaumont.

4. *Mémoire à consulter et consultation pour Pierre-Paul Sirven, etc...* (de l'imprimerie de L. Cellot, 1767), in-4 de 78 et 4 pp. (Bibl. Nle, 4°, F 3, 1361-30219). Les *Mémoires secrets* du 29 mars 1767 disent que ce *Mémoire* parut sous le nom de Voltaire. C'est une erreur; ce qui est vrai, c'est que, comme le fait remarquer l'éditeur des *Mémoires sur Voltaire* (*Paris*, 1826, t. I, p. 255, note 17), Elie de Beaumont « ne publia rien dans cette affaire sans « l'avoir communiqué auparavant à Voltaire. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« petit discours qu'on prétend mettre à la suite du mémoire « pour les Sirven. » (Cf. Voltaire à Damilaville, 24 mars et 23 juin 1766).

L'*Avis au public* fut envoyé au roi de Pologne (voyez Voltaire à madame Geoffrin, 5 juillet 1766; — cf. les *Mémoires secrets* du 21 juillet 1766 : *Additions*); — à Catherine II (Catherine à Voltaire, 29 juin, 9 (lisez : 11) juillet 1766); — à Frédéric (voyez Frédéric à Voltaire (juillet) 1766; lettre 6409 de l'édition Moland).

Les *Mémoires secrets* parlent de cette brochure, le 15 septembre 1766; voyez aussi Voltaire à Damilaville, 28 novembre et 15 décembre 1766.

Le *Mémoire* d'Elie de Beaumont parut en février 1767 (voy. Voltaire à Elie de Beaumont, 4 mars 1767; — les *Mémoires secrets* du 29 mars 1767; — la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 287-288; 1er avril 1767). Mais ce n'est que le 25 novembre 1771 que le Parlement réforma la sentence du 29 mars 1764 : « Il avait fallu neuf ans « pour faire rendre justice à l'innocence. » (Voltaire au comte de Rochefort, décembre 1771; lettre 8440 de l'édition Moland) [1].

Quérard, dans les *Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, I, 653, dit que l'*Avis au public, etc...*, ainsi que les *Mémoires* d'Elie de Beaumont et de de Lacroix ont été publiés sous le nom de Cassen; ce renseignement est inexact. Quérard a confondu, en outre, le *Mémoire* de 1767 avec celui de 1771.

L'*Avis au public, etc...*, a été réimprimé en 1766, à la suite d'une édition du *Philosophe ignorant* (voy. plus loin, année 1766);— en 1767 dans le tome IV des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 222-254. Cf. les tomes XVI de l'édition in-4, p. 530; — XXXV de l'édition *encadrée*, p. 394; — XXX de l'édition de Kehl, p. 266.

1724. COMMENTAIRE SUR LE LIVRE DES DÉLITS ET DES PEINES PAR UN AVOCAT DE PROVINCE. *S. l.* (*Genève*) 1766, in-8 de VIII et 120 pp [2]. (Bibl. nle, F. 365. 4. 4.

1. Un nouveau *Mémoire pour le sieur Pierre-Paul Sirven feudiste, etc.*, fut publié en 1771, in-8 de 2 ff. et 219 pp. (C. V. Beuchot, 550). Ce *Mémoire* fut rédigé par un avocat de Toulouse, nommé de Lacroix. (Voyez Voltaire à de Lacroix, 23 novembre et 28 décembre 1770.)

2. C'est par erreur que dans notre *Notice bibliographique* du tome Ier de l'édition Moland, nous avons signalé l'existence de deux éditions de 1766, in-8 de VIII et 120 pp. La vérité, c'est que tous les exemplaires de l'édition de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et C. V. Beuchot, 165). — *Nouvelle édition corrigée et augmentée. S. l.* (*Genève*), 1767, in-12 de 2 ff. de titre, 121 pp. et III pp. de table. (C. V. Beuchot, 165 *bis*).

Le *Traité des délits et des peines* de César Bonesana, marquis de Beccaria, fut publié en 1764 (voy. *Dizionario di opere anonime e pseudonime di scrittori Italiani di G. M. Milan*, 1848, gr. in-8, t. I, p. 281, col. II).

« Ce petit traité fut accueilli avec enthousiasme par tous les « hommes généreux. L'auteur, tenant d'une main ferme la ba- « lance de la justice, assure les droits de l'opprimé, et donne « une garantie à l'innocence. Il limite la faculté de punir, en « ne laissant que la latitude nécessaire pour atteindre le crime « et frapper le coupable. Entre le pouvoir législatif et le pou- « voir judiciaire, il trace une ligne de démarcation que ne « doivent franchir ni le juge ni le législateur, pour conserver « intacts leurs droits respectifs, et pour maintenir dans l'Etat « une harmonie salutaire. Ainsi, il établit que l'interprétation

---

1765 ne sont pas constitués de la même façon. Dans l'exemplaire coté, à la Bibliothèque Nationale, F. 365. 4. 4., on trouve une lettre adressée « A Mon- « seigneur, le marquis d'Hautefort, chevalier des ordres du roi ». et signée « Jean-Jacques Rousseau ». Voici le texte de cette lettre, qui n'existe pas dans l'exemplaire de la collection Beuchot, (n° 165) : « Monseigneur, Le bruit « s'est répandu dans toutes les provinces et dans les pays étrangers que vous « avez été persuadé par la lecture de l'excellent ouvrage sur les *Délits et les* « *peines*, que vous l'avez hautement mis sous votre protection et que vous vous « êtes beaucoup agité pour obtenir une recision (rescision) du code criminel « français. Sur cette nouvelle, M. le comte de Beccaria vient de partir pour la « France, s'assurant que, possédant comme vous faites, l'oreille de sa Majesté, « vous le ferez nommer premier président du Tribunal de la récision des lois. « Une suite naturelle de votre faveur étant la magnificence de votre palais, le « comte Beccaria compte aller descendre chez vous, pour jouir du charme « qu'un concert unanime de sentiment doit apporter dans un commerce intime. « La douceur d'une telle société me fait regretter bien vivement d'être exilé de « France; au moins, Monseigneur, ai-je assez de relations à la cour pour sa- « voir que je ne dois pas adresser à d'autre qu'à vous les réflexions que j'ai « ajoutées à cet ouvrage. J'espère que vous voudrez bien accorder au *Com-* « *mentaire* la même protection qu'au texte, et que désormais les peuples, dans « leur reconnaissance, joindront ensemble les trois noms de l'auteur, du com- « mentateur et du protecteur. J'ai l'honneur d'être, avec un profond respect, « de votre Grandeur, le très humble, obéissant serviteur. J. J. R. ».— Cette facétie, qui n'a pas été recueillie dans les *Œuvres de Voltaire*, parut au-devant de la première édition du *Commentaire*, au moment même où Rousseau accu- sait publiquement Voltaire d'avoir écrit la *Lettre au docteur Pansophe*, (voy. plus loin); Voltaire, qui devait désavouer cette *Lettre*, supprima sans doute, par mesure de prudence, la prétendue lettre de Jean-Jacques au marquis d'Hautefort.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« des lois n'appartient pas aux juges, et que les législateurs, « à leur tour, n'ont pas le droit de prononcer des jugements. « Il proscrit les arrestations arbitraires;... il demande que les « crimes et les délits soient classés d'une manière naturelle, et « que les punitions soient toujours dans une juste proportion « avec les uns et les autres. Il s'élève avec force contre les atro- « cités de la torture, qui n'aurait jamais dû souiller le code « même de la tyrannie. Il pensait surtout que si le devoir des « magistrats leur prescrivait de réprimer les délits, qui sont « le vrai fléau de la société, il leur commandait plus impé- « rieusement de chercher tous les moyens de les prévenir. « Enfin, en proposant de donner aux juges, pour la procé- « dure criminelle, des assesseurs choisis par la voie du sort, il « eut le premier l'honneur de provoquer l'établissement du « jury. » (*Nouvelle biographie universelle*, t. V, p. 75.)

Dès 1765, le *Traité des délits et des peines* fut traduit de l'italien par l'abbé Morellet [1]. (Voyez Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VI, pp. 329 et 422.) Voltaire qui avait commencé à lire le texte italien le 16 octobre 1765 (voyez sa lettre à Damilaville du 16 octobre), fit paraître son *Commentaire* vers la fin d'août ou le commencement de septembre 1766 (voyez Voltaire à d'Argental, 13 septembre; — Cf. la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 138-139; 1er octobre 1766). Le *Commentaire* était l'œuvre d'un avocat de Besançon « ami intime... de l'humanité. » (Voltaire à d'Argental, 13 et 19 septembre; 8 octobre; — à Helvétius, 27 octobre; — à Damilaville, 17 novembre 1766.)

Le 1er décembre de la même année, « l'avocat de Besançon » annonce à Damilaville « qu'il a beaucoup augmenté son ou- « vrage. L'édition est entièrement épuisée. Pourriez-vous, » ajoute-t-il, « demander à M. Marin, si on permettra, dans « Paris, l'entrée d'une nouvelle édition conforme à ce qui a « déjà été imprimé, et très circonspecte dans ce qui sera « ajouté? »

Il s'agit de la seconde édition du *Commentaire*, qui n'est pas, ainsi que le dit Grimm, dans sa *Correspondance littéraire* (éd. M. Tourneux, t. VII, p. 164), « *augmentée du double* »; car les prétendues augmentations se bornent à l'addition d'un

1. *Traité des délits et des peines, traduit de l'italien d'après la troisième édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur. Avec des additions de l'auteur qui n'ont pas encore paru en italien. Lausanne*, 1766, in-12, xxxii-286 pp. (Bibl. Nle, F.) — *Nouvelle édition plus correcte que les précédentes, Philadelphie*, 1766, in-8, xxviii-148 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

passage omis en 1766 (voyez pp. 61 et suiv..., de l'édition de 1767). Les fautes signalées dans l'*Errata* de l'édition en 120 pp. (cet *Errata* est aux pp. 119-120), sont corrigées dans l'édition en 121 pp. [1].

Réimpr. en 1767, dans le tome IV des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 343-402. Cf. les tomes XVI de l'édition in-4, p. 148; — XXXIV de l'édition *encadrée*, p. 365; — XXIX de l'édition de Kehl, p. 209.

Dans toutes ces réimpressions, les paragraphes sont au nombre de vingt-trois. « Quelques éditions, dit Beuchot, en « ont vingt-quatre, cela vient de ce qu'en changeant le chiffre « des paragraphes suivants, on avait formé un paragraphe XI « de l'article XXII du *Prix de la justice et de l'humanité*, écrit « en 1777 » (t. XXV de l'édition Moland, p. 539).

Le § IV (*De l'extirpation des Hérésies*) formait, en 1771, la section II du mot *Hérésie* dans les *Questions sur l'Encyclopédie;* — le § XVI (*De la révélation par la confession*) fut reproduit (moins les deux derniers alinéas), dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, à l'article *Confession;* — le § XXI (*De la confiscation attachée à tous les crédits dont on a parlé*) est répété dans le chapitre XLI (aujourd'hui XLII) du *Précis du Siècle de Louis XV*, et, avec quelques différences, dans l'article *Confiscation* des *Questions sur l'Encyclopédie;* — enfin plusieurs alinéas du § XXII (*De la procédure criminelle et de quelques autres formes*), se retrouvent dans le chapitre XLI (aujourd'hui XLII) du *Précis du Siècle de Louis XV* et dans l'article *Criminel* des *Questions sur l'Encyclopédie.*

Le *Commentaire sur le livre des délits et des peines*, condamné par décret de la Cour de Rome du 19 juillet 1768, (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825, in-8, p. 350), a été réimprimé en 1773, in-8 (*Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués*, joint à un exemplaire des *Lois de Minos;* C. V. Beuchot, 535); — en 1782, par Brissot, dans sa *Bibliothèque philosophique du législateur, du politique et du jurisconsulte, Berlin* et *Paris, Désauges*, 1782 et années suivantes, in-8, (t. I, pp. 201-266); — en 1821, par M. Dufey (de l'Yonne), à la suite de sa traduction du *Traité* de Beccaria, *Paris, Dalibon*, in-8, pp. 181-257; — en 1822, par M. Colin de Plancy, à la suite d'une nouvelle traduction des *Délits et des Peines, Paris, Brière, Brissot-Thivars*, in-8 (pp. 275-358).

1. Sur cette seconde édition, voyez Voltaire à Christin, 25 février 1767 et à Borde, 27 mars 1767. Voltaire dit qu'elle fut imprimée par *Grasset:* les caractères sont bien cependant ceux des *Cramer*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1725. APPEL AU PUBLIC CONTRE UN RECUEIL DE PRÉTENDUES LETTRES DE M. DE VOLTAIRE (1766).

Le recueil dont il s'agit dans cet *Appel au public*, est intitulé : *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse, avec des notes historiques et critiques, Genève (Amsterdam)*, 1765, in-8 de 4 ff. non chiff., XVI et 200 pp. L'éditeur de ce recueil fut Robinet, qui avait déjà fait paraître à la fin de 1764, avec le millésime 1765, les *Lettres secrètes de M. de Voltaire, publiées par M. L. B., Francfort* et *Leipzig, Eslinger*, in-8 de 2 ff. non chiff. et 210 pp. (voy. *Correspondance*, années 1764 et 1765).

Il est question, dès le 15 janvier 1766, dans la *Correspondance littéraire, etc...*, de Grimm (éd. M. Tourneux, t. VI, p. 470), des « *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse...*, brochure grand in-8 de deux cents pages[1] ». Voltaire ne paraît avoir connu qu'assez tard l'existence de ce recueil : « On m'a fait voir enfin, » écrit-il le 5 septembre 1766 à Damilaville, « mes prétendues lettres imprimées à *Amsterdam*, par le sieur Robinet... » Cf. Voltaire à Damilaville, 8, 16, 24, 26 septembre; 1er et 10 octobre; — à Deodati de Tovazzi, 9 septembre; — au duc de la Vallière, 9 septembre; — à Blin de Sainmore, 9 septembre; — à M***, 22 septembre; — à Lacombe, 26 septembre; — à d'Argental, 8 octobre, 3 et 20 novembre; — à du Clairon, 4 novembre, *etc...*, *etc...*, *etc.*

Les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse, etc...*, ayant été imprimées sans le consentement de l'auteur, et l'éditeur ayant « altéré et empoisonné » plusieurs lettres adressées par Voltaire à Damilaville, à Deodati de Tovazzi, au duc de la Vallière, à lord Lyttelton, à madame du Deffand, *etc...*, *etc...*, Voltaire fit paraître chez les Cramer une brochure *s. l. n. d.*, in-8 de 8 pp., intitulée : *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse; avec des notes historiques et critiques. A Genève*, 1766 (Bibl. Nle, Z. 2284; Zd. 2545; 21) et contenant :

1° *L'Avertissement de l'éditeur* des *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse* (pp. 1-2); — 2° trois certificats de d'Amilaville (sic), de Deodati de Tovazzi et de Wagnière (pp. 2

1. Ce recueil commence par trois lettres « formant 16 pages et ayant une « pagination particulière, qui ne sont pas comprises dans la table du volume. » (Voy. la note de Beuchot, tome XXV de l'édition Moland, p. 583.) Ces trois lettres sont « supposées écrites par Montesquieu à un anglais nommé le che- « valier de Bruant. » (Voy. l'exemplaire de la collection Beuchot, n° 21.) Elles ont été, dit Voltaire, ajoutées après coup à l'édition (voy. sa lettre à Du Clairon, du 4 novembre 1766).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

à 5); — 3° une déclaration de Voltaire, datée du château de Ferney, 26 octobre 1766.

Cette brochure fut réimprimée (avec des additions[1]), dans le *Journal encyclopédique* du 15 novembre 1766, pp. 127-136, sous le titre suivant : *Appel au public contre un recueil de prétendues lettres de M. de Voltaire.*

Beuchot a réimprimé l'*Appel au public, etc...*, conformément au texte inséré dans le *Journal encyclopédique* (t. XLII de l'édition Lefèvre, p. 478); il ne paraît pas avoir connu l'édition *princeps* de cet écrit.

1726. DU GOUVERNEMENT ET DE LA DIVINITÉ D'AUGUSTE.

Imprimé en 1766, à la suite des notes qui accompagnaient l'édition *princeps* d'*Octave et le jeune Pompée ou le Triumvirat, avec des remarques sur les proscriptions*, *Amsterdam* et *Paris*, *Lacombe*, 1767 (1766), in-8, pp. 147-150 (voy. notre tome Ier, page 67).

Réimpr. en 1770, dans les *Questions sur l'encyclopédie* (IIe partie, article *Auguste-Octave*), avec une variante indiquée par Beuchot (voy. le tome XXV de l'édition Moland, p. 587); la fin du morceau, à partir de ces mots : « Ce fut dans cet es- « pace de temps que les mœurs changèrent avec le gouverne- « ment », a été supprimée dans cette réimpression.

Les éditeurs de Kehl avaient fait de ces remarques sur le *Gouvernement et la divinité d'Auguste*, l'article *Veletri* ou *Velitri*[2] de leur *Dictionnaire philosophique* (voyez le tome XLIIIe de l'édition de Kehl, p. 392); ils avaient reproduit le texte de 1766.

1727. DES CONSPIRATIONS CONTRE LES PEUPLES OU DES PROSCRIPTIONS.

Imprimé, comme le morceau précédent, dans le volume inti-

1. Ces additions consistent dans un *Avis préliminaire* des auteurs du *Journal encyclopédique*, (voy. l'édition Moland, t. XXV, p 579), et dans un certificat du duc de La Vallière, daté du 1er novembre 1766. — Le certificat de Wagnière, daté, dans l'édition en 8 pp., du 1er octobre 1766, porte, dans la réimpression qui fait partie du *Journal encyclopédique*, la date du 1er novembre. Enfin, dans cette dernière réimpression, la déclaration de Voltaire n'est pas datée.

2. Cet article est intitulé : « *Veletri ou Velitri, petite ville d'Ombrie, à « neuf lieues de Rome; et, par occasion, de la divinité d'Auguste.* »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tulé : *Octave et le jeune Pompée, etc...*, 1767 (1766), pp. 151-180[1].

Réimp., en 1771, dans les *Questions sur l'encyclopédie* (IVe partie ; article *Conspirations contre les peuples ou Proscriptions*) et en 1784-1785, dans le tome XXVIII de l'édition de Kehl, pp. 362-382.

Sur les additions et les changements faits en 1771, voyez les notes de Beuchot (t. XVIII de l'édition Moland, p. 244 et t. XXVI, pp. 1, 4, 5, 6, 11).

Les éditeurs de Kehl ont réimprimé le texte de 1771.

1728. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE AU DOCTEUR J.-J. PANSOPHE.

Nous croyons, avec M. Moland (voy. son *Avertissement*, t. XXVe de son édition, pp. 17-19), que la *Lettre au docteur Pansophe* est de Voltaire. Cette *Lettre* parut, en 1766, sous le titre suivant : *A letter from M. Voltaire to M. Jean-Jacques Rousseau. London, J. Payne*, in-12 de 2 ff. et 84 pp. (Bibl. N^le^, Z, 1035 + Ba).

La traduction anglaise est en regard du texte français, qui est très incorrect. Le faux titre porte : *A letter from M. Voltaire to Doctor John James Rousseau.* Le titre de départ de la version française est le suivant : *Lettre de M. de Voltaire au docteur J.-J. Pansophe.*

On trouve, *in fine* (pp. 63-84), un *Appendice* intitulé : *Extracts from a Book just published, etc...*

Il est question, dès le 1er mai 1766, dans la *Correspondance* de Grimm (éd. M. Tourneux, t. VII, p. 33), de la *Lettre au docteur Pansophe*. « On a imprimé à Londres, en français et « en anglais, une lettre de M. de Voltaire, adressée à Jean-« Jacques Pansophe, autrement dit Rousseau. Dans cette « lettre... M. de Voltaire se défend de l'imputation d'avoir nui « à M. Rousseau, à Genève, imputation certainement aussi « fausse et aussi injuste qu'odieuse[2]... »

1. Voltaire parle de ce morceau dans sa lettre à d'Argental du 12 ma 766.

2. La *Lettre au docteur Pansophe* débute en effet par cette phrase : « Quoi « que vous en disiez, docteur Pansophe, je ne suis certainement pas la cause « de vos malheurs.... » Dès le 31 janvier 1765, Rousseau parle dans une lettre à du Peyrou des « *persécutions* de Voltaire, ce tigre altéré de son sang »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Comme le rappelle justement M. Moland, tous les contemporains ont été unanimes à attribuer à Voltaire la *Lettre au docteur Pansophe* (voy. le *Mercure de France*, décembre 1766, page 134; — les *Mémoires secrets* du 15 novembre 1766; — l'*Année littéraire* de 1766, t. VII, pp. 175 et suivantes, etc...). D'autre part, l'éditeur des *Mémoires sur Voltaire, etc...* (Beuchot) fait remarquer, dans une note de la page 250 du tome I[er] de cet ouvrage « qu'en rapprochant et en examinant « les désaveux de Voltaire, on n'en est que plus porté à croire « que la *Lettre au docteur Pansophe* est de lui. »

Voltaire, en effet, désavoua cette *Lettre* dans une déclaration du 29 décembre 1766, insérée dans le *Mercure* de janvier 1767, t. II, pp. 88-89 (voyez plus loin).

Dès le 2 juin 1766, il écrivait à Damilaville : « Je ne sais ce « que c'est que la *Lettre sur Jean-Jacques*. Je soupçonne qu'il « s'agit d'une lettre que j'écrivis, il y a quelques mois, au « Conseil de Genève, par laquelle je lui signifiais qu'il aurait « dû confondre la calomnie ridicule qui lui imputait d'avoir « comploté avec moi la perte de Rousseau. »

Voltaire avait, en effet, adressé, le 13 novembre 1765, à M. Tronchin-Calendrin, conseiller d'Etat de la république de Genève, une lettre dans laquelle il se défendait d'avoir sollicité le Conseil d'Etat contre Rousseau. Mais il est évident que dans la lettre à Damilaville du 2 juin 1766, Voltaire entend parler de la *Lettre au docteur Pansophe* et que, s'il fait mention de la lettre à Tronchin-Calendrin, c'est uniquement pour essayer de dérouter le public[1], qui lui attribuait la lettre sur Jean-Jacques. Et la preuve en est, que le 23 juin 1766, il envoyait à Damilaville cette lettre, qu'il disait « *avoir enfin retrouvée* »; ce qui ne l'empêchait pas, le 7 juillet, de demander, toujours à Damilaville « la lettre qu'on prétendait qu'il avait « écrite à Jean-Jacques et qu'assurément il n'avait point écrite ».

Ce n'est qu'après la publication des brochures intitulées : *Le docteur Pansophe ou Lettres de Monsieur de Voltaire;* et *Exposé succinct de la contestation qui s'est élevée entre M. Hume et M. Rousseau. etc...* (seconde édition), brochures dans lesquelles la *Lettre au docteur Pansophe* était réimprimée sous le nom de Voltaire, que celui-ci s'avisa de donner cette *Lettre* d'abord à Borde (lettre à Lacombe du 17 no-

et il ajoute dans la même lettre : « Quand l'inquisiteur Voltaire m'aura fait « brûler, ce ne sera pas plaisant pour moi, je l'avoue; mais avouez que pour « la chose, cela ne saurait l'être plus. »

1. On sait que toutes les lettres que Voltaire écrivait à Paris étaient colportées, lues et commentées dans les cercles et dans les salons.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

vembre 1766), puis à l'abbé Coyer (lettre à la marquise du Deffand, du 21 novembre). Cf. Voltaire à Damilaville et à Lacombe, 21 novembre; — à l'abbé Morellet, 26 novembre; — à Borde, 29 novembre et 15 décembre; — à Damilaville, 8, 17 et 29 décembre; — à Lacombe, 15 décembre; — à Marmontel, 20 décembre, *etc...*, *etc...*

Dans toutes ces lettres, c'est tantôt sur l'abbé Coyer, tantôt sur Borde que Voltaire rejette la paternité de la *Lettre au docteur Pansophe*.

L'abbé Coyer a désavoué cet écrit (voy. sa lettre, du 2 janvier 1767, à Guy, libraire de J.-J. Rousseau, dans le t. XXVI de l'édition Moland, p. 18). — Quant à Borde, nous savons par la lettre que lui adressa Voltaire le 15 décembre 1766, qu'il ne voulait point se reconnaître l'auteur de la *Lettre au docteur Pansophe*. Pour nous, il n'est point douteux que cette *Lettre* n'ait été écrite par Voltaire; c'était, d'ailleurs, le sentiment du principal intéressé, J. J. Rousseau (voy. ses lettres à du Peyrou, du 10 mai, et à d'Ivernois, du 31 mai 1766).

La *Lettre au docteur Pansophe* a été réimprimée :

1° Dans *Le docteur Pansophe ou Lettres de M. de Voltaire, Londres* (*Paris*), 1766, in-12 de 44 pp. (C. V. Beuchot, 910).

2° Dans la seconde édition de l'*Exposé succinct de la contestation qui s'est élevée entre M. Hume et M. Rousseau, avec les pièces justificatives auxquelles on a joint le Docteur Pansophe ou Lettres de M. de Voltaire. Londres* (*Paris*), 1766, in-12 de 132 pp. (C. V. Beuchot, 1217).

3° Dans le tome XXVI[e] de l'édition Moland, p. 19.

Aucune de ces trois réimpressions ne reproduit le texte complet de la *Profession de foi* qui termine la *Lettre au docteur Pansophe*. Grimm en avait fait déjà la remarque, le 1[er] novembre 1766 (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VII, p. 163); mais l'attention des éditeurs et des bibliographes modernes n'avait pas encore été attirée sur ce point. Aussi croyons-nous devoir reproduire ce passage, qui est pour ainsi dire inédit, puisqu'il n'a paru que dans une édition publiée hors de France[1]. Il suffira, croyons-nous, de lire cette *Profession de foi*, pour se convaincre que la *Lettre au docteur Pansophe* ne peut avoir été écrite que par Voltaire.

« J'adore un Dieu créateur, intelligent, vengeur et rémuné-

1. Voyez l'édition de *Londres*, pp. 52-60 (Bibl. N[le], Z. 1033 + Ba).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« rateur, un Dieu universel[1] et non celui d'une telle nation, « d'une telle province ou d'une telle secte. Je l'aime et le sers « le mieux que je puis, dans les hommes, mes semblables et « ses enfants; mais je ne crois pas qu'il préfère certain peuple, « certaine secte. Les princes qui sont faibles, comme vous et « moi, préfèrent les meilleurs flatteurs; Dieu ne veut pas qu'on « le flatte en cérémonie; son vrai temple c'est le cœur de « l'homme de bien. Il ne s'agit pas tant de s'assembler à cer- « tains jours, pour lui dire qu'il est bon et miséricordieux, « que d'imiter sa bonté et sa miséricorde. Tout mortel qui « aime les hommes et sa patrie, qui chérit sa femme, qui « élève sagement ses enfants, qui observe la justice, qui con- « sole les malheureux, qui fait du bien aux pauvres, qui n'est « pas fou[2], sert Dieu comme il l'exige et accomplit la loi. Je « ne connais d'autres impies que les méchants, les fripons et « les calomniateurs.

« Je crois fermement que tout homme juste croit en Dieu; « ce Dieu est un bon roi qui veut que ses sujets soient hon- « nêtes gens et rien de plus. Je crois fermement que notre « Père commun sauvera les honnêtes catholiques, les honnêtes « protestants, les honnêtes Indiens, le vicaire savoyard, et le « bon Jean-Jacques, s'il se repent de sa folie et de ses men- « songes.

« J'admets les causes finales dans le système de la Provi- « dence, et je crois humblement que c'est pour un bien que « j'ignore que les fripons volent, que les mouches piquent et « que Jean-Jacques écrit. Je pense qu'il m'est permis d'exa- « miner modestement ce qu'on appelle la révélation du ciel, et « je plains les gouvernements qui brûlent des livres et des « hommes.

« Je crois en Dieu de tout mon cœur et à la religion chré- « tienne de toutes mes forces. L'homme qui paraît l'être le « plus malheureux de toute la création, vit et meurt dans la « douleur; des prêtres et des docteurs gâtent son enfance, le « nourrissent d'amertume et de visions, dans l'âge viril, assiè- « gent sa vieillesse, le font mourir en lâche et le poursuivent « jusque dans l'autre monde. On appelle tout cela religion, et

1. Le texte du *Docteur Pansophe*, dans la seconde édition de l'*Exposé succinct*, etc..., et dans l'édition Moland porte simplement :

« J'adore un Dieu créateur, intelligent, vengeur et rémunérateur; je l'aime, « et le sers le mieux que je puis dans les hommes mes semblables et ses en- « fants. O Dieu! qui vois mon cœur et ma raison, pardonne-moi mes offen- « ses, comme je pardonne celles de Jean-Jacques Pansophe, et fais que je « t'honore toujours dans mes semblables. »

2. Allusion à J.-J. Rousseau.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« moi je l'appelle démence. Les prêtres ne sont pas faits pour « nous rendre heureux ni dans cette vie ni dans l'autre. J'es- « père mourir généreusement et avec confiance; il n'y a qu'un « vil esclave qui ait peur de rejoindre un bon maître; j'estime « trop le mien, pour craindre sa présence. Il n'y a certainement « point d'expiations extérieures qui puissent justifier un mé- « chant, quand même il serait inondé d'eau bénite, ou couvert « d'excréments de vache, comme les Indiens du Gange, ou « hérissé de clous comme les Bramines; mais l'homme de bien « verra Dieu et sera heureux, quand même il aurait adoré « tous les fétiches des Nègres ou les divins Marmousets des « Bonzes. »

729. LETTRE DE MONSIEUR DE VOLTAIRE A M. HUME. *Ferney*, (*Genève*), 24 *octobre* 1766, in-8 de 14 pp. (C. V. Ben).

Cette *Lettre* que M. Moland a placée dans les *Mélanges* (t. XXVI, p. 29), fut écrite par Voltaire, à l'occasion de la querelle qui s'était élevée entre J.-J. Rousseau et David Hume. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler qu'au mois de janvier 1766, J.-J. Rousseau, cédant aux instances de Hume, qui était alors chargé des affaires de Grande-Bretagne à la cour de France, avait pris la résolution de se rendre en Angleterre. Après un séjour de quelques semaines à Londres et à Chiswick, il s'était installé à Wooton (comté de Derby), dans une maison appartenant à un riche Anglais nommé Davenport. Cependant David Hume, désireux d'être utile à son ami, employait tous ses soins à lui obtenir une pension du roi d'Angleterre, lorsque parut, dans une feuille anglaise, une prétendue lettre de Frédéric II à J.-J. Rousseau, lettre composée à Paris, par Horace Walpole, et à la rédaction de laquelle David Hume avait, paraît-il, contribué [1]. Rousseau, croyant que cette lettre, dans laquelle on le tournait en ridicule, avait été écrite par d'Alembert, ami intime de David Hume, accusa celui-ci de s'être fait l'éditeur de l'écrit satirique publié par les journaux anglais [2].

Telle fut l'origine de la brouille survenue entre David Hume

1. Voyez *Œuvres complètes de J.-J. Rousseau*, éd. Furne, 1835, t. I, p. 353.

2. Voyez la *Déclaration adressée par d'Alembert aux éditeurs* (de l'*Exposé succinct*, *etc.*), pp. 125-127 de la première édition (Bibl. Nle, Ln27, 17952).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et J.-J. Rousseau, et dans laquelle Voltaire se trouva mêlé, à cause de sa *Lettre au docteur Pansophe.*

La *Lettre de Monsieur de Voltaire à Monsieur Hume* parut après la publication de l'*Exposé succinct, etc...*[1] (voy. le n° précédent); elle fut réimprimée dans le *Docteur Pansophe* ou *Lettres de M. de Voltaire, Londres* (*Paris*), 1766, pp. 3 à 18, et dans la seconde édition de l'*Exposé succinct*[2], pp. 105 et *sq...* Dans ces deux réimpressions, on a retranché le passage suivant, qui se trouve à la page 13 de l'édition *princeps* de la *Lettre de M. de Voltaire à M. Hume* (lignes 2 à 5) : « Quel- « ques ex-jésuites ont fourni à des évêques des libelles diffa- « matoires sous le nom de mandements; les Parlements les ont « fait brûler. »

Cette phrase a été rétablie dans les réimpressions qui font partie des tomes XIX des *Nouveaux Mélanges, etc.*, p. 246; — XXXVII de l'édition *encadrée*, p. 429; — XXVIII de l'édition in-4, p. 571 et LIX de l'édition de Kehl, p. 495.

1730. NOTES SUR LA LETTRE DE MONSIEUR DE VOLTAIRE A MONSIEUR HUME, PAR M. L... *S. l. n. d.* (*Genève*, ou plutôt *Paris*, 1766), in-12 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 587 et 588.)

Le 17 novembre 1766, Voltaire écrivait à Lacombe : « Si « vous voulez donner au public une lettre à M. Hume *avec des* « *remarques historiques et critiques assez curieuses*, je vous les « ferai tenir... »

Il s'agit évidemment, dans ce passage, des *Notes sur la lettre a M. Hume.* Cependant Voltaire a publié ces Notes sous l'initiale L., et on lit dans une *Déclaration de l'éditeur*[3] (p. 31 de l'édition *princeps*) : « *Ces Remarques sont d'un magistrat* ». Le 26 décembre 1766, Voltaire, dans une lettre à Damilaville, parle de la « *triste* et *dure* brochure des *Notes* sur sa *Lettre à*

1. Grimm nous apprend que c'est Suard qui fut le *traducteur et l'éditeur de M. Hume*, c'est-à-dire de l'*Exposé succinct*; d'autre part, Mme du Deffand, dans sa lettre à Horace Walpole, du 20 octobre 1766, dit que tout le monde reconnaissait d'Alembert dans la préface de ce petit volume (voy. la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. VII, p. 141).

2. La première édition de l'*Exposé succinct* parut au commencement d'octobre 1766, (voy. Grimm, *Correspondance littéraire, etc.*, éd. M. Tourneux, t. VII, p. 141; octobre 1766; — cf. les *Mémoires secrets* du 26 octobre 1766).

3. Selon Grimm, cet éditeur fut le marquis de Ximénès.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *M. Hume* » ; et il écrit le même jour : « J'ai lu les notes que l'on a imprimées sur ma lettre à M. Hume. L'auteur des *Notes* me paraît trop sérieux, etc... » (*Déclaration* insérée dans le *Mercure* de janvier 1767, t. II, pp. 88-89 ; voy. le n° 1733).

Voici ce qu'on lit au sujet des *Notes sur la lettre à M. Hume*, dans la *Correspondance littéraire, etc.*, de Grimm (éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 205-206) : « M. le marquis de Ximénès, qui a « fait les honneurs de ces *Notes*, dit tout haut qu'elles sont de « M. de Voltaire. Je suis au désespoir d'être obligé d'y reconnaître son style et sa manière. M. Hume nous aurait épargné « ces chagrins en gardant le silence sur sa tracasserie avec « Jean-Jacques, qui, quoi qu'on puisse dire, n'intéressait certainement pas le genre humain. Quant à M. de Voltaire, on « peut dire qu'il sait très bien assigner les différents départements de ses affaires diverses. M. d'Argental et compagnie « ont le département dramatique ; d'autres, le département « philosophique ; et l'illustre Ximénès, éditeur de ces *Notes*, « le département des vilenies... Ces *Notes* finissent par un « désaveu formel de M. de Voltaire, de la *Lettre à Jean Jacques Pansophe*, désaveu tout aussi inutile que toutes les « autres pièces de ce triste et absurde procès. »

Les *Mémoires secrets* du 23 décembre 1766 se bornent à dire, en annonçant ces *Notes*, qu'elles sont « curieuses et piquantes et qu'elles serviront de nouveaux mémoires pour « faire connaître le caractère et l'esprit des ouvrages du fameux « citoyen de Genève. » L'éditeur des *Mémoires sur Voltaire, etc.* (Beuchot) fait observer que Wagnière, dans son *Examen des Mémoires de Bachaumont*, se borne à reproduire cet article, sans y rien ajouter et ce silence lui semble « confirmer plutôt que détruire l'opinion que ces *Notes* sont de Voltaire lui-même » (t. I, p. 252, note 41). D'autre part, nous savons par Wagnière que les copies des lettres de Rousseau à M. du Theil, dont un extrait est reproduit dans les *Notes sur la lettre à M. Hume* (pp. 19-22), avaient été envoyées à Voltaire « du bureau des affaires étrangères » ; or, Voltaire, seul possesseur de la copie de ces lettres, était, seul aussi, en mesure de les publier[1]. Pour nous, il est hors de doute que les *Notes* sont de Voltaire ; et notre avis se trouve confirmé par le passage suivant du *Mercure* de janvier 1767, t. II, p. 80 : « Ces *Notes* ne « sont pas plus favorables à M. Rousseau que le texte même, « et nous les croyons de la même main ». Ajoutons enfin, avec Beuchot (voy. son *Avertissement*, t. XXVI de l'édition Moland, p. 35), que diverses expressions employées par Voltaire dans

1. *Mémoires sur Voltaire, etc...*, t. I, p. 256.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le *Sentiment des citoyens* et dans la *Lettre* du 24 octobre se retrouvent presque textuellement dans les *Notes sur la lettre à M. Hume.*

Ces *Notes* ont été réimprimées par Beuchot dans le t. XLII de l'édition Lefèvre, pp. 517-534.

1731. LE PHILOSOPHE IGNORANT. *S. l.* (*Genève*), 1766, in-8 de VII et 171 pp. (C. V. Beuchot, 21) [1].

Beuchot dit que le *Philosophe ignorant* « doit avoir paru à la fin de décembre 1766 » (voy. sa note, t. XXVI de l'édition Moland, p. 47). C'est une erreur. L'ouvrage était imprimé dès le mois de mai, puisque Grimm en rend compte le 1er juin (*Correspondance littéraire, etc...*, éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 49-54. — Cf. Voltaire à Damilaville, 21 mai, et les *Mémoires secrets* du 15 août 1766).

Enfin, on lit dans une lettre de Voltaire à Helvétius, du 27 octobre 1766 : « Je n'ai pas actuellement un seul *Philo-« sophe ignorant.* Toute l'édition que les Cramer avaient faite « et qu'ils avaient envoyée en France leur a été renvoyée bien « proprement par la chambre syndicale; elle est en chemin, et « je n'en aurai que dans trois semaines. Ce petit livre est, « comme vous le savez, de l'abbé Tilladet... » Cf. Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha, 27 octobre 1766.

L'édition *princeps* du *Philosophe ignorant* contient aussi les morceaux suivants :

P. 134. *Petite digression* (sur les Quinzé-Vingts) : voy. notre t. Ier, pp. 454-455.

P. 137. *Avanture* (*sic*) *indienne, traduite par l'ignorant* : voy. notre t. Ier, p. 454.

P. 143. *Petit commentaire de l'ignorant sur l'Eloge du Dauphin de France, composé par M. Thomas* : voy. notre tome IIe, no 1718.

P. 155. *Supplément au philosophe ignorant : André Destouches à Siam* : voy. le no suivant.

AUTRES ÉDITIONS DU PHILOSOPHE IGNORANT : *S. l.* (*Londres*), 1766, in-8 de IX et 211 pp. (Avec un *Avis au public sur les parricides imputés aux Calas et aux Sirven* : voy. le no 1723; —

1. Cette édition n'a en réalité que 169 pp.; les pp. 156-157 n'existent pas

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C. V. Beuchot, 650). — *S. l.*, 1766, in-8 de VIII et 168 pp., éd. encadrée (C. V. Beuchot, 649).— *S. l.* (*Amsterdam* ou *La Haye*), 1766, in-8 de 3 ff. non chiff. et 120 pp. (C. V. Beuchot, 648.— Au verso du titre, on lit : « *Par M. A... de V...e, gentilhomme « jouissant de cent mille livres de rente, connaissant toutes choses « et ne faisant que radoter depuis quelques années. Ah! public, « recevez ces dernières paroles avec indulgence.* » Cette édition ne contient pas le *Supplément au Philosophe ignorant* ; — *S. l.* (*Berlin?*), 1766, in-8 de 2 ff. non chiff. et 107 pp. (C. V Ben). — *S. l.*, 1767, in-8 de 2 ff. non chiff. et 108 pp. (*Nouvelle édition corrigée*; C. V. Beuchot, 651 et 652).— *Augsbourg*, 1767, in-8 (*Kayser, Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 108).

Le Philosophe ignorant a été réimprimé en 1767, dans le tome IV[e] des *Nouveaux Mélanges, etc...*, sous le titre suivant : *Les Questions d'un homme qui ne sait rien* (pp. 255-342). Cf. les tomes XVI de l'édition in-4, p. 83; — XXXIV de l'édition *encadrée*, p. 289; — XXXII de l'édition de Kehl, p. 77[1].

Le chap. XXVI (*Du meilleur des mondes*) avait été reproduit par Voltaire dans la huitième partie des *Questions sur l'Encyclopédie* (1771), sous ce titre : « *Monde. Du meilleur des mondes possibles.* »

1732. André Destouches a Siam.

Ce morceau a été imprimé en 1766, à la suite du *Philosophe ignorant* (voy. le n° précédent), sous ce titre : *Supplément au Philosophe ignorant, etc...*

Toutes les réimpressions séparées du *Philosophe ignoran* n'ont pas ce *Supplément* que nous n'avons retrouvé ni dans le tome IV[e] des *Nouveaux Mélanges*, ni dans les éditions in-4 et *encadrée*.

Réimpr. par les éditeurs de Kehl, (t. XXXVI, page 192), parmi les *Dialogues*.

1733. Déclaration de M. de Voltaire.

Cette *Déclaration* qui contient un désaveu de la *Lettre au*

1. Dans ces trois dernières réimpressions, l'ouvrage est intitulé : *Le Philosophe ignorant. — La Petite digression, l'Aventure indienne* et le *Petit Commentaire de l'ignorant* sont réimprimés, à la suite du *Philosophe ignorant*, dans le tome IV[e] des *Nouveaux Mélanges*, et dans les éditions in-4 et *encadrée*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

docteur Pansophe, a été imprimée dans le *Mercure* de janvier 1767, t. II, pp. 88-89. Elle avait été envoyée à Lacombe le 27 décembre; mais, comme elle est datée du 29 décembre, Voltaire avait fait suivre la date de sa lettre à Lacombe de la mention suivante : « *partira le 29* ». Cf. Voltaire à Damilaville, 29 décembre.

Réimpr. au tome XLII de l'édition Lefèvre (Beuchot), p. 619.

1734. LETTRE D'UN MEMBRE DU CONSEIL DE ZURICH A M. D***, AVOCAT A BEZANÇON (*sic*). *S. l. n. d.* (*Genève* 1767), in-8 de 7 pp. (C. V. Beuchot, 455).

Réimpr. dans le tome III de l'*Evangile du jour* (1769), pp. 51-54.

Les éditeurs de Kehl avaient placé cette *Lettre* dans la *Correspondance*, au mois de mars 1767 (voy. leur tome LX, p. 131), et l'avaient intitulée : *Lettre* (LXXX), *à M***, avocat à Besançon. Ecrite sous le nom d'un membre du Conseil de Zurich en Suisse.* Le libraire Fantet, dont il est question dans cette *Lettre*, et qui était poursuivi devant le Parlement à cause « des livres philosophiques saisis chez lui » (voy. la note de Beuchot, t. XXVI de l'édition Moland, p. 105), avait été arrêté en 1766 (voy. Voltaire à Damilaville, 4 auguste 1766).

L'affaire Fantet, portée devant le Parlement de Dijon, fut renvoyée à celui de Douai, qui, par un arrêt du 13 février 1768, enjoignit à Fantet d'être plus circonspect à l'avenir et le condamna à une amende de trois livres tournois. Voy. les *Causes célèbres* de Desessarts, t. XXXVIII. (Note mss. de Beuchot).

La *Lettre d'un membre du conseil de Zurich* est imprimée deux fois dans l'édition Moland (t. XXVI, p. 105, et XLV, p. 188).

1735. ANECDOTE SUR BÉLISAIRE (PAR L'ABBÉ MAUDUIT, QUI PRIE QU'ON NE LE NOMME PAS). — SECONDE ANECDOTE SUR BÉLISAIRE. *S. l. n. d.* (1767), in-8 de 15 pp.

« Un jour, M. Diderot, en causant avec M. Marmontel, lui « dit que s'il voulait faire un livre agréable et tout à fait inté- « ressant, il fallait écrire les *Soirées de Bélisaire*, vieux, aveugle « et mendiant. Il était aisé à un homme éloquent de s'étendre « sur la beauté de ce sujet. En effet, donnez-moi le génie de « Xénophon, et je ferai des soirées de Bélisaire le bréviaire « des souverains et un des plus beaux livres qui aient jamais « enrichi l'humanité. M. Marmontel en fut frappé. Il crut ap-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« paremment que le génie de Xénophon n'y faisait rien et il se « mit à écrire les entretiens de Bélisaire [1]. » (Grimm, *Correspondance littéraire, etc...*, éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 249-250, 1er mars 1767).

Bélisaire parut vers le milieu de février 1767 (voy. Collé, *Journal et Mémoires*, éd. H. Bonhomme, t. III, p. 127). Les « allusions et les applications malignes auxquelles cet ouvrage « donna lieu » (Collé, *id.*, *ibid.*), ainsi que « quelques assertions hardies lâchées dans le xve chapitre » (*Mémoires secrets* du 13 février 1767), firent arrêter la vente du livre, et déterminèrent la Sorbonne à le censurer.

Nous ne saurions dire si les *Anecdotes sur Bélisaire* ont paru en même temps ou si la *Seconde* a été publiée quelque temps après la *Première*. Il semble résulter d'un passage de la *Correspondance de Grimm* (éd. M. Tourneux, t. VII, p. 342), et de la correspondance de Voltaire avec d'Alembert, des 6 avril, 3, 4, 23 mai, etc. 1767, que les deux *Anecdotes* furent écrites et imprimées à quelques semaines d'intervalle. — Mais d'un autre côté, les *Mémoires secrets* parlent, dès le 31 mars, d'*Anecdotes sur Bélisaire* « que M. de Voltaire vient de répandre. »

La plus ancienne édition que nous connaissions des *Anecdotes sur Bélisaire*, contient les deux *Anecdotes* à la suite l'une de l'autre. Cette édition *s. l. n. d.*, in-8 de 15 pp., fait partie du premier cahier des *Pièces relatives à Bélisaire* (*Amsterdam et Genève*, 1767, in-8) [2]. Ce sont, croyons-nous, des exemplaires de la première édition des *Anecdotes sur Bélisaire* qui forment ce premier cahier, pour lequel on fit un faux titre (*Pièces relatives à Bélisaire*), un titre (*Pièces relatives à Bélisaire. Premier cahier, Amsterdam*, 1767), et qu'on augmenta d'un *Extrait d'une lettre écrite de Genève à M*** sur la liste imprimée des propositions que la Sorbonne a extraites de Bélisaire pour les condamner* (pp. 17-19; C. V. Beuchot, 663 [3]).

Peut-être est-ce des *Anecdotes sur Bélisaire* qu'il s'agit dans

1. « Ah! mon ami, le beau sujet manqué, » écrit Diderot à Falconet, à propos de *Bélisaire* (juillet 1767); « comme je vous aurais fait fondre en larmes, « si je m'en étais mêlé! Notre ami Marmontel disserte, disserte sans fin, et il « ne sait ce que c'est que causer. » *Œuvres complètes de Diderot*, éd. Assézat-Tourneux, t. XVIII, p. 238.

2. Voltaire parle des *Pièces relatives, etc...*, dans une lettre à Damilaville, du 28 septembre 1767.

3. Nous avons tout lieu de croire que ce morceau est de Voltaire; il n'a pas été recueilli dans ses *Œuvres*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ce passage d'une lettre de Voltaire à Borde, du 27 mars 1767 : « En attendant voici une petite brochure qu'on peut mettre « dans une lettre; le port n'en sera pas bien considérable; elle m'a été envoyée de Paris ». Cf. Voltaire à Thieriot, 1er avril; — à Damilaville, 3 avril; — à d'Alembert, 3 mai 1767, *etc...*

Le second cahier des *Pièces relatives à Bélisaire* (*Genève*, 1767, in-8 de 2 ff. de titre et 13 pp.; C. V. Beuchot, 663) contient l'*Honnêteté théologique*. Cette brochure a été désavouée par Voltaire (voy. sa lettre à Damilaville du 30 octobre 1767; cf. *La Défense de mon maître*, t. XXVI de l'édition Moland, pp. 529-530), et nous savons par Grimm que Damilaville passait pour en être l'auteur (voy. le tome VIIIe de la *Correspondance littéraire, etc.*, éd. M. Tourneux, page 224). Mais c'est encore Grimm qui nous apprend que Voltaire avait *rebouisé* ce morceau, et nous pensons, avec M. Tourneux, qu'il aurait pu trouver place dans ses écrits (voy. sa note, t. VII de la *Correspondance de Grimm*, p. 419).

Ajoutons que Diderot n'hésitait pas à donner l'*Honnêteté théologique* à Voltaire (voy. sa lettre à Mlle Volland, du 11 octobre 1767).

Le troisième cahier des *Pièces relatives à Bélisaire, Genève*, 1767, in-8, a 2 ff. de titre, 17, 16 et 21 pp. (C. V. Beuchot, 663). Il y a des exemplaires qui n'ont qu'un f. de titre, 17 et 21 pp. (voy. Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, III, 892); — d'autres qu'un f. de titre et 21 pp. (Bibl. Nle, Y2, 760+B1); — d'autres, enfin, qu'un f. de titre et 17 pp. (C. V. Ben).

Le quatrième cahier a 1 f. de titre, 46 pp. et 1 p. non chiff.

Enfin, le cinquième cahier a 1 f. paginé 0 et 15 pp. — ou 15 pp. (C. V. Beuchot, 663 et Bibl. Nle, Y2, 760+B1).

Ce cinquième cahier renferme : p. 1 une lettre de Voltaire à Marmontel en date du 7 auguste 1767 (lettre 6966 de l'édition Moland); le *P. S.* de cette lettre est donné, dans le cinquième cahier des *Pièces relatives à Bélisaire*, comme une *Note de l'éditeur)*; — p. 13, une lettre de Voltaire au prince de Gallitzin, en date du 14 auguste 1767 (lettre 6979 de l'édition Moland); — p. 15, un billet de M. de V... (Voltaire), adressé à M. D. (d'Alembert); lettre 6924 de l'édition Moland. Ce billet a dans l'édition *princeps* (p. 15), un *N. B.* (de l'éditeur) qui n'a pas été reproduit par les éditeurs modernes.

Il existe des *Pièces relatives à Bélisaire* une édition (de Paris), qui ne contient pas l'*Honnêteté théologique*. Dans cette réimpression, les *Anecdotes sur Bélisaire* et l'*Extrait d'une lettre écrite de Genève à M***, etc...*, forment un cahier de 22 pp. (C. V. Ben).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il ne faut pas confondre les *Pièces relatives à Bélisaire* avec les *Pièces relatives à l'examen de Bélisaire, etc..., par M. de Legge, Paris*, de *Hansy le jeune*, 1768, in-12 (C. V. Beuchot, 1426). Ce dernier volume contient la *Lettre de M. de Voltaire à M**** (Coger), dont parle Quérard (*Bibliogr. Volt.*, n° 283 et *Les Supercheries littéraires dévoilées*; éd. Daffis, II, 1075), ainsi que deux réponses de M*** à Voltaire. La *Lettre de Voltaire à M**** (Coger) est imprimée dans la *Correspondance* (27 juillet 1767). Quant aux réponses de Coger, elles n'ont pas été reproduites par les éditeurs modernes. Voyez dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. VIII, pp 29-30, une autre lettre datée du 15 décembre 1767 et intitulée : *La défense de mon maître*. Il en sera question plus loin.

La première *Anecdote sur Bélisaire* a été réimprimée dans la brochure intitulée : *Fragment des instructions pour le prince royal de **** (voy. plus loin), avec la date du 20 mars 1767. Cf. le tome IX[e] des *Nouveaux Mélanges, etc.* (1770), p. 223. Le nom de l'*abbé Mauduit* n'a pas été reproduit dans ces réimpressions [1].

Une édition du *Fragment des instructions, etc...* de 1768, in-8 de 64 pp. contient les deux *Anecdotes sur Bélisaire;* ces deux *Anecdotes* ont été réimprimées aussi, à la suite l'une de l'autre, dans le tome VII[e] des *Nouveaux Mélanges, etc...* (1768), pp. 33 et 40 [2] et dans le tome III de l'*Evangile du jour* (1769), pp. 55-60 et 61-66.

Cf. les tomes XVII de l'édition in-4, pp. 420 et 425; — XXXVII de l'édition *encadrée*, pp. 97 et 103; — et XLVI de l'édition de Kehl, pp. 257 et 264.

1736. LES HONNÊTETÉS LITTÉRAIRES, ETC... ETC... ETC... *S. l.* (*Genève*) 1767, in-8 de 2 ff. de titre et 189 pp. (C. V. Beuchot, 383 et 384). — PAR MONSIEUR DE V***. *S. l.*, 1767, in-8 de 96 pp. (C. V. Beuchot, 385).

Beuchot dit que les *Honnêtetés littéraires* sont du mois d'avril 1767 (voy. sa note, t. XXVI de l'édition Moland, p. 113);

1. Il y a, à la page 61 de l'édition *princeps* du *Fragment des instructions, etc.*, une note sur le chapitre XV[e] de *Bélisaire*, qui n'a pas été recueillie par Beuchot. Cette note a d'ailleurs disparu des réimpressions de 1771 (éd. in-4), et 1775 (éd. *encadrée*).

2. Le compte des damnés, dans la réimpression qui fait partie du tome VII des *Nouveaux Mélanges*, est conforme au texte actuel (voy. la note de Beuchot, t. XXVI de l'édition Moland, p. 110).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

cependant Voltaire en parle le 14 mars, dans une lettre à Christin. Cf. Voltaire au marquis de Florian, 3 avril 1767.

Les *Mémoires secrets* annoncent les *Honnêtetés littéraires* le 30 avril, mais n'en rendent compte que le 27 juillet 1767. Grimm écrit le 1er avril 1767 : « Les *Honnêtetés littéraires* « qu'on n'a point à Paris, mais qui existent, sont une bro- « chure de près de deux cents pages où M. de Voltaire passe « en revue presque tous ses adversaires. Cela est fait particu- « lièrement à l'honneur d'un ci-devant soi-disant jésuite, « Nonnotte, auteur des *Erreurs de Voltaire*[1] et du père Pa- « touillet..., que M. de Voltaire accuse d'avoir fait le man- « dement de l'archevêque d'Auch contre lui. La Beaumelle « attrape aussi quelques douzaines de coups d'étrivières en « passant. En vérité, M. de Voltaire est bien bon de se cha- « mailler avec un tas de polissons et de maroufles que per- « sonne ne connaît... Au reste sa brochure n'est pas gaie. » (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VII, p. 282).

Les *Honnêtetés littéraires* ont été réimprimées en 1775, dans le tome XXXVII de l'édition *encadrée*, pp. 313-386, et dans le tome XIXe des *Nouveaux Mélanges, etc.*, pp. 104-197. Cf. les tomes XXVIIIe de l'édition in-4, pp. 463-529 et XLVIIIe de l'édition de Kehl, pp. 9-87.

Une partie de la XXIIe *Honnêteté* avait été reproduite par Voltaire, en 1769, dans le tome Xe de l'édition in-4 (pp. 499 et suiv.; voy. la note de Beuchot, t. XXVIe de l'édition Moland, p. 148), et en 1770, dans la seconde partie des *Questions sur l'Encyclopédie* au mot *Arc, Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans*. Cf. le tome XXV de l'édition *encadrée*, pp. 383 et suivantes, et le tome XXVIII de l'édition de Kehl, p. 493. — Dans l'édition *princeps* et dans les réimpressions de 1767 et 1775, les *Honnêtetés littéraires* sont au nombre de vingt-six, et sont suivies d'une *Lettre à l'auteur des Honnêtetés littéraires sur les Mémoires de madame de Maintenon, publiées par la Beaumelle*[2]. Cette *Lettre* est de Voltaire.

Les éditeurs de Kehl ont publié une *Vingt-septième honnêteté*. « Ce n'est autre chose, » dit Beuchot, « que le seizième « des *Fragments sur l'histoire générale*, publiés en 1773, à la « suite de la seconde partie des *Fragments sur l'Inde*. » (Note de la page 115 du tome XXVI de l'édition Moland)[3].

1. Voyez notre n° 1687.

2. *Mémoires pour servir à l'histoire de Mme de Maintenon et à celle du siècle passé. Amsterdam*, 1755-1756, 6 vol. in-12 (voy. Quérard, *La France littéraire*, t. IV, pp. 330-331 et t. V, p. 448).

3. Voyez plus loin, *Mélanges*, année 1773.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Beuchot en réimprimant les *Honnêtetés littéraires*, dans le tome XLII de l'édition Lefèvre, pp. 632 à 711, a suivi le texte des éditeurs de Kehl; mais il n'a pas reproduit la XXVIIe *Honnêteté*, qu'il a reportée à l'année 1773, dans le tome XLVIIe de son édition.

C'est dans l'édition *princeps* des *Honnêtetés littéraires* que fut imprimé, pour la première fois, l'*Eloge de l'Hypocrisie* (voy. t. Ier, n° 693).

1737. LES QUESTIONS DE ZAPATA, TRADUITES PAR LE SIEUR TAMPONET, DOCTEUR EN SORBONNE. *Leipsik* (*Genève*) 1766 (1767), in-8 de 53 pp. Édition encadrée (C. V. Beuchot, 21 et 728) [1]. — *Leipsik*, 1768 (1767), in-8 de 1 f. et 43 pp. (C. V. Ben). — *Leipsik*, 1766 (1767), in-8 de 35 pp. Titre encadré (C. V. Beuchot, 729).

L'édition *princeps* des *Questions de Zapata* porte le millésime 1766; cependant cet écrit est de 1767 (voy. les *Mémoires secrets* des 30 avril et 16 mai 1767; — la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 283-284; 1er avril 1767; — Voltaire à Damilaville, 23 mai 1767) [2].

« Ces questions consistent dans soixante-sept difficultés « contre l'Ancien et le Nouveau Testament et contre l'infail- « libilité de l'Eglise, et ces difficultés sont presque les mêmes « que celles que M. le proposant Théro soumit l'année der- « nière aux lumières de M. le professeur Claparède, et qui « occasionnèrent cette belle et mémorable dispute sur les mi- « racles... Les difficultés de M. le licencié Zapata n'engendrè- « rent point de dispute. Les dignes maîtres, les docteurs de la « junte, n'y firent point de réponse, et l'auteur nous apprend « que le licencié Domenico Zapata y Verdadero, y Honrado, y « Caricativo, n'ayant point de réponse, se mit à prêcher Dieu « tout simplement. Il annonça aux hommes le père des « hommes, rémunérateur, punisseur et pardonneur. Il dégagea « la vérité des mensonges, et sépara la religion du fanatisme.

1. Il existe de cette première édition une contrefaçon également encadrée, avec mêmes titre, lieu, date, format et nombre de pages.

2. « On parle aussi d'un petit livre espagnol, dont l'auteur s'appelle, je crois, Zapata. On en a fait une nouvelle traduction à Amsterdam. » L'édition d'*Amsterdam* doit être celle in-8 de 1 f. de titre et 43 pp., ou celle in-8 de 35 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Il enseigna et il pratiqua la vertu. Il fut doux, bienfaisant, « modeste et fut brûlé à Valladolid, l'an de grâce 1631. Priez « Dieu pour l'âme du frère Zapata! » (Grimm, *Correspondance littéraire, loc. cit.*).

Réimpr. dans les *Nouveaux Mélanges, etc.*, t. VII (1768), pp. 50-77; — dans le tome Ier du *Recueil nécessaire avec l'Evangile de la raison, Londres (Hollande)*, 1768, in-12, pp. 242 et *sq.*... Cf. le tome II des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (XXXIXe de l'édition *encadrée*), pp. 226-248; — le tome XXIXe de l'édition in-4, pp. 140-159 et le t. XXXIII de l'édition de Kehl, pp. 401-425.

Les *Questions de Zapata* ont été condamnées par décret de la Cour de Rome du 29 novembre 1771 (*Catalogue des ouvrages mis à l'Index, Paris*, 1825, in-8, p. 240).

1738. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE. *S. l. n. d.* (*Genève.* 1767), in-8 de 4 pp. (C. V. Beuchot, 402).

On lit au bas de la page 4 : « Fait au château de Ferney, « 24 avril 1767. — Voltaire. »

Parmi un grand nombre de lettres anonymes, Voltaire en avait reçu une de Lyon, datée du 17 avril 1767, et commençant par ces mots : « *J'ose risquer une 95e lettre anonyme* ». Voltaire envoya cette 95e lettre au ministère, et fit imprimer sous le titre de : *Lettre de M. de Voltaire*, un mémoire contre La Beaumelle, qu'il supposait être l'auteur des lettres anonymes qui lui avaient été adressées [1].

La *Lettre de M. de Voltaire* a été réimprimée en 1771, avec commentaire, dans le *Tableau philosophique de l'esprit de M. de Voltaire, etc.* (par Sabatier de Castres), pp. 63 à 73 de l'édition in-8 en 245 pp.

« Lorsque cette lettre arriva, » dit Sabatier de Castres, « M. de la Beaumelle était dans un état de langueur qui faisait « craindre pour sa vie. Sa femme ouvrit le paquet, et dans le « premier moment de son indignation, écrivit d'une manière « très forte à M. de Voltaire... Nous voudrions pouvoir donner « cette lettre, qu'on dit être pleine de chaleur, de sentiment « et de raison; mais elle ne nous a pas été communiquée. »

La *Lettre de M. de Voltaire* est au tome XLIIIe de l'édition

1. Sur ces « quatre-vingt-quinze » lettres anonymes adressées à Voltaire, voyez Voltaire à d'Argental et à Damilaville, 4 juillet; — Voltaire à Borde, 10 juillet 1767.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lefèvre, pp. 34-37, et au tome XXVI[e] de l'édition Moland, pp. 191-193.

Voy., sous notre n° 1742, un autre *Mémoire* contre la Beaumelle.

1730. EXAMEN IMPORTANT DE MILORD BOLINGBROKE, ÉCRIT SUR LA FIN DE 1736. NOUVELLE ÉDITION CORRIGÉE ET AUGMENTÉE SUR LE MANUSCRIT DE L'ILLUSTRE AUTEUR. *S. l.* (*Genève*), 1767, in-8 de 230 pp. (C. V. Beuchot, 292).

La première édition de l'*Examen important, etc...*, fait partie du *Recueil nécessaire*[1], publié à *Genève*, sous la rubrique de *Leipsik*, 1765 (1766), in-8 de VIII, 318 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*Errata*; — ou in-8 de VIII et 319 pp. (Bibl. N[le], Z, 2284, 4. M. *b*, et C. V. Beuchot, 742).

Le *Recueil nécessaire* parut en 1766 (voy. la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 127-128; 15 septembre 1766; — et pp. 147-148; 15 octobre 1766).

Les *Mémoires secrets* ne font mention du *Recueil nécessaire* qu'à la date du 7 mai 1767; mais il est hors de doute que l'ouvrage fut publié en 1766. En effet, le 25 auguste 1766, Voltaire écrit au landgrave de Hesse-Cassel : « Votre Altesse « Sérénissime m'a paru avoir envie de voir les livres nouveaux « qui peuvent être dignes d'Elle. Il en paraît un intitulé : le « *Recueil nécessaire*. Il y a surtout dans ce *Recueil* un ouvrage « de milord Bolingbroke, qui m'a paru ce qu'on a jamais « écrit de plus fort contre la superstition. Je crois qu'on le « trouve à Francfort; mais j'en ai un exemplaire broché, que « je lui enverrai, si Elle le souhaite, soit par la poste, soit par « les chariots. »

L'*Examen important de milord Bolingbroke* est aux pp. 151 à 290 de l'édition *princeps* du *Recueil nécessaire*; il est suivi de la *Traduction d'une lettre de milord Bolingbroke à milord Cornsbur*; (pp. 290-296). Dans cette première édition, l'*Examen important* a XXXIV chapitres[2], plus le *Proemium* et la *Conclusion*.

L'édition de 1767 est augmentée d'un *Avis des éditeurs* et de deux chapitres (aujourd'hui les chapitres IV et V). Il n'y a point

1. Sur le *Recueil nécessaire*, voyez la division : *Ouvrages édités par Voltaire*.

2. C'est à tort que Beuchot dit : XXXI. (Voy. sa note, t. XXVI de l'édition Moland, p. 195.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de chapitre IX, l'imprimeur ayant passé du chapitre VIII au chapitre X. Les chapitres XXXV, XXXVI et XXXVII sont les chapitres XXXII, XXXIII et XXXIV de 1766 : Beuchot s'est donc trompé, en disant que ces trois chapitres avaient été ajoutés dans l'édition de 1767 (voy. le tome XXXVI de l'édition Moland, pp. 195, 290, 292, 293).

Grimm signale cette réimpression, le 15 décembre 1767 : « *L'Examen important de milord Bolingbroke*, qui faisait la « principale partie du *Recueil nécessaire*, vient d'être réim- « primé en Hollande (lisez : à *Genève*), en beau papier et en « beaux caractères. » (*Correspondance littéraire, etc.*, éd. M. Tourneux, t. VI, p. 508). Dès le 23 mai 1767, Voltaire parle de la « magnifique édition qu'on vient de donner en « Hollande du livre de milord Bolingbroke ». Cf. Voltaire à Damilaville, 12 juin; — à d'Alembert, 4 et 30 septembre 1766.

En 1768, l'*Examen important* fut réimprimé dans le tome second du *Recueil nécessaire avec l'Evangile de la raison Londres* (*Hollande*), in-12, pp. 1 à 177. Le texte de cette réimpression est conforme à celui de 1766.

Une édition de 1771 est intitulée : *Neuvième édition en français, accompagnée des Notes de M. M..., éditeur de ses ouvrages, Londres*, 1771, in-8 de VIII et 190 pp. (C. V. Beuchot, 293). C'est en 1771 que furent ajoutés le chapitre XXXVIII (*Excès de l'Eglise romaine*) et la *Lettre de mylord Cornsburi à mylord Bolingbroke* (voy. le tome XXVI de l'édition Moland, p. 305). — Beuchot dit à tort que cette dernière *Lettre* a paru en 1767 (voy. sa note, *ibid.*, p. 301).

En 1774, l'*Examen important* fut inséré dans la XVIIIe partie des *Nouveaux Mélanges*, pp. 133-330; l'ouvrage est divisé en XXXVII chapitres, parce qu'on a fait disparaître la faute de 1767 et de 1771. (Dans ces deux dernières réimpressions, il n'y avait pas de chapitre IX). Cette faute n'a pas été rectifiée dans l'édition de l'*Examen important* qui fait partie du tome XLe de l'édition *encadrée* (t. IIIe des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres*), 1775, pp. 214-357.

Une édition de Hollande publiée en 1775, sous la rubrique de *Londres*, in-8 de 4 ff. non chiff. et 148 pp. (C. V. Beuchot, 294), contient, comme les éditions de 1767, de 1771 et de 1775, XXXVIII chapitres; seulement, l'éditeur a fait du chapitre VII de 1767, 1771 et 1775 les chapitres VII et VIII (ch. VII : *Des mœurs des Juifs*; — chap. VIII : *Suite des mœurs des Juifs*); — du chapitre VIII le chapitre IX, *etc...*, *etc...* Par ce moyen, il n'y a plus de lacune dans la succession des chapitres.

Enfin en 1776, parut la *dixième* (huitième ?) édition de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'*Examen important, corrigé et considérablement augmenté, Londres (Genève)*, in-8 de VIII et 216 pp. (C. V. Beuchot, 295). Dans cette édition il y a XLI (XL) chapitres : les chapitres ajoutés sont les XII[e] (p. 61) et XXXVI[e] (p. 178). Ce chapitre XII[e] (*Quelle idée il faut se former de Jésus et de ses disciples*), est aujourd'hui le chapitre XI[e]; quant au chapitre XXXVI[e] (*Du prétendu miracle arrivé sous Julien dans les fondements du temple de Jérusalem*), c'était la reproduction du morceau : *Des globes de feu qu'on a prétendu être sortis de terre, pour empêcher la réédification du temple de Jérusalem, sous l'empereur Julien*, morceau que l'auteur avait donné en 1770, dans la seconde partie des *Questions sur l'Encyclopédie* au mot *Apostat*.

« Toutefois, dit Beuchot, le dernier alinéa de 1770 ne fai- « sait pas partie de la réimpression de 1776. » (Voy. sa note, t. XXVI de l'édition Moland, p. 288).

L'édition de 1776 n'a pas de chapitre XXXV. Les éditeurs de Kehl ont réimprimé l'*Examen important, etc...*, dans le tome XXXIII[e] de leur édition, pp. 3-160 ; leur texte est conforme à la réimpression qui fait partie du tome XVIII[e] des *Nouveaux Mélanges*[1]. Une réimpression moderne de l'*Examen important* est intitulée : *Ecrasons l'infâme, pamphlet historique par Voltaire, Paris et les départements. En vente partout*, 1881, in-8 de 80 pp. (Bibl. N[le], Ld[4] 70717). — Ce volume fait partie de la *Bibliothèque anticléricale*.

« Les notes de l'*Examen important*, dit Beuchot, sont de « diverses époques. On verra quelquefois que la fin est de « beaucoup postérieure au commencement. » (Voy. sa note, t. XXVI de l'édition Moland, p. 196; cf. les pages 197, 198, 199-200, 201, 202, 204, 205, 207, 208, 209[2], 211, 212-213, 216, 217, 218, 220-221, 222, 224, 226-227, 229, 231, 233, 235-236[3], 237-238, 240-241, 243, 246-247, 248[4], 251-252, 253[5], 255, 258, 260-261, 261-262, 262-263, 263-264, 267, 272, 274, 278, 281, 290, 291, 292, 293, 293-294, 294-295, 298, 300.

L'*Examen important* a été condamné par décret de la Cour de Rome du 29 novembre 1771 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825, in-8, p. 240).

1. Les éditeurs de Kehl y ont néanmoins ajouté quelques notes.

2. Cette note est de 1776, et non de 1766.

3. La première phrase du dernier alinéa de cette note n'a été ajoutée qu'en 1776 et non en 1775.

4. La dernière partie de cette note est de 1776 et non de 1775.

5. La note 2 de la page 253 n'est pas de 1771; elle est de 1776.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1740. LETTRE SUR LES PANÉGIRIQUES, PAR IRÉNÉE ALÉTHÉS, PROFESSEUR EN DROIT DANS LE CANTON SUISSE D'URI. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1767), in-8 de 15 pp. (C. V. Beuchot, 71, 471 et 472). — *S. l. n. d.*, in-8 de 15 pp. (fleuron à la page 1, C. V. Beuchot, 470).— *La Haye, Frédéric Straatman*, 1767, in-8, (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 67).

Sur cette *Lettre*, voyez la *Correspondance littéraire* de Grimm (éd. M. Tourneux, t. VII, p. 345; 15 juin 1767). Cf. la lettre du comte de Woroncew à M***, 10 mai 1767 (lettre 6878 de l'édition Moland); — Voltaire à Borde, 13 mai; — d'Alembert à Voltaire, 23 mai; — madame du Deffand à H. Walpole, 25 mai (*Correspondance complète de la marquise du Deffand*, éd. de Lescure, *Paris, Plon*, 1865, t. I, p. 426); — Catherine II à Voltaire, 29 mai; — Voltaire à d'Alembert, 19 juin 1767.

Réimpr. dans le tome III de l'*Evangile du jour* (1769), pp. 112 à 122 et dans le tome IX[e] des *Nouveaux Mélanges, etc.* (1770), pp. 242-253. Cf. les tomes XVII de l'édition in-4, p. 335; — XXXVI de l'édition *encadrée*, p. 373; — XLIX de l'édition de Kehl, p. 207.

Presque toute la fin de cette *Lettre* a été reproduite par Voltaire, en 1771, dans la huitième partie des *Questions sur l'Encyclopédie*, aux mots *Puissance, les deux Puissances.*

1741. HOMÉLIES PRONONCÉES A LONDRES EN 1765 DANS UNE ASSEMBLÉE PARTICULIÈRE. *S. l.* (*Genève*), 1767, in-8 de 78 pp. (C. V. Beuchot, 373).

Première homélie sur l'Athéisme, pp. 3-29.

Seconde homélie sur la Superstition, pp. 30-49.

Troisième homélie sur l'interprétation de l'Ancien Testament, pp. 50-68.

Quatrième homélie sur l'interprétation du Nouveau Testament, pp. 69-78.

Les *Mémoires secrets* annoncent cet ouvrage le 10 mai 1767, et Grimm le 15 juin de la même année (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 344-345).

Réimpr. en 1767 sous le titre suivant : *Les quatre homélies prêchées à Londres; seconde édition purgée de toutes les fautes qui défiguraient la première et augmentée considérable-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ment sur le manuscrit de l'auteur. S. l. (Genève), 1757 (1767), in-8 de 96 pp. [1] (C. V. Ben); — en 1768, dans la sixième partie des *Nouveaux Mélanges, etc.*, pp. 293-358, et dans le tome Ier du *Recueil nécessaire avec l'Evangile de la raison*, pp. 173-241; (le texte de cette dernière réimpression est conforme à celui de l'édition en 78 pp.; — dans le tome VIe des *Nouveaux Mélanges, etc.*, on a suivi le texte de l'édition en 96 pp.). Cf. les tomes XVII de l'édition in-4, p. 76; — XXXVII de l'édition *encadrée*, p. 232 et XXXII de l'édition de Kehl, p. 416.

Une cinquième *Homélie* parut en 1769; il en sera question plus loin, à l'année 1769.

1742. MÉMOIRE POUR ÊTRE MIS A LA TÊTE DE LA NOUVELLE ÉDITION QU'ON PRÉPARE DU SIÈCLE DE LOUIS XIV ET POUR ÊTRE DISTRIBUÉ A CEUX QUI ONT LES ANCIENNES (1767), in-8 de 15 pp.

Ce *Mémoire* devait paraître au-devant de l'édition du *Siècle de Louis XIV*, publiée en 1768 (sur cette édition, voyez notre t. Ier, no 1191); mais Voltaire en ayant adressé des copies au maréchal de Richelieu (mai 1767; lettre 6900 de l'édition Moland); — au marquis de Florian (9 juin); — à M. de Sartines (8 juillet); — à Damilaville (11 juillet); — à la duchesse de Saxe-Gotha (5 auguste, etc...), Lacombe imprima le *Mémoire*. Voltaire comptait en mettre un « beaucoup plus grand et plus » instructif à la tête de la nouvelle édition du *Siècle de* « *Louis XIV* » (voy. sa lettre à Damilaville du 5 auguste); il n'a pas exécuté ce projet.

Sur les circonstances dans lesquelles fut écrit le *Mémoire pour être mis à la tête, etc.*, voyez Ch. Nisard, *Les ennemis de Voltaire, Paris, Amyot*, 1853, in-8, pp. 390 et *sq.*... Cf. une lettre de la Beaumelle au lieutenant général de police, en date du 13 juillet 1767 (t. XXVI de l'édition Moland, pp. 308-309).

Grimm parle de ce *Mémoire* le 1er août 1767 (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VII, p. 385).

Beuchot qui n'avait pu se procurer un exemplaire de l'édition *princeps* du *Mémoire*, l'avait reproduit dans le t. XLIII de son édition (pp. 293-307), tel qu'il est imprimé dans les nos des 1er et 15 août 1767 du *Journal Encyclopédique* (pp. 109-117 et 124-129). Plus tard, M. Angliviel, bibliothécaire du

1. Avec les changements et des additions.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dépôt de la marine et neveu de la Beaumelle, lui ayant communiqué un exemplaire de cette édition *princeps*, Beuchot rétablit les suppressions qui avaient été faites par les auteurs du *Journal Encyclopédique* (voyez sa *Préface*, en tête de la *Table alphabétique et analytique* de son édition, t. LXXI[e] pp. II-IV; cf. les notes de M. Moland, t. XXVI[e] de son édition, pp. 355, 362, 363).

Dans le XI[e] de ses *Fragments sur l'Histoire* (voyez plus loin, année 1773), Voltaire a donné un *Extrait d'un Mémoire sur les calomnies contre Louis XIV et contre Sa Majesté Régnante, et contre toute la famille Royale, et contre les principaux personnages de France.*

Cet *Extrait* est en grande partie une réimpression du *Mémoire pour être mis à la tête, etc...*

1743. LA DÉFENSE DE MON ONCLE. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1767), in-8 de VIII et 136 pp. (C. V. Beuchot, 192, 193, 194, 195).

Pp. I-IV, *Avertissement essentiel ou inutile;*— pp. V-VIII, *Table des chapitres.*

AUTRES ÉDITIONS :

Genève, 1767, in-8 de VIII et 100 pp. (sous le titre de : *La Défense de mon oncle contre ses infâmes persécuteurs par A... T de V****; C. V. Beuchot, 188). — *Genève*, 1768, in-8 de 111 pp. (le titre est le même que celui de l'édition précédente, C. V. Beuchot, 189 et 190). — *Londres* (*Hollande*), 1768, in-8 de 103 pp., et 2 ff. non chiff. de *Table* (C. V. Beuchot, 191). — *Londres*, 1773, in-8. *Edition augmentée* (Quérard, *Les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, I, 474).

La Défense de mon oncle est une réponse au *Supplément à la philosophie de l'histoire de feu M. l'abbé Bazin*[1] *nécessaire à ceux qui veulent lire cet ouvrage avec fruit* (par Larcher), *Amsterdam, Changuion*, 1767, in-8 de 309 pp. et 1 f. non chiff. (C. V. Beuchot, 656): une seconde édition *considérablement augmentée* (*Amsterdam, Changuion*, in-8 de 2 ff. et 414 pp.), fut donnée par Larcher, en 1769. Nous empruntons à M. Boissonade les détails suivants sur la polémique qui s'éleva entre Larcher et Voltaire :

[1] Sur *La Philosophie de l'histoire, par feu M. l'abbé Bazin* (Voltaire), voy. notre tome I[er], pp. 333-334.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« L'année 1767 vit commencer les querelles de Voltaire et « de M. Larcher[1]... Lorsque Voltaire publia la *Philosophie de « l'histoire*, l'abbé Mercier de Saint-Léger[2] et quelques autres « ecclésiastiques qui savaient que M. Larcher estimait peu « l'érudition de cet écrivain et qu'il était lui-même fort érudit, « allèrent le trouver... et l'engagèrent à réfuter le nouvel ou- « vrage. Il se défendit longtemps, mais enfin il promit d'y « travailler. Ces messieurs le harcelèrent tant, qu'il leur porta « un premier cahier, auquel il ne voulait point donner de « suite. Mais la lecture de cette ébauche les enchanta, on lui « prodigua mille éloges, et comme il voulait laisser son papier, « on le lui enfonça dans la poche et on l'accompagna jusqu'au « bas de l'escalier, en lui faisant promettre qu'il continuerait. « Je rappelais un jour, m'écrit M. de la Rochette, dont je viens « de copier les paroles, cette anecdote à l'abbé de Saint-Léger, « principal auteur de cette scène; il en rit aux éclats et me dit : « *Il est vrai et nous l'avons un peu escobardé.* Voltaire avait « sans doute connaissance de cette espèce de complot; il dit « dans l'*Avis des éditeurs*[3] au-devant de la *Philosophie de « l'histoire* : Un répétiteur du collège Mazarin, nommé Lar- « cher, traducteur d'un vieux roman grec intitulé *Callirhoé* et « du *Martinus Scriblerus* de Pope, fut chargé par ses cama- « rades d'écrire un libelle pédantesque contre les vérités trop « évidentes énoncées dans la *Philosophie de l'histoire.* — Ce « libelle pédantesque est le *Supplément à la philosophie de « l'histoire*... Voltaire tâcha de répondre par la *Défense de « mon oncle*, production où il s'est emporté contre son adver- « saire à des excès condamnables... » (Extrait d'un *Avertisse- ment* imprimé en tête du *Catalogue des livres rares et pré- cieux de la Bibliothèque de feu M. Pierre Henri Larcher, Paris, de Bure*, 1813, in-8, (Bibl. N^le^, Q). Cf. le *Moniteur* du 16 décembre 1813).

Nulle part Voltaire n'a été plus plaisant que dans la *Défense de mon oncle;* jamais il n'a manié l'ironie avec plus de verve, plus de bonne humeur, plus de gaieté[4]; quant aux

1. Sur Larcher, voyez la *Nouvelle biographie générale* de M. Hœfer t. XXIX, pp. 580-584.

2. Sur Mercier de Saint-Léger, voyez la notice de Barbier, reproduite par Quérard (*La France littéraire*, t. VI, pp. 57-58).

3. Cet *Avis* a paru pour la première fois en 1784-1785, dans l'édition de Kehl.

4. « Il est impossible de rien lire de plus gai, de plus fou, de plus sage, de « plus érudit, de plus philosophique, de plus puissant que cette *Défense*, et il « faut convenir qu'un jeune homme de soixante-treize ans, comme notre « neveu, sujet à ces saillies de jeunesse, est un rare phénomène. » Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VII, p. 367; 15 juillet 1767.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« excès condamnables » auxquels il a pu se laisser aller, ne sont-ils pas justifiés par le ton provocant et agressif de Larcher ? Qu'on lise plutôt ce passage de la *Préface du Supplément à la philosophie de l'histoire* :

« Il s'est élevé un homme audacieux, un Capanée, pour qui « rien n'est sacré et qui, toute sa vie, s'est fait un plaisir de « se jouer des plus grandes vérités, qui, si elles étaient des « erreurs, seraient d'heureuses erreurs, des erreurs respecta- « bles aux yeux du sage, puisqu'elles seraient, du moins en « cette vie, la source de notre bonheur. Après avoir épuisé « dans son *Dictionnaire Philosophique*[1] tous les sophismes « que lui a pu suggérer une imagination déréglée, il a voulu « essayer dans un autre ouvrage (*La Philosophie de l'histoire*), « les mêmes armes que les Bochart et les Huet avaient ma- « niées avec tant d'avantage, je veux dire, l'érudition. Peu fait « pour une science où l'imagination n'a aucune part, et où il « faut la remplacer par une vigueur de jugement peu com- « mune, on le voit broncher à chaque pas. On croirait du « moins qu'avant d'entreprendre un pareil ouvrage, il a fait, « à l'exemple des deux grands hommes que je viens de nom- « mer, une étude sérieuse et approfondie des langues savantes, « de l'histoire, de la chronologie et principalement de la cri- « tique. Mais au lieu de cela, on est surpris de ne trouver « qu'une fastueuse ignorance, qu'à la faveur d'un style bril- « lant, il est sûr de faire passer auprès de la multitude,.... « Aussi ne doit-on plus être étonné de lui voir entasser erreurs « sur erreurs; mais on l'est toujours de ce que, devant con- « naître ses forces, il a voulu écrire sur des sujets qui lui « étaient entièrement étrangers..... Pour moi, me renfermant « dans les bornes de l'érudition, je me suis contenté de mettre « en évidence des plagiats, des fausses citations, des passages

1. « Cet ouvrage est sûrement du prétendu abbé Bazin. Je n'en citerai qu'un « endroit : *Ex ungue leonem*. Cet auteur dit à l'article *Guerre* : « La famine, « la peste et la guerre sont les trois ingrédients les plus fameux de ce bas « monde. On peut ranger dans la première classe toutes les mauvaises nour- « ritures... On comprend la peste dans toutes les maladies contagieuses... Ces « deux présents nous viennent de la Providence : mais la guerre, qui réunit « tous ses dons, nous vient de l'imagination de trois ou quatre cents personnes « répandues sur la surface de ce globe sous le nom de Princes ou de minis- « tres ; et c'est peut-être pour cette raison que dans plusieurs dédicaces, on les « appelle les images vivantes de la Divinité. » — La plume me tombe des « mains ; à ces blasphèmes, à cet horrible portrait de la Divinité, je ne recon- « nais point l'auteur qui nous la peint en plusieurs de ses écrits avec les cou- « leurs les plus aimables. C'est de gaîté de cœur s'exposer à la haine du genre « humain, et vouloir se faire chasser de la société, comme une bête féroce « dont on a tout à craindr . » (Note de Larcher.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« mal entendus et des traits d'ignorance dans l'histoire et la « chronologie [1]..... J'ai cru devoir écarter le voile qui nous ca- « chait l'idole, et l'exposer nue et à découvert aux regards de « ses adorateurs, persuadé qu'ils n'en pourraient soutenir la « difformité » (pp. 33 à 37 de l'édition *princeps*).

Voltaire ne connaissait point Larcher; et dans une lettre du mois d'avril 1767, nous le voyons demander à Lacombe : — « Quel est l'auteur du *Supplément à la philosophie de l'his- « toire*? C'est un digne homme, » ajoute-t-il, qui mérite de « recevoir incessamment de mes nouvelles » (lettre 6867 de l'édition Moland). Le 9 mai, il écrit à d'Alembert : « Dites-moi « quel est le cuistre, nommé Foucher (sic), qui vient, dit-on, de « faire un *Supplément à la philosophie de l'histoire* [2] ? N'est-il « pas de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres [3] ? S'il y a « des académies de politesse et de raison, je ne crois pas qu'il « y soit reçu. » Cf. d'Alembert à Voltaire, 23 mai; — Voltaire à d'Alembert, 19 juin (Voltaire, à cette dernière date, savait que l'ouvrage était de Larcher, et il annonce à d'Alembert que le neveu de l'abbé Bazin est « obligé, en conscience, de prendre la *Défense de son oncle* »); — Voltaire à Damilaville, 24 juin; — à d'Argental, 4 juillet (Voltaire informe d'Argental qu'il lui a adressé *sa petite drôlerie*, par M. Marin) ; — à Borde, 10 juillet; — à l'abbé d'Olivet, 23 auguste ; — à la duchesse de Saxe-Gotha, 26 auguste 1767.

Dès le 4 auguste, d'Alembert avait « reçu et lu avec grand « plaisir la *Defense de mon oncle* » ; et il prie Voltaire « d'en « faire ses remerciements au neveu de l'abbé Bazin, qui de- « meure, à ce qu'on dit, dans ses quartiers. Je ne sais, ajoute- « t-il, qui est *Larcher des gueux* auquel le jeune abbé Bazin « répond : les coups de gaule qu'il lui donne me divertissent « fort; cependant j'aimerais encore mieux qu'il s'en dispensât, « et il me semble voir César qui étrille des porte-faix; il ne « doit se battre que contre Pompée [4]. »

---

1. Cf. l'*Index du Supplément à la philosophie de l'histoire* (page 309 de l'édition *princeps*) : « Bévues; fausses citations; ignorance du grec, du latin, « de la chronologie de l'histoire; plagiats de l'abbé Bazin (Voltaire) depuis la « page 49 jusqu'à la page 309. »

2. Voltaire croyait réellement que l'abbé Foucher avait écrit le *Supplément à la philosophie de l'histoire* (voyez la *Défense de mon oncle*, chap. VIII (dernier alinéa) et chap. X).

3. Larcher n'entra à l'Institut qu'en juillet 1796, à la place de M. Silvestre de Sacy, démissionnaire (*Nouvelle biographie générale*, t. XXIX, p. 583). — L'abbé Foucher était membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres depuis 1753.

4. En 1772, d'Alembert avait changé d'avis sur Larcher, qu'il trouvait « un

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il est question de la *Défense de mon oncle* dans les *Mémoires secrets* des 11 et 24 juillet 1767. Grimm en parle longuement dans sa *Correspondance littéraire* des 15 juillet et 1er août de la même année (éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 306 et 378).

Réimpr. en 1768, dans le tome VII des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 128-232 (dans cette réimpression, la *Défense de mon oncle* a XXII chapitres; l'ouvrage n'en avait que XXI dans l'édition *princeps*, parce que l'imprimeur avait mis deux chapitres VIII); — en 1771, dans le tome XVI de l'édition in-4, pp. 218-288; — en 1775, dans le tome XXXV de l'édition *encadrée*, pp. 51-135; — en 1784-1785, dans l'édition de Kehl, t. XXVII, pp. 183 à 282. (Avec un *Avertissement des éditeurs*).

Condamn. par décret de la Cour de Rome, du 29 novembre 1771 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index*, *Paris*, 1825, in-8, p. 240).

1743. A WARBURTON. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1767), in-8 de 6 pp. (C. V. Beuchot, 83 *bis*.)

Les *Mémoires secrets* parlent de cette brochure en 4 (lisez : 6) pages, le 6 décembre 1773 (*Additions*, année 1773); mais elle est de 1767.

D'Alembert écrit, en effet, à Voltaire, le 4 auguste 1767 : « La réponse *à Warburton*, dans la petite feuille, est juste; « mais je la voudrais moins amère; il faut pincer bien fort, et « même jusqu'au sang, mais ne jamais écorcher; ou du moins « il faut écorcher avec gaieté, et donner le knout en riant à ceux « qui le méritent. J'en dis autant du ministre ou ex-ministre « La Beaumelle que de l'évêque Warburton. Le premier est « un va-nu-pieds; le second est un pédant; mais ni l'un ni « l'autre ne sont dignes de votre colère. » Cf. Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VII, p. 492; 1er avril 1770 : « La *Lettre à Warburton*..... n'est pas tendre. Ce War- « burton qui, de son côté, écrit sans cesse contre le patriarche, « peut passer pour son La Beaumelle d'Angleterre. »

« galant homme, tolérant, modéré, modeste, et vrai philosophe dans ses sen- « timents et sa conduite. » (D'Alembert à Voltaire, 26 décembre 1772.) Cet éloge ne devait point désarmer Voltaire qui laissa subsister dans son *Epître à d'Alembert* (cette *Epître* est de 1771, — voyez notre tome Ier, no 821) des vers et une note contre Larcher. — Larcher eut aussi, plus tard, un défenseur dans La Harpe (voyez sa *Correspondance littéraire*, t. XIe de ses *Œuvres complètes*, *Paris*, *Verdière*, 1820, pp. 31-32; lettre LXXXIV).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire avait déjà attaqué Warburton dans la *Défense de mon oncle* (chapitres XIII, XIV, XV, XVII); cf. *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations* (*Introduction*; — chap. XXV : *Des législateurs grecs, de Minos, d'Orphée*, de l'*Immortalité de l'âme*); — *Dictionnaire philosophique* (*Ame*, section V); — *Histoire de Jenni*, chap. IV; — *Les oreilles du comte de Chesterfield*, chap. III, *etc...*, *etc...*, *etc...*

Réimpr. en 1769, dans le tome II des *Choses utiles et agréables*, pp. 124-129, et dans le tome III de l'*Evangile du jour*, pp. 79-82. Cf. le tome XLVI de l'édition de Kehl, pp. 192-195

Sur Warburton, né à Newark, en 1698, mort en 1779, à Glocester, voyez l'article de M. P. Louisy, dans la *Nouvelle biographie générale*, t. XLVI, pp. 546 549.

1744. FRAGMENT DES INSTRUCTIONS POUR LE PRINCE DE ***. *Berlin* (*Genève*), 1766 (1767), in-8 de 77 pp. Édition encadrée. (Collection de M. le comte de Berlaymont.)

On lit à la date du 1er juillet 1767, dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 349-350.

« La manufacture intarissable pour le bien du genre humain qui fleurit à Ferney, sous un chef dont le zèle est infatigable, vient de fournir sous le titre de *Berlin* et l'année 1766 un *Fragment des Instructions pour le prince Royal de* ***, écrit en quarante petites pages in-12. Je n'en connais qu'un seul exemplaire à Paris, que j'ai eu bien de la peine à me faire prêter pour un quart d'heure..... La brochure dont il s'agit ici, et qui fait en tout *soixante-dix-sept pages*, contient outre le *Fragment des Instructions*, un chapitre *sur le divorce*, un autre *sur la liberté de conscience*, et on lit à la fin la première *Anecdote sur Bélisaire*. »

A la suite du *Fragment des Instructions, etc...*, qui forme 40 pp. in-8 (et non *petit in-12*), on trouve en effet les morceaux suivants :

1° *Du Divorce*, (pp. 41-49);

2° *De la Liberté de conscience*, (pp. 49-57) [1];

1. Sur ces deux morceaux, voyez la note de Beuchot, t. XXVI de l'édition Moland, p. 439.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3°. *Anecdote* (première) *sur Bélisaire*, (pp. 58-77) [1].

On s'est demandé pour quel prince avaient été écrites ces *Instructions*.

« L'auteur y parle à son cousin, et l'on a prétendu, dit « Grimm, que ce *Fragment* était adressé au prince royal de « Suède, au nom d'un prince de la maison de Prusse. Mais « il ne s'y agit de rien relatif à la Suède. L'écrit peut s'adresser « à tout prince protestant indistinctement [2], il n'y est ques- « tion que d'attaquer les usurpations de l'Église romaine sur « l'autorité légitime des souverains, et de combattre les prin- « cipes... sur lesquels cette usurpation s'est établie. » (*Cor- « respondance littéraire, loc. cit.*).

Autres éditions du Fragment des Instructions, etc : *Berlin* (*Genève*), 1767, in-8 de 77 pp.; éd. encadrée (C. V. Ben); — *Berlin* (*Genève*), 1767, in-8 de 56 pp (Édition encadrée qui ne contient pas la première *Anecdote sur Bélisaire*, Bib. Nle. R); — *Londres* (*Hollande*), 1767, in-8 de 30 pp. (C. V. Beuchot, 302); — *Berlin* (*Genève*), 1768, in-8 de 64 pp. (Édition encadrée, qui contient aussi la *Seconde anecdote sur Bélisaire* (p. 50), et la *Lettre de l'archevêque de Cantorbéry à l'archevêque de Paris* (p. 59; C. V. Beuchot, 304).

Réimpr. en 1770, dans le tome IX des *Nouveaux Mélanges*, etc... pp. 202 à 216; — en 1771, dans le tome XVII de l'édition in-4, pp. 314 à 324; — en 1775, dans le tome XXXVI de l'édition *encadrée*, pp. 348 à 359; — enfin en 1784-1785, dans le tome XIX de l'édition de Kehl, pp. 109 à 124.

Les éditeurs de Kehl ont rangé à tort ces *Instructions*, parmi les écrits de l'année 1752 (voy. leur *Table chronologique des Œuvres de Voltaire*, t. LXX, p. 419).

1745. Lettre de Gérofle a Cogé (sic).

Cette pièce est imprimée au tome II des *Choses utiles et agréables*, *Berlin* (*Genève*) 1769, pp. 113 à 116.

Nous avons dit, en parlant des *Anecdotes sur Bélisaire* qu'on trouve dans le volume intitulé : *Pièces relatives à l'exa-*

1. Les *Mémoires secrets* du 2 août 1767 ne citent, comme étant à la suite du *Fragment des Instructions*, que les deux « petits morceaux *sur le Divorce* » et *sur la Liberté de conscience*. »

2. « Un prince dans ce morceau conseille un autre prince. Cet autre prince « ne serait-il pas Frédéric Guillaume, prince royal de Prusse, alors âgé de « vingt-trois ans ? » (Note de M. Avenel, reproduite par M. Moland, t. XXVI des *Œuvres complètes de Voltaire*, p. 439).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

men de Bélisaire, une lettre de Voltaire à Coger du 27 juillet 1767, et deux réponses de Coger à Voltaire.

La *Lettre de Géroſle à Cogé* est, croyons-nous, une réponse à l'une des deux lettres de Coger à Voltaire : (on sait que ces lettres n'ont pas été recueillies dans les *Œuvres de Voltaire*).

Voici le texte de la lettre à laquelle répond, selon toute vraisemblance, la *Lettre de Géroſle à Cogé ;* « Monsieur, je n'ai « jamais eu intention de calomnier aucun citoyen, ni d'outra- « ger des académiciens dont je connais tout le mérite. Je suis « encore bien plus éloigné d'avoir voulu, comme vous m'en « accusez, perdre un vieillard dont j'admire les talents supé- « rieurs, quoique je déplore l'abus qu'il en fait si souvent. « D'ailleurs comment les coups d'un adversaire, tel que je suis « dépeint dans la *Défense de mon oncle*, pourraient-ils aller « jusqu'à vous?

« Je veux croire tout le bien que vous faites dans votre re- « traite; la renommée a soin de le publier; mais je ne puis me « dissimuler à moi-même tout le mal que vos écrits occasion- « nent parmi la jeunesse; et je suis témoin tous les jours des « vives alarmes qu'ils donnent aux pères de famille sensibles à « l'honneur et à la vertu. Je souhaite que vous parveniez enfin « à persuader le public que vous n'avez pas la plus légère « part, comme vous me l'assurez, au *Dictionnaire philosophi- « que*, contre lequel il est vrai que le roi a marqué une vive « indignation. C'est un trait dont plus de vingt personnes ont « été témoins, de l'aveu même de M. le Président Hénault, et « auquel tous les cœurs vertueux ont applaudi. Quant au « *Poème de la Religion naturelle*, on sait qu'il n'est point « différent du *Poème de la Loi naturelle* : le titre seulement a « été changé dans les dernières éditions. C'est sous le pre- « mier titre qu'il a été réfuté par M. Thomas, dans de sa- « vantes réflexions imprimées chez Hérissant, à Paris, 1756.

« Il est bien malheureux pour vous, Monsieur, que tout le « monde s'obstine à vous attribuer tant de libelles furtifs, qui « ne forment qu'un cercle de frivolité, d'indécence ou d'im- « piété, et qui révoltent les lecteurs sensés. Pourquoi ne pas « consacrer plutôt l'étendue de vos connaissances et la richesse « de votre style à des ouvrages qui aient droit à l'immortalité? « Votre plume est-elle donc taillée aujourd'hui, pour amuser « le loisir d'une foule de gens ineptes, dont les suffrages « déshonorent un écrivain comme vous?

« J'ose, Monsieur, parler comme un homme chargé par état « de donner à de jeunes disciples des leçons de sagesse et d'é- « loquence; et je voudrais ne trouver dans tous vos écrits que « des modèles dignes de leur être présentés. Vous êtes trop « judicieux, pour ne pas approuver au moins la droiture de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« mes intentions. C'est avec ces sentiments que j'ai l'honneur « d'être,

« Monsieur,

« Votre très humble et très obéissant serviteur *** [1] ».

La *Lettre de Géroſle à Coger* a été admise pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1825, (tome LXI[e] de l'édition en 95 volumes, page 489).

M. Clogenson a confondu cet écrit avec la *Défense de mon maître*, dont Voltaire parle dans sa lettre à Marmontel du 14 octobre 1767. Il sera question plus loin de ce dernier morceau.

1746. ESSAI HISTORIQUE ET CRITIQUE SUR LES DISSENTIONS (SIC) DES ÉGLISES DE POLOGNE, PAR JOSEPH BOURDILLON, PROFESSEUR EN DROIT PUBLIC. *A Basle.* (*Genève*) 1767. In-8 de 54 pp. (C. V. Beuchot, 71 et 278).

C'est à la date du 15 septembre 1767 [2] qu'il est question dans la *Correspondance littéraire, etc...*, de l'*Essai historique et critique*. « Nous n'en avons qu'un seul exemplaire à Paris, « dit Grimm, et c'est un grand malheur : de tels écrits de« vraient être la nourriture du peuple; il en serait plus sage « et meilleur » (éd. M. Tourneux, t. VII, p. 421). — Le 18 octobre, l'ouvrage était encore « fort rare » à Paris et les *Mémoires secrets* n'en faisaient que cette mention sommaire : « On parle beaucoup d'un *Mémoire historique et critique sur « l'affaire des dissidents de Pologne*. On l'attribue à M. de « Voltaire... » Cf. les *Mémoires secrets* du 15 novembre 1767 (*Additions* du t. XVIII, éd. de *Londres*, 1784, p. 305).

Sur cet *Essai*, voyez aussi Voltaire à Stanislas-Auguste Poniatowski, 6 décembre; — à Damilaville, 14 décembre (il est question dans cette lettre d'une édition parisienne de l'*Essai*, qui nous est inconnue) [3]; — à d'Argental 4 janvier 1768.

1. *Pièces relatives à l'examen de Bélisaire, etc...*, par M. de Legge, *Paris*, de *Hansy le jeune*, 1768, in-12, pp. 41-43.

2. Les éditeurs de Kehl ont donné à l'*Essai historique, etc...*, la date de 1765 (voy. leur tome LXX, p. 422).

3. Si une lettre à Bertrand du 7 mai 1770 n'est pas mal datée, l'*Essai historique et critique, etc...*, a dû être réimprimé en 1770, à *La Haye*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Senebier, dans son *Histoire littéraire de Genève* [1], t. III, « p. 56, attribue à Jacob Bourdillon [2] l'*Essai sur les dissen-« sions de Pologne,* que Voltaire avait donné, comme on voit, « sous le nom de Joseph Bourdillon » (Note de Beuchot, t. XXVI de l'édition Moland, p. 451).

Réimpr. dans le tome VII des *Nouveaux Mélanges, etc..*, (1768), pp. 5-32 [3]; — dans le tome III de *l'Evangile du jour*, (1769), pp. 83-107. Cf. les tomes XVI de l'édition in-4, pp. 200-218; — XXXV de l'édition *encadrée*, pp. 28-50; — XXVIII de l'édition de Kehl, pp. 141-167 (article XXI[e] des *Fragments sur l'histoire*).

C'est dans l'édition *encadrée*, (1775) que parut, pour la première fois, le texte actuel des quatre derniers alinéas de l'*Essai historique et critique, etc...*; voyez la note de Beuchot, t. XXVI de l'édition Moland, pp. 466-467. Beuchot et M. Moland n'ont publié qu'un alinéa de la lettre du 29 janvier 1768, à laquelle renvoie cette note; la lettre entière (de Voltaire à Catherine) se trouve dans l'édition du *Siècle*, t. VII, p. 256.

L'*Essai historique* a été condamné par décret de la Cour de Rome du 12 décembre 1768 (*Catalogue des ouvrages mis à l'Index, Paris*, 1825, p. 117).

Sur *Bourdillon, pseudonyme de Voltaire, dévoilé dès 1767*, voyez l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, 1re année, 1864, p. 112.

1747. LETTRES A SON ALTESSE MONSEIGNEUR LE PRINCE DE *** (BRUNSWICK) SUR RABELAIS ET SUR D'AUTRES AUTEURS ACCUSÉS D'AVOIR MAL PARLÉ DE LA RELIGION CHRÉTIENNE. *Amsterdam, Marc-Michel Rey* (*Genève*), 1767, in-8 de 2 ff. et 144 pp [4]. (Bibl. n[le] Z, 1035 + H.) — *Londres*, 1767, (d'après Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2974), et 1768, in-12 de 3 ff. non chiff. et 114 pp. (C. V. Beuchot, 488).

1. *Genève, Barde, etc.*, 1768.

2. Pasteur de l'Eglise de Londres, et membre de la société établie pour la propagation de la foi, né en 1712.

3. Dans cette réimpression, le nom de *Joseph Bourdillon* a disparu de l'intitulé qui porte : *Essai, etc..., par un professeur en droit public.*

4. C'est à tort que les *Mémoires secrets* du 19 novembre 1767 donnent 134 pages à cette brochure.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On rencontre souvent l'édition in-12 avec un double frontispice, l'un portant : *Lettres à S. A. Mgr le Prince de* "", *etc., Londres*, 1768; et l'autre : *Catalogue raisonné des esprits forts, depuis le curé Rabelais jusqu'au curé Jean Meslier, dressé par* M. P. V., *professeur en théologie, Berlin* (*Amsterdam*), *Pauli*, 1768 (C. V. Beuchot, 74 et 488).

On trouve, aux pp. 109-114 de cette édition, un morceau qui n'est pas de Voltaire et dont voici l'intitulé : *Projet secret présenté à l'empereur Ottoman Mustapha III par Ali-Ben-Abdullah, pacha du Caire. De l'imprimerie nouvellement établi* (*sic*) *au Caire. Traduit du Turc.*

C'est Voltaire lui-même qui nous apprend que ces *Lettres* ont été écrites au prince de Brunswick (voyez sa lettre à Damilaville, du 14 décembre 1767)[1]. Voltaire parle de cet ouvrage dès le 27 novembre 1767 (voy. sa lettre à Marin); il en est aussi question dans la lettre de d'Alembert à Voltaire, du 18 janvier 1768 : « J'ai reçu, dit d'Alembert à Voltaire, cer- « taines *Lettres sur Rabelais* qui me paraissent de son arrière « petit-fils, à qui le ciel a donné le précieux avantage de se « moquer de tout comme son bisaïeul, mais de s'en moquer « avec plus de finesse et de goût. »

Voltaire a jugé sévèrement Rabelais dans *Le Temple du goût* et la XXII[e] des *Lettres philosophiques*. Tout en reconnaissant que dans son « *extravagant et inintelligible livre* », il a « répandu une extrême gaîté » et « prodigué l'érudition, » il regrette qu'un « homme qui avait tant d'esprit en ait fait un « si misérable usage, » et il ajoute : « que c'est un philoso- « phe ivre, qui n'a écrit que dans le temps de son ivresse. » Plus tard, Voltaire change d'avis sur Rabelais. Le 12 avril 1760, il écrit à madame du Deffand : « J'ai relu, après *Clarisse* (*Har- « lowe*), quelques chapitres de Rabelais, comme le combat de « frère Jean des Entomeures et la tenue du conseil de Picro- « chole (je les sais pourtant par cœur); mais je les ai relus « avec un très grand plaisir, parce que c'est la peinture du

1. Grimm croyait que *Mgr le prince de* "" était « *un prince en l'air* » (voy. *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VII, p. 489 : 15 novembre 1767). — Charles-Guillaume-Ferdinand, prince de Brunswick, le même qui alla visiter Voltaire à Ferney, en 1764 (voyez sa lettre à Voltaire du 16 juillet 1764), était né le 9 octobre 1735. Après la mort de son père, arrivée en 1780, il devint duc régnant de Brunswick-Wolfenbüttel, et mourut à Ottensen, près d'Altona, le 10 novembre 1806. Il était entré dans l'armée prussienne le 11 janvier 1773, en qualité de général d'infanterie, et avait été nommé feld-maréchal, le 1[er] juillet 1787. Nous empruntons les détails qui précèdent à M. Preuss, le savant éditeur des *Œuvres de Frédéric le Grand* (t. IV p. 138).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« monde la plus vive..... Rabelais, quand il est bon, est le « premier des bons bouffons. Il ne faut pas qu'il y ait deux « hommes de ce métier dans une nation ; mais il faut qu'il y « en ait un. Je me repens d'avoir dit autrefois trop de mal « de lui. »

Enfin, en 1767, dans la première des *Lettres à S. A. Mgr le Prince de ***, etc...*, il répète encore que « son livre..... est un « ramas des plus impertinentes et des plus grossières ordures « qu'un moine ivre puisse vomir » ; mais il ajoute « que c'est « une satire sanglante du pape, de l'Eglise et de tous les évé- « nements de son temps ».

Les *Lettres à S. A. Mgr le Prince de **** (ces *Lettres* sont au nombre de dix), ont été réimprimées, en 1768, dans le tome VII des *Nouveaux Mélanges*, etc..., pp. 233-327 ; — en 1769, dans le tome III de l'*Evangile du jour*, pp. 123-207 ; — en 1771, dans le tome XVI de l'édition in-4, pp. 289-353 ; — — en 1775, dans le tome XXXV de l'édition *encadrée*, pp. 136-181. Dans cette réimpression, le titre de départ de la p. 136 porte : *A Son Altesse Mgr le Prince de ***, sur quelques auteurs accusés d'avoir mal parlé de la religion chrétienne ;* il est suivi de cet Avis : « Consultez d'abord le quatrième volume « des *Questions sur l'Encyclopédie*, ouvrage composé par une « société de gens de lettres et attribué très mal à propos à un « homme célèbre ; lisez les deux sections qui composent l'ar- « ticle de François Rabelais, et celui qui le suit, intitulé : *Des « anciennes facéties italiennes.* J'ajoute ceci à ce dernier ar- « ticle. » — Suit la fin de la *Lettre II*e à partir de ces mots : « Il n'y eut que Giordano Bruno, qui ayant bravé l'inquisi- « tion à Venise, *etc.* »

Le commencement du chapitre[1] sur Vanini est également différent du texte des éditions antérieures (voy. la note de Beuchot, t. XXVI de l'édition Moland, p. 480). Dans le chapitre *Sur les Français*, après le premier alinéa (dont le texte diffère du texte actuel)[2], on lit cet autre *Avis :* « Consultez « encore les *Questions sur l'Encyclopédie :* lisez ce qui est écrit « article (*sic*) *Athéisme*, section quatrième sur Bonaventure des « Périers, Théophile des Barreaux, La Mothe le Vayer, Saint- « Evremond, Fontenelle, l'abbé de Saint-Pierre, Barbeyrac, « Fréret, Boulanger, *etc.*..... » — La première et la deuxième des *Lettres à S. A. Mgr le Prince de ***, etc...*, ont été, en

1. Dans l'édition de 1775, l'ouvrage n'est pas sous forme de *Lettres*.

2. Le texte actuel est de 1770 (*Questions sur l'Encyclopédie*, article *Athéisme*, section IV) ; néanmoins, dans l'édition de 1775, on a conservé le texte des premières éditions.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

effet, reproduites en 1771, dans la sixième partie des *Questions sur l'Encyclopédie* (article *François Rabelais*). La seconde section de cet article finit par la phrase donnée en note par Beuchot, p. 479 du tome XXVI[e] de l'édition Moland. C'est à tort que Beuchot, et avant lui, les éditeurs de Kehl (voyez leur tome XLVII[e], p. 341) ont vu, dans cette phrase, une note de Voltaire. C'est une variante de l'édition de 1771 (sixième partie des *Questions sur l'Encyclopédie*).

De même, ce que Voltaire dit, dans sa *Lettre VII[e]*, de Bonaventure Des Périers, Théophile Des Barreaux, La Mothe le Vayer, Saint-Evremond, Fontenelle, l'abbé de Saint-Pierre, Barbeyrac, Fréret, Boulanger, avait été répété textuellement, en 1770, dans la seconde partie des *Questions sur l'Encyclopédie* (article *Athéisme*, 4[e] section).

Les *Lettres à S. A. Mgr le Prince de* "", sont au t. XLVII[e] de l'édition de Kehl, pp. 325 à 412.

1748. LA PROPHÉTIE DE LA SORBONNE DE L'AN 1530, TIRÉE DES MANUSCRITS DE M. BALUZE, tome I[er], page 117.

On lit dans les *Mémoires secrets* du 7 février 1768 : « La « Sorbonne est aujourd'hui l'objet des sarcasmes de tous nos « modernes philosophes. Chaque jour, ce sont de nouveaux « pamphlets, où l'on rappelle des anecdotes peu flatteuses pour « ce corps. On vient d'imprimer une prophétie où elle est fort « maltraitée. »

Nous n'avons pas vu l'édition *princeps* de cette *Prophétie*, qui fut réimprimée en 1769, dans le tome III de l'*Evangile du jour*. Cf. le volume intitulé : *Lettres curieuses et intéressantes de M. de Voltaire et de plusieurs autres personnes distinguées par leur rang et par leur mérite. Avec des réflexions et des notes par* M. A. D., *Dublin, Hallhead*, 1781, in-8, p. 143 (C. V. Beuchot, 493).

La *Prophétie de la Sorbonne* est aussi imprimée dans les *Mémoires secrets* (10 février 1768, t. III de l'édition de *Londres*, 1784, pp. 300-301). Les éditeurs de Kehl l'avaient recueillie dans leur tome XLVI[e], pp. 274-275, parmi les *Facéties*.

On ne trouve, dans la *Correspondance* de Voltaire, aucune indication de nature à préciser l'époque où fut écrite la *Prophétie de la Sorbonne*. Cette facétie n'est certainement pas du mois d'octobre 1767, ainsi que l'a supposé Beuchot (voyez sa note, page 399 du tome XLV[e] de l'édition de Moland);

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— M. Clogenson, dans une note reproduite par M. Moland (t. XXVI[e] de l'édition Garnier frères, p. 527), dit qu'elle fut composée « quelques jours après le *prima mensis*[1] du mois de décembre. »

1749. LA DÉFENSE DE MON MAÎTRE.

Cet écrit, recueilli par Grimm, dans sa *Correspondance littéraire, etc.* (t. VII de l'édition M. Tourneux, p. 29), a été réimprimé par M. Clogenson et par Beuchot, sous le titre suivant : *Réponse catégorique au sieur Cogé* (voyez les tomes LXI de l'édition en 95 volumes, page 492 et XLIII de l'édition Lefèvre, pp. 560 à 561).

M. Moland l'a reproduit, avec le titre qu'il porte dans la *Correspondance littéraire : La Défense de mon maître* (voy. le tome XXVI[e] de l'édition Moland, pp. 529-530).

Les trois derniers alinéas de la *Défense de mon maître* ont été publiés pour la première fois par M. Tourneux, dans son édition de la *Correspondance littéraire, etc., de Grimm ;* M. Moland a suivi le texte de cette dernière réimpression.

Il est question, dès le 14 octobre 1767, dans une lettre de Voltaire à Marmontel, de la *Défense de mon maître ;* cf. Voltaire à Damilaville, 24 décembre 1767. — Cependant ce morceau est daté, dans la *Correspondance* de Grimm, du *15 décembre 1767*.

Nous avons déjà publié la lettre de Coger, à laquelle Voltaire répondit par la *Lettre de Gérofle à Cogé* (voy. le n° 1745); voici la seconde lettre adressée par Coger a Voltaire, en 1767 ; c'est en réponse à cette seconde lettre que fut écrite la *Défense de mon maître*.

« Monsieur, dans la lettre que j'ai eu l'honneur de vous « écrire pour répondre à la vôtre, je me suis justifié du re- « proche que vous me faisiez d'avoir voulu vous *outrager* et « vous *perdre*. Mais vous, Monsieur, comment pourrez-vous « faire agréer aux personnes sages et judicieuses les injures « grossières que vous me prodiguez dans votre lettre du « 7 auguste à M. Marmontel[2], et celles qui se trouvent dans « l'*Honnêteté théologique* ? Est-ce ainsi que vous observez la « tolérance que vous prêchez partout avec tant de chaleur, et

1. La *Prophétie de la Sorbonne* débute par ce vers :

Au *prima mensis* tu boiras...

2. Voyez cette lettre dans le tome XLV de l'édition Moland, p. 345-346.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« dont vous jouissez avec trop de sécurité? Ou bien avez-vous « oublié ce que vous avez dit vous-même tant de fois, que les « injures sont les raisons de ceux qui ont tort?

« Comment prêter un discours de ligueur et de forcené à « un syndic choisi par le roi, pour maintenir la paix et le bon « ordre dans la Faculté de Théologie, honoré de la confiance « de la cour et de l'estime du public? Est-il possible qu'un « grand peintre pêche contre le costume d'une manière si ridi- « cule? Vous avez voulu décrier et mortifier deux personnes « occupées utilement à former des citoyens à l'État; mais vous « vous êtes trompé : toutes vos invectives ne pourront ni flétrir « notre réputation, ni ralentir notre amour pour la vérité. Nous « rendrons toujours justice à vos talents littéraires; et cepen- « dant nous gémirons sur l'abus que vous en faites, au scan- « dale des mœurs et de la religion.

« La vieillesse est le temps du repos et de la tranquillité : eh! « pourquoi, Monsieur, appeler l'orage et la tempête jusque « dans le port? Pourquoi verser vous-même sur vos derniers « jours une coupe de fiel et d'amertume? De quel œil osez- « vous envisager l'éternité qui s'avance à grands pas, et qui « doit vous *éclaircir* au moins de *grands doutes*, pour me « servir de l'expression du philosophe Gassendi, au lit de « mort?

« Vous avez, Monsieur, des panégyristes enthousiastes qui « vous enivrent de leur encens : vous avez des ennemis jaloux « qui vous déchirent par leurs traits satiriques, et vous n'a- « vez pas un seul ami qui ait le courage de vous dire la vé- « rité aussi sincèrement que moi. Je suis donc plus que per- « sonne, Monsieur,

« Votre très humble, etc. . »

1750. LE DÎNER DU COMTE DE BOULAINVILLIERS, PAR M. ST-HIACINTE (*sic*). *S. l.* (*Genève*), 1728 (1767), in-8 de 1 f. de titre et 60 pp. (Bibl. N^le^ D², 12,133, Réserve et C. V. Beuchot, 216).

Le faux titre porte : *Le Diner du comte de Boulainvilliers.*

Beuchot dit que la première édition du *Diner du comte de Boulainvilliers*, (in-8 de 60 pp.), parut sans frontispice et sans nom d'auteur « mais, ajoute-t-il, on eut bientôt reconnu Vol- « taire, et plus que jamais on se déchaîna contre son impiété.

1. *Pièces relatives à l'examen de Bélisaire, etc..., Paris, de Hansy le jeune*, 1768, pp. 46 à 48.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Voltaire effrayé, non seulement désavoua le *Dîner*, mais il « écrivait le 22 janvier 1768 à Marmontel « *que tous les gens « un peu au fait savent l'écrit être de Saint-Hyacinthe, qui le « fit imprimer en Hollande, en 1728* » Le lendemain il écri- « vait à d'Argental que le nom de Saint-Hyacinthe était sur « le livre... Et pour prouver ce qu'il disait de l'édition de « 1728, Voltaire fit faire une édition intitulée : *Dîner du comte « de Boulainvilliers par M. Saint-Hiacinte, 1728*, in-8 de « 60 pp. ». (*Œuvres de Voltaire*, éd. Moland, t. XXVI, p. 531.)

Tout n'est pas exact dans cet *Avertissement*. Lorsque le *Dîner du comte de Boulainvilliers* parut, à la fin de décembre 1767, il portait déjà le millésime *1728*, et, sur le frontispice, le nom de *Saint-Hyacinthe*. Voici en effet ce que nous lisons dans la *Correspondance* de Grimm du 1er janvier 1768 : « On « nous a servi pour nos étrennes un *Dîner du comte de Bou- « lainvilliers*, en trois services bien garnis, c'est-à-dire trois « entretiens bien étoffés, l'un avant dîner, l'autre pendant le « dîner, le troisième après le dîner, pendant le café! *Le titre « de ce Dîner porte l'année 1728, et nomme pour auteur « M. de Saint-Hyacinthe*... Il n'y a eu pendant longtemps « qu'un seul exemplaire à Paris, qui a passé de mains en « mains, avec une rapidité étonnante, et la fureur d'avoir ce « *Dîner* a été si grande qu'on en a tiré des copies en manus- « crit, quoique la brochure ait soixante pages in-12 (in-8) « bien serrées, et d'un menu caractère (éd. M. Tourneux, « t. VIII, p. 9) [1]. »

Dès le 2 janvier aussi, Voltaire, dans une lettre au marquis d'Argence de Dirac, parle d'une « *brochure* » de « *Saint-Hya- cinthe* » intitulée : *Le dîner du comte de Boulainvilliers*. Cf. Voltaire à Damilaville, 15 et 18 janvier, et à l'abbé Morellet, 22 janvier 1768.

L'édition avec le nom de Saint-Hyacinthe est donc bien, croyons-nous, l'édition *princeps* du *Dîner*. Il existe, il est vrai, une édition sans *frontispice* et sans *nom d'auteur* (*s. l.* (Ge- nève) *n. d.*; in-8° de 62 pp.; C. V. Beuchot, 220); mais elle doit être postérieure à l'édition en 60 pp; en effet, il y a, à la page 18 de cette dernière impression, une faute qui a été cor- rigée dans l'édition en 62 pp... « une montagne *dont* on voit « tous les royaumes de la terre »; le texte de l'édition sans frontispice et sans nom d'auteur porte : « *d'où* l'on voit ».

1. Les *Mémoires secrets* annoncent le *Dîner* le 10 janvier 1768; mais Ba- chaumont n'avait pas eu entre les mains l'édition *princeps* de cet ouvrage, édition à laquelle il donne *deux cents* pages.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

AUTRES ÉDITIONS DU DÎNER DU COMTE DE BOULAINVILLIERS :

S. l. (*Hollande*), 1728 (1767), in-8 de 2 ff. de titre et 60 pp. (C. V. Beuchot, 218).

Cette édition est imprimée en caractères plus gros que celle des Cramer; elle porte le nom de Saint-Hyacinthe. Le feuillet en tête duquel se trouve le titre de départ (*Le diner du comte de Boulainvilliers*) est paginé 1-2, tandis que ce même feuillet est paginé 3-4 dans l'édition de Genève.

Rome. Avec la Pérmission (*sic*) *du Saint-Pere* (*sic*), 1768, in-8 de 2 ff. de titre et 56 pp. (C. V. Beuchot, 219 et 219 bis). — Avec le nom de Saint-Hyacinthe.

S. l. (*Geneve*) *n. d.*, in-8 de 47 pp. (Bibl. Nle D2 5296, Réserve). — Avec le nom de Saint-Hyacinthe.

Paris, Liseux, 1880, petit in-12 de 108 pp. — Avec le nom de Voltaire. — *Le Dîner* est suivi de l'*Empereur de la Chine et le frère Rigolet ou Relation de l'expulsion des jésuites de la Chine* (voy. le n° 1758).

Réimp. en 1769 dans le tome Ier des *Choses utiles et agréables*, pp. 295-358 (*Le dîner, etc..., par M. Saint-Hiacinte*); — en 1772 dans le tome XIe des *Nouveaux Mélanges, etc...* pp. 203-256, sous le titre suivant : *Entretiens singuliers*; — en 1775, dans les *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres*, (t. IIe; XXXIXe de l'édition *encadrée*, pp. 126-167 (*Le dîner du comte de Boulainvilliers*); — en 1777, dans le tome XXIX de l'édition in-4°, pp. 49-88 (même titre); — enfin en 1784-1785, dans le tome XXXVI de l'édition de Kehl, pp. 357-397, parmi les *Dialogues*.

Sur *Le Dîner du comte de Boulainvilliers*, voyez Voltaire à Panckoucke, 1er février 1768; — à Damilaville, 5 et 8 février; — à Saurin et à Mme de Saint-Julien, 5 février; — à d'Argental, 6 et 15 février; — à Chabanon et au comte de Rochefort, 12 février; — d'Alembert à Voltaire, 18 février 1768.

Voltaire, dans sa lettre à Panckoucke du 1er février, dit que le *Dîner* était connu depuis plus de *quarante ans;* et il écrit à Saurin le 5 février : « Vous sentez... combien il serait affreux « qu'on m'imputât cette brochure, faite en 1726 ou 1727, puis- « qu'il est parlé du commencement des Convulsions ». Or, ainsi que l'a fait remarquer Beuchot, (voy. sa note t. XXVI de l'édition Moland, p. 547), « les Convulsions n'ayant eu lieu « qu'après la mort du diacre Pâris, arrivée en 1727, c'est un « anachronisme d'en faire parler devant le comte de Boulain- « villiers, mort cinq ans auparavant. » [1].

1. Le comte de Boulainvilliers est mort à Paris, le 23 janvier 1722.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les interlocuteurs du *Dîner* sont : le comte et la comtesse de Boulainvilliers; — l'abbé Couet et Fréret.

Sur le comte de Boulainvilliers et sur Fréret voyez les articles de MM. C. Hippeau et Léo Joubert dans la *Nouvelle biographie universelle*, tome VI[e], pp. 934-938, et t. XVIII, pp. 807-818. — L'abbé Couet, chanoine et grand vicaire de l'Eglise de Paris, fut assassiné le 29 avril 1736 par un chapelier nommé Lefeur. (Voy. *Lettres du commissaire Dubuisson au marquis de Caumont*, publiées par M. Rouxel; *Paris, Arnould*, pp. 203-204).

L'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire* (*Paris*, 1817, in-8) mentionne le *Dîner du comte de Boulainvilliers* parmi les écrits qui ont encouru une condamnation (voy. pp. 51-52); mais l'*Index Librorum prohibitorum* est muet à cet égard. — Voyez dans la *Correspondance* de Grimm, du 15 avril 1768 (éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 52), une déclaration faite par M. Pasquier à M. Chauvelin, au sujet du *Dîner du comte de Boulainvilliers*.

1751. AVIS A TOUS LES ORIENTAUX.

Imprimé pour la première fois par les éditeurs de Kehl, dans le tome XLVI[e] de leur édition, pp. 185-187, parmi les *Facéties*. Beuchot a placé cet écrit en 1767 ou 1768, parce que, dit-il « dans ces années, Voltaire en publia beaucoup dans le « même esprit. Mais, dans ses lettres à Damilaville des 4 et « 8 février 1762, Voltaire parle de l'*Oriental*, qui pourrait bien « être l'*Avis à tous les Orientaux* ». (t. XXVI de l'édition Mo« land, p. 561).

L'*Oriental*, dont parle Voltaire en 1762, est très probablement l'ouvrage intitulé : *Recherches sur l'origine du despotisme oriental* (par Boulanger), *Genève* 1761, in-12 (voy. Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, IV, 30).

Dans l'édition en 95 volumes, l'*Avis à tous les Orientaux* a été mis dans le *Dictionnaire philosophique*, au mot *Chrétiens catholiques* (voyez le tome LIII de cette édition, p. 220).

Les *Mémoires secrets* du 27 juillet 1787 veulent que cet écrit soit « tout ce qu'on peut dire de plus violent contre la reli« gion chrétienne ».

1752. FEMMES, SOYEZ SOUMISES A VOS MARIS.

Ce morceau a été imprimé, en 1765, dans la troisième partie des *Nouveaux Mélanges*, pp. 147 à 152. C'est donc à tort qu'il a été classé parmi les *Mélanges* de l'année 1768.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Un *Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués*, joint à un exemplaire des *Lois de Minos* (C. V. Beuchot, 535), indique de cet opuscule une édition avec le millésime 1772, in-8.

Réimpr. dans les tomes XV de l'édition in-4 p. 432; — XXXIV de l'édition *encadrée* p. 98 et XLVI de l'édition de Kehl, p. 55.

1753. PRÉFACE DE M. ABAUZIT.

En 1765, Barthe, (le futur auteur des *Fausses infidélités*, de la *Mère jalouse*, de *L'homme personnel, etc..*), avait publié une *Lettre de l'abbé de Rancé à un ami en Italie, écrite de la Trappe*, in-8, fig. — Nouvelle édition 1766, in-8 [1].

La Harpe fit, en 1767, une réponse « à l'abbé de Rancé » (Voltaire à Chabanon, 16 mars 1767; — à Damilaville et au marquis de Ximénès, 18 mars; — au marquis de Ximénès, 23 mars; — à Frédéric, 5 avril). Cf. les *Mémoires secrets* du 11 avril 1767.

Cette *Réponse* de La Harpe (*Réponse d'un solitaire de la Trappe à la lettre de l'abbé de Rancé par M. de la H****) fut imprimée en 1769 (1770), dans le tome II des *Choses utiles et agréables*, pp. 167-175 [2], avec une *Préface de M. Abauzit* (lisez Voltaire); pp. 163-166.

Réimpr. dans le tome XLIII de l'édition Lefèvre (Beuchot) pp. 618-620.

Voltaire avait déjà attribué à Firmin Abauzit l'article *Apocalypse* du *Dictionnaire philosophique* (voy. sa lettre à Damilaville, du 12 octobre 1764).

Sur Firmin Abauzit, voyez la note de M. Hennin fils (t. XLV de l'édition Moland, p. 475) [3].

1. Voy. Grimm, *Correspondance littéraire, etc...*, éd. M. Tourneux, t. VI, pp. 228-229; 15 mars 1765 et Quérard, la *France littéraire*, t. I, p. 198.

2. Ce tome II est de 1770; voyez Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t VIII, p. 492; 1er avril 1770. — Cf. Voltaire à La Harpe, 26 janvier 1770.

3. Cette note a été extraite par M. Moland du volume intitulé : *Correspondance inédite de Voltaire avec P.-M. Hennin, etc.... publiée par M. Hennin fils*, (*Paris, Merlin*, 1825, in-8); voyez notre tome III (*Correspondance*, année 1823).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1754. LETTRE D'UN AVOCAT DE BESANÇON AU NOMMÉ NONOTTE, EX-JÉSUITE.

Imprimée dans le tome III de l'*Évangile du jour* (1769, pp. 108-111), sous le titre suivant : *Lettre d'un avocat au nommé Nonotte, ex-Jésuite.*

Voltaire parle de cet écrit dans sa lettre à M. le Riche, du 16 janvier 1768.

La *Lettre d'un avocat, etc...* est une réplique au volume intitulé : *Lettre d'un ami à un ami sur les Honnêtetés littéraires* ou *Supplément aux Erreurs de Voltaire. Avignon,* 1767, in-8 de 120 pp.

Les éditeurs de Kehl ont réimprimé la *Lettre d'un avocat, etc...* sous le titre de *Lettre d'un avocat de Besançon au nommé Nonotte, ex-jésuite,* 1768, (t. XLIX, pp. 218-221).

Chaudon, dans une note manuscrite dont Beuchot a reproduit quelques fragments (t. XXVI[e] de l'édition Moland, p. 569), dit que la *Lettre d'un avocat, etc.,* a été imprimée, dès 1767, in-8. Nous n'en avons rencontré aucune édition séparée.

1755. ÉPÎTRE ÉCRITE DE CONSTANTINOPLE AUX FRÈRES.

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XLVI, pp. 275-279.

Sur cette *Épître,* voyez les notes de Beuchot, t. XXVI de l'édition Moland, pp. 573 et 576.

1756. LETTRE DE L'ARCHEVÊQUE DE CANTORBÉRI A L'ARCHEVÊQUE DE PARIS. *S. l. n. d.* (*Genève,* 1768), in-8 de 4 pp. (Bibl. N[le] D[2], 5296, Réserve et C. V. Beuchot, 462).

Une autre édition, *s. l. n. d.,* in-12 de 8 pp., est intitulée : *Lettre de l'archevêque, etc..., par M. de V.* (C. V. Ben). A la page 8, se trouve une *Epigramme de M. de Voltaire contre M. Piron.* C'est l'épigramme qui commence par ce vers :

Le vieil auteur du cantique à Priape...

Nous avons dit dans notre tome I[er], page 323, note 1, que cette épigramme est de Marmontel.

Il est question de la *Lettre de l'archevêque de Cantorbéry, etc...,* qui fut écrite en réponse au Mandement de l'ar-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

chevêque de Paris contre *Bélisaire*, dans les *Mémoires secrets* du 4 mars 1768. Cf. Grimm (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 47 et 52; 15 mars et 15 avril 1768); et Voltaire à Le Riche, au comte de Rochefort et à d'Argental, 1er mars 1768.

La *Lettre de l'archevêque de Cantorbéry, etc...*, a été réimprimée :

1° En 1768, dans le *Fragment des instructions pour le prince royal de ****, édition de *Berlin (Genève)*, in-8 de 64 pp., (pp. 59-64), et dans le tome VII des *Nouveaux Mélanges*,[1] pp. 46-49 (*Lettre de M. l'Archevêque de Cantorbéri à....*).

2° En 1769, dans le tome III de l'*Evangile du jour*, pp. 67-70;

3° Enfin dans les tomes XVII de l'édition in-4, pp. 429-432; — XXXVII de l'édition *encadrée*, pp. 108-111[1] et XLVI de l'édition de Kehl, pp. 270-273.

1757. LE SERMON PRECHÉ (*sic*) A BALE LE PREMIER JOUR DE L'AN 1768, PAR JOSIAS ROSETTE, MINISTRE DU SAINT ÉVANGILE. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1768), in-8 de 22 pp. (C. V. Beuchot, 812). — *S. l. n. d.*, in-8 de 19 pp. (Bibl. Nle, D2 12141, Réserve et C. V. Beuchot, 75 *bis* et 813).

Voltaire envoya ce *Sermon* au comte André Schouwalow, le 12 février 1768. Dès le 1er février, la *Correspondance littéraire* de Grimm rend compte de cet écrit, dont il est aussi question dans les *Mémoires secrets* du 28 février et dans la *Gazette d'Utrecht* du 18 mars 1768.

Réimpr. à la suite d'une édition du *Catéchumène*, *s. l. n. d.*, in-8, pp. 71-86 (C. V. Beuchot, 303), et dans les tomes VI des *Nouveaux Mélanges*, pp. 359-374; — XVII de l'édition in-4, pp. 120-130; — XXXVII de l'édition *encadrée*, pp. 285-296; — XXXII de l'édition de Kehl, pp. 487-500.

1758. RÉLATION (*sic*) DU BANNISSEMENT DES JÉSUITES DE LA CHINE, PAR L'AUTEUR DU COMPÈRE MATHIEU. *Amsterdam* (*Genève*), 1768, in-8 de 28 pp. (Bibl. Nle, D2,

1. Dans ces deux dernières réimpressions, on lit : *Lettre de M. l'Archevêque de Cantorbéri à ..*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5296, Réserve et C. V. Beuchot, 757, 758, 759, 760). — *S. l. n. d.*, in-8 de 31 pp. (C. V. Beuchot, 756) [1].

Le Compère Mathieu ou les Bigarrures de l'esprit humain, (par l'abbé Henri-Jos. du Laurens), *Londres* (1766), 3 vol. in-8 [2], avait été attribué, sans aucun fondement, à Voltaire [3]. Celui-ci trouva plaisant de faire passer la *Relation du bannissement des jésuites, etc...*, « pour une plaisanterie infernale de « ce Mathurin du Laurens, réfugié à Amsterdam » (à Borde, 4 avril 1768).

C'est probablement de cet écrit qu'il est question dans une lettre de Voltaire à Chardon, du 16 mars 1768. Les *Mémoires secrets* l'annoncent le 8 avril de la même année.

Réimpr. à la suite d'une édition du *Catéchumène*, *s. l. n. d.*, in-8, pp. 47-70 (C. V. Beuchot, 303); — en 1772, dans le tome XI[e] des *Nouveaux Mélanges*, sous le titre suivant : *Dialogue entre l'Empereur de la Chine et un jésuite*, pp. 295-321; — en 1775, dans le tome II[e] des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (XXXIX[e] de l'édition *encadrée*), pp. 195-216, sous ce titre : *L'Empereur de la Chine et le frère Rigolet*. Cf. les tomes XXIX de l'édition in-4 (1777), pp. 113-131, et XXXVI de l'édition de Kehl, pp. 398-418. En 1880, la *Relation du bannissement, etc...* a été réimprimée à la suite du *Dîner du comte de Boulainvilliers* (*Paris, Liseux*, pet. in-12, pp. 72-108; voy. le n[o] 1750).

Beuchot a rétabli le titre de la *Relation*, tel qu'il est dans l'édition originale (t. XLIV de l'édition Lefèvre, p. 33).

1759. DÉCLARATION (du 31 mars 1768).

On lit dans la *Correspondance* de Grimm, à la date du 15 avril 1768 (éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 48-49; 15 avril 1768) :

« Il vient d'arriver une révolution au château de Ferney,

1. Une réimpression de 1769 (*Amsterdam* (*Genève*), in-8 de 28 pp.), fait partie de notre collection Voltairienne. — L'édition en 31 pp. pourrait bien être de Hollande (voyez Voltaire à Rieu; lettre 10321 de l'édition Moland).

2. Voy. Barbier (*Dict. des ouv. anonymes*, éd. Daffis, I, 653). Dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale qui nous a été communiqué (Y[2]) le tome I est daté de 1775, les tomes II et III de 1772. — Sur *Le Compère Mathieu*, voyez Voltaire à Ribotte, 16 avril 1768; — Grimm, *Correspondance littéraire*, ed M. Tourneux, t. VI, pp. 482-483; 1[er] février 1766. — Cf. F. Drujon, *Catalogue des ouvrages, etc..., poursuivis, supprimés ou condamnés, Paris, Rouveyre*, 1879, pp. 98-99.

3. Voyez le tome XXVI[e] de l'édition Moland, p. 411.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« qui a prodigieusement occupé le public et qui a été l'objet « de tous les entretiens pendant plus de quinze jours : c'est, je « crois, le *non plus ultra* de l'attention parisienne.

« M. de La Harpe que M. de Voltaire avait recueilli, il y a « environ deux ans, avec sa femme, armes et bagages, était « venu faire un tour à Paris, à l'entrée de l'hiver; et après avoir « passé ici quelques mois, il s'en était retourné à Ferney, où « sa femme était restée pendant son absence. A peine de re- « tour auprès de son bienfaiteur, le bruit se répand qu'il est « brouillé avec lui, et, peu de jours après, on voit M. de La « Harpe avec sa femme, armes et bagages revenir à Paris. Je « ne connais ce jeune homme pas même de figure ; il a du « talent. On dit généralement qu'il a encore plus de fatuité, « et il faut qu'il en soit quelque chose, car il a une foule d'en- « nemis, et son talent n'est ni assez décidé, ni assez éminent « pour lui en avoir attiré un si grand nombre. Ils ont profité « de cette occasion pour faire insérer dans la *Gazette d'U-* « *trecht* un précis historique qui n'était point du tout à l'a- « vantage de M. de La Harpe [1]. Il y a répondu dans la feuille « de l'*Avant-Coureur* avec un ton de légèreté qui ne sied pas « trop bien, quand il s'agit de réfuter des calomnies qui atta- « quent la réputation [2]. M. de Voltaire est venu incontinent « à son secours par la déclaration suivante, insérée dans les « papiers publics. »

Suit la *Déclaration* du 31 mars 1768, dont le texte est conforme à celui qui fut imprimé dans le *Mercure* d'avril, t. II, p. 148, et dans le *Journal encyclopédique* du 15 avril 1768, pp. 133-134.

Grimm entre ensuite dans des détails circonstanciés sur ce qui donna lieu à la brouillerie survenue entre Voltaire et La Harpe. On sait que La Harpe avait dérobé à Voltaire le second chant de la *Guerre de Genève* et qu'il avait répandu ce morceau à Paris « non seulement, dit Grimm, à l'insu de son au-

1. Ce « *précis historique* » a été reproduit par Beuchot, t. XXVII de l'édition Moland, p. 17, note 2. — Il avait paru dans le *Supplément à la Gazette d'Utrecht, du vendredi 18 mars 1768*, à l'article *Paris*, daté du 11 mars. (N° XXIII; Bibl. N^le^, G. 4,469). — Une rétractation publiée par la *Gazette d'Utrecht, du mardi 5 avril* (n° XXVIII) a été également donnée en note par Beuchot (t. XXVII de l'édition Moland, pp. 17-18). Cette rétractation eut lieu probablement à la suite d'une lettre de La Harpe, du 26 mars 1767 (voy. *Mémoires secrets*, 1er avril 1768 : *Additions aux premiers volumes de cette collection*).

2. *Lettre de Monsieur de La Harpe*, imprimée dans l'*Avant-Coureur*, (n° 14 de 1768, p. 220; Bibl. N^le^, Z. 2259 + Jal. 10). Cette lettre est la même que celle dont il est question dans la note précédente.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« teur, mais contre son gré, M. de Voltaire ayant des raisons « particulières de ne communiquer ce chant à personne. » (*Correspondance littéraire*, 15 avril 1768).

Sur cette infidélité de La Harpe et sur les motifs qui déterminèrent Voltaire à prendre publiquement sa défense, voyez Voltaire au comte de Rochefort et à M. Hennin, 1er mars 1768; — à d'Argental, 22 juillet, 4 et 10 auguste 1769. Cf. les *Mémoires secrets* du 8 mars 1768; — les *Mémoires sur Voltaire et sur ses ouvrages par Longchamp et Wagnière*, t. I, pp. 70 et 267; — *Voltaire et Genève*, par M. G. Desnoiresterres, pp. 194 et suivantes.

La *Déclaration* du 31 mars 1768 a été réimprimée dans la *Correspondance*, comme lettre adressée à M. Rousseau, et avec la date du 30 mars 1768 (voy. le *Supplément au recueil des lettres de M. de Voltaire*, *Paris*, *Xhrouet*, *Déterville*, 1808, t. II, p. 90. Cf. les éditions Desoer, Lefèvre et Déterville, *etc...*).

1760. ENTRETIENS CHINOIS.

Imprimés en 1769, dans le tome II des *Choses utiles et agréables*, pp. 180-212 [1].

Réimpr. dans le tome XXXVI de l'édition de Kehl, pp. 419-440, sous le titre suivant : *Le Mandarin et le Jésuite.*

1761. CONSEILS RAISONNABLES A MONSIEUR BERGIER POUR LA DÉFENSE DU CHRISTIANISME, PAR UNE SOCIÉTÉ DE BACHELIERS EN THÉOLOGIE. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1768). in-8 de 31 pp. (C. V. Beuchot, 74 et 172).

L'abbé Bergier (Nicolas-Sylvestre), né à Darnay, en Lorraine, le 31 décembre 1718, mort à Paris, le 9 avril 1790, avait publié, en 1767, un ouvrage intitulé : *La certitude des preuves du christianisme ou réfutation de l'Examen critique des apologistes de la religion chrétienne* [2], *Paris*, *Humblot*, deux parties in-12.

1. Nous avons déjà eu l'occasion de dire que le tome II des *Choses utiles et agréables*, bien que portant le millésime 1769, parut en 1770.

2. *Examen critique des apologistes de la religion chrétienne, par M. Fréret, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On lit dans le chapitre xi[e] (seconde partie) de la *Certitude, etc.* : « Les objections rassemblées dans ce chapitre ont « fourni une ample matière à plusieurs ouvrages imprimés « récemment. On en retrouve la plupart dans le *Dictionnaire* « *philosophique*, dans la *Philosophie de l'histoire*, dans les *Mé-* « *langes de philosophie*, dans les *Lettres sur les miracles*..... « Il est peu de ces difficultés que les commentateurs n'aient « travaillé à résoudre; si nous pouvons y parvenir, avec les « secours qu'ils nous prêtent, voilà bien des écrits qui se trou- « vent réfutés tous ensemble. »

Voltaire répliqua à l'abbé Bergier par les *Conseils raisonnables, etc...*, que Grimm annonce le 1[er] juin 1768 [1]. « C'est, « ajoute Grimm, un morceau plein de solidité, de sagesse, « d'éloquence, et d'une éloquence pathétique et touchante..... « L'auteur y plaide avec une âme attendrie, mais pleine de « force, la cause de l'humanité contre la dureté théologique... « L'abbé Bergier s'est distingué depuis quelques années par « ses écrits pour la défense du christianisme contre plusieurs « ouvrages célèbres... C'est un bon prêtre assez plat, qui a fait « d'assez bonnes études [2]; d'ailleurs un peu bête et semi-fri- « pon. Ce qui m'en a déplu, c'est qu'il ait recherché ici la so- « ciété des philosophes, qu'il les ait accablés de marques « d'estime, tandis qu'il les traite dans ses réfutations, à peu « près comme des gens de sac et de corde, et qu'il ait entrepris « de se lier dans des maisons, où, à moins de jouer le rôle « d'espion, les gens de sa robe et de son parti lui auraient su « bien mauvais gré de se trouver [3]. »

L'abbé Bergier publia une *Réponse aux Conseils raisonnables pour servir de supplément à la Certitude des preuves du christianisme* (1769, in-12). Nous n'avons pas vu l'édition *prin-*

Lettres. S. l. 1766, in-8 de 1 f. de titre, 287 pp. et 1 p. non chiff (Bibl. N[le], D[2], 5335). — *S. l.*, 1767, in-8 de 268 pp. et 2 f. non chiff. (C. V. Ben). — Sur cet ouvrage, qui a été attribué à Levesque de Burigny et à Naigeon, voyez les *Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, II, 97-102 et le *Rapport fait à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres au sujet des manuscrits inédits de Fréret, par M. Walckenaer, Paris, Imprimerie nationale*, 1850, in-4 de 2 ff, et 77 pp. Cf. la note de M. Tourneux, dans le tome XVI de la *Correspondance* de Grimm, éd. Garnier frères, p. 567.

1. *Conseils raisonnables à M. l'abbé Bergier, principal du collège de Besançon, sur la Défense du christianisme, par une société de bacheliers en théologie.* (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 94). Cf. les *Mémoires secrets* du 15 juillet 1768.

2. Cf. Voltaire à d'Alembert, 7 novembre 1769 : « (L'abbé d'Olivet) était « sans doute le plus grand cicéronien de tous les Franc-Comtois, sans même « en excepter l'abbé Bergier, malgré sa catilinaire contre Fréret. »

3. *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 94-95.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ceps de cet écrit, mais il est réimprimé à la suite de la troisième édition de la *Certitude, etc...*, *Paris, Humblot*, 1773, in-12 (Bibl. Nle D. 25746) [1].

Réimpr. en 1769 dans le tome Ier de l'*Evangile du jour* (p. 22).

Les §§ XXIII et XXIV des *Conseils raisonnables* ont été réimprimés en 1771, dans les *Questions sur l'Encyclopédie* (article *Martyrs*, seconde section), sous le titre suivant : « *Extrait d'une lettre écrite à un docteur apologiste de Dom Ruinart.* »

Sur une addition faite en 1772, dans la *Huitième partie* de la nouvelle édition des *Questions sur l'Encyclopédie*, voyez la note de Beuchot, t. XXVII de l'édition Moland, pp. 50-51.

Les *Conseils raisonnables, etc...*, ne se trouvent ni dans l'édition in-4, ni dans l'édition *encadrée;* ils sont au tome XXXIII de l'édition de Kehl, p. 374.

Condamn. par décret de la Cour de Rome du 1er mars 1770 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index*, *Paris*, 1825, in-8, p. 192).

1762. LA PROFESSION DE FOY DES THÉISTES, PAR LE COMTE DA.... AU R. D. TRADUIT DE L'ALLEMAND. *S. l.* (*Genève*) *n. d.* (1768), in-8 de 39 pp. Titre rouge et noir (C. V. Beuchot, 706, 707).

Le faux titre porte : *La Profession de foy des théistes.*

Deux ou trois exemplaires de cet écrit, ayant échappé à la vigilance de la police, circulaient dans Paris vers la fin du mois de mai 1768 (voyez Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 97; 1er juin 1768) [2]. *La Profession de foi des théistes*, ajoute Grimm, est adressée au roi de Prusse. Cf. d'Alembert à Voltaire, 15 juin 1768 et les *Remontrances à Antoine-Jacques Rustan* (voy. n° 1665). On y lit cette phrase « *La Profession de foi des théistes* est un ouvrage « adressé à un grand roi... ».

Réimpr., en 1769, dans le tome I de l'*Evangile du jour*

1. Sur la *Réponse aux Conseils raisonnables*, voyez Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 323; — cf. l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, t. XI, p. 51.

2. Les *Mémoires secrets* n'en font mention que le 15 septembre 1768.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(p. 47 de la brochure intitulée : *Epitre aux Romains*).— Sur le frontispice du tome I de l'*Evangile du jour* on lit *Confession (sic) de foi des théistes*) ; — en 1772, dans le tome XI[e] des *Nouveaux Mélanges, etc.*, p. 257 ; — en 1775 dans le tome II des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (XXXIX[e] de l'édition *encadrée* p. 168). Cf. l'édition de Kehl, t. XXXII, p. 349.

Condamn. par décret de la Cour de Rome du 1[er] mars 1770, (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825, in-8, p. 192).

1763. DISCOURS AUX CONFÉDÉRÉS CATHOLIQUES DE KAMINIEK EN POLOGNE, PAR LE MAJOR KAISERLING, AU SERVICE DU ROI DE PRUSSE. *Amsterdam* (*Genève*) 1768, in-8 de 16 pp. (C. V. Beuchot, 221).

On lit dans les *Mémoires secrets* du 24 juillet 1768 (*Additions*, t. XIX, p. 5) : « M. de Voltaire ne perd aucune circonstance de faire sa cour à la Czarine, qu'il appelle la *Sémiramis du Nord*. A l'occasion des nouveaux troubles de Pologne, il paraît un *Discours aux confédérés catholiques de Kaminiek, etc...* Tel est le titre d'une petite brochure de 16 pages, échappée récemment à la plume de cet écrivain célèbre. Elle est digne de l'apôtre de la tolérance... »

Grimm n'était pas content de cette feuille : « Il ne fallait, dit-il, attaquer ici ni Jésus-Christ, ni saint Pierre, ni saint Paul ; il fallait défendre la cause des citoyens. Il fallait que le major du roi de Prusse prouvât ce que son maître avoue dans sa déclaration, que jamais la liberté et les droits de la religion catholique n'ont été mieux affermis que par la dernière diète de Pologne, car ces droits ne peuvent consister que dans les oppressions des autres religions... » (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux t. VIII, p. 157 ; 15 août 1768).

Le major Kaiserling, sous le nom duquel Voltaire donna cet écrit, était mort en 1745 (voyez la note M. Preuss, tome X[e] de l'édition des *Œuvres de Frédéric-le-Grand*, p. 22). — En 1738, il était allé visiter Voltaire et M[me] du Châtelet, à Cirey.

Réimpr. en 1769, dans le tome I de l'*Evangile du jour*, p. 49 ; — en 1770, dans le tome IX[e] des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 231 ; — en 1771, dans le tome XVII de l'édition in-4, p. 328 ; — en 1775, dans le tome XXVI[e] de l'édition *encadrée*, p. 365 ; — en 1784-1785, dans le tome XXX de l'édition de Kehl, p. 29.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cf. le volume intitulé : *Pièces nouvelles de M. de Voltaire, Amsterdam*, 1769, in-8 de 1 f. et 144 pp. (C. V. Beuchot, 661).

1764. L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS, PAR LE COMTE PASSERAN. TRADUITE DE L'ITALIEN. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1768) in-8 de 42 pp. (Bibl. N^le^, D², 5296, Réserve et C. V. Beuchot, 264).

L'Epitre aux Romains parut vers la fin de mai 1768; Grimm l'annonce en effet, dans sa *Correspondance littéraire*, à la date du 1er juin (t. VIII de l'édition M. Tourneux, p. 97-98). Cf. les *Mémoires secrets* du 13 août 1768, et Voltaire à Mme du Deffand, 6 janvier 1769.

Réimpr. dans le t. I de l'*Evangile du jour*, 1769, pp. 1-34, (*in fine*) [1]; dans le tome XIe des *Nouveaux Mélanges, etc.*, (1772), p. 133 [2]; — dans le tome IIe des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (XXXIX de l'édition *encadrée*, p. 73) [3]; — dans le tome XXIX de l'édition in-4°, (1777), p. 1 [4]; — dans le tome XXXIIIe de l'édition de Kehl, p. 426 [5].

Condamn. par décret de la Cour de Rome, du 1er mars 1770, (*Catalogue des ouvrages mis à l'index*, *Paris*, 1825, in-8, p. 192).

1765. REMONTRANCES DU CORPS DES PASTEURS DU GÉVAUDAN, A ANTOINE-JEAN RUSTAN (*sic*), PASTEUR SUISSE A LONDRES, *Amsterdam* (*Genève*), 1768, in-8 de 29 pp. (C. V. Beuchot, 768).

PP. 5 à 20. *Remontrances du corps des pasteurs du Gévaudan.*

PP. 20 à 29. *Instructions à Antoine-Jean Rustan.*

---

1. *L'Épitre aux romains* (*sic*). — Sur le frontispice du tome I de l'*Évangile du jour*, on lit : *L'Epitre aux Romains, par le comte Passeran, traduite de l'italien.*

2. *L'Épître aux Romains, traduite de l'italien.*

3. *L'Épître aux Romains, traduite de l'italien, par M. le comte de Corbèra* (*sic*).

4. *L'Épître aux Romains, traduite de l'italien, par M. le comte de Corbera.*

5. *L'Épître aux Romains, traduite de l'italien, par M. le comte de Corbéra* (*sic*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Antoine-Jacques Roustan, né en 1734, à Genève, où il est mort le 18 juin 1808, desservit pendant vingt-six ans l'église helvétique de Londres (1764-1790). Il avait publié en 1768 des *Lettres sur l'état présent du christianisme et la conduite des incrédules. Londres, Heydinger et Elmsley*, in-12 de 2 ff. et 221 pp. (C. V. Beuchot, 902).

« C'est, dit Beuchot, l'origine des *Remontrances* et des *Ins-*
« *tructions* qui les suivent; ces deux pièces parurent ensemble
« en 29 pages in-8, en septembre 1768 ». (Voyez sa note t. XXVII de l'édition Moland p. 107).

Les *Mémoires secrets* font mention de cet écrit le 1er octobre 1768.

Réimpr. en 1769, dans le tome I de l'*Evangile du jour*, pp. 78-98, (*in fine*); cf. le tome XXXIII de l'édition de Kehl, pp. 352 et 365.

Condamn. par décret de la Cour de Rome du 1er mars 1770, (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825, in-8°, p. 193).

1766. LES SINGULARITÉS DE LA NATURE, PAR UN ACADÉMICIEN DE LONDRES, DE BOULOGNE, DE PÉTERSBOURG, DE BERLIN, ETC. *Basle (Genève)*, 1768, in-8 de VII et 131 pp. (C. V. Beuchot, 827). Vignette sur le frontispice.

Voltaire travaillait aux *Singularités de la nature*, à la fin de l'année 1768 (voyez sa lettre à Chabanon, du 2 novembre). Le 5 janvier, il écrit au comte de la Touraille : « Ayez la bonté,
« monsieur, de me faire avoir les *Découvertes microscopiques*,
« et je vous enverrai les *Singularités de la nature* ». Cf. Voltaire à Borde 10 janvier, et à Mme du Deffand mars 1769 (lettre 7498 de l'édition Moland).

Les *Mémoires secrets* annoncent l'ouvrage de Voltaire le 4 février 1769, et Grimm en parle le 1er février (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 270) [1].

1. Beuchot a placé les *Singularités de la nature* avant les *Colimaçons du révérend père L'Escarbotier* (voyez le n° 1768), parce que, dit-il, un passage du chapitre XX des *Singularités* est rappelé dans les *Colimaçons*. — Mais les *Colimaçons* sont antérieurs aux *Singularités;* le premier de ces écrits est en effet de la première moitié de l'année 1768 (voyez Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 105; 15 juin 1768). — C'est donc

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Cette production, dit Grimm, ne me paraît pas digne du « grand manufacturier à qui nous la devons, d'autant plus « certainement qu'on y trouve sa marque partout. On y voit à « chaque page un excellent esprit; mais on désire partout le « physicien. M. de Voltaire devrait laisser la physique en re- « pos : elle ne lui réussit pas. Jamais il n'aura le flegme néces- « saire à un observateur, jamais il n'aura assez peu d'imagi- « nation pour qu'on puisse se fier à ses raisonnements sur ce « chapitre... Voilà, depuis nombre d'années la première et la « seule brochure de M. de Voltaire qui n'ait pas fait fortune à « Paris... » — C'est aussi l'avis du rédacteur des *Mémoires secrets:* « *Les Singularités de la nature, etc...* Tel est le titre « d'une nouvelle production de M. de Voltaire, dans laquelle « ce poète, devenu philosophe, physicien et métaphysicien, « combat nombre d'erreurs auxquels il en substitue d'autres, « suivant le propre de la faible humanité, quand elle veut « traiter des matières au dessus de sa portée... Aussi cette « brochure est-elle très mince de raisonnements, et ne com- « pensant le défaut de logique, de véritable érudition, que par « une gaîté forcée et de mauvaises saillies ».

La critique moderne a jugé les *Singularités de la nature* avec beaucoup moins de sévérité. M. Du Bois-Reymond, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des Sciences de Berlin, dit à propos de cet ouvrage : « A côté d'une parfaite con- « naissance des choses, qui témoigne à mainte reprise de la « prompte et sûre conception que Voltaire avait de la nature, « il règne dans tous ses travaux, l'instinct du sceptique, qui « ne s'en rapporte à aucune autorité, qu'au témoignage de ses « propres yeux, esprit que nous avons eu l'occasion d'appré- « cier; c'est celui du savant moderne, qui ne fait jamais difficulté d'avouer qu'il ne sait pas et de reconnaître les bornes « imposées à son intelligence » *Voltaire considéré comme homme de science. Discours prononcé en séance publique de l'Académie royale des Sciences de Berlin, pour la fête commémorative de Frédéric II, le 30 janvier 1868, par E. du Bois-Reymond. Traduction de L. Lépine, revue par l'auteur. Paris, Librairie internationale,* 1869, in-18, pp. 25-26. — Voyez aussi le chapitre VIII de l'ouvrage intitulé : *Les Sciences au XVIIIe siècle. La physique de Voltaire, par Emile Saigey, Paris, Germer Baillière,* 1873, in-8, pp. 93 et suivantes. « En par- « courant les *Singularités de la nature,* dit M. Saigey. ., nous « trouvons des occasions où la critique de Voltaire met en « lumière des détails intéressants que l'avenir doit féconder.

un passage des *Colimaçons* qui est rappelé dans le chapitre XX des *Singularités* (voy. le tome XXVI de l'édition Moland, pp. 220 et 160-161).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Gardons-nous donc d'une opinion trop absolue;... en de-
« hors de toute idée préconçue à cet égard, il n'avait que trop
« de raisons de critiquer des théories dont les auteurs avaient
« fait tant de frais d'imagination » (pp. 96 et 104).

AUTRES ÉDITIONS DES SINGULARITÉS DE LA NATURE.

Basle (*Genève* ou *Paris*) 1768, in-8, VII et 131 pp. (C. V. Beuchot, 828; cette édition se distingue de l'édition de Genève par le frontispice, dont le fleuron n'est plus une vignette comme dans l'édition *princeps*, mais représente une guirlande de fleurs); — *Genève*, 1769, in-8 de VIII et 118 pp.; avec le nom de Voltaire (Collection de M. le comte Guy de Berlaymont); — *Au château de Ferney*, 1769, in-12 de 117 pp. et 3 pp. non chiff. (Collection de M. le comte Guy de Berlaymont); — *Amsterdam* (*Paris*), 1769, in-8 (Barbier, *Dict. des ouv. anonymes*, éd. Daffis, IV, 497); — *Genève*, 1769, in-12 (Catalogue du British Museum, B $\frac{639}{7}$)[1]; — *Dresde*, 1769, in-8, (*ibid*, 1135, h. 10); *Lausanne, Pott*, 1772, in-8 (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, VI (1836) p. 109); — *Londres*, 1772, in-8 (avec le nom de Voltaire; Barbier, *Dict. des ouv. anonymes*, IV, 497). Cette édition a dû être réimprimée en 1773 (voy. *Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués*, joint à un exemplaire des *Lois de Minos* (C. V. Beuchot, 535).

Réimpr. en 1769 dans le tome IV de l'*Evangile du jour*, (in-8 de 94 pp. et 2 pp. de *Table* non chiff.) et, dans le tome VIII des *Nouveaux Mélanges, etc.*, pp. 92 à 187; — en 1771, dans le tome XVII de l'édition in-4, pp. 1 à 67; — en 1775, dans le tome XXXVI de l'édition *encadrée*, pp. 383-447; — en 1784-1785, dans le tome XXXI de l'édition de Kehl, pp. 395-470.

Plusieurs chapitres et morceaux des *Singularités de la nature* ont été reproduits, en 1770-1771, dans les *Questions sur l'Encyclopédie* (voy. les notes de Beuchot, t. XXVII de l'édition Moland, pp. 132, 138, 153[2], 174.

D'assez nombreuses variantes ont été recueillies par Beuchot, d'après l'édition *princeps*, les *Questions sur l'Encyclopédie* (éditions de 1770-1771 et de 1774, in-4), l'édition de Kehl, enfin d'après un manuscrit que lui avait communiqué Decroix (voyez ses notes t. XXVII de l'édition Moland, pp. 131, 141, 146, 152, 153, 157, 159, 160-161, 175).

1. Peut-être s'agit-il de l'édition *princeps*, qui est *sans lieu*, mais qui sort des presses des Cramer.

2. Le chapitre XX des *Singularités de la nature* a été également reproduit dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, au mot *Anguilles*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Condamn. par décret de la Cour de Rome du 16 janvier 1770 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris.* 1825, in-8, p. 350).

1767. LES DROITS DES HOMMES ET LES USURPATIONS DES AUTRES. TRADUIT DE L'ITALIEN. *Amsterdam* (*Genève*), 1768, in-8 de 48 pp. (C. V. Beuchot, 228 et 229) ; — TRADUIT DE L'ITALIEN PAR L'AUTEUR DE L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS. *Amsterdam*, 1768, in-8 de 1 f. non chiff. et 47 pp. (C. V. Beuchot, 230 et 231).

Nous ignorons, si, comme le suppose Beuchot, ce sont les *Recherches historiques concernant les droits du pape sur la ville et l'état d'Avignon* [1], qui donnèrent à Voltaire l'idée d'écrire les *Droits des hommes, etc...*; tout ce qu'il est permis d'affirmer, c'est que cet ouvrage fut composé vers le milieu de l'année 1768; Grimm en fait mention dans sa *Correspondance* dès le 15 juin (voy. l'édition M. Tourneux, t. VIII, pp. 99-100 [2]); les *Mémoires secrets* ne l'annoncent que le 9 octobre. Enfin Voltaire en parle, pour la première fois, dans une lettre à Marin, du 19 auguste. Cf. Voltaire à d'Argental, 22, 31 auguste et 18 septembre; — au président Hénault, 28 septembre; — à Mme du Deffand, 26 décembre 1768 et 6 janvier 1769; — à Frédéric, 18 octobre 1771 [3]; — Frédéric à Voltaire, 18 novembre 1771.

Réimpr. dans le volume intitulé : *Pièces nouvelles de M. de Voltaire, Amsterdam*, 1769, pet. in-8 de 144 pp. (C. V. Beuchot, 661); — dans le tome I de l'*Evangile du jour*, 1769, pp. 59-87; — dans le tome Xe des *Nouveaux Mélanges, etc.*, 1770, pp. 304-333; — dans les tomes XVII de l'édition in-4, p. 284; — XXXVI de l'édition *encadrée*, p. 312, et XXIX de l'édition de Kehl, p. 73. Le titre actuel date de cette dernière réimpression.

Une partie du § II (*de Naples*) a été reproduite, en 1771, dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, au mot : *Donations, Dona-*

1. *Avec les pièces justificatives* (par Pfeffel) *S. l.*, 1768, in-8 (Bibl. Nle, Lk7, 655).

2. Néanmoins, dans l'édition *princeps*, l'écrit intitulé : *Les Droits des hommes, etc...*, est daté du 24 juin 1768.

3. Dans sa lettre du 26 décembre 1768, Voltaire intitule son ouvrage : *Les Droits des hommes et les usurpations des autres.* (Voy. le tome LXV de l'édition Lefèvre, p. 311). On lit : « *et les usurpations des Papes,* » dans la lettre à Frédéric, du 18 octobre 1771. Cf. la lettre de Frédéric à Voltaire, du 18 novembre 1771.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tion de la suzeraineté de Naples aux papes ; — il en est de même du § IV (de *Ferrare*); voyez la sixième partie des *Questions sur l'Encyclopédie*, 1771, à l'article *Ferrare*.

Condamn. par décret de la Cour de Rome, du 11 août 1769 (*Catalogue des ouvrages mis à l'Index, Paris*, 1825, in-8, p. 104).

1768. LES COLIMAÇONS DU RÉVÉREND PÈRE L'ESCARBOTIER, PAR LA GRACE DE DIEU CAPUCIN INDIGNE, PRÉDICATEUR ORDINAIRE ET CUISINIER DU GRAND COUVENT DE LA VILLE DE CLERMONT EN AUVERGNE, AU RÉVÉREND PÈRE ÉLIE, CARME CHAUSSÉ, DOCTEUR EN THÉOLOGIE. *S. l.* (*Genève*), 1768, in-8 de 23 (24) pp. (C. V. Beuchot, 158).

On lit dans les *Mémoires secrets*, à la date du 6 octobre 1768 : « On a pu voir, dans plusieurs papiers publics, la découverte faite sur des colimaçons auxquels on a coupé la tête et qui leur est revenue quelques jours après. M. de Voltaire vient de répandre à cette occasion un petit pamphlet, ayant pour titre : *Les Colimaçons, etc...* Cette facétie qu'on a accouplée à la brochure intitulée : *Les Droits des hommes et les Usurpations des autres*, n'est pas, à beaucoup près, de la même force, ni pour l'intérêt, ni pour le sarcasme, ni pour le style. (*Additions*, année 1768, t. XIX, p. 25.) »

Grimm annonce les *Colimaçons du révérend père l'Escarbotier*, dès le 15 juin 1768 (voy. le tome VIII[e] de sa *Correspondance*, éd. M. Tourneux, p. 105); d'Alembert en parle dans sa lettre du 14 septembre 1768 (n° 7333 de l'édition Moland). Cf. Voltaire à d'Argental, 27 juillet, et à M[me] du Deffand, 30 juillet 1768.

Réimpr. dans le volume intitulé : *Pièces nouvelles de M. de Voltaire, Amsterdam*, 1769, pet. in-8 (C. V. Beuchot, 661); — dans le tome I de l'*Evangile du jour*, 1769, pp. 1-21; — dans le tome XIV[e] des *Nouveaux Mélanges, etc...*, 1774, p. 9; — dans le tome II[e] des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (XXXIX[e] de l'édition *encadrée*, 1775, p. 324); — dans le tome XXIX de l'édition in-4, 1777, p. 229; — enfin dans le tome XXXI de l'édition de Kehl, p. 471.

Plusieurs passages des *Colimaçons du R. P. L'Escarbotier* ont été reproduits par Voltaire, en 1771, dans les *Questions*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sur l'Encyclopédie (voy. les notes de Beuchot, t. XXVII de l'édition Moland, pp. 213 et 224).

Condamn. par décret de la Cour de Rome du 1er mars 1770. (*Catalogue des ouvrages mis à l'Index, Paris,* 1825, in-8, p. 192.)

1769. HOMÉLIE DU PASTEUR BOURN, PRÊCHÉE A LONDRES, LE JOUR DE LA PENTECÔTE. *S. l.* (*Genève*), 1768, in-8 de 16 pp. (Bibl. N^lle D^2, 5296. Réserve et C. V. Beuchot, 372).

Homélie, etc..., pp. 3 à 13.

Fragment d'une lettre du lord Bolingbroke, pp. 14 à 16.

Selon Beuchot, c'est de l'*Homélie du pasteur Bourn* qu'il s'agit dans ce passage d'une lettre de Voltaire à M. Tabareau, d'octobre 1768 (n° 7369 de l'édition Moland) : « Comme nous « allons bientôt entrer dans l'Avent, votre bibliothécaire, « monsieur, vous envoie un sermon. Il est vrai que ce sermon « est d'un huguenot; mais la morale est de toutes les reli« gions. » Cf. les *Mémoires secrets* du 21 octobre 1768.

Sur le *Fragment d'une lettre, etc.*, voyez notre n° 1653.

Réimpr. dans les *Pièces nouvelles de M. de Voltaire, Amsterdam,* 1769, pet. in-8 (C. V. Beuchot, 661); — dans le tome I de l'*Evangile du jour*, pp. 35-44 (in fine): — dans le tome XVII des *Nouveaux Mélanges, etc.*, 1775, p. 249, sous le titre suivant : *Traduction de l'Homélie du pasteur Bourn.* Cf. les tomes XXXVII de l'édition *encadrée*, 1775, p. 297; — XXVIII, de l'édition in-4, p. 448; — XXXII de l'édition de Kehl, p. 501.

Condamn. avec le *Fragment d'une lettre, etc...*, par décret de la Cour de Rome du 1er mars 1770 (*Catalogue des ouvrages mis à l'Index, Paris,* 1825, in-8, p. 192).

1770. LE PYRRHONISME DE L'HISTOIRE.

Imprimé en 1769, dans le tome I de l'*Evangile du jour*, sous le titre suivant : *Le Pirronisme de l'histoire par l'abbé Big...* (Bigex) *en* XXVIII *chapitres*.

Une note manuscrite de Decroix donne à cet écrit la date de 1768; M. Avenel affirme qu'il est de 1769 (voyez les notes de la page 235 du tome XXVII de l'édition Moland).

Voltaire travaillait probablement au *Pyrrhonisme de l'histoire*, lorsqu'il écrivait à Horace Walpole, le 6 juin 1768 :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Monsieur, j'apprends dans ma retraite que vous avez fait « un excellent ouvrage sur le pyrrhonisme de l'histoire... « Voulez-vous avoir la bonté de m'envoyer votre ouvrage par « la poste. » En réponse à cette demande, Walpole s'empressa d'envoyer à Voltaire son ouvrage sur *Richard III* [1], lequel est cité dans le XVII[e] chapitre du *Pyrrhonisme de l'histoire* (voy. le tome XXVII de l'édition Moland, p. 267).

Réimpr. par les éditeurs de Kehl, dans le tome XXVII[e] de leur édition, p. 7 à 102.

Dans le tome IV de l'*Evangile du jour*, le *Pyrrhonisme de l'histoire* a XXXVIII chapitres : il en a XLIII dans l'édition de Kehl. Les chapitres ajoutés sont les VI, VII, VIII, X et XI.

« Plusieurs morceaux, dit Beuchot, avaient paru en 1765, « dans le tome VIII de l'*Encyclopédie*, au mot *Histoire*. Plu- « sieurs furent reproduits, en 1770 et 1771, dans les *Questions* « *sur l'Encyclopédie*, aux mots *Ana* et *Histoire*, » (t. XXVII de l'édition Moland, p. 235 : cf. les pages 240, 243, 245, 246, 248, 249, 250, 255, 287, 292).

Le chapitre XIV[e] (*De Pétrone*) a été aussi réimprimé, en 1771, dans les *Questions sur l'Encyclopédie*.

Le titre donné par Beuchot (*Le Pyrrhonisme, etc., par un bachelier en théologie*) ne se trouve ni dans l'édition de 1769, ni dans la réimpression de 1784-1785.

1771. INSTRUCTION DU GARDIEN DES CAPUCINS DE RAGUSE A FRÈRE PEDICULOSO, PARTANT POUR LA TERRE-SAINTE.

Cette *Instruction* parut en 1769, à la suite de l'écrit intitulé : *De la Paix perpétuelle par le docteur Goodheart. S. l.* (*Genève*) *n. d.* (1769), in-8 de 74 pp. (pp. 56 à 74) ; et *s. l. n. d.*, in-8 de 70 pp. (pp. 40 à 53) ; voy. plus loin.

Les *Mémoires secrets* parlent de l'*Instruction du gardien des capucins* à la date du 6 février 1770, (et non, comme l'indique Beuchot, à celle du 1[er] février 1769).

1. *Historic Doubts on the Life and Reign of King Richard the Third, by Mr. Horace Walpole. London*, 1768, in-4 (voy. Lowndes, *The bibliographer's Manual*, V, 2821). — Une traduction de cet ouvrage a été donnée en 1800, sous le titre suivant : *Règne de Richard III, ou Doutes sur les crimes qui lui sont imputés; trad. de l'anglais par Louis XVI; imprimé sur le manuscrit, écrit en entier de sa main, avec des notes. Paris, Lerouge; Debray*, in-8, (voy. Quérard, *La France littéraire*, X, 478).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Réimpr. en 1770, dans le tome X[e] des *Nouveaux Mélanges, etc.*, pp. 334-348, et dans le tome VII[e] de l'*Evangile du jour* (p. 32 de la brochure : *De la Paix perpétuelle, etc...*); — en 1771, dans le tome XVII de l'édition in-4, p. 304; — en 1775, dans le tome XXXVI de l'édition *encadrée*, p. 336; — en 1784-1785, dans le tome XLVI de l'édition de Kehl, p. 280.

Condamn. par décret de la Cour de Rome du 3 décembre 1770 (*Catalogue des ouvrages mis à l'Index, Paris*, 1825, in-8, p. 118).

1772. L'A. B. C. DIALOGUE CURIEUX, TRADUIT DE L'ANGLAIS DE MONSIEUR HUET. A LONDRES, CHEZ ROBERT FREEMANN, (GENÈVE), 1762 (1768), in-8 de VII et 160 pp. Titre encadré (C. V. Beuchot, 79). *Londres, Robert Freemann*, 1768. in-8 de IV et 135 pp. Titre encadré (C. V. Beuchot, 82). — *Londres, Robert Freemann, (Genève)* 1769, in-8 de 120 pp. Titre encadré (C. V. Beuchot, 83).

L'*A. B. C.* est de la fin de l'année 1768 : voyez Voltaire à Christin, 13 novembre; — à Borde, 18 et 29 novembre; — à M[me] du Deffand, 12 et 26 décembre 1768 et 6 janvier 1769; — à Dupuits, 23 décembre 1768 [1]; — à d'Alembert, même date [2], 31 décembre 1768 et 13 janvier 1769; — à Grimm, 27 décembre 1768 [3]; — à Saurin, 28 décembre 1768; — à La Harpe, 5 janvier et 10 mars 1769; — à d'Argental, 20 avril 1769 (lettre 10307 de l'édition Moland); — à Vasselier, 28 mai 1769; — d'Alembert à Voltaire, 17 décembre 1768 et 2 janvier 1769; — M[me] du Deffand à Voltaire, 5 et 20 janvier 1769.

Les *Mémoires secrets* mentionnent l'A. B. C., le 12 décembre 1768; Grimm en parle dans sa *Correspondance*, le 1[er] février 1769 (t. VIII de l'édition M. Tourneux, p. 267).

Voltaire, dans l'A. B. C., fait son procès à Montesquieu, qu'il traite de « bel esprit humain; » il trouve que l'*Esprit des lois*

1. « Dieu me garde d'avoir la moindre part à l'A. B. C. C'est un ouvrage « anglais, traduit et imprimé en 1762. »

2. « Vous sentez bien que l'A. B. C. n'est pas de moi, et ne peut en être; il « serait même très cruel qu'il en fût; il est traduit de l'anglais par un avocat « nommé Echiniac. »

3. « La traduction (de l'A. B. C.) est d'un avocat nommé La Bastide-Chi- « niac. » — Chiniac de La Bastide de Duclos est auteur d'un *Commentaire* sur les discours de l'abbé Fleury (voy. le tome XXVII de l'édition Moland, p. 40).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

est un « labyrinthe sans fil..., un recueil de saillies; » il reproche à l'auteur de faire partout de fausses citations et de prendre « presque toujours son imagination pour sa mémoire, » *etc...*, *etc...*, *etc...* [1].

En réponse à ces critiques, Saurin adressa à Voltaire une pièce de vers, qui a été réimprimée dans l'édition Moland, t. XLVI, pp. 210-211. Cf. le tome VIII[e] de la *Correspondance* de Grimm, éd. M. Tourneux, p. 268. C'est, après avoir reçu ces vers, que Voltaire écrivit à Saurin sa lettre du 28 décembre 1768. « Il me paraît, dit Voltaire à Saurin, que M. Huet, auteur de l'A. B. C., est visiblement un Anglais qui n'a accep- tion de personne. Il trouve Fénelon trop languissant [2] et « Montesquieu trop sautillant [3]. Un Anglais est libre, il parle « librement; il trouve la *Politique tirée de l'Ecriture sainte*, « de Bossuet [4], et tous ses ouvrages polémiques détestables; il « le regarde comme un déclamateur de très mauvaise foi [5]. « Pour moi, je vous avoue que je suis pour M[me] du Deffand, « qui disait que l'*Esprit des lois* était « de l'esprit sur les « lois. » Je ne vois de vrai génie que dans *Cinna* et dans les « pièces de Racine... Montesquieu, dans ses *Lettres persanes*, « se tue à rabaisser les poètes. Il voulait renverser un trône « où il sentait qu'il ne pouvait s'asseoir. Il insulte violemment « dans ses lettres l'Académie, dans laquelle il sollicita depuis « une place. Il est vrai qu'il avait quelquefois beaucoup d'i- « magination dans l'expression; c'est, à mon sens, son prin- « cipal mérite. Il est ridicule de faire le goguenard dans un « livre de jurisprudence universelle. Je ne peux souffrir qu'on « soit plaisant si hors de propos : ensuite chacun a son avis : « le mien est de vous aimer, etc... »

« Le mien » ajoute Grimm, qui rapporte cette lettre,... « est « que le seigneur patriarche fait ici supérieurement l'avocat « Pathelin : il plaide contre Montesquieu devant un faiseur « de vers et un académicien, et il l'accuse d'avoir insulté les « poètes et l'Académie; mais qu'est-ce que cela fait à l'*Esprit* « *des lois*? Je ne vois pas non plus pourquoi une nation n'au- « rait pas de grands écrivains en prose, parce qu'elle a de « grands poètes. Cicéron n'est pas célèbre par ses vers. Quoi-

1. Voltaire rend néanmoins justice à Montesquieu et à son *Esprit des lois*, qu'il place « dans le rang des ouvrages de génie qui font désirer la perfection » voy. le tome XXVII de l'édition Moland, p. 326).

2. L'A. B. C., t. XXVII de l'édition Moland, p. 377.

3. *Id.*, *ibid.*, p. 321.

4. *Politique tirée des propres paroles de l'Écriture sainte. Paris*, 1709 et 1721, in-4 et in-12 (Quérard, *la France littéraire*, I, 430).

5. L'A. B. C., t. XXVII de l'édition Moland, p. 350.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« que l'Arioste soit un poète délicieux, Machiavel n'en est pas « moins un homme d'un génie profond. En France, Jean-« Jacques Rousseau n'a jamais fait que de mauvais vers et « vous connaissez sa prose. Enfin, je ne conçois pas comment « les beaux vers de M. de Voltaire empêcheraient la prose des « Buffon et des Diderot d'être ce qu'elle est. » (*Correspondance « littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 269-270).

L'A. B. C. a été réimprimé, avec des additions, à la suite de la *Raison par alphabet*, en 1769, 1770, 1776 (voyez notre tome Ier, n°s 1404, 1406, 1407) [1]; — dans le tome II de l'*Evangile du jour*, 1769, pp. 77-191 [2]; — dans les tomes XIV de l'édition in-4, 1771, pp. 384-481 (le titre actuel : « L'A. B. C. *ou Dialogues entre* A. B. C.; *traduits de l'anglais par M. Huet* », est dans cette dernière réimpression); — XXXVI de l'édition *encadrée*, pp. 177-288; — XXXVI de l'édition de Kehl, pp. 213-331.

M. A. Lefèvre (*Dialogues et Entretiens philosophiques* (de Voltaire), t. I, p. XIII, cite, d'après Quérard (*Bibliogr. Volt.*, p. 11) une édition de 1772, *Neufchâtel*, in-8.

Un assez long passage du Xe Entretien avait déjà paru dans la IVe *Lettre à S. A. Mgr. le Prince de *** sur Rabelais, etc.*, (voy. le n° 1747). Cf. les tomes XXVI et XXVII de l'édition Moland, pp. 488 et 367.

Le IVe *Entretien* (*De la loi naturelle et de la curiosité*) a été reproduit, en 1771, (avec des différences), dans les *Questions sur l'Encyclopédie* (voyez les articles *Loi naturelle et curiosité*).

Le XIe *Entretien* (*Du droit de la guerre*) a été réimprimé (également avec des différences), dans le même ouvrage (voyez l'article *Du droit de la guerre, Dialogue entre un Anglais et un Allemand*). Il en est de même du XVIIe *Entretien* (*Sur des choses curieuses*), dont plusieurs passages ont été introduits, en 1770, dans l'article *Athéisme, section seconde*, des *Questions sur l'Encyclopédie*.

Condamn. par décret de la Cour de Rome du 11 juillet 1776,

1. Dans ces diverses réimpressions, l'ouvrage est intitulé : l'A. B. C. *Dix-sept dialogues traduits de l'anglais de M. Huet*. — Les éditions séparées de 1762 (1768), 1768 et 1769, ne contenaient que seize entretiens. Celui qui est aujourd'hui le XIIIe (*Des lois fondamentales*), fut ajouté, dans l'édition de 1769, qui est à la suite de *La Raison par alphabet*.

2. L'A. B. C. *en seize entretiens ou Dialogues curieux, traduits de l'anglais de M. Huet*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

avec *La Raison par alphabet*. (*Catalogue des ouvrages mis à l'Index*, *Paris*, 1825, in-8, p. 269).

1773. LETTRE ANONIME (SIC) ÉCRITE A M. DE VOLTAIRE ET LA RÉPONSE. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1769), in-8 de 31 pp. et 1 p. non chiff. (C. V. Beuchot, 1451 *bis*). — *Seconde édition augmentée. S. l. n. d.* (*Genève*, 1769), in-8 de 35 pp. (C. V. Beuchot, 1451).

On lit dans les *Mémoires secrets*, à la date du 4 mai 1769, (*Additions*, année 1769, t. XIX, pp. 66-67) : « Il paraît un petit « recueil contenant : »

« 1° Une *Lettre* anonyme écrite à M. de Voltaire, du bas « Dauphiné, en date du 1er février 1769, dont on met en note « que l'original a été déposé chez un notaire. » (Voyez tome XXVII de l'édition Moland, pp. 401-406; cf. la note de la page 402.)

« 2° *La Réponse de M. de Voltaire*, datée du château de « Ferney, le 9 février 1769, avec une apostille par M. Damila- « ville, son grand ami et son correspondant. » (Voy. *ibid.*, pp. 406-413.)

« 3° *Lettre à M. de Voltaire au sujet de l'ex-jésuite Nonnotte*, « du 7 février 1769, de M. Bigex. » (Voy. *ibid.*, pp. 414-415.)

« 4° *Certificat* du sieur Wagnière, secrétaire de M. de Vol- « taire, daté du 8 février 1769, qui se dit prêt à affirmer que « son maître n'a jamais été en correspondance avec l'abbé « Velli et qu'il n'en a reçu aucune lettre. » (Voy. *ibid.*, p. 415.)

« 5° *Attestation* du même (Voltaire), le 9 février 1769, au « château de Ferney, en Bourgogne. (Voy. *ibid.*, p. 415.)

« 6° Une *Protestation*, signée Cramer, de Genève, le 12 fé- « vrier 1769, à l'occasion d'une phrase prétendue tirée de l'*Es-* « *prit des mœurs et des nations*, et attribuée à ce libraire, « comme ayant imprimé cet ouvrage de M. de Voltaire. » (Voy. *ibid.*, pp. 415-416) [1].

« Tout cet assemblage de différentes pièces, écrites du même « style, paraît avoir été fabriqué à Ferney. M. de Voltaire qui

1. L'*Observation importante* imprimée aux pp. 416-417 du tome XXVII de l'édition Moland, fut ajoutée dans la seconde édition de la *Lettre anonime* (pp. 33-35).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« ne se laisse pas égratigner volontiers, ne peut pardonner à « l'ex-jésuite Nonnotte d'avoir relevé ses fautes dans un livre « intitulé : *Les erreurs de Voltaire;* et non content de dire « à cet adversaire des injures directes, il s'en fait encore dire « aussi par de prétendus correspondants... »

Wagnière, dans son *Examen des Mémoires de Bachaumont* (*Mémoires sur Voltaire, etc...*, t. I, p. 296), dit que ce recueil parut « du consentement de Voltaire. »

Nous croyons, avec le rédacteur des *Mémoires secrets*, et avec Beuchot, que la *Lettre anonime, etc...*, est de Voltaire lui-même. Les diverses pièces qui forment cette brochure ont été réimprimées, pour la première fois, par Beuchot, dans le tome XLV[e] de l'édition Lefèvre, pp. 137-163.

1774. LA CANONISATION DE SAINT CUCUFIN. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1768 ou 1769), in-8 de 14 pp. (C. V. Beuchot, 135 et 136).

Le titre de départ (p. 3) porte : *La Canonisation, etc..., Frère capucin d'Ascoli, par le pape Clément XIII. Et son Apparition au sieur Aveline, bourgeois de Troyes; mise en lumière par le sieur Aveline lui-même. A Troyes, chez M[me] Oudot*, 1767.

Le 17 août 1767, Clément XIII avait canonisé solennellement frère Séraphin d'Ascoli, né en 1540, mort le 12 octobre 1604 (voyez *Acta sanctorum, Mensis october*, t. VI, pp. 128-160).

Voltaire parle de la canonisation du frère Séraphin, qu'il nomme Cucufin, dans sa lettre à M[me] du Deffand du 12 décembre 1768.

L'écrit intitulé : *Canonisation de saint Cucufin*, fut composé à la fin de 1768, ou au commencement de 1769; Grimm l'avait entendu lire le 15 janvier 1769. (Voy sa *Correspondance*, éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 255 et suiv...). Il en est question aussi dans les lettres de Voltaire à la duchesse de Choiseul (2 février); — à M[me] du Deffand (3 et 23 février); — à Gaillard (2 mars); — à Saint-Lambert (4 avril 1769); — à d'Argental (20 avril 1769, lettre 10,307 de l'édition Moland); — et de M[me] du Deffand à Voltaire (1[er] mars 1769). Cf. les *Mémoires secrets* du 6 mai 1769 (*Additions*. Année 1769, t. XIX, pp. 67-68).

Grimm a relevé, dans la *Canonisation de saint Cucufin*, l'anachronisme suivant : Voltaire en 1767, (nous avons déjà dit que le titre de départ de l'édition *princeps*, page 3, porte : *A Troyes, chez M[me] Oudot*, 1767), parle d'un discours prononcé

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dans l'église de Saint-Denis, par l'évêque du Puy, en 1768 [1] (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 257-258).

Réimpr. avec la *Relation de la mort du chevalier de La Barre, par Monsieur de Vol***, Amsterdam*, 1769, in-8, pp. 18-36 (C. V. Beuchot, 137); — dans le tome I des *Choses utiles et agréables*, 1769, pp. 1-24; (c'est la même composition qui a servi pour ce recueil et pour l'édition séparée); — dans le tome V de l'*Evangile du jour*, 1769; — dans le tome XLVI de l'édition de Kehl, pp. 197-214. Le titre actuel est dans cette dernière réimpression.

1775. LETTRES A M. L'ABBÉ FOUCHER, DE L'ACADÉMIE ROYALE DES BELLES-LETTRES.

L'abbé Foucher, né à Tours en 1704, mort à Paris en 1778, devint, en 1753, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et publia dans les tomes XXV, XXVII, XXIX, XXXI et XXXIX des *Mémoires de littérature tirés des registres de cette Académie*, son *Traité historique de la religion des Perses*. A la page 331 du tome XXVII, il reprocha à Voltaire d'avoir « par une méprise assez singulière » transformé en homme le titre de l'ouvrage intitulé : *Sad-der* (les cent Portes). « Je parierai bien, ajoutait l'abbé Foucher, que M. de Voltaire « n'a jamais lu... le *Sad-der*. »

Voltaire répondit à l'abbé Foucher par trois lettres, signées Bigex, et insérées dans le *Mercure* de juin et d'août 1769, pp. 151 et 122. Voltaire fait allusion à ces lettres dans les *Questions sur l'Encyclopédie* (1770), au mot *Académie*.

La lettre du 30 avril (t. XXVII de l'édition Moland, p. 431 et celle du 25 juin (*ibid.*, p. 434), ont été réimprimées par les éditeurs de Kehl (t. LXI de leur édition pp. 89 et 118). — Quant à la lettre du 31 auguste, (*ibid.*, p. 436), elle a été recueillie dans les *Œuvres de Voltaire* en 1818, (t. XXXVII[e] de l'édition *Lefèvre et Déterville*, pp. 159-161); elle y est intitulée : *A M. l'abbé Foucher, en réponse à sa lettre insérée page 144 du second Mercure de juillet* (1769). Or ce n'est pas à cette dernière lettre que répond la lettre du 31 auguste; mais bien à une lettre de l'abbé Foucher, que Voltaire avait reçue

1. *Oraison funèbre de très haute, très puissante et très excellente princesse Marie, etc ..., prononcée à Saint-Denis le 11 du mois d'août 1768, par messire Jean-George Le Franc de Pompignan, évêque du Puy.* Paris imp. de *G. Desprez*, 1768, in-4.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le 26 août, (voyez Voltaire à M***, 1er septembre 1769; lettre 7651 de l'édition Moland).

Beuchot a placé ces trois *Lettres à l'abbé Foucher* dans les *Mélanges* (t. XLV de l'édition Lefèvre, pp. 181 et suiv...).

C'est à l'abbé Foucher que Voltaire avait d'abord attribué le *Supplément à la philosophie de l'histoire* (voyez plus haut, page 200).

1776. COLLECTION D'ANCIENS EVANGILES OU MONUMENTS DU PREMIER SIÈCLE DU CHRISTIANISME, EXTRAITS DE FABRICIUS, GRABIUS ET AUTRES SAVANTS, PAR L'ABBÉ B*** (BIGEX). *Londres* (*Amsterdam*), 1769, in-8 de 2 ff. prélim. pour le titre, l'*Avertissement* et la *Table* et 284 pp. (C. V. Beuchot, 161).

L'Avertissement imprimé au verso du titre n'a pas été reproduit par Beuchot; le voici :

« On a jugé que ce petit ouvrage pourrait être utile à ceux « qui aiment à s'instruire et qui ignorent les langues sa- « vantes. La fidélité de la traduction, qui rend la simplicité « de l'original, en mettra la lecture à la portée du grand nom- « bre, sans rebuter les savants qui trouveront dans un petit « volume français le précis de plusieurs ouvrages latins qui « d'ailleurs ne sont pas communs. » Wagnière, dans son *Examen des Mémoires de Bachaumont*, dit que cet ouvrage a été imprimé d'abord séparément à Genève (*Mémoires sur Voltaire, etc.*, t. I, p. 297); nous le croyons plutôt sorti des presses de M.-M. Rey, à Amsterdam.

C'est, dit l'éditeur des *Mémoires sur Voltaire*, une traduction française d'anciens monuments grecs et latins, recueillis par Fabricius, dans son *Codex apocryphus novi Testamenti*, et sa *Bibliothèque grecque;* par Grabe dans le *Spicilegium sanctorum patrum et hereticorum;* — par Cottelier, dans ses *Monumenta Ecclesiæ Græciæ*; par Gronovius et Gravius dans le *Trésor des antiquités grecques et romaines*... Le but évident du traducteur a été de communiquer aux gens du monde un monument très curieux qui n'était connu que d'un petit nombre de savants... (*Mémoires sur Voltaire*, t. I, pp. 297-298).

Voltaire a désavoué la *Collection d'anciens Evangiles*, dans une note du *Dialogue de Pégase et du vieillard* (voy. le tome X• de l'édition Moland, p. 200). Il ajoute dans cette même note, que la « traduction des apocryphes de Fabricius » (*Collection*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'anciens évangiles) « est de M. Bigex [1] ». — Voltaire a donné, sous le nom de Bigex, outre les trois *Lettres* à l'abbé Foucher, dont il a été question sous le n° précédent, le *Pyrrhonisme de l'Histoire* et la *Lettre à M. de Voltaire au sujet de l'ex-jésuite Nonnotte*.

Les *Mémoires secrets* parlent de la *Collection d'anciens évangiles*, à la date du 27 mai 1769.

Réimpr. dans le tome X des *Nouveaux Mélanges, etc.*, (1770), pp. 71-274; — dans le tome XVII de l'édition in-4, 1771, pp, 130-264; — dans le tome III des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (XL[e] de l'édition *encadrée*), pp. 60-213; — dans le tome XXXV de l'édition de Kehl, pp. 51-238.

Sur les ouvrages mis à contribution par Voltaire pour écrire sa *Collection d'anciens évangiles*, voyez la note de Beuchot, t. XXVII de l'édition Moland, pp. 439-440.

1777. CINQUIÈME HOMÉLIE PRONONCÉE A LONDRES LE JOUR DE PAQUES DANS UNE ASSEMBLÉE PARTICULIÈRE. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1769), in-8 de 16 pp. paginées (97) à 112. (C.V. Ben).

---

1. Cf. Voltaire à Gabriel Cramer, 10 septembre 1771. — Simon Bigex, né dans un village de Savoie, avait été successivement valet de chambre et frotteur chez le conseiller Nigon de Berty, copiste et homme de confiance de Grimm, enfin copiste de Voltaire (voy. Grimm, *Correspondance littéraire* éd. M Tourneux, t. VIII, pp. 366-367; — Voltaire à Damilaville, 12 juillet 1763; * — Desnoiresterres, *Voltaire et Genève*, pp. 273-275). Bigex se sépara de Voltaire en 1770 (voy. la *Correspondance* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 487. — Sur une aventure galante de Bigex, voyez la *Correspondance secrète*, *Londres*, 1788, t. XV, pp. 237-238).

Bigex a écrit, pour son propre compte, une lettre intitulée : *Nouvelle provinciale*, et une *Lettre de M. Lépreux... à M. Bouvart* (voyez la *Correspondance* de Grimm, même édition, t. VIII, pp. 367 et 487).

* Dans cette lettre, Voltaire donne à Bigex *L'Oracle des anciens fidèles pour servir de suite et d'éclaircissement à la sainte Bible*, *Berne*, 1760, in-12 de 2 ff. VIII et 127 pp. (C. V. Beuchot, 1623). L'*Epître dédicatoire à M. l'abbé Guyon* est bien signée : *l'abbé B****; mais, en 1760, Voltaire ne connaissait pas encore Bigex, qui n'entra chez lui qu'en 1768. Il est vrai que Bigex avait précédemment rendu visite à Voltaire, « au château de Ferney. » (Grimm. *Correspondance*, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 366). Mais ce voyage de Bigex à Ferney doit être de l'année 1763; c'est en effet dans le courant de cette année qu'il est question pour la première fois de Bigex dans la Correspondance de Voltaire. Selon M. Desnoiresterres, *L'Oracle des anciens fidèles* serait de Voltaire (*Voltaire et Genève*, p. 275).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Barbier dit à tort que les *Homélies* I à IV « *ne parurent que « deux ans après* » (*Dict. des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, I, 609). — Les quatre premières *Homélies* sont de 1767. (voy. le n° 1741); dans la seconde édition des *Quatre Homélies*, la dernière page de la *quatrième Homélie* étant paginée 96, la première page de la *cinquième Homélie* porte : (97).

Une réimpression *s. l. n. d.*, a également 8 ff. paginés (97) à 112 (C. V. Beuchot, 70).

Il est question de la *cinquième Homélie* dans la *Correspondance littéraire* de Grimm du 15 mars 1769 (éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 310-311), et dans les *Mémoires secrets* du 1er mai (*Additions*. Année 1769, t. XIX, pp. 65-66).

Réimpr. dans le tome Ve de l'*Evangile du jour*, 1769, et dans le tome XXXII de l'édition de Kehl, pp. 476-486.

1778. LE CRI DES NATIONS. *S. l.* (*Genève*) 1769, in-8 de 20 pp. (Bibl. Nle, Ld4. 3000 et C. V. Beuchot, 182); — *Genève* (*Paris*?), 1769, in-8 de 30 pp.; vignette en guise de fleuron, p. 5 (C. V. Ben).

Voltaire parle de cet écrit dans sa lettre à M. Vasselier, du 28 mai 1769; cf. Voltaire à Thieriot, 29 mai, et à d'Alembert, 4 juin.

Il est question du *Cri des nations* dans les *Mémoires secrets* du 11 juillet : « Cet écrit rapide et lumineux, dit le rédacteur « de ces *Mémoires*, est d'autant meilleur, que rempli de « raisons et de sentiment, il est purgé de toutes les mauvaises « plaisanteries que se permet trop souvent le philosophe de « Ferney, dans ceux qu'il répand sur cette matière. »

Beuchot croit que cet opuscule est du mois de mai : « Je le « conjecture du moins, ajoute-t-il, de ce que l'édition originale « ne contient pas la note de Voltaire que l'on verra plus loin, » (t. XXVII de l'édition Moland, p. 565).

La note en question se trouve à la page 567 du tome XXVII de l'édition Moland; elle est ainsi conçue : « Mon curé en bap- « tisant un enfant, le 11 juin 1769, dit à Mlle Nolet, la mar- « raine : Souvenez-vous que vous ne pouvez épouser ni l'en- « fant, ni son père, ni sa mère ».

Cette note a paru pour la première fois dans l'édition de Kehl, tome XXIX, page 130.

La note de la page 572 du tome XXVII de l'édition Moland a été reproduite par Voltaire en 1771, à la suite de son *Epi-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tre au roi de Danemark, (voyez le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... du poète philosophe, Londres,* 1771, in-8, pp. 19-20; cf. notre tome Ier, n° 820).

Le Cri des nations a été réimprimé, en 1769, dans le tome VIII des *Nouveaux Mélanges, etc.*, pp. 261-275 et dans le tome Ve de l'*Evangile du jour;* — en 1771 dans le tome XVII de l'édition in-4, pp. 396-406; — en 1775, dans le tome XXXVII de l'édition *encadrée*, pp. 67-78; — en 1784-1785 dans le tome XXIX de l'édition de Kehl, pp. 125-140.

Outre la note dont il a été question plus haut, l'édition de Kehl est augmentée de deux autres notes, que Beuchot a données comme étant des éditeurs de 1784-1785, et que nous croyons de Voltaire (voy. les pages 131 et 139 du tome XXIX de l'édition de Kehl et les pages 568 et 573 du tome XXVII de l'édition Moland).

La phrase : « Et un homme qui aurait été parrain de son « enfant ne peut plus, *etc...* » a été également ajoutée dans l'édition de Kehl : voyez le paragraphe intitulé *Des Dispenses*, p. 567 du tome XXVII de l'édition Moland. Toute la fin de ce paragraphe a été d'ailleurs remaniée dans l'édition de Kehl.

1779. DISCOURS DE L'EMPEREUR JULIEN CONTRE LES CHRÉTIENS, ETC...

Voyez la division : OUVRAGES ÉDITÉS PAR VOLTAIRE.

1780. LETTRE A L'ÉVÊQUE D'ANNECY.

Cette *Lettre*, signée Ve Denis, a été imprimée, en 1808, dans le *Supplément au Recueil des Lettres de M. de Voltaire, Paris, Xhrouet* et *Déterville*, t. II, pp. 100-101. Cf. les tomes XIe de l'édition *Desoer*, 1817, p. 227 et XXXVI de l'édition *Lefèvre et Déterville*, 1818, pp. 552-553.

Nous croyons, avec Beuchot, que la *Lettre* écrite au nom de Mme Denis à l'évêque d'Annecy est postérieure au 2 mai 1768, date de la troisième lettre de l'évêque à Voltaire (voyez le tome XLVI de l'édition Moland, p. 37, lettre 7255).

La correspondance de l'évêque d'Annecy avec Voltaire a été imprimée en 1769; Grimm en fait mention, le 15 avril 1769 (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 333; cf. les *Mémoires secrets* du 22 août 1769). Nous aurons l'occasion, dans notre tome IIIe, de parler, avec quelques détails, de F. P. Biord, évêque d'Annecy, précisément à propos des brochures intitulées : *Lettre de Mr. l'évêque d'A**** (Annecy) *à*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

*M. de V***, avec les réponses du 11 avril 1768. S. l. n. d.*, in-8 de 16 pp.; — *Lettres de Monseigneur l'évêque de Genève à M. de Voltaire, du 11 avril et 2 mai 1768, avec les réponses. S. l. n. d.*, in-12 de 24 pp., *etc...* Toutefois nous ne croyons pas inutile de rappeler, dès à présent, ce qui donna lieu à la correspondance échangée, en 1768 [1], entre Voltaire et ce prélat.

Le 3 avril 1768, Voltaire avait fait ses Pâques dans l'église de Ferney. Ce n'était pas la première fois qu'il remplissait ainsi les devoirs imposés par l'Eglise. Déjà, en 1754, il avait communié en Alsace (voyez Desnoiresterres, *Voltaire aux Délices*, p. 27); — en 1761, en 1762, en 1765 il s'était également approché des sacrements, pour la plus grande édification des paroissiens de Ferney. (Voyez Voltaire à d'Argental, 16 février et 29 mars 1761; — *Mémoires secrets* du 13 mars 1762; — *Œuvres complètes de Voltaire*, éd. Moland, t. XLVI, p. 34, note 2) [2].

Faut-il croire, avec le rédacteur des *Mémoires secrets*, que le jour de Pâques de l'année 1768, Voltaire partit de chez lui pour se rendre à l'église, « précédé de deux de ses gens portant « des hallebardes, en forme de suisses, et de l'architecte avec le plan de l'église »; — que « lui-même marchait ensuite avec la figure d'un pénitent », et que « deux garde-chasse fermaient « la marche, la baïonnette au bout du fusil, sans oublier les « tambours et les fanfares qui célébraient ce grand jour »? (*Mémoires secrets* du 1er mai 1768). Doit-on ajouter foi au récit de Grimm, qui nous dit, lui aussi, que Voltaire fit ses Pâques « avec toute la ferveur d'un prosélyte et toute la pompe « d'un seigneur de paroisse. Il avait, ajoute Grimm, fait venir, « de Lyon, six gros cierges, et les faisait porter devant lui « avec un missel. Escorté de deux garde-chasse, il s'est rendu « à l'église de Ferney où il a reçu la communion de la main de « son curé. ». (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 63; 1er mai 1768).

Wagnière, à qui nous devons des détails très circonstan-

1. Il existe une lettre de Voltaire à l'évêque d'Annecy, du 15 décembre 1758; elle est relative à l'affaire du curé de Moëns.

2. Le 20 avril 1768, Voltaire dira au comte de la Touraille, qui avait sans doute appris avec quelque étonnement la cérémonie célébrée à Ferney : « Je « ne conçois pas comment la chose la plus simple, la plus ordinaire et *que je « fais tous les ans*, a pu causer la moindre surprise ». — Deux jours après, il écrira à d'Argental : « C'est un devoir que j'ai rempli avec Mme Denis une fois « ou deux si je m'en souviens bien ». — Voltaire communia encore en 1769. (Voyez dans notre tome IIIe la division : OUVRAGES DE VOLTAIRE NON RECUEILLIS.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ciés sur la façon dont se passèrent les choses, ne parle point de cette mise en scène théâtrale, ni de cet appareil extraordinaire ; il raconte simplement qu'il accompagna Voltaire à l'église, « à la suite d'un superbe pain béni, qu'il « était dans l'usage de rendre chaque année, au jour de Pâ- « ques, et qu'après la distribution de ce pain, et après avoir « communié, Voltaire commença à parler aux paroissiens d'un « vol commis quelques jours auparavant. Alors, dit Wagnière, « le curé, qui était vers la balustrade, se retourna brusquement « et ne fit qu'un saut jusqu'à l'autel, avec beaucoup d'humeur « pour continuer l'office. Notre orateur s'en étant aperçu, dit « encore aux auditeurs quelques mots flatteurs pour leur curé « et se tut. On écrivit à l'évêque d'Annecy, qui se dit prince et « évêque de Genève, que M. de Voltaire était monté en chaire, « le jour de Pâques, et avait prononcé un long sermon sur le « vol. En conséquence l'évêque écrivit à ce sujet au seigneur « de Ferney qui lui répondit. » (*Mémoires sur Voltaire, etc.*, t. I, pp. 71-72.) »

Sur la communion de Voltaire en 1768, voyez aussi Desnoiresterres, *Voltaire et Genève*, chapitre V.

Dans ses lettres à Voltaire, l'évêque d'Annecy lui reproche d'avoir voulu donner « une nouvelle scène au public, » en se jouant encore de ce que la religion a de plus sacré » et de « s'être ingéré à prêcher le peuple sur le vol et les larcins ». Il parle aussi des « gardes armés » dont Voltaire s'était « fait accompagner jusque dans l'église » : ce qui donne quelque vraisemblance aux relations de Grimm et des *Mémoires secrets*.

Enfin il lui rappelle les devoirs du vrai chrétien qui « mon- « tre sa foi par ses œuvres, produit ses sentiments soit dans « ses écrits, soit dans sa conduite, d'une façon qui rend à la « religion l'hommage qui lui est dû, et ne se flatte pas d'en « avoir rempli les devoirs, pour en avoir fait quelques exer- « cices, une ou deux fois chaque année, dans l'église de sa « paroisse, ni même pour avoir fait, dans une longue suite « d'années, une ou deux communions dont le public a été « plus scandalisé qu'édifié. » (Voyez les lettres 7234, 7247, 7255 de l'édition Moland).

Les réponses de Voltaire à l'évêque d'Annecy sont des 15 et 29 avril 1768 (nos 7237 et 7252 de l'édition Moland).

Voltaire intervint encore dans le débat par la lettre écrite à Mgr. Biord, au nom de Mme Denis, et par la lettre dont il est question ci-dessous.

1781. LETTRE A M. L'ÉVÊQUE D'ANNECY.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette *Lettre* a été imprimée par les éditeurs de Kehl, dans le tome XLIX[e] de leur édition, pp. 224-231, sous le titre suivant : *Lettre (d'un parent de M. de Voltaire) à l'évêque d'Annecy*. 1769.

Les éditeurs de 1818 (MM. Lefèvre et Déterville) ont mis au bas de ce morceau la note suivante : « Cette lettre est bien « de M. de Voltaire; mais elle fut signée et adressée à l'évêque « d'Annecy par M. de Mauléon, qui avait longtemps servi dans « le régiment du roi, et l'avait commandé en plusieurs occa- « sions. Cet officier était cousin germain de M de Voltaire. « *Addition de Wagnière* (t. XXIX de l'édition *Lefevre et Dé- « terville*, p. 579).

Dans l'opuscule intitulé *Pot-Pourri*, il est question d'un vieux parent de Voltaire, qui avait servi le roi pendant cinquante-deux ans. Selon M. Clogenson, ce parent serait ce même M de Mauléon, sous le nom duquel Voltaire écrivit à Mgr. Biord, en 1769 (voy. le tome XLII[e] de l'édition Lefèvre (Beuchot), p. 21).

L'évêque d'Annecy avait publié, en même temps que ses lettres à Voltaire, une lettre du duc de La Vrillière (comte de Saint-Florentin), en réponse à des plaintes que le prélat avait portées au roi, contre le scandale causé le jour de Pâques de l'année 1768 (voy. Voltaire à d'Argental, 23 mai; — à d'Alembert, 4 juin; — au comte de Rochefort, 24 juin 1769)[1]. Le duc de La Vrillière mandait à Mgr Biord que Sa Majesté avait applaudi aux « sages conseils » qu'il avait donnés à Voltaire et aux « solides exhortations » qu'il lui avait faites. « Ce « n'est point, ajoutait-il, à un seigneur particulier de paroisse « à donner des instructions publiques aux habitants; il peut « les exciter en particulier, et cela serait même très louable, à « se conduire d'une manière conforme aux principes de la re- « ligion et de la justice. Je suis persuadé que M. de Voltaire « aura fait des réflexions sur vos sages avis. » (*Evangile du jour. Londres*, 1769, t. V)[2].

Cette lettre ayant été rendue publique en 1769, par Mgr. Biord, le duc de La Vrillière lui en exprima tout son mécon-

1. Voyez aussi la lettre du duc de La Vrillère à Voltaire, en date du 17 juin 1768. (Lettre 7288 de l'édition Moland.)

2. Dans l'*Evangile du jour*, cette lettre est datée du 13 juin; mais l'original, qui se trouve aux Archives nationales, O-1, 410 *Dépêches*, année 1768, p. 368, porte la date du 14 juin (voy. Desnoiresterres, *Voltaire et Genève*, p. 222).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tentement (voy. sa lettre du 27 mai 1769, rapportée par M. Desnoiresterres, dans *Voltaire et Genève*, p. 223), et Voltaire eut beau jeu pour reprocher à l'évêque son indiscrétion. C'est ce qu'il fit dans sa *Lettre à l'évêque d'Annecy* écrite au nom d'un de ses parents. Nous reviendrons sur cette lettre, en parlant de la *Confession de foi de M. de Voltaire* (voyez dans notre tome IIIe la division : OUVRAGES DE VOLTAIRE NON RECUEILLIS).

1782. PROCÈS DE CLAUSTRE. SUPPLÉMENT AUX CAUSES CÉLÈBRES. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1769), in-8 de 31 pp. (C. V. Beuchot, 704; exemplaire de Mlle de Lespinasse).

Le titre de départ de la page 3 porte : *Supplément aux causes célèbres.*

Dès le mois de février 1769, il est question de l'abbé Claustre, dans la *Correspondance* de Voltaire. Le 20 février, il écrit à Chabanon : « Je me suis fort intéressé aux scènes de ce « fripon de prêtre, que notre cher La Borde a prises un peu « tragiquement. Il y a des traits de ce sycophante qu'on de« vrait imprimer à la suite du *Tartuffe* ».

L'abbé Claustre avait été le précepteur de de La Borde, premier valet de chambre de Louis XV [1]. Il profita de la faiblesse

1. J.-B. de La Borde, né à Paris en 1734, mort sur l'échafaud en 1794, aima passionnément la musique. Tous les bibliophiles connaissent le *Choix de chansons mises en musique par M. de La Borde, premier valet de chambre ordinaire du Roy, Gouverneur du Louvre. Ornées d'estampes par J.-M. Moreau. Dédiées à Mme la Dauphine. Paris, de Lormel*, 1773, 4 vol. gr. in-8. L'illustration de cet ouvrage, un des plus beaux du XVIIIe siècle, se compose de 104 gravures, auxquelles on ajoute ordinairement le portrait de de La Borde, (dit *à la lyre*) dessiné par Denon et gravé par Masquelier, en 1774. De La Borde a écrit, en collaboration avec l'abbé Roussier, un *Essai sur la musique ancienne et moderne*, *Paris*, *Onfroy*, 1780, 4 vol. in-4, figg.; il a composé la musique de *L'Anneau perdu et retrouvé*, de Sedaine (1764), du *Dormeur éveillé*, du chevalier de Ménilglaise (1764) *, des *Amours de Gonesse*, du même (1765), de *Thétis et Pélée*, de Fontenelle (1765), de *Zénis et Amalsie*, de Chamfort (1765), *etc.*, *etc...*, *etc...*, enfin de la *Pandore* de Voltaire (voyez notre tome Ier, p. 33, n° 125; cf. Voltaire à de La Borde, 4 novembre 1765, et à Bouret, 13 auguste 1768). De La Borde a publié, en outre, des *Mélanges de poésies*, *Paris*, 1782, in-18 et un *Recueil de pensées et de maximes* (*Paris*, 1791, in-18), dont la seconde édition (Paris, an X, in-18), est précédée d'une *Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur*. — Pour les autres ouvrages et traductions de de La Borde, voyez Quérard, *la France littéraire*, t. IV, pp. 341-342.

* Quérard dit que les paroles du *Dormeur éveillé* sont de de La Borde lui-même. (*La France littéraire*, IV, 341.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'esprit d'un proche parent de son élève, nommé Pierre-Joseph-François de la Borde Desmartres, pour l'attirer chez lui, le prendre en pension, et lui faire épouser sa nièce, Marie-Françoise Boutandon, fille d'un imprimeur de Clermont. Le mariage a lieu le 8 avril 1766; aussitôt l'abbé Claustre informe la famille de La Borde qu'il entend diriger désormais lui-même les affaires de son neveu et il intente au père et à l'oncle de Pierre-Joseph-François un procès dans lequel il les accuse, au nom de ce dernier, « de l'avoir dépouillé de son « bien pendant sa minorité, de l'avoir volé, de l'avoir mal-« traité, d'avoir soustrait des pièces ». (Voy. le tome XXVIII[e] de l'édition Moland, p. 84.)

Voltaire, sans doute sur les instances de J.-B. de La Borde[1] et de sa famille, se chargea de démasquer l'abbé et de réfuter tous ses mensonges. « M. de Voltaire, disent les *Mémoires secrets* du « 31 juillet 1769, a jugé cette cause digne de sa plume, et en a « fait le résumé dans la brochure en question (*Procès de « Claustre*). Ce procès rapide et lumineux est l'extrait de huit « énormes factums qui ont paru dans cette contestation, et « pourrait servir de modèle à nos avocats si verbeux et si dif-« fus. On connaît du reste le pinceau de M. de Voltaire; il « frappe des couleurs les plus énergiques cet abbé, monstre, « suivant lui, d'ingratitude et d'hypocrisie ».

La nièce de l'abbé Claustre, M[me] de La Borde-Desmartres, ayant écrit, quelque temps après, à Voltaire pour se plaindre de cette brochure, Voltaire la désavoua dans sa lettre du 18 septembre 1769; (n° 7668 de l'édition Moland. Cf. les *Mémoires secrets* du 25 novembre 1769. *Additions. Année 1769*, t. XIX, pp. 130-131; la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 389-391; 1[er] décembre 1769).

Le *Procès de Claustre*, réimprimé en 1769, dans le tome VI de l'*Evangile du jour*, pp. 107-128, est au tome XXX de l'édition de Kehl, pp. 507-527.

1783. TOUT EN DIEU, COMMENTAIRE SUR MALLEBRANCHE (*sic*). *S. l. n. d.* (*Genève*), 1769, in-8 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 859).

Cet écrit est du milieu de l'année 1769. Voltaire l'envoya à d'Alembert le 15 auguste 1769, en lui demandant « son avis sur cette petite brochure. » — « J'ai reçu, mon cher maître », lui répond d'Alembert, le 29 auguste, « le petit *Tout en Dieu*, et je

1. Voy. les *Mémoires sur Voltaire et sur ses ouvrages*, t. I, p. 301.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« vous prie d'en remercier pour moi votre ami [1], première-
« ment de ce qu'il a bien voulu songer à moi, et ensuite du
« fonds de raison qui me paraît être dans sa doctrine. Il y a
« bien longtemps que je suis persuadé que Jean Scot, Male-
« branche, et tous les rêveurs, ou ne savaient pas ce qu'ils
« étaient, ou étaient réellement spinosistes ; et qu'à l'égard de
« Spinosa, ou toute sa métaphysique ne signifie rien, ou elle
« signifie que la matière est la seule chose existante, et que
« c'est dans elle qu'il faut chercher ou supposer la raison de
« tout. Je sais que ce sentiment est abominable, mais du
« moins il s'entend, et c'est quelque chose, en philosophie,
« que de savoir au moins ce qu'on veut dire, quand on ne
« sait pas ce qu'on doit dire. »

Sur *Tout en Dieu*, voyez encore Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 364-365 ; 1er novembre 1769 [2], et les *Mémoires secrets* du 6 février 1770.

Réimpr. à la suite d'une édition de l'écrit intitulé : *De la paix perpétuelle, etc. S. l. n. d.* (C. V. Bauchot, 619), pp. 54-70 (voy. le n° suivant) ; — dans le tome VIIIe des *Nouveaux Mélanges, etc.*, 1769, pp. 289-306 ; — dans le tome VIIe de l'*Evangile du jour*, 1770, pp. 43-55 (*in fine*) ; — dans les tomes XVII de l'édition in-4, p. 406 ; — XXXVII de l'édition *encadrée*, p. 79 ; — XXXII de l'édition de Kehl, p. 207.

Reproduit avec quelques additions, mais avec des suppressions encore plus grandes, en 1771, dans la septième partie des *Questions sur l'Encyclopédie* (au mot *Idée*, section II).

Condamn. par décret de la Cour de Rome du 3 décembre 1770. (*Index librorum prohibitorum, Modœtiæ*, 1850, p. 135).

1784. De la Paix perpétuelle, par le docteur Goodheart. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1769) in-8 de 74 pp. (C. V. Ben).

Avec l'*Instruction du gardien des capucins de Raguse à frère Pediculoso partant pour la terre sainte* (pp. 56-74).

1. *Tout en Dieu* est signé : l'abbé de Tilladet (p. 24 de l'édition *princeps*). — Voltaire avait déjà donné sous ce nom le *Dialogue du docteur et de l'adorateur*. — Sur J.-M. de la Marque, abbé de Tilladet, voyez la note de M. Avenel, t. XXVIII de l'édition Moland, p. 91. Cf. la *Nouvelle biographie générale*, t. XLV, pp. 375-376.

2. Grimm juge très sévèrement la brochure de Voltaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Une autre édition, *s. l. n. d.*, in-8 de 70 pp., contient, en outre, *Tout en Dieu* (C. V. Beuchot, 619) [1].

On lit dans les *Mémoires secrets* du 17 septembre 1769 : « *De la paix perpétuelle, par le docteur Goodheurt (sic)* ; bro- « chure in-8 de plus de 50 pp. [2]. Ce projet traité politiquement « par l'abbé de Saint-Pierre et par M. Rousseau de Genève, « ne sert ici que de cadre au développement du système de la « tolérance que ne cesse de prêcher depuis si longtemps le fa- « meux philosophe de Ferney. Il voudrait qu'on détruisît « tous les dogmes, sources intarissables de troubles et de divi- « sions; il trace en conséquence un tableau des horreurs du « fanatisme, et ce sujet, remanié cent fois par le même au- « teur, reprend sous son pinceau encore plus de chaleur et « d'énergie... »

Dès le 7 août 1769, d'Alembert écrivait à Frédéric : « Vol- « taire vient de faire une petite brochure intitulée : *Paix per-* « *pétuelle* qui est une violente déclaration de guerre contre « ce que vous savez ». (*Œuvres de Frédéric le Grand*, éd. Preuss, t. XXIV, p. 460).

Ni la Correspondance de Voltaire ni la *Correspondance littéraire* de Grimm [3] ne font mention de cet ouvrage, qui a été réimprimé en 1770 dans le tome VII de l'*Evangile du jour*, pp. 1 à 39 et en 1775 dans la dix-septième partie des *Nouveaux Mélanges, etc.*, pp. 145-188, (sous le titre suivant : *De la Paix perpétuelle, par le docteur Goodheart. Traduction de M. Chambon*). Cf. le tome I[er] des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (XXXVIII[e] de l'édition *encadrée*), p. 106, et le tome XXIX de l'édition de Kehl, p. 35.

Condamn. par décret de la Cour de Rome du 3 décembre 1770. (*Index librorum prohibitorum, Modœtiæ*, 1850, p. 135.)

1785. DIEU ET LES HOMMES. ŒUVRE THÉOLOGIQUE, MAIS RAISONNABLE, PAR LE DOCTEUR OBERN. TRADUIT PAR JACQUES AIMON. *Berlin, Chr. de Vos.* (*Genève*), 1769, in-8 de VIII et 264 pp. (Bibl. N[le], D[2] 5296, Réserve, et C. V. Beuchot, 214).

1. *Instruction du gardien des capucins, etc.*, pp. 40-53. *Tout en Dieu*, pp. 54-70.

2. Dans l'édition *princeps*, l'écrit : *De la paix perpétuelle* a 55 pp.

3. En 1769, il y a dans la *Correspondance* de Grimm une lacune de cinq mois, de mai à septembre inclusivement.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cet ouvrage est du mois d'octobre 1769 [1]. On en parle dans les *Mémoires secrets* des 2 et 21 novembre 1769, et dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 363-364; 1er novembre 1769.

Il est question de cet écrit dans les lettres de Voltaire à Moultou, du 13 décembre 1769; — au comte de Schomberg, du 5 janvier 1770; — à La Harpe, du 2 mars 1770.

« L'auteur du livre ayant pour titre : *Dieu et les hommes*, di-
« sent les *Mémoires secrets*, établit d'abord la perversité de la
« nature humaine, qui a donné lieu à un maître éternel qui
« nous voit et qui jugera jusqu'à nos plus secrètes pensées, et
« prétend que ce Dieu a été reconnu chez toutes les nations
« civilisées. Il parcourt ensuite les anciens cultes, et, en pre-
« mier lieu, celui de la Chine, qui consiste principalement
« dans la morale mise en pratique et réduite à cette maxime :
« Adorez Dieu et soyez justes. En parlant de l'Inde et des
« Brahmanes, il fait voir que la théologie de leur *Veidam* et
« celle de leur *Shafta*, livre de beaucoup antérieur au pre-
« mier, a été imitée très tard par les Juifs et ensuite par les
« chrétiens, et que l'histoire de la chute des anges, dont il n'est
« pas dit un seul mot dans l'Ancien Testament, et fondement
« de notre religion, n'est qu'une parabole indienne. Il jette un
« coup d'œil rapide sur la théogonie des Chaldéens, des an-
« ciens Persans et de Zoroastre, des Phéniciens, des Arabes,
« des Grecs et des Romains. Il conclut que toutes ces reli-
« gions étaient d'une morale saine, parce qu'il ne peut y avoir
« deux morales, d'une métaphysique absurde, parce que toute
« métaphysique l'a été jusqu'à Locke, et pleines de rites ridi-
« cules, parce que le peuple a toujours aimé les momeries.

« L'écrivain passe ensuite aux Juifs, il discute leur origine et
« les fait descendre d'une horde d'Arabes vagabonds, sujets à
« la lèpre, qui venaient piller quelquefois les confins de l'É-
« gypte, et qui furent repoussés dans le désert d'Horeb et de
« Sinaï, quand on leur eut coupé le nez et les oreilles. Il éta-
« blit qu'ils n'avaient d'abord aucune religion déterminée, que
« la leur éprouva des changements continuels jusqu'au temps
« de la captivité; que leurs mœurs étaient aussi abominables
« que leurs contes étaient absurdes, que l'immortalité de l'âme
« n'est ni énoncée, ni même supposée dans aucun endroit de
« la loi juive, qu'elle est la seule dans l'univers qui ait
« ordonné d'immoler des hommes. Après des recherches sa-
« vantes, si le *Pentateuque* est de Moïse, si ce juif a existé, et

1. Voltaire a antidaté *Dieu et les hommes* (voyez sa note t. XXVIII de l'édition Moland, p. 143).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« s'il ne serait pas le Bacchus de la fable, avec lequel il a beau-
« coup de ressemblance ; après un parallèle des événements de
« la fable et de l'ancienne histoire grecque avec ceux de l'his-
« toire juive, qu'il veut n'être qu'un tissu de plagiats conti-
« nuels, il parle de Jésus, qu'il fait naître, vivre et mourir
« juif, qui, suivant la critique, n'a jamais voulu fonder une
« secte nouvelle, qui n'a été que le prétexte de l'établissement
« du christianisme et jamais l'auteur, dont les disciples
« même ont été constamment juifs, et qui n'a été divinisé que
« depuis. Il fait une longue énumération des fraudes innom-
« brables des chrétiens pour établir leur secte, qui ne dut ses
« progrès qu'à l'esprit apocalyptique répandu alors chez tous
« les peuples à l'occasion des prédictions sur la fin du monde.
« Il montre une grande ressemblance entre les dogmes du
« christianisme, dont Jésus n'a jamais enseigné aucun, et le
« système de Platon sur la trinité, l'immortalité de l'âme, la ré-
« surrection, le paradis, l'enfer et même le purgatoire. C'est
« donc du platonisme, mêlé au judaïsme, qu'est resulté le chris-
« tianisme qui a lui-même essuyé beaucoup de métamor-
« phoses, avant d'être au point où il est. De là les querelles
« théologiques, qui donnent lieu à l'historien de faire un cal-
« cul malheureusement trop vrai des victimes immolées aux
« fureurs de ces persécutions, et dont, par une réduction mo-
« dérée, il ne fait monter le nombre qu'à neuf millions quatre
« cent soixante-huit mille huit cents hommes. D'où il con-
« clut que la moins mauvaise de toutes les religions est celle
« où l'on voit moins de dogmes et plus de vertus ; et que la
« meilleure est la plus simple. »

En effet, telle est la conclusion de Voltaire : « Nous voulons
« une religion, mais simple, sage, auguste, moins indigne de
« Dieu et plus faite pour nous : en un mot, nous voulons ser-
« vir *Dieu et les hommes* ». (*Œuvres complètes de Voltaire*, t. XXVIII de l'édition Moland, p. 243).

L'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire* (*Paris*, 1817, in-8, pp. 54-55) dit au sujet de cet écrit : « On l'a attri-
« bué à Voltaire, et même on l'a mis dans la collection de ses
« œuvres ; cependant il n'est point de lui, mais d'un nommé
« Sissous, qui depuis a pris le nom de Valmore... »

Beuchot a déjà fait remarquer qu'il y avait là une grave erreur (voyez sa note, tome XXVIII de l'édition Moland, p. 129). Voltaire est l'auteur de *Dieu et les hommes* ; quant à Sissous de *Valmire* (et non de *Valmore*), il a publié en 1771 un ouvrage intitulé : *Dieu et l'homme*, *Amsterdam*, in-12 de 330 pp. (C. V. Beuchot, 1815).

Dieu et l'homme fut envoyé à Voltaire, qui en remercia l'auteur par sa lettre du 27 décembre 1771. (Sur cette lettre

EFERUS - Recherches & Classification numériques

voyez la note de Beuchot, t. XXVIII de l'édition Moland, p. 129) [1].

Réimpr. en 1770 dans le tome VII[e] de l'*Evangile du jour* (pp. 1-148; *Dieu et les hommes, œuvre théologique, mais raisonnable*); — dans le tome IX[e] des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 1-201; (même titre que dans l'édition *princeps*); — en 1775, dans le tome I des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (XXXVIII[e] de l'édition *encadrée*), pp. 1-165 (*Dieu et les hommes par le docteur Obern, traduitpar Jacques Aimon*); — en 1777, dans le tome XXVIII[e] de l'édition in-4, pp. 1-161; (même titre que dans l'édition *encadrée*); — en 1784-1785, dans le tome XXXIII de l'édition de Kehl, pp. 171-351; (*Dieu et les hommes par le docteur Obern. Œuvre théologique, mais raisonnable, traduite par Jacques Aimon*).

Voltaire a réimprimé, dans *Dieu et les hommes*, les chapitres VII, VIII et IX de l'*Examen important de milord Bolingbroke* (voyez la note de Beuchot, t. XXVIII de l'édition Moland, p. 167). Plus tard, il reproduira dans les *Dialogues d'Evhémère* (voy. plus loin, année 1777) une partie du chapitre XXVII[e] de *Dieu et les hommes*.

Quatorze alinéas du chapitre XXIV de ce dernier ouvrage se retrouvent dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, une première fois au mot *Apocryphes, Fragment de la vie de Moïse*, et une seconde fois, au mot *Moïse*.

Le chapitre XXV se lit, (avec quelques changements dans le premier et le dernier alinéas), au mot *Apocryphes* des *Questions sur l'Encyclopédie*. Enfin une grande partie du chapitre XLII est transcrite dans l'article *Massacres* du même recueil, (avec des différences dans le calcul des massacres perpétrés pour cause de religion).

L'écrit intitulé : *Dieu et les hommes* a été condamné par arrêt du Parlement du 18 août 1770 (voy. les *Mémoires secrets* du 21 août 1770; — *Recherches historiques sur les ouvrages de Voltaire, Paris*, 1817, in-8, p. 55-56; — Félix Rocquain, l'*Esprit révolutionnaire avant la Révolution, Paris, Plon*, 1878, in-8, p. 529) [2].

L'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire* a reproduit une partie du réquisitoire de l'avocat général Séguier

1. La suscription de la lettre porte : *A M Sissous de Valmire, avocat du roi au bailliage de Troyes, auteur d'un ouvrage intitulé : Dieu et l'homme.*

2. L'édition condamnée était, d'après l'indication de M. Félix Rocquain, un in-8 de 191 pp., avec le nom de *Londres* et le millésime 1770.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qui fit condamner l'ouvrage au feu. Sur cette condamnation, voyez la note de M. Avenel, t. XXVIII de l'édition Moland, p. 248.

Condamn. aussi par décret de la Cour de Rome du 3 décembre 1770 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825, in-8, p. 118).

1786. JOURNAL DE LA COUR DE LOUIS XIV, DEPUIS 1684 JUSQU'A 1715, ETC... (RÉFLEXIONS SUR LES MÉMOIRES DE DANGEAU) *Londres*, (*Genève*) 1770, in-8. — LES SOUVENIRS DE MADAME DE CAYLUS (PRÉFACE ET EXTRAITS DES SOUVENIRS DE MADAME DE CAYLUS), *Amsterdam, Jean Robert*, (*Genève*) 1770, in-8.

Voyez la division : OUVRAGES ÉDITÉS PAR VOLTAIRE.

1787. LES ADORATEURS OU LES LOUANGES DE DIEU. OUVRAGE UNIQUE DE M. IMHOF. TRADUIT DU LATIN. *Berlin* (*Genève*) 1769, in-8 de 42 pp. (C. V. Beuchot, 89).

Cet écrit est de la fin de l'année 1769. Il en est question dans la *Correspondance* de Grimm du 1er décembre (éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 379-381) et dans les *Mémoires secrets* des 10 [1] et 20 janvier 1770.

« On pourrait, dit Grimm, intituler aussi cet écrit : *Confé-*
« *rence de deux capucins théistes*, car le colloque des deux
« adorateurs de Ferney ne ressemble pas mal au colloque des
« deux capucins en chaire, qui se tient dans leurs couvents
« pendant le carême sous le nom de conférence, pour expli-
« quer aux assistants la controverse et pour mettre en pous-
« sière les arguments des hérétiques ; l'un des capucins les
« explique à l'autre qui les anéantit... Le bon patriarche a été
« si embarrassé de ses deux adorateurs qu'il n'a pas même
« achevé leur conférence. On lit à la dernière page une ré-
« clame de la page suivante... »

L'existence de cette réclame est facile à expliquer. L'ouvrage intitulé : *Les Adorateurs ou les louanges de Dieu* fait aussi

1. *Additions. Année* 1770, t. XIX, p. 149 : *Les Adorateurs ou les louanges de Dieu, ouvrage de Mr. Jomborff (sic).*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

partie du tome II des *Choses utiles et agréables*, et c'est la même composition qui a servi pour les deux impressions. Or, dans le tome II des *Choses utiles et agréables*, on trouve, à la page 43, la *Requête à tous les magistrats du royaume;* c'est ce qui fait que la page 42 des *Adorateurs, etc...* porte la réclame *Re*.

Réimpr. en 1770 dans le tome VIII de l'*Evangile du jour*, pp. 1 à 28, (*in fine*); — dans le tome X des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 275 — 303; — en 1771 dans le tome XVII de l'édition in-4, p. 265; — en 1775 dans le tome XXXVI de l'édition *encadrée*, p. 289; — enfin en 1784-1785 dans le tome XXXVI de l'édition de Kehl, p. 332.

Le commencement de cet écrit a été reproduit en 1771, dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, au mot *Eternité*.

1788. DÉFENSE DE LOUIS XIV. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1769), in-8 de 29 pp. (Bibl. N[le], Lb[37] 4491 et C. V. Beuchot, 187).

La *Défense de Louis XIV* est une réponse à une attaque des *Ephémérides du citoyen* [1] contre le siècle de Louis XIV. Dans un article consacré à la Compagnie des Indes [2], le rédacteur des *Ephémérides* avait écrit cette phrase : « La gloire de ce « grand siècle, si cher à nos beaux esprits, était passée « comme les étoupes qu'on brûle devant le pape à son exal- « tation ».

A quoi Voltaire répond, dans la *Défense de Louis XIV* : « Oui, sans doute, ce siècle doit être cher à tous les amateurs « des beaux-arts, à tous ceux que vous appelez beaux-esprits; « mais je me regarderai comme un barbare, comme un es- « prit faux et bas, sans culture, sans goût, quand je pourrai « oublier la force majestueuse des belles scènes de Corneille, « l'inimitable Racine, les belles épîtres de Boileau et son *Art « Poétique;* le nombre des fables charmantes de La Fontaine, « quelques opéras de Quinault, qu'on n'a jamais pu égaler, et

1. Les *Ephémérides du citoyen, etc...*, (par Baudeau, le marquis de Mirabeau, Dupont (de Nemours), le colonel de Saint-Leu, *etc.*). *Paris, Delalain et Lacombe*, 1765 et années suivantes (Bibl. N[le], Z. 2259, F. z. y.). — Le rédacteur principal, en 1768, était, dit Beuchot, Pierre-Samuel Dupont de Nemours, né à Paris, en décembre 1739, mort aux Etats-Unis le 6 auguste 1815 (voy. le tome XXVIII[e] de l'édition Moland, p. 327).

2. *Du Commerce et de la Compagnie des Indes. Chapitre* II. *Ce que devint la Compagnie des Indes depuis la mort de Louis XIV jusqu'en 1725.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« surtout ce génie à la fois comique et philosophe, cet « homme qui, en son genre, est au dessus de toute l'antiquité, « ce Molière dont *le trône est vacant* [1].

« En relisant les prosateurs, je mets hardiment la *Défense de « l'infortuné Fouquet* par le généreux Pellisson à côté des plus « beaux discours de l'orateur romain. J'admire d'autant plus « quelques oraisons funèbres du sublime Bossuet qu'elles n'ont « point eu de modèle dans l'antiquité. Qui ne chérira l'auteur « humain et tendre de *Télémaque*? Qui ne sentira le mérite « unique des *Provinciales*? Quel homme du monde n'aimera « les sermons de Massillon, et quel art a-t-il fallu pour les faire « aimer! Ils durent, ces chefs-d'œuvre; ils dureront autant que « la France... » (tome XXVIII de l'édition Moland, pp. 328-329).

Il est question de la *Défense de Louis XIV* dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, du 1er décembre 1769 (éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 381-383). Grimm reproche à Voltaire d'avoir voulu, dans cet écrit « ménager la chèvre et les « choux; il en est résulté, ajoute-t-il, une apologie très faible « de Louis XIV, qui a l'air plutôt d'un ouvrage de jeune « homme que d'un philosophe consommé. »

Les *Mémoires secrets* parlent de la *Défense de Louis XIV* le 9 janvier 1770 (*Additions*, année 1770, t. XIX, p. 148) « On se « doute bien, dit le rédacteur de ces *Mémoires*, avec quelle élo- « quence victorieuse il (Voltaire) soutient une pareille cause; « mais ce dont on ne se doute pas, c'est la modération avec « laquelle il épargne ces journalistes (les auteurs des *Ephémé- « rides du citoyen*), pour lesquels il montre tous les égards dûs « à de pareils philosophes. Il donne dans ce petit ouvrage de « trente pages un modèle d'une critique saine, juste et sage, « que ces écrivains polémiques observent trop rarement, et « dont M. de Voltaire s'est aussi, malheureusement, trop sou- « vent écarté ».

Réimpr. à la suite de la seconde édition des *Souvenirs de Mme de Caylus*, 1770, in-12, pp. 162-186 (voyez la division : OUVRAGES ÉDITÉS PAR VOLTAIRE); — dans le tome II des *Choses utiles et agréables*, 1769, (1770), pp. 59-87; — dans le tome VIII de l'*Evangile du jour*, 1770, pp. 37-56, *in fine;* — dans le tome XI des *Nouveaux Mélanges, etc.*, 1772, pp. 334-355; — dans le volume intitulé : *Fragments sur*

1. « Expression pittoresque et vraie de M. Chamfort, dans le discours jus- « tement couronné par l'Académie...: » (Note de Voltaire). — *L'Eloge de Molière*, par Chamfort, remporta le prix de l'Académie française en 1769, (*Paris, veuve Regnard*, 1769, in-8 de 35 pp.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'Inde, sur l'histoire générale et sur la France, pp. 206-229 (voyez plus loin); — dans les tomes XXIV de l'édition *encadrée*, 1775, p. 377; — XXVI de l'édition in-4, 1777, p. 418; — XXVIII de l'édition de Kehl, p. 123 (*Défense de Louis XIV contre l'auteur des Ephémérides*).

Sur les changements faits par Voltaire en 1772 et en 1775, voyez le tome XXVIII de l'édition Moland, pp. 328, 332, 337, 338.

1789. REQUÊTE A TOUS LES MAGISTRATS DU ROYAUME COMPOSÉE PAR TROIS AVÔCAT (*sic*) D'UN PARLEMENT. *S. l.* (*Genève*), 1769, in-8 de 15 pp. (Bibl. N^le^, Ld^4^ 3002).

« Cette *Requête* » dit. Grimm, (*Correspondance littéraire* du 1er décembre 1769; éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 381) « est « faite au nom du peuple qui, dans la misère où il est actuel- « lement plongé, demande deux soulagements aux parlements, « lesquels se disent et sont en effet chargés de la grande police. « Le premier soulagement, c'est d'obtenir qu'il ne dépende plus « de l'évêque diocésain ou d'un grand vicaire de défendre ou « de permettre les œufs et le fromage pendant le carême; le « second a pour objet la diminution des jours de fête, ou, du « moins, la permission de travailler pendant ces jours si inuti- « lement multipliés. Cette *Requête* est écrite avec l'éloquence « du monde la plus touchante; il est impossible de la lire sans « en être attendri, et lorsqu'on a fini, on est tenté de s'écrier « avec douleur et amertume sur le peu d'effet d'une repré- « sentation si raisonnable, si sage, si discrète, si urgente et si « pathétique ».

Dès le 7 juin 1769, on lit dans une lettre de Voltaire à Dupont (de Nemours), rédacteur des *Ephémérides du citoyen*, (voy. le n° précédent) : « ... Je sais qu'il y a plus de deux « mille âmes à Paris qui s'embarrassent fort peu de nos travaux « champêtres. De jeunes dames, soupant avec leurs amants « au sortir de l'opéra comique, ne s'informent guère si la cul- « ture de la terre est en honneur, et beaucoup de bourgeois « qui se croient des bonnes têtes dans leur quartier, pensent « que tout va bien dans l'univers, pourvu que les rentes sur « l'Hotel-de-Ville soient payées; ils ne songent pas que c'est « nous qui les payons, et que c'est nous qui les faisons vivre. « Le gouvernement nous doit toute sa protection; c'est un « crime de lèse-humanité de gêner nos travaux; c'en est un de « nous condamner encore, dans certains temps de l'année, à « une honteuse et funeste oisiveté, deux ou trois jours de « suite; on nous oblige de refuser, après midi, à la terre, les

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« soins qu'elle nous demande, après que nous avons rendu le « matin nos hommages au ciel... »

Sur la *Requête à tous les magistrats, etc...*, voyez aussi les *Mémoires secrets* du 19 janvier 1770.

Réimpr. dans le *Journal des savants* (éd. de Hollande), février 1770, p. 506; — dans le tome II des *Choses utiles et agréables*, 1769 (1770), p. 43; — dans le tome VIII[e] de l'*Evangile du jour*, 1770, pp. 28-37, *in fine*; — dans le tome IX[e] des *Nouveaux Mélanges, etc...*, 1770, pp. 321-330; — dans les tomes XVII de l'édition in-4, p. 389; — XXXVII de l'édition *encadrée*, p. 59; — XXIX de l'édition de Kehl, p. 175.

L'intitulé de la seconde partie : *Des fêtes*, est dans l'édition de Kehl.

1790. LETTRE DE L'AUTEUR DE LA TRAGÉDIE DES GUÈBRES AUX RÉDACTEURS DU JOURNAL ENCYCLOPÉDIQUE.

Cette lettre signée L. H. a été imprimée dans le *Journal encyclopédique* de mars 1770 (t. II, p. 460) sous le titre suivant : *Lettre de l'auteur de la tragédie des Guèbres.*

Beuchot l'a recueillie, en 1832, dans le tome XLVI de l'édition Lefèvre, pp. 436-437.

Nous ne croyons pas que cette lettre ait été rédigée par Voltaire. S'il avait voulu passer pour l'avoir écrite, il l'aurait certainement signée des initiales D*** M*** (Desmahis); on sait que ces initiales figurent sur le frontispice de l'édition *princeps* des *Guèbres* (voy. notre t. I[er], n° 276). Voltaire ne se serait pas d'ailleurs appelé lui-même l'*Appolon français*, ni le *favori de Melpomène*, (voy. le tome XXVIII de l'édition Moland, p. 350). Peut-être la lettre insérée dans le *Journal encyclopédique* a-t-elle été adressée au rédacteur de ce journal par La Harpe ou un autre correspondant de Voltaire à Paris.

1791. AU ROI EN SON CONSEIL. POUR LES SUJETS DU ROI QUI RÉCLAMENT LA LIBERTÉ DE LA FRANCE CONTRE DES MOINES BÉNÉDICTINS DEVENUS CHANOINES DE SAINT-CLAUDE EN FRANCHE-COMTÉ. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1770), in-8 de 16 pp. (C. V. Beuchot, 109). — *S. l. n. d.* (*Paris, Lambert*, 1770), in-8 de 22 pp. (Bibl. N[le], Lk[7], 8583, Réserve et C. V. Beuchot, 108).

On lit dans une note manuscrite de l'exemplaire de la Biblio-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

thèque Nationale. « C'est l'abbé du Vernet qui fit imprimer « cette requête au roi ». — Une autre note mss. porte : « *A Paris*, de *l'imprimerie de Michel Lambert*, août 1770 ».

Il ne faudrait pas conclure de cette dernière indication que l'écrit intitulé : *Au roi en son conseil, etc.*, est du mois d'août ; car dès le mois de mai, Voltaire en parle dans sa correspondance ; voyez ses lettres à d'Argental, 4 mai ; — à Christin, 21 mai ; — à Mme du Deffand, 1er juin [1]. — Cf. Voltaire à la duchesse de Choiseul, 8 octobre, et à Christin 31 décembre 1770.

C'est également au mois de mai que Grimm fait mention dans sa *Correspondance littéraire* (éd. M. Tourneux, t. IX, pp. 24-25 ; 15 mai 1770) de la *Requête au roi en son conseil.* « Le patriarche, dit Grimm, n'a pu se refuser de faire un pe- « tit plaidoyer contre les chanoines de Saint-Claude, ses voi- « sins de l'autre côté du mont Jura. Ces chanoines étaient au- « trefois des moines bénédictins ; en 1742, ils furent sécula- « risés, et leur chef, d'abbé qu'il était, devint évêque. Ils ont « aujourd'hui un procès dont l'instance est au conseil des dé- « pêches : leur prétention est que tous leurs paysans sont des « serfs attachés à la glèbe, en vertu d'anciens droits dont ils « espèrent maintenir la possession. Le patriarche n'a pas « voulu manquer cette occasion de plaider en faveur de la li- « berté naturelle, contre des moines devenus chanoines qu'il « traite d'usurpateurs. Son écrit, qui n'a que seize pages « in-12, est intitulé : *Au roi en son conseil, etc...* Pour la « forme juridique, il est signé par Lamy, Chapuis et Paget, « procureurs spéciaux. L'objet de ce mémoire est de prouver « que toute servitude personnelle est abrogée en France, et « que les titres des moines de Saint-Claude contre leurs pay- « sans sont ou faux, ou contraires à leurs persécutions... ». Cf. les *Mémoires secrets* des 19 août et 6 novembre 1770 [2].

Réimpr. en 1772, dans le recueil intitulé : « *Collection des Mémoires présentés au Conseil du Roi par les habitants du*

1. On lit dans cette lettre du 1er juin : « Je lui ai envoyé (à la duchesse de « Choiseul) le mémoire des communautés de Franche-Comté, d'accord ; mais « il est signé des syndics et non pas de moi. » (Le mémoire est en effet signé : *Lamy, Chapuis et Paget*, procureurs spéciaux). « Je ne suis point avocat ; « le fond du mémoire est de M. Christin, avocat de Besançon ; je l'ai un peu « retouché... »

2. On peut consulter, au sujet de l'affaire des chanoines de Saint-Claude, la *Dissertation sur l'établissement de l'abbaye de Saint-Claude, ses chroniques, ses légendes, etc., etc., s. l.* 1772, in-8 (Bibl. Nle, Lk7 8585 et C. V. Beuchot, 897).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mont Jura et le chapitre de Saint-Claude avec l'arrêt rendu par ce tribunal. » *S. l.* (*Genève*), in-8° de 164 pp. (pp. 3-16; Bibl. N^le^ LK^7^ 8586 et C. V. Beuchot, 897 : la *seconde* et la *troisième requêtes* (pp. 17 et 58) ne sont pas de Voltaire); — en 1775, dans les tomes XXXVII de l'édition *encadrée*, p. 409 et XIX des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 220; — en 1777, dans le tome XXVIIIe de l'édition in-4, p. 552; — en 1778, dans le tome VIIIe de l'*Evangile du jour*, (seconde édition); — en 1784-1785, dans le tome XXIX de l'édition de Kehl, p. 463.

Une partie de ce morceau a été reproduite, en 1770, dans les *Questions sur l'Encyclopédie* au mot : *Biens d'église* (voy. la note de Beuchot, t. XXVIII de l'édition Moland, p. 355).

1792. NOTES SUR LE CYMBALUM MUNDI.

Le *Cymbalum mundi* de Bonaventure Des Périers parut en 1537 et fut réimprimé en 1538, à Lyon [1]. En 1711, Prosper Marchand donna de cet ouvrage une nouvelle édition, précédée d'une *Lettre à M. B. P. D. et G. sur le Cymbalum mundi* (*Amsterdam*, in-12).

Les notes de Voltaire portent sur cette *Lettre*, sur la *Lettre de Thomas du Clévier à son ami Pierre Tyrocans* (qui se trouve dans l'édition de 1537) et sur les quatre dialogues du livre de Bonaventure Des Périers.

Le texte du *Cymbalum mundi*, ainsi que les notes de Voltaire, sont au tome III des *Choses utiles et agréables, Berlin* (*Genève*), 1770, [2] pp. 167-242 (*Le Cymbalum mundi en français contenant quatre dialogues, enrichi de notes intéressantes*).

Les notes de Voltaire ont été recueillies dans ses *Œuvres* en 1832 (t. XLVI de l'édition Lefèvre, p. 466).

Voyez aussi : OUVRAGES ÉDITÉS PAR VOLTAIRE.

1793. TRADUCTION DU POÈME DE JEAN PLOKOF, CONSEILLER DE HOLSTEIN, SUR LES AFFAIRES PRÉSENTES.

1. Voyez la notice sur Bonaventure Des Périers, imprimée au-devant de l'édition donnée en 1841, par le bibliophile Jacob, *Paris, Charles Gosselin*, in-12 de XXIV et 408 pp. Cf. Brunet, *Manuel du libraire*, II, 614. L'édition de 1841 contient une *Lettre de M. Eloi Johanneau à M. le baron de Schonen ou Clef du Cymbalum mundi* (pp. 78-154).

2. Le tome III des *Choses utiles et agréables* est de la fin de l'année 1770 (voyez Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. IX, p. 177-178; 1er décembre 1770).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous ne connaissons pas l'édition *princeps* de cet opuscule, qui est de 1770.

Catherine II avait reçu la *Traduction du poème de Jean Plokof*, le 9 (8) — 20 mai 1770 : « Ce poème, dit-elle à Voltaire, « m'a fait un plaisir infini. Il est aussi rempli de feu et d'ima- « gination que pourrait l'être l'ouvrage d'un jeune homme; « mais à la raison supérieure qui y règne, l'on voit bien qu'il y « a déjà quelque temps que M. Plokof a quitté l'Université. »

Les *Mémoires secrets* du 9 juin (*Additions*, année 1770, t. XIX, p. 188), et la *Correspondance littéraire* de Grimm du 15 juin 1770 (éd. M. Tourneux, t. IX, p. 62) mentionnent également cet écrit.

Réimpr. en 1775 dans les tomes XIX des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 204, et XXXVII de l'édition *encadrée*, p. 391. Cf. les tomes XXVIII de l'édition in-4, p. 535 et XLVII de l'édition de Kehl, p. 180.

1794. NOUVELLE REQUÊTE AU ROI EN SON CONSEIL PAR LES HABITANTS DE LONGCHAUMOIS, MOREZ, MORBIER, BELLEFONTAINE, LES ROUSSES ET BOIS-D'AMONT, ETC., EN FRANCHE-COMTÉ. *S. l. n. d.* (*Genève ou Paris*, 1770), in-8 de 6 pp. (C. V. Beuchot, 591).

Cette pièce est rapportée par Grimm dans sa *Correspondance littéraire*, du 15 octobre 1770 (éd. M. Tourneux, t. IX, pp. 143-144). Il en est question dans la lettre de Voltaire au comte de Schomberg, du 5 octobre 1770. Cf. Voltaire à Tabareau, 5 novembre 1770.

La *Nouvelle requête* est signée *Chéry, avocat, Paget et Chapuis, syndics.*

Réimpr. en 1827 dans le t. XXXIX de l'édition en 95 volumes, pp. 401-404. Cf. l'édition Lefèvre (Beuchot), t. XLVI, p. 463.

1795. COUTUME DE FRANCHE-COMTÉ SUR L'ESCLAVAGE IMPOSÉ A DES CITOYENS PAR UNE VIEILLE COUTUME.

Les éditeurs de Kehl ont donné à tous les écrits de Voltaire pour les habitants du mont Jura, la date de 1770 (voyez leur tome LXX[e], p. 424). Cependant ces écrits sont de différentes époques. C'est ainsi que le 5 février 1771, Voltaire adresse au chevalier de Chastellux : « l'avocat d'une province entière. Les « mémoires ci-joints, ajoute-t-il, vous feront connaître de quoi

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« il s'agit. Quinze mille infortunés, opprimés sans aucun titre « par vingt chanoines, demandent votre protection auprès de « M. d'Aguesseau, l'un de leurs juges ». — Nous ne savons quels sont ces « *Mémoires* » auxquels Voltaire fait allusion. — Le 2 décembre de la même année, il parle à d'Argental d'un « *nouveau mémoire,* » dans lequel il a « l'insolence de proposer de « faire une loi générale sur la main-morte et d'abolir cet « usage, qui jure avec celui de France et surtout avec celui de « Franche-Comté. J'ose indiquer un moyen de dédommager « les seigneurs, en augmentant un peu les redevances et en ren- « dant les vassaux libres ; je prends même la liberté d'ajouter « que ce règlement mettrait le comble à la gloire du ministère. »

Nous croyons avec Beuchot (voyez sa note, t. XLVII de l'édition Moland, p. 557) qu'il s'agit, dans ce passage, de la *Coutume de Franche-Comté*; cet écrit serait donc de 1771. M. Clogenson est d'avis que « cette petite dissertation contre l'escla- « vage » est postérieure à octobre 1770 et antérieure à 1772. (voy. le tome XXXIXe de l'édition en 95 volumes, p. 405).

La *Coutume de Franche-Comté* est au tome XXIX de l'édition de Kehl, p. 487.

1796. LETTRE D'UN JEUNE ABBÉ. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1771), in-8 de 3 pp. (Bibl. N^le^ Lb^38^, 1128, et C. V. Beuchot, 454).

On sait qu'en 1771, Voltaire mit sa plume au service de M. de Maupeou, et qu'il combattit pour le triomphe des réformes introduites par le chancelier (voyez ses lettres à Christin (5 février 1771); — à Chabanon (6 février); — à d'Alembert (13 février); — à de Veymerange (25 février); — au duc de Richelieu (27 février); — au comte de Rochefort (9 novembre); *etc..., etc...*; cf. les *Mémoires secrets* du 21 janvier 1771 (*Additions*, t. XIX, p. 254) et les tomes XV et XVI de l'édition Moland, p. 418 (t. XV) et 106 à 109 (t. XVI). Non seulement Voltaire souhaitait qu'on ne vît plus « de jugements semblables à ceux du « lieutenant-général Lally et du chevalier de La Barre, qui « n'ont pas fait honneur à la France dans le reste de l'Eu- « rope » (au duc de Richelieu, 27 février); mais encore il s'était toujours élevé contre la trop grande étendue du ressort du Parlement de Paris, ainsi que contre la vénalité des charges de judicature. Aussi accueillit-il avec enthousiasme la suppression de ces deux abus, « dont l'un était ruineux, l'autre honteux et dispendieux à la fois. » (*Histoire du Parlement de Paris*, t. XVI de l'édition Moland, p. 108).

La *Lettre d'un jeune abbé* fait partie des écrits publiés par

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire en faveur du chancelier. Beuchot dit que cette *Lettre* doit être de la fin de février ou du commencement de mars 1771 (voy. sa note t. XXVIII de l'édition Moland, p. 381) ; mais les *Mémoires secrets* n'en font mention que le 30 avril (*Additions* à l'année 1771, t. XIX, p. 265).

La *Lettre d'un jeune abbé* a été réimprimée dans le *Recueil de toutes les pièces intéressantes publiées en France relativement aux troubles du Parlement, avec des observations critiques et historiques, des pièces nouvelles et une table raisonnée* [1]. *Bruxelles, Em. Flon*, 1771, in-12, t. II, pp. 27-30 (C. V. Beuchot, 1078).

Réimpr. par Beuchot dans le tome XLVI de l'édition Lefèvre, p. 484. Cf. le tome LXIV de l'édition en 95 volumes p. 99.

M. J. Flammermont, docteur ès lettres, lauréat de l'Institut a publié, en 1884, un ouvrage intitulé : *Le chancelier Maupeou et les Parlements* (*Paris, Alphonse Picard*, gr. in-8). Il y est question, à plusieurs reprises, du rôle joué par Voltaire dans la révolution opérée par le chancelier Maupeou (voyez pp. 328-329 et 422-424).

1797. RÉPONSE AUX REMONTRANCES DE LA COUR DES AIDES, PAR UN MEMBRE DES NOUVEAUX CONSEILS SOUVERAINS. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1771), in-8 de 6 pp. (C. V. Beuchot, 782 *bis*). — *S. l. n. d.* (*Paris*, 1771), in-8 de 7 pp. (C. V. Beuchot, 781 et 782).

« Le 18 février (1771) Malesherbes lut à la Cour des aides et « fit adopter par elle les remontrances que, le 24 janvier, il avait « été chargé de rédiger. Les gens du roi allèrent plusieurs « fois à Versailles, afin de connaître le jour où Louis XV vou- « drait bien recevoir la députation de la Cour, et ce fut seule- « ment le 4 mars qu'ils obtinrent cette réponse : Je ne rece- « vrai point les remontrances de ma cour des aides, quand « elles concerneront des affaires qui ne lui sont pas propres et « moins encore, quand, avant de me les présenter, elle leur « aura laissé acquérir une publicité qu'elles ne doivent ja- « mais avoir. — En effet, Malesherbes avait eu soin de faire « clandestinement imprimer les remontrances [2], aussitôt

1. Le faux titre porte : *Code des Français.*

2. *Très humbles et très respectueuses Remontrances de la Cour des aydes de Paris, sur l'édit de décembre 1770 et l'état actuel du Parlement de Paris, s. l. n. d.* (18 février 1771), in-12, 20 pp. (Bibl. Nle, Lb38, 1099).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« qu'elles avaient été adoptées par la cour. » (J. Flammermont. *Le chancelier Maupeou et les Parlements*, p. 268).

Voltaire ne connaissait pas encore, le 11 mars, les Remontrances de la cour des aides (voyez sa lettre au duc de Richelieu; cf. Voltaire à Schomberg, 13 mars 1771): « Je n'ai « point lu les Remontrances de la cour des aides, lit-on dans « cette lettre du 13 mars; et je n'entends point pourquoi la « cour des aides se mêle des conseils souverains, que le roi « juge à propos de créer dans son royaume, pour le soula- « gement de ses peuples; mais puisqu'elles sont si bien écrites, « je suis curieux de les voir comme pièce d'éloquence, et non « pas comme affaire d'État. »

Les *Mémoires secrets* mentionnent la *Réponse aux remontrances de la cour des aides* le 9 avril 1771.

Beuchot croit que l'édition en 7 pp. fut réimprimée à Paris, par les soins du chancelier Maupeou; il a signalé les légères différences qui existent entre l'édition en 6 pp., (qui est de Genève), et l'édition en 7 pp. (voyez ses notes t. XXVIII de l'édition Moland, pp. 385, 386, 387, et 388).

Réimpr. dans le *Recueil de toutes les pièces intéressantes, etc...*, t. I, pp. 440-444, conformément au texte de l'édition en 7 pp., et dans le tome XLVI de l'édition Lefèvre (Beuchot), p. 488.

1798. FRAGMENT D'UNE LETTRE ÉCRITE DE GENÈVE, 19 MARS 1771, PAR UN BOURGEOIS DE CETTE VILLE, A UN BOURGEOIS DE L*** (LYON). (*Genève*, 1771), in-8 de 12 pp. (C. V. Beuchot, 300).

Un édit du 23 février 1771 avait créé dans les villes d'Arras, de Blois, de Châlons, de Clermont-Ferrand, de Lyon et de Poitiers six conseils supérieurs, pour connaître, en dernier ressort, de toutes matières civiles et criminelles, chacun dans l'étendue des bailliages composant son arrondissement, et à l'exception des affaires concernant les pairs et les pairies.

Voltaire, dans le *Fragment d'une lettre écrite de Genève*, s'efforce de mettre sous les yeux des habitants de Lyon les avantages qui résultaient pour eux de la promulgation de cet édit.

Beuchot croit que cet opuscule est celui à l'occasion duquel Voltaire écrivait à Saint-Lambert, le 7 avril 1771 : « On m'a « envoyé de Lyon des écrits sur les affaires du temps, qui « n'ont pas été faits par messieurs des enquêtes. Il y a un

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« homme à Lyon [1] dont les ouvrages passent quelquefois « pour les miens. On se trompe entre ces deux Sosie. Je vou- « drais que chacun prît franchement ce qui lui appartient; « mais il y a des occasions où l'on fait largesse de son propre « bien, au lieu de prendre celui d'autrui. Quoiqu'il arrive, je « suis *choiseulliste* et ne suis point parlementaire... Je trouve « d'ailleurs l'établissement des nouveaux conseils admi- « rables. »

Réimpr. dans l'édition Lefèvre (Beuchot) t. L, pp. 621-626 [2].

1799. AVIS IMPORTANT D'UN GENTILHOMME A TOUTE LA NOBLESSE DU ROYAUME. *S. l. n. d.*, (*Paris?* 1771), in-8 de 4 pp. (C. V. Beuchot, 112).

Il est fait mention de cet écrit dans les *Mémoires secrets* du 9 avril 1771. Voltaire le désavoue dans sa lettre au prince de Beauveau du 5 avril : « Il y a entre autres écrits, un *Avis important* « *à la noblesse de France*, dont la moitié est prise, mot pour « mot, d'un petit livre d'un jésuite intitulé: *Tout se dira* [3]; et « on a l'injustice et l'ignorance de m'imputer cette feuille qui « n'est qu'un réchauffé. » Cf. Voltaire à d'Alembert, 18 mars et à Mme du Deffand, 5 avril 1771.

Réimpr. dans le *Recueil de toutes les pièces intéressantes, etc...*, t. II p. 43. Cf. l'édition Lefèvre (Beuchot), t. XLVI, p. 495.

Cet *Avis* n'a pas seulement pour objet l'affaire du duc d'Aiguillon (voyez la note de la page 393 du tome XXVIII de l'édition Moland); l'auteur y constate aussi l'impossibilité où se trouvait le Parlement de Paris de juger, en connaissance de

1. Borde ou Prost de Royer (note de Beuchot, t. XLVII de l'édition Moland, p. 408).

2. Cette pièce a été communiquée à Beuchot par M. Ravenel, après la publication du tome XLVIe de l'édition Lefèvre, qui comprend les *Mélanges* de l'année 1771. — Beuchot l'a réimprimée dans une plaquette intitulée : *Œuvres de Voltaire, avec Préfaces, Avertissements, notes, etc.*, par A.-J.-Q. Beuchot (Paris, F. Didot, 1840, in-8) *. Il a de plus fait faire un carton au tome L de son édition, pour l'y insérer. Voyez, dans la collection Beuchot, n° 301, une copie du *Fragment d'une lettre écrite de Genève, etc...*

3. Dans sa lettre à d'Alembert du 18 mars, Voltaire dit que l'auteur de *Tout se dira*, est le même que celui d'une brochure intitulée : *Il est temps de parler*. Cet auteur serait, dans ce cas, l'abbé Dazès (voyez Quérard, *La France littéraire*, t. II, p. 410).

* Cette plaquette nous a été communiquée par M. Louis Barbier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

cause, dans un ressort de cent cinquante lieues, et il critique, en outre, plusieurs arrêts de ce Parlement.

L'*Avis important etc...*, pourrait bien ne pas être de Voltaire.

1800. SENTIMENTS DES SIX CONSEILS ÉTABLIS PAR LE ROI ET TOUS LES BONS CITOYENS. *S. l. n. d.* (*Paris*, 1771), in-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 807).

L'édit pour la création des six conseils supérieurs paraissait à Voltaire « un service essentiel rendu à la nation » (à d'Alembert, 15 mars 1771. Cf. Voltaire à Tabareau, 4 mars; — au comte de Rochefort, 4 et 27 mars; — à Mme d'Argental, 9 mars; — à Mme du Deffand, 5 avril; — au duc de Richelieu, 20 mai).

Les Sentiments des six conseils souverains avaient paru le 9 avril 1771 (Voyez les *Mémoires secrets*, à cette date).

Réimpr. dans le *Recueil de toutes les pièces intéressantes, etc...*, t. II, pp. 314-321. Cf. le tome XLVIe de l'édition Lefèvre (Beuchot), p. 499.

1801. REMONTRANCES DU GRENIER A SEL. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1771), in-8 de 14 pp. (C. V. Beuchot, 772).

Le titre de départ (p. 3) porte : *Très humbles et très respectueuses Remontrances du grenier à sel.*

Il est question de cet opuscule dans les *Mémoires secrets* du 16 avril 1771. Wagnière, dans son *Examen des Mémoires secrets* (*Mémoires sur Voltaire*, t. I, p. 325), dit que « cette plaisanterie est de Voltaire ».

Reimpr. dans le tome XLVIe de l'édition Lefèvre (Beuchot), p. 508.

1802. SUPPLIQUE DES SERFS DE SAINT-CLAUDE A MONSIEUR LE CHANCELIER.

Cette *Supplique*, dit M. Clogenson, doit être de 1771. Elle est probablement postérieure à la lettre (de Voltaire à M. de Maupeou) du 8 mai 1771 (voyez le tome XXXIX de l'édition en 95 volumes, p. 421). C'est dans ce tome XXXIX que la *Supplique* a paru pour la première fois : Beuchot l'a réimprimée dans le tome XLVI de son édition, p. 506.

Voyez les nos 1791 et 1795.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1803. SERMON DU PAPA NICOLAS CHARISTESKI, PRONONCÉ DANS L'ÉGLISE DE SAINTE-TOLERANSKI, VILLAGE DE LITHUANIE, LE JOUR DE SAINTE ÉPIPHANIE. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1771), in-8 de 8 pp. (Bibl. N^le Z, 2284. 2 D. 2477 A. et C. V. Beuchot, 808 et 809).

Le *Sermon du papa Nicolas Charisteski* est de 1771. Le 13 mai de cette année, Voltaire écrit à Catherine II : « J'ai l'hon- « neur, madame, d'envoyer à Votre Majesté Impériale la tra- « duction d'un sermon lithuanien en échange de votre sermon « platonicien [1] ; c'est une réponse modeste aux mensonges un « peu grossiers et ridicules que les confédérés de Pologne ont « fait imprimer à Paris [2]. »

Ce sermon « lithuanien » est le *Sermon du papa Nicolas Charisteski*, dont Grimm parle dès le 1er avril 1771 (voyez sa *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. IX, pp. 283-284). Cf. les *Mémoires secrets* du 16 juin 1771.

Réimpr. en 1772, dans le tome XI des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 117 et dans le tome Ier de la seconde édition de l'*Evangile du jour*, p. 177 ; — en 1775, dans le tome XXXVII de l'édition *encadrée*, p. 308 ; — en 1777, dans le tome XXVIII de l'édition in-4, p. 459 ; — en 1784-1785, dans le tome XXX de l'édition de Kehl, p. 23.

1804. LES PEUPLES AUX PARLEMENTS. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1771), in-8 de 11 pp. (C. V. Beuchot, 644). — *S. l. n. d.* (*Paris*, 1771), in-8 de 16 pp. (C. V. Beuchot, 645 et 646). — *S. l. n. d.* (*Genève*, 1771), in-8 de 12 pp. *Seconde édition corrigée et augmentée* (C. V. Beuchot, 647).

Voltaire parle de la *seconde édition* de la brochure intitulée : *Les peuples aux Parlements*, dans sa lettre au duc de Riche-

1. Il s'agit du sermon prononcé par Platon, archevêque de Twer, à l'occasion de la destruction entière de la flotte turque par la flotte russe, en 1770. (Voyez *Histoire de l'Empire de Russie sous Pierre le Grand*, t. XVI de l'édition Moland, p. 379 ; cf. Voltaire à Catherine II, 15 mars 1771).

2. « On avait publié un *Manifeste de la République confédérée de Polo-* « *gne, du 15 novembre 1769, Dantzig* (*Paris*), 1771, in-4 (note de Beuchot, t. XXVIII de l'édition Moland, p. 409). — Sur ce *Manifeste*, voyez Voltaire à Catherine, 6 mai, et Catherine à Voltaire, 24 (23) mai — 4 juin 1771.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

lieu, du 20 mai 1771. — Cf. Voltaire à Le Clerc de Montmercy, 22 mai; — à Mme du Deffand, 1er et 30 juin [1]; — au duc de Richelieu, 3 juin [2]; — à d'Argental 1er juillet. — Plus tard, en 1773, Voltaire désavouera *Les Peuples aux Parlements* (voyez sa lettre à d'Argental du 6 avril 1773).

Réimpr. dans le *Recueil de toutes les pièces intéressantes, etc.*, t. II, pp. 1 à 15; et dans le tome XI des *Nouveaux Mélanges* (1772), p. 65 [3].

Le texte de la *Seconde édition corrigée et augmentée* diffère et du texte de l'édition *princeps*, et de celui de l'édition de Paris, et enfin du texte du tome XI des *Nouveaux Mélanges*.

La réimpression qui fait partie du *Recueil de toutes les pièces intéressantes, etc.*, est conforme à l'édition de Paris, en 16 pp.

1805. L'ÉQUIVOQUE. S. *l. n. d.* (*Paris*, 1771), in-8 de 13 pp. (C. V. Beuchot, 274).

C'est d'après l'indication de Decroix que Beuchot a admis ce morceau dans le tome XLVI de son édition, p. 534 [4].

L'*Equivoque* avait été réimprimée, dès 1771, dans le tome II du *Recueil de toutes les pièces intéressantes, etc.*, pp. 85 à 91.

On n'a pas recueilli dans les *Œuvres de Voltaire* l'écrit intitulé : *Raisons pour désirer une réforme dans l'administration de la justice* (*s. l. n. d.*, in-8 de 14 pp. et in-12 de 12 pp.; voyez Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, IV, 5). Bar-

1. Bien que, dans cette lettre il soit question de la *troisième édition* des *Peuples aux Parlements*, Voltaire entend évidemment parler de la *seconde édition corrigée et augmentée*. C'est à la page 5 (et non, comme le dit Voltaire dans ses lettres à Mme du Deffand, des 1er et 30 juin, à la page 7) de cette *seconde édition*. qu'on lit ce passage sur le duc de Choiseul : « ... et M. le duc de « Choiseul, si cher à la nation, lui devient plus cher encore, *etc.*... »; voyez la note de Beuchot, éd. Moland, t. XXVIII, p. 416. L'exemplaire dont il est question dans cette note se trouve à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, L44, 755.

2. « Il (le Chancelier) est très content : il a seulement changé deux mots et « fait réimprimer la chose. On en a fait quatre éditions dans les provinces. » — Sur ces changements, voyez les notes de Beuchot, t. XXVIII de l'édition Moland, pp. 413 et 416. — Nous n'avons vu aucune des *quatre* éditions de province dont parle Voltaire.

3. C'est à propos de cette réimpression que Voltaire désavoua, en 1773, *Les Peuples aux Parlements*.

4. En 1774, Voltaire écrira à Mme du Deffand : « Le monde a toujours été « gouverné par des *équivoques*. » (28 juillet.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

bier donne cet écrit à Voltaire, probablement d'après le *Discours préliminaire* du *Recueil de toutes les pièces intéressantes*, où la brochure est réimprimée (t. II, pp. 15 à 27). Ce même *Discours préliminaire* attribue à Voltaire les pièces suivantes :

1° *La folie de bien des gens dans les affaires du temps* (voy. *Recueil de toutes les Pièces intéressantes*, t. II, pp. 30 à 43) ;

2° *Lettre du public à MM. les ci-devant officiers du Parlement de Paris* (*ibid.*, pp. 56-67) ;

3° *Lettre écrite à M***, président du Parlement de Rouen par un membre d'un présidial dans le ressort de ce Parlement* (pp. 362-380).

M. Jules Flammermont range le premier de ces écrits dans « le fatras des brochures ineptes et indécentes » publiées en faveur de Maupeou. En revanche, il dit que la *Lettre à M*** président du Parlement, etc.*, est plus sérieuse, et que de l'aveu des parlementaires, « cet écrit spécieux n'était point mal tourné » (*Le chancelier Maupeou et les Parlements*, pp. 422 et 329).

1806. LA MÉPRISE D'ARRAS PAR M. DE VOLTAIRE. *Lausanne, Grasset et Comp.*, 1771, in-8 de 29 pp. (Bibl. N[le], Ln[27], 14432 et C. V. Beuchot, 562). — *Ibid., id.*, 1772, in-8 de 22 pp. (Bibl. N[le], F. 4643 B. et C. V. Beuchot, 563). — *Lausanne, Pott*, 1772, in-8 (*Kayser, Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836) p. 107). — *S. l.* (ou *Londres*), 1773, in-8 (*Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués*, joint à un exemplaire des *Lois de Minos*. (C. V. Beuchot, 535).

« Montbailli, veuve âgée de soixante ans, d'un embonpoint et « d'une grosseur énorme, sujette à s'enivrer d'eau-de-vie, fut « trouvée, le 7 (lisez : 27) juillet 1770, au matin, morte près de son « lit, avec tous les symptômes d'une apoplexie subite, et des con- « tusions, meurtrissures, blessures même qu'elle s'était faites « probablement en sortant de son lit et en se débattant. On « était sur le point de l'enterrer, lorsqu'il s'éleva quelques ru- « meurs dans le peuple, à l'occasion d'une contestation mûe la « veille entre cette femme et son fils et sa bru. Ceux-ci sont « accusés de parricide : on les emprisonne séparément; on vi- « site le cadavre. Les médecins et chirurgiens de Saint-Omer « disent unanimement que la mort a pu être naturelle : les « juges crurent les accusés innocents; mais, pour ne point trop « aller contre la clameur populaire, ils ordonnèrent un plus

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« amplement informé d'une année, pendant laquelle les accu-
« sés garderaient la prison,

« Le procureur du roi appela de cette sentence au conseil
« d'Artois, *à minima*. Ces nouveaux juges, malgré les dénéga-
« tions constantes, simples et uniformes du mari et de la
« femme, condamnèrent le mari à souffrir la question ordi-
« naire et extraordinaire, à mourir sur la roue, après avoir eu
« le poing coupé; la femme à être pendue et tous deux jetés
« dans les flammes.

« Montbailli fut renvoyé à Saint-Omer, pour y subir cet
« arrêt, prononcé le 9 novembre 1770; et il fut exécuté le 19
« du même mois, en attestant jusqu'au dernier soupir son
« innocence et celle de sa femme.

« La femme qui était enceinte, ne devait être exécutée qu'a-
« près ses couches. Son père et sa mère ont profité du délai
« pour demander un sursis à M. le chancelier et l'ont obtenu.
« Ils demandent aujourd'hui la révision du procès, fondés
« sur une consultation de treize avocats et sur celle de
« M. Louis, célèbre professeur en anatomie.

« M. de Voltaire vient de faire à cette occasion une brochure
« nouvelle sous le titre de *La Méprise d'Arras.* » (*Mémoires secrets* du 17 novembre 1771).

Ajoutons que Voltaire obtint du chancelier la révision du procès des Montbailli, et que le conseil d'Arras déclara, d'une voix unanime, les deux époux innocents (Voyez *Voltaire et Genève* par M. Desnoiresterres, p. 476. Cf. Voltaire à Marin, 4 mai 1772).

Voltaire parle de la *Méprise d'Arras* dans sa lettre au comte de Rochefort, du 9 novembre 1771 ; cf. d'Alembert à Voltaire, 18 novembre.

Dans sa lettre au comte de Rochefort du 9 novembre 1771, Voltaire dit, qu'ayant été induit en erreur par l'avocat, il a été obligé de supprimer la *Méprise d'Arras*. Néanmoins les remaniements que Voltaire fit subir à cet écrit, en 1774 (voyez ci-dessous), ne portent sur aucun point capital, ni sur aucun détail important du procès.

Réimpr. en 1772, dans le tome XI des *Nouveaux Mélanges*, pp. 1-18; et partiellement (avec quelques différences) dans le tome IV des *Questions sur l'encyclopédie* (XXIVe de l'édition in-4, 1774), à l'article *Lois* (*Section seconde, Lois criminelles*), pp. 73 et suivantes. Beuchot a indiqué quels sont les passages de la *Méprise d'Arras* que Voltaire n'a pas reproduits en 1774, (voyez le tome XXVIIIe de l'édition Moland, pp. 426, 428, 429, 431, 432, 434, 435).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La *Méprise d'Arras* est au tome XVII de l'édition in-4, p. 382, et au tome XXX de l'édition de Kehl, p. 355.

1807. Lettres de Memmius a Cicéron.

Les *Lettres de Memmius à Cicéron* ont été imprimées, pour la première fois, en 1771, dans le tome XVII[e] de l'édition in-4, pp. 344-372, et réimprimées, en 1772, dans le tome IX[e] des *Questions sur l'Encyclopédie*, pp. 324-370 (avec un *Avertissement* qui a été reproduit par Beuchot; voyez le tome XXVIII[e] de l'édition Moland, p. 437).

Il est question de cet écrit dans les lettres de Voltaire à d'Alembert (27 novembre 1771), de Frédéric à Voltaire (18 avril 1772), et de Voltaire à M[me] du Deffand, (4 mai 1772).

Selon Frédéric, les *Lettres de Memmius à Cicéron* « sont « des chefs-d'œuvre où les questions les plus difficiles sont « mises à la portée des gens du monde. C'est l'extrait de tout « ce que les anciens et les modernes ont pensé de mieux sur « ce sujet. Vous avez eu surtout l'art, ajoute Frédéric, dans « sa lettre à Voltaire du 18 avril 1772, d'avancer ces vérités « hardies sans vous commetre avec les dévots. »

« Ces *Lettres*, dit M. Avenel, furent écrites un an après l'ap« parition du *Système de la nature*[1]. C'est d'Holbach, Dide« rot, et leurs disciples qui se trouvent désignés sous les noms « de Lucrèce, Straton, Architas. Voltaire oppose ses principes « aux leurs, mais il ne laisse pas toutefois d'en produire qui « leur sont communs à tous. Malgré ces rencontres ou plutôt à « cause même de ces rencontres, les encyclopédistes ne se mon« trèrent pas satisfaits de la logique du patriarche et d'Alem« bert lui-même se tut sur le mérite de cet écrit »[2]. *Œuvres de Voltaire*, édition du *Siècle*, t. IV, p. 330.

Voyez dans le volume intitulé: *Simplifications utiles ou recherches psychologiques de J. Broghaards, docteur en droit, Utrecht*, 1781 (C. V. Beuchot, 1013), le morceau intitulé : *Application des précédents principes* (principes fondamentaux de justice et de morale naturelle), aux *Lettres de Memmius à Cicéron*.

Les *Lettres de Memmius à Cicéron* sont aux tomes XXXVII de l'édition *encadrée*, p. 17, et XXXII de l'édition de Kehl, p. 245.

1. *Londres* (*Amsterdam, M. M. Rey*) 1770, 2 vol. in-8.
2. Voyez Voltaire à d'Alembert, 27 novembre 1771.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1808. LE TOCSIN DES ROIS AUX SOUVERAINS DE L'EUROPE, PAR M. DE VOLTAIRE. *S. l.*, 1772, in-12 de 8 ff. non chiff. Édition encadrée. (C. V. Beuchot, 70).

Stanislas-Auguste Poniatowski, roi de Pologne, avait été, dans la nuit du 3 novembre 1771, l'objet d'une tentative d'assassinat. C'est à cette occasion que Voltaire écrivit le *Tocsin des rois*, qui est de la fin de l'année 1771. On lit en effet dans une note du tome XLVII de l'édition Moland, p. 576 : « Il y a « sous la date du 25 décembre 1771, une lettre de Voltaire « au comte Schouvalow, en réponse à une lettre du comte, « que nous n'avons pas pu nous procurer. Voici les renseigne- « ments qu'on nous a donnés sur ces deux lettres. La lettre « de Schouvalow commence ainsi :

« Sa Majesté l'Impératrice a daigné m'ordonner de vous de- « mander si, dans le nombre des sujets du Parnasse, et qui « vous considèrent tous à juste titre comme leur patriarche, il « n'y aurait pas un jeune littérateur débutant dans sa car- « rière, qui fût en état de faire un article de journal sur ceux « qui suivent, et que Sa Majesté m'a dictés elle-même. »

Suivent les six articles dictés par l'Impératrice et une quinzaine de lignes d'explications.

Voici maintenant comment Voltaire débute dans sa réponse :

« Monsieur le comte, je viens d'avoir l'honneur de recevoir « la lettre de Votre Excellence, qui renfermait les ordres que Sa « Majesté, votre auguste souveraine, la mienne et celle qui de- « vrait l'être de l'univers entier, daigne me donner ».

Mille ducats devaient payer l'article que Voltaire trouva bon de rédiger sous le titre du *Tocsin des rois* ».

Les *Mémoires secrets* font mention du *Tocsin des rois*, le 23 janvier 1772.

Réimpr. dans le volume intitulé : *Le Tocsin des Rois par M. de Volt'", suivi d'un mandement du Muphti, ordonnant la suppression de cet ouvrage et d'un décret du Divan, qui condamne l'auteur à être empalé. Ouvrage enrichi de notes. Imprimé à Constantinople, l'an de l'Égire 1168; se trouve à Londres, chez Boissière*, in-8 de 95 pp. (C. V. Ben).

C'est, sans doute, l'édition signalée par Lowndes (*The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

On lit sur un autre frontispice : *Mandement du Muphti portant condamnation d'un écrit qui a pour titre : Le Tocsin des rois par M. de Volt'", imprimé à Genève. Suivi d'un décret du Di-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

van qui ordonne que cet écrit sera foulé aux pieds de tous les quartiers de Constantinople et brûlé aux portes des principaux mécréants qui y résident. Ouvrage traduit de l'arabe. Enrichi de notes de l'éditeur. Constantinople, an de l'Égire 1168. (C. V. Beuchot, 1514.)

Voyez d'autres réimpressions du *Toscin des Rois* dans le *Mercure historique et politique.* (*La Haye*, janvier 1772, p. 24); 1. — dans le tome XI des *Nouveaux Mélanges* (1772), p. 77; — dans le tome I de la seconde édition de l'*Evangile du jour* (1772), p. 181. Cf. l'édition de Kehl, t. XXIX, p. 103.

Sur le *Tocsin des Rois*, voyez la note de Beuchot, dans le tome XXVIII de l'édition Moland, pp. 465-466; cf. *l'Intermédiaire des chercheurs et curieux*, t. I, p. 240.

1809. DISCOURS DU CONSEILLER ANNE DU BOURG A SES JUGES.

Anne du Bourg, conseiller clerc du Parlement de Paris, et neveu d'Antoine du Bourg, chancelier de France de 1535 à 1538, était accusé de favoriser les Réformateurs; il fut arrêté, sur l'ordre de Henri II, le 4 juin 1559, dans la grand'chambre, par le connétable de Montmorency, et brûlé en place de Grève, le 20 décembre de la même année.

Le *Discours d'Anne du Bourg à ses juges* est de 1771; d'Alembert en parle, dans sa lettre à Voltaire du 18 novembre. La plus ancienne édition que nous connaissions de cet écrit est celle qui fait partie du tome XVII de l'édition in-4 (1771), p. 373. Cf. le tome XXXVII de l'édition *encadrée*, p. 52, et le tome XXX de l'édition de Kehl, p. 5.

J.-G. Hoffmann a soutenu à Strasbourg, le 22 février 1841, une thèse intitulée : *Le martyr évangélique Anne du Bourg*, (in-4 et in-8). Cf. une *Notice historique sur Anne du Bourg* dans les *Tablettes historiques de l'Auvergne*, 1845. Il existe un tirage à part. (Note manuscrite de Beuchot.)

1810. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A UN DE SES CONFRÈRES DE L'ACADÉMIE. *Genève et Paris, Valade*, 1772, in-8 de 1 f. de titre et 7 pp. (Bibl. N[1e], Ln[27], 20766 et C. V. Beuchot, 428).

Clément « *le très inclément Clément* », comme l'appelle

1. Peut-être est-ce là la première édition du *Tocsin des rois*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire, au début de sa *Lettre à un de ses confrères de l'Académie*, avait composé, en réponse à l'*Epître à Boileau* (voy. notre t. Ier, page 242), une épître intitulée : *Boileau à M. de Voltaire. S. l.*, 1772, in-8 de 21 pp. (C. V. Beuchot, 1064).

Voltaire n'avait pas encore lu, au commencement de mars, l'épître de Clément (voyez sa lettre à Chabanon du 9 mars; cf. d'Alembert à Voltaire, 6 mars et Voltaire à d'Alembert, 12 mars).

La *Lettre de M. de Voltaire, etc.*. est donc de la seconde moitié de mars 1772.

La « *Clémentine* » (c'est ainsi que Voltaire appelle l'épître de Clément dans sa lettre à d'Alembert du 12 mars 1772), débute par ces vers :

> Voltaire, auteur brillant, léger, frivole et vain,
> Zoïle de Corneille et flatteur de Saurin.

« Cette réponse » dit Grimm, « dans laquelle toute la clique « philosophique est accommodée de la bonne façon, est écrite « avec cette prodigieuse supériorité... M. de Voltaire a écrit à « un de ses confrères de l'Académie, au sujet de cet *inclément* « *Clément*, une lettre que vous trouverez à la suite de ces « feuilles. » (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. IX, pp. 485-486; 1er avril 1772). — Une note de M. Tourneux (*ibid.*, p. 486) nous apprend que la *Lettre* de Voltaire manque dans le manuscrit; cette *Lettre* a été réimprimée dans le *Mercure* d'avril 1772, t. I, p. 203. Quérard signale une autre réimpression de 1776, in-8 (*Bibliogr. Volt.*, p. 71).

On ne trouve pas, dans la réimpression du *Mercure*, l'*Avis de l'imprimeur* qui termine, dans l'édition de 1772, la *Lettre de M. de Voltaire à un de ses confrères de l'Académie*. Cet *Avis* a été reproduit par Beuchot (voyez le tome XLVII de l'édition Lefèvre, pp. 4-5).

Les éditeurs de Kehl ont placé cette *Lettre* dans la *Correspondance* (année 1773), et ils l'ont adressée à La Harpe (voyez le tome LXI de l'édition de Kehl, p. 177). Il y avait là une triple erreur, qui a déjà été relevée par Beuchot. Le morceau est, ainsi que nous le disons plus haut, du mois de mars 1772; il ne peut avoir été adressé à La Harpe, qui ne fut reçu à l'Académie française que le 20 juin 1776, en remplacement de Colardeau; enfin dit Beuchot « l'*Avis à l'imprimeur*... est une « preuve de plus que l'écrit, malgré son intitulé, n'était point « une lettre missive et ç'a été une raison de plus pour reporter « dans les *Mélanges* ce petit pamphlet » (Note de la page 473 du tome XXVIII de l'édition Moland).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1811. LETTRE A M. LE MARQUIS DE BECCARIA, PROFESSEUR EN DROIT PUBLIC A MILAN, AU SUJET DE M. DE MORANGIÈS, 1772.

Cette *Lettre* a été imprimée par les éditeurs de Kehl, dans leur *Dictionnaire philosophique*, au mot *Justice* (t. XLI, p. 200). Elle y est accompagnée de la note suivante :

« M. de Voltaire, dans les éditions précédentes (in-4° et *encadrée*), avait placé ici, sous le titre de *Lettre de M. Cassen à M. Beccaria*, un petit ouvrage qu'il avait fait imprimer séparément sous celui de *Relation de la mort du chevalier de La Barre*. Cette relation a été imprimée, dans cette édition, parmi les ouvrages de *Politique et Législation* (voy. le tome de *Politique et Législation*) [1] et on lui a substitué ici une autre lettre de M. de Voltaire à M. Beccaria sur le procès de M. de Morangiès [2]. Les autres écrits sur cette affaire se trouvent dans le volume cité. »

Beuchot croit que cette *Lettre* est le premier des onze écrits publiés par Voltaire dans l'affaire Morangiès, et il ajoute qu'elle doit être antérieure à l'arrêt du 11 avril 1772 qui renvoya le procès au bailliage du palais de Paris (voyez sa note, t. XXVII de l'édition Moland, p. 477).

Nous empruntons à la *Correspondance littéraire* de La Harpe l'exposé suivant de l'affaire Morangiès :

« Le fond du procès, » dit La Harpe dans sa *Lettre Première* « de février 1774, « est connu. Il s'agissait de savoir si des billets de cent mille écus signés par le comte de Morangiès, qui se trouvaient entre les mains de la dame Véron et de son fils Dujonquay, leur avaient été donnés pour être négociés, ou s'ils en avaient fourni la valeur. Je n'entrerai dans aucune discussion juridique sur les faits. On peut consulter les mémoires. Ce que je crois devoir observer dans ces sortes d'affaires, c'est la partie morale, c'est l'homme, c'est la nature des jugements du public et les motifs qui les déterminent.

1. Tome XXX de l'édition de Kehl, p. 309.

2. Cette substitution n'a pas été faite dans tous les exemplaires du tome XLI de l'édition de Kehl. C'est ainsi que dans notre exemplaire, on trouve aux pages 199-216 de ce tome XLI, la *Relation de la mort du chevalier de La Barre*, sous le titre de : *Lettre de M. Cassen à M. Beccaria*. C'est ce qui a induit en erreur Quérard; dans ses *Supercheries littéraires dévoilées* (éd. Daffis, I, 653), il a rangé la *Lettre de Voltaire à Beccaria* parmi les écrits publiés sous le nom de Cassen.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Au premier moment où cette affaire éclata, tout Paris fut « pour les Vérons. Le comte de Morangiès avait cru devoir « recourir à l'autorité de la police, pour arracher à des fripons « l'aveu de leur fraude. Ils l'avaient confessée, vaincus par cette « crainte intérieure qui accompagne toujours les coupables de « cette espèce à l'aspect des officiers de justice. Mais revenus « de leur premier trouble, et guidés par un légiste qui crut « pouvoir partager avec eux le profit de cette affaire, ils avaient « réclamé contre leur aveu; ils le prétendaient arraché par la « violence. Leurs plaintes soulevèrent tous les esprits; ils « étaient en prison; il se plaignaient qu'un homme puissant « les avait opprimés pour prix du service qu'ils lui avaient « rendu : la pitié plaida pour eux dans tous les cœurs. Cha- « cun croyait prendre la défense du faible contre l'oppresseur ; « il semblait que leur cause fût celle de l'innocence accablée...

« L'émotion générale entraîna les premiers juges, ceux du « bailliage du palais ; et le comte de Morangiès fut condamné à « payer cent mille écus, et mis en prison jusqu'au paiement.

« Rien n'avait plus contribué à nuire au comte de Morangiès « dans l'esprit du public, que la tournure maladroite que son « avocat Linguet donna d'abord à sa défense. Dans une cause « si sérieuse, et pour laquelle une famille était détenue dans « les prisons, il prit un ton de plaisanterie qui parut indé- « cent et qui dans ce moment était au moins déplacé. Il affecta « trop de tourner en ridicule l'histoire que les Vérons avaient « faite de leur fortune, et cette histoire en effet paraissait « fort peu vraisemblable. Mais on répondait avec quelque « fondement que personne n'était obligé de donner une his- « toire suivie de l'établissement de sa fortune; qu'il n'y avait « peut-être personne qui dans ce cas ne se trouvât embarrassé « de quelques circonstances; que dans ces matières, comme « dans beaucoup d'autres, le vrai pouvait n'être pas vraisem- « blable; et que tel homme possédant cent mille écus, pour- « rait fort bien, comme cent exemples le prouvent, vivre avec « toutes les apparences de la pauvreté.

« Ces raisonnements que les plaisanteries de Linguet ne dé- « truisaient pas, les billets, titre légal, que possédaient les Vé- « rons, et surtout l'idée où l'on était qu'on avait voulu les op- « primer, tournèrent d'abord de leur côté presque tous les « suffrages. Cependant, lorsqu'on vit le comte de Morangiès en « prison et ses adversaires triomphants, il se fit peu à peu « dans le public une révolution que les esprits sages avaient « attendue, et que leurs réflexions achevèrent. On commença « à considérer que si par hasard le comte de Morangiès était « innocent, ce qui, après tout, était fort possible, il se trouvait « à la fois dupe et victime du complot de quelques fripons, « dépouillé de cent mille écus, et puni de sa confiance dans

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« des agioteurs, par la perte de son honneur et de sa liberté. « Cette destinée était sans doute affreuse, et la pitié publique « qui l'avait d'abord disgracié, commençait à s'élever en sa « faveur. Alors les bons esprits qu'on n'avait pas voulu écou- « ter dans la fermentation générale, offrirent la lumière à des « yeux qui ne s'en détournaient plus.

« Sans entrer dans l'examen de la fortune des Vérons, on « pouvait réduire la cause à deux points, le droit et le fait. « Dans le droit, ils avaient un titre légal, les billets du comte « de Morangiès. On leur opposait la déclaration signée d'eux, « par laquelle ils avouaient que ces billets ne leur avaient été « confiés que pour être négociés, et qu'ils n'en avaient jamais « fourni la valeur. Ce titre anéantissait le premier; mais ils « réclamaient contre cette déclaration qu'ils disaient avoir été « extorquée, et il fallait alors en venir à la question du fait. « Alors on prouvait qu'il était moralement impossible qu'un « homme de vingt-cinq ans, jouissant de sa santé et de sa « raison, instruit même des formes de la procédure, pût ja- « mais être assez intimidé par la vue et même par les me- « naces de deux officiers subalternes tels qu'un exempt et un « commissaire, pour consentir à perdre cent mille écus qu'il « avait véritablement donnés; pour renoncer ainsi à sa fortune « et à son honneur, lorsque cent moyens se présentaient de « défendre l'un et l'autre. Il était impossible que la force de la « conscience et celle de l'intérêt réunies fussent surmontées « par des motifs de crainte si légers, lorsqu'à peine la crainte « d'une mort présente pouvait, dans les principes reçus de « probabilité morale, balancer une résistance si naturelle et si « forte.

« Enfin il était évident qu'un homme qui s'accuse d'escro- « querie et qui signe son aveu, uniquement parce qu'il se voit « menacé de la prison est, nécessairement, un fripon fait pour « y être renfermé.

« Ces considérations fondées sur la connaissance du cœur « humain, déterminèrent les juges souverains à qui l'on avait « porté l'appel. La déclaration des Vérons fut regardée comme « un titre qui abolissait les billets; et ils furent condamnés « au bannissement, comme coupables de fraude.

« M. de Voltaire a pris parti dans cette cause. » (*Œuvres de La Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. X, pp. 24-28).

Sur l'affaire Morangiès, voyez les *Mémoires secrets* des 28 et 30 mars; — 11, 14, 17 avril; — 20 juin; — 27 août; — 27 octobre 1772; — 8 février; — 12 mars; — 2 et 7 mai; — 29 juin; — 7 juillet; — 4 et 17 septembre; — 31 décembre 1773 [1];

1. Voyez aussi, dans les *Additions*, année 1772, 6 juin; — année 1773; 13

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. X, pp. 39, 84, 188, 238, 239, 292-294; enfin la *Correspondance* de Voltaire, lettres 8530, 8531, 8572, 8578, 8580, 8582, 8593, 8613, 8662, 8734, 8783, 8790, 8809, 8839, 8893, 8894, 8895, 8900, 8901, 8905, 8914, 8917, 8919, 8924, 8928, 8948, 8962, 9035 de l'édition Moland.

Voyez enfin sous les nos 908, 1466, 1682, 1849, 1905 A, 1923 A, 1923 B, 1924, 1924 A, 1939 à 1943, 1949, 1949 B, 1950, 1961, 1962, 1978 et 1979 de la collection Beuchot, les principaux *Précis*, *Mémoires* et *Plaidoyers* publiés dans cette affaire.

Nous savons par les *Mémoires secrets* (du 6 mars 1775) que Voltaire fut mal récompensé de tout ce qu'il avait « dit, écrit et fait » pour le comte de Morangiès. « Peut-être quinze jours « après le jugement, cet accusé lui a écrit un petit bout de « lettre, où il lui demandait excuse de ne lui avoir pas plus tôt « annoncé le gain de son procès, en rejetant cet oubli sur la « multitude de ses affaires, et en remerciant très légèrement « M. de Voltaire de la part qu'il y avait prise. La sensibilité « du philosophe a été fortement émue d'une pareille froideur. » Aussi lorsqu'en 1778, le comte de Morangiès se présenta chez Voltaire, il se vit refuser la porte. (*Mémoires secrets* du 15 mars 1778.)

La *Lettre à M. le marquis de Beccaria* est au tome XL de l'édition en 95 volumes, p. 127, et au tome XLVII de l'édition Lefèvre (Beuchot), p. 6.

1812. LETTRE DE M. DE V*** SUR UN ÉCRIT ANONYME. *A Ferney, 20 avril 1772, (Genève)*, in-8 de 14 pp. (C. V. Beuchot, 476). — *S. l. n. d.*, in-8 de 8 pp. (Bibl. N[le], Ln[27], 20768 et C. V. Beuchot, 475).

L'écrit anonyme qui provoqua la *Lettre de M. de V***, etc.*, était intitulé : *Réflexions sur la jalousie, pour servir de commentaire aux derniers ouvrages de M. de Voltaire* (par Ch.-G. Leroy), *Amsterdam*, 1772, in-8 de 29 pp. (C. V. Beuchot, 1439). On avait écrit à Voltaire que Diderot était l'auteur de ce libelle : « Je n'en crois rien du tout, dit Voltaire à d'Alem- « bert, le 22 avril 1772 : je l'aime et l'estime trop pour le soup- « çonner un moment. » Le 29 avril, Voltaire mande à d'Argental: « Si vous avez vu un petit libelle intitulé *Réflexions*

et 27 mars; 26, 28, 29, 30 août; 8 et 14 septembre. (*Mémoires secrets*, t. XXIV, pp. 143, 248, 255, 291 à 295, 300).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *sur la jalousie*, composé par un ancien associé d'Helvétius, « voici ma réponse. Si le libelle est publié, je la publierai; s'il « est inconnu, je la supprimerai. » Voyez aussi Voltaire à Diderot et à d'Argental, 18 mai 1772. « On a suivi entièrement « le conseil de l'Ange très sage, dans la petite réponse à M. Le « Roy », dit Voltaire à d'Argental, le 18 mai : « Point d'injures, « beaucoup d'ironie et de gaîté. Les injures révoltent, l'ironie « fait rentrer les gens en eux-mêmes, et la gaîté désarme ».

La *Lettre de M. de V**** a été réimprimée dans le *Mercure* de juin 1772, p. 143; — dans les *Nouveaux Mélanges, etc.* t. XI (1772), p. 55; — dans le tome XX de l'édition in-4 (1774), p. 126; — dans le tome XIII de l'édition *encadrée* (1775), p. 286; — dans le tome XLIX de l'édition de Kehl, p. 253.

Le texte du *Mercure* contient des variantes qui n'ont pas été relevées par Beuchot.

1813. ESSAI SUR LES PROBABILITÉS EN FAIT DE JUSTICE. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1772), in-8 de 35 pp. (C. V. Ben). — *Seconde édition très augmentée. S. l. n. d.*, in-8 de 31 pp. (C. V. Beuchot, 69). — *Par M. de Voltaire. S. l. n. d.*, in-8 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 281) [1].

Un *Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués*, joint à un exemplaire des *Lois de Minos* (C. V. Beuchot, 535) porte l'indication d'une édition de 1772, (*s. l.?*), in-8.

L'*Essai sur les probabilités en fait de justice* est du mois de juin 1772 (voyez les *Mémoires secrets* du 20 juin 1772 et Voltaire au comte de Morangiès, 6 juillet). Grimm n'en parle dans sa *Correspondance littéraire* (éd. M. Tourneux, t. X, pp. 40-41), que le 1er août 1772. La *Seconde édition très augmentée* parut au commencement d'août (voyez Voltaire au comte de Rochefort, 3 auguste; — à d'Argental, 14 auguste; — à Marin, 21 auguste 1772).

Réimpr. dans le tome XI des *Nouveaux Mélanges* (1772), pp. 19-54; — dans les tomes XXVI de l'édition in-4 (1777), p. 457 et XXX de l'édition de Kehl, pp. 415-449.

1814. IL FAUT PRENDRE UN PARTI OU LE PRINCIPE D'ACTION. DIATRIBE. 1772.

1. Le texte de cette édition est conforme à celui de l'édition en 35 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette *Diatribe*, qui est du mois d'août 1772 (voyez le tome XXVIII de l'édition Moland, pp. 517 et 537), a été imprimée en 1775, dans le tome XVII des *Nouveaux Mélanges*, p. 275, et dans le tome II des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (XXXIX de l'édition *encadrée*), p. 249. Réimpr. en 1777, dans le t. XXIX de l'édition in-4, p. 160. Cf. le t. XXXII de l'édition de Kehl, p. 155.

Dans son dernier manuscrit, dit Beuchot (tome XXVIII de l'édition Moland, p. 517), l'auteur avait corrigé ainsi le titre : *Il faut prendre un parti ou du principe d'action et de l'éternité des choses, par l'abbé de Tilladet*. Beuchot a donné en 1819, d'après l'errata manuscrit ou supplément à l'errata des éditions de Kehl, rédigé par Decroix, deux alinéas qui ne se trouvaient encore dans aucune édition (voyez sa note, tome XXXVIII de l'édition Moland, p. 531). Sur une autre variante d'un manuscrit, voy. *ibid.*, p. 550, note 1.

« L'ouvrage intitulé : *Il faut prendre un parti ou le principe « d'action, etc.* renferme peut-être *les preuves les plus fortes de « l'existence d'un Etre suprême*, qu'il ait été possible jusqu'ici « aux hommes de rassembler. » (*Vie de Voltaire*, par M. le marquis de Condorcet, *in fine*).

C'est également à propos de cet opuscule que M. A. Gérard écrit dans un article intitulé : *La philosophie de Voltaire d'après la critique allemande* (*Revue philosophique*, mai 1877) : « C'est à croire parfois que dans le pressentiment d'une philo- « sophie venue après lui, Voltaire s'est figuré l'univers entier « comme doué de vie, d'une vague conscience peut-être, qui « sait? comme une ébauche de la personne morale. »

1815. RÉFLEXIONS PHILOSOPHIQUES SUR LE PROCÈS DE Mlle CAMP AVEC DES VERS SUR LE MASSACRE DE LA SAINT-BARTHÉLEMI, GENÈVE, 177[illegible], in-8 de 12 pp. (C. V. Beuchot, 745). — *S. l. n. d.* (Genève, 1772), in-8 de 8 pp. *Édition encadrée*, (C. V. Ben.).

« Le vicomte de Bombelles, chevalier de l'ordre de Saint- « Lazare, officier au service du Piémont, épousa *au désert* et « par le ministère d'un pasteur, le 21 mars 1766, Marthe « Camp, qui appartenait à une famille aisée et honorable de « Montauban et dont la beauté l'avait charmé. Leur union fut « d'abord heureuse; ils eurent une petite fille, Charlotte de « Bombelles. Mais M. de Bombelles n'était qu'un débauché « criblé de dettes, et trois ans après ce mariage, il fut en- « fermé pendant un an au Fort l'Evêque; sorti de prison, il « rétablit ses affaires en épousant à Paris et devant l'Eglise

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« catholique, Mlle de Carvoisin; Marthe Camp réclama de-
« vant le Parlement, mais son mariage, célébré sous les seules
« formes possibles pour des protestants, à moins d'abjuration
« réelle ou simulée, n'était pas légal. Malgré un véhément
« mémoire du fameux Linguet, elle perdit son procès, et
« M. de Bombelles fut condamné seulement à des dommages-
« intérêts. Le Parlement ordonna en outre que l'enfant fût
« mis au couvent.

« Voltaire savait qu'on n'obtiendrait rien de plus et ne de-
« mandait rien de plus dans sa brochure, où il ne parla guère
« que de l'abbé Caveirac, du roi de Prusse et de lui-même; il
« eût mieux fait de s'abstenir. Mais l'opinion n'était plus d'ac-
« cord avec la loi; M. de Bombelles, tout en gagnant son
« procès, fut flétri par le mépris public. Le conseil de l'Ecole
« royale militaire dont il avait été l'élève, lui écrivit une
« lettre officielle où on lui déclarait que, la honte de sa con-
« duite rejaillissant sur ses camarades, ils lui interdisaient
« de reparaître parmi eux.

« Marthe Camp trouva un appui inespéré. C'était un vieil-
« lard de soixante-dix ans, Abraham van Robais, directeur de
« la manufacture de draps d'Abbeville, héritier des privilèges
« concédés à sa famille, quoique protestante, en 1666, par
« Colbert. Veuf, très riche et très considéré, Van Robais donna
« son nom à la délaissée, et plus tard, un de ses neveux et de
« ses successeurs, Samuel-Isaac Van Robais épousa Charlotte
« de Bombelles ». (Note de M. A. Coquerel fils [1]. *Lettres inédites* (de Voltaire) *sur la Tolérance, Paris, Cherbuliez*, 1863, in-8, pp. 253-254. Cf. le tome XLVIII de l'édition Moland, p. 155) [2].

Le petit écrit intitulé : *Réflexions philosophiques sur le procès de Mlle Camp, etc.*, contient :

1° *Les Réflexions philosophiques, etc.*, (pp. 3-6);

2° *Une Réponse à M. de Caveyrac*, (pp. 7-10) [3].

---

1. Dans cette même note, M. A. Coquerel fils rapporte une épigramme de Voltaire contre M. de Bombelles et sa seconde femme; on la trouve, dit-il, dans les *Œuvres de l'auteur*. Nous ne nous souvenons pas de l'y avoir rencontrée.

2. Sur l'affaire de Mlle Camp, voyez encore la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. X, pp. 80-84; 15 octobre 1772.

3. L'abbé J. Novi de Caveirac est auteur d'une *Apologie de Louis XIV et de son Conseil sur la révocation de l'édit de Nantes, pour servir de réponse à la Lettre d'un patriote sur la tolérance civile des protestants*, avec une *Dissertation sur la journée de la Saint-Barthélemi*, *s. l.*, 1758, in-8,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3° Les *Stances pour le 26 Auguste ou Aoust* 1772 (pp. 11-12) [1].

Il est question des *Réflexions philosophiques, etc...* dans la lettre de Voltaire à Moultou du 24 août 1772; cf. Frédéric à Voltaire, 16 septembre; — les *Mémoires secrets* du 1er septembre, *etc., etc.*

Réimpr. dans les tomes XI des *Nouveaux Mélanges* (1772), p. 123; — IX° de l'*Evangile du jour* (1773), pp. 38-45. Cf. le tome XXX de l'édition de Kehl, pp. 500-506.

1816. QUELQUES PETITES HARDIESSES DE M. CLAIR A L'OCCASION D'UN PANÉGYRIQUE DE SAINT-LOUIS.

Cet opuscule écrit à l'occasion du *Panégyrique de Saint-Louis*, prononcé par l'abbé Maury le 25 août 1772, à l'Académie française [2], a été imprimé, en 1773, à la suite des *Lois de Minos, s. l.* (Genève), in-8, p. 219. (Voyez notre t. Ier, n° 291; cf. Voltaire à d'Alembert, 27 mars 1773). Beuchot croit qu'il est du mois de septembre 1772 (voyez sa note, t. XXVIII de l'édition Moland, p. 559).

Reimpr. dans le tome X de l'*Evangile du jour* (1773), p. 56; — dans le tome XIV des *Nouveaux Mélanges, etc.*, (1774), p. 62; — dans les tomes XX de l'édition in-4 (1774), p. 132 et XXVII de l'édition *encadrée* (1775), p. 120. Cf. le tome XLVII de l'édition de Kehl, p. 536.

1817. LA VOIX DU CURÉ SUR LE PROCÈS DES SERFS DU MONT JURA. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1772), in-8 de 16 pp. (Bibl. Nle, Lk7, 8584 et C. V. Beuchot, 875).

Un *Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués* joint à un exemplaire des *Lois de Minos* (C. V. Beu-

Bibl. Nle, Ld176, 664); voyez aussi Quérard, la *France littéraire*, t. II, p. 90. « Apparemment, disent les *Mémoires secrets* du 1er septembre 1772, cet écrivain « retiré à Rome y aura fait un second traité sur la matière, où il reproche à « M. de Voltaire de n'être pas de son avis, et où il lui attribue les *Mémoires* « *de Brandebourg*, parce que celui-ci les a donnés à beaucoup de personnes, « comme son ouvrage, et les a vendus à plus d'un libraire comme son bien. » — En réalité, la *Réponse à M. de Caveyrac* a été écrite à propos de la brochure de Caveirac intitulée : *Qu'on y réponde ou Lettre du docteur Chlévalès à M. de Voltaire, etc.*, *Genève*, 1772, in-8 (Bibl. Nle, Z. 1035 E).

1. Voyez notre tome Ier, page 148.

2. *Paris, Le Jay*, 1772, in-8 (Bibl. Nle, Lb18, 135).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

chot, 535) porte l'indication d'une édition in-8 avec le millésime 1773.

Les *Mémoires secrets* parlent de *La voix du curé* le 20 octobre 1772.

Depuis la chute de Choiseul, Voltaire n'avait cessé de plaider en faveur des habitants de Saint-Claude (voyez ses lettres à Joly de Fleury (4 février 1771); — au chevalier de Chastellux (5 février); — à Christin (5 février et 8 mai); — à Chabanon (25 mars); — au chancelier de Maupeou (18 mai); — à de Marcy de Cernay-La-Ville (3 juin); — à d'Argental (18 novembre).

L'affaire (des moines de Saint-Claude), dit M. G. Avenel, ayant été renvoyée devant le parlement de Besançon, Christin se chargea de la défense des serfs et Voltaire lança cet écrit pour chauffer l'opinion. La pièce est violente : aussi fut-il question de la brûler quand, plus tard, les parlements eurent repris leurs sièges (*Œuvres de Voltaire*, éd. du *Siècle*, t. V, p. 559; cf. le tome XXVIII de l'édition Moland, p. 567).

Réimpr. dans les tomes XVII et XIX des *Nouveaux Mélanges, etc.* (1775), pp. 261 et 232; — dans les tomes XXXVII de l'édition *encadrée* (1775), pp. 419; — XXVIII de l'édition in-4 (1777), p. 361; — XXIX de l'édition de Kehl, p. 475.

1818. NOUVELLES PROBABILITÉS EN FAIT DE JUSTICE. *S. l.* (*Genève*), 1772, in-8 de 20 pp. (C. V. Ben); — PAR M. DE VOLTAIRE. *Lausanne*, 1773, in-8 de 20 pp. (C. V. Beuchot, 592); — *Lausane* (*sic*), 1773, in-8 de 18 pp. (Bibl. N^le^, F. 4649 D.) [1].

Le titre de départ de l'édition *s. l.* (Genève) porte: *Nouvelles probabilités en fait de justice dans l'affaire d'un maréchal de camp et de quelques citoyens de Paris.* La page 3 est paginée par erreur : 1.

Les *Nouvelles probabilités, etc.*, sont du mois d'octobre 1772 (voyez Voltaire à Marin, 23 octobre, 13 et 18 novembre; lettres 8657, 8678 et 8685 de l'édition Moland). — Grimm parle de cet écrit le 15 octobre 1772; les *Mémoires secrets* en font mention le 27 octobre.

1. Le Catalogue du British Museum porte l'indication d'une édition *s. l.* 1773, in-8 (F. $\frac{244}{9}$)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Réimpr. dans le tome X de l'*Evangile du jour* (1773), p. 165. Cf. le tome XXVI de l'édition in-4 (1777), p. 477 et le t. XXX de l'édition de Kehl, p. 450.

1819. FRAGMENT D'UNE LETTRE SUR LES DICTIONNAIRES SATIRIQUES. — RÉPONSE A CETTE LETTRE PAR M. DE MORZA (1773?).

Les éditeurs de Kehl ont daté le premier de ces morceaux de 1771, et le second de 1772 (voyez leur tome XLIX, pp. 248 et 264) [1]. Dans l'édition en 95 volumes (t. LXIV, pp. 159 et 165), le *Fragment d'une lettre* et la *Réponse* portent la date de 1772. Enfin, Beuchot a assigné à ces écrits, tout en ne la donnant pas comme certaine, la date de 1773 (voyez sa note t. XXIX de l'édition Moland, p. 1).

Le *Fragment d'une lettre* et la *Réponse, etc...*, ont paru pour la première fois, en 1776, dans le volume intitulé: *Lettres chinoises, indiennes et tartares. A M. Paw, par un bénédictin; avec plusieurs autres pièces intéressantes, Paris (Genève)*, 1776, in-8, pp. 276 et 286. (Voyez plus loin, année 1776) [2].

Dans le *Fragment d'une lettre, etc...*, Voltaire s'attaque au *Dictionnaire philosophique, théologique, etc.* de Paulian (*Nîmes Gaude*, 1770, in-8); ce qui rend admissible, pour ce *Fragment*, la date de 1771; mais d'un autre côté, comme le fait remarquer Beuchot, ce morceau « doit être du même temps que « la *Réponse* qui suit. Or, dans cette *Réponse*, il est fait men- « tion des *Trois siècles de la littérature* par Sabatier, ouvrage « qui ne parut qu'à la fin de novembre 1772 [3]. Quelque

1. La *Réponse à cette Lettre par M. de Morza* est intitulée dans l'édition de Kehl : *Fragment d'une lettre sous le nom de M. de Morza à M**** (p. 264 du tome XLIX).

2. M. Avenel, dans l'édition du *Siècle* (t IV, p. 141), a daté de 1776 les deux morceaux qui nous occupent : il ajoute que le *Fragment d'une lettre, etc.*, est une réplique au *Dictionnaire* du jésuite Paulian, 1774. Mais il s'agit, dans le *Fragment d'une lettre*, de la première édition de ce *Dictionnaire*, imprimée à *Nimes*, en 1770. C'est la seconde édition (*Nimes, Gaude, et Paris, Ve Babuty*), qui est de 1774 (voyez Quérard, *la France littéraire*, t. VI, p. 639).

3. C'est le 1er novembre 1772 qu'il est question dans la *Correspondance littéraire* de Grimm (éd. M. Tourneux, t. X, p. 99) des *Trois siècles de notre littérature ou Tableau de l'esprit de nos écrivains depuis François Ier jusqu'en 1772, par ordre alphabétique. Paris, Gueffier*, 3 vol in-8. Sur cet ouvrage, et sur ses réimpressions, voyez une note de Beuchot dans *la France littéraire* de Quérard, t. VIII, pp. 294-295.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« prompte qu'ait été la plume de Voltaire, on ne peut guère « penser que le *Fragment* et la *Réponse* soient antérieurs à « janvier 1773 » (t. XXIX de l'édition Moland, p. 1).— Ajoutons qu'en 1773, Voltaire fit une violente sortie contre Sabatier de Castres, dans l'écrit intitulé : *Des Dictionnaires des calomnies, article 15* (voyez *l'Avertissement sur la seconde édition des Trois siècles,* réimprimé en tête de la *sixième édition* (*Paris,* 1804, 4 vol. in-12) et les *Mémoires secrets* du 15 octobre 1773. Cf. les *Mémoires sur Voltaire,* par Longchamp et Wagnière, t. I, p. 354). Cet écrit a été réimprimé à la fin de 1773, dans les *Fragments sur l'Inde, sur l'Histoire générale et sur la France,* sous le titre suivant : *Des Dictionnaires des calomnies* (voyez plus loin, année 1773).

1820. DISCOURS DE Me BELLEGUIER, ANCIEN AVOCAT, SUR LE TEXTE PROPOSÉ PAR L'UNIVERSITÉ DE PARIS, POUR LE SUJET DES PRIX DE L'ANNÉE 1773. *S. l. n. d.* (*Genève,* 1773), in-8 de 19 pp. (C. V. Beuchot, 980).

On lit dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, de janvier 1773 (éd. M. Tourneux, t. X, pp. 146-147) ; « La *Gazette* « *littéraire des Deux-Ponts* vient de faire une excellente plai- « santerie. Le président Cogé, qui a joué un si beau rôle avec « le syndic Riballier dans l'affaire de la condamnation de *Bé-* « *lisaire,* a voulu rendre l'année de son rectorat de l'Univer- « sité de Paris mémorable par quelque acte d'hostilité signalé « contre les philosophes. [1]. En conséquence, il a imaginé de « proposer pour le prix de l'éloquence latine de cette année « une déclaration de guerre en ces termes : *Non magis Deo* « *quam regibus infesta est ista quæ vocatur hodie philosophia.* « Le pédant Cogé a prétendu donner pour thème que la phi- « losophie moderne n'est pas moins ennemie de Dieu que des « rois. Mais, comme il a remarqué que les bons écrivains « anciens employaient quelquefois le mot *magis,* avec assez « d'élégance, négativement, il a voulu être élégant comme eux,

1. « Une des fonctions du recteur de l'Université, c'était de publier avant le « 1er janvier, un programme pour le concours des maîtres-ès-arts. Les maîtres- « ès-arts répondaient, dans l'ancienne Université, à ce que nous nommons « aujourd'hui les docteurs-ès-lettres et les docteurs-ès-sciences. En 1747, le « libraire Coignard avait fondé un prix d'éloquence latine pour les maîtres-ès- « arts ; et ce prix était décerné chaque année, le jour même de la distribution « des prix du concours général des collèges. Les concurrents avaient plusieurs « mois pour préparer leur discours. C'est ainsi que le sujet du prix à décerner « au mois d'août 1773 fut indiqué dès avant la fin de l'année 1772. » (A. Pierron, *Voltaire et ses maîtres, Paris, Didier,* 1866, in-18, pp. 239-240).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« et comme l'élégance de Cogé ne peut guère ressembler à celle « de Cicéron ou de Tite-Live, il a arrangé son thème de façon « qu'il peut exprimer à-peu-près le contraire de son idée; du « moins, il est énoncé d'une manière si amphibologique, que « de détestables philosophes, dans leur malignité infernale, « l'ont traduite ainsi : *Celle qu'on nomme aujourd'hui philoso-* « *phie n'est pas plus ennemie de Dieu que des rois*... Voici l'an- « nonce qu'on lit à ce sujet dans la *Gazette des Deux-Ponts* :

« Tandis que des pédants et des hypocrites déclament contre « la philosophie, un corps aussi sage que respectable vient de « lui rendre un hommage éclatant. L'Université de Paris pro- « pose pour sujet du prix d'éloquence de cette année 1773 : « *Non magis Deo, etc...*; la philosophie de nos jours n'est pas « plus ennemie de Dieu que des rois.

« Cette plaisanterie est excellente et du meilleur goût. Elle « ne pouvait pas manquer de frapper le patriarche de Ferney « et de lui donner envie de dire son petit mot à ce sujet. Il vient « de nous envoyer un imprimé de dix-neuf pages intitulé : « *Discours de maître Belleguier, etc...* »

Ce fut d'Alembert qui signala le premier à Voltaire l'ambiguïté du texte proposé par l'Université : « Ce beau latin, traduit littéralement, écrit d'Alembert à Voltaire, le 26 décembre 1773, « veut dire que la *philosophie n'est pas plus ennemie de Dieu* « *que des rois*, ce qui signifie, en bon français, qu'elle n'est « ennemie ni des uns ni des autres... Il semble que ce serait « bien le cas de répondre... non en latin, mais en bel et bon « français, pour être lu par tout le monde... »

Sur le *Discours de Me Belleguier*, voyez encore Voltaire à d'Alembert, 4 janvier 1773; — d'Alembert à Voltaire, 9 et 18 janvier, 1er, 4 et 9 février; — Voltaire à d'Alembert, 15, 18 et 25 janvier [1]; — à Condorcet, 1er février [2]. Cf. Pierron, *Voltaire et ses maîtres*, *Paris*, *Didier*, 1866, in-18, chapitre XII, pp. 239-261. Dans ce chapitre de son livre, M. Pierron s'attache à démontrer, par des exemples empruntés à Cicéron, à Tite-Live, à Horace, à Quintilien et à Tacite, que *non magis, etc...* signifie réellement « ce que Cogé avait écrit en français au-dessous de « la phrase latine ».

Le *Discours de Me Belleguier* a été réimprimé en 1773 à la suite des *Lois de Minos*, *s. l.* (*Genève*), in-8, pp. 244-262

1. Voltaire, dans sa lettre du 15 janvier, dit à d'Alembert que sa « drôlerie » s'imprime à Montpellier (lisez : Genève).

2. On lit dans la lettre à Condorcet : « L'avocat Belleguier me mande de « Grenoble qu'il ne sait comment vous envoyer sa diatribe. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(voyez Voltaire à d'Alembert, 27 mars et à La Harpe, 29 mars et 10 avril 1773). Beuchot croit que c'est la même composition qui a servi pour le volume et pour le tirage à part de l'opuscule (voyez sa note, t. XXIX de l'édition Moland, p. 8).

Une autre édition de ce *Discours* est intitulée : *Thème de M. de Voltaire, sur le texte proposé par l'Université de la ville de Paris, pour le sujet des prix de cette année 1773. Non magis Deo, etc... M. de Voltaire qui a traduit différemment ce texte, a fait le Discours suivant sur sa traduction que voici : Ce qu'on nomme aujourd'hui philosophie n'est pas plus ennemie de Dieu que des rois. Genève,* 1773, in-12 de 28 pp. (Bibl. N^le^ Z. 2284. Zd. 2549. 12 et C. V. Ben). On trouve aux pp. 3 à 6 une *Lettre préliminaire de M. le marquis de... à Mme la comtesse de...*, datée de Ferney le 1er mai 1773, et aux pp. 25-28 une *Épître aux comètes, écrite quelques jours avant la destruction des mondes*. Ces deux pièces ne sont pas de Voltaire.

Voyez d'autres réimpressions du *Discours de maître Belleguier* dans le tome X de l'*Evangile du jour* (1773), pp. 76-90; — dans le tome XIII des *Nouveaux Mélanges, etc...* (1774) pp. 229-344; — enfin dans le tome XXXII de l'édition de Kehl, pp. 511-528.

Dans l'édition in-4 (t. XXIV, p. 237) et dans l'édition *encadrée* (t. XXX, p. 168), le *Discours de maître Belleguier* forme la IVe section de l'article *Philosophie* des *Questions sur l'Encyclopédie*.

1821. LETTRE ANONYME ADRESSÉE AUX AUTEURS DE CE JOURNAL (LE JOURNAL ENCYCLOPÉDIQUE) AU SUJET D'UNE NOUVELLE ÉPÎTRE DE BOILEAU A M. DE VOLTAIRE.

Imprimée dans le *Journal encyclopédique* du 15 mars 1773, pp. 304 à 311, sous le titre que nous donnons ci-dessus.

Dans l'édition de Kehl (t. XLVIII, p. 261) ce morceau est intitulé : *Observations sur une nouvelle épître de Boileau à M. de Voltaire : lettre anonyme adressée aux auteurs du Journal encyclopédique*.

Il s'agit, dans cette *Lettre anonyme*, de l'*Épître de Clément*, intitulée : *Boileau à M. de Voltaire*, dont il a déjà été question sous le n° 1810.

1822. DÉCLARATION DE M. DE VOLTAIRE SUR LE PROCÈS ENTRE M. LE COMTE DE MORANGIÈS ET LES VERRON.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— RÉPONSE A L'ÉCRIT D'UN AVOCAT INTITULÉ PREUVES DÉMONSTRATIVES EN FAIT DE JUSTICE. LAUSANNE (PARIS), 1773, in-8 de 1 f. de titre et 16 pp. (Bibl. N^le^, F, 4649 C. et C. V. Beuchot, 184, 185, 186).

La *Réponse d'un avocat (sic)* [1] *à l'écrit intitulé : Preuves démonstratives en fait de justice* est aux pp. 12-16.

La *Déclaration sur le procès de M. Morangiès* est de la fin de février 1773; c'est dans ce temps que Voltaire l'envoya au libraire Valade, à Paris (voyez Voltaire d'Argental, 27 février; — à d'Alembert, 1er mars; — au comte de Rochefort, 3 mars; — à Lejeune Delacroix, 22 mars; — à Marin, 27 mars). On lit dans cette dernière lettre : « J'ai reçu, mon cher monsieur, « ma déclaration imprimée à Paris. J'ai été fâché de voir : « *Réponse d'un avocat à l'écrit intitulé*, au lieu de *Réponse « à l'écrit d'un avocat intitulé, etc.* Cela fait un contre-sens « assez ridicule; mais il faut souffrir ce ridicule auquel on ne « peut remédier. »

L'avocat auquel répond Voltaire est Falconet, auteur des *Preuves démonstratives en fait de justice dans l'affaire des héritiers de la dame Véron, contre le comte de Morangiès, avec les pièces justificatives, au nom du sieur Liégeard du Jonquay, petit-fils de la dame Véron, docteur ès-lois, pour servir de réponse aux Nouvelles Probabilités de M. de Voltaire. S. l.*, 1773, in-8 de 26 pp. (C. V. Beuchot, 908 et 1682). Voltaire croyait que les *Preuves démonstratives en fait de justice* avaient été rédigées par Delacroix [2].

Sur les *Preuves démonstratives, etc...*, voyez la note de Beuchot, t. XXIX de l'édition Moland, p. 33. Cf. Grimm, *Correspondance littéraire* (éd. M. Tourneux), t. X, pp. 188-189; février 1773 et les *Mémoires secrets* du 8 février 1773.

La *Déclaration de M. de Voltaire, etc...* et la *Réponse à l'écrit d'un avocat* ont été réimprimées, en 1773, à la suite des *Lois de Minos, s. l.* (*Genève*), in-8, pp. 369 et 385 (*Réponse d'un avocat* (*sic*) *à l'écrit intitulé, etc.*); — dans le tome X^e^ de l'*Evangile du jour* (1773), pp. 146 et 159 (*Réponse d'un avocat, (sic). etc.*); — dans le tome XXVI de l'édition in-4 (1777), pp.

1. Il faut lire : *Réponse à l'écrit d'un avocat intitulé, etc...*

2. Voyez ses lettres à d'Argental (27 février 1773); — à d'Alembert (1er mars); — au comte de Rochefort (3 mars); — à Delacroix (22 mars). — Delacroix a signé néanmoins plusieurs écrits, dans l'affaire Morangiès (voyez les n°s 1492 et 1493 de la collection Beuchot).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

447 et 489. (*Réponse à l'écrit d'un avocat, etc...*); — dans le tome XXX de l'édition de Kehl, pp. 402 et 464.

1823. DÉCLARATION DE M. DE VOLTAIRE.

Cette *Déclaration*, relative à l'édition des *Lois de Minos* donnée en 1773, par le libraire Valade (voyez notre t. Ier, n° 290), a été imprimée dans le *Mercure* de mars 1773, pp. 157-158.

Réimpr. dans le tome XLVII de l'édition Beuchot, p. 229; — cf. le tome XLIV de l'édition en 95 volumes, p. 263.

1824. LE PHILOSOPHE, PAR M. DUMARSAIS.

Voyez la division : OUVRAGES ÉDITÉS PAR VOLTAIRE.

1825. LETTRE SUR LA PRÉTENDUE COMÈTE. *Lausanne* (*Genève*), 1773, in-8 de 15 pp. (C. V. Beuchot, 469).

Le faux titre porte : *Lettre sur la prétendue comète par M. de Voltaire.*

On lit dans les *Mémoires secrets* du 6 mai 1773 : « Dans la « dernière assemblée publique de l'académie des sciences (le « 21 avril 1773), M. de Lalande devait lire un mémoire beau- « coup plus curieux que ceux qui ont été lus; ce qu'il n'a « pu faire par défaut de temps. Il roulait sur les comètes qui « peuvent, en s'approchant de la terre, y causer des révolu- « tions, et surtout sur la plus prochaine, dont on attend le « retour et qui doit reparaître dans dix-huit ans. Mais quoi- « qu'il ait dit qu'elle n'est pas du nombre de celles qui peu- « vent nuire à la terre, et qu'il ait d'ailleurs observé qu'on ne « saurait fixer l'époque de ces événements, il en a résulté une « inquiétude qui s'est répandue de proche en proche et qui, « accréditée par l'ignorance, a donné lieu à beaucoup de fables « débitées à ce sujet. Les têtes de nos petites-maîtresses se « sont exaltées, et l'on a beaucoup de peine à calmer ces ima- « ginations effrayées. Pour rendre la tranquillité aux peureux, « on doit mettre demain dans la *Gazette de France* une an- « nonce modérée du Mémoire en question [1] ».

1. « L'annonce » de Lalande parut en effet dans la *Gazette de France* du 7 mai; « mais, » dit la *Correspondance littéraire* de Grimm, « cela ne suffit « pas pour justifier l'astronome de toutes les absurdités qu'on lui avait impu- « tées. Il fut obligé de publier le Mémoire même qui avait occasionné tous « ces bruits populaires; et c'était sans doute le moyen le plus sûr de les dé- « truire. » (Ed. M. Tourneux, t. X, p. 236).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C'est dans ces circonstances que Voltaire écrivit sa *Lettre sur la prétendue comète*. Cette *Lettre* parut, sans nom d'auteur, dans le *Journal encyclopédique* du 1er juin 1773 [1]. « Le nom « de l'auteur est, dit Beuchot, au faux titre d'une édition sé- « parée en 20 pages in-8 » (t. XXIX de l'édition Moland, p. 47) : il faut lire : en 15 pages.

Sur la *prétendue comete* de 1773, voyez Voltaire à d'Alembert 20 mai et au chevalier Hamilton, 17 juin. Le 5 décembre 1773, Voltaire mande à Condorcet qu'il a cherché « dans ses paperasses, » sans la trouver « la mauvaise plaisanterie sur les comètes ».

Réimpr. dans le tome XIII des *Nouveaux Mélanges* (1774), p. 323. Cf. les tomes XXXVII de l'édition *encadrée*, p. 404 ; — XXVIII de l'édition in-4 (1777), p. 547 : — XLIX de l'édition de Kehl, p. 277.

1826. PRÉCIS DU PROCÈS DE M. LE COMTE DE MORANGIÈS CONTRE LA FAMILLE VERRON. *S. l. n. d.* (1773), in-8 de 30 pp. (C. V. Beuchot, 69).

Le 28 mai 1773, le comte de Morangiès avait été condamné, « et par corps, à payer deux cent quatre vingt-dix-neuf mille « livres aux Dujonquay et Verron ; condamné de plus à vingt « mille livres de dommages et intérêts envers eux, et à dix « mille livres d'amende envers le roi, et admonesté par la « cour ; les mémoires du comte supprimés et la sentence affi- « chée. » (*Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. X, p. 239). En attendant l'arrêt du parlement (qui fut rendu, en faveur du comte de Morangiès, le 3 septembre 1773), Voltaire écrivit le *Précis du procès de M. le comte de Morangiès, etc...*

Il est question de ce *Précis* dans les lettres de Voltaire à Marin des 28 juillet et 6 auguste ; — à Mme du Deffand, du 30 juillet ; — à Richelieu, de 27 et 13 auguste ; — à Marmontel, du ... auguste ; (lettre 8905 de l'édition Moland) : « Je pense « qu'il faudrait imprimer sans délai ma *Morangeade* telle que « je vous l'envoie, » lit-on dans le post-scriptum de cette dernière lettre, « en attendant la *Lalliade* (les *Fragments sur l'Inde*; voyez le n° 1828) « qui est annoncée dès la première « ligne du procès Morangiès ». — Ce passage semblerait prou-

1. On lit dans la *Correspondance littéraire* de Grimm (éd M. Tourneux, t. X, p. 238) : « Comme elle (la *Lettre sur la prétendue comète*) est impri- « mée dans plusieurs journaux, nous ne la rapporterons point ici. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ver que, contrairement à l'opinion de Beuchot, le *Précis du procès de M. le comte de Morangiès* est antérieur à la publication de la première partie des *Fragments sur l'Inde*. Nous croyons toutefois que ces deux écrits ont paru en même temps, le *Précis* à la suite des *Fragments* (*s. l.* (*Genève*) in-8 de VIII et 184 pages), et qu'il s'agit dans le post-scriptum de la lettre à Marmontel, de la réimpression en 30 pp., que nous avons citée plus haut.

Cette réimpression ne renferme pas le premier alinéa du *Précis* : « *Plusieurs personnes qui cherchent le vrai en tout « genre, etc.* ». Elle dut paraître dans la seconde moitié d'août, (voyez les *Mémoires secrets* du 26 août 1773. *Additions*, tome XXIV, p. 291).

Réimpr. en 1774, dans le tome XIII des *Nouveaux Mélanges* pp. 122 (123)-140; cf. le tome XI de l'*Evangile du jour* (1774), p. 119; — les *Fragments sur l'Inde, etc...* édition de *Londres* (voyez le n° 1828) p. 317; — le tome XXVI de l'édition in-4 (1777), p. 443; — le tome XXX de l'édition de Kehl, p. 385 [1].

1827. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A MESSIEURS DE LA NOBLESSE DU GÉVAUDAN QUI ONT ÉCRIT EN FAVEUR DE M. LE COMTE DE MORANGIÈS. *S. l. n. d.* (*Genève*, 10 auguste 1773), in-8 de 14 pp. — SECONDE LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A MM. DE LA NOBLESSE DU GÉVAUDAN SUR LE PROCÈS DE M. LE COMTE DE MORANGIÈS. *S. l. n. d.* (*Genève*, 16 auguste 1773), in-8 de 16 pp. — TROISIÈME LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A MM. DE LA NOBLESSE DU GÉVAUDAN. *S. l. n. d.* (*Genève*, 26 auguste 1773), in-8 de 12 pp. — QUATRIÈME LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A MM. DE LA NOBLESSE DU GÉVAUDAN. *S. l. n. d.* (*Genève*, 8 septembre 1773), in-8 de 4 pp. (C. V. Beuchot, 409, 410 et 69).

Il est question des deux premières *Lettres à MM. de la noblesse du Gévaudan*, dans une lettre de Voltaire à Saint-Lam-

1. Beuchot, dans une note de la page 53 du tome XXIX de l'édition Moland, parle d'une réimpression des *Fragments sur l'Inde* qui contient le *Précis*. Ainsi qu'il a été dit plus haut, nous avons tout lieu de croire que l'édition *princeps* des *Fragments* est celle qui est suivie du *Précis*, et que ce dernier écrit paraissait pour la première fois dans cette édition.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

bert, du 1er septembre 1773. Cf. les *Mémoires secrets* des 26, 28 août et 8 septembre 1773. (*Additions*, t. XXIV, pp. 291-292, et 295)[1], et Voltaire à d'Argental, 14 septembre. La *Quatrième lettre* avait paru le 14 septembre (voyez les *Mémoires secrets* du 14 septembre 1773 (*Additions*, t. XXIV, p. 300) et Voltaire à Marin, 22 septembre).

Les deux premières *Lettres* ont été réimprimées, en 1774, dans le tome XIII des *Nouveaux Mélanges*, pp. 301 et 311. Les quatre *Lettres* se trouvent dans le volume intitulé : *Fragments sur l'Inde, sur le général Lalli, sur le procès du comte de Morangiès et sur plusieurs autres sujets*, *Londres*, 1774, in-8 de VIII et 400 pp. (voy. le n° 1828)[2]. Cf. le tome XXVI de l'édition in-4 (1777), pp. 494-518 et le tome XXX de l'édition de Kehl, pp. 470-499.

1828. FRAGMENTS SUR L'INDE, SUR LE GÉNÉRAL LALLI ET SUR LE COMTE DE MORANGIÈS. S. L. (GENÈVE), 1773, in-8 de VIII et 184 pp. (Bibl. Nle, Lk10, 6 et C. V. Beuchot, 306). — S. L., 1773, in-8 de VIII et 184 pp. (Bibl. Nle, Lk10, 6 A. — Les fautes signalées dans l'*Errata* de l'édition de *Genève* ont été corrigées dans cette édition *s. l.*, qui a cependant un *Erratum* pour la ligne 11 de la page 78). — FRAGMENTS SUR L'INDE ET SUR LE GÉNÉRAL LALLI. S. L. (LAUSANNE?) 1773, in-8 de 2 ff. et 162 pp. (C. V. Beuchot, 305). — FRAGMENTS SUR L'INDE, SUR L'HISTOIRE GÉNÉRALE ET SUR LA FRANCE....., in-8 de 264 pp., 1 f. non chiff. pour l'*Errata*, plus les faux titre et titre (C. V. Beuchot, 308). — FRAGMENTS SUR L'INDE, SUR LE GÉNÉRAL LALLI, SUR LE PROCÈS DU COMTE DE MORANGIÈS ET SUR PLUSIEURS AUTRES SUJETS. LONDRES, 1774, in-8 de VIII et 400 pp. (C. V. Beuchot, 307). — FRAGMENTS SUR

1. Le 8 septembre 1773, les *Mémoires secrets* font mention de la *troisième lettre*.

2. Dans ce volume on a réimprimé aussi le *Procès de M. le comte de Morangiès, etc* (p. 317); — la *Déclaration de M. de Voltaire sur le procès, etc.* (p. 336); enfin le *Fragment sur la justice à l'occasion du procès de M. le comte de Morangiès contre les Jonquay*. (Voy. le n° 1829.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'INDE.... LAUSANNE, POTT, 1779, in-8 (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 107).

Lally avait été exécuté le 9 mai 1766. Le 17 mai, Voltaire écrivait au duc de Richelieu : « Je n'ai encore vu aucun mé-« moire pour et contre ce pauvre Lally. Je le connaissais pour « un Irlandais un peu absurde, très violent et assez intéressé; « mais je serais extrêmement étonné s'il avait été un traître, « comme on le lui reproche. Je suis persuadé qu'il ne s'est « jamais cru coupable; s'il l'avait été, serait-il revenu en « France? Il y a des destinées bien singulières... ». Cf. Voltaire à Chabanon, 29 mai; — à d'Alembert 13 juin; — d'Alembert à Voltaire, 26 juin, etc... [1]. En outre, les *Mémoires secrets* du 11 août 1766 attribuaient à Voltaire une *Lettre sur le jugement de M. de Lally*, et, dès cette époque, lui prêtaient l'intention de faire réhabiliter Lally, comme les Calas.

En 1768, Voltaire consacra un chapitre de son *Précis du Siècle de Louis XV* aux malheurs des Français « *dans les* « *quatre parties du monde* et au supplice du général Lally ». (voyez notre t. Ier, nos 1191 et 1232); [2] et au commencement de 1769 (le 23 janvier), il mandait à M. Gaillard : « Vous avez « donc connu Lally ? Non seulement je l'ai connu, mais j'ai « travaillé avec lui chez M. d'Argenson, lorsqu'il voulait faire « sur les côtes d'Angleterre une descente que cet Irlandais pro-« posa, et qui manqua très heureusement pour nous... C'est le « seul homme à qui on ait coupé la tête pour avoir été brutal. « Il se promène probablement dans les Champs Élysées avec « les ombres de Langlade, de la femme Sirven, de Calas, de « la maréchale d'Ancre, du maréchal de Marillac, de Vanini, « d'Urbain Grandier... On dit que le chevalier La Barre est « dans cette troupe. » On a, de Voltaire, une lettre au chevalier de Lally — Tolendal (fils de Lally), en date du 28 avril 1773; le patriarche lui promet de s'associer à ses efforts, pour obtenir la révision du procès de son père : « Pour moi, lui « dit Voltaire, je m'offre à être votre secrétaire, malgré mon

1. On lit dans cette lettre de d'Alembert du 26 juin : « Je crois bien que ce « Lally était un homme odieux, un méchant homme, si vous voulez, qui mé-« ritait d'être tué par tout le monde, excepté par le bourreau. » C'est donc à tort que cette phrase « restée célèbre » a été attribuée à Voltaire par M. G. Avenel (voyez son *Avertissement*, t. V de l'édition du *Siècle*, p. 254).

2. En 1770, il parut une *Lettre des Indes à l'auteur du Siècle de Louis XIV* (par de Laflotte), *Amsterdam et Paris, Mérigot le jeune*, in-8 de 16 pp. L'auteur y reproche à Voltaire la manière dont il avait parlé de l'affaire de Lally (voyez la *Correspondance littéraire, etc.*, de Grimm, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 506, et t. IX, p. 63).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« âge de quatre-vingts ans, et malgré les suites très douloureuses d'une maladie qui m'a mis au bord du tombeau. Ce « sera une consolation pour moi que mon dernier travail soit « pour la défense de la vérité! ». — Voyez Voltaire au même, 24 mai; et à d'Argental, 5 juin. A cette dernière date, Voltaire s'occupe déjà des *Fragments sur l'Inde.* « Il s'agit de faire, « écrit-il à Marin, le 12 juin, un ouvrage attachant, une histoire qui ait l'air simple et qui touche le cœur; point de « partialité; mais beaucoup de vérité. On est perdu pour peu « que l'ouvrage ait la moindre ressemblance avec un factum « d'avocat. Une pareille histoire d'ailleurs, doit être courte, « quoique pleine; elle doit avoir, comme une tragédie, exposition, nœud et dénouement, avec épisode agréable ». Cf. Voltaire au même, 26 juin. Le 28 juin, l'ouvrage est annoncé à d'Argental : « Je le crois curieux, lui mande Voltaire, intéressant, hardi et sage, surtout très vrai dans tous ses points : « vous en jugerez ». Voyez aussi Voltaire à Marin, 24 et 28 juillet; — à Mme du Deffand, 30 juillet et 10 septembre; — à Condorcet, 4 auguste; — à Marin, 6 auguste; — Mme du Deffand à Voltaire, 6 août; — Voltaire à Marmontel, 9 auguste; — à Saint-Lambert, 1er septembre; — à Mme de Saint-Julien, 9 septembre; etc., etc., etc.

Voltaire parle encore des *Fragments sur l'Inde*, dans sa lettre à M. Pasquier, du 20 septembre 1776 : sur cette lettre, voyez la note de Beuchot, t. L de l'édition Moland, p. 91.

Selon Beuchot, l'édition *princeps* des *Fragments sur l'Inde* forme une brochure de IV et 162 pages, qui a pour titre : *Fragments sur l'Inde et sur le général Lally*. Nous croyons que cette édition en 162 pp. n'est qu'une réimpression de l'édition en 184 pp.; celle-ci sort, en effet, des presses de Cramer, tandis que l'autre a dû être imprimée à *Lausanne* (voyez Voltaire à Marin, 22 septembre 1773).

L'édition en 184 pp. contient les vingt premiers chapitres des *Fragments sur l'Inde* (pp. 1 à 162), et le *Précis du procès de M. le comte de Morangiès, etc.* (voy. le n° 1826) pp. 163 à 184).

Dans l'édition que nous croyons de Lausanne on a corrigé les fautes que signale l'*Errata* de la page VIII de l'édition de Genève; en outre l'édition de Lausanne n'a pas le *Précis du procès de M. le comte de Morangiès.*

Le titre de départ de la page 1 porte : *Fragments sur quelques révolutions dans l'Inde et sur la mort du comte de Lalli*, avec cette épigraphe (sous l'intitulé de l'*Article premier*) :

> Impiger extremos curris, mercator, ad Indos,
> Per mare, pauperiem fugiens, per saxa, per ignes.
> HOR., *Épist. lib.* 1.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cependant Voltaire se disposait à donner une suite aux *Fragments sur l'Inde* (voyez sa lettre au chevalier de Lisle, du 13 octobre 1773). Les nouveaux *Fragments sur l'Inde, sur l'histoire générale et sur la France* (in-8 de 264 pp., 1 f. non chiff. plus les faux titre et titre) [1], durent paraître en janvier 1774 (voyez les *Mémoires secrets* du 16 janvier 1774 [2]. Cf. Voltaire à d'Argental, 31 janvier; — d'Alembert à Voltaire, 26 février; — Voltaire au chevalier de Lisle, 27 mars 1774). Ces nouveaux *Fragments* forment seize articles (pp. 1 à 98 de l'édition *princeps* et pp. 163-211 du tome XXIX de l'édition Moland).

Les XXXVI chapitres dont se composent les deux parties des *Fragments sur l'Inde* ont été réimprimés en 1774, dans le tome XIII[e] des *Nouveaux Mélanges, etc.*, pp. 1 à 123 (122) et pp. 141 à 219. Cf. le tome XI[e] de l'*Evangile du jour* (1774), pp. 1 à 118 (les XX premiers chapitres seulement); — les tomes XX de l'édition in-4 (1774), pp. 459-557, et XXVI de l'édition de Kehl, pp. 343-534.

Les notes des *Fragments sur l'Inde* ne sont pas toutes de la même époque; le texte lui-même a subi, dans les différentes éditions données par Voltaire, quelques légers remaniements (voyez le tome XXIX[e] de l'édition Moland, pp. 99, 108, 153 159).

On sait que le 26 mai 1778, l'arrêt du parlement qui avait condamné Lally à la peine de mort fut cassé par le conseil du Roi, et que Voltaire agonisant écrivit au comte de Lally : « Le « mourant ressuscite en apprenant cette grande nouvelle : il « embrasse bien tendrement M. de Lally ; il voit que le roi est « le défenseur de la justice, il mourra content ». C'est la dernière lettre qu'ait dictée Voltaire; elle est du 26 mai, et il mourait le 30 mai 1778 [3].

1. L'exemplaire de la collection Beuchot est incomplet. Il n'a ni faux titre ni titre; le titre de départ porte : *Fragments sur l'Inde*. Nous empruntons le titre que nous donnons ci-dessus à Beuchot, (t. XXIX de l'édition Moland, p. 86) et aux *Mémoires secrets* du 16 janvier 1774.

2. Sur la première partie des *Fragments sur l'Inde*, voyez les *Mémoires secrets* des 13 septembre 1773 (*Additions*, t. XXIV, p. 300); 17 et 20 septembre 1773. Cf. Grimm, *Correspondance littéraire, etc.*, éd. M. Tourneux, t. X, pp. 308-309; novembre 1773.

3. Voyez La Harpe, *Correspondance littéraire, Paris, Verdière*, 1820, t. II, (XI[e] des *Œuvres*) pp. 46-47. — Le conseil du roi renvoya l'affaire devant le Parlement de Rouen qui, le 23 août 1783, prononça de nouveau la culpabilité de Lally. « Cet arrêt, dit M. A. de Lacaze, fut infirmé et le Parle- « ment de Dijon eut encore à instruire sur la cause; il maintint le jugement

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur le *Fragment sur l'histoire générale*, voyez le n° 1831.

1829. FRAGMENT SUR LA JUSTICE A L'OCCASION DU PROCÈS DE M. LE COMTE DE MORANGIÈS CONTRE LES JONQUAY.

Ce *Fragment*, le onzième et le dernier des écrits de Voltaire en faveur du comte de Morangiès, parut pour la première fois dans le volume intitulé : *Fragments sur l'Inde, sur l'histoire générale et sur la France*, p. 99 (voy. le n° précédent). — Nous avons dit que la seconde partie des *Fragments sur l'Inde, etc.* est de la fin de 1773, ou du commencement de 1774; par conséquent le *Fragment sur la justice* est postérieur à l'arrêt du parlement du 3 septembre 1773.

Réimpr. dans le tome XIII des *Nouveaux Mélanges* (1774), p. 220, avec cet *Avis de l'éditeur* : « Ayant annoncé à la tête « de ces *Fragments (sur l'Inde), le procès de M. le comte de « Morangiès*, qui devait suivre celui du général Lally, nous « tenons notre parole. Voici ce fragment que nous avons re- « couvré; » — dans le tome XX de l'édition in-4 (1774), p. 558; — dans les *Fragments sur l'Inde, etc...*, édition de *Londres*, p. 308 (voy. le n° précédent); — dans le tome XXX de l'édition de Kehl, p. 377.

1830. FRAGMENT SUR LE PROCÈS CRIMINEL DE MONTBAILLI, ROUÉ ET BRULÉ VIF A SAINT-OMER, EN 1770, POUR UN PRÉTENDU PARRICIDE, ET DE SA FEMME CONDAMNÉE A ÊTRE BRULÉE VIVE, TOUS DEUX RECONNUS INNOCENTS.

Le *Fragment sur le procès criminel de Montbailli, etc...* (voy. la *Méprise d'Arras*, n° 1806 du présent volume), fut imprimé pour la première fois (comme le *Fragment sur la justice*), dans le volume intitulé : *Fragments sur l'Inde, sur l'Histoire générale et sur la France*, p. 111.

Réimpr. dans le tome XX de l'édition in-4, (1774), p. 562; dans les *Fragments sur l'Inde, etc.*, éd. de *Londres* (voyez le n° 1828), p. 301; — dans le tome XXX de l'édition de Kehl, p. 371.

« primitif, et ce ne fut qu'après douze ans d'efforts que le fils de Lally obtint « la réhabilitation de la mémoire de son père. » (*Nouvelle biographie générale*, t. XXIX, p. 22.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1831. FRAGMENT SUR L'HISTOIRE GÉNÉRALE.

Le *Fragment sur l'Histoire générale* parut, pour la première fois, à la fin de 1773 ou au commencement de 1774, dans le volume intitulé : *Fragments sur l'Inde, sur l'histoire générale et sur la France*, pp. 119 et suivantes (voyez le n° 1828).

Ce *Fragment* était formé des seize articles suivants :

I. *Qu'il faut se défier de presque tous les monuments anciens*, p. 119.

II. *De la Chine*, p. 125.

III. *De la population de la Chine et des mœurs*, p. 131.

IV. *Si les Égyptiens ont peuplé la Chine et si les Chinois ont mangé des hommes*, p. 137.

V. *Des anciens établissements et des anciennes erreurs avant le siècle de Charlemagne*, p. 143.

VI. *Fausses donations, faux martyrs, faux miracles*, p. 148.

VII. *De David, de Constantin, de Théodose, de Charlemagne, etc.*, p. 154.

VIII. *D'une foule de mensonges absurdes qu'on a opposés aux vérités énoncées par nous*, p. 169.

IX. *Éclaircissements sur quelques anecdotes*, p. 178.

X. *De la philosophie de l'histoire*, p. 181.

XI. *Calomnies contre Louis XIV*, p. 188.

XII. *Défense de Louis XIV (contre l'auteur des Éphémérides)*, p. 206.

XIII. *Défense de Louis XIV contre les Annales politiques de l'abbé de Saint-Pierre*, p. 230.

XIV. *Fragment sur la Saint-Barthélemy*, p. 241.

XV. *Fragment sur la révocation de l'édit de Nantes*, p. 247.

XVI. *Des Dictionnaires des calomnies*, p. 254.

Réimpr. en 1774, dans le tome XIII des *Nouveaux Mélanges, etc.*, pp. 229-300, à l'exception des n°s XI, XII et XIII (le n° XII avait été imprimé, dès 1772, dans le tome XI° des *Nouveaux Mélanges, etc.*, pp. 334-355, voyez le n° 1788)[1].

1. Une partie de l'article XI avait paru, en 1772, dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, t. IX, au mot *Quisquis : Langleviel* (voy. le tome XXIX de l'édition Moland, p. 266).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Dans la réimpression du *Fragment sur l'Histoire générale*, qui fait partie du volume intitulé : *Fragments sur l'Inde, sur le général Lalli, etc.*, *Londres* 1774, in-8 de VIII et 400 pp. (voyez le n° 1828), on n'a reproduit qu'une partie du n° XI; le n° *XII* ne s'y trouve pas.

Les n°s XI, XII, XIII, XIV et XV ont été réimprimés en 1777, dans le tome XXVI de l'édition in-4, pp. 400, 418, 401, 391, 395.

Les éditeurs de Kehl ont réuni, sous le titre de *Fragments sur l'Histoire*, XXIX articles, parmi lesquels XV des XVI articles parus dans les *Fragments sur l'Inde* (seconde partie); voy. leur tome XVIII[1]: art. I du *Fragment sur l'Histoire générale*, p. 3; — art. II, p. 8; — art. III, p. 12; — art. IV, p. 16; — art. V, p. 21; — art. VI, p. 25; — art. VII, p. 29; — art. VIII, p. 40; — art. IX, p. 47; — art. X, p. 49; — art. XIV, p. 75; — art. XV, p. 98; — art. XIII, p. 103; — art. XI, p. 110[1]; — art. XII, p. 123. — L'article XVI des *Fragments sur l'Histoire générale* (*Des Dictionnaires des calomnies*) forme, dans l'édition de Kehl, la XXVII° des *Honnêtetés littéraires* (t. XLVIII pp. 72-77).

Le dernier alinéa de cette réimpression appartient à la XXVI° *Honnêteté*.

Pour de plus amples détails sur les XXIX articles des *Fragments sur l'histoire*, dans l'édition de Kehl, voyez la note de Beuchot, t. XXIX de l'édition Moland, pp. 223-224.

Beuchot a reproduit sous son titre « et à-peu-près dans sa « forme primitive » le *Fragment sur l'Histoire générale* (voy. sa note, *ibid.*; cf. le tome XLVII de son édition, pp. 509 et suivantes).

1832. LETTRE D'UN ECCLÉSIASTIQUE SUR LE PRÉTENDU RÉTABLISSEMENT DES JÉSUITES DANS PARIS. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1774), in-8 de 13 pp. (Bibl. N[le], Ld[39], 577).

Il est question de cet écrit dans la lettre de Voltaire *à un académicien de ses amis*; cette lettre (n° 9045 de l'édition Moland) a été classée, à tort, dans les premiers jours de février 1774. Elle doit être du mois de mars. En effet, c'est le 5 mars que Voltaire envoya à d'Alembert l'esquisse de la *Lettre d'un*

1. Sous le titre suivant : *Extrait d'un Mémoire sur les calomnies contre Lo..is XIV, et contre Louis XV, et contre toute la famille royale, et contre les principaux personnages de la France.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ecclésiastique : Voltaire prie d'Alembert « de lui renvoyer cette *Lettre* contre-signée » et de voir « si on en peut faire quelque chose. » La *Lettre d'un ecclésiastique* avait paru le 14 mars (voy. Voltaire à Condorcet) [1]; les *Mémoires secrets* en parlent le 24 du même mois. Le 21 mars, Voltaire écrit à d'Alembert : « Raton s'est trop pressé de servir Bertrand, et par conséquent, il craint de l'avoir très mal servi. Les typographes « suisses ont plus mal servi encore, en donnant douze cents « lieues carrées à l'empire de Russie, au lieu de douze cent « mille ».

En effet, dans l'édition *princeps* de la *Lettre d'un ecclésiastique*, l'imprimeur avait mis : douze cents lieues carrées (p. 7). Cette faute a été corrigée dans les réimpressions qui font partie du tome XIV des *Nouveaux Mélanges* (1774), pp. 1 à 8; — du tome IIe des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (XXXIXe de l'édition *encadrée*, 1775), pp. 317-323; cf. le tome XXX de l'édition de Kehl, p. 528. (Dans l'édition de Kehl, on lit : *onze cent mille* lieues carrées. Il y a : *douze cent mille* lieues, dans le tome XIV des *Nouveaux Mélanges* et dans le tome XXXIX de l'édition *encadrée*).

1833. ÉLOGE DE LOUIS XV, PRONONCÉ DANS UNE ACADÉMIE, LE 25 MAI 1774. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1774), in-8 de 16 pp. (Bibl. Nle. Lb38, 1331 et C. V. Beuchot, 243 *bis*).

Voltaire envoya cet *Eloge* au duc de Richelieu, le 31 mai 1774, c'est-à-dire vingt et un jours après la mort du roi : « Je vous envoie hardiment une petite oraison funèbre de « Louis XV, composée par un académicien de province, nommé « Chambon [2]..... Remarquez, je vous en prie, qu'un seul « académicien fit l'éloge du feu roi pendant sa vie [3], et que « c'est un académicien qui, le premier, l'a loué publiquement « après sa mort. Les louanges sont un peu restreintes. Il n'y « a que celles-là de vraies ».

Sur cet *Eloge*, voyez encore Voltaire à d'Alembert, 15 juin; — au chevalier de Lisle, 6 juillet 1774. Cf. les *Mémoires secrets* des 12 juin 1774 (*Additions* t. XXVII, p. 282), 13 et 24 juin (t. VII, pp. 178 et suivantes et t. XXVII, p. 287).

1. La *Lettre d'un ecclésiastique* est néanmoins datée du 20 mars 1774.
2. Voyez notre t. I, n° 1513, et le n° 1784 du présent volume.
3. *Panégyrique de Louis XV* (par Voltaire); voyez le n° 1598.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Réimpr. dans la brochure intitulée : *Eloge de Louis XV, etc..., avec un Essai sur la fatalité* (voyez le n° suivant) *à l'occasion de la mort du même prince, par M. de V***. Ferney et Berlin, Haude et Spener, s. d.*, in-8 de 30 pp. (Bibl. N^le^ Lb^38^, 1333). Cf. le tome XXXVII de l'édition *encadrée* (1775), pp. 8 à 16; — le tome XXVI de l'édition in-4 (1777), pp. 360-366; — enfin le tome XLVII de l'édition de Kehl, pp. 107-116 [1]. Le nom de Chambon ne se trouve dans aucune de ces réimpressions, pas même dans celle des éditeurs de Kehl.

1834. DE LA MORT DE LOUIS XV ET DE LA FATALITÉ. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1774), in-8 de 14 pp. (Bibl. N^le^, Lb^38^, 1332 et C.V. Beuchot, 244 et 245).

« Cet opuscule, dit Beuchot....., fut distribué en même « temps que l'*Eloge funèbre de Louis XV*, si j'en juge par le « grand nombre d'exemplaires que j'ai vus de ces deux écrits « brochés ensemble » (t. XXIX de l'édition Moland, p. 299).

Les *Mémoires secrets* parlent de ces deux morceaux, le 13 juin 1774 : Voltaire, dans sa lettre à d'Argental du 18 juin, fait, pour la première fois, mention du « petit ouvrage *de la Fatalité* ».

C'est sous le titre d'*Essai sur la fatalité à l'occasion de la mort du même prince* (Louis XV), que la brochure qui nous occupe a été réimprimée dans le volume intitulé : *Eloge de Louis XV, etc. . Ferney et Berlin*, in-8 de 30 pp. (Bibl. N^le^ Lb^38^, 1333).

Dans l'édition *encadrée* (t. XXXVII, p. 1) et dans l'édition in-4 (t. XXVI, p. 353), on lit : *De la mort de Louis XV et de la fatalité*. Cf. le tome XXVIII de l'édition de Kehl (IIe des *Mélanges historiques*), p. 167 (XIIIe article des *Fragments sur l'Histoire*).

1835. AU ROI EN SON CONSEIL.

Cette Requête *au Roi en son conseil* a été imprimée par les éditeurs de Kehl, dans le tome XXIX de leur édition, p. 522.

C'est, dit Beuchot, le premier écrit de Voltaire pour le pays de Gex (voyez sa note, t. XXIX de l'édition Moland, p. 305). Dès 1761 (voyez sa lettre à M. Bouret, du 20 novembre), Voltaire avait appelé l'attention des fermiers généraux, sur la misère

1. *Eloge funèbre, etc ...*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et la détresse du pays de Gex : « Considérez, je vous prie, » dit Voltaire à M. Bouret, « que nulle province n'est située « comme la nôtre. Elle est entièrement séparée de la France « par une chaîne de montagnes inaccessibles, dans lesquelles « il n'y a que trois passages à peine praticables. Nous n'avons « de communication et de commerce qu'avec Genève. Traitez- « nous comme notre situation le demande, et comme la na- « ture l'indique. Si vous mettez à grands frais des barrières « (d'ailleurs inutiles), entre Genève et nous, vous nous gênez, « vous nous découragez, vous nous faites déserter notre pa- « trie, et vous n'y gagnez rien.

« Enfin, monsieur, c'est sur un mémoire de plusieurs de « vos confrères mêmes, que M. de Trudaine arrangea notre « abonnement du sel forcé, et qu'il écrivit à M. l'intendant de « Bourgogne. Nous acceptâmes l'arrangement. Faut-il qu'au- « jourd'hui, sur les calomnies de quelques regrattiers de sel, « intéressés à nous nuire, on révoque, on désavoue le plan le « plus sage, le plus utile pour tout le monde, dressé par M. de « Trudaine lui-même?... Il est évident qu'on avait discuté le « pour et le contre de cet abonnement; qu'on avait consulté « messieurs des fermes, qu'on attendait de nous l'acceptation « de leurs bonnes raisons : nous les avons acceptées : nous « avons regardé la lettre de M. de Trudaine comme une loi ; « nous avons compté sur la convention faite avec vous. Qu'est-il « donc arrivé depuis, et qui a pu changer une résolution prise « avec tant de maturité?... »

M. Béatrix, dans son *Histoire du pays de Gex* (*Lyon*, 1851, in-8), a reproduit un passage intéressant d'un *Mémoire pour servir à la justification de l'administration du pays de Gex*, par M. Fabry, syndic général[1]; nous réimprimons, à notre tour, cet extrait, parce qu'il peut servir de commentaire et d'explication à la lettre de Voltaire à Bouret, du 20 novembre 1761 :

« Les habitants du pays de Gex, dit M. Fabry, étaient sé- « parés des autres provinces de la France par une chaîne de « montagnes d'un difficile accès, et éloignés de toutes les « villes du royaume; n'ayant de relations et de communications « qu'avec les États voisins, se trouvant chaque jour à Genève « pour y vendre leurs denrées, ne pouvant se pourvoir, ail- « leurs que dans cette ville, des choses nécessaires à leur ha- « billement, à l'exploitation de leurs fonds et à l'exercice de « leur industrie, il était impossible qu'ils ne cherchassent pas « à éluder le paiement des droits excessifs auxquels ils étaient « soumis à l'entrée du pays pour tous ces objets.

1. Un exemplaire de ce *Mémoire* se trouve au British Museum, F. 10:4 (1).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Ils y étaient engagés par le profit, déterminés par l'occa-« sion et entraînés par le besoin.

« Il n'y avait que le sel et le tabac qui leur fussent fournis « dans le pays, mais à un prix quadruple de celui auquel ils « se vendaient en Suisse et à Genève.

« D'un autre côté, le pays étant ouvert partout, la ferme « avait été obligée de multiplier ses bureaux, sans pouvoir « réussir à fermer son enceinte.

« Par là, les frais de régie étaient si considérables que les « fermiers généraux. ne retirèrent pas, en 1774, 10,000 livres « net du pays de Gex, pour les gabelles, les traites, etc...

« Il résultait d'un pareil état de choses que la contrebande « se faisait nécessairement et continuellement..., que l'agri-« culture était négligée, que les terres devenaient incultes et « désertes, et que la source même de l'impôt était tarie... Vol-« taire imagina d'abonner la province avec les fermiers géné-« raux... Une négociation fut entamée à ce sujet. Grâce à « Turgot, cette négociation fut couronnée de succès en 1775 ». (*Histoire du pays de Gex*, pp. 508 à 513.)

L'écrit intitulé : *Au Roi en son conseil* est de la seconde moitié de l'année 1774 [1] : Voltaire en parle dans sa lettre à Mme du Deffand, du 7 septembre, et Condorcet mande à Turgot, en lui envoyant cette requête, au mois d'août 1774 : « Je « voudrais qu'elle fût discutée dans le conseil, que le roi vît « que le plus grand écrivain de la nation est aussi un des « hommes les plus bienfaisants et un des meilleurs citoyens. « C'est vraiment un homme bien extraordinaire, et quoi qu'on « en puisse dire, si la vertu consiste à faire du bien et à aimer « l'humanité avec passion, quel homme a eu plus de vertu? « L'amour du bien et de la gloire sont les seules passions qu'il « ait connues. » Desnoiresterres, *Voltaire et Genève*, p. 482. — Sur l'affranchissement du pays de Gex par Voltaire, voyez la brochure intitulée : *Voltaire et le pays de Gex, Lettres et documents inédits*, par M. A. Vayssière, *Bourg, Grandin*, 1876, in-8. Tir. à 100 exemplaires (Bibl. Nle Ln 27 28825. Réserve).

836. Au Révérend Père en Dieu Messire Jean de Beauvais, créé par le feu roi Louis XV évêque de Senez. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1774), in-8 de 8 pp.

1. Dans le tome XXXIX de l'édition en 95 volumes, p. 326, cette requête est datée du 20 juillet 1774.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(Bibl. N^le, Lb^38, 1309 et C. V. Beuchot, 107 A et 107 B).

Les *Mémoires secrets* font mention de cet écrit, le 16 septembre 1774. Frédéric en parle, dans sa lettre à Voltaire du 10 décembre 1774.

Sur Jean-Baptiste-Charles-Marie de Beauvais (qui prononça le 27 juillet 1774, dans l'abbaye de Saint-Denis, l'oraison funèbre de Louis XV), voyez la note de Beuchot, t. XXIX de l'édition Moland, p. 309. Cf. les *Mémoires secrets* du 28 juillet 1774 et la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. X, pp. 477 et suiv.; août 1774.

Réimp. dans la *Correspondance secrète* de Métra (t. I, p. 95; 12 octobre 1774) [1]; — dans le tome XXXVII de l'édition *encadrée*, p. 437; — dans le tome XXVI de l'édition in-4 (1777), p. 387; — dans le tome XLVI de l'édition de Kehl, p. 364.

Cet écrit est signé : *B., académicien.*

L'éditeur des *Mémoires sur Voltaire* fait, à l'occasion de cette brochure, les réflexions suivantes (t. I, pp. 365-366, note 92) :

« Parmi les auteurs français, il n'y en a peut-être aucun qui, « dans toutes les circonstances, ait loué avec plus d'éclat et « plus de succès les événements mémorables du règne de « Louis XV. Il était sans doute lui-même un des titres de « gloire de ce règne. Les souverains étrangers enviaient un « pareil écrivain à la France. Ils le comblaient à l'envi des « témoignages de leur estime et de bienfaits. Cependant « Louis XV parut toujours méconnaître le mérite de cet « homme extraordinaire, et ne montra pour lui que du dédain « et presque de la haine. Lors même que Voltaire fut appelé « à la cour pour travailler aux fêtes du mariage du Dauphin, « il n'attribua cette espèce de faveur et les récompenses qui la « suivirent qu'à la bienveillance de Mme de Pompadour et à « l'amitié de MM. d'Argenson et Richelieu. Il ne paraît pas « que durant tout ce temps de quinze à seize mois, le roi ait « daigné quelquefois converser avec lui; on pourrait même « douter qu'il lui eût adressé une seule fois la parole. Environ

1 Le passage qui, au dire de Beuchot, ne se trouve ni dans l'édition *princeps*, ni dans l'édition de Kehl, mais qui, rapporté par Grimm, dans sa *Correspondance littéraire* (août 1774), a été rétabli, en 1817, dans le tome XIV de l'édition en 42 volumes, (édition Lefèvre et Déterville, p. 681), existe dans la réimpression qui fait partie du tome I de la *Correspondance secrète*. — Dans l'édition de la *Correspondance littéraire, etc.....* de Grimm, donnée par M. Tourneux, il n'est pas fait mention, au mois d'août 1774, de l'écrit de Voltaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« trente ans après, Louis XV meurt. Voltaire, confiné, depuis « un temps presque aussi long, dans une espèce d'exil volon- « taire ou non, à cent trente lieues de Paris, sur les confins « de la Suisse, apprend la mort du roi. Aussitôt, sans se dé- « mentir, il est encore, entre les gens de lettres, le premier « qui s'empresse à rendre à la mémoire de son souverain un « hommage solennel, dans un *Eloge* funèbre, bien différent de « l'oraison de l'abbé de Beauvais. »

1837. LETTRE ÉCRITE A M. TURGOT, CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DES FINANCES, PAR MM. LES SYNDICS GÉNÉRAUX DU CLERGÉ, DE LA NOBLESSE ET DU TIERS-ÉTAT DU PAYS DE GEX. LE 26 NOVEMBRE 1774.

Imprimée pour la première fois dans le tome XXXIX de l'édition en 95 volumes, pp. 332-334. M. Clogenson croit que Voltaire se contenta probablement de rendre le style de cette *Lettre* un peu moins pesant et sa rédaction plus courte.

Réimpr. dans le tome XLVIII de l'édition Beuchot, p. 43.

Cette *Lettre* est signée: *Castin, de Sauvage, Fabry* et *Emery*.

1838. SENTIMENT D'UN ACADÉMICIEN DE LYON SUR QUELQUES ENDROITS DES COMMENTAIRES DE CORNEILLE.

En 1774, Clément fit paraître ses *Cinquième* et *Sixième Lettres à M. de Voltaire, où l'on examine ses Commentaires sur Corneille, La Haye et Paris, Moutard*, in-8 de 237 et 360 pp.

Le *Sentiment d'un académicien de Lyon* est une réponse, faite par Voltaire, à la critique véhémente et passionnée de Clément.

Imprimée dans le *Mercure* de décembre 1774, pp. 224-234, sous le titre de : *Sentiments, etc...*, cette réponse a été réimprimée en 1775, dans le tome XXXVII[e] de l'édition *encadrée*, p. 395; — dans le tome XIX[e] des *Nouveaux Mélanges*, p. 209; — en 1776, à la suite des *Lettres chinoises, indiennes et tartares* (voyez plus loin, année 1776), p. 251. Cf. le tome XIII de l'*Evangile du jour*, éd. de *Londres*, 1778, p. 135; — le tome XXVIII de l'édition in-4 (1777), p. 539; — le tome L de l'édition de Kehl, p. 17.

1839. DE L'ENCYCLOPÉDIE.

Cet écrit est du mois d'août 1774. Les *Mémoires secrets* n'en

EFERUS - Recherches & Classification numériques

parlent que le 27 septembre; mais il en est question, dès le 1er septembre, dans une lettre de M. Hennin à Voltaire (lettre 9173 de l'édition Moland) : cf. Voltaire à Hennin, 10 septembre : « C'est vous, mon cher historiographe, dit Voltaire à son cor- « respondant, qui m'apprenez que le petit chiffon sur l'*Ency- « clopédie* est imprimé séparément. C'était un chapitre destiné « pour la nouvelle édition des *Questions sur l'Encyclopédie.* »

Nous ne connaissons pas l'édition séparée de cet écrit, qui a été réimprimé à la suite de *Don Pèdre, roi de Castille, tragédie et autres pièces, s. l.* (*Genève*), 1775, p. 115 (voy. notre t. Ier, no 295). Cf. le tome XII de l'*Evangile du jour*, *Londres*, 1775, p. 91 ; — le tome XXXIV de l'édition *encadrée*, p. 1; — le tome XXVI de l'édition in-4 (1777), p. 311 ; — le tome XLVI de l'édition de Kehl, p. 506.

Sur cet écrit, et sur l'anachronisme qu'il y a à y faire figurer Mme de Pompadour, morte en 1764, voyez la note de Beuchot, t. XXIX de l'édition Moland, p. 325.

1840. DE L'AME PAR SORANUS, MÉDECIN DE TRAJAN.

Les éditeurs de Kehl ont daté cet écrit de 1774 (voyez leur tome LXX, p. 425); ils ne donnent pas, comme le prétend Beuchot (t. XXIX de l'édition Moland, p. 329), cette date comme incertaine.

Cet opuscule a été imprimé en 1775, dans le tome III des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (XLe de l'édition *encadrée*), p. 377; cf. le tome XVIIIe des *Nouveaux Mélanges*, etc..., p. 330 (ce volume porte le millésime 1776; mais il doit être de 1775 : c'est, en effet, de cette année 1775 qu'est daté le XIXe et dernier volume des *Nouveaux Mélanges*); — le tome XXIX de l'édition in-4 (1777), p. 509, et le tome XXXIIe de l'édition de Kehl, p. 226.

Les éditeurs de Kehl ont reproduit la section intitulée : *Action de Dieu sur l'homme* dans le *Dictionnaire philosophique*, au mot *Homme* (voyez leur tome XLI, pp. 93-100).

Sur Soranus, médecin de Trajan, voyez la note de Beuchot, t. XXIX de l'édition Moland, p. 329.

1841. PETIT ÉCRIT SUR L'ARRÊT DU CONSEIL DU 13 SEPTEMBRE 1774 QUI PERMET LE LIBRE COMMERCE DES BLEDS DANS LE ROYAUME. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1775), in-8 de 7 pp. (Bibl. Nle, Z 2284, Zd 2547. 19 et C. V. Beuchot, 643).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Un arrêt du Conseil du 13 septembre 1774 avait autorisé le libre commerce du blé dans le royaume. En recevant cette nouvelle, Voltaire écrivit le 28 septembre à Turgot : « Le vieux « malade de Ferney remercie la nature de l'avoir fait vivre « assez longtemps pour voir l'arrêt du Conseil du 13 sep- « tembre... Il présente ses respects et ses vœux à l'auteur ». Le même jour, il disait à d'Alembert : « Je viens de lire le chef-d'œuvre de M. Turgot, du 13 septembre; il me semble que voilà de nouveaux cieux et une nouvelle terre ».

Le *Petit écrit sur l'arrêt du Conseil, etc.*, quoique daté du « 2 janvier 1775 », est de la fin de l'année 1774 : Voltaire l'envoya à Condorcet le 30 décembre; cf. Voltaire au même, 16 janvier 1775.

Réimpr. dans le *Mercure* de janvier 1775, t. II, pp. 160-166. Dans l'édition *princeps*, comme dans la réimpression du *Mercure*, le *Petit écrit* est signé : F. D. V. S. D. F. E. D. T. G. O. D. R. (François de Voltaire, seigneur de Ferney et de Tournay, gentilhomme ordinaire du roi).

Sur le *Petit écrit, etc.*, voyez les *Mémoires secrets* du 27 janvier 1775 (*Additions* t. XXIX p. 342) et du 19 juin de la même année. Cf. la *Correspondance littéraire, etc.*, de Grimm, éd. M. Tourneux, t. XI, p. 42 ; février 1775.

Le *Petit écrit, etc.*, est au tome XII[e] de l'*Evangile du jour*, 1775, p. 95. Cf. le tome XXX de l'édition de Kehl, p. 536.

1842. Notes concernant le pays de Gex. 1775.

Imprimées pour la première fois, en 1827, dans le t. XXXIX de l'édition en 95 volumes, p. 335. — Sur cet écrit, voyez la note de M. Clogenson, reproduite par Beuchot (t. XXIX de l'édition Moland, p. 349).

1843. Mémoire sur le pays de Gex. 31 mars 1775.

Imprimé pour la première fois dans le tome XXXIX de l'édition en 95 volumes, p. 337. Une copie de ce *Mémoire*, dit M. Clogenson, « avait été adressée à M. Trudaine. Celle que « j'ai sous les yeux porte ces mots en marge de la première « page : A répondre à M. l'abbé Morellet ou à M. de Voltaire. « Le *Résumé* qui termine ce *Mémoire* est, dans notre copie, de « la main de Wagnière ». Cf. les tomes XLVIII de l'édition Beuchot, p. 92, et le tome XXIX de l'édition Moland, p. 351.

Le *Mémoire sur le pays de Gex* est signé : *Castin, comte de La Forêt, Sauvage, Fabry* et *Emery*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1844. DIATRIBE A L'AUTEUR DES ÉPHÉMÉRIDES. *S. l.* (*Genève*), 1775, in-8 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 203). — *Genève et Paris, Valleyre l'aîné*, 1775, in-8 de 27 pp. (C. V. Beuchot, 204, 205).

L'édition en 32 pp. contient (pp. 26-32), un *Extrait* de la *Gazette d'agriculture, commerce, arts et finances* du 19 mai 1775, n° 39.

Kayser (*Index locupletissimus*, etc., t. VI (1836), signale une édition avec le nom de *Genève* (1775, in-8; *Rottman*, à *Berlin*); est-ce l'édition de *Genève et Paris*?

Dans l'édition *princeps*, la *Diatribe* est datée du 20 mai 1775.

L'abbé Baudeau envoyait à Voltaire ses *Nouvelles Ephémérides économiques*. Dans une lettre non datée, mais qui doit être du mois d'avril, — car elle parut dans le *Mercure* de mai 1775 (voyez la note de Beuchot, t. XLIX de l'édition Moland, p. 273), — Voltaire remercie l'abbé Baudeau de la bonté qu'il a de lui faire parvenir son journal. « Les vérités utiles y sont « si clairement énoncées, que j'y apprends toujours quelque « chose, quoique à mon âge on soit d'ordinaire incapable d'ap- « prendre. La liberté du commerce des grains y est traitée « comme elle doit l'être; et cet avantage inestimable serait « encore plus grand, si l'État avait pu dépenser, en canaux de « province à province, la vingtième partie de ce qu'il nous en a « coûté pour deux guerres dont la première fut entièrement « inutile et l'autre funeste ». (Les guerres de 1741 et de 1756.) « S'il y a jamais eu quelque chose de prouvé, c'est la néces- « sité d'abolir pour jamais les corvées. Voilà deux services es- « sentiels que M. Turgot veut rendre à la France; et, en cela, « son administration sera très supérieure à celle du grand « Colbert... Continuez, monsieur, à nous éclairer, à nous en- « courager, à préparer les matériaux avec lesquels nos mi- « nistres élèveront le temple de la félicité publique ».

C'est la lecture d'un article inséré dans le tome IV des *Nouvelles Ephémérides économiques* de 1775 [1], qui donna l'idée à Voltaire d'écrire sa *Diatribe à l'auteur des Ephémérides*. Voltaire parle de cette brochure dans sa lettre à Mme du Def-

1. La Bibliothèque nationale ne possède pas les *Nouvelles Éphémérides économiques* de 1775; ce recueil s'imprimait à *Paris*, chez Lacombe, et avait pour sous-titre : *Bibliothèque raisonnée de l'histoire, etc...* (voyez le tome I de l'année 1776; Bibl. N^le^, Z. 2259, F. z. y. k.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

fand du 17 mai 1775. Cf. Voltaire à d'Argental, 1er juillet; — à La Harpe, 15 auguste; — à de Vaines, 15 auguste.

Les *Mémoires secrets* font mention de la *Diatribe* le 6 juillet 1775.

La Harpe en ayant fait un extrait, dans le *Mercure* d'août 1775, (pp. 59 et suivantes), un arrêt du Conseil du 19 août supprima la *Diatribe* « comme *scandaleuse et calomnieuse, con-* « *traire au respect dû à la religion et à ses ministres* »; déclara Valleyre interdit de la profession de libraire et imprimeur; enfin ordonna que le censeur du *Mercure*, Louvel, fût rayé de la liste des censeurs royaux. — Sur cet arrêt, voyez les *Mémoires secrets* des 22, 26 août et 6 septembre 1775 (l'article du 6 septembre est aux *Additions* tome XXXI, p. 314); — la *Correspondance secrète* de Métra, t. II, pp. 141 et suivantes et 157; — d'Alembert à Voltaire, 15 auguste 1775 (lettre 9464 de l'édition Moland); — Voltaire à l'abbé Morellet, 31 auguste 1775.

En dernier lieu, l'ouvrage ayant été dénoncé au Parlement, l'avocat général Séguier fit, le 7 septembre, un réquisitoire contre la *Diatribe*. D'après ses conclusions, disent les *Mémoires secrets* du 19 septembre 1775, « la cour enjoint à La « Harpe, auteur de l'article du *Mercure* susmentionné; à « Louvel, censeur et à Lacombe, imprimeur, d'être plus cir- « conspects à l'avenir; leur fait défenses de plus insérer, dans « cet ouvrage périodique, approuver ni imprimer aucune ré- « flexion et extraits d'ouvrages, qui pourraient attaquer la reli- « gion, le gouvernement et la mémoire de nos rois ». — Cf. les *Mémoires secrets* du 16 septembre 1775; — la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. XI, pp. 124-125: septembre 1775; — Voltaire à d'Argental, 15 septembre 1775.

Réimpr. dans les tomes XVIII des *Nouveaux Mélanges*, p. 201 (101); — IIIe des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (XLe de l'édition *encadrée*), p. 46; — XXVIII de l'édition in-4° (1777), p. 434; — XIII de l'*Evangile du jour* (voy. l'édition de *Londres*, 1778), p. 166; — XXIX de l'édition de Kehl, p. 438.— Voyez aussi notre tome Ier, p. 472.

1845. ARTICLE EXTRAIT DU MERCURE DE JUIN 1775 SUR LA SATIRE DE CLÉMENT, INTITULÉE : MON DERNIER MOT.

Cet article a été imprimé dans le *Mercure* de juin, pp. 155-159, sous le titre suivant : *Mon dernier mot, satire en vers de M. Clément, sous le faux titre de Genève.* (C'est en effet avec le nom de *Genève* qu'avait paru, en 1775, la satire de Clément, *Mon dernier mot*, in-8 de 15 pp. (Bibl. Nle. Z.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Une note au bas de la page 155 du *Mercure* dit que cet article est de M. D. V. G. O. D. R. (M. de Voltaire, gentilhomme ordinaire du roi).

Réimpr. dans le tome XLVIII[e] de l'édition de Kehl, p. 269, sous ce titre : (*Observations*) *sur une satire en vers de M. Clément, intitulée : Mon dernier mot.*

1846. LE CRI DU SANG INNOCENT. *S. l.* (*Genève*), 1775, in-8 de 37 pp. (C. V. Beuchot, 183).

PP. 3-23 : *Au roi très chrétien, en son conseil.*

PP. 24-37 : *Précis de la procédure d'Abbeville.*

Ces deux écrits sont rédigés au nom de d'Etallonde de Morival. On sait que Gaillard d'Etallonde de Morival, impliqué dans l'affaire d'Abbeville, avait été condamné au bûcher, le 28 février 1766 (voy. le n° 1722). Réfugié en Prusse, il était entré comme cadet dans un des régiments de Frédéric, et en 1773, nous le retrouvons à Vesel, au service d'un roi, « qui « n'immole personne à des capucins, qui n'arrache point la « langue aux jeunes gens, et qui se sert mieux que personne « de sa langue, de sa plume et de son épée. » (Voltaire à Frédéric, 22 avril 1773).

Voltaire n'avait pas manqué de recommander chaudement d'Etallonde à Frédéric, et celui-ci avait promis qu'il aurait soin de l'avancement du jeune officier (voyez Frédéric à Voltaire, 12 août et 9 octobre 1773).

C'est dans une lettre du 20 décembre 1773 (de Voltaire à d'Etallonde)[1], qu'il est, pour la première fois, question des démarches à faire et des voies à choisir pour obtenir en faveur du jeune officier, soit des lettres de grâce, soit la cassation de l'arrêt qui l'avait condamné. « Le point principal », dit Voltaire à d'Etallonde de Morival, « est de vous rendre capable de succéder « et de jouir, en France, de tous vos droits de citoyen, quoique « vous serviez un autre monarque. Toutes ces considérations « exigeront probablement que vous soyez en France, pendant « le temps qu'on sollicitera la justice qui vous est due ». — Voltaire offre à d'Etallonde sa retraite de Ferney ; il lui promet l'appui du chancelier, de l'abbé Mignot, conseiller de grand'chambre au Parlement de Paris, et son neveu : « Nous « vous servirions de notre mieux... Mon âge et mes maladie

1. Voltaire était en correspondance avec d'Etallonde de Morival, depuis l'année 1767 (voyez les lettres 6671, 6735, 6897 et 7038 de l'édition Moland).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« ne m'empêcheraient pas d'agir avec vivacité. J'y mettrai plus « de chaleur que la vieillesse n'a de glace. »

En janvier 1774, Voltaire demande à Frédéric un congé d'un an pour d'Etallonde (voyez la lettre 9032 de l'édition Moland; cf. Voltaire à d'Etallonde, 17 janvier 1774), et le 16 février, Frédéric informe Voltaire que son protégé a une permission d'un an pour se rendre en Suisse. Cf. Voltaire à Frédéric, 11 mars et 26 avril 1774. A cette dernière date, d'Etallonde est arrivé à Ferney; Voltaire lui fait apprendre la géométrie, les fortifications, le dessin, sous un très bon maître, et il promet à Frédéric de le lui renvoyer « en état de lui rendre de vrais ser« vices » et très digne de sa protection « dans ce diable de « grand art de Lucifer, dont il est le plus grand maître » (voyez la lettre 9132 de l'édition Moland).

Au mois d'août 1774, Voltaire intercéda auprès du chancelier Maupeou pour d'Etallonde (voyez sa lettre à Maupeou du 14 auguste); mais le 24 août, Maupeou recevait l'ordre de remettre les sceaux, et sa chute venait ruiner toutes les espérances de Voltaire. Il s'agissait de trouver de nouveaux protecteurs au jeune lieutenant prussien; d'Argental, d'Hornoy, d'Alembert, furent mis en campagne, et la duchesse d'Enville promit de disposer M. de Miroménil, le nouveau garde des sceaux, à se montrer favorable à d'Etallonde (voyez Voltaire à d'Argental, 10 et 24 octobre; — à d'Alembert, 29 octobre. Cf. Voltaire au même et à d'Argental, 7 novembre; — à Condorcet, 23 novembre, 7, 11, 23, 30 décembre [1]; — à d'Argental, 24 novembre et 23 décembre; — à Mme du Deffand, même date; — à Mme la duchesse d'Enville, 26 novembre; — à Malesherbes, 1er janvier 1775).

Voltaire voulait que d'Etallonde fît juger son procès. « Je « n'aime point qu'on demande grâce, quand on doit demander « justice », dit-il à d'Alembert, le 7 novembre 1774. Sa grande préoccupation, pendant les premiers mois de l'année 1775, est d'obtenir un sauf-conduit d'un an pour d'Etallonde (voyez Voltaire à Condorcet et à d'Argental, 16 janvier 1775; — à d'Argental, 22 janvier [2]; — à Mme la duchesse d'Enville (lettre 9303

1. La lettre du 11 décembre 1774, à Condorcet, contient un *Résumé du procès d'Abbeville*, qui est le premier jet du *Précis de la procédure d'Abbeville*, tel qu'on le lit dans le *Cri du sang innocent*.

2. Beuchot, dans sa note de la page 375 du tome XXIX de l'édition Moland, dit que Voltaire envoya, en janvier 1775, à d'Argental « un modele ou projet du *Cri du sang innocent;* » et il cite, à l'appui de son assertion, les lettres de Voltaire des 16 et 22 janvier à d'Argental. Mais il n'est question dans la lettre du 16 janvier, que « *d'un bout de requête réformable*, » et il est possible que

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de l'édition Moland); — en même temps, il s'occupe de la rédaction d'un mémoire qu'il annonce à Frédéric, le 4 février. Cf. Voltaire à Condorcet, 6 février; — à Frédéric, 15 février; — à d'Argental, 18 mars, 3 et 16 avril (« Ce *sang innocent crie*, « mon cher ange », lit-on dans cette dernière lettre, « et moi je « crie aussi et je crierai jusqu'à ma mort »); — à Frédéric, 28 mars; — à Condorcet, 21 et 24 avril; etc..., etc.

Toutefois le *Cri du sang innocent* ne parut qu'au commencement de juillet, avec la date du 30 juin (voyez Voltaire à d'Alembert, 7 juillet; — à d'Argental, 10 juillet; — à de Vaines, 25 juillet).

Résolu à ne pas accepter pour d'Etallonde les lettres de grâce, qu'on était disposé à lui accorder, Voltaire s'était décidé à prendre le public pour juge (à d'Argental, 18 mars 1775). Mais nous voyons, par la lettre de Voltaire à d'Argental, du 5 auguste, que le ministère ne voulut point que le factum de d'Etallonde « perçât dans le monde »; (cf. Voltaire au même, 21 auguste); aussi les *Mémoires secrets* ne font-ils mention du *Cri du sang innocent* que le 1er septembre 1775, c'est-à-dire deux mois après sa publication.

D'Etallonde quitta Ferney le 31 auguste 1775, après y avoir séjourné pendant plus de seize mois; le 20 octobre, dit Beuchot, « il fut nommé par Frédéric capitaine au corps du génie... « il était âgé d'un peu plus de trente-deux ans. A partir de « l'année 1787, on ne le trouve plus dans les rôles de son « corps. » (T. XLIX de l'édition Moland, p. 306.) Une note de la page 47 du tome XLV de la même édition nous apprend qu'ayant obtenu, en 1788, des lettres d'abolition, d'Etallonde revint en France, et se fixa à Amiens, où il mourut pendant les premières années de la Révolution.

Le *Cri du sang innocent* est daté de Neufchâtel, parce que cette ville appartenait au roi de Prusse, et que d'Etallonde était censé y résider.

Beuchot a rétabli, d'après l'édition *princeps*, la dernière phrase d'une note de Voltaire, qu'avaient supprimée les éditeurs de Kehl (voyez le tome XXIX de l'édition Moland, p. 377). Cette note est relative à Belleval qui, ainsi que Voltaire l'a dit

---

cet écrit soit le même que le *Projet à réformer d'une requête au Roi*, qui fait partie de la lettre à Condorcet du 30 décembre 1774. D'autre part, dans la lettre du 22 janvier, où il est question du « *projet de la petite pancarte que « l'on demande à M. de Vergennes*, » Voltaire veut certainement parler du sauf-conduit qu'il sollicitait pour d'Etallonde, Cf, Voltaire à la marquise du Deffand, 25 janvier 1775.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ailleurs (voyez sa lettre à Frédéric, du 11 mars 1774), « fut la « première cause de l'horrible affaire d'Abbeville. » Belleval ayant déclaré, le 9 novembre 1773, que non seulement il avait le jugement du chevalier de La Barre « *en horreur* », mais « qu'il *frémissait encore, au nom du juge qui avait instruit cet « exécrable procès* [1] », Voltaire, dans l'intérêt même de la défense de d'Etallonde, voulut *rendre justice* à Belleval (voyez Voltaire à Florian, 9 février 1774). Mais il n'en demeure pas moins établi que c'est sur les instances de Belleval que Moisnel, son pupille, chargea La Barre, dans la procédure d'Abbeville (voyez Desnoiresterres, *Voltaire et J.-J. Rousseau*, pp. 478-479).

Le *Cri du sang innocent* a été réimprimé en 1776 (1775?) dans le tome XVIII[e] des *Nouveaux Mélanges*, pp. 355-380; — en 1776, dans le *Recueil intéressant sur l'affaire de la mutilation du crucifix d'Abbeville. Londres*, in-12 (voyez le n° 1722); — en 1777, dans le tome XXVI de l'édition in-4, p. 367. Cf. le tome XXX de l'édition de Kehl, p. 333.

1847. Mémoire des États du pays de Gex.

Ce *Mémoire* a été imprimé pour la première fois par les éditeurs de Kehl, tome XXIX, pp. 517-518.

Voltaire en parle dans sa lettre à M[me] de Saint-Julien, du 10 octobre 1775. Cf. Voltaire à la même, 8 octobre, et à Dupont (de Nemours), 10 octobre.

1848. Mémoire du pays de Gex.

La première édition de ce *Mémoire* est de 1827 (t. XXXIX de l'édition en 95 volumes, pp. 353 et suivantes).

Voltaire envoya le *Mémoire du pays de Gex* à Trudaine, le 13 novembre 1775, et à l'abbé Morellet, le 14 novembre. Cf. Voltaire à M[me] de Saint-Julien, 14 et 24 novembre. On sait que Trudaine et Turgot accueillirent favorablement les réclamations élevées par Voltaire au nom des habitants du pays de Gex, et qu'un arrêt du Conseil délivra cette contrée des vexations auxquelles l'avaient soumise jusque-là les employés des fermes. (Voyez Voltaire à Trudaine et à Turgot, 3 décembre; — à Fabry et à de Vaines, 6 décembre; — à Trudaine, 12 décembre, etc.). « Le 12 décembre, Voltaire se rendit aux Etats

1. Voyez cette rétractation dans la lettre de Voltaire à Frédéric, du 11 mars 1774.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« du pays de Gex et conseilla d'accepter purement les détermi-
« nations du ministre sur l'abonnement annuel du pays de
« Gex, pour la somme de 30,000 francs, sans insister sur des
« demandes de réduction; ce que les Etats adoptèrent aussitôt. »
(Note de M. Hennin fils, rapportée par M. Moland, dans le tome XLIX de son édition, p. 448. Cf. Voltaire à Trudaine, 8 et 23 décembre; — à Mme de Saint-Julien, 14 décembre; — à Turgot, 22 décembre 1775).

Dans la copie sur laquelle M. Clogenson a imprimé ce *Mémoire*, en 1827, le titre et la date étaient de la main de Voltaire; le reste de celle de Wagnière (voyez sa note, t. XXIX de l'édition Moland, p. 393).

Voyez un autre *Mémoire sur l'état de l'agriculture du pays de Gex*, dans la brochure de M. de Vayssière, dont il a été question sous le n° 1835. Nous ne croyons pas que ce *Mémoire* ait été rédigé par Voltaire. Cf. notre tome III, *Correspondance*, année 1876.

1849. A M. TURGOT, MINISTRE D'ÉTAT, CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DES FINANCES.

« Dans les éditions de Kehl [1], dit Beuchot, et dans beaucoup
« d'autres, cette requête était imprimée à la suite de la lettre
« à M. de Trudaine, du 8 décembre 1775. M. Clogenson a, en
« 1827[2], extrait de la *Correspondance* cette pièce qui n'est
« point une lettre. » (Voyez le tome XXIX de l'édition Moland, p. 397.)

Ce petit écrit doit être antérieur au 3 décembre; en effet, à cette dernière date, Voltaire avait reçu la minute de l'arrêt du Conseil, qui rendait la liberté au pays de Gex (voyez Voltaire à Mme de Saint-Julien, 3 décembre), et sa requête devenait, dès lors, sans objet.

1850. LES ÉDITS DE SA MAJESTÉ LOUIS XVI PENDANT L'ADMINISTRATION DE M. TURGOT.

Beuchot croit qu'il s'agit de cet écrit dans le passage suivant des *Mémoires secrets* du 10 décembre 1775 : « Il est arrivé, de
« Genève, une petite brochure sans titre, mais qu'on attribue
« avec raison au philosophe de Ferney. Il se jette aujourd'hui

1. Tome LXIII, p. 129.
2. Voyez le tome XXXIX de l'édition en 95 volumes, p. 358.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« dans *l'économisme*, qui est la secte dominante. Le nouvel « écrit est pour faire sa cour à M. Turgot, relativement à la « suppression des corvées, qu'il regarde comme décidée, et « auxquelles on substitue un impôt. » — L'analyse que les *Mémoires secrets* donnent, le 15 décembre, de la brochure *Sur les corvées*, annoncée le 10 décembre précédent, prouve que le rédacteur des *Mémoires secrets* a voulu faire allusion, non pas à l'écrit de Voltaire : *les Edits de Sa Majesté Louis XVI*, mais à celui de Condorcet intitulé : *Sur l'abolition des corvées* (voyez Bibliothèque N^le^, Lb^39^, 165, et *Œuvres de Condorcet, Paris, Didot*, 1847-1849, t. XI, p. 89).

Quant aux *Edits de Sa Majesté Louis XVI pendant l'administration de M. Turgot*, cet opuscule, qui est bien de Voltaire, a été imprimé par les éditeurs de Kehl, dans le tome XXX de leur édition, p. 543. M. Avenel croit que cette brochure parut avant l'édit qui supprimait les corvées (voyez le tome V^e^ de l'édition du *Siècle*, p. 667). — C'est en janvier 1776 que Turgot présenta au roi un Mémoire sur six projets d'édits tendant à supprimer la corvée, etc... Le 9 février, ces édits furent envoyés au Parlement, qui ne voulut en enregistrer qu'un (celui portant suppression de la caisse de Poissy) ; on sait que le roi tint, le 12 mars, un lit de justice, dans lequel les cinq autres édits furent enregistrés.

1851. EXTRAIT D'UN MÉMOIRE POUR L'ENTIÈRE ABOLITION DE LA SERVITUDE EN FRANCE.

Imprimé par les éditeurs de Kehl, t. XXIX, p. 505.

« Cet écrit, dit Beuchot, paraît être de la fin de 1775. Il a « beaucoup de rapports avec la lettre à Morellet, du 29 dé- « cembre 1775. » (T. XXIX de l'édition Moland, p. 403).

1852. A M*** SUR LES ANECDOTES.

Ce morceau a été imprimé en 1776, dans le *Commentaire historique sur les Œuvres de l'auteur de la Henriade, etc...* (voyez ci-après, année 1776), à la suite d'une lettre du 2 mai 1776, sur les *Lettres prétendues du pape Ganganelli Clément XIV*, et sous le titre suivant : *Au même sur les anecdotes* (pp. 260-264).

Les *Lettres intéressantes du pape Clément XIV, traduites de l'italien et du latin* (ou plutôt, dit Quérard (*Les supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, I, 754), composées en français par Caraccioli et traduites par lui-même en italien en 1777), parurent à la fin de 1775 (*Paris, Lottin le jeune*, 3 vol. in-12);

EFERUS - Recherches & Classification numériques

il en est question dans la *Correspondance littéraire, etc.*, de Grimm, en décembre 1775 (éd. M. Tourneux, t. XI, p. 164).

Dans le morceau intitulé : *A M*** sur les anecdotes*, Voltaire parle des *Lettres du pape Clément XIV ;* ce morceau ne peut donc être de 1774, date que lui ont donnée les éditeurs de Kehl (voyez leur tome XLIX, p. 283).

Peut-être eût-il mieux valu laisser cet opuscule dans la *Correspondance*, à la suite de la lettre du 2 mai 1776.

Réimpr. dès 1777, à la suite de cette lettre du 2 mai, dans le tome XXX de l'édition in-4, p. 530.

1853. REMARQUES AUTOGRAPHES DE VOLTAIRE EN MARGE D'UN LIVRE ANONYME DU PÈRE DANIEL, INTITULÉ : OBSERVATIONS CRITIQUES SUR L'HISTOIRE DE FRANCE DE MEZERAI.

Voyez la division : *Ouvrages annotés par Voltaire.*

1854. MÉMOIRE A M. TURGOT.

Les éditeurs de Kehl ont imprimé ce *Mémoire* dans la *Correspondance*, à la suite de la lettre de Voltaire à Turgot, du 8 janvier 1776 (voyez le tome LXIII de leur édition, p. 150).

Dans l'édition en 95 volumes, ce *Mémoire* est daté du 8 janvier 1776 (t. XXXIX, p. 360).

1855. PRIÈRES ET QUESTIONS ADRESSÉES A M. TURGOT, CONTRÔLEUR GÉNÉRAL.

Ces *Prières et Questions*, numérotées et écrites sur un papier séparé, ont été adressées à Turgot, avec la lettre du 13 janvier 1776. Les éditeurs de Kehl les ont imprimées dans la *Correspondance*, à la suite de cette dernière lettre (voyez leur tome LXIII, p. 157). Dans l'édition en 95 volumes, ce morceau est au tome XXXIX, p. 364.

1856. SUPPLIQUE A M. TURGOT.

Imprimée par les éditeurs de Kehl, dans la *Correspondance*, t. LXIII, pp. 161-162, à la suite des *Prières et Questions* qui précèdent, et sous le titre suivant : *Lettre LXXXIX. Au même* (Turgot). Le titre actuel est de 1827 (t. XXXIX de l'édition en 95 volumes, p. 448) : « Ce très court Mémoire, dit

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« M. Clogenson, doit être de février ou de mars 1776. Il y « est fait allusion à l'édit rendu, contre les corvées, au mois « de février de cette même année, et enregistré le 12 du mois « suivant. Peut-être même est-il du mois de janvier précé- « dent..... Voyez au surplus, pour ce qui concerne les serfs « de Chézeri et de Lelex, les lettres du 26 janvier 1776, à « MM. de Trudaine et de Fargès et celle du 23 février à « M. Dupont de Nemours. » (*Ibid.*)

1857. DÉLIBÉRATION DES ÉTATS DE GEX DU 14 MARS 1776. A MGR LE CONTRÔLEUR GÉNÉRAL.

Imprimée en 1827, par M. Clogenson, dans le tome XXXIX de l'édition en 95 volumes, p. 368. « L'original de cette *Déli- « bération*, dit M. Clogenson, est de la main de Wagnière; il « fut adressé à Turgot. La dernière signature est celle de : « *Voltaire pour les absents.* » (*Ibid.*)

1858. A M. TURGOT, 29 MARS 1776.

Beuchot dit que, dans l'édition de Kehl, cette pièce a été mise dans la *Correspondance*. Nous l'y avons vainement cherchée. M. Clogenson la donne pour inédite, dans sa *Note préliminaire sur les écrits composés par Voltaire à Ferney pour les habitants du pays de Gex, etc.....* (t. XXXIX, p. 308). « Cette espèce de requête, dit-il ailleurs (même tome, p. 379), « de la main de Wagnière, fut envoyée par Voltaire sur trois « feuillets composant un seul cahier. Déjà, dans sa lettre du « 8 janvier 1776, il avait recommandé les sieurs Sedillot et « Rouph au contrôleur général. »

1859. LETTRES CHINOISES, INDIENNES ET TARTARES A M. PAW, PAR UN BÉNÉDICTIN. AVEC PLUSIEURS AUTRES PIÈCES INTÉRESSANTES. A PARIS (GENÈVE), 1776, in-8 de 2 ff. de titre et 292 pp. (Bibl. N^le^, Z 1032 + B et C. et C. V. Beuchot, 490). — *Londres* (*Amsterdam*), 1776, in-8 de 2 ff. non chiff., 182 pp. et 2 pp. non chiff. pour la *Table* (C. V. Beuchot, 491).

Corneille de Pauw, chanoine de Xanten, dans le duché de Clèves, avait publié, en 1774, des *Recherches philosophiques sur les Egyptiens et les Chinois. Londres* (*Berlin*), 2 volumes in-8 (voyez Quérard, *la France littéraire*, t. VI, p. 643).

Voltaire parle de cet ouvrage dans sa lettre à d'Argental, du 5 septembre 1774. A la fin de 1775, Voltaire annonce à Fré-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

déric « des lettres assez scientifiques, assez ridicules, qu'il a « pris la liberté d'écrire à M. Pauw sur ses Chinois, ses « Egyptiens et ses Indiens. » Frédéric lut cette lettre à l'abbé Pauw : « Il a été pénétré, mande-t-il à Voltaire, le 10 jan- « vier 1776, des choses obligeantes que vous écrivez sur son « sujet ; il vous estime et vous admire, mais je crois qu'il ne « changera pas d'opinion au sujet des Chinois. »

Les *Lettres chinoises, etc.....*, étaient imprimées en partie le 17 janvier 1776 (voyez Voltaire à Frédéric, lettre 9618 de l'édition Moland); l'ouvrage dut paraître au commencement de mars (voyez Voltaire à d'Argental, 6 et 20 mars; — à Frédéric, 11 mars; — Frédéric à Voltaire, 7 et 20 avril; —Voltaire à La Harpe, 9 avril, etc..., etc...).

Sur les *Lettres chinoises, etc...*, voyez les *Mémoires secrets* des 21 avril, 12 mai, 27 et 29 juin 1776; — la *Correspondance littéraire, etc.*, de Grimm, éd. M. Tourneux, t. XI, pp. 238 et suivantes : avril 1776); — la *Correspondance littéraire* de La Harpe (*Œuvres de la Harpe, Paris, Verdière,* 1820, t. X, pp. 297 et 306).

L'édition *princeps* des *Lettres chinoises* (qui a en marge des sommaires que Beuchot n'a pas reproduits; voyez sa note, tome XXIX de l'édition Moland, p. 451), comprend, outre les *Lettres chinoises, etc.....*, au nombre de douze, les morceaux suivants :

P. 145. *Dialogue de Maxime de Madaure* (voyez notre n° 1716).

P. 175. *Lettres de M. le chevalier de Boufflers pendant son voyage en Suisse à madame sa mère, avec des notes. Nouvelle édition.* (Ces *Lettres* avaient paru en 1770, sous le titre suivant : *Lettres du chevalier de Boufflers à sa mère, sur son voyage en Suisse. Paris*, in-8[1]). — Une édition de 1771, *s. l.*, in-8 de 31 pp. (C. V. Ben) est intitulée : *Lettres de M. le chevalier de Boufflers pendant son voyage en Suisse à madame sa mère.* — Une autre édition, in-8 de 26 pages, fut donnée en 1772 (voyez la *Correspondance littéraire* de Grimm, édition M. Tourneux, t. IX, p. 473; 15 mars 1772[2]).

P. 212. *Lettre de M. de Voltaire à M. l'abbé d'Olivet sur la langue française. A Ferney, 5 janvier 1767.* (Cette *Lettre*

1. Voy. Quérard, *la France littéraire*, t. I, p. 445. Cf. la note de M. Asse, dans le volume intitulé : *Lettres de Mme de Graffigny, etc..., Paris, Charpentier*, 1879, p. 309.

2. Voyez encore une édition de 1772, *En Suisse (sic)*, in-8 de 24 pp., à la Bibliothèque Nationale, Y. 6120, E.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

avait été imprimée séparément, dès 1767. Voyez, dans notre tome III[e], la division : *Correspondance*, année 1767.

P. 234. *Fragment d'une autre lettre de M. de Voltaire à M. d'Olivet.* (Sur ce *Fragment*, voyez les notes de Beuchot, t. XLI de l'édition Moland, pp. 404 et 408.)

P. 244. *Le mois d'auguste, épître à M. de Voltaire par M. François de Neufchâteau, docteur en droit, avocat du roi au bailliage de Vezelize, des Académies de Dijon, Lyon, Marseille, Nancy.* Cette *Épître* est datée du 6 auguste 1774.

On lit : 6 *août* 1774, dans l'édition séparée (*Paris, Valade*, 1774, in-8 de 8 pp. Bibl. N[le], Y. 5492, O. 10).

Voltaire répondit à François de Neufchâteau par sa lettre du 31 auguste 1774.

P. 251. *Sentiment d'un académicien de Lyon sur quelques endroits des Commentaires de Corneille* (voyez notre n° 1838).

P. 268. *Fragment d'un poème, par M. le chevalier de Cubières, écuyer du roi qui a concouru pour le prix de l'Académie française en 1775.* (En 1775, le prix de poésie fut décerné à La Harpe, pour ses *Conseils à un jeune poète*. Voyez la *Correspondance littéraire* de Grimm, *etc.*, éd. M. Tourneux, t. XI, p. 110. Cf. La Harpe, *Correspondance littéraire* (*Œuvres de La Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. X, pp. 217-218). Le poème de Cubières n'est pas imprimé dans ses *Opuscules poétiques, Orléans, Couret de Villeneuve*, 1786, 3 vol. in-18 (Bibl. N[le], Y. 5492. R. 64).

P. 270. *Vers sur un bref attribué au pape Clément XIV, contre la castration, par M. de Bordes, de l'Académie de Lyon.* (Cette pièce de vers, qu'on avait fait courir sous le nom de Voltaire, et dont celui-ci n'a donné qu'un extrait, à la suite de ses *Lettres chinoises, etc.*, est imprimée dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, *etc.*, sous la date du 15 mars 1771. Elle y est intitulée : *Les Castrats*; voyez l'édition M. Tourneux, t. IX, p. 264).

P. 273. *Les Finances* (voyez notre tome I[er], n° 656. Cf. les *Mémoires secrets* du 27 juin 1776).

P. 276. *Fragment d'une lettre sur les Dictionnaires satiriques* (voyez notre n° 1819).

P. 286. *Réponse à cette lettre, par M. de Morza* (voyez notre n° 1819).

On ne trouve, pas dans l'édition *princeps* des *Lettres chinoises, etc.*, la romance de Sedaine, rapportée par Meister (*Correspondance littéraire* de Grimm, *etc.*, éd. M. Tourneux, t. XI, pp. 243-244).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'édition avec le nom de *Londres* contient de plus que l'édition *princeps : Le Dimanche ou les Filles de Minée* (voyez notre t. I, n° 657) et la *Diatribe à l'auteur des Ephémérides* (voyez notre n° 1844).

Les *Lettres Chinoises, etc...*, ont été réimprimées dans le tome XIII de l'*Evangile du jour* (*Londres*, 1778). Cf. les tomes XXVII de l'édition in-4 (1777), p. 447, et le t. XLVII de l'édition de Kehl, p. 185.

1860. UN CHRÉTIEN CONTRE SIX JUIFS. LA HAYE, AUX DÉPENS DES LIBRAIRES (GENÈVE), 1777, in-8 de 2 ff. non chiff. et 303 pp. (Bibl. N^le^, A, 11739 et C. V. Beuchot, 865). — LONDRES (AMSTERDAM), 1777, in-8 de 1 f. de titre et 188 pp. (C. V. Beuchot, 866).

L'ouvrage intitulé : *Un Chrétien contre six Juifs* est une réponse au livre de l'abbé Guénée : « *Lettres de quelques juifs portugais et allemands à M. de Voltaire avec des réflexions critiques, etc., et un petit Commentaire extrait d'un plus grand. Lisbonne* et *Paris, Laurent Prault*, 1769, in-8 de VIII et 424 pp. (C. V. Beuchot, 1300) [1].

Antoine Guénée, né à Etampes, le 23 novembre 1717, mort à Fontainebleau, le 27 novembre 1803, fit ses études à Paris, embrassa l'état ecclésiastique, et, après s'être fait recevoir agrégé, professa, pendant vingt ans, la rhétorique, au collège du Plessis (1741-1762). Ses premières attaques contre Voltaire datent de 1765, époque de la publication de la *Lettre du rabin Aaron Mathathaï à Guillaume Vadé, traduite du hollandais par le lévite Joseph Ben Jonathan, et accompagnée de notes plus utiles. Amsterdam, Abraham Root* (*Paris*), in-8 de 24 pp. [2]. — Cette *Lettre* fut écrite par l'abbé Guénée, à propos d'une note du chapitre XII du *Traité sur la Tolérance*, note relative au veau d'or (voyez le tome XXV de l'édition Moland, pp. 66 et suivantes).

1. Le faux-titre porte : *Lettre sur divers écrits de M. de Voltaire par quelques juifs portugais et allemands.* « C'est, dit Beuchot, dans la quatrième édition, que les Juifs *polonais* paraissent pour la première fois sur le titre. » (T. XXIX de l'édition Moland, p. 499.)

2. Sur la *Lettre du rabin Aaron Mathathaï*, qui a été fondue depuis dans les *Lettres de quelques juifs etc...*, voyez Quérard, les *Supercheries littéraires, etc.*, éd. Daffis, I, 150-151, et notre tome IIIe (*Ouvrages attribués à Voltaire*, année 1765).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

En 1769, parurent les *Lettres de quelques juifs portugais et allemands, etc...* (voyez Grimm, *Correspondance littéraire, etc.*, éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 324-325, et t. IX, p. 120). Dès 1770, Voltaire fit une courte réponse à l'abbé Guenée, en publiant à la suite de sa brochure intitulée : *Dieu. Réponse au Système de la nature. Section II. Article tiré d'un livre intitulé : Questions sur l'Encyclopédie, en quelques volumes, in-8, qui n'a pas encore paru, s. l. n. d.* (in-8 de 56 pp.) [1], le morceau qui a pour titre : *Fonte. Art de jeter en fonte des figures considérables d'or ou de bronze. Réponse à un homme qui est d'un autre métier; article tiré des Questions sur l'Encyclopédie, t. IV* (pp. 22 à 32). Ce n'est que dans le tome VI[e] des *Questions sur l'Encyclopédie* (1771) que parut l'article : *Fonte.* Sur les différences qui existent entre le texte de 1770 et celui de 1771, voyez les notes de Beuchot, t. XIX de l'édition Moland, pp. 162, 165 et 168[2]. — Il est question de la brochure intitulée : *Dieu, etc...*, dans les *Mémoires secrets* du 8 septembre 1770. On lit dans le même ouvrage, à la date du 13 septembre : « A la suite du petit pamphlet intitulé *Dieu*, « M. de Voltaire a inséré une réponse à un livre qui a paru, il « y a déjà du temps, ayant pour titre : *Lettres de quelques* « *Juifs portugais et allemands, etc...* Il paraît que cet autre « pamphlet fera aussi corps des remarques de l'auteur sur « l'Encyclopédie. » Cf. la *Correspondance littéraire, etc.*, de Grimm, éd. M. Tourneux, tome IX, pp. 117 et 120; 1[er] septembre 1770.

Voltaire savait-il, en 1770, que l'abbé Guénée était l'auteur des *Lettres de quelques Juifs?* Il est permis d'en douter[3]. En effet, le 22 octobre 1776, Voltaire écrit à d'Alembert : « Dites- « moi....., je vous prie, quel est le chien de chrétien qui a fait « trois volumes de lettres à moi adressées, sous le nom de « trois Juifs? » Et d'Alembert répond au patriarche le 5 no-

1. C. V. Beuchot, 1144. — Une autre édition forme un in-8 de 44 pp. (C. V. Beuchot, 1145). — Cf. l'*Evangile du jour*, seconde édition, t. VIII (1778), pp. 121 et suivantes.

2. L'article *Dieu* n'a pas été réimprimé dans le tome IV des *Questions sur l'Encyclopédie*, conformément au texte de 1770. Ni Beuchot, ni Mr. Moland n'ont donné, en variantes, les nombreux passages de 1770 qui n'ont pas été reproduits en 1771.

3. Faisons remarquer toutefois qu'on lit dans l'article *Fonte*, tel qu'il parut en 1770 : « *Un ancien professeur du collège du Plessis* a écrit contre nous « et contre tous les sculpteurs anciens et modernes, faute d'avoir consulté les « ateliers. » Ni l'auteur des *Mémoires secrets*, ni Grimm, ni Fréron (*Année littéraire*, 1769, t. III, lettre IIe), ne donnent, en 1770, le nom de l'auteur des *Lettres de quelques juifs*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

vembre, que « le secrétaire de ces Juifs est un pauvre chrétien « nommé Guénée, ci-devant professeur au collège du Plessis. » Voltaire n'avait pas encore reçu la réponse de d'Alembert, lorsqu'il lui demandait, le 8 novembre, « le nom de ce docte « janséniste qui a fait imprimer chez Moutard, trois scienti- « fiques volumes contre lui, sous le nom de six Juifs [1]. » Voltaire travaillait à l'ouvrage intitulé : *Un Chrétien contre six Juifs* [2], à la fin de 1776 : il écrit à d'Alembert, le 18 novembre, « qu'il joue actuellement avec la souris nommée Guénée; » il ajoute que « ses pattes sont bien faibles et qu'il ne sait si ce « combat du chat et du rat d'église pourra amuser les specta- « teurs. » Cf. Voltaire à d'Argental, 4 décembre 1776 et 4 février 1777; — à d'Alembert, 8 décembre 1776 : « Le secrétaire « juif, nommé Guénée, » lit-on dans cette dernière lettre, « n'est pas sans esprit et sans connaissances, mais il est malin « comme un singe; il mord jusqu'au sang, en faisant semblant « de baiser la main. Il sera mordu de même. »

Nous croyons, contrairement à l'opinion de Beuchot (voyez son *Avertissement*, t. XXV de l'édition Moland, pp. 499-500), que le livre de Voltaire parut d'abord sous le titre que nous avons donné ci-dessus : *Un Chrétien contre six Juifs*, et que c'est la réimpression de ce volume qui est intitulée : *Le Vieillard du mont Caucase aux Juifs portugais, allemands et polonais, ou Réfutation du livre intitulé : Lettres de quelques Juifs portugais, allemands et polonais, in-12, Paris, 1776. Ouvrage attribué à un ami de l'auteur de la Henriade, orné du portrait de M. de V***, Rotterdam (Genève)*, 1777, in-12 de 2 ff. non chiff. et 296 pp. (C. V. Beuchot, 874)[3]. En effet, les *Mémoires*

1. Les trois « scientifiques » volumes dont parle Voltaire appartenaient à la quatrième édition des *Lettres de quelques juifs, etc...* (1776). La seconde édition avait paru en 1771, 1 vol. in-8 ou 1 vol. in-12; — la troisième en 1772, 2 vol. in-8; — la cinquième est de 1781, 3 vol. in-8; — la sixième de 1805, 3 vol. in-8 et in-12; — la septième de 1815, 4 vol. in-12; — la huitième, revue, corrigée, etc... (par Beuchot), est de 1817, *Versailles, Lebel*, in-8. Nous empruntons ces détails bibliographiques à une notede la page VI de cette dernière édition. Cf. Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, II, 1260, et Quérard, *La France littéraire*, t. III, pp. 504-505.

2. La première des *Lettres* (*sur quelques Juifs*) « détachée dans les der- « nières éditions en forme de dédicace est signée : *Joseph Lopez, Isaac Mon- « tenero, Benjamin Groot, etc.*, juifs des environs d'Utrecht. Le *Petit com- « mentaire*, qui suit les *Lettres*, est donné sous les noms de *Joseph Ben « Jonathan, Aaron Mathathai* et *David Wincker*. » (*Avertissement* de Beuchot, t. XXV de l'édition Moland, p. 599.)

3. Le titre donné par Barbier au *Vieillard du mont Caucase, etc.*, dans le tome I du *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, I, 326, est inexact. Le vrai titre est reproduit dans le même *Dictionnaire*, t. IV, col. 1023.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

secrets, qui font mention de la réponse de Voltaire à l'abbé Guénée, le 30 mai 1777, désignent cet ouvrage sous le nom de : *Un Chrétien contre six Juifs*. En outre, la plupart des fautes signalées dans l'*Errata* de : *Un Chrétien contre six Juifs* sont corrigées dans : *Le Vieillard du mont Caucase.*

Nous avons déjà dit (voyez notre n° 1687), que les *Eclaircissements historiques à l'occasion d'un libelle calomnieux sur l'Essai de l'histoire générale* ont été réimprimés, en 1777, sous le nom de Damilaville, dans *Un Chrétien contre six Juifs* (pp. 228-301). Cf. les pages 221-294 du *Vieillard du mont Caucase, etc...*

Le *Fragment sur les femmes* qui est aux pages 196-212 de : *Un Chrétien contre six Juifs*, et 191-205 du *Vieillard du mont Caucase* avait déjà paru, en 1771, dans le tome VI° des *Questions sur l'Encyclopédie*. Cf. les tomes XIX, pp. 99-104 et XXV, p. 576 de l'édition Moland.

La lettre à *Messieurs les six Juifs* qui termine *Un Chrétien contre six Juifs* est signée : *La Roupilière*, et datée de Perpignan, 15 septembre 1776.

L'édition in-8 de 1 f. de titre et 188 pp., que nous avons citée plus haut, forme le tome XIV de l'*Evangile du jour*. On trouve aux pp. 172-188, quelques poésies (dont toutes ne sont pas de Voltaire), une lettre à M. de La Harpe, signée le marquis de C***, la lettre de Voltaire à l'abbé de La Chau, du 21 mars 1776, enfin les *Remontrances du pays de Gex, rédigées par M. de Voltaire* (voyez le n° 1866).

Barbier cite de l'ouvrage intitulé : *Un Chrétien contre six Juifs*, une édition avec le nom de *Londres*, 1785, in-8 (*Dictionnaire des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, IV, 1023) et Kayser une édition avec le nom de *Lausanne*, 1785, in-8 (*Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 109).

Un Chrétien contre six Juifs est au tome XXVII de l'édition de Kehl, p. 283. — Le titre actuel date de cette dernière réimpression.

1861. La Bible enfin expliquée par plusieurs aumôniers de s. m. l. r. d. p. (Sa Majesté le Roi de Prusse). Londres (Genève), 1776, 2 vol. in-8 de 2 ff. non chiff. et 316 pp. (t. I[er]); — de 2 ff. non chiff. et 318 pp. (t. II; Bibl. N[le], A 11736). — Londres (Amsterdam), 1776, in-4 de 2 ff. non chiff. et 275 pp. (C. V. Ben); — Londres (Amsterdam), 1776, in-8 de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2 ff. non chiff. et 550 pp. plus 1 f. non chiff. pour un *Avis au relieur* et 2 ff. non chiff. pour les faux titre et titre du t. II, qui commence à la page 275 (Bibl. N^le^, A 11735). — LONDRES (GENÈVE), in-8 de 2 ff. non chiff. et 274 pp. (t. I); de 2 ff. non chiff. et 260 pp. (t. II). *Troisième édition revue, corrigée et augmentée d'un Avertissement*; (C. V. Beuchot, 119). — LONDRES, 1777, in-8 de 2 ff. non chiff. et 488 pp. (C. V. Beuchot, 28).

On lit dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, *etc.*, éd. M. Tourneux, t. XI, p. 348; septembre 1776 [1] : « Le patriarche « de Ferney s'est enfin décidé à nous donner la *Bible expli-* « *quée par les aumôniers de sa Majesté le Roi de Prusse.* On « nous a assuré que cet ouvrage était depuis longtemps dans « le portefeuille de M. de Voltaire, et que c'était le fruit des « loisirs de Cirey, où on lisait tous les matins, pendant le dé- « jeuner, un chapitre de l'Histoire Sainte, sur lequel chacun « faisait ses réflexions à sa manière; et le chantre de la « *Pucelle* s'était chargé d'en être le rédacteur ».

Selon Beuchot, madame du Châtelet s'était, de son côté, « exercée sur la Bible. Son travail, ajoute Beuchot, n'a pas « vu le jour; mais le manuscrit autographe existait encore en « 1829. Il n'y a pas, ce me semble, grande témérité à croire que « Voltaire n'avait pas été étranger à cet écrit de madame du « Châtelet; et il ne serait pas étonnant que les deux ouvrages « continssent quelquefois les mêmes remarques [2] ».

Dès le 20 avril 1776, Frédéric annonce à Voltaire qu'il a reçu « des remarques sur la Bible : il soupçonne, dit-il, « d'où ce présent peut lui venir ». Cependant, c'est seulement quelques mois plus tard, qu'il est question dans les *Mémoires secrets* et dans la correspondance de Condorcet, de Voltaire et de d'Alembert, de la *Bible enfin expliquée, etc...* Les *Mé-*

1. Meister avait annoncé l'ouvrage de Voltaire, dès le mois d'août 1776 (voyez la *Correspondance littéraire* de Grimm, *etc.*, éd. M. Tourneux, t. XI, p. 325).

2. Il a paru en 1792 un volume intitulé : *Doutes sur les religions révélées, adressés à Voltaire, par Emilie du Châtelet. Paris, Desenne et Jansen*, in-8 (voyez C. V. Beuchot, 1162). Mais c'est le même ouvrage à peu près que les *Doutes sur la religion, etc... (Londres*, 1767, in-12), attribués à Guéroult de Pival (voy. Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, I, 998).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

moires secrets font mention de l'ouvrage le 26 juillet 1776; (cf. 22 octobre, 7 et 10 novembre); — Condorcet en parle, le 6 octobre (lettre 9857 de l'édition Moland); — Voltaire, le 18 octobre (lettre à Condorcet). Grimm, le rédacteur des *Mémoires secrets*, Condorcet, enfin Wagnière dans son *Examen des Mémoires secrets*, sont d'accord pour dire que les initiales R. D. P. doivent se traduire: (*Le*) *Roi de Prusse*. (Voyez le passage que nous citons ci-dessus de la *Correspondance littéraire* de Grimm; — les *Mémoires secrets* du 7 novembre 1776; — la lettre de Condorcet à Voltaire, du 6 octobre 1776; — enfin les *Mémoires sur Voltaire*, t. I, p. 394). Beuchot est d'un autre avis. Il croit que l'*Avertissement* imprimé en tête de la *Troisième édition revue, corrigée et augmentée*, et dans lequel Voltaire dit que « les *Commentaires sur la Bible* ont été composés « *par quatre savants théologiens du palatinat de Sandomir* (voyez le tome XXX de l'édition Moland, p. 3), prouve que c'est à des aumôniers « du roi de Pologne » que Voltaire voulait attribuer ces *Commentaires* (t. XXX de l'édition Moland, p. I).

On a déjà fait remarquer « qu'il n'y aurait aucun sel à supposer un *Commentaire sur la Bible* par les aumôniers du roi « de Pologne, qui était dévot et avait effectivement des aumôniers ou un aumônier. » (Voyez la note du tome L• de l'édition Moland, p. 98). — Pour nous, il est hors de doute que, dans la pensée de Voltaire, la *Bible enfin expliquée* a été publiée comme l'ouvrage de : *plusieurs aumôniers du roi de Prusse*. Seulement, devant l'attitude menaçante prise par le nonce du Pape à Paris (voy. les *Mémoires secrets* du 23 octobre et du 7 novembre 1776), et par l'avocat général Séguier (*Mémoires secrets* du 10 novembre 1776), Voltaire ne se sentit pas rassuré. Il fit écrire par d'Alembert à Frédéric, pour que le roi donnât l'ordre à son ministre à Paris, de dire au premier président et aux gens du roi que l'ouvrage était bien celui de ses aumôniers : « On a imprimé, je ne sais comment, écrit d'Alembert à Frédéric le 30 décembre 1776, (*Œuvres de Frédéric le Grand*, éd. Preuss., t. XXV, page 64), et je ne sais où, un « ouvrage assez curieux intitulé : *La Bible enfin expliquée « par plusieurs aumôniers de Sa Majesté le roi de P.* Vous « devinez, Sire, qui est ce roi-là. On s'est avisé, je ne sais « pourquoi, de croire et de dire que Voltaire était le sacristain « de ces aumôniers, et on ajoute que nos seigneurs du parlement, gens aussi éclairés que la Sainte-Hermandad, et qui « n'aiment pas que la Bible soit expliquée par des hérétiques, « veulent brûler solennellement cette explication, qui n'en « sera pas meilleure, et sont assez malintentionnés pour le « sacristain, qui pourtant est bien bon de les craindre. V. M. « ne pourrait-elle pas lui rendre le service de faire dire par « son ministre au premier président du roi et aux gens du

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« roi que cet ouvrage maudit est en effet celui de ses au-
« môniers, qui se sont amusés à cette besogne, pour soulager
« l'oisiveté profonde où V. M. les laisse ». — Frédéric répondit à d'Alembert que « si l'on parlait sérieusement en France de « ses chapelains, on rirait au nez de son ministre », et c'est alors que Voltaire, pour donner le change à l'opinion, fit précéder la *Troisième édition revue, corrigée, etc.*, de *la Bible enfin expliquée, etc.*, de l'*Avertissement* dont il a été déjà question plus haut, et où il mettait l'ouvrage sur le compte de « quatre théologiens du palatinat de Sandomir » [1]. Le premier alinéa de cet *Avertissement*, tel qu'on le lit aujourd'hui dans le tome XXV de l'édition Moland, p. 3, n'existe pas dans l'édition de 1777; il a été ajouté par les éditeurs de Kehl (voyez leur tome XXXIV, p. 5). Beuchot croit que ce premier alinéa est de Voltaire; nous sommes plutôt d'avis qu'il est l'œuvre des éditeurs de Kehl.

La Bible enfin expliquée a été réimprimée, sans intitulé, en 1777, dans le tome XXX de l'édition in-4, pp. 71-502. On lit au haut de chaque page : « *Commentaire historique* ». L'*Avertissement* de 1777 n'est pas dans cette réimpression.

Les éditeurs de Kehl ont placé cet ouvrage dans le tome XXXIV et dans une partie du tome XXXV de leur édition. Le faux titre du tome XXXIV porte : *Ancien Testament;* — on lit au faux titre du tome XXXV : *Nouveau Testament.*

La Bible enfin expliquée, etc., ne figure pas dans l'*Index*, parmi les ouvrages condamnés. Voyez, à ce sujet, l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, t. IX, p. 155.

1862. COMMENTAIRE HISTORIQUE SUR LES ŒUVRES DE L'AUTEUR DE LA HENRIADE, ETC., AVEC LES PIÈCES ORIGINALES ET LES PREUVES. BASLE, LES HÉRITIERS DE PAUL DUKER (GENÈVE), 1776, in-8 de IV et 282 pp. (Bibl. N[le], Z. 2284 M. a. h. et C. V. Beuchot, 162 bis). — LONDRES (AMSTERDAM), 1776, in-8 de IV et 197 pp. (C. V. Beuchot, 162 ter). — NEUFCHATEL (GENÈVE?) 1776, in-8 de IV et 232 pp. Titre encadré (*Œuvres complètes de Voltaire*, éd. Moland, t. I, p. 69, note 5).

1. Ville de la Pologne russe, au confluent de la San et de la Vistule.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— GENEVE ET BERLIN, HAUDE ET SPENER, 1777, in-8 de 1 f. de titre et 238 pp. (C. V. Beüchot, 163).

Le *Commentaire historique* est du même temps que la *Bible enfin expliquée, etc.* — Meister annonce ces deux ouvrages, à la fin du mois d'août 1776, et il rend compte du *Commentaire*, dans l'ordinaire de septembre. (*Correspondance littéraire, etc.* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. XI, pp. 327 et suivantes) : « Comme Alexandre ne voulut être peint que par Apelles, dit « Meister, il paraît fort simple que M. de Voltaire n'ait voulu « l'être que par lui-même; et pour faire oublier à jamais les « impertinents croquis des La Beaumelle, des Fréron, des « Desfontaines et de tant d'autres... notre illustre patriarche « n'a point vu de moyen plus sûr que d'écrire lui-même les « Mémoires de sa vie. Son *Commentaire historique sur les* « *œuvres de l'auteur de la Henriade*, ne renferme qu'une « notice abrégée d'une partie de ses ouvrages, car il en est « plusieurs dont il n'a pas même jugé à propos de faire men- « tion; mais on y trouve en revanche une liste pompeuse de « toutes ses liaisons avec les grandeurs et les puissances de « la terre, une énumération très édifiante de ses bonnes œuvres, « et un recueil de pièces originales pour servir de preuves. « Mme du Deffand, qui n'a pu pardonner à l'auteur de ne « l'avoir pas nommée, une seule fois, dans tout l'ouvrage, dit « que M. de Voltaire n'a jamais rien écrit de plus mauvais, « que c'est tout platement l'*inventaire de ses vieilles nippes*. « Quelque rarement que ce malheur puisse arriver à Mme du « Deffand, il y a lieu de croire qu'elle restera seule de son avis. « Le nouveau *Commentaire* est plein de détails charmants et « d'une gaieté soutenue. On ne peut rien lire de plus légère- « ment pensé, de plus agréablement écrit, et l'on doute, en « vérité, si le livre eût gagné à avoir été fait trente ans plus « tôt ». — Cf. les *Mémoires secrets* des 3 et 16 septembre et du 11 novembre 1776; — la *Correspondance secrète* de Métra (t. III, pp. 296 et *sq.*...; 14 septembre 1776); — la *Correspondance littéraire* de La Harpe (*Œuvres de La Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. X, pp. 374-375), *etc.*..., *etc.* Voyez enfin Voltaire à M. de Vaines, 4 septembre 1776; — Condorcet à Voltaire, 6 octobre 1776 (lettre 9857 de l'édition Moland); — Voltaire au duc de Richelieu, 15 octobre, et à Condorcet, 18 octobre 1776.

Grimm, Métra, La Harpe, ainsi que le rédacteur des *Mémoires secrets* sont tous d'accord pour donner l'ouvrage à Voltaire. Métra dit que le *Commentaire* est « *de M. Voltaire lui-même* »; La Harpe écrit que cette brochure « *a été composée* « *par M. de Voltaire lui-même*, avec autant de réserve qu'il est « possible d'en avoir, en parlant de soi-même »; enfin, on lit

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dans les *Mémoires secrets* du 3 septembre 1776 : « M. de « Voltaire, sentant que sa carrière s'avance et que ses ennemis « n'attendent que le moment où il aura les yeux clos, pour « donner les prétendus mémoires de sa vie, a cru devoir gagner « les devants : *il les a lui-même composés en bref*, et les répand « sous le titre de : *Commentaire historique, etc .., etc...* C'est un « tiers qui est censé parler ; mais au style et à la manière favo- « rable dont tous les faits sont présentés, d'ailleurs à une mul- « titude de détails secrets et particuliers, on ne peut douter « qu'il n'ait fourni les matériaux et mis le coloris ».

Voltaire ne pouvait pas avouer le *Commentaire* qui n'est point écrit en son nom ; dans sa lettre au duc de Richelieu, du 15 octobre, il dira que l'ouvrage « a été fait par un homme « sage, d'après toutes les pièces justificatives qui sont encore « entre ses mains ». Mais il se trahira trois jours après, dans sa lettre à Condorcet, du 18 octobre. Voltaire ayant écrit dans le *Commentaire historique* (p. 96 de l'édition *princeps*) que Mme Necker avait conçu, la première, le projet de lui faire élever une statue, Condorcet, dans sa lettre du 6 octobre 1776, contesta l'exactitude du fait : « L'idée, dit-il à Voltaire, est « venue à un homme de lettres. Tous ceux à qui on l'a com- « muniquée l'ont reçue avec transport ; mais il fallait s'assem- « bler, pour convenir de ces faits et surtout il fallait dîner. « L'étrangère prêta sa maison et son cuisinier. L'homme « célèbre s'est trompé, en faisant à Mme de Montauron[1] un « hommage qu'elle ne mérite nullement. Il faut être juste « avant d'être galant. » Il eût été facile à Voltaire de mettre cette erreur sur le compte de l'auteur prétendu du *Commentaire*. Il n'en fit rien, et il répondit à Condorcet, le 18 octobre : « *J'avais* toujours cru que c'était une étrangère qui avait ima- « giné le squelette en marbre (la statue de Pigalle), et *je* « *l'avais* cru, parce qu'on *me* l'avait fait croire ».

Le *Commentaire historique, etc.*, a été successivement attribué à Durey de Morsan, à Christin et à Wagnière, qui nous a laissé des *Additions* à cet écrit.

Dès le 11 novembre 1776, les *Mémoires secrets* donnent au premier de ces trois personnages la paternité du *Commentaire* : « Le vrai est que l'ouvrage est de M. de Morsan....Après « avoir fait beaucoup de sottises et avoir été déshérité par son « père, il est maître d'école dans ces cantons (à Ferney), et a

1. « Condorcet appelle Mme Necker : *Mme de Montauron*, parce que Necker « était un financier, comme ce Montauron à qui Corneille dédia *Cinna* (*Œuvres complètes de Voltaire*, t. L de l'édition Moland, p. 99, note 2).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« gagné quelque argent à ce *Commentaire*, dont le patron lui « a fourni cependant les anecdotes et le style.... »

Dans sa brochure intitulée : *Un cahier d'histoire littéraire* (*Paris, Delaunay*, 1818, in-8 de 1 f. de titre et 64 pp.; C. V. Beuchot, 1231), G. Feydel cherche à prouver que l'auteur du *Commentaire* est l'avocat Christin.

Enfin, l'éditeur des *Mémoires sur Voltaire* nous apprend que Wagnière « avait laissé croire en Russie » que c'était lui qui avait rédigé le *Commentaire historique*. (Voyez les *Mémoires sur Voltaire et sur ses ouvrages*, t. I, p. 6.)

Ainsi que le fait justement remarquer Beuchot, Durey de Morsan, Christin et Wagnière furent chargés par Voltaire « du « soin de vérifier, rassembler les pièces justificatives, et d'en « faire les extraits dont l'auteur pouvait avoir besoin. C'est « toute la part qu'on peut leur faire ». (*Mémoires sur Voltaire*, t. I, p. 6). Durey et Christin ont même signé deux certificats, qui, dans l'édition *princeps*, sont imprimés au verso du titre (avec les dates des 1er mai et 1er juin 1776), et dont on trouvera le texte dans le tome I de l'édition Moland, p. 70. Mais le *Commentaire* n'est point d'eux. Les détails donnés par G. Feydel sur l'impression et la publication de cet ouvrage sont tout à fait erronés. Feydel dit que le *Commentaire* fut imprimé à *Bâle* et composé sans que Voltaire en ait eu connaissance. Or, la première édition de cet écrit sort des presses des Cramer[1], et a été certainement donnée avec la participation de Voltaire.

D'ailleurs, la brochure de G. Feydel est, sous d'autres rapports, sujette à caution, et les ignorances qu'on y trouve lui enlèvent tout crédit (voyez la longue note de M. G. Desnoiresterres, dans *Voltaire à Cirey*, pp. 4 et 5. Cf. une lettre adressée par A.-A. Barbier à Feydel, le 15 septembre 1818; *Bulletin des Arts*, du 10 avril 1846, pp. 344-345).

Quant à Wagnière, il avoue lui-même, dans l'*Avis préliminaire* de ses *Additions au Commentaire historique*, que Voltaire lui remit le *manuscrit* de cet ouvrage, avec les pièces originales qui avaient servi à sa composition et que Durey et Christin ne firent que certifier, après vérification, l'authenticité des pièces justificatives (*Mémoires sur Voltaire*, t. I, p. 7).

1. Dans sa lettre à M. de Vaines, du 4 septembre 1776, Voltaire dit que le *Commentaire* fut imprimé à *Lausanne*; nous croyons qu'il faut lire : *Genève*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voyez une autre version du début de cet *Avis préliminaire*, dans l'*Avertissement* de Beuchot (t. I de l'édition Moland, p. 69). Beuchot ajoute, dans ce même *Avertissement*, que, dans deux endroits du *Commentaire*, Voltaire parle à la première personne, et que les événements auxquels il fait allusion, dans ces deux passages, sont antérieurs à la naissance de Christin et de Wagnière (*ibid.*).

Les *Additions au Commentaire historique, etc.*, par Wagnière sont au tome I des *Mémoires sur Voltaire, etc.*, pp. 1 à 112 : elles ont été écrites, en partie, sur un exemplaire du *Commentaire* appartenant à l'édition publiée sous la rubrique de Neufchâtel (voyez *Mémoires sur Voltaire*, t. I, p. 4; cf. le tome I de l'édition Moland, p. 69, note 5).

Le *Commentaire historique* a été réimprimé, en 1777, dans le tome XXX de l'édition in-4, pp. 1 à 70 (moins l'alinéa donné en note, t. I de l'édition Moland, p. 126). Cf. le tome XLVIII de l'édition de Kehl, pp. 89 et *sq.*..

Nous avons déjà dit, sous le n° 1642, qu'une partie des *Mémoires de M. de Voltaire, etc....* avait été refondue par Beaumarchais dans le *Commentaire historique*; c'est seulement après la mort de Frédéric (1789), que ces *Mémoires* ont été publiés dans le tome LXX de l'édition de Kehl. Les éditeurs modernes ont fait depuis disparaître du *Commentaire historique* les différents passages des *Mémoires* qui y avaient été intercalés. Cependant, dans plusieurs éditions, on a imprimé ces passages entre deux crochets [ ], et en plus petits caractères (voyez le tome I de l'édition Lefèvre et Déterville, *Paris*, 1818, p. 236).

L'édition *princeps* du *Commentaire historique* est suivie des trente morceaux suivants (dont vingt-neuf sous le titre de *Lettres véritables de M. de Voltaire*) :

I P. 123 «.... *Copie fidèle de la lettre sur les langues qu'il* (Voltaire) *écrivit à M. Tovasi Deodats* (*sic*) *le 24 janvier 1761, et qui a été si indignement défigurée dans une édition de Hollande* (lettre n° 4432 de l'édition Moland).

II P. 135. *Lettre à M. le comte de Caylus sur des morceaux de sculpture de Bouchardon* (n° 1015 de l'édition Moland).

III P. 139. *Lettre de M. Clairaut à M. de Voltaire, datée de Paris*, 16 août 1759 (n° 3908 de l'édition Moland).

IV P. 141. *Réponse de M. de Voltaire à la lettre de M. Clairaut* (n° 3914 de l'édition Moland).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

V P. 145. *Réponse à M. de La Noue, auteur de la tragédie de Mahomet second* (n° 1127 de l'édition Moland)[1].

VI P. 152. *Réponse à M. le duc de Bouillon qui lui avait écrit une lettre en vers, au sujet de l'édition des Œuvres de Corneille, faite au profit de la nièce de ce grand homme* (n° 4623 de l'édition de Moland)[2].

VII P. 154. *A monsieur le duc de La Vallière, grand fauconnier de France, sur Urceus Codrus* (n° 4531 de l'édition Moland)[3].

VIII P. 169. *Lettre de M. L... (Linguet), avocat au parlement de Paris, à M. de Voltaire. A Paris, le 19 février 1767* (n° 6757 de l'édition Moland).

IX P. 174. *Réponse à M. l'avocat L... (Linguet) sur Montesquieu et Grotius* (n° 6793 de l'édition Moland).

X P. 180. *Réponse à la lettre de M. L. C. du 23 décembre 1768* (n° 7428 de l'édition Moland)[4].

XI P. 183. *Au même sur les qualités occultes* (n° 7429 de l'édition Moland).

XII P. 188. *A M. P.... (Perret), avocat au parlement de Dijon, sur quelques lois ou coutumes. A. Ferney, le 28 décembre 1771* (n° 8448 de l'édition Moland).

XIII P. 190. *A monsieur le baron de Faugères, officier de marine, sur un monument qu'il proposa d'ériger aux grands*

1. « Le texte de cette lettre était très défiguré dans l'impression de 1776, à la « fin du *Commentaire historique*, et par suite dans les éditions de Kehl ; il a « été rétabli dans l'impression qu'on en fit à la suite de *Mon séjour auprès de « Voltaire, etc...*, par Colini, 1807, in-8 ; les altérations y sont indiquées, et « je les donne pour échantillon des mutilations faites. » (Note de Beuchot, t. XXXV de l'édition Moland, p. 236). — Il résulte de cette note qu'en dépit des certificats de Durey et de Christin, les pièces imprimées à la suite du *Commentaire historique* ne sont pas « *entièrement conformes aux originaux.* »

2. Le texte de cette lettre, dans le *Commentaire historique*, n'est pas conforme à l'original qui se trouve à la Bibliothèque de l'Arsenal (Mss. *Belles lettres françaises*, n° 132, in-folio. — Voyez le tome XLI de l'édition Moland, p. 380).

3. Le *P. S.* qu'on lit à la page 283 du tome XLI de l'édition Moland ne se trouve pas dans l'impression qui fait partie du *Commentaire historique.*

4. C'est à tort que cette lettre a été datée par les éditeurs modernes du 23 décembre 1768 : elle est du 31 décembre (voyez le *Commentaire historique*, p. 183).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

hommes du siècle de Louis XIV, dans la place de Montpellier (n° 9753 de l'édition Moland).

XIV P. 196. *Lettre à un ecclésiastique (l'abbé Hérault), auteur d'un poème épique sur la Terre promise, en douze chants, imprimés (sic) à Paris, chez Delalain, libraire, rue Saint-Jacques, en 1766, avec privilège du Roi* (n° 6788 de l'édition Moland).

XV P. 199. *A monsieur H. Walpole. A Ferney, le 15 juillet 1768* (n° 7300 de l'édition Moland).

XVI P. 210. *A un M (inistre) d'Ét (at) en juillet 1767* (n° 4607 de l'édition Moland) [1].

XVII P. 212. *A M. Thieriot. A Ferney, 15 septembre 1768* (n° 7334 de l'édition Moland).

XVIII P. 216. *A mylord Chesterfield. A Ferney, 24 septembre 1771* (n° 8374 de l'édition Moland).

XIX P. 218. *A Ferney, le 4 mai 1772.* (A l'abbé du Vernet; n° 8488 de l'édition Moland) [2].

XX P. 220. *A M. le prince G...* (Galitzin), *ambassadeur à La Haye. A Ferney, le 19 juin 1773* (n° 8869 de l'édition Moland).

XXI P. 223. *A M. le chevalier Hamilton, ambassadeur à Naples. A Ferney, le 17 juin 1773* (n° 8868 de l'édition Moland).

XXII P. 227. *A M. du M..., membre de plusieurs Académies, sur d'anciennes anecdotes* (voyez plus loin le n° 1867).

XXIII P. 235. *A M Chaban* (on), *sur Pindare et Horace. A Ferney, le 9 mars 1772* (n° 8492 de l'édition Moland).

XXIV P. 240. *A une célèbre actrice* (Mlle Clairon; n° 6209 de l'édition Moland).

XXV P. 243. *Réponse à l'abbé Bertinelli* (Bettinelli), *de Vérone. Cette lettre est ancienne (sic;* n° 4506 de l'édition Moland).

XXVI P. 250. *Sur les lettres prétendues du pape Ganganelli Clément XIV, 2 mai 1776* (n° 9751 de l'édition Moland).

1. Cette lettre est un abrégé de la lettre à M. le duc de Choiseul, du 13 juillet 1761.

2. Sur cette lettre, voyez la note de Beuchot, t. XLVIII de l'édition Moland, p. 37.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

XXVII P. 260. *Au même (sic), sur les anecdotes* (voyez ci-dessus le n° 1852).

XXVIII P. 264. *Au même* (Linguet?), *sur le fameux cocher Gilbert* (n° 9796 de l'édition Moland).

XXIX P. 270. *A monsieur l'abbé Spalanzani. A Ferney, le 6 juin 1776*, (n° 9776 de l'édition Moland).

XXX P. 273. *A M. B...* (Bailly) *de l'Académie des sciences, auteur d'un livre plein de science et de génie sur l'astronomie ancienne* (n° 9644 de l'édition Moland) [1].

XXXI P. 279. *Sésostris* (voyez notre tome I[er], n° 658).

Le *Commentaire historique, etc.*, est au tome I de l'édition Moland, pp. 67 et *sq*...

1863. LETTRE DE M. DE LA VISCLÈDE A M. LE SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE DE PAU.

En 1775, Voltaire avait fait paraître le conte intitulé : *Le Dimanche ou les Filles de Minée. Poème adressé par M. de Voltaire sous le nom de M. de La Visclède, à madame Harnanche. Londres. Aux dépens de la Société*, in-8 de 16 pp. Portrait (C. V. Beuchot, 215; cf. notre tome I[er], n° 657).

La *Lettre de M. de la Visclède* (sur La Fontaine) a dû paraître à la suite de ce conte, dans l'édition *princeps*, ou dans une de ses réimpressions. (Voyez Voltaire à de Vaines, 21 juin 1775, et les *Mémoires secrets* du 8 juillet 1775; *Additions*, t. XXX, pp. 323-324.)

Toutefois, l'exemplaire de la collection Beuchot n'a pas cette *Lettre* et nous ne connaissons aucune édition séparée des *Filles de Minée*, où elle se trouve.

Elle a été réimprimée dans le tome XIII de l'édition *encadrée* (pp. 347-366). Cf. le tome XVII des *Nouveaux Mélanges*, pp. 215-238. Ces deux volumes sont de 1775; c'est donc à tort que les éditeurs de Kehl (t. XLIX, p. 335) et Beuchot, ont daté cette *Lettre* de 1776.

Dans la *Lettre de M. de la Visclède*, Voltaire célèbre, une fois de plus, la gloire des écrivains du siècle de Louis XIV. Parlant de La Fontaine, que ses contes « mettent infiniment « au-dessus de Boccace, et quelquefois même.... à côté de

1. Cette lettre a deux alinéas de plus, dans l'édition Moland (voyez t. XLIX, p. 512).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« l'Arioste, pour la manière de narrer », Voltaire ajoute : Il « avait ce grand don de la nature, le talent. L'esprit le plus « supérieur n'y saurait atteindre. C'est par les talents que le « siècle de Louis XIV sera distingué à jamais de tous les « siècles, dans notre France si longtemps grossière. Il y aura « toujours de l'esprit; les connaissances des hommes augmen- « teront; on verra des ouvrages utiles; mais des talents, je « doute qu'il en naisse beaucoup. Je doute qu'on retrouve « l'auteur de *Cinna*, celui d'*Iphigénie*, d'*Athalie*, de *Phèdre*, « celui de l'*Art poétique*, celui de *Roland* et d'*Armide*, celui « qui força en chaire jusqu'à des ministres, de pleurer et « d'admirer la fille de Henri IV, veuve de Charles Ier, et sa « fille Henriette, Madame.... Le *Télémaque* est toujours l'ins- « truction et le charme de tous les jeunes gens bien nés. Com- « ment s'est-il pu faire que, dans la foule de nos prédicateurs, « il n'y en ait pas un seul qui ait osé approcher de l'auteur « du *Petit Carême*. Vous voyez à regret que personne n'a osé « seulement tenter d'imiter le créateur du *Tartuffe* et du « *Misanthrope*. Nous avons quelques comédies très agréables; « mais un Molière, je vous prédis hardiment que nous n'en « aurons jamais. Quelle gloire pour La Fontaine d'être mis « presque à côté de tous ces grands hommes! »

Ant.-Louis Chalamont de La Visclède, littérateur provençal, fondateur de l'Académie de Marseille, né à Tarascon le 2 août 1692, mort à Marseille le 12 août 1760, est l'auteur de deux odes qui ont été couronnées en 1725 et en 1726 par l'Académie des Jeux floraux de Toulouse (voyez Quérard, *la France littéraire*, t. II, p. 113, et t. XI, p. 94).

La Visclède était mort depuis quinze ans, lorsque Voltaire s'avisa d'écrire, sous son nom, *Le Dimanche ou les Filles de Minée*, et la *Lettre à M. le secrétaire perpétuel de l'Académie de Pau*.

Voyez d'autres réimpressions de cette *Lettre* à la suite de l'*Histoire de Jenni ou le sage et l'Athée, etc... Londres*, 1776, in-8 (voy. notre t. I, n° 1514); — dans le tome XXVI de l'édition in-4 (1777), p. 238; — dans le tome XLIX de l'édition de Kehl, pp. 335-356.

1864. LETTRE DU RÉVÉREND PÈRE POLYCARPE, PRIEUR DES BERNARDINS DE CHÉZERY, A M. L'AVOCAT GÉNÉRAL SÉGUIER.

Imprimée par les éditeurs de Kehl, t. XLIX, p. 356. « Ce fut, « dit Beuchot, le 23 février 1776 que, sur le réquisitoire « d'Antoine-Louis Séguier, avocat général, le parlement de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Paris condamna la brochure intitulée : les *Inconvénients des « droits féodaux*[1] (par P.-F. Boncerf, né en 1745, mort en « 1794), à être lacérée et brûlée au pied du grand escalier du « Palais, par l'exécuteur de la haute justice. La *Lettre du R. P. « Polycarpe* doit avoir suivi de très près l'arrêt du 23 février » (t. XXX de l'édition Moland, p. 333). — Sur les habitants de Chézery, « esclaves de l'abbaye des Bernardins », voyez Voltaire à Dupont (de Nemours), 23 février 1776.

1865. LETTRE D'UN BÉNÉDICTIN DE FRANCHE-COMTÉ A M. L'AVOCAT GÉNÉRAL SÉGUIER.

Imprimée par les éditeurs de Kehl, à la suite de la *Lettre* précédente et sous ce titre : *Autre lettre d'un bénédictin de Franche-Comté au même magistrat* (t. XLIX, p. 364). « Cette « *Lettre*, dit Beuchot, est évidemment du même temps que « celle qu'on vient de lire » (la *Lettre du R. P. Polycarpe* ; t. XXX de l'édition Moland, p. 339).

1866. REMONTRANCES DU PAYS DE GEX AU ROI. *S. l.* (*Genève*?) *n. d.* (1776), in-8 de 7 pp. (Bibl. N[le], Lk[2] 793).

L'écusson royal de France est imprimé, à la page 1, au-dessous du titre de départ.

« Les *Remontrances du pays de Gex au roi*, dit le rédacteur « des *Mémoires secrets* (27 mars 1776), semblent, par leur « titre, un persiflage de celles du parlement[2], mais elles con- « tiennent, au contraire, de véritables actions de grâces à l'oc- « casion de la suppression des maîtrises, de l'abolition des « corvées, de l'impôt territorial substitué par abonnement à « tous les autres, sur toutes les terres indistinctement, nobles, « ecclésiastiques et autres ; enfin, de la liberté du commerce « des grains, tous objets qui ont, au contraire, excité les ré- « clamations de nos magistrats, au point de provoquer le « dernier lit de justice. »

1. *Londres* et *Paris*, *Valade*, 1776, 70 pp. (Voyez F. Rocquain, *L'Esprit révolutionnaire avant la Révolution*. *Paris*, *Plon*, 1878, in-8, p. 532.) — Voyez aussi la lettre de Voltaire à Boncerf, du 8 mars 1776.

2. Le parlement de Dijon n'avait enregistré l'édit des franchises du pays de Gex, qu'en se reservant de faire des remontrances (voyez Voltaire à M. de Fargès, 26 janvier 1776. Cf. Voltaire à M. de Trudaine, 10 décembre 1776 et l'*Histoire du pays de Gex*, par M. Béatrix, Lyon, 1851, in-8, p. 513).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire envoya, le 16 mars 1776, les *Remontrances du pays de Gex, etc.*, à d'Alembert. Cf. Voltaire à d'Argental, 30 mars, et Frédéric à Voltaire, 20 avril 1776.

Réimpr. dans le *Journal encyclopédique* de 1776, t. V, p 325. Cf. les tomes XXVI de l'édition in-4 (1777), pp. 521-525 et XIV de l'*Evangile du jour* (1778), pp. 185-188.

Les *Remontrances, etc.*, sont au tome XXIX de l'édition de Kehl, pp. 512-516.

1867. A M. DU M***, MEMBRE DE PLUSIEURS ACADÉMIES, SUR PLUSIEURS ANECDOTES.

Ce morceau a été imprimé, en 1776, à la suite du *Commentaire historique*, p. 227 de l'édition *princeps* (voyez le n° 1862). Il est postérieur aux *Lettres chinoises, etc...*, qui sont de la même année 1776. (Voyez les notes de Beuchot, t. XXX de l'édition Moland, pp. 345 et 348).

Beuchot fait remarquer que le *M. du M****, à qui est censé adressé cet opuscule, ne peut être du Molard, mort en 1772 (*ibid.*, p. 345).

Réimpr. dans les différentes éditions du *Commentaire historique* (voyez notre n° 1862) et dans le tome XLIX de l'édition de Kehl, pp. 232-237.

1868. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A L'ACADÉMIE FRANÇAISE, LUE DANS CETTE ACADÉMIE A LA SOLENNITÉ DE LA SAINT-LOUIS, LE 25 AUGUSTE 1776. S. L. N. D. (GENÈVE, 1776), in-8 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 406, 407, 408). — LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A L'ACADÉMIE FRANÇAISE SUR SHAKSPEARE ET SON THÉATRE, PARIS, RENDUEL, 1827, in-18 de 36 pp. (Bibl. N^le^, Y. Réserve).

La *Lettre à l'Académie française* a été écrite par Voltaire quelques mois après la publication des deux premiers volumes du *Shakspeare* (de Letourneur)[1]. Ces deux volumes avaient

1. *Shakspeare, traduit de l'anglais, dédié au roi* (avec cette épigraphe : *Homo sum, humani nihil a me alienum puto...*) *Paris, Ve Duchesne, etc...*, 1776-1782, 20 vol. in-4 ou in-8; figg. de Moreau. (Une seule de ces figures a

EFERUS - Recherches & Classification numériques

paru au commencement de 1776 (voyez la *Correspondance littéraire, etc.* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. XI, pp. 214 et suivantes); mais ce n'est que le 19 juillet qu'il en est question dans la *Correspondance* de Voltaire. « Il faut que je vous dise, « mande le patriarche à d'Argental, combien je suis fâché pour « l'honneur du tripot, contre un nommé Tourneur (*sic*), « qu'on dit secrétaire de la librairie, et qui ne me paraît pas « le secrétaire du bon goût. Auriez-vous lu deux volumes de « ce misérable, dans lesquels il veut nous faire regarder « Shakspeare comme le seul modèle de la véritable tragédie? « Il l'appelle le *Dieu du théâtre*. Il sacrifie tous les Français « sans exception, à son idole, comme on sacrifiait autrefois « des cochons à Cérès. Il ne daigne pas même nommer Cor- « neille et Racine.... Ce qu'il y a d'affreux, c'est que le monstre « a un parti en France ; et pour comble de calamité et d'hor- « reur, c'est moi qui, autrefois, parlai le premier de ce « Shakspeare [1] ; c'est moi qui, le premier, montrai aux Fran- « çais quelques perles que j'avais trouvées dans son énorme « fumier ».

Le 26 juillet, la *Lettre à l'Académie* était composée et envoyée à d'Alembert, pour être soumise au jugement de l'Académie. D'Alembert en donna lecture à ses confrères, dans la séance du 3 août, et le 4, il écrivait à Voltaire : « Vos « réflexions sur Shakspeare nous ont paru si intéressantes « pour la littérature en général, et pour la littérature française « en particulier, que nous sommes persuadés que le public en « entendrait la lecture avec la plus grande satisfaction, dans la « séance du 25 de ce mois, où les prix doivent être distribués... « Vous sentez cependant, mon cher et illustre confrère, que « cet écrit, dans l'état où il est, aurait besoin de quelques « légers changements, sinon pour être imprimé, au moins « pour être lu dans une assemblée publique. Il est indispensa- « ble de taire le nom du traducteur, que vous attaquez, et de « mettre seulement à la place le nom général de traducteurs; « car ils sont, en effet, au nombre de trois. Il serait convenable « encore, même en ne nommant point ces traducteurs, de sup-

---

vu le jour. Voyez le *Catalogue raisonné des Œuvres de Moreau le jeune*, par M. E. Bocher, *Paris, Morgand et Fatout*, 1882, in-4, p. 565). M. Bocher décrit six autres vignettes de Moreau le jeune, qui ont paru, en 1785, dans une édition anglaise de Shakspeare (*ibid.*, pp. 566-569). — L'épître dédicatoire est signée : « Le comte de Catuelan, Letourneur, Fontaine-Malherbe. » Le privilège, du 8 février 1775, est au nom de ces trois personnes. A partir du troisième volume, tous les titres portent : *Traduit par M. Letourneur*. (Note de Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, IV, 486.)

1. Voyez la dix-huitième des *Lettres philosophiques*, dans le tome XXII de l'édition Moland, pp. 149 et suivantes

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« primer tout ce qui pourrait avoir l'air de personnalité offen-
« sante. Il serait nécessaire, enfin, de retrancher, dans les cita-
« tions de Shakspeare, quelques traits un peu trop libres pour
« être hasardés dans une pareille lecture ». (Lettre 9818 de l'édition Moland). La réponse de Voltaire est du 10 août; il charge d'Alembert de présenter ses remerciements à l'Académie; il consent à ce qu'on ne nomme point le « vilain nom » de Letourneur; quant aux suppressions, il se demande s'il ne serait pas bien « de passer le mot en lisant, » et « de faire « désirer au public qu'on le prononçât, afin de laisser voir le « divin Shakspeare dans toute son horreur et dans son in-« croyable bassesse ». Cf. Voltaire à d'Alembert, 13 auguste; — à La Harpe, 15 auguste; — d'Alembert à Voltaire, 20 et 27 auguste, *etc... etc...*

Voltaire voulait que sa *Lettre* fût imprimée par le libraire de l'Académie (voyez la lettre à d'Alembert du 13 auguste), et nous savons, par d'Alembert, qu'on imprima l'ouvrage à Paris; mais le garde des sceaux refusa la permission de le vendre (d'Alembert à Voltaire, 1er octobre. — Cf. Voltaire à Necker, 6 octobre; — Voltaire à d'Alembert, 7 octobre, *etc...*). Dès le commencement de septembre, les Cramer avaient imprimé la *Lettre de M. de Voltaire à l'Académie française, etc...* « Ce « fut probablement, dit Beuchot, un des premiers exemplaires « que Voltaire adressa à Richelieu, le 11 septembre. » (Voyez le tome XXX de l'édition Moland, p. 349).

Un *Avertissement* placé au verso du titre porte : « Dans la « lecture publique qui a été faite de cette *Lettre*, le jour de « Saint-Louis 1776, à la séance de l'Académie française, on a « retranché quelques passages de Shakspeare, dont l'indécence « prouve combien son critique a raison, mais ne permettait « pas qu'on les lût dans une si grave assemblée. »

P. 24, la *Seconde partie* est intitulée, par erreur : *Première partie.*

En 1822, parut dans la *Revue encyclopédique* ou *Analyse raisonnée des productions les plus remarquables dans la littérature, les sciences et les arts, etc... Paris*, in-8, t. XV, pp. 227-232, une *Notice* (de Barbier) *sur une nouvelle édition des Lettres*[1] *de M. de Voltaire à l'Académie française, revue et augmentée* (par lui-même), *avec une esquisse de la tragédie d'Irène* (in-8 de 41 pp., dont trois *manuscrites* et de la main

1. Voltaire, dans la seconde version de la *Lettre à l'Académie française*, avait divisé cet écrit en deux *Lettres*. Beuchot a conservé l'ancienne division en deux *Parties* (voyez son *Avertissement*, t. XXX de l'édition Moland, p. 350).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Voltaire). « La nouvelle édition, dit Barbier, n'a pas eu « d'exécution; c'est un projet laissé par Voltaire et que le plus « heureux hasard vient de faire tomber dans mes mains. Vol- « taire avait plus de quatre-vingt-deux ans en 1776; il eut le « courage de dénoncer à l'Académie le projet de la traduction « française du théâtre de Shakspeare, publiée par Letourneur. « Sa lettre, en deux parties, fit une vive sensation. D'Alembert « qui en fit lecture à l'Académie, y trouvait des détails trop « licencieux; et il invita l'illustre auteur à les adoucir. Le but « de Voltaire ayant été de dégoûter les Français des mons- « truosités qu'offre souvent le théâtre du dramatiste anglais, « loin de se rendre aux désirs de d'Alembert, il projeta une « seconde lettre plus intéressante que la première; mais il « paraît s'être contenté d'ajouter de sa main un nouveau « morceau de Shakspeare à ceux qu'il avait cités, d'insérer, « dans le corps de la lettre, quelques nouveaux détails qui « fortifient ses arguments, et de corriger plusieurs passages. « Tel est l'état dans lequel il laissa un exemplaire de sa « *Lettre*... Les corrections et augmentations sont de sa main, « à l'exception du fragment traduit de la tragédie du grand « Shakspeare, intitulée : *Troïlus;* il est écrit en grande partie « de la main de Wagnière, secrétaire de Voltaire. *L'esquisse « de la tragédie d'Irene* ne s'est point trouvée à la suite de la « *Lettre* ». Les corrections et additions signalées par Barbier dans cette *Notice*, ont été reproduites en 1822, par M. Lequien (t. XLVII de son édition. pp. 445 et suivantes). Ces mêmes variantes ont été relevées par Beuchot (voyez t. XXX de l'édition Moland, pp. 365 à 369).

L'exemplaire sur lequel Voltaire corrigea sa *Lettre à l'Académie, etc...*, avait été acquis par Barbier, au prix de 40 centimes; il fut revendu 97 francs, à la vente d'une partie de ses livres, faite par lui, en 1823 [1]. Cet exemplaire appartient aujourd'hui à l'Académie française.

La *Lettre à l'Académie* a été réimprimée dans le *Journal encyclopédique* de 1776, t. VII, p. 504 et t. VIII, p. 122; — dans le tome XXX de l'édition in-4 (1777), pp. 503-524; — dans le tome XV de l'*Evangile du jour* (1778), pp. 1 à 32 (*in fine*); — enfin dans le tome XLIX de l'édition de Kehl, p. 307.

La réimpression de 1827 est conforme au texte des éditeurs de Kehl.

Sur la *Lettre à l'Académie française, etc...*, voyez la *Correspondance secrète* de Métra, t. III, p. 370; — la *Correspondance*

1. Nous devons ces renseignements à l'obligeance de M. Louis Barbier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

littéraire de La Harpe (*Œuvres de La Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. X, pp. 343 et 353); — la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. XI, pp. 214 et suivantes; — *De l'influence de Shakspeare sur le théâtre français jusqu'à nos jours*, par Albert Lacroix, *Bruxelles, Lesigne*, 1856, grand in-8, pp. 124-166; — *Voltaire, son retour et sa mort*, par M. G. Desnoiresterres, *Paris, Didier*, 1876, in-8, pp. 107 et suivantes.

Guizot, dans son étude littéraire sur *Shakspeare et son temps* (*Paris, Didier*, 1852, in-8); — M. Mézières, dans son ouvrage intitulé : *Shakspeare, ses œuvres et ses critiques* (*Paris, Charpentier*, 1860, in-8); — V. Hugo, dans son volume sur *W. Shakspeare* (*Paris, Lacroix*, 1864, in-8); — Villemain, dans son *Cours de littérature française* (*Tableau de la littérature au* XVIIIe *siècle, nouvelle édition, Paris, Didier*, 1864, in-18, t. I, pp. 286 et *sq.*, et t. III, pp. 321-349); — enfin M. Taine, dans son *Histoire de la littérature anglaise* (*Paris, Hachette*, 1866, 2e édition, t. II, pp. 163-280), ont tous parlé, avec plus ou moins de détails, mais avec une égale autorité, de la guerre déclarée à Shakspeare par Voltaire, qui avait révélé, pour ainsi dire, en France, le grand poète anglais.

Nous renvoyons aux ouvrages que nous venons de citer le lecteur qui voudrait pénétrer le secret de ce revirement d'opinion chez Voltaire; ce revirement est d'ailleurs plus apparent que réel; car la *Lettre à l'Académie française* ne fait que reproduire, en les exagérant et en les outrant, les critiques adressées, dès 1734, à Shakspeare par l'auteur des *Lettres philosophiques*.

1869. AU ROI EN SON CONSEIL.

Cette requête a été imprimée par les éditeurs de Kehl, t. XXIX, p. 519. M. Clogenson, dans le tome XXXIX de l'édition en 95 volumes, p. 381, lui a donné la date de novembre 1776. Cependant Voltaire en parle dans une lettre à Mme de Saint-Julien, du 30 octobre. Cf. Voltaire au prince de Condé, 13 novembre; — à Mme de Saint-Julien, 15 novembre et 5 décembre. Voyez aussi la lettre à M. de Trudaine, du 10 décembre 1775, dans laquelle Voltaire fait, pour la centième fois, le récit des tribulations de la province de Gex, et la lettre au prince de Condé, du 17 janvier 1777.

1870. REQUÊTE AU ROI POUR LES SERFS DE SAINT-CLAUDE, ETC...

Imprimée par les éditeurs de Kehl, dans leur tome XLIX, p. 500.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous croyons, contrairement à l'opinion de Beuchot (voyez sa note, t. XXX de l'édition Moland, p. 375), que cette *Requête* est de 1775 (voyez la lettre de Voltaire à d'Alembert du 24 auguste 1775). La *Requête* a dû être écrite peu de temps après l'arrêt rendu par le parlement de Besançon, au mois d'août 1775, en faveur de la possession du chapitre de Saint-Claude. Il est vrai que dans les *Mémoires secrets* du 17 février 1777, il est question d'une *Requête au roi pour les malheureux habitants du mont Jura au nombre de douze mille;* mais cette *Requête* (accompagnée d'une lettre écrite, le 24 août 1776, par les habitants du mont Jura, au comte de Saint-Germain, rapporteur de leur affaire au conseil; voyez les *Mémoires secrets* du 17 février 1777), est non pas de Voltaire, mais de l'avocat de Mirbeck (voyez la lettre de Voltaire à de Mirbeck, du 9 janvier 1777).

Avant nous, Quérard avait déjà donné à l'avocat de Mirbeck la *Requête au roi pour les malheureux habitants du mont Jura au nombre de douze mille* (voyez la *France littéraire*, t. VI, p. 162). Ajoutons enfin que Wagnière dans son *Examen des Mémoires secrets* (*Mémoires sur Voltaire*, t. I, p. 409), ne dit pas que la *Requête au roi*, dont les *Mémoires secrets* parlent le 17 février 1777, soit de Voltaire. Il serait donc préférable de classer la *Requête* de Voltaire, imprimée au tome XXX de l'édition Moland, p. 375, parmi les *Mélanges* de la fin de l'année 1775.

1871. ARTICLES EXTRAITS DU JOURNAL DE POLITIQUE ET DE LITTÉRATURE.

Le *Journal de politique et de littérature contenant les principaux événements de toutes les cours, les nouvelles de la République des lettres, les causes célèbres, les notices des arrêts, édits, etc..., Bruxelles et Paris*, 1774 et années suivantes (Bibl. N^le^. Lc^2^, 78), fut fondé par Panckoucke, et imprimé à Paris, sous la rubrique de Bruxelles. La Harpe y collabora, à partir du 25 juillet 1776. En 1783 ou 1784, dit M. Hatin (*Bibliographie historique et critique de la Presse, Paris, Didot*, 1866, gr. in-8, p. 73), le *Journal de politique et de littérature* fut réuni au *Mercure*, dont il forma la partie politique [1]; mais sa publication séparée fut reprise plus tard : M. Hatin en a vu trois numéros de février 1789. — La collection du *Journal de*

1. Le dernier n° du *Journal de politique et de littérature* est du 15 juin 1778.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

politique et de littérature forme, d'après le même bibliographe, 24 volumes in-8.

Voltaire félicita La Harpe sur ses débuts au *Journal de politique et de littérature,* et fit, à plusieurs reprises, l'éloge de cette feuille (voyez Voltaire à La Harpe, 15 auguste 1777; — à M. de Vaines, 7 septembre).

Au mois de novembre 1776, Condorcet ayant prié Voltaire de dire, dans une lettre ostensible, tout le bien qu'il pensait du journal (Condorcet à Voltaire, 28 novembre 1776; lettre 9,900 de l'édition Moland), Voltaire lui répondit par sa lettre du 6 décembre, dans laquelle on lit le passage suivant : « Les « dissertations de M. La Harpe n'ont, à mon gré, qu'un seul « défaut, c'est d'être trop courtes. Je trouve chez lui une « chose bien rare : c'est qu'il a toujours raison, c'est qu'il a un « goût sûr... Les gens instruits, et disant leur avis, pleuvent « de tous côtés; mais où trouver des hommes de génie qui « veuillent bien se consacrer au triste et dangereux métier « d'apprécier le génie des autres? »

Nous savons, par une lettre de Condorcet à Voltaire, du 1er janvier 1777, que le *Journal de littérature* ne voulut point faire usage de la lettre de Voltaire du 6 décembre « par pure « modestie »; mais, ajoute Condorcet « ce journal a un succès « fort au-dessous de son mérite. On trouve que M. de La Harpe « parle de lui trop longuement et trop souvent; qu'il juge « trop durement ses ennemis; qu'il loue trop certaines gens. « Le public n'est indulgent que pour les Linguet[1]; il juge les « gens de mérite avec rigueur : on achetait le Linguet, en « disant qu'il était détestable; on n achète point le nouveau « journal, parce qu'il n'est point absolument parfait. »

L'insuccès du *Journal de politique* décida Panckoucke à s'adresser directement à Voltaire pour lui demander sa collaboration. « Oui, oui », répond Voltaire à Panckoucke, le 15 février 1777, « je ferai tout ce qu'il vous plaira... Tant qu'il « me restera un peu de force et un peu d'huile, je suis à votre « service... Si votre débit n'est pas aussi considérable qu'il « devrait l'être, n'imputez point ce désagrément passager au « prétendu mécontentement du public, fâché de voir M. de La « Harpe succéder à son ennemi (Linguet). Le public se soucie « peu des querelles des gens de lettres : on se borne à s'en « amuser et à en rire pour son argent. La véritable raison « qui fait que vous vendez moins votre très bon journal, c'est

1. Linguet avait rédigé, avant La Harpe, la partie littéraire du *Journal de politique et de littérature*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« que vous avez quarante ou cinquante concurrents. S'il n'y « avait qu'un pâtissier dans Paris, il ferait une fortune im- « mense; quand il y en a mille, les profits se partagent.

« Je n'ai point reçu le *Tristram Shandy* en français[1], ni le « livre *De L'Homme* dont vous me parlez[2]. On est en état de « travailler aux extraits dont M. de La Harpe ne voudra pas « se charger. Tout ce qu'on demande, c'est d'être entièrement « ignoré, et que M. de La Harpe soit content de ce travail, qui « n'est entrepris que pour le soulager, parce qu'on sait bien « qu'il a d'autres occupations. On le prie de vouloir bien se « donner la peine de corriger tout ce qui ne paraîtra pas con- « venable. Deux traits de plume peuvent adoucir l'article où « l'on donne la préférence à la *Félicité publique* sur l'*Esprit « des lois*[3].

Le 30 avril 1777, Voltaire envoya à Panckoucke, sous l'enveloppe du comte de Vergennes, l'extrait des *Mémoires Noailles-Millot*, qui forme le cinquième des *Articles extraits du Journal de politique et de littérature* et lui promit un extrait de l'*Histoire véritable des temps fabuleux* par Guérin du Rocher : c'est le quatrième des *Articles extraits, etc...*

Les extraits fournis par Voltaire au *Journal de politique, etc.* furent publiés par ce journal dans l'ordre suivant :

T. I (de 1777), pp. 568-570 : *La vie et les opinions de Tristram Shandy traduites de l'anglais de Sterne, par M. Frenay*[4]. « La traduction par Frenais, de l'ouvrage de Sterne, avait, dit « Beuchot, paru à la fin de 1776, à *Paris*, chez *Ruault*, 2 vo- « lumes in-12, ne contenant que la moitié du roman anglais. « La suite ne fut traduite qu'en 1785, et deux traductions en « parurent à la fois en deux volumes, l'une par Griffet La- « baume, l'autre par de Bonnay. » (T. XXX de l'édition Moland, p. 379). Pour de plus amples détails, voyez Quérard, *la France littéraire*, t. IX, p. 264.

Voltaire avait déjà parlé de Tristram Shandy en 1771, dans

1. Voyez le premier des *Articles extraits du Journal de politique et de littérature*.

2. Voyez le deuxième des *Articles extraits, etc.*

3. Voyez le troisième des *Articles extraits, etc.*

4. Une note de la page 568 porte : « Cet article est d'une main très illustre « que personne ne méconnaîtra. » Voltaire ayant été désigné plus clairement dans deux autres notes des rédacteurs du *Journal de politique et de littérature*, écrivit, le 4 juin, à La Harpe, pour lui rappeler que Panckoucke « lui « avait promis le secret le plus inviolable. Il ne me l'a point gardé, ajoute- « t-il ; il m'a décelé très mal à propos, et m'a beaucoup plus exposé qu'il ne « pense. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

la *Quatrième partie* des *Questions sur l'Encyclopédie* (article *Conscience*, section III[e] : *De la conscience trompeuse*).

T. II (de 1777), pp. 38-43 : *De l'homme ou des principes des lois, de l'influence de l'âme sur le corps et du corps sur l'âme*, en trois volumes, par P. J. Marat, docteur en médecine; à *Amsterdam*, chez *Marc-Michel Rey*, 1775.

Une note de la page 38 porte : « Cet article est de la même « personne qui a bien voulu nous envoyer l'article de Tris- « tram Shandy. Nous marquerons désormais d'une * tous « ceux dont il nous fera présent. »

L'ouvrage *De l'homme, etc.*, est de Jean-Paul Marat, qui fut assassiné par Charlotte Corday, le 13 juillet 1793[1].

T. II (de 1777), pp. 85-87 : *De la Félicité publique, nouvelle édition. A. Bouillon, de l'imprimerie de la Société typographique.*

Une note de la page 85 porte : « Cet article est de M. de V***[2]. »

L'ouvrage intitulé : *De la Félicité publique, ou considérations sur le sort des hommes dans les différentes époques de l'histoire* (par Fr.-Jean de Chastellux), avait paru en 1772 (*Amsterdam, Rey*, 2 vols in-8). L'extrait de Voltaire fut écrit à l'occasion de la *seconde édition augmentée*, qui est de 1776, 2 vol. in-8. Une *Nouvelle édition augmentée de notes inédites de Voltaire* fut donnée en 1822 (*Paris, Renouard*), 2 vol. in-8 (voyez la division : *Ouvrages annotés par Voltaire*).

Sur le livre *de la Félicité publique*, voyez les lettres de Voltaire à Chastellux des 7 décembre 1772; — 1[er] février et 24 décembre 1773; — 10 mars et 14 avril 1775; — 4 décembre 1776; — 9 avril, 7 juin et 4 septembre 1777. Cf. l'*Epître dédicatoire à M. d'Alembert*, en tête de *Don Pèdre* (édition Moland, t. VII, p. 247); — la note de la page 550 du t. XXVIII de l'édition Moland; — le tome XXIX de la même édition, pp. 245 et 312.

T. II (de 1777), pp. 133-136 : *Histoire véritable des temps fabuleux; ouvrage qui en dévoilant le vrai que les histoires ont*

1. Sur cet ouvrage, voyez G. Desnoiresterres, *Voltaire, son retour et sa mort*, pp. 146-149.

2. « L'indiscrétion de Panckoucke avec son *V...* me fait une peine mor- « telle. Il accoutume le public à croire que non seulement je me porte bien, « mais que j'abuse de ma santé jusqu'à écrire des lettres un peu impudentes. » Voltaire à La Harpe, 4 juin 1777.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

travesti ou altéré, sert à éclaircir les antiquités des peuples et surtout à venger l'Histoire sainte; par M. Guérin du Rocher[1], *prêtre, 3 volumes d'environ 470 pages chacun. A Paris, chez Charles-Pierre Berton, libraire, rue Saint-Victor.*

Une note de la page 133 porte : « Cet article est de M. de V***. »

Sur ce morceau, voyez la note de Beuchot, t. XXX de l'édition Moland, p. 389.

T. II (de 1777), pp. 264-268: *Mémoires d'Adrien Maurice de Noailles, duc et pair, maréchal de France et ministre d'Etat. 6 vol. in-12. A Paris, chez Moutard, imprimeur de la Reine, quai des Augustins.* Pp. 308-317 : *Suite des Mémoires d'Adrien Maurice de Noailles, duc et pair, maréchal de France et ministre d'Etat.*

Ces *Mémoires* ont été composés par l'abbé Millot, sur les pièces originales recueillies par le maréchal. Ils ont été réimprimés dans les collections Petitot-Monmerqué, tome LXXI-LXXIV, 2e série (Bibl. Nle, L45. 20), et Michaud-Poujoulat, t. XXXII, pp. 1 à 428.

Les cinq *Articles extraits du Journal de politique et de littérature* ont été réimprimés par les éditeurs de Kehl, t. XLVIII, pp. 224 et suivantes, sous le titre d'*Observations sur le livre intitulé de l'Homme, etc.*; — *sur le livre de la Félicité publique, etc.*; — *sur l'ouvrage intitulé : la Vie et les Opinions de Tristram Shandy, etc..., etc...*

1872. COMMENTAIRE SUR L'ESPRIT DES LOIS DE MONTESQUIEU, PAR M. DE VOLTAIRE, S. L. (GENÈVE) 1778, (1777?) in-8 de 125 pp. (C. V. Beuchot, 164; cf. C. V. Beuchot, 701).

Le *Commentaire sur l'Esprit des lois* a dû paraître à la fin de l'année 1777, peut-être à la suite du *Prix de la justice et de l'humanité par l'auteur de la Henriade. Avec son portrait. A Ferney (Genève)*, in-8 de IV et 120 pp. (voyez le n° 1874). La réclame de la page 120 du *Prix de la justice et de l'humanité*

1. P. Mar-Stan. Guérin du Rocher, né aux environs de Falaise en 1731, massacré au séminaire de Saint-Firmin, à Paris, le 2 septembre 1792; son *Histoire véritable des temps fabuleux, etc...*, a été réimprimée en 1824 (*Paris* et *Besançon, Gauthier frères*, 5 vol. in-8).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

porte en effet : *Commentaire sur l'Esprit des lois.* Toutefois, ce dernier ouvrage a sa pagination particulière, et nous l'avons toujours rencontré détaché du volume, auquel il semble avoir appartenu.

On sait qu'en 1750, Voltaire, dans son *Remerciement sincère à un homme charitable* (voyez le n° 1607) avait pris la défense de Montesquieu contre les auteurs des *Nouvelles ecclésiastiques.* Plus tard, dans les *Idées républicaines*, qui sont de 1762 (voyez le n° 1679); — dans l'*A. B. C.*, qui est de 1768 (voyez le n° 1772); enfin dans les *Questions sur l'Encyclopédie* (cinquième et huitième parties, 1771, aux mots *Esclaves* et *Lois, Esprit des lois*), *etc., etc., etc.*, Voltaire combattit Montesquieu, tout en reconnaissant que s'il « avait presque tou-« jours tort avec les savants, parce qu'il ne l'était pas, il avait « toujours raison contre les fanatiques et contre les promo-« teurs de l'esclavage. L'Europe, ajoute-t-il, lui en doit d'éter-« nels remerciements. » (voy. le tome XX de l'édition Moland, p. 14).

En 1776, Voltaire ayant fait insérer dans le *Journal de politique et de littérature* un article sur l'ouvrage de la *Félicité publique* (voy. le n° précédent), s'avisa de mettre le livre du chevalier de Chastellux sur la même ligne que l'*Esprit des lois.* « Cependant nous ne dissimulons pas, dit-il, que l'*Esprit* « *des lois* a plus de vogue en Europe que la *Félicité publique*, « parce que Montesquieu est venu le premier ; parce qu'il est « plus plaisant ; parce que ses chapitres de six lignes qui con-« tiennent une épigramme, ne fatiguent point le lecteur ; parce « qu'il effleure plus qu'il n'approfondit ; parce qu'il est encore « plus satirique qu'il n'est législateur, et qu'ayant été peu « favorable à certaines professions lucratives, il a flatté la mul-« titude » [1] (voyez le tome XXX de l'édition Moland, p. 388).

Sautereau de Marsy, dans une lettre anonyme insérée dans le *Journal de Paris*, du 19 mai 1777, protesta contre ce jugement, et prétendit que l'article sur le livre de la *Félicité publique* ne pouvait pas être de Voltaire. Cette lettre eut le don d'irriter singulièrement le patriarche, et nous le voyons demander, le 4 juin, à La Harpe « quel est le polisson que le « libraire de la *Poste du soir* (le *Journal de Paris*), a choisi

1. En envoyant cet article à Panckoucke le 15 février 1777, Voltaire lui disait : « Deux traits de plume peuvent adoucir l'article où l'on donne la pré-« férence à la *Félicité publique* sur l'*Esprit des lois*, quoiqu'on soit persuadé « que le fameux ouvrage de Montesquieu n'est que de l'*esprit sur les lois*, « comme l'a très bien dit Mme du Deffand. » Voltaire avait déjà cité ce mot de Mme du Deffand, dans sa lettre au duc d'Uzès, du 14 septembre 1750.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« pour son bel esprit ». Trois jours après, Voltaire écrivait au chevalier de Chastellux : « Il est vrai que je ne sais pas quel « est le chevalier de la *Poste du soir* qui croit m'avoir abattu « de sa lance enchantée. Il serait bon de savoir à qui on a af- « faire ; mais, quel qu'il soit, si nous étions aux prises, je lui « ferais bien voir que son héros est un charlatan, qui en a im- « posé au public. Je lui démontrerais que ce charlatan, devenu « si fameux, n'a pas mis une citation dans son ouvrage qui ne « soit fausse, ou qui ne dise précisément tout le contraire de « ce qu'il avance. Je prouverais à tous les gens raisonnables « que ses raisonnements et ses systèmes sont aussi faux que « ses citations ; que des plaisanteries et des peintures bril- « lantes ne sont pas des raisons, et qu'un homme qui n'a re- « gardé la nature humaine que d'un côté ridicule, ne vaut pas « celui qui lui fait sentir sa dignité et son bonheur. Voilà ce « qui m'occupe à présent, monsieur, mais pour remplir mon « projet, j'ai besoin d'un long travail qui me mette à portée de « citer plus juste que l'auteur de l'*Esprit des lois.* »

Le 11 juin, le *Commentaire sur l'Esprit des lois* était achevé, et envoyé à de Vaines, pour être remis à Panckouke, avec une lettre qui manque.

On n'a pas non plus une lettre adressée, vers la même époque, par Voltaire à La Harpe, et dans laquelle le patriarche semble avoir donné un libre cours à son irritation contre Montesquieu ; mais nous savons par une lettre de Condorcet à Voltaire, du 20 juin 1777 (lettre 10012 de l'édition Moland), quel était à peu près le contenu de cette lettre de Voltaire à La Harpe : « Mon cher et illustre maître, écrit Condorcet à Vol- « taire, M. de Vaines m'a communiqué une lettre que vous « écriviez à M. de La Harpe sur Montesquieu et le chevalier « de Chastellux. Plusieurs de vos amis l'ont lue comme moi, « et tous pensent avec moi que vous ne devez pas la rendre « publique.

« 1° Le nom de Montesquieu est l'objet de la vénération pu- « blique, non seulement en France, mais dans toute l'Europe ; « si son ouvrage contient des fautes, elles sont bien rachetées « par la foule des vérités grandes et utiles dont il est rempli. « Le livre de la *Félicité publique* n'a eu aucun succès ; on ne « lui a pas même rendu justice à Paris..... On sera toujours « blessé de voir comparer ces deux ouvrages. Montesquieu n'y « perdra rien, et l'on couvrira de ridicule l'auteur mis en pa- « rallèle avec lui.....

1. Voltaire attaque encore Montesquieu, dans sa lettre à M. Gin, du 20 juin 1777.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« 2° On ne songe plus à ce que vous avez dit de la *Félicité* « *publique*, ni à ce qu'on a répondu. L'auteur de la réponse est « un jeune homme très honnête, qui annonce des talents, qui « vous admire plus que personne . . . . . .

« . . . . . .

« 6° Ce que vous dites du chancelier d'Aguesseau est exagéré. « Comment pouvez-vous louer ainsi un chancelier mort après « 1750, et qui a laissé un manuscrit sur la divinité du Verbe ; « qui n'a pas voulu détruire le droit d'Aubaine, parce que c'était « la loi la plus ancienne de la monarchie ; qui, en trente ans « de ministère, n'a fait que trois ou quatre ordonnances sur « des objets peu importants..... ; un homme fort inférieur à « son siècle, et dont tout le mérite est d'avoir eu une érudition « prodigieuse.

« 7° Vous dites que Montesquieu ressemble à Montaigne, et « le chevalier de Chastellux à Charron. Je doute que le cheva- « lier fût content de ce parallèle, car Charron est oublié, et « Montaigne ne le sera jamais. Ainsi, la publication de votre « lettre serait désagréable pour vous ; elle soulèverait les admi- « rateurs de Montesquieu, qui sont aussi vos admirateurs ; et « comme un journal se répand beaucoup plus vite que tout « autre ouvrage, le déchaînement serait plus grand.... »

Voltaire paraît s'être rendu à ces bonnes raisons, car le 2 juillet 1777, il écrit à Condorcet : « Il n'y a pas un mot à répondre « à ce qu'un vrai philosophe m'a écrit le 20 juin. Je l'en re- « mercie très sincèrement. On voit toujours mal les choses, « quand on les voit de trop loin. Je ne savais pas l'aventure de « la divinité du Verbe et celle du droit d'Aubaine ; cela est cu- « rieux. Il ne faut jamais rougir d'aller à l'école, eût-on l'âge « de Mathusalem. »

Quérard (*Bibliogr. Volt.*, n° 771), a donné au *Commentaire sur l'Esprit des lois* le nom de *Paris*, l'adresse de *Panckoucke* et le millésime 1777 ; mais il est peu probable que Panckoucke ait imprimé cet ouvrage ; car il se disposait à partir pour Genève, lorsque le manuscrit du *Commentaire* lui parvint à Paris (voyez Voltaire à de Vaines, 25 juin 1777).

Le *Commentaire* n'était pas encore imprimé en septembre 1777 (voyez Voltaire au chevalier de Chastellux, 4 septembre). S'il a été publié à la suite du *Prix de la justice et de l'humanité*, il doit avoir paru en octobre ou novembre 1777 (voyez plus loin, le n° 1874. Cf. les *Mémoires secrets* du 26 novembre et la *Correspondance littéraire* de Grimm, *etc...*, éd. M. Tourneux, t. XII, p. 33 ; décembre 1777).

M. Vian cite deux éditions du *Commentaire* avec le nom de *Londres* et les millésimes 1777 et 1778 (*Histoire de Montes-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

quieu, 2e édition, *Paris, Didier*, 1879, in-8, p. 382). Nous n'avons rencontré aucun exemplaire appartenant à ces éditions.

Le *Commentaire sur l'Esprit des lois* est au tome XXIX de l'édition de Kehl, pp. 349 et *sq...*

Voltaire a reproduit, dans le *Commentaire*, différents passages des *Idées républicaines* (voyez notre n° 1679 et la note 5 de la page 112 du présent volume), ainsi que plusieurs phrases de l'article *Lois, Esprit des lois*, des *Questions sur l'Encyclopédie*, huitième partie, 1771 (voyez le tome XX de l'édition Moland, p. 3).

Les remarques de Voltaire sur Montesquieu ont été réimprimées plusieurs fois avec l'*Esprit des lois* ou dans les *Œuvres complètes de Montesquieu* (voyez les éditions de l'*Esprit des lois* de 1821 (*Paris, Touquet*, 2 vol. in-12); de 1824 (*Paris, Béchet* aîné, 2 vol. in-12), etc..., et des *Œuvres complètes de Montesquieu* (*Paris, Lequien*, 1819, 8 vol. in-8 (*le Commentaire sur l'Esprit des lois* est au tome VIIIe); *Paris, Duprat-Duverger*, 1823, gr. in-8, *etc..., etc...*)

Voici comment M. Laboulaye juge le *Commentaire sur l'Esprit des lois* de Voltaire, dans son *Introduction à l'Esprit des lois* (t. III des *Œuvres complètes de Montesquieu*, p. LIX, *Paris, Garnier frères*, 1875 et années suivantes) : « Voltaire et Helvé-« tius ont voulu, eux aussi, commenter l'*Esprit des lois*. Mon-« tesquieu avait peu de goût pour le premier; il s'en est ex-« pliqué plusieurs fois, avec quelque dureté : Voltaire, dit-il « dans ses *Pensées*, est comme les moines, qui n'écrivent pas « pour le sujet qu'ils traitent, mais pour la gloire de leur ordre; « Voltaire écrit pour son couvent. C'est la même opinion qu'il « exprime, en 1752, dans une lettre au fidèle Guasco : « Quant « à Voltaire, il a trop d'esprit pour m'entendre. Tous les livres « qu'il lit, il les fait; après quoi, il approuve ou critique ce « qu'il a fait. On peut trouver ce jugement sévère, mais il con-« tient un fond de vérité. Montesquieu a saisi le défaut de son « rival. Qu'on lise les *Dialogues de l'A. B. C.*, ou le *Commen-« taire sur l'Esprit des lois* publié en 1778, on verra bientôt « que Voltaire se parle et se répond à lui-même. Il a, comme « toujours, un esprit prodigieux; il sème à pleines mains des « plaisanteries qui ne manquent pas toujours de justesse; « mais l'œuvre n'est pas sérieuse; Voltaire est à côté du sujet. « Du reste, il en eut conscience; il se lassa vite de lutter avec « un aussi rude jouteur. Son *Commentaire* n'est qu'une ébau-« che inachevée. »

1873. DIALOGUES D'EVHÉMÈRE. LONDRES (AMSTERDAM)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1777, in-8 de 1 f. de titre et 132 pp. (C. V. Beuchot, 202).

On lit dans les *Mémoires secrets* du 16 novembre 1777 : « On « parle ici d'une nouvelle brochure de M. de Voltaire, ayant « pour titre *Ephémère*. C'est encore un dialogue sur la religion, « à ce qu'on dit. »

Wagnière, dans son *Examen des Mémoires de Bachaumont* (*Mémoires sur Voltaire*, t. I, p. 424), dit qu'il s'agit, dans ce passage, des *Dialogues d'Evhémère*, qui venaient de paraître.

Nous ne saurions dire si l'édition en 132 pp., avec le nom de *Londres*, est l'édition *princeps* de ces *Dialogues*; l'édition en 132 pp. est, en effet, de Hollande, et l'ouvrage doit avoir été d'abord imprimé à Genève. M. Lefèvre, dans son édition des *Dialogues et entretiens philosophiques* (de Voltaire), *Paris, Lemerre*, t. III, p. 224, indique une édition de *Londres*, 1777, in-8 de 86 pages : peut-être est-ce l'édition de Genève, imprimée sous la rubrique de *Londres*. Mais nous n'avons vu aucun exemplaire de cette édition en 86 pp., et nous ignorons si elle est sortie des presses des Cramer.

Beuchot fait observer que dans un écrit publié en mai 1777 (Article *sur le livre de la Félicité publique*, inséré dans le *Journal de politique et de littérature*; voyez le n° 1871), Voltaire rappelle une idée qui se trouve dans les *Dialogues d'Evhémère* (voyez sa note, t. XXX de l'édition Moland, p. 465) : faut-il en conclure que ce dernier ouvrage est antérieur au mois de mai 1777 ? La *Correspondance* de Voltaire est muette à cet égard; il se peut, dit Beuchot, que les *Dialogues* publiés en novembre, fussent à l'impression dès le mois de mai (*Ibid*).

« Le véritable Evhémère, natif d'Agrigente ou de Messine, « ou encore de Messène en Laconie, contemporain du roi de « Macédoine Cassandre (311-298 av. J.-C.), auteur d'une *His-« toire sacrée* qui n'est pas venue jusqu'à nous, inaugura une « certaine interprétation des mythes, reprise aujourd'hui par « Robert Spencer.

« L'*Evhémérisme* consiste à représenter les dieux et leurs « aventures comme des personnages et des souvenirs histori-« ques. La théorie est fausse, mais non l'idée qui lui donna « naissance. Les dieux ne furent pas des hommes, mais ils sont « d'origine humaine. Voir nos *Mythologies et religions com-« parées, 2e édition, Ernest Leroux* ». (Note de M. André Lefèvre, t. III des *Dialogues et entretiens philosophiques* (de Voltaire), *Paris, Lemerre*, p. 224).

Sur Evhémère, voyez un Mémoire de l'abbé Sevin (du 30 avril

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1726), dans le tome VIII[e] des *Mémoires de littérature tirés de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, Paris*, 1733, in-4, pp. 107 à 117. Cf. la note de Beuchot, t. XXX de l'édition Moland, p. 465.

Réimpr. dans le tome XV de l'*Evangile du jour*, *Londres* (*Amsterdam*) 1778; (c'est la même composition qui a servi pour l'impression séparée et pour la réimpression qui fait partie du tome XV de l'*Evangile du jour*), et dans le tome XXXVI de l'édition de Kehl, pp. 441-534.

Voltaire a reproduit dans les *Dialogues d'Evhémère* deux alinéas qui avaient paru en 1770, dans l'article *Ararat* des *Questions sur l'Encyclopédie* (II[e] partie). Voyez la note de Beuchot, t. XXX de l'édition Moland, p. 519.

Sur une addition faite par les éditeurs de Kehl à l'édition de *Londres* (*Amsterdam*), et sur une variante de cette dernière édition, voyez également la note de Beuchot, t. XXX de l'édition Moland, p. 529.

1874. PRIX DE LA JUSTICE ET DE L'HUMANITÉ, PAR L'AUTEUR DE LA HENRIADE AVEC SON PORTRAIT. A FERNEY (GENÈVE) 1778 (1777), in-8 de IV et 120 pp. Portrait (C. V. Beuchot, 701). — LONDRES (AMSTERDAM), 1768, in-8 de IV, 114 pp. et 1 f. non chiff. pour un *Catalogue de livres français* (édition sans nom d'auteur; C. V. Beuchot, 702); — GENÈVE, 1778, in-8 de IV et 120 pp. (C. V. Beuchot, 703); — LEIPZIG, SCHNEIDER. 1778, in-8, (Kayser, *Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 108).

Nous avons dit précédemment (voy. le n° 1872) que le *Commentaire sur l'Esprit des lois* fut imprimé à la suite du *Prix de la justice, etc...*, dans l'édition publiée sous la rubrique de *Ferney*. On lit, en effet, à la réclame de la page 120 de cette édition : *Commentaire sur l'Esprit des lois*.

Le *Prix de la justice et de l'humanité* fut écrit en 1777. La *Gazette de Berne* du 15 février 1777 avait proposé un prix de cinquante louis en faveur du meilleur mémoire sur cette question : « Composer et rédiger un plan complet et détaillé « de législation sur les matières criminelles sous ce triple « point de vue : 1° Des crimes et des peines proportionnées « qu'il convient de leur appliquer; — 2° De la nature et de la « force des preuves et des présomptions; — 3° De la manière

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« de les acquérir par la voie de la procédure criminelle, en « sorte que la douceur de l'instruction et des peines soit con- « ciliée avec la certitude d'un châtiment prompt et exemplaire, « et que la société civile trouve la plus grande sûreté possible « pour la liberté et l'humanité[1]. »

Le prix (auquel Frédéric, le landgrave de Hesse-Cassel et Voltaire lui-même ajoutèrent des sommes d'argent)[2], devait être adjugé à la fin de l'année 1779 : les pièces de concours (écrites en latin, français, allemand, italien ou anglais), pouvaient être envoyées au secrétaire perpétuel de la Société économique de Berne, jusqu'au 1er juillet 1779.

Voltaire n'avait aucunement la pensée de concourir, car dès le 31 octobre, le *Prix de la justice et de l'humanité* était imprimé, et Bitaubé qui partait le 29 octobre de Genève, se chargeait de deux exemplaires de l'ouvrage pour d'Alembert et pour Condorcet (Voltaire à Condorcet, 31 octobre). Deux autres exemplaires étaient adressés le 11 novembre à de Vaines. Le 18 novembre, d'Alembert avait reçu le *Prix de la justice et de l'humanité*. « Je pense, écrit-il à Voltaire, qu'il « aurait fallu ne pas proposer les trois questions à la fois, et « qu'il eût été bon de les séparer : 1° parce que la besogne est « trop considérable et que chacune des trois questions séparé- « ment vaut bien cent louis au moins; 2° parce que la troi- « sième question ne peut guère être traitée à fond que par « un jurisconsulte, et que les deux premières, et la première « surtout, peuvent l'être par un homme qui ne serait que phi- « losophe. Peut-être serait-il encore temps d'écrire là-dessus « à l'Académie de Berne, et personne n'y est plus propre « que vous. »

Sur le *Prix de la justice et de l'humanité*, voyez encore Voltaire à La Harpe, 19 novembre; — Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel, à Voltaire, 24 novembre; — Voltaire à Frédéric, 25 novembre; — à Condorcet, 26 novembre; — Catherine à Voltaire, 23 novembre (4 décembre); — Voltaire à Catherine, 5 décembre; — Condorcet à Voltaire, 21 décembre 1777 et 19 janvier 1778; — Voltaire à Frédéric, 6 janvier 1778.

Les *Mémoires secrets* font mention du *Prix de la justice et*

1. Cet article de la *Gazette de Berne* avait été réimprimé en partie par Voltaire, dans le *Prix de la justice et de l'humanité*; depuis, Beuchot l'a reproduit tout entier (voyez sa note t. XXX de l'édition Moland, p. 534).

2. Voyez Frédéric à Voltaire, 13 août 1777 et Voltaire à Frédéric 25 novembre; — Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel, à Voltaire, 23 auguste 1777; — d'Alembert à Voltaire. 18 novembre et La Harpe à Voltaire, 19 novembre 1777.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de l'humanité, le 26 novembre 1777 (cf. la *Correspondance littéraire de Grimm, etc...*, éd. M. Tourneux, t. XII, p. 33; décembre 1777). Toutefois ce n'est qu'en avril 1778 que les *Mémoires secrets* parlent avec quelques détails de l'ouvrage de Voltaire (voyez les articles des 3 et 5 avril).

Le *Prix de la justice et de l'humanité* est au tome XXIX de l'édition de Kehl, p. 265; il a été aussi réimprimé par Brissot dans sa *Bibliothèque philosophique du législateur, etc., Berlin* et *Paris, Desauges*, 1782 et années suivantes, t. V, pp. 1 à 108 (Bibl. Nle, F.).

Sur un passage qui avait déjà été rapporté par Voltaire, dans l'article *Jésuites* des *Questions sur l'Encyclopédie* (*septième partie*, 1771), voyez la note de Beuchot, t. XXX de l'édition Moland, p. 559.

L'article XXII du *Prix de la justice et de l'humanité* a été quelquefois réimprimé par des éditeurs modernes, dans le *Commentaire sur le livre des délits et des peines* (voyez la page 176 du présent volume).

Dans les premières éditions du *Prix de la justice et de l'humanité*, Voltaire avait reproduit (à l'article XXVII), une très grande partie de l'article *Confiscation* des *Questions sur l'Encyclopédie* (*quatrième partie*, 1771), ainsi que l'*Extrait du plaidoyer de l'avocat général Omer Talon sur des biens confisqués*, qui est au chapitre XXI du *Commentaire sur le livre des délits et des peines* (t. XXV de l'édition Moland, p. 571).

1875. DERNIÈRES REMARQUES SUR LES PENSÉES DE M. PASCAL ET SUR QUELQUES AUTRES OBJETS.

Voyez la division : OUVRAGES ÉDITÉS PAR VOLTAIRE.

1876. NOTE SUR UNE PENSÉE DE VAUVENARGUES.

Cette *Note*, qui était écrite de la main de Voltaire, a été, dit Beuchot, publiée pour la première fois, à la suite de la *Notice sur la vie et les écrits de Vauvenargues*, mise par Suard en tête de l'édition qu'il donna en 1806 des *Œuvres de Vauvenargues* (*Paris, Dentu*, 2 vol. in-8, t. I, p. LXIV).

Reproduite aussi dans l'édition des *Œuvres complètes de Vauvenargues*, publiée en 1821 (*Paris, Brière*), cette *Note* a été admise pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire* en 1821 (t. XLIII de l'édition Renouard, pp. 626-627)

Vauvenargues a été l'un des correspondants de Voltaire. Les lettres que Voltaire lui écrivit de 1743 à 1746 lui étaient adres-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sées à l'hôtel de Tours, rue du Paon, faubourg Saint-Germain, à Paris, où Vauvenargues demeurait depuis qu'il avait dû quitter le service, à la suite des infirmités contractées pendant la guerre de 1741 (voyez *Choix de lettres inédites de Voltaire au marquis de Vauvenargues, Aix, Pontier*, 1813, in-8, p. 5).

On sait que la dernière partie de l'*Eloge funèbre des officiers morts dans la guerre de 1741* (voyez le n° 1597), est consacrée à Vauvenargues : Voltaire y pleure sa perte, en termes émus :

« Tu n'es plus, ô douce espérance du reste de mes jours, etc. » Il dit qu'en rendant « quelque honneur aux cendres de tant « de défenseurs de l'Etat », il a voulu « élever aussi un monu- « ment » à la mémoire du « tendre ami », que la mort lui avait enlevé.

Sur les derniers moments de Vauvenargues, voyez la note des éditeurs de Kehl, rapportée par Beuchot (t. XXXIX de l'édition Lefèvre, pp. 46-47).

1877. HISTOIRE DE L'ÉTABLISSEMENT DU CHRISTIANISME.

Cet ouvrage est de l'année 1776 (voyez le tome XXXI de l'édition Moland, p. 99). Les éditeurs de Kehl l'ont imprimé, dans le tome XXXV de leur édition, p. 235. Ils lui ont donné la date de 1777 (t. LXX de l'édition de Kehl, p. 425).

Sur l'*Histoire de l'établissement du Christianisme*, voyez la note de Beuchot, t. XXXI de l'édition Moland, p. 43.

1878. PENSÉES, REMARQUES ET OBSERVATIONS DE VOLTAIRE. OUVRAGE POSTHUME (publié par Piccini). *Paris, Barba*, an X, 1802, in-8 de 2 ff., XVI et 156 pp. et in-12 de 2 ff. XX et 178 pp. fig. [1] (C. V. Beuchot, 640, 641).

On lit dans l'*Avant-propos* de cet ouvrage :

« Voltaire était loin de prévoir que des pensées, des remar- « ques, des souvenirs jetés au hasard sur le papier, seraient « un jour livrés à l'impression, et il s'abandonnait avec com- « plaisance à toute l'indépendance de son imagination, à toute

1. Quérard dit que ce volume avait d'abord paru sous le titre de *Pensées philosophiques de Voltaire. Ouvrage posthume. Paris, de l'imprimerie de Didot aîné, Barba*, an X (1802), in-12 et in-8 (*Bibliogr. Volt.*, p. 75).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« la causticité de son esprit; il causait librement avec lui-
« même.

« ..... C'est ce *monologue* que nous imprimons; ce sont pour
« ainsi dire ses tablettes qu'on lui a dérobées.

« A la mort de Voltaire, ce recueil était entre les mains de
« M. de Villevieille, son ancien et intime ami ; il passa dans
« celles de M. Piccini, fils du célèbre compositeur, qui s'est
« enfin déterminé à le mettre au jour (pp. I et II). »

Renouard a le premier recueilli dans les *Œuvres de Voltaire* quelques-unes de ces *Pensées* (t. XLIII, de 1821, pp. 628 et suivantes) : « Sans chercher à défendre ni à contester l'au-
« thenticité plus ou moins complète de ce recueil, j'ai cru
« convenable d'en extraire parmi le petit nombre de passages
« qui m'ont paru vraiment dignes de faire partie de la collec-
« tion des *Œuvres de Voltaire*, ceux que l'habitude de la lec-
« ture de ses ouvrages m'a fait considérer comme pouvant lui
« être attribués. » (*Avis* de Renouard, p. 628 du tome XLIII de son édition).

Beuchot a suivi l'exemple que lui avait donné Renouard, et s'est borné à réimprimer, dans son édition, les *Pensées* publiées par son prédécesseur, en 1821. « Il me sembla, dit-il, que Vol-
« taire devait être l'auteur d'une partie de ce volume; mais qu'on
« pouvait avoir des doutes sur beaucoup d'articles. Ce fut en
« ces termes que j'en parlai à La Harpe, que j'étais allé voir
« dans son exil à Corbeil, et qui quelques jours après (le
« 17 juin 1802), m'écrivit : Je suis absolument de votre avis
« sur ces informes et misérables rapsodies que l'on nomme
« *Tablettes de Voltaire*... M. Renouard a le premier, en 1821,
« admis dans les *Œuvres de Voltaire* (t. XLIII de son édition),
« un choix fait par lui de ces *Pensées*, et c'est ce choix que je
« reproduis aujourd'hui comme l'ont fait mes prédécesseurs. »
(T. XXXI de l'édition Moland, p. 117.) Enfin, M. Moland a reproduit le texte de Renouard et de Beuchot et a réimprimé en outre, dans le tome XXXI de son édition (pp. 123 et suivantes), quelques *Pensées* qui avaient été écartées par ses devanciers, comme n'étant pas de Voltaire; mais il a lui-même fait un nouveau choix parmi les articles qu'on avait précédemment laissés de côté.

A notre avis, il fallait ou ne pas admettre cet ouvrage dans les *Œuvres de Voltaire*, si son authenticité n'était pas établie ; ou bien, du moment qu'on l'y admettait, le réimprimer conformément au texte de 1802, sans essayer de créer des distinctions absolument arbitraires entre ce que Voltaire pouvait avoir écrit, et ce qui devait être considéré comme apocryphe. Il se peut que ce recueil d'anecdotes, de remarques, de pensées, soit l'œuvre de Voltaire (comme le *Sottisier*, dont il sera

EFERUS - Recherches & Classification numériques

question sous le n° 1891'; il se peut aussi que nous nous trouvions en présence d'une supercherie littéraire qui a échappé à Quérard. Quant à nous, s'il nous est permis de hasarder une opinion, nous ne sommes pas éloigné de penser que Voltaire est réellement l'auteur de ce volume. On lit, en effet, à la page 74 de l'édition in-8 : « Le 12 juin 1754, j'ai cherché, « dans la vaste bibliothèque de Sénones, l'origine des comman- « dements de l'Eglise, etc... », et plus loin, à la page 78 : « Le « 6 décembre 1754, j'ai vu à Lyon un mangeur de feu. » Or, à ces deux dates, Voltaire était à Sénones et à Lyon. En outre, on retrouve, à la page 13, une anecdote sur Mme Fontaine-Martel que Voltaire avait déjà rapportée dans sa lettre à Richelieu du 19 juillet 1769, et à la page 44, une citation de Swift, qui est reproduite dans le *Sottisier* (voyez le t. XXXII de l'édition Moland, p. 589).

Enfin, Piccini a publié, à la page 155 de cette même édition in-8 (à la suite d'*Observations sur la langue française*, qui doivent avoir été écrites par Voltaire et qu'on n'a pas encore recueillies dans ses *Œuvres*) une pièce qui est incontestablement de Voltaire, que Beuchot a copiée sur l'original, écrit tout entier de la main de l'auteur, et dont Wagnière nous a laissé une version conforme au texte de Piccini (voyez le n° 1882). Or, les *Pensées, Remarques et Observations de Voltaire*, sont de 1802, et les *Mémoires sur Voltaire* par Longchamp et Wagnière, n'ont paru qu'en 1826. Il est donc à présumer que la publication de 1802 a été faite sur des pièces et des documents authentiques, et nous engageons les futurs éditeurs de Voltaire à la réimprimer intégralement dans ses *Œuvres*, à côté du *Sottisier*.

1879. REMARQUES SUR LE CHRISTIANISME DÉVOILÉ, OU EXAMEN DES PRINCIPES ET DES EFFETS DE LA RELIGION CHRÉTIENNE.

Voyez la division : OUVRAGES ANNOTÉS PAR VOLTAIRE.

1880. REMARQUES SUR L'OUVRAGE INTITULÉ L'EXISTENCE DE DIEU DÉMONTRÉE PAR LES MERVEILLES DE LA NATURE, PAR M. NIEUWENTYT.

Voyez la division : OUVRAGES ANNOTÉS PAR VOLTAIRE.

1881. REMARQUES SUR LE BON SENS OU IDÉES NATURELLES

EFERUS - Recherches & Classification numériques

OPPOSÉES AUX IDÉES SURNATURELLES. LONDRES, 1774, in-8.

Voyez la division : OUVRAGES ANNOTÉS PAR VOLTAIRE.

1882. PLAN.

Nous avons dit, dans notre premier volume, p. 428, que lorsque l'Académie française décida, en 1760, de faire imprimer une quatrième édition de son *Dictionnaire* (cette édition parut en 1762), Voltaire se chargea de la lettre T. (Voyez Voltaire à Duclos, 22 octobre et 19 novembre 1760).

En 1778, lors de son retour à Paris, il rédigea un *Plan* pour un dictionnaire, qui pût « tenir lieu d'une grammaire, d'une rhétorique, d'une poétique française » ; chaque académicien devait se charger d'une lettre.

Wagnière nous apprend que Voltaire tomba malade, précisément le jour « que l'Académie avait fixé pour l'adoption du projet de refondre son *Dictionnaire.* » (*Mémoires sur Voltaire*, t. II, p. 539).

C'est ce *Plan* que Beuchot a imprimé dans le tome L de l'édition Lefèvre, p. 582 ; il l'avait copié lui-même sur l'original écrit tout entier de la main de Voltaire (voyez le t. XXXI de l'édition Moland, p. 161).

Une autre version de ce *Plan* se trouve : dans les *Pensées, Remarques et Observations de Voltaire* (voyez le n° 1878) ; dans les *Mémoires sur Voltaire*, t. II, pp. 539-540 (Wagnière dit qu'il a copié exactement ce projet, sur la minute écrite de la main de Voltaire) ; dans le tome XXXI de l'édition Moland, pp. 161-162.

1883. LE SYSTÈME VRAISEMBLABLE.

Beuchot a publié cet écrit dans le tome L de l'édition Lefèvre, p. 584, d'après un manuscrit de la main de Wagnière, qui lui avait été communiqué par Decroix.

« L'auteur, dit Beuchot, avait d'abord intitulé son ouvrage : « *Le système à mon tour.* Mais sur l'original, les mots *à mon* « *tour* sont effacés, et on lit au-dessus, de la main de Voltaire : « *vraisemblable.* Quelques autres mots sont aussi corrigés de « la même main. » Avril 1834. Cf. le tome XXXI de l'édition Moland, p. 163.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1884. LETTRE DE M. HUDE, ÉCHEVIN D'AMSTERDAM, ÉCRITE EN 1620 (FRAGMENT).

Ce *Fragment* a été publié pour la première fois par Beuchot (t. L de l'édition Lefèvre, p. 593), sur une copie écrite de la main de Wagnière : cinq mots étaient en interligne, et de la main de Voltaire (voyez le tome XXXI de l'édition Moland, p. 169).

Voltaire parle, dans son *Catalogue de la plupart des écrivains français qui ont paru dans le siècle de Louis XIV, etc.*, d'un bourgmestre de Middelbourg, nommé Hudde, qui alla en Chine vers l'an 1700, et qui, après être parvenu au grade de mandarin, parcourut toutes les provinces du Céleste Empire et revint en Europe « avec un recueil de trente années d'ob-« servations. » Ce recueil fut perdu dans un naufrage. Il ne faut pas confondre ce personnage avec Jean Hudde, né à Amsterdam en 1633, mort dans la même ville le 16 avril 1704. Jean Hudde fut trésorier, échevin et bourgmestre d'Amsterdam de 1668 à 1693. Il était lié avec Leibnitz, et a laissé d'importants travaux sur les équations et les tangentes (voyez la *Nouvelle biographie générale*, t. XXV, pp. 368-369). — Jean Hudde étant né en 1633, Voltaire a commis un anachronisme, en datant de 1620 le morceau composé sous le nom de ce savant.

1885. ÉCLAIRCISSEMENTS SUR QUELQUES CHARGES DE LA MAISON DU ROI.

Ces *Eclaircissements* ont été publiés en 1820 dans les *Pièces inédites de Voltaire, imprimées d'après les manuscrits originaux, etc. Paris, Didot*, in-8, pp. 141-151. M. Moland les a réimprimés dans son *Supplément aux Œuvres en prose de Voltaire* (t. XXXII de son édition, pp. 441-446).

Sur le recueil de 1820, voyez notre tome III[e] (CORRESPONDANCE).

1886. LE COMTE DE BOURSOUFLE. CONTE.

Ce fragment de conte a paru pour la première fois en 1862, dans le *Dernier volume des Œuvres de Voltaire, (Paris, Plon*, in-8, pp. 35 à 40). Il a été réimprimé par M. Moland, dans son *Supplément aux Œuvres en prose de Voltaire* (t. XXXII de son édition, pp. 447-450).

Nous avons dit, dans notre tome I[er], p. 12, qu'à Cirey, la

EFERUS - Recherches & Classification numériques

comédie de Voltaire intitulée aujourd'hui : *Les Originaux ou Monsieur du Cap-Vert* était appelée : *Le comte de Boursoufle*, et qu'elle partageait ce dernier titre avec une autre comédie de Voltaire : l'*Echange* (voyez *ibid.*, p. 21). M. Plon ayant publié en 1862, une nouvelle version de l'*Echange*, sous le titre de *Mlle de la Cochonnière* (*Le Dernier volume des Œuvres de Voltaire*, pp. 41 et suivantes), a imprimé le conte avant la comédie « comme introduction aux caractères ».

M. Plon est d'ailleurs très sobre de détails sur ce fragment; tout ce qu'il veut bien nous dire, c'est que le titre du conte manque sur la copie. Il ajoute, il est vrai, que parmi les œuvres inachevées de Voltaire, Beuchot a signalé un conte ayant pour titre : *Le comte de Boursoufle;* mais il ne prend pas la peine de renvoyer au passage dans lequel Beuchot a donné ce renseignement. Nous venons de relire le fragment publié par M. Plon en 1862, et cette lecture n'a pas modifié l'opinion que nous avions déjà exprimée dans notre tome Ier, p. 474 : ce conte est évidemment un pastiche de la manière et du style de Voltaire. M. Moland a d'ailleurs fait lui-même des réserves. quant à l'authenticité de ce morceau (voyez sa note, t. XXXII de son édition, p. 450).

1887. DISCOURS DE M. DE VOLTAIRE EN RÉPONSE AUX INVECTIVES ET OUTRAGES DE SES DÉTRACTEURS, ADRESSÉ ET SOUMIS A L'AVIS D'UN CONSEIL LITTÉRAIRE COMPOSÉ DE MM. D'ARGENTAL, PONT-DE-VEYLE ET THIERIOT, QU'IL APPELAIT SON TRIUMVIRAT.

Imprimé en 1820, dans les *Pièces inédites de Voltaire*, pp. 115-137 et réimprimé par M. Moland, dans le tome XXXII de son édition (pp. 451-464; *Supplément aux Œuvres en prose de Voltaire*).

« On a ignoré jusqu'à ce jour », dit dans son *Avertissement* l'éditeur de 1820 (M. Jacobsen), « l'existence d'une espèce de « comité de censure que Voltaire avait formé de plusieurs de « ses anciens amis et qu'il appelait son *triumvirat;* il était « composé de MM. d'Argental, Pont-de-Veyle et Thieriot, dont « les fonctions consistaient à examiner les ouvrages sur les- « quels ce grand homme voulait avoir leur avis : on pourra « en juger par le discours imprimé dans ce volume, p. 115, où « il répond victorieusement aux reproches et aux injures de « ses détracteurs, qui l'accusaient d'*athéisme*, de *jalousie*, d'*ava- « rice* et de *mauvaise foi*, etc... On verra par les remarques « de ce conseil qu'il ne flattait pas Voltaire. Le *factum*, avec « les critiques en marge, les conclusions et les signatures au

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« bas, est envoyé à M. de Voltaire, qui, bientôt après, le ren-« voie avec ses répliques contr'émargées de sa propre main, et « dans lesquelles il juge à son tour ses juges, quelquefois les « approuve, et plus souvent les réfute en peu de mots... « Thieriot qui avait été chargé de faire imprimer ce *Discours*, « fut sans doute retenu par la crainte de rappeler le souvenir « des anciens reproches qu'il s'était attirés relativement aux « souscriptions de la *Henriade*, imprimée à Londres, et garda « le *Discours* dans son portefeuille : c'est d'après le manuscrit original, revêtu des signatures de ce conseil, que nous le « publions ici. » (pp. XIII-XV).

Tout le texte du *Discours* est de la main d'un secrétaire de Voltaire; les remarques du *Triumvirat* sont de la main de Thieriot; une seule remarque, à la fin, est écrite par d'Argental. Toutes les réponses sont de la main de Voltaire (voyez la note de M. Jacobsen, rapportée par M. Moland, t. XXXII de son édition, p. 451).

M. Jacobsen dit qu'on retrouve quelques passages de ce *Discours* dans le *Mémoire sur la satire* (voyez le n° 1575 du présent volume); le *Mémoire sur la satire* est de 1739; le *Discours de M. de Voltaire en réponse aux invectives et aux outrages de ses détracteurs* doit l'avoir précédé de deux ou trois années.

1888. DÉDICACE DE MARIAMNE A LA REINE.

Cette *Dédicace*, que personne n'avait signalée avant nous et qui se trouve dans un exemplaire de l'édition *princeps* d'*Hérode et Mariamne* (Bibl. N^le^. Y. 5593) a été réimprimée dans le *Supplément aux Œuvres en prose de Voltaire*, publié par M. Moland (t. XXXII de son édition, p. 465). M. Moland n'a pas cru devoir renvoyer au tome 1er de notre *Bibliographie des Œuvres de Voltaire*, où nous avons donné le texte de cette *Dédicace* et où nous en parlons avec quelques détails.

1889. A MADEMOISELLE DELAUNAY (DEPUIS MADAME DE STAAL), QUI AVAIT PASSÉ QUELQUE TEMPS A ROUEN. 1732.

« Ces quelques lignes », dit M. Moland, dans son *Supplément aux Œuvres en prose de Voltaire* (t. XXXII de son édition, p. 465) « séparent, dans l'*Almanach des Muses* de 1788, pp. « 171-174, les deux pièces de vers que nous avons données, « dans les *Poésies mêlées*, tome X, pp. 494-495, sous les n°s 62-« 63 » (Cf. notre tome 1er, n°s 906-910). « Nous les transcri-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« vons ici, ajoute M. Moland, parce qu'on nous a fait un « reproche de les avoir omises ». Comme c'est nous que vise cette dernière phrase, nous croyons devoir rappeler que dans notre tome Ier, p. 271, nous nous sommes borné à dire : « Les « nos 62 et 63 de l'édition *Garnier* font partie d'une lettre de « Voltaire à mademoiselle de Launay (depuis Mme de Staal), « qui est imprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1788, pp. 171- « 174. Cette lettre n'a pas été encore recueillie dans les *Œuvres* « *de Voltaire* .»

1890. NOTES SUR LA HENRIADE. — NOTES DE VOLTAIRE SUR LE DISCOURS SUR L'INÉGALITÉ DES CONDITIONS DE J.-J. ROUSSEAU. — NOTES DE VOLTAIRE SUR LE CONTRAT SOCIAL DE J.-J. ROUSSEAU.

Voyez la division : OUVRAGES ANNOTÉS PAR VOLTAIRE.

1891. EXTRAIT D'UN MANUSCRIT DE LA MAIN DE M. DE VOLTAIRE, INTITULÉ SOTTISIER, RECUEIL DE VERS ET DE PROSE, ET REMARQUES HISTORIQUES EN DIFFÉRENTES LANGUES, SANS SUITE. (FORT CURIEUX).

Le manuscrit du *Sottisier* se trouve à la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg; il fait partie des papiers de Voltaire achetés, en même temps que sa bibliothèque, par l'impératrice Catherine II [1].

Dès 1844, le prince Labanof communiqua à Beuchot une copie de ce manuscrit; la lettre autographe par laquelle le prince Labanof offrait à Beuchot de mettre cette copie à sa disposition, a été imprimée pour la première fois par M. Moland, dans le tome XXXIIe de son édition, p. 486, d'après l'original qui est à la Bibliothèque Nationale de Paris (C. V. Beuchot, 68 *bis*) ; « Monsieur », écrit le prince à Beuchot, le 20 avril 1844, « il y a bien des années, je vous ai fait

1. En 1778. — Les manuscrits et les livres de Voltaire furent d'abord déposés à la bibliothèque de l'Ermitage, d'où ils passèrent à la Bibliothèque Impériale. Une salle spéciale leur est consacrée (voyez *Musée de l'Ermitage Impérial, Saint-Pétersbourg*, 1860, in-8, pp. 113 et suivantes. Cf. le *Troisième rapport sur les recherches faites à la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg, par le comte Hector de Laferrière*, dans les *Archives des missions scientifiques et littéraires*. Tome IV, *Paris, Imprimerie Impériale* 1867, in-8, pp. 98 et suivantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« mention d'un *manuscrit de la main de Voltaire*, qui se trouve « à la Bibliothèque de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. Un de « mes amis en ayant obtenu une copie, je l'ai apportée ici, « afin de vous la communiquer. Veuillez me dire, je vous « prie, si vous désirez l'examiner; je me ferai un plaisir de « mettre cet exemplaire à votre disposition pour quelque « temps. Ce manuscrit est intitulé : *Le Sottisier*. »

Beuchot copia lui-même les premières pages du manuscrit qui lui était si obligeamment prêté, fit copier le reste et conserva le *Sottisier* dans sa collection Voltairienne, sans le livrer à la publicité. Sa copie appartient aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale. (Réserve. Z. C. V. Beuchot, 68 *bis*).

En 1853, M. Léouzon-le-Duc attira de nouveau l'attention des lettrés sur le *Sottisier* de Voltaire: voici ce qu'il écrivait, à cette époque, dans son volume intitulé : *Etudes sur la Russie et le Nord de l'Europe, Paris, Amyot, s. d.*, in-12, p. 351 : « De tous les portefeuilles des manuscrits de Voltaire, le plus « intéressant et le plus curieux est sans contredit le cinquième. « On retrouve là le caractère de Voltaire tout entier : cet assem- « blage de tous les extrêmes, cette puissance étonnante qui « embrasse à la fois le bien et le mal, la vérité et le mensonge, « la vertu et l'infamie. Ce portefeuille est en quelque sorte « l'image de la pensée de Voltaire, le confident de ses études, « le témoin de toutes ses impressions. Il contient une foule « d'extraits d'auteurs latins, anglais, français, italiens; plusieurs « anecdotes concernant l'histoire des lettres et des spectacles; « des notes et des réflexions sur toutes sortes de sujets... Quoi « de plus attrayant que de suivre un esprit comme celui de « Voltaire à travers la route mobile de ses impressions ; que « de le voir tantôt se replier sur lui-même, pour y féconder sa « pensée, tantôt interroger des organes étrangers pour les faire « servir à ses propres inspirations? Voltaire était un homme « laborieux et réfléchi; rien ne passait sous ses yeux qui ne « fixât vivement son attention, et qui ne prît place aussitôt « dans ses notes. S'il a été universel, c'est que son travail s'est « appliqué à toutes choses. On voit, lorsqu'on parcourt ses « manuscrits, surtout celui que j'examine en ce moment, jus- « qu'à quel point il poussait l'observation. Les choses les plus « indifférentes, les plus fugitives prennent pour lui de l'intérêt, « de la consistance ; il ne craint pas de leur consacrer un sou- « venir et de les ranger parmi les épis de sa moisson. Faut-il « s'étonner après cela si cet homme a eu de la gloire, puis- « qu'au génie qui, selon Bossuet, consiste dans une illumina- « tion soudaine, il joignit si libéralement cet autre génie que « Buffon a défini : la patience? »

M. Léouzon-le-Duc publia, dans ses *Etudes sur la Russie*, quelques pensées extraites du *Sottisier* (vingt-quatre pensées;

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pp. 353-355); puis le manuscrit de Voltaire rentra dans l'oubli jusqu'en 1860. A cette époque, il en fut fait mention, en ces termes, dans le volume intitulé : *Musée de l'Ermitage Impérial, Saint-Pétersbourg*, 1860, in-8, pp. 118-119 : « *Sottisier*, suivant « le titre écrit par Voltaire même, et tout entier de sa main, « qui a rempli les 133 feuillets dont il se compose. Vers et prose, « citations, réflexions, notes, bons mots, toute espèce de frag- « ments recueillis à droite et à gauche, — tout s'y trouve ras- « semblé de la manière la plus bizarre, sans suite aucune et « sans choix; espèce de *poche* où cet esprit prodigieux jetait « pêle-mêle tout ce que la fantaisie du moment, le caprice, le « besoin d'annoter et de se rappeler lui faisait trouver, à me- « sure que sa fiévreuse activité s'exerçait autour de lui 1. »

M. le comte Hector de Laferrière, dans son *Troisième rapport sur les recherches faites à la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg (Archives des missions scientifiques et littéraires, Paris*, 1867, t. IV[e]), n'a pu consacrer qu'une très courte notice à Voltaire et à ses manuscrits : il ne parle pas du *Sottisier*, dont M. Desnoiresterres rappela l'existence, en 1876, dans son huitième et dernier volume sur *Voltaire et la société française au XVIII[e] siècle*. (*Voltaire, son retour et sa mort, Paris, Didier*, in-8, pp. 421-422.)

Enfin, en 1880, parut la première édition du *Sottisier*. Elle est intitulée :

LE SOTTISIER DE VOLTAIRE PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, D'APRÈS UNE COPIE AUTHENTIQUE FAITE SUR LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE CONSERVÉ AU MUSÉE DE L'ERMITAGE DE SAINT-PÉTERSBOURG, AVEC UNE PRÉFACE PAR LÉOUZON-LE-DUC. PARIS, LIBRAIRIE DES BIBLIOPHILES, in-8 de XL et 155 pp. (Bibl. N[le], Z. 1454, 8°). — Tiré à 340 exemplaires numérotés, dont 300 sur papier de Hollande, 20 sur papier de Chine, et 20 sur papier Whatman. Titre rouge et noir.

Dans la *Préface* de ce volume, M. Léouzon-le-Duc décrit de nouveau le manuscrit du *Sottisier* qui se trouve à Saint-Pétersbourg. Il rappelle que ce manuscrit est écrit *tout entier* de la main de Voltaire; il ajoute que c'est un in-4 d'environ 300 pp.,

1. Ce passage a été réimprimé, en 1867, par M. Léouzon-le-Duc, dans l'ouvrage qui a pour titre : *Voltaire et la police, Dossier recueilli à Saint-Pétersbourg, etc... Paris, Ambroise Bray*, in-12, pp. 259-261. — *Voltaire et la police* est une nouvelle édition, revue et complétée, de la dernière partie des *Etudes sur la Russie*. (Voyez la *Préface* de 1867, page 7.) Nous aurons l'occasion de revenir dans notre tome III, à propos de la *Correspondance*, sur le livre de M. Léouzon-le-Duc. — M. Edouard Gardet a parlé aussi, en 1860, du *Sottisier* et a publié quelques pensées extraites de ce recueil. (Voyez le *Bulletin du bibliophile*, XIV[e] série, pp. 1522-1523).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

relié en maroquin rouge et admirablement conservé; il annonce enfin que la copie qui a servi à l'édition de 1880 a été faite par le comte Rotopschine et que cette copie est *très exacte*, et *très complète*. M. Léouzon-le-Duc s'est beaucoup avancé en étant aussi affirmatif sur ce dernier point : mais il convient de dire qu'il a été induit en erreur par le comte Rotopschine lui-même. Voici, en effet, ce qu'on lit dans une note du comte, placée en tête de sa copie : « J'ai copié ce manuscrit mot à mot, « et le tout dans l'ordre avec lequel c'est écrit (*sic*) en entier de la « main de Voltaire. Je n'ai passé que quelques pages écrites en « anglais, italien et latin, et qui ne sont que des copies ou des « extraits, et quelques vers si impies et si dégoûtants, que nulle « plume n'oserait les copier ». — Or, il suffit de comparer le texte de 1880 avec la copie de la collection Beuchot, pour s'assurer que les suppressions du comte Rotopschine sont beaucoup plus nombreuses et beaucoup plus importantes qu'il n'a bien voulu le dire; l'ordre dans lequel Voltaire a écrit le manuscrit original n'a même pas été toujours respecté [1].

En 1883, M. Moland a réimprimé le *Sottisier*, d'après la copie de la collection Beuchot (voyez son *Supplément aux Œuvres en prose de Voltaire*, t. XXXII de l'édition Garnier frères, pp. 483 et suivantes [2]) : « Nous avons fait quelques suppres- « sions, » dit l'éditeur dans son *Avertissement ;* « elles sont bien « moins nombreuses que celles opérées par M. Jouaust, ou du « moins par l'auteur de la copie qu'il a suivie ; mais nous ne le « dissimulons pas, nous en avons fait quelques-unes. Ce n'est « pas en publiant les œuvres de l'auteur de la *Pucelle* et de « *Candide* qu'il eût été à propos de faire acte de pruderie exa- « gérée ; cependant, nous croyons qu'il y a en toutes choses une « mesure qu'il ne faut point dépasser. Pour ne pas laisser « ignorer au lecteur ce qui a déterminé nos suppressions, « disons que nous avons éliminé tout ou presque tout ce qui « a trait au libertinage contre nature dont on faisait alors un « sujet de fréquentes plaisanteries, qui aujourd'hui ne parais- « sent pas tolérables. Ceux qui aiment les grivoiseries en ren- « contreront encore de quoi copieusement se satisfaire. »

Le titre que nous avons donné en tête de ce n° est celui que porte la copie de la collection Beuchot [3]. Le *Sottisier* a été réimprimé, également en 1883, sous le titre suivant :

1. Une grande partie du *Sottisier* doit dater de la jeunesse de Voltaire; le comte Rotopschine a remarqué en effet que les imparfaits y sont écrits *oi* et non *ai* (voyez l'édition de 1880, note de la page x).

2. La fin du tome XXXII• de l'édition Garnier frères a été réimprimée, à partir de la feuille 27. Les feuilles 28 à 40 ont été distribuées avec le tome Ier. Primitivement, ce tome XXXII n'avait que 33 feuilles (515 pp.).

3. Cette copie forme un cahier de 105 ff. non chiff. (dont 12 ff. blancs).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE: LE SOTTISIER SUIVI DES REMARQUES SUR LE DISCOURS SUR L'INÉGALITÉ DES CONDITIONS ET SUR LE CONTRAT SOCIAL. NOUVELLE ÉDITION AVEC UNE NOTICE, DES NOTES ET UN INDEX. PARIS, GARNIER FRÈRES, in-18 jésus, de 2 ff. de titre III, et 301 pp.

Pour compléter la bibliographie des *Mélanges* de Voltaire, il nous reste à parler: 1° des *Ouvrages dont il a été l'éditeur;* 2° des *Ouvrages qu'il a annotés.* — Quant aux différents morceaux de Voltaire, qui n'ont pas encore été recueillis dans ses *Œuvres*, il en sera question, dans notre tome III*, où nous leur consacrerons une rubrique spéciale.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VII

OUVRAGES ÉDITÉS PAR VOLTAIRE

1892. PRÉFACE DE L'ANTI-MACHIAVEL (Imprimée dans le tome XXIII de l'édition Moland, pp. 147 à 152).

« Au mois de juillet 1737, dit M. Preuss, le savant éditeur « des *Œuvres de Frédéric le Grand*, Frédéric envoya à Cirey « son ami le baron Didier de Keyserlingk, pour complimenter « Voltaire, dont il devait rapporter les nouveaux ouvrages tant « manuscrits qu'imprimés. Le manuscrit du *Siècle de « Louis XIV* faisait partie de cet envoi, et le Roi (alors Prince « royal) écrivait à l'auteur, le 31 mars 1738 : Votre *Histoire « du siècle de Louis XIV* m'enchante. Je voudrais seulement « que vous n'eussiez point rangé Machiavel, qui était un mal- « honnête homme, au rang des autres grands hommes de son « temps. — Voltaire entra dans les idées du Prince royal, qui « en fut charmé et lui dit, dans sa lettre du 17 juin : Voilà « donc Machiavel rayé de la liste des grands hommes, et votre « plume regrette de s'être souillée de son nom ». (*Œuvres de Frédéric le Grand, Berlin, Decker*, t. VIII, p. XIII.)

Cependant la plume de Frédéric ne devait pas tarder à « se souiller » à son tour, du nom de Machiavel; il est vrai qu'il s'agira cette fois, non plus de le ranger « parmi les grands hommes », mais de réfuter son fameux ouvrage intitulé : *Le Prince* [1]. C'est dans les premiers mois de l'année 1739 que

1. *Il Principe; la vita di Castruccio Castracani, etc... Firenze, per Bernardo di Giunta*, 1532, *a di viii maggio*, in-4 de 4 et 69 ff. (voyez Brunet, *Manuel du libraire*, III, 1273). M. Léo Joubert, dans son article sur Machia-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Frédéric conçut ce projet (voyez sa lettre du 22 mars à Voltaire); le 16 mai, le livre était commencé et Frédéric espérait pouvoir en communiquer le manuscrit à Voltaire, vers le milieu d'août. Mais un voyage que Frédéric fit en Prusse (voyez Frédéric à Voltaire, 26 juin 1739) le força d'interrompre son travail. Le Prince royal était de retour à Berlin le 18 août (Frédéric à Voltaire, 15 août et à madame du Châtelet, 20 août) [1], et, le 27 octobre, il mandait à madame du Châtelet qu'il « comptait achever *Machiavel* dans quinze jours » [2]. Cf. Frédéric au comte Algarotti, 29 octobre 1739 : « Je compte d'ache-« ver (*sic*) dans trois semaines mon *Prince* de Machiavel. Si « vous vous trouvez encore à Londres, je vous prierai de « prendre sur vous le soin de cette impression. (*Opere del conte Algarotti, Venezia,* 1794, t. XV, p. 9). Le 6 novembre, Frédéric envoyait à Voltaire « cinq chapitres de Machiavel » et le 4 décembre, il lui soumettait les douze premiers chapitres de son ouvrage, « qui, dit le Prince royal, quoique je les aie « retouchés, fourmillent encore de fautes. Il faut que vous « soyez le père putatif de ces enfants, et que vous ajoutiez à « leur éducation ce que la pureté de la langue française « demande, pour qu'ils puissent se présenter au public. Je « retoucherai, en attendant, les autres chapitres et les pousse-« rai à la perfection que je suis capable d'atteindre. C'est ainsi « que je fais l'échange de mes faibles productions contre vos « ouvrages immortels, à peu près comme les Hollandais qui « troquent des petits miroirs et du verre contre l'or des Amé-« ricains; encore suis-je bien heureux d'avoir quelque chose « à vous rendre ».

Ce fut Voltaire qui, le premier, demanda à Frédéric d'être « son éditeur », et de faire la *Préface* de son livre. « Après « l'honneur qu'Elle (Votre Altesse) me fait de faire imprimer « la *Henriade* [3], Elle ne pouvait plus m'en faire d'autre qu'en « me confiant l'édition de l'*Anti-Machiavel*. Il arrivera que

---

vel (*Nouvelle biographie générale*, XXXII, 548), dit que le chef-d'œuvre du célèbre *secrétaire florentin* fut publié d'abord à Rome, par *Antoine Blado d'Asola*, le 4 janvier 1531 (ancien style), in-4. La première traduction française est de Guill. Cappel, *Paris, Ch. Estienne*, 1553, in-4 (voyez le *Manuel du libraire*, III, 1276). Amelot de la Houssaye a aussi traduit *Le Prince :* sa traduction (*Amsterdam, H Wetstein*, 1683, pet. in-12), a été souvent réimprimée. L'exemplaire qui a servi à Frédéric, et dans lequel il a mis deux notes marginales, appartenait à une traduction de 1696, *Amsterdam, Henry Desbordes*, (voyez *Œuvres de Frédéric le Grand*, éd. Preuss, t. VIII, p. xvi).

1. *Œuvres de Frédéric le Grand*, éd. Preuss, t. XVII, p. 29.

2. *Ibid.*, p. 32.

3. Voyez notre tome Ier, p. 109.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« ma fonction sera plus belle que la vôtre; la *Henriade* peut « plaire à quelques curieux; mais l'*Anti-Machiavel* doit être « le catéchisme des rois et de leurs ministres ». (Voltaire à Frédéric, 28 décembre 1739).

En même temps, Voltaire proposait au Prince royal « d'éla- « guer quelques branches de ce bel arbre. Le zèle contre le « précepteur des usurpateurs et des tyrans a dévoré votre âme « généreuse; il vous a emporté quelquefois... j'attendrai les « ordres précis de mon maître, et je conserverai le manuscrit, « jusqu'à ce qu'il permette que j'y touche et que j'en dispose. »

Cependant les derniers chapitres de l'*Anti-Machiavel* parvenaient, à Cirey, en janvier et février 1740 (voyez Frédéric à Voltaire, 6, 10 janvier et 3 février; Voltaire à Frédéric, 26 janvier et 23 février); Voltaire, après en avoir pris connaissance, attirait de nouveau l'attention du Prince royal sur la longueur de quelques passages, et lui présentait, (le 23 février), un petit projet de *Préface* qu'il venait d'esquisser. Mais Frédéric n'eut pas le loisir de corriger lui-même son ouvrage, et il l'abandonna à Voltaire, « persuadé qu'il s'embellirait entre ses mains; « il faut, lui dit-il, votre creuset pour séparer l'or de l'alliage. » (à Voltaire, 26 avril). Voltaire prit les libertés que le Prince royal lui avait données, égala à peu près les longueurs des chapitres à ceux de Machiavel et jeta « quelques poignées de « mortier dans un ou deux endroits d'un édifice de marbre ». (à Frédéric, (juin) 1740; lettre 1284 de l'édition Moland [1]).

Déjà, dès le 1er juin, il était entré en pourparlers avec un libraire de La Haye, nommé Van Duren, pour l'impression de l'ouvrage. Le texte de Machiavel devait figurer, soit en italien, soit en français, à côté de la réfutation, le tout en beaux caractères et avec grande marge. Les dix-huit premiers chapitres du manuscrit furent envoyés à Van Duren dans la première quinzaine de juin (Voltaire à Van Duren, 13 et 15 juin); le 19 juin, Voltaire faisait parvenir à l'imprimeur les chapitres XIX, XX et XXI; le 23, les chapitres XXII et XXIII; enfin le 27 juin, les chapitres XXIV, XXV et XXVI. Mais, sur ces entrefaites, Frédéric était devenu roi de Prusse, (le 31 mai 1740), et sa nouvelle position avait singulièrement refroidi l'ardeur qu'il avait témoignée jusque-là de voir paraître l'*Anti-Machiavel*. Le 27 juin, il écrivait à Voltaire d'acheter toute l'édition; en même temps M. de Camas, [2] qu'il venait de

1. Dans cette même lettre, Voltaire demande à Frédéric la permission de retrancher « ce qui se trouve, au sujet des disputes de religion, dans le chapitre XXI. »

2. Sur Paul-Henri Tilio ou Tiliole de Camas, né à Wesel, en 1683, mort à

EFERUS - Recherches & Classification numériques

charger d'une mission officielle en France, recevait l'ordre de s'arrêter à Bruxelles, où se trouvaient Voltaire et madame du Châtelet, et de faire suspendre l'impression de l'ouvrage [1]. Voltaire répondit au roi que le livre était déjà à moitié imprimé; qu'il avait d'ailleurs pris la liberté d'adoucir les quelques endroits qui auraient pu déplaire à certaines puissances, et qu'en fin de compte, il serait difficile « d'arrêter l'empressement avide « d'un libraire » à qui une aussi bonne aubaine était échue (lettre 1307 de l'édition Moland. Cf. la marquise du Châtelet à Frédéric, 14 juillet 1740. *Lettres de la marquise du Châtelet, éd. Asse, Paris, Charpentier*, 1878, p. 386). Néanmoins Voltaire écrivit le 10 juillet à Van Duren, pour lui demander où il en était de l'impression, et quelques jours après, il se mit lui-même en route pour La Haye, décidé à se conformer aux ordres du roi et à retirer le manuscrit des mains de l'imprimeur. Mais Van Duren n'entendait pas s'en dessaisir. « Quand « je vis, écrit Voltaire au roi, le 20 juillet 1740, « que j'avais « affaire à un Hollandais qui abusait de la liberté de son pays, « et à un libraire qui poussait à l'excès son droit de persécuter « les auteurs, ne pouvant ici confier mon secret à personne, ni « implorer le secours de l'autorité, je me souvins que votre « Majesté dit, dans un des chapitres de l'*Anti-Machiavel*, qu'il « est permis d'employer quelque honnête finesse en fait de « négociations. Je dis donc à Jean Van Duren que je ne venais « que pour corriger quelques pages du manuscrit : « Très « volontiers, monsieur, me dit-il; si vous voulez venir chez « moi, je vous le confierai généreusement feuille à feuille, « vous corrigerez ce qu'il vous plaira, enfermé dans ma cham- « bre en présence de ma famille et de mes garçons. »

« J'acceptai son offre cordiale, j'allai chez lui, et je corrigeai « en effet quelques feuilles qu'il reprenait à mesure, et qu'il « lisait pour voir si je ne le trompais point. Lui ayant inspiré « par là un peu moins de défiance, j'ai retourné aujourd'hui « dans la même prison où il m'a enfermé de même, et ayant « obtenu six chapitres à la fois pour les confronter, je les ai « raturés de façon et j'ai écrit dans les interlignes de si hor- « ribles galimatias et des coq-à-l'âne si ridicules, que cela ne « ressemble plus à un ouvrage. Cela s'appelle faire sauter son « vaisseau en l'air, pour n'être point pris par l'ennemi. J'étais « au désespoir de sacrifier un si bel ouvrage; mais enfin

---

Breslau, le 14 avril 1741, voyez la notice de M. Preuss (*Œuvres de Frédéric le Grand*, t. XVI, pp. XVIII-XIX).

1. Voyez les *Études diplomatiques* de M. le duc de Broglie, dans la *Revue des Deux Mondes* du 15 novembre 1881, p. 259 : *La première lutte de Frédéric II et Marie-Thérèse, d'après des documents nouveaux.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« j'obéissais au roi que j'idolâtre, et je vous réponds que j'y « allais de bon cœur. Qui est étonné à présent et confondu ? « c'est mon vilain. J'espère demain faire avec lui un marché « honnête, et le forcer à me rendre le tout manuscrit et impri- « mé ; et je continuerai à rendre compte à Votre Majesté. »

Frédéric n'insista pas : il remit l'*Anti-Machiavel* à la disposition de Voltaire, se reposant entièrement « sur son cher éditeur » qu'il autorisait à « rayer, changer, corriger et remplacer » tous les endroits qu'il lui plairait (à Voltaire, 5 et 8 août 1740). Cependant Van Duren faisait paraître en même temps deux éditions de l'*Anti-Machiavel* dont il avait, dit-on, fait revoir le manuscrit par Bruzen de la Martinière (voyez le tome XXXV de l'édition Moland, p. 485) ; l'une de ces éditions était intitulée :

EXAMEN DU PRINCE DE MACHIAVEL AVEC DES NOTES HISTORIQUES ET POLITIQUES. LA HAYE, JEAN VAN DUREN, 1741 (1740). AVEC PRIVILÈGE. In-8 de XXXII et 364 pp. (Bibl. N^le^ * E, 3264). — Le faux titre porte : *L'Anti-Machiavel ou Examen du prince de Machiavel*. Sur le frontispice une vignette de Coster, gravée par Besoët (Minerve, Mercure, avec cette devise : *Utroque favente*).

L'autre édition avait pour titre :

EXAMEN DU PRINCE DE MACHIAVEL, AVEC DES NOTES HISTORIQUES ET POLITIQUES. A LONDRES, CHEZ GUILLAUME MEYER, LIBRAIRE DANS LE STRAND. 1740 (1741), in-8 de XX pp., 2 ff. non chiff. et 340 pp. (Bibl. N^le^ * E 3265). C'est la même édition que celle qui porte le nom de *La Haye* et l'adresse de *Van Duren ;* la même composition a servi pour les deux impressions ; toutefois, dans l'édition de *Londres,* on ne trouve pas :

1° L'*Epître dédicatoire d'Amelot de la Houssaye au grand duc de Toscane* (pp. XXI-XXVI de l'édition de *La Haye*).

2° La *Lettre de Nicolas Machiavel, citoyen et secrétaire de Florence au très illustre Laurent de Médicis, duc d'Urbin, seigneur de Pesaro, etc.* (pp. XXVIII-XXIX de l'édition de *La Haye*).

3° Les extraits et le catalogue qui se trouvent aux pages 343 à 364 de cette même édition de *La Haye*.

En outre, il y a eu réimpression, pour les pages 337 à 340 de l'édition de *Londres*.

Ces deux éditions étaient connues de Frédéric, le 7 octobre : il n'en fut pas satisfait ; il résolut de changer ce qui ne lui plaisait point et de faire de l'*Anti-Machiavel* une nouvelle édition, sous ses yeux, à Berlin : « J'ai, pour cet effet, » écrit-il à Vol-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

taire le 7 octobre 1740, « donné un article pour les gazettes, « par lequel l'auteur de l'*Essai* désavoue les deux réimpres- « sions [1]. Je vous demande pardon ; mais je n'ai pu faire au- « trement, car il y a tant d'étranger dans votre édition que ce « n'est plus mon ouvrage. J'ai trouvé les chapitres XV et XVI « tout différents de ce que je voulais qu'ils fussent : ce sera « l'occupation de cet hiver que de fondre cet ouvrage. »

Voltaire prit les devants, et dès le 12 octobre, il envoyait à Frédéric les premières feuilles d'une nouvelle édition, qui adoucissait certains traits de l'ouvrage, et dont les exemplaires devaient être distribués « dans toute l'Europe, pour faire tomber « l'édition de Van Duren, qui d'ailleurs est très fautive » (à Frédéric 12 octobre). Le 17 octobre, cette nouvelle édition avait paru ; elle est intitulée :

ANTI-MACHIAVEL OU ESSAI CRITIQUE SUR LE PRINCE DE MACHIAVEL PUBLIÉ PAR M. DE VOLTAIRE. A LA HAYE (CHEZ PAUPIE), AUX DÉPENS DE L'ÉDITEUR, 1740 in-8 de XVI, 191 pp. et 3 pp. non chiff. pour un *Avis de l'éditeur* et la *Table des chapitres* (Bibl. N^le^ * E. 3256 [2]). On trouve, aux pp. III à V la *Préface de l'éditeur* avec un N. B. daté du 12 octobre 1740 (voyez le tome XXIII de l'édition Moland, pp. 147-149 et la note 3 de la page 149 [3]). L'*Avis de l'éditeur*, qui est au verso de la page 191, dans l'édition de 1740, est réimprimé à la page 150 du tome XXIII de l'édition Moland, comme *Post-Scriptum*.

On rencontre souvent l'édition publiée par Voltaire, chez Paupie, avec des frontispices portant soit le nom de *Pierre Paupie* (Bibl. N^le^ * E. 3257), soit celui de *R. François Foppens*, à *Bruxelles* (Bibl. N^le^ * E. 3258). Cette même édition a été

1. Ce désaveu n'a point paru dans les journaux (voyez le tome VIII des *Œuvres de Frédéric le Grand*, éd. Preuss, p. XIV). Il y a dans l'*Avertissement de l'éditeur* (M. Preuss), p. XIV du tome VIII des *Œuvres de Frédéric le Grand*, une inexactitude qu'il importe de relever. La lettre de Frédéric, dans laquelle il dit à Voltaire qu'il désavouera dans les gazettes les deux impressions, et qu'il donnera lui-même une nouvelle édition de l'*Anti-Machiavel*, est du 7 octobre, et par conséquent antérieure à la publication de l'édition donnée par Voltaire, chez Paupie. Voltaire ne reçut la lettre de Frédéric du 7 octobre, que le 28 novembre suivant (voyez le tome XXXV de l'édition Moland, p. 519).

2. L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale, coté * E. 3256, a été apporté à la Bibliothèque, de la part de Voltaire, par M. Dufort, le 18 novembre 1740 (note mss. sur le feuillet de garde).

3. Beuchot dit que dans l'édition de Van Duren, la *Préface de l'éditeur* est datée de La Haye, « 24 juin 1740. » — La première édition donnée par Van Duren ne contient pas cette *Préface* ; on ne la trouve que dans l'édition publiée par ce libraire en 1741, 2 vol. in-8, et dont il sera question plus loin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

réimprimée en 1741 à *Copenhague* chez *Jacques Preuss* (in-8 de XV, 1 p. non chiff., 214 pp. et 1 p. de *Table* non chiff. Titre rouge et noir. C. V. Beuchot, 99) [1].

Voltaire fit demander au roi s'il était satisfait de son édition et s'il ne désirait pas y corriger encore quelque chose (voyez sa lettre à M. de Camas, du 18 octobre); mais Frédéric lui répondit, le 26 octobre, qu'étant surchargé d'affaires, il ne pouvait plus travailler à l'*Anti-Machiavel*.

En 1741, Van Duren, qui avait été publiquement accusé par Voltaire d'avoir imprimé l'ouvrage du roi de Prusse sur un texte « très différent du manuscrit original » et avec « des omis- « sions considérables, des interpolations, des fautes en très « grand nombre, etc... », donna une nouvelle édition de l'*Examen du Prince de Machiavel, etc...* C'est la *Troisième édition enrichie de plusieurs pièces nouvelles et originales, la plupart fournies par M. F. de Voltaire, La Haye, Van Duren. Avec privilège de S. M. Impériale*, 2 vol. in-8 de 2 ff. de titre, LX et 248 pp. (t. Ier); — 2 ff. de titre et 322 pp. (t. II; Bibl. Nle * E. 3261).

Cette édition reproduit le texte de celles de *La Haye* et de *Londres;* le texte de Voltaire est en variantes, au bas des pages. On trouve aux pages 254 et suivantes du tome IIe plusieurs lettres de Voltaire à Van Duren, et un *Mémoire des changements, omissions, interpolations que M. F. de Voltaire a fait (sic) aux quatre premières feuilles imprimées de l'édition originale.* Ce *Mémoire* est daté de Bruxelles, le 20 août 1740 : il n'a pas été recueilli dans les *Œuvres de Voltaire.*

Citons encore de l'*Anti-Machiavel* les éditions suivantes:

A). ANTI-MACHIAVEL OU ESSAI DE CRITIQUE SUR LE PRINCE DE MACHIAVEL PUBLIÉ PAR M. DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION OÙ L'ON A AJOUTÉ LES VARIANTES DE CELLE DE LONDRES. AMSTERDAM, JACQUES LA CAZE, 1741, in-8 de XXXII, 82, 112, 67 et 3 pp. de *Table* non chiff. (Bibl. Nle * E. 3259).

Le libraire, dans un *Avertissement* des pages III-IV, annonce qu'il a suivi le texte de l'édition donnée par Voltaire. « Peut- « être » dit Barbier, « cette édition (de 1741) n'est-elle que la réim- « pression de celle qui porte: A MARSEILLE, CHEZ LES FRÈRES « COLOMB, 1741, qui est aussi divisée en trois parties, dont l'en-

1. Il paraît que Prault aussi imprima l'*Anti-Machiavel* en 1740, mais sans y mettre son nom (voyez Voltaire à Moussinot, 7 octobre 1740; — à Helvétius, 7 janvier 1741).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« semble produit 261 pages, et qui est qualifiée de 5e par le « libraire ». (*Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, I, 216 [1]).

B). ANTI-MACHIAVEL OU EXAMEN, ETC. PUBLIÉ PAR M. DE VOLTAIRE. ENRICHI DE PIÈCES NOUVELLES ET ORIGINALES, LA PLUPART FOURNIES PAR LUI-MÊME. POUR SERVIR DE SUPPLÉMENT A SES ŒUVRES. NOUVELLE ÉDITION OÙ L'ON A MIS AU BAS DES PAGES PAR DES RENVOIS EN FORME DE NOTES, LES DIVERSES LEÇONS DE TOUTES LES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES. TOME Ier (SIC). AMSTERDAM. AUX DÉPENS DE LA Cie, 1750 (1749?), in-12 de 1 f., LXIX et 480 pp. (C. V. Beuchot, 101).

Sur cette édition, voyez la note de Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, I, 216 ; cf. Voltaire à Frédéric, 28 juillet 1749. Beuchot, dans une note mss., dit qu'il a vu de cette édition un exemplaire avec le millésime 1747; Barbier (*Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, II, 358), en signale un exemplaire, avec le millésime 1743, et le nom de *La Haye* [2].

C). EXAMEN DU PRINCE DE MACHIAVEL AVEC DES NOTES HISTORIQUES ET POLITIQUES. GENÈVE, GOSSE ET COMPAGNIE, 1759, in-8 de XX, 2 ff. non chiff. et 335 pp. Sur le frontispice, une contrefaçon du fleuron de 1741, signée *Chovin*. (C. V. Ben).

Le texte est celui des éditeurs de *La Haye* et de *Londres*, de 1741. Ce même texte a été réimprimé :

1° En 1789, dans l'édition des *Œuvres de Frédéric, publiées du vivant de l'auteur, Berlin*, t. II. (Voyez les *Œuvres de Frédéric le Grand*, éd. Preuss, t. VIII, p. XIV).

2° En 1834, dans l'édition publiée sous ce titre :

EXAMEN DU PRINCE DE MACHIAVEL, CORRIGÉ POUR LA PLUS GRANDE PARTIE D'APRÈS LE MANUSCRIT ORIGINAL DE FRÉDÉRIC II, AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES HISTORIQUES, HAMBOURG, FRÉDÉRIC PERTHES, in-8 de XLVI et 243 pp. Fac-similé (Bibl. Nle * E. 3263).

M. G. Friedlander, qui a publié cette édition, a suivi le texte qui se trouve dans le IIe volume des *Œuvres de Frédéric II, publiées du vivant de l'auteur;* mais possesseur d'une partie du manuscrit original, donné à son grand-père par le

1. M. G. Friedlander, dans l'*Introduction* placée au devant de l'édition de 1834 (voyez plus loin) décrit ainsi cette édition de *Marseille :* in-8 de XXII, 82 112 et 60 pp.

2. Kayser (*Index locupletissimus, etc.*, I (1834), p. 81), cite de l'*Anti-Machiavel* une édition de 1767 (*Studgard, Metzler*, in-8), et une édition de 1789 (*Strasbourg, Treuttel et Wurtz*, in-8). — Sur cette édition de 1789, voyez Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, I, 217.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

libraire Voss, qui le tenait de M. de Moulines, chargé d'éditer les *Œuvres de Frédéric* en 1789, il a relevé, dans son édition, toutes les variantes que présente ce manuscrit.

3° Enfin, en 1848, dans le tome VIII des *Œuvres de Frédéric le Grand*, publiées par M. Preuss. Cet éditeur nous apprend (pp. XV et XVI de son *Avertissement*, t. VIII), qu'il a reproduit le texte de Van Duren, en corrigeant quelques fautes légères, d'après l'édition publiée par Voltaire chez Paupie, et d'après la troisième édition de Van Duren. M. Preuss a donné en outre, pour la première fois, la *Réfutation du Prince de Machiavel* (c'est le titre primitif de l'*Anti-Machiavel*), « d'après le manuscrit exact et complet du Roi, sans y rien « changer, ni modifier, sauf les corrections grammaticales « indispensables; malheureusement tout le chapitre second « manque. Vingt-trois chapitres de cette *Réfutation*, de la « main de l'Auteur, se trouvent aux Archives royales du ca- « binet (caisse 365, J)... L'*Avant-propos* et les chapitres III, « XI, XII, XIII, XIV, XV, XVII-XXVI, ainsi que la rédaction amé- « liorée du IIIe et du XXVIe chapitres... sont la propriété de « M. Benoni Friedlander... Il est naturel que tous ces divers « manuscrits se trouvent à Berlin, puisque Frédéric n'en avait « envoyé à Voltaire que les copies, faites en partie par son « ami Keyserlingk, en partie par un de ses secrétaires nommé « Gaillard [1]. »

Dans l'édition de M. Preuss, l'*Anti-Machiavel* est aux pp. 59 à 162, et la *Réfutation du Prince de Machiavel* aux pp. 163 à 299 du tome VIII des *Œuvres de Frédéric le Grand.*

La *Préface* de Voltaire est au tome XLVII de l'édition de Kehl, p. 473. Elle y est intitulée : *Sur l'Anti-Machiavel;* elle n'a pas le *N. B.*, daté du 12 octobre 1740, dont nous avons parlé page 371.

L'*Avis de l'éditeur*, imprimé, dans l'édition de 1740, au verso de la page 191, est donné par les éditeurs de Kehl, comme *Post-scriptum* (pp. 476-477).

Enfin, les quatre alinéas qui, dans l'édition de Kehl, suivent ce *Post-scriptum* (pp. 477-479) paraissaient alors pour la première fois (voyez la note de Beuchot, tome XXIII de l'édition Moland, p. 150).

1893. RECUEIL DES FACÉTIES PARISIENNES POUR LES SIX

1. Dans sa lettre à Voltaire, du 10 janvier 1740, Frédéric ne parle que de Gaillard, dont la main, dit-il, ressemble beaucoup à celle de Césarion (Keyserlingk).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PREMIERS MOIS DE L'AN 1760. S. L. (GENÈVE) in-8 de 282 pp. (C. V. Beuchot, 738).

Nous avons dit, sous le n° 1649 du présent volume, que le *Recueil des facéties parisiennes* a été formé par Voltaire et que ses éditeurs auraient dû admettre dans ses *Œuvres*, tous les *Avertissements* et la plupart des *Notes* dont il a enrichi cet ouvrage.

Barbier (*Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, IV, 101), attribue la publication du *Recueil des facéties parisiennes* à l'abbé Morellet; cf. la note de Beuchot (t. XXIV de l'édition Moland, p. 127). Mais comment l'abbé Morellet aurait-il pu être l'éditeur de ce *Recueil*, puisqu'il entrait à la Bastille le 10 juin 1760 (voyez Delort, *Histoire de la détention des philosophes et des gens de lettres, etc., Paris, Didot*, 1829, t. II, pp. 328-330) et que ce même jour, Voltaire écrivait à d'Alembert : « On fera sans doute un recueil des pièces du procès » (entre Le Franc de Pompignan, Palissot et les philosophes); « serait-il mal à propos de mettre à la tête une belle préface, « dans laquelle on verrait un parallèle des mœurs, de la « science, des travaux, de la vie des frères, de leurs belles et « bonnes actions, et des infamies de leurs adversaires? » Cf. Voltaire à Thieriot, 7 juillet : « *Ramponeau* n'est point si plai- « sant que *le Pauvre Diable*; mais Ramponeau peut tenir son « coin dans le *Recueil*..... » L'abbé Morellet qui avait été arrêté pour avoir composé la *Vision de Charles Palissot* (voyez plus loin), sortit de la Bastille, le 30 juillet 1760; il avait pris l'engagement « de ne jamais écrire sur aucune matière qui « pût déplaire au gouvernement et d'employer son temps, à « l'avenir, à des ouvrages utiles. » (Delort, *ibid.*, pp. 343 et 344). Or la *Vision de Charles Palissot* a été réimprimée dans le *Recueil des facéties parisiennes*, qui parut au plus tard au commencement d'octobre 1760[1]; peut-on croire qu'à peine rendu à la liberté, l'abbé Morellet ait de nouveau bravé le lieutenant de police, en reproduisant lui-même, dans ce *Recueil*, la pièce qui avait amené son incarcération? Pour nous,

1. Grimm en rend compte le 15 octobre (voyez sa *Correspondance littéraire, etc.*, éd. M. Tourneux, t. IV, p. 303. « *Recueil des facéties parisien-* « *nes, etc...* C'est sous ce titre que M. de Voltaire a fait ramasser tous les « petits écrits occasionnés par le discours de M. Le Franc de Pompignan et « par la comédie des *Philosophes*, et dont la plupart le reconnaissent pour « leur père. *M. de Voltaire les a enrichis de préfaces et de notes très plai-* « *santes*. Il y en a plusieurs de très violentes contre Palissot. Il ne fallait ni « faire l'office d'ami dans les lettres, ni prendre celui de bourreau dans les « notes; il fallait se respecter et se taire. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

comme pour Grimm, comme pour Quérard (voyez *la France littéraire*, t. VI, p. 308), le *Recueil des facéties parisiennes* a été publié par Voltaire; et c'est pour cela que nous devons en parler avec quelques détails.

Le *Recueil* s'ouvre (pp. III-IV) par une *Préface*, dont il a été déjà question sous le n° 1649. Nous avons dit que cette *Préface* a été allongée par les éditeurs de Kehl, de quatre alinéas, dont trois empruntés à l'*Avertissement* mis par Voltaire au devant du *Factum du sr. Saint-Foi* (*sic*) et le quatrième alinéa, des éditeurs de Kehl eux-mêmes. (Voyez la page 85 du présent volume.)

La *Préface* du *Recueil des Facéties parisiennes* est au tome XXIV de l'édition Moland, p. 127.

Viennent ensuite :

I) PP. 5 à 25 : *Mémoire pour le sieur Gaudon, entrepreneur de spectacles sur les boulevards de Paris, contre le sieur Ramponeau ci-devant cabaretier à la Courtille.* Ce *Mémoire* est signé *Me Elie de Beaumont, avocat, — Dargilières, procureur.*

Sur Ramponeau et Gaudon, voyez la note de M. Tourneux (t. IV de la *Correspondance littéraire de Grimm, etc.*, p. 239).

II) PP. 26-32. *Plaidoyer de Ramponeau prononcé par lui-même devant ses juges.*

Voyez notre n° 1645.

III) PP. 33-37. Les *Quand* précédés d'un *Avertissement.*

Voyez notre n° 1644. *L'Avertissement* (de Voltaire) a été imprimé, avec quelques légères différences, par les éditeurs de Kehl, t. XLVI, pp. 113-114, et conformément au texte de 1760, par Beuchot (voyez le tome X^e de l'édition Moland, p. 114. Cf. les pp. 82-83 du présent volume).

IV) PP. 38-45. *Les Si. — Les Pourquoi.*

Les *Si* et les *Pourquoi* sont de l'abbé Morellet. L'édition *princeps* intitulée : *Les Si, les Pourquoi*, a paru en 1760 (*Lyon, J.-M. Bruiset*, in-12; voyez Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, IV, 486). Les *Si* et les *Pourquoi* ont été réimprimés avec les *Quand* (de Voltaire; voyez notre n° 1644); les *Si* font partie du tome III des *Nouveaux Mélanges* (1765), p. 202, et du tome XLVI de l'édition de Kehl, p. 117.

V) PP. 46-52. *L'Assemblée des monosyllabes. Les Pour. —*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les Que. — Les Qui. — Les Quoi. — Les Oui et *les Non* (de Voltaire).

Voyez notre tome Ier, pp. 301-302.

On lit au bas des *Pour* (p. 46 du *Recueil des Facéties, etc.*): *Dédié par le sieur A...*; — au bas des *Que* (p. 48): *Prononcé par le sieur F...*; — au bas des *Qui* (p. 49) : *Offert par Ramponeau;* — au bas des *Quoi* (p. 50): *Présenté par Arnoud;* — au bas des *Oui* (p. 51) : *Essayé par Mathieu Ballot*[1]; — au bas des *Non* (p. 52) : *Répondu par Jacques Agard.*

VI) PP. 53-56. *La Vanité* (de Voltaire).

Voyez notre tome Ier, pp. 195-196. — La note 2 de la p. 114 du tome Xe de l'édition Moland est de 1760.

VII) PP. 57-72. *Le Russe à Paris* (de Voltaire).

Voyez notre tome Ier, pp. 196-197.

VIII) PP. 75-92. *Le Pauvre Diable* (de Voltaire).

Voyez notre tome Ier, pp. 193 et suivantes.

IX) PP. 93-110, *La Prière universelle, traduite de l'anglais, de Mr Pope, par l'auteur du Discours prononcé le 10 mars à l'Académie française,* avec cette épigraphe :

Adeo indulgent sibi latius ipsi.
(*Juven. Sat.* XIV)

Édition conforme à celle qui a paru en 1740, sous le nom de Londres, chez Paul Vaillant, in-4[2].

Avec un *Avertissement* et des *Notes,* par l'abbé Morellet.

Sur la *Prière universelle, etc...* (qui a été réimprimée par les éditeurs de Kehl, dans le tome XLVI de leur édition, pp. 147 et *sq...*) voyez la *Correspondance littéraire, etc...,* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. IV, pp. 268-269; — les *Mémoires inédits de l'abbé Morellet,* deuxième édition (*Paris, Ladvocat,* 1822), t. I, pp. 88-89; — l'*Histoire de la détention des philosophes et des gens de lettres à la Bastille, etc...,* par Delort, (*Paris, Didot,* 1829), t. II, pp, 320 et suiv.; — Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes,* éd. Daffis, III, 1017.

1. Sur Mathieu Ballot, voyez la note de M. Desnoiresterres (*Voltaire aux Délices*, p. 429).

2. L'édition *princeps* de cet opuscule, *s. l.* (*Lyon, Bruyset* ou *Genève*), 1760, forme une brochure de 16 pp. in-8 (C. V. Ben).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

X) PP. 111-122. *Lettre du sieur Palissot, auteur de la Comédie des Philosophes au public, pour servir de préface à la pièce.*

L'édition *princeps* est intitulée : *Lettre de l'auteur de la comédie « Les Philosophes » pour servir de préface à la pièce. S. l.*, 1760, in-12 de 23 pp. (C. V. Beuchot, 911). L'épigraphe imprimée à la page 113 du *Recueil des Facéties parisiennes* « *Castigas non turpia turpis* », ne se trouve pas dans l'édition en 23 pp. Les notes de Voltaire, au nombre de 24, n'ont pas encore été recueillies dans ses *Œuvres*. — Sur la *Lettre du sieur Palissot, etc.*, voyez la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. IV, p. 253; 1er juillet 1760.

XI) PP. 123-130. *Les Quand adressés au sieur Palissot.*

Les *Quand adressés au sieur Palissot* sont de la Condamine (voyez les *Mémoires inédits de l'abbé Morellet, etc.*, 2e édition, t. I, p. 90-91). L'édition *princeps* des *Quand, etc...* est intitulée : *Les Quand adressés à M. Palissot et publiés par lui-même*, 1760. *S. l.*, in-12 de 23 pp. (C. V. Beuchot, 911). L'*Avis* imprimé au verso du titre, n'a pas été reproduit, dans le *Recueil des Facéties parisiennes*. Les deux notes de Voltaire qui font partie de ce *Recueil* n'ont pas été reproduites dans ses *Œuvres*.

XII) PP. 131-138. *La Vision de Charles Palissot* (par l'abbé Morellet).

La *Vision de Charles Palissot* a été d'abord imprimée sous le titre suivant :

Préface de la Comédie des philosophes. — On la vend séparément. — Paris, chez l'auteur de la Comédie (*Lyon, Bruyset* ou *Genève*), 1760, in-12 de 20 pp. (C. V. Beuchot, 911).

Les deux alinéas suivants, qui se lisent aux pp. 11 et 12 de cette édition *princeps*, n'ont pas été réimprimés dans le *Recueil des facéties parisiennes :*

« Et on verra une grande dame bien malade (la princesse « de Robecq) désirer, pour toute consolation, avant de « mourir, d'assister à la première représentation et dire : *C'est « maintenant, seigneur, que vous laissez aller votre servante en « paix, car mes yeux ont vu la vengeance.*

« Et cette grande dame fera un legs pieux par son testament, « pour acheter à perpétuité tous les billets de parterre aux « représentations de la comédie, et ils seront distribués, pour « l'amour de Dieu, à des gens qui s'engageront à applaudir, et « pour être encore plus sûr de leurs suffrages, tu feras dire

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« finement par un de tes acteurs que l'ancien goût tient encore « au parterre. »

L'insulte faite à la princesse de Robecq, qui était ou qui avait été la maîtresse du duc de Choiseul, valut à l'abbé Morellet deux mois de détention à la Bastille (voyez plus haut page 375).

La *Préface de la comédie des philosophes* (*Vision de Charles Palissot*) ayant été attribuée à Diderot, celui-ci écrivit à M. de Malesherbes, le 1er juin 1760, pour l'informer qu'il n'avait aucune part, ni directe, ni indirecte à cet ouvrage (voyez les *Œuvres complètes de Diderot*, éd. Assézat-Tourneux, t. XIX, p. 455).

Sur la *Préface de la comédie des philosophes* ou *Vision de Charles Palissot*, voyez la *Correspondance* de Voltaire, année 1760, et plus spécialement Voltaire à d'Alembert, 10 et 23 juin; 9 et 24 juillet; — à madame d'Epinai 13 juin; — d'Alembert à Voltaire, 16 juin et 2 septembre 1760, etc.; — la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. IV, pp. 254, 306-307; — les *Mémoires inédits de l'abbé Morellet, etc.*, 2e édition, *Paris*, 1822, t. I, pp. 91 et *sq.*...; — Delort, *Histoire de la détention des philosophes et de gens de lettres, etc...* Paris, 1829, t. II, pp 319 et *sq*; — E. Meaume, *Palissot et les philosophes*, *Nancy*, 1864, in-8, pp. 47 et *sq...*, *etc.*, *etc.*, *etc.*

XIII) PP. 139-144. *Les Qu'est-ce? à l'auteur de la comédie des philosophes.*

L'édition *princeps*, *s. l.* 1760, in-12 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 911) porte cette épigraphe sur le frontispice:

> En vérité, Monsieur, les sages sont à plaindre;
> Et vous êtes, pour eux, un adversaire à craindre.
> (*Com. des Phil.*, acte II, sc. V.)

Voltaire a considérablement abrégé les *Qu'est-ce*. Les cinq derniers alinéas de la réimpression du *Recueil des Facéties parisiennes* (pp. 143-144) sont tout entiers de lui : ils n'ont pas été recueillis dans ses *Œuvres*.

XIV) PP. 145-180. *Factum du Sr. Saint-Foi.*

Avec un *Avertissement* (de Voltaire) qui a été reproduit par les éditeurs de Kehl dans le tome XLVIe de leur édition, pp. 4 et 5 (*Préface du Recueil des Facéties parisiennes*). Beuchot n'a pas réimprimé cet *Avertissement*, parce qu'il le croyait de l'abbé Morellet (voyez sa note, t. XXIV de l'édition Moland, p. 127)

L'édition *princeps* du *Factum* est intitulée: *Requête présentée à Monsieur le Lieutenant criminel, par l'auteur des Essais his-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

toriques sur Paris, s. l. n. d. (*Paris, de l'impr. de Ballard*, 1760), in-4 de 21 pp. (Bibl. N^le^ Ln^27^, 18,249).

XV) PP. 181-204. *Relation de la maladie, de la confession, de la mort et de l'apparition du jésuite Bertier, avec la relation du voyage du frère Garassise, et ce qui s'ensuit, en attendant ce qui s'ensuivra.*

Voyez notre n° 1641.

XVI) PP. 205-222. *Le Pour et le Contre.*

C'est la réimpression faite par Voltaire, et précédée d'un *Avertissement* de sa façon, du *nombre CVII* du *Pour et Contre, ouvrage périodique d'un goût nouveau* (par l'abbé Prévost), tome VIII (1736), pp. 25-44.

L'*Avertissement* de Voltaire n'a pas été recueilli dans ses *Œuvres.*

XVII) PP. 223-228. *Réflexions pour les sots.*

Voyez notre n° 1647.

XVIII) PP. 229-232. *A messieurs les Parisiens.*

Voyez notre n° 1646.

XIX) PP. 233-234. *Extrait des nouvelles à la main de la ville de Montauban en Quercy, le 1er juillet 1760.*

Voyez notre n° 1648.

XX) PP. 235-274. *Lettres et réponses de M. Palissot et de M. de Voltaire, avec quelques notes sur la dernière lettre de M. Palissot, etc...*

Réimpression de la brochure intitulée: *Lettres de M. de Voltaire à M. Palissot avec les réponses, à l'occasion de la comédie des Philosophes. Genève* (*Paris*), 1760, in-12 de 68 pp. (C. V. Beuchot, 911). Sur cette brochure, voyez notre tome IIIe. (*Correspondance* année 1760).

L'*Avis de l'éditeur* qui se lit aux pp. 237-238 du *Recueil des Facéties parisiennes*, est de Palissot: cet *Avis* est imprimé en tête de l'édition séparée des *Lettres de M. de Voltaire à M. Palissot.*

Les notes des pages 240, 269, 270 (note 2), 271, 272 et 274 du *Recueil des Facéties, etc...* sont de Voltaire; elles n'ont pas été recueillies dans ses *Œuvres.* C'est à ces notes que Voltaire fait allusion, dans le passage suivant de sa lettre du 24 septembre 1760 à Palissot... « Votre commerce, qui était très « agréable, a fini par m'attirer les reproches les plus vifs de la « part de mes amis. Ils se sont plaints de ma correspondance « avec un homme qui les outrageait. Pour comble de désagré-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« ment, on m'a envoyé des *notes* imprimées en marge de vos « lettres ; ces *notes* sont de la plus grande dureté. »

XXI) PP. 275-277. *Fragment sur Didon, tragédie.*

Voyez notre n° 1560.

XXII) PP. 278-280. *Les Fr...* (Fréron).

Sur *les Fréron,* voyez notre tome 1er, pp. 301-302.

1894. ANECDOTES SUR FRÉRON.

Nous avons dit (p. 93 du présent volume) que la véritable place des *Anecdotes sur Fréron* est parmi les *Ouvrages édités par Voltaire.* Voyez notre n° 1657, pour tous les détails relatifs à la publication de ce pamphlet.

1895. TESTAMENT DE JEAN MESLIER. NOUVELLE ÉDITION. S. L. N. D. (GENÈVE, 1762) in-8 de 64 pp. (Bibl. N^le^, D^2^, 12975 et C. V. Beuchot, 856).

Jean Meslier (ou Mellier), né à Mazerny, en Champagne, en 1678, d'après Voltaire [1], — le 15 juin 1664, d'après Boulliot (*Biographie ardennaise, Paris,* 1830, 2 vol. in-8), fit ses études au séminaire de Châlons-sur-Marne, reçut les ordres en 1688, et fut pourvu, au mois de janvier 1692, de la cure d'Etrepigny et de But. C'est dans cette résidence qu'il écrivit ses pensées et ses sentiments « sur une partie des abus et des erreurs de la « conduite et du gouvernement des hommes, *etc...* Il en « fit, dit Voltaire, trois copies de sa main, l'une desquelles fut « portée au garde des sceaux de France, sur laquelle on a tiré « l'extrait suivant. Son manuscrit est adressé à M. Leroux, « procureur et avocat en parlement, à Mézières ». (*Œuvres complètes de Voltaire,* éd. Moland, t. XXIV, p. 295).

Nous savons, toujours par Voltaire, que la deuxième copie du manuscrit de Meslier (in-8 de 336 ff.) fut déposée par l'auteur au greffe de la justice de Sainte-Menehould, et que le grand vicaire de Reims, M. Lebègue « s'empara de la troisième » (*ibid*). D'autres copies en furent faites, et Voltaire écrivait à Damilaville, le 8 février 1762, que, quinze ou vingt ans auparavant, on vendait ces manuscrits *huit louis d'or.*

Voltaire dit que J. Meslier est mort en 1733 ; on a fait toute-

1. « Il mourut en 1733, âgé de cinquante-cinq ans. » (*Abrégé de la vie de Jean Meslier* · *Œuvres complètes de Voltaire,* éd. Moland, t. XXIV, p. 295.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

fois remarquer que le dernier acte revêtu de sa signature porte, sur les registres de sa paroisse, la date du 7 mai 1729, et que le premier acte signé par l'abbé Guillotin, son successeur immédiat, est du 27 août suivant.

Voltaire n'a publié qu'une partie du manuscrit de Meslier; le manuscrit tout entier a été réimprimé de nos jours par M. R. C. d'Ablaing von Giessenburg, sous le titre suivant: *Testament de Jean Meslier, curé d'Etrepegny et de But en Champagne, par Rudolf Charles. Amsterdam, librairie étrangère*, 1861, 3 vols., in-8 (Bibl. N^le^ D^2^ 13928). Dans l'étude consacrée par M. de Giessenburg à Jean Meslier et à son œuvre, l'éditeur nous apprend que le hasard lui a fait trouver, chez un antiquaire de Hollande, un exemplaire manuscrit du *Testament de Jean Meslier*. Voici le titre exact du *Testament* dans ce manuscrit: « *Mémoires des pensées et des sentiments de J. M. prêtre, d'Etrepx et de But, sur une partie des abus et des erreurs de la conduite et du gouvernement des hommes, où l'on voit des démonstrations claires et évidentes de la vanité et de la fausseté de toutes les divinités et de toutes les religions du monde, pour être adressés à ses paroissiens après sa mort et pour leur servir de témoignage de vérité à eux et à tous leurs semblables.*

« *In testimonium illis et gentibus.* »
(*Matth.*, x, 18.)

Le *Testament de Jean Meslier* a, dans l'édition de 1861, quatre-vingt-dix chapitres. Voltaire n'a donné des extraits que des XXXVIII premiers chapitres, qui forment le tome I et une partie du tome IIe (pp. 1 à 109), de l'ouvrage publié par M. de Giessenburg.

Dès 1735, Thieriot avait parlé du curé Meslier à Voltaire: « Comment, lui répond celui-ci, le 30 novembre 1735, un curé « et un Français aussi philosophe que Locke? Ne pouvez-vous « point m'envoyer le manuscrit?... je vous le rendrai très fidè- « lement ». Mais ce n'est qu'en 1762 que le patriarche fit imprimer les « *Sentiments du curé* » (à Damilaville, 4 février); cf. Voltaire à Damilaville, 8 février: « Mon frère aura un « *Meslier*, dès que j'aurai reçu l'ordre... On ne sait qui a fait « l'*Extrait*; mais il est tiré tout entier, mot pour mot, de l'ori- « ginal. Il y a encore beaucoup de personnes qui ont vu le curé « Meslier; il serait très utile qu'on fît une édition nouvelle de ce « petit ouvrage à Paris: on peut la faire aisément en trois ou « quatre jours ». Enfin, le 25 février, Voltaire écrit à d'Alembert: « *Meslier* est curieux aussi. Il part un exemplaire pour « vous; le bon grain était étouffé dans l'ivraie de son in-folio. « Un bon Suisse a fait l'extrait très fidèlement, et cet extrait

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« peut faire beaucoup de bien ». Voyez encore les lettres de Voltaire à d'Alembert, de février 1762 (lettre 4840 de l'édition Moland), — et de d'Alembert à Voltaire, 31 mars. L'édition dont il s'agit, dans ces différentes lettres, forme un in-8 de 63 pp., imprimé à Genève, sans titre et sans faux titre (du moins dans l'exemplaire de la collection Beuchot, n° 857, le seul que nous ayons encore vu de cette première édition). Le titre de départ de la page 1 porte; *Abrégé de la vie de l'auteur. L'Extrait des sentiments de Jean Meslier adressés à ses paroissiens, sur une partie des abus et des erreurs en général et en particulier*, est aux pp. 4-63. On lit à la page 63 : « Voilà le précis exact du « Testament in-folio de Jean Meslier. Qu'on juge de quel poids « est le témoignage d'un prêtre mourant, qui demande pardon « à Dieu. Le 15 mars 1742. »

La seconde édition est également sans titre et sans faux titre; mais le titre de départ de la page 1 porte : *Testament de Jean Meslier. Nouvelle édition.* Entre l'*Abrégé de la vie de l'auteur* (pp. 1 à 3) et l'*Extrait des sentiments de Jean Meslier, etc...* (pp. 6 à 64), on trouve (pp. 4 à 5) un *Avant-propos*, qui avait été oublié dans la première édition, et dont il est question dans les lettres de Voltaire à d'Argental, du 31 mai, et à Damilaville, du 15 juin 1762. Dans sa lettre à Damilaville du 10 octobre 1762, Voltaire déplore que personne (à Paris) ne veuille se charger de la réimpression des *Sentiments de Meslier*. Cf. Voltaire au même, 6 décembre 1764. — Au milieu de l'année 1763, Voltaire distribuait encore des exemplaires de la deuxième édition de Genève (voyez ses lettres à Damilaville, 9 mai et 15 juin; — à Marmontel, 19 juin, *etc*, *etc.*).

Le *Testament de Jean Meslier* a été réimprimé dans les diverses éditions de l'*Evangile de la Raison* [1] (voyez l'édition *s. l.* (*Amsterdam*) 1765, in-8 (Bibl. N[le] D[2] 7245). Cf. l'édition cotée à la Bibliothèque Nationale D[2] 7246 [2]. Dans la réimpression qui fait partie du *Recueil nécessaire avec l'Evangile de la Raison* [3], *Londres* (*Amsterdam*) 1768, 2 vol. in-8 (Bibl. N[le] D[2], 10510 et C. V. Beuchot 1002), l'*Abrégé de la vie du sieur Meslier* est suivi (pp. 204-207), d'un *Avis au lecteur*, qui n'est pas de Voltaire.

L'*Avant-Propos* est aux pages 209-216; l'*Extrait des sentiments de Jean Meslier*, etc... aux pages 216-300.

1. Voyez plus loin.

2. Dans une autre édition de l'*Évangile de la raison*, le *Testament de Jean Meslier* forme une brochure in-8 de 48 pp. (voyez le *Catalogue des livres de M. Paulin Paris, Paris, Techener*, 1881, in-8, p. 463).

3. Voyez plus loin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On lit au bas de la page 300 : « On a suivi, dans cette nou-
« velle édition du *Testament de Jean Meslier*, la copie qui est
« en dépôt dans la bibliothèque d'un des principaux monar-
« ques de l'Europe. Aussi, peut-on assurer que les chapitres
« y sont beaucoup mieux distribués que dans l'édition qui a
« paru il y a quelques années, et où d'ailleurs on a omis ou
« retranché presque la moitié de l'*Avant-propos.* »

L'*Avant-propos* est en effet considérablement augmenté dans cette réimpression. L'*Abrégé de la vie du sieur Meslier* y a également reçu des additions (qui ne sont pas, croyons-nous, l'œuvre de Voltaire).

On retrouve les *Extraits des sentiments de Jean Meslier*, etc., dans l'*Encyclopédie méthodique*, de Naigeon (*Philosophie*, t. III, *Paris, Agasse*, an II, pp. 219-238; voyez aux pp. 218-219 et 238-239, l'article de Naigeon sur Meslier).

M. Renouard cite du *Testament de Meslier* une édition pet. in-12, imprimée en Angleterre (voyez le tome XXIX[e] de son édition, p. 378).

En 1772, d'Holbach avait fait paraître son ouvrage intitulé *Le Bon sens ou Idées naturelles (opposées aux idées surnaturelles), par l'auteur du Système de la nature. Londres*, in-8 de 2 f. de titre, XII et 315 pp. (Bibl. N[le] D[2] 8356); *ibid.*, 1772, in-8 de 1 f. de titre, X et 266 pp. (Bibl. N[le] R, 2946 C. 17); — *Londres*, 1774, in-8 de 240 pp. (Bibl. N[le] D[2] 8358), *etc...* Des réimpressions en furent données, en 1791 et 1792, sous le nom de Jean Meslier [1].

Le *Bon sens du curé J. Meslier, suivi de son Testament*, eut de nombreuses réimpressions, à partir de 1830 : *Paris, Guillaume*, 1830, in-12, de 380 pp. (Bibl. N[le] D[2] 8359); *ibid.*, 1830, in-12 de 380 pp., avec un portrait qu'on suppose être celui de J. Meslier. (Bibl. N[le] D[2] 8360); — *ibid.*, 1831, in-12 (Bibl. N[le] D[2] 8361); *etc...*, *etc...* Les dernières réimpressions sont celles de 1865 (*Genève, Goncet*), in-16 de 366 pp. Portr. (Bibl. N[le] D[2], 13, 082); — de 1870 (*Montevideo*), in-8 de 322 pp. (Bibl. N[le] D[2] 14,

1. Nous empruntons ces renseignements à Quérard (*Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, II, 1124) et à de Lalande (*Notice sur Sylvain Maréchal, etc.*, p. 108, Bibl. N[le], Réserve, 2494). La Bibliothèque Nationale ne possède ni l'édition de 1791 publiée sous la rubrique de *Rome (Paris)*, in-8, ni celles de *Paris*, an I (1792), 2 vols pet. in-8 et 1802, (1822) in-12 (voyez Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, I, 442-443). L'édition de l'an I est intitulée : *Le Bon sens puisé dans la nature, suivi du Testament du curé Meslier* (voyez Merlin, *Catalogues des Ventes*. Vente du 18 mars 1830; Bibl. N[le], Q).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

275); — de 1880 (*Paris, Librairie anti-cléricale*), in-18 de 252 pp. [1].

On a encore publié sous le nom du curé Meslier :

1° *Le Catéchisme du curé Meslier mis au jour par l'éditeur de l'almanach des honnêtes gens* (Sylvain Maréchal), *l'an I, imprimé en 1790*, in-8 de 55 pp., 1 fig. libre. (Bibl. N^le^ D^2^ 12,959).

2° La *Religion naturelle* (*Paris, librairie anti-cléricale*), 1881, in-18 de 229 pp. C'est la réimpression des treize premiers chapitres de la première partie du *Système de la nature*, par Mirabaud (d'Holbach).

Les *Extraits des sentiments de Jean Meslier* n'ont été admis dans les *Œuvres de Voltaire* qu'en 1819 (tome XXVe de l'édition donnée par Beuchot chez madame veuve Perronneau, pages 623-688). Cf. le tome XLe de l'édition Lefèvre, page 389. Quérard dit que l'ouvrage a été condamné par arrêt du Parlement de Paris; nous n'avons retrouvé aucune trace de cette condamnation ; mais la Cour de Rome, par décret du 8 juillet 1765, a condamné le *Testament de Jean Meslier*. (*Catalogue des ouvrages mis à l'Index, Paris*, 1825, in-8, p. 245).

La destruction du *Bon sens du curé Meslier*, pour cause d'outrage à la morale publique et religieuse, a été ordonnée par jugement du tribunal de la Seine du 20 août 1824, et par arrêts de la Cour d'assises du Nord du 22 février 1825, de la Cour royale de Douai du 1er septembre 1837, de la Cour d'assises de la Vienne du 12 décembre 1838. — Suppression aussi ordonnée par ordre de la police, le 15 octobre 1825. (F. Drujon, *Catalogue des ouvrages, écrits et dessins poursuivis, supprimés ou condamnés depuis le 21 octobre 1814 jusqu'au 31 juillet 1877, Paris, Rouveyre*, gr. in-8, p. 57).

Sur Jean Meslier, à qui un membre de la Convention nationale avait proposé d'ériger une statue [2], voyez l'ouvrage de M. de Giessenburg, t. I, p. LXIV; — la VIIe des *Lettres à S. A. Mgr le Prince de *** sur Rabelais, etc...* (par Voltaire); — la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. V, p. 178; — le *Dictionnaire des athées anciens et modernes*, par *Sylvain M... l* (Maréchal), *Paris, Grabit*, an VIII, in-8, pp. 281-

1. L'*Abrégé de la vie de J. Meslier* et l'*Avant-propos* seuls font partie de cette réimpression.

2. *Décret de la Convention nationale sur la proposition d'ériger une statue au curé Jean Meslier*, du 27 brumaire an II (17 novembre 1793).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

282 [1]; — la *Notice sur Sylvain Maréchal avec des suppléments pour le Dictionnaire des athees*, par Jérôme de Lalande, *s. l. n. d.*, in-8 de 120 pp.; p. 108. (Bibl. N[le] Réserve 2494); — la *Biographie ardennaise, etc...*, de l'abbé Boulliot, *Paris, l'éditeur*, 1830, 2 vols. in-8, t. II, pp. 206-212: — les *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, par Charles Nodier, *Paris, Crapelet*, 1829, in-8, pp. 178-182; — Strauss, *Voltaire, Six Conférences* (taduction L. Narval), *Paris, Reinwald*, 1876, in-8, pp. 343-370; — *Voltaire et Rousseau*, par M. G. Desnoiresterres, pp. 252-254; — l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, t. XIII, pages 453, 587, 647, *etc...*, *etc...*, *etc...*

1896. THÉATRE DE P. CORNEILLE AVEC DES COMMENTAIRES, ETC..., ETC... S. L. (GENÈVE) 1764, 12 volumes in-8. Figg.

Voyez le n° 1700.

1897. L'ÉVANGILE DE LA RAISON, OUVRAGE POSTHUME DE M. D. M....Y (DU MARSAY). S. L. N. D. (*Amsterdam?* 1764), in-8 de 2 ff., 43 et 207 pp. (Bibl. N[le], D[2] 7246).

On lit dans les *Mémoires secrets* du 12 novembre 1764: « Il paraît sourdement une brochure sous trois titres consécutifs: 1° *Collection complète des œuvres de M. de Voltaire*; « — 2° *Ouvrages philosophiques pour servir de preuves à la « religion de l'auteur*; — 3° l'*Evangile de la raison*, ouvrage « posthume de M. de M....y. Viennent ensuite cinq pièces:

« 1° *Saül et David*[2], tragédie; on a déjà parlé de cet ou« vrage de M. de Voltaire.

---

1. Sylvain Maréchal dit qu'on fit à Meslier cette épitaphe:

CI-GÎT
JEAN MESLIER
CURÉ
D'ETREPIGNY, VILLAGE DE LA CHAMPAGNE
DÉCÉDÉ EN MDCCXXXIII
AGÉ DE 55 ANS
A SA MORT IL RÉTRACTA
CE QU'IL PRÊCHAIT PENDANT SA VIE
ET
N'EUT PAS BESOIN DE CROIRE EN DIEU
POUR ÊTRE HONNÊTE HOMME.

2. *Saül et David, tragédie d'après l'anglais intitulé: The man after*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« 2° *Testament de Jean Meslier* [1]; on a également fait men-
« tion de ce manuscrit très précieux de la part d'un prêtre
« de bonnes mœurs et fort instruit.

« 3° *Catéchisme de l'honnête homme* [2]; c'est un extrait du livre
« de J.-J. Rousseau sur l'éducation.

« 4° *Sermons* (*sic*) *des Cinquante* [3]; cette dissertation qu'on
« a attribuée d'abord à M. du Marsais, le grammairien, ensuite
« au médecin La Mettrie, se donne ici comme sortie des mains
« d'un prince très instruit.

« 5° *Examen de la religion dont on cherche l'éclaircisse-*
« *ment de bonne foi* [4]; celui ci est assez généralement réputé de
« M. de Saint-Evremond. On ne peut regarder que comme
« très redoutable un recueil d'autorités et de raisonnements
« aussi forts contre la religion. »

Les différents exemplaires que nous avons vus de la brochure publiée en 1764 sont tous intitulés : *L'Evangile de la raison*. Toutefois les deux autres titres rapportés par les *Mémoires secrets* ont figuré, à l'origine, sur les frontispices du recueil : Voltaire, en effet, cite le premier de ces titres (*Collection complète des œuvres de M. de V****) dans sa lettre à Pierre Rousseau, du 25 décembre 1764; cf. Voltaire à Damilaville, 31 décembre; — et d'autre part, l'*Index librorum prohibitorum* nous apprend que l'*Evangile de la raison* a été condamné sous le second de ces titres (*Ouvrages philosophiques pour servir de preuves à la religion de l'auteur*), le 8 juillet 1765 (voyez *Catalogue des ouvrages mis à l'index*, *Paris*, 1825, in-8, p. 245. Cf. Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, III, 756).

Voltaire a été, croyons-nous, l'éditeur de l'*Evangile de la raison*. Dès la fin de décembre 1763, il écrivait à Damilaville : « Quand trouvera-t-on une bonne âme qui donne une jolie
« édition du *Meslier*, du *Sermon (des Cinquante)*, et du *Caté-*
« *chisme de l'honnête homme*? Ne pourrait-on pas en faire
« tenir, *sans se compromettre*, au bon Merlin? » (6 décembre). Et tandis que le recueil s'imprimait (au mois d'août 1764), il mandait au même Damilaville : « Vous souvenez-vous du petit

God's own heart. Imprimé chez Robert Freeman, in Pater Noster Row, 1760, in-8 de 43 pp. — Cette édition est différente de l'édition en 43 pp. que nous citons dans notre tome Ier, page 63.

1. Pp. 1-70.

2. Pp. 71-92.

3. Pp. 93-120.

4. Pp. 121-207.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« ouvrage attribué à Saint-Evremont? On le réimprime *en « Hollande, revu et corrigé, avec plusieurs autres pièces dans « ce goût.* On m'en a promis quelques exemplaires, que je « ne manquerai pas de faire passer à mon cher frère. »

Il est vrai que l'*Evangile de la raison* une fois paru, Voltaire s'empressa de le désavouer : l'ouvrage lui était inconnu; — on avait imprimé sous son nom « d'abominables rogatons « imputés autrefois à La Mettrie et indignes même de lui »; — c'était Jean-Jacques qui lui avait joué ce mauvais tour, et qui avait fait publier le « *Sermon des Cinquante* et d'autres « brochures par son libraire d'Amsterdam, M.-M. Rey », etc., etc... : voyez ses lettres à Marin (24 novembre); — à Pierre Rousseau (25 décembre); — à M*** (26 décembre; lettre 10291 de l'édition Moland); — à Damilaville (31 décembre). Mais tous ces désaveux ne l'empêchaient pas d'écrire, le 5 janvier 1765, à Damilaville : « Il est fort difficile d'avoir des *Evangiles;* il « sera plus aisé peut-être d'avoir des *Portatif.* Je me servirai « de la voie que vous m'avez indiquée. »

Saül et David, le *Testament de J. Meslier*, le *Catéchisme de l'honnête homme* et le *Sermon des Cinquante* sont quatre ouvrages de Voltaire, dont il a été question sous les nos 245 à 252 de notre tome Ier, et 1895, 1689 et 1681 de ce tome IIe.

Quant à l'*Examen de la religion dont on cherche l'éclaircissement de bonne foi, attribué à M. de Saint-Evremond*, c'est la réimpression de l'ouvrage intitulé : *Examen de la religion chrétienne dont on cherche l'éclaircissement de bonne foi, attribué à M. de Saint-Evremond. Traduit de l'anglais de Gilbert Burnet. Par privilège du Roy. Londres, G. Cook.* 1761, in-12 de 1 f. de titre, x et 143 pp. (Bibl. Nle Ds, 8797).

Barbier nous apprend que l'*Examen de la religion chrétienne, etc...* avait été publié, dès 1745, sous le titre suivant; *La vraie religion démontrée par l'Ecriture sainte, traduite de l'anglais, de Gilbert Burnet, Londres, G. Cook,* 1745, in-12 (voyez *les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, I, 595), et qu'une autre édition de cet ouvrage est intitulée : *Examen de la religion dont on cherche l'éclaircissement de bonne foi, attribué à M. de Saint-Evremond. Trévoux, Aux dépens des Pères de la Société de Jésus,* 1745, in-12 (*ibid.*). Grimm dit que ce livre a aussi paru sous le titre de : *La vraie religion, traduite de l'Ecriture sainte, par permission de Jean, Luc, Marc et Mathieu* (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VI, p. 91; 1er octobre 1764). — Enfin, nous avons vu de *La vraie religion démontrée par l'Ecriture sainte, traduite de l'anglais de Gilbert Burnet*, une édition avec le nom de *Londres* (*Amsterdam*) et le millésime 1767, in-8 de 1 f., 143 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et 1 p. non chiff. (Bibl. N[le], D[2] 8798). Dans cette édition aussi bien que dans l'édition de *Londres, G. Cook*, 1761, in-12, l'ouvrage a XI chapitres : il n'en a que IX dans la réimpression qui fait partie de l'édition *princeps* de l'*Evangile de la raison*.

L'auteur de l'*Examen de la religion, etc...* est (d'après Barbier), de La Serre, lieutenant de la compagnie franche du chevalier de Vial (voyez *les Supercheries littéraires dévoilées*, I, 595 ; et la *Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savants de l'Europe*, t. XLI (*Amsterdam, Wetstein*, 1748), pp. 475-477). Barbier ajoute que le Parlement de Paris condamna l'*Examen de la religion, etc...*, à être brûlé (il ne nous dit pas en quelle année) [1]. Ce livre a été condamné aussi par décret de la Cour de Rome, du 29 novembre 1763 (*Catalogue des ouvrages mis à l'Index, Paris*, 1825, in-8, p. 119).

AUTRES ÉDITIONS DE L'EVANGILE DE LA RAISON :

A). *S. l.* 1765, in-8 de 6 (lisez VIII) et 254 pp. (sous le titre suivant : *Evangile de la raison, ouvrage philosophique ;* Bibl. N[le], D[2], 7245) :

1° *Testament de Jean Meslier* (pp. III à 6 (lisez VIII) et 1 à 55).

2° *Catéchisme de l'honnête homme* (pp. 57 à 78).

3° *Sermon des Cinquante* (pp. 79 à 102).

4° *Examen de la religion, etc.* (pp. 103 à 192). L'ouvrage est conforme aux textes de 1761 et de 1767; seulement, il est divisé en XII chapitres, l'imprimeur ayant subdivisé le chapitre XI en deux chapitres.

5° *Saül et David, hyperdrame* (pp. 201-254).

B). *S. l.* 1768, in-24 de 1 f. de titre et 432 pp. (C. V. Beuchot, 1167).

1° *Saül et David* (pp. 3-88).

2° *Testament de Jean Meslier* (pp. 89-218).

3° *Catéchisme de l'honnête homme* (pp. 219-256).

4° *Sermon des Cinquante* (pp. 257-311).

5° *Analyse de la religion chrétienne, par du Marsais* (pp. 312-416).

1. Le titre de cet ouvrage ne figure pas dans la *Liste des livres condamnés de 1715 à 1789*, imprimée dans le volume intitulé : *L'Esprit révolutionnaire avant la Révolution*, par M. F. Rocquain, 1878, in-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6° *Le Vicaire savoyard, tiré du livre intitulé : Emile de J.-J. Rousseau* (pp. 417-432).

La *Table des Pièces* contenues dans le volume indique, après le *Sermon des Cinquante*, l'*Examen de la religion*, etc.; mais dans le corps de l'ouvrage, on a remplacé cet écrit par l'*Analyse de la Religion chrétienne*, dont il sera question plus loin.

C). *S. l. n. d.* (vers 1768?) in-8 de ..... pp. (sous ce titre : *L'Evangile de la raison, ouvrage posthume de M. D. M.....y*; Bibl. N^le^, D^2^ 14639).

L'exemplaire de la Bibliothèque nationale est incomplet : on n'y trouve que le *Catéchisme de l'honnête homme* et l'*Examen de la religion, etc...* (pp. 5 à 88); mais la *Table* de la page 3 porte l'indication des écrits suivants, qui font partie de l'édition : *Saül et David*; — le *Sermon des Cinquante*; — le *Sermon du rabin Akib*; — le *Sermon prêché à Bâle* et le *Testament de Jean Meslier*.

D.) *S. l.* (*Genève*) *n. d.* (1767) in-8 de IV, 60, 24, 78 et 24 pp. (sous ce titre : L'*Evangile de la raison*, tome II, *ouvrage posthume de M. D. M....y*; Bibl. N^le^, D^2^, 7246).

1° *Analyse de la religion chrétienne, par Dumarsais*, in-8 de 60 pp. (voy. plus loin).

2° *Dialogue du douteur et de l'adorateur, par M. l'abbé de Tilladet*; *avec les dernières paroles d'Epictète à son fils et les idées de La Mothe Le Vayer*, in-8 de 24 pp. (C'est l'édition *princeps* de ce *Dialogue*; voyez notre n° 1614).

3° *Homelies prononcées à Londres en 1765, dans une assemblée particulière, s. l.* 1767, in-8 de 78 pp. (C'est l'édition *princeps* des *Homélies*; voyez notre n° 1741).

4° *Le Vicaire savoyard, etc.*, in-8 de 24 pp.

E). M. Paulin Paris possédait, dans sa bibliothèque, un exemplaire de l'*Evangile de la raison*, dont le *Catalogue* de ses livres (*Paris, Techener*, 1881, in-8, p. 463), donne la description suivante : *L'Evangile de la raison, recueil de six pièces* en 1 vol. in-8, savoir : *Catéchisme de l'honnête homme, par D. L. F. R. C. D. C. D G*; 29 pp. — *Examen de la religion, etc...*; 59 pp. — *Saül, tragédie de l'Ecriture sainte*, par M. de .....; 46 pp. — *Sermon des Cinquante*, 1749; 26 pp. — — *Sermon du rabin Akib*. — *Testament de Jean Meslier*, 48 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

F. Enfin Barbier (*Dict. des ouvrages anonymes*), éd. Daffis, II, 327-328) indique de l'*Evangile de la raison* l'édition suivante que nous n'avons pas retrouvée à la Bibliothèque nationale :

L'Evangile de la raison. Ouvrage posthume de M... D... V... et D..... F..... *Se trouve chez tous les imprimeurs et libraires*, an X, in-8, XVI-224 pp.

Des pièces publiées en 1764 dans l'*Evangile de la raison*, ce volume ne contient plus que le *Testament de Jean Meslier* et l'*Examen de la religion, etc...*

1898. NOUVEAUX MÉLANGES PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES, CRITIQUES, ETC..., ETC..., S. L. (GENÈVE), 1765 à 1775, 19 volumes in-8.

Les *Nouveaux Mélanges* ont été publiés de 1765 à 1775, à Genève, sous les yeux de Voltaire et avec sa participation. On peut les ranger au nombre des *Ouvrages dont il a été l'éditeur;* mais leur véritable place est parmi les *Œuvres complètes de Voltaire.* Les dix-neuf volumes des *Nouveaux Mélanges* ne sont en effet que le complément des éditions des *Œuvres* données par les Cramer de 1756 à 1775. C'est donc dans notre tome III que nous décrirons en détail cette importante collection.

1899. RECUEIL NÉCESSAIRE, LEIPSIK (GENÈVE) 1765 (1766), in-8 de VIII et 319 pp. (Bibl. N^le^, D^2^ 10509. et C. V. Beuchot, 742); — in-8 de VIII, 318 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*Errata* (Bibl. N^le^, D^2^. Z. 2284, 4 M. b.)

Le *Recueil nécessaire* est de 1766; en effet, Grimm écrit le 15 septembre 1766 (*Correspondance littéraire, etc.*, éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 127-128): « On vient d'imprimer en « Suisse un *Recueil nécessaire*, en deux volumes à ce qu'on « assure, car je ne l'ai point vu, et je ne crois pas qu'il y en « ait encore un seul exemplaire à Paris. Ce *Recueil nécessaire* « contient, outre la tragédie de *Saül*, le *Catéchisme du Caloyer* « et plusieurs morceaux de ce genre connus et imprimés « depuis quelques années, un grand nombre d'autres mor- « ceaux qui n'ont jamais vu le jour. Le plus considérable de « ces morceaux est un écrit intitulé : *Examen important par « milord Bolingbroke* (voyez notre n° 1739). Cet écrit, ainsi « que tout le *Recueil nécessaire*, sent la fabrique de Ferney, « du plus loin qu'on le flaire... » Grimm revient, le 15 octobre

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1766, sur le *Recueil nécessaire* (*ibid.*, pp. 147-148) : « Il ne « consiste, dit-il, que dans un seul volume grand in-8, qui « porte sur le titre le nom de *Leipsik* et l'année 1765. Ce vo- « lume a trois cent dix-huit pages. »

Les *Mémoires secrets* ne parlent, il est vrai, de cet ouvrage que le 7 mai 1767; mais, ainsi que nous l'avons dit à la page 195 de ce tome II, le *Recueil nécessaire* fut publié en 1766. Les deux passages de Grimm que nous avons rapportés, ainsi que la lettre de Voltaire au landgrave de Hesse-Cassel, dont nous avons cité un extrait sous le n° 1739 (cette lettre est du 25 auguste 1766), ne laissent place à aucun doute. — Voltaire a été l'éditeur du *Recueil nécessaire;* non seulement ce *Recueil* sort des presses des Cramer, mais il contient la première édition de l'*Examen important de milord Bolingbroke :* ce fait seul nous dispense d'une plus longue discussion sur ce point. Mais il est une autre difficulté que soulève l'examen du *Recueil nécessaire*; nous voulons parler de l'écrit intitulé : *Analyse de la religion chrétienne par du Marsais,* qui se trouve aux pp. 1 à 60 du volume qui nous occupe[1].

Cette *Analyse de la religion chrétienne* est-elle bien l'œuvre de Dumarsais? Faut-il croire, avec Grimm (*Correspondance littéraire,* éd. M. Tourneux, t. VII, p. 147), que Voltaire a fortement retouché ce morceau, ou bien que Dumarsais n'est qu'un nom supposé et que le véritable auteur de l'*Analyse de la religion chrétienne* est le patriarche lui-même?

Il est question, dès le 6 décembre 1763, dans une lettre de Voltaire à Damilaville, d'un écrit « attribué à Saint-Evre- « mond », mais « qui est de Dumarsais ». Beuchot a cru que Voltaire faisait allusion, dans cette lettre, à l'*Analyse de la religion chrétienne* (voyez sa note t. XLIII de l'édition Moland, p. 42); mais, à notre avis, il s'agit plutôt de l'*Examen de la religion dont on cherche l'éclaircissement de bonne foi* (voyez ci-dessus, page 388). Nous savons, en effet, par Grimm, que Voltaire attribuait ce dernier ouvrage à Dumarsais (voyez la *Correspondance littéraire,* éd. M. Tourneux, t. VII, p. 91), et d'autre part, on lit dans une lettre de Voltaire à Damilaville, du 11 décembre 1763 : « Vous savez, sans doute, que le livre « attribué à Saint-Evremond est de du Marsais, l'un des « meilleurs encyclopédistes. Il est bien à désirer qu'on en fasse

1. Le *Recueil nécessaire* s'ouvre par cet *Avis des éditeurs* (pp. III-IV) « Nous avons rassemblé avec soin et imprimé aussi correctement que nous « l'avons pu, les pièces les plus instructives sur la matière la plus intéres- « sante : elles ne sont pas faites pour tout le monde, et nous espérons que « ceux qui sont dignes de les lire auront la probité de ne pas exposer ceux « qui les ont imprimées. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« une édition nouvelle plus correcte. Je n'aime point le titre : « *Par permission de Jean, etc...* (voyez ci-dessus page 388). « Je vous supplie de vouloir bien m'envoyer encore un « exemplaire, car j'ai marginé tout le mien, suivant ma « louable coutume. Un libraire de Rouen, nommé Besongne, « m'a bien la mine d'avoir imprimé cet ouvrage; si on le lui « renvoyait corrigé, il pourrait en faire une édition plus sup- « portable[1]. » Cf. Voltaire à d'Alembert, 15 décembre 1763, 8 et 30 janvier 1764; — à Damilaville, 1er janvier, 4 février, 11 mars, 9 auguste, et 26 décembre 1764; — d'Alembert à Voltaire, 15 janvier et 9 juillet 1764.—Dans toutes ces lettres, Voltaire veut parler, non pas de l'*Analyse de la religion chrétienne*, mais de l'*Examen de la religion dont on cherche l'éclaircissement de bonne foi*, qu'il fit réimprimer dans l'*Evangile de la raison* et qu'il a toujours donné à Dumarsais. Or, l'auteur de l'*Examen* est, ainsi que nous l'avons dit plus haut, un nommé La Serre, lieutenant de la compagnie du chevalier de Vial.

Quant à l'*Analyse de la religion chrétienne de Dumarsais*, qui, au dire de Voltaire, a été aussi attribuée à Saint-Evremond (voyez la VIIe des *Lettres à S. A. Mr le Prince de *** sur Rabelais*, tome XXVI de l'édition Moland, p. 500; cf. *Un chrétien contre six juifs*, § XXXI), il en est peu question dans la *Correspondance;* mais Voltaire cite un passage de cette *Analyse* dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, au mot *Contradictions* (voyez le tome XVIII de l'édition Moland, p. 257), et il ajoute que cet ouvrage est « *un livre dangereux fait avec beaucoup d'art* ». Selon Grimm, l'*Analyse de la religion chrétienne* se trouvait « depuis plusieurs années[2] » dans « le portefeuille des curieux, « en manuscrit ». Ce témoignage s'accorde avec le suivant, que nous empruntons à une note manuscrite jointe à l'exemplaire du *Recueil nécessaire* qui porte, dans la collection Beuchot, le n° 742 : « L'auteur, quel qu'il soit (de l'*Analyse*), « devait être mort dès ou vers 1751[3]. Le copiste de mes notes « manuscrites dit, dans son Avertissement, l'avoir connu, et « ajoute qu'il était mort. Ce manuscrit porte la date de 1751.[1] » La même note, et une autre note mss. de Beuchot, qu'on trouvera dans le même exemplaire, nous apprennent que l'*Analyse de la religion chrétienne* est le même ouvrage que la *Religion chrétienne analysée par C. F. C. D. T.* (*Paris, la Cie des libraires associés*, 1767, pet. in-8 de 2 ff. et 76 pp.,

1. Cette édition « plus supportable » fut faite et imprimée dans l'*Évangile de la raison*.

2. Grimm écrit en octobre 1766.

3. Dumarsais ne mourut qu'en 1756.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

suivies de *Notes sur la Religion chrétienne analysée* en 82 pp.; Bibl. Nle Ds 10592, Réserve), avec cette différence toutefois que la *Religion chrétienne analysée* a onze alinéas de plus que l'*Analyse*, et que, dans quelques passages, les textes ne sont pas absolument les mêmes. Beuchot a recopié les onze alinéas, que Voltaire n'avait pas jugé à propos de faire imprimer dans l'*Analyse de la religion chrétienne*, et les a joints à son exemplaire du *Recueil nécessaire*. Nous ne croyons pas que l'*Analyse de la religion chrétienne* soit de Voltaire; et quoique cet ouvrage ait été contesté à Dumarsais, nous sommes assez disposé à le lui laisser. « Dumarsais, dit Grimm, « outre qu'il était le premier grammairien de son temps, était « un excellent esprit; il avait une force de raison et de logique « irrésistible... Il nous disait un jour qu'il avait découvert « vingt-cinq nullités dans la résurrection de Lazare; il allégua « pour la première que les morts ne ressuscitaient point. Nous « l'assurâmes qu'il en avait découvert vingt-quatre de trop... « Il allait souvent causer dans son quartier chez un libraire « dévot et janséniste qui l'aimait beaucoup, malgré son incré- « dulité. Un jour, pendant un orage, le libraire lui dit : Mon- « sieur, vous avez pris Dieu en grippe. Quand il fera beau, « vous viendrez chez moi tant que vous voudrez; mais quand « il tonne, je vous prie de rester chez vous. » (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VI, pp. 91-92.)

On sait que Dumarsais fut un des rédacteurs de l'Encyclopédie; sa bonté, sa naïveté, sa simplicité peu communes l'avaient fait surnommer par d'Alembert le *Lafontaine des philosophes*.

Voltaire a sans doute revu et corrigé le manuscrit de Dumarsais, comme il avait déjà *rebouisé* le *Testament de J. Meslier*, l'*Examen de la religion, etc...*, car l'édition de 1767 (*La Religion chrétienne analysée*) n'est pas toujours conforme au texte du *Recueil nécessaire*. La réimpression de 1767 doit avoir été faite sur le manuscrit original ou sur une copie de ce manuscrit.

L'*Analyse de la religion chrétienne* a été recueillie dans les *Œuvres* de Dumarsais (*Paris, Pougin*, 1797 (an V), t. VII, p. 1 à 56).

Les autres pièces contenues dans le *Recueil nécessaire* sont :

Le Vicaire savoyard, tiré du livre intitulé : Emile de J.-J. Rousseau (pp. 61-86).

Catéchisme de l'honnête homme ou Dialogue entre un caloyer et un homme de bien (pp. 87-118).

Sermon des Cinquante (pp. 119-150).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Examen important par milord Bolingbroke, etc... (pp. 151-296).

Dialogue du douteur et de l'adorateur (pp. 297-308).

Les dernières paroles d'Epictète à son fils (pp. 309-314).

Idées de La Mothe Le Vayer (pp. 315-318).

En 1768, parut le *Recueil nécessaire avec l'Evangile de la raison. Londres (Amsterdam)*, 2 volumes pet. in-8 de 1 f. et 276 pp. (t. Ier); — de 1 f , 300 et VI pp. (tome IIe).

Dans l'exemplaire de la collection Beuchot (n° 1002) et dans celui de la Bibliothèque Nationale (D² 10510), la *Table des Pièces* est en tête du tome Ier; mais ce n'est point là sa place; en effet, la page 500 du second volume est terminée par la réclame *Ta* (*Table*). L'*Evangile de la raison*, annoncé sur le titre, ne fait point partie de cette réimpression, qui comprend, outre les pièces contenues dans l'édition de *Leipsik*, 1765 (1766) :

1° Les *Homélies prononcées à Londres en 1765, etc...* (t. I, p. 173);

2° Les *Questions de Zapata* (t. I, p. 242);

3° *Testament de J. Meslier* (t. II, p. 204). — Nous avons déjà dit, page 384, que, dans cette édition de 1768, l'*Abrégé de la vie du sieur Meslier* (t. II, p. 204), ainsi que l'*Avant-Propos* (*ibid.*, p. 209), ont été réimprimés avec des additions assez importantes « *d'après la copie en dépôt dans la biblio-* « *thèque d'un des principaux monarques de l'Europe.* » (Voyez la page 300 du tome II.) — Cette édition a été donnée, croyons-nous, sans la participation de Voltaire.

Enfin une autre édition du *Recueil nécessaire avec* l'*Evangile de la raison* (*Londres*, 1776, in-8 de 280 pp., plus la table; voyez Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, IV, 113), ne contient, au dire du savant bibliographe, ni l'*Examen de milord Bolingbroke*, ni le *Dialogue du douteur et de l'adorateur*.

Les feuilles, ajoute Barbier, portent la signature t. I; mais il n'y a pas de t. II.

Le *Bulletin du Bibliophile*, n° 13, de janvier 1835 (Bibl. Nle Q. 545 D.), indique une édition du *Recueil nécessaire avec* l'*Evangile de la raison* en deux volumes in-8 (*Londres*, 1778).

1900. PIÈCES RELATIVES A BÉLISAIRE, AMSTERDAM (GENÈVE), 1767.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les *Pièces relatives à Bélisaire* forment cinq cahiers in-8, d'environ 150 pages. Nous avons déjà décrit ce recueil sous notre n° 1735 ; nous nous bornerons à rappeler qu'il contient la première édition des *Anecdotes sur Bélisaire*, *l'Honnêteté théologique* [1] et quelques lettres et billets de Voltaire. L'*Extrait d'une lettre écrite de Genève à M. *** sur la liste imprimée des propositions que la Sorbonne a extraites de Bélisaire pour les condamner*, que l'on trouve à la suite des deux *Anecdotes sur Bélisaire*, doit, ainsi qu'il a été dit plus haut (p. 189), avoir aussi Voltaire pour auteur.

Sur le *premier*, le *second* et le *cinquième* cahiers des *Pièces relatives à Bélisaire*, voyez notre n° 1735 [2].

Le *troisième* cahier renferme : 1° la *Réponse de M. Marmontel à une lettre de M. l'abbé Riballier, syndic de la Faculté de théologie de Paris* (pp. 1 à 17). Cette *Réponse* est précédée d'un *Avertissement* imprimé au verso du frontispice du *troisième* cahier ; cet *Avertissement* doit être de Voltaire ; il n'a pas été recueilli dans ses *Œuvres* ; 2° *Lettre de Marmontel à M. Riballier, syndic de la Faculté de théologie, et censeur royal au sujet d'un libelle intitulé : Examen de Bélisaire* (pp. 1 à 21).

Tous les exemplaires de ce *troisième* cahier ne sont pas constitués de la même façon (voyez la page 190 du présent volume et les *Additions au tome II*, n° 1735).

Enfin dans le *quatrième* cahier, on trouve la réimpression de la brochure de Turgot intitulée : *Les XXXVII vérités opposées aux XXXVII impiétés de Bélisaire par un bachelier ubiquiste. Paris*, 1767 ; in-4 et in-8. Cf. le tome IX° des *Œuvres de M. Turgot*, *Paris, Delance*, 1810, p. 299. — Sur *les XXXVII vérités, etc...*, voyez Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, I, 450-451.

Les *Pièces relatives à Bélisaire* ont été imprimées à Genève ; elles sont sorties, selon l'expression de Grimm, de « la manu- « facture de Ferney » ; elles contiennent des premières éditions d'écrits qui sont incontestablement de Voltaire, et c'est à ces différents titres qu'elles doivent être rangées parmi les *Ouvrages dont Voltaire a été l'éditeur*. Cf. Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 418 et *sq.*

1. L'*Honnêteté théologique* ne fait point partie de l'édition des *Pièces relatives à Bélisaire*, donnée à Paris (voyez la page 190 du présent volume).

2. Dans le *cinquième* cahier, la lettre de Voltaire à Marmontel, du 7 auguste 1767, est suivie d'un morceau intitulé : *Exposé des motifs qui m'empêchent de souscrire à l'intolérance civile* (pp. 4-12).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1901. DISCOURS DE L'EMPEREUR JULIEN CONTRE LES CHRÉTIENS, TRADUIT PAR MONSIEUR LE MARQUIS D'ARGENS, CHAMBELLAN DE S. M. LE ROI DE PRUSSE, DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET BELLES-LETTRES DE BERLIN, DIRECTEUR DE LA CLASSE DE PHILOLOGIE. AVEC DE NOUVELLES NOTES DE DIVERS AUTEURS. NOUVELLE ÉDITION. BERLIN, CHRÉTIEN FRÉDÉRIC VOSS (GENÈVE) 1768, (1769), in-8 de 175 pp. (C. V. Beuchot, 194).

On sait que l'empereur Julien avait écrit, contre le christianisme, un ouvrage polémique considérable, qui, selon saint Jérôme, comptait sept livres, et trois livres seulement, selon saint Cyrille. Cet ouvrage ne nous est point parvenu, et nous ne le connaissons que par les fragments épars dans les réfutations qu'en ont faites saint Cyrille et Théodoret. Le marquis d'Argens recueillit ces fragments et les publia en 1764, sous le titre suivant : *Défense du paganisme par l'empereur Julien, en grec et en français, avec des dissertations et des notes pour servir d'éclaircissement au texte et pour en réfuter les erreurs, par M. le marquis d'Argens, chambellan de S. M. le roi de Prusse, etc. Berlin, Chrétien Frédéric Voss,* in-12 de LXXII, 2 ff. non chiff. et 306 pp. (Bibl. N[le] D[2] 2777 + A) [1].

Voltaire loua cet ouvrage dans la *Gazette littéraire*, en faisant toutefois remarquer que les notes de d'Argens étaient « presque « uniquement employées à combattre Julien et à défendre la « religion chrétienne ». (*Gazette littéraire*, 1764, t. I, pp. 306-308 ; cf. le tome XXV de l'édition Moland, p. 178).

Aussi, en 1769 [2], voulut-il donner, à son tour, une nouvelle édition de la traduction du marquis d'Argens ; c'est le *Discours de l'empereur Julien contre les chrétiens, etc..., avec de nouvelles notes de divers auteurs.*

Voici dans quels termes Grimm apprécie cette *nouvelle édition :* « On a retouché avec soin le style de la traduction (du

1. Beuchot dit qu'une seconde édition en fut faite en 1767 (voyez son *Avertissement*, t. XXVIII de l'édition Moland, p. 1). — Sur la *Défense du Paganisme*, voyez une note de M. J. Denis, rapportée par Quérard (*Les supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, II, 433).

2. Les *Mémoires secrets* font mention du *Discours de l'Empereur Julien, etc...*, le 16 mai 1769 ; Grimm en avait parlé dès le 1[er] avril précédent (*Correspondance littéraire, etc.*, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 322).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« marquis d'Argens) et l'on y a ajouté plusieurs notes excel-
« lentes. L'éditeur dit qu'elles sont de divers auteurs : mais
« on y reconnaît partout la même manière, la même touche,
« celle, en un mot, de l'homme qui a plus fait en son temps
« que Luther et Calvin. On lit, à la tête, un portrait de l'empe-
« reur Julien, qui est un excellent morceau, et à la fin, un
« Supplément au Discours de Julien, qui n'a que sept pages,
« mais qui est plein de chaleur et d'éloquence. La première
« note dont ce Discours a été enrichi à Ferney, est aussi un
« très beau morceau. L'éditeur dit que cette note est de M. Da-
« milaville; feu M. Damilaville aurait plutôt pris la lune avec
« ses dents que d'écrire une ligne de cette note ». (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 322-323).

Beuchot a réimprimé le *Discours de l'empereur Julien, etc.*, conformément au texte de 1768 (1769). Cependant il n'a conservé ni la dédicace du marquis d'Argens au duc Ferdinand de Brunswick (pp. 5 à 7 de l'édition de 1769), ni les notes du premier éditeur [1].

L'*Avis au lecteur* (p. 8 de l'édition de 1769) est à la page 2 du tome XXVIII de l'édition Moland ; cet *Avis* est de Voltaire.

Le *Portrait de l'empereur Julien tiré de l'Auteur du militaire philosophe* (pp. 9-20 de l'édition de 1769 et 2-8 tome du XXVIII de l'édition Moland), est également de Voltaire ; une partie de ce morceau avait déjà paru dans l'édition du *Dictionnaire philosophique* de 1767 (voyez notre tome Ier, n° 1403), sous le titre suivant : *Julien le philosophe, empereur romain*. Beuchot a indiqué les additions faites par Voltaire en 1769 (voyez ses notes, t. XXVIII de l'édition Moland, pp. 4, 5 et 6). — Naigeon, auteur du *Militaire philosophe* (*Londres* (*Amsterdam*), 1768, in-8), n'a eu aucune part au *Portrait de l'empereur Julien* [2].

Ce *Portrait* est suivi d'un *Examen du discours de l'empereur Julien contre la secte des Galiléens* (par Voltaire ; pp. 21-24 de l'édition de 1769 et pp. 8-10 du tome XXVIII de l'édition Moland).

Enfin le *Discours de l'empereur Julien, etc...*, est suivi d'un *Supplément au discours de Julien par l'auteur du Militaire philosophe* (pp. 169-175 de l'édition de 1769 et 64-67 du tome XXVIII de l'édition Moland).

1. A l'exception d'une seule note, qui est aux pages 156 et *sq.* de l'édition de 1768 (1769) et aux pp. 61-62 du tome XXVIII de l'édition Moland.

2. Dans l'édition de Kehl, le morceau intitulé en 1767 : *Julien le philosophe, etc...*, forme la première section de l'article *Julien* (sans les additions de 1769 : tome XLI, pp. 182-187).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les notes de d'Argens conservées par Voltaire, en 1769, sont aux pp 78-79, 112, 118-122, 122-124, 126-131, 140-141, 143, 144, 145-146, 150, 153-155, 156, 156-159, 163-169 de l'édition de 1768 (1769).

Les notes attribuées à Damilaville et à Boulanger (pp. 27-33 et 147-149 de la même édition) sont de Voltaire.

L'édition de 1768 (1769) a été réimprimée dans le tome V de l'*Evangile du jour*, *Londres*, 1769; le frontispice de cette réimpression porte le nom de *Berlin* (*Amsterdam*) et le millésime 1769; in-8 de 114 pp. (voyez plus loin).

Le *Discours de l'empereur Julien, etc...* n'est pas dans l'édition de Kehl; il a été recueilli dans les *Œuvres de Voltaire* en 1819 (voyez le tome XXVI de l'édition donnée par Beuchot, chez *madame veuve Perronneau*, pages 567 à 670. Cf. le tome XLIV[e] de l'édition *Plancher*, pp. 241 et suivantes).

Le *Discours de l'empereur Julien, etc...* est aux tomes XLV de l'édition en 95 volumes, pp. 1-122; — XLV de l'édition Beuchot, pp. 193-297; — XXVIII de l'édition Moland, pp. 1-67.

1902. LES CHOSES UTILES ET AGRÉABLES. BERLIN (GENÈVE) 1769-1770, 3 volumes in-8 de VII et 538 (lisez : 358) pp. (t. I); — 371 pp. (t. II); — 334 pp. (t. III; C. V. Beuchot, 157 et 157 bis).

Les tomes II[e] et III[e] n'ont qu'un faux titre, sans millésime; ils sont de l'année 1770 (voyez Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 492-495, et t. IX, pp. 177-178).

Ce recueil a eu Voltaire pour éditeur; voici l'énumération des écrits qu'il renferme:

Tome I[er]: 1° PP. 1-24. La *Canonisation de saint-Cucufin* (voyez le n° 1774).

2° PP. 25-118. Les *Lettres d'Amabed, etc... traduites par l'abbé Tamponet* (voyez notre tome I[er], n° 1503).

3° PP. 119-172. *Histoire de la félicité par M. l'abbé de Voisenon, de l'Académie française.*

L'*Histoire de la Félicité* avait paru en 1751 (*Amsterdam*, (*Paris*), in-12; voyez Quérard, *la France littéraire*, X, 264).

Réimpr. en 1769, dans le tome VI[e] de l'*Evangile du jour*. (*Londres* (*Amsterdam*), pp. 69-106).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4° PP. 173-265. *Lettre à Mgr l'archevêque de Lyon (dans laquelle on traite du prêt à intérêt à Lyon, etc...* par Prost de Royer, procureur général de la ville de Lyon).

Cette *Lettre* parut en 1763, *Avignon* (*Lyon*), in-8 de 93 pp. Il en est question dans les lettres de Voltaire à Pierre Rousseau et à Prost de Royer, du 1er octobre 1763. Barbier, dans une note des *Supercheries littéraires dévoilées* (éd. Daffis, III, 266), dit que Voltaire a placé cette *Lettre*, en 1768, à la suite du *Discours de l'empereur Julien* et en 1770 (*sic*) dans la troisième partie des *Nouveaux Mélanges*. *Le Discours de l'empereur Julien etc...* est de 1769, et ne contient pas la *Lettre à Mgr l'archevêque de Lyon;* on ne trouve pas non plus cette *Lettre* dans le tome IIIe des *Nouveaux Mélanges*, qui est de 1765 et non de 1770 [1].

Nous croyons, contrairement à l'opinion de l'abbé Morellet (*les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, *loc. cit.*), que la *Lettre à Mgr l'archevêque de Lyon*, est tout entière de Prost de Royer.

5° PP. 267-294. *Rélation (sic) de la mort du chevalier de La Barre. Nouvelle édition très exacte* (voyez notre n° 1722).

6° PP. 295-538 (lisez : 358). *Le Dîner du comte de Boulainvilliers, par M. St-Hiacinte* (voyez notre n° 1750).

T. II. 1° : PP. 3-42. *Les adorateurs ou les louanges de Dieu* (voyez notre n° 1787).

2° PP. 43-57. *Requête à tous les magistrats du Royaume, composée par trois avôcat (sic) d'un Parlement* (voyez notre n° 1789).

3° PP. 59-87. *Défense de Louis XIV* (voyez notre n° 1788).

4° PP. 88-98. *La confiance perdue ou le serpent mangeur de kaimak et le Turc son pourvoyeur, fable turque, mise en vers par M. de Seneçai (sic), premier valet de chambre de la reine Marie-Thérèse d'Espagne, épouse de Louis XIV, et retouchée par M. de la Parisière, évêque de Nîmes.*

Grimm croyait que cette fable était de Voltaire (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 492); mais elle est imprimée, dès 1695, dans les *Nouvelles en vers* de Sénecé. (*Paris*, in-12 ; voyez Quérard, *la France littéraire*, t. IX, p. 56).

1. La *Lettre à Mgr l'archevêque de Lyon* fait partie du tome IX des *Nouveaux Mélanges*, 1770, (pp. 254-320).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5° PP. 99-111. *Lettres écrites à M. Marmontel au sujet de Bélisaire* (six lettres de l'impératrice de Russie, du roi de Pologne, de la reine de Suède, du prince royal de Suède, du comte de Scheffer, sénateur de Suède et du baron de Suieten fils).

6° P. 112. *Vers* (anonymes) *sur Bélisaire.*

Bélisaire proscrit, aveugle, infortuné
Etc..., *etc...,* *etc...*

7° PP. 113-116. *Lettre de Gérofle à Cogé* (voyez notre n° 1745).

8° PP. 117-124. *Extrait du sermon à l'occasion de l'anniversaire de S. A. I. Mgr le Grand duc de Russie, prononcé dans la chapelle de la Cour à Pétersbourg, le 20 septembre 1768, par Platon, archimandrite de Troïtza. Traduit par M le comte de Schouvalof, chambellan de l'impératrice, et Extrait d'une lettre de l'impératrice de Russie, du 22 auguste 1765.*

Sur le *Sermon* de Platon, voyez Voltaire à d'Alembert, 12 décembre 1768.

9° PP. 124-129. *Lettre à Warburton* (voyez notre n° 1743).

10° PP. 129-130 *Allégorie* (par Voltaire, d'après Grimm, *Correspondance littéraire,* éd. M. Tourneux, t. ,VIII p. 492) :

Les abeilles autrefois
Parurent bien gouvernées
Etc..., *etc...,* *etc...*

11° PP. 130-137. *Discours en vers sur les disputes, par M. de Lullier* (lisez : Rulhière).

Sur ce *Discours*, voyez Voltaire à Rulhière, 26 avril 1769; — Grimm, *Correspondance littéraire,* éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 492-493. Le *Discours sur les disputes* paraissait, pour la première fois, dans le tome II des *Choses utiles et agréables :* Voltaire le réimprima dans ses *Questions sur l'Encyclopédie* (IVe partie, 1771), au mot *Dispute.*

12° PP. 138-140. *Lettre de M. l'abbé de Chaulieu au marquis de la Fare.*

Plus j'approche du terme et moins je le redoute.
Etc..., *etc...,* *etc...*

Voyez *Œuvres de Chaulieu, d'après les manuscrits de l'auteur. La Haye et Paris, Bleuet,* 1774, t. I, p. 16.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

13° PP. 141-147. *Ode à la Vérité.*

Voyez notre tome 1er, n° 551, où nous avons omis d'indiquer, parmi les premières éditions de l'*Ode à la Vérité*, celle qui fait partie du tome II des *Choses utiles et agréables*.

14° PP. 147-151. *La Fourmi, conte par M. Lantin.*

Jean-Baptiste Lantin, né à Dijon, le 13 janvier 1774, est mort le 10 décembre 1709. Voltaire n'a publié qu'une partie de son conte. La pièce entière est imprimée dans un volume intitulé : *Recueil de poésies ou œuvres diverses de M. Piron, où il se trouve un grand nombre de pièces qui n'ont jamais paru. Lausanne*, 1773, in-8. Voltaire a voulu faire passer Lantin pour l'auteur de *Sophonisbe* (voyez notre tome 1er, n° 284).

15° PP. 152-154. *Épître de monsieur de* *** (Voltaire) *sur ce qu'on lui avait écrit que, pendant la maladie du Dauphin, plusieurs citoyens s'étaient mis à genoux, un cierge à la main, devant la statue équestre de Henri IV.*

Voyez notre t. 1er, n° 807.

16° PP. 154-156. *La Mule du Pape par le Chevalier de Saint-Gile* (Voltaire).

Voyez notre t. 1er, n° 643.

17° PP. 157-159. *Romance sur un nommé Molé, comédien de Paris.*

Ces couplets, rapportés dans les *Mémoires secrets* du 2 mars 1767 et dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, (éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 278-279; 1er avril 1767) ont été attribués au chevalier de Boufflers. Ils n'ont pas été recueillis dans l'édition de ses *Œuvres*, publiée à *Paris* chez *Briand*, en 1813 (2 vols in-8, figg).

18° PP. 161-179. *Heroïde d'un moine de la Trappe*, précédée d'une *Préface de M. Abauzit* (Voltaire).

Voyez notre n° 1753.

19° PP. 176-179. *Vers de M. D**** (de La Harpe) *à M. D**** (de Voltaire), *sur la réhabilitation de la famille Calas.*

Ces vers ont été recueillis dans les *Œuvres* de La Harpe (voyez l'édition de 1820, *Paris, Verdière*, t. III, p. 486.)

20° PP. 180-212. *Entretiens chinois.*

Voyez notre n° 1760.

21° PP. 213-231. *Les Trois Epîtres* (*à Boileau, à l'auteur du Nouveau livre des Trois imposteurs* et *à Saint-Lambert*).

Voyez notre tome 1er, nos 814, 815, 816.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

22° PP. 233-284. *Avis aux gens de lettres, par M. de Falbaire, auteur de l'Honnête criminel.*

L'*Avis aux gens de lettres* (par Charles-Georges Fenouillot de Falbaire) avait paru à la fin de 1769, avec le millésime 1770, (*Liège* (*Paris*), in-8 de 46 pp.; voyez Grimm. *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 412; 15 décembre 1769).

Sur l'*Honnête criminel*, voyez Voltaire à Fenouillot de Falbaire, 11 décembre 1767. Cf. Quérard, *la France littéraire*, t. III, pp. 105-106.

23° PP. 285-301 *Ce qui plaît aux dames.*

Voyez notre tome Ier, n° 644.

24° PP. 302-316. *Le pauvre Diable.*

Voyez notre tome Ier, n° 680.

25° PP. 317-329. *Le Marseillais et le Lion.*

Voyez notre tome Ier, n° 694.

26° PP. 330-339. *Les Trois Empereurs en Sorbonne.*

Voyez notre tome Ier, n° 695.

27° PP. 340-349. *Les Petits-maîtres. Satire par Bellot, valet de chambre de Louis XIV.*

Voltaire a parlé de Bellot dans le *Siècle de Louis XIV* (t. XIV de l'édition Moland, p. 436) et dans les *Anecdotes sur Louis XIV* (t. XXIII de l'édition Moland, pp. 235-236), où il raconte qu'il avait vu « des canevas » de Bellot, corrigés de la main du grand roi.

28° PP. 350-362. *Anecdotes sur Fréron, etc.*

Voyez les numéros 1657 et 1894.

29° PP. 363-368. *Lettre à MM. les auteurs des Étrennes de la Saint-Jean et autres beaux ouvrages.*

Voyez notre n° 1613.

PP. 369-371 : *Table.*

Tome IIIe. 1° PP. 3-84. *Sophonisbe, tragédie de Mairet, réparée à neuf, corrigée et augmentée. Nouvelle édition. S. l.* (*Genève*) 1770.

Voyez notre t. Ier, n° 285.

2° PP. 85-166. *La Sophonisbe de Mairet, tragédie.*

Voyez notre t. Ier, n° 285.

La Sophonisbe de Mairet avait été imprimée en 1635 (*Paris, Pierre Rocolet*, in-4 de 4 ff. et 114 pp. Bibl. Nle Y. 5642 A).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3° PP. 167-242. *Le Cymbalum mundi, en français, contenant* IV *Dialogues. Enrichi de notes intéressantes.*

Voyez notre n° 1792.

4° PP. 243-311. *Exposé succinct de la contestation qui s'est élevée entre M. Hume et J.-J. Rousseau.*

Nous avons parlé de cette brochure, sous notre n° 1728; il en existe deux éditions séparées, l'une in-12 de XIV et 127 pp. (*Londres* (*Paris*) 1766; C. V. Beuchot, 910);— l'autre, in-12 de 132 pp. (*Londres* (*Paris*) 1766; C. V. Beuchot, 1217).

Sur l'*Exposé succinct*, dont Suard et d'Alembert paraissent avoir été les éditeurs, voyez la *Correspondance littéraire de Grimm*, éd. M. Tourneux, t. VII, pp. 139 et suivantes.

5° PP. 312-318. *Lettre de M. le marquis de Chimène sur la nouvelle Héloïse ou Aloisia de Jean Jacques.* (Fragment).

Voyez notre n° 1656.

6° PP. 319-323. *Les Deux Siècles.*

Voyez notre t. Ier, n° 696.

7° PP. 324-328. *Le Père Nicodème et Jeannot.*

Voyez notre t. Ier, n° 697.

8° PP. 329-332. *Plaidoyer pour Marie Culatin* [1].

Ce morceau n'a pas été recueilli dans les *Œuvres de Voltaire.*

1903. NOTES SUR LE CYMBALUM MUNDI.

Voyez le n° précédent et le n° 1792.

1904. L'ÉVANGILE DU JOUR.

L'*Evangile du jour* est un recueil, imprimé en Hollande, et composé presque exclusivement d'écrits de Voltaire; il a sa place marquée dans ce chapitre, moins parce qu'il a été publié avec sa participation, que, parce qu'on y trouve bon nombre de morceaux dont il s'est fait l'éditeur.

Le frontispice de chaque volume indique son contenu.

Suivant le *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, 2° édition,

1. « Marie Culatin est l'Eglise romaine; les dénicheurs, sa partie adverse, « dont elle se plaint, sont les philosophes... » (Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. IX, p. 178).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

n° 6108, l'*Evangile du jour* forme 18 volumes in-8; Beuchot n'avait pu en réunir que seize.

Voici le détail du contenu de chacun des seize volumes qu'il nous a été donné, à nous aussi, de rencontrer :

I. T. Ier. *Londres (Amsterdam)* 1769 (Bibl. N^le^ D^2^ 5300). *Les colimaçons du révérend père l'Escarbotier. — Conseils raisonnables à M. Bergier. — Discours aux confédérés catholiques de Kaminiek, etc... — Les droits des hommes et les usurpations des autres* (pp. 1 à 87, plus un f. de titre)[1].

L'Epitre aux Romains. — Homélie du pasteur Bourn, etc. — Fragment d'une lettre de lord Bolingbroke. — Profession (le titre porte : *Confession*) *de foi des théistes. — Remontrances du corps des pasteurs du Gévaudan* (pp. 1 à 98).

Le tome Ier a une *seconde édition augmentée, Londres (Amsterdam)* 1772, in-8 de 2 ff. de titre et 184 pp. (C. V. Beuchot, 291); cette *seconde édition* contient de plus que la première :

Le *Sermon du papa Nicolas Charisteski* (pp. 178-181); — Le *Tocsin des rois* (pp. 181-184).

II. t. IIe. *Londres (Amsterdam)* 1769 (Bibl. N^le^ D^2^ 5300). *Examen de la nouvelle histoire de Henry IV de M. de Bury, par M. le marquis de B*** etc... Avec des notes* (de Voltaire; voyez notre n° 1719); *Le président de Thou justifié contre les accusations de M. de Bury, etc...* (pp. 1 à 76, plus 2 ff. de titre). — *L'A. B. C, dialogue curieux, etc...* (pp. 77 à 191, plus 1 page non chiff. de *Table*).

Il sera question plus loin des notes (de Voltaire) sur l'*Examen de la nouvelle Histoire de Henri IV*. — Un *Avis*, imprimé au verso du titre de ce tome second, porte : « Nous donnerons « incessamment un troisième volume à cet ouvrage pour « l'édification publique ». — Dans une *seconde édition* de ce même tome IIe (in-8 de 191 pp. plus 1 page non chiff. pour la *Table des pieces;* C. V. Beuchot, 291), le titre, plus complet, annonce l'*Examen*, le *Président de Thou justifié*, des *Lettres de Henri IV à Corisande (sic) d'Andoin, comtesse de Grammont* et *l' A. B. C.*

III. Tome IIIe. *Londres (Amsterdam)*, 1769 (Bibl. N^le^, D^2^, 5300).

Le *Marsellois (sic) et le lion. — Les trois Emperreurs (sic)*

1. La pagination n'est pas toujours continue, dans chacun des seize volumes de l'*Evangile du jour*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

en Sorbonne. — Lettre de M. le marquis d'Argence, etc. (du 20 juillet 1765). — *Lettre de M. de Voltaire à M. le marquis d'Argence* (24 auguste 1765). — *Réponse de M. de Voltaire à M. l'abbé d'Olivet* (5 janvier 1767). — *Lettre de M. de Voltaire à M. Elie de Beaumont, etc...*, du 20 mars 1767. (Le frontispice porte: *Lettre, etc...* à l'*Elie (sic)* de Beaumont). — *Déclaration juridique de la servante de madame Calas. — Lettre d'un membre du conseil de Zurich, etc... — Anecdote sur Bélisaire. — Lettre de l'archevêque de Cantorbéry à l'archevêque de Paris. — Lettre pastorale à M. l'archevêque d'Auch. — La prophétie de la Sorbonne. — Instruction pastorale de l'évêque d'Aléthopolis. — A Warburton. — Essai historique et critique sur les dissensions des églises de Pologne. — Lettre d'un avocat au nommé Nonnotte, ex-jésuite. — Lettre sur les Panégyriques par Irénée Aléthès, etc. — Lettres à S. A. Mgr le Prince de***, sur Rabelais, etc...* (2 ff. de titre et 207 pp.).

Nous possédons de ce tome III[e] un exemplaire d'une édition avec le millésime 1776 (in-8 de 2 ff. de titre et 179 pp.) renfermant les mêmes morceaux que l'édition de 1769.

IV. T. IV[e]. *Londres (Amsterdam)*, 1769, in-8 de 2 ff. (titre et *Table*), 91, 94 pp. et 1 f. non chiff. pour la *Table* (des *Singularités de la nature;* Bibl. N[le] D[2], 5300).

Le Pirronisme de l'histoire, pp. 1-91; *Les Singularités de la nature*, pp. 1-94.

Un *Avis* imprimé au verso du *titre* (le volume est sans faux titre) porte : « *On donnera un sixième volume à cette col-* « *lection.* »

V. T. V[e]. *Londres (Amsterdam)*, 1769, in-8 de 2 ff. de titre 114, 62 pp. et 1 f. de *Table* (Bibl. N[le] D[2], 5300).

Discours de l'empereur Julien, pp. 1-114.

La canonisation de saint Cucufin, etc. — Lettres de Mgr l'évêque d'Annecy à M. de Voltaire, avec les Réponses et une Lettre de M. de Saint-Florentin à Mgr l'évêque d'Annecy (du 13 juin 1768)[1]. — *Confession de foi de M. Voltaire*, 1769[2]. — *Cin-*

1. Sur cette correspondance, voyez les *Mémoires secrets* du 22 août 1769, et notre tome III.

2. En 1769, parut une brochure intitulée : *Confession de foi de Messire François Marie Arouet de Voltaire, seigneur de Ferney, Tournay, Prégny et Chambesy, etc... Anneci*, in-8 de 2 ff. et 47 pp. Fig. (Bibl. N[le]. Ln[27], 20763). Il sera question de ce volume, qui a eu d'assez nombreuses réimpressions, dans notre tome III[e], sous la rubrique : OUVRAGES DE VOLTAIRE NON RECUEILLIS. *La Confession de foi, etc...*, renferme en effet quelques mor-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

quième homélie prononcée à Londres, etc. — Le Cri des nations, 1769 (pp. 1-62).

VI. T. VI[e]. *Londres* (*Amsterdam*), 1769 (et, dit Barbier (*Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, II, 329), aussi 1770), in-8 de 2 ff. de titre et 176 pp. (Bibl. N[le] D[2], 5300).

Lettres d'Amabed. — Histoire de la félicité par M. l'abbé de Voisenon. — Supplément aux causes célèbres. Procès de Claustre. — Adam et Eve, poème 1769[1]. *— Les Trois Epîtres (à Boileau, à l'auteur du nouveau livre des Trois imposteurs, à Saint-Lambert)*, pp. 1 à 176.

VII. T. VII[e]. *Londres* (*Amsterdam*), 1770 (Bibl. N[le] D[2], 5300).

De la paix perpétuelle, par le docteur Goodheart. — Instruction du gardien des capucins de Raguse à frère Pediculoso. — Tout en Dieu, Commentaire sur Malebranche (70 pp., plus 2 ff. de titre).

Dieu et les hommes, œuvre théologique, mais raisonnable (pp. 1 à 191, plus 4 pp. de *Table* non chiff.).

Une réimpression de ce tome VII[e] (C. V. Beuchot, 290) a 2 ff. de titre, 148 pp. pour *Dieu et les Hommes* et 35 pp. pour les trois autres morceaux (*De la paix perpétuelle; Instruction du gardien, etc...; Tout en Dieu*).

VIII. T. VIII[e]. *Londres* (*Amsterdam*), 1770 (Bibl. N[le] D[2], 5300).

Réflexions philosophiques sur la marche de nos idées (par M. l'avocat de la Bastide), *suivies du Symbole d'un laïque, ou la Profession de foi d'un homme désintéressé à laquelle on a joint la lettre d'un avocat génevois à M. d'Alembert, et quelques Epitres écrites de la campagne* (60 pp., plus 2 ff. de titre).

Les Adorateurs ou les louanges de Dieu. — Requête à tous les magistrats du royaume. — Défense de Louis XIV. — Pensées détachées de M. l'abbé de Saint-Pierre (pp. 1 à 60). Dans l'exemplaire de la collection Beuchot (290), on trouve, à la suite de ce tome VIII[e], une plaquette de 56 pp. contenant : 1° *Dieu. Réponse au Système de la nature. — Fonte* (*Art de*

ceaux, qui sont de Voltaire, et qui n'ont pas été réimprimés dans ses *Œuvres*.

1. Une note mss. de Beuchot porte : « Peut-être est-ce le poème de Tanevot », — *Adam et Eve* (par Tanevot est une tragédie, et non un poème (voyez Bibl. N[le], Y. 5557 A).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

jeter en fonte des figures considérables d'or ou de bronze). — *Au Roi en son conseil pour les sujets du Roi qui réclament la liberté de la France contre des moines Bénédictins devenus chanoines de Saint-Claude en Franche-Comté*, — *Anecdotes sur Fréron*.

Nous possédons du tome VIII de l'*Evangile du jour* un exemplaire d'une édition avec le millésime 1778 et renfermant toutes les pièces énumérées ci-dessus, y compris les morceaux intitulés : *Dieu*, *Fonte*, *Au Roi en son conseil* et *Anecdotes sur Fréron*; ce volume a 2 ff. de titre et 176 pp.

Les *Réflexions philosophiques sur la marche de nos idées* sont de l'avocat de la Bastide : Quérard en cite une édition avec le millésime 1759, in-8 (*la France littéraire*), I, 211).

Le *Symbole d'un laïque*, *etc.*, dit une note manuscrite de Beuchot (C. V. Beuchot, 1891), est d'un fidèle élève de Voltaire, s'il n'est du maître lui-même.

La lettre d'un avocat génevois, *etc.*, est anonyme.

Quant aux *Épîtres écrites de la campagne*, *etc.*, les trois premières sont de Piron et la quatrième de d'Hannetaire (voyez notre t. I[er], p. 255).

Nous avons parlé ailleurs (pp. 95 et 321 du présent volume) des écrits intitulés : *Dieu*, *Fonte*, *etc.*

Enfin, les *Pensées détachées de l'abbé de Saint-Pierre* ont été imprimées en 1767, à la suite du *Dîner du comte de Boulainvilliers* (voyez notre n° 1750).

IX. T. IX°. *Londres* (*Amsterdam*). 1773 (Bibl. N[le] D[2] 5300).

Jean Hennuyer, *évêque de Lisieux*, *drame*[1]; 2 ff. de titre et 94 pp. — *Le Dépositaire*, 112 pp. — *Les Systèmes*. — *Les Cabales*. — *La Bégueule*. — *Jean qui pleure et qui rit* (avec la *Réponse à M. de Voltaire par M. l'abbé de Voisenon*). — *Sur le procès de M[lle] Camp*. — *Réponse à M. l'abbé de Caveyrac*. — *(Stances) pour le 24 Auguste ou Aoust 1772*. — *Lettre de M. l'abbé Pinto au surnommé Clément XIV*[2]; 48 pp.

Dans notre exemplaire, le frontispice de *Jean Hennuyer* porte le millésime 1776; le fleuron de ce même frontispice

1. Par Mercier. Voyez notre tome I[er], page 87.

2. Sur cette *Lettre* que Grimm donne à Voltaire (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. X, p. 59), voyez notre tome III° (*Ouvrages attribués à Voltaire*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

est différent de celui qui est imprimé sur les exemplaires de la Bibliothèque Nationale et de la collection Beuchot, (290).

X. T. X^e. *Londres (Amsterdam)*, 1775 (Bibl. N^le D^2, 5300).

Les Lois de Minos, tragédie avec des notes de M. de Morza (2 ff. de titre, XIII, 1 p. non chiff. et 82 pp.). — *Epître à Boileau ou Mon Testament.* — *Epître à Horace.* — *Réponse d'Horace à M. de Voltaire par M. de la H* (arpe). — *Epître à l'auteur du nouveau livre des trois imposteurs.* — *La Loi naturelle, poème, etc.* (Avec un *Avis de l'éditeur*). — *Le Père Nicodème et Jeannot.* — *Quelques petites hardiesses de M. Clair, etc.* — *Lettre de M. Thiriot (sic) à madame du P**** (par Voltaire?) — *Discours en vers sur les disputes, par M. de Rulière* (sic)[1]. — *Discours de Me Belleguier, ancien avocat, etc.* — *Prière à Dieu* (avec un *Avis de l'éditeur*)[2]. — *Le Philosophe, par M. du Marsay*[3]. — *Eloge des beaux-arts et de Louis XIV par M. le marquis de Chimène* (Ximénès; poème)[4]. — *Lettre de M. Thiriot à M. de Ville établi à la Martinique.* — *Extrait d'une lettre de M. Clément de Dijon à M. de Voltaire, du 6 décembre 1769*[5]. — *Lettre du roi de Prusse à M. d'Alembert, etc.*[6] — *Lettre de l'impératrice de Russie, Catherine II, etc.* (9 juillet 1766). *Pièces authentiques annexées à cette lettre*[7]. — *Dialogue aux Champs-Elysées entre Descartes et Christine reine de Suède*[8]. — *Lettre de M. de Voltaire à M. Pigal (sic)*[9]. — *Ode sur la mort de S. A. R. madame la princesse de Bareith* (avec une *note* et une *addition nouvelle de M. de Morza*). — *Lettre de M. de Voltaire au roi de Prusse* (1er février 1773). — *Déclaration de M. de Voltaire sur le procès entre M. le comte de Morangiès et les Verron.* — *Réponse d'un avocat à l'écrit intitulé : Preuves démonstratives en fait de justice*[10]. — *Nouvelles probabilités en fait de justice, etc...* pp. 1 à 78.

1. Voyez ci-dessus page 401.

2. C'est le XXIIIe chapitre du *Traité sur la tolérance* (voyez la page 120 du présent volume).

3. Voyez le n° 1908.

4. Sur le sujet donné par l'Académie française, pour le prix de l'année 1750. — L'Académie ne décerna point de prix cette année.

5. Voyez, dans la *Correspondance* (n° 7408 de l'édition Moland), une autre lettre de Clément à Voltaire (du 5 décembre 1768).

6. Du 28 juillet 1770. Voyez les *Œuvres de Frédéric le Grand*, éd. Preuss, t. XXIV, p. 491.

7. Voyez le n° 6393 de l'édition Moland. — Les *Pièces authentiques annexées à cette lettre* n'ont pas été réimprimées dans cette édition.

8. Par d'Alembert.

9. Voyez notre tome Ier, n° 818.

10. Voyez la page 289 du présent volume.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

XI. T. XI[e]. *Londres* (*Amsterdam*), 1774 (Bibl. N[le] D[2] 5300).

Le Taureau blanc, traduit du syriaque (2 ff. de titre et 48 pp.) Le faux titre porte : l'*Evangile du jour, tome onsième (sic)*. — *Fragments sur l'Inde, sur le général Lalli et sur le comte de Morangiès* (IV et 134 pp.) — *Oraison funèbre de Charles-Emmanuel. roi de Sardaigne et duc de Savoie, prononcé* (sic) *le 17 mars 1773. par M***, vicaire de la paroisse de S*** à Chambéry, etc.*[1], 34 pp.

XII. T. XII[e]. *Londres* (*Amsterdam*), 1175 (Bibl. N[le] D[2], 5300).

Don Pèdre roi de Castille, etc... — *Eloge historique de la raison.* — *De* l'*Encyclopédie.* — *Petit écrit sur l'arrêt du conseil, du 13 septembre 1774, etc...* — *La Tactique* (avec un *Avis des éditeurs*), 2 ff. de titre et 108 pp. — *Histoire de Jenni ou le sage et l'athée, etc...* 70 pp. et 2 pp. de *Table* non chiff.

XIII. T. XIII[e]. *Londres* (*Amsterdam*), 1778 (C. V. Ben. et C. V. Beuchot, 290. — L'exemplaire de la collection Beuchot est sans faux titre et sans titre de l'*Evangile du jour*).

Lettres chinoises, indiennes et tartares. A M. Paw. Par un bénédictin. Avec plusieurs autres pièces intéressantes (4 ff. non chiff., 182 pp. et 2 pp. de *Table* non chiff. — Le frontispice des *Lettres chinoises, etc.*, porte le millésime 1776. Les pièces qui sont à la suite des *Lettres chinoises, etc...* sont les mêmes que dans l'édition *princeps* : voyez notre n° 1859).

XIV. T. XIV[e], *Londres* (*Amsterdam*), 1778 (C. V. Ben. et C. V. Beuchot, 290. L'exemplaire de la collection Beuchot est sans faux titre et sans titre de l'*Evangile du jour*).

Un Chrétien contre six Juifs. — *Poésies de M. de Voltaire*, 3 ff. non chiff. (pour les faux titres, titres et l'*Errata*) et 188 pp. Le frontispice d'*Un Chrétien contre six Juifs* porte le millésime 1777. Les *Poésies* (dont toutes ne sont pas de Voltaire) sont suivies d'une lettre du marquis de C*** à La Harpe, d'une *Réponse de Voltaire à M. l'abbé de la Chau* (du 21 mars 1776) et des *Remontrances du pays de Gex au roi, rédigées par M. de Voltaire.*

XV. T. XV[e]. *Londres* (*Amsterdam*), 1778 (C. V. Ben. et C.

1. Sur cette oraison, attribuée à l'avocat général A.-J.-M. Servian ou au baron Patono, voyez le *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, III, 728.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

V. Beuchot, 290. L'exemplaire de la collection Beuchot est sans faux titre et sans titre de : l'*Evangile du jour*).

Dialogues d'Evhémère, 3 ff. non chiff. et 132 pp. C'est la première édition de cet écrit (voyez notre n° 1873). Le frontispice des *Dialogues d'Evhémère* porte le millésime 1777.

Lettre à MM. de l'Académie française sur la nouvelle traduction de Shakspeare, 32 pp.

XVI. T. XVI°. *Londres* (*Amsterdam*), 1780 (C. V. Beuchot, 290).

Eloge et Pensées de Pascal. Nouvelle édition commentée, corrigée et augmentée. En III parties par M. de ***. *Londres* (*Amsterdam*), 1778, 2 ff. de titre (f. titre et titre du t. XVI de l'*Evangile du jour*), VIII, 59, 95 et 104 pp. (voyez le n° 1910).

1905. RÉPONSE D'UN SOLITAIRE DE LA TRAPPE A LA LETTRE DE L'ABBÉ DE RANCÉ, PAR M. DE LA H*** AVEC UNE PRÉFACE DE M. ABAUZIT.

Voyez notre n° 1753.

1906. JOURNAL DE LA COUR DE LOUIS XIV DEPUIS 1684 JUSQU'A 1715 ; AVEC DES NOTES INTÉRESSANTES, ETC..., ETC..., ETC... A LONDRES (GENÈVE) 1770, in-8 de 1 f. de titre et 174 pp. (Bibl. N^le^, Lb^37^, 145 ; *ibid.*, D^2^, 5296 et C. V. Beuchot, 1344).

On sait que Philippe de Courcillon, marquis de Dangeau, né le 21 septembre 1638, mort le 9 septembre 1720, a laissé manuscrit, un journal, où de 1684 à 1720, il a noté, par le menu, toutes les circonstances, toutes les particularités, tous les détails de la vie et du règne de Louis XIV. Le manuscrit original de Dangeau fait partie de la bibliothèque du château de Dampierre, et forme 37 volumes in-folio. Il semble que, dès 1738, Voltaire ait eu ce manuscrit entre les mains, ou tout au moins qu'il en ait possédé une copie [1]. On lit, en effet, dans

1. MM. Soulié, Dussieux, de Chennevières, etc..., qui ont publié en entier pour la première fois, le *Journal du marquis de Dangeau*, citent, parmi les copies les plus importantes de ce *Journal* : 1° Une copie en 60 volumes in-4, reliés aux armes de Mme de Pompadour (Bibliothèque de l'Arsenal) ; — 2° Une copie en 4 volumes in-folio, allant de 1684 à 1690 (*ibid*) ; — 3° Une copie en 36 volumes in-folio, avec des additions de Saint-Simon (Archives du

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sa lettre à l'abbé Dubos, du 30 octobre 1738 : « J'ai pour la vie « privée de Louis XIV les Mémoires du marquis de Dangeau, « en quarante volumes, dont j'ai extrait quarante pages ». Ce n'est, toutefois, que trente ans plus tard, vers la fin de 1769, que Voltaire se décida à donner ses soins à une édition d'extraits du *Journal de Dangeau;* c'est l'édition qui porte le millésime 1770, et dont il parle dans sa lettre au duc de Richelieu, du 22 novembre 1769. Outre les notes qui sont au bas des pages, on trouve aux pp. 170-174 du volume un *Témoignage de l'éditeur concernant l'auteur de ces Anecdotes* : c'est le morceau réimprimé, sous le titre de *Réflexions,* dans le t. XXVIII de l'édition Moland, pp. 251-253. En présentant au public, sous le voile de l'anonyme, le *Journal de la cour de Louis XIV*, Voltaire se demande « quel est le Tacite qui fit ce recueil » (voyez la page 256 du tome XXVIII de l'édition Moland), et pour mieux dérouter ses lecteurs, il dit, dans le *Témoignage de l'éditeur,* dont il a été question plus haut : « Nous ne savons pas de « quelle dignité était revêtu, à la cour, le seigneur qui écrivit « ces mémoires ; on peut juger plus sûrement de l'étendue de « son esprit, que de celle des honneurs qu'il posséda de son « vivant. Il y a quelque apparence qu'il avait un emploi de « confiance dans Saint-Cyr, puisqu'il s'exprime ainsi, p. 150 : « La supérieure lui dit que nous demandions, etc... »

Or, il résulte clairement de la lettre à l'abbé Dubos, du 30 octobre 1738, que Voltaire non seulement connaissait le nom de l'auteur de ce *Journal,* mais que, dès cette année 1738, il avait eu à sa disposition ce volumineux recueil.

Voltaire a toujours professé pour Dangeau une sorte de mépris : on lit dans sa *Dissertation sur la mort de Henri IV,* imprimée en 1745 (voyez la page 7 du présent volume) : « Ce « n'était point M. de Dangeau qui faisait ces malheureux *Mé-* « *moires ;* c'était un vieux valet de chambre imbécile, qui se « mêlait de faire à tort et à travers des gazettes manuscrites « de toutes les sottises qu'il entendait dans les antichambres » ; et le 16 juillet 1756, Voltaire écrira à d'Argental : « Si jamais « on imprime les *Mémoires* du marquis de Dangeau, on verra « que j'ai eu raison de dire qu'il faisait écrire les nouvelles « par son valet de chambre. Le pauvre homme était si ivre de « la cour, qu'il croyait qu'il était digne de la postérité de mar- « quer à quelle heure un ministre était entré dans la chambre

Ministère des Affaires étrangères) ; — 4° Une copie en 22 volumes gr. in-4 (Bibliothèque Nationale) ; — 5° Une copie en 29 volumes in-folio (Bibliothèque de la ville de Versailles). — D'autres copies, ajoutent ces éditeurs, se trouvent chez les ducs de Mouchy, de La Rochefoucauld, chez lord Spencer, etc...

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« du roi. Quatorze volumes sont remplis de ces détails. Un « huissier y trouverait beaucoup à apprendre; un historien n'y « aurait pas grand profit à faire. »

Les mêmes reproches reviendront, en 1769, dans les notes ironiques mises par Voltaire au bas des extraits du *Journal* de Dangeau. M. Moland, pour excuser, dans une certaine mesure, l'injustice de Voltaire à l'égard de Dangeau, dit que le premier éditeur du célèbre annaliste ne pouvait apprécier son ouvrage à sa juste valeur, parce qu'il n'en connaissait « *qu'une trop faible partie* » (voyez le tome XXVIII de l'édition des *Œuvres complètes de Voltaire, Paris, Garnier frères,* p. 251); mais nous avons vu que le manuscrit entier de Dangeau avait passé sous les yeux de Voltaire, et c'est ailleurs qu'il faut chercher l'origine de l'animosité de l'auteur de *la Henriade* contre l'auteur du *Journal* de la cour de Louis XIV. L'amour-propre de Voltaire avait dû certainement souffrir de certain passage de ce *Journal*, où il est question du « *petit Arouet, poète satirique* « *fort imprudent* » (13 mai 1716; cf. 19 mai 1717 et 18 novembre 1718); et Voltaire ne devait point pardonner à Dangeau la sévérité dédaigneuse avec laquelle celui-ci l'avait jugé, au moment de ses premiers débuts dans la carrière poétique.

Voici la bibliographie complète des *Mémoires* de Dangeau:

Paris, Xhrouet, 1807, in-8 (Bibl. N^le^. Lb^37^ 145 A) [1].

Paris, Londres et *Strasbourg, Treuttel et Wurtz,* 1817, 4 volumes in-8 (Edition donnée par Mme de Genlis, sous le patronage de Louis XVIII; Bibl. N^le^. Lb^37^ 146).

Paris, Rosa, 1817, 2 volumes in-12 (Edition donnée par Mme de Sartory: Bibl. N^le^. Lb^37^ 147).

Paris, Mame et Delaunay, Vallée, 1830, 4 volumes in-8 (Edition donnée par MM. Paul Lacroix et Amédée Pichot; les extraits s'arrêtent au mois de juillet 1699; Bibl. N^le^. Lb^37^ 148).

Paris, F. Didot, 1854 et ann. suiv.; 19 volumes in-8 (Edition donnée par MM. Soulié Dussieux, de Chennevières, Mantz, de Montaiglon, avec les additions inédites de Saint-Simon, publiées par M. Feuillet de Conches; Bibl. N^le^. Lb^37^ 149).

Nous avons eu l'occasion de dire que la copie du *Journal* de Dangeau en 36 volumes in-folio, qui se trouve aux Archives du ministère des Affaires étrangères est accompagnée de notes de

1. Réimpression de l'édition de 1770 (1769), suivie de *quelques autres pièces relatives au caractère de ce monarque* (Louis XIV) *et aux événements de son règne.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Saint-Simon. Lemontey avait publié quelques-unes de ces notes en 1818, dans son *Essai sur l'établissement monarchique de Louis XIV* (*Paris, Déterville*, in-8, Bibl. N^le^. Lb^37^ 108). Les extraits de Dangeau, avec les notes de Saint-Simon, ont été réimprimés dans les *Œuvres complètes de Lemontey* (*Paris*, 1829 et années suivantes); ils en forment le 4e volume.

Les notes de Voltaire sur le *Journal* de Dangeau et les passages de ce *Journal* qui y ont donné lieu ont été recueillis, pour la première fois, dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1818 (voyez le tome XXIe de l'édition donnée par Beuchot, chez madame veuve Perronneau, pp. 591 et *sq.*). Cf. le tome XLIVe de l'édition Plancher, p. 205; — le tome XLVI de l'édition Lefèvre, pp. 287-338; enfin le tome XXVIII de l'édition Moland, pp. 249-283.

1907. LES SOUVENIRS DE MADAME DE CAYLUS. AMSTERDAM, JEAN ROBERT (GENÈVE), 1770, in-8 de VIII et 174 pp. (Bibl. N^le^, Lb^37^, 138 et C. V. Beuchot, 1039).

Grimm écrit le 1er décembre 1769 (*Correspondance littéraire, etc...*, éd. M. Tourneux, t. IX, pp. 383-384) : « Le patriarche s'est fait... l'éditeur des *Souvenirs de madame de Caylus*, qu'il a même enrichis de notes, et à la tête desquels il a mis une courte préface, dans laquelle La Beaumelle est aussi maltraité que dans la *Défense de Louis XIV* (voyez le n° 1788). Ces *Souvenirs* forment un volume de *cent soixante-seize pages* et ne sont pas achevés; ce n'est proprement qu'un fragment, que plusieurs personnes connaissaient depuis longtemps en manuscrit, et qui avait beaucoup de réputation. Après la mort du comte de Caylus, qui en tenait l'original de sa mère, ces *Souvenirs* furent encore plus connus, et les voilà imprimés, grâce aux soins du patriarche ; il est fâcheux qu'ils fourmillent de fautes d'impression, de mots estropiés, de ponctuations vicieuses ».

Dès le 10 octobre 1769, il est question dans une lettre de Voltaire au duc de Richelieu, des *Souvenirs de madame de Caylus* « qu'on imprime dans le pays étranger ». Cf. Voltaire au même 22 novembre, 3 décembre 1769 et 20 avril 1770.

Il s'est formé autour de madame de Caylus et de son livre une sorte de légende, que tous les éditeurs ont reproduite à l'envi; la marquise, étendue sur le lit d'où elle ne devait plus se relever, et dictant ses *Souvenirs* à son fils, le comte de Caylus ; celui-ci gardant discrètement le manuscrit et ne le montrant qu'à quelques amis privilégiés ; puis le prêtant pour vingt-quatre heures à Diderot, qui le fait transcrire et le

EFERUS - Recherches & Classification numériques

vend, moyennant vingt-cinq louis, à un libraire de Hollande[1]; *etc..., etc..., etc...*

En l'absence de tout témoignage précis sur ces différents points, nous croyons qu'il est préférable de s'en tenir au récit de Grimm, qui nous apprend qu'en 1769, plusieurs personnes « connaissaient depuis longtemps ce manuscrit », et qu'après la mort de la marquise, arrivée, comme l'on sait, en 1729, « *ces Souvenirs furent encore plus connus* ». Nous avons dit plus haut qu'en 1738, c'est-à-dire dix-huit ans seulement après la mort de Dangeau, Voltaire avait pu se procurer l'original ou la copie des 40 volumes in-folio du *Journal de la cour de Louis XIV*. Est-il étonnant que, plus de quarante ans après la mort de la marquise de Caylus, et alors que le comte de Caylus lui-même avait cessé de vivre depuis plusieurs années, Voltaire ait eu en sa possession un manscrit qui, au dire des contemporains eux-mêmes, était passé dans les mains d'un grand nombre de lecteurs. M. Raunié, l'un des derniers éditeurs des *Souvenirs de madame de Caylus*, rappelle que M. de Monmerqué a retrouvé ces *Souvenirs* intercalés par fragments dans les Mémoires d'une ancienne élève de Saint-Cyr, Mlle d'Aumale; « il est donc évident, ajoute-t-il avec raison, que les *Souvenirs* « ont été transcrits à diverses reprises, probablement après la « mort du comte de Caylus, et Voltaire put les faire imprimer, « sans doute à l'aide d'une copie qui était tombée entre ses « mains » (p. XXXVII de l'édition Charpentier).

Ce qui a contribué à accréditer la fable du manuscrit confié à Diderot, recopié en toute hâte par celui-ci, et imprimé par un libraire de Hollande, c'est qu'il existe une édition des *Souvenirs*, publiée à *Amsterdam*, chez *Marc-Michel Rey* (1770, in-8 de 2 ff. de titre, 22 et 252 pp.; Bibl. N^le^. Lb^37^ 138 A)[2].

Cette édition, postérieure à celle de Genève, n'est pas entièrement conforme au texte donné par Voltaire; aussi n'a-t-on pas manqué de supposer qu'elle avait pu être faite sur la copie prise par Diderot (voyez la note de M. Tourneux, t. VIII de la *Correspondance littéraire* de Grimm, p. 383). Mais la différence entre les deux textes (celui de *Genève* et celui d'*Amsterdam*) est plus apparente que réelle. L'édition d'Amsterdam ne contient pas, comme le dit Beuchot, « quelques pages de plus » que l'édition de Genève (voyez sa note, t. XXVIII de l'édition

1. C'est Marin, censeur royal de la librairie, qui a accusé Diderot de s'être rendu coupable de cet abus de confiance. Les lettres relatives à la publication des *Souvenirs de Mme de Caylus* ont été reproduites dans l'édition des *Souvenirs*, donnée par M. E. Raunié, chez *Charpentier*, en 1881 (pp. 327-331).

2. Cette édition est encadrée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Moland, p. 285): la vérité est qu'il existe de l'édition de Genève, des exemplaires — en très petit nombre, il est vrai, — conformes, quant au texte, à l'édition publiée par Marc-Michel Rey. L'un de ces exemplaires est ainsi décrit dans la *Deuxième partie des livres rares et curieux en tous genres* (formant le cabinet de feu M. A. Rochebilière; *Paris, Claudin*, 1884, page 336, n° 2204).

« *Les Souvenirs de madame de Caylus. Amsterdam, chez Jean* « *Robert*, 1770, in-8 de 8 pag. prélim. non chiff. et 176 pp. « chiffr.

« Première édition, etc... Cet exemplaire est de premier état « et avant le carton, c'est-à-dire sans les changements et sup- « pressions qui ont été faits aux exemplaires de l'édition, les- « quels finissent tous, au milieu de la page 174 réimprimée, « par ces mots : *Je ne puis douter de sa tendresse pour le roi.* « Cet exemplaire a deux pages et demie de texte de plus et se « termine au bas de la page 176 par cette phrase : *C'était bien « plutôt une galanterie innocente qu'une passion* ».

Le rédacteur du catalogue Rochebilière ajoute ailleurs (n° 2208, page 337 de la *Deuxième partie*) qu'on reconnaît le feuillet réimprimé, à une faute qui se trouve à la page 174, ligne 16e « *de* BONNE *foi* au lieu de *si* BONNE *foi* ». Dans tous les exemplaires que nous avons vus (Bibl. Nle. Lb37 138; — C. V. Beuchot, 1039; — C. V Ben), il y a : de *si* BONNE *foi*. M. Rochebilière possédait d'ailleurs lui-même un exemplaire de l'édition de 1770 (1769), en 174 pp., avec la faute corrigée (n° 2207) [1].

L'édition de Marc-Michel Rey est plus correcte que l'édition publiée avec le nom de Jean Robert. La *Préface* de Voltaire et ses notes n'ont pas été retranchées, ainsi que l'affirme Beuchot (tome XXVIII de l'édition Moland, p. 285); cette *Préface* et ces notes forment, dans l'exemplaire de la Bibliothèque nationale (Lb37, 138 A) un cahier de 22 pp., qui manque à beaucoup d'exemplaires. Voici, pour le surplus, les différences qui existent entre les deux éditions :

Il n'y a pas de note à la page 4 de l'édition de Genève, au bas du passage suivant: « Mme d'Aubigné étant venue à Paris « demander au cardinal de Richelieu la grâce de son mari... » — Dans l'édition de Marc-Michel Rey, on lit en note, au bas de ce même passage, page 5: « Il fut accusé d'avoir fait de la « fausse monnaie ». — Cette note serait de Mme de Caylus elle-même (voyez le tome XVIII de l'édition Moland, p. 288).

1. Voyez, sous le n° 2208 du même catalogue, l'indication d'un exemplaire de l'édition de 1770, collationné par M. de Monmerqué, jusqu'à la page 64, avec le texte du mss. d'Aumale.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 57 de l'édition de *Genève*, on lit en note : « *C'est elle qui la première, etc...* » — Dans l'édition Rey, p. 86, on a admis la première phrase dans le texte (entre parenthèses).

P. 108 de l'édition de *Genève*, Voltaire a mis dans le texte tout ce qui concerne madame Hérault; M.-M. Rey a reproduit ce passage en note (p. 158).

P. 128 de l'édition de *Genève*, on trouve également dans le texte un passage sur Louvois que l'édition Rey a donné en note (p. 185).

Le texte des dernières pages de l'édition de M.-M. Rey est conduit aussi loin que dans l'édition non cartonnée de Genève, à l'exception cependant de cette dernière phrase : « *C'était bien plutôt une galanterie innocente qu'une passion* ».

Nous n'avons vu aucun exemplaire non cartonné de l'édition de *Genève*, et par conséquent, nous ne saurions dire si on y trouve les deux notes dont parle Beuchot, dans le tome XXVIII de l'édition Moland, p. 285. Toutefois, s'il est vrai, comme l'affirme le rédacteur du catalogue Rochebilière, (p. 337 de la *Deuxième partie*, n° 2209), que l'édition des *Souvenirs de madame de Caylus* publiée en 1770, sous la rubrique du *Château de Fernei* (voyez plus bas), reproduise le texte de la première édition, *avant les cartons*, l'une des notes auxquelles Beuchot fait allusion, est bien de Voltaire. En effet, non seulement cette note se trouve reproduite à la page 160 de l'édition des *Souvenirs*, publiée en 1770 sous la rubrique du *Château de Fernei*, mais on peut la lire dans l'édition de M.-M. Rey, parmi les *Remarques tirées de l'édition faite à Genève des Souvenirs de madame de Caylus* (p. 21 du cahier de 22 pp., dont il a été question plus haut). Quant à l'autre note, elle est à la page 249 de l'édition de M.-M. Rey.

Outre les éditions de *Genève* et d'*Amsterdam*, nous citerons encore des *Souvenirs de madame de Caylus* les éditions suivantes :

1° *Au château Fernei* (*sic*), 1770, in-12 de 186 pp. (*Les Souvenirs de madame de Caylus sur les intrigues amoureuses de la Cour, avec des notes de M. de Voltaire. Seconde édition augmentée de la Défense de Louis XIV, pour servir de suite à son Siècle;* Bibl. N^le^ Lb.^37^. 138 B.) Cette édition est conforme, quant au texte, à l'édition de *Genève*, non cartonnée, sauf l'omission d'une note de la page 106 de cette dernière édition (voyez p. 98 de l'édition publiée sous la rubrique du *Château de Fernei*).

2° *Maestricht, Dufour et Roux*, 1778, in-8 (Bibl. N^le^ Lb^37^, 138. H).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3° *Paris, Colnet,* in-8, an XII — 1804 (*ibid.* Lb[37], 138 C).

4° *Paris, A. A. Renouard,* in-12, an XII — 1804 (*ibid.* Lb[37]. 138. D. Réserve. Imp. sur vélin).

5° *Paris, Barrois,* pet. in-8, an XII, 1804 (C. V. Beuchot, 1040). Cette édition, dit le rédacteur du catalogue Rochebilière (p. 338 de la *Deuxième partie,* n[os] 2211 et 2212), n'est autre chose que celle d'*Amsterdam, M.-M. Rey,* 1770, dont on a rajeuni le titre.

6° *Paris, Renard,* in-18, an XIII — 1805. (Bibl. N[le] Lb.[37], 138 E).

7° *Paris, A. A. Renouard,* in-12, 1806 (*ibid.* Lb.[37] 138 F. Réserve. Exemplaire unique sur vélin, enrichi d'une miniature peinte sur vélin).

8° *Paris, Colnet, etc.,* in-8, 1822 (*Collection des Mémoires historiques des dames françaises; ibid.,* Lb.[37], 138 G).

9° *Paris, Techener,* in-18, 1860 (avec une introduction et des notes par M. Charles Asselineau; *ibid.* Lb.[37], 138 I).

10° *Paris, Charpentier,* in-18 jésus, 1881 (*1re édition complete,* publiée par M. E. Raunié; *ibid.* Lb.[37], 138 *bis*).

11° *Paris, Lemerre, Marpon et Flammarion,* in-16, *s. d.* (édition donnée par M. de Lescure dans la *Nouvelle collection Jannet-Picard*).

12° *Paris, Librairie des bibliophiles,* in-16, 1883 (Avec une notice par M. J. Soury; frontispice de Lalauze; tirage à petit nombre; de la *Bibliothèque des dames;* Bibl. N[le]. 8° Z. 1628).

Les *Souvenirs de madame de Caylus* ont été aussi réimprimés dans les collections Petitot, Michaud et Poujoulat (t. LXVI[e], deuxième série de la *Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France,* par Petitot et Monmerqué (*Paris,* 1828) pp. 333-487; — et tome XXX (VIII[e] de la troisième série) de la collection Michaud (*Paris,* 1839), pp. 467-515).

Les annotations de Voltaire ont été recueillies pour la première fois dans ses *Œuvres,* dans le tome LXXXIX de l'édition en 95 volumes pp. 475 et *sq.* Cf. les tomes XLVI de l'édition Lefèvre, pp. 339 à 375 et XXVIII de l'édition Moland, pp. 285-308. Dans ces différentes éditions, on n'a reproduit des *Souvenirs de madame de Caylus* que les passages sur lesquels portent les notes de Voltaire.

1908. Le Philosophe, par M. Dumarsais, 1773.

Le *Philosophe* de Dumarsais a paru, en 1743, dans le volume

EFERUS - Recherches & Classification numériques

intitulé : *Nouvelles libertés de penser, Amsterdam (Paris, Piget)*, pet. in-12, pp. 173-204. (Bibl. N^le^ D^2^. 9730). Réimprimé par Naigeon dans le *Recueil philosophique ou Mélange de pièces sur la religion et la morale, par différents auteurs, Londres (Amsterdam, M.-M. Rey)*, 1770, in-12, t. I, pp. 1 à 23 (Bibl. N^le^. Réserve. D^2^. 2859. H. 1-2), et dans l'*Encyclopédie méthodique (Philosophie*, tome III, pp. 203-208), le *Philosophe* a été recueilli, en 1797, dans les *Œuvres de Dumarsais (Paris, Pougin*, an V, in-8; t. VI, pp. 23-41. Bibl. N^le^. Z. 2271. B. a. 22).

En 1773, Voltaire abrégea le *Philosophe*, et fit imprimer sa rédaction dans le volume intitulé : *Les Lois de Minos*, p. 265 (voyez notre tome Ier, p. 81), Cf. le tome X de l'*Evangile du jour*. Voltaire croyait que le *Philosophe* était inédit; aussi a-t-il fait précéder la nouvelle version qu'il en donna, en 1773, de l'avertissement suivant : « Cette pièce est connue depuis « longtemps et s'est conservée dans les portefeuilles de tous « les curieux; elle est de l'année 1730. Voyez l'éloge de M. du « Marsay dans le troisième (lisez : septième) tome du grand « Dictionnaire encyclopédique. »

Le *Philosophe* a été réimprimé en 1826, dans le tome XLVIe de l'édition en 95 volumes, sous le titre suivant : *Le Philosophe, par M. du M****. Les éditeurs en possédaient un exemplaire manuscrit, « corrigé avec le soin le plus scrupuleux, de « la main de Voltaire » (voyez leur note, p. 450 .

Beuchot fait remarquer, à ce sujet, que les éditeurs de 1826 ont réimprimé le texte de Dumarsais, « tel à peu près que « l'avait donné Naigeon. Je m'en suis tenu, ajoute-t-il, au « texte de 1773, qui seul peut être admis dans les *Œuvres* de « Voltaire, puisque l'autre est de Dumarsais... Un autre « extrait du *Philosophe* avait paru dès 1765, dans le tome XII « de l'Encyclopédie (pp. 509 et suivantes). Cet extrait est « *infidèle* et *mal fait*, au jugement de Naigeon (voyez l'*Ency-* « *clopédie méthodique, Philosophie*, t. III, page 203), *l'auteur* « *a souvent substitué ses propres pensées à celles de Dumar-* « *sais*. Quelques-uns des passages transcrits dans cet extrait « le sont aussi dans celui de Voltaire: mais, quoique ayant la « même source, les deux extraits ont plus de différences que « de ressemblances. L'extrait fait par Voltaire présente un « bien plus grand nombre de phrases extraites textuellement « de l'écrit de Dumarsais ; il en est presque entièrement com- « posé. Mais il faut le dire aussi, il était incorrectement « imprimé, et dans plusieurs phrases, j'ai fait des corrections « que j'ai prises dans le texte de Dumarsais. » (t. XXIX de l'édition Moland, p. 41).

Le *Philosophe* est aux tomes XLVII de l'édition Lefèvre, pp. 230-237, et XXIX de l'édition Garnier frères, pp. 41-46.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1909. ÉPITRE A NINON DE LENCLOS ET RÉPONSE A M. DE V***, PUBLIÉE PAR M. ASINOF, ANCIEN PASTEUR D'OLDENBOURG. *Nouvelle édition, Genève,* 1774, in-8 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 1756).

Voyez notre tome Ier, page 252.

1910. ÉLOGE ET PENSÉES DE PASCAL. NOUVELLE ÉDITION COMMENTÉE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE, PAR M. DE *** (VOLTAIRE), PARIS (GENÈVE), 1778, in-8 de XII et 316 pp. Portraits de Voltaire, gravé par Brichet, et de Pascal, gravé par Demeuse. Titre encadré. (C. V. Beuchot, 1086). — LONDRES (AMSTERDAM) 1778, in-8 de VIII, 59, 95 et 104 pp.

Cette dernière réimpression, augmentée de 2 ff. de titre, forme le tome XVIe de l'*Evangile du jour;* voyez le n° 1904 — On lit sur le frontispice : *Eloge et Pensées de Pascal. Nouvelle édition commentée, corrigée et augmentée en* III *parties par M. de* *** (C. V. Beuchot, 290).

Il a été question, sous notre n° 1558, des premières remarques de Voltaire sur Pascal (voyez les pp. 17-18 du présent volume). Nous avons dit que ces remarques, au nombre de LVII, parurent pour la première fois, sous le titre de : (Lettre) *sur les Pensées de M. Pascal* dans les éditions françaises des *Lettres philosophiques*, imprimées en France et en Hollande. Plus tard, les remarques sur Pascal furent portées de 57 à 73; dans le tome IVe de l'édition des *Œuvres* de Voltaire, publiée sous la rubrique de *Genève, Bousquet, (Paris)*, 1742, les LVII remarques de 1734 sont augmentées de seize remarques nouvelles, dont huit numérotées LVIII à LXIV et huit remarques numérotées I à VIII (ces huit dernières portant la date du 10 mai 1738). Les premières *Remarques sur les Pensées de Pascal* sont au tome XXII de l'édition Moland, pp. 27-61.

En 1776, Condorcet fit imprimer un volume intitulé : *Pensées de Pascal. Nouvelle édition corrigée et augmentée, Londres,* 1776, in-8 de XXIX et 512 pp. Titre encadré. (Bibl. N^le^. D. 21388) [1].

1. Avec une *Préface* et un *Éloge de Blaise Pascal.* — Un autre exemplaire, dans la Réserve (D. 21, 389), a un beau portrait, non signé, de Blaise Pascal.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Condorcet, dit Beuchot, avait mis au bas des pages des « notes, les unes de sa façon, les autres de Voltaire. Ces der- « nières, au nombre de vingt-sept, étaient un choix de celles « qui avaient été publiées avec les *Lettres philosophiques* et « depuis. — C'était aussi un choix parmi les *Pensées* de Pas- « cal qu'avait fait Condorcet, et qu'il avait disposé dans « un ordre nouveau. Ayant consulté les manuscrits de « l'auteur, il avait ajouté beaucoup de *Pensées* nouvelles. Ce « fut l'objet de remarques nouvelles de la part de Voltaire, « qui fit réimprimer l'édition de Condorcet sous ce titre : « *Eloge et Pensées de Pascal, etc.* [1]. » (t. XXXI de l'édition Moland, pp. 1-2).

Dès le 15 février 1777, Voltaire écrivant à d'Alembert, lui dit qu'il « serait bon qu'il y eût du Pascal-Condor... (cet) une « édition un peu plus répandue ». Le 28 février, Voltaire mande à Condorcet qu'un « libraire qui n'est point janséniste », veut imprimer Pascal : « Voulez-vous, ajoute-t-il, me per- « mettre de lui envoyer celui que je possède ». Condorcet répond, le 5 mars, à Voltaire, qu'il a « donné le manuscrit aux « imprimeurs des Deux Ponts, et qu'il n'est plus le maître de « cet ouvrage ». Néanmoins le 31 octobre, Voltaire annonce à Condorcet qu' « on imprime à Genève, avec des augmenta- « tions, un *Eloge de Pascal*. Cette nouvelle édition, ajoute- « t-il, sera bientôt achevée, et je vous en ferai parvenir un « exemplaire ». Mais il ne semble pas que la réimpression donnée par Voltaire ait paru avant le mois d'avril 1778; les *Mémoires secrets* n'en rendent compte que les 3 et 6 avril (t. XI, pp. 180 et 182-183); cf. un billet de Voltaire à de Vaines, classé en avril 1778 (n° 10214 de l'édition Moland).

L'édition des *Pensées de Pascal*, publiée en 1778, débute par un *Avertissement du nouvel éditeur* (Voltaire) : les notes dont il a enrichi cette édition portent :

1° Sur la *Préface de l'illustre auteur de l'Éloge de Pascal* (Condorcet).

2° Sur l'*Eloge de Blaise Pascal* (par Condorcet).

3° Sur les *Pensées de Pascal*.

4° Sur les *Réflexions sur l'argument de M. Pascal et de M. Locke, concernant la possibilité d'une autre vie à venir, par*

1. Sur ce volume, voyez la *Correspondance littéraire* de La Harpe, t. I (X des *Œuvres, Paris. Verdière*, 1820), p. 351. — Cf. Voltaire à Condorcet, 1er novembre 1776; 8 janvier, 28 février 1777; — à d'Alembert, 4 janvier et 15 février 1777, *etc..., etc...*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. de Fontenelle. — Ces *Réflexions* avaient été imprimées en 1743, dans le volume intitulé : *Nouvelles libertés de penser* (voyez ci-dessus, page 419). Voltaire ne croyait pas que Fontenelle fût l'auteur de cet ouvrage (voyez le tome XXXI de l'édition Moland, p. 4).

5° Sur les notes de Condorcet.

Les notes de Voltaire sont signées : *Note du présent éditeur* (p. 8 de l'édition *princeps*) ou : *Second éditeur.*

Les éditeurs de Kehl n'avaient admis dans leur édition que l'*Avertissement* placé par Voltaire en tête du volume de 1778 (voyez leur tome XLVIII, p. 271).

En 1819, Beuchot réimprima, dans l'édition des *Œuvres de Voltaire*, publiée chez Mme veuve Perronneau, les remarques de Voltaire portant sur le texte de Pascal.

Enfin, en 1834, le même éditeur a recueilli, pour la première fois, dans le tome L de l'édition Lefèvre, pp. 337 et suivantes, outre les notes sur le texte de Pascal, celles qui portent sur le travail de Condorcet et sur l'écrit attribué à Fontenelle. Cf. le tome XXXI de l'édition Moland, pp. 1 et suivantes.

Vingt-deux de ces notes portent sur le travail de Condorcet, douze sur l'écrit attribué à Fontenelle, et quatre-vingt-quatorze sur les *Pensées de Pascal.*

Les *Remarques* de Voltaire ont été reproduites dans plusieurs éditions des *Œuvres de Blaise Pascal;* nous citerons celles de *Genève*, 1778, 2 vols. in-12 (*Bibliogr. Volt.* de Quérard, n° 3, page 4)[1]; — de *Paris, Lefèvre*, 1819, 5 vols. in-8; — de *Paris, Froment*, 2 vols. in-18; — de *Paris*, de l'imprimerie de la *Bibliothèque Nationale*, 1865, 1 vol. in-18.

Voici comment M. Havet a jugé les Remarques de Voltaire sur Pascal, dans sa belle édition des *Pensées* (*Paris, Delagrave*, 1881, 3e édition revue et corrigée, t. I, pp. XL et XLI) :

« C'est le chrétien et non pas le janséniste que Voltaire attaqua en 1734 dans ses *Remarques sur les pensées de M. Pascal.* M. Sainte-Beuve a parlé supérieurement de ce petit écrit. Il en reconnaît toute la portée, sans se laisser prendre à des dédains affectés. La vérité est que dans ces notes, qui furent à peu près son début dans la polémique anti-chrétienne qui remplit sa vie, Voltaire met déjà tous ses défauts, mais aussi toute

1. *Pensées de Pascal, avec les notes de M. de Voltaire, Genève*, 1778, 2 vol. in-18, portr. gravé par De Launay (*Archives du bibliophile* (Catalogue Claudin), n° d'octobre 1884, p. 718).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sa force. Mais cette force, en entamant profondément l'argumentation de Pascal, n'entamait point Pascal lui-même et le laissait debout dans sa grandeur. Les esprits s'accoutument alors à séparer l'homme de sa thèse et à l'étudier en lui-même avec admiration et avec respect. Vauvenargues ne craint pas, en face de Voltaire, de parler de l'auteur des *Pensées* sur le ton de l'enthousiasme, en même temps qu'il écrivait avec l'ironie de Voltaire une sorte de parodie de l'apologétique de Pascal. L'édition de Condorcet, en 1776, fut, comme dit M. Sainte-Beuve, une sorte de prise de possession des *Pensées* par la philosophie du XVIIIe siècle ; « Le drapeau du vainqueur flottait désormais sur la place conquise. » C'est un Pascal à l'usage des *philosophes ;* non que Condorcet prétende dissimuler en aucune manière le Pascal chrétien et janséniste ; il l'étudie au contraire et le fait ressortir de bonne foi, mais seulement par les grands traits, en écartant tout ce qui ne lui paraît qu'un détail ennuyeux de théologie et de dévotion. Il doute, dit-il, que ceux *qui s'intéressent à la religion,* suivant son expression singulière, puissent regretter beaucoup ce qu'il supprime ; et je suis convaincu qu'il parle sincèrement, car ces choses n'édifiaient plus alors, elles étonnaient et elles fatiguaient. Et aujourd'hui même, ceux qui tiennent le plus à ce que Pascal leur soit donné tout entier, trouveront, s'ils s'interrogent bien, qu'ils n'y tiennent pas tant dans l'intérêt de la religion que dans un esprit de curiosité historique et littéraire.

« Un grand nombre de pensées sceptiques, que les éditeurs de Port-Royal avaient supprimées, avaient été recueillies dans les Mémoires de littérature de Des Molets, et Voltaire, qui saisissait tout, en avait relevé plusieurs. Mais ces fragments n'avaient pas encore passé dans une édition, et c'est celle de Condorcet qui a véritablement mis en lumière pour tout le monde cette face du génie de Pascal, jusque-là à peu près inaperçue. Le cahier autographe même n'a pu nous donner à ce point de vue un autre Pascal que celui de Condorcet; il nous l'a seulement fait mieux voir, il a éclairci ce qui était obscur, expliqué ce dont on ne voyait pas la raison, et mis ce qui était encore débattu dans une évidence irrésistible. Et, au lieu qu'on avait à la fois dans Condorcet le premier et le second texte des *Pensées,* mêlés ensemble, qui se contredisaient et causaient à l'esprit un véritable embarras, le texte dernier et définitif efface la contradiction et rétablit l'unité et l'harmonie.

« Condorcet avait mis dans son édition quelques-unes des Remarques de Voltaire et d'autres de lui. Deux ans après, Voltaire fit réimprimer l'édition et y ajouta des notes nouvelles, inférieures à ses anciennes Remarques. L'esprit et le ton de ces commentaires sont d'un étrange effet au bas des *Pensées :* il faut lire Voltaire dans Voltaire, non dans un livre

EFERUS - Recherches & Classification numériques

plein de Jésus-Christ crucifié. On a reproduit toutes ces annotations à la fin d'une très bonne édition de l'ancien texte des *Pensées*, celle de 1819 : je m'en étonne ; c'est comme si on imprimait la Bible gravement avec les Explications des *Aumôniers de S. M. L. R. D. P.*[1]. Je n'ai pas suivi cet exemple. Lorsqu'on entre dans Port-Royal, et dans la cellule de Pascal, il faut fermer l'oreille à la voix ironique de Voltaire : elle se fera assez entendre dès qu'on se retrouvera au dehors[2]. »

Les Pensées de Pascal avec les notes de M. de Voltaire (*Genève*, 1778, t. I et II), ont été condamnées par décret de la Cour de Rome du 18 septembre 1789 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825. p. 251).

1911. Lettres de mademoiselle Aïssé a madame C (calandrini) qui contiennent plusieurs anecdotes de l'histoire du temps, depuis l'année 1726 jusqu'en 1733 ; précédées d'un narré très court de l'histoire de mademoiselle Aïssé, pour servir a l'intelligence de ses Lettres. Avec des notes, dont quelques-unes sont de M. de Voltaire. Paris, La Grange, 1787, in-12 de 242 et IV (lisez II) pp. (Bibl. N[le], Z. 1838 A. t. 1).

Ce volume n'a pas eu Voltaire pour éditeur, puisqu'il a été imprimé neuf ans après sa mort. Néanmoins, nous avons cru devoir ranger les *Lettres de M[lle] Aïssé* parmi les ouvrages édités par notre auteur, parce que M[lle] Rieu, qui a donné cette édition de 1787, l'a enrichie de plusieurs notes de Voltaire. Ces notes (au nombre de neuf) doivent remonter à l'année 1758 : c'est, en effet, le 12 mars 1758, que Voltaire écrivait à

1. *La Bible enfin expliquée*, etc., dans les Mélanges de Voltaire (Note de M. Havet).

2. « Je ne comprends même pas, quant à moi, pour le dire en passant, que dans les éditions de Corneille, on condamne le vieux poète à traîner à son pied, pour ainsi dire, le *Commentaire* de Voltaire tout entier. Ces génies originaux qui donnent tour à tour le mouvement aux esprits en divers sens ne sont pas faits pour s'interpréter mutuellement. Quand on est de cet ordre, on a beau s'appeler commentateur, on ne l'est pas et on ne saurait l'être ; on n'écrit pas pour son auteur, mais pour soi; on ne commente véritablement que son propre esprit aux dépens de tous les autres, et d'abord de celui qui sert de prétexte au commentaire. Si on entrait profondément dans le génie de Corneille, comment serait-on Voltaire? mais à bien plus forte raison, comment serait-on Voltaire, si on entrait profondément dans Pascal ? » (Note de M. Havet).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'Argental : « Je viens de lire un volume de *Lettres de « Mlle Aïssé*, écrites à une Mme Calendrin, de Genève. Cette « Circassienne était plus naïve qu'une Champenoise; ce qui « me plaît de ses lettres, c'est qu'elle vous aimait comme vous « méritez d'être aimé. Elle parle souvent de vous, comme j'en « parle et comme j'en pense. »

Sur le volume de 1787, voyez Grimm, *Correspondance littéraire, etc...*, éd. M. Tourneux, t. XV, pp. 129-130; août 1787 : « Mlle d'Aïssé fut prise à l'âge de quatre ans, dans une petite « ville de Circassie pillée par les Turcs. M. de Ferriol, ambas- « sadeur de France à la Porte, l'acheta pour 1,500 francs et « l'amena dans sa patrie, où il fut rappelé peu de temps après; « elle fut élevée par Mme de Ferriol, sa belle-sœur, qu'il pria « de s'en charger. A une figure charmante, Mlle d'Aïssé joi- « gnait l'âme la plus généreuse et la plus sensible; elle refusa « d'être la maîtresse de M. le duc d'Orléans, qui l'ayant vue « chez Mme de Parabère, en fut enchanté, et lui fit faire les « propositions les plus brillantes. Elle ne put résister à la pas- « sion qu'elle avait inspirée au chevalier d'Aydie; elle en eut « une fille qui existe encore aujourd'hui [1]. Le chevalier, qui « avait fait ses vœux à Malte, voulut plusieurs fois en être « relevé pour épouser Mlle d'Aïssé; elle n'y consentit jamais.

« Ces lettres, qui ont été publiées par Mlle Rieu, de Genève, « sont d'un style naturel, et l'on y trouve quelques anecdotes « curieuses de la société de Mme de Tencin, de Mme du Deffand, « de Mme la duchesse de Bouillon-Palatine, à qui l'on imputa « dans le temps la mort de Mlle Lecouvreur; M. d'Argental, fils « de Mme de Ferriol, avait été l'ami intime de cette célèbre ac- « trice, et elle le nomma exécuteur de son testament. M. de Vol- « taire, qui s'était fait une loi de ne jamais croire aux accusa- « tions de poison, assure dans une note que tout ce que dit « à ce sujet Mlle d'Aïssé, sont des bruits populaires qui n'ont « aucun fondement. »

Les *Lettres de Mlle Aïssé* ont eu plusieurs réimpressions : *Lausanne* et *Paris, Lagrange*, 1788, in-12, avec un portrait de Wexelberg (C. V. Beuchot, 930); — *Paris, Collin*, 1805, in-12; — *Paris, Chamerot*, 1823, in-12, avec une *notice biographique* (par M. de Barante) et des *notes explicatives* (par Auger); — *Paris, Gerdès et Lecou*, 1846, in-12 (édition donnée par M. Ravenel, avec une notice par Sainte-Beuve et un portrait gravé par Eugène Leguay, d'après Hébert; C. V. Beuchot, 930 *bis*).

1. La fille de Mlle Aïssé, Céline Leblond, épousa Pierre de Jaubert, vicomte de Nanthia, dont elle devint veuve le 25 décembre 1773.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La meilleure édition des *Lettres de Mlle Aïssé* est celle qui a été publiée en 1873, par M. Eug. Asse, chez *Charpentier*, dans la collection des *Lettres du* XVIIe *et du* XVIIIe *siècle* (*Lettres portugaises, avec les réponses. — Lettres de Mlle Aïssé, etc...* portrait d'après Wexelberg).

Les notes de Voltaire sur les *Lettres de Mlle Aïssé* n'ont pas encore été recueillies dans ses *Œuvres*.

Il est question, dans une *Lettre de La Beaumelle à M^***^*, imprimée dans le *Siècle politique de Louis XIV, etc.* (*Siéclopolie*, 1753, p. 311, voyez notre tome Ier, p. 362, note 2), de quelques lettres de madame de Sévigné que Voltaire aurait fait imprimer à Troyes.

« Nous ignorons, dit à ce sujet M. Desnoiresterres, à quel « acte de la vie de Voltaire La Beaumelle fait allusion. Nous « n'avons rien trouvé qui ait rapport, de près ou de loin, à « cette impression des Lettres de madame de Sévigné à « Troyes [1]. » (*Voltaire et Frédéric*, p. 226.)

1. Il existe une édition des *Lettres de Mme de Sévigné*, publiée par Thiériot, *s. l.* (*Rouen*), 1726, 2 vol. in-12 (voyez le Catalogue Rochebilière, 1re partie, n° 671, page 352). Mais Voltaire n'y a eu, semble-t-il, aucune part.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VIII

OUVRAGES ANNOTÉS PAR VOLTAIRE

Voltaire avait l'habitude de couvrir de notes les marges de la plupart des livres qu'il lisait[1]. Quelquefois, lorsqu'il voulait donner un plus grand développement à sa pensée, il confiait ces notes à des lambeaux de papier qu'il fixait, au moyen d'un pain à cacheter, auprès des endroits qui l'avaient frappé, sur les pages qui avaient mérité son approbation ou qui avaient soulevé son indignation et sa colère : « On prétend, « dit Peignot....., que ce sont les livres de théologie qui ont « été les plus annotés de cette manière[2] ».

Ainsi que le constate l'auteur du volume intitulé : *Musée de l'Ermitage Impérial* (*Saint-Pétersbourg*, 1860, in-8, p. 116), « les notes marginales de la main de Voltaire, dans les vo- « lumes où il a semé tant de signets, offrent naturellement un « intérêt tout particulier[3]. »

---

1. Voyez Voltaire à Damilaville, 11 décembre 1763. Cf. Voltaire à Mme de Saint-Julien, 15 décembre 1766.

2. *Souvenirs relatifs à quelques bibliothèques des temps passés*, *Paris*, 1836, p. 15. — *Ancelot, Six mois en Russie, en 1826*, *Paris*, 1827, pp. 212, 213 (cités par M. G. Desnoireterres, *Voltaire, son retour et sa mort*, p. 419). — M Léouzon-le-Duc, dans sa préface du *Sottisier* (édition de 1880), dit qu'aux marges d'une édition de Saint-Augustin, « on surprend çà et là des coups de « plume ou plutôt des coups de griffe : cochon! gros cochon!! » (p. III).

3. Joseph de Maistre, dans ses *Soirées de Saint-Pétersbourg* (t. I, p. 319), est d'une opinion contraire; il dit que ces notes sont presque toutes marquées au coin de la médiocrité et du mauvais ton. Voyez M. G. Desnoiresterres, *Voltaire, son retour et sa mort*, p. 420. — M. Léouzon-le-Duc (*Études sur*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tel est aussi l'avis de M. le comte Hector de Laferrière, qui, parlant dans son *Troisième rapport sur les recherches faites à la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg, etc...* (*Archives des missions scientifiques, etc...*, t. IV, p. 98), des volumes faisant partie de la bibliothèque de Voltaire et qui sont annotés de sa main, croit « qu'il y aurait un choix curieux à en « extraire sous ce titre : *Les lectures de Voltaire.* Si l'on en « avait le temps et surtout la vocation, ajoute M. de Laferrière, que de choses on retrouverait enfouies dans les volumineux recueils où il entassait tout, notes, extraits, prose « et poésie. »

La bibliothèque de Voltaire à Saint-Pétersbourg n'a encore été l'objet d'aucun travail sérieux, d'aucune étude approfondie [1]; aussi ne faut-il pas s'étonner si l'on n'a recueilli, dans ses *Œuvres*, qu'une très petite partie des notes marginales dont sont remplis les volumes qui la composent.

Nous indiquerons d'abord celles de ces notes que le dernier éditeur des *Œuvres de Voltaire*, M. Moland, a publiées dans l'édition Garnier frères; nous dirons ensuite quelques mots des notes qu'il a laissées de côté, soit qu'il n'en ait pas eu connaissance, soit qu'il n'ait pas jugé à propos de les réimprimer dans son édition.

I

1912. Remarques autographes de Voltaire en marge d'un livre anonyme du père Daniel intitulé : Observations critiques sur l'histoire de Mézerai. (Tome XXIX de l'édition Moland, pp. 411-438) [2].

Ces *Remarques* ont été imprimées pour la première fois, par

---

la Russie, Paris, Amyot, p. 336; cf. *Voltaire et la police, Paris, Bray*, 1867, p. 237), pense aussi que « la plupart de ces notes sont ou trop insigni- « fiantes, ou trop indignes pour qu'il vaille la peine de les relever. »

1. Voyez néanmoins l'*Essai sur la bibliothèque de Voltaire*, dans l'ouvrage de M. Léouzon-le-Duc : *Voltaire et la police* (*Paris*, 1867, pp. 232 et suivantes) : cf. le *Musée de l'Ermitage Impérial, Saint-Pétersbourg*, 1860, in-8, pp. 113-119.

2 *Paris, Musier*, 1700, pet. in-12. — Barbier (*Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, III, 597-598), attribue cet ouvrage à Pierre de Lesconvel.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MM. Evariste Bavoux et A. F. (A. François), dans le volume intitulé : *Voltaire à Ferney, Paris, Didier,* 1860, in-8.

Les premiers éditeurs pensent qu'elles ont été écrites vers 1775 (voyez le tome XXIX[e] de l'édition Moland, p. 412).

L'exemplaire des *Observations critiques sur l'Histoire de France de Mézerai,* annoté de la main de Voltaire, appartenait à M. Renouard [1]. A sa mort, ce volume fut acheté par lord Richard Tufton, qui s'empressa de le mettre à la disposition de M. A. François, l'éditeur de la Correspondance de Voltaire avec la duchesse de Saxe-Gotha. Réimpr. dans le tome VIII[e] de l'édition du *Siècle,* pp. 1111-1118.

1913. REMARQUES SUR LE CHRISTIANISME DÉVOILÉ OU EXAMEN DES PRINCIPES ET DES EFFETS DE LA RELIGION CHRÉTIENNE [2]. (Tome XXXI de l'édition Moland, p. 129).

Voltaire a attribué le *Christianisme dévoilé* à Damilaville (voyez sa lettre au marquis de Villevieille, du 20 décembre 1768); aussi quelques-unes des *Remarques sur le Christianisme devoilé* ont-elles été publiées dans la *Biographie universelle,* au mot DAMILAVILLE, tome X, p. 471. — Mais l'auteur de cet ouvrage paraît être le baron d'Holbach (voyez la note de Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes,* éd. Daffis, II, 594-596).

Les *Remarques sur le Christianisme dévoilé* doivent être de l'année 1766 (voyez Voltaire à M[me] de Saint-Julien, 15 décembre 1766). Elles ont été imprimées pour la première fois, dans leur ensemble, par Beuchot (t. L de l'édition Lefèvre, pp. 536-542).

1914. REMARQUES SUR L'OUVRAGE INTITULÉ : L'EXISTENCE DE DIEU DÉMONTRÉE PAR LES MERVEILLES DE LA NATURE, PAR M. NIEUWENTYT. (T. XXXI de l'édition Moland, pp. 135-150).

---

1. On lit sur le frontispice : « Ce livre est à M. Goury, lieutenant particulier, » et plus loin : « Exemplaire très précieux chargé de notes manuscrites « de Voltaire. CH. NODIER. » (Note des premiers éditeurs.)

2. *Londres,* (*Nancy, Leclerc*) 1756 (1761), in-8, 1767, in-12. — *Londres,* 1777, in-18. Beuchot a transcrit les notes de Voltaire sur un exemplaire de l'édition de 1777 (in-8 de 2 ff. lim. et 236 pp.; Bibl. N[le], Réserve, C. V. Beuchot, n° 1326).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'ouvrage intitulé : *L'existence de Dieu, etc ..*, par Bernard Nieuwentyt, médecin et mathématicien hollandais, né en 1654, mort en 1718, a paru en hollandais sous le titre suivant : *Le véritable usage de la contemplation de l'univers pour la conviction des athées et des incrédules.* Traduit d'abord en anglais, il a été, d'après la cinquième édition de la version anglaise, traduit en français par P. Noguez (*Paris*, 1725, in-4; *Amsterdam et Leipzig, Arkstée et Merkus*, 1760, in-4 de 584 pp. Portr.).

Les notes de Voltaire ont été transcrites par Beuchot sur un exemplaire de l'édition de 1760 (Bibl. Nle, Réserve, C.V. Beuchot, 1956). L'exemplaire sur lequel Voltaire a écrit ses remarques est à la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg.

Ces *Remarques* ont été imprimées pour la première fois dans le tome L de l'édition Lefèvre (pp. 543-567).

Voltaire a parlé de Nieuwentyt, en 1775, dans le chapitre VIII de *Jenni*, et en 1777, dans le *Prix de la justice et de l'humanité* (voyez le tome XXXI de l'édition Moland, note 1 de la page 135).

1915. REMARQUES SUR LE BON SENS OU IDÉES NATURELLES OPPOSÉES AUX IDÉES SURNATURELLES. *Londres*, 1774, in-8. (Tome XXXI de l'édition Moland, pp. 151-160).

La première édition du *Bon sens ou Idées naturelles, etc...* (par le baron d'Holbach) est de 1772 (*Londres*, pet. in-8 de 2 ff. de titre, XII et 315 pp.).

Les *Remarques* de Voltaire doivent être de juillet 1775 (voyez Voltaire à d'Alembert, 29 juillet 1775 : cf. la note de Beuchot, t. XXXI de l'édition Moland, p. 151). Elles ont été imprimées, pour la première fois, dans le tome L de l'édition Lefèvre, pp. 568-581.

1916 NOTES SUR LA HENRIADE. (Tome XXXII de l'édition Moland, *Appendice*, pp. 466-467).

Ces *Notes* ont été imprimées par M. Gaullieur, dans l'*Athenæum français*, 3e année, pp. 753-754, 12 avril 1854.

Elles ont été écrites sur un exemplaire de la *Henriade* que, dès 1724, Voltaire se proposait d'envoyer à M. Cambiague[1], à

1. On sait que *la Henriade* ne parut, sous ce titre, qu'en 1728. — Néan-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Londres (voyez la lettre 107 de l'édition Moland)[1]. Après la mort de M. Cambiague, survenue en 1728, l'exemplaire de *la Henriade*, qui lui avait été remis par Voltaire, passa aux Pelissari, famille italienne réfugiée à Genève. « Un homme de « beaucoup d'esprit, qui a joué un rôle politique assez impor- « tant à la fin du règne de Louis XIV, Pesme de Saint- « Saphorin, gentilhomme du pays de Vaud, qui soutenait « les intérêts protestants contre l'influence française, dans la « guerre de la succession d'Espagne, s'en empara et l'annota. « Cet exemplaire annoté revient à Voltaire alors qu'il est fixé « sur les bords du Léman, et il s'amuse à le contre annoter. » (T. XXXII de l'édition Moland. *Appendice*, p. 466).

Cet exemplaire appartenait en 1854 à M. Gaullieur.

Il existe d'autres notes de Voltaire, non pas sur *la Henriade*, mais sur la *Critique* de ce poème par Faget (voyez notre tome Ier, nos 367, 368).

Ces notes ont été imprimées en 1826 dans une édition de *la Henriade*, publiée à *Reims* (voyez notre tome Ier, no 449); elles sont aux tomes X de l'édition Lefèvre, pp. 494-498, et VIII de l'édition Moland, pp. 364-367. (Cf. la page 7 du présent volume).

1917. NOTES DE VOLTAIRE SUR LE DISCOURS SUR L'INÉGALITÉ DES CONDITIONS DE J.-J. ROUSSEAU. — NOTES DE VOLTAIRE SUR LE CONTRAT SOCIAL DE J.-J. ROUSSEAU. (Tome XXXII de l'édition Moland, *Appendice*, pp. 468 et 474).

Imprimées par M. J.-Edouard Gardet dans le *Bulletin du bibliophile. Paris, Techener*, 1860, XIVe série, pp 1527-1543. L'article de M. Gardet est intitulé: *Une visite à l'Ermitage; Le Discours sur l'inégalité et le Contrat social, annotés par Voltaire* (p. 1519).

Les notes sur le *Discours sur l'inégalité, etc...*, ont été écrites par Voltaire en marge du *Discours sur l'origine et le fondement de l'inégalité parmi les hommes* (*Amsterdam, Marc-Michel Rey*, 1755); les notes sur le *Contrat social*, en marge

moins la lettre de Voltaire à M. Cambiague paraît être de l'année 1724, car il y est question de *Mariamne*, dont Voltaire fait hommage à M. Cambiague.

1. Sur M. Cambiague, voyez la note de M. Gaullieur, dans le tome XXXIII de l'édition Moland, pp. 107-108.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

des *Principes du droit politique* (ou *Contrat social*). *Amsterdam, M.-M. Rey*, 1762 (voyez notre n° 1679). Ces deux exemplaires sont aujourd'hui à la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg.

Les notes de Voltaire ont été recueillies pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, par M. Moland (*loco citato*). Cf. le n° 1891, *in fine*.

II

M. Moland aurait pu ajouter aux pièces que renferme son *Appendice* :

1918 : Les remarques écrites par Voltaire en marge d'un exemplaire de l'*Examen de la nouvelle histoire de Henri IV* (par La Beaumelle), *Genève*, 1768 (voyez notre n° 1719). Cet exemplaire, annoté par Voltaire et par Wagnière, est à la Bibliothèque Nationale (Lb[35], 27. Réserve). Quelques-unes de ces notes ont été reproduites dans une réimpression de l'*Examen* qui fait partie du tome II de l'*Evangile du jour*[1] ; mais les plus importantes d'entre elles n'ont jamais été imprimées. Nous avons annoncé sous notre n° 1719 (page 164 du présent volume) que nous les publierions à cette place; nous pensions alors que M. Moland aurait au moins recueilli dans l'*Appendice* de son tome XXXII°, qui ne nous était pas encore parvenu, les notes que Voltaire avait fait paraître dans le tome II de l'*Évangile du jour*. Notre attente ayant été trompée, il nous devient difficile, par suite du manque de place, de tenir notre promesse, et de donner pour la première fois au public l'ensemble de ces remarques, dont quelques-unes sont très curieuses et très intéressantes; nous nous contentons de signaler aux futurs éditeurs des *Œuvres* de Voltaire le volume de la Bibliothèque nationale, qui contient ces remarques; elles méritent assurément de prendre place dans la collection complète des *Œuvres* de notre auteur.

1919 : Les notes de Voltaire sur l'ouvrage du chevalier de Chastellux, intitulé : *De la Félicité publique* (voyez nos n°s 1871 et 1872).

Ces notes ont été imprimées pour la première fois, en 1822, par M. Renouard (*De la Félicité publique ou Considé-*

1. Edition de 1769, pp. 1 à 76.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

rations sur le sort des hommes dans les différentes époques de l'histoire par le marquis de Chastellux. Nouvelle édition augmentée de notes inédites de Voltaire, Paris, Renouard, 1822, 2 vol. in-8; C. V. Beuchot, 1048).

L'éditeur nous apprend que les notes de Voltaire ont été extraites d'un exemplaire du livre « *De la Félicité publique* », qui appartenait, en 1822, au comte Orlof (p. 1 de la *Notice sur le marquis de Chastellux par M. Alfred de Chastellux, son fils*).

Cette notice est suivie des lettres de Voltaire au chevalier de Chastellux, des 7 décembre 1772 et 9 avril 1777 (pp. XXI-XXIV).

1920 : L'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, t. I. p. 280, indique un exemplaire des *Doutes sceptiques* de La Mothe Le Vayer, annoté par Voltaire.

Cet exemplaire, annoncé « avec des notes de la main de « Voltaire », dans le Catalogue de la vente de M. A.-A. R. (Renouard), faite en janvier 1829, par le libraire Merlin (n° 152 du Catalogue), fut adjugé au prix de 7 fr.

1921 : M. Jules Ferry, actuellement Président du Conseil et Ministre des Affaires étrangères, signale des notes de Voltaire, en marge du manuscrit original de la *Consultation sur la validité des mariages des protestants*, par Portalis (voyez sa brochure intitulée : *De l'influence des idées philosophiques sur le barreau au dix-huitième siècle. Discours prononcé dans la séance de rentrée de la conférence des avocats, le 13 décembre* 1855, *par J. Ferry, avocat à la Cour impériale de Paris* [1]. *Paris, Thunot,* 1855, in-8 de 37 pp. (p. 24, note 2).

La *Décade philosophique*, an IV (8 juillet 1796), IV[e] semestre, pp. 90 à 95, a publié un *Mémoire du citoyen Fontanes sur quelques notes écrites de la main de Voltaire, à la marge d'un exemplaire de Virgile.* Mais il a été démontré que ces notes ne sont pas de Voltaire (voyez le *Journal de la Librairie*, année 1822, page 45).

1. Dans cette même brochure, M. Jules Ferry cite un fragment d'une lettre inédite de Voltaire à Portalis ; il en sera question dans notre tome III (*Correspondance*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ADDITIONS ET CORRECTIONS

AU TOME DEUXIÈME

1551. M. de Berlaymont possède un exemplaire d'une édition de l'*Essai sur les guerres civiles de France* (*La Haye, G. de Merville*, 1729, in-8) en 52 pp.

Page 7, ligne 34, lisez : tome VIII (au lieu de tome V). — Cf. *Ouvrages annotés par Voltaire*, page 431.

1558. Page 14, ligne 17, lisez : (Voltaire à Cideville).

1570. Il y a de l'édition d'*Amsterdam* (*E. Ledet et Ce* ou *J. Desbordes*) des exemplaires en grand papier (Collection du comte G. de Berlaymont).

1577. Page 35, ligne 24 lisez : Réimprimée.

1598. Ajoutez aux diverses éditions du *Panégyrique* de Louis XV, l'édition suivante, qui nous est signalée par M. de Berlaymont : *S. l.* (Paris?) 1749. Pet. in-8 de 45 pp.

1604. Page 47, ligne 20, lisez : « sous son nom, *etc...* »

1605. Page 53, lignes 13 et 14, lisez : des *Mensonges imprimés*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1609. Page 54, ligne 26, lisez : LA VOIX DU SAGE ET DU PEUPLE. A AMSTERDAM.

1610. Page 60, ligne 2, lisez : Imprimées.

1624. Page 63, ligne 19, lisez : dans sa lettre à Mme Denis, du 15 octobre.

Page 67, ligne 17, lisez : de Berlin). —

1625. Page 69, ligne 2, lisez : t. L de l'édition.

1629. Page 71, ligne 7, lisez : déshonore.

1632. Page 71, ligne 28, lisez : La *Préface* de 1754.
1637. Page 73, ligne 40, lisez : *Les Supercheries littéraires.*

1638. Page 73, ligne 28, lisez : *Paschoud.*

Page 74, lignes 5 et 6, lisez : (*Paris, chez les éditeurs; Mongie. etc.*, in-8, p. 68).

Page 74, ligne 9, lisez : le *Mémoire.*

1640. Page 74, ligne 22, lisez : *du Journal encyclopédique.*

1642. Page 75, ligne 39, lisez : (de Frédéric au maréchal Keith).

M. de Berlaymont possède des *Mémoires de Voltaire* une édition intitulée : *La vie privée du roi de Prusse ou Mémoires pour servir à la vie de M. de Voltaire. écrits par lui-même ; Amsterdam, les héritiers de M.-M. Rey*, 1784, in-12 de 2 ff. et 136 pp. Portr. de Frédéric. Le titre de départ porte : *Anecdotes du roi de Prusse ou Mémoires.*

Page 77, ligne 16, lisez : (qui est du 14 octobre).

Page 78, lignes 2 et 3, lisez : de ce méfait.

Page 79, ligne 17, lisez : Les *Mémoires secrets* accusent.

Page 79, lignes 42 et 43, lisez : l'indication; — le *Commentaire.*

Page 80. *in fine*, ajoutez : M. Moland a fait précéder les *Mémoires pour servir à la vie de M. de Voltaire, écrits par lui-même*, d'un morceau intitulé : *Article de*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire sur Voltaire (*Œuvres complètes de Voltaire*, t I, p. 1-2).

Cet article extrait du *Dictionnaire des Théâtres de Paris, etc...* (par les frères Parfaict et Godin d'Abguerbe) *Paris, Lambert*, 1756, 7 vol. in-12 (t. VI, p. 288) avait été recueilli par Beuchot, en 1832, dans le t. XLVIII de son édition. Sur cet article, voyez la note de Beuchot, reproduite par M. Moland, t. I de l'édition Garnier frères, page 1.

1651. La lettre de Voltaire à M. de Seynas, du 10 septembre 1760, a été publiée avant nous, par M. Brunetière, dans son article de la *Revue des Deux-Mondes*, du 1er février 1882 (*La Direction de la Librairie sous M. de Malesherbes*).

1656. Page 92, lignes 16 à 18, lisez : ... *ou Aloïsia de Jean Jacques*). Les *Œuvres de M. le marquis de Ximenez, ancien mestre de camp de cavalerie, nouvelle etc...*

1657. Page 93, ligne 32, lisez : « parler ».

Page 94, ligne 5, lisez : Bachaumont.

Page 94, ligne 23, lisez : intitulé.

1765. Page 106, ligne 9, lisez : d'Anne-Rose-Cabibel Calas, était trouvé *etc...*

1689. Sur le *Catéchisme de l'honnête homme*, voyez aussi Voltaire à Ribotte, 28 septembre 1763 (lettre 10273 de l'édition Moland).

1712. Page 152, ligne 24. — C'est par inadvertance que nous avons rectifié la date de la lettre de Catherine II à Voltaire, du 17-28 novembre 1765. La même rectification erronée se reproduisant, dans plusieurs passages de ce tome IIe, à propos d'autres lettres de Catherine à Voltaire, nous prions le lecteur de ne pas en tenir compte, attendu que la différence de date entre les calendriers Julien et Grégorien, qui est de douze jours au XIXe siècle, n'était que de onze jours dans le siècle précédent.

1735. Page 190, lignes 21 et suivantes, lisez : Le troisième cahier des *Pièces relatives à Bélisaire, etc.*, a 2 ff. de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

titre, 17 et 21 pp. Il y a des exemplaires qui n'ont qu'un f. de titre et 21 pp.; d'autres qu'un f. de titre et 17 pp.

1750. *Le Dîner du comte de Boulainvilliers* a été réimprime à la suite de l'ouvrage intitulé : *Voltaire. Six conférences de David-Frédéric Strauss.* (Traduction L. Narval) *Paris, Reinwald*, 1876, in-8, pp. 303 et suivantes.

1766. Page 230, lignes 12 et 13, lisez : in-12 de 117 pp. et 1 p. non chiff.

1822. Page 289, ligne 21, lisez : Liégard du Jonquay.
Ibid., ligne 24, lisez : in-8 de 126 pp.

FIN DU TOME DEUXIÈME

EFERUS - Recherches & Classification numériques

INDEX ALPHABÉTIQUE

DU TOME DEUXIÈME

I

MÉLANGES

A

A (l') B, C, dialogue curieux, 1772.
A M. de ***, professeur en histoire, 1630.
A M du M***, membre de plusieurs académies, 1867.
A M*** (sur l'Angleterre), 1552.
A M*** (sur l'Angleterre), 1553.
A M***, sur le mémoire de Desfontaines, 1573.
A M*** sur les anecdotes, 1852.
A Mlle de Launay (depuis madame de Staal), 1889.
A Messieurs les Parisiens (requête adressée), 1646.
A Monseigneur le chancelier, 1676.
A monsieur le lieutenant criminel du pays de Gex, 1655.
A M. Turgot, ministre d'Etat, 1849.
A M. Turgot (29 mars 1776), 1858.
A Warburton, 1743.
Additions aux Observations sur le libelle, intitulé : *Les Erreurs de M. de V.*, 1687.
Adorateurs (les) ou les Louanges de Dieu, 1787.
Ah! ah (les)! à Moïse Le Franc de Pompignan, 1665.
Anciens (les) et les Modernes ou la Toilette de madame de Pompadour, 1715.
André Destouches à Siam, 1732.
Anecdote sur Bélisaire. — Anecdote (seconde) sur Bélisaire, 1735.
Anecdotes sur Fréron, 1657 et 1894.
Anecdotes sur le czar Pierre le Grand, 1599.
Anecdotes sur Louis XIV, 1596.
Anti-Machiavel, voyez : *Préface de l'Anti-Machiavel*.
Appel à toutes les nations de l'Europe, etc..., 1658.
Appel au public contre un recueil de prétendues lettres de M. de Voltaire, 1725.
Arbitrage entre M. de Voltaire et M. de Foncemagne, 1709.
Art (l') de bien argumenter en philosophie, etc..., voyez : *Diatribe du docteur Akakia*.
Article extrait du *Mercure* de juin 1775, 1845.
Articles extraits de la *Gazette littéraire de l'Europe*, 1699.
Articles extraits du *Journal de Politique et de littérature*, 1871.
Au révérend père en Dieu messire Jean de Beauvais, 1836.
Au Roi en son Conseil, 1835.
Au Roi en son Conseil (année 1776), 1869.
Au Roi en son Conseil. Pour les sujets du roi qui réclament la liberté de la France, *etc...*, 1791.
Aux auteurs de la *Bibliothèque raisonnée* sur l'incendie d'Altena. Voyez : *Lettres philosophiques*.
Avertissement aux éditeurs de la traduction anglaise (des Œuvres de Voltaire), 1660.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Avertissement de M. de Voltaire (année 1762), 1669.
Avertissement de M. de Voltaire (année 1763), 1688.
Avertissement (relatif à l'édition de 1753 du *Siècle de Louis XIV*), 1623.
Avertissement sur la nouvelle histoire de Louis XIV, 1623.
Avis (20 janvier 1748), 1595
Avis (année 1761), 1654.
Avis à l'auteur du *Journal de Göttingue*, 1626.
Avis à tous les Orientaux, 1751.
Avis au public sur les parricides imputés aux Calas et aux Sirven, 1723.
Avis concernant l'édition des Œuvres de Pierre Corneille, 1669.
Avis important d'un gentilhomme à toute la noblesse du royaume, 1799.

B

Balance égale, 1672.
Bible (la) enfin expliquée, etc., 1861.

C

Canonisation (la) de saint Cucufin, 1774.
Car (les), 1665.
Catéchisme de l'honnête homme ou Dialogue entre un caloyer et un homme de bien, 1689.
Ce qu'on ne fait pas et ce qu'on pourrait faire, 1586.
Cinquième homélie prononcée à Londres, 1777.
Colimaçons (les) du révérend père L'Escarbotier, 1768.
Collection d'anciens évangiles, 1776.
Commentaire historique, 1862.
Commentaire sur l'esprit des lois de Montesquieu. 1872.
Commentaire sur le livre des délits et des peines, 1724.
Compliment fait au roi le 21 février 1749, etc..., 1600.
Compliment qui devait être prononcé le 11 avril 1763, à l'ouverture du Théâtre-Français, 1684.
Comte (le) de Boursoufle, conte, 1886.
Conclusion et Examen de ce tableau historique, 1686.
Confession de foi de M. de Voltaire. Voyez : *Evangile (l') du jour*, t. V; n° 1904.
Conformez-vous aux temps, 1708.
Connaissance des beautés et des défauts de la poésie et de l'éloquence dans la langue française, *etc...*, 1604.
Conseils à M. Helvétius sur la composition et sur le choix du sujet d'une Epître morale, 1571.
Conseils à M. Racine sur son poème de la Religion, par un amateur des belles-lettres, 1585.
Conseils à un journaliste sur la philosophie, l'histoire, le théâtre, etc..., 1562.
Conseils raisonnables à M. Bergier, 1761.
Conversation de Lucien, Erasme et Rabelais dans les Champs-Elysées, 1711.
Conversation de M. l'intendant des menus en exercice. etc..., 1663.
Courte réponse aux longs discours d'un docteur allemand, 1588.
Coutume de Franche-Comté, 1795.
Cri (le) des nations, 1778.
Cri (le) du sang innocent, 1846.

D

De l'Ame, par Soranus, 1840.
De l'Encyclopédie, 1839.
De l'horrible danger de la lecture, 1710.
De la mort de Louis XV et de la fatalité, 1834.
De la paix perpétuelle, 1784.
D'un fait singulier concernant la littérature, 1686.
Déclaration (1766). — Déclaration (autre), 1721.
Déclaration (du 31 mars 1768), 1759.
Déclaration de M. de Voltaire (année 1767), 1733.
Déclaration de M. de Voltaire (année 1774), 1823.
Déclaration de M. de Voltaire sur le procès entre M. le comte de Morangiès et les Verron, 1822.
Déclaration juridique de la servante de madame Calas[1], 1678.
Décret de l'Inquisition. Voyez : *Diatribe du docteur Akakia*.
Défense de Louis XIV, 1788.
Défense de milord Bolingbroke, 1622
Défense (la) de mon maître, 1749.
Défense (la) de mon oncle, 1743.
Défense du Newtonianisme. Voyez : *Réponse à toutes les objections principales, etc.*
Délibération des Etats de Gex, 1857.

1. Cette *Déclaration* n'est pas de Voltaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Dernières (les) paroles d'Epictète à son fils, 1695.
Des Allégories, 1658.
Des Conspirations contre les peuples ou des Proscriptions, 1727.
Des embellissements de la ville de Cachemire, 1610.
Des embellissements de Paris, 1601.
Des Mensonges imprimés et du Testament politique du cardinal de Richelieu, 1605.
Dialogue de Maxime de Madaure, 1716.
Dialogue du Chapon et de la Poularde, 1694.
Dialogue du douteur et de l'adorateur, 1695.
Dialogue entre Mme de Maintenon et Mlle de Lenclos, 1616.
Dialogue entre Marc-Aurèle et un Récollet, 1611.
Dialogue entre un Brachmane et un Jésuite, 1634.
Dialogue entre un caloyer et un homme de bien. Voyez : *Catéchisme de l'honnête homme.*
Dialogue entre un philosophe et un contrôleur des finances, 1617.
Dialogue entre un plaideur et un avocat, 1615.
Dialogues chrétiens ou Préservatif contre l'Encyclopédie, 1650.
Dialogues d'Evhémère, 1873.
Dialogues entre Lucrèce et Posidonius, 1634.
Diatribe à l'auteur des Ephémérides, 1841.
Diatribe du docteur Akakia, médecin du pape, 1624.
Dieu et les hommes, 1785.
Dieu. Réponse au *Système de la nature*, 1657 et 1860. Cf. 1904.
Dîner (le) du comte de Boulainvilliers, 1750.
Discours aux confédérés catholiques de Kaminiek, 1763.
Discours aux Welches, 1702.
Discours de maître Bellegnier, 1820.
Discours de M. de Voltaire, en réponse aux invectives, etc., 1887.
Discours du conseiller Anne du Bourg à ses juges, 1809.
Discours prononcés dans l'Académie française, le lundi 9 mai 1746, à la réception de M. de Voltaire, 1593.
Dissertation envoyée par l'auteur en italien à l'Académie de Bologne, et traduite par lui-même en français sur les changements arrivés dans notre globe, *etc.*, 1594.
Dissertation sur la mort de Henri IV, 1551.
Dissertation sur les principales tragédies anciennes et modernes qui ont paru sur le sujet d'Electre, etc., 1606.
Doutes nouveaux sur le testament attribué au cardinal de Richelieu, 1706.
Doutes sur la mesure des forces motrices et sur leur nature, présentés à l'Académie des sciences de Paris, en 1741, 1584.
Doutes sur quelques points de l'histoire de l'Empire, 1631.
Droits (les) des hommes et les usurpations des autres, 1767.
Du gouvernement et de la divinité d'Auguste, 1726.

E

Eclaircissements historiques à l'occasion d'un libelle calomnieux, 1687.
Eclaircissements nécessaires donnés par M. de Voltaire, le 20 mai 1738, sur les *Eléments de la philosophie de Newton*, 1563.
Eclaircissements sur quelques charges de la maison du roi, 1885.
Edits (les) de Sa Majesté Louis XVI, 1850.
Education (l') des filles, 1668.
Eléments de la philosophie de Newton, 1570.
Eloge de Louis XV, 1833.
Eloge de M. de Crébillon, 1674.
Eloge funèbre des officiers qui sont morts dans la guerre de 1741, 1597.
Eloge historique de madame la marquise du Châtelet, 1619.
Entretien d'Ariste et d'Acrotal, 1666.
Entretiens chinois, 1760.
Entretiens d'un sauvage et d'un bachelier, 1666.
Epître (l') aux Romains, 1765.
Epître écrite de Constantinople aux frères, 1755.
Equivoque (l'), 1805.
Essai historique et critique sur les dissensions des églises de Pologne, 1746.
Essai sur la nature du feu et sur sa propagation, 1565.
Essai sur la poésie épique..., 1550 et 1551.
Essai sur les guerres civiles de France, 1551.
Essai sur les probabilités en fait de justice, 1813.
Examen des lettres d'un jeune auteur déguisé sous le nom de président. Voyez : *Diatribe du docteur Akakia.*
Examen du testament politique du cardinal Albéroni, 1628.
Examen important de milord Bolingbroke, 1739.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Exposition du livre des Institutions physiques dans laquelle on examine les idées de Leibnitz, 1580.
Extrait d'un mémoire pour l'entière abolition de la servitude en France, 1851.
Extrait d'un nouveau dictionnaire des calomnies, 1831.
Extrait de la *Bibliothèque raisonnée*, 1021.
Extrait de la *Gazette de Londres* du 20 février 1762, 1670.
Extrait de la *Nouvelle bibliothèque*, 1583.
Extrait des nouvelles à la main de la ville de Montauban, 1648.
Extrait du décret de la Sacrée Congrégation de l'Inquisition de Rome, *etc...*, 1608.
Extrait du procès criminel fait à François Ravaillac et Extrait du procès-verbal de la question du 27 mars, 1351.
Extraits d'un manuscrit de la main de M. de Voltaire, intitulé : *Sottisier*, 1891.

F

Femmes, soyez soumises à vos maris, 1752.
Fonte. Art de jeter en fonte, etc., 1860 et 1904.
Fragment d'un Mémoire envoyé à divers journaux. Voyez : *Eléments de la philosophie de Newton.*
Fragment d'une lettre de lord Bolingbroke, 1653. Cf. 1769.
Fragment d'une lettre écrite de Genève, 1798.
Fragment d'une lettre sur Didon, tragédie, 1560.
Fragment d'une lettre sur les dictionnaires satiriques. — Réponse à cette lettre par M. de Morza, 1819. Cf. 1859.
Fragment d'une lettre sur un usage très utile établi en Hollande, 1579.
Fragment des instructions pour le prince de ***, 1744.
Fragment sur l'histoire générale, 1831.
Fragment sur la justice à l'occasion du procès de M. le comte de Morangiès, 1829.
Fragment sur le procès criminel de Montbailli, 1830.
Fragment sur les femmes, 1860.
Fragments sur l'Inde et sur le général Lalli, 1828.
Fragments sur l'Inde, sur l'histoire générale et sur la France, 1828.
Fragments sur l'Inde, sur le général Lalli et sur le comte de Morangiès, 1828.
Fragments sur l'Inde, sur le général Lalli, sur le procès du comte de Morangiès et sur plusieurs autres sujets, 1828.

G

Galimatias dramatique, 1636.
Guerre littéraire ou Choix de quelques pièces de M. de V***, *etc.*, 1637 e 1638.

H

Harangue prononcée le jour de la clôture du théâtre (24 mars 1730), 1556.
Histoire d'Elisabeth Canning et de Jean Calas, 1678.
Histoire de l'établissement du Chrlstianisme, 1877.
Histoire du docteur Akakia, *etc...* Voyez : *Diatribe du docteur Akakia.*
Homélie du pasteur Bourn, 1769.
Homélies prononcées à Londres en 1765, 1741.
Honnêtetés (les) littéraires. 1736.

I

Idées (les) de La Mothe Le Vayer, 1614 et 1695.
Idées républicaines par un membre d'un corps, 1679.
Il faut prendre un parti, 1814.
Instruction du gardien des capucins de Raguse, 1771.
Instruction pastorale de l'humble évêque d'Aléthopolis, 1691.
Instructions à A. J. Rustan, 1765.
Introduction (de l'*Abrégé de l'histoire universelle*), 1633.

J

Jugement des professeurs du collège de la Sapience. Voyez : *Diatribe du docteur Akakia*
Jusqu'à quel point on doit tromper le peuple, 1635.

L

Lettres à l'évêque d'Annecy (écrites sous les noms de Mme Denis et de M. de Mauléon), 1780 et 1781.
Lettre à MM. de l'Académie française sur la nouvelle édition de Shakspeare. Voyez : *Lettre de M. de Voltaire à l'Académie française.*
Lettre à MM. les auteurs de la Saint-Jean et autres beaux ouvrages, 1613.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lettre à M. D*** au sujet du prix de poésie donné par l'Académie française, l'année 1714. 1548.
Lettre à M le marquis de Beccaria... au sujet de M. de Morangies, 1811.
Lettre anonyme adressée aux auteurs du *Journal encyclopédique*, 1821.
Lettre anonyme écrite à M. de Voltaire et la Réponse, 1773.
Lettre aux auteurs du *Journal encyclopédique*, 1640.
Lettre civile et honnête à l'auteur malhonnête, etc., 1651.
Lettre critique d'une belle dame à un beau monsieur de Paris, sur le poème de la bataille de Fontenoy, 1590.
Lettre curieuse de M. Robert Covelle, 1720.
Lettre d'un avocat de Besançon au nommé Nonnotte, 1754.
Lettre d'un bénédictin de Franche-Comté, 1865.
Lettre d'un ecclésiastique sur le prétendu rétablissement des Jésuites, 1832.
Lettre d'un jeune abbé, 1796.
Lettre d'un membre du conseil de Zurich, 1734
Lettre d'un quakre (*sic*) à J. G. Le Franc de Pompignan, 1692.
Lettre de Charles Gouju à ses frères, 1664.
Lettre de Gérofle à Cogé, 1745.
Lettre de l'archevêque de Cantorbéri à l'archevêque de Paris, 1756.
Lettre de l'auteur de la brochure intitulée : *Connaissance des beautés, etc.*, 1604.
Lettre de l'auteur de la tragédie des *Guèbres* aux rédacteurs du *Journal encyclopédique*, 1790.
Lettre de M. Clocpitre à M. Eratou, *etc...*, 1662.
Lettre de M. Cubstorf, 1652.
Lettre de M. de L'Ecluse, *etc...*, 1683.
Lettre de M. de La Visclède à M. le secrétaire perpétuel de l'Académie de Pau, 1863.
Lettre de M. de V*** sur un écrit anonyme, 1812.
Lettre de M. de Voltaire (année 1767), 1738.
Lettre de monsieur de Voltaire à M. Hume, 1729.
Lettre de M. de Voltaire à l'Académie française (sur Shakspeare), 1868.
Lettre de M. de Voltaire à un de ses confrères de l'Académie, 1810.
Lettre de M. de Voltaire au docteur J.-J. Pansophe, 1728.
Lettre de M. Formey, *etc...*, 1680.
Lettre de M. Hude, échevin d'Amsterdam, 1884.
Lettre de M. le marquis de Chimène sur *la Nouvelle Héloïse*. Voyez : *Lettres sur la Nouvelle Héloïse*.
Lettre de M. Tiriot à M. l'abbé Nadal, 1549.
Lettre de Paris, du 20 février 1763, 1682.
Lettre de Voltaire à M. de Machault, contrôleur général, à l'occasion de l'impôt du vingtième (1749), 1602.
Lettre du docteur Akakia au natif de Saint-Malo. Voyez : *Diatribe du docteur Akakia*.
Lettre du révérend père Polycarpe, 1864.
Lettre du roi à la czarine pour le projet de paix (minutée de la main de Voltaire), 1589.
Lettre du secrétaire de M. de Voltaire, 1696.
Lettre écrite à M. Turgot, contrôleur général, etc., 1837.
Lettre pastorale à M. l'archevêque d'Auch, 1717.
Lettre (seconde) du Quaker, 1697.
Lettre sur la prétendue comète, 1825.
Lettre sur les panégyriques, 1740.
Lettre (vingt-sixième) sur l'âme. Voyez : *Lettres philosophiques*.
Lettres à M. l'abbé Foucher, 1775.
Lettres à S. A. Mgr le Prince de ***, sur Rabelais, 1747.
Lettres chinoises, indiennes et tartares, 1859.
Lettres de Memmius à Cicéron. 1807.
Lettres de M. de V*** avec plusieurs pièces de différents auteurs. Voyez : *Lettres philosophiques*.
Lettres (4) de M. de Voltaire à MM. de la noblesse du Gévaudan, 1827.
Lettres philosophiques, 1558.
Lettres sur *la Nouvelle Héloïse*, 1656.

M

Mandement du révérendissime père en Dieu Alexis, 1712.
Manifeste du roi de France en faveur du prince Charles Edouard, 1592.
Mariamne (Dédicace de) à la Reine, 1888.
Maupertuisiana. Voyez : *Diatribe du docteur Akakia*
Mémoire, 1625.
Mémoire. Voyez : *Eléments de la philosophie de Newton*.
Mémoire à M. Turgot, 1854.
Mémoire de Donat Calas, 1677.
Mémoire des états du pays de Gex, 1847.
Mémoire du pays de Gex, 1848.
Mémoire du sieur de Voltaire, 1574. Voyez aussi : *Mémoire sur la satire*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mémoire pour être mis à la tête de la nouvelle édition qu'on prépare du *Siècle de Louis XIV*, 1742.
Mémoire pour Olympie, 1698.
Mémoire sur la satire à l'occasion d'un libelle de Desfontaines, 1575.— Voyez aussi : *Mémoire du sieur de Voltaire.*
Mémoire sur le libelle clandestinement imprimé à Lausanne sous le titre de « *Guerre de M. de Voltaire* », 1638.
Mémoire sur le pays de Gex, 1843.
Mémoire sur un ouvrage de physique de madame la marquise du Chatelet, lequel a concouru pour l'Académie des sciences en 1738, 1576.
Mémoires de M. de Voltaire écrits par lui-même, 1642.
Méprise (la) d'Arras, 1806.
Métaphysique (la) de Newton. Voyez : *Eléments de la philosophie de Newton.*

N

Note sur une pensée de Vauvenargues, 1876.
Notes concernant le pays de Gex, 1842.
Notes sur la lettre de M. de Voltaire à M. Hume, 1730.
Notes sur le *Cymbalum mundi*, 1792, 1902, 1903.
Nouvelle requête au roi en son conseil, 1794.
Nouvelles probabilités en fait de justice, 1818.
Nouvelles remarques sur l'histoire. Voyez : *Conclusion et Examen, etc.*

O

Observations sur MM. Jean Lass, Melon et Dutot, sur le commerce, *etc...*, 1567.
Omer de Fleury étant entré, ont dit, 1685.

P

Païens (des) et des sous-fermiers, 1713.
Panégyrique de Louis XV fondé sur les faits et les événements les plus intéressants jusqu'en 1749, 1598.
Panégyrique de saint Louis, roi de France, *etc...*, 1603.
Parallèle d'Horace, de Boileau et de Pope, 1659.
Pensées détachées de M. l'abbé de Saint-Pierre. Imprimées à la suite du *Dîner du comte de Boulainvilliers*; voyez le n° 1750.
Pensées, Remarques et Observations de Voltaire, 1878.
Pensées sur l'administration publique. Voyez : *Pensées sur le Gouvernement.*
Pensées sur le Gouvernement, 1620.
Petit Avis à un jésuite, 1673.
Petit Commentaire sur l'Éloge du Dauphin, 1718.
Petit écrit sur l'arrêt du Conseil, 1841.
Peuples (les) aux Parlements. 1804.
Philosophe (le) ignorant, 1731.
Philosophe (le), par M. Dumarsais, 1824, 1908.
Pièces originales concernant la mort des sieurs Calas, 1675.
Plaidoyer pour Genest Ramponeau, 1645.
Plaidoyer pour Marie Culatin, 1902.
Plan, 1882.
Polythéisme (du), 1658.
Pot Pourri, 1705.
Précis du procès de M. le comte de Morangiès, 1826.
Préface, (1754), 1632.
Préface de *l'Anti-Machiavel*, 1581, 1892.
Préface de M. Abauzit, 1753. 1905.
Préface (du *Recueil des facéties parisiennes*), 1640.
Préservatif (le) ou Critique des *Observations sur les écrits modernes*, 1568.
Président (le) de Thou justifié contre les accusations de M. de Buri etc, 1719.
Prières et Questions adressées à M. Turgot. 1855.
Prix de la justice et de l'humanité, 1874.
Procès de Claustre, 1782.
Profession (la) de foi des théistes, 1762.
Prophétie (la) de la Sorbonne de l'an 1530, 1748.
Pyrrhonisme (le) de l'histoire, 1770.

Q

Quand (les), notes utiles, etc., 1644.
Quelques petites hardiesses de M. Clair, 1816.
Questions (les) de Zapata, 1737.
Questions proposées à qui voudra et pourra les résoudre, 1704.
Questions sur les miracles. 1714.

R

Rapport des professeurs de Rome au sujet d'un prétendu président. Voyez : *Diatribe du docteur Akakia.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Recueil des facéties parisiennes, etc., 1649, 1803.
Reflexions philosophiques sur le proces de Mlle Camp, 1815.
Réflexions pour les sots, 1647.
Refutation d'un écrit anonyme contre le mémoire de feu M. Joseph Saurin. 1637.
Relation de la maladie, de la confession, de la mort, *etc* .., du jésuite Bertier, 1641.
Relation de la mort du chevalier de La Barre, 1722.
Relation du bannissement des jésuites de la Chine, 1758.
Relation touchant un Maure blanc amené d'Afrique à Paris en 1744, 1587.
Remarque de M. de Voltaire au sujet d'une omission qui se trouve dans le *Journal encyclopédique*, *etc.*, 1643.
Remarques pour servir de supplément à l'*Essai sur l'histoire générale*, 1690.
Remarques (premières) sur les *Pensées* de Pascal. Voyez : *Lettres philosophiques*.
Remarques sur deux épîtres d'Helvétius, 1572.
Remerciment sincère à un homme charitable, 1607.
Remontrances du corps des pasteurs du Gévaudan, 1765.
Remontrances du grenier à sel, 1801.
Remontrances du pays de Gex au roi, 1866.
Réponse à l'écrit d'un avocat intitulé : *Preuves démonstratives*, *etc.*, 1822.
Réponse à la critique de la Henriade, 1551, 1916.
Réponse à M. l'abbé de Caveyrac, 1815.
Réponse à toutes les objections principales qu'on a faites en France contre la philosophie de Newton. Voyez aussi : *Défense du Newtonianisme*.
Réponse à un académicien, 1701.
Réponse aux remontrances de la cour des aides, 1797.
Représentations aux Etats généraux de Hollande. Septembre 1745, 1591.
Requête à tous les magistrats du royaume, 1789
Requête adressée à MM. les Parisiens. Voyez : *A MM. les Parisiens*.
Requête au roi en son Conseil, 1676.
Requête au roi pour les serfs de Saint-Claude, 1870.
Requête aux magnifiques seigneurs et curateurs de l'Académie de Lausanne, 1639.
Requête de J. Carré. Voyez ; *Requête adressée à MM. les Parisiens*, et *A Messieurs les Parisiens*.
Rescrit de l'Empereur de la Chine. 1661.

S

Séance mémorable. Voyez : *Diatribe du docteur Akakia*.
Sentiment d'un académicien de Lyon, 1838.
Sentiment des citoyens, 1707.
Sentiments des six conseils établis par le roi, 1800.
Sermon des Cinquante, 1681.
Sermon du papa Nicolas Charisteski, 1803.
Sermon du rabin Akib, 1667.
Sermon (le) prêché à Bale, le premier jour de l'an 1768. 1757.
Singularités (les) de la nature. 1766.
Sommaire des droits de S. M. le Roi de Prusse sur Herstall, 1582.
Sophronime et Adélos, traduit de Maxime de Madaure, 1716.
Sottise des deux parts, 1555.
Sottisier (le) de Voltaire Voyez : *Extraits d'un manuscrit*.
Supplément au Siècle de Louis XIV, 1627.
Supplément aux causes célèbres. Voyez : *Procès de Claustre*.
Supplément du discours aux Welches, 1703.
Supplique à M. Turgot, 1856.
Supplique des serfs de Saint-Claude, 1802.
Sur le luxe. Voyez : *Observations sur MM. Jean Lass, etc...*
Sur le procès de Mlle Camp. Voyez : *Réflexions philosophiques, etc.*
Sur Mlle de Lenclos. A M*** (Formey), 1618.
Système (le) vraisemblable, 1883.

T

Théâtre de Pierre Corneille avec des Commentaires, 1700, 1896.
Timon, 1612.
Tocsin (le) des rois, 1808.
Tombeau (le) de la Sorbonne. 1629.
Tout en Dieu. Commentaire sur Malebranche, 1783.
Traduction du poème de Jean Plokof, 1793.
Traité de métaphysique, 1559.
Traité de paix conclu entre M. le président de Maupertuis et M. le professeur Kœnig. Voyez : *Diatribe du docteur Akakia*.
Traité sur la Tolérance, 1693.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

U

Un chrétien contre six juifs, 1860.
Utile examen des trois dernières épîtres du sieur Rousseau, 1561.

V

Vie de Molière, avec des jugements sur ses ouvrages, 1578.
Vie de M. J.-B. Rousseau, 1566.
Vieillard (le) du mont Caucase. Voyez : *Un Chrétien contre six Juifs.*
Voix (la) du curé sur le procès des serfs du mont Jura, 1817.
Voix (la) du sage et du peuple, 1609.

II

OUVRAGES ÉDITÉS PAR VOLTAIRE

Anecdotes sur Fréron, 1657, 1894.
Choses (les) utiles et agréables, 1902.
Discours de l'Empereur Julien contre les chrétiens, 1901.
Eloge et Pensées de Pascal. Nouvelle édition, 1910.
Epître à Ninon de Lenclos et réponse à M. de V***, 1909.
Evangile (l') de la raison, 1897.
Evangile (l') du jour, 1904.
Journal de la cour de Louis XIV, depuis 1684 jusqu'à 1715, 1906.
Lettres de Mlle Aissé à madame C (Calandrini), *etc.*... 1911.
Notes sur le Cymbalum mundi, 1792, 1902, 1903.
Nouveaux Mélanges philosophiques, etc., etc., 1898.
Philosophe (le), par M. du Marsay, 1824, 1908.
Pièces relatives à Bélisaire, 1900.
Préface de l'*Anti-Machiavel*, 1581, 1892.
Recueil des facéties parisiennes, etc., 1893.
Recueil nécessaire, 1899.
Recueil nécessaire avec l'Evangile de la raison, 1899.
Réponse d'un solitaire de la Trappe (Préface de M. Abauzit), 1753, 1905.
Souvenirs (les) de madame de Caylus, 1907.
Testament de J. Meslier, 1671, 1895.
Théâtre de P. Corneille avec des Commentaires, 1700, 1896.

III

OUVRAGES ANNOTÉS PAR VOLTAIRE

Notes de Voltaire sur l'*Examen de la nouvelle Histoire de Henri IV*, 1719, 1918.
Notes de Voltaire sur l'ouvrage intitulé : *De la félicité publique*, 1919.
Notes de Voltaire sur la *Consultation sur la validité des mariages des protestants*, par Portalis, 1921.
Notes de Voltaire sur le *Contrat social* de J.-J. Rousseau, 1890, 1917.
Notes de Voltaire sur le *Discours sur l'inégalité des conditions*, de J.-J. Rousseau, 1890, 1917.
Notes de Voltaire sur les *Doutes sceptiques* de La Mothe Le Vayer, 1920.
Notes sur *la Henriade*, 1890, 1916.
Remarques autographes de Voltaire, en marge d'un livre anonyme du père Daniel, *etc...*, 1853, 1912.
Remarques sur l'ouvrage intitulé : *L'Existence de Dieu*, etc. ., 1880, 1914.
Remarques sur le *Bon sens ou Idées naturelles, etc.*, 1881, 1915.
Remarques sur le *Christianisme dévoilé, etc.*, 1879, 1913.
Réponse à la critique de *la Henriade*, 1551, 1916.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TABLE DES DIVISIONS

DU TOME DEUXIÈME

AVERTISSEMENT.

ADDITIONS ET CORRECTIONS AU TOME PREMIER..... 1

VI. — MÉLANGES..... 1

VII. — OUVRAGES ÉDITÉS PAR VOLTAIRE..... 366

VIII. — OUVRAGES ANNOTÉS PAR VOLTAIRE..... 427

ADDITIONS ET CORRECTIONS AU TOME DEUXIÈME..... 435

INDEX ALPHABÉTIQUE..... 439

FIN DE LA TABLE DU TOME DEUXIÈME

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

PAR

GEORGES BENGESCO

TOME TROISIEME

ORNÉ DE DEUX FAC-SIMILÉS

PARIS
—
1889

Reprinted by permission of Librairie Académique Perrin
KRAUS REPRINT
Nendeln / Liechtenstein
1979

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ISBN 3 - 262 - 00619 - X
Printed in the Federal Republic of Germany

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

EFERUS - Recherches & Classification numériques

JUSTIFICATION DU TIRAGE

50 exemplaires sur papier de Hollande (nos 1 à 50).
500 — sur papier vélin (nos 51 à 550).

550 exemplaires numérotés.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

PAR

GEORGES BENGESCO

TOME TROISIÈME

ORNÉ DE DEUX FAC-SIMILÉS

ENRICHI DE PLUS DE CENT LETTRES DE VOLTAIRE

QUI NE FIGURENT DANS AUCUNE ÉDITION DE SES ŒUVRES

ET SUIVI DU

RÉPERTOIRE CHRONOLOGIQUE DE SA CORRESPONDANCE

DE 1711 A 1778

AVEC L'INDICATION DES PRINCIPALES SOURCES

DE CHAQUE LETTRE

PARIS

—

1889

Reprinted by permission of Librairie Académique Perrin

KRAUS REPRINT

Nendeln / Liechtenstein

1979

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DÉCLARATION DE VOLTAIRE

CONSERVÉE A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(Fr. 11,460. Réserve)

Je meurs en adorant Dieu en aimant mes amis, en ne haissant pas mes ennemis, en detestant la superstition 1778. fév:

Voltaire

EFERUS - Recherches & Classification numériques

AVERTISSEMENT

Ce troisième volume de notre *Bibliographie* est consacré tout entier à la *Correspondance*. Il nous a paru d'autant plus nécessaire de donner à cette partie de l'œuvre de Voltaire un développement en rapport avec son importance que notre prédécesseur Quérard s'est borné à décrire, en moins de deux pages et demie, les divers recueils renfermant des lettres de Voltaire[1]. Quant aux lettres imprimées séparément, de 1738 à 1839, et qui sont au nombre de quarante environ, c'est à peine si Quérard en signale trois : une lettre au roi Stanislas (1760)[2], une lettre à M. Seguy[3], et la lettre de Voltaire au comte d'Alion, relative à l'*Histoire de Russie*[4]. Enfin le célèbre bibliographe, qui n'avait plus ici Beuchot pour guide (nous avons dit dans la *Préface* de notre tome Ier que, de l'aveu même de Quérard, toutes les notes et notules de sa *Bibliographie* ont été tirées des préfaces mises par Beuchot à la tête de chacun des ouvrages de Voltaire), a cru devoir complètement laisser de côté les très nombreuses publications, — autres que les recueils spéciaux, — où se trouvent imprimées des lettres de notre auteur.

Nous avons essayé, d'une part, de combler toutes ces lacunes, et, d'autre part, de conduire la bibliographie de la *Correspondance* jusqu'en 1888 : Quérard, dont l'ouvrage parut au

1. *Bibliographie voltairienne*, pp. 76 à 78, nos 362 à 387.
2. *Id.*, no 362.
3. *Id.*, no 383.
4. *Id.*, no 386.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

commencement de 1842, s'était forcément arrêté à l'année 1840. Mais avant d'exposer le plan qui a présidé à l'ordonnance de notre travail, il convient de dire quelques mots de la façon dont s'est édifié ce vaste monument qui s'appelle *la Correspondance de Voltaire,* et qui est certainement, avec ses *Contes* en prose et en vers et avec ses *Poésies légères,* le meilleur et le moins contesté de ses titres de gloire.

Le nombre des lettres de Voltaire qui ont été publiées de son vivant, soit séparément, soit dans les feuilles périodiques et dans les recueils du temps, soit dans les diverses collections de ses *Œuvres complètes,* est relativement assez restreint. Et cependant on n'ignore pas que ces lettres, surtout celles que le patriarche a écrites dans les vingt dernières années de sa vie, étaient, du jour même où elles arrivaient à Paris, l'objet de la curiosité publique : Bachaumont et Pidansat de Mairobert les lisaient dans le salon de Mme Doublet, au couvent des Filles-Saint-Thomas; Grimm, Diderot et Meister, les joignaient régulièrement aux *ordinaires* qu'ils adressaient aux princes étrangers abonnés à leur *Correspondance;* d'Alembert, La Harpe, Marmontel, en régalaient l'Académie, Mme du Deffand sa société de Saint-Joseph, d'Argental le *tripot.* Lues, relues, commentées, approuvées, critiquées, ces lettres couraient sous le manteau, faisaient les frais de toutes les conversations, et tenaient tous les esprits en éveil, parce qu'elles étaient, en même temps que des modèles achevés de l'art de bien penser et de bien dire, de merveilleux instruments de propagande philosophique. Quelques-unes de ces lettres ont été imprimées à part, de 1738 à 1778; d'autres, en plus grand nombre, ont paru soit dans *le Mercure, l'Année littéraire,* les *Observations sur les écrits modernes,* la *Bibliothèque française,* le *Pour et Contre,* le *Journal encyclopédique,* le *Journal de Paris,* et autres recueils périodiques français et étrangers; soit dans différents ouvrages publiés au cours du XVIIIe siècle; soit enfin dans les diverses collections des *Œuvres complètes ou choisies* de Voltaire. A la fin de 1764, Robinet fait paraître les *Lettres secrètes de M. de Voltaire,* qui contiennent toute la correspondance du poète avec Berger; le même éditeur publie, en 1766, les *Lettres de M. de*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire à ses amis du Parnasse, recueil renfermant une quarantaine de lettres, dont plusieurs présentent d'assez graves altérations dans le texte ; en cette même année 1766, un compilateur anonyme met au jour un ouvrage intitulé : *M. de Voltaire peint par lui-même, ou Lettres de cet écrivain dans lesquelles on verra l'histoire de sa vie, etc.,* pamphlet composé à l'aide de fragments falsifiés et dénaturés, empruntés à la correspondance de Voltaire; enfin, en 1781, Luchet, dans son *Histoire littéraire de M. de Voltaire,* fait connaître au public plusieurs nouvelles lettres du grand écrivain. C'est également en 1781 que paraissent à Dublin les *Lettres curieuses et intéressantes de M. de Voltaire,* tandis que l'abbé du Vernet édite à Paris, avec une mauvaise foi insigne et un manque absolu de conscience et de probité littéraires, les *Lettres de M. de Voltaire à l'abbé Moussinot, son trésorier.* Signalons encore, en 1782, les *Lettres de M. de Voltaire et de sa célèbre amie,* où l'on trouve sept lettres de Voltaire à l'abbé et au comte de Sade.

Tels sont les principaux recueils consacrés à la *Correspondance* de Voltaire, et publiés de 1764 à 1782. En 1784-1785 Beaumarchais, Condorcet et Decroix donnent l'édition de Kehl, dont les tomes LII à LXIX renferment 4491 lettres écrites par Voltaire, ou qui lui sont adressées. C'est le premier classement sérieux de la *Correspondance :* malheureusement, les dates ont été plus d'une fois brouillées, et il s'en faut que le texte ait toujours été fidèlement reproduit. « Voltaire, dit M. Avenel, ayant souvent négligé de mettre à ses lettres le quantième, le mois ou l'année, les éditeurs de Kehl ont été forcés de disposer nombre de pièces à l'aveuglette, et bien des fois ils se sont trompés de place. Quand il était trop tard pour réparer l'erreur, ils n'ont eu garde de la signaler, et même ils ont préféré enlever dans les lettres suivantes les passages qui les auraient trahis. Mais ce n'est rien encore : il leur a fallu aussi, par égard pour certains personnages, adoucir, émonder, sacrifier bien d'autres choses ; et ils ont jugé bon également, pour ne pas trop multiplier les billets ayant trois ou quatre lignes, d'en faire de vraies lettres en les cousant ensemble, sans trop se soucier de leur date. C'est en retrouvant quelques origî-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

naux qu'on a pu, de nos jours, découvrir tout ce désordre[1]. »

En outre, les éditeurs de Kehl avaient cru devoir répartir les lettres de Voltaire en sept sections : 1° *Lettres en vers et en prose;* 2° *Correspondance avec Frédéric;* 3° *avec les princes de Prusse;* 4° *avec divers souverains;* 5° *avec d'Alembert;* 6° *avec Catherine II;* 7° *Correspondance générale.* Cette division, quelque peu arbitraire, avait, il est vrai, certains avantages, mais elle offrait, d'autre part, de très grands inconvénients, dont le premier était d'augmenter la difficulté des recherches. Il fallait, lorsqu'on voulait connaître toutes les phases, tous les incidents, tous les épisodes d'une même affaire, courir d'un volume à l'autre, et feuilleter cinq ou six tomes pour chercher dans chacun d'eux telle ou telle lettre, tel ou tel passage se rapportant à une matière ou à un sujet déterminés.

Malgré les très louables efforts tentés par quelques éditeurs modernes, tels que MM. Renouard, Clogenson, Beuchot, Avenel, Moland, pour remédier à ces vices des éditions de Kehl, il ne faut pas se dissimuler qu'en ce qui concerne le texte même des lettres de Voltaire il s'écoulera encore de longues années avant qu'on puisse l'avoir dans toute son intégrité. A mesure que l'on découvre de nouveaux originaux, on est amené à constater entre les lettres manuscrites et les lettres imprimées des différences plus ou moins considérables, qui ont déjà été signalées par plus d'un érudit[2]. Hâtons-nous d'ajouter que le texte tronqué des éditeurs de Kehl et de quelques-uns de leurs devanciers (comme l'abbé du Vernet) a été revu et rectifié sur les originaux par Beuchot et Renouard, pour la correspondance avec d'Alembert; par M. Masse, pour les lettres à Mme de Lutzelbourg; par l'éditeur des *Documents* officiels russes, pour celles à Catherine II; par M. Courtat, pour celles à Moussinot; si bien qu'une grande partie des fautes volontaires ou involontaires des éditeurs de Kehl sont aujourd'hui corrigées, et que l'on peut se flatter de posséder, du moins pour ce qui re-

1. *Œuvres complètes de Voltaire*, édition du *Siècle*, t. VII, p. 305.
2. Voyez plus loin p. 98 et suiv., 119 et suiv., 189, 214, 236-237, 263 et suiv.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

garde ces diverses correspondances, le texte à peu près authentique des lettres de Voltaire.

Depuis 1785 le nombre des recueils consacrés à la *Correspondance* n'a fait que s'accroître. Sans parler de plusieurs lettres imprimées séparément en 1820, 1826, 1829, 1880 (voyez plus loin nos nos 1950 à 1953), nous rappellerons qu'en l'an VII Bourgoing, membre associé de l'Institut national, a publié la *Correspondance de Voltaire et du cardinal de Bernis;* puis l'on a eu les *Lettres inédites de Voltaire à Frédéric le Grand* (1802); le *Supplément au recueil des lettres de M. de Voltaire* (1808, 2 volumes); les *Lettres inédites de Voltaire adressées à Mme la comtesse de Lutzelbourg* (1812); un *Choix de lettres inédites de Voltaire à Vauvenargues* (1813); les *Lettres inédites de Mme la marquise du Châtelet et Supplément à la correspondance de Voltaire* (1818); divers volumes de *Lettres inédites* (1818, 1821, 1822, 1823, 1826); la *Vie privée de Voltaire et de Mme du Châtelet... suivie de cinquante lettres inédites* (1820); les *Pièces inédites de Voltaire* (1820); les *Lettres diverses recueillies en Suisse*, par le comte Fedor Golowkin (1821); la *Correspondance inédite de Voltaire avec P.-M. Hennin* (1825).

Les lettres extraites de ces divers recueils, jointes à des lettres inédites; — aux lettres publiées en 1789 par Formey, dans ses *Souvenirs d'un citoyen;* en 1807 par Collini, dans *Mon séjour auprès de Voltaire;* en 1819 par Girault, dans l'ouvrage intitulé : *Lettres inédites de Buffon, J.-J. Rousseau, Voltaire,* etc.; — à quelques lettres parues avant 1784-1785, et non recueillies par les éditeurs de Kehl; — enfin à de nouvelles lettres mises au jour depuis 1785, et imprimées dans les *Œuvres de Palissot* (1788); dans un *Mémoire* de Fabry, ancien premier syndic du pays de Gex (1790); dans les *Mémoires de Lekain* (1801); dans la correspondance de Mme du Deffand avec Horace Walpole (publiée à Londres, en 1810); dans les *Mémoires des négociations du marquis de Valori* (1820), etc., etc., sont venues grossir successivement les diverses éditions des *Œuvres complètes de Voltaire.*

C'est ainsi que l'édition Desoer (1817) s'est enrichie de la *Correspondance de Voltaire et du cardinal de Bernis;* des *Lettres inédites de Voltaire à Frédéric le Grand;* du *Sup-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

plément au recueil des lettres de M. de Voltaire ; de la correspondance de Voltaire avec Palissot et avec l'abbé d'Olivet (cette dernière correspondance, dont il avait paru des fragments en 1814, dans une *Notice sur les lettres inédites de Voltaire à l'abbé d'Olivet,* était presque entièrement inédite). D'autre part, MM. Lefèvre et Déterville, qui ont donné en 1817-1818 une nouvelle édition des *Œuvres complètes de Voltaire,* ont recueilli, dans la *Correspondance,* quelques-unes des lettres de Voltaire à Collini et à la comtesse de Lutzelbourg, et ont, en outre, reproduit un assez grand nombre de missives du patriarche, imprimées en 1813 dans la première édition de la *Correspondance littéraire* de Grimm. Un volume publié en 1822 par M. Renouard, sous le titre de *Lettres inédites de Voltaire à Mlle Quinault, à d'Argental, au président Hénault,* forme le tome LXIIIe de l'édition des *Œuvres complètes de Voltaire* due à M. Renouard (1819 et années suivantes). Cet éditeur a eu, de plus, la bonne fortune de pouvoir profiter de la revision que Beuchot avait faite, sur les originaux, des lettres de Voltaire et de d'Alembert, et de restituer ainsi le texte de cette précieuse correspondance.

M. Clogenson, qui s'est tout spécialement occupé des douze premiers volumes de la *Correspondance,* dans l'édition Dalibon-Delangle, en quatre-vingt-dix-sept volumes (1824 et années suivantes), a augmenté cette édition d'un assez grand nombre de lettres déjà imprimées en France, mais omises par ses devanciers (les lettres à Mlle Quinault, par exemple); il a également retrouvé, dans plusieurs ouvrages édités à l'étranger, et principalement en Italie, des lettres fort intéressantes de Voltaire; enfin il a publié de nombreuses lettres inédites adressées à Cideville, à Mme d'Épinay, à Damilaville, à d'Argental, etc., et fait sur la *Correspondance,* pour les années 1713 à 1760, d'excellentes annotations. C'est aussi à lui que revient le mérite d'avoir supprimé les divisions des éditeurs de Kehl, et d'avoir donné sans distinction de personnes, et chronologiquement, toute la *Correspondance* de Voltaire[1].

1. Les lettres en vers et en prose avaient été reportées à leur date, dans la Correspondance générale, dès 1817 (éditions Desoer et Lefèvre et Déterville).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cet exemple a été suivi par Beuchot, qui a réuni, lui aussi, la *Correspondance* en une seule série, classée par ordre chronologique. Non seulement Beuchot, dans son excellente édition des *Œuvres complètes de Voltaire* (1828 à 1834), a conservé toutes les lettres recueillies par les précédents éditeurs (sauf les lettres à Mlle Quinault, que M. Renouard n'a pas voulu lui permettre de réimprimer), mais encore il a emprunté à une édition publiée à Bâle, en soixante et onze volumes, plus de soixante-dix lettres (la plupart à Darget, quelques-unes au roi de Prusse ou de ce monarque), qui n'avaient encore paru dans aucune des éditions faites en France. Il a, en outre, intercalé dans la *Correspondance :* 1° toutes les lettres de Voltaire publiées par la Société des bibliophiles français; 2° un assez grand nombre de lettres *inédites*.

Grâce à ces accroissements successifs de la *Correspondance,* grâce aussi à ses propres additions, Beuchot est parvenu à réunir, dans les tomes LI à LXX de son édition, 7473 lettres de Voltaire. Ce nombre a été porté à 8434 lettres[1] par M. Avenel[2], et à 10,465 lettres par M. Moland[3].

L'édition de M. Moland, à laquelle nous avons collaboré (mais seulement en y insérant la *Notice bibliographique* imprimée à la fin du tome L, pp. 484-596), laisse certainement à désirer sous plus d'un rapport, et ne saurait être considérée comme l'édition *définitive* des *Œuvres complètes de Voltaire.* Les tomes II à XXXII reproduisent, à peu de chose près, les tomes II à L de l'édition Beuchot, laquelle n'est pas elle-même à l'abri de toute critique : peut-être le nouvel éditeur aurait-il pu reviser plus attentivement son texte; se reporter plus souvent aux éditions séparées ou collectives, publiées du vivant de l'auteur avec sa participation; augmenter le nombre des notes et des variantes; nous présenter d'une façon plus complète les très nombreux personnages historiques mis en scène ou simplement cités par Voltaire; enfin

1. Y compris la correspondance avec Frédéric et Catherine II, que M. Avenel a publiée séparément.
2. *Œuvres complètes de Voltaire,* édition du journal *le Siècle* (Paris, 1867-1873).
3. *Œuvres complètes de Voltaire,* édition Garnier frères (Paris, 1877-1883).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

essayer de faire pour le grand écrivain du XVIIIe siècle ce que MM. Marty-Laveaux, Monmerqué, Eugène Despois et Paul Mesnard ont fait pour Corneille, Mme de Sévigné, Molière et Racine, dans la belle *Collection des grands écrivains de la France,* éditée par MM. Hachette. Toutefois, il est incontestable que, pour ce qui est de la *Correspondance,* M. Moland nous a donné, dans les tomes XXXIII à L de son édition, un ensemble que l'on chercherait vainement dans aucune des éditions de Voltaire publiées jusqu'à ce jour. Il a réimprimé très soigneusement, dans cette partie de l'œuvre de Voltaire, toutes les lettres éparses dans les recueils spéciaux mis au jour depuis 1836, en y ajoutant les lettres à Mlle Quinault, que Beuchot n'avait pu reproduire, ainsi que celles qui avaient paru en 1820 dans les *Pièces inédites de Voltaire.*

Outre les lettres empruntées aux ouvrages de M. Foisset[1] et de MM. de Cayrol et François[2], — lettres que M. Avenel avait déjà recueillies dans son édition du *Siècle,* — M. Moland a admis dans la *Correspondance :* 1° les lettres de Voltaire imprimées en 1840 par M. Brunet[3], en 1860 par MM. Évariste Bavoux et A. F.[4], en 1863 par M. Athanase Coquerel fils[5], en 1868 par M. Mandat-Grancey[6], en 1872 par M. Advielle[7], en 1875 par M. Courtat[8], en 1876 par M. Vayssière[9]; — 2° plusieurs lettres de Voltaire publiées dans des plaquettes de moindre importance, dans des recueils périodiques et dans des journaux français et étrangers, enfin dans certains ouvrages qui contiennent incidemment des lettres de notre auteur, tels que *Voltaire et Rousseau,* par lord Brougham (1845); les *Œuvres de Condorcet* (1847-

1. *Correspondance inédite de Voltaire avec Frédéric II, le président de Brosses,* etc. In-8.
2. *Lettres inédites de Voltaire recueillies par M. de Cayrol et annotées par M. Alphonse François* (2 vol. in-8).
3. *Lettres inédites de Voltaire* (s. l. n. d., in-8 de 15 p.).
4. *Voltaire à Ferney. Sa correspondance avec la duchesse de Saxe-Gotha,* etc. In-8.
5. *Voltaire. Lettres inédites sur la tolérance.* In-18.
6. *Lettres de Voltaire à M. le conseiller Le Bault.* In-8.
7. *Voltaire. Lettres et poésies inédites adressées à la reine de Prusse,* etc In-16.
8. *Les vraies Lettres de Voltaire à l'abbé Moussinot.* In-8.
9. *Voltaire et le pays de Gex.* In-8.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1849); les *Recherches historiques et bibliographiques sur les journaux liégeois,* par M. Capitaine (1850); les *Œuvres de Frédéric le Grand* (édition Preuss, 1853 et années suivantes); les *Études sur la Russie,* par M. Léouzon Le Duc (1853); les *Mémoires et correspondances historiques,* par M. Charles Nisard (1858); les travaux allemands de Varnhagen von Ense sur le séjour de Voltaire à Francfort (1859); de M Georges Horn sur la margrave de Baireuth (1865); de M. Walther sur la landgrave de Hesse (1877); le *Dernier volume des Œuvres de Voltaire* (1862); *Voltaire au collège,* par H. Beaune (1867); les *Documents officiels russes* (*Sbornik Rousskago,* etc., 1867 et années suivantes); *Voltaire et la société au XVIIIe siècle,* par M. G. Desnoiresterres (2e édition, 1871-1876); les *Souvenirs de la maréchale princesse de Beauvau* (1872); les *Archives de la Bastille* (1881); *Frédéric II et Louis XV,* par M. le duc de Broglie (1885), etc.

Enfin, M. Moland a enrichi son édition de près de cent lettres *inédites* de Voltaire, et a donné en plus grand nombre que ses devanciers « les lettres adressées à Voltaire, et auxquelles celui-ci répond, ou les lettres qui sont les réponses des correspondants aux lettres de Voltaire[1] ». Il a même reproduit plusieurs lettres échangées « entre personnes tierces, dont Voltaire parle, et qui sont très utiles à l'intelligence de sa propre correspondance[2] ».

C'est pourquoi, devant un travail aussi considérable et aussi complet, nous n'avons pas hésité à prendre pour guide M. Moland dans le dédale de la *Correspondance,* et à faire tous nos renvois aux dix-huit volumes de son édition, qui contiennent presque toutes les lettres actuellement connues de Voltaire.

Nous avons divisé ce troisième volume de notre *Bibliographie* en cinq parties principales:

Dans la première, nous avons décrit les lettres imprimées séparément de 1738 à 1885 (n°s 1922 à 1953, pp. 1 à 56).

Nous avons donné, dans la seconde partie, sous la forme d'un catalogue alphabétique des correspondants auxquels

1. *Œuvres complètes de Voltaire*, édition Garnier frères. *Avertissement* du tome XXXIII, p. VII.
2. *Ibid.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

elles sont adressées, l'indication des lettres de Voltaire recueillies, de son vivant, dans les diverses collections de ses *Œuvres complètes* (n° 1954, pp. 57 à 81).

La troisième partie comprend la bibliographie des principaux recueils spécialement consacrés à la *Correspondance,* et publiés de 1765 à 1887 (n°s 1955 à 2001, pp. 81 à 195). Chacun de ces recueils est décrit, lettre par lettre, avec le numéro correspondant de l'édition Moland en regard de chaque lettre.

On trouvera, dans la quatrième partie, l'énumération des principaux ouvrages (autres que les recueils spéciaux) publiés en France de 1784 à 1888, et contenant incidemment des lettres de Voltaire (n°s 2002 à 2102, pp. 196 à 278). Bien que, d'une façon générale, nous ayons dû laisser de côté les nombreux journaux, revues, *magazines,* etc., où se trouvent imprimées des lettres de Voltaire, ainsi que les ouvrages édités à l'étranger, nous n'avons pas cru pouvoir passer sous silence certaines publications périodiques importantes, qui ont apporté un contingent précieux à la masse de la *Correspondance.* Nous avons mentionné de même plusieurs ouvrages publiés à l'étranger, et d'où les éditeurs modernes ont extrait un nombre plus ou moins considérable de lettres de notre auteur. Enfin, nous avons passé en revue, dans cette quatrième partie de notre travail, les *Œuvres complètes* d'un grand nombre d'écrivains du XVIIIe siècle qui ont été en correspondance avec Voltaire : d'Alembert, Algarotti, d'Argenson, de Belloy, Catherine II, Condorcet, Mme du Deffand, Diderot, Favart, Formey, Frédéric le Grand, Garat, Garrick, Helvétius, Le Brun, Marmontel, Palissot, Pitt, Jean-Jacques et Jean-Baptiste Rousseau, de Tressan, Vauvenargues, Voisenon, Walpole, etc., etc., et nous avons relevé très exactement toutes les lettres de Voltaire que renferment ces diverses collections.

La bibliographie des principales éditions des *Lettres choisies* de Voltaire fait l'objet de la cinquième et dernière partie de ce volume (n°s 2103 à 2116, pp. 278 à 283).

Quelque soin qu'ait apporté M. Moland à réunir toutes les lettres connues de Voltaire, il en est cependant qui lui ont échappé : nous avons cru être agréable au public en

EFERUS - Recherches & Classification numériques

réimprimant les plus importantes d'entre elles et en signalant les autres à son attention. C'est ainsi que ce troisième volume de notre *Bibliographie* se trouve enrichi de plus de cent lettres de Voltaire qui sont pour ainsi dire *inédites*, n'ayant jamais figuré dans aucune édition des *Œuvres complètes* du patriarche de Ferney.

Ces lettres sont extraites des journaux, recueils et ouvrages suivants : *Mercure* de juillet 1731. — *Gazette de Cologne* du 15 décembre 1752. — *A Collection of letters*, by L. Howard, 1753. — *Poésies de Mme la marquise d'Antremont* (1770). — *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par Luchet (1781). — *Lettres curieuses et intéressantes de M. de Voltaire* (1781). — *Opere del conte Algarotti* (1794). — *Œuvres complètes d'Helvétius* (1795). — *Lettres inédites de Voltaire à Frédéric le Grand* (1802). — *Pièces inédites de Voltaire* (1820). — *Relics of literature*, by Stephen Colet (1823). — *L'Homme au masque de fer*, par le chevalier de Taulès (1825). — *Lettres inédites de Voltaire* (1826). — *Mémoires sur Voltaire*, par Longchamp et Wagnière (1826). — *Monuments des arts du dessin*, par le baron V. Denon (1829). — *Histoire de la détention des philosophes à la Bastille*, par Delort (1829). — *Correspondence of W. Pitt* (1838). — *Essai sur la vie de Tissot* (1839). — *Memoirs and Correspondence of George, lord Lyttelton* (1845). — *Études sur la Russie*, par M. Léouzon Le Duc (1853). — *Lettres inédites de Voltaire, recueillies par M. de Cayrol* (1856). — *Mémoires et journal du marquis d'Argenson* (1857). — *Le Dix-huitième siècle à l'étranger*, par M. Sayous (1861). — *Le Dernier volume des Œuvres de Voltaire* (1862). — *Le Cabinet de l'Amateur* (1863). — *Le Nain jaune* (1863). — *Voltaire. Lettres inédites sur la tolérance* (1863). — *Voltaire au collège*, par M. Beaune (1867). — *L'Amateur d'autographes* (1868). — *Jean Calas*, par M. Ath. Coquerel fils (2e édition, 1869). — *Archives du prince Woronzoff* (1872). — *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon* (1874). — *Le Reliquaire de M. Q. de La Tour* (1874). — *Archives de la Bastille* (1881). — *Journal de Genève* du 25 février 1883. — *Le Portefeuille de Mme Dupin* (1884). — *La Vie intime de Voltaire aux Délices et à Ferney* (1885). —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'Intermédiaire des chercheurs et curieux du 10 mars 1887. — *Voltaire. Lettres et billets inédits, publiés d'après les originaux du British Museum* (1887). — *Le Temps* du 25 décembre 1887. — *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* (1887).

Notre matière n'eût pas été épuisée si nous n'avions essayé de combler une lacune qu'aucun des éditeurs de Voltaire n'a songé jusqu'à présent à remplir. Nous possédons bien aujourd'hui plus de 10,500 lettres imprimées de Voltaire; mais quelle est la source de chacune de ces lettres? dans quelle édition, dans quel recueil, à quelle époque, chacune d'elles a-t-elle paru pour la première fois? Ni les éditeurs de Kehl, ni les éditeurs modernes, n'ont pris la peine de nous l'apprendre. Seul, M. Moland a indiqué, — et cela d'une façon incomplète et quelquefois fautive, — la source des lettres qu'il a empruntées à quelques publications périodiques récentes et à un certain nombre d'ouvrages modernes, tels que ceux de MM. de Cayrol et François, Foisset, Évariste Bavoux, Courtat, etc.; quant aux lettres imprimées soit dans les éditions de Kehl, soit dans les recueils antérieurs à l'édition Beuchot, on ne trouve, dans les diverses éditions des *Œuvres complètes de Voltaire*, depuis l'édition de Kehl jusqu'à l'édition Moland, aucun renseignement sur leur provenance. Nous avons essayé de suppléer ce qui manque dans toutes ces éditions au moyen du *Répertoire chronologique de la Correspondance de Voltaire, de* 1711 *à* 1778, imprimé aux pages 377 à 589 de ce volume. Nous espérons que ce travail sera de quelque utilité aux futurs éditeurs de la *Correspondance*. Il leur permettra de remonter à l'origine de chaque lettre et d'avoir pour ainsi dire son *état-civil* sous les yeux. En comparant le texte actuel à celui des premières éditions, ils pourront rectifier en plus d'un endroit les fautes assez nombreuses qui se sont glissées dans l'impression de la *Correspondance*, et qui se sont transmises et perpétuées d'édition en édition, parce que les éditeurs ont ignoré le plus souvent la source authentique et exacte de chaque lettre.

Comme notre tome II, ce tome III se termine par un *Index alphabétique des ouvrages cités*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Telles sont les principales explications que nous avons cru devoir présenter au public à l'occasion de la publication de ce troisième volume de la *Bibliographie des Œuvres de Voltaire.*

Nous ajouterons que l'ensemble de nos recherches a porté exclusivement sur les lettres *imprimées,* et que nous ne nous sommes occupé en aucune façon des lettres autographes dont il est fait mention dans les catalogues de ventes publiques ou dans les recueils spécialement consacrés à ce genre de documents. Non que nous n'ayons été tenté de dresser, dans un *Appendice,* la liste des principales lettres autographes de Voltaire signalées dans ces divers recueils; mais, outre que la place nous aurait absolument manqué, il nous aurait été pour ainsi dire impossible d'entreprendre, sur cette partie *inédite* de la *Correspondance,* un travail exact, fidèle, et par conséquent utile, sans avoir les pièces elles-mêmes sous les yeux. Or, la plupart de ces pièces sont aujourd'hui dispersées soit dans les bibliothèques publiques de la France et de l'étranger, soit dans les collections particulières.

L'une des plus importantes parmi ces collections est celle de l'arrière-petit-fils de Beaumarchais, lequel a pu, non sans peine, rentrer en possession d'une grande partie de la *Correspondance* originale de Voltaire (deux mille pièces environ, d'après M. E. Lintilhac)[1].

Nous devons à l'extrême gracieuseté de M. Étienne Charavay, le savant archiviste-paléographe, la très obligeante communication d'une lettre autographe, signée, de Voltaire à M. de Marville. Nous donnons en tête de ce volume un fac-similé de cette lettre *inédite,* dont on peut voir en ce moment même l'original à l'Exposition historique de la Révolution française[2].

Un autre fac-similé reproduit, d'après l'autographe de la Bibliothèque nationale (Mss. F. 11, 460), la célèbre déclaration de Voltaire, de février 1778 : « Je meurs en adorant

1. *Beaumarchais et ses œuvres* (Paris, 1887, p. 74).
2. Voyez le *Catalogue des objets formant l'Exposition historique de la Révolution française* (Paris, 1889, p. 3, n° 22).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Dieu, en aimant mes amis, en ne haïssant pas mes ennemis, en détestant la superstition. »

La publication de chaque nouveau volume de notre *Bibliographie* nous procure l'agréable occasion de renouveler au personnel de la Bibliothèque nationale l'expression de notre gratitude pour la bonne grâce et l'empressement avec lesquels MM. les conservateurs, bibliothécaires et employés du département des Imprimés veulent bien, depuis près de dix ans, seconder nos recherches. Leur concours nous a été, cette fois, d'autant plus précieux qu'il s'agissait de retrouver un plus grand nombre de volumes, brochures et plaquettes renfermant des lettres de Voltaire. Que notre ami M. O. Thierry-Poux, l'éminent conservateur sous-directeur des Imprimés, qui, dès le premier jour, a bien voulu s'intéresser à notre travail, et qui a constamment soutenu nos efforts ; que MM. Pauly et d'Auriac, conservateurs sous-directeurs adjoints, ainsi que MM. Barringer, Bertal et Blanchet, bibliothécaires, chez qui nous avons toujours rencontré une complaisance sans bornes; enfin, que MM. Blaive et Richert, les employés si consciencieux et si obligeants de la *Réserve,* reçoivent de nouveau nos plus vifs remerciements pour le secours très réel qu'ils nous ont prêté en mainte circonstance.

On ne trouvera sans doute pas déplacé que nous acquittions ici une autre dette de reconnaissance. Il nous eût été absolument impossible de continuer la publication de notre travail et de faire paraître les tomes II et III de notre *Bibliographie des Œuvres de Voltaire,* si la haute bienveillance du gouvernement royal de Roumanie ne nous avait maintenu, depuis huit ans, dans le poste diplomatique que nous avons l'honneur d'occuper en France, et ne nous avait permis de faire sur place une partie de notre carrière. Aussi prions-nous les divers ministres qui se sont succédé, depuis 1882, au Département royal des affaires étrangères de Roumanie, MM. Stourdza, secrétaire général de l'Académie roumaine, Phérékyde, ancien ministre plénipotentiaire de Roumanie en France, P. Carp et Alexandre Lahovary, d'agréer l'hommage de nos remerciements pour la protection éclairée qu'ils ont bien voulu nous accorder, et grâce à laquelle nous avons

EFERUS - Recherches & Classification numériques

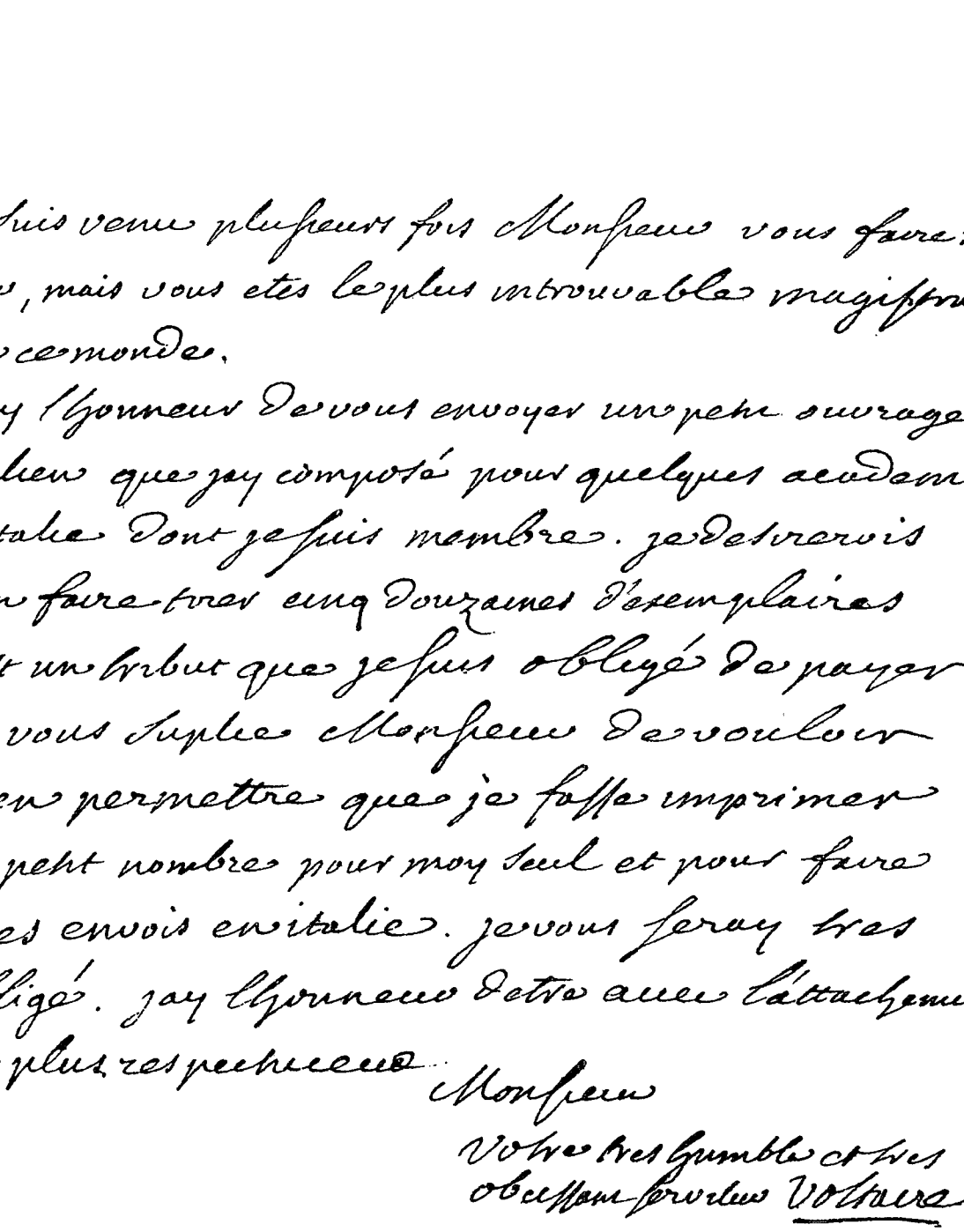
pu mener à bonne fin la principale partie de notre œuvre.

Le tome IV et dernier de la *Bibliographie des Œuvres de Voltaire* paraîtra dans le courant de l'année 1891. Il contiendra la description des *Œuvres complètes* et des *Œuvres choisies,* des principaux *Extraits* de Voltaire, enfin des nombreux écrits publiés sous son nom, ou qui lui ont été faussement attribués.

Paris, le 20 août 1889.

Georges Bengesco.

EFERUS - Recherches & Classification numériques



LETTRE INÉDITE DE VOLTAIRE

A M. DE MARVILLE (1746).

(*Collection de M. Étienne Charavay.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

IX

CORRESPONDANCE

I. — *Lettres de Voltaire imprimées séparément.*

1922. LETTRE A M. RAMEAU. *S. l. n. d.*, in-8 de 4 pp. (C. V. Beuchot, 1447).

On lit au bas de la page 4 : *A Paris, ce 21 juin* 1738.

Cette date est sans doute celle de l'impression, car, dès le 28 mars 1738, Voltaire écrivait à Thieriot : « On m'a fait « voir une lettre à Rameau sur le révérend Père Castel, qui « m'a paru plaisante et qui vaut bien une réplique sérieuse; « mais je n'ose même l'envoyer, de peur qu'une tracasserie « me passe par les mains. Si vous étiez homme à promettre, « *jure jurando,* secret profond et inviolable, je pourrais vous « envoyer cela : car, si promettrez, tiendrez. » Cf. Voltaire au même, 10 avril 1738.

Le Père Castel, auteur du *Clavecin des couleurs*[1], avait été

1. L'exposition du système du *Clavecin oculaire* a été faite par le P. Castel dans les *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux-arts* (Mémoires de Trévoux) : *Nouvelles Expériences d'optique et d'acoustique, adressées à M. le Président de Montesquieu, par le P. Castel, jésuite.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

en commerce avec Voltaire, et celui-ci avait fait son éloge dans les *Éléments de la philosophie de Newton*. (Voyez l'édition Garnier, t. XXII, p. 505-506.) « Il me parla de son « *Clavecin des couleurs;* j'en dis un mot dans mes *Éléments* « d'optique; je lui envoyai même le morceau. Vous serez « peut-être surpris que, dans la quinzaine, ce bon homme « imprima contre moi, dans le *Mercure de Trévoux*, les « choses les plus insultantes et les plus cruelles. » (Voltaire à Maupertuis, 15 juin 1738.)

C'est à la suite de ce procédé de l'auteur du *Clavecin oculaire* que Voltaire intervint dans la querelle engagée entre le P. Castel et Rameau au sujet de *la Basse fondamentale*[1].

Dans sa lettre du 21 mai 1738 à Thieriot, Voltaire se défend d'avoir écrit à Rameau la lettre qui nous occupe. « Je « suis bien sûr, ajoute-t-il, que, si les jésuites m'imputent « cet ouvrage, vous ferez ce qu'il faudra pour leur faire sentir « combien je suis sensible à cette calomnie. »

La *Lettre à M. Rameau* est au tome LIII de l'édition de Kehl, p. 21, avec cet intitulé : *Lettre à M. Rameau sur le Père Castel et son Clavecin oculaire.*

Il y a entre le texte de l'édition *princeps* et le texte des éditeurs de Kehl de légères différences qui n'ont pas été relevées par Beuchot.

Le membre de phrase : « Quoique, depuis quelques années, « les *Mémoires* modernes ne fassent point regretter les an- « ciens » (éd. Garnier, t. XXXIV, p. 440), ne se trouve pas dans l'édition en 4 pp.

1923. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A M. L'ABBÉ DUBOS. *S. l. n. d.* (1739), in-12 de 6 pp. (Bibl. Nat. Lb 37, 83, et C. V. Beuchot, 425).

Dans cette lettre, Voltaire trace le plan du *Siècle de Louis XIV* et demande à l'abbé Dubos le concours de ses lumières. « A qui daignerez-vous les communiquer, si ce n'est

(Août, 1re et 2e parties, septembre, octobre, novembre et décembre, seconde partie, 1735.) Le journal des travaux de ce jésuite pour la rédaction de son *Clavecin oculaire* se trouve à la bibliothèque de Bourgogne, à Bruxelles, sous le n° 15,746.

1. Sur cette querelle, voyez *Voltaire musicien*, par Edmond Van der Straeten, *Paris, Baur*, 1878, in-8°, pp. 199 et suivantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« à un homme qui aime sa patrie et la vérité, et qui ne « cherche à écrire l'histoire ni en flatteur, ni en panégyriste, « ni en gazetier, mais en philosophe? Celui qui a si bien dé- « brouillé le chaos de l'origine des Français m'aidera sans « doute à répandre la lumière sur les plus beaux jours de la « France. »

Voltaire fait allusion à l'*Histoire critique de l'établissement de la monarchie française dans les Gaules* (*Paris*, 1734, 3 vol. in-4°; Bibl. Nat., La[4]. 18), ouvrage dans lequel l'abbé Dubos a essayé de prouver que les Francs s'étaient établis dans les Gaules d'une façon pacifique et sans conquête.

L'abbé Dubos n'est plus guère connu aujourd'hui que par ses *Réflexions critiques sur la poésie et sur la peinture*, publiées en 1719, et qui ont eu un grand nombre de réimpressions[1]. « Ce qui fait la bonté de cet ouvrage, dit Voltaire, c'est « qu'il n'y a que peu d'erreurs et beaucoup de réflexions « vraies, nouvelles et profondes. Ce n'est pas un livre mé- « thodique, mais l'auteur pense et fait penser. Il ne savait « pourtant pas la musique, il n'avait jamais pu faire de vers, « et n'avait pas un tableau; mais il avait beaucoup lu, vu, « entendu et réfléchi. » (Édition Garnier, t. XIV, p. 66.)

La *Lettre à l'abbé Dubos* n'a pas été imprimée tout entière, en 1739; le texte de l'édition in-12 s'arrête à ces mots : « *En un mot, Monsieur, vous voyez mon plan* », etc.; en outre ce texte est défiguré par plusieurs fautes grossières, et c'est avec raison que Voltaire écrivait à Berger, en avril 1739 (lettre 1147 de l'édition Moland) : « On a fait courir une « lettre de moi à l'abbé Dubos; c'est une copie bien in- « fidèle. »

Réimprimée en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges*, etc., p. 291, conformément au texte actuel, et en 1764 dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*, t. I[er], 2[e] partie, p. 633, la *Lettre à l'abbé Dubos* est au tome LIII de l'édition de Kehl, p. 95.

1924. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE SUR SON ESSAI DE L'HISTOIRE DE LOUIS XIV A MILORD HARVEY, GARDE DES SCEAUX D'ANGLETERRE. *S. l.* 1740, in-8 de 8 pp. (Bibl. Nat. Lb 37, 4518).

Cette lettre, imprimée dans l'édition de Kehl, à la fin de

1. *Utrecht*, 1732-1736, 3 vol. in 8°. — *Paris*, 1732, 2 vol. in-12. — *Paris, Pissot*, 1755, 3 vol. pet. in-4°.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

juillet 1740 (t. LIII, p. 305), est du mois d'avril précédent. Voltaire en parle dans ses lettres à Berger, du 26 avril, et à l'abbé Moussinot, du 7 juin; l'abbé Desfontaines en fait mention dans ses *Observations sur les écrits modernes* du 16 juillet 1740 (t. XXII, pp. 108-110).

Lord Hervey avait été nommé garde des sceaux (*lord privy seal*) dans les premiers mois de 1740. Il avait connu Voltaire, lors du séjour du poète en Angleterre, et il se piquait lui-même de poésie. Voltaire a traduit, dans sa XXe *Lettre philosophique*, une description en vers que lord Hervey avait faite de l'Italie. Ajoutons que lord Hervey fut l'ennemi déclaré de Pope; on peut lire, dans le morceau intitulé : *Parallèle d'Horace, de Boileau et de Pope* (édition Garnier, t. XXIV, p. 225), un échantillon des « gentillesses singulières » dont l'auteur de *la Dunciade* « a régalé » son compatriote.

Rappelons aussi, dans un ordre d'idées tout différent, le trop galant madrigal en vers anglais, adressé par Voltaire à lady Hervey[1] (édition Garnier, t. X, p. 607). Lord Hervey a laissé des *Mémoires* intéressants qui ont été publiés en 1848 par M. Croker[2].

La *Lettre de M. de Voltaire sur son Essai*, etc., n'a pas été imprimée en 1740, telle qu'on la lit dans le texte actuel. Sans parler de quelques variantes sans importance, qui n'ont été relevées par aucun des éditeurs modernes, toute la partie de la lettre qui forme dans l'édition Garnier (t. XXXV, pp. 412-413) les alinéas 3, 4, 5 et le commencement de l'alinéa 6, est remplacée, dans le texte de 1740, par le passage suivant :

« C'est sous lui qu'on vit fleurir les Corneilles[3], les Ra-
« cines, les Quinaults, les Lullis, les Molières, les La Fon-
« taines, les Le Sueurs, les Le Bruns, les Jouvenels, les
« Mansards, les Perraults, les Girardons, les Pujets, les
« Coesvaux (*sic*). On vit aussi un Bossuet, un Fénelon, un
« Fléchier, un Mascaron, un Bourdaloue, un Massillon, faire
« connaître aux hommes de nouveaux genres d'éloquence.
« Tous les arts alors ont été perfectionnés, et tous récom-

1. Sur ce madrigal, voyez *la Jeunesse de Voltaire*, par M. Desnoiresterres, pp. 385-387. — John Hervey avait épousé, en 1720, miss Lepel.

2. *Memoirs of the Reign of George the Second, from his accession to the Death of Queen Caroline by John, lord Hervey. London, John Murray*, 1848, 2 vol. in-8°. (Bibl. Nat., N° 2070.)

3. Nous suivons l'orthographe de l'édition *princeps*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« pensés; Paris effaça Rome et Athènes. Songez que tandis « que ce grand prince soutenait la guerre contre plus de la « moitié de l'Europe, il envoyait des géomètres et des physi- « ciens au fond de l'Afrique et de l'Amérique chercher de « nouvelles connaissances. Songez, Milord, etc. »

Plus loin (alinéa 6, édition Garnier, t. XXXV, p. 413), au lieu de cette phrase : « L'évêque Burnet avoue que ce « goût, etc. », on lit dans l'édition de 1740 : « Pensez-vous « que l'auteur de *Caton* n'ait pas dû sa conduite et sa sa- « gesse aux Corneilles et aux Racines? »

On n'a pas non plus conservé dans l'alinéa 7 ce membre de phrase : « Il (Louis XIV) était pour ainsi dire l'âme des « princes de l'Europe. »

Alinéa 8, après ces mots : « Qui a protégé, employé, en- « couragé ces excellents écrivains », on lit dans l'édition de 1740 : « Ne regardez pas seulement Louis XIV comme un « homme heureux qui n'a point de part à la gloire de son « règne; il a réformé seul le goût de sa cour, etc. »

La *Lettre de M. de Voltaire sur son Essai, etc.*, a été réimprimée en 1746 et en 1764 dans les *Œuvres* de Voltaire (t. IV de l'édition de 1746, p. 432; — t. V de l'édition de 1764, pp. 1-10). Le texte de ces deux réimpressions est, à quelques différences près, conforme au texte actuel.

Nous avons déjà dit que dans l'édition de Kehl cette *Lettre* est au tome LIII, p. 305, avec la date de *juillet* 1740.

C'est M. Clogenson qui, le premier, a rectifié cette date fautive. (Voyez sa note, t. LXXII de l'édition *Delangle*, p. 86.)

1925. LETTRE A M. NORBERG, CHAPELAIN DU ROY DE SUÈDE CHARLES XII, AUTEUR DE L'HISTOIRE DE CE MONARQUE. *Londres* (*Paris, Prault*), 1744, in-8 de 1 f. de titre et 16 pp. (Imprimée à la suite de l'édition *princeps* de *Mérope;* Bibl. Nat. Y. Th. 11,678). — *Londres*, 1744, in-8° de 1 f. de titre et 14 pp. (C. V. Beuchot, 424.)

La *Lettre à M. Norberg*, quoique imprimée avec une pagination et un titre séparés, fait partie intégrante de l'édition *princeps* de *Mérope*. Le titre dépend du cahier H et correspond aux feuillets 103-104. (Voy. Catalogue Rochebilière, *Paris, Claudin*, 1884, 2e partie, p. 188.) Néanmoins on ren-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

contre souvent cette *Lettre* détachée du volume auquel elle appartient. (C. V. Beuchot, 565, 566.)

C'est en 1740 qu'avait paru à Stockholm l'*Histoire de Charles XII, roi de Suède,* par Georges-André Nordberg, chapelain et confesseur de Charles XII (2 vol. in-folio, en suédois[1]).

Traduite en français par Warmholtz (*La Haye, de Hondt,* 1742-1748, 4 vol. in-4°), l'*Histoire* de Nordberg ne pouvait manquer d'exciter à un haut degré la curiosité de Voltaire; dès 1740 (15 septembre), il écrit au maréchal de Schulenbourg :

« J'apprends qu'on imprime à La Haye la traduction fran-
« çaise de l'*Histoire de Charles XII,* écrite en suédois par
« M. Nordberg : ce sera pour moi une nouvelle palette dans
« laquelle je tremperai les pinceaux dont il me faudra re-
« peindre mon tableau. »

Le 12 mars 1741, nous le voyons demander à Warmholtz de vouloir bien lui marquer les endroits où son histoire diffère de celle du chapelain suédois. Dans une lettre de mai 1741 adressée au même traducteur, Voltaire ajoute : « Il est
« très naturel que M. Nordberg, Suédois et témoin oculaire,
« ait été mieux instruit que moi étranger, et il est juste que
« sa grande histoire serve d'instruction pour mon petit abré-
« gé... Vous me ferez plaisir, Monsieur, et vous me rendrez
« justice, si vous voulez bien avertir, dans la préface ou dans
« les notes de votre ouvrage, que je ne prétends point
« combattre M. Nordberg, mais me réformer sur ses mé-
« moires. »

Le ton agressif et provocant de Nordberg, la malveillance avec laquelle il avait cru devoir relever les moindres inexactitudes de l'historien français, répondirent bien mal aux sentiments de déférence et de considération exprimés par Voltaire dans ses lettres à Warmholtz.

« Nordberg, dit M. Geffroy, pouvait se contenter d'être
« diffus et ennuyeux; mais il devient agaçant à contredire
« Voltaire presqu'à chaque page. — *Tout cela est faux; M. de*
« *Voltaire raisonne à sa manière; M. de Voltaire mérite ici*
« *d'être relevé; avant M. de Voltaire, personne ne s'est avisé*
« *de rien débiter de pareil;* — telles sont ses perpétuelles

1. *Konung Carl den XII Historia* (voyez Warmholtz, *Bibliotheca historica Sueo-Gothica,* t. X, p. 177). — Sur la traduction de Warmholtz, voyez la note de Beuchot (t. XXXV de l'édition Garnier, p. 510).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« formules. Pour un certain nombre de ses observations qui « peuvent être fondées, beaucoup portent sur de puériles « vétilles...[1]. »

L'hostilité de cette attitude pouvait faire craindre, de la part de Voltaire, une de ces explosions de colère et d'invectives dont ses ennemis redoutaient si fort les éclats. Mais, cette fois, il sut se modérer, et, complètement maître de son ressentiment, il se vengea de Nordberg en lui écrivant une lettre qui est un modèle de persiflage piquant et de mordante ironie.

Dans le texte de 1744, la *Lettre à M. Norberg* est beaucoup plus longue que la version actuelle. Voici ce que porte l'édition *princeps* à la place des deux derniers alinéas de l'édition Garnier, t. XXXVI, p. 283 :

« Vous citez, Monsieur, deux pièces bien indignes d'être « connues du chapelain de Charles XII : l'une est la *Voltai-* « *romanie,* l'autre est je ne sais quel factum d'un libraire « contre M. de Voltaire.

« Votre traducteur, M. *Walmoth (sic),* a eu l'équité d'a- « vertir, dans ses notes, que cette *Voltairomanie* est une de « ces mauvaises et ténébreuses satires qu'il n'est pas permis « à un honnête homme de citer. Il vous relève, au moins, « sur cette erreur. Sachez donc, Monsieur, la vérité de ce « fait, puisque vous en parlez.

« Un écrivain français qui avait, comme tous les gens de « lettres le savent, les plus grandes et les plus solennelles « obligations à M. de Voltaire, a eu le malheur d'être soup- « çonné (et nous croyons que c'est témérairement) d'avoir « poussé la noirceur et l'ingratitude jusqu'à composer cette « indigne pièce; mais il l'a désavouée publiquement à la « police de Paris; et ce désaveu, signé de sa main, est im- « primé dans toutes les gazettes. Voyez, entre autres, celle « d'Amsterdam du mardi 19 mai 1741. *Je me croirais dés-* « *honoré,* dit-il, *si j'avais la moindre part à cet infâme li-* « *belle :* ce sont ses propres expressions. Jugez donc quelle « gloire on peut recueillir à citer cette pièce, qu'un tel écri- « vain désavoue.

« Nous croyons aussi devoir vous instruire de l'authenti- « cité de ce factum du libraire, que vous citez encore à pro- « pos du roi de Suède, Charles XII.

1. *Le Charles XII de Voltaire et le Charles XII de l'histoire. Revue des Deux-Mondes,* 15 novembre 1869, pp. 363-364.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Quelque étrange qu'il puisse être d'assembler ici de tels « noms, on ne peut s'empêcher d'en parler après vous; et « puisque, dans l'histoire d'un roi de Suède, vous vous ser- « vez d'une pièce d'un procès d'un marchand de Rouen pour « noircir la réputation d'un homme de lettres de Paris, souf- « frez que des gens de lettres, mieux informés que vous, « prennent la liberté de le défendre.

« Vous savez qu'il y a souvent autant de jalousie entre les « écrivains qu'entre les princes; mais, quel que soit l'écrivain « qui ait induit ce libraire à publier ce factum dont vous « parlez, il est à propos de vous dire qu'il fut condamné et « supprimé juridiquement, et qu'ainsi ce n'était guère un « document à rapporter dans l'histoire d'un monarque.

« Vous allez voir, Monsieur, que souvent il ne faut pas « plus se fier aux pièces imprimées, dans les affaires des par- « ticuliers, que dans les négociations entre les souverains. Et « de même que tous les universaux et tous les manifestes qui « grossissent un ouvrage ne font point connaître le fond des « affaires et les ressorts de la politique, ainsi tous ces li- « belles répandus ou sous le nom de *Factum,* ou sous celui « de *Remarques,* d'*Observations,* etc., etc., tous ces extraits « satiriques dont on déshonore tant de journaux, ne peuvent « servir à donner une juste idée du caractère d'un homme. « Pour vous en convaincre, ayez la bonté de jeter les yeux sur « cette lettre de ce même libraire écrite à M. de Voltaire « quelque temps après le procès dont vous parlez : elle est « de Paris, datée du 30 décembre 1738. On la publie pour « servir d'exemple, et même pour faire honneur à celui qui « a eu le courage de réparer, par lui-même, le mal que « d'autres avaient fait en se servant de son nom. La voici. » (Suit le texte de la lettre de Jore du 20 décembre 1738; voyez le n° 992 de l'édition Garnier, t. XXXV, p. 77. — Cette lettre offre quelques légères différences avec le texte actuel.)

« Si cette lettre ne vous suffit pas, Monsieur, pour décré- « diter les ouvrages infâmes auxquels vous avez voulu donner « du poids dans votre préface, nous vous en fournirons d'au- « tres beaucoup plus fortes. Vous voyez un homme qui de- « mande pardon de cette même faute, que vous citez comme « une autorité, et qui n'en rougit point. Ne rougissez point, « Monsieur, de vous repentir de vos petites inadvertances. Il « est dur, mais il est beau d'avouer ses fautes. »

La *Lettre à M. Norberg* a été réimprimée en 1745, dans le tome VI (V) des *Œuvres de M. de Voltaire,* pp. 219-230, conformément au texte de 1744.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Dans l'édition des *Œuvres* publiée à *Dresde*, chez *George-Conrad Walther*, en 1752, cette *Lettre* est en tête de l'*Histoire de Charles XII* (t. VI, p. 6).

Cette disposition a été conservée par tous les éditeurs (y compris ceux de Kehl; voyez leur tome XXIII, p. 17).

Beuchot est le premier éditeur qui ait mis la *Lettre à Nordberg* dans la *Correspondance* (t. LIV de l'édition Lefèvre, p. 625).

Le texte actuel est de 1752.

1926. LETTRE DE M. DE V*** AU RÉVÉREND PÈRE DE LA TOUR, PRINCIPAL DU COLLÈGE DE LOUIS-LE-GRAND. *S. l.* (*Paris*), 1746, in-4° de 12 pp. (C. V. Beuchot, 1893); — LETTRE DE M. DE VOLTAIRE, etc. *S. l.* 1746, in-8 de 1 f. de titre et 9 pp. (C. V. Beuchot, 430). — *Liége, E. Kints,* in-8 de 23 pp. (de Theux de Montjardin, *Bibliographie Liégeoise,* 2e édition, *Bruges,* 1885, in-4° p. 547).

Dans l'édition in-4°, on lit au bas de la page 12 : *A Paris,* 1746. Cette date n'est pas dans l'édition in-8°.

La *Lettre au R. P. de La Tour* a été réimprimée avec la date du 7 février 1746 dans le *Voltariana, ou Éloges amphigouriques de Fr.-Marie Arouet. Paris,* 1748, in-8°, pp. 168 et suivantes. Cf. la IIIe suite des *Mélanges de poésie, etc.,* 1761, pp. 306-315; la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam,* 1764, t. Ier, 2e partie, p. 639; *M. de Voltaire peint par lui-même,* 1766, p. 96[1]; enfin le tome XLIX de l'édition de Kehl, pp. 89-97.

Les éditeurs de Kehl avaient classé la *Lettre au R. P. de La Tour* dans les *Mélanges littéraires :* Beuchot est le premier qui ait changé la place de cette lettre. Il l'a mise dans la *Correspondance,* et, tout en la maintenant au 7 février 1746, il l'a accompagnée de la note suivante : « Vol-« taire composa cette lettre pour s'aplanir l'entrée de l'Aca-« démie française. En conservant la date du 7 février, qu'on « trouve dans l'édition de Kehl, je crois devoir noter que si, « selon l'opinion généralement reçue, cette lettre fut faite

1. Dans cette réimpression de 1766, le texte est incomplet et la date erronée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« pour pouvoir être admis à l'Académie, elle doit être de la « fin de mars, puisque ce ne fut qu'alors qu'une place fut « vacante. » (Édition Lefèvre, t. LV, p. 83.)

MM. Avenel et Moland ont rectifié la date que les éditeurs de Kehl avaient empruntée au *Voltariana* et aux autres recueils publiés du vivant de Voltaire, et ils ont placé la *Lettre au R. P. de La Tour* à la fin de mars 1746. M. Desnoiresterres penche aussi pour cette date (*Voltaire à la Cour,* p. 47, note 2). Il est en effet à peu près certain que Voltaire écrivit cette *Lettre* pour s'ouvrir les portes de l'Académie. C'est du moins ce qu'affirme Condorcet dans sa *Vie de Voltaire* (*Kehl,* 1789, p. 59) : « Il (Voltaire) fut obligé, pour désarmer les dévots, « d'écrire une lettre au père de La Tour, où il protestait de « son respect pour la religion, et, ce qui était bien plus né- « cessaire, de son attachement aux jésuites. »

Ces mêmes sentiments sont d'ailleurs exprimés dans une lettre à Moncrif du 7 avril. Cette lettre doit avoir suivi de peu de jours celle que Voltaire adressa au P. de La Tour.

Quant au prétexte saisi par le poète pour écrire sa lettre au principal du collège de Louis-le-Grand, il lui fut fourni par une attaque du rédacteur des *Nouvelles ecclésiastiques.* On sait que Voltaire avait dédié au pape Benoît XIV sa tragédie de *Mahomet,* et qu'à cette occasion une correspondance suivie s'engagea entre le souverain pontife et l'auteur des *Lettres philosophiques.* Le pape avait même envoyé à Voltaire des médailles d'or, et celui-ci l'en avait remercié par sa lettre du 17 août 1745. De là, grand émoi des rédacteurs des *Nouvelles ecclésiastiques :* « Hélas! de ce même siège d'où « partaient autrefois les foudres contre Pélage et ses secta- « teurs, on ne voit partir maintenant que des anathèmes « contre des hommes qui n'ont d'autres crimes que celui de « s'opposer hautement au pélagianisme renaissant. On fait « plus. Dans le même temps que le souverain pontife écrit au « roi pour exclure de la grâce du jubilé ceux qui ne sont pas « soumis à la bulle *Unigenitus,* Sa Sainteté écrit à son cher « fils, le sieur de Voltaire, un bref de compliment sur sa belle « tragédie de *Mahomet,* tragédie que le ministère public a dé- « fendu de représenter sur le Théâtre-Français. A ce bref éton- « nant le Saint-Père joint des médailles d'or pour témoigner « au poète l'estime qu'il fait de ses talents. L'auteur des « *Lettres philosophiques,* brûlées par la main du bourreau, « lettres dont l'impiété a soulevé tous ceux qui ont encore « quelque religion, cet auteur, dis-je, est en commerce avec « le pape, alors que des évêques, des prêtres, des reli- « gieux, etc., sont traités d'excommuniés. Y a-t-il encore de « la foi sur la terre, et tout n'annonce-t-il pas que la vérité se

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« retire et nous abandonne? » (*Nouvelles ecclésiastiques, ou Mémoires pour servir à l'histoire de la constitution Unigenitus,* 1746, p. 3.)

Ce passage, dit Beuchot dans une note manuscrite (C. V. Beuchot, 430), se trouve quelquefois joint, imprimé sur un feuillet à part, à la *Lettre de M. de Voltaire au R. P. de La Tour.*

Le texte actuel de cette *Lettre* est conforme à l'édition in-4°; l'édition in-8° contient des différences que Beuchot a données en variantes. (Voy. le tome XXXVI de l'édition Moland, pp. 424 et suivantes.)

La réponse du R. P. de La Tour, imprimée dans le *Voltariana* (1748, in-8°, pp. 179-180) et reproduite dans les éditions de 1761 (III[e] suite des *Mélanges,* p. 315) et de 1764 (*Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire,* t. I, 2° partie, p. 705), ne se trouve pas dans les éditions de Beuchot ni de M. Moland. Cette réponse est au tome LXII de l'édition Delangle (pp. 374-375) avec ce *N. B.* : « Cette lettre « fut imprimée dans le temps, format in-4°. On la trouve au « volume n° 10,367, A de la Bibliothèque Mazarine. Elle est « sans date; mais elle ne tarda pas à suivre celle de Voltaire. »

1927. LETTRE DE M. DE V*** A UN DE SES ÉLÈVES (Desmahis). *S. l. n. d.* (24 juillet 1756), in-8 de 4 pp. (C. V. Beuchot, 429 [1]).

Les vers qui forment la majeure partie de cette *Lettre* ont été réimprimés dans le *Mercure* de septembre 1756, pp. 249-250. Cf. le tome VI de l'édition des *Œuvres* de 1757, p. 387 (Bibl. Nat., Z); le *Supplément aux Œuvres de M. de Voltaire, Londres,* 1758, t. I, 336; — le tome V des *Nouveaux Mélanges,* p. 326; — l'édition *encadrée,* t. XIII, p. 326; — l'édition de Kehl, t. XIII, p. 177 (*Épîtres*).

L'édition *princeps* est datée de *Genève* (p. 4). Dans les *Nouveaux Mélanges* et dans l'édition *encadrée,* on lit : *Délices, du 24 juillet* 1756. Enfin l'édition de Kehl donne simplement le millésime : 1756. M. Clogenson est le premier éditeur qui ait classé cette *Lettre* dans la *Correspondance* (t. LXXVI, p. 361 de l'édition Delangle).

1. Voyez dans les *Additions et Corrections* de ce III[e] volume la description d'une plaquette de 3 ff. intitulée : *Épître de M. de Voltaire au cardinal de Quirini,* 1752. — C'est une lettre, imprimée séparément, de Voltaire au cardinal.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1928. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A M. T*** (Thieriot).

Cette *Lettre* fait partie de la brochure intitulée : *Lettre écrite de Genève à M. de Voltaire à Lauzanne (sic). La Haye, P. Gosse junior,* 1757, in-8° de 25 pages. (C. V. Beuchot, 465.)

Elle a d'abord paru dans le *Mercure* de mai 1757, p. 35, avec cette date : *de Monrion, près de Lausanne,* 26 mars 1757. Elle occupe les pages 1 à 4 de la *Lettre écrite de Genève, etc.*

Réimprimée en 1759 dans la *Guerre littéraire, ou Choix de quelques pièces de M. de V***, etc., s. l.* (*Lausanne, Grasset*), p. 57; — en 1761 dans la *IIIe Suite des Mélanges, etc.,* p. 320; — en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire,* t. XVII, 2° partie, p. 563; — en 1766, dans *M. de Voltaire peint par lui-même,* p. 123; — en 1784-1785, dans l'édition de Kehl, t. LV, p. 426.

Dans le chapitre CXIII de l'*Essai sur l'histoire générale* (aujourd'hui chapitre CXXXIV de l'*Essai sur les mœurs*) Voltaire, parlant de la mort de Servet, avait dénoncé la barbarie de Calvin, barbarie « qui s'autorisait du nom de justice « et pouvait être regardée comme une insulte aux droits des « nations ». (Voyez le tome XII de l'édition Garnier, p. 308.) Le 26 mars 1757, il écrivait à Thieriot (précisément dans la lettre dont il est question sous ce numéro) : « Ce n'est pas « un petit exemple du progrès de la raison humaine qu'on « ait imprimé à Genève, dans cet *Essai sur l'histoire,* avec « l'approbation publique, que Calvin avait une âme atroce « aussi bien qu'un esprit éclairé. Le meurtre de Servet paraît « aujourd'hui abominable. »

On ne manqua pas, à l'occasion de ce passage, de protester contre l'expression d'*âme atroce* (qui ne se trouve pas d'ailleurs dans l'*Essai sur l'histoire générale*) et contre la prétendue approbation donnée à ces termes par les Genevois.

Cette protestation fait l'objet de la *Lettre écrite de Genève à M. de Voltaire à Lausanne, etc.,* imprimée d'abord dans le *Journal helvétique* du mois de juin 1757, pp. 611 à 627. Cette lettre est du 30 mai 1757.

La lettre du 26 mars 1757 attira aussi à Voltaire une réplique de Jacob Vernet. On la trouve insérée, sous forme de lettre à Formey, dans la *Nouvelle Bibliothèque germanique* (*Amsterdam,* 1757, t. LVII, pp. 30 et suiv.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voyez aussi la pièce intitulée *les Torts* dans le *Mercure* d'avril 1758, t. I, p. 5. Cf. notre tome Ier, nº 580.

Toutes les pièces relatives à cette discussion ont été reproduites dans la *Guerre littéraire* (*Lausanne*), 1759, pp. 57-101[1].

1929. LETTRES ET RÉPONSES DE M. PALISSOT A M. DE VOLTAIRE. *S. l. n. d.* (1760), in-12 de 2 ff. (pour le titre et l'*Avis de l'éditeur*) et 4 pp. pag. 9, 10, 11 et 21; — 17 pp. pag. 3 à 19; — 15 pp. pag. 1 à 15; — 12 pp. pag. 1 à 8, 10, 26, 27 et 12 (C. V. Beuchot, 487); — LETTRES DE M. DE VOLTAIRE A M. PALISSOT AVEC LES RÉPONSES, A L'OCCASION DE LA COMÉDIE DES PHILOSOPHES. *Genève* (*Paris*), 1760, in-12 de 68 pp. (Bibl. Nat. Y. 5820. H. Réserve. Avec cette note manuscrite : « m'a été donné par M. Duchesne, libraire, le 24 juillet 1760 »; — C. V. Beuchot, 486).

Le vendredi 2 mai 1760, la Comédie-Française avait donné la première représentation des *Philosophes*, comédie en trois actes et en vers de Palissot. Helvétius, Diderot, Rousseau, Duclos et Mme Geoffrin y étaient injurieusement pris à partie et livrés à la risée publique[2]. La représentation de cette comédie fut un des épisodes les plus retentissants de la lutte engagée entre les encyclopédistes d'une part, et, d'autre part, la cour, le clergé et l'autorité. *Les Philosophes* avaient été

1. Un extrait d'une lettre de Voltaire à Blin de Sainmore, du 12 décembre 1757, se trouve dans la brochure intitulée : *La Mort de l'amiral Bing, poème, avec l'extrait d'une lettre de M. de Voltaire, Londres*, 1761, in-8º de 8 pp. Cette lettre est perdue, et l'extrait dont il s'agit n'a été reproduit dans aucune édition des *Œuvres de Voltaire*. — La lettre de Voltaire à Clairaut, du 27 août 1759 (nº 3914 de l'édition Moland), a été imprimée en 1772 dans : *Les Oreilles des bandits de Corinthe avec une lettre de M. de Voltaire sur les comètes* (*La Haye et Paris, Valade*), in-8º, pp. 19-23. (C. V. Beuchot, 70.) Le titre de départ de la page 19 porte : *Lettre sur les comètes. De M. de Voltaire.* La lettre est sans date. — Il y a entre le texte actuel et celui des éditeurs de Kehl (t. LVI p. 155) des variantes qui n'ont pas encore été relevées. Cf. le *Commentaire historique*, pp. 141-144.

2. Palissot s'est défendu d'avoir voulu jouer, dans *les Philosophes*, Mme Geoffrin sous le nom de Cydalise. (Voyez sa *Lettre aux Auteurs des Anecdotes dramatiques*, t. IIe de ses *Œuvres* (*Paris*, 1788), p. 310.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

présentés aux comédiens par Fréron, et malgré les protestations de Mlle Clairon, qui répétait à qui voulait l'entendre « qu'il était du dernier honteux aux comédiens de jouer sur « leur théâtre les gens de lettres, *ceux qui leur mettaient « tous les jours le pain à la main* [1] », la pièce fut reçue et jouée avec l'approbation du censeur Crébillon et sous le patronage à peine déguisé du Dauphin et du duc de Choiseul. C'est Palissot lui-même qui nous apprend que *les Philosophes* furent « honorés d'une protection particu- « lière » par le Dauphin[2], et quant au duc de Choiseul, outre l'intérêt qu'il avait à ménager Palissot, dont il avait mis à contribution les services pour répondre à certaine ode de Frédéric contre Louis XV[3], il poursuivait, depuis 1758, une vengeance personnelle qu'il croyait avoir à tirer de Diderot.

Mme de Robecq[4], sa maîtresse, avait été persiflée ainsi que Mme de La Marck[5] dans les dédicaces des traductions de deux comédies de Goldoni, *le Véritable Ami* et *le Père de famille*[6]. Ces traductions, qui étaient l'une de de Forbonnais et l'autre de Deleyre[7], avaient été augmentées, par Grimm, des deux dédicaces en question et d'un *errata*. Ces trois morceaux furent mis sur le compte de Diderot, et celui-ci, pour disculper Grimm, consentit à s'en avouer l'auteur. Il n'est pas téméraire de supposer qu'en ridiculisant Diderot, sous le nom de *Dortidius*, Palissot servit le ressentiment de Mme de Robecq et du duc de Choiseul contre le philosophe[8]. Mais il convient

1. Voyez Collé, *Journal et Mémoires*, édition Didot, t. II, pp. 235 et suivantes.

2. *Lettre aux Auteurs des Anecdotes dramatiques*, Œuvres de Palissot, éd. de 1788, t. II, p. 306.

3. Sur cet incident, voyez Desnoiresterres, *Voltaire aux Délices*, pp. 358-366, et *la Comédie satirique au XVIIIe siècle* (*Paris*, Perrin, in-8°), pp. 131-132.

4. Anne-Maurice de Montmorency, fille du maréchal de Luxembourg, mariée en 1745 à Anne-Louis-Alexandre de Montmorency, prince de Robecq. — Sur ses relations avec le duc de Choiseul, voyez les *Mémoires inédits de l'abbé Morellet, Paris*, 1822, t. I, p. 92.

5. Marie-Anne-Françoise de Noailles, comtesse de La Marck.

6. Voyez la description bibliographique de ces traductions ainsi que le texte des deux dédicaces, dans le tome XVI de la *Correspondance* de Grimm, éd. Maurice Tourneux, pp. 258-260 et 347-351.

7. *Correspondance* de Grimm, *ibid.*, p. 258.

8. Voyez la note de Barbier, dans *les Supercheries littéraires* de Quérard, éd. Daffis, III, 1129. — Quant à Mme de La Marck, elle paraît être restée complètement en dehors de la coterie qui fit représenter *les Philosophes*. (Voyez Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. IV, p. 259. Cf. d'Alembert à Voltaire, 16 juin 1760.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'ajouter que dès 1757, et par conséquent avant l'affaire des *dédicaces*, Diderot avait été fort maltraité par Palissot dans ses *Petites Lettres sur de grands philosophes, Lettres* adressées, dans leur origine, à cette même princesse de Robecq [1].

Ni d'Alembert [2] ni Voltaire n'étaient joués dans *les Philosophes*. Bien plus, à peine la pièce fut-elle imprimée que Palissot l'adressa à Voltaire. Cet envoi était accompagné d'une lettre datée du 28 mai, et débutant ainsi : « J'ai l'honneur de « vous envoyer, Monsieur, une pièce qui par sa nature était « susceptible de faire du bruit. Autant je suis pénétré d'ad- « miration pour les vrais philosophes qui, comme vous, « Monsieur, ont rendu la vertu respectable dans leurs écrits, « autant je suis éloigné de ce sentiment pour ces écrivains « téméraires qui ont osé mettre au jour une philosophie « destructrice des mœurs et des lois. » Cette lettre du 28 mai, à laquelle Voltaire répondit le 4 juin, fut suivie de deux autres lettres de Palissot à Voltaire (17 juin et 7 juillet). Les réponses de Voltaire sont des 23 juin et 12 juillet 1760.

C'est cette correspondance, augmentée d'un *Avis de l'éditeur* et d'une *Lettre de M. Palissot à un journaliste* (*Lettre* dont il sera question plus bas), qui forme les deux recueils décrits en tête de ce numéro. Voici sur chacun d'eux quelques détails bibliographiques, que l'on chercherait vainement dans la *Bibliographie voltairienne* de Quérard [3].

I° *Recueil avec pagination séparée :*

1° 1 f. de titre, 1 f. pour l'*Avis de l'éditeur* et 2 ff. paginés 9, 10, 11 et 21 pour l'*Extrait de la première lettre de M. Palissot à M. de Voltaire*.

Un *N. B.* de la page 9 porte : « On n'a donné cette lettre « que par extrait, parce que M. Palissot n'en a pas gardé de « copie. » Ce *N. B.* a été conservé par Palissot au bas de la

1. Voyez le tome Ier des *Œuvres de Palissot*, éd. de 1788, pp. 463 et suivantes.

2. « M. d'Alembert a été épargné parce que son libraire est celui de « Palissot, auteur de la pièce des *Philosophes*. » *Lettre de La Condamine à Formey* (du 11 mai 1760), publiée par Matter en 1846 et reproduite en partie par M. Desnoiresterres (*la Comédie satirique au XVIIIe siècle*, p. 130).

3. Quérard, dans sa *Bibliographie voltairienne* (*Correspondance*, p. 76), n'a parlé d'aucune des *Lettres* de Voltaire dont il a été question jusqu'ici. La première lettre qu'il cite est celle adressée par Voltaire au roi Stanislas. (Voyez plus loin.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

lettre du 28 mai, dans la réimpression qui fait partie de ses *Œuvres* (Voyez l'édition de 1788, t. IV, p. 320.)

2° 17 pp. (paginées 3 à 19) pour la *Copie de la Lettre de M. de Voltaire à M. Palissot de Montenoy du 4 juin* 1760. (C'est la lettre 4143 de l'édition Moland) — et la *Copie de la lettre de M. de Voltaire à M. Palissot de Montenoy du 28 juin* 1760 (p. 13; c'est la lettre 4163 de l'édition Moland; le texte de l'édition *princeps* renferme quelques variantes qui n'ont pas été relevées par Beuchot.)

3° 15 pp. (1 à 15) pour la *Réponse de M. Palissot à la lettre de M. de Voltaire,* en date du 4 juin 1760. (Voyez cette lettre du 17 juin 1760 dans l'édition des *Œuvres* de Palissot, Paris, 1788, t. IV, p. 332.) La date du 17 juin n'a pas été reproduite dans l'édition de 1788.

4° 12 pp. (paginées 1 à 8, 10, 26, 27 et 12) pour la *Réponse de* M. *Pallissot* (sic) *à la lettre de M. Voltaire du 28 juin.* (Voyez cette lettre du 7 juillet 1760 dans les *Œuvres* de Palissot, éd. de 1788, t. IV. p. 353) — l'*Extrait de la Réponse de M. de Voltaire du 12 juillet* 1760 — enfin la *Lettre de M. Palissot à un journaliste, à l'occasion de celle que M. d'Alembert a fait insérer dans les journaux.*

Palissot n'avait d'abord publié qu'un extrait de la lettre de Voltaire du 12 juillet. « Nous abrégeons, à regret, disait-il, « une lettre charmante ; mais M. Palissot ne nous a pas per- « mis d'en extraire davantage. Le début en est trop flatteur « pour lui. Ce que bien d'autres s'empresseraient de rendre « public, il le supprime pour ne pas ressembler à bien « d'autres. Nous n'avons transcrit sur l'original que les « choses qui ont le plus de rapport avec ce qui précède. »

Mais bientôt il parut une *Copie de la troisième lettre de M. de Voltaire à M. Palissot, le* 18 (lisez le 12) *juillet* 1760. *Aux Délices,* in-8° de 8 pp. (C. V. Beuchot, 178 et 179.) C'est la lettre du 12 juillet 1760, telle qu'on la lit aujourd'hui sous le n° 4184 de l'édition Moland; elle est suivie (pp. 7-8) de la *Réponse de M. de Voltaire à M. Diderot* (du 28 février 1757; n° 3325 de l'édition Moland[1]).

Quant à la *Lettre de Palissot à un journaliste,* voici à quelle occasion elle fut écrite. Dans une *Lettre de l'auteur de la comédie « les Philosophes » pour servir de préface à*

1. Cette lettre, qui est sans date dans l'édition *princeps,* a été réimprimée par M. de Cayrol dans les *Lettres inédites de Voltaire,* t. I, p. 274.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sa pièce (*S. l*, 1760, in-12 de 23 pp.), Palissot avait cité des passages de d'Alembert et de Diderot, qui ne figurent point dans leurs ouvrages. D'Alembert protesta dans le *Mercure*[1] « que le passage cité du *Discours préliminaire de l'Encyclo-* « *pédie* ne s'y trouvait point ». A cela, — ajoute Grimm, à qui nous empruntons ces détails, — Palissot répond, dans une lettre insérée dans les feuilles de Fréron, que c'est une faute de son copiste ; que ce passage a été attribué à M. d'Alembert, mais qu'il se trouve dans l'*Encyclopédie*, au mot *Gouvernement* (article de M. le chevalier de Jaucourt[2]).

La lettre de Palissot avait en effet paru dans l'*Année littéraire*, t. V de 1760, pp. 137 et suivantes.

Le texte qui fait partie du recueil intitulé : *Lettres de M. Voltaire à M. Palissot* n'est pas conforme au texte de l'*Année littéraire*. Une troisième version de cette lettre se trouve dans les *Œuvres* de Palissot. (Voyez l'édition de 1788, t. IV, pp. 369-372.)

II° *Recueil en* 68 pp.

P. 9. *Extrait de la* 1re *Lettre de M. Palissot à M. de Voltaire* (28 mai 1760).

P. 13. *Réponse de M. de Voltaire* (4 juin 1760). Le texte de cette lettre diffère légèrement de celui qui se lit dans l'édition avec pagination séparée.

P. 25. *Réponse de M. Palissot à M. de Voltaire* (17 juin 1760). Avec variantes.

P. 45. *Réponse de M. de Voltaire* (23 juin 1760). Avec variantes.

P. 53. *Réponse de M. Palissot* (7 juillet 1760).

P. 60. *Extrait de la Réponse de M. de Voltaire* (12 juillet 1760).

P. 63. *Lettre de M. Palissot à un journaliste.*

1. *Mercure* de juillet 1760, I, 121. La lettre de d'Alembert est datée du 2 juin 1760.

2. *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. IV, p. 274. — La *Lettre* (de Palissot) *pour servir de préface* à la pièce des *Philosophes* a été réimprimée, avec des notes de Voltaire, dans le *Recueil des facéties parisiennes*, etc. (Voyez notre t. II, p. 378.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La correspondance de Palissot et de Voltaire au sujet de la comédie des *Philosophes* a été réimprimée :

1° Dans le *Recueil des Facéties parisiennes pour les six premiers mois de l'an* 1760 (*Genève*), pp. 235 et suivantes (avec plusieurs notes de Voltaire ; voyez notre tome II, p. 380) ;

2° Dans le *Sixième Recueil de nouvelles Pièces fugitives de M. de Voltaire. Genève* et *Paris, Duchesne,* 1763, pp. 35 et suivantes ;

3° Dans les diverses éditions des *Œuvres* de Palissot. (Voyez, entre autres, l'édition de *Paris,* 1788, t. IV, pp. 320 et suivantes.)

Cette correspondance n'a pas été reproduite par les éditeurs de Kehl ; mais les lettres de Voltaire à Palissot ont été recueillies, en 1818, dans l'édition en 42 volumes (t. XXXIII, pp. 666 et 683, et t. XXXIV, p. 26).

Le 24 septembre 1760, Voltaire se plaignit à Palissot de ce qu'il avait imprimé ses *Lettres* sans son consentement. (Voyez la lettre 4273 de l'édition Moland[1].)

Palissot répondit à Voltaire le 1er décembre 1760 pour se justifier d'avoir publié une correspondance dont Voltaire lui-même avait fait circuler une partie, et qu'il avait reproduite, en y ajoutant des notes « de la plus grande dureté » à l'adresse de Palissot, dans le *Recueil des Facéties parisiennes.* (Voyez les *Œuvres* de Palissot, édition de 1788, t. IV, p. 377. Cf. Voltaire à Palissot, 24 septembre 1760.)

1930. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE AU ROI STANISLAS. — GENÈVE, 1760, in-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 431 et 433).

Cette lettre fut écrite à l'occasion de l'envoi fait par le père Menoux[2] à Voltaire de l'ouvrage intitulé : *L'Incrédulité com-*

1. Cette lettre, imprimée par Palissot avec la date du 24 novembre (voyez l'édition de ses *Œuvres* de 1788, t. IV, pp. 373-376), a été réimprimée dans l'édition en 42 volumes, « d'après une copie écrite de la « main du secrétaire de Voltaire » (t. XXXIV, p. 119), et dans l'édition Renouard, « *sur la missive originale* » communiquée à l'éditeur (t. L, p. 438).

2. Sur le père Menoux, confesseur du roi Stanislas, voyez les *Œuvres* de Voltaire, édition Garnier, t. I, p. 34 ; t. XXVII, p. 84 ; — t. XXXVIII, p. 170, etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

battue par le bon sens. Essai philosophique par un roi. Nancy, 1760, in-8° de 64 pp.; — 2e édition, *s. l. n. d.*, in-8° de 2 ff. lim. et 60 pp.

S'il faut en croire Voltaire, cette « mauvaise déclamation » est du père Menoux lui-même ; mais le jésuite la mit sous le nom du roi Stanislas, *pour lui donner du crédit.*

« Voici la réponse que j'ai faite au monarque », écrit Voltaire à d'Argental, en lui envoyant sa lettre au roi Stanislas, « voyez si elle est sage, respectueuse et adroite. Vous « pourriez peut-être en amuser M. le duc de Choiseul, en « qualité de Lorrain. » (28 auguste 1760.)

Voltaire nous apprend que le roi « daigna le remercier de « sa lettre par un petit billet de sa main » (Voltaire au comte de Tressan, 23 septembre 1760) ; mais ce billet n'est pas connu.

Dans sa lettre au roi Stanislas, Voltaire décerne au livre de ce monarque des éloges presque aussi pompeux que ceux qui lui avaient été adressés par Fréron. (Voyez l'*Année littéraire,* t. V de 1760, pp. 73-85 ; 9 juillet 1760.) « Votre « Majesté réfute admirablement ceux qui croyaient autrefois « que le hasard pouvait avoir contribué à la formation de ce « monde ; elle voit sans doute avec un plaisir extrême qu'il « n'y a aucun philosophe de nos jours qui ne regarde le « hasard comme un mot vide de sens. Plus la physique a fait « de progrès, plus nous avons trouvé partout la main du « Tout-Puissant.... Je souhaite à Votre Majesté que votre « vie, utile au monde, s'étende au delà des bornes ordi- « naires. » (Voltaire à Stanislas, 15 août 1760.) On peut rapprocher ce souhait du passage suivant, emprunté à l'article de Fréron : « Après avoir lu cet ouvrage, on n'aurait qu'un « souhait à faire : c'est que son respectable auteur pût être « immortel dès cette vie. Qui mérite mieux de vivre éternel- « lement qu'un Prince qui éclaire, instruit et comble de « biens ses sujets ?... »

La lettre de Voltaire au roi Stanislas a été réimprimée dans le *Journal encyclopédique* d'octobre 1760, pp. 105-109, avec une variante sur laquelle Beuchot s'est longuement étendu (voyez le tome XL de l'édition Moland, p. 513, note 3); dans les *Nouveaux Mélanges* (1765), t. III, p. 393 ; dans les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse,* etc. (1766), p. 139 (avec quelques altérations); dans l'édition in-4°, t. XVIII, p. 492; dans l'édition *encadrée,* t. XIII, p. 126; enfin dans l'édition de Kehl, t. LXIX, p. 353.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La variante relevée par Beuchot dans le texte du *Journal encyclopédique* n'a été reproduite dans aucune des réimpressions postérieures. Il y a quelques légères différences entre les textes de l'édition *princeps*, des *Nouveaux Mélanges*, et des éditeurs de Kehl. Quant aux deux éditions séparées de 1760, elles ont les mêmes titre, lieu, millésime, format et nombre de pages; les fleurons et autres ornements typographiques permettent seuls de les distinguer.

1931. ODE ET LETTRES A M. DE VOLTAIRE EN FAVEUR DE LA FAMILLE DU GRAND CORNEILLE, PAR M. LE BRUN, AVEC LA RÉPONSE DE M. DE VOLTAIRE. *Genève et Paris*, Duchesne, 1760, in-8 de 32 pp. (Bibl. Nat. Ln[27], 6841 et C. V. Beuchot, 1409).

Cette brochure contient (pp. 27-29) la lettre écrite par Voltaire à Le Brun, en réponse à l'*Ode* que lui avait adressée ce poète, pour l'intéresser au sort de M[lle] Corneille. Nous avons rappelé, dans notre tome II (n° 1700), que l'adoption de M[lle] Corneille par Voltaire eut lieu sur la recommandation de Lebrun; aussi Voltaire écrivait-il le 14 janvier à la comtesse d'Argental : « J'aime M. Lebrun; il m'a fait faire « une bonne action dont je suis plus content de jour en « jour. » Le 2 février, il dira à Damilaville : « Les trois « dernières strophes (de l'*Ode* de Lebrun) me paraissent « aussi sublimes que touchantes, et j'avoue qu'elles me dé- « terminèrent sur-le-champ à me charger de M[lle] Corneille « et à l'élever comme ma fille. »

Lebrun ayant fait imprimer, à la suite de son *Ode*, la lettre de Voltaire, Fréron reproduisit cette lettre dans l'*Année littéraire*, en l'accompagnant de quelques réflexions ironiques. (Voyez l'*Année littéraire*, 1760, t. VIII, pp. 157-158.) Il ajoutait, en manière de péroraison :

« Vous ne sauriez croire, Monsieur, le bruit que fait dans « le monde cette générosité de M. de Voltaire. On en a parlé « dans les gazettes, dans les journaux, dans tous les papiers « publics; et je suis persuadé que ces annonces fastueuses « font beaucoup de peine à ce poète modeste, qui sait que le « principal mérite des actions louables est d'être tenues « secrètes. Il semble d'ailleurs, par cet éclat, que M. de Vol- « taire n'est point accoutumé à donner de pareilles preuves « de son bon cœur, et que c'est la chose la plus extraordi- « naire que de le voir jeter un regard de sensibilité sur une

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« jeune infortunée[1]; mais il y a près d'un an qu'il fait le « même bien au sieur Lécluse, ancien acteur de l'Opéra-Co- « mique, qu'il loge chez lui, qu'il nourrit, en un mot qu'il « traite en frère. Il faut avouer qu'en sortant du couvent, « Mlle Corneille va tomber en de bonnes mains. » (*Ibid.*, pp. 163-164.)

L'article de Fréron est du 10 décembre; dès le 9 décembre, Voltaire, écrivant à Lebrun, exprimait le regret que Duchesne « eût mis le titre de *Genève* » à sa réponse; « il sem- « blerait que j'ai eu ce ridicule de faire moi-même imprimer « ma lettre. Vous savez que quand la main droite fait quel- « que bonne œuvre, il ne faut pas qu'elle le dise à la main « gauche ». Cf. l'*Avis* imprimé dans le *Mercure* de février 1761, pp. 223-224, et reproduit dans l'édition Garnier, t. XXIV, p. 159-160.

Voltaire et Mme Denis, outragés dans leur considération et dans leur honneur par les insinuations perfides de l'auteur de l'*Année littéraire*, portèrent plainte au chancelier, et nous savons par une lettre de Voltaire à Lebrun, du 6 février 1761, que le lieutenant de police fit venir chez lui Fréron et « lui « lava sa tête d'âne au sujet de Mlle Corneille »; quant à Lebrun, dont l'*Ode* avait été critiquée par Fréron avec une malveillance marquée, il lança contre le folliculaire deux pamphlets injurieux : *l'Ane littéraire, ou les Aneries de Me Aliboron dit Fr.* (Fréron), *Paris*, 1761, in-12, et la *Wasprie ou l'Ami Wasp revu et corrigé. Berne, aux dépens de M. Wasp*, 1761, 2 parties, in-12. (Voyez Desnoiresterres, *Voltaire et J.-J. Rousseau*, pp. 31-40.)

La lettre de Voltaire, publiée à la suite de l'*Ode* de Lebrun, fut réimprimée en 1761 dans le *Mercure* de janvier, t. I, p. 111, et en 1762 dans le *Premier Recueil de nouvelles Pièces fugitives de M. de Voltaire* (*Genève* et *Paris*, Duchesne, p. CXXXIX), avec la date du 5 novembre. Cf. les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, p. 145, et *M. de Voltaire peint par lui-même*, etc. (éd. de 1772, p. 176); enfin l'édition de Kehl, t. LVI, p. 445.

Dans le tome IV des *Œuvres de Lebrun* (éd. Ginguené, *Paris, Warée*, 1811), cette même lettre porte la date du 5 octobre. M. Clogenson l'a datée du 7 novembre (t. LXXIX de l'édition *Dalibon*, p. 381). Beuchot a conservé cette date,

1. Grimm trouve aussi que Voltaire « aurait pu faire du bien à Mlle Corneille avec moins d'ostentation ». (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. IV, p. 327; décembre 1760.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

quoique celle du 5 lui parût la véritable (t. LIX de l'édition Lefèvre, p. 125). Dans l'édition Garnier, la lettre est datée avec raison du 5 novembre.

1932. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE SUR PLUSIEURS SUJETS INTÉRESSANTS, ADRESSÉE A M. LE MARQUIS ALBERGATI CAPACELLI, SÉNATEUR DE BOLOGNE. *S. l. n. d.* (*Genève*, 1761?), in-8 de 22 pp. (C. V. Beuchot, 473 et 474).

Francesco Albergati Capacelli, sénateur de Bologne, né le 29 avril 1728, mort le 16 mars 1804, cultiva avec passion l'art dramatique. Il avait fait construire, dans sa villa de Zola, près de Bologne, un théâtre où il jouait avec ses amis tout le répertoire classique italien. Aussi Voltaire l'appelle-t-il quelque part : « le sénateur de Melpomène et de Thalie » (lettre à Goldoni, du 9 novembre 1763). Ce goût constant pour le théâtre semble avoir exercé une influence même sur sa vie privée. Après avoir répudié sa première femme, Albergati Capacelli épousa en effet la comédienne Bettina, qu'il tua dans un accès de jalousie; puis, à l'âge de soixante-dix ans, il contracta un troisième mariage avec la danseuse Zampieri, qui le rendit, dit-on, très malheureux[1].

Conteur, auteur dramatique, traducteur de plusieurs pièces françaises, parmi lesquelles *Sémiramis*, Albergati Capacelli entra en relation avec Voltaire en 1758, et c'est par une lettre du 4 décembre 1758, relative à cette dernière tragédie, que débute leur correspondance.

Quant à la lettre que nous décrivons en tête de ce numéro, elle est du 23 décembre 1760 et dut paraître dans les derniers jours de 1760 ou plutôt au commencement de l'année 1761. Voici le jugement que Voltaire portait sur cette lettre, trois jours après l'avoir écrite :

« Pour me mettre à l'abri des calomnies de frère Kroust[2] « et autres, j'écris à un sénateur de Bolonia la Grassa, mon « ami, très bien auprès du pape, grand homme de lettres; « je l'instruis de l'état de la littérature en Gaule; je finis par « une belle profession de foi, naturellement et gaiement

1. Sur Albergati Capacelli, voyez Emilio di Tipaldo, *Biografia degli Italiani illustri*, etc., etc. *Venezia*, 1834 et ann. suiv., t. V, p. 179. (Bibl. Nat., K. 9961.)

2. Jésuite de Colmar, confesseur de la Dauphine. Voltaire en parle encore dans ses lettres à Dupont, des 14 et 29 décembre 1764.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« amenée. C'est une bonne réponse à tous les criailleurs, de « leur dire : « *Polissons*, sachez que je suis meilleur chrétien « que vous et meilleur serviteur du roi. » (A Thieriot, 26 décembre.)

Réimprimée dans le *Journal encyclopédique* du 15 février 1761, pp. 119-135, conformément au texte de l'édition *princeps*, et, conformément au texte actuel[1], à la suite de l'édition de *Tancrède*, donnée par les Cramer en 1761 (Bibl. Nat., Y. Th. 17,030), la lettre de Voltaire à Albergati Capacelli a été reproduite en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges*, etc., 1761, p. 108; — en 1763 dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*, t. X, 2e partie, pp. 93 et suivantes; — en 1764 dans le tome XVII (2e partie, p. 431) de l'édition des *Œuvres* de Voltaire, publiée sous la rubrique d'*Amsterdam*.

Dans les éditions in-4° (t. IV, p. 310) et *encadrée* (t. IV, p. 262), cette lettre est imprimée à la suite de *Tancrède*. Les éditeurs de Kehl l'ont classée dans la *Correspondance* (t. LVI, p. 482), et les éditeurs modernes l'ont avec raison maintenue à cette place.

Albergati Capacelli ne répondit à Voltaire que le 30 juin 1761. (Voyez sa lettre dans le *Journal encyclopédique* du 15 juillet 1761, p. 127. Cf. le tome LIX de l'édition Lefèvre (Beuchot), p. 480, et la lettre 4596 de l'édition Garnier.)

1933. RÉPONSE DE M. DE VOLTAIRE A M. DIODATI (*sic*) DE TORAZZI (*sic*), AUTEUR DU LIVRE DE L'EXCELLENCE DE LA LANGUE ITALIENNE. *S. l. n. d.*, in-8 de 16 pp. (Bibl. Nat. X. 1058. A. et C. V. Beuchot, 773).

Deodati de Tovazzi, maître de langue italienne, établi à Paris, est l'auteur d'une *Dissertation sur l'excellence de la langue italienne* (*Paris, Bauche, Le Clerc* et *Lambert*, 1761, in-8° de 57 pages, plus 3 pages pour l'*Approbation*[2] *et le Privilège*).

Il adressa sa brochure à Voltaire, qui lui répondit par la lettre du 24 janvier 1761, imprimée d'abord séparément et

1. Beuchot n'a pas relevé les variantes, peu nombreuses d'ailleurs, qui existent entre le texte de l'édition *princeps*, celui du *Journal encyclopédique*, et enfin le texte imprimé à la suite de *Tancrède*.

2. L'*approbation* est du 14 novembre 1760. — Voyez le jugement porté par Grimm sur cet ouvrage. (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. IV, p. 352.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

reproduite ensuite dans le *Journal encyclopédique* du 1er février 1761, pp. 89-98.

La réponse de Deodati de Tovazzi, du 20 février 1761, se trouve dans le *Journal encyclopédique* du 1er mars, pp. 123-132. Cette réponse, jointe à la lettre de Voltaire du 24 janvier, forme une brochure in-12 de 24 pages que l'on trouve quelquefois à la suite de la *Dissertation sur l'excellence de la langue italienne*. (C. V. Ben[1]; — voyez aussi le certificat de Deodati de Tovazzi, imprimé dans le tome XXV de l'édition Garnier, p. 581, et la note des rédacteurs du *Journal encyclopédique* du 1er mars 1761, p. 123.)

Nous avons déjà eu l'occasion de parler, dans notre tome I (p. 155, n° 582), des stances adressées à Deodati de Tovazzi par Voltaire, au commencement de 1761; nous avons également dit, dans notre tome II (p. 177, n° 1725), que la lettre de Voltaire à Deodati, du 24 janvier 1761, ayant été altérée par l'éditeur du recueil intitulé : *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse avec des notes historiques et critiques, Genève*, 1766, in-8°, Voltaire rendit public le certificat qu'il avait demandé à Deodati de Tovazzi, et dans lequel celui-ci confondait l'imposture dont se plaignait son illustre correspondant. Cf. la lettre de Voltaire à Deodati de Tovazzi du 9 septembre 1766. C'est aux pages 98 et 99 des *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse* que se trouvent les deux passages falsifiés par l'éditeur de ce recueil.

Le texte actuel diffère en plus d'un endroit des impressions de 1761. Beuchot n'a relevé qu'une ou deux de ces variantes (voyez le tome XLI de l'édition Moland, pp. 168 et 169); nous en avons constaté près de *quarante* dans l'édition que Deodati fit imprimer pour être jointe à sa *Dissertation*, édition certifiée *en tout* conforme à l'original.

La réimpression de 1766, dans les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, est, ainsi que nous le disons plus haut, étrangement défigurée; une note de la page 103 nous apprend que Deodati est l'auteur de la traduction en italien des *Lettres d'une Péruvienne*[2], de Mme de Graffigny.

1. Notre collection voltairienne se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque nationale. Nous en avons fait hommage à ce grand établissement en témoignage de notre gratitude pour l'empressement avec lequel il nous a ouvert ses inestimables collections, depuis le jour où nous avons entrepris le présent travail.

2. *Lettere d'una Peruviana tradotte*, etc... *dal signor Deodati. Nuova edizione. Parigi*, Duchesne, 1777, in-8° (Bibl. Nat. Z. 1037. C. 4 a). — La première édition est de 1757, 2 vol., in-12.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Une autre réimpression (mutilée et tronquée) fait partie du volume intitulé : *M. de Voltaire peint par lui-même, ou Lettres de cet écrivain,* etc., pp. 206-209.

La lettre du 24 janvier 1761 a été réimprimée, par les éditeurs modernes, conformément au texte du *Commentaire historique sur les Œuvres de l'auteur de la Henriade,* etc. (1776), pp. 123-133, texte reproduit par les éditeurs de Kehl (t. LVII, pp. 32-39).

1934. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A M. LE DUC DE LA VALLIÈRE. *S. l. n. d.* (*Genève* ou *Paris,* 1760), in-8 de 26 pp. et 1 f., p. 1-2. (C. V. Beuchot, 420).

PP. 1-20. *Lettre de M. de Voltaire à M. le duc de La Vallière.*

PP. 21-22. *Lettre de M. de Voltaire à Mylord Lydletton.*

PP. 23-24. *Réponse de Mylord Lydletton.*

PP. 25-26. *Réponse de M. de Voltaire à la Lettre de M. l'abbé Trublet, du 20 avril 1761.*

PP. 1-2. *Lettre de M. le duc de La Vallière à l'auteur de l'Appel aux nations.*

Il est rare de voir des exemplaires de cette *Lettre* constitués de la même façon ; les uns n'ont que la *Lettre de Voltaire au duc de La Vallière* (C. V. Beuchot, 421) ; les autres n'ont ni la *Réponse à l'abbé Trublet,* ni la *Lettre du duc de La Vallière.*

Une réimpression est intitulée : *Lettres de M. de Voltaire à M. le duc de La Vallière, à Mylord Lydletton ; Réponse de Mylord Lydletton ; Réponse de M. de Voltaire à M. l'abbé Trublet. S. l. n. d.,* in-8° de 20 pp. Cette réimpression n'a pas la *Lettre du duc de La Vallière.* (Bibl. Nat. Z. 2284. Zd. 2543. I.)

Le duc de La Vallière, voulant fournir à Voltaire une preuve de l'obscénité des prédicateurs, lui avait signalé, comme tiré des *Sermons* (imaginaires) d'un P. Codret, un passage licencieux emprunté aux *Sermons* d'Urceus Codrus [1]. Voltaire

1. Sur Urceus Codrus, voyez la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour,* etc., t. II, p. 262. — Le passage en question se trouve au f° 60

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ayant reproduit ce passage dans l'*Appel à toutes les nations de l'Europe,* etc. (voyez notre tome II, p. 96), la faute de *Codret* pour *Codrus* fut remarquée et signalée par les rédacteurs du *Journal encyclopédique* (15 mars 1761, p. 97). Aussi le duc de La Vallière écrivit-il à Voltaire, le 9 avril 1761, pour s'excuser de l'avoir induit en erreur. « Je désire qu'on soit « bien convaincu, dit le duc à Voltaire, que vous n'avez « d'autre tort en cette occasion que de vous en être rapporté « à moi. Faites imprimer ma lettre, si vous le jugez à pro- « pos... »

Cette lettre du duc de La Vallière est imprimée en effet avec une pagination particulière, à la fin de la brochure décrite en tête de ce n°. Cf. le *Journal encyclopédique* du 15 mai 1761 et le tome LIX de l'édition Lefèvre (Beuchot), p. 369.

La réponse de Voltaire au duc de La Vallière est postérieure au 9 avril et antérieure au 27 du même mois, puisque Voltaire en parle dans sa lettre du 27 avril à d'Argental. Cette lettre est sans date dans l'édition *princeps*, ainsi que dans le *Journal encyclopédique* du 15 mai 1761, où elle fut imprimée avec la lettre du duc de La Vallière (pp. 130-142). Réimprimée en 1766 dans le recueil intitulé : *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse,* pp. 20-37[1], et en 1776, dans le *Commentaire historique sur les Œuvres de l'auteur de la Henriade,* etc., pp. 154-169, la lettre de Voltaire au duc de La Vallière a été reproduite, conformément à ce dernier texte, dans le tome XLIX de l'édition de Kehl, p. 139, parmi les *Mélanges littéraires.*

Cette lettre porte, dans l'édition en 42 volumes (t. XXIX, p. 502), la date de juin 1762 ; dans l'édition en 95 volumes (t. LXIII, p. 322), la date *d'avril ou de mai* 1761 ; Beuchot est le premier éditeur qui l'ait classée dans la *Correspondance,* au mois d'avril. (Voyez le tome LIX de l'édition Lefèvre, p. 388.)

(verso) de l'ouvrage intitulé : *Codri Urcei orationes, epistolæ, silvæ,* etc., etc., *Bononiæ,* 1502, in-folio. Cf. l'édition de 1540, p. 160, discours VI (*De mendaci mortalium vita*).

1. Le duc de La Vallière, dans un *Certificat* imprimé en 1766 (voyez le tome XXV de l'édition Garnier, p. 582), a déclaré que la lettre qu'il avait reçue de Voltaire, et qui commence par ces mots : *Votre procédé est de l'ancienne chevalerie* « était falsifiée en beaucoup d'endroits » dans le *Recueil* de 1766. — Le texte de 1766 est, à quelques variantes près, celui de 1761, sauf le *N. B.* ou *P. S.* de la fin, que les éditeurs de 1766 n'ont pas réimprimé.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sur cette lettre, voyez le sentiment du comte de Thiard, dans la *Correspondance littéraire* de Grimm (éd. M. Tourneux, t. IV, pp. 425-426 : 15 juin 1761).

Les pages 21 à 24 de la brochure qui nous occupe sont remplies par deux lettres échangées entre Voltaire et lord Lyttelton[1].

Dans ses *Dialogues des Morts* publiés en 1759, et traduits en français par Élie de Joncourt (*La Haye, de Hondt*, 1760) et par Jean Deschamps (*Londres, Seyffert*, 1760), lord Lyttelton avait blâmé les excès de quelques écrits de Voltaire ; il avait ajouté que leur auteur s'était retiré de Berlin sur le territoire de Genève, et qu'on craignait que *son exil* ne l'eût point suffisamment corrigé.

Voltaire ayant écrit à lord Lyttelton pour protester contre ces affirmations, et surtout contre l'emploi du mot : *exil*, l'écrivain anglais s'empressa de lui répondre et lui promit que, lorsqu'on ferait une nouvelle édition de son ouvrage, il aurait soin de corriger cette erreur. C'est ce qu'il fit en effet dans la 4e édition des *Dialogues des Morts*, imprimée à Londres en 1765 (*Dialogues of the Dead. The fourth edition corrected, to which are added four new Dialogues*, 8°). Il existe de cette quatrième édition une traduction française publiée à *Amsterdam* en 1767. (Bibl. Nat. Z. 1280 + B.)

La lettre de Voltaire à lord Lyttelton et la réponse de celui-ci à Voltaire, écrites en anglais, furent imprimées d'abord dans un recueil d'outre-Manche intitulé : *le Magasin du Gentilhomme* (*Gentleman's Magazine*), 1731-1758. La collection complète forme 205 volumes. Voy. Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, éd. de 1874, t. II, p. 876.

1. Lyttelton (George, lord), né en janvier 1709, mort en 1773, entra au Parlement en 1730, et occupa successivement les fonctions de lord de la Trésorerie (1744) et de chancelier de l'Échiquier (1756). Il consacra les dernières années de sa vie à l'étude de l'histoire et à la culture des lettres. Ses principaux ouvrages sont une *Histoire de Henri II* (*The History of the Life of King Henry the Second*, etc. *London*, 1767, 4 vol. in-4°) ; — une *Histoire de la Conversion de saint Paul*, publiée dès 1747 (*Observations on the Conversion and Apostleship of saint Paul in a Letter to Gilbert West, Esq. London*, 8°) ; des *Dialogues des Morts* (*Dialogues of the Dead*) dont il existe plusieurs traductions françaises (1760 et 1767), etc., etc. Ses œuvres diverses ont été réunies en 1774 en 1 vol. in-4° : *The Works of George Lord Lyttelton, London, J. Dodsley* (Bibl. Nat. Z. 2421 M). Ses *Mémoires* et sa *Correspondance* ont été publiés en 1845 par Robert Phillimore (*Memoirs and Correspondance of George lord Lyttelton compiled and edited by Robert Phillimore. London*, James Ridgway, 2 in-8°. (Bibl. Nat., Nc 2068.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C'est là que Fréron alla les chercher pour en donner, dans l'*Année littéraire* (t. III de 1761, pp. 282-285), une traduction assez fidèle[1]. L'article de Fréron est du 30 mai 1761; c'est à peu près dans le même temps que dut paraître la brochure imprimée par les soins de Voltaire, et contenant, outre la lettre au duc de La Vallière, la traduction, évidemment faite par Voltaire lui-même, de sa correspondance avec lord Lyttelton[2].

En 1766, l'éditeur du recueil intitulé : *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse* réimprima, en la défigurant, la lettre de Voltaire à milord Lyttelton[3] (pp. 38 à 40). Ce texte altéré a été suivi par les éditeurs de Kehl, qui n'avaient sans doute pas eu connaissance de la version imprimée en 1761, avec l'assentiment de Voltaire.

Les deux lettres de Voltaire et de lord Lyttelton ne sont pas datées; mais c'est avec raison, croyons-nous, que les éditeurs de Kehl ont placé la lettre de Voltaire au mois de décembre (voyez leur tome LVI, p. 498); car il en est question dans le *Journal encyclopédique* du 15 janvier 1761, p. 84.

M. Renouard est le premier éditeur moderne qui ait donné le texte anglais de la lettre à lord Lyttelton (voyez le tome L de son édition, p. 543); ce texte a été réimprimé par M. Clogenson dans l'édition en 95 volumes (t. LXXIX, p. 251); mais cet éditeur, au lieu de laisser la lettre en décembre, l'a classée au mois de septembre 1761.

Beuchot a suivi cet exemple (voyez le tome LIX de l'édition Lefèvre, p. 15); il a aussi substitué une traduction de son cru à celle de Voltaire. Quant à la lettre de lord Lyttelton, elle ne figure dans les éditions des *Œuvres* de Voltaire que depuis 1832 (t. LIX de l'édition Lefèvre, p. 111). La traduction qu'en a donnée Beuchot n'est pas non plus celle de Voltaire.

1. Sur cette traduction, voyez la note de Beuchot, t. XLI de l'édition Garnier, p. 45.

2. Grimm parle de cette brochure le 15 juin 1761. — La traduction de Voltaire, plus précise et plus élégante que celle de Fréron, est incomplète sur un seul point : dans la lettre de lord Lyttelton, Voltaire a omis le membre de phrase souligné ci-dessous : « Je regarderais comme un bonheur de pouvoir être convaincu que votre liberté de penser et d'écrire sur les différents sujets, etc., n'a point dépassé les bornes d'un principe aussi généreux, *fondé sur la révélation autant que sur la raison.* »

3. Voyez le certificat de Wagnière, dans le tome XXV de l'édition Moland, p. 582.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les deux lettres en question se trouvent dans la correspondance de lord Lyttelton (*Memoirs and Correspondance of George lord Lyttelton*, etc., t. II, pp. 555-558. (Voyez *ibid.*, p. 558, un autre billet de Voltaire à lord Lyttelton du 19 juillet 1761, non recueilli dans les *Œuvres* de Voltaire.)

Dans la brochure de 1761, la lettre de lord Lyttelton à Voltaire est suivie (pp. 25-26) de la *Réponse de M. de Voltaire à la lettre de M. l'abbé Trublet du 20 avril 1761, qui lui avait envoyé son discours de réception à l'Académie française* [1].

L'abbé Trublet, dans ses *Essais sur divers sujets de littérature et de morale,* n'avait pas caché son opinion sur *la Henriade :* voici comment il s'était exprimé au sujet de ce poème : « On a osé dire de *la Henriade,* et l'on a dit sans « malignité :

« *Je ne sais pourquoi je bâille en la lisant.*

« On a encore appliqué à ce poème le mot de La Bruyère « sur l'opéra : « Je ne sais pas comment l'opéra, avec une « musique si parfaite et une dépense toute royale, a pu « réussir à m'ennuyer », et l'on a dit : « Je ne sais pas com- « ment *la Henriade,* avec une poésie et une versification si « parfaite, a pu réussir à m'ennuyer. Ce n'est pas le poète « qui ennuie et fait bâiller dans *la Henriade ;* c'est la poésie « ou plutôt les vers. Ce ne sont point les Français qui n'ont « point la tête épique, comme le disait M. de Malézieu à « M. de Voltaire [2] ; c'est notre versification qui n'est point « épique, parce que, étant d'une part très difficile et de l'autre « ennuyeuse à la longue par l'uniformité de la mesure et le « retour des mêmes rimes, elle n'est pas propre aux longs « ouvrages [3]. »

Cette critique n'avait rien d'offensant pour Voltaire puisqu'elle s'adressait à tous les poètes épiques français ; néanmoins l'auteur de *la Henriade* fut inflexible pour l'abbé Trublet :

« Vous m'avez endormi », disait ce bon Trublet ;
Je réveillai mon homme à grands coups de sifflet [4].

1. L'abbé Trublet avait été reçu à l'Académie française le 13 avril 1761 ; il remplaçait le maréchal de Belle-Isle.

2. Voyez l'*Essai sur la poésie épique,* éd. Garnier, t. VIII, p. 363.

3. *Essais sur divers sujets de littérature et de morale. Paris, Briasson,* 1760, t. IV, pp. 232-233.

4. *Épître à d'Alembert,* Voltaire, *Œuvres complètes,* éd. Garnier, t. X, p. 428.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On sait comment l'abbé est arrangé dans le *Pauvre Diable*, dans *le Russe à Paris*, dans l'*Épître sur l'agriculture*, etc. Qui n'a lu, qui n'a retenu ces vers du *Pauvre Diable* :

L'abbé Trublet avait alors la rage
D'être à Paris un petit personnage ;
Au peu d'esprit que le bonhomme avait
L'esprit d'autrui par supplément servait.
Il entassait adage sur adage ;
Il compilait, compilait, compilait.
Etc., etc.

L'abbé Trublet eut le bon esprit d'essuyer cette bordée avec philosophie, et, lors de sa réception à l'Académie française, il envoya à Voltaire son discours avec une épître des plus flatteuses. C'est à cette lettre de l'abbé Trublet que Voltaire répondit le 27 avril. Le début en est charmant :

« Votre lettre et votre procédé généreux, Monsieur, sont « des preuves que vous n'êtes pas mon ennemi, et votre livre « vous faisait soupçonner de l'être. J'aime bien mieux en « croire votre lettre que votre livre ; vous aviez imprimé « que je vous faisais bâiller, et moi j'ai laissé imprimer que « je me mettais à rire. Il résulte de tout cela que vous êtes « difficile à amuser, et que je suis mauvais plaisant ; mais « enfin, en bâillant et en riant, vous voilà mon confrère, et il « faut tout oublier en bons chrétiens et en bons académi- « ciens. » Voltaire ajoute, à la fin de sa lettre, qu'il « par- « donne cordialement à l'abbé Trublet de l'avoir pincé, qu'il « est fâché de lui avoir donné quelques coups d'épingle, et « que son procédé le désarme *pour jamais*. »

Néanmoins en 1771 (un an après la mort de l'abbé[1]), Voltaire, dans une de ses notes sur le *Pauvre Diable*, parlera encore avec mépris du bagage littéraire de l'abbé Trublet. (Voyez le recueil intitulé : *Épîtres, Satires, Contes, Odes et Pièces fugitives du poète philosophe, Londres (Genève)*, in-8°, p. 112. Cf. le tome X de l'édition Garnier, p. 107.) L'abbé Trublet avait répondu le 10 mai à la lettre de Voltaire du 27 avril.

Cette dernière lettre fut réimprimée en 1766 dans le re-

1. Trublet mourut à Saint-Malo, le 14 mars 1770. Il eut pour successeur à l'Académie française Saint-Lambert. — Sur l'abbé Trublet, dont les œuvres ne sont pas dénuées de tout mérite littéraire, voyez d'Alembert. *Éloge de Trublet* (*Œuvres*, éd. Belin, 1821, t. III, p. 649) ; — Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, pp. 495-499 ; — Garat, *Mémoires historiques sur le XVIIIe siècle*, éd. de Paris, 1829, t. I, pp. 129-130. Cf. Desnoiresterres, *Voltaire aux Délices*, pp. 465-472.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

cueil intitulé : *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse,* pp. 41-44. Cf. *M. de Voltaire peint par lui-même,* etc., édition de 1772, p. 170 ; les *Pièces intéressantes et peu connues pour servir à l'histoire et à la littérature,* par M. D. L. P. (de La Place), t. V (1788), p. 253 et p. 257 pour la réponse de Trublet à Voltaire ; *les Souvenirs d'un citoyen* (par Formey), *Berlin,* 1789, t. II, pp. 187[1] et 192 ; enfin l'édition de Kehl, t. LVII, p. 94.

1935. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A MONSIEUR *** (LE DUC DE BOUILLON). *S. l. n. d.* (31 juillet 1761). In-8 de 3 pp. (C. V. Beuchot, 411).

La première édition est intitulée : *Réponse de M. de Voltaire à M. le duc de Bouillon, qui lui avait écrit une lettre en vers au sujet de l'édition qu'il fait faire des Œuvres de Corneille au profit de Mlle Corneille. S. l. n. d.* (*Genève*), in-8 de 7 pp. (C. V. Beuchot, 411.)

Cette lettre est adressée à Charles Godefroy de La Tour d'Auvergne, né le 16 juillet 1706, duc souverain de Bouillon depuis le 17 mai 1730, mort le 24 octobre 1771[2]. Il avait été marié à Marie-Charlotte Sobieska, princesse royale de Pologne. (Voyez Ozeray, *Histoire de la ville et du duché de Bouillon, Bruxelles,* 1864, 2 vol. in-8, t. I, p. 178, et t. II, pp. 314 et 351. Bibl. Nat. Lk[7]. 1221 A.) Dans l'édition en 7 pp. la lettre n'est pas datée ; la date du 31 juillet 1761 se lit en tête de l'édition en 3 pp.

Réimprimée (sans date) dans les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse,* p. 17 ; dans *M. de Voltaire peint par lui-même, etc.,* éd. de 1772, pp. 186-188 (avec la date du 31 juillet 1761) ; dans le *Commentaire historique, etc.,* p. 152 (avec quelques variantes et des lacunes).

Les éditeurs de Kehl ont suivi le texte des éditions de 1761 (tome XV, p. 263), sans même corriger la rime défectueuse du quatorzième vers, dans lequel *Harpies* rime avec *Envie* et

1. C'est à tort que Formey a daté du 27 *août* la lettre de Voltaire.

2. Le *Testament olographe de Charles Godefroy de La Tour d'Auvergne, duc souverain de Bouillon,* du 4 octobre 1769, *déposé à Me Arnoult l'aîné, notaire à Paris, le 25 octobre* 1771, a été publié en 1772 (Paris, in-4°, de l'imprimerie de L. Cellot ; Bibl. Nat. Ln[27], 2639[1]. Le duc de Bouillon était un des débiteurs de Voltaire. (Voyez l'édition Garnier, t. XLVII, p. 324 ; — XLIX, p. 176 ; — L, pp. 193, 196, 217, 218, 246.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Harmonie; le texte actuel est conforme à l'original qui est à la Bibliothèque de l'Arsenal, Mss. Belles-lettres françaises, nº 132, in-folio, t. II, p. 246. (Voyez le tome XLI de l'édition Moland, p. 380. — Cf. *l'Amateur d'autographes,* par Et. Charavay, année 1876, p. 49.)

1936. LETTRES DE M. DE VOLTAIRE A L'ÉLECTEUR PALATIN ET AU ROI DE PRUSSE. *S. l. n. d.* (*Genève?* 1761), in-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 71 et 479). — *Francfort et Leipzig,* 1762, in-12, avec les textes français et allemand (British Museum, F. 1214/2).

Charles-Philippe-Théodore de Sultzbach, électeur palatin, né le 11 décembre 1724, devenu duc de Bavière en 1777, mort le 16 février 1799, avait reçu Voltaire à sa cour en 1753 et en 1758. (Voyez Colini, *Mon séjour auprès de Voltaire, etc., Paris,* 1807, pp. 104 et *sq...* Cf. Desnoiresterres, *Voltaire aux Délices,* pp. 2-3 et pp. 290-294.)

C'est à Charles-Théodore que Voltaire dédia, en 1754, le tome III de l'*Essai sur l'Histoire universelle.* (Voyez notre tome I, pp. 329-330.)

La brochure décrite en tête de ce numéro contient deux lettres de Voltaire à l'Électeur palatin et une *Épître au roi de Prusse au sujet de sa convalescence.*

Les deux lettres sont datées des 14 août (lisez avril) et 9 septembre (lisez juin) 1761 (pp. 3-4 et 5-6).

Réimprimées en 1766 dans les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse* (pp. 87 et 89), elles ont été reproduites par les éditeurs de Kehl dans le tome XV de leur édition, pp. 258 et 260, avec les dates des 14 avril et 9 juin 1761.

La lettre du 14 avril renferme, dans le texte de Kehl, quatre vers qui ne sont pas dans les impressions de 1761 et de 1766.

Quant à l'*Épître au roi de Prusse,* qui se trouve aux pages 7-8 de l'édition de 1761, c'est un fragment de la lettre de Voltaire à Frédéric du 9 mars 1747. (Voyez l'édition Garnier, t. XXXVI, p. 486, nº 1862.) Nous avons constaté entre le texte de 1761, l'édition de Kehl et l'impression actuelle des variantes que Beuchot n'a relevées qu'en partie. Nous reviendrons sur cette lettre du 9 mars 1747. (Voyez la

EFERUS - Recherches & Classification numériques

division : *Lettres de Voltaire recueillies de son vivant dans les diverses collections de ses Œuvres.*)

La brochure contenant les deux lettres à l'Électeur palatin, avec le fragment (en vers) de la lettre à Frédéric du 9 mars 1747, doit avoir paru à la fin de 1761 ; Grimm en parle le 15 novembre. (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. IV, pp. 486-487.)

1937. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, A M. L'ABBÉ D'OLIVET, CHANCELIER DE LA MÊME ACADÉMIE. *S. l. n. d.* (*Paris,* 1761), in-8 de 15 pp. (C. V. Beuchot, 418, 419).

Cette lettre, datée du 20 août 1761, fut d'abord imprimée dans le *Journal encyclopédique* du 1er octobre de la même année, pp. 116-126. Voltaire l'envoya à Pierre Rousseau le 16 septembre 1761. L'édition en 15 pp. dut être publiée également dès les premiers jours d'octobre. On lit dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. IV, p. 476, à la date du 1er octobre : « Il paraît une lettre de « M. de Voltaire, adressée à M. l'abbé d'Olivet, chancelier « de l'Académie française, au sujet de la nouvelle édition « des œuvres du grand Corneille, que l'héritier de son « génie dramatique prépare au profit de l'héritière de son « nom. On nomme dans cette lettre tous ceux qui se sont « empressés à souscrire pour cette entreprise. Parmi les « princes d'Allemagne on compte l'Électeur palatin et Mme la « duchesse de Saxe-Gotha. Tout ce que M. de Voltaire écrit « est toujours agréable. Il vous séduit même lorsqu'il ne « vous persuade pas. Il prétend avoir trouvé le germe de « Pyrrhus et d'Andromaque dans une des mauvaises pièces « du grand Corneille intitulée *Pertharite*... »

Voltaire soutient en effet que l'imitation de *Pertharite* est visible dans *Andromaque,* et que « tout le fond des scènes « d'Oreste et d'Hermione est pris d'un Garibalde et d'une « Eduige, personnages inconnus de cette malheureuse pièce « inconnue ».

Après s'être étendu assez longuement « sur la malheureuse habitude » que s'étaient faite les auteurs dramatiques français de défigurer toutes leurs pièces par des intrigues d'amour « étrangères au sujet », Voltaire, revenant à ses *Commentaires sur Corneille,* constate l'empressement avec lequel la cour, les princes du sang, les souverains et les grands seigneurs étrangers, enfin les membres de l'Académie française,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

avaient bien voulu favoriser son entreprise. Les noms de d'Alembert et de Duclos, qui se trouvent dans l'impression du *Journal encyclopédique,* ont disparu « de l'imprimé de Paris » (l'édition en 15 pp.; voyez à ce sujet la lettre de d'Alembert à Voltaire du 31 octobre)[1].

Beuchot a suivi le texte de l'édition de Paris; mais il a recueilli, dans ses notes, les variantes du *Journal encyclopédique.* (Voyez le tome XLI de l'édition Garnier, pp. 404, 413, 414 et 415.) Cet éditeur a aussi donné en note (*ibid.*, pp. 408-411) un morceau intitulé : *Fragment d'une autre lettre de M. de Voltaire à M. d'Olivet,* et imprimé en 1776, à la suite des *Lettres chinoises, etc.* (Voyez notre tome II, p. 319.) « Ce morceau, dit Beuchot, pourrait bien avoir fait partie « de la lettre du 20 auguste, ou d'un de ses projets. » Et il ajoute plus loin : « Tout en croyant que ce morceau a « fait partie d'une des rédactions de la lettre à d'Olivet, du « 20 auguste, je suis loin de garantir que c'était précisément « ici qu'il était. » (T. XLI de l'édition Garnier, pp. 404 et 411.)

La lettre du 20 auguste 1761 fut réimprimée en 1765 dans le tome III des *Nouveaux Mélanges,* pp. 377-384.

Elle y est augmentée d'un alinéa (voyez le tome XLI de l'édition Garnier, p. 406), mais diminuée de toute la partie relative à l'impression des *Commentaires* et aux souscriptions recueillies par Voltaire et les Cramer.

Le texte des *Nouveaux Mélanges* a été reproduit dans les éditions in-4, t. XVIII, p. 503, et *encadrée,* t. XIII, p. 140.

Cf. l'édition de Kehl, t. XLIX, p. 160, où la lettre de Voltaire à l'abbé d'Olivet fait partie des *Mélanges littéraires.* Parmi les éditeurs modernes, ceux de l'édition en 95 volumes sont les premiers qui aient ajouté à la lettre du 20 août 1761 les passages retranchés en 1765 (voyez le tome LXVII de l'édition Dalibon, p. 436); toutefois ils ont complété leur texte non pas avec les impressions de 1761, mais en s'aidant d'une réimpression de 1766, conforme d'ailleurs à l'édition de Paris[2].

1. Sur la lettre du 20 août 1761, voyez encore Voltaire à l'abbé d'Olivet, septembre 1761 (n° 4666 de l'édition Garnier); — Voltaire à Thieriot et à l'abbé d'Olivet, 14 septembre; — Voltaire à l'abbé d'Olivet, 16, 19 septembre, et octobre 1761 (n° 4730 de l'édition Garnier).

2. Cette réimpression de 1766 fait partie des *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse,* etc., pp. 1-16. Les éditeurs du recueil intitulé : *M. de Voltaire peint par lui-même,* etc., ont aussi suivi le texte de 1761, mais ils l'ont abrégé en plusieurs endroits.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Beuchot a suivi, ainsi que nous l'avons dit plus haut, le texte de l'édition de Paris; il a en outre classé la lettre du 20 août, à sa date, dans la *Correspondance* (t. LIX de l'édition Lefèvre, p. 556).

1938. RÉPONSE DE M. DE VOLTAIRE AU SIEUR FEZ, LIBRAIRE D'AVIGNON, DU 17 MAI 1760 (1762). *Aux Délices,* in-8 de 12 pp. (Bibl. nat. Z. 2284, Zd. 2548-9 et C. V. Beuchot, 777).

Cette réponse est suivie (pp. 7 à 12) d'une *Lettre de M. de Formey qui peut servir de modèle aux lettres à insérer dans les journaux.*

Le titre de départ, page 3, porte : *Réponse de M. de Voltaire au sieur Fez, libraire d'Avignon, du 17 mai 1762.*

Le 30 avril 1762, Voltaire recevait la lettre suivante du sieur Fez, imprimeur-libraire à Avignon : « Monsieur, avant « que de mettre en vente un ouvrage qui vous est relatif, j'ai « cru devoir décemment vous en donner avis. Le titre porte : « *Erreurs de M. de Voltaire sur les faits historiques, dog-* « *matiques, etc.,* en deux volumes in-12, par un auteur ano- « nyme[1]. En conséquence, je prends la liberté de vous pro- « poser un parti; le voici : Je vous offre mon édition de « quinze cents exemplaires à 2 livres en feuille, montant à « 3,000 livres. L'ouvrage est désiré universellement. Je vous « l'offre, dis-je, cette édition, de bon cœur, et je ne la ferai « paraître que je n'aie auparavant reçu quelque ordre de votre « part. » (*Les Honnêtetés littéraires,* t. XXVI de l'édition Garnier, pp. 139-140.)

Voltaire répondit au sieur Fez par sa lettre du 17 mai, insérée dans le *Journal encyclopédique* du 15 juin 1762, pp. 129-132.

L'édition séparée est suivie (pp. 7-12) d'une prétendue *Lettre de M. Formey,* écrite par Voltaire en 1761. (Voyez notre tome II, n° 1680.)

La *Lettre au sieur Fez* a été réimprimée en 1766 dans les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse,* p. 115; en 1770, dans le tome X des *Nouveaux Mélanges, etc.,* p. 377 (avec des variantes); en 1771, dans le tome XVIII de l'édition in-4°, p. 466, etc. Cf l'édition de Kehl, t. LVII, p. 396[2].

1. Par l'abbé Nonnotte. (Voyez notre tome II, p. 119.)

2. La réimpression qui fait partie du recueil intitulé : *M. de Voltaire peint par lui-même,* etc. (éd. de 1772, p. 173), offre des lacunes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1939. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A M. D'ALEMBERT. *S. l. n. d.* (*Paris*, 1763), in-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 412, 413).

Cette lettre porte, dans l'édition *princeps*, la date du 11 février 1763; cf. les *Mémoires secrets* du 9 mars 1763, éd. de 1784, t. I, p. 185. Elle a été écrite à d'Alembert à l'occasion de la proposition que lui avait faite Catherine II de se charger de l'éducation de l'héritier de l'empire. D'Alembert avait décliné les offres de Catherine, et la souveraine lui avait adressé, le 13 novembre 1762, une lettre que l'on trouvera dans la *Correspondance* de Grimm (éd. M. Tourneux, t. V, pp. 198-199). « Cette belle lettre de l'impératrice de Russie vous « venge bien, dit Voltaire à d'Alembert. Elle ressemble à la « lettre que Philippe écrivit à Aristote le jour de la naissance « d'Alexandre. Je me souviens que, dans mon enfance, je « n'aurais pas imaginé qu'on écrirait un jour de pareilles « lettres de Moscou à un académicien de Paris. Je suis du « temps de la création, et voilà quatre femmes de suite qui « ont perfectionné en Russie ce qu'un grand homme y avait « commencé. »

La lettre de Voltaire à d'Alembert a été réimprimée en 1766, dans les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, p. 81, sans date, et avec des additions et des altérations dans le texte.

Dans le recueil intitulé : *M. de Voltaire peint par lui-même* (éd. de 1772, p. 222), la lettre de Voltaire est datée du 4 février. — Cette date du 4 février a été conservée par les éditeurs de Kehl (t. LXVII, p. 243), et avec raison, croyons-nous, car la réponse de d'Alembert à Voltaire est du 12 février.

Il y a entre les textes de l'édition *princeps*, des réimpressions de 1766 et de 1784 (*Mémoires secrets*), enfin des éditions de Kehl, des différences que Beuchot a omis de relever.

1940. AUX PLAISIRS (*sic*), 27 JANVIER 1764 (*Genève*, 1764), in-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 1378).

C'est avec cet intitulé qu'a paru la lettre de Voltaire à Mme du Deffand, du 27 janvier 1764. Voltaire y rappelle qu'un des bons mots de Mme du Deffand est cité dans les notes de *la Pucelle*. Voici cette note et ce bon mot : « Ce « bon Denis n'est point Denis le prétendu aréopagite, « mais un évêque de Paris. L'abbé Hilduin fut le premier

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« qui écrivit que cet évêque, ayant été décapité, porta sa « tête entre ses bras, de Paris jusqu'à l'abbaye qui porte « son nom. On érigea ensuite des croix dans tous les en- « droits où ce saint s'était arrêté en chemin. Le cardinal de « Polignac contant cette histoire à Mme la marquise du *** « (Deffand), et ajoutant que Denis n'avait eu de peine à porter « sa tête que jusqu'à la première station, cette dame lui « répondit : « Je le crois bien; il n'y a, dans de telles « affaires, que le premier pas qui coûte. » (*La Pucelle,* t. IX de l'édition Garnier, pp. 31-32.)

Il est question de la lettre à Mme du Deffand, du 27 janvier 1764, dans la *Correspondance littéraire* de Grimm (t. V, éd. M. Tourneux, pp. 505-506). Les vers par lesquels débute cette lettre ont été réimprimés dans les *Nouveaux Mélanges,* etc. (t. X, de 1770), p. 349. Cf. le tome XIX de l'édition in-4, p. 515. La lettre tout entière se trouve dans le tome XV de l'édition de Kehl, p. 279.

Cette lettre a été réimprimée (sans date) dans les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse* (pp. 135-138; avec quelques omissions). Cf. *M. de Voltaire peint par lui-même* (éd. de 1772, p. 256).

Le texte de Kehl est conforme à celui de l'édition *princeps,* à cette variante près : « Il est impossible de faire par- « venir aucun livre imprimé des pays étrangers à Paris, « *quand ce serait le Nouveau Testament.* »

Ces six derniers mots ne se trouvent ni dans l'édition de 1764, ni dans les réimpressions de 1766.

On lit aux pages 7-8 de l'édition *princeps* des vers de La Harpe à Mlle Dumesnil. Voyez les *Œuvres de La Harpe* (*Paris,* Verdière, 1820), t. III, p. 464.

1941. LETTRE DE M. DE VOL... A M. D'AM... *S. l. n. d.* (*Paris,* 1765), in-8 de 16 pp. (Bibl. nat. Ln27. 3380; — C. V. Beuchot, 414, 415, 416).

« Il paraît une nouvelle *Lettre de M. de Voltaire à* « *M. Damilaville,* où il rend compte, d'une façon très inté- « ressante, de la manière dont il a pris en main la défense « des Calas, de toutes les ressources dont il a eu besoin « pour se garantir de toute surprise, et pour mettre en mou- « vement cette grande affaire; il en annonce une nouvelle « du même genre à l'égard des Sirven... » (*Mémoires secrets* du 31 mars 1765. Cf. la *Correspondance littéraire* de Grimm,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

éd. M. Tourneux, t. VI, p. 231, 15 mars 1765, et Voltaire à Damilaville, 8 et 15 mars 1765.)

Cette lettre, datée du *Premier mars* 1765, *au château de Ferney*, a été réimprimée en 1766, dans le recueil intitulé : *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, avec l'adresse de M. *d'Amoureux* (pp. 170-186). Une note de la page 170 porte : « Cette lettre a déjà paru dans le public. Nous la « redonnons ici avec des additions, ou plutôt avec la resti- « tution d'un long passage que le censeur n'avait pas voulu « laisser subsister dans la première édition faite à Paris. « C'est le morceau qui concerne M. Rousseau de Genève. « Nous imprimons d'autant plus volontiers ce morceau « qu'il achève de peindre M. de Voltaire. » Ce passage sur Rousseau a été donné en note par Beuchot (voyez le tome XLIII de l'édition Garnier, p. 478); il a été désavoué par Voltaire, qui, dans son *Appel au public*, produisit un certificat de Damilaville (éd. Garnier, t. XXV, p. 580).

Dans le recueil intitulé : *M. de Voltaire peint par lui-même*, etc. (éd. de 1772, p. 198), la lettre du 1er mars 1765 porte l'intitulé suivant : *De M. de Voltaire à M. d'Am...* On ne retrouve pas, dans cette réimpression, le passage intercalé dans les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse;* il y a, d'autre part, quelques lacunes dans le texte.

La lettre de Voltaire à Damilaville avait été réimprimée dès 1765 dans le tome II des *Nouveaux Mélanges*, etc., p. 255. (*Lettre de M. de V. à M. D...*) Cf. les éditions in-4, t. XVI, p. 524, et *encadrée*, t. XXXV, p. 387.

Les éditeurs de Kehl ont donné cette lettre avec l'adresse de *d'Alembert* (voyez leur tome XXX, p. 257; *Politique et Législation*, t. II); mais dans les *Éclaircissements, additions et corrections* de leur tome LXX, ils ont rétabli le nom de Damilaville.

Les éditeurs modernes avaient toujours placé cette *Lettre* dans la section *Politique et Législation*. Beuchot est le premier qui l'ait classée à sa date dans la *Correspondance*. (Voyez le tome LXII de l'édition Lefèvre, p. 225.)

Fréron ayant publié dans l'*Année littéraire* (t. III de 1765, p. 147) une *Lettre d'un philosophe protestant à M.*** sur une lettre que M. de Voltaire a écrite à M. d'Am..., à Paris, au sujet des Calas*, le marquis d'Argence, brigadier des armées du roi, outré de la publication de cette prétendue *Lettre d'un philosophe protestant*, fit imprimer la *Lettre* dont il est question sous le numéro suivant.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1942. LETTRE DE M. LE MARQUIS D'ARGENCE, BRIGADIER DES ARMÉES DU ROI[1]. — LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A M. LE MARQUIS D'ARGENCE. *S. l. n. d.* (*Genève,* 1765), in-8 de 8 pp. (Bibl. nat. Ln. [27], 3381, et C. V. Beuchot, 1114, 1115).

On lit dans les *Mémoires secrets* du 7 septembre 1765 : « Il est parvenu dans ce pays-ci une *Lettre* imprimée de M. le « marquis d'Argens (lisez : *d'Argence*), datée du château de « Dizac (lisez : *Dirac*), le 20 juillet 1765. Elle roule sur la « lettre indécente que Fréron s'est fait adresser, il y a quel- « que temps, par un philosophe protestant, au sujet du « jugement des Calas[2]. On se rappelle combien ce folli- « culaire voulait y dégrader la belle action de M. de Vol- « taire, que l'honnête militaire venge avec toute la noblesse « et la logique possibles. Suit un remerciement de M. de Vol- « taire, en date du 24 auguste 1765, où il cherche adroite- « ment à intéresser MM. le maréchal de Richelieu et le duc « de Villars, et même les maîtres des requêtes, à faire châ- « tier un auteur de libelles, qui ose censurer un jugement « authentique.

« A la suite est une belle chanson, chantée chez M. de « Voltaire en l'honneur de Mlle Clairon, sur l'air : *An-* « *nette à l'âge de quinze ans*. C'est un dialogue entre une « bergère et un berger. Il faut croire, pour l'honneur de « M. de Voltaire, que cette platitude n'est pas de lui. Voici « le dernier couplet :

« Nous sommes privés de Vanloo,
« Nous avons vu passer Rameau,
« Nous perdons Voltaire et Clairon ;
« Rien n'est funeste ;
« Car il nous reste
« Monsieur Fréron. »

Nous avons déjà eu l'occasion de dire que ces vers, rapportés par Grimm dans sa *Correspondance littéraire*

1. Le marquis d'Argence, seigneur de Dirac, était un ancien officier retiré dans ses terres, avec le titre de chevalier de Saint-Louis. En 1760, il alla voir Voltaire à Ferney. (Voyez Voltaire au chevalier de R...x, 20 septembre, et à Thieriot, 23 septembre 1760. Cf. Mme du Deffand à Voltaire, 1er novembre 1760.) Son fils rendit également visite à Voltaire en 1777. (Voltaire au marquis d'Argence de Dirac, 30 octobre 1777.) Nous ignorons si le marquis d'Argence appartenait à la même famille que François-Louis-Edgar-Achard-Joumard-Titon, marquis d'Argence, sur lequel il existe une notice nécrologique, publiée en 1853, in-8 . (Bibl. nat. Ln[27]. 595.)

2. Voyez le nº précédent.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(éd. M. Tourneux, t. VI, p. 340), avaient été imprimés à la suite d'une édition de la *Lettre de M. le marquis d'Argence* (voyez notre tome I, p. 307, n° 1089); nous n'avons pu toutefois découvrir cette édition. Celle que nous décrivons ci-dessus (p. 39) n'a que la *Lettre* du marquis d'Argence (du 20 juillet 1765) et la réponse de Voltaire (du 24 auguste).

M. Moland, reproduisant une note de M. Avenel (éd. du *Siècle*, t. VIII, p 436), fait remarquer que cette réponse est antidatée, et qu'elle a dû être écrite « *vers le 12 octobre* » (t. XLIV de l'édition Garnier, p. 48). Cependant nous avons vu que les *Mémoires secrets* en font mention dès le 7 septembre. D'autre part, dès le 30 auguste, Voltaire écrit au marquis d'Argence : « J'aurais voulu vous envoyer une « lettre de remerciement qu'on doit imprimer à la suite de « la vôtre; mais je n'ai pu en avoir encore un exemplaire. »

L'erreur de M. Avenel vient sans doute de ce que Grimm, dans sa *Correspondance littéraire* (éd. M. Tourneux, t. VI, p. 380), ne parle que le 1er octobre de la lettre du marquis d'Argence « *imprimée depuis quelques jours* ». Mais ce dernier témoignage est contredit par celui des *Mémoires secrets*.

Il est question, dans la *Correspondance* de Voltaire, d'une autre lettre du marquis d'Argence, adressée au comte de Périgord. (Voyez Voltaire au marquis d'Argence, 8 décembre 1766 et 17 janvier 1767.) Cette lettre fut imprimée, et Voltaire en désapprouva la publication. (Voyez sa lettre à d'Alembert, du 4 juin 1769.) Il semble que le marquis d'Argence ait écrit cette lettre au comte de Périgord, à l'occasion d'une *Instruction pastorale* de l'archevêque d'Auch, instruction qui remontait à 1764 et dont il a été question sous notre n° 1717 (t. II, p. 160). On sait que Voltaire répondit à ce mandement de l'archevêque d'Auch par une *Lettre pastorale*, imprimée en 1767 dans *les Honnêtetés littéraires*.

La lettre du marquis d'Argence au comte de Périgord serait elle-même, d'après ce que mande Voltaire à d'Alembert le 4 juin 1769, une réponse à cette *Instruction* de l'archevêque d'Auch. Nous ne connaissons d'ailleurs aucune impression de cette *Lettre*.

C'est ici le lieu de rappeler qu'en 1766 Voltaire, « *la tête* « *et le cœur échauffés* » par la lettre de d'Argence au comte de Périgord, répondit au marquis par l'*Ode à la vérité*. (Voyez Voltaire au marquis d'Argence, 8 décembre 1766. Cf. notre tome Ier, n° 551, p. 146.)

La lettre du marquis d'Argence du 20 juillet et la ré-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ponse de Voltaire du 24 auguste 1765 ont été réimprimées en 1765 dans le tome III des *Nouveaux Mélang s,* etc., pp. 190 et 195; — en 1766, dans les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse,* etc., pp. 187 et 193; — en 1769, dans le tome III de *l'Évangile du jour;* — en 1771, dans le tome XVI de l'édition in-4, pp. 552 et 555; — en 1775, dans l'édition *encadrée,* t. XXXV, pp. 420 et 424; — enfin, en 1784-1785, dans l'édition de Kehl, t. XXX, p. 295 et 299. (*Politique et Législation.*)

Parmi les éditeurs modernes, Beuchot est le premier qui ait classé les deux lettres du marquis d'Argence et de Voltaire, à leurs dates respectives, dans la *Correspondance* (t. LXII de l'édition Lefèvre, p. 413).

1943. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE AU DOCTEUR J.-J. PANSOPHE.

Voyez notre tome II, n° 1728, pp. 179 à 183.

1944. RÉPONSE DE M. DE VOLTAIRE A M. L'ABBÉ D'OLIVET, etc. *S. l. n. d.* (*Genève,* 1767), in-8 de 1 f. de titre et 18 pp. (C. V. Beuchot, 774 et 775).

Le titre de départ, p. 1, porte : *Réponse de M. de Voltaire à M. l'abbé d'Olivet sur la nouvelle édition de la Prosodie. A Ferney,* 5 janvier 1767.

On trouve aux pp. 17 (lisez 15)-18 *l'Éloge de l'Hypocrisie.* (Voyez notre tome I, n° 693; nous avons omis d'y signaler cette réimpression.)

En 1767, l'abbé d'Olivet donna une nouvelle édition de son *Traité de la Prosodie française*[1]. Il en adressa un exemplaire à Voltaire, et « c'est ce qui donna occasion à « cette réponse, dans laquelle, dit Grimm, on trouve plu« sieurs remarques utiles sur la langue, des observations « sur Quinault et Lulli, sur le style du philosophe de Sans« Souci, sur les langues anciennes et modernes[2]. Cela est

1. La première édition est de 1736. *Paris, Gandouin,* in-12 de 138 pp. et 3 ff. (Bibl. nat... Y...) Dès 1736 Voltaire avait loué cet ouvrage. Voyez sa lettre à l'abbé d'Olivet (n° 694 de l'édition Garnier).

2. Grimm dit que la *Réponse de M. de Voltaire,* etc., fut imprimée à Paris; cette brochure sort des presses des Cramer. Voltaire l'envoya à d'Olivet le 18 janvier. (Voyez Voltaire à l'abbé d'Olivet, 18 janvier 1767 Cf. Voltaire à Damilaville, même date.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« écrit avec l'agrément et la grâce qui n'ont jamais quitté « la plume intarissable du patriarche de Ferney ». (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VII, p. 212; 15 janvier 1767. Cf. les *Mémoires secrets* du 12 mars 1767.)

Dans sa lettre à l'abbé d'Olivet, Voltaire s'élève avec force contre l'emploi de certaines expressions vicieuses, telles que *vis-à-vis* pour signifier *envers*, et de certains mots qui constituaient alors des néologismes, et qui sont entrés depuis dans la langue courante, tels que *persifler*, *mystifier*, *éduquer*, etc... « Le style barbare des anciennes formules com- « mence à se glisser dans les papiers publics. On imprime « que Sa Majesté *aurait* reconnu qu'une telle province « *aurait été* endommagée par des inondations. En un mot, « la langue paraît s'altérer tous les jours, mais le style se « corrompt bien davantage... Le déplacé, le faux, le gigan- « tesque, semblent vouloir dominer aujourd'hui; c'est à « qui renchérira sur le siècle passé. On appelle de tous côtés « les passants pour leur faire admirer des tours de force « qu'on substitue à la démarche simple, noble, aisée, dé- « cente, des Pellisson, des Fénelon, des Bossuet, des Mas- « sillon [1]. » Après quelques réflexions sur Quinault, qu'il considère « comme le plus concis peut-être des poètes français, « dans les belles scènes de ses opéras, et l'un de ceux qui « s'exprimèrent avec le plus de pureté comme avec le plus « de grâce »; après un éloge pompeux du style de Frédéric, Voltaire relève quelques points sur lesquels il n'est pas d'accord avec l'abbé d'Olivet, et se demande s'il n'est point un de ces *téméraires* que le docte abbé accuse de vouloir changer l'orthographe : « J'avoue qu'étant très dé- « voué à saint François, j'ai voulu le distinguer des *Fran- « çais;* j'avoue que j'écris *Danois* et *Anglais;* il m'a tou- « jours semblé qu'on doit écrire comme on parle... »

La *Réponse de Voltaire à d'Olivet*, réimprimée en 1767 dans le tome IV des *Nouveaux Mélanges*, etc., p. 210; — en 1769, dans le tome III de l'*Évangile du jour;* — en 1776, à la suite des *Lettres chinoises*, p. 212 (voyez notre tome II, p. 318), est au tome XVIII de l'édition in-4, p. 509, et au tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 147.

1. *Œuvres de Voltaire*, édition Garnier, t. XLV, pp. 12-13. — Plus d'un an après (le 29 janvier 1768), Voltaire écrira encore à l'abbé d'Olivet : « Je suis obligé de vous dire, avant de mourir, qu'une de mes maladies « mortelles est l'horrible corruption de la langue qui infecte tous les « livres nouveaux. C'est un jargon que je n'entends plus ni en vers ni « en prose. On parle mieux actuellement le *français* ou *françois* à Mos- « cou qu'à Paris. Nous sommes comme la république romaine, qui « donnait des lois au dehors, quand elle était déchirée au dedans. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les éditeurs de Kehl ont classé cette lettre parmi les *Mélanges littéraires* (t. XLIX, p. 197). Les éditeurs modernes l'avaient toujours laissée à cette place; Beuchot est le premier qui l'ait mise, à sa date, dans la *Correspondance* (t. LXIII de l'édition Lefèvre, p. 524).

1945. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A M. ÉLIE DE BEAUMONT, AVOCAT AU PARLEMENT, DU 20 MARS 1767. *S. l. n. d.*, in-8 de 14 pp. (Bibl. nat. Ln[27] 19,025, et C. V. Beuchot, 384). — *Seconde édition, S. l. n. d.* (*Genève*, 1767), in-8 de 15 pp. (C. V. Ben.). *S. l. n. d.*, in-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 417).

J.-B.-Jacques Élie de Beaumont, né à Carentan en 1732, mort à Paris le 10 janvier 1786, avait été reçu avocat en 1752[1]. Il est célèbre par l'appui qu'il prêta aux familles Calas et Sirven, dont il se fit le défenseur. Voltaire lui avait adressé Mme Calas, le 11 juin 1762, et deux mois après (le 23 août) Élie de Beaumont publiait en faveur de Mme Calas et de ses enfants un *Mémoire à consulter et Consultation*, etc. (in-8 de 71 pp.), que Voltaire trouvait « l'ouvrage du maître ». (Voltaire à Élie de Beaumont, 22 septembre 1762.)

C'est également à la sollicitation de Voltaire qu'Élie de Beaumont se chargea de la défense des Sirven. (Voyez Voltaire à Élie de Beaumont, 17 mars, 19 et 22 avril 1765, etc., etc...) Le *Mémoire* d'Élie de Beaumont en faveur des Sirven parut en février 1767 (voyez notre tome II, p. 173); Voltaire l'avait reçu le 4 mars, et c'est à l'occasion de cette consultation qu'il adressa à Élie de Beaumont la lettre du 20 mars 1767, décrite en tête de ce numéro. Le 27 mars, Voltaire écrit à Damilaville : « Vous aurez bientôt une lettre ostensible sur les Sirven, qui peut-être sera imprimable, sup-

1. Un *Choix de Plaidoyers et Mémoires* d'Élie de Beaumont a été publié en 1824, avec une notice de M. Dupin, *Paris, de l'imp. de Rignoux*, in-8. (Voyez *la France littéraire* de Quérard, t. III, p. 15.) — La femme d'Élie de Beaumont, Anne-Louise Morin Dumesnil (1729-1783), a écrit les *Lettres du marquis de Roselle, Londres et Paris, L. Cellot*, 1764, 2 vol. in-12, et la IIIe partie des *Anecdotes de la cour et du règne d'Édouard II, roi d'Angleterre, Paris, Pissot*, 1776, in-12. Les deux premières parties sont de Mme de Tencin. On a aussi attribué cet ouvrage à d'Argental. (Voyez Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, I, 180.) Il existe une *Épître* de Voltaire à Mme Élie de Beaumont (voyez notre tome Ier, no 804); en 1764, Voltaire écrivit à cette dame pour la remercier de l'envoi de ses *Lettres du marquis de Roselle*. (Voltaire à Mme Élie de Beaumont, 29 juin 1764.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« posé qu'il soit permis d'imprimer des choses utiles. » Il s'agit, dans ce passage, de la lettre du 20 mars, qui dut paraître dans les premiers jours d'avril. Le remaniement d'une phrase relative au censeur Coqueley de Chaussepierre, ainsi que quelques corrections de détail, ayant nécessité l'impression d'une seconde édition [1], Voltaire en profita pour y faire insérer les deux paragraphes suivants, qui n'ont été recueillis dans aucune édition des *Œuvres*, et que Beuchot lui-même, qui possédait pourtant une réimpression de cette seconde édition (in-8 de 8 pp.), a omis de reproduire. Voici ces deux paragraphes qui viennent à la suite de cette phrase : « Enfin, il « m'est aussi impossible d'engager Sirven à retourner dans « le pays qui fume encore du sang des Calas, qu'il était im- « possible à ces deux familles d'égorger leurs enfants pour « la religion.

« Jugez, Monsieur, de la disposition des esprits en Lan- « guedoc, par la nouvelle calomnie qui vient de se répandre « contre la famille Calas, contre M. de La Vaysse, et surtout « contre le Conseil qui a rendu une justice si authentique à « l'innocence. Il n'y a point de ville dans cette province où « l'on ne débite comme une nouvelle très certaine que cette « servante, si célèbre dans le procès criminel des Calas par « sa probité incorruptible, est morte à Paris (où elle est en « pleine santé); qu'avant de mourir, elle a déclaré par-de- « vant notaire qu'elle avait été une sacrilège toute sa vie; « qu'elle avait feint pendant quarante ans d'être catholique « pour être l'espionne des huguenots; qu'elle avait aidé son « maître et sa maîtresse à pendre leur fils aîné; que les « protestants de ce pays-là avaient, en effet, un bourreau se- « cret élu à la pluralité des voix, lequel venait aider les pères « et les mères à tuer leurs enfants quand ils voulaient aller « à la messe, et que cette charge était la première dignité « de la communion protestante. C'est au Conseil à voir s'il « y aurait de l'humanité à exposer la famille Sirven à un « peuple si fanatique.

« A Dieu ne plaise que je soupçonne aucun magistrat du « Languedoc d'avoir des opinions si extravagantes; mais je « dis qu'elles sont dans la tête de la populace, et que ces « cris se font écouter quelquefois. Je sais très bien, Mon- « sieur, que l'auteur, etc... »

Quant au passage sur Coqueley de Chaussepierre, voici comment il a été modifié dans la seconde édition : « Ce qui est

1. Cette *seconde édition* a dû être imprimée à *Paris*, chez *Merlin*, in-8° de 15 pp. (Voyez Voltaire à Damilaville, 10 avril 1767.) Sur la lettre du 20 mars, voyez encore Voltaire à Élie de Beaumont, 13 avril, et à Coqueley, 24 avril 1767.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« plus étrange, Monsieur, c'est que l'auteur de ces calomnies « écrivait sous les yeux d'un examinateur nommé pour lui « mettre un frein. Cet examinateur fut donc trompé par « Fréron, ou fut son complice. » Cf. Voltaire à Coqueley, 24 avril 1767.

Il existe, entre les deux éditions de la lettre de Voltaire à Élie de Beaumont, quelques autres différences, plus légères, qui n'ont pas été signalées par Beuchot.

Les fautes, assez nombreuses, de l'édition en 15 pp. sont corrigées dans la réimpression en 8 pp.

Les *Mémoires secrets* font mention de la lettre de Voltaire à Élie de Beaumont, le 3 mai 1767, sans préciser s'il s'agit de la première ou de la seconde édition de cette *Lettre*.

Parmi les différentes réimpressions qui en furent données du vivant de Voltaire, nous citerons celles qui font partie du tome IV des *Nouveaux Mélanges* (1767), pp. 403-411 ; — du tome III de l'*Évangile du jour* (1769) ; — des tomes XVI de l'édition in-4, p. 556, et XXXV de l'édition *encadrée*, p. 425.

Toutes ces réimpressions sont conformes à l'édition *princeps*, et ne contiennent aucun des changements introduits dans la *seconde édition*.

Les éditeurs de Kehl avaient placé la *Lettre* du 20 mars 1767 dans le tome XXX de leur édition (*Politique et Législation*, p. 300). Beuchot l'a classée, à sa date, dans la *Correspondance*. (Voyez le tome LXIV de l'édition Lefèvre, p. 117.)

1946. RÉPONSE DE M. DE VOLTAIRE AU COMTE DE LA TOURAILLE. — Imprimée à la suite de la *Lettre de M. le comte de *** à M. de Voltaire, à l'occasion du nouvel an., S. l. n. d.* (*Paris*, 1768), in-8 de 7 pp. (C. V. Beuchot, 70).

Jean-Christophe Larchet, comte de La Touraille, écuyer du prince de Condé, né à Augan, près Ploërmel en Bretagne[1], mort sur l'échafaud révolutionnaire, était entré en correspondance avec Voltaire au commencement de 1760.

1. La Biographie Michaud fait naître le comte de La Touraille en 1704. D'après la *Nouvelle Biographie générale*, le comte de La Touraille serait né vers 1730.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Membre des académies de Dijon, de Nancy et de Metz, il a laissé plusieurs ouvrages, entre autres, une *Lettre à M. de Voltaire sur les opéras philosophi-comiques,* etc... *Amsterdam et Paris, Desnos,* 1769, in-12 de 68 pp., et un *Nouveau Recueil de gaîté et de philosophie, par un gentilhomme retiré du monde, Londres et Paris, Belin,* 1785, 2 tomes in-12, de 2 ff. de titre, VI, 236, et 1 f. d'*errata* (t. I); — de 2 ff. de titre, 198 pp. et 1 f. d'*errata* (t. II; Bibl. nat. Z, 6179). — Une nouvelle édition de ce recueil fut donnée en 1790, *Paris, s. n.*, 2 tomes in-12. (Voyez Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, II, 162; cf. *la France littéraire,* du même, t. IV, p. 605.)

La lettre dont il s'agit sous ce numéro est celle qui porte, dans l'édition Moland, le n° 7126; le texte actuel est, à quelques variantes près, celui de l'édition *princeps.*

Une partie de la correspondance de Voltaire avec le comte de La Touraille a été imprimée dans l'édition de Kehl et dans le *Nouveau Recueil de gaîté et de philosophie;* la lettre qui nous occupe est à la page 135 du tome I de ce dernier recueil, avec la date de 1768. — Les éditeurs de Kehl ne l'ont pas réimprimée dans leur édition. Beuchot est le premier éditeur des *Œuvres complètes* qui l'ait publiée dans le tome LXIV de l'édition Lefèvre, p. 509.

1947. LETTRE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE D'A*** (ANNECY) A M. DE V*** (VOLTAIRE) AVEC LES RÉPONSES, DU 11 AVRIL 1768. *S. l. n. d.* (1769), in-8 de 16 pp. (C. V. Beuchot, 1461).

P. 1. *Lettre de Mgr l'évêque d'A**** (du 11 avril 1768; n° 7234 de l'édition Moland).

P. 5. *Réponse de Monsieur de V*** du 15 avril* 1768.

P. 7. *Seconde lettre de Mgr l'évêque d'A*** à Monsieur de V*** du 25 avril* 1768 (n° 7247 de l'édition Moland).

P. 10. *Réponse de Monsieur de V*** du 29 avril* 1768.

P. 13. *Troisième lettre de Mgr l'évêque d'A*** à M. de V*** du 2 mai* 1768 (n° 7255 de l'édition Moland).

P. 15. *Lettre de M. le C. de St-F**** (comte de Saint-Florentin) *à Mgr l'évêque d'A*** du 13 juin* 1768.

Nous avons longuement relaté les circonstances qui donnèrent lieu à la correspondance échangée, en 1768, entre Voltaire et l'évêque d'Annecy. (Voyez notre tome II, n° 1780.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette correspondance n'a été imprimée qu'en 1769. Grimm mentionne, le 15 avril 1769, l'édition en 16 pp. décrite en tête de ce numéro [1]. Une autre édition ayant pour titre : *Lettres de Monseigneur l'évêque de Genève à M. de Voltaire, du 11 avril et 2 mai 1768, avec les réponses, s. l. n. d.* (in-12 de 24 pp.), fait partie de la collection de M. le comte de Berlaymont. Enfin, nous trouvons dans un *Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire*, etc., joint à un exemplaire des *Lois de Minos* (C. V. Beuchot, 535), l'indication d'une édition intitulée : *Lettre de M. l'évêque d'Annecy*, 1772, in-8.

Jean-Pierre Biord, évêque prince de Genève et abbé de Chézery, né le 16 octobre 1719, à Châtillon en Faucigny, fut successivement curé de la Sainte-Chapelle, chanoine du prieuré de Douvaine, vicaire général, et enfin évêque de Genève. Son sacre eut lieu à Turin le 12 août 1764 [2]. Mgr Biord mourut le 7 mars 1785; le vicaire général Bigex prononça son éloge funèbre le 14 juin 1785, dans la cathédrale d'Annecy. Nous empruntons ces détails biographiques à l'ouvrage intitulé : *Dictionnaire historique, littéraire et statistique des départements du Mont-Blanc et du Léman, etc.*, par J.-L. Grillet, *Chambéry, Puthod*, 1807, in-8, t. III, pp. 366-374. (Bibl. nat. Lk [2], 1518.)

Grimm veut que l'évêque savoyard ait été fils d'un maçon (*Correspondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 334). Selon l'abbé Duvernet, Mgr Biord était petit-fils de maçon (*Vie de Voltaire*, éd. de 1797, p. 268); enfin on connaît le mot de Voltaire sur ce prélat : « Le petit-fils de mon maçon, « devenu évêque d'Annecy, n'a pas le mortier liant. » (Voltaire à d'Alembert, 24 mai 1769.)

On a fait remarquer avec raison qu'il était permis de mettre en doute cette origine plébéienne; en effet, un des frères de Mgr Biord était sénateur à Chambéry, et un autre châtelain royal à Samoëns. (Voyez la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. VIII, p. 334, note 1.)

Nous avons dit ailleurs (t. II, p. 247) que la lettre du comte de Saint-Florentin à l'évêque d'Annecy, imprimée à

1. Les *Mémoires secrets* ne parlent de la correspondance entre l'évêque d'Annecy et Voltaire que le 22 août 1769.

2. C'est donc à tort que la lettre de Voltaire à l'évêque d'Annecy, du 15 décembre 1758, est adressée à Mgr Biord. (Voyez le tome XXXIX de l'édition Moland, p. 550.) Dans le *Commentaire historique*, où une partie de cette lettre fut imprimée, Mgr Biord n'est pas nommé; il est dit seulement que la lettre fut écrite à « un évêque d'Annecy, dans le diocèse duquel Ferney est situé » (p. 66).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

la suite de la correspondance de l'évêque avec Voltaire, et datée du 13 juin 1768, porte, dans l'original, qui se trouve aux Archives nationales, la date du 14 juin.

Quant aux motifs qui décidèrent l'évêque d'Annecy à publier, en 1769, la correspondance qu'il avait échangée en 1768 avec Voltaire, ainsi que la lettre du comte de Saint-Florentin, du 14 juin de cette même année, nous nous bornerons à rappeler qu'à la suite de la cérémonie du 3 avril 1768, Mgr Biord avait cru devoir faire des remontrances au patriarche sur le scandale dont l'église de Ferney avait été le théâtre. Voltaire répondit à l'évêque, l'évêque à Voltaire, etc.; et les copies de ces lettres ayant été mises sous les yeux du roi, par M. de Saint-Florentin, à qui Mgr Biord s'était hâté d'envoyer ses lettres au poète et les réponses de ce dernier, M. de Saint-Florentin fut chargé de marquer à Voltaire le mécontentement du roi et de l'engager « à l'a-« venir à ne point se laisser emporter à de semblables dé-« marches, qui sont entièrement contraires aux règles éta-« blies dans tous les États ». (Voyez la lettre 7288 de l'édition Moland.) Trois jours auparavant, M. de Saint-Florentin avait adressé à l'évêque d'Annecy la lettre du 14 juin 1768, dans laquelle il annonçait au prélat que Sa Majesté ferait mander à M. de Voltaire « de ne plus faire dans l'église d'éclat aussi « déplacé » que celui dont Mgr Biord « lui avait, avec « raison, fait reproche... » Je suis persuadé, ajoutait le comte, « que M. de Voltaire aura fait des réflexions sur vos « sages avis ».

« L'évêque d'Annecy, dit M. Desnoiresterres[1], s'attendait à « une répression autrement sérieuse et fut un peu déçu dans « son attente. Si tout devait se borner à quelques paroles sé-« vères que l'on se garderait bien de produire, où serait l'ex-« piation, où serait la réparation d'un scandale public? »

Aussi, Voltaire ayant renouvelé en 1769 le prétendu scandale de 1768, et l'ayant renouvelé dans des circonstances qui ont été rapportées avec détail par Wagnière (*Additions au Commentaire historique*, pp. 73 et suivantes du tome I des *Mémoires sur Voltaire*), Mgr Biord se détermina à publier sa correspondance de l'année précédente avec le poète, ainsi que la lettre de M. le comte de Saint-Florentin, « ne « doutant point, dit M. Desnoiresterres, de l'effet de cette « publicité à Ferney[2] ». Cette indiscrétion valut à l'évêque une lettre assez sèche de M. de Saint-Florentin, lettre

1. *Voltaire et Genève*, p. 222.
2. *Ibid.*, p. 223.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qui a été reproduite par M. Desnoiresterres, d'après l'original déposé aux Archives nationales [1]. Cette dernière lettre du comte de Saint-Florentin à Mgr Biord est du 27 mai 1769, mais nous avons vu que, dès le 15 avril précédent, Grimm avait signalé la publication de la correspondance dont il est question sous ce numéro.

Cette correspondance fut réimprimée, en 1769, dans le tome V de l'*Évangile du jour*, à la suite de la *Canonisation de saint Cucufin* (pp. 16-29), et dans la brochure intitulée : *Confession de foi de messire François Marie Arouet de Voltaire, seigneur de Ferney, Tourney, Prégny et Chambéry, précédée des pièces qui y ont rapport* [2], Annecy, 1769, in-8° de 2 ff. de titre et 47 pp. (Bibl. nat. Ln 27. 20,763.)

Il ne faut pas confondre cette brochure avec celle qui a pour titre : *Confession de foi de M. de Voltaire. S. l.*, 1769, in-8° de 15 pp. (C. V. Ben.), et *s. l.*, 1769, in-8° de 12 pp. (C.V. Beuchot, 167.)

On trouve, dans ce petit recueil, dont les *Mémoires secrets* parlent le 5 juillet 1769, et qui a été réimprimé dans le tome V de l'*Évangile du jour* (pp. 30-37, *in fine*), les principaux actes et certificats relatifs à la communion de Voltaire, en 1769 [3]. L'un de ces certificats, qui porte dans l'édition en 15 pages la date du 28 avril 1769 (p. 14), doit être du 28 avril 1768. (Voyez l'édition en 12 pages, p. 11 ; — le tome V de l'*Évangile du jour*, pp. 36-37, *in fine;* — les diverses impressions de la *Confession de foi de messire François Marie Arouet de Voltaire*, etc., lesquelles, outre la correspondance de Voltaire et de l'évêque d'Annecy, contiennent les divers actes de la *Confession de foi de M. de Voltaire;*

1. *Voltaire et Genève*, p. 223.

2. Sur le frontispice se trouve une vignette dont les *Mémoires secrets* du 22 août 1769 donnent la description suivante : « Cette caricature « représente M. de Voltaire en buste, la figure enflammée comme un « séraphin, les yeux tournés vers un Christ en l'air, qui regarde amou- « reusement ce pécheur converti, et semble le pénétrer de tous les rayons « émanés de la gloire qui l'environne. » — Il existe encore de la *Confession de foi de Messire François-Marie Arouet de Voltaire*, etc., une édition *s. l.*, 1769, in-12 de 45 pp. (C. V. Beuchot, 642), et une édition avec le nom d'*Annecy*, 1769, in-12 de 45 pp. (C. V. Beuchot, 1860.)

3. Voltaire s'est inscrit en faux contre une de ces pièces, intitulée : *Profession de foi de M. de Voltaire.* (Voyez les *Mémoires sur Voltaire*, t. I, pp. 83-86, et Desnoiresterres, *Voltaire et Genève*, p. 232. Cf. la *Lettre à l'évêque d'Annecy*, dont il a été question dans notre tome II, sous le n° 1781.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

enfin la *Correspondance de Voltaire et du cardinal de Bernis depuis 1761 jusqu'à 1777*, etc. *Paris*, Dupont, an VII, in-8°, p. 249.) C'est donc à tort que les éditeurs de Kehl et tous les éditeurs modernes ont daté cette déclaration du 5 ou du 28 avril 1765. (Voyez le tome XLIX de l'édition de Kehl, p. 230, et le tome XLVI de l'édition Moland, pp. 34-35.)

La correspondance de Voltaire avec l'évêque d'Annecy est au tome LX de l'édition de Kehl, pp. 453, 464, 466. Le texte actuel est, à quelques variantes près, celui des éditions *princeps*.

1948. LETTRE D'UN PÈRE A SON FILS FAISANT L'AUTEUR ET LE BEL ESPRIT A PARIS[1], SUIVIE D'UNE LETTRE DE M. DE VOLTAIRE. *Castres*, 1773, in-8 de 2 f. de titre et 19 pp. (C. V. Beuchot, 1458).

La *Lettre d'un père à son fils*, etc., a été attribuée à Voltaire (voyez la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. X, pp. 227-228). Cet écrit, quel qu'en soit l'auteur, est une réponse à l'ouvrage intitulé : *Tableau philosophique de l'esprit de M. de Voltaire, pour servir de suite à ses ouvrages et de Mémoires à l'histoire de sa vie* (par l'abbé Sabatier de Castres), *Genève*, 1771, in-8° de XXII, 245 pp. et 2 pp. non chiff. Quant à la lettre de Voltaire annoncée sur le titre, elle est formée d'un extrait tronqué d'une lettre de Voltaire au duc de Richelieu, en date du 9 février 1770 (n° 7776 de l'édition Moland).

1949. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A M. LE CURÉ DE SAINT-SULPICE. *S. l. n. d.* (*Paris*, 1778), in-12 de 8 pp. (Bibl. nat. Ln[27] 20,774).

On sait qu'en 1778, quelques mois avant sa mort, Voltaire reçut à l'hôtel du marquis de Villette, rue de Beaune, la visite de l'abbé Gaultier, ancien jésuite et ancien curé de Saint-Marc, dans le diocèse de Rouen, et alors aumônier des Incurables. L'abbé Gaultier obtint de Voltaire une rétractation, dans laquelle celui-ci déclarait « qu'il voulait mourir « dans la religion catholique où il était né, espérant de la

1. En 1760, avaient paru : *Les VII Quand en manière des VIII de M. de V***, ou Lettre d'un apprenti bel esprit qui ne manque pas de sens commun à Monsieur son père en province, pour lui donner bonne opinion de lui. S. l. n. d.*, in-12 de 11 pages. Il y a, entre ces deux titres, une analogie qui n'est sans doute que l'effet du hasard.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« miséricorde divine qu'elle daignerait pardonner toutes ses « fautes, et que, s'il avait jamais scandalisé l'Église, il en de- « mandait pardon à Dieu et à elle[1] ».

Cette rétractation est du 2 mars 1778. Trois jours auparavant, le 28 février, Voltaire avait écrit et signé de sa main la déclaration suivante, dont l'original se trouve à la Bibliothèque nationale (Mss. Fr. 11,460) :

« Je meurs en adorant Dieu, en aimant mes amis, en ne « haïssant pas mes ennemis, et en détestant la superstition. « 28 février 1778. (Signé) Voltaire. »

L'archevêque de Paris et le curé de Saint-Sulpice, Jean-Joseph Faydit de Tersac, ayant trouvé insuffisante la rétractation du 2 mars, Voltaire adressa au curé de Saint-Sulpice une lettre, datée du 4 mars 1778, à laquelle M. de Tersac répondit le jour même.

Sur cette correspondance, voyez les *Mémoires secrets* du 20 avril 1778; — les *Mémoires sur Voltaire* (éd. de 1826), t. I, pp. 133-137, etc., etc.

Le texte de l'édition *princeps* est, à quelques variantes près, le texte actuel. La lettre de Voltaire (pp. 1-3) n'est pas datée; la réponse de M. de Tersac (pp. 5 à 8) porte la date du 4 mars.

La lettre de Voltaire au curé de Saint-Sulpice et la réponse du curé ont été réimprimées, en 1808, dans le *Supplément au recueil des lettres de M. de Voltaire*, t. II, pp. 367 et 368. Cf. l'édition Desoer, t. XI, p. 1056, et le tome I de l'édition Lefèvre et Déterville, pp. 443 et 444.

1950. LETTRE DE VOLTAIRE A L'ABBÉ RAYNAL, SUIVIE D'UNE LETTRE DU CHANCELIER D'AGUESSEAU AU MARQUIS DE TORCY. (*Paris, de l'imprimerie de F. Didot*, 1820 ou 1821), in-8 de 6 ff.; dans le Ier volume des *Mélanges publiés par la Société des Bibliophiles français*. (Bibl. nat. Z 2284 + K 6 a 1, Réserve).

Bien que le tome I des *Mélanges publiés par la Société des bibliophiles français* soit de 1820 (voyez le *Manuel du libraire*, édition de 1860, t. III, 1584-1585), la *Bibliographie de la*

1. Voyez le texte complet de cette rétractation dans *Voltaire, son retour et sa mort*, par M. Desnoiresterres, p. 233.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

France ne mentionne la lettre de Voltaire à l'abbé Raynal qu'en 1821 (n° 5212, p. 695).

Cette lettre, suivie de celle du chancelier d'Aguesseau au marquis de Torcy, forme une brochure in-8° de 3/4 de feuille, pagin. (3) 4, 5, pour la lettre de Voltaire à l'abbé Raynal, et (3) 4, 5, pour la lettre (du 7 mars 1744) du chancelier d'Aguesseau au marquis de Torcy.

Tir. à 5 exemplaires en papier ordinaire et 25 en papier vélin. (*Bibliographie de la France, ibid.*)

La lettre de Voltaire à l'abbé Raynal est datée de *Lunéville*, 30 juillet. Un avis, imprimé au verso du titre, dit : « L'original de la lettre suivante, écrit de la main de Voltaire, « est dans le cabinet de M. Sensier, notaire à Paris. Au mi- « lieu des traits satiriques qu'elle contient contre J.-B. Rous- « seau, on remarque avec plaisir la justice que Voltaire est « forcé de rendre à son talent poétique. Cette lettre doit être « de 1749, époque à laquelle Diderot fut mis à la Bastille, « pour avoir publié ses *Lettres sur les aveugles à l'usage de* « *ceux qui voient*[1]. »

C'est en effet à l'année 1749 que les éditeurs modernes ont classé la lettre de Voltaire à l'abbé Raynal. (Voyez le tome LXXIV de l'édition Dalibon, p. 12, où cette lettre a été recueillie pour la première fois dans les *Œuvres complètes*, et le tome XXXVII de l'édition Moland, p. 37, n° 1990.)

L'abbé Guillaume-Thomas-François Raynal, né le 12 avril 1713[2], à Saint-Geniès (dans le Rouergue), mort à Chaillot le 6 mars 1796, rédigeait, depuis le 29 juillet 1747, des *Nouvelles littéraires* adressées à la duchesse de Saxe-Gotha. Ces *Nouvelles* ont été imprimées par M. Tourneux, en tête de la *Correspondance littéraire* de Grimm. Le n° LII (tome I, pp. 322-328) est consacré à l'analyse des trois premiers vo-

1. Voyez les *Œuvres complètes* de Diderot, éd. Assézat, t. I, p. 275. — C'est le 24 juillet 1749 que Diderot fut conduit, non pas à la Bastille, mais au donjon de Vincennes (*ibid.*, I, p. XLIII).

2. M. M. Tourneux fait naître l'abbé Raynal le 11 mars 1700 (t. I de la *Correspondance* de Grimm, p. III) ; — Quérard, le 11 mars 1711 ; — Beuchot, le 11 mars 1713 ; — enfin M. A. Jay en 1713, sans indication de mois ni de jour. (Voyez le *Précis historique sur la vie et les ouvrages de l'abbé Raynal*, en tête de l'édition de 1820 de l'*Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes*.) Nous empruntons la date du 12 avril 1713 à la *Nouvelle Biographie générale* (t. XLI, p. 758).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

lumes des *Lettres de M.* (Jean-Baptiste) *Rousseau*, publiées à Paris sous la rubrique de *Genève*, et qui forment 5 vol. in-12 (1749-1750). « Ces lettres eurent, dit-on, Louis Racine « pour éditeur. Mais Racine, par une lettre insérée dans le « *Mercure* d'août 1749, p. 138, désavoue le titre d'*éditeur des « Lettres de Rousseau, qu'on a voulu lui donner. Le Nécro-« loge*, tome Ier, p. 47, se contente de dire que Racine con-« tribua à cette édition. » (Quérard, *la France littéraire*, t. VIII, p. 189.) C'est de ces mêmes *Lettres* de Rousseau qu'il est question dans la lettre de Voltaire à l'abbé Raynal, du 30 juillet 1749.

1951. LETTRE DE VOLTAIRE A M. SEGUY, IMPRIMÉE POUR LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇAIS. *Paris, imprimerie de F. Didot*, 1826, in-8 de 7 pp. (*Mélanges publiés par la Société des Bibliophiles français*, t. V, 1827. Bibl. nat. Z 2284 + K 6 a 5. Réserve).

Tir. à 30 exemplaires pour la *Société des Bibliophiles*. L'éditeur de cette lettre est non pas M. Bérard, comme l'indique la *Bibliographie de la France* de 1827, n° 370, mais le marquis de Fortia, qui a fait précéder de l'*Avis* suivant la lettre de Voltaire à M. Seguy :

« Après la mort de Jean-Baptiste Rousseau, arrivée le « 17 mars 1741, à Bruxelles, M. Seguy, frère de l'académicien « et ami de ce poète, entreprit de donner une édition com-« plète de ses Œuvres. Nous en avons vu le manuscrit ori-« ginal, très bien conservé, en deux volumes in-4, qui a été « acquis par M. le prince Labanoff. On y trouve la *Moïsade* et « les *Poésies libres*, imprimées dans l'édition des Œuvres de « Jean-Baptiste Rousseau, publiée de son vivant à Rotter-« dam, en 1714. Ainsi toutes ces poésies paraissent lui appar-« tenir incontestablement. L'édition de Seguy est celle de « Didot, 1743, en trois volumes in-4, et quatre volumes « in-12 [1]. Cet éditeur avait écrit dès 1741 à Voltaire, qui

1. La *Préface historique* que Seguy avait composée pour cette édition a été supprimée, dit Quérard, dans la presque totalité des exemplaires. (*La France littéraire*, t. IX, p. 36.) Cette *Préface* a été réimprimée en 1825, pour la *Société des bibliophiles français*. (*Paris, de l'imp. de F. Didot*, in-8° de 12 pages. Voyez les *Mélanges publiés par la Société des bibliophiles français*, t. III. Bibl. nat. Z 2284 + K 6 a 3. Réserve.) — On peut voir dans les *Observations sur les écrits modernes* du 26 août 1741 (t. XXV, p. 259), le *Prospectus* de l'édition projetée par Seguy. Un passage de ce *Prospectus* nous apprend que Seguy était gouverneur du prince héréditaire de la Tour et Taxis.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« était alors à Bruxelles, pour l'engager à souscrire, et il « reçut une réponse qui a été imprimée dans la correspon- « dance jointe à l'édition des Œuvres de Voltaire, publiée à « Kehl par Beaumarchais. Mais elle a été altérée d'une ma- « nière très remarquable, ainsi que le prouveront les deux « copies que l'on va lire, dont l'une est celle que nous a en- « voyée M. le prince Labanoff, et qu'il a signée, et dont « l'autre a été adoptée par l'édition de Kehl et toutes les « autres éditions, y compris celle de Lefèvre et Déterville, « en 1818; on distinguera par un caractère différent les mots « et les phrases entières qui ne sont pas les mêmes dans les « deux textes. Cet échantillon fera voir que l'on ne peut « avoir une confiance entière dans la correspondance de Vol- « taire, telle qu'on nous l'a transmise. On serait tenté d'at- « tribuer ces altérations à l'éditeur de Jean-Baptiste Rous- « seau, qui cependant devait être fort âgé, lors de l'édition « de Kehl, puisque son frère l'académicien était mort le « 12 mars 1761, âgé de soixante et douze ans. Ce qui ferait « soupçonner que Seguy a fait lui-même les changements « à la lettre qu'il a reçue, c'est que ces changements parais- « sent tous dirigés dans le même esprit. Si la conjecture « est juste, il est heureux que cet éditeur ait eu la bonne « foi de conserver l'original et de le joindre à son manu- « scrit. » Paris, 11 août 1826.

La *Lettre de Voltaire à M. Seguy* avait été imprimée, en 1761, dans la *IIIe Suite des Mélanges de littérature, etc.*, p. 298, avec la date de 1741 et l'adresse de M. *C***, éditeur des Œuvres de Rousseau*. Cf. *M. de Voltaire peint par lui-même* (p. 82 de l'édition de *Lausanne*, 1772) et l'édition de Kehl, t. LIII, p. 404. Les éditeurs de Kehl ont bien adressé la lettre à Seguy, mais ils l'ont placée à la fin de l'année 1741, et ils ont suivi le texte de 1761.

Le marquis de Fortia ayant publié cette *Lettre*, conformément à l'original qui se trouvait dans la bibliothèque du prince Labanoff, M. Clogenson en rétablit la date (29 septembre 1741) ainsi que le texte dans le tome LXXII de l'édition Dalibon, p. 486. Cf. le nº 1474 de l'édition Moland.

1952. LETTRE DE VOLTAIRE (1745) RELATIVE A SON HISTOIRE DE PIERRE Ier ADRESSÉE AU COMTE D'ALION, MINISTRE DE FRANCE EN RUSSIE, SOUS LE RÈGNE DE L'IMPÉRATRICE ÉLISABETH Ire. PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE ET UNIQUE FOIS DANS UN JOURNAL RUSSE DE MOSCOU EN 1807, ET OMISE DANS TOUTES LES ÉDITIONS DES ŒUVRES COMPLÈTES DE

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE, SUIVIE DE NOTES BIBLIOGRAPHIQUES. *Paris, imprimerie Lange Lévy et Cie, avril* 1839, in-8 de 1 f. de titre et 11 pp. (C. V. Ben.).

Sur le titre, on lit cette épigraphe, extraite de la lettre de l'impératrice Catherine II à Mme Denis, du 15 octobre 1778 : « Personne avant lui n'écrivit comme lui ; il servira d'exemple « et d'écueil à la race future. Il faudrait unir le génie et la « philosophie aux connaissances et à l'agrément, en un mot « être M. de Voltaire, pour l'égaler. »

Tirée à 150 exemplaires numérotés, y compris ceux du dépôt, et dédiée à Beuchot par l'éditeur (M. Serge Poltoratzky), qui a signé : *Un bibliophile.*

Cette lettre, dit M. Poltoratzky, a été imprimée en français, avec la traduction russe, dans le *Courrier de l'Europe* (*Véstnik Evropi*), cahier d'avril 1807, n° 7, tome XXXII, pp. 197-201 (voyez le n° 403 de la collection Beuchot). M. Minzlow nous apprend que la lettre de Voltaire au comte d'Alion a été réimprimée dans un feuilleton de *l'Écho*. (*Pierre le Grand dans la littérature étrangère, Saint-Pétersbourg,* 1872, p. 62.)

D'après M. Minzlow, « la lettre originale, conservée aux « Archives de Moscou, est accompagnée d'une remarque du « comte Béstoujéf, qui, loin d'agréer la proposition de Vol« taire (d'entreprendre l'*Histoire de l'Empire de Russie sous « Pierre le Grand*), estimait qu'il serait plus convenable, « *plutôt que de faire cet honneur à un étranger,* de confier « l'exécution d'un pareil travail à l'Académie des sciences de « Saint-Pétersbourg ». (*Ibid.*, p. 62. Cf. notre tome Ier, p. 399.)

Il existe de cette lettre une autre version, que Lémontey a publiée dans son *Histoire de la Régence,* d'après une copie trouvée très probablement dans les portefeuilles du maréchal de Belle-Isle. (*Histoire de la Régence et de la minorité de Louis XV jusqu'au ministère du cardinal de Fleury, Paris, Paulin,* 1832, t. II, pp. 392-393.)

Dans le texte de 1832, la lettre de Voltaire, adressée à M. *Dusson Dalin* (*sic*), ministre de France en Russie[1],

1. Louis d'Usson-Bonac, comte d'Alion, né le 7 janvier 1705, nommé, pour la seconde fois, en 1744, ministre plénipotentiaire de France en Russie, où il resta jusqu'en 1748. (Note de M. Clogenson ; voyez le tome XXXVI de l'édition Moland, p. 359.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

porte la date du 16 juin 1745. (Selon M. Poltoratzky, cette lettre serait *positivement* du mois de mai. Voyez l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux,* année 1864, p. 144.)

A la suite de la lettre du 16 juin 1745, Lémontey a imprimé un *Billet du même au même, joint à la lettre précédente.* Dans les impressions de 1807 et de 1839, cette lettre et ce billet sont fondus dans un seul et même texte. M. Tourneux a relevé, dans la *Revue critique d'histoire et de littérature,* du 6 novembre 1882, les différences qui existent entre le texte de 1807, reproduit par M. Poltoratzky en 1839, et la version de Lémontey. Reste à savoir lequel, de Lémontey ou de l'éditeur de 1807, a eu entre les mains la lettre originale de Voltaire. Si, comme l'affirment MM. Poltoratzky et Minzlow, l'original de la lettre se trouve aux Archives de Moscou, il est à présumer que le texte authentique est celui de 1807, et que la copie qui a servi à Lémontey ne reproduisait pas fidèlement la lettre originale.

Réimprimée dans le journal *le Temps* du 14 avril 1839, recueillie par M. de Cayrol dans le tome I des *Lettres inédites de Voltaire* (p. 195), la lettre de Voltaire au comte d'Alion est au tome VII de l'édition du *Siècle,* p. 657, et au tome XXXVI de l'édition Moland, p. 359. Tous ces éditeurs ont suivi le texte de 1807 et de 1839. Dans l'édition séparée donnée en 1839 par M. Poltoratzky, on trouve, aux pages 9 à 11, des *Notes bibliographiques* sur la lettre de Voltaire au comte d'Alion.

1953. UNE LETTRE INÉDITE DE VOLTAIRE, ANNOTÉE PAR ÉMILE BIAIS, ARCHIVISTE DE LA VILLE D'ANGOULÊME, CONSERVATEUR DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE. *Angoulême, Goumard,* 1880, in-8 de 11 pp. (*Journal général de l'Imprimerie, etc.*, année 1880, n° 10,444).

Extrait du *Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente,* tome II, années 1878-1879, *Angoulême, Goumard,* 1880, in-8, pp. 305-306 (Bibl. nat. Lc[20] 3).

Cette lettre, communiquée à M. Émile Biais par M. Archambault, employé au service télégraphique d'Angoulême, est adressée au duc de Richelieu. Elle a été réimprimée par M. Moland, dans le tome L de son édition (*Supplément à la Correspondance,* p. 401, n° 10,235, année 1732.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

II. — *Lettres de Voltaire recueillies, de son vivant, dans les diverses éditions de ses Œuvres complètes.*

1954. — Un très petit nombre de lettres de Voltaire ont paru, de son vivant, dans les diverses collections de ses *Œuvres complètes*. Il n'en pouvait guère être autrement, les lettres de Voltaire n'ayant été réunies qu'après sa mort : on sait que ce sont les éditeurs de Kehl qui ont publié pour la première fois tout ce qu'ils avaient pu recueillir de la correspondance du patriarche. Néanmoins, nous avons pensé qu'il serait intéressant de rechercher quelles sont les lettres de Voltaire qu'il a lui-même insérées dans ses *Œuvres complètes,* ou qui y ont été successivement introduites par les différents éditeurs avec lesquels il s'était mis en relation pour l'impression de ses ouvrages.

Il nous a semblé qu'un *Catalogue alphabétique* des divers correspondants auxquels ces lettres ont été adressées serait le cadre le mieux approprié à cette partie de notre travail ; c'est donc sous cette forme que nous donnons ci-dessous la liste, aussi complète que possible, de toutes les lettres imprimées, du vivant de Voltaire, dans les différentes éditions de ses *Œuvres complètes* (et principalement dans les éditions publiées avec sa participation, y compris les 19 volumes des *Nouveaux Mélanges,* et quelques autres recueils, comme le *Portefeuille trouvé,* la *Troisième Suite des Mélanges,* etc., etc...).

Académie de Berlin (A un membre de l'). Moland 2365. — A paru en 1752, dans le tome I de l'édition de *Dresde*. Réimprimée en 1756 (*Œuvres,* édition de Genève), t. I, p. 245 ; en 1765, dans le tome III des *Nouveaux Mélanges ;* enfin dans les éditions in-4° et *encadrée*.

Académicien de ses amis (A un). M. 9045. — Imprimée, en 1774, à la suite du *Dialogue de Pégase et du vieillard* (voyez notre n° 704) et dans le tome XIV des *Nouveaux Mélanges*. Cf. les éditions in-4° et *encadrée*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ACADÉMIE FRANÇAISE. M. 3058 et 3087. — Ces deux lettres, ainsi que la réponse de l'Académie à la lettre qui porte, dans l'édition Moland, le n° 3058 (cette réponse se lit, dans cette même édition, sous le n° 3064), ont été recueillies en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, t. II, p. 256 et *suiv.* Cf. la *Troisième Suite des Mélanges* (1761), p. 273.

La première lettre de Voltaire à l'Académie et la réponse de l'Académie avaient paru, en 1756, à la suite d'une édition de la *Pucelle* (voyez notre n° 481).

On trouve dans les deux recueils dont il vient d'être question un *Extrait d'une lettre sur le poème de la Pucelle*, dont les termes se rapprochent beaucoup du commencement de la lettre à Thieriot, du 10 septembre 1755. « Il y a trente ans « que, pour m'amuser, je voltigeais sur cette corde, et deux « ou trois mauvais Gilles en ont voulu faire autant dans le « préau de leur foire ; je leur abandonne cette sottise, à la- « quelle mon âge, mes maladies, ma façon de penser, ne me « permettent pas de faire désormais la moindre attention. » — Voici, d'autre part, comment débute la lettre à Thieriot du 10 septembre 1755 : « Non assurément, mon ancien ami, « je ne peux ni ne veux retoucher à une plaisanterie faite, il « y a trente ans, qui ne convient ni à mon âge, ni à ma fa- « çon présente de penser, ni à mes études. » — Une édition des *Œuvres complètes*, donnée en 1764, sans la participation de l'auteur, contient les deux lettres de Voltaire à l'Académie française et la réponse de l'Académie (t. XVII, 2° partie, pp. 540 et 542).

ADHÉMAR (Marquis d'). M. 3384. — A paru, avec l'adresse du marquis d'*Ademant* (*sic*) dans la *Troisième Suite des Mélanges* (1761), p. 126, et dans l'édition des *Œuvres* de 1764, t. XVII, 2e partie, p. 445. Cf. la *Correspondance* de Grimm, éd. M. Tourneux, III, 489.

La lettre au marquis d'Adhémar, publiée dans les éditions de Kehl, avec la date de 1756, a été classée au mois de juillet 1757.

ALBÉRONI (Cardinal). M. 492. — Cette lettre, précédée de la lettre d'Albéroni à Voltaire, du 10 février 1735 (M. 463), a paru, en 1745, dans les *Œuvres de M. de Voltaire*, t. VI (V), *Amsterdam et Leipzig, Arckstée et Merkus*, pp. 356-357.

Lémontey, dans son *Histoire de la Régence*, a donné de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

la lettre d'Albéroni à Voltaire un texte qui diffère un peu de celui des éditeurs de 1745. (T. II, p. 391 [1].)

ALBERGATI CAPACELLI. M. 4387. — Imprimée séparément (voyez notre n° 1932); réimprimée en 1761 à la suite de *Tancrède* (voyez notre n° 235), et dans la *Troisième Suite des Mélanges,* p. 108; — dans l'édition des *Œuvres* de 1764, t. XVII, 2e partie, p. 431; cf. l'édition in-4° (t. IV, p. 310), et l'édition *encadrée* (1775), t. IV, p. 262.

ANONYMES. — Réponse à M. D. B*** (*sic*), imprimée avec le millésime 1750, dans le tome V des *Nouveaux Mélanges* (1768), p. 324 : réimprimée, en 1771, dans le tome XVIII de l'édition in-4°, p. 445, et précédée d'une lettre de M. D. B***, capitaine au régiment de B..., à M. de V. (datée de Collioure, 15 décembre 1750). Nous ne croyons pas que ces deux lettres aient été recueillies dans l'édition de Kehl ni dans les éditions postérieures. — Lettre à M. l'évêque d'Annecy du 15 décembre 1758 (M. 3718). C'est à tort que cette lettre, qui a paru en 1759 dans les *Lettres sur l'état présent des sciences et des mœurs,* par Formey, et qui a été réimprimée en 1761 dans la *Troisième Suite des Mélanges,* p. 192, et en 1764, dans le tome XVII, 2e partie, p. 467, de l'édition des *Œuvres* de Voltaire, publiée avec ce millésime, a été donnée par les éditeurs modernes comme adressée à Mgr Biord. Celui-ci n'a été nommé évêque d'Annecy qu'en 1764 (voyez notre n° 1947); une partie de la lettre de Voltaire à l'évêque d'Annecy a été réimprimée en 1776 dans le *Commentaire historique* (pp. 66-67). — Lettre à M. M***, du 5 mars 1765 (en prose et en vers). M. 6018. C'est un fragment de la lettre au marquis de Villette, du 15 mai 1765; ce fragment, imprimé en 1768 dans le tome V des *Nouveaux Mélanges,* p. 313, est aux tomes XVIII de l'édition in-4°, p. 481, et XIII de l'édition *encadrée,* p. 330.

ANTREMONT (Marquise d'). M. 7184. — Cette lettre, imprimée dans le *Mercure* de juillet 1768, t. I, est au tome X des *Nouveaux Mélanges* (1770), p. 376. Cf. l'édition in-4°, t. XVIII, p. 465, et l'édition *encadrée,* t. XIII, p. 116. La lettre de la marquise, du 4 février 1768 (à laquelle répond la lettre de Voltaire), se lit sous le n° 7165 de l'édition Moland. Cette lettre avait paru également dans le *Mercure* de juillet 1768.

ARGENCE (Marquis d'). M. 6093. — Sur cette lettre, impri-

1. *Paris, Paulin,* 1832.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mée d'abord séparément, puis recueillie dans les *Œuvres de Voltaire* dès 1765, voyez notre n° 1942.

ARGENTAL (Comte d'). M. 785. — Les vers qui se trouvent dans la lettre de Voltaire à d'Argental, du 2 novembre 1737 :

> On disait que l'Hymen a l'intérêt pour père,
> Etc., etc.

imprimés dans le *Mercure* de février 1738, ont été recueillis, sous le titre de *Madrigal*, dans plusieurs éditions des *Œuvres* de Voltaire (voyez la *Troisième Suite des Mélanges*, p. 383).

BAILLON ET PALLU (Intendants de Lyon). M. 5486 et 1639. — On trouve dans l'édition des *Œuvres* de Voltaire, imprimée en 1764 à Amsterdam, une lettre adressée « à M. l'intendant de « Lyon pour lui recommander un juif dont le valet avait été « arrêté aux portes de la ville, saisi de marchandises de contre- « bande » (t. I, 2e partie, p. 707). Le texte de cette lettre se rapproche beaucoup de celui de la lettre de Voltaire à Baillon, qui se lit sous le n° 5486 de l'édition Moland, et qui a été classée à l'année 1763. — Une autre lettre, écrite dans une circonstance analogue, et conçue dans des termes à peu près identiques, est imprimée, avec l'adresse de M. Pallu, et la date du 20 février 1744, sous le n° 1639 de la même édition.

La lettre à M. Baillon avait été reproduite, dès 1766, dans les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, p. 106 (voyez notre n° 1956). Elle a été recueillie en 1831 dans le tome LXXXIII de l'édition Dalibon-Delangle, p. 77 : quant à la lettre à M. Pallu, elle est au tome LIV de l'édition de Kehl, p. 5.

BARRY (Comtesse du). M. 8870. — Recueillie en 1774 dans les *Nouveaux Mélanges*, t. XIV, p. 42. Avait paru en 1773 dans le *Mercure* de septembre, pp. 140-141 ; cf. l'*Almanach des Muses* de 1774, p. 79 ; la *Correspondance* de Grimm., éd. M. Tourneux, t. X, p. 227, *etc., etc.* — Le texte actuel contient un quatrain de plus que les impressions anciennes et l'édition de Kehl. Ce quatrain a été ajouté dans l'édition Lefèvre (Beuchot).

BEAUMONT (Élie de). M. 6804. — Sur cette lettre, imprimée séparément, et reproduite dans les *Nouveaux Mélanges* (t. IV), dans les éditions in-4° et *encadrée*, voyez notre n° 1945.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BELLOY (De). M. 6891. — Les vers qui font partie de la lettre de Voltaire à de Belloy, du 21 mai 1767 :

> Les neuf Muses sont sœurs, et les Beaux-Arts sont frères.
> Etc., etc.

ont paru en 1768 dans le tome V des *Nouveaux Mélanges*, p. 332. Cf. l'*Almanach des Muses* de 1768, p. 41; l'édition in-4°, t. XVIII, p. 484, et l'édition *encadrée*, t. XIII, p. 334.

BENOIT XIV. — La lettre de Voltaire au pape Benoît XIV, du 17 août 1745 (par laquelle il lui dédie *Mahomet*) ; la réponse du pape, datée du 19 septembre 1745, et la lettre de remerciement de Voltaire au Pape, — qui sont en tête de *Mahomet* (t. IV de l'édition Moland, pp. 101-105), — ont toujours été réimprimées à cette place, depuis 1748 (t. IV de l'édition de *Dresde*) dans toutes les éditions des *Œuvres complètes*. Ces lettres sont en latin : leur traduction française a paru pour la première fois dans les éditions de Kehl.

BERGER. M. 551 et 5923.

Les vers qui font partie de la lettre n° 551 de l'édition Moland :

> De ton Bernard
> J'aime l'esprit ;
> Etc., etc.

sont au tome X des *Nouveaux Mélanges* (1770), p. 350. Ils avaient paru en 1765 (1764) dans les *Lettres secrètes de M. de Voltaire* (voyez notre n° 1955) ; en 1767, dans l'*Almanach des Muses*, p. 13; et le *Mercure* les avait réimprimés en janvier 1769 (p. 45). Quant à la lettre de Voltaire à Berger, qu'on lit sous le n° 5923 de l'édition Moland, on la trouve avec cet intitulé : *Réponse à.....* dans le tome V des *Nouveaux Mélanges* (1768), p. 350; dans le tome XVIII de l'édition in-4°, p. 452, et dans le tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 93.

Cette lettre a été réimprimée dans le *Dernier volume des Œuvres de Voltaire*, avec la date de 1763, et quelques variantes.

BERTRAND. M. 5748. — Les vers qui font partie de cette lettre (du 28 auguste 1764), après avoir été imprimés dans le *Mercure* de mars 1765, p. 35, ont été recueillis dans les *Nouveaux Mélanges*, t. V, p. 336, avec cet intitulé : *Sur l'élection du comte Poniatowski au trône de Pologne*. Cf. l'édition in-4°, t. XVIII, p. 485, et l'édition *encadrée*, t. XIII, p. 335.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Bessin. M. 5880. — Cette lettre (du 13 janvier 1765) a paru dans l'*Année littéraire* de 1765, t. II, p. 236. Elle est au tome X des *Nouveaux Mélanges*, p. 388, et dans les éditions in-4° (t. XVIII, p. 487) et *encadrée* (t. XIII, p. 396).

Bibliothèque française (Aux auteurs de la). M. 646.

Imprimée dans la *Bibliothèque française* (*Amsterdam, du Sauzet*, 1736), t. XXIV, p. 152 et *suiv.* — Recueillie dans le tome XIII de l'édition des *Œuvres* avec le nom d'Amsterdam et le millésime 1764. Cf. les *Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire, etc.* (voyez plus loin).

Boccage (Mme du). M. 3569.

Les vers qui font partie de cette lettre :

[Nouvelle Muse, aimable Grâce,]
Allez au Capitole; allez, rapportez-nous...

se trouvent dans l'édition d'*Amsterdam*, 1764, t. III, 2e partie, p. 108.

Boyer (Ancien évêque de Mirepoix). M. 1562.

Recueillie, sans adresse, en 1764, dans le tome I de l'édition des *Œuvres de Voltaire*, publiée sous la rubrique d'Amsterdam (2e partie, p. 469).

Réimprimée en 1818 dans les *Lettres inédites de Voltaire* (Paris, Mongie), avec l'adresse de Boyer.

Breteuil (Baron de). M. 101.

Imprimée, avec la date de *janvier* 1724 (*sic*), dans le *Mercure* de décembre 1723, pp. 1115 à 1123. Réimprimée en 1764 dans le tome I, 2e partie, des *Œuvres* (édition d'Amsterdam, p. 624). Cf. les *Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire* (voyez plus loin).

Le *Mercure* de février 1724 contient une *Réponse de M. N... à la lettre de M. de Voltaire écrite à M. le baron de B...* (Breteuil) (pp. 257-264). Cf. les *Amusements du cœur et de l'esprit, La Haye*, 1742, t. III, pp. 520 à 527, et l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée en 1764, sous la rubrique d'*Amsterdam*, t. I, 2e partie, p. 717.

Brossette. M. 252 (14 avril 1732); — 380 (22 novembre 1733); — 231 (imprimée d'abord avec la date du 28 novembre 1733; est du 25 novembre 1731).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ces trois lettres à Brossette ont été recueillies en 1757, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 20 et *suiv.*, et en 1761 dans la *Troisième Suite des Mélanges*, pp. 294-298. Cf. l'édition des *Œuvres* de 1764 (*Amsterdam*), t. XVII, 2e partie, p. 552 et *suiv.*

La lettre qui porte, dans l'édition Moland, le n° 231, est dans les éditions Dalibon-Delangle et Lefèvre. C'est donc à tort que M. Édouard Fournier, dans son Introduction au *Théâtre complet de Voltaire* (Paris, Laplace, 1874, p. 2, note 7), dit que cette lettre ne figure dans aucune édition de Voltaire.

CHARDON. M. 7186. — Cette lettre, datée de février 1768, est dans le tome X des *Nouveaux Mélanges* (1770), p. 361. Cf. l'édition in-4°, t. XVIII, p. 454. Les éditeurs de Kehl ont placé cette lettre en tête du *Traité de la Tolérance*, t. XXX, p. 53.

CHAULIEU (L'abbé de). M. 23.

Imprimée dans le *Nouveau Mercure* d'avril 1717, p. 51, cette lettre figure dans la première édition collective des *Œuvres de Voltaire* (Amsterdam, Ledet, 1732), t. I, p. 203 (avec des lacunes). Cf. les éditions des *Œuvres* de 1738, t. IV, p. 59, et de 1739, t. II, p. 277.

Dans l'édition de 1756 (t. II, *Mélanges de poésies*, p. 225) la lettre à l'abbé de Chaulieu est datée du 5 juillet 1717, et suivie de la *Réponse* de l'abbé de Chaulieu, du 26 juillet 1717. Le texte de la lettre de Voltaire est toujours incomplet. Le texte actuel date des éditeurs de Kehl, qui ont maintenu la date de 1717, rectifiée depuis par M. Clogenson (t. LXVIII de l'édition Dalibon-Delangle, p. 46). — Cependant, dès 1757, on trouve dans le *Portefeuille trouvé*, t. II, p. 354, une *Addition à la lettre écrite de Sully à l'abbé de Chaulieu*, qui contient une partie de la fin du texte actuel.

CHENEVIÈRES (M. de). M. 3269 et 4134.

Les vers qui appartiennent à la première de ces deux lettres :

> Vous possédez la langue de Cythère ;
> Etc., etc.

sont dans les *Nouveaux Mélanges* (t. X, 1770), p. 352. Cf. l'*Almanach des Muses* de 1767, p. 62 ; et les éditions in-4° (t. XIX, p. 517) et *encadrée* (t. XIII, p. 399).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les vers qui font partie de la seconde lettre (du 26 mai 1760) ont également paru dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 66. Ils sont aux tomes X des *Nouveaux Mélanges*, p. 355 ; XIX de l'édition in-4°, p. 520, et XIII de l'édition *encadrée*, p. 401.

CHRISTIAN VII, roi de Danemark. M. 6719.

La lettre de Voltaire au roi de Danemark, du 4 février 1767, se lit dans le tome V des *Nouveaux Mélanges* (1768, p. 320). Cf. l'*Almanach des Muses* de 1768, p. 70, et l'édition in-4°, t. XVIII, p. 441.

Les vers qui terminent cette lettre :

Pourquoi, généreux prince, âme sensible et tendre,
Etc., etc.

ont été réimprimés séparément dans le tome X des *Nouveaux Mélanges*, p. 354, et dans le tome XIX de l'édition in-4°, p. 519.

CIDEVILLE. M. 1419.

Les vers par lesquels débute cette lettre :

Devers Pâque on doit pardonner
Etc., etc.

ont été recueillis, dès 1756, dans les *Mélanges de poésies, de littérature, etc.* (t. II de l'édition donnée à Genève, par les Cramer), p. 286[1].

CLAIRON (Mlle). M. 4258.

Les vers par lesquels débute cette lettre :

Nous sommes trois que même ardeur excite,
Etc., etc.

sont dans les *Nouveaux Mélanges*, t. V, p. 332. Cf. l'édition in-4, t. XVIII, p. 426, et l'édition *encadrée*, t. XII, p. 425.

COMMIS (A un premier). M. 343.

Cette lettre a été imprimée pour la première fois dans le

1. Une autre lettre à Cideville (servant de préface au *Temple du goût*) est imprimée, depuis 1733, en tête de ce poème. (Voyez notre tome 1er, p. 162.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tome IV, p. 245, de l'édition des *Œuvres* de Voltaire, de 1746 (Londres, Jean Nourse).

CRAMER (frères). M. 3144.

Cette lettre a été imprimée dans le tome I de l'édition des *Œuvres* donnée par les Cramer en 1756 (p. VII-IX).

Réimprimée par Beuchot dans le tome LVII de l'édition Lefèvre, p. 37.

DAMILAVILLE. M. 5322 et 5929.

Les vers qui font partie de la lettre 5322 de l'édition Moland :

> Les renards et les loups furent longtemps en guerre,
> Etc., etc.

ont été recueillis dans le tome V des *Nouveaux Mélanges* (1768, p. 309), avec cet intitulé : *A l'occasion de l'expulsion des Jésuites.*

Cf. le tome XVIII de l'édition in-4, p. 480, et le tome XIII de l'édition *encadrée,* p. 329.

Quant à la lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 5929, elle a paru séparément en 1765, et a été recueillie dans le tome II des *Nouveaux Mélanges,* p. 255, avec cet intitulé : Lettre de M. de Vol... à M. D'Am.... Cf. les éditions in-4, t. XVI, p. 524, et *encadrée,* t. XXXV, p. 387. — Voyez notre numéro 1941.

Une autre lettre de Voltaire à Damilaville (du 7 mai 1762) a été imprimée en 1770 dans la première partie des *Questions sur l'Encyclopédie,* au mot *Ana.* (Voyez le tome XVII de l'édition Garnier, p. 215.) Sur cette lettre, voyez la note de Beuchot, t. XLVI de l'édition Moland, p. 44.

DARGET. M. 3514. — Cette lettre, imprimée dans le *Journal encyclopédique* de 1758, a été recueillie en 1761 dans la IIIe *Suite des Mélanges,* p. 124. Cf. l'édition des Œuvres de 1764 (*Amsterdam*), t. XVII, 2e partie, p. 443.

DEFFAND (Marquise du). M. 462 et 5540.

La première de ces lettres a été recueillie dans le tome X des *Nouveaux Mélanges* (1770), p. 396. Cf. l'édition in-4, t. XVIII, p. 365, et l'édition *encadrée,* t. XII, p. 368.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les vers qui font partie de la deuxième lettre (5540 de l'édition Moland) sont aux tomes X des *Nouveaux Mélanges*, p. 349; XIX de l'édition in-4, p. 515, et XII de l'édition *encadrée*, p. 367[1].

DESFONTAINES. M. 506.

Imprimée dans les *Observations sur les écrits modernes*, t. II, p. 273. Recueillie en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, II, 95; en 1761 dans la *Troisième Suite des Mélanges*, p. 210, et en 1764, dans le tome XVII, 2e partie (p. 502), de l'édition des *Œuvres*, publiée sous la rubrique d'*Amsterdam*. Cf. *M. de Voltaire peint par lui-même*. (Voyez notre n° 1957.)

DESMAHIS. M. 3205.

Sur cette lettre, imprimée séparément en 1756, et recueillie dès 1757 dans les *Œuvres de Voltaire* (t. VI, p. 387), voyez notre n° 1927.

DUBOIS (Cardinal). M. 57.

Imprimée dans le *Mercure* de septembre 1722, p. 111-112 (avec une variante indiquée par Beuchot : voyez le tome XXXIII de l'édition Moland, p. 69) et reproduite (conformément au texte actuel) dans l'édition des *Œuvres* publiée en 1732 à Amsterdam, par Ledet, t. I, p. 223. Cf. l'édition de 1739 (*Amsterdam*), t. II, p. 295.

DUBOS (L'abbé). M. 952.

Sur cette lettre, imprimée séparément en 1739, et recueillie en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, t. I. p. 12; — en 1761, dans la *Troisième Suite des Mélanges*, p. 291, et en 1764 dans l'édition d'Amsterdam, t. I, 2e partie, p. 633, voyez notre n° 1923.

DU NOYER (Mlle). M. 6 et suivantes. Ces lettres, imprimées dans l'édition de 1720 des *Lettres historiques et galantes* de Mme du Noyer, ont été recueillies dans le *Portefeuille trouvé* (1757), t. I, p. 204 et *suiv.*, avec cet intitulé : *Juvenilia. Lettres écrites en* 1713. Cf. le tome V de l'édition des

1. Cette dernière lettre à Mme du Deffand avait paru séparément en 1764 (voyez notre n° 1940) et en 1766 (avec quelques lacunes), dans les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse* (voyez notre n° 1956). — Les vers du début sont dans l'*Almanach des Muses* de 1765, 2e éd., p. 117.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Œuvres publiée à Amsterdam, en 1764, p. 227. M. Renouard est le premier éditeur qui les ait réimprimées depuis dans les *Œuvres* de Voltaire (t. XLVI de son édition; 1821).

FAVIÈRES (M.). M. 211.

Recueillie, avec cet intitulé : *Lettre au traducteur d'un poème latin sur le printemps,* dans le *Portefeuille trouvé,* I, p. 8, et dans la *Troisième Suite des Mélanges,* p. 316. Cf. le tome V de l'édition des *Œuvres* (Amsterdam, 1764), p. 390. On trouve, dans cette dernière édition, la réponse de Favières à Voltaire (p. 393); cette réponse avait paru, avec la lettre de Voltaire, dans le tome XIV des *Amusements du cœur et de l'esprit* (*La Haye, Pierre Gosse,* 1742, p. 489. Bibl. nat., Z. 2281. B. 14).

FEZ (Libraire d'Avignon). M. 4897.

Sur cette lettre, imprimée séparément et recueillie dans les *Nouveaux Mélanges,* t. X, p. 377, dans l'édition in-4°, t. XVIII, p. 466, etc., voyez notre n° 1938.

FLEURY (Le cardinal de). M. 1380.

Recueillie en 1745 dans le tome VI[e] (V°) des *Œuvres de M. de Voltaire* (Amsterdam et Leipzig), p. 383, où elle est précédée de la lettre du cardinal de Fleury à Voltaire, du 14 novembre 1740 (M. 1378).

FONTENELLE. M. 45.

Cette lettre, qui porte, dans toutes les éditions données du vivant de Voltaire, la date du 1[er] septembre 1720, a paru, avec la date de juin 1721, dans le tome II des *Mémoires de Desmolets* (1726) (*Continuation des Mémoires de littérature et d'histoire, Paris, Simart,* 1726, 1[re] partie, p. 15). — Elle a été recueillie dans les *Œuvres* de Voltaire en 1732 (t. I de l'édition d'*Amsterdam,* p. 213. Voyez *ibidem* la réponse de Fontenelle à Voltaire, p. 216).

Cette réimpression de 1732 diffère du texte de 1726. Beuchot a préféré toutefois suivre la leçon de Desmolets. (Voyez sa note, t. XXXIII de l'édition Moland, p. 58.) — Cf. les éditions de 1738, t. IV, p. 93, et de 1739, t. II, p. 286.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FORMONT. M. 1415 et 224.

Les vers par lesquels débute cette lettre :

> Formont! vous et les du Deffants,
> Etc., etc.

sont dans les *Mélanges de poésies* (t. II de l'édition des *Œuvres* de 1756), p. 284, avec cet intitulé : *Épître.* — Dans l'édition in-4° (t. XVIII, p. 363), ces vers sont intitulés : *Épître à Mad... (sic).*

Quant à la lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 224, les vers qui en font partie :

> Vos vers sont comme vous, et, partant, je les aime,
> Etc., etc.

ont été recueillis en 1764, dans le tome XII de l'édition d'Amsterdam, p. 379, à la suite des *Stances de M. de Formont sur la mort de M. de La Faye.*

FRÉDÉRIC (d'abord prince royal, puis roi de Prusse). M. 631, 819, 1363, 1389, 1480, 1499, 1504, 1505, 1536, 1555, 1862, 4094, 8747.

La lettre 631 de l'édition Moland (du 26 août 1736) a été recueillie, en 1745, dans le tome VI[e] (V[e]) des *Œuvres de Voltaire,* édition d'Amsterdam, p. 363. Dans cette réimpression, cette lettre est sans date : elle est datée de Paris, le 26 août 1736, dans le tome I de l'édition des *Œuvres* de 1746 (p. 16). Beuchot est tenté de croire qu'elle devrait être datée de Cirey. (Voyez sa note t. XXXIV de l'édition Moland, p. 106.)

— M. 819. Cette lettre (du 23 janvier 1738) se lit sans date, et avec l'adresse du *roi de Prusse* (Frédéric n'était encore en 1738 que prince royal), dans le tome V de l'édition des *Œuvres* de 1746, p. 198. Elle y est altérée et écourtée. Le texte actuel date des éditions de Kehl.

— M. 1363. Recueillie, en 1777, dans le tome XXVI de l'édition in-4°, p. 279, avec la date du 17 octobre 1743 (est de 1740). Cf. l'édition *encadrée,* t. XIII, p. 385.

Dans ces impressions, cette lettre est écourtée. Le texte actuel date des éditions de Kehl. M. de Cayrol a publié en 1856 un fragment de cette lettre avec quelques variantes. (*Lettres inédites de Voltaire*, t. I, p. 148.)

— M. 1389. Cette lettre a été imprimée, en 1743, en tête de l'édition de *Mahomet* donnée par Ledet (voyez notre n° 136).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Elle a toujours été réimprimée avec la date de Rotterdam, 20 janvier 1742 (lisez : décembre 1740), parmi les pièces qui précèdent cette tragédie (voyez l'édition de 1746, t. II, etc.); M. Clogenson l'a classée, à sa date, dans la *Correspondance* (t. LXXII de l'édition Dalibon, p. 316).

M. 1480. Recueillie (avec des variantes) dans le tome VI (V) de l'édition d'Amsterdam (1745), p. 369. — Le texte actuel date de 1746 (t. V de l'édition des *Œuvres* de Voltaire, publiée sous la rubrique de *Londres*, p. 186).

— M. 1499. Mêmes sources que la lettre précédente (t. VI (V) de 1745, p. 388; t. V° de 1746, p. 3). — Dans ces impressions, cette lettre n'est pas datée. Les éditeurs de Kehl l'ont mise au mois d'avril 1742 (t. LXV, p. 99).

M. 1504 et 1505. Mêmes sources : t. VI (V) de 1745, pp. 384 et 377; t. V de 1746, pp. 182 et 7.

M. 1536. Recueillie, dans les *Œuvres* de Voltaire, en 1757 (t. VI, p. 381). Cf. le *Supplément aux Œuvres de M. de Voltaire, Londres*, 1758, t. I, 314. Dans ces impressions, cette lettre est datée du 2 septembre 1742. M. Clogenson l'a placée au 2 octobre (t. LXXII de l'édition Dalibon-Delangle, p. 584).

M. 1555. Imprimée, sans date, dans le tome VI (V), 1745, p. 392; réimprimée, avec la date du 2 octobre 1743 (lisez : décembre 1742), dans le tome V de l'édition de 1746, p. 28.

M. 1862. Les vers par lesquels débute cette lettre ont été imprimés séparément. Ils sont dans le *Portefeuille trouvé*, I, 165, et dans l'édition des *Œuvres* de 1764 (*Amsterdam*), t. VI, p. 152 (voyez notre n° 1936). — Quant à la lettre elle-même, elle est dans l'édition de Kehl, t. LXV, p. 194. M. Boissonade l'a réimprimée en 1802 d'après le manuscrit original (voyez notre n° 1966).

— M. 4094. Imprimée avec la date du 15 avril 1758 (lisez 1760), dans le tome XXVI de l'édition in-4°, p. 281. Cf. l'édition *encadrée*, t. XIII, p. 386.

— M. 8747. Cette lettre, du 1er février 1773, est dans le tome XIV des *Nouveaux Mélanges*, p. 38, et dans l'*Almanach des Muses* de 1774, p. 27. Cf. l'édition in-4°, t. XX, p. 56.— La fin manque; le texte actuel date des éditions de Kehl.

Les lettres de Frédéric à Voltaire, qui ont été recueillies dans les *Œuvres* de Voltaire jusqu'en 1784, sont celles qui se lisent sous les nos 629, 847 et 1498 de l'édition Moland.—

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La première est dans le tome VI (V) de 1745, p. 358 ; cf. le tome I de l'édition de 1746, p. 10. — La deuxième ou plutôt un fragment de la deuxième a paru dans le tome II de l'édition de 1756 (*Mélanges de poésies*), p. 189 (voyez notre n° 760); enfin la lettre qui se lit sous le n° 1498 de l'édition Moland est au tome VI (V) de 1745, p. 373. Cf. le tome V de l'édition de 1746, p. 1. — Le texte de 1745 est écourté ; on trouve dans celui de 1746 quelques variantes, qui n'ont pas été toutes recueillies par les éditeurs modernes.

GÉNONVILLE (Lefèvre de LA FALUÈRE DE). M. 40.

Recueillie en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, I, 260, et en 1761 dans la *Troisième Suite des Mélanges*, p. 412; cf. l'édition in-4°, t. XXVI, p. 274, et *encadrée*, XIII, 381. Dans ces trois impressions, cette lettre porte cet intitulé : *Épître à M. Génonville*. On lit dans une note de l'édition in-4° : *Ce petit ouvrage est de l'année* 1720 (lisez : 1719).

HERVEY (Milord). M. 1262.

Sur cette lettre, imprimée séparément, et recueillie en 1746, dans le tome IV de l'édition de Londres, p. 432, voyez notre n° 1924.

HÉNAULT (Le président). M. 1673.

Recueillie, en 1746, dans le tome V de l'édition de Londres, p. 10.

HUME.

Sur cette lettre, insérée par M. Moland dans les *Mélanges* (t. XXVI, p. 29), voyez notre tome II, n° 1729.

ISSARTS (Marquis DE GALLEAN DES). M. 1870.

Fait partie de la collection des *Œuvres* de Voltaire depuis 1748 (t. III de l'édition de Dresde, pp. 55-56). La fin manque dans cette impression et dans toutes celles qui l'ont suivie, jusqu'aux éditions de Kehl.

JORE. M. 584.

Cette lettre, publiée pour la première fois dans le *Mémoire pour Claude François Jore, etc.*, in-8° de 35 pp. (1736), p. 31, — avec la date du 25 mars 1736, — réimprimée dans le *Voltariana, etc.*, a été recueillie, en 1761, dans la *Troisième Suite des Mélanges*, pp. 129-132; cf. l'édition d'Amsterdam,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1764, t. XVII, 2e partie, p. 447, où cette lettre est datée à tort de 1738.

KAHLE (Martin). M. 1664.

Recueillie dans les *Œuvres* de Voltaire, en 1752 (t. V de la seconde édition de Dresde, p. 8, avec cet intitulé : *Réponse à M. Martin Kahle*). — Les éditeurs de Kehl avaient placé cette lettre parmi les *Mélanges*, t. XLIX, p. 122; Beuchot l'a classée, à sa date, dans la *Correspondance*.

KŒNIG. M. 2458.

Cette lettre, imprimée dès 1753 dans la brochure intitulée *la Querelle* (voyez notre tome II, p. 65), a été recueillie en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, t. II, p. 157, et en 1761 dans la *Troisième Suite des Mélanges*, p. 242. Cf. l'édition de 1764 (Amsterdam), t. XVII, 2e partie, p. 529.

LA CONDAMINE. M. 2360.

Les vers qui appartiennent à cette lettre ont été recueillis en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, I, 32; cf. la *Troisième Suite des Mélanges*, p. 139; l'édition de 1764 (Amsterdam), t. XVII, 2e partie, p. 454; — les éditions in-4° (XXVI, 278) et *encadrée* (XIII, 384). — Dans toutes ces impressions, ces vers sont précédés d'une lettre de La Condamine à Voltaire, qui n'a pas été reproduite par les éditeurs modernes de la *Correspondance*.

LA FAYE. M. 30.

Imprimée, sans date, dans le tome I de l'édition de 1732 (Amsterdam), p. 218. Cf. les éditions de 1738 (t. IV, p. 99) et de 1739 (t. II, p. 291).

Dans l'édition de 1738, dans le *Portefeuille trouvé*, I, 255, et dans la *Troisième Suite des Mélanges* (1761), p. 345, cette lettre est datée de 1718. — Voyez sur les premiers vers de cette lettre la note de M. Clogenson (t. XXXIII de l'édition Moland, p. 43).

LA MARE (L'abbé). M. 576.

Recueillie en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, I, 174, avec la date du 15 mai (mars), 1736. Cf. la *Troisième Suite des Mélanges*, p. 503. Réimprimée deux fois dans l'édition d'Amsterdam, 1764 : une fois, tome XII, p. 14, avec la date du 15 mars, et une autre fois avec la date du 15 mai (t. XVII, 2e partie, p. 556).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Neuville (Comtesse de). M. 428.

Les vers qui font partie de cette lettre ont été recueillis avec cet intitulé : *A madame la comtesse de La N*** en lui envoyant l'Épître sur la calomnie,* dans la *Troisième Suite des Mélanges* (1761), p. 388; cf. le tome V des *Nouveaux Mélanges,* p. 322; le tome XVIII de l'édition in-4°, p. 295, et le tome XII de l'édition *encadrée,* p. 293.

La Place (Auteur du *Mercure*). M. 4582.

Imprimée dans le *Mercure* de juillet 1761, t. II, p. 81. Réimprimée dans le tome X des *Nouveaux Mélanges,* p. 365; dans le tome XVIII de l'édition in-4°, p. 457, et placée par les éditeurs de Kehl dans les *Mélanges* (t. XLIX, p. 158). — Sur cette lettre, voyez la note de Beuchot (t. XLI de l'édition Moland, p. 333).

La Roque (Antoine de), auteur du *Mercure.* M. 277 et 559.

La première de ces lettres, imprimée dans le *Mercure* d'août 1732, pp. 1828-1843, a été réimprimée en tête de *Zayre,* dans les éditions in-4°, *encadrée, etc.* En 1757, on la recueillit dans le *Portefeuille trouvé,* t. II, p. 97; cf. la *Troisième Suite des Mélanges,* p. 211, et l'édition d'Amsterdam, 1764, t. XVII, 2e partie. Beuchot l'a classée à sa date dans la *Correspondance.*

— La lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 559 a paru dans le *Mercure* de février 1736, pp. 273-275; elle est également dans le *Portefeuille trouvé,* I, p. 26; — dans la *Troisième Suite des Mélanges,* p. 319, et dans l'édition de 1764 (Amsterdam), t. XVII, 2e partie, p. 562. — On trouve encore dans cette dernière édition, t. I, 2e partie, p. 607, une autre lettre de Voltaire à La Roque, datée de *Fakner* (*sic*), *près de Londres,* 30 juin 1731, et publiée dans le *Mercure* de juillet 1731, p. 1719.

Cette lettre n'a point encore été recueillie dans la *Correspondance* de Voltaire.

La Tour (Le P. de), principal du collège Louis-le-Grand. M. 1797.

Sur cette lettre, imprimée séparément, et recueillie en 1757 dans le *Portefeuille trouvé,* I, 73 (avec cet intitulé : *Lettre de M. de V*** au révérend Père de* ***); — dans la *Troi-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sième Suite des Mélanges (1761), p. 306, et dans l'édition de 1764 (Amsterdam), t. I, 2e partie, p. 639, voyez notre n° 1926.

La réponse du P. de La Tour est au tome I du *Portefeuille trouvé*, p. 85.

LAUS DE BOISSY. M. 7726.

Recueillie dans les tomes XXVI de l'édition in-4°, p. 306, et XIII de l'édition *encadrée*, p. 166, avec la date du 7 décembre 1770 (lisez 1769) et cet intitulé : *Lettre au rédacteur du nouveau journal intitulé : « le Secrétaire du Parnasse »*.

LEFEBVRE. M. 283.

Recueillie en 1742 dans le tome II des *Œuvres mêlées de M. de Voltaire*, Genève, Bousquet, pp. 286-293, avec cet intitulé : *Lettre sur les inconvénients attachés à la littérature*. Cf. le tome VI (V) de l'édition des *Œuvres* de 1745, p. 270.

Les éditeurs de 1756, de 1768, de 1775, de Kehl, etc., ont placé cette lettre dans les *Mélanges*. Beuchot l'a classée à sa date dans la *Correspondance*.

LINGUET. M. 7506.

Imprimée en 1771 dans le volume intitulé : *Épîtres, Satires, Contes, Odes et Pièces fugitives du poète philosophe, etc., Londres* (Genève), p. 385. — La lettre de Linguet, à laquelle répond cette lettre de Voltaire, est dans le même volume, p. 383 (cf. Moland 7496 ; elle avait paru dans le *Journal encyclopédique* du 1er septembre 1769).

LUNEAU DE BOISJERMAIN. M. 7692.

Fait partie du recueil de 1771 (*Épîtres, Satires, Contes, etc., du poète philosophe*, p. 390).

MAFFEI.

Cette lettre-dédicace, placée en tête de *Mérope*, dans l'édition *princeps* (voyez notre n° 152), a toujours été réimprimée parmi les morceaux qui précèdent cette tragédie.

MAILLET DU BOULLAY. M. 7365.

Imprimée sans date dans le *Journal encyclopédique* du 15 novembre 1769 (VIII, 132). Réimprimée dans le volume

EFERUS - Recherches & Classification numériques

intitulé : *Épîtres, Satires, Contes, etc., du poète philosophe,* p. 390. — Les éditeurs de Kehl l'ont datée du 20 novembre 1768 : elle a été classée au 20 octobre de la même année.

MARIN. M. 7583.

Recueillie en 1770 dans le tome X des *Nouveaux Mélanges,* p. 363 ; cf. le tome XVIII de l'édition in-4°, p. 455, et le tome XIII de l'édition *encadrée,* p. 97.

MAUPERTUIS. M. 872.

Recueillie en 1761 dans la *Troisième Suite des Mélanges,* p. 132 ; cf. le tome XVII, 2e partie, p. 450, de l'édition de 1764 (Amsterdam).

NORDBERG. M. 1640.

Sur cette lettre, imprimée en 1744, à la suite de *Mérope,* réimprimée en 1745 dans le tome VI (V) des *Œuvres* (Amsterdam), p. 219), etc., etc., voyez notre n° 1925.

NOUVELLISTE DU PARNASSE (Aux auteurs du). M. 216.

Imprimée dans le *Mercure* de juillet 1731, p. 1721, et datée de *Fakener, près de Canterbury, le 20 juin.* Recueillie en 1757 dans le *Portefeuille trouvé, ou Tablettes d'un curieux,* t. II, p. 80 ; en 1761 dans la *Troisième Suite des Mélanges,* p. 199, et en 1764 dans le tome I, 2e partie, de l'édition d'*Amsterdam,* p. 608.

OLIVET (L'abbé d'). M. 4645 et 6652.

Sur la première de ces lettres, imprimée séparément, et reproduite dans le *Journal encyclopédique* du 1er octobre 1761, dans le tome III des *Nouveaux Mélanges,* p. 377, dans les éditions in-4°, t. XVIII, p. 503, et encadrée, t. XIII, p. 140, voyez notre n° 1937.

La seconde de ces lettres a été aussi imprimée séparément, puis réimprimée dans le tome IV des *Nouveaux Mélanges,* p. 210, dans les éditions in-4°, t. XVIII, p. 509, et *encadrée,* t. XIII, p. 147 ; voyez notre n° 1944.

PACOU. M. 7355.

Imprimée avec cette adresse : « à M. H. P*** », dans le recueil de 1771 (*Épîtres, Satires, Contes, etc., du poète philosophe,* p. 387).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PALLU (Intendant à Lyon). M. 1639.

Recueillie en 1751 dans le tome III de l'édition en onze volumes, *s. l.* (Paris), p. 93. — Voyez plus haut, p. 60, à l'article *Baillon*.

PARCIEUX (De). M. 6943 et 7287.
Imprimées dans le volume intitulé : *Épîtres, Satires, Contes, etc., du poète philosophe,* 1771, pp. 380 et 381. M. Advielle a publié, en 1872, un nouveau texte plus complet de la dernière de ces deux lettres (voyez plus loin).

PAULET. M. 7245.

Recueillie en 1770 dans le tome X des *Nouveaux Mélanges,* p. 371, avec cet intitulé : *A M. Paulet, au sujet de son histoire de la petite vérole.* Cf. les éditions in-4°, t. XVIII, p. 462, et *encadrée,* t. XIII, p. 112. — Avait paru dans le *Mercure* de juillet 1768, t. II, pp. 149-152.

POMPADOUR (Marquise de). M. 178.

Recueillie, en 1765, dans le tome III des *Nouveaux Mélanges,* p. 418. Cf. les éditions in-4°, t. XVIII, p. 436, et *encadrée,* t. XIII, p. 318. Les éditeurs de Kehl ont daté cette lettre de 1747 : elle est de 1745.

PORÉE (Le Père). M. 200.

Cette lettre a été imprimée en 1748 dans le tome IV de l'édition des *Œuvres,* faite à Dresde, p. 5 à 8, avec la date du *7 janvier* 1729. Réimprimée, depuis, en tête d'*Œdipe,* elle a été placée par Beuchot dans la *Correspondance,* et classée à l'année 1730 (voyez sa note, t. XXXIII de l'édition Moland, p. 198).

PRÉVOST (L'abbé). M. 897.

Cette lettre, imprimée dans le *Pour et Contre,* t. XV, p. 337, est dans le tome II du *Portefeuille trouvé,* p. 113 ; dans la *Troisième Suite des Mélanges,* p. 222, et dans l'édition des *Œuvres* de 1764 (Amsterdam), t. XVII, 2e partie. — Dans les éditions in-4° et *encadrée,* elle a été réimprimée en tête des *Éléments de la philosophie de Newton.*

QUIRINI (Le cardinal). M. 2317, 2391, 2435, 2461.

Ces quatre lettres se trouvent, avec leur traduction en français, dans le tome II du *Portefeuille trouvé,* 1757, pp. 141-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

149. Le texte italien se lit aussi dans la *Troisième Suite des Mélanges,* pp. 264-266. Elles ont été réimprimées, la première par Beuchot dans le tome LVI de l'édition Lefèvre ; les deux suivantes par les éditeurs de Kehl[1], et la dernière par M. Clogenson (t. LXXV de l'édition Dalibon-Delangle, p. 109).

ROSSET. M. 9085.

Recueillie dans le tome XXVI de l'édition in-4°, p. 302. Cf. le tome XIII de l'édition *encadrée,* p. 162. Les éditeurs de Kehl avaient placé cette lettre parmi les *Mélanges* (t. XLIX, p. 293) ; elle a été classée à sa date, dans la *Correspondance,* par M. L. du Bois (t. XCIII de l'édition Dalibon-Delangle, p. 82).

ROUSSEAU (J.-J.). M. 3000.

Il existe plusieurs versions de cette lettre ; l'une de ces versions se lit à la suite de l'édition *princeps* de *l'Orphelin de la Chine* (voyez notre n° 213).

Réimprimée sur une autre copie dans le *Mercure* d'octobre 1755, p. 124, elle fut reproduite, avec des différences, dans le *Mercure* de novembre 1755, p. 56. « Un texte différent, dit « Beuchot, est dans le *Portefeuille trouvé* (I, p. 302). Les édi- « tions in-4° (IV, 152), *encadrée* (V, 93) et de Kehl (LV, « p. 238), ne présentent pas le même texte. Je crois que les « éditeurs de Kehl ont fondu de leur mieux les différentes « versions. Il eût mieux valu sans doute s'arrêter au texte « de 1755... » (t. XXXVIII de l'édition Garnier, p. 446).

La réponse de Rousseau (M. 3007) est dans le *Mercure* de novembre 1755, p. 63 et suiv

SADE (Comte de). M. 375.

Les vers qui appartiennent à cette lettre :

> Vous suivez donc les étendards
> Etc., etc.

sont dans l'édition d'Amsterdam 1764, t. I, 2° partie, p. 679, avec cette adresse : *A M. le marquis de Sade.* — Voyez *ibid.*, p. 680, la réponse du comte de Sade, qui se trouve aussi dans le tome XXXIII de l'édition Moland, p. 392, note 2. — Cf. la note 1 de la même page.

1. Ces éditeurs n'ont donné que la traduction de la lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 2391.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SAURIN. M. 8080.

Recueillie dans le tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 406. Cf. le tome XXVI de l'édition in-4°, p. 291 (A M. S***, de l'Académie française). — Textes incomplets. Le texte actuel date des éditions de Kehl, t. XV, p. 332.

SAXE (Maurice, comte de). M. 731.

Imprimée en 1771 dans le volume intitulé : *Épîtres, Satires, Contes, Odes, etc., du poète philosophe*, p. 94. Cf. l'*Almanach des Muses* de 1772, p. 140; les tomes XII, p. 70, de l'édition *encadrée*, et XXVI de l'édition in-4°, p. 309.

Cette lettre, placée par les éditeurs de Kehl en tête de la *Défense du Mondain*, a été classée par Beuchot, à sa date, dans la *Correspondance*.

SAXE-GOTHA (Duchesse de).

Cette lettre (du 8 mars 1754) a été constamment réimprimée depuis 1754 à la suite des *Annales de l'Empire* (voyez le tome XIII de l'édition Moland, p. 617).

SCHULENBOURG (Maréchal de). M. 1343.

Imprimée en 1750 à la suite d'*Oreste* (voyez notre n° 204). Cf. le t. X de l'édition de Dresde (1748-1754), p. 361. Dès 1752, cette lettre avait été réimprimée dans le tome VI des *Œuvres* de la deuxième édition de Dresde, en tête de l'*Histoire de Charles XII*. Beuchot l'a classée, à sa date, dans la *Correspondance*.

SEGUI. M. 1474.

Sur cette lettre recueillie, dès 1757, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 300, avec cet intitulé : *A M. C***, éditeur des Œuvres de Rousseau, septembre* 1741 ; réimprimée en 1761 dans la *Troisième Suite des Mélanges*, p. 298, et en 1764 dans le tome XVII de l'édition d'Amsterdam, 2e partie, p. 555[1], voyez la note de Beuchot, t. XXXVI de l'édition Moland, pp. 100-101. Cf. la note de M. Clogenson, t. LXXII de l'édition Dalibon-Delangle, pp. 486-487.

1. Dans cette même édition, t. 1er, 2e partie, p. 637, cette lettre est avec sa véritable date (29 septembre 1741) et l'adresse de *M. Segui*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SENAC DE MEILHAN. M. 4625.

Les vers qui appartiennent à cette lettre,

Élève du jeune Apollon
Etc., etc.

et une partie de cette lettre elle-même avaient paru dans le *Mercure* d'octobre 1757, t. II, p. 6[1]; ils sont au tome V des *Nouveaux Mélanges*, p. 326. Cf. les éditions in-4°, t. XVIII, p. 483, et *encadrée*, t. XIII, p. 333.

S'GRAVESANDE. M. 1446.

Imprimée, en 1743, à la suite de l'édition de *Mahomet*, donnée par Ledet (voyez notre n° 136). Cf. les éditions des *Œuvres*, de 1746, t. IV, p. 228; l'édition de 1748, t. II, p. 165, qui offre une variante signalée par Beuchot (t. XXXVI de l'édition Moland, p. 63), etc., etc.

STANISLAS (Roi de Pologne). M. 4230.

Sur cette lettre, imprimée séparément, reproduite dans le *Journal encyclopédique* d'octobre 1760, et recueillie, en 1765, dans le tome III des *Nouveaux Mélanges*, p. 393; en 1771, dans le tome XVIII de l'édition in-4°, p. 492, etc., voyez notre n° 1930.

THIERIOT. M. 3340.

Sur cette lettre, imprimée séparément, reproduite dans le *Mercure* de mai 1757, p. 35, et recueillie dans la *Troisième Suite des Mélanges*, p. 320, et dans le tome XVII, 2e partie, p. 563, de l'édition 1764 (Amsterdam), voyez notre n° 1928.

THOMAS. M. 6117.

Imprimée en 1765 (avec la date de *septembre* 1765) dans le tome III des *Nouveaux Mélanges*, p. 415, d'après l'original. (Il y avait eu des impressions tronquées dans les journaux.) Cf. l'édition in-4°, t. XVIII, p. 502, et *encadrée*, t. XIII, p. 138. — Sur cette lettre, voyez la note de l'édition Dalibon-Delangle, t. LXXXIV, p. 465.

TRESSAN (Comte de). M. 9351.

Recueillie dans les *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (1775), t. III, p. 42;—dans le tome XVIII des *Nouveaux Mélanges* (1776), p. 127; dans le tome XVII de l'édition

1. C'est donc à tort que cette lettre est classée en 1761.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

in-4°, p. 430. Les éditeurs de Kehl avaient placé cette lettre dans les *Mélanges,* t. XLIX, p. 301 ; — elle a été classée, à sa date, dans la *Correspondance,* par les éditeurs de l'édition Dalibon-Delangle, t. XCIII, p. 369.

VAN DUREN. M. 1281, 1285, 1291, 1292, 1296, 1298, 1302, 1310, 1313 et 1314.

Ces dix lettres, imprimées en 1741 dans l'*Anti-Machiavel* (voyez notre tome II, p. 372), ont été recueillies dans l'édition des *Œuvres* de 1764 (Amsterdam), t. XIV. Un extrait de la lettre qui porte le n° 1281 de l'édition Moland a été reproduit en 1785 dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire* (t. II, p. 6).

Les lettres de Voltaire à Van Duren n'ont été insérées dans la *Correspondance* qu'en 1830 (t. LXXII de l'édition Dalibon-Delangle).

VENDÔME (Prince de). M. 28.

Imprimée dans le *Nouveau Mercure galant* d'octobre 1716, pp. 96-103, avec cet intitulé : *Lettre de M. Arouet à M. le grand-prieur.* — Recueillie dans le tome VI (V) de l'édition des *Œuvres* de 1738-1745, p. 155 (*A Mgr le prince de Vendôme*). Le texte de 1716 diffère de celui de 1745.

VILLETTE (Marquis de). M. 6018, 6185, 7037.

Les vers qui appartiennent à la lettre 6018 sont dans l'édition in-4°, t. XVIII, p. 458, sans date, et avec cet intitulé : *Réponse à M. de V...* On lit : *Réponse à M. de Vill...* dans le tome XIII, p. 76, de l'édition *encadrée.*

La lettre 6185 de l'édition Moland est au tome X des *Nouveaux Mélanges,* p. 367 (avec cette adresse : *A M. de V...*). Cf. les tomes XVIII de l'édition in-4°, p. 459, et XIII de l'édition *encadrée,* p. 76.

Enfin les vers qui appartiennent à la lettre 7037 de l'édition Moland sont au tome V des *Nouveaux Mélanges* (1768), p. 334, avec cet intitulé : *A M. de V... sur son Éloge de Charles V.* Cf. les tomes XVIII de l'édition in-4°, p. 483, et XIII de l'édition *encadrée,* p. 333.

VOISENON. M. 3584 et 6142.

La première de ces lettres a été recueillie, en 1761, dans la *Troisième Suite des Mélanges,* p. 128; elle avait paru dans le *Journal encyclopédique* du 1er juillet 1758 ; cf. l'édition de 1764 (Amsterdam), t. XVII, 2e partie, p. 446. — La lettre

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6142 de l'édition Moland, après avoir été recueillie dans l'*Almanach des Muses* de 1766, p. 129, et dans les *Lettres de Voltaire à ses amis du Parnasse* (p. 195), a été reproduite dans les *Nouveaux Mélanges,* t. X, p. 353 ; — dans les éditions in-4° (t. XIX, p. 518), et *encadrée* (t. XIII, p. 400).

WALTHER. M. 1869.

Cette lettre, du 15 juin 1747, a été imprimée en tête de l'édition des *Œuvres* donnée à Dresde, en 1748, par G.-C. Walther.

Réimprimée par Beuchot, à sa date, dans la *Correspondance*. Cf. le supplément du tome LXIV de l'édition Dalibon-Delangle, lettre 25.

XIMÉNÈS (Marquis de). M. 2475.

Recueillie, sans date, dans la *Troisième Suite des Mélanges,* p. 421 ; cf. l'édition de 1764 (Amsterdam), t. XVII, 2e partie, p. 598. — Sur cette lettre, voyez la note de Beuchot, t. XXXVII de l'édition Moland, pp. 532-533.

Telles sont les lettres recueillies, de 1732 à 1775, dans les diverses éditions des *Œuvres* de Voltaire, soit que ces éditions aient été données avec la participation de l'auteur, comme celles de 1732, 1738, 1745, 1748, 1751, 1752, 1756, 1768, 1775, soient qu'elles aient été faites à son insu, comme l'édition de 1764. — Il s'en faut de beaucoup que ce soient là toutes les lettres publiées du vivant de Voltaire dans les recueils périodiques et dans les ouvrages du temps ; mais nous grossirions démesurément ce volume en essayant de dresser, sans grande utilité, le catalogue, — forcément incomplet, — de toutes les lettres imprimées du vivant de notre auteur, aussi bien en France qu'à l'étranger[1].

Nous préférons décrire, aussi exactement que possible, tous les recueils plus particulièrement consacrés à la correspondance de Voltaire, depuis 1766 jusqu'à nos jours ; signaler, dans une quatrième partie, les sources les plus récentes de cette *Correspondance,* c'est-à-dire les principaux ouvrages (autres que les recueils spéciaux) publiés en France et à l'étranger, et d'où les derniers éditeurs des *Œuvres complètes,* MM. Lefèvre et Déterville, Renouard, Clogenson, Beuchot et Moland, ont extrait les lettres dont ils ont enrichi leurs éditions ; enfin, après avoir passé en revue les

1. Il est bon de rappeler ici qu'un volume, qui, sans faire partie des *Œuvres complètes* de Voltaire, a été publié avec sa participation, — le *Commentaire historique,* — contient un assez grand nombre de lettres du poète. Nous les avons énumérées dans notre t. II, sous le n° 1862.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

principales éditions des *Lettres choisies* de Voltaire, terminer ce volume, exclusivement consacré à la *Correspondance,* par un relevé général des 10,439 lettres que contient l'édition Moland, avec l'indication, en regard de chaque lettre, du recueil ou de l'édition où elle a paru pour la première fois.

III. — *Principaux recueils spécialement consacrés à la Correspondance de Voltaire*

1955. LETTRES SECRÈTES DE M. DE VOLTAIRE PUBLIÉES PAR M. L. B. *Genève,* 1765 [1], in-8° et in-12 de 3 ff. prél. et 210 pp. (C. V. Beuchot, 523 et 524). — *Francfort et Leipzig, J.-G. Eslinger,* 1765, in-8° de 3 ff. prél. et 210 pp. (C. V. Beuchot, 527. C'est l'édition de *Genève,* avec un nouveau frontispice.) — NOUVELLE ÉDITION AUGMENTÉE DE LETTRES TRÈS SECRÈTES. *Genève,* 1765, in-12 de 114 pp. et 1 f. d'errata[2]. (C. V. Beuchot, 525.) — *Genève,* 1785, in-12, 114 pp. et 1 f. d'errata (Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes,* éd. Daffis, II, 1288).

Ce volume parut dans les derniers mois de l'année 1764, avec le millésime 1765. Les *Mémoires secrets* en font mention dès le 15 septembre 1764. Cf. Grimm, *Correspondance littéraire,* éd. M. Tourneux, décembre 1764, t. VI, pp. 131

1 On trouve dès 1761, dans un volume intitulé : *Pièces fugitives de M. de Voltaire, de M. Desmahis,* etc., Genève et Lyon, 1761, in-8° de 2 ff. et 97 pp., plusieurs lettres de Voltaire : ce sont celles qui portent, dans l'édition Moland, les n[os] 4399 (à Lebrun); — 4534 (à l'abbé Trublet); — 4582 (à M. de La Place). Nous reviendrons sur ce recueil dans notre tome IV.

2. Il existe de cette *Nouvelle édition* une réimpression avec un portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice (Genève, 1765, in-8° de 1 f. de titre et 114 pp.). — Les *Lettres secrètes de M. de Voltaire* ont été traduites en allemand dès 1765.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et 139, et Fréron, *l'Année littéraire,* t. I de 1765, pp. 3-21.
L'éditeur de ces *Lettres secrètes* fut Jean-Baptiste-René Robinet (né à Rennes le 23 juin 1735, mort le 24 mars 1820).

Robinet[1] était déjà connu par son ouvrage *De la Nature* (*Amsterdam, E. Van Harrevelt,* 1761, in-8°), lorsqu'il publia les *Lettres secrètes de Voltaire.* Selon le rédacteur des *Mémoires secrets* (12 janvier 1765), Robinet mit « pour let-« tres initiales : *publiées par M. L. B...*, voulant faire enten-« dre La Beaumelle », qui n'y avait aucune part.

Voici l'*Avertissement* placé par Robinet en tête de l'édition des *Lettres secrètes :*

« Ce recueil de Lettres est d'autant plus curieux qu'elles « ont été écrites à des amis intimes de l'auteur, et dans le « temps où M. de Voltaire a donné le plus grand nombre « d'ouvrages, savoir depuis 1734 jusques en 1744. On y voit « ses querelles avec l'abbé Desfontaines, avec Rousseau, et « le commencement de celles avec Le Franc de Pompignan au « sujet d'*Alzire ;* quantité d'anecdotes littéraires, de bons « jugemens sur divers ouvrages de prose et de vers de ces « temps-là ; et, ce qui est encore plus précieux, le génie de « l'auteur empreint dans ce commerce libre de l'amitié.

« Au reste, on se croit obligé d'avertir le lecteur d'avance « qu'une partie des dates de ces Lettres sont absolument « fausses. Celui qui les a publiées et arrangées dans l'ordre « où elles sont n'a pas fait attention à des faits connus, pour « ainsi dire, de toute l'Europe ; pour se convaincre de ce « qu'on avance, on n'a qu'à consulter les ouvrages du roi de « Prusse et de M. de Voltaire. »

Les *Lettres secrètes* comprennent :

1° Toute la correspondance de Voltaire avec Berger[2], d'octobre 1733 au 7 octobre 1744 (cinquante-neuf lettres).

1. Sur Robinet, voyez *l'Ami de la Religion et du roi*, t. XXIV, p. 367, et l'*Annuaire nécrologique* de Mahul, t. Ier.

2. Correspondant littéraire de Voltaire, de 1733 à 1744. On a peu de détails biographiques sur Berger : tout ce qu'on sait de lui, c'est qu'après s'être occupé, en amateur, du commerce des tableaux, il devint secrétaire du prince de Carignan et obtint, par le crédit de Voltaire, un intérêt dans les fourrages de l'armée. Voyez les notices de Beuchot (t. XXXIII de l'édition Moland, p. 385) ; — de M. Clogenson (t. LXVIII de l'édition Dalibon, p. 452) ; — de M Asse (*Lettres de la marquise du Châtelet,* p. 167) ; enfin la correspondance de Voltaire avec Berger d'octobre 1733 au 7 octobre 1744.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° Une lettre de Mme du Châtelet à Berger, « après *le dé-* « *part de M. de V... pour la Hollande* » (voyez *Lettres de la marquise du Châtelet*, éd. E. Asse, p. 378).

3° Trois lettres adressées à des anonymes (lettres XXXIX, XI et LVII[1]; nos 431, 562 et 1357 de l'édition Moland).

Les *Lettres très secrètes* annoncées sur le frontispice de la *Nouvelle édition* sont au nombre de deux : une lettre de Voltaire à Mme Denis, du 9 juillet 1753 (n° 2624 de l'édition Moland), et une lettre de Voltaire à d'Alembert, du 24 (lisez 29) mars 1762 (n° 4872 de l'édition Moland).

La lettre L du recueil de Robinet a été réimprimée deux fois par M. Moland (sous les nos 467 et 1073, et avec les dates des 26 février 1735 et 16 février 1739).

Ainsi que le constate l'*Avertissement* mis en tête du recueil de 1765, les lettres de Voltaire à Berger sont classées dans ce volume de la façon la plus défectueuse.

Les éditeurs de Kehl n'avaient reproduit, dans leur édition, que vingt et une lettres de Voltaire à Berger (plus une lettre au même, imprimée avec une adresse anonyme ; voyez leur tome LII, p. 250).

MM. Auger, Miger, Clogenson et Beuchot ont successivement recueilli, dans le *Supplément au recueil des Lettres de M. de Voltaire* et dans les éditions en quarante-deux, en quatre-vingt-dix-sept et en soixante-douze volumes, les autres lettres adressées par Voltaire à Berger, et publiées, dès 1764, par Robinet.

La dernière lettre que l'on possède de Voltaire à Berger est du 25 février 1765. Berger avait écrit à Voltaire, le 12 février, pour lui mander qu'il était resté étranger à l'impression du recueil intitulé : *Lettres secrètes de M. de Voltaire*. Ces lettres de Voltaire à Berger étaient, paraît-il, tombées entre les mains d'un nommé Vauger, qui n'en pouvait répondre, attendu qu'il était mort.

« Si ces lettres ont été son seul héritage, répond Voltaire à « Berger, je conseille aux hoirs de renoncer à sa succession. « J'ai lu ce recueil, je m'y suis ennuyé, mais j'ai assez de « mémoire dans ma soixante-douzième année pour assurer

1. Les lettres XXXIX et LVII pourraient bien avoir été adressées à Berger.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« qu'il n'y a pas une seule de ces lettres qui ne soit falsifiée. « Je défie tous les Vauger, morts ou vivants, et tous les édi- « teurs de rapsodies, de montrer une seule page de ma « main qui soit conforme à ce que l'on a eu la sottise d'im- « primer. »

Voltaire, qui ignorait l'adresse de Berger, lui adressa sa réponse par l'intermédiaire de d'Argental. (Voyez Voltaire à d'Argental, 25 février 1765, n° 10,292 de l'édition Moland.)

Dès le 19 novembre 1764, Voltaire, dans une lettre adressée à P. Rousseau, avait protesté contre l'impression des *Lettres secrètes,* et avait désavoué ce recueil. Cf. Voltaire à d'Argental, 20 novembre ; — à Damilaville, 30 novembre 1764 et 12 janvier 1765.

C'est à l'occasion de la publication de ce volume que Voltaire parodia cette ancienne épigramme :

Voici donc mes lettres secrètes,
Si secrètes que pour lecteur
Elles n'ont que leur imprimeur,
Et ces Messieurs qui les ont faites [1].

Le texte actuel des lettres de Voltaire à Berger est conforme (sauf quelques légères variantes) au texte du recueil de 1765.

1956. LETTRES DE M. DE VOLTAIRE A SES AMIS DU PARNASSE, AVEC DES NOTES HISTORIQUES ET CRITIQUES. *Genève* (*Amsterdam*), 1766, in-8° de 4 ff. non chiff., 16 et 200 pp. (C. V. Beuchot, 21).

Nous avons eu déjà l'occasion de parler de ce volume, dans notre tome II (n° 1725, pp. 177-178); nous avons dit que les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse* eurent pour éditeur Robinet, le même qui avait fait paraître, à la fin de 1764, avec le millésime 1765, les *Lettres secrètes de M. de Voltaire.* (Cf. Barbier, *Dict. des ouv. anonymes,* éd. Daffis, II, 1256.)

Dès le 15 janvier 1766, Grimm signale en ces termes la publication du second recueil donné par Robinet : « Un li- « braire de Hollande vient d'imprimer un volume intitulé :

1. *Commentaire historique,* éd. de 1776, p. 121. Cf. *l'Almanach des Muses* de 1778, p. 262.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse,* etc... « Les lettres qui composent ce recueil ont été écrites successi- « vement, depuis 1760, à différentes personnes ; elles ont « couru Paris, soit imprimées, soit en manuscrit, et vous en « avez lu la plus grande partie à la suite de ces feuilles. Quel- « que polisson les a ramassées, à mesure qu'elles couraient « Paris, et en a formé ce recueil qu'il a vendu ensuite à un « libraire d'Amsterdam ; et si le libraire l'a bien payé, il n'y « pas grand mal à cela. Mais ce qui est moins excusable, « c'est que ledit polisson, qu'on ne connaît pas, a mêlé « le texte de beaucoup de notes satiriques, injurieuses à « M. de Voltaire, et remplies de mensonges. Il a même fal- « sifié le texte, et, soit par ignorance, soit par malice, inter- « calé des passages qui n'ont jamais existé dans les originaux « de ces copies. » (*Correspondance littéraire,* éd. M. Tour- neux, t. VI, p. 470.)

Voltaire ne semble avoir connu l'existence de ce recueil que vers le mois de septembre 1766 : « On m'a fait voir en- « fin, mon cher ami, écrit-il le 5 septembre à Damilaville, « mes prétendues *Lettres* imprimées à Amsterdam par le « sieur Robinet. Il y en a trois qu'on impute bien ridi- « culement à Montesquieu. Les autres sont falsifiées selon la « méthode honnête des nouveaux éditeurs de Hollande. Les « notes qu'on y a jointes méritent le carcan... »

Et Voltaire de demander aussitôt à Damilaville (8 septem- bre), à Deodati de Tovazzi (9 septembre), au duc de La Val- lière (même date), des certificats « qui confondent l'impos- « ture » de Robinet.

Les certificats de Damilaville et de Deodati de Tovazzi parurent, en même temps qu'un certificat de Wagnière, dans la brochure intitulée : *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse* (voyez notre tome II, p. 177); et cette brochure elle-même fut réimprimée avec des additions (un *Avis* préli- minaire des auteurs du *Journal encyclopédique* et un certi- ficat du duc de La Vallière), dans le *Journal encyclopédique* du 15 novembre 1766 (pp. 127-136), sous le titre suivant : *Appel au public contre un recueil de prétendues lettres de M. de Voltaire* (voyez notre tome II, p. 178).

Voici la description exacte du recueil de 1766 :

Avertissement (voyez le tome XXV de l'édition Moland, p. 579-580).

Un cahier de 16 pages renfermant trois lettres qui ne sont pas comprises dans la table du volume.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Le même éditeur commence son recueil par trois lettres « qu'il n'attribue pas expressément à M. de Voltaire, mais dont « il semble charger feu M. de Montesquieu. Ces trois lettres « sont supposées être écrites à un Anglais nommé le cheva- « lier de Bruan, qui n'a jamais existé. » (Déclaration de Voltaire, imprimée dans l'*Appel au public*, etc., t. XXV de l'édition Moland, p. 583.) — Sur ces trois lettres, voyez encore Voltaire à Damilaville, 16 et 19 septembre 1766.

Page 1. Lettre I. *A M. l'abbé d'Olivet* (du 20 août 1761; voyez notre n° 1937; conforme au texte actuel).

Page 17. Lettre II. *Réponse de M. de Voltaire au duc de Bouillon* (du 31 juillet 1761 : voyez notre n° 1935; conforme au texte actuel, sauf quelques légères variantes, *in fine*).

P. 20. Lettre III. *A M. le duc de La Vallière, grand fauconnier* (voyez notre n° 1934; imprimée avec quelques va riantes, et sans le *N. B.* ou *P. S.* final).

P. 38. Lettre IV. *A milord Lyttelton à Londres* (voyez notre n° 1934; le texte de cette lettre a été altéré par l'éditeur de 1766).

P. 41. Lettre V. *A M. l'abbé Trublet* (voyez notre n° 1394; conforme au texte actuel).

P. 45. *Épître à Sophie.* Cette *Épître* n'est pas de Voltaire (voyez le certificat de Wagnière, t. XXV de l'édition Moland, p. 582).

PP. 49 et 60. Lettres VII et VIII. *A M. Palissot de Montenoy* (nos 4143 et 4163 de l'édition Moland; il y a quelques variantes dans le texte de la première lettre; mais la seconde, imprimée avec la date du 28 (lisez 23) juin 1760, contient deux passages gravement altérés. A la page 59 se trouve une chanson contre Fréron, attribuée à Palissot).

P. 68. Lettre IX. *A M. de La Harpe* (n° 5490 de l'édition Moland); imprimée avec la date de novembre (lisez : 22 décembre) 1763.

P. 71. Lettre X. *A M. Blin* (de Sainmore). Ce sont les stances imprimées au tome VIII de l'édition Moland, p. 532.

P. 73. Lettre XI. *Sous le nom de Charles Gouju à ses confrères les jésuites.* C'est la *Lettre de Charles Gouju,* imprimée dans les *Mélanges* (t. XXIV de l'édition Moland, p. 255.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cf. notre tome II, n° 1664, où nous avons omis de signaler cette réimpression. Le texte de 1766 contient quelques additions; mais il y manque les trois derniers alinéas du texte actuel).

P. 81. Lettre XII. *A M. d'Alembert* (n° 5177 de l'édition Moland); texte altéré.

PP. 87 et 89. Lettres XIII et XIV. *A S. A. Électorale Palatine, à Manheim* (n°s 4525 et 4567 de l'édition Moland; cf. notre n° 1936); il y a des suppressions dans la lettre XIII.

P. 92. Lettre XV. *A M. Diodati (sic) de Tovazzi* (n° 4432 de l'édition Moland; texte altéré, voyez notre n° 1933). — La lettre à Deodati de Tovazzi est suivie (p. 104) des *Stances* de Voltaire à Deodati (voyez le tome VIII de l'édition Moland, p. 531).

P. 106. Lettre XVI. *A M. Baillon, intendant de Lyon, en lui recommandant l'affaire d'un juif pris en contrebande* (n° 5486 de l'édition Moland). Voyez dans la *Correspondance* (n° 1639 de l'édition Moland) une lettre du 20 février 1744, adressée à M. Pallu, et conçue presque textuellement dans les mêmes termes.

P. 108. Lettre XVII. *A M. le comte de Sarbeti* (n° 5331 de l'édition Moland).

P. 111. Lettre XVIII. *A M. La Combe, avocat, sur les Lettres de Christine, reine de Suède, publiées à Paris* (n° 5313 de l'édition Moland); avec plusieurs passages qui ne sont pas dans le texte actuel.

P. 115. Lettre XIX. *Au sieur Fez, libraire d'Avignon* (n° 4897 de l'édition Moland. Cf. notre n° 1938). Le texte de 1766 diffère en plusieurs endroits du texte actuel.

P. 120. Lettre XX. *Au roi de Prusse sur sa convalescence.* Ce sont les vers de début de la lettre à Frédéric, du 9 mars 1747 (n° 1862 de l'édition Moland). Le texte de 1766 est conforme, sauf quelques variantes, au texte de Kehl, — qui n'est d'ailleurs pas le texte actuel.

PP. 122 et 125. Lettres XXI et XXII. *A M. Rousseau de Toulouse* (n°s 5010 et 5062 de l'édition Moland).

P. 126. Lettre XXIII. A *M. de La Fargue* (n° 4641 de l'édition Moland).

P. 127. Lettre XXIV. *Lettre du secrétaire de M. de Vol-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

taire au secrétaire de M. Le Franc de Pompignan (voyez le tome XXV de l'édition Moland, p. 137. Le texte de 1766 diffère du texte actuel).

P. 131. Lettre XXV. *A M. Rousseau, directeur du Journal encyclopédique;* voyez le n° 5823 de l'édition Moland.

P. 135. Lettre XXVI. *A Mme du Deffand* (voyez le n° 5540 de l'édition Moland ; cf. notre n° 1940).

P. 139. Lettre XXVII. *Au roi Stanislas* (voyez le n° 4230 de l'édition Moland. Le texte de 1766 renferme plusieurs lacunes et des altérations).

PP. 145 et 148. Lettres XXVIII et XXIX. *A M. Le Brun* (voyez les nos 4324 et 4344 de l'édition Moland. Cf. notre n° 1931).

P. 150. Lettre XXX. *A Mlle Corneille* (voyez le n° 4345 de l'édition Moland).

P. 152. Lettre XXXI. *A M. le chevalier de R...x, à Toulouse* (voyez le n° 4261 de l'édition Moland).

PP. 156 et 158. Lettre XXXII. *A M. Haller.* — XXXIII. *Réponse de M. Haller à M. de Voltaire* (voyez les nos 3779 et 3782 de l'édition Moland).

P. 161. Lettre XXXIV. *A M. de Belloy,* etc. (voyez le n° 5935 de l'édition Moland). — On trouve à la page 165 (lettre XXXV) une *Parodie* (en vers) *de la lettre de M. de Voltaire à M. de Belloy.*

P. 167. Lettre XXXVI. *A M. le marquis de Villette* (voyez le n° 6018 de l'édition Moland. Il y a dans le texte de 1766 une lacune de deux vers).

P. 170. Lettre XXXVII. *A M. d'Amoureux* (lisez : Damilaville. Voyez le n° 5929 de l'édition Moland. Cf. notre n° 1941).

PP. 187 et 193. Lettres XXXVIII et XXXIX. *Lettre de M. le marquis d'Argence,* brigadier des armées du roi. — *Lettre à M. le marquis d'Argence* (voyez le n° 6093 de l'édition Moland. Cf. notre n° 1942).

PP. 195 et 196. Lettres XL et XLI. *A M. l'abbé de Voisenon.* — *Réponse* (voyez les nos 6142 et 6151 de l'édition Moland).

P. 199. Lettre XLII. *A M. Cavailha* (lisez : Cailhava ; voyez le n° 6171 de l'édition Moland)..

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les notes du recueil de 1766 sont aux pp. 38, 41, 58, 66-67, 69-70, 71, 80, 85-86, 91, 103, 105, 107, 109, 111, 119, 120, 122, 123, 125, 126, 132, 137, 145, 146, 157, 158-159, 161-162, 164, 166, 167-168, 170, 183, 184, 185, 186, 197-198.

Les notes des pages 85-86, 105, 107, 119, 123, 157, 158-159, 167-168, 170 et 184, sont défavorables à Voltaire.

1957. MONSIEUR DE VOLTAIRE PEINT PAR LUI-MÊME, OU LETTRES DE CET ÉCRIVAIN DANS LESQUELLES ON VERRA L'HISTOIRE DE SA VIE, DE SES OUVRAGES, DE SES QUERELLES, DE SES CORRESPONDANCES ET LES PRINCIPAUX TRAITS DE SON CARACTÈRE ; AVEC UN GRAND NOMBRE D'ANECDOTES, DE REMARQUES ET DE JUGEMENTS LITTÉRAIRES. *Lausanne, Cᵉ des Libraires,* 1766, in-12 de IV et 212 pp. (1re partie) ; — de 1 f. de titre et 70 pp. (2e partie. — Bibl. nat. Ln 27, 20,760) ; — *Lausanne, Cᵉ des Libraires,* 1768, in-12, de 291 pp. (Bibl. nat. Ln 27, 20,760 A et C. V. Beuchot, 575) ; — *Ibid.,* 1769, in-12 de VIII et 264 pp. ; sur le frontispice portrait-médaillon de Voltaire, signé Hérisset (C. V. Beuchot, 882) ; — *Ibid.,* 1772, in-8° de VIII et 291 pp. ; portrait-médaillon de Voltaire sur le titre (Bibl. nat. Ln 27, 20,760 B., et C. V. Beuchot, 883) ; — *Ibid.,* 1775, in-8° de VIII et 291 pp. (Bibl. nat., Ln 27, 20,760 C.).

Quérard (*Bibliogr. Volt.*, p. 150) et Barbier (*Dict. des ouv. anonymes,* éd. Daffis, III, 341) signalent encore les réimpressions suivantes que nous n'avons pas rencontrées : *Toulouse,* 1768, in-12 ; — *Lausanne,* 1768, petit in-8° ; — *Rouen,* 1772, 2 part. in-12 [1].

« La préface et les notes de ce recueil, ajoute le *Dictionnaire des Anonymes,* ont été attribuées à Laurent Angliviel de La Beaumelle. Nous avons sous les yeux une note de Beuchot qui déclare que cette attribution est inexacte. » Nous n'avons retrouvé cette note (sans doute manuscrite) de Beuchot dans aucun des exemplaires de *M. de Voltaire peint par lui-même,* faisant partie de sa collection.

1. Voyez encore à la Bibliothèque nationale un exemplaire non coté d'une édition de 1769 (*Lausanne, la compagnie des Libraires*), in-8° de VIII et 291 pp. Sur le frontispice portrait-médaillon de Voltaire, signé : D. F. B.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La *Correspondance* de Grimm, qui signale l'ouvrage à la date de février 1773, ne fait aucune mention de l'éditeur; elle constate seulement que le compilateur anonyme a sans doute pensé jouer à Voltaire un tour sanglant « en ramassant tout « ce qu'il a écrit lui-même sur ces querelles, afin qu'il n'en « pût rien nier. Il en est arrivé, contre l'intention du compi- « lateur, que la lecture de ce volume est on ne saurait plus « amusante, qu'elle a fait mourir de rire, et qu'on n'en « prend pas plus mauvaise opinion de l'homme illustre pour « lequel le compilateur non illustre a voulu inspirer de l'a- « version ». (*Correspondance* de Grimm, éd. M. Tourneux, t. X, p. 198.)

Voltaire se borne à constater que « ces lettres sont aussi « altérées et aussi indignement falsifiées que celles qui ont « été imprimées à Amsterdam » (à Damilaville, 15 octobre 1766), et il croit trouver dans une note, imprimée à la fin du recueil, et conçue en ces termes : « Nous aurions pu « grossir cet ouvrage, si M. D. L. B. (La Beaumelle) ne nous « avait prévenu, en publiant les *Lettres secrètes* de Voltaire, « que nous avons retranchées de notre recueil, afin de ne « pas le grossir inutilement », la preuve que le volume de 1766 est dû à La Beaumelle.

« Je suis convaincu que c'est un nommé La Beaumelle « qui a envoyé à Amsterdam, au libraire nommé Schneider, « mes prétendues lettres avec les additions et les notes les « plus criminelles contre le roi et contre les ministres. Cela « est si vrai que, dans une édition d'Avignon, sous le nom de « Lausanne, l'éditeur dit : « Nous n'imprimons pas les au- « tres lettres, parce que M. de La Beaumelle les a déjà don- « nées au public » (à d'Argental, 28 novembre 1766). — Nous avons vu plus haut (n° 1955) que les *Lettres secrètes* ont été publiées, non point par La Beaumelle, mais par Robinet.

Quel que soit l'éditeur du volume intitulé : *M. de Voltaire peint par lui-même*, il s'écarte singulièrement de la vérité, lorsqu'il affirme dans sa *Préface* que les pièces qu'il cite dans son ouvrage « sont réellement de M. de Voltaire », et surtout lorsqu'il ajoute : « Il (Voltaire) ne pourra pas nous « accuser que nous l'avons défiguré, comme il le reprochait à « l'auteur de l'*Oracle des nouveaux philosophes*[1]. Il n'aura « qu'à se plaindre de lui-même. »

Non seulement on trouve dans les cent vingt lettres dont

1. L'abbé Cl.-M. Guyon. L'*Oracle des nouveaux philosophes* parut à Berne, 1759, pet. in-8° de XVI et 349 pp (C. V. Beuchot, 1624). — Cet ouvrage a été aussi attribué à l'abbé Le Large de Lignac (voyez Grimm, *Correspondance*, éd. M. Tourneux, t. V, p. 442.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

se compose ce recueil des morceaux entièrement apocryphes, mais presque tout y est altéré, défiguré, avec un sans-gêne absolu et une insigne mauvaise foi. Ce ne sont pas d'ailleurs des *Lettres* de Voltaire qu'on nous présente, mais des fragments empruntés aussi bien à sa correspondance qu'à ses innombrables ouvrages en vers et en prose, fragments mal cousus entre eux, et précédés ou suivis d'*Avertissements* où l'éditeur ne perd aucune occasion de manifester sa malveillance pour Voltaire.

C'est ainsi que dans la lettre VII, intitulée : *Œdipe, sortie de la Bastille,* on retrouve des passages tronqués : 1° de l'*Avertissement* mis en tête d'*Œdipe;* 2° de la *Lettre* I sur *Œdipe;* 3° de la lettre du 20 août 1761 à l'abbé d'Olivet ; 4° de la lettre du 7 janvier 1730 au P. Porée ; 5° de la lettre V sur *Œdipe.* — La lettre LVII, qui a pour titre : *Jugement de M. de Voltaire sur Racine, Corneille et Crébillon,* est un extrait de *Candide.* Il n'y est question ni de Racine, ni de Corneille, ni de Crébillon.

Parmi les rares lettres de Voltaire, imprimées dans ce recueil, sans altérations ni suppressions, nous citerons les suivantes :

Lettre XXIX (à *Berger,* 18 janvier 1739) ; Lettre XXX (*au même,* 26 février 1735) ; Lettre XXXIII (*au même,* 17 juin 1739) ; Lettre XXXVIII (à l'*abbé Desfontaines,* 7 septembre 1735) ; Lettres XLIX, L, LI et LII (au *cardinal Quirini,* 7 janvier, 4 juillet, 29 septembre et 21 novembre 1752) ; Lettre LXVII (à *Thieriot,* 26 mars 1767) ; Lettre LXX (à *d'Alembert,* 24 (lisez 29) mars 1762) ; Lettre LXXII (à *Pierre Rousseau,* janvier 1760[1]) ; Lettre LXXIX (à l'*abbé Trublet,* 27 avril 1761[2]) ; Lettre LXXXII (à *Mlle Corneille,* 22 novembre 1760) ; Lettre LXXXV (au *duc de Bouillon,* 31 juillet 1761) ; Lettre XCII (à *M. de La Place,* sans date (23 juin 1761[3]), et les Lettres IX, XIII, XIV, XX et XXVI de la *Deuxième partie.*

Nous avons déjà dit que l'éditeur anonyme du volume n'a pas ménagé Voltaire dans ses *Avertissements;* l'ouvrage contient en outre quelques notes, dont voici des échantillons :

« M. Arouet, père de M. de Voltaire, était trésorier de « la Chambre des comptes de Paris ; sa probité, son esprit « et son goût l'avaient lié avec plusieurs gens de lettres.

1. Avec cet intitulé : Lettre LXXII. *De M. de Voltaire, au sujet de la Femme qui a raison, adressée aux Auteurs du Journal encyclopédique.*
2. Avec deux notes très désobligeantes pour Voltaire.
3. Avec cet intitulé : Lettre XCII. *De M. de Voltaire. Sur Zulime.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Son fils a hérité de ses vertus, mais en cadet de Normandie, réduit à la simple légitime.

« La gaieté est très bonne et la méchanceté détestable ; or c'est à ceux qui ont lu les satires de M. de Voltaire à dire s'il n'est que gai.

« Les turlupinades grossières et forcées de cette indécente momerie (l'*Instruction pastorale à l'humble évêque d'Alétopolis*) étant trop fréquentes, nous nous contenterons de souligner les principales.

« On a dit que M. de Voltaire était plus Français qu'un autre. Est-ce pour le patriotisme? Non. Pourquoi donc? Pour la satire », etc., etc.

Mais c'est assez nous étendre sur un ouvrage qui doit figurer, non point parmi les *Œuvres* de Voltaire, mais parmi les libelles calomnieux et diffamatoires dirigés contre lui.

1958. COMMENTAIRE HISTORIQUE SUR LES ŒUVRES DE L'AUTEUR DE LA HENRIADE, ETC., AVEC LES PIÈCES ORIGINALES ET LES PREUVES. BASLE, LES HÉRITIERS DE PAUL DUKER. (*Genève*), 1776, in-8° de IV et 282 pp.

Nous avons vu dans notre tome II, n° 1862, que l'édition *princeps* du *Commentaire historique* est suivie de plusieurs morceaux, parmi lesquels figurent un assez grand nombre de *Lettres* de Voltaire. Nous renvoyons à cette partie de notre travail pour la description détaillée des vingt-neuf pièces réunies sous le titre de *Lettres véritables de M. de Voltaire.*

1959. LETTRES CURIEUSES ET INTÉRESSANTES DE M. DE VOLTAIRE ET DE PLUSIEURS AUTRES PERSONNES DISTINGUÉES PAR LEUR RANG ET PAR LEUR MÉRITE, AVEC DES RÉFLEXIONS ET DES NOTES, PAR M. A.-D. *Dublin, Hallhead.* Avec cette épigraphe :

Nunquam sincera bonorum
Sors ulli concessa viro.
CLAUDIEN, *in Laud. Stilic.*

1781, in-8° de 1 f. de titre, X et 246 pp. (C. V. Beuchot, 493).

Voici l'*Avertissement* mis en tête de ce recueil, dont l'éditeur nous est inconnu :

« Plusieurs personnes respectables qui aiment la littéra-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« ture, en correspondance avec l'auteur, l'ont favorisé de ces « lettres, en lui laissant la liberté d'en faire tel usage « qu'il croirait utile. Quelques-unes ont déjà paru dans des « ouvrages périodiques, mais imparfaites ; il y a ajouté « quelques réflexions et des notes. Elles ne sont pas faites « pour des esprits légers qui n'aiment que des bagatelles. « L'éditeur ose promettre à ceux qui ne sont pas au fait de « l'histoire littéraire, politique et courante du siècle; trou- « veront de l'avantage à les lire (*sic*).

« Il faut espérer que l'on insérera celles de M. de Voltaire « dans l'immense édition de ses œuvres que M. Panckoucke « fait imprimer.

« Malgré plusieurs épreuves que l'on a fait corriger, il s'y « est glissé plusieurs fautes d'impression, quelques-unes « même qui altèrent le sens. On prie le public d'avoir re- « cours à l'*Errata*. »

Trin. Coll.

26e mars.

Ce recueil contient soixante-deux lettres de Voltaire. Presque toutes sont imprimées avec une orthographe vicieuse et avec une ponctuation fautive; les noms propres se trouvent presque constamment défigurés ; enfin les lettres elles-mêmes sont tantôt mal datées, et tantôt tronquées. Néanmoins plusieurs d'entre elles paraissent ici pour la première fois, et il en est même qui, aujourd'hui encore, n'ont pas été recueillies dans les *Œuvres de Voltaire* (voyez notamment, p. 20, une lettre à l'abbé Le Blanc; p. 26, l'extrait d'une lettre au duc de Choiseul ; p. 49, une lettre au sénateur suédois Scheffer; p. 217, une lettre au comte de Hoditz, qui avait envoyé à Voltaire la description de ses domaines). — Voici d'ailleurs la description détaillée du volume. Nous faisons suivre chaque lettre ou billet de Voltaire du numéro correspondant de l'édition Moland :

P. 1. A *Maupertuis*. Incomplète ; M. 872.

P. 6. A *Darget*. Incomplète ; M. 1983.

P. 9. A *César du Missy*. M. 1194.

P. 11. A *Mme Calas*. M. 5025.

P. 12. A *de La Fargue*. M. 4641.

P. 13. A l'*abbé de Voisenon*. M. 3584.

P. 16. A l'*abbé Dubos*. Incomplète ; M. 952.

P. 17. A *Darget*. Incomplète ; M. 3514.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 20. A l'*abbé Le Blanc*. Non recueillie.

P. 21. Au *baron de Bielfeld*. M. 4579.

P. 23. A *M. Bessin* (avec une lacune qui dénature le sens d'un passage). M. 5880.

P. 26. Extrait d'une lettre au *duc de Choiseul*, datée de janvier 1765. Non recueillie.

P. 28. Au *marquis de Villette*. M. 6216.

P. 32. A *M. le duc de Choiseul*. Le texte diffère de celui qui est imprimé dans l'édition Moland, n° 5259. Voyez une troisième version de ce billet dans les *Mémoires d'un voyageur qui se repose*, de Dutens, *Paris*, 1806, II, 281.

P. 33. A l'*amiral Byng*. M. 3282.

P. 36. A *M. Targe*. M. 6445.

P. 38. A *Mme Geoffrin* (avec cette phrase qui n'est pas dans le texte actuel : « Charitable comme vous êtes, votre « éloquence peut faire beaucoup »). M. 6387.

P. 43. A *M. de Belloy*. Incomplète; M. 6849.

P. 45. *Au même*. M. 6891.

P. 47. Au *prince de Gallitzin*. M. 6979.

P. 49. A *d'Alembert*. M. 6924.

P. 50. Au *R. P. Vionnet*. M. 2042.

P. 51. A *M. Ximénès*. M. 2475.

P. 52. *Lettre en* 1769 (*sic*). Extrait d'une lettre à *Berger*, de février 1736. M. 554.

P. 54. A *M. de Bastide*. M. 4323.

P. 58. A l'*auteur du « Spectateur français »* (Delacroix). Incomplète; M. 8498.

P. 67. A *La Harpe*. Incomplète; M. 8636.

P. 68. A *Marmontel*. Incomplète; M. 8637.

P. 69. A *M. le docteur Vergani*. M. 9920.

P. 72. Au *maréchal de Richelieu*. M. 8713.

P. 78. Au *prince Belowselki*. M. 9357.

P. 79. A *Parmentier*. M. 9363.

P. 87. Au *baron d'Espagnac*. M. 9313.

P. 89. A *M. d'Oigny du Ponceau*. M. 9514.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 90. A *M. Béguillet* (avec quelques lacunes). M. 9516.

P. 92. Au *comte de Schomberg*. Incomplète; M. 9492.

P. 94. A *M. des Essarts*. M. 9532.

P. 95. A l'*auteur du « Philosophe sans prétention »* (de La Folie). M. 9591.

P. 96. A l'*auteur des « Éphémérides d'un citoyen »* (l'*abbé Baudeau*). M. 9372.

P. 99. A *Frédéric II* (avec quelques lacunes). M. 9718.

P. 104. A l'*abbé de La Chau* (avec une lacune). M. 9710.

P. 107. A *M**** (Au rédacteur du *Mercure de France*). M. 9739.

P. 108. A *d'Argental*. Incomplète; M. 9808.

P. 111. A l'*auteur des « Essais sur les phénomènes, etc., de l'Anneau de Saturne »* (*Dionis du Séjour*). M. 9726.

P. 113. Aux *auteurs du journal de Paris* (*Sautereau de Marsy*). M. 9919.

P. 114. A *M. Domaschnieff*. M. 9802.

P. 116. A l'*abbé Pezzana*. M. 9816.

P. 118. Au *sénateur Scheffer, pour le remercier d'avoir été reçu membre étranger de l'Académie fondée par la reine mère de Suède*. Non recueillie.

P. 119. Au *marquis de Cubières*. M. 10,065.

P. 122 A *M. de Mirbeck*. M. 9934.

P. 125. *Au même*. M. 9952.

P. 127. A *M. Henriquez*. M. 9950.

P. 128. A *M. de La Sauvagère*. M. 10,034.

P. 130. A *M. de Messance*. M. 10,025.

P. 131. A *M. Petrini*. M. 10,059.

P. 132. A *M. de Tresséol*. M. 10,158.

P. 133. A *Mlle Dionis* (auteur de l'*Origine des Grâces*). M. 10,192.

P. 134. A *M. de La Dixmerie*. M. 10,174.

P. 135. A *M. de Saint-Marc*. M. 10,205.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 137. A *M. le curé de Saint-Sulpice*. M. 10,194.

P. 217. Au *comte Hoditz de Roswalde*. Non recueillie.

P. 219. A *M. Le Bas*. M. 9281.

On trouve, en outre, dans le recueil de 1781, la *Lettre de l'abbé Pinzo à Clément XIV*, p. 60 (cette lettre n'est pas de Voltaire, à qui elle a été plus d'une fois attribuée); — une *Lettre des habitants de Ferney à Voltaire*, p. 88 (attribuée par l'éditeur à Florian); — les vers de Voltaire à Saint-Marc (voyez notre tome I, n° 1150); — la chanson sur les Pompignan, qui fait partie de la lettre à Damilaville du 21 décembre 1763 (p. 141); — la *Prophétie de la Sorbonne* (p. 143; voyez notre tome II, n° 1748); — des vers de Voltaire à Mme du Boccage (p. 144; cf. notre tome I, n° 1108); — à un jeune homme (Mingard) qui demandait des places pour *Nanine* (p. 145; cf. notre tome I, n° 1046); — enfin diverses lettres sur Voltaire (pp. 146, 148, 149, 151, 153).

Dans le reste du volume sont imprimées des lettres de Montesquieu, de Frédéric II, de l'impératrice de Russie, entre autres la lettre de Catherine II à Mme Denis, du 15 octobre 1778, p. 206; du roi de Suède, de Turgot, du comte de Saint-Germain, de Thomas, etc., etc.

Des *Notes* de l'éditeur et des *Anecdotes sur la vie de milord Maréchal* (pp. 228-246) terminent le recueil de 1781.

1960. LETTRES DE M. DE VOLTAIRE A M. L'ABBÉ MOUSSINOT, SON TRÉSORIER, ÉCRITES DEPUIS 1736 JUSQU'EN 1742, PENDANT SA RETRAITE A CIREY, CHEZ MADAME LA MARQUISE DU CHATELET, ET DANS LESQUELLES ON VOIT QUELQUES DÉTAILS DE SA FORTUNE, DE SES BIENFAITS; QUELLES FURENT ALORS SES ÉTUDES, SES QUERELLES AVEC DESFONTAINES, ETC., PUBLIÉES PAR M. L'ABBÉ D*** (DU VERNET). LA HAYE ET PARIS, MOUTARD, 1781, in-8° de XIX, 1 p. non chiff. et 244 pp. (C. V. Beuchot, 482, 483, 484, 485).

Avec une *Épître dédicatoire* au comte d'Argental.

L'abbé Moussinot, sur qui nous possédons peu de détails biographiques, était un chanoine de Saint-Merry, dont le hasard avait fait le correspondant de Voltaire à Paris. Il administrait à la fois le trésor du chapitre de Saint-Merry, les biens des jésuites et la fortune de Voltaire. C'était une sin-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« gularité, dit à ce sujet l'abbé du Vernet, de voir un même « ecclésiastique trésorier, en même temps, d'un chapitre, « d'une secte et d'un philosophe, remplissant avec exactitude « et un secret religieux les devoirs de ce triple état. De « l'église de Saint-Merry, il se rendait à l'assemblée des « Jansénistes et en sortait pour aller vaquer aux affaires « du philosophe son ami. » (Avant-Propos des *Lettres de Voltaire à Moussinot,* pp. XVII-XVIII.)

De 1736 à 1741, Moussinot s'occupa, à Paris, des affaires de Voltaire : « Les petits secours du poète aux gens de lettres « passaient par ses mains. C'était lui qui faisait les place- « ments d'argent, qui opérait les rentrées, et avait la mis- « sion, peu souriante, de rappeler à l'exactitude des créanciers « tels que le duc de Richelieu, le marquis de Lezeau, etc... « L'abbé brocantera pour lui des tableaux, il achètera les « livres, les instruments de physique, les ustensiles de « chasse, les cadeaux que Voltaire fera à la marquise et à « ses nièces. » (Desnoiresterres, *Voltaire à Cirey*, p. 122.)

Aussi les lettres de Voltaire à l'abbé Moussinot sont-elles remplies de détails personnels au poète, et que l'on chercherait vainement dans le reste de sa correspondance : elles n'ont pas été écrites pour être publiées; mais, ainsi que le fait remarquer Meister, elles n'en « ont pas moins « un charme très indépendant du prix que l'on peut atta- « cher à tout ce qui tient à la mémoire d'un grand homme ; « quelque peu soignées que paraissent la plupart de ces let- « tres, on y trouve toujours l'élégance et la grâce de son « style, cette manière si naturelle et si piquante qui ne fut « et qui ne sera jamais qu'à lui. Une chose bien plus pré- « cieuse sans doute, c'est qu'on y voit l'homme dans un né- « gligé où peu de philosophes trouveraient leur compte à se « montrer, qu'il y paraît infiniment aimable, et qui, plus est, « on peut le dire, véritablement bonhomme, même dans ses « colères contre ses illustres débiteurs qui le payent mal, « contre le sieur Michel et la dame Dumoulin, qui lui font « banqueroute, etc., etc. » (*Correspondance littéraire, etc.*, éd. M. Tourneux, t. XII, p. 528; juin 1781.) — Sur les *Lettres de Voltaire à l'abbé Moussinot,* voyez encore la *Correspondance secrète* de Métra, du 11 juin 1781 ; — les *Mémoires secrets,* du 9 juin 1781 ; — la *Correspondance littéraire* de La Harpe (Lettre CL ; *Paris, Verdière*, 1820, t. XI des *Œuvres,* pp. 399-400).

Le volume publié en 1781 par l'abbé du Vernet[1] contient

1. Théophile Imarigeon du Vernet, né à Ambert (en Auvergne) vers 1730 (d'après la *Nouvelle Biographie générale*), en 1734 (d'après Beuchot, *Œuvres de Voltaire,* éd. Lefèvre, t. LXII, p. 292), mort vers 1796. Lié

EFERUS - Recherches & Classification numériques

cent vingt-cinq lettres, dont cent six à l'abbé Moussinot, une à M. Cousin, une au prince de Guise, une à Mme Dumoulin, une à milord Hervey, huit à La Condamine, une à Guyot de Merville, deux à M. Bourgelat, et une à M. Corneille. Toutes ces lettres sont de Voltaire. Les trois autres lettres du recueil sont adressées, l'une par Guyot de Merville à Voltaire, et les deux autres par Mme du Châtelet à l'abbé Moussinot.

Il semble que, dès 1772, l'abbé du Vernet ait été en possession de la correspondance de Voltaire avec Moussinot : on lit, en effet, dans une lettre de Voltaire à du Vernet, du 23 octobre 1772 : « Je ne crois pas que vous trouviez des choses « bien intéressantes dans les paperasses de l'abbé Mous- « sinot ; je vous en enverrai de plus curieuses. »

Mais c'est seulement trois ans après la mort de Voltaire que l'abbé du Vernet publia les lettres qui nous occupent. Il avait, nous apprend-il dans son *Avant-Propos*, manifesté au patriarche, « quinze jours avant que l'Europe eût eu le « malheur de le perdre », le désir de rendre publique cette correspondance. « Brûlez, brûlez ces paperasses, aurait ré- « pondu Voltaire ; on m'y verrait trop en laid ou trop en « négligé. — On vous y verra, répliqua du Vernet, tel que « vous avez été. » Si tel était le but de l'abbé du Vernet, en publiant les lettres du poète à l'abbé Moussinot ; s'il voulait réellement peindre Voltaire au naturel, faire revivre sa fidèle image, et « venger le cœur du philosophe outragé et calomnié « pendant soixante ans », on peut se demander par quelle étrange aberration il s'est appliqué à dénaturer à plaisir le texte de la correspondance de Voltaire avec le chanoine de Saint-Merry.

avec les encyclopédistes, il dut à leur protection la place de précepteur du comte de Saint-Simon ; puis, à la suppression des jésuites, il fut nommé principal du collège de Vienne, et, plus tard, de celui de Clermont. En 1765, l'abbé du Vernet entra en correspondance avec Voltaire ; il s'occupait à cette époque d'écrire une *Histoire* des jésuites, qui n'a point vu le jour. Plus tard, vers 1771, nous le retrouvons à Paris, où il avait obtenu un bénéfice simple, avec une rente sur l'Hôtel de Ville. Il songe déjà à réunir des matériaux pour sa *Vie de Voltaire* (publiée en 1786), et le patriarche daigne lui envoyer de temps en temps des détails biographiques destinés à prendre place dans cet ouvrage. (Voyez notamment les lettres de Voltaire à du Vernet des 13 janvier et 23 octobre 1772, et de février 1776.) — En 1781, l'abbé du Vernet fut mis à la Bastille pour un ouvrage intitulé : *M. Guillaume, ou le Disputeur* (*Amsterdam*, in-8°) ; rendu bientôt à la liberté, il subit une seconde, puis une troisième détention, à la suite de laquelle il fut exilé en Auvergne. — Sur l'abbé du Vernet, voyez l'*Examen critique et complément des dictionnaires historiques* (par Barbier), *Paris, Rey et Gravier*, 1820, in-8°, pp. 298-299 ; — la *Biographie universelle*, t. XII, pp. 172-174 ; — la *Nouvelle Biographie générale*, t. XV, p. 552 ; — Quérard, *la France littéraire*, t. II, p. 751, etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les lettres originales du philosophe à Moussinot ont été en effet retrouvées ; elles sont à la Bibliothèque nationale de Paris (Mss. 15,208; suppl. fr. 2991), et forment un volume in-4° manuscrit, contenant cent quarante-neuf lettres de Voltaire à Moussinot, une lettre de Voltaire à un M. Cousin, une autre lettre du même à un M. Dubreuil, une lettre de la marquise du Châtelet à l'abbé Moussinot, et une lettre où il n'est point question de Voltaire, mais qui est également adressée à l'abbé Moussinot : en tout cent cinquante-trois lettres, dont l'abbé du Vernet a tiré les cent six lettres à l'abbé Moussinot, et la lettre à M. Cousin.

« Il avait certes le droit », dit M. Courtat, l'éditeur des *Vraies Lettres de Voltaire à l'abbé Moussinot* (voyez plus loin), « de ne comprendre point dans son volume, ou de « ne donner que par extraits, les lettres peu intéressantes; « mais, à moins de forfaiture littéraire, il devait respecter « et reproduire le texte exact des parties conservées.

« Loin d'avoir cette probité, il changea des dates évidentes « ou supprima des dates incomplètes; puis... il osa corriger, « presque ligne par ligne, toutes les lettres du suprême épis- « tolaire; il osa les réunir par deux, par trois, etc., ou les « partager, au contraire, en plusieurs parties, pour en faire « des lettres séparées; il osa les semer de traits d'esprit de « son invention, ou de phrases à la gloire de son héros, « devenu ainsi responsable de la sottise d'un admirateur « effréné; il osa, pour comble d'audace, en composer plu- « sieurs, et les attribuer à Voltaire; enfin, coupable de tant « de méfaits, coupable de mille à deux mille amplifications, « travestissements, mutilations, il s'applaudit probablement « d'avoir réduit à cent sept lettres, en les châtrant, les cent « cinquante et une lettres de la correspondance exposée à ses « coups, et d'en avoir complètement changé la physionomie, « surtout dans les lettres d'affaires, devenues méconnaissa- « bles sous sa plume ». (*Préface,* pp. IV-V.)

Il faut lire, dans la *Préface* de M. Courtat, les nombreux exemples de l'inintelligence et du peu de scrupule avec lesquels l'abbé du Vernet a publié ces lettres de Voltaire à l'abbé Moussinot : paragraphes supprimés, dates faussées, phrases remaniées, étourderies, bévues, transpositions, interpolations, lettres entièrement supposées, tout concourt à faire du recueil de 1781 un livre, pour ainsi dire, unique dans les fastes de la fourberie et de la mauvaise foi littéraires.

Les éditeurs de Kehl n'avaient inséré, dans leur édition, que vingt-huit des cent six lettres de Voltaire à l'abbé Moussinot, publiées par l'abbé du Vernet. Beuchot, dit M. Courtat,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

fit passer le recueil tout entier dans son édition, moins les lettres de Voltaire portant, dans le volume de 1781, les nos 93, 97 et 116, et les deux lettres de la marquise du Châtelet (nos 89 et 101). — Quelques lettres ou fragments de lettres, faisant partie du manuscrit n° 15,208, ont été publiés depuis par MM. E. Bavoux et A. François, ainsi que par M. Georges Avenel, dans l'édition des *Œuvres de Voltaire*, dite édition du *Siècle*. — Enfin, en 1875, M. Courtat a donné *les Vraies Lettres de Voltaire à l'abbé Moussinot, publiées pour la première fois sur les autographes de la Bibliothèque nationale. Paris, Adolphe Laîné*, in-8 de 2 ff. de titre, XLIV et 239 pages.

Le recueil de M. Courtat comprend cent quarante-neuf lettres de Voltaire à l'abbé Moussinot ; — une lettre de Voltaire à un M. Dubreuil (p. 13) ; — une lettre de Voltaire à un M. Cousin (p. 126), et une lettre de la marquise du Châtelet à l'abbé Moussinot (p. 232). — Le classement adopté par M. Courtat est quelquefois défectueux ; c'est ainsi que sa lettre 86e est de 1737, et non de 1738. (Voyez notre tome Ier, p. 31.) Le texte de M. Courtat a été réimprimé par M. Moland, dans son édition des *Œuvres complètes de Voltaire*.

1961. LETTRES DE M. DE VOLTAIRE ET DE SA CÉLÈBRE AMIE, SUIVIES D'UN PETIT POÈME, D'UNE LETTRE DE J.-J. ROUSSEAU, ET D'UN PARALLÈLE ENTRE VOLTAIRE ET J.-J. ROUSSEAU. GENÈVE ET PARIS, CAILLEAU, 1782, in-12 de VIII et 75 pp. (C. V. Beuchot, 497).

Ce petit volume, dont on peut lire un *extrait* dans la *Correspondance secrète* de Métra (t. XIII, p. 188), ne contient que sept lettres de Voltaire.

Lettre du 29 août 1733. A *M. l'abbé de Sade*. (Incomplète.)

Lettre au *comte de Sade*. Ce lundi... (1733 ; Moland, n° 369).

Lettre du 13 novembre 1733. A *M. l'abbé de Sade*.

Lettre du 25 novembre 1733. A *M. l'abbé de Sade*.

Lettre du 12 février 1764. Au *comte* (lisez : à l'*abbé*) *de S**** (Sade).

Lettre du 26 décembre 1764. *Au même*.

Lettre du 23 janvier 1765. *Au même*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On trouve à la page 28 de ce recueil l'épître intitulée : *Les Héros du Rhin ; à M. le duc de La Trémouille.* Nous avons dit ailleurs que cette épître n'est point de Voltaire (voy. notre tome I, p. 256), et à la page 34, une *Épigramme de Voltaire contre F**** (Fréron), que nous ne nous souvenons pas d'avoir rencontrée dans les *Œuvres* de Voltaire.

Les lettres de Mme du Châtelet sont aux pages 34-63. (Quatorze lettres.)

Le volume se termine par quelques extraits de *la Guerre civile de Genève* (pp. 65-67) ; c'est le *petit poème* annoncé sur le frontispice ; — par une lettre de Rousseau à Dumoulin, du 16 janvier 1763 ; — enfin, par un parallèle entre Rousseau et Voltaire « tiré d'un ouvrage qu'une circonstance « indifférente au public n'a pas permis de répandre » (p. 71).

1962. MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE M. DE VOLTAIRE, DANS LESQUELS ON TROUVERA DIVERS ÉCRITS DE LUI, PEU CONNUS, SUR SES DIFFÉRENDS AVEC J.-B. ROUSSEAU, ET D'AUTRES GENS DE LETTRES ; UN GRAND NOMBRE D'ANECDOTES ET UNE NOTICE CRITIQUE SUR SES PIÈCES DE THÉATRE. *Amsterdam,* 1785. 2 parties in-12 de 4 ff. non chiff. et 263 pp. (1re partie) ; — de 2 ff. non chiff. et 240 pp. (2e partie ; — C. V. Beuchot, 1555).

On trouve dans ces *Mémoires,* qui ont été tour à tour attribués au baron de Servières, au marquis de Puységur, à l'abbé Louis-Mayeul Chaudon[1], un assez grand nombre de lettres de Voltaire. En voici l'énumération :

Tome I. P. 21. Extrait d'une lettre au *baron de Breteuil* (décembre 1723 ; Moland, n° 101 [2]).

P. 40. Lettre à *M. Rameau sur le P. Castel et son clavecin oculaire* (Moland, n° 843 ; voyez notre n° 1922).

P. 71. Lettre aux auteurs de la *Bibliothèque française* (Moland, n° 646 [3]).

1. Voyez Quérard, *la France littéraire,* t. IX, p. 93 ; — Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes,* éd. Daffis, III, 242 ; — Grimm, *Correspondance littéraire, etc.,* éd. M. Tourneux, t. XIV, p. 190, etc.

2. Voyez plus haut, p. 62.

3. Voyez plus haut, p. 62.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 157. Lettre à *Maffei?* (C'est la lettre qui fait partie du n° 27 du *Préservatif.*)

P. 177. Lettre à *Maupertuis* du 22 mai 1738. (Incomplète.)

P. 187. Lettre à *Mme Denis* (du 9 juillet 1753; incomplète).

P. 219. Lettre à *Kœnig* (juin 1753; Moland, n° 2565).

P. 234. Extrait d'une lettre à *M. Pezay* (5 janvier 1767; Moland, n° 6653).

P. 256. Extrait d'une lettre à *Le Brun* (du 5 novembre 1760; Moland, n° 4324).

Tome II. P. 6. Extrait d'une lettre à *l'abbé Moussinot* (lettre LXXXVIe de l'édition Courtat. Cette lettre est du 4 novembre 1737, et non 1738).

P. 6. Extrait d'une lettre *au même* (lettre CXXXVIII de l'édition Courtat).

P. 7. Extrait d'une lettre à *Van Duren* (1er (et non 5) juin 1740).

P. 13. Extrait d'une lettre à *l'abbé Moussinot* (lettre CXXXVI de l'édition Courtat).

P. 21. Lettre de *Voltaire à l'abbé Gaultier* (21 février 1778).

P. 27. Billet de Voltaire *au même* (26 février 1778).

P. 34. Lettre au *curé de Saint-Sulpice* (4 mars 1778).

P. 36. Billet à l'abbé Gaultier (15 mars 1778).

P. 87. Fragment d'une lettre à *Mme la marquise d'Azy* (Moland, n° 10,096).

P. 91. Fragment d'une lettre à *M. d'Aigueberre* (4 avril 1743 [1]).

P. 109. Extrait d'une lettre à *l'abbé Moussinot* (lettre LII de l'édition Courtat).

P. 120. Fragment d'une lettre à *Mme Champbonin* (Moland, n° 1204).

1. Moland, 1569 — Voyez une autre version de cette lettre dans le *Commentaire historique*, éd. Moland, t. Ier, p. 83-84. C'est cette dernière version que reproduit le texte de 1785.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 144. Fragment d'une lettre à *Berger* (1733, et non 1736; Moland, n° 372).

P. 148. Fragment d'une lettre à *Frédéric* (1er février 1773; Moland, n° 8747).

P. 149. Fragment d'une lettre à *Mme de Champbonin*. M. 1277.

P. 155. Fragment d'une lettre à *l'abbé Coger* (27 juillet 1767; Moland, n° 6955).

1963. DISCOURS EN VERS A LA LOUANGE DE M. DE VOLTAIRE, SUIVI DE QUELQUES AUTRES POÉSIES, ET PRÉCÉDÉ D'UNE LETTRE DE M. DE VOLTAIRE A L'AUTEUR, PAR M. DE XIMÉNÈS. *S. l.* 1784, in-8° de 48 pp.

Ce volume s'ouvre par une lettre de Voltaire au marquis de Ximénès, en date du 1er octobre 1773 (n° 8946 de l'édition Moland). — Beuchot est le premier éditeur qui ait recueilli cette lettre dans la *Correspondance* (t. LXVIII de l'édition Lefèvre, p. 336).

1964. FRÉDÉRIC II, VOLTAIRE, JEAN-JACQUES, D'ALEMBERT ET L'ACADÉMIE DE BERLIN VENGÉS DU SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE CETTE ACADÉMIE, OU M. FORMEY PEINT PAR LUI-MÊME, AVEC PLUSIEURS LETTRES CURIEUSES DE M. DE VOLTAIRE (par J.-Ch. Laveaux). *Paris, Denné*, 1789, in-8° de 268 pp. (C. V. Beuchot, 1405).

L'éditeur de ce volume est Jean-Charles Laveaux, auteur d'une *Vie de Frédéric II*, en 7 volumes in-8 et in-12 (*Strasbourg*, 1788), et plus connu par son *Dictionnaire synonymique de la langue française* (*Paris*, 1826) et son *Dictionnaire de la langue française* (*Paris, Déterville*, 1820 et 1828, 2 vol. in-4°).

La plupart des lettres de Voltaire annoncées sur le frontispice de l'ouvrage de Laveaux sont extraites des *Souvenirs d'un citoyen*, par Formey (*Berlin*, 1789, 2 vol. in-8). — Les lettres et billets de Voltaire à Formey, reproduits par Laveaux, sont au nombre de trente-deux (pp. 38 et suiv., et pp. 257 et suivantes).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous nous étendrons plus longuement sur cette correspondance, dans la IVe partie de ce volume.

L'ouvrage intitulé : *Frédéric II, Voltaire, etc.*, renferme encore quelques autres lettres de Voltaire, parmi iesquelles l'extrait d'une lettre à Frédéric II de *décembre* 1737 (janvier 1738, n° 816 de l'édition Moland) ; — la lettre de Voltaire à l'abbé Trublet du 27 *août* (lisez avril) 1761 (n° 4534 de l'édition Moland); — et une lettre de Voltaire à de Belloy, *s. d.* (6 mars 1765).

1965. CORRESPONDANCE DE VOLTAIRE ET DU CARDINAL DE BERNIS, DEPUIS 1761 JUSQU'A 1777, PUBLIÉE D'APRÈS LEURS LETTRES ORIGINALES, AVEC QUELQUES NOTES, PAR LE CITOYEN BOURGOING, MEMBRE ASSOCIÉ DE L'INSTITUT NATIONAL. *Paris, Dupont et l'éditeur,* an VII. In-8 de XII, 311 pp. et 1 p. non chiffrée pour l'errata[1].

Les lettres qui font partie de ce recueil ont été confiées à l'éditeur par le chevalier d'Azara, qui était, en 1799, ambassadeur d'Espagne auprès de la République française.

Bernis avait institué d'Azara son exécuteur testamentaire. « Il lui remit, dit le citoyen Bourgoing, dans son *Avant-*
« *Propos,* ses papiers et ses manuscrits. Tout ce que le che-
« valier d'Azara avait reçu du cardinal mourant a été fidèlement
« rendu à ses héritiers. Il n'en a gardé, et c'est de leur aveu,
« que les originaux de la correspondance avec Voltaire...
« Plusieurs lettres originales de Voltaire, quelques brouil-
« lons des réponses de Bernis, se trouvent parmi les manu-
« scrits qu'on a bien voulu nous remettre ; mais la plupart
« des unes et des autres avaient été recopiées par les secré-
« taires du cardinal, et c'est en grande partie sur ces copies
« qu'a été imprimé le recueil que nous publions. Le témoi-
« gnage du chevalier d'Azara suffit pour garantir leur au-
« thenticité..... On regrettera que Voltaire n'ait consulté le
« cardinal de Bernis que vers le fin de sa longue carrière.
« S'il eût pris ce parti beaucoup plus tôt, la réputation lit-
« téraire de l'un n'y aurait rien perdu, et celle de l'autre y
« aurait beaucoup gagné. »

La correspondance publiée en l'an VII embrasse une période

1. Une seconde édition de cet ouvrage fut publiée en l'an XII (1804), *Paris, Levrault, Schœll et Comp.*, in-8° de 2 ff. de titre, VIII et 276 pp. (C. V. Ben). — On lit au verso du titre : « Cet ouvrage a paru en l'an VII, « mais différentes circonstances en ont empêché alors la circulation. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de seize années, du 7 octobre 1761 au 26 février 1777. Le recueil du citoyen Bourgoing contient quatre-vingt-dix-neuf lettres, dont cinquante-trois de Voltaire à Bernis, quarante-cinq de Bernis à Voltaire, et une lettre circulaire envoyée par Voltaire à *tous les ambassadeurs;* c'est la lettre 7906 de l'édition Moland. Mais il s'en faut que ce soient là toutes les lettres échangées entre Voltaire et le cardinal. Nous savons que dès 1743 Bernis était en correspondance avec Voltaire[1].

Les éditeurs de Kehl n'ont publié, dans leur édition, que trois lettres de Voltaire à Bernis : une, du 19 auguste 1758 (qui n'est pas dans le recueil de l'an VII) et deux lettres, des 8 mai et 12 juin 1769, qui sont aux pages 231 et 236 de ce dernier recueil.

La correspondance de Voltaire avec le cardinal de Bernis a été réimprimée en 1817 par M. Desoer, dans le tome XII[e], 2[e] partie de son édition, pp. 876-946. MM. Lefèvre et Déterville, Renouard, Dalibon, etc., n'ont reproduit plus tard qu'une partie des lettres de Voltaire au cardinal, et ont laissé de côté toutes les lettres de Bernis à Voltaire. Toutes ces lacunes ont été comblées par Beuchot, dans l'édition Lefèvre. Une lettre de Voltaire à Bernis, publiée postérieurement par M. de Cayrol (*Lettres inédites de Voltaire,* t. II, p. 324), figure dans les éditions données par MM. Avenel et Moland : c'est la lettre 8882 de cette dernière édition.

1966. LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE A FRÉDÉRIC LE GRAND, ROI DE PRUSSE, PUBLIÉES SUR LES ORIGINAUX (PAR M. BOISSONADE). PARIS, DELALAIN JEUNE, 1802. In-8 de 1 f. de titre, XII, 230 pp. et 1 f. d'errata; ou *ibid.,* 1802, in-12 de 2 ff., X, 195 pp. et 1 p. non chiff. pour l'errata (C. V. Beuchot, 482 et 509).

Les lettres publiées dans ce volume ont été imprimées par M. Boissonade sur les originaux transmis de Weimar à M. Bast,

1. Voyez Desnoiresterres, *Voltaire à Cirey,* pp. 364-365; — Voltaire à d'Argental, 19 novembre, 2, 3 et 10 décembre 1757; — l'*Introduction* de M. Frédéric Masson aux *Mémoires et Lettres* du cardinal de Bernis, *Paris, Plon,* 1878, in-8°, t. I[er], pp. XCII-XCIV. — Une lettre autographe de Bernis à Voltaire, du 21 février 1743, a été vendue avec 8 autres lettres du cardinal au poète, le 2 décembre 1886, à l'hôtel Drouot. (Voyez le *Catalogue d'une précieuse collection de lettres autographes* publié par Et. Charavay, vente du 2 décembre 1886.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

secrétaire de la légation de Hesse-Darmstadt à Paris. Ce diplomate les remit à M. Boissonade, en le priant de vouloir bien en donner une édition.

Le recueil de 1802 contient soixante-seize lettres de Voltaire à Frédéric; mais, si l'on en retranche les nos XXV, XXXII, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XLI, XLIX, LIII, LV, LVI, LX, LXIX, LXXIII et LXXVI, qui ont été classés, avec raison, par les éditeurs modernes, parmi les *Stances*, les *Épîtres* et les *Poésies mêlées,* il reste soixante-deux lettres, dont cinquante-trois inédites.

Les nos III, V, XVIII, XIX et XXIII avaient déjà paru dans l'édition de Kehl, mais, dit l'éditeur, « mutilées et inexactes. Je « les ai fait réimprimer avec les additions considérables qu'offrait le manuscrit, et j'ai eu soin de rapporter en note les « variantes que présentait le texte imprimé, collationné avec « le texte original. Je n'ai donné que la première phrase de « la lettre XLV, parce que le reste avait déjà été publié, et « que les variantes du manuscrit n'étaient pas assez importantes pour exiger la réimpression de la lettre entière. Je « me suis contenté de les indiquer en note.

« Je n'ai pu faire usage de trois lettres originales qui « avaient déjà paru, parce qu'elles n'offraient même pas une « seule phrase nouvelle, comme la XLVe, mais seulement « quelques variantes, que je vais donner ici, pour qu'elles ne « soient pas tout à fait perdues, et puissent être consultées « par les éditeurs futurs des *Œuvres* de M. de Voltaire. Ces « lettres sont les XCVIIe, CIIe, CVIIe de la correspondance « avec le roi de Prusse, dans l'édition de Kehl (nos 1972, 1997 « et 2077 de l'édition Moland).

Aux nos IV et VI, M. Boissonade avait trouvé attachés deux billets de Voltaire, adressés l'un et l'autre à Thieriot. Il a donné le texte de ces deux billets, écrits de la main de Voltaire (pp. 16 et 36 de son recueil). — Le premier de ces billets peut se lire sous le no 1864 de l'édition Moland; le second n'a pas été recueilli, du moins à notre connaissance, dans les *Œuvres* de Voltaire.

L'*Appendice* au recueil de 1808 renferme huit lettres de Voltaire adressées, deux à Darget (nos 2176 et 2204 de l'édition Moland); — une au comte Algarotti (p. 214; nous ne croyons pas que cette lettre, datée de 1751, et écrite en italien, ait été recueillie dans la *Correspondance*); — une à La Mettrie (no 2247 de l'édition Moland); — une à Kœnig (no 2528 de l'édition Moland); — une à la duchesse de Saxe-Gotha (no 2744 de l'édition Moland; cette lettre, que M. Bois-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sonade avait imprimée d'après une copie, a été publiée par MM. Bavoux et François, sur le texte original; voyez *Voltaire à Ferney*, p. 119); — une au comte de Gotter (n° 2665 de l'édition Moland); — enfin, la dernière, à la margrave de Baireuth (n° 3312 de l'édition Moland).

La dernière pièce insérée dans le volume de 1802 est une lettre du comte d'Argenson, datée du 30 janvier 1757, et reproduite sous le n° 3301 de l'édition Moland.

Les lettres de Voltaire à Frédéric publiées en 1802 par M. Boissonade, ainsi que la plupart des lettres contenues dans l'*Appendice* de ce recueil de 1802, ont été réimprimées en 1818 dans le volume intitulé : *Lettres inédites de Mme la marquise du Châtelet et Supplément à la correspondance de Voltaire avec le roi de Prusse, etc...* (Voy. plus loin.)

M. Desoer est le premier éditeur des *Œuvres complètes* qui ait recueilli dans la *Correspondance* de Voltaire les lettres publiées par M. Boissonade (t. XII, 2e partie). La moitié environ des lettres qui composent le recueil de 1802 ne sont point datées. « Pour rapporter, dit M. Boissonade, au« tant qu'il m'a été possible chaque lettre à sa véritable « date, je me suis rattaché au petit nombre d'événements « dont j'ai pu reconnaître la date. » Signalons parmi les lettres mal classées le n° XXVII qui n'est pas de 1750, mais des premiers jours de 1751; — le n° XXVIII, qui n'est pas de 1750, mais de février 1751; — le n° XXXV, placé en 1751, et qui est d'août 1752; — le n° XXXVI, placé aussi en 1751, et qui est d'août ou de septembre 1752; — le n° LXII, placé en 1752, et qui est du 29 décembre 1751; — le n° LXVII, placé en 1752, et qui est de 1751; — le n° LXXIV, qui est du 24 ou 25 décembre 1752, et non de 1753; — enfin le n° LXXVI, qui n'est pas de 1753, mais du 2 décembre 1740.

1967. LETTRES INÉDITES D'HENRI IV ET DE PLUSIEURS PERSONNAGES CÉLÈBRES, TELS QUE FLÉCHIER, LA ROCHEFOUCAULD, VOLTAIRE, LE COMTE DE CAYLUS, ANQUETIL-DUPERRON, ETC... IMPRIMÉES SUR LES ORIGINAUX AVEC DES NOTES ET UNE INTRODUCTION PAR A. SÉRIEYS, BIBLIOTHÉCAIRE DU PRYTANÉE. *Paris, Henri Tardieu*, an X (1802), in-8 de XX et 404 pp. (Bibl. nat. Lb 35, 50).

Les lettres de Voltaire sont aux pages 187 et 192.

Elles sont au nombre de deux, datées de 1733 et du

EFERUS - Recherches & Classification numériques

21 août 1740, et adressées l'une et l'autre au comte de Caylus. (Voyez les nos 350 et 1333 de l'édition Moland.) — La lettre de Voltaire de 1733 répond à une lettre du comte de Caylus du 16 juin 1733, qui fait également partie du recueil de 1802, et qui se lit dans l'édition Moland sous le n° 341.

1968. MON SÉJOUR AUPRÈS DE VOLTAIRE ET LETTRES INÉDITES QUE M'ÉCRIVIT CET HOMME CÉLÈBRE JUSQU'A LA DERNIÈRE ANNÉE DE SA VIE, PAR COME ALEXANDRE COLLINI, *etc., etc.* *Paris,* LÉOPOLD COLLIN, 1807, in-8 de 2 ff. de titre, XVI, 372 pp. et 1 p. non chiffrée pour la *Table des Matières.* Avec cette épigraphe :

L'amitié d'un grand homme est un bienfait des dieux.
VOLT., *Œdipe.*

Collini, né à Florence le 14 octobre 1727, mort à Manheim en 1806 (le 22 mars, d'après l'éditeur des *Lettres inédites de Voltaire, de Mme Denis et de Collini, adressées à M. Dupont;* voy. plus loin); — le 14 octobre (d'après la *Nouvelle Biographie générale*), fut secrétaire de Voltaire, du 10 avril 1752 jusqu'au milieu de l'année 1756 (voyez Voltaire à Dupont, 6 juillet 1756).

Après un séjour de quelques années à Strasbourg, où il fit l'éducation du fils du comte de Sauer, il passa, sur la recommandation de Voltaire, au service de Charles-Théodore, électeur palatin, dont il devint le secrétaire intime, et qui le nomma bientôt son historiographe, en même temps qu'il lui confiait la direction du cabinet d'histoire naturelle de Manheim. Collini a laissé un assez grand nombre d'ouvrages, parmi lesquels nous citerons son *Discours sur l'histoire de l'Allemagne* (1761, in-8); — ses *Lettres sur l'Allemagne* (1784, in-12), etc., etc. En 1761, Collini avait formé le projet de donner une édition des *Œuvres de Voltaire* (voy. le tome XLI de l'édition Moland, p. 257), mais il renonça à cette idée. On lui doit néanmoins une édition d'*Olympie* (*Francfort*, 1763, in-8; voyez notre tome Ier, pp. 65-66).

Le volume publié par Collini en 1807, et intitulé *Mon séjour auprès de Voltaire,* contient quatre-vingt-quinze lettres et billets de Voltaire à Collini. Deux de ces lettres seulement avaient été publiées par les éditeurs de Kehl : ce sont celles qui portent, dans l'édition Moland, les nos 7051, du 21 octobre 1767, et 10,155, du 26 janvier 1778.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les lettres de Voltaire à Collini ont été recueillies dans les *Œuvres de Voltaire,* par MM. Lefèvre et Déterville, Clogenson (édition Dalibon en quatre-vingt-quinze volumes) et Beuchot.

On trouve, dans l'ouvrage de Collini, plusieurs autres lettres de Voltaire, adressées à divers correspondants, et dont voici l'énumération :

P. 93. Extrait d'une lettre à *Mme Denis* (3 janvier 1751).

P. 125. A *Jean Néaulme,* libraire, 28 février 1754 (lisez : 28 décembre 1753; n° 2675 de l'édition Moland).

P. 131. A *dom Calmet,* 13 février 1748.

P. 132. *Au même,* 16 juillet 1755 (lisez : 1754; voyez le n° 2768 de l'édition Moland).

P. 194. Extrait d'une lettre à *Moncrif,* 27 mars 1757.

P. 198. A *M. Pierron,* 16 décembre 1759.

P. 200. *Au même,* 21 janvier 1760.

P. 336. A *Charles-Théodore,* 9 février 1759 (lisez : 1761; voyez le n° 4459 de l'édition Moland).

PP. 349 et suivantes. Sept lettres à *de La Noue* (3 avril 1739; — 20 auguste 1754 (lisez : 1740; voyez le n° 1332 de l'édition Moland); — 1741 (nos 1441 et 1440 de l'édition Moland); — 28 janvier 1742; — 5 mai 1742 (n° 1503 de l'édition Moland); — et 27 juillet 1748).

P. 364. A *Mlle Dumesnil,* 4 juillet 1743.

P. 366. A *Bordes,* 26 octobre 1753.

P. 368. A l'*abbé Gaultier,* 21 février 1778; — *au même,* 26 février 1778.

Collini, dans son livre, ne cesse de louer la bonté, le désintéressement, la grandeur d'âme de Voltaire; mais on voit par ses lettres à *M. Dupont,* imprimées en 1821, que ces éloges étaient loin d'être sincères, et que Voltaire avait, une fois de plus, obligé un ingrat.

1969. SUPPLÉMENT AU RECUEIL DES LETTRES DE M. DE VOLTAIRE. *Paris, Xhrouet, Déterville, Petit,* 1808, 2 vol. in-8 de XIV et 399 pp. (t. Ier); — de 2 ff. de titre et 384 pp. (t. IIe); — ou *ibid.,* 1808, in-12 de XVI et 444 pp. (t. Ier); — de 2 ff. et 439 pp. (t. IIe; — C. V. Beuchot, 739 et 740).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Barbier (*Dict. des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, IV, 591) et Quérard (*Bibliogr. Volt.*, p. 77) nous apprennent que ces deux volumes ont été publiés avec un *Avis de l'éditeur* et des notes, par M. Auger. Cf. Quérard, *la France littéraire*, I, 127.

Voici comment Auger s'exprime dans son *Avis de l'éditeur* sur la collection des nouvelles lettres de Voltaire, qu'il offrait au public :

« Elles sont adressées aux correspondants ordinaires de « Voltaire, et forment une suite non interrompue qui « s'étend sur toute sa vie, c'est-à-dire depuis 1720 jusqu'en « 1778, année de sa mort. Il ne nous appartient pas de pré- « venir le jugement que le public en doit porter. Nous « croyons cependant pouvoir dire qu'elles ne sont pas infé- « rieures en intérêt à celles que l'on connaît déjà, et même « que quelques-unes contiennent sur les personnes et sur « les choses des révélations qui auraient pu être trouvées « indiscrètes à l'époque où parut l'édition de Kehl, mais que « sans doute on ne trouvera plus aujourd'hui que curieuses « et même utiles.

« Certainement personne, après avoir lu les nouvelles « lettres dont nous donnons le recueil, ne demandera si « elles sont authentiques. Mais, si quelqu'un en doutait « auparavant, ou même en pouvait douter après, nous « avons entre les mains de quoi le convaincre. Les ori- « ginaux, laissés pour quelque temps à notre disposition, « seront montrés à tous ceux qui désireront les voir. « Depuis 1720 jusqu'en 1750 environ, ils sont presque tous « de la main même de Voltaire, qui, à partir de cette épo- « que, se servait habituellement d'un secrétaire, et se « bornait à signer de la première lettre de son nom. Tout ce « que nous savons de l'histoire de ces originaux, c'est qu'un « homme à qui la mémoire de Voltaire était fort chère, les « a rassemblés avec beaucoup de temps, de peine et peut- « être de dépense, et qu'ensuite il les a réunis en plusieurs « volumes avec tout le soin et le luxe que méritait un dépôt « si précieux. Il est inutile de dire que ces lettres sont iné- « dites, et qu'aucune d'elles ne se trouve dans la correspon- « dance de l'édition de Kehl. Comme nous avions le dessein « de compléter cette correspondance autant qu'il se pouvait, « nous nous sommes cru permis d'extraire quelques lettres « de Voltaire de certaines compilations obscures où elles « étaient cachées. Ces lettres ne vont pas au delà d'une ving- « taine, et notre recueil en comprend près de cinq cents. »

Voici les noms des divers correspondants auxquels sont

EFERUS - Recherches & Classification numériques

adressées les quatre cent soixante-treize lettres contenues dans les deux volumes du recueil de 1808.

ALBERGATI CAPACELLI. Deux lettres (nos 5682 et 5760 de l'édition Moland).

ALEMBERT (D'). Deux lettres (Moland, nos 6150 et 8072).

AMMON (D'). Une lettre (M. 7239[1]).

ANNECY (Évêque d'). C'est la *Lettre à l'évêque d'Annecy*, imprimée dans les *Mélanges*, t XXVIII de l'édition Moland, p. 69).

ANONYMES. Neuf lettres (Moland, nos 4621[1], 4753[2], 7223[3], 7618[4], 8451, 9959; plus trois déclarations de Voltaire, dont deux, au sujet de divers écrits de Vernet, imprimées au tome XXV de l'édition Moland, pp. 497 et 499, et la troisième, au sujet de la *Lettre au docteur Pansophe* (*ibid.*, XXVI, 103).

AQUIN (D') DE CHATEAU-LYON. Une lettre (M. 5683).

ARGENCE DE DIRAC (Marquis d'). Deux lettres (M. 6099[5] et 10,017).

ARGENS (Marquis d'). Deux lettres (M. 682 et 716).

ARGENSON (Marquis d'). Deux lettres (M. 1783 et 2012).

ARGENTAL (Comte d'). Soixante-trois lettres (M. 985[6], 1871, 2668, 2672, 2681, 2688, 2703, 2711, 2961, 3566, 4142, 4155, 4796, 4798, 5029, 5105, 5106, 5143[7], 5247[8], 5358, 5399[9], 5470, 5564, 5630, 5718, 6214, 6231, 6302, 6309, 6431, 6568, 6583, 6584[10], 7170, 7289, 7463, 7620, 7874, 8020, 8097, 8267, 8348, 8421, 8496, 8562, 8584, 8601, 8623, 8767, 9015, 9039, 9068, 9128, 9174, 9529, 9541, 9724, 9759, 9769, 9792[11], 10,068, 10,089, 10,101).

ARGENTAL (Comtesse d'). Une lettre (M. 7937).

1. Cette lettre avait paru, sans date, dans l'édition de Kehl, t. LVII, p. 160. Dans le recueil de 1808, elle est datée du 30 juillet 1761.
2. Cette lettre est adressée à M. de Courteilles, conseiller d'État.
3. Réimprimée par MM de Cayrol et François, avec le nom du marquis de Thibouville, et la date du 2 avril 1768 (II, 132).
4. A Saurin.
5. 30 auguste 1765, et non 1763.
6. Cette lettre est de 1738, et non de 1735.
7. Cf. l'édition de Kehl, t. LVIII, p. 17.
8. Cette lettre est de 1763, et non de 1762.
9. Cette lettre avait été imprimée dans l'édition de Kehl, t. LVIII, p. 270, avec la date du 11 février 1764, et avec de notables différences.
10. Cette lettre est de 1766, et non de 1772.
11. Cette lettre, datée de 1772, est de 1776.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BEAUMONT (Élie de). Six lettres (M. 6007, 6426, 6838[1], 7055, 7201, 7749).

BERGER. Onze lettres[2] (M. 403, 372, 449[3], 536, 543, 562[4], 592, 641, 643, 656, 1305).

BERNIÈRES (Mme de). Douze lettres (M. 83, 89, 91, 88, 126, 133, 141, 144, 112[5], 146, 153, 155).

BESSIÈRES (Mlle). Une lettre (M. 166).

BLIN DE SAINMORE. Une lettre (M. 6493).

BORDES. Neuf lettres (M. 4245, 5804[6], 5959, 6595, 6615, 7337, 7659, 8885, 8921).

BROSSES (Le président de). Une lettre (M. 4711[7]).

CHABANON (De). Dix-huit lettres (M. 7191, 7197, 7242, 7285, 7328, 7475, 7482, 7528, 7607, 7676, 8541, 8614, 8825, 8880, 8968, 9744, 10,056, 10,070).

CHAMPBONIN (Mme de). Onze lettres (M. 445, 671, 1204[8], 1524, 1277[9], 1165[10], 1192[11], 725[12], 1628[13], 1886, 4792).

CHARDON (M.). Quatre lettres (M. 7137, 7210, 7236, 8285).

CHASTELLUX (Chevalier de). Deux lettres (M. 8751, 10,045).

CHAUVELIN (Marquis de). Deux lettres (M. 5091[14], 5620).

CHOISEUL (Duc de). Une lettre (M. 8876).

---

1. Cette lettre avait paru dans l'édition de Kehl, t. LIX, p. 79, avec la date de 1765. Dans le recueil de 1808, elle est datée du 13 août (lisez : 13 avril) 1767.
2. Ces onze lettres à Berger avaient paru dans les *Lettres secrètes de M. de Voltaire* (voyez notre n° 1955).
3. Le premier alinéa du texte actuel n'est pas dans le recueil de 1808.
4. Imprimée, sans adresse, dans les *Lettres secrètes de M. de Voltaire* (n° 11)
5. Cette lettre est de 1724, et non de 1725.
6. Reproduite par MM. de Cayrol et François, I, 393.
7. Sur cette lettre, voyez la note de l'édition Moland, t. XLI, p. 480.
8. Cette lettre, qui avait paru, en 1785, dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire* (voyez notre n° 1962), est de 1739, et non de 1742.
9. Est de 1740, et non de 1742.
10. Est de 1739, et non de 1742.
11. Est de 1739, et non de 1743.
12 Est de 1737, et non de 1744.
13. Est de 1743, et non de 1745.
14. Avait paru dans l'édition de Kehl, t. LVII, p. 502. Est de 1762, et non de 1763.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CIDEVILLE. Vingt-trois lettres (M. 137, 207, 208, 209, 210, 222, 226, 235, 244, 269, 290[1], 297[2], 317, 322, 329, 332, 333, 342, 398, 451, 542[3], 479, 1096).

CLAIRON (M[lle]). Deux lettres (M. 6531[4], 6316).

COLLENOT. Une lettre (M. 5890).

CONDORCET. Une lettre (M. 8725).

CONSTANT DE REBECQUE. Une lettre (M. 9079).

CONTROLEUR GÉNÉRAL DES FINANCES (Terray). Une lettre (M. 8676).

COURTIVRON (Marquis de). Une lettre (M. 9513).

CRAMER. Une lettre (M. 8319[5]).

CROIX (De La). Une lettre (M. 8498).

DAMILAVILLE. Quatre lettres (M. 5868, 5899, 5905[6], 6172).

DIONIS (M[lle]). Une lettre (M. 10,192[7]).

D'OIGNY DU PONCEAU. Une lettre (M. 9514[8]).

DUCLOS. Cinq lettres (M. 5511, 5800, 5809, 8004 et 8143).

DUMOUSTIER DE LAFOND. Une lettre (M. 10,211).

DU VERNET (L'abbé). Neuf lettres (M. 5986, 8398, 8458, 8488[9], 8571, 8892[10], 8904[11], 9408, 9677).

1. Avec la date du 24 décembre 1732, dans le recueil de 1808; *s. d.*, dans les réimpressions postérieures.

2. Avec la date du 11 janvier 1733, dans le recueil de 1808. — Est de 1732.

3. Est de 1736, et non de 1735.

4. Sur cette lettre, qui a été imprimée quelquefois avec l'adresse de Thibouville, et qui ne peut pas être de 1760, voyez la note de l'édition Moland, t. XLIV, p. 459.

5. Est de 1771, et non de 1768.

6. Le texte actuel diffère du texte de 1808. Cf. les *Lettres inédites de Voltaire, de Mme Denis, etc.* (Voy. plus loin, p. 133.)

7. Imprimée en 1781, dans les *Lettres curieuses et intéressantes de M. de Voltaire.* (Voyez notre n° 1959.)

8. Imprimée dans le même recueil.

9. Imprimée, sans adresse, à la suite du *Commentaire historique* et dans l'édition de Kehl. (Voyez la note, t. XLVIII de l'édition Moland, p. 37.)

10 Est de 1773, et non de 1774.

11. Est de 1773, et non de 1774. (Voyez la note, t. XLVIII de l'édition Moland, p. 434.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Espagnac (Baron d'). Deux lettres (M. 9893, 9997).

Fabry. Une lettre (M. 10,126).

Favart. Une lettre (M. 9501).

Fontaine (Mme de). Une lettre (M. 2918 [1]).

Formey. Quinze lettres (M. 2351, 2374, 2375, 2376, 2402, 2490, 2487, 2491, 2453, 2503, 2504, 2505, 3795, 5676, 8355 [2]).

Foy (Comte de). Une lettre (M. 8142).

Gay de Noblac. Une lettre (M. 7270).

Goldoni. Trois lettres (M. 5698, 6036, 8513).

Gouz de Gerland (Le). Une lettre (M. 8161).

Guise (Princesse de). Une lettre (M. 242 [3]).

Helvétius. Deux lettres (M. 6052 [4], 6567).

Hénault (Le président). Une lettre (M. 5681).

Hennin. Une lettre (M. 8626).

Jardin (De). Une lettre (M. 7780).

Julh (Chevalier de). Une lettre (M. 7273).

Lacombe (Avocat). Une lettre (M. 53135).

Lacombe (Libraire à Paris). Quatre lettres (M. 6481, 6513 [6], 6522, 6575.

1. Sur cette lettre, voyez la note de M. Avenel, reproduite par M. Moland (t. XXXVIII de l'édition Garnier, p. 378).

2. Les lettres de Voltaire à Formey ont été imprimées en 1789 dans les *Souvenirs d'un citoyen*, et réimprimées la même année dans l'ouvrage de Laveaux, dont nous avons parlé sous notre n° 1964. La dernière lettre du recueil de 1808 à Formey (n° 8355 de l'édition Moland) avait aussi paru dans l'édition de Kehl, t. LXI, p. 523.

3. Est de 1732, et non de 1731.

4. Avait paru dans l'édition de Kehl, t. LIX, p. 133, avec la date du 26 juin 1765. Les éditeurs du recueil de 1808 ont placé à tort cette lettre en 1759.

5. Avait paru, avec des altérations, dans les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*. (Voyez notre n° 1956.)

6. Une partie de cette lettre avait paru dans l'édition de Kehl, t. LIX, p. 396 (avec la date du 14 juillet 1766). Cf le n° 6405 de l'édition Moland.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La Harpe. Cinq lettres (M. 6456, 7373, 7500, 7891, 9051).

Lekain. Quatre lettres (M. 4117, 4376[1], 5163, 5200[2]).

Lisle (Chevalier de). Une lettre (M. 10,023).

Mairan (De). Deux lettres (M. 390, 1878).

Marmontel. Quinze lettres (M. 3609[3], 4494, 4250[4], 5262, 5334, 5471, 5506, 6586, 8455, 8669, 8891, 8099[5], 9009, 9031, 9973).

Maupertuis. Une lettre (M. 386).

Mignot (L'abbé). Deux lettres (M. 8582, 8917).

Milly (Comte de). Une lettre (M. 8983).

Moncrif. Trois lettres (M. 246, 319, 394).

Montrevel (Comtesse de). Une lettre (M. 2034).

Morangiès (Comte de). Une lettre (M. 8572).

Morellet. Une lettre (M. 6590).

Neuville (Comtesse de la). Quatre lettres (M. 438, 452, 423, 457).

Palissot. Deux lettres (M. 4288[6], 6745[7]).

Pezay (M. de). Une lettre (M. 6632).

Philippon. Une lettre (M. 8425).

Pologne (Stanislas, roi de). Une lettre (M. 2005).

Pomme (M.). Une lettre (M. 8316).

Prusse (Frédéric, roi de). 6 lettres (M. 1381, 1386[8], 1392, 1404, 1422, 2006[9]).

1. Avait déjà paru dans l'édition de Kehl, t. LVI, p. 473.
2. Cette lettre a été imprimée deux fois dans l'édition Lefèvre et Déterville; c'est ce qui fait que certains éditeurs l'ont placée, à tort, à l'année 1765. (Voyez la note du t. LXXXIV de l'édition Dalibon, p. 216.)
3. Est de 1758, et non de 1755.
4. Est de 1760, et non de 1761.
5. Est de 1770, et non de 1773.
6. Sur cette lettre, voyez la note de Beuchot (t. XLI de l'édition Moland, p. 9).
7. Est de 1767, et non de 1766.
8. Les vers qu'on lit en tête de cette lettre ont été imprimés au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 151, avec l'adresse d'Algarotti.
9. Est de 1749, et non de 1750.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Richelieu (Duc de). Vingt et une lettres (M. 1654, 1741, 3090, 5323[1], 3303[2], 6547, 7487, 8136, 8169, 8208, 8337, 8522, 8579, 6502[3], 8631, 8947, 8996, 9384, 9842, 9975, 9995).

Rochefort (Comte de). Cinq lettres (M. 7178, 7235, 7262, 7576, 8203).

Rousseau (Auteur du *Journal encyclopédique*). Une lettre. C'est la *Déclaration* insérée au tome XXVII de l'édition Moland, p. 17.

S*** (Comte de). Une lettre (M. 9028).

Sabatier de Cavaillon. Une lettre (M. 8415).

Sade (Abbé de). Trois lettres (M. 3614, 5857[5], 5892).

Saint-Julien (Mme de). Sept lettres (M. 7168, 7198, 10,004[6], 8632, 8939, 9542, 10,210[7]).

Saint-Sulpice (Curé de). Une lettre (M. 10,194[8]).

Saurin. Une lettre, plus une lettre anonyme (M. 4883 et 7618).

Sauvagère (M. de La). Deux lettres (M. 5671, 10,034).

Sauvigny (Mme de). Quatre lettres (M. 7462, 7467, 7510, 9266).

Schomberg. Une lettre (M. 8542).

Schouvalow (M. Jean). Une lettre (M. 3797).

Sedaine. Une lettre (M. 7526).

Sissous de Valmire. Une lettre (M. 8446).

1. Est de 1763, et non de 1756. Avait paru dans l'édition de Kehl, t. LVIII, p. 147.
2. Avait paru dans l'édition de Kehl, t. LV, p. 406. A été réimprimée par MM. de Cayrol et François (I, 263).
3. Est de 1766, et non de 1772.
4. Ces trois lettres de Voltaire à l'abbé de Sade avaient paru, en 1782, dans le recueil intitulé : *Lettres de M. de Voltaire et de sa célèbre amie.* (Voyez notre n° 1961.) La lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 361 est de 1733, et non de 1734.
5. C'est à tort que dans le recueil de 1808 cette lettre porte l'adresse du comte de Sade.
6. Est de 1777, et non de 1771.
7. Cette lettre a été datée par les éditeurs modernes du 6 (et non du 10) avril 1778.
8. Avait paru, en 1785, dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire.* (Voyez notre n° 1962.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Suire (Le). Une lettre (reproduite par M. Moland dans le tome XLI de son édition, p. 571 [1]).

Taulès (Chevalier de). Une lettre (M. 7200 [2]).

Thibouville. Trente-neuf lettres (M. 2105 [3], 2138, 2184, 2445 [4], 2348, 2364, 2393, 2486, 2510, 2662, 2686, 2784, 2916, 2969, 3049, 3005 [5], 3336, 3353, 3806, 3455 [6], 4131, 4758, 4810, 4847, 4858, 4870, 7481, 7507, 7650, 8201, 8215, 8722, 9213 [7], 9350, 9540, 9567, 10,142, 10,144, 10,148).

Thieriot. Quarante-quatre lettres (M. 47, 60, 66 [8], 68, 69, 75, 78, 81, 87, 113, 117, 123, 124, 154, 169, 192 [9], 193, 198, 197, 202, 574 [10], 549, 571, 582, 628 [11], 652, 654, 852, 871, 948, 953, 1022 [12], 1038 [13], 1046, 3127, 3165, 3870, 4420 [14], 4135, 4233, 4300, 7765, 7909, 7923).

Touraille (Comte de La). Trois lettres (M. 7518 [15], 7336, 8023).

Tourette (M. de La). Une lettre (M. 7338).

Tressan (Comte de). Une lettre (M. 10,175).

Tresséol (M. de). Une lettre (M. 10,158).

Vaines (M. de). Trois lettres (M. 9836, 9853, 10,014).

---

1. Beuchot considère cette lettre comme fabriquée par Le Suire lui-même.
2. Le texte actuel a été publié pour la première fois en 1826 (*Lettres inédites de Voltaire, Paris, Dupont*, p. 199).
3. Est de 1750, et non de 1751.
4. Est de 1752, et non de 1751.
5. Classée par les éditeurs modernes en septembre (et non en décembre) 1755.
6. Est de 1757, et non de 1758.
7. Le texte actuel contient un paragraphe qui ne se trouve pas dans le recueil de 1808, et qui a été communiqué à M. Moland par M. Edmond Stapfer.
8. Le texte de 1808 est plus long que le texte actuel.
9 Sur le dernier alinéa de cette lettre, voyez la note de l'édition Moland, t. XXXIII, p. 193.
10. Est de 1736, et non de 1735.
11. Reproduite, avec une variante, par MM. de Cayrol et François (I, 38).
12. Est de 1739, et non de 1738.
13. Réimprimée par M. Bavoux avec la date du 28 ..... 1738. Dans le recueil de 1808, cette lettre porte la date du 28 janvier 1739. Les éditeurs modernes ont mis : 23 janvier.
14. Est de 1761, et non de 1760.
15. Sur cette lettre, voyez la note du tome XLVI de l'édition Moland, p. 298.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VARENNES (M. de). Une lettre (M. 4529).

VASSELIER. Cinq lettres (M. 7480, 7948, 9250, 9535, 9902).

VERNA (Baronne de). Deux lettres (M. 5702, 5740 [1]).

VERNES. Deux lettres (M. 3106, 7877).

VILLEVIEILLE (Marquis de). Trois lettres (M. 6988, 7124, 7936).

VOISENON (Abbé de). Trois lettres (M. 8526, 8979, 9164).

XIMÉNÈS (Marquis de). Trois lettres (M. 2853 [2], 2881, 8953).

Les lettres qui font partie du recueil de 1808 ont été admises dans la *Correspondance* en 1817 (éditions Desoer et Lefèvre et Déterville). Les éditeurs de 1817 ont rectifié une grande partie des dates assignées par Auger aux lettres de Voltaire; MM. Renouard, Clogenson et Beuchot ont continué l'œuvre de leurs prédécesseurs, et ont réussi à rendre moins défectueux le classement de toute cette partie de la *Correspondance*.

1970. OPUSCULES EN PROSE ET EN VERS RENFERMANT UN ÉLOGE DE J.-J. ROUSSEAU...; UNE NOTICE SUR GROSLEY, SUIVIE DE SON TESTAMENT; DES LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE ET MONTESQUIEU, ETC. *Paris, Patris et Labitte,* 1810, in-8 de IV et 300 pp. (C. V. Beuchot, 66).

Page 121, on trouve imprimée pour la première fois la lettre de Voltaire à Grosley, du 22 janvier 1758, réimprimée par M. Desoer (t. XIX des *Œuvres complètes de Voltaire*, p. 61), et qui porte dans l'édition Moland le nº 3536.

1971. LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE ADRESSÉES A Mme LA COMTESSE DE LUTZELBOURG, AUXQUELLES ON A JOINT UNE

1. Avait paru dans l'*Almanach littéraire* de 1786, p. 48.
2. Cette lettre, qui dans le recueil de 1808 porte la date du 29 janvier 1755, a été classée par les éditeurs modernes au 19 janvier de la même année.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LETTRE AUTOGRAPHE DE VOLTAIRE GRAVÉE PAR MILLER. *Paris, Masse et Delaunay,* 1812. In-8 de 3 ff. prélim., XXXIV et 139 pp. (C V. Beuchot, 512, 513).

Entre l'*Avertissement de l'éditeur* et le *Discours préliminaire* (pp. I-XXXIV), se trouve un fac-similé gravé de la lettre de Voltaire à Mme de Lutzelbourg, du 11 octobre 1761.

Marie-Ursule de Klinglin, sœur de la maréchale du Bourg et fille de Jean-Baptiste de Klinglin, préteur royal de Strasbourg et membre du corps de la noblesse d'Alsace[1], avait épousé Walter de Lutzelbourg, seigneur d'Altorf, lieutenant-colonel de cavalerie au régiment Royal-allemand; devenue veuve en 1736, elle mourut à son château de l'Isle-Jard, près de Strasbourg, le 23 janvier 1765, âgée de quatre-vingt-deux ans, et ayant eu de son mariage François Walter, comte de Lutzelbourg, né en 1707, nommé maréchal de camp le 1er janvier 1748, lieutenant général des armées du roi le 17 décembre 1759, et mort le 17 janvier 1762, à Fulde, où il commandait.

Dès 1725, il est question, dans la correspondance de Voltaire, de Mme de Lutzelbourg (voyez Voltaire à Mme de Bernières, 8 octobre 1725); mais la première lettre du poète à la comtesse est datée du 22 août 1753. Les éditeurs de Kehl n'avaient publié que douze lettres de Voltaire à la comtesse de Lutzelbourg; ce sont celles qui portent, dans l'édition Moland, les nos 2638, 2642, 2646, 2654, 2656[2], 2660, 2682[3], 2715, 2724, 2791, 2810, 2895[4].

L'éditeur du volume de 1812 (M. Masse), possesseur de presque toutes les lettres de Voltaire à Mme la comtesse de Lutzelbourg, s'était d'abord proposé de ne publier que les lettres absolument inédites; « mais, dit-il dans son *Avertis-* « *sement*, ayant remarqué des différences notables entre les « originaux et les lettres imprimées dans l'édition de Kehl, « j'ai cru que le public en ferait volontiers la comparaison. « En conséquence..., j'ai livré à l'impression toutes les lettres

1. Les services rendus au roi par Jean-Baptiste de Klinglin lui avaient valu la faveur d'orner l'écu de ses armes de trois fleurs de lis. (Voyez le *Dictionnaire de la noblesse* de La Chesnaye-Desbois, édition Schlesinger, t. XI, p. 209.)

2. Les éditeurs de Kehl avaient daté cette lettre de 1754; elle est de 1753.

3. Imprimée par les éditeurs de Kehl avec la date du 13 novembre 1753; est du 23 janvier 1754.

4. Est du 24 mars 1755, et non 1756.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« de *Voltaire* qui sont dans mes mains, tant inédites que déjà « imprimées. »

Malheureusement la censure impériale, en même temps qu'elle supprima un assez grand nombre de passages des lettres *inédites* du recueil de M. Masse, força cet éditeur à faire des retranchements et des suppressions même dans le texte publié précédemment par les éditeurs de Kehl. C'est ainsi que, dans la lettre du 14 septembre 1753, de Voltaire à Mme de Lutzelbourg, le texte de 1812 porte : « ... Vraiment le roi « m'ôta cette charge (d'historiographe) quand le roi de « Prusse me prit à force. Il est vrai qu'on m'a laissé la place « de gentilhomme ordinaire de la chambre », — tandis qu'il y a dans l'édition de Kehl : « ... Vraiment le roi m'ôta « cette charge quand le roi de Prusse me prit à force, et je « suis demeuré entre deux rois le cul à terre. Deux rois sont « de très mauvaises selles. Il est vrai qu'on m'a laissé, etc. »

D'autre part, on sait que les éditeurs de Kehl eux-mêmes avaient dû apporter une assez grande circonspection dans la publication de la *Correspondance*. On ne lit point, par exemple, dans la lettre du 24 octobre 1753, de Voltaire à Mme de Lutzelbourg, cette phrase que la censure impériale laissa passer en 1812 : « Si j'avais un fils, je lui donnerais la pe- « tite vérole avant de lui donner un catéchisme » (p. 14 de l'édition de 1812).

M. Masse n'a reproduit dans son édition que neuf des douze lettres publiées par les éditeurs de Kehl; il y a ajouté cinquante-quatre lettres inédites de Voltaire à Mme de Lutzelbourg, plus une lettre de Voltaire à l'abbé Pernetti (n° 4687 de l'édition Moland).

A la page 56 de son recueil, on lit la « *Copie d'une lettre « écrite de Paris à M. de Voltaire, et qui se trouve sur le « recto de la lettre suivante de M. de Voltaire à Mme la « comtesse de Lutzelbourg* ». Cette dernière lettre est datée du 9 février 1757[1]; — enfin, on trouve, à la page 127, une *Lettre de M. R*** à l'éditeur.*

En 1818, l'éditeur du volume intitulé : *Lettres inédites de Voltaire (Paris, Mongie, Delaunay et Pélicier;* — voyez le n° 1974), ayant réimprimé, dans son recueil, seize lettres de Voltaire à Mme de Lutzelbourg, rétablit fidèlement sur les originaux les passages qui avaient été supprimés en 1812.

1. Cette lettre « *écrite de Paris à M. de Voltaire* » est du comte d'Argenson; on peut la lire dans l'édition de MM. Garnier frères, sous le n° 3301.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il est donc permis de supposer que, pour ces seize lettres au moins[1], nous possédons le texte authentique de Voltaire. Nous croyons que M. Renouard est le premier éditeur des *Œuvres complètes* qui ait réimprimé ces seize lettres conformément au texte de 1818.

Quant aux autres lettres de Voltaire à Mme de Lutzelbourg, elles ont été, de la part de Beuchot, l'objet d'une collation très fidèle; il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir l'exemplaire du recueil de 1812, qui est catalogué dans sa collection, sous le n° 513. (Bibliothèque nationale. Réserve.) Beuchot assure, dans une note manuscrite jointe à cet exemplaire, que l'édition qu'il donne « de cette précieuse correspondance est la première qui soit entièrement conforme « aux originaux ». Néanmoins, nous avons constaté qu'un assez grand nombre de passages que Beuchot signale comme supprimés en 1812 n'ont pas été reproduits dans son édition. Il y a là, croyons-nous, une lacune à combler, et nous engageons les futurs éditeurs de la *Correspondance* à se reporter à l'exemplaire de la collection Beuchot, dont nous avons parlé ci-dessus, et aux additions marginales du savant bibliographe, notamment à celles des pages 51, 53, 62, 63, 72, 84, 87, 118.

Ajoutons enfin que MM. Clogenson, Beuchot et Avenel ont rectifié la date et changé l'ordre d'un assez grand nombre des lettres de Voltaire à Mme de Lutzelbourg, lettres que M. Masse avait classées au hasard, et avec des indications erronées de mois et d'année. Ainsi la lettre datée, dans le re-

1. Ces lettres sont celles qui portent dans l'édition Garnier frères les nos 3151, 3256, 3278, 3333, 3367, 3414, 3619, 3669, 3690, 3645, 3918, 3996, 4003, 4209, 4415, 4487. — L'éditeur de 1818 n'a pas eu connaissance de toutes les suppressions faites en 1812 par la censure impériale aux lettres de Mme de Lutzelbourg. C'est ainsi qu'il n'a pas réimprimé les lettres 3, 6, 23, 24, 29, 30, 35, 42, 43 et 60 du recueil de 1812, lesquelles avaient été toutes plus ou moins mutilées. — Les lettres 36, 39 et 49 contiennent d'autres suppressions que celles qui sont indiquées par l'éditeur de 1818. Enfin c'est à la lettre 53 du recueil de 1812 qu'appartiennent les additions faites en 1818 à la lettre du 2 août 1760. (Mais nous laisserons la France plus gueuse et plus vilipendée, etc.) — Nous empruntons tous ces détails à une note manuscrite de Beuchot, jointe à un exemplaire du recueil de 1818, qui forme le tome LXIV du n° 32 de sa collection voltairienne, à la Bibliothèque nationale. Nous disons plus loin, dans le texte, que Beuchot, qui paraît pourtant avoir eu entre les mains les lettres originales de Voltaire à Mme de Lutzelbourg, ne les a cependant pas réimprimées lui-même conformément au texte primitif; toute cette partie de la *Correspondance* devra donc être soumise à une revision attentive, lors de la prochaine publication des lettres de Voltaire à Mme de Lutzelbourg.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

cueil de 1812, du 13 août 1756, ne peut être que du mois de septembre (voyez la note de M. Avenel, sous le n° 3234 de l'édition Moland); — la lettre datée du 7 mai 1757 est du 7 mai 1759 (voyez la note de M. Clogenson, dans le tome LXXVIII de l'édition en quatre-vingt-dix-sept volumes, p. 112), etc., etc. Ces quelques exemples suffisent pour donner une idée de la confusion qui règne dans le volume publié en 1812. Il a paru en 1812 un *Examen critique de l'ouvrage intitulé : Lettres inédites de Voltaire adressées à Mme la comtesse de Lutzelbourg, etc., Paris, Sajou,* in-8° de 45 pp.

C'est un extrait du *Magasin encyclopédique* de février 1812; l'auteur (P. R. Auguis) s'y livre à des considérations générales sur la correspondance du poète, et prend sa défense contre M. Masse, qui, dans le *Discours préliminaire* placé en tête de son recueil, avait jugé Voltaire avec une grande sévérité.

1972. — CHOIX DE LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE AU MARQUIS DE VAUVENARGUES (PUBLIÉES PAR M. ROUX-ALPHERAN). *Aix, Pontier,* 1813, in-8° de 16 pp. (C. V. Beuchot, 155).

Des douze lettres de Voltaire à Vauvenargues publiées par M. Roux-Alpheran, une seule est entièrement datée : c'est la lettre V, du 7 janvier 1744 (n° 1692 de l'édition Moland). Une autre lettre (la lettre I) porte cette date : ce 5 avril, sans indication d'année. M. Brière, l'éditeur des *Œuvres complètes de Vauvenargues,* publiées en 1821, a classé la première de ces lettres au 7 janvier 1745 (la réponse de Vauvenargues étant du 21 janvier 1745); d'autre part, M. Gilbert, qui a publié en 1857 une édition des *Œuvres de Vauvenargues* (*Paris, Furne,* 2 vol. in-8°), a fait remarquer que la deuxième de ces lettres n'est pas du 4 avril 1743, — comme l'avaient cru l'éditeur de 1821 et Beuchot, — mais du 4 avril 1744 (voyez le volume intitulé : *Œuvres posthumes et Œuvres inédites de Vauvenargues, avec notes et commentaires,* par *D. L. Gilbert,* pp. 270 et 272).

M. Moland a tenu compte de cette rectification (voyez le n° 1642 de son édition).

Les dix autres lettres publiées en 1813 et réimprimées en 1821 portent dans l'édition Moland les n°s 1637, 1811, 1648, 1815, 1814, 1809, 1813, 1822, 1820, 1824.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La lettre 1637, datée par MM. Clogenson et Beuchot du 10 février 1743, a été classée par M. Gilbert au 11 février 1744; — la lettre 1648, datée par ces mêmes éditeurs du 6 mai 1743, a été mise par M. Gilbert au 7 mai 1744; — la lettre 1815 est du 14, et non du 12 mai 1746; la lettre 1814, datée de mai, a été datée par M. Gilbert du 13 mai; — la lettre 1809, que MM. Clogenson et Beuchot avaient datée de mai, est d'avril 1746; — la lettre 1813, dont M. Gilbert possédait l'original, n'est pas du 26 mai, mais du 9; — la lettre 1822, datée du 28 mai, est du 23; — la lettre 1820, datée, par MM. Clogenson et Beuchot, de mai, est, d'après M. Gilbert, du 22 mai, et enfin la lettre 1824 porte dans toutes les éditions la date de mai 1746.

1973. LETTRES INÉDITES DE MADAME LA MARQUISE DU CHATELET ET SUPPLÉMENT A LA CORRESPONDANCE DE VOLTAIRE AVEC LE ROI DE PRUSSE ET AVEC DIFFÉRENTES PERSONNES CÉLÈBRES. On y a joint quelques lettres de cet écrivain qui n'ont point été recueillies dans les Œuvres complètes, avec des notes historiques et littéraires. (PUBLIÉES PAR MM. SERIEYS ET ECKART.) *Paris, Lefebvre*, 1818. In-8° de 2 ff. de titre, XI, 1 p. non chiff., 285 pp. et 1 p. non chiff. d'*errata* (C. V. Beuchot, 1163).

Nous n'avons pas à nous occuper des trente-huit lettres de Mme du Châtelet, par lesquelles s'ouvre ce volume (trente-sept lettres adressées à Maupertuis, une lettre adressée à Berger, pp. 1 à 66).

Les lettres de Voltaire comprises dans ce recueil sont au nombre de quatre-vingt-dix, dont soixante-neuf adressées au roi de Prusse, cinq à Maupertuis, une au comte de Caylus (avec la réponse du comte de Caylus à Voltaire), trois aux auteurs de la *Gazette littéraire*, une à la reine de Prusse, une à l'abbé d'Olivet (avec la réponse de l'abbé d'Olivet), deux à Darget, une à La Mettrie, une à Kœnig, une à la duchesse de Gotha, deux à M. Paulmy d'Argenson (lisez : au comte d'Argenson), une à la margrave de Baireuth, une à Thieriot, et enfin une lettre adressée à un anonyme.

Le volume contient en outre un billet et deux lettres de Frédéric à Voltaire.

Si des soixante-neuf lettres adressées à Frédéric on retranche diverses pièces qui sont classées à tort parmi les lettres, comme le billet de congé de Voltaire (p. 91), les vers des

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pages 174, 200, 201, 202, 205, 216, 218, 219, 223, 242, — on se trouve en présence de cinquante-huit lettres de Voltaire à Frédéric, lesquelles avaient toutes paru en 1802, dans le recueil donné par M. Boissonade (voyez le n° 1966).

Les n°s 32, 45, 48, 49, 51, 62 et 63 de ce dernier recueil (une épître, des stances et cinq lettres de Voltaire à Frédéric) n'ont pas été réimprimés par l'éditeur de 1818. Ajoutons que la lettre XIV du volume de 1818 (*Supplément à la Correspondance de Voltaire*) n'a pas été reproduite intégralement ; — que la lettre XVII est datée à tort du 29 avril (il faut lire 19 avril); enfin que l'éditeur a commis deux petites erreurs au sujet de la lettre XXIV, et des vers transcrits page 238 ; le nota de la page 153 est inexact, ainsi que celui de la page 238.

Voilà pour les lettres de Voltaire à Frédéric.

L'éditeur de 1818 a également emprunté au recueil de M. Boissonade la lettre de Voltaire à l'*abbé d'Olivet* et la réponse de l'abbé (p. 154); — les deux lettres à *Darget* (pp. 247 et 250) ; — la lettre à *La Mettrie* (p. 252); — la lettre à *Kœnig* (p. 253) ; — la lettre à *la duchesse de Gotha* (p. 257 [1]); — celle à *la margrave de Baireuth* (p. 277) ; — celle à *Thieriot* (p. 281), et, enfin, la lettre adressée à *un anonyme* (lisez : au *comte de Gotter*, p. 260). En sorte qu'il n'y a réellement d'inédit dans ce volume (du moins en ce qui concerne la correspondance de Voltaire) que les cinq lettres à *Maupertuis* (n°s 285, 286 [2], 288 [3], 432 et 1382 de l'édition Moland) ; — la lettre à *la reine de Prusse* (n° 1479 de l'édition Moland), et les deux lettres à *M. Paulmy d'Argenson* (lisez : au *comte d'Argenson*, n°s 2696 et 2779 de l'édition Moland). Et encore l'éditeur nous apprend-il dans son *Avant-propos* que ces deux dernières lettres avaient été publiées, par lui, en 1814, « dans un ouvrage oublié ».

La lettre au *comte de Caylus* avait paru en 1802 dans le recueil Serieys (voy. notre n° 1967); quant aux trois lettres aux auteurs de la *Gazette littéraire*, les deux premières (pp. 78 et 84) sont au tome XLIX de l'édition de Kehl (pp. 175 et 188) ; — et la troisième forme, dans la même édition, la section II de l'article *Somnambules et Songes* du *Dictionnaire philosophique*.

Le billet et les deux lettres de *Frédéric à Voltaire* sont

1. Avec un dernier paragraphe inédit.
2. N'est pas du 3 mars 1733, mais du 3 novembre 1732.
3. N'est pas du 8 avril 1733, mais du 8 novembre 1732.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

aux pages 91, 204 et 246 du recueil de 1818; le texte de la lettre de la page 246 n'est pas conforme au texte de Beuchot, reproduit par M. Preuss (t. XXII des *Œuvres de Frédéric le Grand*, p. 309).

1974. — LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE, PARIS, CHEZ LES ÉDITEURS MONGIE, DELAUNAY ET PÉLICIER; 1818. In-8° de XI, 407 pp. et 1 p. non chiff. d'*errata* (C. V. Beuchot, 32, t. 64.)

Portrait de Voltaire (dessiné d'après nature, par Joseph Vernet, à la séance de l'Académie française, où Voltaire assista pour la dernière fois, en 1778), et fac-similé de l'écriture de Voltaire.

Ce fac-similé reproduit la lettre de Voltaire à Bertrand du 21 février 1764.

Ce volume contient cent soixante-dix-huit lettres, dont cent soixante-seize écrites par Voltaire — et deux qui lui sont adressées.

Voici les noms des correspondants auxquels sont adressées les lettres de Voltaire :

ARGENSON (Comte d'). Deux lettres (M. nos 2696 et 2779). — Nous avons dit que c'est par erreur que ces lettres ont été imprimées comme ayant été écrites au marquis Paulmy d'Argenson. Elles avaient paru en 1814 et avaient été réimprimées en 1818, dans le recueil décrit ci-dessus sous le n° 1973).

ARGENTAL (Comte d'). Seize lettres (nos 2819, 2838, 2964, 3044, 3045, 3079, 3229, 3485, 3274[1], 3571, 3600[2], 4322[3], 4119[4], 4747, 4760 et 8118 de l'édition Moland).

BERTRAND (Élie). Quatre-vingt-trois lettres (M. nos 2864, 3011, 3027, 3030, 3041, 3067, 3068, 3102, 3143, 3409, 3410, 3419, 3435, 3463, 3472, 3494, 3499, 3604, 3614, 3675, 3677, 3687,

1. Avait déjà paru dans l'édition de Kehl, t. LV, p. 387. — Est du 20 décembre 1756, et non 1757.

2. Imprimée dans le recueil de 1818 avec la date du 6 mai, et datée, par les éditeurs des *Œuvres complètes*, du 4 mai 1758.

3. Imprimée dans le recueil de 1818 avec la date du 9 octobre, et datée, par les éditeurs des *Œuvres complètes*, du 3 novembre 1760.

4. Datée, dans le recueil de 1818, du 11 mai 1761, et classée par M. Clogenson au 11 mai 1760.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3695, 3702, 3705, 3734, 3746, 3768, 3759[1], 3773[2], 3780, 3786, 3793[3], 3810, 3816, 3819, 3825, 3847, 3915, 3920, 3970, 30624, 4000, 4007, 4019, 4030, 4071, 4083, 4129, 4173, 4394, 4553, 5308, 5132, 5237, 5291, 5469, 5477, 5494, 5498, 5515, 5522, 5569, 5640, 5646, 5746, 5748[5], 5805, 5826, 5864, 5949, 5963, 6008, 6028, 6554, 7831, 7878, 8029, 8105, 8168, 8434, 8683, 8706).

CHOISEUL (Comte de). Une lettre (M. 3020).

KAYSERLING (Comte de). Une lettre (M. 4545).

LA NOUE (De). Six lettres (M. 1332, 1441, 1440, 1489, 1503, 1900[6]).

LUTZELBOURG (Comtesse de). Seize lettres (M. 3151, 3256, 3278, 3333, 3367, 3414, 3619, 3669, 3690, 3645, 3918, 3996, 4003, 4209, 4415, 4487).

Voyez ce que nous avons dit au sujet de ces lettres sous notre n° 1971, note 1 de la page 121.

MARIN. Une lettre (M. 7599).

MIREPOIX (Boyer, ancien évêque de). Une lettre (M. 1562[7]).

MONCRIF. Deux lettres (M. 402, 2246).

NECKER (M.). Une lettre (M. 8036).

NECKER (Mme). Trois lettres (M. 8634, 9410, 8175[8]).

ROCHEFORT (Comte de). Dix-huit lettres (M. 8829[9], 6428,

1. Datée, dans le recueil original, du 30 février 1759. A été reportée par les éditeurs au 30 janvier.

2. Cette lettre est suivie, dans le recueil de 1818, du *Mémoire sur le libelle clandestinement imprimé à Lausanne*, etc., et de la *Requête aux magnifiques seigneurs curateurs*, etc., dont il a été parlé dans notre t. II, nos 1638 et 1639.

3. Datée, dans le recueil de 1818, du 29 février 1759; réimprimée avec la date de *février*.

4. Imprimée avec la date du 20 novembre 1759. — Est de 1755.

5. Avait paru, sans adresse, dans l'édition de Kehl, t. XV, p. 283.

6. Ces six lettres avaient paru, en 1807, — avec quelques indications inexactes d'année et de lieu, — dans l'ouvrage intitulé : *Mon Séjour auprès de Voltaire*, etc., par Collini (voyez notre n° 1968).

7. Avait paru, sans adresse, dans le t. Ier des *Œuvres de Voltaire*, publiées en 1764, sous la rubrique *d'Amsterdam*.

8. Classée par l'éditeur de 1818 parmi les lettres de 1776. — Est de 1771.

9. Avait paru dans Kehl, t. XV, p. 345, avec la date du 28 avril 1773.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6550, 6633, 6819, 7192, 7479, 7580, 7602, 7613, 7631, 7821, 8674, 8757, 9111, 9411, 9623, 10,216[1]).

SAINT-POINT (Comtesse de). Deux lettres (M. 7348, 8715).

SCHOUVALOW (Jean[2]). Dix-neuf lettres (M. 3544, 3719, 4041, 4082, 4101, 4122, 4144, 4210, 4334, 4356, 4379, 4505, 4554, 4717, 4754, 4802, 4905, 4918, 4941).

THIBOUVILLE. Une lettre (M. 8486[3]).

XIMÉNÈS. Trois lettres (M. 6257, 6803, 6808).

Les deux lettres adressées à Voltaire sont aux pp. 173 et 203 du recueil de 1818; l'une est de Bertrand[4], l'autre de Frédéric II (n° 2087 de l'édition Moland[5]).

Les diverses lettres publiées dans le recueil de 1818 ont été successivement recueillies dans la *Correspondance* de Voltaire par MM. Desoër, Lefèvre et Déterville, Renouard et Clogenson.

1975. — LETTRES INÉDITES DE BUFFON, J.-J. ROUSSEAU, VOLTAIRE, PIRON, DE LALANDE, LARCHER ET AUTRES PERSONNAGES CÉLÈBRES, ADRESSÉES A L'ACADÉMIE DE DIJON, ACCOMPAGNÉES DE NOTES HISTORIQUES ET EXPLICATIVES, ET DES FAC-SIMILÉ DE LEUR ÉCRITURE ET DE LEUR SIGNATURE, PUBLIÉES PAR C.-X. GIRAULT, ETC.; PARIS, DELAUNAY ET DIJON, GAULARD-MARIN, 1819, in-8° de 2 ff. de titre, VIII, et 168 pp.

Fac-similé. — Il y a eu un tirage in-12.

Les lettres de Voltaire sont aux pp. 22-46. Ces lettres sont au nombre de douze, dont huit au président de Ruffey[6]

— Il y a dans l'édition de 1818 un dernier alinéa, qui ne se trouve pas dans Kehl, et qui n'a pas été reproduit par les éditeurs modernes.

1. Avait paru dans Kehl, t. LXIII, p. 456.

2. Et non André, comte de Schouvalow, comme l'indique le recueil de 1818.

3. Classée par les éditeurs de 1818 à (janvier) 1773. Reportée par M. Clogenson et conservée par Beuchot au commencement de mars 1772.

4 Cette lettre n'a pas été recueillie par les éditeurs des *Œuvres complètes* de Voltaire.

5. Avait paru en 1799 dans le *Magasin encyclopédique*, I, 103.

6. Ces huit lettres au président de Ruffey ont été réimprimées en 1836 par M. Foisset. (Voy. plus loin.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et quatre au docteur Maret (M. 4502, 4566, 5141[1], 6451, 7473[2], 8222, 8469, 8830, 9288, 10,048, 10,083, 10,178).

1976. — VIE PRIVÉE DE VOLTAIRE ET DE MADAME DU CHATELET, OU SIX MOIS DE SÉJOUR A CIREY, PAR L'AUTEUR DES LETTRES PÉRUVIENNES (MADAME DE GRAFFIGNY), SUIVIE DE CINQUANTE LETTRES INÉDITES, EN VERS ET EN PROSE, DE VOLTAIRE. PARIS, TREUTTEL ET WURTZ, PÉLICIER ET MONGIE, 1820. In-8° de 2 ff. de titre, VI, et 461 pp.

Portraits de Mme de Graffigny (par Chevalier, gravé par Cathelin) et de Voltaire (d'après nature, par Joseph Vernet). — Fac-similé de l'écriture de Voltaire[3].

Les lettres de Voltaire contenues dans ce recueil proviennent, d'après ce que nous apprend l'éditeur (M. Desbois), des collections du comte Boissy d'Anglas, du marquis de Garnier, de François de Neufchâteau et du comte de Rochefort.

Voici les noms des correspondants auxquels ces cinquante lettres sont adressées.

AGUESSEAU (Le chancelier d'). Une lettre (M. 1066).

AIGUILLON (Duchesse d'). Une lettre (M. 4104).

ARGENTAL (Comte d'). Sept lettres (M. 975, 1694, 3922[5], 4956, 4849[6], 6211, 6852).

BEAUMONT (Élie de). Une lettre (M. 4928).

BENOIT XIV (Le pape). Une lettre (M. 1752[7]).

CHOISEUL (Comte de). Deux lettres (M. 5086, 3853[8]).

1. Dans le recueil de M. Foisset, cette lettre a deux alinéas de plus que dans le texte de 1819.
2. Avec une phrase omise en 1819 et restituée par M. Foisset.
3. Le portrait de Voltaire et le fac-similé de son écriture sont les mêmes que ceux qui ont été indiqués sous le n° 1974. (Voyez page 125.)
4. Datée de 1734 dans le recueil de 1820; réimprimée avec la date de *mai* 1734 par M. Clogenson.
5. Publiée avec la date d'octobre, et classée en septembre 1759.
6. Sur cette lettre, voyez la note de Beuchot, t. LX de l'édition Lefèvre, p. 477. Cf. les nos 5415 et 5422 de l'édition Moland.
7. Publiée avec la date du 17 auguste 1743 (lisez 1745).
8. Classée à tort, en 1820, parmi les lettres de l'année 1762. Est de 1759.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Épinay (Mme d'). Une lettre (M. 9131).

Gaya (Chevalier). Une lettre (M. 2092).

Hénault (Le président). Sept lettres (M. 1373, 1248[1], 1439, 1656, 1737, 1937[2], 1992[3]).

Maine (Duchesse du). Treize lettres (M. 1993, 2030, 2038, 2057, 2094[4], 2095[5], 2046, 2097, 2090, 2091, 2093, 2155[6], 2166).

Malause (Marquise de). Une lettre (M. 2086).

Praslin (Duc de). Deux lettres (M. 5863[7], 5274[8]).

Raucourt (Mlle). Une lettre (M. 8719[9]).

Richelieu (Duc de). Trois lettres (M. 1645, 1659, 1661).

Rochefort (Comtesse de). Deux lettres (M. 7648, 8037).

Rochefort (Comte de). Deux lettres (M. 8068, 8798[10]).

Saint-Lambert (De). Une lettre (M. 4326[11]).

Staal (Mme de). Une lettre (M. 2027[12]).

Thibouville (Marquis de). Deux lettres (M. 8717[13], 9758[14]).

Vaines (De). Deux lettres (M. 9376[15], 9671[16]).

1. Est de 1740, et non de 1741.
2. Est de 1749, et non de 1748.
3. Cette lettre est tronquée dans l'édition de 1820. Nous en avons donné le texte exact, d'après l'original autographe qui se trouve au *British Museum*, dans le recueil intitulé : *Lettres et Billets inédits de Voltaire*, etc. *Paris, Jouaust*, 1887, p. 47.
4. Est de juin 1750, et non de novembre 1749.
5. Écrite vers juin 1750, et non en novembre 1749.
6. Est du 8 décembre, et non du 8 septembre 1750.
7. Est de décembre 1764, et non 1763.
8. Classée à la fin de 1763. — Beuchot croit que cette lettre est du 1er mai de cette même année.
9. Avait paru dans le *Journal encyclopédique* d'avril 1773.
10. Dans cette lettre se trouve intercalée une autre lettre de Voltaire au même, laquelle porte dans l'édition Moland le nº 8783.
11. Cette lettre, mal classée dans le recueil de 1820, est de 1760.
12. Mal classée dans le recueil de 1820. Est de 1749.
13. Le *N. B.* de la page 439 forme dans l'édition Moland la lettre 8761.
14. Du 7 mai — et non du 7 mars — 1776.
15. Forme, dans l'édition Moland, les lettres 9376 et 9380.
16. Forme, dans l'édition Moland, les lettres 9671, 9675, 9685 et 9702.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les deux morceaux intitulés : *Copie d'une requête au roi en son conseil*, p. 397, et *Lettre* (signée Donat Calas) *à M. le chancelier de Saint-Florentin* (lisez : Lamoignon), p. 395, sont au tome XXIV de l'édition Moland, pp. 379 et 381.

Les lettres de Mme de Graffigny ont été réimprimées en 1879, par M. E. Asse, sous le titre suivant : *Lettres de Mme de Graffigny, suivies de celles de Mmes de Staal, d'Épinay, du Boccage, Suard, etc;... des relations de Marmontel, de Gibbon, de Chabanon, etc..., sur leur séjour près de Voltaire. Paris, Charpentier*, in-18. — Les lettres de Voltaire ne font point partie de cette réimpression.

1977. PIÈCES INÉDITES DE VOLTAIRE, IMPRIMÉES D'APRÈS LES MANUSCRITS ORIGINAUX, POUR FAIRE SUITE AUX DIFFÉRENTES ÉDITIONS PUBLIÉES JUSQU'A CE JOUR. *Paris, Didot*, 1820. In-8° de 2 ff. de titre, XVI, et 464 pp.

Il y a eu un tirage in-12 (voy. *Bibliographie de la France*, 1820, n° 3690).

La section Ve de cet ouvrage contient des *Lettres inédites de Voltaire, collationnées sur les originaux, cotées, et mises suivant leur ordre de date.*

Ces lettres, ainsi que les autres morceaux publiés dans ce recueil, proviennent des papiers de Thieriot, conservés par M. Jacobsen à l'île de Noirmoutiers.

Elles sont au nombre de cent vingt-cinq, dont cent quinze de Voltaire, cinq adressées au poète, et cinq écrites par diverses personnes à Thieriot et à Mme du Châtelet.

Voici comment se répartissent les cent quinze lettres de Voltaire :

AIGUILLON (Duchesse d'). Une lettre (M. 388).

ANONYMES. Deux lettres (M. 168[1] et 5117[2]).

BOUDOT (L'abbé). Une lettre (M. 7434).

CHENEVIÈRES (M. de). Une lettre (M. 5172[3]).

1. En anglais — suivie de la traduction. L'éditeur nous apprend dans son *Avertissement* que les traductions des lettres écrites en anglais (et parmi ces dernières, il y en a quinze adressées à Thieriot, de la main même de Voltaire) — sont de Mlle Swanton et du marquis de Villevielle.

2. Est de la fin de 1762, et non de 1766.

3. Avait déjà paru dans les *Loisirs de M. de C**** (II, 13) et dans l'édition Lefèvre et Déterville.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DAMILAVILLE. Une lettre (M. 4493[1]).

DODINGTON. Une lettre (M. 201; — en anglais).

FLORIAN (Marquis de). Cinq lettres (M. 3355[2], 6713, 7227[3], 10,167[4]).

FLORIAN (Marquise de[5]). Onze lettres (M. 3871[6], 3894[7], 10,253[8], 4213[9], 4280[10], 3828[11], 4844[12], 6149, 6219, 6810[13]).

FONTAINE (Mme de). Huit lettres (M. 2264[14], 2516, 2388[15], 2641, 3018[16], 3001[17], 3403[18]).

FRANCHINI (L'abbé). Une lettre (M. 522).

1. Avait déjà paru dans le tome LVII de l'édition de Kehl, p. 75. Le texte de 1820 contient un alinéa final, qui n'a pas été reproduit dans la lettre du 19 mars 1761 à Damilaville.

2. Classée en 1758, et réimprimée avec la date de mai 1757.

3. A M. et Mme de Florian.

4. Nous ne croyons pas que la lettre de Voltaire au marquis de Florian, datée du 30 janvier 1755, — date d'ailleurs inexacte, — ait été recueillie dans les éditions des *Œuvres complètes de Voltaire*. Voyez cette lettre à la page 341 du recueil de 1820.

5. Marie-Élisabeth Mignot, nièce de Voltaire, née vers 1715, mariée en juin 1738 à M. de Dompierre de Fontaine; veuve en 1756, remariée en 1762 au marquis de Florian; morte en février 1771. — Madame de Florian et madame de Fontaine ne font qu'une seule et même personne; l'éditeur de 1820 a, ainsi qu'on le verra plus loin, adressé des lettres de Voltaire à *madame de Florian*, alors que la nièce du poète n'était encore que madame de Fontaine.

6. Cette lettre (du 15 juin 1759) porte à tort l'adresse de madame de Florian; il faut lire : *à Madame de Fontaine*.

7. Même observation que ci-dessus.

8. *Idem*. — Cette lettre, datée du 6 auguste 1759, avait été omise par les éditeurs des *Œuvres complètes*. M. Moland l'a recueillie dans son *Supplément à la correspondance de Voltaire;* — est du 6 août 1757, et non 1759.

9. Adressée toujours par erreur à madame de Florian.

10. *Idem*.

11. *Idem*. — Est du 15 avril 1759, et non 1760.

12. *Idem*. — Est du 16 février, et non du 16 janvier 1762.

13. Nous ne croyons pas que la lettre de Voltaire à madame de Fontaine, imprimée dans le recueil de 1820, p. 379, avec l'adresse de madame de Florian, et la date du 13 juin 1760 (1759?) ait été recueillie par les éditeurs des *Œuvres complètes de Voltaire*.

14. Est du 17 août 1751, et non 1752.

15. Est du 17 juin 1752, et non 1753.

16. Datée du 6 auguste, et réimprimée avec la date du 16 septembre 1755.

17. Datée du 6 auguste 1756, et réimprimée avec la date du 6 septembre 1755.

18. Le recueil de 1820 contient une huitième lettre de Voltaire à madame de Fontaine, datée du 25 septembre 1754. M. Clogenson parle de cette lettre, qui est, selon lui, de l'année 1749. (Voy. le tome LXXIV de l'édition en 95 volumes, page 380.) Nous ne croyons pas que cette lettre ait été recueillie dans la *Correspondance*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

HÉNAULT (Le président). Deux lettres (M. 199, 7360).

HÉRON. Une lettre (M. 4367).

LEBLANC (L'abbé). Une lettre (M. 563 [1]).

RESNEL (Du). Deux lettres. (M. 690 [2]).

THIERIOT. Soixante-quatorze lettres (M. 67, 105, 161, * 174 [3], * 175, * 178, * 184 [4], * 185, * 186, * 187, 188, 189, * 190, 195, * 254, * 262, * 264, * 270, * 453, * 455, 520, 10,236, * 923, 1175, 1191, 1393, 1379, 1397, 1403, 1408, 1420, 1427, 1445, 1473, 1475, 1478, 1485, 1390 [5], 1794, 1961, 3258, 3424, 3438, 3457, 3476, 3411, 3512, 3534, 3576, 3602, 4251, ... [6], 3814 [7], 4530, 4605, 4675, 5214, 5365 [8], 5386, 5451, 6064, 6098, 6126, 6201, 6820 [9], 6357, 6377, 6432, 6440, 6510, 6619, 7029, 7988 [10], 8565).

SAURIN. Une lettre (M. 3339 [11]).

VERTEILLAC (Mme la comtesse de). Une lettre (M. 1998).

XIMÉNÈS (Marquis de). Une lettre (M. 6741).

Le recueil de 1820 contient en outre cinq lettres adressées à Voltaire par *Génonville* (M. 39); — par la *reine de Suède* (lisez : par la *princesse Ulrique*, princesse royale de Suède

1. Imprimée, dans le recueil de 1820, avec la date de 1735, et classée actuellement en 1736.

2. Imprimée avec la date de 1746. (Voy. sur cette lettre, classée en 1736, la note de Beuchot, t. XXXIV de l'édition Moland, p. 177.) — Une autre lettre de Voltaire à l'abbé du Resnel, imprimée à la page 327 du recueil de 1820, n'a pas été, croyons-nous, recueillie dans la *Correspondance*.

3. Les lettres précédées d'un astérisque sont écrites en anglais, et suivies d'une traduction française.

4. Datée par erreur, dans le recueil de 1820 de 1753; est de 1729.

5. Imprimée avec la date de 1742, et classée en 1740.

6. A la page 387 du recueil de 1820, se trouve un billet à Thieriot, de 1760, mais qui serait plutôt de 1761; — nous ne croyons pas que ce billet ait été recueilli dans la *Correspondance*. Il pourrait aussi bien avoir été adressé à Damilaville.

7. Imprimée avec la date de 1760, et classée en mars 1759.

8. Sur cette lettre, imprimée dans la *Correspondance* de Grimm, voyez la note de Beuchot, t. XLII de l'édition Moland, p. 537.

9. Est du 1er avril 1767, et non 1766.

10. Est du 8 auguste 1770, et non 1771.

11. Sur cette lettre, qui avait paru dans le *Mercure*, en juin 1813, et que l'éditeur de 1820 a datée de 1755, voy. la note de Beuchot, t. XXXIX de l'édition Moland, p. 192.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(M. 2043[1]); — par *M. Gaillard* (M. 6265); — par d'*Alembert* (M. 7644 et 10,102).

Enfin, on trouve dans ce recueil une lettre de l'*abbé Prévost à Thieriot* (en anglais; M. 454); — deux lettres de *Mme du Châtelet à Thieriot* (du 3 avril 1735 et du 16 janvier 1738[2]); une lettre de *Mme Denis à Thieriot* (M. 865), et une lettre de *Cideville à Mme du Châtelet* (M. 1409).

1978. — LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE, DE Mme DENYS ET DE COLINI, ADRESSÉES A M. DUPONT, AVOCAT AU CONSEIL GÉNÉRAL DE COLMAR, PRÉCÉDÉES D'UN JUGEMENT PHILOSOPHIQUE ET LITTÉRAIRE SUR VOLTAIRE, ET SUIVIES D'UNE ÉPITRE INÉDITE AU ROI DE PRUSSE ET DE FRAGMENTS DE LETTRES A GRIMM, DIDEROT, HELVÉTIUS, THIERIOT, DAMILAVILLE, AU MARQUIS DE FRAIGNE ET AUTRES. PARIS, LIBRAIRIE UNIVERSELLE DE P. MONGIE AÎNÉ, 1821. In-8° et in-12 de 2 ff. de titre et 264 pp. (C. V. Beuchot, 514 et 515).

Le faux titre porte : *Supplément aux Œuvres complètes de Voltaire.*

La première partie de ce recueil contient soixante-dix lettres de Voltaire, dont soixante-neuf adressées à *Dupont* et une à un M. *Jean Maire.*

Viennent ensuite une lettre de *Mme Denis* et onze lettres de *Collini à Dupont,* ainsi qu'une *Épître inédite adressée au roi de Prusse par Voltaire* (1758). Le *Supplément aux lettres inédites de Voltaire* (pp. 215-264) renferme vingt-neuf lettres de Voltaire à différents correspondants. Aucune de ces lettres n'était inédite; elles avaient toutes paru dans la *Correspondance de Grimm* (édition de 1813).

Dupont, que Voltaire, dans sa lettre au président Hénault, du 3 janvier 1755, appelle « *son ami intime* », était avocat au conseil souverain de Colmar. Il entra en correspondance avec Voltaire, vers la fin de l'année 1753, à l'occasion d'une *épître en vers* qu'il avait adressée au poète.

La nécessité où se trouva Voltaire de consulter des hommes

1 Cette lettre, datée de 1751, a été classée en 1749.

2. Voyez les *Lettres de madame la marquise du Châtelet,* édition E. Asse, nos 71 et 83. La lettre de 1738 a été classée par M. Asse en 1737, et celle de 1735 en 1738.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de loi, pour régler ses différends pécuniaires avec le duc de Wurtemberg, et de se mettre au courant du droit public de l'Allemagne, pour écrire ses *Annales de l'Empire*, le rapprocha de Dupont, et nous le voyons, en 1755, faire d'actives démarches en faveur de son conseil, qui désirait obtenir alors la prévôté de Munster.

La correspondance de Voltaire avec Dupont s'étend de 1753 à 1776 : nous possédons soixante et onze lettres de Voltaire à *Dupont*, et trois lettres de *Dupont* à Voltaire. Soixante-dix lettres du poète à l'avocat ont paru dans l'édition de 1821 [1] ; — une soixante et onzième lettre a été publiée par MM. Bavoux et François, dans *Voltaire à Ferney*, p. 516 : c'est la lettre 7593 de l'édition Moland.

Les trois lettres de Dupont à Voltaire se lisent sous les nos 2850, 2907 et 3154 de l'édition Moland.

Cet éditeur a également reproduit la lettre de Mme Denis à Dupont, du 26 janvier 1760 (n° 4034) et les onze lettres de Collini à l'avocat de Colmar (nos 2796, 2817, 2836, 2846, 2857, 2865, 2869, 2877, 3052, 3138 et 3531).

La lettre de Voltaire à Jean Maire (trésorier du duc de Wurtemberg) a été réimprimée par M. Moland sous le n° 7642 de son édition. Quant à l'*Epître inédite au roi de Prusse*, par Voltaire, elle est apocryphe (voyez le tome Ier de notre *Bibliographie*, p. 256).

Le volume de 1821 se termine par vingt-neuf lettres de Voltaire, extraites de l'édition de 1813 de la *Correspondance de Grimm*. En laissant de côté le n° V (page 220), qui n'est autre que l'*Avis* imprimé dans le *Mercure* de février 1761, et dont il est question sous le n° 1654 de notre *Bibliographie*, il reste vingt-huit lettres adressées aux correspondants suivants :

Damilaville. Dix-neuf lettres (M. 4217, 4249, 4407 [2], 4409,

1. Le recueil de 1821 ne contient, ainsi que nous l'avons dit plus haut, que 69 lettres de Voltaire à Dupont ; mais M. Moland ayant donné un numéro séparé au billet de Voltaire à Dupont, joint à la lettre ostensible du 14 décembre 1767, le nombre des lettres se trouve, par ce fait, porté à 70.

2. Avec l'adresse de *Thieriot et de Damilaville*, dans le recueil de 1821.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4422, 4498, 4515, 5335[1], 5371, 5446, 5474, 5480, 5485, 5489[2], 5501[3], 5757, 5894, 5899, 5905).

THIERIOT (lisez : Damilaville). Une lettre (M. 4522).

DIDEROT (lisez : Helvétius). Une lettre (M. 5332).

HELVÉTIUS. Une lettre (M. 5344).

PIGALLE. Une lettre (M. 5364).

DAMILAVILLE (lisez : Thieriot). Une lettre (M. 5365).

D'HORNOY. Une lettre (M. 5373).

GRIMM. Une lettre (M. 8045).

THIERIOT. Une lettre (M. 5256).

MARQUIS DE FRAIGNE. Une lettre (M. 5895).

Les originaux des lettres publiées en 1821 avaient été déposés chez le libraire-éditeur Mongie aîné, pour être communiqués aux personnes désireuses d'en vérifier l'authenticité. — Une grande partie de ces lettres étaient de la main même de Voltaire ; les autres, écrites par Wagnière ou Collini, ne portaient que la signature du poète (voyez l'*Avertissement* du recueil de 1821, p. 7, note 1, et p. 3).

1979. — LETTRES DIVERSES RECUEILLIES EN SUISSE PAR LE COMTE FÉDOR GOLOWKIN, ACCOMPAGNÉES DE NOTES ET D'ÉCLAIRCISSEMENTS. *Genève* et *Paris*, Paschoud, 1821, in-8° DE 2 ff. et 428 pp.

Ce recueil renferme cinquante-huit lettres de Voltaire, dont neuf adresées à Polier de Bottens, quarante-sept à M. de Brenles, une au sieur *** (Grasset) et une à Haller. — On y trouve aussi une lettre de Haller à Voltaire, une lettre de Mme Denis à Polier de Bottens, et une lettre de Dupont à M. de Brenles (concernant Voltaire).

Les neuf lettres adressées à Polier de Bottens, ministre du Saint-Évangile à Lausanne, à qui Voltaire a plus d'une fois attribué l'article *Messie* du *Dictionnaire philosophique*, ont

1. Incomplète dans le recueil de 1821.
2. *Idem.*
3. *Idem.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

été recueillies, pour la première fois, dans la *Correspondance,* par M. Clogenson (t. LXXV et LXXVI de l'édition Dalibon-Delangle). M. Renouard n'avait reproduit en 1821 que trois de ces lettres, et seulement seize lettres de Voltaire à M. de Brenles. M. Clogenson nous apprend que les lettres de Voltaire à Polier de Bottens et à de Brenles « ont subi, « dans le recueil de Genève, des altérations qu'il corrigea, « autant qu'il lui fut possible, sur les originaux mêmes, le « 28 septembre 1825, à la bibliothèque cantonale de Lau- « sanne » (t. LXXV de l'édition Dalibon-Delangle, p. 294). Dans cette même note, M. Clogenson rappelle que Polier de Bottens fut le père d'Isabelle Polier, baronne de Montolieu, née à Lausanne en 1741 « et si connue par ses nombreux « ouvrages ».

Les corrections de M. Clogenson consistent principalement dans la rectification de quelques dates. C'est ainsi que la lettre datée, dans le recueil de M. Golowkin, du 15 mars 1754, se trouve être du 19 mars de la même année, et que les lettres des 4 juin, 5 août, 8 août, 12 août, 14 novembre, 2 décembre 1756, ont été reportées par M. Clogenson à l'année 1755. L'éditeur de 1821 avait omis, dans la lettre du 12 août 1755, cet alinéa : « N° 14. Tout le Conseil de Ge- « nève a approuvé unanimement ma conduite et m'a fait « l'honneur de m'écrire en conséquence. » — M. Clogenson a rétabli ce passage. Les lettres adressées à M. Polier de Bottens figurent, dans l'édition Moland, sous les nos 2691, 2720, 2889, 2927, 2973, 2976, 2980, 3061 et 3073.

La correspondance de Voltaire avec M. de Brenles (né à Lausanne en 1717, mort en 1771) commence au mois de février 1754, et dure jusqu'au 23 novembre 1764. La majeure partie des lettres « de Voltaire à de Brenles, dit M. Clo- « genson, se trouvant à la bibliothèque cantonale de la « ville natale de ce dernier, M. Monnard, savant et spirituel « conservateur de cet établissement, me permit, à la fin de « septembre 1825, de collationner la liste du recueil imprimé « par M. Paschoud en 1821, sur les originaux écrits par « Voltaire et par Collini; de là un assez grand nombre de « corrections et de rectifications dans le texte de notre édi- « tion, en ce qui concerne cette correspondance particulière « jusqu'à présent très fautive » (t. LXXV de l'édition Dalibon-Delangle, p. 296).

Les lettres de Voltaire à *M. de Brenles* portent dans l'édition Moland les nos :

2693, 2743, 2780, 2793, 2802, 2809, 2828, 2833, 2839,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2843, 2847, 2858, 2863, 2873, 2883, 2899, 2909, 2931[1], 2939[2], 2947[3], 2962[4], 2975[5], 3028[6], 3035[7], 3040[8], 3076[9], 3181[10], 3185, 3331[11], 3335[12], 3406[13], 3596[14], 3692, 3732, 3739[15], 3747, 3769[16], 3771, 3778, 3785[17], 3791[18], 3800[19], 3960, 4061, 4374[20], 5818 et 5828.

La lettre de Voltaire au sieur *** (*Grasset*), imprimée en 1821 avec la date du 26 mai 1756 (p. 155 du recueil Golowkin), est de l'année 1755 (voyez l'édition Moland, n° 2921).

Quant à la lettre de *Voltaire à Haller*, et à la réponse de *Haller à Voltaire* (pp. 198 et 200 du recueil de 1821), elles avaient déjà paru dans les *Pièces échappées du portefeuille de M. de Voltaire, etc.*, 1759 (voyez notre n° 1638); dans *l'Année littéraire* de 1760 (t. V, p. 191, 193); dans les *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse* (voy. notre n° 1956), etc.; elles sont dans les éditions de Kehl, avec la date de 1755, (t. LV, p. 281 et 282). — Le recueil Golowkin leur donne la date de 1758; elles ont été rangées par les éditeurs modernes à leur vraie date, qui est 1759 (M. 3779 et 3782).

M. Moland n'a pas recueilli dans la *Correspondance* les lettres de *Mme Denis à Polier de Bottens*, et de *Dupont à de Brenles*, dont il est question plus haut, p. 135.

1. Imprimée avec la date de 1756, dans le recueil Golowkin.
2. *Idem.*
3. *Idem.*
4. Imprimée en 1821, avec la date du 29 juin 1756; est du 29 juillet 1755.
5. Imprimée en 1821, avec la date de 1756.
6. *Idem.*
7. *Idem.*
8. *Idem.*
9. *Idem.*
10. Imprimée en 1821, avec la date de décembre 1756; est du 9 juin.
11. Imprimée en 1821, avec la date du 23 mars 1757. M. Clogenson a placé cette lettre au 6 mars de la même année.
12. Imprimée en 1821, avec la date du 20 mars 1757; est du 10 mars.
13. Imprimée en 1821, avec la date de 1759; réimprimée par Beuchot avec la date de 1757 (t. LVII de l'édition Lefèvre, p. 322).
14. Placée par l'éditeur de 1821 à l'année 1759; est de 1758.
15. Imprimée en 1821, avec la date de 1759; est de 1758.
16. Imprimée en 1821 avec la date du 7 février 1757; est de 1759.
17. Est du 20 février 1759, et non 1757, comme le porte l'édition de 1821.
18. Imprimée en 1821 avec la date de novembre 1758; est de février 1759.
19. Imprimée en 1821 avec la date de février 1759; est de mars.
20. Imprimée en 1821 avec la date du 16 décembre 1759; est de 1760.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1980. — LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE A MADEMOISELLE QUINAULT, A M. D'ARGENTAL, AU PRÉSIDENT HÉNAULT, A M. DAMILAVILLE, A MADAME D'ÉPINAY ET AUTRES PERSONNAGES REMARQUABLES. *Paris, A.-A. Renouard*, 1822, In-8° de 2 ff. de titre, VIII et 388 pp. (C.-V. Beuchot, 511).

« Ce recueil, dit M. Renouard dans son *Avertissement*, que nous reproduisons presque tout entier, contient trois cent une lettres de Voltaire, dont cent quarante-neuf inédites, et cent cinquante-deux déjà imprimées, mais une seule fois, dans des recueils que leur forme ou leur contenu rend plus ou moins étrangers aux diverses éditions de Voltaire, et que les droits de propriété littéraire empêchent d'employer dans la collection de ses Œuvres.

« Des cent quarante-neuf lettres inédites, trente-sept, adressées à l'habile actrice, Mlle Quinault, la cadette, sont imprimées sur les missives originales, dont je suis propriétaire, et dont aucune n'avait jamais été publiée.

« Je donne de même, d'après les originaux qui sont en ma possession, trente-cinq lettres à Mme de Lalive d'Épinay, l'estimable auteur des *Conversations d'Émilie*, et de *Mémoires* dont elle eût peut-être brûlé le manuscrit, si elle eût pensé qu'ils fussent quelque jour exposés à être imprimés.

« Sept lettres sont adressées à M. Pierre Rousseau, homme de lettres toulousain, qui, d'abord à Liège, et ensuite à Bouillon, publia le *Journal encyclopédique*, l'un des meilleurs journaux littéraires que nous ayons eus. Ces lettres m'ont été obligeamment communiquées par le neveu de M. Pierre Rousseau, M. Weissenbruck, imprimeur à Bruxelles.

« Trente-cinq lettres à diverses personnes sont imprimées la plupart sur des originaux que je conserve, et quelques-unes sur des copies qui m'ont été communiquées.

« Trente-neuf lettres sont adressées à Damilaville. Je n'en ai point vu les originaux; j'ai imprimé d'après des copies très soignées, et toutes certifiées de la main de feu M. l'abbé Capperonnier, après le décès duquel je les achetai l'année dernière. Le recueil se composait de soixante-sept lettres, dont je n'imprime que ces trente-neuf et une à Thieriot. Des vingt-sept autres plusieurs avaient déjà été publiées, et dix-huit ne m'ont point paru assez intéressantes pour en augmenter la correspondance déjà si volumineuse de Voltaire. Le nom de Damilaville n'est point sur ces copies, mais tout démontre jusqu'à l'évidence que ces lettres n'ont pu être écrites à aucune autre personne.

« Quant aux cent cinquante-deux lettres qui ont déjà été imprimées, elles viennent de quatre sources différentes.

« 1° Une lettre à l'abbé Raynal m'a été remise par

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. Brière, en un feuillet in-8°, dont il n'a tiré que quelques exemplaires.

« 2° Douze lettres à M. de Vauvenargues sont prises du Supplément ou tome troisième des *Œuvres de Vauvenargues*, publiées en 1821 par M. Brière, qui m'a autorisé à faire emploi de ces douze lettres.

« 3° Quatre-vingt-neuf lettres sont prises du volume intitulé *Lettres inédites,* 1818, in-8°, contenant entre autres des lettres au pasteur Bertrand, au comte de Schouvalow (lisez : à Jean Schouvalow) et à la comtesse de Lutzelbourg.

« M. le marquis de Château-Giron, qui avait libéralement communiqué à l'éditeur de ce recueil de 1818 les lettres au comte de Schouvalow, eut la complaisance de me faire une semblable communication, de laquelle je n'ai cependant dû faire usage qu'après avoir traité avec l'éditeur auquel leur publication en avait conféré la propriété littéraire. Seize de ces lettres sont dans mon volume.

« Des quatre-vingt-trois lettres à M. Bertrand, plusieurs avaient déjà été introduites dans l'édition en 42 vol. in-8, qui a précédé la mienne. De celles qui restaient j'en ai pris cinquante, laissant de côté celles qui m'ont semblé de moindre intérêt.

« Le même volume m'a fourni vingt-trois autres lettres adressées à diverses personnes, et desquelles j'ai acquis le droit de publication exclusive, ainsi que de toutes les autres par moi prises dans le même recueil, et dans celui qui va suivre, publié en 1820 par le même éditeur.

« Quant aux lettres à la comtesse de Lutzelbourg, elles n'étaient plus inédites, et avaient déjà été imprimées plusieurs fois lorsqu'on en fit usage dans le recueil de 1818, dont je viens de parler; mais elles ont eu dans ce même volume l'avantage de contenir de nombreux passages qu'il n'avait pas été permis d'y conserver lors de leur première publication. Je n'ai point admis ces lettres dans mon volume inédit, où elles auraient été déplacées; mais, les introduisant dans la collection des *Œuvres de Voltaire,* j'y ai soigneusement rétabli les passages supprimés, ce qui n'avait pas été fait dans les éditions des œuvres qui ont précédé la mienne.

« 4° La quatrième source est le volume intitulé *Vie privée de Voltaire et de madame du Châtelet,* par Mme de Graffigny, 1820, in-8°. J'y ai pris cinquante lettres adressées à diverses personnes. »

Voici quelles sont, d'après M. Renouard, les cent quarante-neuf lettres *inédites* du recueil publié en 1822.

A *Mlle Quinault,* trente-sept lettres. — On possède aujourd'hui trente-huit lettres de Voltaire à Mlle Quinault; une

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'entre elles a été publiée par MM. de Cayrol et François (t. I, p. 98; c'est celle qui porte dans l'édition Moland le n° 924); les trente-sept autres ont paru en 1822, dans le recueil de M. Renouard. Ces trente-sept lettres, très mal datées, et, par conséquent, très mal classées par cet éditeur, ont été recueillies par M. Clogenson dans les tomes II à V de l'édition Dalibon-Delangle (*Correspondance*); — c'est donc à tort que M. Moland a prétendu, en 1880, que ces lettres n'avaient pas encore été insérées dans la *Correspondance* de Voltaire. (Voyez sa note sous le n° 575 de son édition.)

L'erreur de M. Moland provient, sans doute, de ce que Beuchot n'avait pu donner, par suite de certaines difficultés qui s'étaient élevées entre M. Renouard et lui, que l'analyse de ces lettres. (Voyez le tome LI de l'édition Lefèvre, p. IV-VI.)

Quatre lettres à d'*Argental* (M. 1240[1], 1245[2], 4943, 8238).

Une lettre à *M. Forcalquier* (M. 3523[3]).

Une lettre à *M. de Valori* (M. 1431[4]).

Une lettre à *Algarotti* (M. 1843).

Une lettre à l'*abbé de Chauvelin* (M. 1902).

Deux lettres au *duc d'Uzès* (M. 2125[5] et 3155[6]).

Cinq lettres au *président Hénault* (M. 2798, 2840, 3099, 7331[7], 7360[8].

Une lettre à *M. le marquis* (lisez : comte) d'*Argenson* (M. 3016).

Sept lettres à *Pierre Rousseau* (M. 3265[9], 4237, 4678, 5096, 5216[10], 5374, 5423).

1. Publiée en 1822 avec la date de 1737; est de 1740.
2. *Idem.*
3. Donnée, à tort, comme inédite, par MM. de Cayrol et François.
4. Avait paru, en 1820, dans le tome II des *Mémoires* du marquis de Valori.
5. Avait paru dans l'édition de Kehl, t. LIV, p 358, avec la date de 1751; réimprimée en 1822 avec la date de 1752; est de 1750.
6. Avait paru dans l'édition de Kehl, t. LV, p. 310.
7. Avait paru dans l'édition de Kehl, t. LX. p. 529.
8. Avait paru, en 1820, dans les *Pièces inédites*.
9. Est du 28, et non du 8 novembre 1756.
10. L'original, qui est à Bruxelles (Bibl. royale, Mss. 11,582), est du 2, et non du 7 mars. (Note communiquée à M. Moland par M. Brunetière.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Trente-cinq lettres à *Mme d'Épinay* (M. 3496, 3565, 3592, 3948, 3987, 3994, 4018, 4060, 4104, 4127, 4150, 4223[1], 4168, 4179, 4186, 4199, 4206, 4390, 4469, 4471, 4628, 4650, 5582, 5770, 5822, 6388, 6524, 7071, 7568, 7636, 8075, 8179, 8599, 8654, 9310).

Une lettre à *M.* l'intendant *de Chauvelin* (M. 3923).

Une lettre à *Prault fils* (M. 4378).

Une lettre au président *de La Marche* (M. 4423[2]).

Trente-neuf lettres à *Damilaville* (M. 5249, 5251, 5305, 5279, 5283, 5286[3], 5296, 53004, 5315, 5322, 5326, 5335[5], 5368, 5370[6], 5371[7], 5381, 5385, 5389, 5393, 5401, 5400[8], 5408, 5414[9], 5425, 5439[10], 5442[11], 5446[12], 5457, 5459, 5468, 5474[13], 5480[14], 5481, 5485[15], 5488, 5489[16], 5493[17], 5501[18], 5318, 5320[19]).

1. Imprimée en 1822 avec la date de *juin* 1760; placée en août de la même année.

2. Imprimée en 1822 avec la date du 18 juillet 1761; classée au 18 janvier.

3. Le premier alinéa du texte actuel n'est pas dans le recueil Renouard.

4. A la fin de cette lettre se trouve, dans le recueil de 1822, un dernier alinéa qui appartient à une lettre du 28 mai, au même (M. 5302).

5. Avait paru dans la *Correspondance* de Grimm (éd. de 1813, t. III, p. 462). — Réimprimée par MM. Lefèvre et Déterville, avec l'adresse d'Helvétius. — Les cinq derniers alinéas du texte de 1822 appartiennent à une lettre du 8 auguste 1763 (M. 5363).

6. Avait paru dans la *Correspondance* de Grimm, t. III, p. 472. — Réimprimée par MM. Lefèvre et Déterville, en 1818.

7. *Idem.* — L'*Avertissement* qui se lit à la page 542 du tome XLII de l'édition Moland n'est pas dans le recueil de 1822.

8. Avec la date du 9 septembre, dans le recueil de 1822.

9. Le recueil Renouard ne contient pas le premier alinéa du texte actuel.

10. Avait paru (moins le dernier alinéa) dans la *Correspondance* de Grimm, t. IV, p. 184.

11. Avait paru dans la *Correspondance* de Grimm, t. IV, p. 185.

12. Avait paru dans la *Correspondance* de Grimm, t. IV, p. 185.

13. *Idem* (t. IV, p. 232).

14. *Idem* (t. IV, p. 233).

15. Imprimée, en partie, dans la *Correspondance* de Grimm, t. IV, p. 234. — Cf. le recueil de 1821 (*Mongie*), p. 248.

16. *Idem* (Grimm, t. IV, p. 235; recueil de 1821, p. 249).

17. Imprimée dans la *Correspondance* de Grimm, t. IV, p. 236.

18. Quelques passages de cette lettre avaient déjà paru dans le recueil de 1821.

19. La dernière lettre à Damilaville, imprimée dans le recueil de 1822, forme, dans les éditions modernes, deux lettres classées en juin 1763. (M. 5318 et 5320). — Le dernier alinéa du texte de 1822 a été intercalé dans la seconde de ces lettres (n° 5320 de l'édition Moland).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A ces trente-neuf lettres adressées à Damilaville, il faut en ajouter une quarantième, imprimée dans le recueil de 1822, avec l'adresse de Thieriot (p. 286). C'est la lettre 5394 de l'édition Moland.

Une lettre au *duc de Praslin* (M. 5293).

Une lettre à l'*abbé Mignot* (M. 5373 [1]).

Une lettre au *duc de* *** (M. 6946 [2]).

Une lettre à l'*abbé Boudot* (M. 7434 [3]).

Une lettre à *Mlle Clairon* (M. 6303 [4]).

Une lettre à *Grimm* (M. 8045 [5]).

Une lettre au *comte de Saint-Priest* (M. 8311).

Une lettre à *Thibouville* (M. 8768).

Deux lettres à *M. de Malesherbes* (M. 9334 et 9533 [6]).

Une lettre à *M. de Vaines* (M. 9723, 9701, 9827, 9927, 9983 [7]).

Ainsi qu'on a pu le voir par nos annotations, un grand nombre des cent quarante-neuf lettres données comme *inédites* par M. Renouard avaient déjà paru soit dans l'édition de Kehl, soit dans la *Correspondance* de Grimm, soit dans des éditions ou des recueils antérieurs à l'année 1822.

Quant aux cent cinquante-deux lettres réimprimées en 1822 par M. Renouard, il nous suffira de rappeler que quatre-vingt-neuf de ces lettres proviennent du recueil Bertrand (voyez notre n° 1974); cinquante du recueil de Graffigny (voyez notre n° 1976); douze des *Œuvres de*

1. Lisez : *A M. d'Hornoy*. — Avait paru dans la *Correspondance* de Grimm, t. III, p. 474. Cf. l'édition Lefèvre et Déterville, t. XXXV, p. 64.
2. Lisez : *Au prince de Condé*.
3. Avait paru, en 1820, dans les *Pièces inédites*.
4. Cette lettre, imprimée en 1822 avec la date de 1769, n'est qu'un fragment de la lettre à Mlle Clairon, du 30 mars 1766, qui avait paru dans les éditions de Kehl.
5. Avait paru dans la *Correspondance* de Grimm, t. VII, p. 331, et dans le recueil de 1821 (*Mongie*).
6. Avait paru dans l'édition de Kehl, t. LXIII, p. 118.
7. Cette lettre à M. de Vaines, classée par l'éditeur de 1822 à l'année 1776, forme dans les éditions modernes cinq lettres ou billets, dont quelques-uns datés de 1777.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Vauvenargues, publiées en 1821 par M. Brière, et une de la brochure publiée en 1820, et dont il a été question sous notre n° 1950. Cette dernière lettre, adressée à l'abbé Raynal, forme dans l'édition Moland le n° 1990. — Les douze lettres à Vauvenargues avaient paru dès 1813 dans le recueil Roux-Alpheran. (Voyez notre n° 1972.)

Nous renvoyons à l'*Avertissement* de M. Renouard (pp. VI à VIII du recueil de 1822) pour le détail des lettres extraites des recueils Bertrand (1818) et de Graffigny (1820).

1981. — LETTRES DE VOLTAIRE. *Paris,* impr. de F. Didot, 1823. In-8° de 15 pp.

L'éditeur de ces *Lettres,* imprimées en 1822, dans les *Mélanges publiés par la Société des Bibliophiles français,* est M. S. Bérard.

Il a été fait un tirage à part (*trente* exemplaires) pour la Société des Bibliophiles.

Cette plaquette renferme : 1° Un billet de Voltaire à *d'Argental* (M. 142 ; c'est la première lettre connue de Voltaire à *d'Argental*[1]) ; — une lettre de Voltaire à *Mme de Ferriol,* du 6 mai 1724 (M. 164[2]) ; — une lettre de Voltaire à *l'abbé Le Blanc* (M. 563[3]) ; — un billet de Voltaire à *M. et Mme d'Argental* (M. 1795) ; — une lettre de Voltaire au *marquis de Vauvenargues* (M. 1791[4]) ; — enfin, une lettre de *Mme d'Argental à son mari,* lettre qui est, non de 1736, comme l'a cru M. Bérard, mais de 1749. (Voyez Desnoiresterres, *Voltaire à la Cour,* p. 284, note 2.)

1982. — CORRESPONDANCE INÉDITE DE VOLTAIRE AVEC P.-M. HENNIN, RÉSIDENT DE FRANCE PRÈS LA RÉPUBLIQUE DE GENÈVE, PREMIER COMMIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, SECRÉTAIRE DE LA CHAMBRE ET DU CABINET DU ROI, ASSOCIÉ LIBRE RÉSIDENT DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, ETC. PUBLIÉE PAR M. HENNIN FILS. *Paris, Merlin,* 1825. In-8° de XXX et 296 pp. (C. V. Beuchot, 181).

1. Réimprimée par MM. de Cayrol et François, t. I, p. 77.
2. Réimprimée par MM. de Cayrol et François, t. I, p. 437.
3. Avait paru, en 1820, dans les *Pièces inédites.*
4. Avait paru, en 1821, dans le tome XLVIII de l'édition Renouard.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Pierre-Michel Hennin, avec qui Voltaire fut en correspondance de 1758 à 1778, naquit à Magny le 30 août 1728.

Reçu avocat à vingt ans, il entra, en 1749, au département des Affaires étrangères, et suivit, au mois de mars 1752, en qualité de second secrétaire, le comte de Broglie dans son ambassade de Pologne. Après avoir visité Berlin, le nord de l'Allemagne, le Danemark, la Suède, P.-M. Hennin demeura quelque temps, comme chargé d'affaires, près la cour de Pologne et celle de Dresde; puis, en 1758, il fut chargé d'une mission dans les Pays-Bas, d'où il passa en Suisse. « Ce fut, nous dit son fils (l'éditeur de la correspon-« dance publiée en 1825), à Soleure, chez le marquis de Cha-« vigny, ambassadeur de France, qu'il vit pour la première « fois Voltaire, avec lequel il forma une liaison qui devint « plus tard très intime, lorsqu'ils se trouvèrent réunis. »

En 1765, Hennin fut nommé résident de France près la république de Genève, et il occupa ces fonctions jusqu'au mois de mars 1778, lorsqu'il fut appelé à Versailles pour y remplir une des deux places de premier commis du département des Affaires étrangères. Hennin est mort le 5 juillet 1807.

Le recueil publié en 1825 est précédé d'un *Avertissement* et d'une *Notice sur Pierre-Michel Hennin;* il contient cent six lettres de Voltaire à Hennin, et soixante-dix-huit lettres de Hennin à Voltaire.

Une seule des lettres imprimées en 1825 avait paru précédemment; c'est la lettre de Voltaire à *Hennin,* du 13 septembre 1772, qui se trouve dans le recueil de 1808, t. II, p. 240 (voyez notre n° 1969).

M. Moland a réimprimé toutes les lettres de Hennin à Voltaire, et cent quatre lettres de Voltaire à Hennin; les deux lettres qui ne figurent pas dans son édition sont les deux billets imprimés pp. 76 et 79 du recueil de 1825[1].

Ce recueil contient en outre une lettre de Voltaire à *M. de Montpéroux,* résident de France à Genève, du 7 mars 1758 (M. 3577[2]); — une lettre de Voltaire à *Gabard,* secrétaire

1. M. Moland est le premier éditeur qui ait donné les lettres de Hennin à Voltaire. Toutes les lettres de Voltaire à Hennin (moins les deux billets ci-dessus indiqués) se trouvent dans l'édition Beuchot. Les éditeurs de l'édition en 95 volumes n'avaient reproduit que 59 de ces lettres.

2. Cette lettre a été réimprimée dans le *Dernier Volume des Œuvres de Voltaire* (1862; voyez plus loin) d'après l'autographe alors en possession de M. Sohier, de Mantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Hennin (M. 8504); — enfin, une lettre de *Wagnière à Hennin,* du 14 novembre 1782 (p. 180).

Une partie des lettres de Voltaire à Hennin, dit l'éditeur de 1825 dans son *Avertissement,* sont de la main du patriarche. Les autres, seulement signées par lui, sont de la main de Wagnière.

1983. LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE. *Paris, Dupont,* 1826. In-8° de 2 ff. de titre, II, 380, XX, et XXXVIII pp. (C. V. Beuchot, 507).

Vignette sur le frontispice, représentant le *Château de Ferney*, et fac-similé de la lettre de Voltaire au cardinal Dubois, du 28 mai 1722.

« La collection de lettres que renferme ce volume se di-
« vise en deux parties : la première se compose de *Lettres*
« *inédites;* la seconde, de lettres publiées dans des ouvrages
« qui ne font pas partie des *Œuvres de Voltaire,* et qui sont
« la propriété de leurs éditeurs. A ces deux recueils on a
« joint des détails peu connus, ou tout à fait nouveaux, sur
« la fortune de Voltaire. » (*Avis* de l'éditeur, p. I.)

Les lettres *inédites,* ou du moins données comme telles, sont, dans le volume de 1826, au nombre de soixante-douze [1], dont soixante-six de Voltaire. Un assez grand nombre de ces lettres avaient paru, dès 1820 à 1825, dans divers ouvrages historiques, tels que les *Mémoires de d'Argenson*, les *Mémoires des négociations du marquis de Valori, l'Homme au masque de fer,* par le chevalier de Taulès, etc.

Voici, par ordre alphabétique, les noms des correspondants auxquels sont adressées les soixante-six lettres de Voltaire.

ABEILLE (M.). Deux lettres [2] (M. 4699 et 4831).

AMELOT, ministre des Affaires étrangères du 22 février 1737 au 26 avril 1744. Deux lettres (M. 1607 et 1613). Cette dernière lettre avait déjà été publiée par les éditeurs de Kehl (t. LIII, p. 469); l'éditeur du recueil de 1826 n'a fait que la reproduire avec le chiffre dont se servait Voltaire pour correspondre avec M. Amelot.

1. C'est à tort que la dernière des *Lettres inédites* porte le n° LXXIII. Il n'y a, dans cette première partie du volume, que 72 lettres; le n° XXXIII n'existe pas, et la lettre XXXII est suivie d'une lettre numérotée XXXIV.
2. Communiquées à l'éditeur de 1826 par Mme de Livois, veuve du chevalier de Livois, petit-fils de M. Abeille.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous savons par M. le duc de Broglie que le texte définitif des dépêches de Voltaire à Amelot ne se trouve pas au ministère des Affaires étrangères. M. de Broglie croit que ces dépêches ont été publiées dans la *Correspondance*, d'après les minutes conservées par Voltaire. (*Frédéric II et Louis XV*, t. II, p. 88, note 1.)

ANONYME. Une lettre (M. 7065 [1]).

ARGENSON (Comte d'). Neuf lettres (M. 1580, 1590, 1592, 1593 [2], 1594, 2334, 2441, 2464). Ces lettres avaient paru en 1825 dans les *Mémoires du marquis d'Argenson, ministre sous Louis XV, etc.* (Paris, Baudouin, in-8).

BARRAU (De). Voyez *Taulès*.

BEAUTEVILLE (Chevalier de). Quatre lettres (M. 6661, 6672, 6686, 6737).

CHOISEUL (Duc de) et duchesse de GRAMMONT. Deux lettres, non recueillies dans l'édition Moland. Ces lettres, qui avaient été communiquées à l'éditeur de 1826 par le duc de Choiseul, alors pair de France, ont trait au mariage de Mlle Corneille avec M. Dupuits. Elles sont datées des 25 janvier et 15 février 1763.

DUBOIS (Cardinal). Une lettre (M. 55).

FLEURY (Cardinal de). Quatre lettres (M. 1374, 1469, 1522, 1534).

GRAMMONT (Duchesse de). Sept lettres (M. 5653 [3], 5881, 6335, 6630, 6817; — plus deux lettres, non encore recueillies, datées des 14 et 18 mars 1763 (pp. 114 et 117 du recueil de 1826).

HENNIN. Une lettre (M. 6345 [4]).

MARMONTEL. Deux lettres (M. 8773 et 10,069).

1. Dans l'édition Moland (cf. l'édition Lefèvre, t. LXIV, p. 434), cette lettre est adressée à M. de Chenevières. — Elle avait paru, en 1825, dans *l'Homme au masque de fer*, du chevalier de Taulès.

2. Dans le recueil de 1826, le dernier alinéa de la lettre 1593 de l'édition Moland forme, avec le résumé de l'*Etat* publié par ce dernier éditeur dans la note 1 de la page 225 du 10me XXXVI, une lettre séparée, qui porte à 9 le nombre des lettres de Voltaire à d'Argenson, insérées dans le recueil Dupont.

3. Dans le recueil de 1826, cette lettre est datée du 22 avril 1763.

4. Avait paru, en 1825, dans la *Correspondance inédite de Voltaire avec P. M. Hennin.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

STADION (Comte de). Trois lettres (M. 2569, 2600, 2626). — Dans le recueil Dupont, ces trois lettres sont sans adresse ; l'éditeur de 1826 et Beuchot les croient adressées au comte de Stadion.

TAULÈS (Chevalier de). Vingt-trois lettres, dont une adressée à M. de Barrau (pseudonyme de Taulès).

Ces vingt-trois lettres, — les seules que Voltaire ait écrites à M. de Taulès, — avaient paru en 1825 dans *l'Homme au masque de fer, mémoire historique, où l'on réfute les différentes opinions relatives à ce personnage mystérieux, etc.*, par le feu chevalier de Taulès... Paris, imprimerie de Gaultier Laguionnie, 1825, in-8° (Bibl. nat., L.n²⁷, 13698). Un billet au chevalier de Taulès, imprimé à la page 229 de *l'Homme au masque de fer*, n'a pas été recueilli dans la *Correspondance*.

VALORI (M. de). Une lettre (M. 1608).

VALORI (L'abbé de). Trois lettres (M. 1630[1], 1652 et 1719).

VOISENON. Une lettre qui n'a pas été (à notre connaissance du moins) recueillie dans les *Œuvres complètes* de Voltaire. — Elle porte, dans le recueil de 1826, la date du 19 mars 1763 (p. 119).

On trouve, en outre, dans ce recueil, six lettres adressées à Voltaire, dont une par M. Abeille (du 23 janvier 1762, p. 98; non recueillie); — deux par le cardinal de Fleury (pp. 11 et 14; une seule de ces lettres a été recueillie dans les *Œuvres complètes*, c'est celle qui porte le n° 1378 de l'édition Moland); — et trois par M. de Taulès (p. 100; sous le nom de *Barrau*) — p. 145 et 188 (également sous le nom de *Barrau*). — Aucune de ces trois lettres n'a été réimprimée dans les *Œuvres complètes* de Voltaire.

Le recueil de 1826 contient aussi (p. 63) un billet anonyme adressé à Voltaire le 16 décembre 1743; — le *Journal de ce qui s'est passé à Francfort-sur-Mein* (p. 86; cf. M. 2626); — la *Requête du sieur de Voltaire au roi de France, etc.* (p. 92; cf. M. 2610; cette *Requête* avait paru, en 1825, dans les *Mémoires du marquis d'Argenson*, p. 476); — enfin, un document intitulé : *Fortune de Voltaire* (pp. 211 à 232).

1. Imprimée dans le recueil de 1826 avec la date du 28 octobre; est du 28 novembre. — Les trois lettres à l'abbé de Valori avaient paru en 1820 dans les *Mémoires des négociations du marquis de Valori*, etc. Paris, Didot, 1820, t. II.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La seconde partie du recueil Dupont est une réimpression des lettres publiées en 1820, à la suite de la *Vie privée de Voltaire et de Mme du Châtelet* (voyez notre n° 1976); toutefois les notes de 1820 n'ont été reproduites qu'en partie, et l'on ne trouve pas, dans le volume de 1826, la lettre à *Mlle Raucourt*, qui est à la page 446 de la *Vie privée de Voltaire et de Mme du Châtelet*. En revanche, l'éditeur de 1826 a ajouté aux lettres publiées en 1820, et a classé à leur date, un billet de Voltaire à Duclos et une lettre de Voltaire à Marmontel. Le billet de Duclos est du 2 janvier 1745; — il avait été publié, avec la date d'avril, par les éditeurs de Kehl (cf. M. 1714). L'éditeur de 1826 l'a réimprimé d'après l'original appartenant à M. de Jouy. — Quant à la lettre à *Marmontel* (du 4 juillet (1757), M. Clogenson la croyait de Vaucanson, bien qu'elle fût signée *Voltaire* (voyez le tome LXXVII de l'édition Dalibon-Delangle, p. 5). Aussi ni cet éditeur, ni Beuchot ne l'ont-ils recueillie dans la *Correspondance*.

Le style nous en paraît bien lourd pour être de Voltaire, et, comme nos prédécesseurs, nous pensons qu'elle est apocryphe.

1984. LETTRES DE VOLTAIRE ET DE J.-J. ROUSSEAU A C.-J. PANCKOUCKE, ÉDITEUR DE L'ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE. *Paris,* C.-L.-F. Panckoucke, 1828. In-8° de 66 pp. et 4 pp. non chiff., pour la *Bibliographie* (des *Œuvres* des Panckoucke). (C. V. Beuchot, 498.)

N'a pas été mis dans le commerce.

Toutes les lettres de Voltaire imprimées dans ce recueil avaient paru dans l'édition de Kehl. — La lettre de la page 37 est datée, aussi bien par les éditeurs de Kehl que par C.-L.-F. Panckoucke, de mars 1769. Beuchot l'a placée à l'année 1768 (n° 5338 de l'édition Lefèvre).

On ne trouve pas, dans le volume publié en 1828, la lettre de *M. de V. au sieur Panckoucke,* imprimée en 1764 dans le *Supplément du Discours aux Welches,* et dont nous avons parlé dans notre tome II, pp. 144-145.

Depuis 1784-1785, la correspondance de Voltaire et de Panckoucke s'est enrichie de deux nouvelles lettres, publiées par M. Bavoux dans *Voltaire à Ferney,* et reproduites par

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. Moland sous les nos 10,138 de la *Correspondance.*

1985. CORRESPONDANCE INÉDITE DE VOLTAIRE AVEC FRÉDÉRIC II, LE PRÉSIDENT DE BROSSES ET AUTRES PERSONNAGES, PUBLIÉE D'APRÈS LES LETTRES AUTOGRAPHES, AVEC DES NOTES, PAR TH. FOISSET. *Paris, Levavasseur,* 1836. In-8° de 2 ff. de titre, VII, 410 et 68 pp. (C. V. Beuchot, 180).

A reparu en 1858 sous le titre suivant : *Voltaire et le président de Brosses. Correspondance inédite suivie d'un supplément à la Correspondance de Voltaire avec le roi de Prusse et d'autres personnages publiés* (sic) *d'après les lettres autographes, avec des notes par M. Th. Foisset, conseiller à la cour impériale de Dijon. Nouvelle édition. Paris, Didier et Cie.* 1858, in-8 de 2 ff. de titre, VII, 410 et 68 pp. — Il n'y a pas eu réimpression.

Ce volume se divise en plusieurs parties.

PP. 1 à 244. *Correspondance de Voltaire et du président de Brosses.*

PP. 245-250. *Lettres de Voltaire à M. Lebault.*

PP. 251-301. *Lettres de Voltaire au président de La Marche.*

PP. 303-396. *Lettres de Voltaire au président de Ruffey.*

Supplément à la Correspondance de Voltaire avec Frédéric II (pp. 1 à 63 du *Supplément*).

La première partie (*Correspondance de Voltaire et du président de Brosses*) comprend :

Vingt-neuf lettres de Voltaire au président de Brosses, dont une (celle qui porte le n° 4711 de l'édition Moland) avait paru en 1808 dans le *Supplément au recueil des lettres de M. de Voltaire,* t. I, p. 328 (voyez notre n° 1969). Une autre lettre de Voltaire au président, imprimée en 1856 par M. de Cayrol, et reproduite sous le n° 4054 de l'édition Moland, porte à trente le nombre des lettres, actuellement connues, de Voltaire au président de Brosses.

Quinze lettres du président de Brosses à Voltaire :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ces lettres portent, dans l'édition Moland, où elles ont été recueillies pour la première fois depuis 1836, les nos 3657, 3663, 3683, 3696, 3704, 3723, 3740, 3959, 3968, 3978, 4139, 4434, 4460, 4728 et 7846. Une seizième lettre du président de Brosses à Voltaire, « retrouvée tardivement », dit M. Foisset (p. 183 de l'édition de 1836), a été donnée, en note, par M. Moland, dans le tome XLI de son édition, p. 530.

Les autres lettres de Voltaire, contenues dans cette première partie du recueil de M. Foisset, sont adressées :

Au *Conseil des finances* (M. 3762).

A *M. Girod* (M. 3972).

A *M. Lebault.* (Cinq lettres; M. 4693, 4733, 4745, 7323 et 7452 : la première et les trois dernières de ces lettres font aussi partie du recueil Mandat-Grancey : voyez plus loin.)

A *M. Ruffey.* (Dix lettres; M. 4694, 4700, 4801, 4909, 6678, 7157, 7322, 7340, 7383, 8222 (cette dernière lettre avait paru en 1819 dans le recueil Girault (voyez notre n° 1975).

A *M. de Courteilles.* Une lettre (M. 4753; avait paru, sans adresse, en 1808, dans le *Supplément au recueil des lettres de M. de Voltaire;* voyez notre n° 1969).

A *M. de La Marche.* Une lettre (M. 4757).

A *M. Legouz de Gerland.* Une lettre (M. 8161; publiée en 1808 dans le *Supplément au recueil des lettres de M. de Voltaire;* voyez notre n° 1969).

On trouve encore, dans cette première partie du recueil de M. Foisset, outre trois documents concernant Voltaire (le *Bail à vie de la terre de Tournay* (M. 3714); — le *Projet de vente de Tournay à perpétuité* (M. 4024); — et une *Transaction sur les abus de jouissance de Voltaire à Tournay* (du 16 janvier 1781; non reproduite par M. Moland); — une lettre de *M. de Ruffey à Voltaire* (M. 4729); — une lettre de *Mme Denis à M. de Ruffey* (avec un *post-scriptum* de la main de Voltaire; M. 4732); — une lettre du *président de Brosses à M. de Fargès* (M. 4742); — une lettre du *garde des sceaux Miromesnil au président de Brosses,* suivie de la *Réponse du Président* (M. 9364 et 9368); — enfin, une lettre de *de Brosses à M. Lagros* (M. 9908) et une lettre *du même à Madame de Fargès* (M. 9909).

Les lettres de *Voltaire à Lebault,* que l'on trouve aux pages 245-250 du recueil de 1836, sont au nombre de quatre (M. 4303, 4551, 4294 (cette lettre, sans indication d'année

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dans le recueil de M. Foisset, a été classée par M. Moland en 1760) et 4358 (ces quatre lettres font aussi partie du recueil Mandat-Grancey : voyez plus loin).

Viennent ensuite vingt-quatre lettres de *Voltaire au président de La Marche* (le plus ancien correspondant de Voltaire[1]); ce sont celles qui portent, dans l'édition Moland, les nos 4452, 4546, 4590, 4673, 4703, 4712, 4778, 4780, 4866, 4888, 4908, 4959, 5016, 5032, 5038, 5065, 5107, 5155, 5183, 5516, 5544, 5636, 5701, 6283.

Enfin les lettres de *Voltaire au président Richard de Ruffey* sont au nombre de 53 (M. 2820, 2844, 2882, 2903, 2992, 3111, 3152 (le *post-scriptum* de cette lettre avait été publié par M. Clogenson, t. LXXVI de l'édition Dalibon-Delangle, p. 280[2]; cf. Beuchot, t. LVII de l'édition Lefèvre, p. 50), 3202, 3232, 3307, 3523, 3745, 3796, 3817, 3839, 3879, 3893, 3897, 3905, 4012, 4306, 4421, 4446 (pareille lettre est adressée au conseiller Le Bault, dans le recueil Mandat-Grancey ; voyez le n° 4465 de l'édition Moland), 4485, 4502 (avait paru en 1819 dans le recueil Girault : voyez notre n° 1975), 4532, 4566 (imprimée en 1819 dans le recueil Girault), 4585, 4642, 4864, 4885, 4948, 4973, 5141 (imprimée en 1819 dans le recueil Girault), 5167, 5342, 5392, 5514, 5726, 5870, 6017, 6111, 6236, 6451 (imprimée en 1819 par Girault), 6722, 7202, 7283, 7473 (imprimée en 1819 par Girault), 7764, 8324, 8359, 10,048 (imprimée en 1819 par Girault), 10,083 (*idem*).

« Toutes ces lettres, nous dit M. Foisset dans son Introduc-
« tion, ont été soigneusement collationnées sur les autogra-
« phes. Il n'y a d'exception que pour celles qui sont adressées
« au premier président de La Marche : nous n'en avons eu
« que des copies, mais de la meilleure source.

« Les originaux existent, pour la première correspon-
« dance, entre les mains de M. Dubard de Curley, chevalier
« de Saint-Louis, à Nuits (Côte-d'Or); pour la seconde, dans
« celles de M. le comte Ernest de Brosses, petit-fils du prési-
« dent ; pour la troisième, dans les portefeuilles de M. le
« comte Gabriel de Cordoue, petit-fils de M. Le Bault ; pour
« les deux dernières, dans les archives de famille de M. le
« marquis de La Marche, petit-neveu du premier président,
« et dans celles de M. le comte Richard de Vesvrotte, fils du
« président de Ruffey (V-VI.) »

1. La première lettre de Voltaire à Claude-Philippe Fyot de La Marche date de 1711 (n° 1 de l'édition Moland).

2. Sur ce *post-scriptum*, voyez la note de MM. du Bois et Clogenson, *loc. cit.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quant au *Supplément à la Correspondance de Voltaire avec Frédéric II,* M. Foisset nous apprend que les pièces qu'elle contient « ont été trouvées dans les papiers du che- « valier de La Touche, successeur de lord Tyrconnell, qui « représentait Louis XV à Berlin ». On en doit, ajoute M. Foisset, la communication à sa famille (p. 3). — Le même éditeur dit que Voltaire, « durant les longues journées d'été « qu'il passa dans la ville impériale, gardant les arrêts forcés « que lui imposait le résident de Prusse », adressait à l'envoyé de France à Berlin un duplicata de ses lettres au roi, afin que celles-ci parvinssent plus sûrement à Frédéric. « C'est ainsi que cette correspondance s'est conservée dans « les papiers du chevalier de La Touche et qu'elle nous est « parvenue. Une lettre de ce diplomate à Voltaire énonce « qu'il n'eut point à faire usage de ces *duplicata* auprès de « Frédéric. » (P. 6.)

Le *Supplément* de l'édition de 1836 contient vingt lettres de *Voltaire au chevalier de La Touche* (M. 2451, 2460, 2489, 2492, 2494, 2496, 2498, 2517, 2500, 2509, 2513, 2536, 2537, 2546, 2592[1], 2606[2], 2607, 2612[3], 2617[4], 2706. — L'original de ce dernier billet est au *British Museum,* 22,046, F. 54).

Une lettre de *Mme Denis au chevalier de La Touche* (M. 2599). Cf. *Lettres et Billets inédits de Voltaire à l'époque de son retour de Prusse en France,* p. 17.

Sept lettres de *Voltaire à Frédéric* (M. 2473[5], 2493, 2497[6], 2605[7], 2611[8], 2616[9], 2705).

Trois lettres de *Mme Denis à Frédéric* (M. 2589[10], 2587[11], 2598[12]).

1. Lettre écrite au nom de Mme Denis, mais dont la minute est en grande partie de la main de Voltaire. Voyez *Lettres et Billets inédits de Voltaire à l'époque de son retour de Prusse en France* en 1753, pp. 7-9. (Voyez plus loin.)
2. Réimprimée dans le recueil ci-dessus, p. 19.
3. *Idem,* p. 24.
4. *Idem,* p. 26.
5. Avait paru dans l'édition Lefèvre, t. LVI, p. 263
6. Avait paru dans le recueil Boissonade, p. 200. (Voyez notre n° 1966.)
7. Cf. *Lettres et Billets de Voltaire à l'époque de son retour de Prusse en France,* p. 18.
8. *Idem,* p. 25.
9. *Idem,* p. 22.
10. *Idem,* p. 12.
11. Même lettre que le n° 2586 de l'édition Moland, avec des variantes.
12. Cf *Lettres et Billets de Voltaire à l'époque de son retour,* etc., p. 15.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Une lettre de *Voltaire à Freytag* (M. 2596[1]).

Deux lettres de *Voltaire à M.**** (M. 2618 et 2622). Cf. *Lettres et Billets de Voltaire à l'époque de son retour, etc.*, pp. 22 et 6. L'éditeur de 1867 croit que le premier de ces billets doit être du 27 ou 28 juin 1753 (p. 22).

Deux lettres de *Frédéric à Voltaire* (M. 2472[2] et 2534). Cette dernière lettre rédigée d'après un précis du roi, conservé aux archives du Cabinet de Berlin (M. 2533), a paru dans la *Gazette de Hollande* du 17 avril et dans la *Gazette d'Utrecht* du 20 avril 1753. Cf. l'édition Lefèvre, t. LVI, p. 291. — C'est à tort que M. Foisset a supposé que cette lettre était du mois de décembre (voyez sa note p. 13 de son *Supplément*).

Et une lettre de *Maupertuis à Voltaire* (M. 2539). — C'est la lettre dont Voltaire a reproduit un paragraphe dans la *Diatribe du docteur Akakia*, et dont il a été question dans notre tome II (note 3 de la page 65). Cette lettre avait paru, en mai 1753, dans la *Nouvelle Bigarrure* (t. III). M. Foisset l'a réimprimée d'après la copie trouvée dans les papiers du chevalier de La Touche. Cf. les *Lettres et Billets inédits de Voltaire à l'époque de son retour de Prusse en France*, p. 30-31.

1986. LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE. *S. l. n. d. Paris, imprimerie Demoquet*, 1840. In-8° de 15 pp. (C. V. Beuchot. 506).

Publiées par M. C. (lisez G.) B. (G. Brunet) et tirées à quarante exemplaires. Ces lettres, au nombre de neuf, sont de la main d'un secrétaire de Voltaire (ce dernier en a signé quelques-unes du nom entier, d'autres d'un V); elles sont toutes adressées à M. de Belmont, directeur du théâtre de Bordeaux (et non à M. Bergeret, comme l'indique par erreur le *Bulletin du Bibliophile* de 1840, p. 184). — Les originaux appartiennent à M. Péry, notaire honoraire à Bordeaux.

Les lettres imprimées dans la plaquette de M. Brunet sont celles qui portent dans l'édition Moland les n[os] 5396, 5432, 5445, 6903, 6991, 7045, 7104, 9806 et 6868. Ces lettres ont été réimprimées par M. Barkhausen dans les *Annales de la*

1. *Lettres et Billets de Voltaire à l'époque de son retour, etc.*, p. 10. — Cf. le recueil de M. Varnhagen von Ense. (Voyez plus loin.)
2. Avait paru dans l'édition Lefèvre, t. LVI, p 262.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Faculté des Lettres de Bordeaux, 1880. (Voyez plus loin *Lettres et Vers de Voltaire adressés à M. de Belmont, etc.*)

Dans une note insérée à la fin de la brochure imprimée en 1840, M. Brunet signale plusieurs lettres publiées dans le *Bulletin polymathique* de Bordeaux, et que Beuchot n'avait point recueillies dans son édition : ces lettres ont été insérées depuis dans la *Correspondance;* elles portent dans l'édition Moland les nos 9703, 3075, 5455, 3211 et 5578.

1987. LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE, RECUEILLIES PAR M. DE CAYROL ET ANNOTÉES PAR M. ALPHONSE FRANÇOIS, PRÉCÉDÉES D'UNE PRÉFACE DE M. SAINT-MARC GIRARDIN, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE. *Paris, Didier et Cie*, 1856 et 1857 (deuxième édition), 2 volumes in-8° de 2 ff. de titre, XL et 589 pp. (t. I); — 2 ff. de titre et 613 pp. (t. II).

Les lettres contenues dans ces deux volumes ont été recueillies par M. de Cayrol. « La plupart des manuscrits, est-il dit dans l'*Avertissement de l'éditeur,* viennent des successions de La Harpe, de l'ambassadeur Falkener, de Ruault, secrétaire de Condorcet, de Talma, du libraire Renouard, du portefeuille de Beuchot, que son gendre, M. Barbier, bibliothécaire du Louvre, a bien voulu nous ouvrir. Ils se sont accrus des obligeantes communications de M. Chasles, de l'Académie des sciences, de M. Parent Réal, de M. le professeur Spiers, et de M. Gaullieur, de Genève. On a saisi cette occasion de réunir une vingtaine de lettres éparses dans des recueils périodiques. Un astérisque avertit qu'elles ont déjà été imprimées. » (P. III-IV.) — Le nombre des lettres extraites par M. François des recueils périodiques dont il parle dans son *Avertissement* est beaucoup plus considérable que ne veut bien le dire cet éditeur; nous avons indiqué aussi exactement que possible les noms des principaux ouvrages, revues, journaux, etc., d'où ces lettres avaient été tirées. En outre, le classement de la correspondance a été fait par M. François d'une façon tout à fait défectueuse : M. Avenel, et après lui M. Moland, qui ont réimprimé les lettres publiées en 1856 dans leurs éditions des *Œuvres complètes* de Voltaire, ont essayé de restituer leur vraie date à la plupart des lettres primitivement mal classées; mais ils n'ont pas toujours réussi dans cette tâche, qui n'était point exempte de difficultés. Enfin, la *Table alphabétique* des personnages auxquels sont adressées les lettres des deux volumes est inexacte et incomplète.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici, par ordre alphabétique, les noms des correspondants auxquels sont adressées les lettres contenues dans le recueil de MM. de Cayrol et François :

AGUESSEAU (D'). Une lettre (M. 1066). Le commencement de cette lettre avait été publié dans la *Vie privée de Voltaire, etc.*, en 1820. (Voyez notre n° 1976.)

AILLY (D'). Une lettre (M. 9268).

ALARY (L'abbé). Une lettre (M. 1803).

ALBERGATI CAPACELLI. Vingt-quatre lettres (M. 3931, 4037, 4049, 4275, 4286, 4633, 4916, 5126, 5255, 5348, 5417, 5635, 5739, 6009, 6090, 6115, 6227, 7199, 7367, 7572, 7905, 8981, 9138 et 9797).

ALEMBERT (D'). MM. de Cayrol et François ont publié, avec l'adresse de d'Alembert, une lettre qui a été écrite à Damilaville. (Voyez le n° 6073 de l'édition Moland.)

ALGAROTTI. Une lettre (M. 4036).

ALION (Comte d'). Une lettre (M. 1721). — Sur cette lettre qui est de 1745, et que les éditeurs de 1856 ont classée à l'année 1750 (ils ont rectifié eux-mêmes leur erreur dans une note), voyez notre n° 1952.

ANONYMES. Vingt-six lettres (M. 505, 1211, 1515[1], 1827, 1875, 2263[2], 4095, 4146, 4368[3], 4874[4], 5988, 6889, 7003[5], 7162, 7396[6], 7403, 7640, 7711, 8181, 8428, 8447, 8578[7], 8687, 8781[8], 9703[9] et 9523[10]).

ARGENCE DE DIRAC (Le marquis d'). Vingt-deux lettres (M. 4216, 4588, 4929, 5282, 5634, 5685, 5979, 5991, 6041,

1. Cette lettre serait de 1742, et non de 1740. (Voyez la note de M. Avenel, t. XXXVI de l'édition Moland, p. 139.)
2. Cette lettre est adressée au président Hénault; elle a paru en 1845 dans *Voltaire et Rousseau*, par lord Brougham, p. 351.
3. A M. Dupont. Avait paru en 1821.
4. A Beccaria : 1762 (et non 1758), d'après M. Avenel.
5. A l'abbé Audra.
6. A Bordes. Des fragments de ce billet avaient paru dans l'édition de Kehl, t. LX, p. 589.
7. A M. de Combault?
8. Sans date dans le recueil de Cayrol et François. — Datée du 2 mars 1773 dans l'édition Moland.
9. Avait paru dans le *Bulletin polymathique du Muséum d'instruction publique de Bordeaux*, t. XIII, p. 354.
10. Au landgrave de Hesse-Cassel. D'après M. Avenel, cette lettre serait de 1775, et non de 1772.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6114, 6370, 6382, 6680, 7118, 7566, 7623, 8274, 8954, 9547, 9709, 9754, 10,221). — La lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 6680 avait paru dans l'édition de Kehl, t. LX, p. 27.

ARGENS (Le marquis d'). Huit lettres (M. 636, 674, 970, 1172, 1176, 1181, 1336, 2344).

ARGENSON (Le marquis d'). Douze lettres (M. 1190, 1312, 1553, 1708, 1746, 1747, 1828, 1833, 1841, 2015, 2069, 2083).

ARGENTAL (Comte d'). Cent vingt-quatre lettres (M. 142[1], 548[2], 857, 863, 1019, 1027, 1070, 1098, 1132[3], 1143, 1173, 1236[4], 1345, 1405, 1423[5], 1494, 1535, 1573, 1842, 1931[6], 1935, 1966[7], 1974, 2013, 2054, 2066, 2080, 2111, 2311, 4039, 5000, 5044, 5287, 5297, 5303, 5316, 5325, 5345, 5405, 5453, 5460, 5487, 5505, 5508, 5556, 5601, 5637, 5639, 5727, 5838, 5936, 6050, 6070[8], 6094, 6113, 6221, 6329, 6562, 6593, 6598, 6603, 6609, 6636, 6638, 6639, 6644, 6650, 6654, 6655, 6659, 6667, 6668, 6690, 6706, 6710, 6724, 6738[9], 6751, 6790, 6795, 6856, 6862, 6880, 6941, 7196, 7317, 7379, 8051, 8334, 8393, 8397, 8433, 8480, 8509, 8523, 8531, 8561, 8564, 8577, 8592, 8658, 8693, 8699, 8711, 8763, 8777, 8841, 8933, 8985, 8989, 9071[10], 9114, 9118, 9144, 9186, 9328, 9435, 9448, 9453, 9468, 9508, 9589, 9841, 10,108).

Une lettre, datée du 24 janvier 1765 (t. I, p. 578), ne se trouve pas classée, à sa date, dans les éditions de MM. Avenel et Moland : cette lettre n'étant qu'un *fragment*, peut-être a-t-elle été insérée dans quelque autre lettre à d'Argental, portant une date différente.

ARGENTAL (Mme la comtesse d'). Cinq lettres (M. 6665 (écrite au nom de Mme Denis), 6715 (lettre signée *Denis*), 7917, 8162, 8172).

1. Avait paru en 1823 (Voyez notre n° 1981.)
2. D'après M. Avenel, cette lettre serait du commencement de 1736.
3. Dans le recueil de M. de Cayrol, les n°s 1098 et 1132 de l'édition Moland ne forment qu'une seule lettre. (Voyez la note de l'édition Moland, t. XXXV. p. 244.)
4. Avec la date de 1741 ; est de 1740.
5. Avec la date de 1742 : classée à l'année 1741.
6. Précédée d'un astérisque, indiquant une impression antérieure.
7. Avec la date de 1745 : classée à l'année 1749.
8. Avec la date de janvier 1765 : classée en juillet de la même année.
9. Avec la date du 8 février 1767 : a été classée au 10 février.
10. Avec la date du 22 mars 1771 : classée au 22 mars 1774.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ARNAUD (L'abbé). Une lettre (M. 5347).

ARNAUD (Baculard). Deux lettres (M. 1939 et 1945).

ASSELIN (L'abbé). Trois lettres (M. 483[1], 516, 577).

AUDRA (L'abbé). Sept lettres (M. 7392, 7499, 7527, 7627, 7670, 7708, 7903). — Nous avons dit plus haut que M. Moland avait réimprimé, avec l'adresse de l'abbé Audra, la lettre 7003 de son édition : cette lettre avait paru sans adresse dans le tome II du recueil de Cayrol et François, p. 116.

BALBI. Une lettre (M. 2272).

BALAIDIER (Procureur à Gex). Une lettre (M. 5366).

BASKERVILLE. Deux lettres (M. 8358 et 8407).

BEAUHARNAIS (Mme de). Une lettre (M. 9352). Les vers qui font partie de cette lettre ont été imprimés dans le tome XIV de l'édition de Kehl, p. 370. Les éditeurs modernes ont cru qu'ils avaient été adressés à Mme de Brionne. (Voyez le tome X de l'édition Moland, p. 586.)

BEAUMONT-JACOB. Treize lettres (M. 6077, 6086, 6087[2], 6101, 6104, 6187, 6189, 6205, 6213, 6217, 7450, 7564, 7565).

BELESTAT (Marquis de). Une lettre (M. 7358). — Le premier paragraphe seul est inédit dans le recueil de Cayrol; le reste avait été publié dans le *Tableau philosophique de l'esprit de M. de Voltaire, etc.*, 1771, p. 75. Cf. l'édition Dalibon-Delangle, t. LXXXVIII, p. 231.

BELLEVAL (De). Une lettre (M. 8999).

BELLONEY (L'abbé). Deux lettres (M. 9596, 9597).

BELLOY (De). Une lettre (M. 5935). — Cette lettre n'est pas inédite; elle avait paru dans les *Lettres de Voltaire à ses amis du Parnasse* (voyez notre n° 1956). Dans quelques recueils, la suscription est à *M. Formey* (probablement parce que Formey a réimprimé cette lettre dans ses *Souvenirs d'un citoyen*). — Les éditeurs de l'édition Dalibon-Delangle ont classé cette lettre au mois de février, et Beuchot au 6 mars 1765. Cette dernière date est aussi celle que l'on trouve dans le recueil de Cayrol-François.

1. Avec la date du 24 mai 1749 : classée au 24 mai 1735.
2. Cette lettre (du 21 auguste 1765) est plus longue dans le recueil de Cayrol que dans l'édition Moland.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BELOT (Mme), née Octavie Guichard, mariée en secondes noces au président de Meynières). Dix-sept lettres (M. 3813, 4077, 4085[1], 4124, 4158, 4197, 4225, 4328, 4480, 4501, 4656, 5252, 8620, 8664, 10,185, 10,201, 10,206). — Ces lettres avaient paru dans le *Correspondant* du 15 juin 1844, p. 395-410. — Les originaux de ces lettres étaient, en 1844, à Beaune, dans le cabinet du comte Anatole de Juigné Lassigny.

BERGER. Une lettre (M. 1488).

BERNE (MM. de la Régence de). Une lettre (M. 9889).

BERNIÈRES (Mme de). Vingt et une lettres (M. 49, 50, 51, 52, 53, 76, 79, 80, 82, 94, 97, 99, 100, 102, 115, 118, 121, 122, 150, 158, 162). — La correspondance avec Mme de Bernières a été très mal classée dans le recueil de MM. de Cayrol et François : la première lettre de Voltaire à Mme de Bernières, datée de 1718, est de 1722; il en est de même des lettres 50, 51, 52, 53, de l'édition Moland. La lettre 76, datée par MM. de Cayrol et François, de 1718, est de 1720; les lettres 79 et 80, datées de 1722, sont de 1723; la lettre 97, datée de 1719, est de 1723; la lettre 102 est également de 1723, et non de 1722; la lettre 115, datée du 2 juillet 1723, est de la fin juillet 1724; la lettre 121 est de 1724, et non de 1722; enfin, la lettre 158, datée de 1724, est de 1726.

BERNIS (Le cardinal de). Une lettre (M. 8882).

BERRYER (Lieutenant de police). — Cinq lettres (M. 1907, 1949, 2047, 2071, 2999). — Les deux dernières lettres ne sont point inédites : la lettre 2071 avait paru dans les *Études sur la Russie,* par M. Léouzon-le-Duc, p. 437, et la lettre 2999 est au tome Ier de l'édition Lefèvre (Beuchot), p. 409.

BERTRAND. Deux lettres (M. 8961, 8964).

BICQUILLEY (M. de). Une lettre (M. 3926).

BLOT (La comtesse de). Une lettre (M. 10,164).

BOCCAGE (Mme du). Deux lettres (M. 6821, 7371).

BORDES (Charles). Seize lettres (M. 5804[2], 5932, 6743, 6816,

1. La date de cette lettre varie dans les différentes impressions : dans le *Correspondant,* on lit : 18 avril; — 8 avril dans le recueil de Cayrol; — 6 avril dans l'édition Moland

2. Avait paru dans le recueil de 1808, t. II, p. 6. (Voyez notre n° 1969.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6845, 6922, 6931, 6937, 6998[1], 7402[2], 7584, 7614[3], 8812, 8847, 9204). — C'est à tort que M. Moland a donné comme adressée à Bordes une lettre écrite par Voltaire à de Laborde, le 22 mai 1768, et publiée par MM. de Cayrol et François, dans leur tome II, p. 135. Cf. le n° 7263 de l'édition Moland. — Nous avons dit plus haut que la lettre 7396, qui est sans adresse dans le recueil de 1856, a été réimprimée avec le nom de Bordes. Sur cette lettre, voyez notre note, p. 155.

Boufflers (Marquise de). Deux lettres (M. 4785 et 6607).

Bouillon (Duc de). Une lettre (M. 7075).

Brancas (Comte de Forcalquier). Une lettre (M. 684).

Brosses (Le président de). Une lettre (M. 4054).

Brus (De — ou Debrus). Une lettre (M. 5972[4]).

Cambiague (M.). Une lettre (M. 107[5]).

Capperonnier (M.). Une lettre (M. 4821).

Caraccioli (M. de). Une lettre (M. 9844).

Carli (M.). Une lettre (M. 7440).

Catherine II. Trois lettres (M. 7531, 8604 et 8641).

Chabanon (De). Quatorze lettres (M. 6263, 6270, 6323, 6811, 7205, 7231, 7303, 7412, 7544, 7560, 8754, 9469, 9712, 10,081). — La lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 6811 a été classée par MM. de Cayrol et François à l'année 1777, et par M. Moland à l'année 1767.

Champbonin (Mme de). Une lettre (M. 1308). — Avait paru dans l'*Almanach littéraire* de d'Aquin pour 1782; réimprimée, avec la date de 1742, dans l'édition Dalibon-Delangle, t. LXXII, p. 595.

1. Est de 1767, et non de 1768.
2. Les billets qui portent dans l'édition Moland les n°s 7396 et 7402 ont été imprimés en partie par les éditeurs de Kehl, qui les avaient cousus à la lettre CCCXXIX du tome LX (p. 589).
3. Est de 1769, et non de 1767.
4. Réimprimée par M. Coquerel dans ses *Lettres inédites sur la Tolérance*. « Cette pièce, dit M. Coquerel, a été lue à la Convention nationale par Bézard, et insérée au *Moniteur;* elle était déjà tombée dans le domaine de la publicité lorsqu'elle a paru dans le recueil de Cayrol et François. »
5. Publiée par M. Gaullieur. Voyez la note du tome XXXIII de l'édition Moland, p. 107.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHARDON. Deux lettres (M. 7161, 8149).

CHASTELLUX (Le chevalier de). Quatre lettres (M. 6674, 9370, 9994 et 10,098). — La lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 9994 avait déjà été imprimée : elle est précédée d'un astérisque dans le recueil de Cayrol.

CHAUVELIN (Le marquis de). Une lettre (M. 6691).

CHENEVIÈRES (De). Quarante-cinq lettres (M. 1501, 1502, 2418, 2647[1], 2848, 3100, 3110, 3113, 3321, 3513, 3678[2], 3715, 4102, 4255[3], 4265, 4304, 4330, 4402[4], 4411, 4488[5], 4561, 4584[6], 4670, 4706, 4736, 4794, 4817, 5078, 5099, 5406, 5441, 6725, 6833, 6989, 7007, 7010, 7031, 7171, 7211, 7259, 7265, 7282, 7606, 8845, 9022).

CHOISEUL (Duc de). Une lettre (M. 8291).

CHOISEUL (Duchesse de). Une lettre (M. 7881). — Cette lettre est censée adressée à la première ou à la seconde des femmes de chambre de la duchesse. Voyez la réponse signée : *Angélique, Marianne,* t. II du recueil de Cayrol, p. 200.

CHRISTIN. Onze lettres (M. 7312, 7316, 7611, 7746, 7767, 7888, 7928, 8001, 8067, 8084, 8150).

CIDEVILLE. Une lettre (M. 3919).

CLAIRON (M[lle]). Cinq lettres (M. 2084, 4296, 4688, 6267, 10,182). — La lettre 4688, datée par MM. de Cayrol et François de 1763, est de 1761.

CLUGNY (De), contrôleur général. Une lettre (M. 9856).

COMÉDIE-FRANÇAISE (A la). Une lettre (M. 5499). — Cette lettre avait été publiée en 1838, dans la *Revue rétrospective,* t. XX.

CONDÉ (Le prince de). Une lettre (M. 9888).

CONDORCET. Treize lettres (M. 8166, 8749, 8779, 8854, 8898, 9010, 9055, 9065, 9115, 9155, 9436, 10,084, 10,117). — Toutes ces lettres, sauf celles qui portent les n[os] 9065, 9115,

1. Avec la date de 1752; est de 1753.
2. Avec la date de 1759; a été classée à l'année 1758. — Pourrait, d'après M. Avenel, être de 1757.
3. Avec la date de 1761; est de 1760.
4. Avec la date de 1763; est de 1761.
5. *Idem.*
6. Avec la date de février 1761; a été classée en juin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9436, 10,084 et 10,117, avaient déjà paru dans le tome Ier des *Œuvres de Condorcet* (Paris, 1847-1849).

CONSTANT DE REBECQUE (Le baron). Une lettre (M. 9622).

COURTIVRON (Le marquis de). Une lettre (M. 9526).

COUSIN. Une lettre (M. 892). — Réimprimée par M. Courtat (voyez notre n° 1960).

CRAMER (Frères). Une lettre (M. 2915).

CRAMER (Gabriel). Six lettres (M. 3085, 4424, 8332, 8362, 8375, 9632).

CRAON (Le prince de). Une lettre (M. 1805).

CYRILLE LE PETIT. Une lettre (M. 1352).

DAMILAVILLE. Quatorze lettres (M. 4917, 4924, 4930, 4933, 5151, 5907[1], 5934, 5945, 5950[2], 6010, 6012, 6014, 6063, 6175). — C'est également à Damilaville qu'est adressée la lettre 6073 de l'édition Moland, lettre qui porte, dans le recueil de Cayrol, l'adresse de d'Alembert.

DAQUIN. Une lettre (M. 4381) (est du 22 décembre 1760, et non 1766).

DE LABORDE. Cinq lettres (M. 6869, 6907, 7263 : réimprimée à tort par M. Moland, avec l'adresse de Bordes ; 8834 et 8846).

DE LISLE (Le chevalier). Dix-huit lettres (M. 9070, 9086, 9088, 9095, 9096, 9097, 9101, 9105, 9108, 9112, 9151, 9192, 9221, 9289, 9322, 9401, 9713, 10,161). — Nous ne croyons pas que M. Moland ait recueilli la lettre de Voltaire au chevalier de Lisle, du 4 juillet 1774 (recueil de Cayrol, t. II, p. 358).

DELMOTTE (Poultier). Une lettre (M. 9163). — Avait déjà été publiée par Beuchot, t. LXIX de l'édition Lefèvre, p. 48.

DENIS (Mme). Une lettre (M. 2188).

1. Dans l'édition Dalibon-Delangle, cette lettre — moins le dernier alinéa — fait partie de la lettre du 5 février 1767 (t. LXXXIV, p. 207; cf. le n° 5911 de l'édition Moland).

2. Avec la date du 12 mars 1765; classée en mars (sans indication de jour).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Denyau (avocat : lisez Pageau). Une lettre (M. 1058). — Cette lettre a été écrite à l'avocat Pageau. Voyez la note de M. Avenel sous le n° 1058 de l'édition Moland.

Desprez de Crassy. Trois lettres (M. 4389[1], 4405[2], 6828).

Desprez de Crassy (Mme). Une lettre (M. 7836).

Destouches. Une lettre (M. 1722).

Devaux. Une lettre (M. 2959). — Avait paru dans l'édition Dalibon-Delangle, t. LXXVI, p. 68.

Diderot. Trois lettres (M. 3325 (avait paru en 1760 dans les *Lettres de M. de Voltaire à M. Palissot,* etc., voyez notre n° 1929), 8546[3] et 9911).

Dorat. Une lettre (M. 8038).

Du Barry (La comtesse). Une lettre (M. 8934).

Duchesne (Mme). Deux lettres (M. 6394, 7009).

Duclos. Onze lettres (M. 737, 4338, 4544, 4630, 4647, 4697, 4702, 4737, 5815, 5906, 5933).

Dupont de Nemours. Sept lettres (M. 9617, 9633, 9679, 9700, 9706, 9728). — Nous n'avons pas retrouvé, à sa date, dans l'édition Moland, la lettre de Voltaire à Dupont de Nemours, du 3 avril 1776, publiée par MM. de Cayrol et François, t. II, p. 482.

Du Resnel (L'abbé). Une lettre (M. 1511[4]).

Dutens. Une lettre (M. 7187).

Dutertre. Trois lettres (M. 9826, 9964, 10,125).

Du Vernet (L'abbé). Trois lettres (M. 9986[5], 10,061, 10,187).

Élie de Beaumont. Treize lettres (M. 5232, 5944, 6011[6], 6083[7], 6286, 6347, 6496, 7268, 7295, 7609, 7754, 7865 et 9916).

1. Avec la date de 1764; est de 1760.
2. Avec la date de 1764; est de 1761.
3. Avec la date du 17 mai; classée au 18.
4. Avec la date de 1750; a été classée à l'année 1742.
5. Avait paru, avec l'adresse de Delisle de Sales, dans l'édition Lefèvre et Déterville, t. XXXVIII, p. 566.
6. Avec la date du 8 mai 1764; est de 1765.
7. Ce billet avait été donné par les éditeurs de Kehl comme *post-scriptum* de la lettre à Élie de Beaumont, du 13 avril 1767 (M. 6838).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ESPAGNAC (Le baron d'). Cinq lettres (M. 9466, 9608, 9746, 9822, 10,213).

ESPRÉMÉNIL (D'). Une lettre (M. 4764).

FALKENER. Dix-huit lettres (M. 508, 566, 1247, 1514, 1764, 1771, 1831, 1926, 1963, 2037, 2256, 2306, 2325, 2352, 2415, 2468, 2502, 2514). — « Les lettres anglaises de Voltaire à « Falkener viennent de la succession de La Harpe: C'est un « présent que cet écrivain a reçu d'un ami de la famille « Falkener, M. Edward Mason... » (Note de M. A. François.) — Voyez dans le tome I du recueil de Cayrol et François la lettre de M. Edward Mason à La Harpe, d'octobre 1780 (p. 71-75).

FEL (Mlle). Une lettre (M. 4619).

FERMIERS GÉNÉRAUX (MM. les). Une lettre (M. 9755).

FERRIOL (Mme de). Une lettre (M. 164). — Avait paru en 1823 dans les *Lettres de Voltaire* : voyez notre n° 1981.

FERTÉ (Papillon de La). Deux lettres (M. 8327 et 8343).

FLORIAN (Le marquis de). Quatre lettres (M. 4861, 9030 (classée par MM. de Cayrol et François à l'année 1766), 10,022 et 10,024).

FORCALQUIER. Une lettre (M. 352). Avait été publiée en 1822 par M. Renouard (voyez notre n° 1980).

FORMEY. Deux lettres (M. 2258, 2527).

FORMONT (De). Dix lettres (M. 227, 230[1], 255[2], 259, 280, 392, 471[3], 510, 595, 601).

FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU. Une lettre (M. 9515).

FRÉDÉRIC II. Deux lettres (M. 1363 (les deux derniers alinéas de cette lettre avaient déjà été imprimés en grande partie dans l'édition de Kehl, t. LXV, pp. 54-55) et 9472).

FRÉDÉRIC (Margrave de Brandebourg-Baireuth). Une lettre (M. 3568).

GOLDONI. Une lettre (M. 5052).

GRESSET. Une lettre (M. 1257). Avait paru dans l'*Essai*

1. Avait paru dans la *Revue rétrospective* de 1836.
2. Avec la date du 28 septembre 1731; classée en avril 1732.
3. Est de 1735, et non de 1733.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

historique sur la vie et les ouvrages de Gresset, par M. de Cayrol (*Amiens et Paris,* 1844, in-8°, I, 153).

Gros. Deux lettres (M. 7511 (avait déjà été publiée par les éditeurs de Kehl, t. LXI, p. 72) et 7513).

Gudin de La Brenellerie. Une lettre (M. 7281).

Guiger (Baron de Prangins). Une lettre (M. 2878).

Guillaumot. Une lettre (M. 8764).

Helvétius. Deux lettres (M. 1198[1] (avec la date de 1741) et 1968).

Horn (Mme de). Une lettre (M. 7329[2]).

Imbert. Trois lettres (M. 4548, 8185 (signalée comme inédite par *le XIXe Siècle* du 16 janvier 1878 ; serait du 12, et non du 21 janvier 1771), 8760).

Irailh (L'abbé). Deux lettres (M. 5574, 6304).

Joly (Mme). Une lettre (M. 9217).

Jaucourt (Le marquis de). Une lettre (M. 9609).

Keith (Milord). Une lettre (M. 3938).

Lacombe. Quatorze lettres (M. 6291, 6301, 6311, 6334, 6383, 6398, 6436, 6518, 6536, 6559, 6582, 6602, 6614, 6637).

La Cour (Mme de). Une lettre (M. 3932).

La Croix (De). Une lettre (M. 8089).

La Harpe. Deux lettres (M. 8034 et 9620).

Lalande (De). Deux lettres (M. 8943 et 9214).

Lambert (libraire). Une lettre (M. 3010).

La Place (De). Une lettre (M. 1850 : avec la date de 1747 ; classée en 1746).

Latour (De). Une lettre (M. 946).

Laus de Boissy. Une lettre (M. 7871).

1. Avait paru dans le *Bonheur,* d'Helvétius (voyez plus loin).
2. Cette lettre a été publiée par George Sand dans l'*Histoire de ma vie,* t. I. Voyez dans le recueil de Cayrol, t. II, p. 146, une lettre de Mme de Horn à Voltaire, du 24 août 1768. Cf. Moland 7319.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

LAVAYSSE DE VIDON. Une lettre M. (7446).

LAVERDY (De). Une lettre (M. 6709). — Sur cette lettre, publiée d'abord dans *le Temps* du 26 mai 1834, et reproduite par *le Monde illustré* du 9 mai 1863, voyez la note, t. XLV, p. 79, de l'édition Moland.

LE BLANC (L'abbé). Une lettre (M. 961).

LECLERC DE MONTMERCY. Quatre lettres (M. 2694, 6127, 7240, 8289).

LÉGAT DE FURCY. Une lettre (M. 5475).

LE KAIN. Treize lettres (M. 2342, 2888, 2893, 2929, 3003, 3305, 3213[1], 4822, 5551, 5695, 5736, 5898 et 6035 (avec la date de mars; classée en mai 1765).

LE ROY. Une lettre (M. 7635).

LESSING. Une lettre (M. 2165. Avait déjà paru dans l'*Athenæum* de 1854, p. 875, avec la date de 1750 (il faut lire : 1751).

LIGNE (Le prince de). Une lettre (M. 7612).

MAIGROT. Deux lettres (M. 7414, 8176).

MAIRAN (De). Sept lettres (M. 108, 109, 338, 1021, 1493, 2699, 2040, 2075).

MALESHERBES (de). Douze lettres (M. 2673, 2678, 2689, 2702, 2726, 2729, 2747, 2761, 2763, 2771, 3015).

MALLET DU PAN. Une lettre (M. 8583).

MARCY DE CERNAY-LA-VILLE. Une lettre (M. 8299[2]).

MARIN. Quarante lettres (M. 7548 (avec la date du 5 mai 1770 : classée en 1769), 8598, 8607 (le premier alinéa de cette lettre a été seul reproduit dans l'édition Moland, d'après le texte de M. Bavoux, p. 424 : voyez plus loin n° 1988), 8692 (avait paru dans Kehl, t. LXII, p. 129, avec des retranchements, et la date du 13 novembre), 8694 (le dernier alinéa est dans Kehl, t. LXII, p. 130), 8710, 8853, 8859, 8962, 8977, 8980, 8997, 9014, 9029, 9035, 9043, 9073, 9084, 9090, 9102, 9104, 9113, 9168, 9177, 9185, 9236, 9262, 9294, 9344, 9391, 9457, 9470, 9496, 9544, 9587, 9765, 9814, 9845, 9941, 10,143). — En outre, les lettres qui portent dans l'édition Moland les n[os] 8734, 8866, 8871, et qui, dans le recueil de Cayrol et

1. Avec la date de 1757; classée en 1756.
2. Avait paru dans la *Revue rétrospective* de 1836.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

François, portent l'adresse Tabareau, ont été réimprimées avec l'adresse de Marin. Voyez aussi plus loin p. 169.

Marmontel. Trois lettres (M. 5215, 7036, 8755). Le billet du 25 juillet 1768 (1767) avec l'adresse de Marmontel (qui se trouve au tome II du recueil de Cayrol, p. 142) est dans l'édition de Kehl avec l'adresse de d'Alembert (t. LXVII, p. 445. Cf. le n° 6924 de l'édition Moland). — Nous n'avons pas retrouvé, dans la correspondance avec Marmontel, la lettre, datée du 27 juillet 1768 (1767?), et imprimée également par MM. de Cayrol et François dans leur tome II, p. 142.

Marschall (Baron de). Huit lettres (M. 2172, 2195, 2217, 2226, 2233, 2251, 2294, plus un billet daté de *Potsdam, ce samedi,* imprimé par MM. de Cayrol et François dans leur tome Ier, p. 203, et que nous n'avons pas retrouvé dans l'édition Moland).

Maupeou (Le chancelier de). Trois lettres (M. 8005, 8677 (à l'année 1771 ; est de 1772), 8967 (à l'année 1771 ; est de 1773).

Maupertuis. Trois lettres (M. 1369, 1472, 2137).

Menou (De). Une lettre (M. 8252).

Meynières (Présidente de). Voyez ci-dessus Bellot (Mme).

Missy (César de). Neuf lettres (M. 1459, 1529, 1540, 1545, 1546, 1549, 1551, 1554, 1556).

Moncrif. Vingt-sept lettres (M. 71, 95, 96, 238, 239[1], 245, 247, 249[2], 251, 266[3], 299, 307, 308, 320, 325, 326, 373, 374, 1568, 1769, 1800, 1802, 1876, 1879, 1969, 2797, 2806 (avec la date du 24 avril ; classée en octobre 1754).

Montbéliard (MM. de la Régence de). Deux lettres (M. 9008 et 9226).

Monteynard (De). Deux lettres (M. 8960 et 9026).

Monthon[4] (Baron de). Une lettre (M. 4159).

Montpéroux (M. et Mme de). Une lettre (M. 3245).

Morand. Une lettre (M. 2147).

1. Avec la date de 1733 ; classée à l'année 1732.
2. Le commencement de cette lettre est dans Kehl, t. XV, p. 38.
3. Avec la date de 1733 ; classée à l'année 1732.
4. M. Avenel propose de lire : *Montyon.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MORELLET (L'abbé). Une lettre (M. 9506 (avec la date de 1776 : classée à l'année 1775).

NAIGEON. Une lettre (M. 9338).

NECKER (M.). Une lettre (M. 9855).

NECKER (Mme). Quatre lettres (M. 7969, 8673, 8920, 10,074).

NIVERNAIS (Le duc de). Une lettre (M. 4581).

OGNY (D'). Une lettre (M. 8557).

OLIVET (L'abbé d'). Une lettre (M. 6307).

PARIS DE MONTMARTEL. Une lettre (M. 945).

PARIS-DUVERNEY. Trois lettres (M. 2134, 3345, 4021).

PEZZANA (L'abbé). Une lettre (M. 9874; avec la date de 1777 : classée en 1776).

PITOT. Quatre lettres (M. 634, 754, 868, 914).

PITT. Une lettre (M. 4613 (publiée dans la *Correspondance de W. Pitt, comte de Chatham*).

POMARET (De). Quatre lettres (M. 7768, 8061, 8290, 9181 : avec la date du 18 septembre 1774; classée au 19).

POTET. Une lettre (M. 157).

PRASLIN (Le duc de). Trois lettres (M. 7386, 7725 (avec la date du 28 juillet 1769; classée en décembre), 7760).

PRAULT (libraire). Quatre lettres (M. 558, 668, 1117 (avec la date de 1740 : classée en 1739), 1183).

PRAULT fils. Quatre lettres (M. 4022, 4336, 4372[1], 4403 : avec la date de 1763 : classée en 1761).

PROST DE ROYER. Une lettre (M. 8993).

QUIRINI (Cardinal). Deux lettres (M. 1938 et 1954).

QUINAULT (Mlle). Une lettre (M. 924).

RAMEAU. Une lettre (M. 397).

1. Dans le recueil de M. de Cayrol, cette lettre fait partie de celle du 15 novembre 1760 (n° 4336 de l'édition Moland).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RAMPSAULT (De ; ingénieur). Une lettre (M. 3208).

REY (Marc-Michel). Une lettre (M. 7476).

REYNIÈRE (De La). Deux lettres (M. 1776, 1779).

RICHELIEU (Le duc de). Quarante-neuf lettres (M. 1762, 1772, 2813, 2868, 2945, 2985, 2994, 3207, 3226, 3303[1], 3412, 5766, 6097, 6448, 6993, 7589, 7617, 7641, 7654, 7663, 8160, 8177, 8442, 8824, 8842, 8889, 8901, 9000, 9092, 9158, 9167, 9199, 9200, 9201, 9210, 9234, 9254, 9321, 9329, 9345, 9361, 9406, 9431, 9442, 9479, 9812, 9960, 10,002). — Nous n'avons pas retrouvé, classée à sa date, dans l'édition Moland, la lettre à Richelieu du 1er novembre 1756, qui se trouve dans le tome I du recueil de Cayrol, p. 272. — Cette lettre doit être du 1er novembre 1755, puisque c'est en octobre 1755 que Richelieu reçut le gouvernement de Guyenne (voyez les *Mémoires du duc de Luynes*, éd. Didot, t. XIV, p. 285).

RIQUET DE BONREPOS (procureur général du Parlement de Toulouse). Une lettre (M. 6120).

ROCHEFORT (Le comte de). Dix-huit lettres (M. 6796, 7163 (avec la date de 1767; classée en 1768), 7399, 7784, 7971, 7998, 8048, 8243, 8339, 8549, 8575, 8593, 8712, 8783[2], 9082, 10203).

ROCHEFORT (La comtesse de). Deux lettres (M. 8244, 8696).

RONCIÈRES (De). Une lettre (M. 495[3]).

ROSSET. Une lettre (M. 8353).

ROUGEOT. Une lettre (M. 5917). Le *Mémoire* qui accompagne cette lettre (de Cayrol, I, 400) n'a pas été reproduit dans l'édition Moland.

SAINT-FLORENTIN (Duc de LA VRILLIÈRE). Une lettre (M. 7393).

SAINT-JULIEN (Mme de). Vingt-trois lettres (M. 6548, 7330, 8183, 8399, 8615, 8650, 8858, 9109, 9121, 9517, 9519, 9522, 9528, 9548, 9553, 9725, 9801, 9843, 9846, 9860, 9921, 9930, 10,080).

SALES DE PRÉGNY. Une lettre (M. 7454).

1. Publiée dans Kehl, t. LV, p. 406.
2. Avait paru en 1820 dans la *Vie privée de Voltaire et de Madame du Châtelet* (voyez notre n° 1976).
3. Publiée dans le *Bulletin du bibliophile*, de 1839, avec la date du 4 août 1761.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SARTINES (De). Trois lettres (M. 8784 (suivie de la *Copie de la Lettre de Wagnière à M. Valade;* M. 8785), 8805, 9315).

SAURIN. Une lettre (M. 7834).

SAUVIGNY (De). Une lettre (M. 8377).

SAXE-GOTHA (Duchesse de). Douze lettres (M. 2236, 2558, 2679, 2714, 2728, 2769 (les vers qui appartiennent à cette lettre sont aussi dans le recueil Bavoux, p. 121; voyez plus loin notre n° 1988), 3248 (avec la date de 1757 (lisez 1756); est aussi dans le recueil Bavoux, p. 159), 3707, 4741, 4904, 5222, 6469 (cf. le recueil Bavoux[1], p. 243). — « Cette correspondance, dit M. François (t. I, p. 460), est due à M. Stanford, de Londres, et à M. Scheler, bibliothécaire du roi des Belges. » — Voyez plus loin le n° 1988.

SCHOMBERG (Le comte de). Sept lettres (M. 7956, 8065, 8165, 8813, 9492 (une partie de cette lettre avait paru dans Kehl, LXIII, 93, avec la date du 15 septembre); 9467, 9815).

SERVAN. Quatre lettres (M. 7737, 8017, 8101, 8216).

SIGNY. Une lettre (M. 7550).

SYNDICS DE LA LIBRAIRIE. Une lettre (M. 2998[2]).

TABAREAU. Quinze lettres (M. 6206 (avec la date de 1766; classée en 1765), 7470, 7738, 7863, 7939, 7952, 7986, 8062, 8078, 8158[3], 8232, 8257[4], 8275[5], 8361, 9536[6]). — Plus trois lettres qui, dans le recueil de Cayrol, portent l'adresse de Tabareau (t. II, pp. 583, 585, 586) et qui ont été réimprimées avec l'adresse de Marin (voyez ce nom, p. 165; cf. les n[os] 8734, 8866 et 8871 de l'édition Moland.

TALMONT (La princesse de). Une lettre (M. 8308).

THIBOUVILLE. Quinze lettres (M. 6748, 7223[7], 8217, 8268, 8279, 8384, 8406, 8479, 8691, 8738[8], 9235[9], 9251, 9279,

1. Où cette lettre a été reproduite avec la date de 1760.
2. Avait paru dans le tome I de l'édition Lefèvre (Beuchot), p. 408.
3. N'a pas été reproduite en entier dans l'édition Moland.
4. Le second alinéa est dans Kehl, t. XV, p. 334, et fait partie d'une lettre au même, d'avril 1771.
5. Le premier alinéa est dans Kehl (*ibid.*).
6. Cf. le recueil Bavoux, p. 441.
7. Avait paru, sans adresse, dans le recueil de 1808 (voyez notre numéro 1969).
8. Avec la date d'octobre 1773; classée en janvier.
9. Deux alinéas de cette lettre sont dans la *Vie privée de Voltaire,* etc. (1820), p. 455, où ils font partie d'une lettre datée du 7 mars (mai) 1776.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9772, 10,016. — M. Moland donne sa lettre 8756 comme extraite du recueil de Cayrol : nous avons vainement essayé de l'y retrouver).

THIERIOT. Soixante-dix lettres (M. 42, 43, 44, 59, 63, 64, 72, 74, 93, 98, 111[1], 120, 130, 138, 147, 149, 160, 170, 194, 196, 236[2], 336[3], 541, 565, 603, 6284, 632, 706, 833, 862, 866, 887, 900, 920, 927, 941, 9605, 1026, 1055, 1140[6], 1335, 1348, 1375, 1385, 1460, 1467, 16907, 1698, 1702, 2932, 2941, 2943, 3089, 3095, 3169, 3190, 3221, 3237, 3357, 3583, 3588, 4128, 4138, 4319, 4373, 4433, 6261, 6542, 7515, 7547). — Voyez aussi le n° 10,191 de l'édition Moland et notre note, page 172, au nom : *Marquis de Villette*.

THOMASSIN DE JUILLY. Trois lettres (M. 8382, 9233, 9883).

TISSOT (Le docteur). Une lettre (M. 9598). Avait paru dans l'*Essai sur la vie de Tissot*, 1839, p. 257.

TOURAILLE (De La). Cinq lettres (M. 4635, 7206, 7600, 7900, 8227).

TOURRETTE (De La). Cinq lettres (M. 4069, 7204, 8338, 9409, 9734).

TRONCHIN (Le docteur). Trente-trois lettres (M. 3227 (avec la date de 1757, classée en 1756), 3628, 3774, 3775, 3776, 3777 (ces quatre lettres à l'année 1757 ; classées en 1759), 4285 (à l'année 1765, classée en 1760), 4418 (à l'année 1757, classée en 1761), 4901 (avec la date de 1761, classée en 1762), 4977, 4998, 5046 (avec la date de 1757, classée en 1762), 5047 (avec la date de 1757, classée en 1762), 5703 (à l'année 1760; est de 1764), 5730 (à l'année 1767; est de 1764), 5845, 5930, 5948, 5954 (à l'année 1758; est de 1765), 5956, 5961, 5978, 6135 (à l'année 1757; est de 1765), 6242 (à l'année 1765; est de 1766), 10,050, 10,166, 10,169, 10,170, 10,189, 10,202, 10,220, 10,228, 10,229). — Voyez dans le recueil de Cayrol, t. II, p. 537, la réponse de Tronchin à la lettre 10,050 (M. 10,053).

1. Avec la date de 1723; classée en 1724.
2. A l'année 1730; classée en 1731.
3. A l'année 1723; classée en 1733.
4. Avec la date de 1730; classée en 1736; avait paru dans le recueil de 1808 (voyez notre n° 1969).
5. Avec la date du 15 décembre 1739; classée en 1738.
6. Le *post-scriptum* se trouve aussi dans une lettre imprimée dans le recueil Bavoux, p. 323.
7. Avec la date de mai 1745; classée en janvier.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TRONCHIN (de Lyon). Soixante-dix-huit lettres (M. 2851[1], 2902[2], 3065, 3078, 3115, 3125[3], 3177, 3206, 3246[4], 3249, 3251, 3255, 3309, 3320, 3348, 3349, 3350[5], 3362, 3387, 3392, 3417, 3421, 3434, 3440, 3443, 3445, 3448, 3451, 3460, 3468, 3475, 3477, 3483, 3490, 3495, 3504, 3516, 3526, 3528, 3538, 3547, 3550, 3553, 3560, 3579, 3590, 3601, 3620, 3648, 3654, 3674, 3685, 3699, 3706, 3716, 3821[6], 3837, 3844, 3895, 3899, 3903, 3907, 3950, 3955, 3964, 3974, 4006, 4031, 4327[7], 4350, 4355, 4357, 4361, 4784, 4797, 5060, 5492, 5951). — Sous le n° 3436 de son édition, M. Moland a reproduit une lettre de Tronchin, de Lyon, à Voltaire, du 24 octobre 1757, suivie d'une *Note en réponse dictée par le M. le C. de T.* (cardinal de Tencin) à Tronchin (recueil de Cayrol, t. I, p. 505-506), et sous le n° 2829, une lettre de Mme Denis au même Tronchin (recueil de Cayrol, t. I, p. 473). La lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 3375, et qui dans le recueil de Cayrol est adressée au conseiller Tronchin (t. I, p. 494), a été imprimée, avec l'adresse de Tronchin, de Lyon, dans la *Revue suisse* de 1855, p. 409.

TRONCHIN (Le conseiller). Vingt-cinq lettres (M. 2861, 2870, 2884, 2891, 2897 (avec la date de 1756, classée en 1755); 2989 (cf. *Revue suisse*, p. 278[8]), 3104, 3281, 3290, 3306, 3375[9], 3408, 3721, 3725, 3735, 3736, 3781 (cf. *Revue suisse* de 1855[10]), 4140, 4301, 5628, 5711, 5808, 8911, 8926, 8927). — Voyez aussi sous le n° 2866 de l'édition Moland une lettre du conseiller Tronchin à Voltaire (recueil de Cayrol, t. I, p. 475); et sous le n° 8925, une autre lettre du même au même (recueil de Cayrol, t. II, p. 591).

TRUDAINE (De). Trois lettres (M. 9304, 9569, 9572).

1. Cf. la *Revue suisse*, 1855, p. 275.
2. Avec la date de 1756; classée en 1755.
3. Cf. la *Revue suisse* de 1855, qui a donné de cette lettre un texte plus complet.
4. Le premier alinéa de cette lettre termine, dans la *Revue suisse*, la lettre de Voltaire à Tronchin, de Lyon, du 21 août 1756 (M. 3222).
5. Le premier alinéa seul a été reproduit par M. Moland sous le n° 3350. — La première phrase du second alinéa se retrouve dans la lettre qui porte le n° 3375 (6 juillet 1757). Quant à la fin de la lettre, nous ne l'avons pas retrouvée dans l'édition Moland.
6. Avec la date de 1758; classée en 1759.
7. Avec la date de 1758; classée en 1760.
8. Dans la *Revue suisse*, le texte de cette lettre est plus complet que dans le recueil de Cayrol.
9. Nous avons dit ci-dessus que cette lettre publiée par M. de Cayrol, comme adressée au conseiller Tronchin, a été reproduite avec l'adresse de Tronchin, de Lyon.
10. Le texte de la *Revue suisse* contient une phrase qui ne se trouve pas dans le texte du recueil de Cayrol.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TURGOT. Vingt-deux lettres (M. 4311, 5533, 9142, 9187, 9197, 9225, 9242, 9246, 9276, 9300, 9407, 9417, 9490, 9552, 9568, 9585, 9592, 9657, 9660, 9743, 9789, 9999).

VAINES (De). Seize lettres (M. 9353, 9413, 9440, 9504, 9531, 9619, 9715, 9761 (avec la date du 23 mai 1776; classée au 13 mai), 9775, 9781, 9800, 9813, 9821, 10,043, 10,123, 10,149).

VASSELIER. Onze lettres (M. 7562, 7907, 8079, 8349, 8365, 8372, 8402, 8413, 8500, 9259, 9735).

VEGONI (lisez : VERGANI, Paul). Une lettre (M. 9920). Avec la date de septembre 1772; est du 23 décembre 1776: avait paru en 1777 dans un journal italien (*Notizie del mondo*); cf. l'*Esprit des journaux* d'avril 1777, p. 215, et le recueil de 1781 (voyez notre n° 1959[1]).

VERNES. Trois lettres (M. 3433, 3439, 5734).

VERPILLIÈRE (Mme de La). Une lettre (M. 9527).

VEYMERANGE (De). Deux lettres (M. 8100, 8102).

VILLETTE père (Marquis de). Une lettre (M. 5955).

VILLETTE (Marquis de). Une lettre (M. 10,191). — Cette lettre a été réimprimée dans l'édition Moland avec l'adresse de M. de Thibouville.

VILLEVIEILLE (Marquis de). Cinq lettres (M. 6288, 6324, 6366, 6479, 7397).

VOISENON (L'abbé de). Une lettre (M. 8543).

VOYER (Marquis de). Une lettre (M. 3843).

VRILLIÈRE (Le duc de La). Une lettre (M. 8521).

WALTHER. Une lettre (M. 1873).

WARGEMONT (Le comte de). Dix lettres (M. 6914, 6938, 6959, 7030, 7362, 7458, 7490, 7541, 7577, 9040).

WATELET. Une lettre (M. 4107).

XIMÉNÈS (Le marquis de). Une lettre (M. 2767).

ZAGURI. Une lettre (M. 9877).

1. Recueillie, en 1832, dans le tome XCIV de l'édition Dalibon-Delangle, p. 449.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On trouve à la fin du deuxième volume des *Lettres inédites de Voltaire*, le *Mémoire pour Olympie à M. d'Argental*, suivi des *Observations de M. d'Argental sur Olympie;* du *Fragment d'observations de M. d'Argental sur Olympie*, avec les *Réponses de Voltaire en notes* (pp. 601-608). — Sur ces diverses pièces, voyez notre tome II, n° 1698.

1988. VOLTAIRE A FERNEY. SA CORRESPONDANCE AVEC LA DUCHESSE DE SAXE-GOTHA, SUIVIE DE LETTRES ET DE NOTES HISTORIQUES ENTIÈREMENT INÉDITES, RECUEILLIES ET PUBLIÉES PAR MM. ÉVARISTE BAVOUX ET A. F. *Paris, Didier,* 1860. In-8° de 2 ff. de titre, VII et 495 pp. (Bibl. nat., Ln 27, 20,852).

La 2e édition, publiée en 1865, et augmentée de 27 lettres inédites, est intitulée : VOLTAIRE A FERNEY. SA CORRESPONDANCE, ETC..., SUIVIE D'AUTRES LETTRES ET DE NOTES POUR MÉZERAI CONTRE LE P. DANIEL, ENTIÈREMENT INÉDITES, RECUEILLIES, ETC. 2e *édition, augmentée de 27 lettres inédites. Paris, Didier,* 1865. In-8° de VII, IV pour l'*Avertissement sur cette seconde édition,* 529 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*Errata* et les *notes*. — Il n'y a eu réimpression qu'à partir de la page 491. La *Note comparative de quelques passages,* qui se trouve aux pages 491-492 de la première édition, n'a pas été réimprimée dans la seconde.

« Le principal intérêt de ce recueil », dit M. A.-F. (François) dans son *Avertissement* sur la seconde édition, « est « la correspondance de Voltaire avec la duchesse de Saxe-« Gotha ».

Cette correspondance, qui commence le 10 février 1752, pour ne prendre fin que le 26 auguste 1767, et qui comprend cent trente-huit lettres, occupe les pages 79 à 293 du recueil de 1860.

Jusqu'à cette époque on ne connaissait qu'un très petit nombre de lettres de Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha. M. Boissonade avait publié en 1802 une grande partie de la lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 2744. Cette lettre, imprimée par M. Boissonade avec la date de 1753, et classée par M. Clogenson à l'année 1754 (t. LXXV de l'édi-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tion Dalibon-Delangle, p. 362), était, jusqu'en 1860, incomplète du dernier alinéa. — En 1845, lord Brougham, dans son volume intitulé : *Voltaire et Rousseau,* fit connaître six autres lettres ou fragments de lettres de Voltaire à la duchesse : ce sont les lettres qui portent dans l'édition Moland les nos 2633 (datée à tort par lord Brougham de 1754); — 2776 (incomplète, dans l'ouvrage de lord Brougham, des deux premiers alinéas); — 3223 (publiée en 1845, avec la date du 23 août 1758: lisez 1756); — 3866; — 3787 (imprimée par lord Brougham, avec la date de 1760 : lisez 1759) et 6419 (imprimée par le même éditeur, avec la date de 1762 : lisez 1766).

Dès 1742, M. Stanford, dans son ouvrage intitulé : *Rambles and Researches in Thuringian Saxony*, avait publié la lettre de Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha, qui porte le n° 2701 de l'édition Moland, et nous avons vu qu'en 1856 MM. de Cayrol et François avaient imprimé douze autres lettres de Voltaire à la duchesse. Ces douze lettres avaient été publiées en 1846, par M. Scheler, dans son ouvrage intitulé : *Histoire de la maison de Saxe-Cobourg-Gotha*, p. 319-332.

MM. Bavoux et François ont réimprimé, dans le recueil de 1860, aussi bien la lettre publiée par M. Boissonade, en 1802 (lettre qu'ils ont complétée par l'addition d'un dernier alinéa), que celles qui avaient paru en 1842, en 1845 et en 1846 dans les ouvrages de MM. Stanford, Scheler, et de lord Brougham. Ils n'ont pas jugé nécessaire de reproduire toutes les lettres du recueil de 1856; ils se sont bornés, pour neuf d'entre elles, à rappeler qu'elles avaient été publiées en 1856-1857; ils n'ont réimprimé que celles qui se trouvent aux pages 504 du tome I, et 557 du tome II du recueil de 1856-1857 (M. 3248 et 6469); ils ont en outre donné le texte des vers qui appartiennent à la lettre du 17 juillet 1754.

Enfin, ils n'ont fait aucune mention de la lettre de *Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha,* du 23 mai 1751, qui se trouve à la page 460 du tome I du recueil de 1856-1857 (M. 2236). — Ajoutons que la lettre 43 du volume publié en 1860 par MM. Évariste Bavoux et A. F. (du 24 mars 1756) a été reproduite par M. Moland, dans une note de la page 12 du tome XXXIX de son édition, comme faisant double emploi avec la lettre de Voltaire à la duchesse, du 22 mars 1756.

La correspondance de Voltaire avec la duchesse de Saxe-Gotha, quoique extraite des archives de Gotha, grâce à la libéralité du duc de Saxe-Cobourg-Gotha, Ernest II, a été assez mal datée, et, par conséquent, assez mal classée par

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MM. Bavoux et François. Ces éditeurs ont bien essayé, dans l'*Errata* de leur 2e édition, de rectifier quelques dates erronées; mais leurs rectifications n'ont pas toujours été très heureuses.

C'est ainsi que la lettre 102 de leur recueil n'est ni de 1760, ni de 1762, mais de 1763 (M. 5339). Les lettres 105 et 106, publiées avec la date de 1760, et indiquées, dans l'*Errata,* comme étant de 1763, sont, l'une de 1762 (M. 5028), l'autre de 1761 (M. 4665). En outre, la lettre 26, datée par MM. Bavoux et François du 3 juin 1754, a été classée au 3 juillet (M. 2760); la lettre 28 n'est pas de 1754, mais de 1755 (M. 3013); la lettre 111 n'est pas de 1760, mais de 1759 (M. 3973), etc., etc.

Outre les cent trente-huit lettres de *Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha,* la partie du recueil de MM. Bavoux et François consacrée à cette correspondance comprend :

1° Une lettre de *Mme Denis au roi de Prusse* du 11 juin 1753 (M. 2573); cette lettre avait paru en 1846 dans le *Berliner Kalender für* 1846;

2° Une *Note de Mme Denis pour Mme de Pompadour* (M. 2575);

3° Un *Envoi de M. d'Argenson à M. de Voltaire* (M. 3285), avec une *Suite de l'envoi,* etc. (M. 3301); ce dernier morceau se lit, dès 1802, dans le recueil Boissonade (p. 228);

4° Deux lettres écrites à La Beaumelle, au nom de la duchesse de Saxe-Gotha, par Rousseau, conseiller de la cour de Gotha (M. 6953 et 7006).

La *Correspondance inédite de Voltaire avec la duchesse de Saxe-Gotha* est précédée, dans le recueil de 1860, de vingt-huit lettres inédites de Voltaire, adressées :

Dix-huit lettres à *Fabry*, premier syndic, maire, et subdélégué, à Gex (M. 3982, 4204 (le dernier paragraphe seul de cette lettre est inédit; le reste avait paru en 1790 dans le *Mémoire pour servir à la justification de l'administration du pays de Gex,* etc.; voyez plus loin); 4451, 4470, 4473, 4489, 4517, 4550, 4569, 4575, 4576, 5900, 5902, 5903, 5908, 5916, 5919; et une *Note pour le même,* du 1er juillet 1761 (lisez 1767 : M. 6926).

Huit lettres au *marquis d'Ossun,* ambassadeur de France

EFERUS - Recherches & Classification numériques

en Espagne (M. 7961, 8007, 8095, 8234, 8266[1], 8293, 8444, 8988).

Deux lettres à des *anonymes* (M. 9634 et 3919). — Cette dernière lettre, communiquée à M. Bavoux par M. Chambry, en même temps qu'une lettre de Mme Denis à l'abbé ***, imprimée dans le recueil de 1860, p. 58 (cf. M. 3799), avait été publiée en 1856, par MM. de Cayrol et François (t. I, p. 286), avec l'adresse de Cideville, et la date de 1759. C'est avec cette adresse et cette date qu'elle est reproduite dans l'édition Moland (n° 3919).

La troisième partie du recueil de MM. Évariste Bavoux et A. F. contient, sous le titre de *Correspondance diverse* (pp. 295-445), cent trente-neuf lettres de Voltaire, la plupart inédites, et adressées aux correspondants suivants :

Albergati Capacelli. Une lettre (M. 6019).

Amelot (Ministre des affaires étrangères). Deux lettres (M. 1612 et 1680).

Annecy (L'évêque d'). Une lettre (M. 3718). — Cette lettre est dans Kehl, t. LVI, p. 94; c'est à tort qu'elle a été reproduite avec le nom de Biord, qui ne fut nommé à l'évêché d'Annecy qu'en 1764 (voyez plus haut, p. 47).

Anonymes. Huit lettres (M. 65, 179 (*à milord Hervey?*), 1203, 1566, 6827, 7662 (cette lettre est adressée à *Tabareau*), 8534 (cette lettre est adressée à *Marin*), 8905 (cette lettre est adressée à *Marmontel*).

Argens (Marquis d'). Une lettre (M. 644).

Argental (D'). Une lettre (M. 4062), reproduite dans le *Dernier volume des Œuvres de Voltaire*, p. 339.

Argental (Mme d'). Une lettre (M. 1781).

Asselin (L'abbé). Une lettre (M. 500).

Bellot (Mme). Une lettre (M. 4401).

Bernières (Mme de). Une lettre (M. 140).

Cantemir (Prince Antiochus). Deux lettres (M. 1104 et 1138). (Publiées dans le *Bulletin du Bibliophile* de 1860.)

1. Les deux premiers alinéas sont dans l'édition Lefèvre (Beuchot), t. LXVII, p. 126.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CHAUVELIN (M. de). Cinq lettres (M. 3767, 3772, 3804, 3815 (accompagnée d'un *Mémoire envoyé aux fermes générales*), 3861).

CHRISTIN. Trois lettres (M. 9664, 10,097, 10,139).

CONDILLAC (lisez : Bertrand). Une lettre (M. 5748). Cette lettre est dans Kehl, sans adresse, t. XV, p. 283 ; réimprimée en 1818 avec le nom de Bertrand, à qui elle a été réellement adressée (voyez notre n° 1974). — Cette lettre est de 1764, et non de 1770.

CRAMER (Gabriel). Une lettre (M. 4347).

CRAMER (Mme Gabriel). Une lettre (M. 6708).

CROUZAS. Deux lettres (M. 1735 et 1788; la première est de 1745, et non de 1741).

DAMILAVILLE. Quatre lettres (M. 5794 (c'est à tort que l'*Errata* place cette lettre en 1765), 5873, 6039, 6944).

DUCHÊNE (Mme V^e^). Une lettre (M. 6170).

FABRY. Une lettre (M. 8686).

HÉRAULT. Une lettre (M. 1079). Avait paru dans les *Études sur la Russie* (1853) par M. Léouzon Le Duc, p. 428 (voyez plus loin).

LEKAIN. Deux lettres (M. 6119 et 10,254). (Cette dernière lettre, publiée dans les *Mémoires de Lekain*, est classée dans l'édition Beuchot au 7 janvier 1761 ; elle est de 1758.)

LIGNE (Prince de). Une lettre (M. 9149).

LISLE (Le chevalier de). Une lettre (M. 9129).

MARIN. Douze lettres (M. 8493, 8606, 8607 (cette lettre est beaucoup plus longue dans le recueil de Cayrol, II, 289), 8616, 8678, 8685, 8886, 8894, 8899, 8937, 8944, 8984 : voyez aussi ci-dessus *Anonymes* et plus loin *Tabareau*).

MARMONTEL. Une lettre. Voyez ci-dessus *Anonymes*.

MONCRIF (De). Trois lettres (M. 248, 670, 1707).

MOUSSINOT (L'abbé). Dix-sept lettres (M. 766, 770, 791, 827, 869, 907, 911, 979, 1010, 1050, 1052, 1057, 1065, 1072, 1080, 1110, 1124). Cette dernière lettre est suivie, dans le recueil de 1860, p. 368, du désaveu de *la Voltairomanie*, par Desfontaines, désaveu publié dans la *Gazette de Hollande*, et réimprimé au tome LIII, p. 575, de l'édition Beuchot.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NIVERNAIS (Duc de). Une lettre (M. 6525 (suivie de la réponse du duc, M. 6528).

PONCET. Une lettre (M. 9635).

RESNEL (L'abbé du). Une lettre (M. 669).

SAINT-JULIEN (Mme de). Une lettre (M. 10,215).

TABAREAU. Douze lettres (M. 7818, 7855, 7978 (quelques alinéas dans Kehl, t. LXI, p. 350), 8012, 8074, 8728, 8737 (réimprimée avec l'adresse de Marin), 8786, 8806, 8809 (réimprimée avec l'adresse de Marin), 8839 (réimprimée avec l'adresse de Marin; avait paru dans Kehl, t. LXII, p. 195, avec l'adresse de Marin et des différences de texte); 9536 (avait paru dans le recueil de Cayrol, t. II, p. 451). Voyez aussi *Anonymes* et *Marin*.

THIERIOT. Trente-huit lettres (M. 46 (publiée dans Kehl, t. LII, p. 12, moins les deux ou trois premières lignes); 56, 58, 61, 70, 73, 84 (imprimée avec la date de juillet 1722 : a été classée en juin); 85, 90 (imprimée avec la date de 1722 : classée en 1723); 92, 106, 163, 183, 191, 192 (ce billet, daté du 8 mai 1729, fait partie, dans l'édition Moland, d'une lettre à Thieriot du jeudi (7 avril) 1729; 473 (imprimée avec la date de 1732, et classée à l'année 1735); 801, 820, 856, 884, 944, 984, 989, 990 (avait paru dans Kehl, t. LIII, p. 127, avec la date du 29 décembre, et avec des altérations et des retranchements); 1028, 1038 (avait paru dans le recueil de 1808, t. I, p. 155, avec la date du 28 janvier 1739; dans le recueil de 1860, cette lettre est datée de 1738, ce 28 .....; la dernière partie, qui, dans le même volume, forme une lettre séparée, porte cette date : *ce même jour ou cette même nuit...* 1738; — classée au 23 janvier 1739); 1042 (datée du 27 *au matin...* 1738 : classée à l'année 1739); 1048 (quelques parties sont dans Kehl, t. LIII, pp. 167-168; la lettre de l'édition de Kehl est datée du 20 janvier 1739; celle du recueil de 1860, du 29 novembre 1738); 1056 (datée de 1738, classée en 1739); 1100 (datée du 7 novembre 1738, classée au 7 mars 1739); 1118 (datée du 16 mars 1739, classée au 26 mars [1]); 1140 et 1141 (ces deux billets ne forment, dans le recueil de 1860, qu'une seule et même lettre, datée du 20... 1738; — ils ont été classés en 1739); 1356, 1512 (placée par les premiers éditeurs à l'année 1739, classée en 1742); 4391 (avec la date de 1770, classée en 1760), 6072 et 7974).

1. Avait paru en partie dans Kehl, t. LIII, p. 212, à la fin de la lettre qui porte le n° 1125 de l'édition Moland.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tronchin (Le conseiller). Une lettre (M. 5340).

Tronchin (Banquier à Lyon). Une lettre (M. 6084).

Tronchin (Le docteur). Trois lettres (M. 3939, 4248 et 5699). Ces trois lettres ont été mal datées par les premiers éditeurs.

Voyer (Le marquis de). Une lettre (M. 3720).

Walpole (Horace). Une lettre (M. 7277).

Ximénès (Le marquis de). Deux lettres (M. 2775 et 7652) : cette dernière lettre, placée à l'année 1767 par les premiers éditeurs, a été classée en 1769.

On trouve encore, dans cette *Troisième partie*, une *Épigramme* sur Desfontaines (extraite du manuscrit du *Sottisier*; voyez l'édition Garnier, in-18, p. 270 : cf. notre n° 1891); une lettre de M. de Breteuil, ministre de France en Russie, à Voltaire, du 1er août 1763 (M. 5357), et le *Mémoire* dont nous avons déjà parlé, p. 177; soit en tout, 142 numéros.

Sur les *Remarques autographes de Voltaire en marge d'un livre anonyme du P. Daniel, etc.*, qui se trouvent aux pages 447-490 du volume de MM. Évariste Bavoux et A. F., voyez notre tome II, pages 428-429 (n° 1912).

Quant à l'*Appendice*, publié dans la deuxième édition (1865), il contient vingt-sept lettres (dont quelques-unes données à tort comme inédites), adressées aux correspondants suivants :

Chabanon. Une lettre (M. 6515).

Chauvelin. Une lettre (M. 4221).

Coste. Une lettre (M. 7690).

Cramer. Deux lettres (M. 5265, 7844).

Dupont. Une lettre (M. 7593).

Fabry. Une lettre (M. 4283).

Helvétius. Quatre lettres (M. 1231 [1], 4516 [2], 5003 [3] (datée de 1764 dans l'édition de Kehl, t. LVIII, p. 426, et dans le recueil Bavoux; est de 1762); 5275 (avait paru deux fois dans

1. Avec la date du 19 septembre 1741; classée au 19 (janvier) 1740; avait paru dans *le Bonheur*, poème d'Helvétius, p. 130.
2. Cf. *le Bonheur*, p. 179.
3. *Idem.*, p. 169.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Kehl, t. LVIII, p. 117, et LIX, p. 99, à l'année 1765[1]; la date de 1765 que porte cette lettre dans le recueil Bavoux est inexacte; il faut lire : 1763).

LAMBERT. Deux lettres (M. 2050 et 2764).

LA MARCHE (De). Une lettre (M. 6283 : avait paru dans l'ouvrage de M. Foisset, p. 300 : voyez notre n° 1985).

MARIN. Une lettre (M. 8657).

MONCRIF. Une lettre (M. 1707).

MOULTOU. Une lettre (M. 5841; est de 1764, et non de 1763).

PANCKOUCKE. Deux lettres (M. 9666 et 10,138).

PASSIONEI (Cardinal). Une lettre (M. 1693; avait paru dans l'*Amateur d'autographes*, 1862, p. 91, avec la date du 9 janvier 1742; est de 1745).

PRÉVERIE (De La). Deux lettres (M. 250 et 379).

RICHELIEU (Duc de). Une lettre (M. 5383; avait paru dans l'*Amateur d'autographes*, 1863, p. 321).

SAINT-JULIEN (Mme de). Une lettre (M. 9486).

TABAREAU. Une lettre (M. 8893; réimprimée avec l'adresse de Marin).

THIERIOT. Deux lettres (M. 561 et 818). — Dans le recueil Bavoux, cette dernière lettre a un premier paragraphe qui a été supprimé par M. Moland, parce qu'il se trouve dans une lettre de juillet 1738 (M. 900), publiée par M. de Cayrol, t. I, p. 96.

1989. VOLTAIRE. LETTRES INÉDITES SUR LA TOLÉRANCE, PUBLIÉES AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES PAR ATHANASE COQUEREL FILS, AUTEUR DE JEAN CALAS ET SA FAMILLE. *Paris* et *Genève, Cherbuliez; Amsterdam, Van Bakkenes*, 1863. In-18 de 2 ff., XII et 308 pp.

Ce volume contient cent vingt-six lettres de Voltaire, dont

1. Cf. *le Bonheur*, p. 172.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

quatre-vingt-huit inédites[1]. « Les trente-huit autres, dit M. Coquerel dans son *Avertissement,* n'ont été publiées jusqu'ici, en tout ou en partie, que dans une brochure de M. le docteur Gaberel, imprimée à Genève[2], ou dans un article de la *Revue des Deux-Mondes,* par M. Saint-René Taillandier[3]. »

Soixante-quatre de ces lettres sont adressées à *Debrus;* quarante-neuf à *Moultou;* trois à *Cathala;* quatre à *Mme Calas;* une à *Audibert;* une à un *anonyme,* et deux à *Vernes.* On trouve en outre, dans le volume publié par M. Coquerel, un *Mémoire* de Voltaire, du 14 juillet 1762 (p. 100); une lettre d'*Audibert à Voltaire* (p. 106), une lettre de *Moultou au même* (p. 160); enfin, une *Relation exacte et authentique de la mort de M. de Montclar, ancien procureur général du Parlement de Provence* (p. 289).

Les originaux des lettres à *Debrus, Cathala, Mme Calas, etc.,* se trouvent au British Museum; ils font partie d'un recueil formé par M. Dawson Turner, de Norwich, et acquis, à la vente de cet amateur, par le British Museum (Mss. 23,736). Quant aux lettres de *Voltaire à Moultou,* des copies en ont été communiquées à M. Coquerel fils par M. G. Streckeisen-Moultou; d'autres possesseurs d'autographes de Voltaire, tels que MM. G. Roux, Henri Bordier, etc., ont également mis à la disposition de l'éditeur des *Lettres sur la Tolérance* plusieurs des pièces imprimées dans ce volume.

M. Moland a recueilli, dans son édition des *Œuvres de Voltaire,* soixante-trois des soixante-quatre lettres de *Voltaire à Debrus.* (Nos 4891, 4913, 4932, 4936 (pour madame la veuve Calas), 4938, 4940, 4942, 4944, 4946, 4949, 4954, 4957, 4984, 4985, 4987 (ou à M. Cathala), 4989, 4995, 4997, 4999, 5012, 5019, 5022, 5027, 5067, 5069, 5071, 5075, 5079, 5083, 5087, 5092, 5104, 5111, 5116, 5122, 5125, 5145, 5148, 5150, 5154, 5157, 5164, 5165, 5168, 5171, 5179, 5192, 5199, 5203, 5208, 5210, 5220, 5226, 5233, 5243, 5272, 5289, 5298, 5310, 5317, 5336, 5360, 5972 (cf. de Cayrol, I, 408, et la note de M. A. Coquerel, rapportée par M. Moland, t. XLIII, p. 515.)

1. Le nombre des lettres *inédites* est moins considérable que ne l'affirme M. Coquerel.

2. *Voltaire et les Genevois, par J. Gaberel, ancien pasteur.* 2e édition, revue et corrigée, Paris et Genève, Cherbuliez, in-12 de VII et 172 pages.

3. *La Suisse chrétienne et la Philosophie du XVIIIe siècle, Pages inédites de Rousseau et de Voltaire, Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous n'avons pas retrouvé dans l'édition Moland la lettre à *Debrus*, qui est imprimée à la page 132 du volume de M. A. Coquerel fils.

Les quarante-neuf lettres adressées par *Voltaire à Moultou* ont toutes été réimprimées par M. Moland (nos 4875 (avait paru dans la *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, p. 439), 4912 (publiée, avec des suppressions, par M. Gaberel, p. 85), 5120 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 439, avec des suppressions), 5127 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 439, incomplète; cf. Gaberel, p. 86), 5131 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 440, et Gaberel, p. 87; incomplète), 5137 (Gaberel, p. 92), 5181 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 441; incomplète), 5185 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 445), 5195 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 440), 5205 (*Revue des Deux-Mondes*, pp. 440-441, et Gaberel, pp. 87-88), 5212 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 441; incomplète), 5217 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 441), 5230 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 441, et Gaberel, p. 88), 5581 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 442, et Gaberel, p. 101; incomplète), 5589 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 442, et Gaberel, 99; incomplète), 5591 (Gaberel, p. 100; incomplète), 5817, 5980 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 448), 6260 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 449), 6532 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 450, et Gaberel, p. 101), 6858 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 450, et Gaberel, p. 102), 6994, 7105 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 451, et Gaberel, p. 90), 7113 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 451, et Gaberel, p. 91), 7160 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 451, et Gaberel, p. 93), 7733 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 452; incomplète; fragments dans Gaberel, pp. 93 et 103), 8052, 8431 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 452, et Gaberel, p. 93; incomplète), 8608, 8822 (Gaberel, p. 98), 8823, 9189 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 452; incomplète), 9424 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 453), 9474 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 454, et fragments altérés dans Gaberel, p. 104), 9561 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 454), 9595 et 9760 (cette lettre, publiée dans la *Revue des Deux-Mondes*, p. 453, et réimprimée par M. Coquerel, p. 265, a été reproduite deux fois dans l'édition Moland), 10,277 (Gaberel, pp. 94-95), 10,278, 10,279, 10,280, 10,281, 10,282 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 446), 10,283, 10,293, 10,294, 10,295, 10,296 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 447), 10,297 (*Revue des Deux-Mondes*, p. 447; incomplète), 10,298 (fragments dans la *Revue des Deux-Mondes*, p. 448).

Les trois lettres à *Cathala*[1] et les quatre lettres à *Mme Calas* ont été reproduites par M. Moland sous les nos 4896,

1. Rappelons que la lettre 4987 de l'édition Moland est adressée à M. Debrus ou à M. Cathala. Cf. le recueil Coquerel, p. 117.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4979 (pour Mme Calas), 4993 d'une part; et 5006, 5015, 5035[1], 5130 de l'autre.

Voyez encore sous les nos 4960 de la même édition la lettre de *Voltaire à Audibert* (déjà imprimée dans l'édition de Kehl, t. LVII, p. 430), 8603 la lettre à un *Correspondant anonyme*[2], 8832 et 8833 les deux lettres à *Vernes*.

Le *Mémoire de Voltaire, du 14 juillet* 1762, se trouve sous le n° 4965 de l'édition Moland; la lettre *d'Audibert à Voltaire,* que M. Coquerel donne à tort comme inédite (voyez sa note, p. 103), est sous le n° 4971 de la même édition : cette lettre avait paru en grande partie dans les *Mémoires et Correspondances historiques et littéraires inédits publiés par Charles Nisard* (1858, p. 338); — enfin on lit sous le n° 5114 de l'édition Moland la lettre de *Moultou à Voltaire,* et sous le n° 8832 la *Relation, etc., de la mort de M. de Montclar,* qui avait été publiée en partie par M. Gaberel, pp. 96-98.

Un *Appendice,* imprimé aux pages 293-304 du volume de M. Coquerel, contient des extraits de trois lettres de Montauban, des 23 mars et 20 avril, et du milieu de juin 1762, ainsi qu'un extrait du *London* ou *Saint-James Chronicle,* relatifs à l'affaire Calas. Ces pièces, qui font partie, croyons-nous, du recueil Dawson Turner, n'ont pas été réimprimées dans l'édition Moland.

Voici en quels termes élevés l'un de nos anciens maîtres de Louis-le-Grand, M. Georges Perrot, aujourd'hui membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres et directeur de l'École normale supérieure[3], a rendu compte, dans la *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1864, des *Lettres inédites sur la Tolérance.*

« Il y aurait quelque chose de vraiment puéril à s'éton-
« ner de voir un membre distingué d'un clergé chrétien, un
« croyant sincère et convaincu (M. Coquerel fils), se faire
« l'éditeur empressé et respectueux de Voltaire, et rendre à
« sa mémoire un public hommage. C'est là, si je ne me

1. Écrite et signée par Wagnière, au nom de Voltaire.

2. L'original de cette lettre est au British Museum. — Sous cette lettre, est réimprimé, en note, dans l'édition Moland, un billet de Voltaire à Mme Duvoisin (Nanette Calas), publié précédemment par M. Coquerel dans *Jean Calas et sa famille,* p. 318 (p. 256 des *Lettres sur la Tolérance*).

3. Un autre directeur de l'École normale supérieure, le très regretté Ernest Bersot, a consacré, dans la *Revue de Paris* du 1er juin 1857, un très intéressant article aux deux volumes publiés en 1856-1857 par MM. de Cayrol et François, et décrits sous notre n° 1987.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« trompe, une grande marque de la puissance de cet esprit « de justice et d'impartialité que l'étude de l'histoire tend à « développer autour de nous, et dont s'imprègnent de plus « en plus, comme par l'effet de l'air même qu'elles respirent, « les générations qui nous suivent.

« Le temps approche, nous l'espérons, où il sera enfin « possible de parler de Voltaire, comme de Lucien ou « d'Érasme, avec une pleine liberté de jugement. Beaucoup « d'honnêtes gens, chaque fois qu'ils rencontrent sur leur « chemin, dans l'histoire des lettres ou de la société, le « grand nom de Voltaire, se croient encore obligés de lever « les bras au ciel et de se voiler la face, ou de jeter en pas- « sant, par respect humain, une pierre à la statue. On accuse « d'avoir manqué de cœur l'homme qui, jusqu'à la fin de sa « vie, ne put voir commettre en Europe un acte de fanatisme « et d'oppression sans se jeter aussitôt dans la mêlée pour « défendre et sauver les victimes, s'il en était encore temps, « pour les venger, si, comme La Barre et l'infortuné Calas, « elles avaient déjà succombé. On lui reproche d'avoir été « souvent injuste; mais il était passionné, et si jamais grande « et nécessaire révolution n'a été faite que par les gens passion- « nés, peut-on demander à ces mobiles et irritables natures, « à ces flammes vivantes, un calme et une froide impartialité « qu'il nous est bien facile de garder, à nous qui sommes « faits d'une autre argile, et dont le pouls ne bat pas aussi « vite? On lui reproche d'avoir attaqué et bafoué bien des « choses respectables : cela est vrai; mais ces choses respec- « tables, l'autorité civile et religieuse, comment étaient-elles « représentées? Par quels bienfaits se manifestaient-elles « alors? Que valaient la royauté et ses ministres, le parle- « ment, le clergé, la Sorbonne? Le roi se plongeait dans les « honteuses débauches du Parc-aux-Cerfs, tombait de la « Pompadour à la Dubarry, et par le *pacte de famine* spé- « culait sur la faim de ses sujets; Choiseul était chassé pour « d'Aiguillon; la Sorbonne condamnait tous les livres où il « y avait quelque bon sens; le parlement et le clergé s'en- « tendaient pour défendre obstinément tous les vieux abus, « pour faire rouer les ministres protestants surpris dans le « royaume, et pour assassiner La Barre et Calas. Et l'on s'é- « tonne que Voltaire, engagé dans une lutte à mort contre un « ordre qui n'était que du désordre organisé, contre des pré- « jugés qui dictaient des cruautés, ait souvent manqué de « mesure, qu'échauffé par sa raison révoltée et sa conscience « indignée, il ne se soit pas toujours arrêté à temps sur la « pente où l'emportaient sa verve effrénée et son ardente « parole! En réalité, ce qu'il défendait avec tant de chaleur, « c'était la cause même de la tolérance; l'intérêt des lettres « inédites qu'on vient de réunir est précisément de faire

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« mieux comprendre Voltaire, et de rappeler quels grands « principes étaient engagés dans le débat où il intervenait « avec une si vaillante énergie. »

1990. LETTRES ET BILLETS DE VOLTAIRE A L'ÉPOQUE DE SON RETOUR DE PRUSSE EN FRANCE, EN 1753. *Paris, pour la Société des Bibliophiles*, 1867. In-8° de VIII et 38 pp.

Ce recueil contient vingt-cinq numéros (lettres et billets de Voltaire, de Mme Denis, de Mme de Fontaine, du chevalier de La Touche, de Maupertuis, etc.), provenant de la collection Sermizelles.

Nous ne savons pourquoi l'éditeur a intitulé cette plaquette : *Lettres, etc., de Voltaire à l'époque de son retour de Prusse en France.*

Toutes ces lettres, requêtes, avis, etc., sont datés de Berlin ou de Francfort [1], et, par conséquent, antérieurs au retour de Voltaire en France.

Les lettres et billets inédits sont ceux qui portent, dans le recueil de 1867, les nos I, II, VII (non encore recueillis dans les éditions des *Œuvres complètes*), XVI (voyez ci-dessous la note 1), et XXII (M. 2629).

Les nos III (M. 2498), IV (M. 2500), V (M. 2492), VI (M. 2546), VIII et IX (M. 2592), X (M. 2596), XI (M. 2589), XII (M. 2598), XIII (M. 2599), XIV (M. 2605), XV (M. 2606), XVII (M. 2618), XVIII (M. 2616), XIX (M. 2612), XX (M. 2611), XXI (M. 2617), XXV (M. 2539), avaient été publiés précédemment par M. Foisset dans son volume intitulé : *Voltaire et le président de Brosses* (voyez notre n° 1985).

Le n° X (M. 2596) se trouve aussi dans le volume de M. Varnhagen von Ense, intitulé : *Denkwürdigkeiten und Vermischte schriften (Achter band)*, *Leipzig*, 1859, p. 250.

Quant aux nos XXIII et XXIV du recueil de 1867, l'éditeur suppose que ces deux notes furent mises en circulation par Voltaire [2]; M. Foisset avait déjà publié le n° XXIII (cf. le t. XXXVII de l'édition Moland, p. 551); mais nous ne connaissons aucune impression antérieure du n° XXIV, qui a été

1. Une seule lettre est datée de Paris : c'est celle de Mme de Fontaine au chevalier de La Touche, reproduite dans l'édition Moland sous le n° 2608.

2. M. Desnoiresterres n'a retrouvé la première de ces notes dans aucune gazette (voyez *Voltaire et Frédéric*, p. 384).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

reproduit par M. Moland sous le n° 2527 de son édition (t. XXXVIII, p. 2).

1991. LETTRES DE VOLTAIRE A M. LE CONSEILLER LE BAULT, PUBLIÉES ET ANNOTÉES PAR CH. DE MANDAT-GRANCEY, CAPITAINE DE CAVALERIE. *Paris, librairie académique Didier et Cie*, 1868, in-8° de XV et 82 pages.

« La série des lettres que nous livrons à la publicité, dit « l'éditeur dans sa *Préface*, se recommande par un caractère « d'authenticité parfaitement défini. Écrites au président Le « Bault, lorsqu'il n'était encore que conseiller au parlement « de Bourgogne, sa fille unique, la marquise de Cordouë, en « hérita lorsqu'il mourut. De ces lettres, cédées par elle à son « second fils, le comte G. de Cordouë, ancien chargé d'affaires « à Varsovie sous la Restauration, quelques-unes (douze sur « quarante-quatre) furent communiquées à M. Foisset, lors- « qu'il publia la correspondance de Voltaire avec le prési- « dent de Brosses; les autres, restées inédites, ont surtout « motivé la présente publication.

« Le comte de Cordouë, mort en 1856, légua ses papiers à « l'un de ses petits-fils, le baron de Grancey, capitaine de « cavalerie, qui conserva les originaux des lettres en ques- « tion..... » (Pp. V-VI.)

« M. Le Bault (Antoine-Jean-Gabriel), reçu conseiller au « parlement de Bourgogne, le 28 avril 1728, fut nommé pré- « sident à bonnet en 1771..... Ses relations avec Voltaire « paraissent dater de 1755, époque de l'installation du phi- « losophe aux environs de Genève. » (P. XIII.)

Les douze lettres précédemment publiées par M. Foisset (voyez notre n° 1985) sont celles qui portent dans le recueil Mandat-Grancey les nos XII (M. 4465 [1]), XIV (M. 4693), XV (*Copie de la Lettre de M. de Voltaire à M. le président de Brosses*, du 20 octobre 1761; M. 4711 : sur cette lettre, voyez notre n° 1969, p. 112), *Appendice à la Lettre XV* (M. 4694. — Cet exposé, qui fait aujourd'hui partie d'une lettre à M. de Ruffey, était également joint à la lettre de Voltaire à Le Bault, du 30 septembre 1761 : lettre XIV; M. 4693), XVI (M. 4745), XXXVI (à M. le président de Brosses; M. 7315), XXXVII (M. 7323), XXXVIII (M. 7452), XLI (M. 4551; publiée par M. Mandat-Grancey sans indication d'année; classée en 1761), XLII (M. 4294; cette lettre, publiée par M. Mandat-

1. Une copie de cette même lettre a été adressée au président de Ruffey (voyez le recueil Foisset, p. 342; cf. M. 4446).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Grancey sans indication d'année, a été classée en 1760), XLIII (M. 4303), XLIV (M. 4358 et 8108; cette lettre a été reproduite deux fois par M. Moland, au 5 décembre 1760 et au 5 décembre 1770).

Les autres lettres adressées au conseiller Le Bault, et qui font partie du recueil Mandat-Grancey, ont été reproduites par M. Moland, dans la *Correspondance* de Voltaire, sous les nos 3082 (Lettre I), 3691 (II), 3701 (III), 3710 (IV), 3738 (V), 3862 (VI), 3863 (VII), 3883 (VIII), 3944 (IX), 3505 (X; placée par M. Mandat-Grancey à l'année 1761 : classée en 1758), 4437 (XI), 4484 (XIII), 4769 (XVII), 4865 (XVIII), 4876 (XIX), 4898 (XX), 4906 (XXI), 5031 (XXII), 5115 (XXIII), 5142 (XXIV), 5244 (XXV), 5397 (XXVI), 5443 (XXVII), 5496 (XXVIII), 5871 (XXIX), 5938 (XXX), 5953 (XXXI), 10,299 (XXXII; voyez sous le même n° (t. L, p. 447-448) le n° XXXIII du recueil de 1868), 6688 (XXXIV), 6726 (XXXV), 7723 (XXXIX), 4171 (XL; publiée sans indication d'année : classée en 1760).

On trouve en outre, dans le volume de M. Mandat-Grancey, quatre *Notes* sur les affaires Decroze, de Brosses, Calas et Varennes (p. 18, 29, 43 et 48) et comme *Appendice à la lettre XII* (p. 20), *la Lettre du P. Fessy, jésuite, sur M. de Voltaire, à M. Le Bault,* dont nous avons parlé sous notre n° 1655 (t. II, p. 90).

1992. VOLTAIRE. LETTRES ET POÉSIES INÉDITES ADRESSÉES A LA REINE DE PRUSSE, A LA PRINCESSE ULRIQUE, A LA MARGRAVE DE BAIREUTH; *publiées, d'après les originaux de la Bibliothèque royale de Stockholm, par M. Victor Advielle. Paris, Librairie des Bibliophiles,* 1872. In-16 de 70 pp.

Tirage à 350 exemplaires numérotés (dont 15 sur Chine, 15 sur Whatman et 320 sur vergé).

Cabinet du bibliophile, n° XIII.

Les pièces comprises dans ce volume existent en originaux ou en copies authentiques à la bibliothèque royale de Stockholm, parmi les collections manuscrites de la princesse Ulrique, reine de Suède.

Elles ont été communiquées à M. Victor Advielle par M. Klemming, conservateur de cette bibliothèque, et par notre très regretté collègue, feu M. le lieutenant-colonel Staaf, ancien attaché militaire à la légation de Suède à Paris.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le recueil de M. V. Advielle contient :

1° Une lettre de Voltaire à Frédéric, roi de Prusse, inexactement reproduite dans la *Correspondance* (M. 2550). Cette lettre a été publiée par les éditeurs de Kehl (t. LXV, p. 244) après une lettre du 20 mai 1753. Dans l'édition Moland, cette lettre a été classée en avril; elle serait de janvier, d'après M. Avenel. Enfin, M. Preuss l'a placée à l'année 1752 (*Œuvres de Frédéric le Grand*, t. XXII, p. 303). — Les variantes qu'offre le texte publié par M. V. Advielle sont de peu d'importance.

2° Une lettre à la reine de Prusse, Sophie Dorothée, mère du grand Frédéric (M. 1635).

3° Neuf lettres et un quatrain adressés à la princesse Louise Ulrique de Prusse, sœur de Frédéric, reine de Suède, mère de Guillaume III (M. 1632 (cette lettre avait paru dans Kehl, t. XV, p. 173, avec la date du 13 novembre 1743. Le texte donné par M. Advielle, d'après l'original, diffère en quelques endroits du texte des éditeurs de Kehl); 1647, 1718 (publiée par les éditeurs de Kehl, t. XV, p. 211, et classée par eux en 1750; reproduite par M. Advielle d'après l'original. — Les vers sur la reine Christine qui appartiennent à cette lettre avaient été publiés, du vivant même de Voltaire, dans les *Mémoires concernant Christine, reine de Suède*, par Arckenholtz, t. II, p. 293); 2222, 2267, 2331, 2417, 3823, 8468). — Le quatrain publié à la page 43 du recueil de M. Advielle a été réimprimé par M. Moland dans le tome XXXII de son édition, p. 423 (*Appendice*).

4° Un extrait d'une lettre à La Condamine (M. 1691; avait paru dans Kehl, t. LIV, p. 45; reproduite par M. Avenel, d'après une copie faisant partie des collections de la princesse Louise-Ulrique. Le texte de M. Avenel diffère, en plusieurs endroits, de celui des éditeurs de Kehl).

5° Un quatrain sur l'anniversaire du mariage de la margrave de Baireuth (reproduit par M. Moland dans le tome XXXII de son édition, p. 424).

6° Des *Vers à M. le comte de Sade qui venait d'épouser Mlle de Carman, etc.* — C'est à tort que M. Advielle donne ces vers comme inédits. Ils ont été publiés du vivant même de Voltaire, et font partie d'une lettre à l'abbé de Sade, du 13 novembre 1733 (M. 375). — Le texte de M. Avenel présente une légère variante qui a été recueillie dans l'édition Moland.

7° Des *Fragments inédits d'une lettre de Voltaire à De-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

parcieux sur les eaux de Paris (M. 7287). — Nous avons dit plus haut que cette lettre avait paru avec cette date : *Au château de Ferney, le.....* 1768, dans le recueil intitulé : *Épîtres, Satires, Contes, etc., du poète philosophe,* 1771, p. 381. M. Advielle avait découvert, dans la bibliothèque du ministère des finances, avant l'incendie du mois de mai 1871, qui a détruit cette riche collection, une copie manuscrite de cette lettre, copie plus complète que les textes imprimés jusqu'alors, et renfermant un *post-scriptum* relatif à Delande.

« Depuis la découverte de cette copie de la lettre de Vol-
« taire à Deparcieux, dit M. Advielle, nous l'avons bien des
« fois lue, relue, commentée, comparée avec les textes im-
« primés où elle figure incomplètement, et elle a corroboré
« nos précédentes observations, à savoir que, soit par la
« faute des premiers éditeurs, soit en raison des exigences
« de la censure, nous n'avons qu'un texte tronqué, altéré et
« expurgé, de la *Correspondance* de Voltaire... » (P. 60.)

Nous sommes de l'avis de M. Advielle, et nous souhaitons ardemment la prochaine publication d'une édition de la *Correspondance,* revue sur les manuscrits originaux ou sur des copies authentiques, et digne en tous points de l'érudition et de la science modernes. Cette édition, nous avons eu un moment l'idée de l'entreprendre; mais, en songeant aux hasards d'une carrière qui expose à plus d'un déplacement, nous nous sommes dit que notre œuvre resterait forcément interrompue; aussi préférons-nous en laisser tout l'honneur à quelqu'un qui sera mieux en état que nous de la commencer et de la mener à bonne fin. Puisse du moins notre travail être de quelque utilité à celui qui assumera cette tâche, aussi lourde que méritoire, de donner une édition définitive de la *Correspondance* de Voltaire!

1993. SIX LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE. *Bourg, imprimerie de Dufour* (1874), in-8° de 28 pp. (Bibl. nat., Z. P. 3174).

Ces lettres, dont les originaux appartiennent à M. Griollet de Genève, ont été publiées, avec son assentiment, par M. Cl. Perroud, qui les a annotées. Elles ont paru dans les *Annales de l'émulation de l'Ain, Bourg,* 1873, p. 315-340.

Ces six lettres sont adressées : à *Mlle Quinault* (M. 924 : cette lettre n'est point inédite; elle a paru dans le recueil de MM. de Cayrol et François, qui l'ont classée à l'année 1738 (t. I, p. 98) : d'après M. Perroud, elle serait de 1736). — A *MM. les frères Cramer* (M. 3081). — Au *pasteur Ber-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

trand (trois lettres; M. 3148, 3228 et 3530). — Au *roi de Prusse* (brouillon d'une lettre; M. 4099. Cette lettre porte, dans l'édition de Kehl, la date du 21 avril 1760 (t. LXV, p. 311). — Le brouillon publié par M. Perroud est du 22 avril; cet éditeur a mis entre [] les mots biffés, ainsi que les mots biffés, mais remplacés par d'autres; il a imprimé en italiques les mots ajoutés au-dessus ou au-dessous de la ligne, ainsi que les mots ajoutés en renvoi à la marge; enfin, il a rejeté en note, au bas des pages, les variantes que présente le texte imprimé. Deux paragraphes ayant été à peu près entièrement refaits, soit entre les lignes, soit en marge, M. Perroud les a donnés sous leurs deux formes successives. Aucune de ces indications n'a été reproduite par M. Moland.

1994. VOLTAIRE ET LE PAYS DE GEX. LETTRES ET DOCUMENTS INÉDITS PAR A. VAYSSIÈRE. *Bourg, Grandin,* 1876, in-8° de 79 pp. (Bibl. nat. Réserve. Ln 27, 28,825).

Tiré à 100 exemplaires.

On trouve dans ce recueil cinquante-six lettres de Voltaire, dont cinquante-quatre adressées à *Fabry,* une à *Manuel,* intendant général de la république de Berne, et une à *Amelot,* intendant de Bourgogne.

Des cinquante-quatre lettres adressées à Fabry, quarante avaient paru en 1790 dans le *Mémoire pour servir à l'administration du pays de Gex,* par *M. Fabry, etc., avec soixante-quatorze pièces, au nombre desquelles sont quarante lettres de M. de Voltaire. S. l.,* in-8° de 156 pp. (British Museum, $\frac{\text{F. 1014}}{1}$: voyez plus loin).

Ces lettres sont celles qui portent dans l'édition Moland les nos 3697, 4204 (placée, dans le volume de 1790, entre les années 1764 et 1770 ; réimprimée par MM. Bavoux et François (p. 42), avec la date du 28 juillet (1760) et un dernier alinéa inédit); 5512, 8113, 8140, 8167, 8297, 8369, 8672, 9047, 9405 (avec la date du 23 mars 1775; classée par Beuchot au 23 mai), 9420, 9473, 9475, 9546, 9554, 9559, 9565, 9576, 9590, 9599, 9600, 9601, 9602, 9606, 9614, 9629, 9631, 9639, 9640, 9643, 9649, 9662, 9663, 9673, 9693, 9714 (publiée en 1790 avec la date du 25 mars 1776 : classée au 26 mars), 9837, 9924, 10,126 (cf. le recueil de 1808, t. II, p. 357; voyez notre n° 1969).

Cette dernière lettre a été recueillie en 1817 dans le tome XI,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2e partie, de l'édition Desoer, p. 1040. Renouard a reproduit dans son édition un petit nombre de ces lettres; la totalité en a été réimprimée par Beuchot, dans l'édition Lefèvre[1].

Les lettres *inédites* publiées par M. Vayssière sont au nombre de quatorze : on les trouve, dans l'édition Moland, à la fin du tome XXXII (*Appendice*), pp. 607 à 618, ainsi que les lettres de Voltaire à Amelot, intendant de Bourgogne, du 10 avril 1764 (accompagnée d'un *Mémoire sur l'état de l'agriculture du pays de Gex*), et à Manuel, intendant général de la république de Berne, du 24 novembre 1776. Ces trois pièces sont également extraites du volume de M. Vayssière. Ajoutons que ce volume se termine par un chapitre intitulé : *Voltaire et la petite-nièce de Corneille* (pp. 69-79), où l'on peut lire le *Contrat de mariage de Mlle Corneille.*

Les originaux des lettres *inédites* publiées en 1876 par M. Vayssière appartiennent aux *Archives de l'Ain.*

Les *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon,* année 1874, IIIe série, t. II, p. 191-242, contiennent une étude de M. Henri Beaune sur *Voltaire et l'administration du pays de Gex.* On y trouve deux lettres *inédites,* l'une écrite par Voltaire et par Mme Denis au contrôleur général des finances, Henri-Léonard-Jean-Baptiste Bertin, le 10 janvier 1760 (p. 193); l'autre, de Voltaire, à l'intendant Amelot, du 29 juin 1771 (p. 203). — Ces deux lettres, dont les originaux, extraits des papiers de l'ancienne intendance de Bourgogne, sont déposés aux Archives de la Côte-d'Or, n'ont pas été recueillies dans l'édition Moland.

1995. LETTRES ET VERS DE VOLTAIRE ADRESSÉS A M. DE BELMONT, DIRECTEUR DES SPECTACLES DE BORDEAUX. *Bordeaux, imprimerie G. Gounouilhou,* 1880, in-8° de 1 f. de titre et 8 pp. (Bibl. nat., 8° Z. 403).

Il a été déjà question de cette plaquette, — qui est un extrait des *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux* (n° 3 de 1880), — sous notre n° 1986. Les lettres contenues dans cet extrait avaient déjà été publiées en 1840 par M. Brunet; M. Barckhausen les a réimprimées en 1880, en y ajoutant une lettre du 13 avril 1767, relative à de *Nouveaux changements dans la tragédie des Scythes* (M. 6840).

1. Le volume de 1790 contient aussi une lettre de M. Dupleix à Voltaire, du 2 décembre 1776. Ce correspondant ne peut être le célèbre Dupleix, mort, comme on sait, en 1764.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1996. UNE LETTRE INÉDITE DE VOLTAIRE, ANNOTÉE PAR M. ÉMILE BIAIS, ARCHIVISTE DE LA VILLE D'ANGOULÊME, CONSERVATEUR DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE, ETC., ETC. *Angoulême, Goumard,* 1880, in-8° de 11 pp. (Bibl. nat., Ln[27], 32,105).

Extrait du *Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente, années* 1878-1879.

Tiré à 100 exemplaires.

Cette lettre est adressée au duc de Richelieu. Elle est de l'année 1732 (M. 10,235).

L'original appartient à M. Archambault, qui possède encore deux autres lettres inédites de Voltaire, ainsi qu'une lettre inédite du duc de Richelieu.

1997. VOLTAIRE ET LE DERNIER GOUVERNEUR DU CHATEAU DE SALSES (TROIS LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE), PAR LE PREMIER PRÉSIDENT ARAGON. *Montpellier, Bœhm et fils,* 1880, IN-8° de 12 pp. (Bibl. nat., Ln[27], 32,019).

Extrait des *Mémoires de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier.*

Sur cette plaquette, où se trouvent trois lettres de Voltaire à La Houlière (M. 10,311, 10,312 et 10,314; la lettre 10,311 est datée à tort par M. Moland du 12 novembre 1770 : il faut lire : 22 octobre), voyez notre n° 1999.

1998. DEUX LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE (PUBLIÉES PAR M. A. COLLIGNON). *Nancy, Berger-Levrault et Cie,* 1885, in-12 de 25 pp.

Cette plaquette n'a pas été mise dans le commerce, et nous l'avons vainement cherchée à la Bibliothèque nationale. Nous en devons un exemplaire à l'obligeance de l'éditeur, M. A. Collignon, professeur au lycée de Nancy, qui nous apprend que les deux lettres publiées par lui en 1885, appartiennent à la collection d'autographes de la ville de Nancy. L'une de ces lettres est adressée au P. de Menoux (M. *Appendice,* 29) et l'autre aux Cramer (M. *ibid.,* 31). — La Bibliothèque de Nancy possède aussi, dit M. Collignon, l'original de la lettre

EFERUS - Recherches & Classification numériques

écrite de Ferney à la comtesse de Lutzelbourg, le 11 octobre 1761 (M. 4707).

1999. DIX LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE A SON NEVEU DE LA HOULIÈRE, BRIGADIER DES ARMÉES DU ROI, GOUVERNEUR DU CHATEAU DE SALSES EN ROUSSILLON (DU 22 OCTOBRE 1770 AU 24 SEPTEMBRE 1773).

Montpellier, typographie et lithographie Bœhm et fils, 1885, in-8° (Bibl. nat., 8° Z. 445).

Extrait des *Mémoires de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier.*

Ces dix lettres ont été publiées par M. V. Aragon, d'après les originaux qui appartiennent à M. Lacombe de Saint-Michel, propriétaire à Perpignan. — Elles sont datées des 21 novembre et 31 décembre 1770; — 23 janvier, 10 mars, 27 avril, 14 juin et 19 auguste 1771; — 3 janvier et 2 septembre 1772, et 24 septembre 1773. Elles portent sur l'adresse, sans enveloppe, le timbre de Versoix, près de Ferney; elles sont écrites par un secrétaire, et signées par Voltaire de l'initiale de son nom, sauf deux lettres qui contiennent quelques mots de sa main.

Une lettre de Voltaire à M. de La Houlière avait paru dans la *Correspondance générale* (Kehl, t. LXI, p. 389; cf. M. 8060).

Trois autres lettres de Voltaire au même, provenant également du cabinet de M. Lacombe de Saint-Michel, ont été publiées pour la première fois dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier,* t. VI, IVe fascicule, années 1878-1879. *Montpellier,* 1880. — Ces trois dernières lettres, reproduites dans la brochure intitulée : *Voltaire et le dernier gouverneur du château de Salses* (voyez ci-dessus notre n° 1997), ont été réimprimées par M. Moland sous les n°s 10,311, 10,312 et 10,314 de son édition.

2000. VOLTAIRE ET LE PREMIER PRÉSIDENT FYOT DE LA MARCHE. — LA MARQUISE DU CHATELET, LE PRÉSIDENT DE BROSSES, LES CALAS, MARIE CORNEILLE, LES P. P. FYOT DE LA MARCHE, PÈRE ET FILS (15, LISEZ : 12 LETTRES INÉDITES), *par M. Henri Moulin, ancien magistrat, etc. Caen, imprimerie Le Blanc-Hardel,* 1885, in-8° de 69 pp. Fac-similé. (Extrait

EFERUS - Recherches & Classification numériques

des *Mémoires de l'Académie nationale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.*)

Non mis dans le commerce.

Lettres de Voltaire : pp. 6 (à Cl. *Fyot de la Marche ;* M. 1 ; extrait) ; — 7 (*au même ;* M. 2 ; extrait) ; — 7 et 8 (*au même ;* M. 3 et 4 ; extraits) ; — 10 (*à Mme X***, inédite ;* M. *Appendice,* 28) ; — 11 (*au marquis d'Argenson ;* M. 2012) ; — 12 (*à l'abbé de Voisenon ;* M. 2011) ; — 13 (*au comte d'Argental ;* M. 2013) ; — 14 (*au marquis d'Argenson ;* M. 2015) ; — 14 (*à l'abbé de Voisenon ;* M. 2016 ; extrait) ; — 19 (*à Fyot de la Marche ;* M. 4423 ; extrait) ; — 20 (*au même ;* M. 4452 ; extrait) ; — 22 (*au même ;* M. 4712 ; extrait) ; — 23 (*au même, inédite ;* M. *Appendice,* 39) ; — 26 (*au même, inédite pour les deux tiers ;* M. *Appendice,* 41 ; Cf. M. 4757) ; — 30 (*au même ;* M. 4866) ; — 32 (*à d'Argental ;* M. 4869 ; extrait) ; — 32 (*à Damilaville ;* M. 4877 ; extrait) ; — 33 (*à Fyot de la Marche, inédite ;* M. *Appendice,* 46) ; — 33 (*au même ;* M. 5016 ; extrait) ; — 35-38, divers extraits de lettres à *Bagieu, d'Argental, Dumolard, Thieriot, Damilaville, Duclos* et *d'Olivet* (M. 4413, 4538, 4417, 4443, 4449, 4520, 4521) ; — 39 (*à Fyot de la Marche ;* M. 4590) ; — 41-42, divers extraits de lettres à *Cideville, Saurin, d'Argental, Mme du Deffant* (M. 4689, 4727, 4692, 4677) ; pp. 43-69, divers extraits de lettres et plusieurs lettres (dont neuf *inédites*), *à Fyot de la Marche* (M. 4673, 4703, 4778, 5016, 5032, 5107, 5636, 5544, 6283).

Les lettres *inédites* sont aux pp. 44, 45, 47, 52, 53, 55, 59, 62, 67 (M. *Appendice,* nos 40, 43, 46, 44, 45, 47, 48, 49, 42).

2001. VOLTAIRE. LETTRES ET BILLETS INÉDITS PUBLIÉS D'APRÈS LES ORIGINAUX DU BRITISH MUSEUM AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES PAR GEORGES BENGESCO. *Paris, librairie des Bibliophiles,* 1887, in-12, de 2 ff. de titre, XIV, 1 f. non chiff. et 62 pp.

Tirage : 200 exemplaires sur papier de Hollande, 15 sur papier de Chine, 15 sur papier Whatman : 230 exemplaires numérotés.

Ce volume contient :

1° Vingt-quatre lettres et billets inédits de Voltaire à Georges Keate (pp. 1 à 44), écrits en anglais et en français, de 1756 à

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1771; la lettre XXVI de notre recueil (p. 42) doit même être postérieure à l'année 1771. Les originaux de ces vingt-quatre lettres sont au British Museum (Add. Ms. 30,991).

2° Une lettre inédite (en anglais) de Voltaire à mistress Clayton, du 18 avril 1729 (British Museum, 20,105, f. 48).

3° Une lettre de Voltaire au président Hénault, du 14 août 1749, inexactement publiée en 1820 (M. 1992), et réimprimée d'après le manuscrit original du British Museum (23,206, f. 71).

4° Un *Mémoire* inédit adressé par Voltaire à M. Girard, receveur de la ferme du domaine à Dijon, et relatif à la vente à vie de Tournay (British Museum. Fr. Eg. 1963, f. 10).

5° Une lettre inédite de Voltaire à Mariette, du 22 septembre (1762) (British Museum, 23,102, f. 173).

6° Un billet inédit de Voltaire à Wilkes (de novembre 1764)? — (British Museum, 30,877, f. 34).

7° Une lettre inédite de Voltaire à Rieux (de 1766?) — (British Museum, 27,457, f. 40).

En outre, nous avons réimprimé dans notre *Avant-Propos* (pp. 6 à 11) deux lettres de Voltaire à John Brinsden, esq., et à des Maizeaux, publiées en 1823 par Colet dans son volume intitulé : *Relics of Literature*, et non encore recueillies dans la *Correspondance générale*. Enfin, nous avons signalé, dans ce même *Avant-Propos*, diverses lettres imprimées ou manuscrites, ainsi qu'un manuscrit inédit de Voltaire, lesquels n'ont point encore trouvé place dans ses *Œuvres complètes*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

IV. — *Principaux ouvrages (autres que les recueils spécialement consacrés à la Correspondance) publiés en France de 1784 à 1888, et contenant des lettres de Voltaire* [1].

2002. Avant de décrire les principaux ouvrages publiés de 1784 à 1888, et contenant des lettres de Voltaire, nous ne croyons pas inutile de rappeler les titres de quelques volumes, imprimés du vivant même de notre auteur, et où l'on trouve un nombre plus ou moins considérable de ses lettres. Quelques-uns de ces recueils méritent d'autant plus d'être tirés de l'oubli qu'ils ont échappé aux investigations des éditeurs de 1784-1785, et que les lettres de Voltaire qu'ils renferment n'ont été réimprimées dans sa *Correspondance* que postérieurement à la publication de l'édition de Kehl.

C'est ainsi que dès 1720 les lettres de Voltaire à Mlle du Noyer avaient paru dans les *Lettres historiques et galantes de deux dames de condition, dont l'une était à Paris et l'autre en province, etc.* [2]. Ces lettres, omises par les éditeurs de Kehl, n'ont été recueillies dans la *Correspondance* qu'en 1821 (tome XLVIe de l'édition Renouard. Cf. les n°s 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19 et 20 de l'édition Moland).

En 1738, on trouve une lettre de Voltaire dans le volume intitulé : *Lettre à M. de B***, ou Essais sur le goût de la tragédie. Amsterdam, Henri Schelte,* in-8° (par Ant. de La Place; — Bibl. nat., Y). Cette lettre, datée du 14 novembre 1735, n'a été insérée dans la *Correspondance* qu'en 1830 (t. LII de l'édition Lefèvre).

1. Il est bien entendu que nous ne signalerons, dans cette quatrième partie, que les ouvrages de quelque importance; quant aux lettres contenues dans les revues, journaux et autres publications périodiques des XVIIIe et XIXe siècles, nous devons renoncer à les énumérer, pour ne pas sortir des limites de notre cadre, déjà si étendu. Toutefois, on trouvera, dans le *Répertoire chronologique* de la correspondance de Voltaire, l'indication des sources principales de chaque lettre.

2. Par Mme de C*** (du Noyer), *Amsterdam,* Pierre Brunel, 1720, t. IV, p. 273-307 (Bibl. nat., Z + 1014. 4). — Sur ces quatorze lettres, voyez ce que nous avons dit ci-dessus, p. 66.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il a été question, dans notre tome II[e], p. 372, d'une réimpression de l'*Anti-Machiavel*, publiée en 1741 et renfermant plusieurs lettres de Voltaire (cf. ci-dessus, p. 79). Ces lettres, également laissées de côté par les éditeurs de 1784-1785, n'ont été insérées dans la *Correspondance* qu'en 1830 (t. LXXII de l'édition Dalibon-Delangle[1]).

Citons encore les ouvrages suivants publiés avant 1784, et qui contiennent des lettres de Voltaire :

2003. *Les Loisirs de M. de C**** (Chenevières), *La Haye, Néaulme,* 1764, 2 vol. in-12 (M. 3269, 5172 et 4134). — La lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 5172 n'est pas dans les éditions de Kehl. Elle n'a été admise dans la *Correspondance* qu'en 1818 (t. XXXIV de l'édition Lefèvre et Déterville).

2004. *Arminius, ou la Germanie délivrée, poème héroïque, par le baron de Schonaich, traduit de l'allemand, par M. E*** (Eidous), Paris,* 1769, 2 vol. in-12. Avec une préface de Gottsched, et deux lettres de Voltaire, adressées l'une à Gottsched et l'autre au baron de Schonaich (M. 2540 et 2545). Ces deux lettres, qu'on trouve, dès 1768, dans les *Mélanges de littérature pour servir de supplément à la dernière édition des Œuvres de M. de Voltaire,* in-8°, p. 79 et 80 (C. V. Beuchot, 27 *bis*[2]), ne figurent pas dans les éditions de Kehl. Elles n'ont été recueillies dans la *Correspondance* qu'en 1832 (t. LVI de l'édition Lefèvre).

2005. *Le Bonheur, poème en IV chants, par M. Helvétius. Nouvelle édition. Londres,* 1776[3], in-12. A la suite de ce poème sont imprimées trente-huit lettres, dont trente-cinq de Voltaire à Helvétius (ce sont celles qui portent dans l'édition Moland les n[os] 974, 1045, 1082, 1177, 1223, 1232, 1372, 1451, 1123, 1149, 934, 1205, 1426, 1107, 1231, 1255, 1198, 1396, 1468, 1075, 942, 919, 3722, 4315, 4369, 4425, 5388,

1. Nous avons retrouvé dans la collection Beuchot (Bibl. nat., Réserve, n° 1934) un in-4° de 8 pages, intitulé : *Réponse de M. Galletyer de la M*** à la lettre de M. de Voltaire* (*Poitiers,* de l'imprimerie de Félix Faulcon; décembre 1758). — L'*Avant-Propos* (p. 1-2) reproduit la lettre ou un extrait de la lettre de Voltaire, à laquelle répond Galletyer de la M***. Les bibliographes ne font aucune mention de ce littérateur inconnu; et, quant à la lettre de Voltaire, où il est question des ouvrages de Galletyer, nous ne croyons pas qu'elle ait été encore recueillie dans ses *Œuvres*.

2. Il sera question de ce volume, qui contient plusieurs lettres de Voltaire, dans notre tome IV[e].

3. La première édition est de 1772.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5409, 5003, 5275, 4615, 6545, 4516, 4543). — Les lettres 1223, 1231, 1198, ne sont pas dans les éditions de Kehl. — Une lettre datée du *7 juin* 1760 (page 150 du *Bonheur;* cf. le tome XIII des *Œuvres complètes* d'Helvétius, *Paris,* Didot, 1795, pages 216-218) n'a encore été recueillie, dans la *Correspondance,* par aucun éditeur de Voltaire. On trouve encore, dans le volume de 1776, une lettre (de Voltaire?) à un ami d'Helvétius, sur le livre de *l'Esprit* (non recueillie); une lettre d'Helvétius à Voltaire (M. 3709), et, enfin, une lettre de Montesquieu à Helvétius.

2006. *Recueil de dissertations, ou Recherches historiques et critiques sur le temps où vivait le solitaire Saint Florent au mont Saint-Glonne, en Anjou, etc., etc., par M. de La Sauvagère. Paris, veuve Duchesne et Tilliart,* 1776, in-8° (M. 5671, 8028, 8064. Non recueillies par les éditeurs de Kehl).

2007. *Mélanges de poésie et de prose, par Mme la comtesse de Vidamp..., Londres et Paris,* 1777, in-8° (M. 9762).

2008. *Lettres sur l'origine des sciences et sur celle des peuples de l'Asie, adressées à M. de Voltaire par M. Bailly, et précédées de quelques lettres de M. de Voltaire à l'auteur. Londres,* Elmesly, et *Paris,* les frères Debure, 1777, in-8° (M. 9575, 9621, 9644).

2009. *Lettre de M. de Burigny, etc..., à M. l'abbé Mercier, etc., sur les démêlés de M. de Voltaire avec M. de Saint-Hyacinthe, dans laquelle on trouvera des anecdotes littéraires et quelques lettres de MM. de Voltaire et de Saint-Hyacinthe. Londres et Paris,* Valade, 1780, in-8° (M. 1049, 1054, 3354. — Les deux premières lettres n'ont pas été recueillies par les éditeurs de Kehl [1]).

2010. *Histoire littéraire de M. de Voltaire, par M. le marquis de Luchet, Cassel et Paris,* Moutard, 1781, 6 vol. in-8°.

On trouve dans cet ouvrage un assez grand nombre de lettres de Voltaire. Nous laisserons de côté les extraits de la *Correspondance,* répandus dans les six volumes, pour ne nous occuper que des lettres dont le texte entier a été donné par le marquis de Luchet.

T. IIe. P. 99. A *Colini* (M. 6024). — P. 101. Au marquis

1. Ce volume contient en outre des extraits des lettres qui portent dans l'édition Moland les nos 950, 3316, 3337 et 4626.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de *Fraigne* (M. 5895). Cette lettre, ou plutôt ce fragment de lettre avait été imprimé en 1781, dans les *Lettres curieuses et intéressantes, etc.* (voyez notre n° 1959), avec l'adresse du duc de Choiseul. C'est à tort que nous avons dit, plus haut, p. 94, qu'il n'avait pas été recueilli. — P. 269. A *Frédéric II* (M. 9718).

T. IVe. P. 11. A Messieurs *** (M. 1513). — P. 187. A M. *de La Sauvagère* (M. 9871). — P. 251. A M. *Pallu* (M. 1639. — Incomplète de la dernière phrase). — P. 317 et 320. A *Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel.* (Non recueillies dans la *Correspondance.*)

T. V^e^. P. 329. A Mme *du Deffant* (M. 462 [1]). — P. 332. Au marquis de *Villette* (M. 6018).

T. VIe. Ce tome VIe est consacré tout entier à la *Correspondance* de Voltaire. P. 1. A de *La Faye* (M. 30). — P. 8, 10, 11. A *Swift* (M. 176, 171, 172). — P. 13. Aux auteurs du *Nouvelliste du Parnasse* (M. 216). — P. 34. Au P. *Porée* (M. 181). — P. 36. Au traducteur d'un poème latin sur *le Printemps* (M. 211). — P. 40. Sur Mlle *de Lenclos* (attribuée à Voltaire, et non recueillie). — P. 56. A *Brossette* (M. 252). — P. 60. A *de La Roque* (M. 559). P. 62. A *La Mare* (M. 576). — P. 68. A *Berger* [2] (M. 449). — P. 71. A *Maupertuis* (M. 872). — P. 74. A *Dagieux* (lisez : *Bagieu*) (M. 2363). — P. 79. *Réponse d'un académicien de Berlin, etc.* (M. 2432). — P. 83-119. A *Roques* (M. 2448, 2457, 2463, 2470, 2542, 2555, 2556). — P. 120. A *Sa Majesté prussienne* (M. 2550). — P. 124. A *Roques* (M. t. XV, p. 89). — P. 143. A *Kœnig* (M. 2458). — P. 163. *Lettre de M. de Voltaire à un de ses amis* (non recueillie ?). — P. 166. *Lettre à M. T.* (*Thieriot;* M. 3340). — P. 171. A *J. Néaulme* (M. 2675). — P. 185. A d'*Alembert* (M. 4872). — P. 190. A M. *de Luchet* (non recueillie). — P. 192. A M. *de Bielfeld* (M. 4579). — P. 199. *Réponse de M. de Voltaire* (au comte *de La Touraille,* M. 7126 : cf. notre n° 1946). — P. 204. *Réponse* (*sic*) (M. 6952). — P. 205-220. A *Colini* (M. 5921, 6541, 7269, 7051). — P. 230. A M. *H. P**** (*Pacou;* M. 7355). — P. 232. A *l'auteur des Représentations, etc.* (l'*abbé Roubaud;* M. 7578). — P. 237. A l'auteur du *Mercure* (M. 7587). — P. 244. A *Nordberg* (M. 1640). — P. 258. *Réponse de M. de Voltaire* (à M. *Pinto;* M. 4976). — P. 261. *Aux auteurs du Journal encyclopédique* (non recueillie ?). — P. 266. Au prince *de Ligne* (Extrait; M. 5940). — P. 267. Au *landgrave de Hesse*

1. Incomplète du troisième alinéa (*Il est bien vrai, etc...*).
2. Incomplète du premier alinéa actuel.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(M. 2632). — P. 270-286. Au même (lisez : au *prince héréditaire de Hesse*; M. 2740, 5573, 5613, 6368, 6460, 6473, 6670). — P. 287. Au comte *de Médini* (M. 9247). — P. 291-308. A M. *de La Motte-Gefrard* (M. 4947, 4978, 5239, 5273, 5507, 7327, 9137). — P. 309. *Lettre de M. de Voltaire sur les plus célèbres auteurs du siècle de Louis XIV* (M. 3189). — P. 314. Au chevalier (lisez : marquis) *de Peyay* (M. 6653). — P. 321. A l'*ambassadeur de Russie* à Paris (M. 6979). — P. 324-328. A M. *de La Croix* (M. 8873 et 8790). — P. 332. *Réponse de M. de Voltaire* (à l'abbé *Peyyana;* M. 9816). — P. 334. A l'auteur de l'*Addition aux trois siècles, etc.* (Laus de Boissy; M. 8803). — P. 336. Au chevalier *du Coudray* (M. 8797). — P. 346. A *de La Harpe* (M. 8525). — P. 368. A M. *Mallet* (*du Pan;* M. 9098). — P. 370. A Mme *de L**** (*La Borde-Desmartres;* M. 7668). — P. 372. A M. *de Belloy* (M. 6849). — P. 374. Au baron *d'Espagnac* (M. 9480). — P. 379. *Réponse de M. de Voltaire* (à *de Mirbeck;* M. 9934). P. 381. A *Lebrun* (M. 4399). — P. 394. A Mme *du Barry* (M. 8870). — P. 396. A *Desmahis* (M. 3623). — P. 399. A *Colini* (M. 10,155).

2011. *Tableau historique et politique des révolutions de Genève dans le dix-huitième siècle, dédié à S. M. très chrétienne Louis XVI, etc., par M.* (d'Ivernois). *Genève,* 1782, in-8°.

P. 203 de la *Seconde partie.* Fragment d'une lettre de Voltaire à d'Ivernois, du 27 novembre 1765 (non recueilli).

2012. *Les Confessions de J.-J. Rousseau, suivies des Rêveries du promeneur solitaire. Genève,* 1782, 4 vol in-8°.

Dans cette édition *originale* des *Confessions*, on trouve la lettre de Voltaire à Rousseau du 15 décembre 1745 (M. 1778), et celle de Rousseau à Voltaire, du 17 juin 1760 (M. 4153).

2013. *Discours en vers à la louange de M. de Voltaire, etc., par M. de Ximénès. S. l.,* 1784.

Voyez notre n° 1963.

En cette même année 1784, paraît l'édition de Kehl, dont les tomes LII à LXIX, consacrés à la *Correspondance*, renferment 4491 lettres écrites par Voltaire, ou qui lui sont adressées. Le nombre des lettres réunies par Beuchot dans l'édition Lefèvre étant de 7473, et celui des lettres imprimées par M. Moland, dans l'édition Garnier frères, s'élevant à 10,464, il en résulte que l'on ne trouve dans l'édition de Kehl qu'un peu plus des deux cinquièmes de ce qui

EFERUS - Recherches & Classification numériques

constitue aujourd'hui la volumineuse *Correspondance* de Voltaire. Nous allons passer en revue les principaux recueils d'où les éditeurs modernes, MM. Desoer, Lefèvre et Déterville, Renouard, Clogenson, Beuchot, Avenel, Moland, etc., etc., ont extrait les 5973 lettres ajoutées à la *Correspondance*, depuis 1784-1785 jusqu'en 1885, c'est-à-dire, pendant l'espace d'un siècle; et nous indiquerons aussi, chemin faisant, un certain nombre d'ouvrages contenant des lettres de Voltaire, qu'aucun éditeur n'a encore admises dans les diverses collections de ses *Œuvres complètes*. Nous avons déjà dit (p. 196) que nous laisserions de côté les revues, journaux et autres publications périodiques, où se trouvent imprimées des lettres de Voltaire, pour ne citer que les recueils ayant une certaine importance, ou offrant quelque intérêt. Néanmoins, les lecteurs qui voudraient être renseignés d'une façon plus précise sur les éditions, ouvrages, recueils, revues et journaux, où a été publiée pour la première fois telle ou telle lettre de la *Correspondance*, voudront bien consulter le *Répertoire chronologique*, qui termine ce volume. Nous y indiquerons, toutes les fois que nous aurons pu la retrouver, la source de chacune des lettres de Voltaire.

2014. NOUVEAU RECUEIL DE GAÎTÉ ET DE PHILOSOPHIE, PAR UN GENTILHOMME RETIRÉ DU MONDE (LE COMTE DE LA TOURAILLE). *Londres* et *Paris*, *Belin*, 1785, 2 parties in-12.

Première partie. P. 110 et 135. Deux lettres de Voltaire (M. 5039 et 7126; cf. notre n° 1946).

Deuxième partie. P. 57. Une lettre de Voltaire (M. 10,039).

2015. PIÈCES INTÉRESSANTES ET PEU CONNUES, POUR SERVIR A L'HISTOIRE ET A LA LITTÉRATURE, PAR M. D.-L P. (DE LA PLACE). Nouvelle édition. *Bruxelles* et *Paris*, *Prault*, 1785-1790, 8 vol. in-12 [1].

T. II°. P. 218-222. *Lettres de Maupertuis et de Voltaire.* C'est la *Lettre de M. le président à son médecin Akakia*, suivie de la *Lettre du docteur Akakia au natif de Saint-Malo* (voyez le tome XXIII de l'édition Moland, p. 581 et 583. — Cf. notre tome II, p. 65, note 3).

1. La première édition est de 1781.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 222-229. *Lettres originales de M. de Voltaire à M. Allyot (sic) et à S. M. le roi de Pologne, avec la réponse de M. Allyot aux mêmes lettres,* 1749. « Ces lettres, dit une « note de la page 222, sont tirées d'une brochure devenue « rare (?), et nous en avons vérifié l'authenticité sur les origi- « naux, chez M. d'H.....n, au ch. . » — Deux lettres de *Voltaire à Alliot* (M. 2003, 2004); une lettre à *Stanislas* (M. 2005); une lettre d'*Alliot à Voltaire* (non recueillie).

P. 229. Lettre de *Voltaire au roi Stanislas* (du 15 août 1760; M. 4230).

T. VIe. P. 253. Lettre de *Voltaire à l'abbé Trublet*[1]. — P. 257. *Réponse de l'abbé Trublet* (M. 4534 et 4542).

T. VIIIe. P. 500. Lettre de *Mme Geoffrin à Voltaire* (M. 6429[2]).

2016. ŒUVRES DU MARQUIS DE VILLETTE, *Édimbourg* et *Paris, Clousier, etc.* 1788, in-8°.

P. 65. Lettre de *Voltaire au marquis de Villette*[3] (M. 6018).

P. 67. *Id.* (M. 6044).

P. 70. *Id.* (M. 6061).

P. 73. *Id.* (M. 6080). — Le texte de Kehl est plus complet.

P. 75. *Id.* (M. 6103).

P. 77. *Id.* (M. 6185).

P. 79. *Id.* (M. 7017). — Avec la date du 20 septembre 1766; est de 1767.

P. 81. *Id.* (M. 6216). — Cf. *les Mémoires secrets* du 9 janvier 1766.

P. 83. *Id.* (M. 6055).

P. 86. *Id.* (M. 7037). — Avec la date du 4 novembre 1767; est du 4 octobre.

P. 91. *Id.* (M. 10,058).

On trouve encore, dans ce volume, la réponse du marquis *de Villette* à la lettre de Voltaire, du 4 novembre (octobre) 1767 (non recueillie); — plusieurs lettres du marquis *de Villette à Voltaire*, datées de 1770 (p. 95); 1776 (p 98); — des 24 septembre et 8 décembre 1777 (non recueillies); les

1. Datée à tort du 20 *août* 1762; est du 27 avril.
2. Avec des variantes.
3. Datée à tort du 15 mars; est du 15 mai.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

lettres du marquis *de Villette à d'Alembert* (réimprimée dans le tome Ier de l'édition Garnier frères, p. 411); — à *Le Pelletier de Morfontaine* (M. 10,091; avec un *post-scriptum* de Voltaire); — une lettre de Mme la marquise d'*Antremont* à Voltaire (du 3 novembre 1777; non recueillie); une lettre de l'abbé *Yart,* curé à Écouis, en Vexin, à Voltaire (du 9 mars 1778; non recueillie); une lettre du marquis de *Villette au comte de Guibert,* relative aux *Mémoires pour servir à la vie de M. de Voltaire, etc.* (non recueillie), etc., etc...

2017. ŒUVRES POSTHUMES DE FRÉDÉRIC LE GRAND, ROI DE PRUSSE. *Bâle,* 1788, 4 volumes in-8°.

Nous avons indiqué dans la deuxième partie de ce IIIe volume (pages 69-70) quelles sont les lettres de *Frédéric à Voltaire* qui ont paru, du vivant même de ce dernier, dans les diverses collections de ses *Œuvres :* ce sont les lettres qui portent dans l'édition Moland les nos 629, 847 et 1498.

Dès 1750, on trouve dans l'ouvrage intitulé : ŒUVRES DU PHILOSOPHE DE SANS-SOUCI, AU DONJON DU CHATEAU, AVEC PRIVILÈGE D'APOLLON, 1750, in-4° (Bibl. nat., Réserve, Z), onze lettres en vers et en prose de *Frédéric à Voltaire* (t. III, p. 100; M. 1341 : les vers par lesquels commence cette lettre sont seuls dans le texte de 1750. — P. 170, M. 1861. — P. 175, M. 1866. — P. 181, M. 1930. — P. 187, M. 1953. — P. 196, M. 1958. — P. 200, M. 1984. — P. 205, M. 2041. — P. 212, M. 2053. — P. 217, M. 2058. — P. 223, M. 2068).

En 1784-1785, les éditeurs de Kehl publièrent, dans les tomes LXIV, LXV et LXVI de leur édition[1], l'ensemble de la correspondance de Frédéric avec Voltaire. Voici, sur cette publication, quelques détails intéressants que nous empruntons à l'*Avertissement* placé par M. Preuss en tête de la *Correspondance de Frédéric avec Voltaire* (t. XXI des *Œuvres de Frédéric le Grand,* Berlin, Decker, 1853) :

« Dans l'impossibilité de se procurer tous les originaux « des lettres, les éditeurs de Kehl furent obligés de se con- « tenter de copies, en partie fort altérées. Ils ont fait eux- « mêmes en quelques endroits des suppressions qui leur « étaient imposées par la prudence, ou par les égards dus à « des personnes vivantes... » Après avoir constaté, avec des

1. Ces trois volumes, dit M. Preuss, ont aussi été publiés séparément, sous le titre de *Recueil des lettres de M. de Voltaire et du roi de Prusse, de l'imprimerie de la Société littéraire et typographique,* 1785.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

exemples à l'appui, que les éditeurs de 1784-1785 avaient souvent « faussement daté et mal classé » les lettres des deux correspondants; que « les noms de lieux et de per-« sonnes avaient été souvent tout à fait défigurés », M. Preuss reconnaît que Beaumarchais, Condorcet et Decroix ont eu le mérite « d'avoir donné pour la première fois la correspon-« dance de Frédéric avec Voltaire en un recueil élégamment « imprimé, assez complet pour un coup d'essai, et offrant « l'avantage de faire suivre les lettres de leurs réponses. Le « LXIV[e] volume des *Œuvres complètes* renferme cent vingt-« deux lettres, soixante-sept de Frédéric et cinquante-cinq « de Voltaire, du 8 août 1736 au 18 mai 1740. Les éditeurs « de Kehl comptent cent vingt-trois lettres, au lieu de cent « vingt-deux dont ce volume se compose réellement, parce « que la lettre du prince royal, du 18 mars 1740, p. 497, « qui est la cent quinzième, y porte, par une erreur typo-« graphique, le n° 116. Le tome LXV contient cent quatre-« vingt-trois lettres, cent treize de Frédéric et soixante-dix « de Voltaire... La lettre de Frédéric à Grimm, du 26 sep-« tembre 1770, a été placée, p. 423, parmi celles du roi à « Voltaire, sous le n° 178. C'est à cause de cette méprise que « les éditeurs de Kehl portent le nombre des lettres du « tome LXV à cent quatre-vingt-quatre, tandis qu'il n'y en a « que cent quatre-vingt-trois. Le tome LXVI renferme cent « trente et une lettres, dont soixante et onze de Frédéric, et « soixante de Voltaire. Ces trois volumes contiennent donc « quatre cent trente-six lettres, dont deux cent cinquante « et une de Frédéric. »

L'édition de *Bâle*, en 4 volumes in-8°, dont il est question en tête de ce numéro, contient la *Correspondance du roi avec Voltaire, complétée*. On y trouve deux cent soixante et une lettres *de Frédéric* au poète, c'est-à-dire, dix lettres de plus que dans l'édition de Kehl. Les lettres ajoutées par les éditeurs de 1788 sont celles qui portent dans l'édition Moland les n[os] 2098, 2115, 2200, 2206, 3430, 3668, 3868, 3876, 3980, 4734[1]. Ces dix lettres ont été aussi réimprimées par M. Preuss, dans les tomes XXI-XXIII des *Œuvres complètes de Frédéric II, roi de Prusse*.

Deux autres éditions du XVIII[e] siècle, intitulées : *Œuvres posthumes de Frédéric II, roi de Prusse*. Berlin, Voss et fils,

1. Sur les principales différences qui existent entre l'édition de Kehl et l'édition des *Œuvres posthumes de Frédéric*, de 1788, voyez l'*Avertissement* de M. Preuss (t. XXI des *Œuvres de Frédéric*, pp. XII-XIII). — Les tomes I, II et III des *Œuvres posthumes* (Bâle, 1788) reproduisent page pour page les tomes LII, LIII et LIV des *Œuvres complètes* de Voltaire (Bâle, 1788; — C. V. Beuchot, 36).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Decker et fils, 1788; 15 vol. in-8°; Bibl. nat., Oo); et *Supplément aux Œuvres posthumes de Frédéric II, roi de Prusse. Cologne,* 1789, 6 vol. in-8° (C. V. Beuchot, 1255); ont encore fourni à M. Preuss trente-deux lettres du *roi à Voltaire,* non recueillies par les éditeurs de Kehl et de Bâle.

Les lettres empruntées à l'édition de Berlin sont imprimées « d'après des manuscrits authentiques, en partie « même d'après les autographes du roi, qui, dans l'origine, « envoyait à Voltaire les lettres écrites de sa propre main, « et en gardait les copies; mais, dans les dernières années « de sa correspondance avec Voltaire, Frédéric envoyait au « contraire les copies de ses lettres, et en gardait les mi- « nutes[1] ». Les tomes VIII, IX et X des *Œuvres posthumes* (édition de Berlin) contiennent cent soixante-huit lettres du *roi à Voltaire,* dont dix-huit ne se trouvent ni dans les éditions de Kehl, ni dans celle de Bâle. Ce sont les lettres qui portent dans l'édition Moland les n°s 745, 796, 1355 (sur cette lettre, voyez la note de M. Preuss, t. XXII des *Œuvres de Frédéric II,* p. 33), 1371, 9020, 9050, 9403, 9524, 9571, 9605, 10,037, 10,071, 10,154, 7114, 6409, 7114, 6617, 7849. « Quelques-unes des lettres de cette collection, ajoute « M. Preuss, sont plus complètes et mieux datées que dans « les deux éditions antérieures (de Kehl et de Bâle), où l'on « avait supprimé plusieurs passages par égard pour le gou- « vernement et le clergé français, pour le duc de Wurtem- « berg, pour Voltaire lui-même, et par d'autres raisons... « Les éditeurs de Berlin, de leur côté, en donnant ces lettres « complètes, ont fait beaucoup de changements au texte, et, « par d'autres motifs que les éditeurs de Kehl, ils se sont « aussi permis de retrancher bien des passages... »

Enfin, M. Preuss a extrait du *Supplément aux Œuvres posthumes de Frédéric II* (Cologne, 1789, t. II) dix lettres du *roi à Voltaire :* ce sont les lettres 2231, 2437, 2443, 2450, 2444, 2340, 2429, 2278, 2452 et 2472 de l'édition Moland.

Si aux deux cent cinquante et une lettres de *Frédéric à Voltaire,* publiées par les éditeurs de Kehl, on ajoute les suppléments tirés des éditions de Bâle (dix lettres), de Berlin (dix-huit lettres), de Cologne (dix lettres), plus deux lettres imprimées parmi les *Poésies* dans le tome VII des *Œuvres posthumes* (édition de Berlin), et qui ne se trouvent ni dans

1. *Avertissement de l'éditeur. Œuvres complètes de Frédéric II* (édition Preuss, t. XXI, p. XIII).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'édition de Kehl, ni dans celle de Bâle (M. 4075 et 4084); — deux lettres tirées des *Œuvres du philosophe de Sans-Souci* (édition de 1750), et réimprimées dans le *Supplément aux Œuvres posthumes* (*Cologne*, 1789; M. 2053 et 2068); — enfin six lettres inédites publiées par M. Preuss (M. 2530, 2533, 2718, 2815, 3594 et 2087; — cette dernière lettre, tirée du *Magasin encyclopédique*, rédigé par Millin, 1799, t. I, 103-105); — et une autre lettre empruntée par M. Preuss à l'édition Lefèvre (Beuchot, M. 2534; cette lettre avait eu des impressions antérieures : voyez le *Répertoire chronologique*, à la fin de ce volume; lettre 2534); — on obtient, pour les lettres de *Frédéric à Voltaire*, un total de trois cents lettres, publiées par M. Preuss, dans son édition des *Œuvres complètes de Frédéric*.

Ce nombre a été porté par M. Moland à trois cent cinq lettres : mais il faut faire remarquer que si les nos 2548 et 3689 de l'édition Moland ne figurent pas dans l'édition Preuss (ce qui donne pour les lettres, actuellement connues, de *Frédéric à Voltaire*, un ensemble de trois cent deux lettres), les nos 1376 et 8033 de l'édition Moland sont des lettres adressées l'une à *Algarotti*, et l'autre à *Grimm*; c'est donc à tort qu'elles ont été placées et conservées parmi les lettres de *Frédéric à Voltaire*. En outre, le n° 3977 de l'édition Moland est simplement une seconde version de la lettre 3976, du roi au poète.

Si nous passons maintenant aux lettres de *Voltaire à Frédéric*, nous voyons que l'édition de Kehl en contient cent quatre-vingt-cinq, dont quelques-unes (les nos 631, 819, 1363, 1480, 1499, 1504, 1505, 1536, 1555, 1862, 4094 et 8747 de l'édition Moland [1]) avaient paru du vivant même de Voltaire, et avaient été recueillies dans les diverses collections de ses *Œuvres complètes* (voyez plus haut, p. 68-69).

Les autres lettres de *Voltaire à Frédéric*, réimprimées par M. Moland, ont été empruntées :

1° Une à l'édition de *Bâle* (1788) (M. 3965. — Cette lettre avait été précédemment réimprimée par M. Preuss).

2° Une à la *Décade philosophique* du 10 messidor an VII (M. 1610).

3° Soixante-deux au recueil de M. Boissonade (voyez notre

1. La lettre qui porte, dans l'édition Moland, le n° 1389, et qui a été imprimée en 1743, en tête de l'édition de *Mahomet*, donnée par Ledet, n'est point comprise dans les 185 lettres de *Voltaire à Frédéric*, publiées par les éditeurs de Kehl.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

n° 1966). Ce sont celles qui portent, dans l'édition Moland, les n°s 1846, 1860, 1862, 1941, 1946, 1955, 1960, 1964, 1982, 1988, 2007, 2026, 2033, 2035, 2039, 2044, 2064, 2072, 2073, 2076, 2082, 2089, 2100, 2132, 2145, 2167, 2182, 2191, 2203, 2205, 2235, 2243, 2245, 2252, 2261, 2262, 2265, 2268, 2270, 2274, 2282, 2284, 2286, 2288, 2296, 2297, 2298, 2299, 2313, 2314, 2320, 2327, 2330, 2335, 2413, 2426, 2436, 2442, 2467, 2471, 2497, 2529.

4° Huit au journal allemand *Der Freymüthige*, publié par A. de Kotzebue, *Berlin*, 1803, in-4° (M. 2103, 2238, 2253, 2397, 3454, 3792, 3809, 4141). Ces lettres avaient été réimprimées précédemment par M. Preuss.

5° Six au recueil de 1808 (voyez notre n° 1969 : M. 1381, 1386, 1392, 1404, 1422, 2006).

6° Six au volume intitulé : *Correspondance inédite de Voltaire avec Frédéric II, etc.*, 1836 (voyez notre n° 1985 : M. 2473, 2493, 2605, 2611, 2616, 2705).

7° Quatre aux *Œuvres complètes de Frédéric II*, publiées par M. Preuss (M. 2474, 2781, 2970 et 6870).

8° Une au recueil de MM. de Cayrol et François (voyez notre n° 1987; M. 9472).

Il faut ajouter à ces lettres de *Voltaire à Frédéric* la lettre qui a paru, en 1743, en tête de *Mahomet*, et qui est sous le n° 1389 de l'édition Moland.

Ces quatre-vingt-dix lettres réimprimées par M. Moland, ajoutées aux cent quatre-vingt-cinq lettres de *Voltaire à Frédéric*, publiées par les éditeurs de Kehl, donnent un total de deux cent soixante-quinze lettres du poète au monarque. Toutefois, l'édition Moland ne contient que deux cent soixante-treize lettres adressées par *Voltaire à Frédéric*, parce que le texte des lettres 1862 et 1946 est reproduit, dans cette édition, non point d'après l'édition de Kehl, mais d'après le recueil Boissonade, où ces deux lettres ont été réimprimées avec des corrections et des additions, d'après les manuscrits originaux.

2018. SOUVENIRS D'UN CITOYEN (PAR FORMEY). *Berlin. De La Garde.* 1789, 2 volumes in-8° (Bibl. nat., Z. 2259, Jc et Jc 2).

Ces deux volumes renferment un assez grand nombre de lettres et de billets de Voltaire, adressés à Formey, secrétaire

EFERUS - Recherches & Classification numériques

perpétuel de l'Académie de Berlin [1]. Ces billets et ces lettres sont reproduits, dans l'édition Moland, sous les nos suivants : 2122 [2], 2130, 2186, 2209, 2227, 2409, 2295, 2302, 2308, 2316, 2322, 2323, 2368, 2351, 2402, 2394, 2374, 2375, 2387, 2376, 2434, 2469, 2430, 2439, 2487, 2453, 2490, 2491, 2483, 2499, 2503, 2504, 2505, 3795, 4016, 4059, 5676, 8355.

De ces trente-huit lettres et billets, trente-deux ont été réimprimés, en 1789, dans l'ouvrage intitulé : *Frédéric II, Voltaire, Jean-Jacques, d'Alembert, etc..., vengés du secrétaire perpétuel de cette académie*, etc. (voyez notre 1964; les lettres qui n'ont pas été reproduites par Laveaux sont celles qui portent, dans l'édition Moland, les nos 2308, 2322, 2323, 2368, 2387, 2469).

Citons encore, dans les *Souvenirs d'un citoyen, la copie d'une lettre de M. d'Argental, etc., à M. de Voltaire*, t. I, p. 320 (M. 2150); la lettre de Voltaire à de *Belloy*, du 6 mars 1765 (M. 5935); la lettre de Voltaire à *Trublet* (datée à tort par Formey du 27 *août* 1761; M. 4534; cf. notre n° 1934), etc.

Formey, qui se montre très malveillant pour Voltaire, lui reproche, dans les *Souvenirs d'un citoyen* « *sa lésine, son escroquerie* »; et l'accuse d'avoir plus d'une fois, lorsqu'il jouait aux échecs avec Frédéric, volé la pistole qui servait d'enjeu au roi. Laveaux a fait bonne justice de ces imputations.

« Quoi donc, dit-il, Voltaire plus riche lui seul que « tous les académiciens de Berlin ensemble; Voltaire vivant « en prince aux Délices et à Ferney, Voltaire estimé, re- « cherché, adoré dans les meilleures sociétés où il a sé- « journé, Voltaire se consolant par un bon mot des escro- « queries ou des banqueroutes de ses gens d'affaires, Voltaire « soutenant de sa bourse tous les gens de lettres qui s'a- « dressaient à lui, tels que Lefèvre, La Mare, Linant, de « Mouhy,... d'Arnaud; ce même homme, comblé de la « faveur du plus grand roi de l'Europe, ira s'amuser à « lui voler des bouts de bougie, ou à escamoter un misé- « rable écu à un prince qui joue tête à tête avec lui! Et quel « est-il donc ce prince? qu'il élève la voix! qu'il ose, lui « seul, au milieu des cris de reconnaissance qui annoncent la « générosité et la bienfaisance de Voltaire, qu'il ose dire : « *Voltaire m'a volé*. Mais aussi qu'il nous prouve lui-même

1. Sur Formey, voyez l'*Histoire philosophique de l'Académie de Prusse*, par M. Bartholmèss, *Paris*, 1850, I, pp. 361-396.

2. Réimprimée par Matter dans ses *Lettres et pièces rares, etc.*, Paris, Amyot, 1846, p. 369 (sans adresse).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« ses actions de bienfaisance, et, si elles approchent de celles « de Voltaire, nous pourrons l'en croire » (p. 104-105).

Les lettres et billets de *Voltaire à Formey* ont été recueillis dans les *Œuvres complètes de Voltaire* par les éditeurs de l'édition en 97 volumes.

2019. POÉSIES DIVERSES PAR M. DE LA MONTAGNE. *Paris, Knapen fils,* 1789, in-8° (C. V. Beuchot, 1390).

Ce volume renferme deux lettres de Voltaire à *de La Montagne* (M. 1911 et 1917).

Réimprimées par M. Beaune dans *Voltaire au collège* (voyez plus loin).

2020. MÉMOIRE POUR SERVIR A LA JUSTIFICATION DE L'ADMINISTRATION DU PAYS DE GEX, PAR M. FABRY, CHEVALIER DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL, ANCIEN PREMIER SYNDIC GÉNÉRAL DU TIERS-ÉTAT DUDIT PAYS, AVEC 74 PIÈCES, AU NOMBRE DESQUELLES SONT QUARANTE LETTRES DE M. DE VOLTAIRE. *S. l.* 1790, in-8° de 156 pp. (British Museum, $\frac{\text{F. 1014}}{1}$).

Il a été question de ce *Mémoire* dans la III[e] partie de ce volume (voyez page 190). Les quarante lettres de Voltaire qui s'y trouvent portent dans l'édition Moland les n[os] 3697, 5512[1], 4204, 8113, 8140, 8167, 8297, 8369, 8672, 9047, 9405[2], 9420, 9473, 9475, 9546, 9554, 9559, 9565, 9576, 9590, 9599, 9600, 9601, 9602, 9606, 9614, 9629, 9631, 9639, 9640, 9643, 9649, 9662, 9663, 9673, 9693, 9714, 9837, 9924, 10,126[3]).

Ces quarante lettres, à l'exception de celles qui portent les n[os] 5512 et 10,126, ont été recueillies dans les *Œuvres complètes de Voltaire,* en partie par Renouard, et en plus grande partie par Beuchot. Nous avons dit plus haut (p. 190) qu'elles ont été réimprimées, en 1876, par M. A. Vayssière, dans *Voltaire et le pays de Gex* (voyez notre n° 1994).

1. Réimprimée par M. Beaune dans *Voltaire au collège.*
2. Avec la date du 23 mars : classée au 23 mai 1775.
3. Réimprimée dans le recueil de 1808 (voyez notre n° 1969).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2021. CODICILLE D'UN VIEILLARD, OU POÉSIES NOUVELLES D'AUGUSTIN XIMÉNÈS. *Paris*, 1792, in-8° (C. V. Beuchot, 1874).

On y trouve la lettre de Voltaire à *Ximénès*, du 1er décembre 1752 (M. 2475), réimprimée par les éditeurs de Kehl (t. LIII, p. 262) avec la date de 1739 [1]. — Voyez aussi notre n° 1963, qui eût été mieux à sa place dans cette quatrième partie de notre volume.

2022. OPERE DEL CONTE ALGAROTTI. EDIZIONE NOVISSIMA. *In Venezia. Presso Carlo Palese*, 1794. 17 volumes in-8°.

Le tome XVI renferme un assez grand nombre de lettres de Voltaire, dont plusieurs ont échappé aux recherches de tous les éditeurs modernes, et ne se trouvent dans aucune édition des *Œuvres complètes* : voyez page 65 (2 février 1738); — p. 72 (12 mai 1738); — p. 83 (4 mai 1746); — p. 97 (21 février 1747 [2]); — p. 137 (13 juillet 1760); — p. 147 (1er mai 1761); — p. 152 (14 septembre 1761); — p. 155 (24 octobre 1761); — p. 159 (13 août 1762); — p. 168 (5 mai 1763); — p. 170 (26 juillet 1763).

Ces onze lettres de Voltaire à *Algarotti* manquent à toutes les éditions des *Œuvres complètes de Voltaire*.

Les autres lettres du poète à Algarotti, contenues dans le tome XVI des *Œuvres* de l'auteur italien, sont celles qui portent dans l'édition Moland les nos 1734 (imprimée en 1794, avec la date du 4 juin 1748, et classée à l'année 1745); — 1745, 1849, 1865, 2237 (imprimée en 1794 avec la date du 19 janvier 1748, et classée en mai 1751); — 2280, 2257, 2293, 3198, 3649, 3758, 3997, 4036, 4065, 4229, 4253 [3], 4352, 5144.

Les lettres d'*Algarotti* à Voltaire n'ont pas été admises jusqu'à présent dans les *Œuvres complètes* de l'auteur de *Candide*.

1. Toutes les éditions de Kehl n'ont pas cette lettre. C'est ainsi que nous possédons un exemplaire du tome LIII, dont la page 262 est occupée par la lettre à Cideville, du 11 octobre 1739 (M. 1209), bien qu'à la *Table* on lise : A M. le marquis de Ximénès.

2. Les vers par lesquels commence cette lettre sont imprimés dans le tome X de l'édition Moland, p. 336, parmi les *Epîtres;* mais les douze lignes de prose italienne qui la terminent n'ont pas été recueillies dans les *Œuvres complètes*.

3. Répétée sous le n° 10,263 de l'édition Moland.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2023. CONTRAT SOCIAL SURNOMMÉ UNION FRANC-MAÇONNE, PAR PIERRE-ANDRÉ GARGAS. *Toulon,* an V (*chez J.-P. Calmen, imprimeur, etc.*). In-8° de 11 pp. (C. V. Beuchot, 1265 *bis*).

P. 1. Correspondance entre Pierre-André Gargas et M. de Voltaire : un billet de Gargas, du 24 juillet 1776, et la réponse (en vers) de Voltaire, datée du 22 septembre 1776.

Nous avons cru devoir mentionner cette prétendue lettre de Voltaire, bien qu'elle soit évidemment apocryphe. La voici, réimprimée avec l'orthographe de Gargas :

J'aïs tous les conquérants, depuis le grand Cyrus,
Jusqu'à ce roi brigand appelé Romulus;
On a *bo* les vanter, leur conduite *et* blâmable,
Je les abborre tous, et je les donne au diable.
Finalemen, je fais de grands souhaits
Que leur métier affreux ne s'exerce jamais.
Et qu'*anfein* l'équité nous amène à grands pas
La bellissime paix de Pierre-André Gargas.

2024. DICTIONNAIRE NÉOLOGIQUE DES HOMMES ET DES CHOSES, ETC., PAR LE COUSIN JACQUES (BEFFROI DE RIGNY)[1]. *Paris, Moutardier,* an VIII, in-8° (Bibl. nat., La ^{32}, 64).

Le tome Ier de ce *Dictionnaire* contient une lettre de *Voltaire à un prince du sang,* datée du 20 juillet 1767.

C'est la lettre au prince de Condé, qui porte dans l'édition Moland le n° 6946.

La réponse du prince de Condé, datée de Compiègne, le 2 août 1767, est dans le Dictionnaire de *Beffroi de Rigny* (p. 260). Elle n'a pas été recueillie dans les *Œuvres de Voltaire.*

2025. MÉMOIRES DE HENRI-LOUIS LEKAIN, PUBLIÉS PAR SON FILS AÎNÉ, SUIVIS D'UNE CORRESPONDANCE (INÉDITE) DE VOLTAIRE, GARRICK, COLARDEAU, LEBRUN, ETC. *Paris,*

1. Sur le *Cousin Jacques,* voyez la très curieuse notice de M. Charles Monselet (*Les Oubliés et les Dédaignés, etc.*, Paris, Poulet-Malassis, 1861, p. 177-250). — La *Bibliographie* placée à la suite de cette notice est particulièrement intéressante.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Colnet, etc., an IX (1801). In-8° de xv et 420 pp. (C. V. Beuchot, 1429).

Lettres de Voltaire, pp. 187 (M. 2131); — 188 (M. 2906); — 188 (M. 3261); — 189 (M. 10,254[1]); — 190 (M. 4495); — 191 (M. 4631); — 192 (M. 4272[2]); — 196 (M. 4310[3]); — 198 (M. 4376[4]); — 200 (M. 4814); — 201 (M. 4853); — 201 (M. 4562[5]); — 202 (M. 4915); — 203 (M. 5350[6]); — 204 (M. 5355[7]); — 205 (M. 5200[8]); — 206 (M. 6095); — 207 (M. 6124); — 207 (M. 6133); — 208 (M. 6144); — 211 (M. 6162); — 212 (M. 6182); — 214 (M. 6168[9]); — 215 (M. 6427); — 216 (M. 7757), — 217 (M. 7864[10]); — 218 (M. 8307); — 218 (M. 8566); — 219 (M. 8597); — 220 (M. 8642); — 220 (M. 8652); — 221 (M. 8721); — 222 (M. 8772); — 223 (M. 8836); — 224 (M. 8902); — 224 (M. 8956); — 225 (M. 9293); — 226 (M. 9537); — 227 (M. 10,146); — 229 (de Lekain; M. 10,156); — plus treize lettres de l'année 1767 (pp. 231-317; M. 7080, 6747, 6756, 6764, 6767, 6768, 6778, 6785, 6783, 6789, 6864, 6942, 6983). — La lettre 6747 avait paru dans l'édition de Kehl (t. LX, p. 68), avec la date du 17 février, et un alinéa qui n'est pas dans le texte actuel, mais qui a été reproduit dans la lettre 6756 du 17 février. Les lettres 6767, 6768, 6778, 6783, 6789, 6864 et 6942, sont également imprimées dans le tome LX de l'édition de Kehl.

Le petit *résumé de tous les changements faits à la pièce* des *Scythes*, dont parle Voltaire dans sa lettre du 11 mars 1767 à Lekain (n° 6789 de l'édition Moland), et qui est imprimé dans les *Mémoires de Lekain*, à la suite de cette lettre, n'a pas été reproduit par les éditeurs modernes.

On trouve encore dans les *Mémoires de Lekain* des *Réflexions soumises à celles de M. d'Argental* (sur la pièce des *Scythes*), p. 257, et plusieurs lettres de Mme Denis à Lekain. Deux de ces lettres ont été réimprimées par M. Moland (n°s 3101 et 3302 de son édition).

1. Publiée par Beuchot, avec la date du 5 janvier 1761. (Voyez la note de l'édition Lefèvre, t. LIX, p. 228.)
2. Avait déjà paru dans l'édition de Kehl, t. LVI, p. 394.
3. *Idem*, *ibid.*, p. 430.
4. *Idem*, *ibid.*, p. 473. — Cf. le recueil de 1808, I, p. 322. (Voyez notre n° 1969.)
5. Avec la date de 1762; classée à l'année 1761.
6. Avait paru dans l'édition de Kehl, t. LVIII, p. 223.
7. *Idem*, *ibid.*, p. 224.
8. Cf. le recueil de 1808, I, 362.
9. Avait paru dans l'édition de Kehl, t. LIX, p. 227.
10. La lettre est beaucoup plus longue dans l'édition de Kehl t. LXI, p. 309.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2026. MÉLANGES DE LITTÉRATURE PUBLIÉS PAR J.-B.-A. SUARD. *Paris, Dentu,* an XII (1803), 5 vol. in-8°.

On trouve à la page 52 du tome II la lettre de Voltaire à Mme *Suard,* de juin 1775 (M. 9416). Cette lettre fait partie, depuis 1818, de la *Correspondance* de Voltaire (t. XXXVIII de l'édition Lefèvre et Déterville, p. 308). — Mme Suard avait perdu, pendant la Révolution, plusieurs autres lettres de Voltaire (voyez sa note, p. 52 du tome II des *Mélanges* de Suard).

2027. LA TERRE EST UN ANIMAL (par Nogaret). *Paris, veuve Lepetit,* 1805, in-18, fig.

M. Paul Lacroix nous apprend que l'on trouve dans ce volume une lettre de Voltaire à *Nogaret,* du 15 décembre 1771 (M. 8436; cf. *Mélanges bibliographiques,* par P. Lacroix, *Paris, librairie des Bibliophiles,* 1871, p. 193).

Nous avons vainement cherché à la Bibliothèque nationale l'édition de 1805 de *la Terre est un animal.* Une réimpression de 1880 (Bruxelles, Gay et Doucé, in-18; Bibl. nat., 8° S. 2167) ne contient pas la lettre de Voltaire.

C'est également par M. Paul Lacroix que nous savons qu'un recueil, complètement oublié aujourd'hui, dont les bibliographes ne font même pas mention, et qui est intitulé : *La Macédoine à la Rumfort, journal de littérature et de bienfaisance,* renferme (t. III (Paris, thermidor an VIII), p. 98) une lettre de Voltaire à Mlle *Delaunay,* de décembre 1732 (M. 301; cf. *Mélanges bibliographiques,* 1871, p. 235). — Dans le tome III de *la Macédoine à la Rumfort,* la lettre en question est adressée à *Mlle de Staal;* il faut lire : Mlle Delaunay, qui ne devint baronne de Staal qu'en 1735).

2028. ŒUVRES PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES DE D'ALEMBERT. *Paris, Bastien,* an XII (1805) (Bibl. nat., Z. 2284. T+a).

Les tomes XV et XVI de cette édition contiennent la *Correspondance* de Voltaire et de d'Alembert : cette *Correspondance* avait paru en 1784-1785, dans les tomes LXVII, LXVIII, des éditions de Kehl, où l'on trouve cent cinquante-cinq lettres de *d'Alembert à Voltaire,* et deux cent quatre-vingt-une lettres de *Voltaire à d'Alembert.* Les éditeurs de Kehl avaient fait essuyer à la plupart de ces lettres de graves

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mutilations. Beuchot, ayant eu la bonne fortune de retrouver les originaux, rétablit tous les passages altérés ou supprimés par Condorcet et Decroix; il destinait sans doute son travail à l'édition en cinquante volumes in-12, qu'il avait commencée pour Mme Perronneau[1], et dont il a donné les tomes I à XXIII et XXV à XXXII; mais, à la suite du procès qu'il dut soutenir contre Mme Perronneau, il autorisa M. Renouard à faire usage, dans l'édition des *Œuvres complètes de Voltaire*, publiée par cet éditeur, du texte restitué de la *Correspondance* de Voltaire avec d'Alembert. C'est ce qu'a très loyalement reconnu M. Renouard dans l'*Avertissement* placé en tête du tome LXII de son édition.

Nous engageons les futurs éditeurs de cette *Correspondance* à consulter les exemplaires des tomes LXVII et LXVIII des éditions de Kehl, qui portent, dans la collection Beuchot, les nos 179 *bis* et 179 *ter*. Ces exemplaires, annotés de la main de Beuchot, contiennent toutes les additions faites par le célèbre éditeur, d'après les manuscrits originaux, au texte châtré et incomplet des éditeurs de 1784-1785. L'un de ces exemplaires paraît avoir servi à M. Renouard, et l'autre à M. Beuchot lui-même, pour l'impression de la *Correspondance* avec d'Alembert. On lit dans une note manuscrite de Beuchot (no 179 *bis* de sa *Collection voltairienne*) : « L'édition « que je donne de cette précieuse *Correspondance* est la « première qui soit entièrement conforme aux originaux « (Beuchot ne comptait pas, sans doute, à cette époque, — fé- « vrier 1821, — faire profiter M. Renouard du fruit de ses « recherches). J'ai eu à rétablir le texte dans beaucoup « de passages; j'ai ajouté un grand nombre de notes. La « crainte de les trop multiplier m'a cependant retenu quel- « quefois. Tel qu'il est, je regarde ce volume comme le plus « curieux peut-être de toute mon édition. »

Les éditeurs modernes ont ajouté aux cent cinquante-cinq lettres de *d'Alembert* à Voltaire une lettre du 1er mars 1744, publiée en 1822 dans le *Supplément à la Correspondance particulière* de d'Alembert (t. V de l'édition des *Œuvres de d'Alembert, Paris, Belin,* 1821-1822, p. 468; M. 1641), et deux lettres des 29 auguste 1769 et 18 novembre 1777, extraites des *Pièces inédites de Voltaire* (Paris, 1820; M. 7644 et 10,102); — et aux deux cent quatre-vingt-une lettres *de Voltaire,* deux lettres tirées du recueil de 1808 (voyez notre no 1969; M. 6150 et 8072).

Le *Mémoire* sur le sieur Royou, imprimé à la suite du no 7833 de l'édition Moland, n'est pas non plus dans les édi-

1 Cette édition, continuée par M. Louis Dubois, forme 56 volumes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tions de Kehl; il a paru pour la première fois en 1821, dans le tome LXII de l'édition Renouard, p. 518.

Enfin, en 1887, M. Charles Henry a publié dans les *Œuvres et Correspondances inédites de d'Alembert* (*Paris, Perrin et Cie*, in-8°), pp. 310-329, treize lettres inédites de Voltaire à l'auteur de la *Destruction des Jésuites en France;* ces lettres, datées de 1765, 1766, 1767 et 1768, et provenant d'un manuscrit de la collection de M. Guillaume Guizot, avaient d'abord été imprimées dans *le Temps* des 31 juillet et 2 août 1884. — Réimprimées par M. Moland, t. LII (*Appendice*).

2029. MÉMOIRES ET CORRESPONDANCES LITTÉRAIRES, DRAMATIQUES ET ANECDOTIQUES DE C.-S. FAVART, ETC. *Paris, Léopold Collin,* 1808, 3 vol. in-8°.

On y trouve (t. III, pp. 244 et 245) les lettres de Voltaire à *Favart,* du 17 (14?) décembre 1765, et à *Mme Favart,* du 23 mars 1768 (M. 6188 et 7216). Ces deux lettres ont été recueillies dans la *Correspondance* par M. Renouard, t. LIII et LIV de son édition des *Œuvres* de Voltaire (p. 234 et 434). La lettre de Voltaire à *Favart* du 3 octobre 1775, qui avait paru dans le *Recueil* de 1808 (voyez notre n° 1969), est également au tome III des *Mémoires,* p. 246 (M. 9501).

2030. CORRESPONDANCE INÉDITE DE Mme DU DEFFAND AVEC D'ALEMBERT, MONTESQUIEU, LE PRÉSIDENT HÉNAULT, ETC., SUIVIE DES LETTRES DE VOLTAIRE A Mme DU DEFFAND. *Paris, L. Collin,* 1809, 2 vol. in-8° (Bibl. nat., Z. 1035, Ye 1-2).

Ce volume renferme quarante-six lettres de Voltaire à *Mme du Deffand,* et une lettre seulement de *Mme du Deffand* à Voltaire : c'est la lettre qui est imprimée dans l'édition Moland sous le n° 3742.

Aucune des quarante-six lettres de Voltaire, insérées dans le recueil de 1809, n'est inédite; elles avaient toutes paru dans les éditions de Kehl, où l'on trouve cent quarante-deux lettres de Voltaire à *Mme du Deffand.* Les éditeurs de 1809 n'ont réimprimé que quarante-six de ces lettres : ce sont celles qui portent dans l'édition Moland les nos 2433 (t. I, p. 98) et 289, 411, 462, 581, 2014, 2244, 2254, 2708, 2732, 2742, 2759, 3168, 3750, 3945, 4092, 4419, 4483, 4616, 4643, 4752, 4842, 5540, 5655, 5690, 5753, 6273, 6580, 7520, 6888, 7415,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7597, 7792, 7867, 7875, 7926, 8333, 8895, 8910, 8965, 8975, 9237, 9238, 9244, 9360, 9543. — Les lettres actuellement connues de Voltaire à *Mme du Deffand* sont au nombre de cent quarante-neuf (sept de plus que dans les éditions de Kehl) : quatre de ces lettres (celles qui portent dans l'édition Moland les nos 8125, 8670, 9074 et 9107) sont extraites du volume intitulé : *Letters of the Marquise du Deffand to the Hon. Horace Walpole*, London, 1810 (il va être question ci-dessous de ce recueil); — une lettre (M. 10,162) est empruntée au tome XCV de l'édition Dalibon-Delangle, p. 277; enfin deux lettres (M. 7443 et 8602) sont tirées de la *Correspondance complète de Mme du Deffand avec la duchesse de Choiseul, l'abbé Barthélemy, et M. Craufurt*, par le marquis de Sainte-Aulaire, Paris, Calmann Lévy, 1877 (3e édition), 3 vol. in-8° (t. I, p. 188, et t. II, p. 228). — Quant aux lettres de *Mme du Deffand* à Voltaire, nous avons dit ci-dessus que le recueil de 1809 n'en contenait qu'une (datée de janvier 1759, M. 3742).

En 1810, parut l'ouvrage intitulé : *Letters of the Marquise du Deffand to the Hon. Horace Walpole... To which are added Letters of Madame du Deffand to Voltaire from the year 1759 to the year 1775. Published from the original at Strawberry Hill. London. Printed for Logman*, 4 vol. in-12 (Bibl. nat., Z. 1035 y e + a; 1 — 4) : le tome IV de ce recueil contient quatre-vingt-quinze lettres de *Mme du Deffand à* Voltaire : toutes ces lettres ont été réimprimées en 1812, 1824, et plus récemment, par M. de Lescure, dans la *Correspondance complète de la marquise du Deffand avec ses amis* (Paris, Plon, 1865, 2 vol. in-8°), et par M. Moland, dans son édition des *Œuvres complètes de Voltaire*. Toutefois, nous ne croyons pas que M. Moland ait recueilli la lettre du 27 juin 1772, de la marquise à Voltaire.

Outre les quatre lettres de Voltaire à *Mme du Deffand*, dont il a été question ci-dessus, l'ouvrage publié à Londres en 1810 contient aussi une lettre du président *Hénault* à Voltaire, du 28 décembre 1765 (M. 6204).

La lettre de *Mme du Deffand* à Voltaire, imprimée en 1809, et deux lettres de la marquise au poète, lesquelles ont paru pour la première fois dans le recueil de M. de Sainte-Aulaire (t. I, p. 8; M. 4685, et p. 244, M. 7596) portent à quatre-vingt-dix-huit le nombre des lettres actuellement connues de la *marquise du Deffand* à Voltaire.

2031. OPUSCULES EN PROSE ET EN VERS, *par Patris Debreuil. Paris, Patris*, 1810, in-12 (C. V. Beuchot, 66).

Voyez notre n° 1970.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2032. ŒUVRES DE PONCE DENIS (ÉCOUCHARD) LEBRUN, ETC., MISES EN ORDRE ET PUBLIÉES PAR P.-L. GINGUENÉ, ETC. *Paris, Warée,* 1811, 4 vol. in-8°.

Le tome IV des *Œuvres* de Lebrun, publiées par Ginguené, contient quatre lettres de Lebrun à *Voltaire,* dix-huit lettres de Voltaire à *Lebrun*, une lettre de Voltaire à *M. Corneille,* et une lettre de Mme Denis au *Chancelier*.

Aucune des quatre lettres de Lebrun à *Voltaire* n'a été recueillie dans la collection des *Œuvres complètes* de Voltaire : quant aux lettres de Voltaire à *Lebrun,* celles qui portent dans l'édition Moland les n°s 4324[1], 4344 et 4399, avaient paru du vivant de Voltaire, et en 1784-1785 dans les éditions de Kehl : celles qui sont numérotées 4362, 4439, 4442, 4447, 4453, 4463, 4468, 4499, 4514, 4560, 4593, 4604, 4640, 4646 et 5161, n'ont été comprises dans la *Correspondance* de Voltaire qu'en 1830-1831, dans les tomes LXXIX, LXXX et LXXXII de l'édition Dalibon-Delangle; il en est de même de la lettre de Mme Denis *au Chancelier* (M. 4440). Quant à la lettre de Voltaire à *M. Corneille* (M. 4388), on la trouve dès 1818 dans le tome XXXIV, p. 174, de l'édition Lefèvre et Déterville.

2033. ŒUVRES DE MARMONTEL. *Paris, Belin,* 1819-1820 (Bibl. nat., Oo; Salle publique).

On trouve dans le tome VII de cette édition sept lettres de Marmontel à *Voltaire,* datées des 28 octobre et 7 décembre 1766; 7 août 1767; 20 octobre 1769; 14 novembre et 27 décembre 1771; 1er avril 1772. — Aucune de ces lettres n'a été recueillie dans les *Œuvres complètes* de Voltaire.

Une autre édition des *Œuvres de Marmontel,* publiée également en 1819, chez Amable Costes (7 vol. in-12; Bibl. nat., Z), contient (t. VII, p. 393-477) une *Correspondance avec Voltaire,* dans laquelle l'éditeur a réuni cinquante-sept lettres de Voltaire à *Marmontel,* dont quarante-deux extraites des éditions de Kehl, et quinze du recueil de 1808 (voyez notre n° 1969). Les lettres tirées de ce dernier recueil sont celles qui portent dans l'édition Moland les n°s 3609, 4494, 4250, 5262, 5334, 5471, 5506, 6586, 8455, 8669, 8891, 8099, 9009, 9031 et 9973.

1. Sur cette lettre, voyez notre n° 1931.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les lettres 5946, 6925, 7870 et 8637 de l'édition Moland, qui avaient cependant paru dans l'édition de Kehl, n'ont pas été réimprimées par l'éditeur de 1819.

A la page 434 du tome VII de l'édition in-12 des *Œuvres de Marmontel,* se trouve le billet de Voltaire à *d'Alembert,* de juillet 1767 (M. 6924), lequel, après avoir été publié dans le 5e cahier des *Pièces relatives à Bélisaire* (voyez notre n° 1900), a été reproduit par les éditeurs de Kehl, et réimprimé par M. de Cayrol avec l'adresse de Marmontel (voyez ci-dessus, p. 166).

Le chiffre actuellement connu des lettres de Voltaire à *Marmontel* est de soixante-neuf. Nous venons de parler des cinquante-sept lettres qui ont été réunies par l'éditeur de 1819, ainsi que des quatre lettres qu'il a omis d'insérer dans la *Correspondance* de Voltaire avec Marmontel. MM. de Cayrol et François ont publié quatre nouvelles lettres à Marmontel, dont une non recueillie (M. 5215, 7036, 8755; voyez ci-dessus, p. 166); — deux autres lettres ont paru dans le recueil de 1826 (M. 8773 et 10,069; voyez ci-dessus, p. 146); une lettre a été extraite par M. Moland du volume publié par M. Bavoux (M. 8905; voyez ci-dessus, p. 176); enfin, la lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 1775 a été empruntée par les éditeurs de l'édition en 95 volumes au tome Ier des *Mémoires* de Marmontel (Paris, Xhrouet, an XIII, 1804, p. 172).

On ne trouve dans l'édition Moland qu'une seule lettre de Marmontel à *Voltaire* : elle y porte le n° 3605, et est datée du 15 mai 1758.

2034. MÉMOIRES DES NÉGOCIATIONS DU MARQUIS DE VALORI, AMBASSADEUR DE FRANCE A LA COUR DE BERLIN, ACCOMPAGNÉS D'UN RECUEIL DE LETTRES DE FRÉDÉRIC LE GRAND, DES PRINCES SES FRÈRES, DE VOLTAIRE, ETC., PRÉCÉDÉS D'UNE NOTICE HISTORIQUE SUR LA VIE DE L'AUTEUR PAR LE COMTE H. DE VALORI. *Paris, F. Didot,* 1820, 2 vol. in-8°.

Le deuxième volume de cet ouvrage contient sept lettres de Voltaire à l'abbé de *Valori* (M. 1288, 1431, 1606, 1630, 1638, 1652, 1719). — M. Renouard a réimprimé en 1822 la lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 1431 (voyez notre n° 1980); les lettres 1630, 1652 et 1719 de l'édition Moland figurent dans le recueil de 1826 (voyez ci-dessus, p. 147); les trois autres lettres de Voltaire à l'abbé de *Valori*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ont été recueillies dans les *Œuvres* de Voltaire par M. Clogenson (t. LXXII et LXXIII de l'édition Dalibon-Delangle).

Il existe aussi deux lettres de Voltaire *au marquis de Valori* (M. 1608 et 1717); la première de ces lettres est dans le recueil de 1826 (voyez ci-dessus, p. 147); la seconde, au tome LV, p. 18, de l'édition Lefèvre (Beuchot). Ces deux lettres ne sont pas extraites des *Mémoires des Négociations du marquis de Valori*.

2035. MÉMOIRES HISTORIQUES SUR LE XVIIIe SIÈCLE ET SUR M. SUARD, PAR D.-J. GARAT. DEUXIÈME ÉDITION. *Paris, Belin,* 1821, 2 vol. in-8°.

On trouve, à la page 340 du tome Ier de cet ouvrage, la lettre de Voltaire à *Suard*, du 16 juillet 1774 (M. 9135). Cette lettre avait paru dans les éditions de Kehl, mais incomplète du deuxième alinéa actuel, que M. Louis du Bois a rétabli en 1821, dans le tome LV de l'édition Perronneau, p. 517, d'après le texte donné par Garat.

Cf. l'édition Dalibon-Delangle, t. XCIII, p. 127-128. Néanmoins, le texte de cette lettre, tel qu'il est publié dans les *Mémoires historiques*, etc., présente lui-même quelques lacunes.

2036. ŒUVRES DE DENIS DIDEROT. *Paris, Brière,* 1821, 21 vol. in-8°.

La correspondance de Diderot avec Voltaire est au tome XII de cette édition, lequel contient sept lettres de Voltaire à *Diderot*, et 6 lettres de Diderot à *Voltaire*.

Les lettres de Voltaire sont celles qui portent dans l'édition Moland les nos 1978, 3522, 3533, 3626, 4386, 5051, 6425. Les lettres 1978, 3626, 5051 avaient paru dans les éditions de Kehl; les lettres 3522 et 3533 ont été recueillies dans la *Correspondance* de Voltaire par Beuchot (t. LVII de l'édition Lefèvre, pp. 447 et 456); enfin, les lettres 4386 et 6425 se trouvent, dès 1818, dans les tomes XXXIV, p. 179, et XXXVI, p. 26, de l'édition Lefèvre et Déterville.

Le nombre des lettres actuellement connues de Voltaire à *Diderot* est de treize : les sept dont il vient d'être question ci-dessus, trois lettres publiées par les éditeurs de Kehl, et qui n'ont pas été recueillies, en 1821, par Naigeon, l'éditeur des *Œuvres* de Diderot (M. 3698, 8818 et 9825), et trois

EFERUS - Recherches & Classification numériques

lettres qui font partie du recueil de Cayrol (M. 3325 [1], 8546 et 9911).

Les lettres de Diderot à *Voltaire*, actuellement connues, sont au nombre de sept; les six qui sont dans l'édition des *Œuvres de Diderot* de 1821 (M. 1979, 3559, 3617, 4351, 5054 et 6441), et une lettre qui figure dans l'édition Moland sous le n° 4476, et que cet éditeur a empruntée à l'excellente édition des *Œuvres de Diderot*, donnée chez MM. Garnier frères par MM. J. Assézat et Maurice Tourneux (t. XIX, p. 461). M. Tourneux a rétabli, sur l'autographe de la lettre 5054 de l'édition Moland, un passage sur Shakespeare, qui manque dans l'édition de 1821.

2037. MES VOYAGES AUX ENVIRONS DE PARIS, PAR J. DELORT. *Paris, Picard Dubois*, 1821, 2 vol. in-8° (Bibl. nat., Lk7, 7768).

Delort a publié dans le tome I[er] de cet ouvrage (p. 59 et 62) deux lettres inédites de Voltaire, l'une à *M.* *** (le comte de Stadion?) (M. 2567); et l'autre *à François I[er]*, empereur d'Allemagne (M. 2568). — Voyez plus loin.

2038. ŒUVRES COMPLÈTES DE THOMAS, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, PRÉCÉDÉES D'UNE NOTICE SUR LA VIE ET LES OUVRAGES DE L'AUTEUR, PAR M. GARAT. *Paris, F. Didot*, 1822, 6 vol. in-8° (Bibl. nat., Z. 2284 + Xj. 1-6).

La lettre de Voltaire à *Thomas*, du 22 septembre 1765 (M. 6117), qui avait paru du vivant de Voltaire (voyez ci-dessus, p. 78), est réimprimée au tome III de cette édition, p. 402, avec quelques variantes (voyez la note de M. L. du Bois, tome LXXXIV de l'édition Dalibon-Delangle, p. 465).

2039. RELICS OF LITERATURE BY STEPHEN COLET (JOHN SCOTT BYERLEY). *London*, 1823, in-8°.

Nous avons extrait de cet ouvrage, et réimprimé dans notre volume intitulé *Voltaire, Lettres et billets inédits, Paris, librairie des Bibliophiles*, 1887, in-16 : *Avant-Propos*, deux lettres de Voltaire à *John Brinsden* et à *des Maizeaux*; ces deux lettres n'ont encore été recueillies par aucun des éditeurs des *Œuvres complètes* de Voltaire.

Un autre recueil, publié en Angleterre, au XVIII[e] siècle, et

1. Sur cette lettre, voyez notre n° 1929 : cf. ci-dessus, p. 162.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

intitulé : *A Collection of Letters and State Papers*, etc., par Léonard Howard (*Londres*, 1753-1756, 2 volumes in-4°), contient également une lettre de Voltaire au célèbre quaker *André Pitt* (voyez *Bolingbroke, a historical Study and Voltaire in England, by John Ch. Collins, London, Murray*, 1886, in-8°, p. 261). Cette dernière lettre, dont on trouvera plus loin le texte, n'a jamais été publiée en France.

2040. L'HOMME AU MASQUE DE FER, MÉMOIRE HISTORIQUE OU L'ON RÉFUTE LES DIFFÉRENTES OPINIONS RELATIVES A CE PERSONNAGE MYSTÉRIEUX, ETC., PAR FEU LE CHEVALIER DE TAULÈS, ETC., SUIVI D'UNE CORRESPONDANCE INÉDITE DE VOLTAIRE AVEC M. DE TAULÈS SUR LE SIÈCLE DE LOUIS XIV. *Paris*, 1825, in-8° (Bibl. nat., Ln[27], 13698).

C'est dans ce volume qu'ont paru les lettres de Voltaire au *chevalier de Taulès*, dont il a été question sous notre n° 1983, p. 147. Nous avons dit en cet endroit que ces lettres étaient les seules que Voltaire eût écrites à M. de Taulès : nous aurions dû dire : les seules qu'eût recueillies M. Moland. En effet, outre les vingt-trois lettres, réimprimées en 1826 dans le recueil Dupont, et reproduites dans la *Correspondance* soit par les éditeurs de l'édition Dalibon-Delangle, soit par Beuchot, on trouve dans l'ouvrage intitulé : *l'Homme au masque de fer*, deux billets de Voltaire à M. de Taulès (pp. 229 et 231), qui n'ont pas été recueillis par les éditeurs modernes : ce qui porte à vingt-cinq le nombre des lettres de Voltaire à *M. de Taulès*. Les vingt-trois lettres réimprimées par M. Moland portent dans son édition les n[os] 6297, 6310, 6315, 6326, 6328, 6330, 6351, 6384, 6463, 6501, 6564, 6566, 6570, 6571, 6589, 6975 (avec le nom de *M. de Barrau*, pseudonyme de Taulès), 7072, 7094, 7144, 7172, 7200, 7214, 7225.

L'Homme au masque de fer renferme en outre trois lettres de M. de Taulès (dont deux écrites sous le pseudonyme de M. de Barrau) *à Voltaire* (pp. 205, 220 et 240); une lettre de Voltaire à *Hennin* (M. 6345), et une lettre de Voltaire à un *anonyme* (c'est la lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 7065, et qui a été reproduite par Beuchot avec l'adresse de M. de Chenevières [1]).

2041. MÉMOIRES DU MARQUIS D'ARGENSON, MINISTRE SOUS LOUIS XV, AVEC UNE NOTICE SUR LA VIE ET LES OUVRAGES

1. Sur cette lettre, voyez ci-dessus notre note 1, p. 146.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DE L'AUTEUR, PAR RENÉ D'ARGENSON. *Paris, Baudouin frères,* 1825, in-8° (Bibl. nat., Lb³⁸, 1359).

La plupart des lettres inédites de Voltaire, que renferme ce volume, sont adressées au comte d'Argenson, ministre de la guerre; ce sont celles qui portent dans l'édition Moland les nos 1580, 1590, 1592, 1593, 1594, 1660, 1867, 2334, 2441, 2464, 2988[1].

Neuf de ces lettres ont été réimprimées, dès 1826, dans le recueil Dupont (voyez notre n° 1983). — Les lettres 1660, 1867 et 2988 de l'édition Moland ont été recueillies dans la *Correspondance* par les éditeurs de l'édition Dalibon-Delangle.

On trouve encore dans cette édition des *Mémoires* du marquis d'Argenson : deux lettres de Mme Denis au *comte d'Argenson* (M. 2574 et 2609); la *Requête de Voltaire au roi de France, recommandée au comte d'Argenson* (M. 2610); un billet de Voltaire à *M. de Voyer* (M. 2512), et une lettre de Voltaire à M***, du 6 auguste 1764 (M. 5737).

En 1857, M. le marquis d'Argenson a donné, dans la *Bibliothèque elzevirienne* (Paris, Jannet, 5 volumes in-16) une nouvelle édition des *Mémoires du marquis d'Argenson.* Toutes les lettres publiées en 1825 y sont réimprimées[2] (t. IV, pp. 372, 373, 374, 376, 377, 380, et t. V, pp. 31, 45, 47, 49, 50, 53, 66, 76). On trouve en outre dans cette même édition :

1° Onze lettres de Voltaire au *marquis d'Argenson* (M. 1157, 1170, 1186, 1761, 1763, 1833, 1841, 2070, 2083); deux lettres des 17 novembre 1741 et du 30 septembre 1745; t. IV des *Mémoires du marquis d'Argenson,* p. 372, et t. V, p. 15, n'ont pas été, croyons-nous, recueillies par les éditeurs des *Œuvres complètes* de Voltaire. Les lettres 1157, 1170, 1186, 1761, 1763, 2070 et 2083 avaient paru dans les éditions de Kehl; aussi M. d'Argenson ne les a-t-il pas réimprimées en entier. Les lettres 1833 et 1841 font partie du recueil de M. de Cayrol (voyez notre n° 1987); la lettre 1833 est plus longue dans les *Mémoires du marquis d'Argenson* que dans le texte donné par M. de Cayrol, lequel est le texte actuel.

1. Avec la date du 20 août 1756; classée au 20 août 1755.
2. Sauf la *Requête de Voltaire au roi de France,* que M. Moland donne, à tort, comme extraite du tome V des *Mémoires et Journal inédit du marquis d'Argenson.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° Trois lettres du marquis d'Argenson à *Voltaire* (non recueillies).

3° Deux lettres de Voltaire au *comte d'Argenson* (M. 2696 et 2779 : ces deux lettres avaient paru en 1818 dans les *Lettres inédites de Mme la marquise du Châtelet*, etc., avec le nom de M. de Paulmy d'Argenson : voyez ci-dessus, p. 124).

4° Une lettre du marquis de Voyer à *Voltaire*, du 31 janvier 1759 (M. 3760).

5° Une lettre de Voltaire au *marquis de Voyer*, du 12 octobre 1770 (M. 8049 : cette lettre avait été publiée par les éditeurs de Kehl).

M. Rathery, dans son excellente édition du *Journal du marquis d'Argenson* (Paris, veuve Jules Renouard, 1859-1867, 9 vol. in-8°; Bibl. nat., Lb^{38}, 1362), n'a réimprimé que la lettre du marquis d'Argenson à *Voltaire* (du 16 mai 1745 : M. 1725); cette lettre, publiée dans le *Commentaire historique*, avait été classée, dès 1831, par Beuchot, dans la *Correspondance* (t. LV de l'édition Lefèvre, p. 24); — la réponse de Voltaire, en date du 20 mai 1745, ainsi qu'un billet de Voltaire au *marquis d'Argenson*, du 13 mai 1745 (M. 1727 et 1724); ces deux dernières lettres sont dans les éditions de Kehl.

2042. Ueberlieferungen zur Geschichte Litteratur und Kunst der Vor-und Mitwelt herausgegeben von Friedrich Adolf Ebert, etc. Dresden, 1826 (Bibl. nat., Z).

M. Ebert a publié dans ce volume d'assez nombreux extraits d'une correspondance inédite entre Voltaire et le libraire George Conrad Walther (t. I, 1re partie, p. 82 à 129).

Nous savons, par une note manuscrite de Beuchot, que cet éditeur avait eu lui-même en sa possession les lettres inédites de Voltaire *au libraire Walther*, de Dresde, imprimées en partie par M. Ebert.

« C'est le 21, dit Beuchot, que l'on m'a apporté les lettres « de Voltaire à Walther... La première lettre a été imprimée « en tête de l'édition de 1748. Ces lettres sont au nombre « de soixante-neuf : il y avait en outre trois autres pièces « ou fragments imprimés. Des soixante-huit lettres inédites « ou que je crois telles, il en est peu d'importantes... Je se- « rais le maître de ces lettres inédites que j'en admettrais

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« tout au plus cinq ou six, mais les imprimer toutes serait à « mes yeux accabler ce pauvre public. » (Extrait d'une lettre de Beuchot à Decroix, du 23 juin 1826 ; Bibl. nat., Réserve. C. V. Beuchot, 1777). Beuchot n'a en effet recueilli dans l'édition Lefèvre que vingt lettres (ou fragments de lettres) de Voltaire à Walther (M. 1869, 1872, 1928, 2019, 2126, 2129, 2241, 2242, 2312, 2353, 2357, 2361, 2459, 2477, 2515, 2680, 2737, 2746, 3050, 3093).

Une vingt et unième lettre (également imprimée en 1826) a été reproduite par MM. de Cayrol et François (M. 1873 ; voyez notre n° 1987). — La lettre de Voltaire à *Gottsched*, du 1er janvier 1756 (M. 3092), fait aussi partie des lettres publiées en 1826 par M. Ebert.

Sur cette correspondance, voyez la *Bibliothèque allemande* de Barthélemy et Silbermann, *Strasbourg*, 1826, t. I, pp. 63-66 (C. V. Beuchot, 1777 : cf. *ibid.*, une notice manuscrite de Beuchot, donnant la date de ces soixante-neuf lettres avec l'indication des premiers et des derniers mots de chacune d'elles).

Peut-être Beuchot eût-il mieux fait, au risque « *d'accabler ce pauvre public* », de réimprimer les soixante-neuf lettres de Voltaire à *Walther* : elles nous auraient certainement fourni de précieux renseignements bibliographiques sur l'impression des éditions de Dresde de 1748 et de 1752.

2043. MÉMOIRES SUR VOLTAIRE ET SUR SES OUVRAGES PAR LONGCHAMP ET WAGNIÈRE, SES SECRÉTAIRES, ETC., ETC., *Paris, Aimé, André*, 1826, 2 vol. in-8°.

Les lettres de Voltaire à *M. de Tersac*, curé de Saint-Sulpice, du 4 mars 1778, et la réponse de M. de Tersac, du même jour (M. 10,194 et 10,195) qu'on trouve aux pages 134 et 135 du tome I de ces *Mémoires*, avaient paru dès 1785 ; mais le billet de Voltaire à *Mme Wagnière*, du 26 mars 1778, qui se lit à la page 143 de ce même tome I, n'a point encore été recueilli dans la *Correspondance*.

Dans le tome II, p. 516, est réimprimée, d'après l'original, la lettre de Voltaire à *Thieriot*, de novembre 1750 (M. 2153), qui avait été tronquée par les éditeurs de Kehl (t. LIV, p. 286).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2044. MONUMENTS DES ARTS DU DESSIN CHEZ LES PEUPLES TANT ANCIENS QUE MODERNES, RECUEILLIS PAR LE BARON VIVANT DENON, ETC. *Paris, Brunet Denon,* 1829, 4 vol. in-folio (Bibl. nat., Inventaire V. 243-246).

Le tome I de cet ouvrage renferme (p. 15 à 19) quatre lettres de Voltaire à *Denon* et cinq lettres de Denon *à Voltaire*.

Les lettres de *Voltaire* sont aux pp. 15, 16, 17 et 18 (M. 9423, 9579, 9624 ; une lettre du 5 juillet 1775 n'a pas encore été recueillie dans la *Correspondance*).

Les lettres de *Denon* se trouvent aux pages 15, 16, 17, 18, 19 (M. 9422, 9557, 9594, 9636 ; une lettre du 5 juillet 1775 n'a pas été recueillie par M. Moland). — M. Desnoiresterres avait réimprimé, en 1876, dans le huitième volume de ses Études sur Voltaire et la société française au XVIII[e] siècle (*Voltaire, son retour et sa mort*, pp. 53 et suivantes), une partie de la correspondance de Voltaire et de Denon.

2045. THE PRIVATE CORRESPONDENCE OF DAVID GARRICK WHITH THE MOST CELEBRATED PERSONS OF HIS TIME, ETC. *London, Colburn and Bentley*, 1831-1832, 2 vol. in-4°.

Signalons, dans cet ouvrage, deux lettres non recueillies de Garrick à *Voltaire* (t. II, pp. 362 et 365) ; la première de ces lettres est datée de Nancy ; la seconde est sans date. — Voyez *ibid.*, p. 407, la lettre de Pierre Patu à Garrick, du 1[er] novembre 1755, sur son séjour aux Délices. Cette lettre a été réimprimée dans le tome I de l'édition Moland, p. 332.

2046. ŒUVRES COMPLÈTES DE J.-J. ROUSSEAU, AVEC DES NOTES HISTORIQUES. *Paris, Furne,* 1835-1836, 4 vol. gr. in-8° à deux colonnes.

Cette édition contient quatre lettres de Voltaire à *Rousseau* et sept lettres de Rousseau à *Voltaire*. Ce sont les seules lettres, actuellement connues, qui aient été échangées entre les deux grands écrivains français du XVIII[e] siècle.

Les quatre lettres de Voltaire à *Rousseau* (M. 1778, 3000, 3004 et 3233) avaient paru : celle qui porte le n° 1778 de l'édition Moland, dans la 2[e] partie, livre VII, des *Confessions* (1782) : cf. le tome XXXII de l'édition Lefèvre et Déterville, p. 263 ; — la lettre 3000, à la suite de l'édition *princeps* de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'Orphelin de la Chine (voyez ci-dessus, p. 76); — les lettres 3004 et 3233, dans les éditions de Kehl.

Quant aux lettres de Rousseau à *Voltaire*, il n'est pas de notre sujet de rechercher quels sont les ouvrages où elles ont été publiées pour la première fois : nous nous bornerons à constater que M. Moland, qui a recueilli six de ces lettres dans son édition des *Œuvres de Voltaire* (nos 1777, 2063, 3007, 3024, 3219, 4153), a omis de reproduire le billet du 31 mai 1765, de Rousseau à *Voltaire*, par lequel se termine cette trop courte correspondance. — Ajoutons qu'en 1861, M. Streckeisen Moultou a publié, dans les *Œuvres et Correspondances inédites* de J.-J. Rousseau, un long paragraphe inédit de la lettre de Rousseau à *Voltaire* du 18 août 1756 (M. 3219).

2047. CORRESPONDENCE OF THE HORACE WALPOLE WHITH GEORGE MONTAGU ESQ. NEW EDITION IN THREE VOLUMES. *London*, 1837 (Bibl. nat., Z. 1159 Cca).

On trouve dans cette édition (t. II, pp. 408 et 411) deux lettres, non recueillies, d'Horace Walpole à *Voltaire*, des 21 juin et 27 juillet 1768.

2048. CORRESPONDENCE OF WILLIAM PITT EARL OF CHATHAM, EDITED BY THE EXECUTORS OF HIS SON, JOHN, EARL OF CHATHAM, ETC. *London, John Murray*, etc. 1838, 4 vol. in-8° (Bibl. nat., Nb 182).

La lettre de Voltaire à *Pitt*, du 19 juillet 1761 (M. 4613), est au tome II, p. 131, de cet ouvrage. Voyez *ibid.*, p. 132, la réponse de Pitt à *Voltaire*, du 4 septembre 1761 (M. 4661); et p. 133 un billet de Voltaire à *M. Stanley* (en anglais) avec la réponse de M. Stanley à *Voltaire* (en français). — Ces deux derniers billets n'ont pas encore été recueillis par les éditeurs de la *Correspondance*.

La lettre de Pitt à *Voltaire*, ainsi que la réponse du *patriarche*, ont été réimprimées par M. Spiers dans son *Étude des prosateurs anglais (sacrés et profanes) de la dernière moitié du XVIIIe siècle, rangés par ordre chronologique. Paris, Ve Baudry*, 1853, in-18, p. 339.

2049. LE BULLETIN DU BIBLIOPHILE, publié par Techener. *Paris*, 1834 et années suivantes.

Voici les lettres de Voltaire qui sont imprimées dans ce recueil :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Année 1857, p. 622 : à *Brossette* (M. 252); avait paru du vivant de Voltaire, et, en 1784-1785, dans les éditions de Kehl.

Année 1860, pp. 1120-1126 : deux lettres inédites au *prince Antiochus Cantemir,* publiées par M. J.-E. G. (J.-Édouard Gardet), et copiées sur les originaux appartenant à la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg (M. 1104 et 1138).

Année 1868, pp. 210-211 : à *Catherine II* (M. 9094). — Publiée par la Société impériale d'histoire de Russie, dans le tome Ier de la collection de *Documents, etc., relatifs à l'histoire de Russie* (voyez plus loin); recueillie pour la première fois dans les *Œuvres complètes* de Voltaire, par M. Moland.

2050. ESSAI SUR LA VIE DE TISSOT, CONTENANT DES LETTRES INÉDITES DE TRONCHIN, VOLTAIRE, etc., par Th. Eynard. *Lausanne,* 1839, in-8° (Bibl. nat., M).

Des trois lettres de Voltaire à *Tissot* que contient ce volume, une seulement a été recueillie par M. Moland (n° 9598); les deux autres ne figurent pas dans son édition (voyez pp. 28 et 97 de l'*Essai sur la vie de Tissot*). Voyez *ibid.* (p. 271 et 272) deux lettres de *Tronchin,* des 19 février et 20 juin 1778, concernant Voltaire[1].

2051. LE CORRESPONDANT. Numéro du 15 juin 1844.

Nous avons déjà dit (voyez ci-dessus p. 158) que dans ce n° du *Correspondant* se trouvent imprimées dix-sept lettres de Voltaire à *Mme Belot,* mariée en secondes noces au président de Meynières. Ces dix-sept lettres ont été réimprimées en 1856, par MM. de Cayrol et François, dans les *Lettres inédites de Voltaire* (voyez notre n° 1987[2]).

2052. ÉTRENNES NATIONALES, FAISANT SUITE AU CONSERVATEUR SUISSE, OU MÉLANGES HELVÉTIQUES D'HISTOIRE, DE BIOGRAPHIE ET DE BIBLIOGRAPHIE, RECUEILLIS PAR H.-E. GAULLIEUR. *Lausanne, Bridel,* 1845.

D'après le *Catalogue général de la librairie française* de

1. Sur un volume publié en 1842 par M. Stanford, et contenant une lettre de Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha (M. 2701), voyez ci-dessus, p. 174.

2. Nous avons vu plus haut (p. 164) que l'*Essai historique sur la vie et les ouvrages de Gresset,* par M. de Cayrol (1844), renferme une lettre de Voltaire à *Gresset* (M. 1257).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. Otto Lorenz, ce recueil doit former 3 volumes in-12. Nous n'avons trouvé à la Bibliothèque nationale que le volume de 1845 (M. 1102 Sa, 1), qui contient (pp. 194-198) la lettre de Voltaire à *Turgot*, du 26 octobre 1769 (M. 4311) et trois lettres de Voltaire aux *frères Cramer* et à *Gabriel Cramer* (M. 2915, 3085 et 4424). — Sur d'autres lettres de Voltaire aux *Cramer*, voyez plus loin (année 1863). — M. Moland a aussi publié, dans le tome L de son édition des *Œuvres complètes* de Voltaire, trois lettres de Voltaire à *Gabriel Cramer* (nos 10,267, 10,268, 10,269), dont l'éditeur, dit-il, est M. E. Gaullieur. Mais il a omis de nous dire dans quel recueil M. Gaullieur avait inséré ces lettres.

2053. BIOGRAPHIE D'ALBERT DE HALLER, SEIGNEUR DE JOUX ET D'ECLAGNENS, ETC., ... PAR L'AUTEUR DE L'ESSAI SUR LA VIE DE J.-G. LAVATER (Mlle HERMINIE CHAVANNES). 2e éd. *Paris, Delay*, 1845 (Bibl. nat., M).

Les lettres échangées entre Voltaire et *Haller* en 1759, et qui sont reproduites, ou imprimées pour la première fois, dans la *Biographie d'Albert de Haller*, sont au nombre de sept, dont quatre de Voltaire (M. 3779, 3790, 3811 et 3830) et trois de *Haller* (M. 3782, 3805 et 3826).

La lettre de Voltaire à *Haller*, en date du 13 février 1759 (M. 3779), ainsi que la réponse de *Haller*, du 17 février (M. 3782), avaient paru du vivant même de Voltaire, et avaient été réimprimées par les éditeurs de Kehl (avec la date de 1755; voyez ci-dessus page 137).

Les trois autres lettres de *Voltaire*, des 26 février, 22 mars et (avril) 1759, ont paru pour la première fois dans le volume de 1845. Elles ont été reproduites par M. Desnoiresterres dans *Voltaire aux Délices*, p. 317, 321 et 324. M. Desnoiresterres nous apprend que l'éditeur de 1845 a supprimé le début de la lettre classée en avril (voyez sa note, *ibid.*, p. 324).

Quant aux lettres de *Haller*, des 15 mars et 11 avril 1759 (M. 3805 et 3826), elles ont été également réimprimées par M. Desnoiresterres (p. 319 et 323 de *Voltaire aux Délices*); M. Desnoiresterres ne pense pas que la lettre qui porte dans l'édition Moland le no 3826 puisse être du 11 août (date qui lui est donnée par l'auteur de la *Biographie d'Albert de Haller*); aussi M. Moland a-t-il placé cette lettre au 11 avril 1759.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2054. Le Bibliophile belge. *Bruxelles, Van Dalb,* 1845 et années suivantes (Bibl. nat., 8° Q. 108).

Le tome II de ce recueil (p. 52) contient une lettre de Voltaire à *Duport* (lisez *Dupont*), du 4 septembre 1753 (M. 2643); cette lettre avait été publiée dès 1821 (voyez notre n° 1978).

Dans le tome III (pp. 319-323) on trouve sept lettres de Voltaire, publiées par M. Gustave Brunet, et ayant paru dans les tomes XIII et XIV du *Bulletin polymathique du Muséum de Bordeaux* (voyez ci-dessus, p. 154). Ces sept lettres sont celles qui portent dans l'édition Moland les nos 4881, 6488[1], 5455, 9703, 3075[2], 3211, 5578[3]. Les lettres qui portent dans l'édition Moland les nos 4881, 5455, 5578 et 6488 ont été réimprimées par M. H. Beaune dans *Voltaire au collège* (voyez plus loin). La lettre 9703 a été reproduite dans le recueil de MM. de Cayrol et François (voyez notre n° 1987).

2055. Voltaire et Rousseau, par Henry lord Brougham, etc... Ouvrage accompagné de Lettres entièrement inédites de Voltaire, d'Helvétius, de Hume, etc. *Paris, Amyot,* 1845, in-8° (Portraits).

Lord Brougham a publié dans l'*Appendice* de son ouvrage six lettres de Voltaire à la *duchesse de Saxe-Gotha :* ces lettres sont celles qui portent dans l'édition Moland les nos 2633, 2776, 3223, 3866, 3787 et 6419. Voyez ce que nous avons dit au sujet de ces lettres sous notre n° 1988, p. 174. — Ces six lettres ont été également réimprimées par lord Brougham, en 1845, dans son ouvrage intitulé : *Lives of men of letters and science who flourished in the time of George III, by Henry Lord Brougham,* Paris, Baudry, t. I, pp. 85-90.

Lord Brougham a également publié (n° XI de son *Appendice,* p. 351) une lettre de Voltaire au *président Hénault,* du 15 août 1752 (lisez 1751; M. 2263. Cette lettre a été réimprimée, sans adresse, par MM. de Cayrol et François (voyez ci-dessus, p. 155).

1. Est du 8 septembre 1766, et non 1756.
2. Datée par les premiers éditeurs du 6 septembre 1756; classée vers la fin de l'année 1755.
3. Datée par les premiers éditeurs du 10 février 1756; classée en février 1764.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A la page 15 de *Voltaire et Rousseau,* lord Brougham donne, comme étant de Voltaire, l'impromptu suivant :

Tous ces vastes pays d'azur et de lumière,
Tirés du sein du vide et formés sans matière,
Arrondis sans compas et tournant sans pivot,
Ont à peine coûté la dépense d'un mot.

Ces vers sont du P. Lemoine; ils se trouvent dans ses *Œuvres poétiques* (1671, in-fol., liv. I, épître II; voyez E. Fournier, *l'Esprit des autres,* édition de 1879, p. 277).

2056. LETTRES ET PIÈCES RARES OU INÉDITES PUBLIÉES ET ACCOMPAGNÉES D'INTRODUCTIONS ET DE NOTES PAR M. MATTER. *Paris, Amyot,* 1846, in-8° de XVI et 432 pp.

La lettre de Voltaire à *un anonyme,* publiée à la page 369 de ce recueil, a été écrite à Formey (M. 2122). Elle avait paru en 1789 dans les *Souvenirs d'un citoyen* (voyez ci-dessus, p. 207). L'original est à la Bibliothèque royale de Berlin.

2057. HISTOIRE DE LA MAISON DE SAXE-COBOURG-GOTHA, TRADUCTION LIBRE AUGMENTÉE ET ANNOTÉE PAR M. AUGUSTE SCHELER, etc. *Bruxelles,* 1846, gr. in-8° (Bibl. nat., M. Acquis., n° 24,435).

Nous avons déjà eu l'occasion de dire (voyez ci-dessus, p. 174) que M. Scheler avait publié, dans cet ouvrage, treize lettres de Voltaire à la duchesse de *Saxe-Gotha* (p. 319-332 : M. 2236, 2558, 2679, 2701 [1], 2714, 2728, 2769, 3248, 3707, 4741, 4904, 5222, 6469). — Douze de ces lettres ont été réimprimées par MM. de Cayrol et François en 1856 (voyez notre n° 1987); celle qui porte dans l'édition Moland le n° 2701 a été recueillie dans l'ouvrage de M. Bavoux (voyez notre n° 1988); cet éditeur a aussi reproduit deux des lettres réimprimées en 1856 (M. 3248 et 6469).

2058. ŒUVRES DE CONDORCET, PUBLIÉES PAR A. CONDORCET, O'CONNOR ET M. F. ARAGO. *Paris, Didot frères,* 1847-1849, 12 vol. in-8°.

La *Correspondance* entre Voltaire et Condorcet occupe

1. Imprimée précédemment par M. Stanford (voyez ci-dessus, pages 174 et 227).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

les pages 1 à 164 du tome Ier de cette édition. Elle comprend quatre-vingt-cinq lettres, dont soixante-deux de Voltaire à *Condorcet*, et vingt-trois de Condorcet à *Voltaire*, plus un *Projet à réformer, d'une requête au roi* (dans l'affaire d'Étallonde de Morival; ce *Projet*, du 30 décembre 1774, fait partie, dans l'édition Moland, de la lettre 9274). M. Moland est le premier éditeur des *Œuvres complètes* de Voltaire qui ait recueilli les lettres de Condorcet à *Voltaire :* elles portent, dans son édition, les nos 8519, 8843, 9060, 9110, 9139, 9458, 9574, 9646, 9684, 9745, 9777, 9786, 9857, 9872, 9890, 9900, 9928, 9958, 9968, 9987, 10,012, 10,131, 10,145.

Quant aux lettres de Voltaire à *Condorcet,* il en avait paru dix dans les éditions de Kehl (M. 8046; cette lettre est datée par les éditeurs de 1847 du 10 octobre : on lit 11 octobre dans Kehl; — 8110, 8470, 8540, 8617, 8976; cette lettre est incomplète, dans l'édition de Kehl, d'une partie du premier alinéa actuel; 8990, 9093, 9136, 9907); — et une dans le recueil de 1808 (M. 8725, voyez notre n° 1969).

Les cinquante et une autres lettres, publiées en 1847, portent dans l'édition Moland les nos 8166, 8749, 8779, 8854, 8898, 9010, 9055, 9155, 9165, 9227, 9241, 9255, 9269, 9274, 9291, 9297, 9318, 9333, 9367, 9378, 9381, 9383, 9385, 9392, 9396, 9425, 9454, 9495, 9607, 9627, 9659, 9672, 9676, 9680, 9686, 9699, 9722, 9774, 9805, 9838, 9863, 9875, 9895, 9918, 9932, 9965, 9984, 10,018, 10,073, 10,112, 10,137.

Les lettres 8166, 8749, 8779, 8854, 8898, 9010, 9055 et 9155 ont été réimprimées en 1856 par MM. de Cayrol et François, qui ont publié pour la première fois, dans leur recueil, cinq nouvelles lettres de Voltaire à *Condorcet* (M. 9065, 9115, 9436[1], 10,084 et 10,117 (voyez ci-dessus, pp. 160-161) : ce qui donne un total de soixante-sept lettres, actuellement connues, adressées par Voltaire à *Condorcet.*

2059. RECHERCHES HISTORIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES SUR LES JOURNAUX LIÉGEOIS, PAR ULYSSE CAPITAINE. *Liège, Desoer,* 1850, in-12 de 346 pp.

M. Capitaine a publié dans ce volume (pp. 297-299) trois lettres inédites de Voltaire à *P. Rousseau,* rédacteur du *Journal encyclopédique;* ces trois lettres données, en 1832, à la Bibliothèque de Bourgogne (de Bruxelles), par M. Weissenbruch père, portent dans l'édition Moland les nos 3088, 3107 et 5743.

1. Datée par MM. de Cayrol et François du 13 décembre 1776; classée au milieu de l'année 1775.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2060. BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS. *Paris, Agence centrale de la Société,* 1852 et années suivantes, in-8° (Bibl. nat., Lc[18], 97).

Le tome IV (de 1856) renferme dix-neuf lettres de Voltaire à *Ribotte,* relatives à la réhabilitation de Jean Calas (M. 4920, 4927, 5040, 5119, 5229, 5238, 5539, 5662, 6348, 6443, 6623, 6984, 7241, 8111, 8394, 8666, 9046, 9123 et 9287), plus une lettre de Wagnière à *Ribotte* (M. 7417).

Voyez dans la même publication (t. VIII, de 1859, p. 486) une lettre de Voltaire à *Gal-Pomaret*[1], précédée d'une lettre de Gal-Pomaret à *Voltaire,* en date du 8 mars 1776 (non recueillie); et dans la livraison du 15 avril 1882, sept nouvelles lettres de Voltaire à *Ribotte* (M. 10,270 à 10,273, 10,275, 10,276 et 10,306). Ces sept dernières lettres, relatives au procès du pasteur François Rochette et des frères de Grenier (voyez la note du tome L de l'édition Moland, p. 430-431), ont été transcrites sur les originaux conservés dans les archives de la famille de Portal, de Montauban, et communiquées au *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme,* par M. Louis de Richemond.

2061. ÉTUDES SUR LA RUSSIE ET LE NORD DE L'EUROPE. RÉCITS ET SOUVENIRS, PAR L. LÉOUZON LE DUC. *Paris, Amyot* (1853), in-12 de 2 ff. et 472 pp.

La seconde partie de cet ouvrage est presque entièrement consacrée à Voltaire. M. Léouzon Le Duc, après avoir dit quelques mots des manuscrits français conservés à la Bibliothèque de Saint-Pétersbourg (manuscrits historiques, — diplomatiques, — spéciaux) est amené tout naturellement à parler de la bibliothèque de Voltaire (achetée, comme on sait, après sa mort, par l'impératrice Catherine), ainsi que des manuscrits qui en font partie.

Puis, M. Léouzon Le Duc décrit « un énorme dossier saisi « tout cacheté à la Bastille, et dont les sceaux n'ont été « brisés, dit-on, qu'à Saint-Pétersbourg. Ce dossier ren- « ferme une série de lettres adressées soit à M. Hérault, soit « à M. Berryer, les deux lieutenants de police de l'époque ». Ce sont ces lettres qui ont été publiées pour la première fois

1. Cette lettre, qui porte dans l'édition Moland le n° 9729, avait paru dans l'édition de Kehl, t. LXIII, p. 219. Elle a été réimprimée, avec quelques variantes, dans le *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dans la seconde partie du volume de M. Léouzon Le Duc; cette seconde partie a été réimprimée en 1867 sous le titre suivant : *Voltaire et la Police, dossier recueilli à Saint-Pétersbourg parmi les manuscrits français originaux enlevés à la Bastille en* 1789, *avec une introduction sur le nombre et l'importance desdits manuscrits, et un essai sur la bibliothèque de Voltaire.* Paris, Ambroise Bray, in-12 de 265 pages et la table.

L'auteur, dans la *Préface* de ce dernier ouvrage, annonce qu'il réédite, *après les avoir complétés,* les documents qu'il avait fait connaître en 1853. Nous devons ajouter, toutefois, qu'en ce qui concerne spécialement Voltaire, nous n'avons trouvé dans le volume de 1867 aucune pièce, aucune lettre qui n'eussent été déjà imprimées en 1853.

Nous ne décrirons donc pas successivement les documents contenus dans les *Études sur la Russie,* et dans le volume intitulé : *Voltaire et la Police.*

L'énumération que nous allons faire des lettres et des pièces renfermées dans le premier de ces deux ouvrages doit s'appliquer aussi bien au second, celui-ci n'étant que la réimpression pure et simple de celui-là.

Les deux volumes de M. Léouzon Le Duc contiennent les pièces suivantes :

1° Vingt-trois lettres de Voltaire au lieutenant de police *Hérault* (M. 413, 469, 604, 605, 610, 611, 613, 619, 620, 831, 949, 956, 963, 986, 1218, 10,237, 1077, 1079, 1093, 1109, 1158, 1164. — Une lettre qui se trouve à la page 431 des *Études sur la Russie* (p. 183 de *Voltaire et la Police*) n'a pas été, croyons-nous, recueillie par M. Moland).

2° Quatorze lettres de Voltaire à *Berryer* (M. 1891, 1893, 1895, 1951, 2029, 2071 (publiée précédemment par M. de Cayrol : voyez p. 158), 2074, 1897, 1903, 1905, 1918, 1922, 1925, 2048. — C'est à tort que dans les *Études sur la Russie* la plupart de ces lettres sont données comme ayant été adressées à M. Hérault.

3° Une lettre de Voltaire au libraire *Jore* (M. 584; imprimée dès 1748 dans le *Voltariana* : cf. les éditions de Kehl).

4° Divers extraits de lettres (déjà imprimées) de Voltaire à *Wagnière,* à *Prault,* à l'abbé *Moussinot,* à *Mlle Clairon,* à *d'Argental* (pp. 349, 406, 431, 448, 449, 450, 454, 456, des *Études sur la Russie,* et 256, 149, 182, 206, 207, 208, 212, 216, de *Voltaire et la Police*). « C'est, dit M. Léouzon Le

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Duc, dans une des lettres adressées à Wagnière, en date « du 28 février 1778... que l'on trouve cette déclaration « écrite de la main de Voltaire : « Je meurs en adorant Dieu, « en aimant mes amis, en ne haïssant pas mes ennemis, en « détestant la superstition » (p. 349, *Études sur la Russie ;* p. 256, *Voltaire et la Police*). — Les lettres de Voltaire à *Wagnière* n'ont pas encore été publiées ; et quant à la déclaration de Voltaire du 28 février 1778, nous avons dit que l'original en était déposé à la Bibliothèque nationale de Paris (voyez ci-dessus, p. 51); cette déclaration ne peut, d'ailleurs, faire partie d'une lettre à Wagnière : celui-ci se trouvait, en effet, le 28 février 1778, auprès de Voltaire, à Paris, et voici ce qu'il nous apprend lui-même dans sa *Relation du voyage de Voltaire à Paris en* 1778 : « Le « 28 février, étant seul avec lui, je le priai de vouloir bien « me dire quelle était exactement sa façon de penser, dans « un moment où il me disait qu'il croyait mourir. Il me « demanda du papier et de l'encre; il écrivit, signa et me « remit la déclaration suivante : « Je meurs en adorant « Dieu, etc. » (*Mémoires sur Voltaire,* I, p. 133.)

4° Deux lettres de Voltaire au garde des sceaux (*Chauvelin :* M. 615 et 618), et une lettre *du même* à la reine *Marie-Leczinska* (M. 1914 : cette lettre avait été recueillie dès 1818 dans le tome XL de l'édition Lefèvre et Déterville, p. 730).

5° Une lettre de Hérault à *Voltaire* (M. 468); — huit lettres de Berryer *au même* (M. 1892, 1952, 2031, 1898, 1906, 1919, 2049 : M. Moland a réuni en une seule lettre, sous le n° 1906, les deux lettres à *Berryer* qui sont aux pp. 447 et 453 des *Études sur la Russie* (204 et 211 de *Voltaire et la Police*).

6° Une lettre de Jore *au lieutenant général de police* (M. 830); — une lettre de Mme de Champbonin à *Voltaire* (p. 415 des *Études sur la Russie,* et p. 160 de *Voltaire et la Police :* non recueillie); — une lettre de d'Argental à *Berryer* (M. 1909); — une lettre de Berryer à *d'Argental* (M. 1910); — enfin une lettre de Catherine II à *Mme Denis* (M. t. Ier, p. 456).

7° Le *Factum* de Jore (M. 606), dont il a été question sous notre n° 1568 (ce *Factum* n'est point complet dans la réimpression de M. Léouzon Le Duc); — le *Mémoire du sieur de Voltaire,* dont nous avons eu l'occasion de parler dans notre tome II (n° 1574). Nous avons dit que M. Léouzon Le Duc avait publié une péroraison de ce *Mémoire,* différente de celle qu'avait donnée Beuchot, et que cette variante avait été reproduite dans l'édition Moland (t. XXIII, p. 44, note 1); — le *Désaveu* de Desfontaines (M. 1128); — enfin

EFERUS - Recherches & Classification numériques

un *Mémoire* relatif à la construction de l'église de Ferney (p. 350 des *Études sur la Russie*, p. 258 de *Voltaire et la Police*).

2062. HISTOIRE DE MA VIE, PAR GEORGE SAND. *Paris, Victor Lecou*, 1854 (Bibl. nat., Ln 27, 6494).

Le tome Ier renferme la lettre de Mme de Horn à *Voltaire* du 24 août 1768, avec la réponse de Voltaire du 2 septembre 1768 (M. 7319 et 7329). MM. de Cayrol (*Lettres inédites de Voltaire*) et Moland ont réimprimé cette réponse de Voltaire avec la date du 12 septembre 1768.

2063. MÉLANGES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES SUR LA SUISSE FRANÇAISE, PAR E.-H. GAULLIEUR. *Paris et Genève, Cherbuliez*, 1855, in-8° de 1 f. de titre et 73 pp.

Cette brochure, dont le titre de départ (p. 1) porte : *Voltaire et les Tronchin. Lettres inédites de Voltaire, écrites de 1754 à 1773. Documents nouveaux sur la guerre de Sept ans*, est un extrait de la *Revue Suisse* de 1855 (*Neufchâtel*, p. 269, 401, 482, 567 et 658).

Elle contient un assez grand nombre de lettres de Voltaire à des membres de la famille Tronchin. « MM. Tronchin, dit « M. Gaullieur, figurent à peine dans la fameuse correspon- « dance générale, bien que Voltaire leur ait écrit presque « chaque jour pendant des années. On ne connaît guère que « cette jolie lettre en prose et en vers au docteur Tronchin, « quittant Genève pour aller à Paris inoculer les enfants du « duc d'Orléans :

Depuis que vous m'avez quitté,
Je retombe dans ma souffrance;
Mais je m'immole avec gaîté,
Quand vous assurez la santé
Aux petits-fils des rois de France [1].

« Les raisons de ce silence seront aisées à comprendre « quand on aura lu les nombreuses lettres de Voltaire que « nous publions aujourd'hui pour la première fois, et celle « de Florian, également inédite, dont nous les faisons pré- « céder. Toutes sont adressées à des membres de la famille

1. Kehl, t. XV, p. 227. — Une lettre de Voltaire à François Tronchin (le conseiller) avait été recueillie dans le tome XXXVII de l'édition Lefèvre et Déterville, p. 502. Voyez *ibid.*, t. XXXV, p. 578, une autre lettre de Voltaire à Tronchin-Calendrin, conseiller d'État à Genève.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Tronchin .... Les Tronchin étaient gens d'affaires et aussi « gens d'éducation. Ils voyaient dans Voltaire le capitaliste et « le spéculateur, le gentilhomme de la chambre du roi de « France et l'ancien chambellan du roi de Prusse, tout au- « tant, si ce n'est plus, que le poète et le philosophe. Ils ne « se souciaient nullement, pour mille motifs de discrétion, « de convenance ou de prudence, de voir leur nom imprimé « à côté de celui de leur hôte. La publicité n'était pas leur « affaire... Aussi le conseiller d'État Tronchin ne fut-il pas « embarrassé sur la réponse à faire quand il reçut la lettre « suivante du chevalier de Florian [1]. »

Dans cette lettre, datée de Bijou, 28 septembre 1778, le chevalier de Florian demandait à Tronchin de vouloir bien communiquer à Panckoucke les lettres de Voltaire que le conseiller d'État ou son frère pouvaient avoir en leur possession.

« Cette lettre, ajoute M. Gaullieur, placée en tête du re- « cueil (manuscrit) des lettres de Voltaire au conseiller d'État « Tronchin et à son frère, dont nous donnons aujourd'hui « le dépouillement, est annotée ainsi par celui auquel elle « était adressée :

« *Ma réponse à M. de Florian, du même jour, 28 sep- « tembre 1778, a été, qu'une correspondance particulière ne « pouvait passer au public sans l'agrément de l'auteur des « lettres qui me sont demandées, et que nous ne sommes « malheureusement plus à temps de consulter.* »

Les lettres de Voltaire aux Tronchin, publiées par M. Gaullieur, sont loin de constituer l'ensemble de la correspondance échangée entre le patriarche et ses amis de Genève; M. Desnoiresterres nous apprend qu'il existe sept volumes de lettres autographes, adressées aux Tronchin, « qu'on se refuse, avec une obstination qu'il faut respecter, à laisser publier [2] ».

Nous avons vu qu'en 1856, MM. de Cayrol et François avaient imprimé, dans les *Lettres inédites de Voltaire* (voyez notre n° 1987), trente-trois lettres du poète au docteur Tronchin; soixante-dix-huit lettres à Tronchin de Lyon, et vingt-cinq lettres au conseiller Tronchin. La majeure partie, pour ne pas dire la totalité de cette correspondance, avait été communiquée à MM. de Cayrol et François par M. E. Gaullieur, de Genève. Il importe toutefois de faire remarquer qu'il y a des différences assez considérables entre le texte des lettres de Voltaire aux Tronchin, tel que l'a

1. Page 3.
2. *Voltaire, son retour et sa mort, Paris, Didier*, 1876, p. 450, note 1.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

établi M. Gaullieur dans la *Revue Suisse* et dans ses *Mélanges historiques et littéraires sur la Suisse française,* et le texte adopté par MM. de Cayrol et François. Sans parler des dates, qui concordent rarement, ni des destinataires, qui ne sont pas toujours les mêmes dans les deux recueils (telle lettre qui porte dans la brochure de M. Gaullieur l'adresse de Tronchin de Lyon est réimprimée, par MM. de Cayrol et François, avec le nom du conseiller Tronchin, et vice-versa), il semble que MM. de Cayrol et François se soient attachés à subdiviser en une quantité de billets séparés, ayant chacun sa date particulière, nombre de passages donnés par M. Gaullieur comme appartenant à une seule et même lettre.

C'est ainsi par exemple que la lettre de la page 53 des *Mélanges sur la Suisse française* forme, dans le volume de M. de Cayrol et dans l'édition Moland, cinq lettres distinctes (nos 3716, 3725, 3781, 3837 et 3844) dont trois adressées à Tronchin de Lyon, et deux (nos 3725 et 3781) au conseiller Tronchin. Ces lettres elles-mêmes, telles que les ont réimprimées MM. de Cayrol et François, et, d'après eux, M. Moland, sont entremêlées de fragments pris au hasard dans telle ou telle des lettres publiées par M. Gaullieur. Évidemment, il y a eu, d'un côté ou de l'autre, négligence, inattention, manque d'exactitude, de précision, de scrupule. Est-ce M. Gaullieur qui, en dépouillant la correspondance autographe de Voltaire avec les Tronchin, a fondu en une seule et même lettre plusieurs billets distincts, plusieurs missives séparées? Sont-ce MM. de Cayrol et François qui ont morcelé à l'infini cette correspondance? Nous inclinerions plutôt à penser que c'est dans le recueil de M. Gaullieur qu'il faut chercher le véritable texte des lettres (actuellement connues) de Voltaire *aux Tronchin,* sans oser toutefois nous prononcer d'une façon catégorique à cet égard : car nous avons surpris plus d'une fois M. Gaullieur lui-même en flagrant délit d'altération de textes et, comme disait Saint-Simon, « *de tronquements* » de passages. Quoi qu'il en soit, voici le relevé exact des lettres de Voltaire contenues dans le volume de 1855 :

P. 7 [1]. A *Tronchin de Lyon* (M. 2851).

P. 8. Au conseiller *Tronchin* (M. 2861; suivie de la réponse du conseiller *Tronchin*, M. 2866).

P. 8. A *Tronchin de Lyon* (M. 2876).

1. Voyez même page une lettre de Mme Denis à *Tronchin de Lyon* (M. 2829).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 9. Au conseiller *Tronchin* (M. 2870 [1]).

P. 9. *Au même* (M. 2884). La fin de cette lettre (*Au reste, les eaux du Rhône, etc.*) a été reportée par M. de Cayrol au commencement de la lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 2891.

P. 10. A *Tronchin de Lyon* (réimprimée par M. Moland avec l'adresse du *conseiller Tronchin :* n° 2989).

P. 10. A *d'Argental* et à la *comtesse de Lutzelbourg* (M. 3079 et 3508; extraits de deux lettres publiées en 1818 et en 1812).

P. 11. A *Tronchin de Lyon* [2] (M. 2977 [3]).

P. 13. *Au même* (M. 2981).

P. 15. *Au même* (M. 3036).

P. 15. *Au même* (M. 3065).

P. 16. *Au même* (M. 3083).

P. 16. *Au même* (M. 3125; le premier alinéa du texte actuel ne se trouve pas dans le recueil de M. Gaullieur).

P. 17. *Au même* (M. 3132).

P. 17. *Au même* (M. 3177 et 3206. — De cette lettre, datée du 27 mai 1756, et dont ils ont supprimé le commencement, MM. de Cayrol et Moland ont fait deux lettres, datées des 27 mai et 24 juillet 1756).

P. 17. *Au même* (M. 3222; la fin de cette lettre fait double emploi avec le commencement de la lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 3246).

P. 18. *Au même* (M. 3249; la dernière partie de cette lettre, telle qu'on la lit dans le volume de M. Gaullieur, a été fondue par MM. de Cayrol et Moland dans une lettre *au même,* datée du 30 octobre (M. 3251).

P. 18. *Au même* (M. 3251, 3255, 3115 : cette lettre du

1. Datée par M. Gaullieur du 16 février 1755; réimprimée par MM. de Cayrol et François avec la date du 6 février.
2. Voyez, *ibid.*, une lettre de Mme Denis à *Tronchin de Lyon*, avec un post-scriptum de Voltaire (M. 2956).
3. P. 12. Tronchin de Lyon *à Voltaire* (M. 2978).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1er novembre 1756, et dont la fin manque dans les *Lettres inédites de Voltaire* et dans l'édition Moland, a été scindée par MM. de Cayrol et Moland en trois lettres, datées des 30 octobre, 6 novembre et (février) 1756.

P. 20. *Au même* (M. 3290 : fait partie d'une lettre qui porte, dans l'édition Moland, l'adresse du *conseiller Tronchin*).

P. 20. *Au même* (Un fragment de cette lettre a été réimprimé par MM. de Cayrol et Moland (n° 3306) avec l'adresse du *conseiller Tronchin;* un autre fragment fait partie de la lettre 3290 adressée *au même*).

P. 21. *Au même* (M. 3348, 3349, 3350, 3362).

P. 22. *Au même* (M. 3365).

P. 22. *Au même* (M. 3375). — MM. de Cayrol et François ont reproduit cette lettre (moins quelques phrases) avec l'adresse du *conseiller Tronchin*.

P. 23. *Au même* (M. 3387).

P. 24. A *M. l'intendant de Lyon*. Cette lettre, par laquelle Voltaire intervient auprès de l'intendant de Lyon, en faveur « d'un descendant de Jacob, honnête fripier comme sont « tous ces messieurs », reproduit, à quelques variantes près, le texte des lettres qui se lisent sous les nos 1639 et 5486 de l'édition Moland.

P. 25. A *Tronchin de Lyon* (M. 3392).

P. 25. *Au même* (M. 3407 et 3417).

P. 26. *Au même* (M. 3421).

P. 28 et 30. *Au même*[1] (M. 3434).

P. 34. *Au même* (M. 3440).

P. 34. *Au même* (M. 3443 et 3445).

P. 35. *Au même* (M. 3448 et 3451).

P. 36. *Au même* (M. 3460 et 3451).

1. Voyez, *ibid.*, une lettre de Tronchin de Lyon à *Voltaire*, suivie d'une *Note dictée par le cardinal de Tencin* à Tronchin (M. 3436). — P. 32, est imprimée une lettre du cardinal de Tencin à la *margrave de Baireuth*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 36. *Au même* (M. 3468).

P. 37. *Au même* (M. 3475).

P. 38. *Au même* (M. 3477).

P. 38. *Au même* (M. 3481).

P. 38. *Au même* (M. 3483).

P. 39. *Au même* (M. 3490).

P. 40. *Au même* (M. 3495 et 3504).

P. 41. *Au même* (M. 3504). Il y a dans le texte de MM. de Cayrol et Moland un dernier alinéa qui n'est pas dans le recueil Gaullieur.

P. 42. *Au même* (M. 3516). Le dernier alinéa actuel n'est pas dans le recueil Gaullieur.

P. 42. *Au même* (M. 3526).

P. 43. *Au même* (3528).

P. 44. *Au même* (M. 3538 et 3547).

P. 44. *Au même* (M. 3550)

P. 45. *Au même* (*Pour Son Éminence :* M. 3553; le dernier alinéa actuel n'est pas dans le recueil Gaullieur : il est p. 45, à la fin de la lettre datée du 23 février 1760 (M. 3560).

P. 45. *Au même* (M. 3560).

P. 46. *Au même* (M. 3579).

P. 48. *Au même* (M. 3821, 3620, 3648, 3601 ; ces quatre lettres de l'édition Moland, datées du 7 avril 1759, des 16 juin, 2 septembre et 5 mai 1758, font partie d'une seule et même lettre, datée par M. Gaullieur du 7 avril 1758).

P. 50. *Au même* (M. 3654, 3674, 3735, 3736, ces deux dernières lettres avec l'adresse du *conseiller Tronchin :* encore quatre lettres qui, dans le recueil Gaullieur, ne forment qu'une seule et même missive, datée du 9 décembre 1758, et adressée à *Tronchin de Lyon*).

P. 51. *Au même* (M. 3674, 3699, 3706).

P. 53. *Au même* (M. 3716, 3725 et 3781 (au *conseiller Tronchin*), 3837 et 3844 : voyez ci-dessus, p. 237).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 55. *Au même* (M. 3798[1]).

P. 60. *Au même.* — Un fragment de cette lettre, datée du 17 février 1759, fait partie, dans l'édition Moland, d'une lettre au *conseiller Tronchin* (n° 3781). Nous ne croyons pas que le début de ce billet, — qui n'est certainement qu'un extrait, — pas plus qu'un extrait d'une lettre datée du 2 juin 1759, et qui se trouve également à la page 60 du recueil Gaullieur, aient été recueillis dans la *Correspondance.*

P. 60. *Au même.* — Un fragment de cette lettre forme le n° 3899 de l'édition Moland. Voyez d'autres fragments dans les lettres 3895, 3955 et 3907. Le début de cette lettre, telle qu'elle est imprimée par M. Gaullieur, n'a pas été, croyons-nous, recueilli dans la *Correspondance.*

P. 62. *Au même.* — Des fragments de cette lettre, en date du 23 juin 1760, se retrouvent dans les lettres datées par MM. de Cayrol et Moland des 23 janvier 1760 (M. 4031), 2 juin 1760 (M. 4140), 10 août 1759 (M. 3903), 15 août 1759 (M. 3907), 17 octobre 1759 (M. 3950), 5 novembre 1759 (M. 3964). — La fin non recueillie?

P. 64. *Au même* (M. 4350).

P. 64. *Au même* (M. 4684).

P. 66. *Au même* (M. 4355 et 4357). La lettre qui forme dans l'édition Moland le n° 4357 est beaucoup plus longue que dans le recueil Gaullieur.

P. 67. *Au même* (M. 4361. Cette lettre est plus longue dans l'édition Moland).

P. 68. *Au même* (Extraits; M. 5951 et 5060).

P. 69. *Au même* (M. 4301 (au *conseiller Tronchin*) et 4784). La fin non recueillie?

P. 70 (Extraits; M. 5951; le deuxième extrait non recueilli?).

P. 71. Au *chevalier de Peyay* (M. 6653 : avait paru du vivant de Voltaire, et dans les éditions de Kehl).

P. 72. Compte de l'achat des *Délices* (M. sous le n° 6053).

P. 73. Extraits de diverses lettres à *d'Alembert* (M. 6364, 6375, 6449, etc.).

1. P. 58. Extrait d'une lettre de Voltaire *au président de Brosses* (M. 7794); — Extrait d'une lettre du président de Brosses à *Voltaire* (M. 7846); — P. 59. Extrait d'une lettre de Haller à *Voltaire* (M. 3782).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2064. CATALOGUE D'UNE BELLE COLLECTION DE LETTRES AUTOGRAPHES CONTENANT UNE NOMBREUSE CORRESPONDANCE INÉDITE DE VOLTAIRE AVEC L'IMPRIMEUR LAMBERT, POUR LA PUBLICATION DE SES ŒUVRES DE 1750 A 1755, ETC., ETC., DONT LA VENTE AURA LIEU LE LUNDI 2 JUIN 1856 ET JOURS SUIVANTS. *Paris, Laverdet,* 1856, in-8° de 70 pp.

Nous n'avons pas décrit jusqu'à présent, — et nous ne décrirons pas dans la suite de notre travail, — les nombreux *Catalogues* annonçant, analysant ou reproduisant des lettres autographes de Voltaire. Néanmoins, nous ferons une exception pour le *Catalogue* publié par M. Laverdet en 1856, parce qu'il contient une correspondance des plus intéressantes entre Voltaire et le libraire Lambert, dont le poète passait pour être le père[1].

Lambert fut avec les Ledet, d'Amsterdam, avec les Prault, de Paris, avec les Walther, de Dresde, avec les Cramer, de Genève, l'un des principaux éditeurs de Voltaire. Nous avons vu que les lettres de Voltaire à *Walther* n'ont été recueillies qu'en partie (voyez p. 224); nous constaterons également plus loin que les éditeurs modernes ont négligé de réimprimer une assez grande partie de la correspondance du poète avec les Cramer; et cependant, toutes ces lettres, aujourd'hui disparues, ou enfouies dans des recueils presque introuvables, seraient d'un intérêt capital pour l'histoire de l'impression des divers ouvrages de Voltaire ainsi que des nombreuses éditions de ses *Œuvres complètes.* En ce qui concerne plus particulièrement ses relations avec Lambert, on trouvera dans le *Catalogue* de 1856 toute une série de lettres (de Voltaire, de Mme Denis, de Collini), très soigneusement analysées, et relatives aux éditions données par Lambert de plusieurs ouvrages dramatiques de Voltaire (tels que *Nanine, la Femme qui a raison, l'Orphelin de la Chine, etc.*), et surtout de ses *Œuvres complètes* (éditions de 1751 et de 1757).

2065. VOLTAIRE ET LES GENEVOIS PAR G. GABEREL, ANCIEN PASTEUR. 2e édition, revue et corrigée. *Paris et Genève, Cherbuliez,* 1857, in-12 de VII et 172 pp.

1. « Michel Lambert, reçu libraire en 1749, trente-deux ans,... de la « Charité-sur-Loire,... rue de la Comédie-Française. C'est le fils de Vol- « taire, qui l'a eu de la femme d'un portier qui passe pour être son « père..... Il a depuis quelque temps la pratique de Voltaire, de qui il « fait une édition en onze petits volumes. » (*Note de M. d'Hémery au lieutenant de police.* Voyez l'édition Moland, t. I, p. 319.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La première édition est de 1856. L'ouvrage est consacré à l'étude des « rapports que Voltaire soutint durant vingt-cinq « années avec la population protestante de ce pays... Pour « recomposer cette période historique, ajoute M. Gaberel, « je me suis servi de la *Correspondance générale* de Voltaire. « Mais, à ces lettres connues du public, j'ai ajouté un grand « nombre de documents inédits..... » (*Avant-Propos*, p. V.) Parmi ces documents, figurent, en première ligne, des lettres inédites de Voltaire à *Moultou*, mises à la disposition de M. Gaberel par Mme Streckeisen-Moultou, ainsi que d'autres morceaux inédits du patriarche, communiqués par le docteur Coindet. C'est à tort que M. Gaberel dit (p. 54) qu'une préface publiée en tête de la tragédie des *Scythes* (préface dont il donne quelques extraits tronqués) n'a pas été réimprimée dans les *Œuvres complètes* de Voltaire. Les passages cités très inexactement par M. Gaberel (d'après une brochure contenant la tragédie des *Scythes*, chargée de corrections de la main de Voltaire, et faisant partie de la collection de M. le docteur Coindet), ces passages, disons-nous, appartiennent à l'*Épître dédicatoire* qui se trouve à la page 263 du tome VI de l'édition Moland, et qui est au tome V, page 209, de l'édition de Kehl. Quant aux lettres à *Moultou*, elles sont aux pages 85-105 du volume de M. Gaberel (M. 5127, 5131, 5205, 5230, 5212, 7105, 7113, 5137, 7160, 7733 (fragment), 8431, 10,277, 8832 (*Relation, etc., de la mort de M. de Montclar*), 8822, 5589, 5591, 5581, 6532, 6858, 7733 (autre fragment), 9474). — Toutes ces lettres ou fragments de lettres, publiés par M. Gaberel, ont été réimprimés, avec plus de soin et avec plus de précision et d'exactitude dans les dates, par M. Coquerel (voyez notre n° 1989).

La lettre de Voltaire à *Vernet*, qui est à la page 108 du volume de M. Gaberel, avait été imprimée dès 1790 (avec quelques variantes) dans le *Mémoire historique sur la vie et les ouvrages de M. J. Vernet*, etc. (par Saladin), *Paris, Desray*, 1790, in-8° de II et 126 pp. (Bibl. nat., 8° Z. 10,380. 47).

Ce *Mémoire* renferme, en outre, la lettre de Vernet à *Voltaire* du (8) février 1755 (M. 2874), et trois autres lettres de Voltaire à *Vernet* (M. 362, 1657 et 2685).

M. Moland a reproduit, sous le n° 2867 de son édition, l'*Extrait des registres du Conseil d'État de Genève*, qui est à la page 5 de l'ouvrage de M. Gaberel. (On a lu une lettre de M. de Voltaire, etc...)

2066. ŒUVRES POSTHUMES ET ŒUVRES INÉDITES DE VAUVENARGUES, AVEC NOTES ET COMMENTAIRES PAR D.-L. GILBERT. *Paris, Furne et Cie*, 1857, in-8°.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

On trouve dans ce volume la totalité des lettres (actuellement connues) adressées par Voltaire à *Vauvenargues,* et par Vauvenargues *à Voltaire.*

Des dix-sept lettres de Voltaire à *Vauvenargues,* douze avaient été publiées en 1812 par M. Roux-Alpheran (voyez plus haut, pp. 122-123). Ce sont les lettres qui portent dans l'édition Moland les nos 1637, 1642, 1648, 1692, 1809, 1811, 1813, 1814, 1815, 1820, 1822, 1824. — Réimprimées en 1821 dans les *Œuvres posthumes de Vauvenargues* (*Paris, J.-L.-J. Brière, pp.* 281-294).

La lettre 1688 de l'édition Moland avait paru dans l'édition de Kehl, t. LIV, p. 98, à la fin de l'année 1745; cette lettre a été classée en décembre 1744. (Voyez la note de M. Clogenson, t. LXXIII de l'édition Dalibon-Delangle, p. 237.)

Quant aux quatre lettres qui portent dans l'édition Moland les nos 1572, 1577, 1709 et 1791, les trois premières ont été recueillies dans les *Œuvres complètes* de Voltaire en 1818 (t. XXXII de l'édition Lefèvre et Déterville, p. 159, 162 et 276). La quatrième (M. 1791) est dans le tome XLVIII de l'édition Renouard (1821, p. 173).

Enfin, les lettres de Vauvenargues à *Voltaire* (M. 1570, 1574, 1695, 1696, 1704, 1716, 1817, 1821) sont aux pages 242, 254, 276, 278, 280, 283, 292 et 293 des *Œuvres posthumes et Œuvres inédites de Vauvenargues,* publiées par M. Gilbert. Cf. les éditions des *Œuvres complètes* de Vauvenargues de 1806 (*Paris, Dentu*) et de 1821.

2067. MÉMOIRES ET CORRESPONDANCES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES INÉDITS — 1726 A 1816 — PUBLIÉS PAR CHARLES NISARD. *Paris, Michel Lévy frères,* 1858, in-12.

Voici quelles sont les lettres de Voltaire imprimées dans ce recueil :

P. 25. Au comte de *Choiseul* (M. 10,260).

P. 29. *Au même* (M. 4791).

P. 31. *Au même* (M. 4775).

P. 51. A d'*Argental* (M. 10,238).

P. 57. A *Panckoucke* (M. 10,243).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 59. A *Suard* (M. 6317).

P. 157. A d'*Argental* (M. 4746).

P. 169. *Au même* (M. 8555).

P. 172. A *Thibouville* (M. 9938).

P. 335. A d'*Argental* (M. 10,264).

P. 343. *Au même* (M. 5678).

« La plupart des pièces qui composent ce volume, dit « M. Nisard dans son *Avertissement,* ont paru récemment « dans la *Revue contemporaine.* » (Voyez la *Revue contemporaine* (*Paris,* 1856, t. XXIV, p. 694; t. XXV, t. XXVI, pp. 225 et 478 (*Portefeuille d'un académicien du XVIIIe siècle.*)

« On leur a conservé néanmoins la qualification d'iné- « dites, parce qu'il est d'usage de l'attribuer aux documents « publiés en volume, immédiatement après qu'ils l'ont été « par extraits, dans les journaux ou dans les revues. Mais « les autres pièces, et particulièrement toutes celles du cha- « pitre intitulé : *Mélanges* (pp. 321-368), paraissent pour la « première fois... Elles sont toutes tirées des papiers de « Suard, secrétaire perpétuel de l'Académie française, mort « en 1817... »

Outre les or . lettres de Voltaire dont il a été question plus haut[1], c ve, dans le volume publié par M. Nisard, des vers de Voltaire à Mme Necker (p. 349 : réimprimés par M. Moland dans le tome XXXII de son édition, p. 426), et un assez grand nombre de lettres adressées à Voltaire par divers correspondants, tels que le marquis d'Argenson (pp. 17, 23, 128, 135 : non recueillies); — Marin, le censeur (p. 168 : M. 8552); — Suard (p. 178 : M. 9688); — le président de La Marche (p. 333 : non recueillie); — Audibert (p. 338 : M. 4971 : cf. notre n° 1989); — d'Alembert (fragment de la lettre 10,102 de l'édition Moland).

Voyez enfin, page 74, une lettre de Mme Denis à d'*Argental;* page 118, une lettre de Mme Du Châtelet *au même;* page 184, un *Rapport de Suard au lieutenant de police sur*

1. Une lettre de Voltaire à *Hérault,* du 21 février 1739, imprimée à la page 125 des *Mémoires et Correspondances historiques et littéraires,* avait paru, dès 1853, dans les *Études sur la Russie,* de M. Léouzon Le Duc (voyez notre n° 2061).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le Discours sur Shakespeare et sur Voltaire, par Baretti[1]. Ces trois dernières pièces non recueillies.

2068. MÉMOIRES DE LA PRINCESSE DASCHKOFF, DAME D'HONNEUR DE CATHERINE II, ... ÉCRITS PAR ELLE-MÊME, ETC., ETC... PUBLIÉS SUR LE MANUSCRIT ORIGINAL, PAR MISTRESS W. BRADFORT. TRADUITS DE L'ANGLAIS PAR M. ALFRED DES ESSARTS. *Paris, A. Franck,* 1859, 4 vol. in-18.

Le tome III de cet ouvrage contient deux lettres de Voltaire à la princesse *Daschkoff* (pp. 247, 249 : M., t. XXXII (*Appendice*), p. 618-619).

2069. DENKWURDIGKEITEN UND VERMISCHTE SCHRIFTEN VON VARNHAGEN VON ENSE. ACHTER BAND. *Leipzig, Brockhaus,* 1859, in-12.

Cet ouvrage est un recueil des œuvres posthumes de Varnhagen, publiées par sa nièce, Mlle Ludmila Assing. L'un des chapitres de ce huitième volume est intitulé : *Voltaire in Frankfurt am Main*, 1753 (p. 173-284) : on y trouve un assez grand nombre de pièces inédites, relatives à l'aventure de Francfort[2]. « Un des derniers représentants de la tradi- « tion du XVIIIe siècle en Allemagne, et l'un des hommes « qui ont inauguré l'âge nouveau, un ami de Gœthe et « d'Henri Heine, — dit, au sujet de cette publication, M. Saint- « René Taillandier, — M. Varnhagen d'Ense a eu l'heureuse « chance de retrouver à Berlin presque toutes les pièces de « ce procès (l'affaire de Francfort) : les ordres de Frédéric, « les rapports de M. le baron de Freytag, son *résident* à « Francfort, les lettres de ce même baron aux ministres du « roi, ses communications avec ses employés, ses requêtes, « ses plaintes, ses cris, bref tout le dossier de l'aventure, « un dossier sur Voltaire rédigé par une chancellerie tu- « desque[3]... »

1. *Londres, Nourse,* et *Paris, Durand,* 1777, in-8° (C. V. Beuchot, 409).

2. Cette étude de M. Varnhagen von Ense sur le séjour de Voltaire à Francfort a paru d'abord dans le *Berliner Kalender* de 1846 (voyez Bibl. nat., Réserve; C. V. Beuchot, n°s 1817 et 1977).

3. *Revue des Deux-Mondes.* Livraison du 15 avril 1865. *Une page de la vie de Voltaire. L'aventure de Francfort d'après de nouveaux documents publiés en Allemagne*, p. 840.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici quelles sont les lettres de Voltaire publiées par M. Varnhagen von Ense :

P. 199. A *François Ier, empereur d'Allemagne* (M. 2568). Cette lettre, publiée en 1821 par Delort dans *Mes Voyages autour de Paris* (I, 62), a été réimprimée en 1830 dans le tome LXXV de l'édition Dalibon-Delangle, p. 210.

P. 203. A *M**** (le comte de *Stadion*) (M. 2567). Avait paru en 1821 dans *Mes Voyages aux environs de Paris,* par Delort, t. I, p. 59; cf. l'édition Dalibon-Delangle, t. LXXV, p. 207.

P. 207. *Au même* (M. 2569). Avait paru en 1826 dans le recueil Dupont; voyez ci-dessus, p. 147.

P. 209. A d'*Argental* (M. 2571). Avait paru dans Kehl, t. LV, p. 31.

P. 211. Au comte d'*Argenson* (M. 2574). *Post-scriptum* d'une lettre de Mme Denis au comte d'*Argenson*.

P. 218. Au conseiller *Schmid* (M. 2577).

P. 221. Au baron de *Freytag* (M. 2580).

P. 243. A la margrave de *Baireuth* (M. 2585).

P. 247. Au baron de *Freytag* (M. 2590).

P. 249. *Au même,* et au conseiller *Schmid* (M. 2591).

P. 249. Au baron de *Freytag* (M. 2594).

P. 250. *Copie d'une lettre de Voltaire à Freytag, envoyée à M. de Latouche* (M. 2596). Avait paru dans le recueil de M. Foisset : voyez ci-dessus, p. 153.

P. 250. A *M**** (le comte de *Stadion* : M. 2600). Avait paru dans le recueil Dupont : voyez ci-dessus, p. 147.

P. 264. Au baron de *Freytag* (M. 2619 : de Voltaire et de Mme Denis).

P. 277. A *M**** (M. 2634).

Tous les autres documents publiés par M. Varnhagen von Ense ont été réimprimés par M. Moland sous les nos 2543 (*Instruction de M. de Fredersdorff au baron de Freytag*); — 2552 (*Lettre de Freytag au roi*); — 2551 (*Mémoire de Freytag au conseiller Schmid*); — 2554 (*de Fredersdorff, de la part du roi, à Freytag*); — 2561 (*du même au même*); —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2562 (*Rapport de Freytag au roi*); — 2563 (*Billet signé à Voltaire par Freytag*); — 2566 (*Rapport de Freytag à Fredersdorff*); — 2570 (*Lettre de milord Maréchal à Mme Denis*); — 2573 (*de Mme Denis au roi de Prusse*; cf. l'édition des *Œuvres de Frédéric*, publiée par M. Preuss, t. XXII, p. 310); — 2576 (*de Fredersdorff à Freytag*); — 2581 (*de Freytag à Voltaire*); — 2582 (*de Mme Denis à l'abbé de Prades*); — 2593 (*Rapport de Freytag à Fredersdorff*); — 2579 (*de Fredersdorff, de la part du roi, à Freytag*); — 2586 et 2587 (*de Mme Denis au roi de Prusse* : M. Varnhagen von Ense a reproduit la version de cette lettre donnée par M. Clogenson (t. LXXV de l'édition Dalibon-Delangle, p. 218), et par Beuchot (t. LVI, p. 328 de l'édition Lefèvre). Une autre version (avec un *post-scriptum* du 23 juin) a été imprimée par M. Foisset (voyez ci-dessus, p. 152); — 2595 (*de Mme Denis à Freytag*, avec un *post-scriptum* de Voltaire); — 2597 (*de Fredersdorff, au nom du roi, à Freytag*); — 2601 (*de Freytag à Schmid*); — 2602 (*de Schmid à Freytag*); — 2603 (*Rapport de Freytag*); — 2613 (*de la margrave de Baireuth à Frédéric*); — 2583 (*de l'abbé de Prades à Freytag*); — 2604 (*de Frédéric à Freytag*); — 2614 (*de Fredersdorff à Freytag*); — 2620 (*Rapport de Freytag et de Schmid*); — 2621 (*Rapport de Freytag*); — 2623 (*du roi à Freytag*); — 2627 (*de Fredersdorff à Freytag*); — 2631 (*du roi à Freytag, par les mains de l'abbé de Prades*); — 2635 (*de Freytag à Fredersdorff*); — 2625 (*de M*** à Freytag*); — 2628 (*de M*** à Freytag*); — 2637 (*de Fredersdorff à Freytag*).

2070. LETTRES ÉCRITES DE LA VENDÉE A M. ANATOLE DE MONTAIGLON, PAR BENJAMIN FILLON. *Paris, Tross*, 1861, in-8° de 1 f. de titre et 128 pp. fig.

(Tir. à 120 exemplaires.)

Dans la onzième de ces *Lettres*, datée de Fontenay (Vendée), 17 novembre 1861, M. B. Fillon fait mention de trois lettres, adressées par Voltaire à *Bourgeois* (Louis-Nicolas), secrétaire de l'Académie de La Rochelle, et dont les originaux sont déposés à la Bibliothèque de La Rochelle.

Ces trois lettres ont été imprimées par M. L. Delayant, dans la *Revue de l'Aunis* du 1er février 1864, et réimprimées par M. Moland sous les nos 1785, 1816 et 1835 de son édition. On trouve encore dans cette *onzième Lettre* de M. B. Fillon un compliment de nouvelle année de *Zozo Arouet* (Voltaire) et de son frère Armand, adressé, à la fin de 1704,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

à *Mme du Pont-Bailly* (p. 114 : cf. le tome XXXIII de l'édition Moland, p. 111), ainsi qu'une réimpression de la lettre de Voltaire à *Dumoustier de La Fond* (p. 115 : M. 10,211).

Enfin, M. B. Fillon a publié dans ce même volume la très grotesque lettre d'un gentilhomme poitevin, le chevalier de l'Huillière, à M. de Méré, lettre qui a été reproduite par M. Desnoiresterres, dans *Voltaire à la Cour*, p. 121, et par M. Beaune, dans *Voltaire au collège* (p. XXXIII). Cette lettre, dont le style et l'orthographe méritent pourtant de passer à la postérité, n'a pas été recueillie par M. Moland.

Toute cette partie des *Lettres écrites de la Vendée* contient, d'ailleurs, de très intéressantes révélations sur les *Ancêtres de Voltaire*, ainsi que sur la généalogie de la famille Arouet, qui était, comme on sait, originaire du Poitou.

Nous renvoyons ceux qui seraient curieux de connaître cette généalogie à l'ouvrage de M. Fillon (p. 110-119). — Cf. l'article *Arouet* du *Dictionnaire des familles de l'ancien Poitou*, par Beauchet-Filleau et Ch. de Chergé.

2071. LE DIX-HUITIÈME SIÈCLE A L'ÉTRANGER. HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DANS LES DIVERS PAYS DE L'EUROPE DEPUIS LA MORT DE LOUIS XIV JUSQU'A LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, PAR A. SAYOUS. *Paris, Amyot*, 1861, 2 vol. in-8°.

M. Sayous rapporte (t. II, p. 505-506) un billet de Voltaire à Tronchin, qui n'a pas été, à notre connaissance du moins, recueilli encore dans la *Correspondance*. « Le prétendu « malade, dit M. Sayous, écrivait à son médecin, qui lui fai- « sait peur et se moquait de lui, les billets les plus amu- « sants. « Voltaire se porte on ne peut pas mieux, écrivait « un jour Tronchin à Grimm. Je l'ai rencontré hier entre « les deux ponts du Rhône, conduisant un cabriolet attelé « d'un poulain qui n'a que deux ans. Je lui criai par la por- « tière : Vieux enfant, que faites-vous? Ce matin, j'en ai « reçu ce billet. Voyez si c'est l'allure et le ton d'un agoni- « sant; il est plus étourdi que jamais... » (Suit le billet de Voltaire « écrit de sa main, ajoute M. Sayous, et avec son orthographe ».)

2072. LE DERNIER VOLUME DES ŒUVRES DE VOLTAIRE : CONTES, COMÉDIE, PENSÉES, POÉSIES, LETTRES. ŒUVRES INÉDITES,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PRÉCÉDÉES DU TESTAMENT AUTOGRAPHE DE VOLTAIRE, ETC., ET DE L'HISTOIRE DU CŒUR DE VOLTAIRE, PAR JULES JANIN. PRÉFACE PAR ÉDOUARD DIDIER. Fig., fac-similé. *Paris, Plon,* 1862, in-8°.

Ce volume, qui sera décrit plus longuement dans notre tome IV, renferme un certain nombre de *lettres* de Voltaire, données comme *inédites,* mais dont une grande partie avait paru dans des recueils antérieurs. Ces lettres sont aux pages 317-397 du *Dernier volume des Œuvres de Voltaire.*

Des dix lettres à *Thieriot,* imprimées pp. 319-327, et ayant fait partie de la collection Pougens, trois seulement (celles qui portent dans le recueil de 1862 les nos I, III et X[1]) sont peut-être inédites, et encore n'oserions-nous pas affirmer qu'elles ne fassent point partie de quelque lettre, précédemment publiée, de Voltaire à *Thieriot.*

Les nos II, IV, V, VI, VII, VIII et IX avaient paru en 1820, dans les *Pièces inédites de Voltaire* (M. 105, 161, 174, 186, 187, 195, 270).

Le texte de 1862 diffère en plusieurs endroits de celui de 1820.

Voici quelles sont les autres lettres que l'on trouve dans le volume publié en 1862 :

P. 328. A *Mme la duchesse d'A**** (*Aiguillon*) (M. 389).

P. 329. A *M**** (Fragment altéré de la lettre n° 417 de l'édition Moland).

P. 330. A d'*Argental* (non recueillie?). — Les vers qui font partie de cette lettre ont été imprimés dans la *Correspondance* de Grimm, et recueillis en 1828 dans les *Poésies mêlées de Voltaire* (voyez notre tome I, n° 892).

P. 333. A *M. l'intendant de Lyon, au sujet d'un juif résidant à Genève, dont les effets avaient été saisis.* (Sur cette lettre, voyez ci-dessus, p. 60.)

1. Les vers qui font partie de la lettre III (p. 320) ont été imprimés en 1820 (*Pièces inédites de Voltaire*) comme ayant été adressés à *M. Patlu, intendant de Nevers, qui avait envoyé des cygnes à Mme la marquise du Châtelet pour le bassin des jardins de Circy* (voyez t. XXXII de l'édition Moland, p. 412).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 334. A *M. Royer* (M. 2789 : avait paru dans Kehl, avec la date du 20 mars 1754, t. LV, p. 83).

P. 336. Au *P. de Menoux* (M 2695 : avait paru dans Kehl, t. LV, p. 71). Les éditeurs de 1862 ont fait suivre cette lettre de la réponse du P. de Menoux à *Voltaire*, réimprimée par M. Moland sous son n° 2697.

P. 339. A d'*Argental* (M. 4062 : avait paru dans l'*Artiste ;* voy. *Voltaire à Ferney*, 413).

P. 342. A *M. de Montpéroux* (M. 3577. Sur cette lettre, imprimée en 1825, voyez ci-dessus, p. 144). Les éditeurs de 1862 l'ont réimprimée d'après l'original appartenant à M. Sohier, de Mantes.

P. 346. A *M. Dupont* (M. 2930 : avait paru dans le recueil de 1821. Voyez ci-dessus, page 133 ; la lettre est plus longue dans le texte de 1821 que dans celui de 1862).

P. 347. A *H. Walpole* (lisez : *à lord Lyttelton* : M. 4254). Cette lettre est suivie de la réponse de *lord Lyttelton* (et non de *Walpole ;* M. 4318). — Sur ces deux lettres, voyez ci-dessus, pp. 27-29.

P. 351. A d'*Argental* (non recueillie?).

P. 352. A *M. de La Sauvagère* (M. 8028 : sur cette lettre, imprimée en 1776, voyez ci-dessus, p. 198).

P. 354. A *M. Berger* (M. 5923 : avait paru dans Kehl, t. LIX, p. 30 ; est de 1765, et non de 1763).

P. 357. A d'*Alembert* (M. 5177 ; est du 4, et non du 11 février 1763. Sur cette lettre, imprimée dès 1763, voyez notre n° 1939). Le texte de 1862 est souvent fautif.

P. 361. A *La Harpe* (M. 5490 : avait paru dans Kehl, t. LVIII, p. 219, avec la date de *décembre* 1763 ; réimprimée en 1862 avec la date du 17 *décembre* : classée au 22).

P. 363-365. A *M. de Végobre* (trois lettres : M. 5263, 5361, 5519).

P. 368. A l'*abbé d'Olivet* (M. 6717 ; précédée, dans le recueil de 1862, p. 366, d'une lettre de l'abbé d'Olivet à *Voltaire :* M. 6649).

P. 372-373. A *M. Cassen* (deux lettres : M. 6847 et 6902 ; précédées, p. 370 du volume de 1862, d'une lettre de Cassen à *Voltaire :* M. 6830).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 374. A d'*Argental* (non recueillie?).

P. 375. A. *M. de Sireuil* (M. 10,251).

P. 378. A d'*Alembert* (non recueillie?).

P. 379. A *M.* (M. 8972).

P. 383. A *M. Duchesne* (non recueillie?) Précédée d'une lettre de Collini à *Duchesne*, en date du 18 août 1764 (également non recueillie), et suivie de trois lettres de Mme veuve Duchesne à *Voltaire* (M. 6378, 6836 et 6871).

P. 392. A *Mme Duchesne* (M. 6851).

P. 394. A *M**** (de Morfontaine : M. 10,091). Avait paru précédemment.

P. 395. A *M. de La Sauvagère* (M. 9871 : avait paru en 1781 dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. IV, p. 187).

P. 396. A *M. de Villevieille* (M. 10,309).

— Voyez encore, dans ce même volume de 1862, une lettre (non recueillie) de Voltaire à *Falconnet* (pp. 218-219), et deux billets du poète, l'un et l'autre adressés à *Mme **** (également non recueillis : pp. 407-408).

2073. Revue des Deux-Mondes. Livraison du 15 mars 1862. Tome XXXVIII.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler de l'article de M. Saint-René Taillandier, intitulé : *La Suisse chrétienne et le XVIIIe siècle. Pages inédites de Voltaire et de Rousseau*, lequel se trouve aux pages 421-467 de cette livraison de la *Revue des Deux-Mondes* (voyez ci-dessus, p. 181).

Une grande partie de ces lettres avaient paru dans le recueil publié, en 1856, par M. Gaberel (voyez notre n° 2065). D'autres ont été imprimées, pour la première fois, par M. Saint-René Taillandier. Les deux éditeurs avaient eu entre les mains la correspondance manuscrite de Voltaire avec Moultou, et chacun d'eux en a extrait des passages plus ou moins importants. Le véritable texte des lettres de Voltaire à Moultou a été donné en 1863 par M. Coquerel fils (voyez notre n° 1989).

Voici quelles sont les lettres (ou plutôt les fragments de lettres, car l'éditeur de 1862 n'a publié qu'un très petit

EFERUS - Recherches & Classification numériques

nombre de lettres intégrales) que l'on trouve dans cet article de M. Saint-René Taillandier.

P. 439 (Coquerel, p. 77; Moland 4875).

Id. (Coquerel, p. 162; M. 5120).

Id. (Gaberel, p. 86; Coquerel, p. 168; M. 5127).

P. 440 (Gaberel, p. 87; Coquerel, p. 174; M. 5131).

Id. (Coquerel, p. 199; M. 5195).

Id. (Gaberel, p. 87; Coquerel, p. 204; M. 5205).

P. 441 (Coquerel, p. 192; M. 5181).

Id. (Gaberel, p. 89; Coquerel, p. 205; M. 5212).

Id. (Coquerel, p. 206; M. 5217).

Id. (Gaberel, p. 88; Coquerel, p. 210; M. 5230).

P. 442 (Gaberel, p. 101; Coquerel, p. 222, M. 5581).

Id. (Gaberel, p. 99; Coquerel, p. 224; M. 5589).

P. 445 (M. 10,286).

Id. (Coquerel, p. 193; M. 5185).

P. 446 (Coquerel, p. 273; M. 10,282).

Id. (M. 10,287).

Id. (M. 10,288).

Id. (M. 10,289).

Id. (M. 10,290).

P. 447 (M. 10,303).

Id. (Coquerel, p. 283; M. 10,297).

Id. (Coquerel, p. 281; M. 10,296).

P. 448 (Coquerel, p. 284; M. 10,298).

Id. (Coquerel, p. 231; M. 5980).

Id. (Gaberel, p. 100; Coquerel, p. 227; M. 5591).

P. 449 (Coquerel, p. 233; M. 6260).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 450 (Gaberel, p. 101; Coquerel, p. 236; M. 6532).

Id. (Gaberel, p. 102; Coquerel, p. 239; M. 6858).

P. 451 (Gaberel, p. 90; Coquerel, p. 242; M. 7105).

Id. (Gaberel, p. 91; Coquerel, p. 244; M. 7113).

Id. (Gaberel, p. 93; Coquerel, p. 245; M. 7160).

P. 452 (Gaberel, p. 93 et 103; Coquerel, p. 246; M. 7733).

Id. (Gaberel, p. 93; Coquerel, p. 252; M. 8431).

Id. (M. 8923).

Id. (Coquerel, p. 258; M. 9189).

P. 453 (Coquerel, p. 260; M. 9424).

Id. (Coquerel, p. 265; imprimée deux fois par M. Moland, sous les nos 9595 et 9760).

P. 454 (Gaberel, p. 104; Coquerel, p. 262; M. 9474).

Id. (Coquerel, p. 264; M. 9561).

Toutes ces lettres sont adressées à Moultou.

2074. L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES. *Paris, Charavay,* 1862 et années suivantes. In-8°.

MM. Charavay ont publié dans l'*Amateur d'autographes* plusieurs lettres inédites de Voltaire : ils en ont signalé quelques autres, également inédites (voyez notamment l'article intitulé : *Recueil sur Voltaire* dans l'*Amateur d'autographes* de 1870, p. 147), mais dont ils n'ont point donné le texte. Nous ne parlerons que des premières, qui n'ont pas été toutes recueillies par M. Moland dans son édition des *Œuvres complètes* de Voltaire.

Tome I, pp. 91-92. *Au cardinal Passionei* (M. 1693). Cette lettre, imprimée dans l'*Amateur d'autographes* avec la date du 9 janvier 1742, reproduite, avec la même date, par M. E. Bavoux (voyez ci-dessus, p. 180), a été classée par M. Avenel à l'année 1745. Le texte italien est suivi de la traduction française. — P. 92-93. *Au même* (M. 1767).

Tome II, p. 321. *Au maréchal de Richelieu* (M. 5383). Cf. le recueil de M. Bavoux (voyez ci-dessus, p. 180). — P. 370.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Aux auteurs du Journal de Paris (M. 9919). — Cette lettre, imprimée dans le premier numéro du *Journal de Paris* (1[er] janvier 1777), avait été reimprimée en 1781, et en 1834, par Beuchot, avec cette adresse : *A l'auteur d'un journal* (t. LXX, p. 198). — P. 370. A *Nogaret* (M. 8436; sur cette lettre, voyez notre n° 2027).

Tome IV, p. 147. A *M[lle] Delaunay* (M. 301; sur cette lettre, voyez notre n° 2027). — P. 148. *A un médecin* (M. 501). Cette lettre, imprimée dans la *Revue littéraire* de janvier 1806, p. 57, avait été réimprimée par Beuchot dans le tome LII de l'édition Lefèvre (1830), p. 64.

Tome V[1], p. 91. Billet *s. d.* à d'*Argental* (M. 10,265). — P. 300. Fragment de lettre à d'*Argental*, du 30 janvier 1761 (M. 4438). — Le texte donné par les éditeurs de l'*Amateur d'autographes* diffère du texte des éditeurs de Kehl, ainsi que du texte actuel. C'est ainsi qu'on ne trouve pas aujourd'hui, dans la lettre du 30 janvier 1761 à d'Argental, cette phrase qui fait partie de la version publiée par l'*Amateur d'autographes* : « *Je ne veux point finir ma lettre par des idées tristes. Je vois d'ici M[lle] Clairon, etc...* »

Tome VII, pp. 20-24. *Six lettres ou fragments de lettres à Baculard d'Arnaud* : 22 janvier 1736; — vers 1746; — 30 août et 3 novembre 1748; 19 mai 1750 (M. 2085 : avait paru dans l'édition de Kehl, t. XV, p. 205); plus un billet en italien, qui a été reproduit par M. Moland sous le n° 8932 de son édition, et un passage d'une lettre du 16 mars 1770 (M. 7826). — Les quatre premières lettres non recueillies.

Tome X, pp. 92-95. Trois lettres au *Conseil suprême de Berne* (M. 2466, 2507, 2508). — Une lettre au *major Roch*, à Nyon (M. 3053). — Une lettre à *M. l'avoyer de Berne* (M. 6734). La lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 2466 avait paru dans les éditions Dalibon-Delangle (t. LXXV, p. 100), et Lefèvre (Beuchot, t. LVI, p. 213). Elle avait été communiquée en copie à M. Clogenson par M. Sigismond Wagner. M. le professeur Kœnig l'a réimprimée dans la *Suisse illustrée* du 25 mai 1872, en même temps que les lettres n[os] 2507 et 2508 de l'édition Moland, lettres dont les originaux existent dans les archives de Berne. Les lettres au *major Roch* et à l'*avoyer de Berne*, ainsi que la réponse (en vers) du profes-

1. Voyez dans ce même tome V, p. 251, une lettre de M. Bourgoing à *Voltaire*, du 10 février 1772 (M. 8476), dans le tome VI, p. 77, une lettre du duc de La Vallière au poète, en date du 22 décembre 1763 (M. 5491).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

seur Lerber à Voltaire (du 15 décembre 1752 : M. 2479[1]), et une lettre de C. Gross au poète, en date du 21 février 1753 (M. 2523), ont également été publiées par M. Kœnig dans la *Suisse illustrée,* et réimprimées dans l'*Amateur d'autographes.*

La lettre de Voltaire *au duc de Bouillon,* publiée dans l'*Amateur d'autographes* d'avril-mai 1876, p. 50 (M. 4623), y est donnée, à tort, comme *inédite.* Sur cette lettre, qui avait eu de nombreuses impressions antérieures, voyez notre n° 1935.

On peut consulter aussi, dans la collection de l'*Amateur d'autographes* (année 1870, p. 147), l'article intitulé : *Un recueil sur Voltaire ;* on y trouvera l'indication de plusieurs lettres de Voltaire, dont le texte n'a pas encore été publié, et qu'on chercherait vainement dans les diverses collections de ses *Œuvres complètes.*

2075. LE NAIN JAUNE (année 1863).

M. Claude Marie a fait paraître dans le *Nain jaune* des 18 juillet et 1er août 1863 (1re année, nos 19 et 23) vingt-quatre billets *inédits* de Voltaire à ses éditeurs, les frères Cramer. Ces billets manquent à toutes les éditions de la *Correspondance.*

2076. LE CABINET DE L'AMATEUR, PAR M. EUGÈNE PIOT. Nos 27 et 28 de 1863. In-4° (Bibl. nat., V. 1928. M. h. e. 3).

P. 89-100. VOLTAIRE ET H. GRAVELOT. *Lettres inédites* (de Voltaire aux Cramer) *et fragments relatifs à l'édition du Théâtre de* P. *Corneille* (Genève, 1764, in-8°).

« Cette correspondance, dit l'éditeur de 1863, est extraite « d'un volumineux recueil de lettres inédites adressées par Vol- « taire à ses éditeurs, les frères Cramer (Gabriel et Philibert) « de Genève, chargés de la nouvelle édition du *Théâtre* de « P. Corneille. Nous y joignons le fac-similé de la *Préface* « qui a été placée en tête de la tragédie d'*Horace,* et celui « d'une note restée inédite, qui devait servir à expliquer les « modifications apportées à l'orthographe du texte » (p. 90).

1. Cette réponse de Lerber avait été imprimée, dès 1830 (avec des variantes), dans le tome LXXV de l'édition Dalibon-Delangle, p. 102.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Nous avons reproduit cette dernière note dans notre tome II, pages 134-135. Quant aux billets de Voltaire aux Cramer — (billets au nombre de XIV), — ils sont aux pages 90 à 99 du *Cabinet de l'Amateur;* on ne les a pas encore recueillis dans les *Œuvres complètes* de Voltaire.

2077. REVUE DE L'AUNIS, du 1er février 1864.

Voyez ci-dessus le n° 2070.

2078. L'INTERMÉDIAIRE DES CHERCHEURS ET CURIEUX. (NOTES AND QUERIES FRANÇAIS.) *Paris,* 1864 et années suivantes. In-8° (Bibl. nat., in-8°, Z. 94).

L'INTERMÉDIAIRE n'a publié qu'un très petit nombre de lettres *inédites* de Voltaire, et, à vrai dire, nous ne pourrions guère en citer plus de trois : deux adressées à Wagnière, et communiquées à M. Faucou par MM. Perey et Maugras (M. *Appendice*, 63, 64 : ces deux lettres imprimées dans le tome XVIII de l'*Intermédiaire,* p. 254, ont paru, la même année (1885), dans la *Vie intime de Voltaire aux Délices et à Ferney* (voyez plus loin); — et une lettre inédite de Voltaire à un M. Havé, avocat à Reims (du 24 mai 1776).

« La signature seule est de la main de Voltaire, dit « M. Paul d'Estrée (l'éditeur de cette lettre); la lettre porte « le timbre royal de la poste par Lyon, et le cachet en cire, « aux armes de Voltaire, est resté intact... Elle a été trouvée « en septembre 1882, à Daulny, ferme du canton de Varenne « (Meuse), dans un tas de paperasses qu'on s'apprêtait à jeter « au feu. C'est à la sagacité d'un jeune lycéen qu'on doit le « sauvetage de ce précieux autographe. »

Signalons encore dans l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux* divers articles relatifs à la *Correspondance* de Voltaire : t. I, pp. 137 et 240, et t. II, p. 203. (Six lettres inédites de Voltaire à *Bertrand*[1]. — Lettre inédite de Voltaire au comte *André de Schouvalow*[2]. — Lettre inédite de Voltaire

1. Ces six lettres, qui avaient paru dans le *Magasin universel* de 1838-1839 (t. VI), ont été réimprimées par M. Moland sous les numéros 3116, 3126, 3130, 3136, 3137 et 3175 de son édition.

2. Du 25 décembre 1771. — Publiée, en janvier 1864, dans le recueil intitulé *Rousski Archiv* (*Archives russes*), en même temps qu'une lettre du comte André Schouvalow à Voltaire, en date du 20 novembre 1771.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

publiée dans l'*Autographe*. Cette dernière lettre, qui a, en effet, paru dans l'*Autographe* du 15 octobre 1864, p. 190, n'était point inédite; elle avait été imprimée, en 1784-1785, dans l'édition de Kehl (t. LVII, p. 287; M. 4771). — Elle est adressée au marquis de Chauvelin[1].

2079. VOLTAIRE UND DIE MARKGRÄFIN VON BAIREUTH VON GEORG HORN. *Berlin, 1865. Verlag der Königlichen geheimen Ober-Hofbuchdruckerei (R. v. Decker)*. In-12 de 2 ff. et 197 pp.

M. George Horn a publié dans ce volume vingt-sept lettres (dont vingt-quatre inédites) de Voltaire *à la margrave de Baireuth*. Ces lettres ont été retrouvées dans les papiers de la famille von Miedel; elles sont aux pages 28, 40, 45, 51, 56, 65, 75, 80, 84, 89, 91, 98, 101, 104, 107, 108, 127, 132, 134, 139, 147, 150, 154, 156, 162, 165, 190 (M. 10,239, 2121, 2156, 2158, 2160, 2171, 2180, 2207, 2239, 2354, 2362, 2380, 2382, 2389, 2404, 2454, 2585, 2588, 2650, 2683, 3120, 3291, 3330, 3394, 3404, 3667[2]).

La lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 2585 avait été publiée précédemment par M. Varnhagen von Ense (voyez ci-dessus, p. 247); — la lettre 3394 de l'édition Moland avait paru dans l'édition de Kehl, t. LXVI, p. 348.

On trouve, en outre, dans le volume de M. Horn, une lettre de Voltaire au marquis d'*Adhémar* (p. 188; M. 3644), et treize lettres de la margrave à *Voltaire* (pp. 49, 62, 64, 68, 78, 93, 102, 111, 164, 167, 172, 178, 182; M. 2157, 2161, 2169, 2178, 2189, 2366, 2386, 2456, 3397, 3416, 3431, 3502, 3507). Ces treize lettres de la margrave de Baireuth à *Voltaire* avaient paru dans les éditions de Kehl (t. LXVI), avec quatre autres lettres de la margrave au poète, lesquelles n'ont pas été reproduites par M. Horn (M. 3429, 3459, 3464, 3497).

Toute cette correspondance avait été traduite et publiée en allemand par M. Horn. Ce même éditeur communiqua, en 1865, à M. de Suckau, qui les fit paraître dans la *Revue*

1. L'*Autographe* du 1er juillet 1865 (p. 327) a reproduit une autre lettre de Voltaire (du 5 février 1739) que nous n'avons pas trouvée, réimprimée à sa date, dans l'édition Moland.

2. Une des lettres publiées en 1865 par M. Horn (p. 156 de son volume) n'a pas été reproduite par M. Moland, ni par M. Horn lui-même, lorsqu'il communiqua, en 1865, à la *Revue française* le texte original des lettres de Voltaire à la margrave.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

française (livraison du 1er novembre, pp. 335 à 353), les lettres originales de Voltaire à la *margrave de Baireuth*[1].

En 1866, M. Henri de Suckau a donné, dans la *Revue française* des 1er février et 1er mars (pp. 195-226 et 345-378), une traduction complète du travail de M. George Horn sur *Voltaire et la margrave de Baireuth*, et a reproduit les lettres de Voltaire, ainsi que les réponses de sa royale correspondante, à la place que chacune d'elles occupe dans le texte de M. Horn.

Il existe quelques différences entre les dates des lettres de Voltaire, telles qu'elles ont été données par M. Horn dans sa traduction allemande de 1865, et telles qu'on les trouve imprimées dans le texte de la *Revue française*. C'est ainsi que la lettre 2239 de l'édition Moland, datée, dans l'ouvrage de M. Horn, du 8 mai 1751 (p. 84), a été réimprimée par M. de Suckau, avec la date du 28 mai : la lettre 2588, datée en 1865 du 29 juin 1753, a été reproduite dans la *Revue française* une première fois, avec la date du 17 juin, et une seconde fois, avec celle du 29 juin ; il faut lire : 21 juin ; enfin, la lettre 2650, qui porte dans le volume de M. Horn la date du 22 *décembre* 1753, a été classée par MM. de Suckau et Moland au 22 *septembre* de la même année.

Nous avons vu précédemment qu'une lettre de Voltaire à la margrave de Baireuth (M. 3312) avait paru, en 1802, dans le recueil publié par M. Boissonade (voyez ci-dessus, p. 107) : les lettres actuellement connues de Voltaire à la margrave sont donc au nombre de 28, en comptant la lettre du 15 juillet 1757, dont nous ne possédons que la traduction allemande de M. George Horn (voyez ci-dessus, p. 258, note 2).

2080. Les Autographes en France et a l'étranger. Portraits, Caractères, Anecdotes, Curiosités, par M. de Lescure, etc., etc. *Paris, Jules Gay*, 1865, in-8°.

M. de Lescure a publié dans cet ouvrage (pp. 336-339) six *Lettres inédites de Voltaire à Sénac de Meilhan* (communiquées par M. le comte Le Couteulx de Canteleu : M. 2979, 4649, 3525, 4472, 4354, 9811). La lettre qui porte dans l'é-

1. M. Horn n'a communiqué à la *Revue française*, ni la lettre du 20 juin 1753, de Voltaire à la margrave, — antérieurement imprimée par M. Varnhagen von Ense (M. 2585), — ni une autre lettre du poète à la margrave de Baireuth, en date du 15 juillet 1757.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dition Moland le n° 3525 avait paru dans Kehl, t. LVI, p. 228. M. de Lescure l'a réimprimée d'après l'original, qui lui a fourni quelques corrections et additions. La lettre 4472 est adressée non pas à Sénac de Meilhan, mais à M. de Sénac, conseiller d'État, et premier médecin du roi.

2081. VOLTAIRE AU COLLÈGE. SA FAMILLE, SES ÉTUDES, SES PREMIERS AMIS. LETTRES ET DOCUMENTS INÉDITS, PAR HENRI BEAUNE. *Paris, Amyot,* 1867, in-8° de 2 ff., CLXXXVII, 2 ff. non chiff., et 143 pp.

Les *Lettres inédites* de Voltaire sont aux pages 1 à 135. Elles sont au nombre de soixante-quinze, adressées :

Cinq à *M. Fyot de La Marche* (père ; M. 1, 2, 3, 4, 5).

Quinze à *M. Fyot de La Marche* (fils; plus une *Note* pour *le même* : M. 4137, 4157, 4400, 4509, 4691, 4713, 4761, 5398, 5402, 5438, 5479, 5531, 5869, 7291, 7320 et 4739).

Une à *Mlle Delaunay* (M. 301 : avait paru dans *la Macédoine à la Rumfort*; voyez ci-dessus, p. 213).

Une à *M. D**** (M. 1059).

Une à *Mme de Graffigny* (non recueillie).

Une *au roi* (de Prusse? sans date, sans lieu, sans adresse. Pièce autographiée sur papier ancien. Cachet imprimé de Voltaire. — Non recueillie).

Trois à *M. Bourgeois* (M. 1785, 1816, 1835 : avaient paru dans la *Revue de l'Aunis* du 1er février 1864; voyez ci-dessus, p. 248).

Deux à *M. de La Montagne* (M. 1911 et 1917 : avaient paru dans les *Poésies diverses, par M. de La Montagne,* Paris, 1789; voyez notre n° 2019).

Six à *M. Gottsched* (M. 2540, 2541, 2547, 2553, 2822, 3092). Ces six lettres, dont les originaux se trouvent à la bibliothèque de l'Université de Leipzig, ont été communiquées à M. H. Beaune par M. Henri Wüttke, professeur à la Faculté des lettres de cette ville. La lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 2540 avait été publiée dès 1768 (voyez notre n° 2004). — La lettre 3092 a été imprimée en 1826 par M. Ebert (voyez notre n° 2042).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Une à *un gentilhomme d'Avignon* (M. 5578; publiée dans le *Bulletin polymathique* de Bordeaux. Cf. le *Bibliophile belge,* t. III : voyez ci-dessus, p. 229).

Six à *M. Bertrand* (M. 3116, 3126, 3130, 3136, 3137, 3175. Publiées dans le *Magasin universel,* 1838-1839, t. VI : voyez ci-dessus, p. 257).

Une à *un académicien de Lyon* (M. 3211. Publiée précédemment dans le *Bulletin polymathique* de Bordeaux, et dans le *Bibliophile belge :* voyez ci-dessus, p. 229).

Une *au secrétaire d'une académie de province* (M. 3075. Publiée précédemment dans le *Bulletin polymathique* de Bordeaux, et dans le *Bibliophile belge* (voyez ci-dessus, p. 229).

Une *au rédacteur du Courrier d'Avignon* (M. 6488. Publiée dans le *Bulletin polymathique,* et dans le *Bibliophile belge :* voyez ci-dessus, p. 229).

Une à *M**** (M. 3401).

Deux à *M. Fabry* (M. 4033 et 5512).

La seconde de ces deux lettres avait été imprimée en 1790 dans le *Mémoire pour servir à l'administration du pays de Gex* (voyez notre n° 2020).

Trois à *M. Joly de Fleury* (M. 4113, 4148, 4365).

Une à *M. l'intendant de Bourgogne* (M. 4149).

Une *au roi dans son Conseil* (M. 4366).

Quatre à *M. Jacob Vernes* (M. 7380, 4686, 4652, 5234).

Sur le dernier paragraphe de la lettre 4686, voyez la note de M. Beaune, p. 80 de *Voltaire au collège.* — La lettre 4652 avait paru dans Kehl, t. LVII, p. 209, avec un fragment qui n'est pas dans l'original.

Une au *président de Brosses* (M. 4711. Imprimée dès 1808, dans le *Supplément au recueil des lettres de M. de Voltaire :* voyez notre n° 1969).

Une à *M. P**** (M. 4881. Publiée dans le *Bulletin polymathique* de Bordeaux, et dans le *Bibliophile belge :* voyez ci-dessus, p. 229).

Une à *un gentilhomme d'Avignon* (M. 5455. Publiée dans

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le *Bulletin polymathique* de Bordeaux, et dans le *Bibliophile belge* : voyez ci-dessus, p. 229).

Une à *M. Guyton de Morveau* (M. 5572. Imprimée dans Kehl, t. LVIII, p. 281, avec l'adresse de M. le professeur *Robert*).

Une à *Sirven* (M. 7674).

Une à *Félix Nogaret* (M. 8436. Sur cette lettre, imprimée en 1805 dans *la Terre est un animal*, voyez notre n° 2027).

Deux à *M. Maire* (M. 8659 et 8857).

Une à *la Régence de Montbéliard* (M. 9325).

Une à *Sautereau de Marsy* (M. 9919. Publiée précédemment dans le *Journal de Paris* du 1er janvier 1777, et reproduite par Beuchot dans l'édition Lefèvre, t. LXX, p. 198).

Six à *Molé* (M. 10,168, 10,171, 10,186, 10,184, 10,196, 10,209).

Une à *Mme Molé* (M. 10,180); plus un *Mémoire sur la Perrière* (p. 64; M. 4088); une lettre du *duc de Praslin au premier président de La Marche* (p. 107; M. 5431), et une lettre du *maréchal de Richelieu à Molé* (p. 131; M. 10,176).

Ainsi, des soixante-dix-huit *Lettres inédites*, publiées par M. Beaune, vingt-sept avaient paru dans des recueils antérieurement imprimés. Toutes les autres, ajoute l'éditeur dans son *Avant-Propos*,... sont inédites dans « le sens strict du « mot, et ont été copiées sur les originaux. On pourrait les « retrouver soit dans la bibliothèque de Mme la duchesse « d'Harcourt, à Grosbois (Côte-d'Or), soit aux archives de ce « département, soit dans les collections particulières, dont « j'ai toujours cité les possesseurs, moins pour invoquer « leur témoignage sur l'authenticité du texte que pour avoir « l'occasion de leur exprimer ma reconnaissance » (pp. III-IV).

2082. SBORNIK ROUSSKAGO ISTORITCHESKAGO OBCHTCHESTVA. *Saint-Pétersbourg*, 1867 et années suivantes, in-4°. (Bibl. nat., 4° M. 13.)

A partir du tome XIII (1874), cette collection de documents relatifs à l'histoire de Russie, laquelle forme actuellement une soixantaine de volumes, est intitulée : SBORNIK IMPERATORSKAGO ROUSSKAGO, ETC. Les tomes, I, X et XIII contiennent des lettres de Voltaire et de Catherine II.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La correspondance de Catherine II et de Voltaire, publiée en 1784-1785, par les éditeurs de Kehl, dans leur tome LXIX, comprenait quatre-vingt-cinq lettres de Voltaire *à l'impératrice,* et soixante-huit lettres de l'impératrice *à Voltaire.*

Nous avons vu qu'en 1856-1857, MM. de Cayrol et François ont publié, dans les *Lettres inédites de Voltaire,* trois nouvelles lettres de Voltaire *à Catherine* (M. 7531, 8604 et 8641 : voyez ci-dessus, p. 159); — trois autres lettres du poète à la souveraine ont paru dans les tomes I, p. 291, et X, pp. 39 et 95 des *Documents russes* (M. 9094, 6071 et 6367). La lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 9094 a été réimprimée en 1868 dans le *Bulletin du Bibliophile* (voyez ci-dessus, p. 227).

Quant aux lettres de Catherine II *à Voltaire,* la collection des *Documents russes* en renferme cinquante-quatre, dont quarante-huit publiées en 1784-1785 par les éditeurs de Kehl, et réimprimées en 1872 et 1874 sur les manuscrits originaux (M. 6089, 6393, 6664, 6813, 6899, 7419, 7594, 7633, 7675, 7683, 7707, 7715, 7755, 7805, 7845, 7886, 7910, 7966, 7981, 8003, 8021, 8032, 8121, 8187, 8245, 8247, 8264, 8294, 8301, 8344, 8354, 8367, 8387, 8419, 8435, 8475, 8506, 8512, 8574, 8624, 8649, 8689, 8782, 8875, 8942, 9024, 9066, 9166) ; — et six lettres *inédites* (M. 6059, 8071, 8320, 8426, 8610, 9190).

Les vingt lettres de l'impératrice à *Voltaire,* non réimprimées par les éditeurs des *Documents russes,* sont celles qui portent dans l'édition Moland les nos 5437, 6056, 6167, 7422, 7691, 7897, 8011, 8026, 8044, 8054, 8141, 8323, 8340, 9036, 9212, 9285, 9795, 9951, 10,062 et 10,120.

« De toutes les lettres de Catherine II qu'on lit dans la « correspondance de Voltaire, dit Quérard dans ses *Supercheries littéraires dévoilées* (éd. Daffis, I, 656-658), je suis « certain qu'il n'y en a pas une qui ait été écrite par cette « princesse; il faudrait n'en avoir jamais vu d'autres pour « croire que celles-ci sont son ouvrage...

« Fautes d'orthographe, fautes de grammaire, impropriété « d'expression, tout s'y trouve, excepté l'esprit, la raison et « le style qu'on admire dans les lettres qu'on donne pour « avoir été écrites par Catherine à Voltaire .. Quoi qu'il en « soit, Catherine attacha beaucoup d'importance aux lettres « qui, sous son nom, avaient été adressées au roi de l'intelli« gence humaine au XVIIIe siècle, et, quand Beaumarchais « eut pris le parti de faire imprimer les œuvres de ce grand « homme, elle crut de sa dignité de faire à sa correspon-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« dance avec lui des modifications dont elle eût dû s'abstenir « pour son honneur.

« Le baron de Grimm avait été chargé de réclamer auprès « du roi Louis XVI, de la part de l'impératrice de Russie, « les cartons qu'elle désirait que l'on fît dans ses lettres à « Voltaire. Le volume dans lequel les lettres de Catherine « étaient imprimées fut envoyé à Saint-Pétersbourg; l'impé- « ratrice le renvoya après avoir souligné elle-même les « phrases qu'elle voulait qu'on retranchât. M. de Montmorin « exigea, au nom du roi, que tous les endroits soulignés par « Sa Majesté l'impératrice, et paraphés par son ministre « Grimm, fussent cartonnés, et les cartons retranchés en- « voyés à l'impératrice, qui payerait les frais de tout. Les « ordres de M. de Montmorin furent exécutés, mais rien ne « fut payé par l'impératrice. Ces détails sont extraits d'une « note écrite de la main de Beaumarchais sur le plat de la « couverture du volume même qui a servi pour la désigna- « tion des cartons, et qui est paraphé par le baron de Grimm. « On ne trouve que dans un petit nombre d'exemplaires de « la collection des Œuvres de Voltaire les endroits soulignés « dans le présent volume par l'impératrice de Russie; quel- « ques curieux en ont eu des copies. Voici ces cartons :

« Année 1770, page 117. Après la 12e ligne, on lit dans « les exemplaires non corrigés : « Je ne parle point des Vé- « nitiens : je trouve qu'il n'y a que le pape et le roi de Sar- « daigne qui aient du mérite en Italie. »

« P. 208. Après ces mots de la 1re ligne, *maître de Damas*, « on lit : « Mais quelle honte pour vos compatriotes, pour « cette noblesse française, si remplie d'honneur, de courage « et de générosité, de se trouver parmi les bandits de Po- « logne, qui font serment, devant des images miraculeuses, « d'assassiner leur roi, quand ils ne savent pas combattre! « Si, après ce coup, M. de Vioménil (de Vieux-Ménil) et ses « compagnons ne quittent pas ces gens-là, que faudra-t-il « penser? »

« P. 233. A la moitié de la 16e ligne, on lit : « J'en ai un « aussi (un remède) pour les petits maîtres sans aveu, qui « abandonnent Paris pour servir de précepteurs à des bri- « gands. Ce dernier remède vient en Sibérie; ils le pren- « dront sur les lieux; ces secrets sont efficaces et ne sont « point d'un charlatan. »

« P. 234, 21e ligne. Après ces mots : « Je suis comme « l'impératrice Théodora, j'aime les images; mais il faut « qu'elles soient bien peintes », on lit : « elle les baisait, « c'est ce que je ne fais; il pensa lui en arriver malheur. »

« P. 236, 3e ligne. Après les mots : « Nous sommes très « éloignés, je vous l'avoue, de faire des religieuses », on lit :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« et de les rendre étiques à force de brailler la nuit à l'église, « comme cela se pratique à Saint-Cyr [1]. »

« P. 237. Après la 14e ligne, on lit : « N'ayez pas peur, « Monsieur, vos Parisiens qui sont à Cracovie ne me feront « pas grand mal ; ils jouent une mauvaise farce, qui finira « comme les comédies italiennes [2]. »

« P. 249. Après la 21e ligne, on lit : « A propos, que dites- « vous de la révolution de Suède? Voilà une nation qui perd « en moins d'un quart d'heure sa forme de gouvernement « et sa liberté ; les États, entourés de troupes et de canons, « ont délibéré vingt minutes sur cinquante-sept points qu'ils « ont signés comme de raison. Je ne sais si cette violence « est douce, mais je vous garantis la Suède sans liberté, et « son roi aussi despotique que celui de France, et cela « deux mois après que le souverain et la nation s'étaient « juré réciproquement la stricte conservation de leurs « droits. »

« P. 257. Après la 15e ligne, on lit : « C'est le roi de « Suède qui donnera lieu au moyen de raccourcir votre « voyage, s'il s'empare de la Norvège, comme on le débite. « La guerre pourrait bien devenir générale par cette esca- « pade politique. Si la France n'a pas d'argent, l'Espagne en « a suffisamment, et il faut avouer qu'il n'y a rien de plus « commode qu'un autre paye pour nous [3]. »

« P. 280. A la fin de la page, après ces mots : « Je n'ose- « rais citer le seigneur Moustapha, mon ennemi et le vôtre », « on lit : « Parce que M. de Saint-Priest, qui a vécu à Paris, « et, qui par conséquent, a de l'esprit comme quatre, pré- « tend qu'il en a prodigieusement. »

« P. 281. Après la 8e ligne on lit : « Je l'emploierai vo- « lontiers (la belle harangue), mais je sais d'avance que la « dame à qui vous voulez que je l'adresse a un chérubin in- « domptable, assis sur le trépied de la politique et qui, par sa « lenteur et par l'obscurité de ses oracles, détruirait l'effet des « plus belles harangues du monde, quelque grandes que fus- « sent les vérités qu'elles pussent contenir. D'ailleurs, il y a « des gens qui n'aiment que ce qu'ils ont inventé, et qui « sacrifient tout aux idées reçues [4]. »

1. Texte actuel : « Nous sommes très éloignés d'en vouloir faire des « religieuses. *Nous les élevons au contraire*, etc. »

2. Texte actuel : « Ils jouent une mauvaise farce, *qui ne mérite au-* « *cune attention.* »

3. Texte actuel : « Vous n'avez point d'argent, il est vrai, *mais l'Es-* « *pagne en a suffisamment.* »

4 Texte actuel : « ..... que la dame *Marie*, à qui vous voulez que je « l'adresse, a un *séraphin* indomptable, etc , etc... » ; plus quelques autres variantes moins importantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« P. 287. Après la 11e ligne, à la suite de ces mots : « Mais « il (Moustapha) n'en est pas moins battu pour cela depuis « cinq ans », on lit : « Malgré les conseils de M. de Saint- « Priest et les instructions du chevalier Tott, qui se tuera à « force de fondre des canons et d'exercer des canonniers. Il a « beau être revêtu de caftans et d'hermine, l'artillerie turque « n'en sera pas meilleure et mieux servie; mais toutes ces « choses sont des enfantillages auxquels on donne beaucoup « plus d'importance qu'ils ne méritent. Je ne sais où j'ai lu « que ces tours d'esprit sont naturels aux Velches[1]. »

Ainsi qu'on peut le voir par les notes que nous avons mises au bas de quelques-unes des citations qui précèdent, notes dans lesquelles nous avons rapproché la version donnée par les éditeurs des *Documents russes* des passages primitivement remaniés sur l'ordre de l'impératrice, ces éditeurs n'ont pas toujours respecté le texte original des lettres de Catherine II à *Voltaire ;* néanmoins les changements qu'ils y ont faits sont relativement insignifiants, lorsqu'on les compare aux altérations, interpolations, suppressions, etc., des éditeurs de Kehl, et, pour qu'on en juge plus facilement, nous réimprimons ci-dessous une lettre, prise au hasard, de l'impératrice à Voltaire, en plaçant le texte des éditeurs de Kehl en regard du texte actuel, emprunté à la collection des *Documents russes*[2].

DE CATHERINE II

Impératrice de Russie.

Pétersbourg, $\frac{31 \text{ auguste}}{11 \text{ septembre}}$ 1770.

TEXTE DES ÉDITEURS DE KEHL.	TEXTE DES DOCUMENTS RUSSES.
Monsieur, quoique cette fois-ci, en réponse à votre lettre du 11 d'auguste, je n'aie point à vous donner de grands faits de guerre, j'espère ne pas nuire à votre convalescence en vous disant qu'après la prise d'Ismaïlof les Tartares du Boudjak et de Belgorod se sont séparés de la Porte. Ils ont envoyé des délégués aux deux généraux de mes armées	*Monsieur, quoique cette fois-ci, en réponse à votre lettre du 11 d'auguste, je n'aie point à vous mander de grands faits de guerre, j'espère ne pas nuire à votre convalescence en vous disant qu'après la prise d'Iɱmaïl les Tartares du Boudjak et de Belgorod se sont détachés de la Porte. Ils ont envoyé des délégués aux deux généraux de mes armées*

1. Texte actuel : « *Cet événement aurait pu avoir des suites; mais le « fait est (chose dont vous ne serez pas content peut-être) qu'il n'en eut « pas;* et que Mustapha et moi nous nous trouvons... » (Fin de la lettre.)

2. M. Moland a réimprimé, d'après le recueil intitulé : *Sbornik rousskago, etc.*, toutes les lettres de Catherine II à *Voltaire*, réimprimées à Saint-Pétersbourg, de 1872 à 1874.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pour capituler, et se sont rangés ensuite sous la protection de la Russie. Ils ont donné des otages, et ont prêté serment sur l'Alcoran de ne plus seconder les Turcs ni le kan de Crimée, et de ne point reconnaître le kan, à moins qu'il ne se soumette aux mêmes conditions, c'est-à-dire de vivre tranquille sous la protection de la Russie, et de se détacher de la Porte. On ne sait pas ce qu'est devenu ce kan. Cependant il y a apparence que, sinon lui, du moins une grande partie de son monde embrassera le même parti.

Les Tartares, dès le commencement de cette guerre, la regardaient comme injuste; ils n'avaient aucun sujet de plainte; le commerce interrompu avec l'Ukraine leur causait une perte plus réelle qu'ils ne pouvaient espérer d'avantages par les rapines.

Les musulmans disent que les deux dernières batailles leur coûtent près de quarante mille hommes : cela fait horreur, j'en conviens; mais, quand il s'agit de coups, il vaut mieux battre que d'être battu.

Je n'oserais, d'après cela, vous demander, Monsieur, si vous êtes content; parce que, quelque amitié que vous ayez pour moi, je suis persuadée que vous ne sauriez voir le malheur de tant d'hommes sans en ressentir de la peine. J'espère pourtant que cette même amitié vous consolera du malheur des Turcs : vous serez tolérant et humain; et il n'y aura aucune contradiction dans vos sentimens. Il est impossible que vous aimiez les ennemis des arts.

Conservez-moi, je vous prie, votre amitié, et soyez assuré que j'y suis très sensible.

CATHERINE.

P. S. *Il faut que je vous parle d'un phénomène nouveau : un grand nombre de déserteurs turcs viennent à notre armée. On prétend que c'est une chose dont il n'y a jamais eu d'exemple. Ces déserteurs assurent qu'ils sont mieux traités chez nous qu'ils ne le sont chez eux.*

---

pour capituler, en suite de quoi ils se sont rangés sous la protection de la Russie. Ils ont donné des otages, et ont prêté serment sur l'Alcoran de ne plus donner de secours aux Turcs, ni au kan de Crimée, et de ne point reconnaître le kan, à moins qu'il ne se soumette aux mêmes conditions, c'est-à-dire de vivre tranquille sous la protection de la Russie et de se détacher de la Porte. On ne sait pas trop ce qu'est devenu le kan. Cependant il y a apparence que, sinon lui, du moins une grande partie de son monde embrassera le même parti.

Les Tartares, dès le commencement, regardaient cette guerre comme injuste; ils n'avaient aucun sujet de plainte; le commerce interrompu avec l'Ukraine leur causait une perte plus réelle qu'ils ne pouvaient espérer d'avantages par les rapines. Vous voyez, Monsieur, que les suites des deux batailles du Larga et du Kagoul ôtent à nos envieux la ressource ou le plaisir de représenter au public ces journées comme douteuses. Les Turcs pendant ces deux actions étaient retranchés jusqu'aux dents, et à celle de Kagoul ils ont fait une défense vigoureuse pendant cinq heures. Mes précédentes vous auront donné des éclaircissements sur le compte des Géorgiens. N'ajoutez point de foi à l'enlèvement d'Héraclius par les Turcs, qu'on a répandu dans les nouvelles publiques : c'est un mensonge. Le siège de Bender va son train; la garnison de cette place fait une défense désespérée. Après la journée de Modon en Morée, où 700 Grecs abandonnèrent deux postes importants, que 7,000 Turcs attaquèrent, le comte Orlof défendit Navarin jusqu'à ce que l'ennemi lui coupa l'eau; alors il fit embarquer son monde sur les vaisseaux qu'il avait dans le port, et ordonna de mettre le feu aux mines de la place, et à la vue des ennemis il ruina les ouvrages et sortit du port; quelques jours après il joignit la flotte réunie des amiraux Spiridof et Elphinstone. Le 20 juin (v. s.) ils étaient à

EFERUS - Recherches & Classification numériques

la vue de Paros; la flotte turque évitait le combat, et la nôtre la poursuivait. Depuis ce temps les nouvelles de Constantinople disent la flotte ennemie battue; je n'en ai point de nouvelles directes. Voici ce qui a donné lieu à la nouvelle de l'abandon de la Valachie : lorsque le comte Roumiantsof se mit en campagne ce printemps, il retira ses postes les plus avancés pour renforcer son armée; les Turcs au plus vite y envoyèrent une poignée de monde, et ce fut une grande joie dans le sérail, qui, je pense, aura été diminuée par les succès plus récents de ce maréchal. Il n'y a ni peste, ni maladies, dans son camp, et ses deux armées se trouvent dans l'état le plus florissant, malgré les calomnies de nos envieux; je m'en rapporte aux témoignages de tous les volontaires étrangers, Danois, Anglais, Prussiens, et aux chevaliers teutoniques qui s'y trouvent. Cependant si l'occasion s'en présente, je suis persuadée, mes amiraux, mais surtout les comtes Orlorf, ne négligeront point de faire leur devoir; ce sont des héros dont il faut tout attendre; esprit, courage, probité, savoir-faire, rien ne leur manque. C'est une race singulière née pour les grands événements. Leur union fraternelle est encore un exemple rare : l'amitié et l'estime les lient. Je ne crois pas que la révolution d'Égypte soit douteuse, parce qu'à Constantinople même on a de l'argent monnayé au titre d'Ali, roi d'Égypte.

Vous voyez, Monsieur, que je réponds à tous les articles de votre lettre. A voir la vivacité qui règne dans cette lettre, je ne puis vous croire bien malade : l'on se flatte volontiers de ce qu'on souhaite; j'espère que celle-ci vous trouvera tout à fait rétabli; si mes succès y peuvent contribuer, vous avez reçu depuis un mois suffisamment de cette médecine restaurante. Les Turcs ne sont pas tous exterminés, selon vos désirs, mais vous conviendrez que nous les menons bon train. Il me paraît, Monsieur, que si vos compatriotes iront (sic) *encore longtemps le train qu'ils vont et que vous décrivez si bien, le reste de l'Europe prendra dans peu la manie de les imiter Les Français, sans doute, gagneront beaucoup à n'avoir point d'envieux; ils jouiront tranquillement de l'Opéra-Comique et du doux plaisir d'entendre leurs jeunes poètes répéter sans cesse à la nation le refrain de la chanson qui guérit l'homme vain : Ah! combien monseigneur doit être content de lui-même.*

Si c'est une œuvre méritoire pour un chrétien que de tuer un Turc, mon armée ira tout droit au ciel après cette campagne. Les musulmans disent que les deux dernières batailles leur coûtent près de quarante mille hommes : cela fait horreur, j'en conviens; mais, quand il s'agit de coups, il vaut mieux battre que d'être battu.

Je n'oserais, après cela, vous demander, Monsieur, si vous êtes content, parce que, quelque amitié que vous ayez pour moi, je suis persuadée que vous ne sauriez pas voir le malheur de tant d'hommes sans en sentir de la peine. J'espère aussi que l'amitié que vous avez pour moi contribuera à vous consoler. Vous serez tolérant et humain, et il n'y aura aucune contradiction dans vos sentiments.

Conservez-moi votre amitié, et soyez assuré que j'y suis très sensible.

Voyez d'autres différences, plus ou moins considérables, dans le texte des lettres 6089, 6393, 6664, 6813, 6899, 7419, 7594, etc., etc.; et ainsi de suite jusqu'à la fin de la correspondance de Catherine II avec Voltaire, — car nous ne croyons pas qu'il y ait une seule lettre de l'impératrice dont le texte soit identique dans l'édition de Kehl et dans la réim-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pression de 1872-1874. — Cf. le passage *inédit* publié dès 1833 par Beuchot, d'après une copie qui lui était parvenue de la lettre de Catherine, du 17-28 novembre 1765 (n° 6167 de l'édition Moland. *Œuvres de Voltaire*, éd. Moland, XLIV, 195-196).

2083. UN PROCÈS DE PRESSE AU XVIII[e] SIÈCLE. VOLTAIRE CONTRE TRAVENOL, PAR HENRI BEAUNE. *Paris, Ch. Doniol*, 1869, in-8° de 52 pp.

Extrait du *Correspondant*, livraison du 25 avril 1869.

Les lettres *inédites* de Voltaire, imprimées dans cette brochure, ont fait partie de la collection de M. Sohier, de Mantes. Elles sont au nombre de six (M. 1852, 1854[1], 1859, 1857, 1856, 1863), adressées toutes les six à M. Moreau, avocat du roi au Châtelet. Nous savons, par M. Desnoiresterres (*Voltaire à la Cour*, p. 87), que les lettres de Voltaire à *Moreau*, faisant partie de la collection d'autographes de M. Sohier, étaient au nombre de *huit*.

M. Moland a reproduit, dans son tome XXXVI des *Œuvres complètes de Voltaire*, deux autres pièces publiées par M. H. Beaune dans *Voltaire contre Travenol* : 1° une lettre de Louis Travenol à l'*abbé d'Olivet* (M. 1839); 2° une lettre de Mannory à *Voltaire* (M. 1858).

En 1880, M. Campardon a réuni sous le titre suivant : *Voltaire, Documents inédits recueillis aux Archives nationales, Paris, le Moniteur du Bibliophile*, in-4° de 190 pp., un assez grand nombre d'actes judiciaires (procès-verbaux de saisie, requêtes, perquisitions, interrogatoires, levées de scellés, etc.), dont plusieurs sont relatifs à cette même affaire Travenol.

2084. VOLTAIRE ET LA SOCIÉTÉ AU XVIII[e] SIÈCLE, PAR GUSTAVE DESNOIRESTERRES. *Deuxième édition, Paris, Librairie académique, Didier et C[ie]*, 1871-1876, 8 vol. in-8° et in-12.

M. Moland a extrait de l'excellent ouvrage de M. Desnoi-

1. La lettre qui porte dans l'édition Moland le n° 1854 (lettre suivie d'un *Mémoire* de Voltaire) n'a pas été imprimée dans le *Correspondant*. M. H. Beaune l'a publiée pour la première fois, lorsqu'il a fait tirer à part son article : *Voltaire contre Travenol*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

resterres trente lettres, déclarations, notes, etc., qu'il a insérées dans la *Correspondance* de Voltaire. Toutes ces pièces n'émanent pas de notre auteur : voici le relevé de celles qui sont de lui, et qui, à ce titre, nous intéressent plus particulièrement :

Voltaire à Cirey, p. 218. *Déclaration de Voltaire remise à M. Hérault* (M. 1151).

Voltaire aux Délices, pp. 317, 321, 324. *Lettres de Voltaire à Haller* (M. 3790, 3811, 3830 : voyez ci-dessus notre n° 2053).

Voltaire et Genève, pp. 6, 10 et 15. Lettres de Voltaire à *Lullin*, à *Deodon*, à *Jacob Tronchin*, extraites des *Archives de Genève sur les affaires publiques*, n° 4890 (M. 10,300, 10,301, 10,302); — p. 481 : Lettre de Voltaire à Amelot, du 29 juin 1771 : non recueillie. Sur cette lettre, voyez plus loin notre n° 2089).

Voltaire, son retour et sa mort, pp. 54, 58, 60. Lettres de Voltaire à Vivant Denon (M. 9423, 9579, 9624 : voyez ci-dessus notre n° 2044).

Les autres *lettres, notes, etc.*, de Mlle Dunoyer, de Roi, de Cocceji, de Frédéric, de Mme Denis, de Baculard d'Arnaud, de Saint-Florentin, de Haller, de Denon, etc., etc., publiées par M. Desnoiresterres, et reproduites par M. Moland dans la *Correspondance* de Voltaire, se lisent sous les nos 15, 1807, 2196, 2478, 2544, 2548, 2549, 2874, 2948, 2957, 2965, 3006, 3805, 3826, 4871, 7288, 9422, 9557, 9594, 9636 de l'édition Garnier frères.

2085. MÉLANGES BIBLIOGRAPHIQUES, PAR P. L. JACOB (PAUL LACROIX), BIBLIOPHILE. *Paris, librairie des Bibliophiles*, 1871, in-12 (Bibl. nat., Q. 5401).

M. Paul Lacroix a réuni dans ce volume quelques lettres de Voltaire qu'il avait publiées précédemment dans l'*Amateur d'autographes* (voyez ci-dessus, p. 254) : telles sont, par exemple, les lettres aux *Auteurs du Journal de Paris* (lisez Sautereau de Marsy : p. 191); — à Nogaret (p. 193); — à Mlle Delaunay (p. 235); — à M. M***, médecin (p. 238). Aucune de ces lettres n'est inédite.

2086. SOUVENIRS DE LA MARÉCHALE PRINCESSE DE BEAUVAU (NÉE ROHAN-CHABOT), SUIVIS DES MÉMOIRES DU MARÉCHAL

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PRINCE DE BEAUVAU, RECUEILLIS ET MIS EN ORDRE PAR Mme STANDISH, NÉE NOAILLES. *Paris, Techener,* 1872, in-8° (Bibl. nat., Ln27, 27,179).

P. 70. Billet de Voltaire à *M. le maréchal de Beauvau* (M. 10,030).

P. 71. Lettre de Voltaire *au même* (M. 10,041).

Appendice. P. 35. *Réponse de M. le maréchal de Beauvau et de Mme la maréchale à M. de Voltaire* (M. 10,046).

Ibid., pp. 36, 37, 38, 39. Lettres de Voltaire au *maréchal de Beauvau* (10,067, 10,086, 10,099 et 10,109).

2087. ŒUVRES POÉTIQUES D'ANDRÉ DE CHÉNIER. AVEC UNE NOTICE ET DES NOTES, PAR M. GABRIEL DE CHÉNIER. *Paris, A. Lemerre,* s. d. (1874), 3 volumes pet. in-12.

M. G. de Chénier a publié dans sa très intéressante *Notice sur la vie et les ouvrages d'André de Chénier* (t. I, p. xlix), la lettre de Voltaire à *Mme de Chénier,* qui se lit sous le n° 10,208 de l'édition Moland.

2088. LE RELIQUAIRE DE M. Q. DE LA TOUR, PEINTRE DU ROI LOUIS XV. SA CORRESPONDANCE ET SON ŒUVRE, PAR CHARLES DESMAZE. *Paris, E. Leroux,* 1874. In-12 (Bibl. nat., Ln27, 27,844).

La première édition de cet ouvrage est de 1854 (*Paris, Michel Lévy,* in-16); mais elle ne contient pas la *Correspondance.* On trouve, dans le volume publié en 1874 : 1° la lettre de Voltaire à *M. de La Touraille,* du 20 avril 1768 (M. 7243); c'est à tort que cette lettre, que les éditeurs de Kehl ont imprimée avec l'adresse du comte de La Touraille (t. LX, p. 457), a été donnée par M. Desmaze comme adressée à Quentin de La Tour (voyez la note de l'édition Moland, t. XLVI, p. 24); — 2° une lettre de Voltaire à *M. Q. de La Tour* (non recueillie; p. 30).

2089. MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DE DIJON, ETC. SECTION DES LETTRES. Année 1874, IIIe série, t. II.

Nous avons déjà signalé, p. 191, l'article de M. Henri

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Beaune sur *Voltaire et l'administration du pays de Gex*, inséré dans ces *Mémoires*. Les deux lettres inédites publiées par M. H. Beaune (de Voltaire et de Mme Denis à *Bertin*, et de Voltaire à *Amelot* : 10 janvier 1760 et 29 juin 1771) n'ont pas encore été recueillies dans la *Correspondance* de Voltaire. — Un fragment de la lettre de Voltaire à *Amelot* a été aussi imprimé par M. Desnoiresterres dans *Voltaire et Genève*, p. 481.

2090. BRIEFWECHSEL DER « GROSSEN LANDGRÄFIN » CAROLINE VON HESSEN, ETC., HERAUSGEGEBEN VON DR. PH. A. J. WALTHER. *Wien*, 1877, 2 vol. in-8°. (Bibl. nat., 8°, M. 438.)

Les lettres de Voltaire à la *landgrave de Hesse*, publiées par M. Moland sous ses nos 6421 et 6471, sont extraites du tome II de cet ouvrage, p. 419 et 420.

2091. VOLTAIRE EN EXIL. SA VIE ET SON ŒUVRE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER ... AVEC DES LETTRES INÉDITES DE VOLTAIRE ET DE Mme DU CHATELET, PAR B. GASTINEAU. *Paris, Germer Baillière*, 1878, in-12.

Ce volume ne renferme (p. 345) qu'une seule lettre inédite de Voltaire, extraite des Archives de Bruxelles, adressée à M. Charlier, conseiller au souverain conseil de Brabant, et datée du 16 juin 1742 (non recueillie dans la *Correspondance*).

2092. SULL' EPISTOLARIO ITALIANO DEL VOLTAIRE, ACADEMICO DELLA CRUSCA, STUDIO. *Pisa, tipografia T. Nistri e C.*, 1878, in-8° de 49 pp.

M. Moland a extrait de cet ouvrage du chevalier Felice de Tribolati deux lettres de Voltaire écrites en italien, et adressées l'une au *cardinal Passionei* (M. 1754), et l'autre au *chevalier Lorenzo Guazzesi di Arezzo* (M. 5314). L'original de la lettre au cardinal Passionei fait partie de la collection de Mgr Giuseppe Angelini, prélat romain ; — la deuxième lettre est conservée aux archives publiques de Pise.

2093. MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET LETTRES DE

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MONTPELLIER, SECTION DES LETTRES. TOME VI, IVe FASCICULE, ANNÉES 1878-1879. *Montpellier,* 1880.

Voyez notre n° 1997.

2094. ANNALES DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE BORDEAUX. N° 3 de 1880.

Voyez notre n° 1995.

2095. ARCHIVES DE LA BASTILLE. DOCUMENTS INÉDITS RECUEILLIS ET PUBLIÉS PAR FRANÇOIS RAVAISSON. RÈGNES DE LOUIS XIV ET DE LOUIS XV. *Paris, Pedone-Lauriel,* 1881, in-8°.

Les pages 87 à 92 contiennent divers documents relatifs à l'exil de Voltaire à Tulle (4 mai 1716), à son emprisonnement à la Bastille (16 mai 1717), à son élargissement (10 avril 1718), etc.

Une partie de ces documents avaient été publiés par M. Ravaison dès 1867 (voyez la plaquette intitulée : *Archives de la Bastille. Documents inédits, etc. Règne de Louis XV* (1717). *Voltaire. Paris, Durand et Pedone Lauriel,* in-8° de 16 pp.). — Voyez également dans le volume de 1881, p. 100, 116, 121, 125, 126, 131, 132, 134, 141, 142, 143, 155, 158, 161, 187, 188, 224, 259, 361, 372, 410, 418, 425, 484, etc., divers actes, lettres, pièces et documents concernant Voltaire[1].

Quant aux lettres de Voltaire que renferme la publication de M. Ravaisson, elles sont aux pages 122 (à *M. d'Ombreval,* M. 10,232); — 133 et 135 (à *M. Hérault,* M. 10,233, 10,234); — 228, 250, 254, 282 (à *M. de Marville,* M. 10,240, 10,241, 10,242, 10,244); — 286 (à *Berryer,* M. 10,245).

Les trois lettres au *maréchal de Belle-Isle* (des 5 septembre

1. Une très grande partie de ces documents ont été réimprimés par M. Moland dans son tome Ier des *Œuvres de Voltaire,* pp. 296, 298, 299, 301, 302, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 314, 319. — La lettre du comte de Saint-Florentin à Voltaire, du 3 novembre 1763, qui est à la page 484 des *Archives de la Bastille,* a été reproduite par M. Moland sous le n° 10,285 de son édition.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1750 (lisez 1752); 4 août 1752 et 27 octobre 1752 (lisez 1746); — pp. 347, 385 et 392) avaient été publiées précédemment par Beuchot (t. LVI de l'édition Lefèvre, pp. 168, 144 et 208 : cf. M. 2423, 2403 et 1847); enfin M. Ravaisson a publié, p. 429, une lettre de Voltaire au *marquis (comte) d'Argenson*, de novembre 1755, qui n'a pas été, croyons-nous, recueillie dans la *Correspondance*.

2096. VOLTAIRE CONTRO SHAKESPEARE, BARETTI CONTRO VOLTAIRE CON OTTO LETTERE DEL BARETTI NON MAI PUBLICATE IN ITALIA, DAL LUIGI MORANDI. *Roma, Sommaruga*, 1882, in-8°.

P. 134. Lettre de Voltaire (écrite en italien) à *Mme Fontana Zorzi* (M. 10,310). — « Cette lettre, d'après l'auteur de cet ouvrage, a été copiée sur l'original et publiée par le professeur P. G. Molmenti. » (Note de M. Moland, t. L de son édition, p. 458.)

2097. LE LIVRE. REVUE DU MONDE LITTÉRAIRE. *Paris, Quantin*, gr. in-8°.

Les livraisons d'août et de novembre 1882 de cette très belle et très intéressante publication, dont le rédacteur en chef est M. Octave Uzanne, contiennent trois lettres de Voltaire au *comte d'Argenson*, publiées par M. Muller (M. 10,247, 10,248 et 10,250 : cf. *ibid.*, une lettre du comte d'Argenson à *Voltaire:* M. 10,249); — et trois lettres de Voltaire à *J. Néaulme*, publiées par M. Louis-D. Petit, conservateur à la bibliothèque de l'Université de Leyde (M. 10,370, 10,371 et 10,372). M. Petit a en outre réimprimé, d'après une copie certifiée conforme par Néaulme, la lettre de Voltaire à ce libraire, en date du 28 décembre 1753 (M. 2675).

2098. REVUE DES DEUX-MONDES. Livraison du 1er février 1882.

Dans un article intitulé : *Études sur le XVIIIe siècle. La Direction de la librairie sous M. de Malesherbes*, M. Brunetière a publié une lettre inédite de Voltaire à *M. de Seynas* (M. 10,313), ainsi qu'une lettre de M. de Malesherbes à *Voltaire*, réimprimée par M. Moland dans le tome I de son édition, p. 330. Cette lettre est la réponse de Malesherbes à

EFERUS - Recherches & Classification numériques

la lettre de Voltaire qui porte le n° 2702 de l'édition Moland.

La lettre à *M. de Seynas* et la lettre de Malesherbes à *Voltaire* font partie d'un dossier conservé à la Bibliothèque nationale (Fr. Nouv. acq. 1881 : cf. notre n° 1650, t. II, p. 86).

2099. LE PORTEFEUILLE DE Mme DUPIN, DAME DE CHENONCEAUX ... LETTRES ET ŒUVRES INÉDITES DE Mme DUPIN, L'ABBÉ DE SAINT-PIERRE, VOLTAIRE, ETC... PUBLIÉ PAR LE COMTE GASTON DE VILLENEUVE-GUIBERT, ARRIÈRE-PETIT-NEVEU DE Mme DUPIN. *Paris, Calmann Lévy,* 1884, in-8°.

PP. 307-327. *Lettres de Voltaire* (à Mme Dupin; non recueillies).

Ces lettres sont au nombre de dix (dont deux billets). — Voyez *ibidem*, un *Plan de la tragédie d'Alzire;* le *Discours en vers sur les événements de l'année* 1744, avec des corrections de la main de Voltaire; enfin cette pensée attribuée à Voltaire (p. 327) : « Le temps touche une lyre au son de « laquelle dansent en branle, la pauvreté donnant la main au « travail, qui la donne à la richesse, la richesse au luxe, et « le luxe à la pauvreté. »

2100. FRÉDÉRIC II ET LOUIS XV D'APRÈS DES DOCUMENTS NOUVEAUX, 1742-1744, PAR LE DUC DE BROGLIE, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE. *Paris, Calmann Lévy,* 1885, 2 vol. in-8°.

M. le duc de Broglie a publié dans l'*Appendice* du tome II la *Correspondance* (inédite) *de Voltaire avec Amelot, ministre des affaires étrangères, pendant sa mission auprès du roi de Prusse et après son retour de Prusse* (pp. 401-437).

Ces documents sont extraits des Archives du Ministère des affaires étrangères (Correspondance de Hollande).

Il y a dix-neuf lettres *inédites* de Voltaire (M. t. LII. *Appendice*, 5, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25); — et deux lettres d'Amelot à *Voltaire* (M. *Appendice*, 6 et 11). En outre, M. le duc de Broglie a publié (p. 427 et 429) deux lettres des 24 et 25 janvier 1744, adressées à Amelot par un certain Martin, commerçant à Paris :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« ces pièces, dit M. de Broglie, m'ont paru curieuses par les « détails qu'elles donnent sur le moyen qu'employait Vol- « taire pour communiquer avec le ministre de Prusse à La « Haye. »

2101. LA VIE INTIME DE VOLTAIRE AUX DÉLICES ET A FERNEY, 1754-1778, D'APRÈS DES LETTRES ET DOCUMENTS INÉDITS, PAR LUCIEN PEREY ET GASTON MAUGRAS. *Paris, Calmann Lévy,* 1885, in-8°.

P. 81. Extrait d'une lettre *inédite* de Voltaire à *Gabriel Cramer* (non recueilli).

P. 84. Extrait d'une lettre *inédite* de Voltaire à *Vernes* (non recueilli).

P. 88. Lettre de Voltaire à *Mme Gallatin* (non recueillie).

Ibid. Lettre de Voltaire à *Mme Gallatin* (née Rolas du Rosay). Non recueillie.

P. 99. Lettre de Voltaire à *Jalabert* (M. t. LII, *Appendice,* 30).

P. 173. Lettre de Voltaire à *Tronchin* (M. t. LII, *Appendice,* 34. — Résumée par M. Moland).

P. 174. Lettre de Voltaire *au même* (non recueillie).

P. 175. *Idem* (résumée par M. Moland).

P. 211. Lettre de Voltaire à *Pictet* (non recueillie).

P. 227. Lettre de Voltaire à *Haller* (M. 3779[1]).

P. 230. Lettre de Voltaire à *Haller* (M. t. LII. *Appendice,* 36).

P. 242. Billet de Voltaire aux *Cramer* (non recueilli).

P. 243. *Idem* (*id.*).

P. 29. Lettre de Voltaire au *duc de Choiseul* (M. t. LII, *Appendice,* 37).

P. 313. Lettre de Voltaire à *un professeur de philosophie* (Robert; M. *ibid.,* 38).

1. C'est à tort que les éditeurs de 1885 donnent cette lettre comme *inédite.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

P. 318. Billet de Voltaire au *pasteur Vernes* (non recueilli).

PP. 341, 342, 345, 348. Billets de Voltaire aux *Cramer* (non recueillis).

P. 393. Lettre de Voltaire à *Damilaville* (non recueillie).

P. 426. Lettre de Voltaire à *Gabriel Cramer* (non recueillie).

P. 499. Lettre de Voltaire à *Moultou* (non recueillie).

PP. 511, 513, 516, 518, 520. Lettres de Voltaire à *Wagnière* (M. t. LII, *Appendice,* 63, 64, 65, 66, 67).

P. 515. Lettre de Voltaire à *M. Chalgrin,* architecte du roi (non recueillie).

2102. VOLTAIRE ET LE CARDINAL QUIRINI, D'APRÈS DES DOCUMENTS NOUVEAUX, PAR M. CHARLES HENRY. *Paris, Dentu,* 1887, in-16 de 96 pp.

Cf. la *Revue critique d'histoire et de littérature*, n° du 9 novembre 1885.

M. Ch. Henry a réimprimé (pp. 17-42 du volume de 1887) douze lettres de Voltaire au *cardinal Quirini,* savoir :

17 auguste (1745). M. 1756. Cf. Kehl, t. LIV, p. 79.

24 octobre 1745. M. 1773. Cf. Kehl, LIV, 93 (25 octobre).

7 novembre (1745). M. 1774. Cf. Kehl, LIV, 94.

3 février 1746. M. 1786. Cf. Kehl, LIV, 102.

11 avril 1746. M. 1804. Cf. Kehl, LIV, 111 (12 avril).

8 mai 1746. M. 1812. Cf. Kehl, LIV, 113.

28 septembre (1748). Non recueillie.

3 janvier 1749. M. 1938. Cf. Cayrol, I, 177.

16 février 1749. M. 1954. Cf. Cayrol, I, 180.

23 avril (1749). M. 1965. Cf. Kehl, LIV, 174.

29 septembre (1752 ?). M. 2435. Cf. Kehl, LIV, 496.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7 janvier 1752. M. 2317. Cf. Beuchot, édition Lefèvre, t. LVI, p. 1[1].

Les pages 43 à 91 sont occupées par une *Première rédaction, inédite, de la Dissertation sur la tragédie ancienne et moderne* (voyez notre tome I, n° 182).

V. — *Lettres choisies de Voltaire*[2].

2103. LETTRES CHOISIES DE VOLTAIRE. *Paris, chez les libraires associés,* 1792, 4 vol. in-12 de 312.; 1 f. et 363.; ....; et 312 pp. (Bibl. nat., Réserve; C. V. Beuchot, 492).

L'exemplaire de la Bibliothèque nationale est incomplet du tome III.

2104. CHOIX MORAL DE LETTRES DE VOLTAIRE, PRÉCÉDÉ D'UNE NOTICE SUR LA VIE ET LES OUVRAGES DE CET ÉCRIVAIN CÉLÈBRE, PAR M. VICTOR-M. HUGO. *Paris, Boulland et Cie,* 1824, 4 vol. in-18 de XXXII et 371 pp.; 2 ff. et 355 pp.; 2 ff. et 355 pp.; 2 ff. et 392 pp. Portrait.

Victor Hugo a écrit sa notice sur la vie et les ouvrages de Voltaire, à l'âge de vingt-deux ans, au moment même où il

1. Cette lettre, précédée de l'épître au cardinal Quirini, datée par les éditeurs anciens et modernes de *Berlin,* 1751 (*Œuvres de Voltaire,* édition Moland, t. X, p. 357), a été imprimée séparément : voyez les *Additions et Corrections* de ce IIIe volume. — Ces vers, appartenant à la lettre du 7 janvier 1752, devront donc être désormais réimprimés en tête de cette lettre, dans la *Correspondance.*

2. Il n'existe, à notre connaissance, aucune édition spéciale de la *Correspondance générale* de Voltaire. Nous avons eu cependant, entre les mains, à la Bibliothèque nationale, le tome II d'une *Correspondance générale de Voltaire* (*Angers, imprimerie d'Ernest Le Sourd*), 1830, in-12. — Quant aux *Lettres choisies,* nous ne mentionnerons ci-dessus que les recueils exclusivement consacrés à la *Correspondance choisie* de Voltaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

venait de publier ses « *odes royalistes d'enfant et d'adolescent* ». (*Préface* des *Odes et Ballades*, datée de Jersey, 1853.)

Il ne faut donc point s'étonner si le jugement qu'il porte sur le grand écrivain du XVIII[e] siècle se ressent de ses premières convictions et de ses premiers enthousiasmes de jeune homme, ni si l'auteur de *la Vendée*, de *Quiberon*, de la *Mort du duc de Berry* et du *Sacre de Charles X*, commence par rabaisser ce même génie qu'il devait plus tard si éloquemment célébrer.

« Monter d'une échoppe à un palais, écrivait Victor Hugo « lui-même, en parlant du changement qui s'était produit de « 1824 à 1853 dans ses sentiments et dans ses idées, c'est « rare et beau, si vous le voulez; monter de l'erreur à la vé« rité, c'est plus rare, et c'est plus beau » (*loc. cit.*). — Quoi qu'il en soit, voici, à titre de curiosité littéraire, un court extrait de sa notice sur Voltaire :

« S'il était possible de résumer l'idée multiple que pré« sente l'existence littéraire de Voltaire, nous ne pourrions « que la classer parmi ces prodiges que les Latins appelaient « *monstra*. Voltaire est en effet un phénomène peut-être « unique, qui ne pouvait naître qu'en France et au « XVIII[e] siècle. Il y a cette différence entre sa littérature et « celle du grand siècle, que Corneille, Molière et Pascal « appartiennent davantage à la société, Voltaire à la civilisa« tion. On sent, en le lisant, qu'il est l'écrivain d'un âge « énervé et affadi; il a de l'agrément et point de grâce, du « prestige et point de charme, de l'éclat et point de majesté; « il sait flatter et ne sait pas consoler, il fascine et ne per« suade pas. Excepté dans la tragédie, qui lui est propre, « son talent manque de franchise. On sent que tout cela est « le résultat d'une organisation, et non l'effet d'une inspira« tion; et quand un médecin athée vient vous dire que tout « Voltaire était dans ses tendons et dans ses nerfs, vous fré« missez qu'il n'ait raison. — Au reste, comme un autre « ambitieux plus moderne, qui rêvait la suprématie poli« tique, c'est en vain que Voltaire a essayé la suprématie « littéraire; la monarchie absolue ne convient pas à l'homme. « Si Voltaire eût compris la véritable grandeur, il eût placé « sa gloire dans l'unité plutôt que dans l'universalité. La « force ne se révèle point par un déplacement perpétuel, par « des métamorphoses indéfinies, mais bien par une majes« tueuse immobilité; et, pour emprunter une comparaison à « cet Olympe si usé, jamais les temples païens n'ont brûlé « pour Protée le même encens que pour Jupiter.

« Ici commence la seconde partie de notre tâche; elle sera

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« plus courte, parce que, grâce à la révolution, les résultats « politiques de la *philosophie* de Voltaire sont malheureuse- « ment d'une effrayante notoriété. Il serait cependant souve- « rainement injuste de n'attribuer qu'aux écrits du *patriar- « che de Ferney* cette déplorable révolution ; il faut y voir « avant tout l'effet d'une décomposition sociale depuis long- « temps commencée. Voltaire et l'époque où il vécut doi- « vent s'accuser et s'excuser réciproquement ; trop fort pour « obéir à son siècle, Voltaire était aussi trop faible pour le « dominer. De cette égalité d'influence, résultait entre son « siècle et lui une perpétuelle réaction, un échange mutuel « d'impiétés et de folies, un continuel flux et reflux qui en- « traînait toujours dans ses oscillations quelque vieux pilier « de l'édifice social. Qu'on se représente la face politique du « XVIIIe siècle, les scandales de la régence, les turpitudes de « Louis XV; la violence dans le ministère, la violence dans « les parlements, la force nulle part ; la corruption morale « descendant par degrés de la tête au cœur, des grands au « peuple; les prélats de cour, les abbés de toilette ; l'antique « monarchie, l'antique société, chancelant sur leur base « commune, et ne résistant plus aux attaques des novateurs « que par la magie de ce beau nom de Bourbon ; qu'on se « figure Voltaire jeté sur cette société en dissolution comme « un serpent dans un marais, et l'on ne s'étonnera plus de « voir l'action contagieuse de sa pensée hâter la fin de cet « ordre politique que Montaigne et Rabelais avaient inutile- « ment attaqué dans sa jeunesse et dans sa vigueur. Ce n'est « pas lui qui rendit la maladie mortelle, mais c'est lui qui en « développa le germe; c'est lui qui en exaspéra les accès. Il « fallait tout le venin de Voltaire pour mettre cette fange en « ébullition ; aussi doit-on imputer à cet infortuné une « grande partie des monstruosités de la révolution. Quant à « cette époque en elle-même, elle dut être inouïe : la Provi- « dence voulut la placer entre le plus dangereux des sophistes « et le plus formidable des despotes. A son aurore, Voltaire « apparaît dans une saturnale funèbre; à son déclin, Bona- « parte se lève dans un massacre.

2105. LETTRES CHOISIES DE VOLTAIRE, PRÉCÉDÉES D'UNE PRÉFACE, ACCOMPAGNÉES DE NOTES ET D'ÉCLAIRCISSEMENTS, ETC., PAR EUGÈNE FALLEX. *Paris, Delagrave,* 2 vol. in-8° et in-12. Portrait.

La *troisième édition* (2 volumes in-18 jésus de XIX et 455 pp.; — et de 467 pp.; portrait) est de 1885 (Bibl. nat. 8° Z. 2796).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2106. LETTRES CHOISIES DE VOLTAIRE, PRÉCÉDÉES D'UNE NOTICE ET ACCOMPAGNÉES DE NOTES EXPLICATIVES SUR LES FAITS ET LES PERSONNAGES DU TEMPS, PAR LOUIS MOLAND; ORNÉES D'UNE GALERIE DE PORTRAITS HISTORIQUES, ETC. *Paris, Garnier frères,* 1872 (1871), gr. in-8° de 2 ff., XXVII et 621 pp. (Bibl. nat., Z.).

Portraits de Voltaire, Frédéric II, Mlle Clairon, le duc de Richelieu, Mme d'Épinay, Lekain, Duclos, Catherine II, Diderot, Mme du Deffand, Turgot, David Hume.

Contient 430 lettres. — Réimprimées en 1874 (2 volumes in-12).

2107. CHOIX DE LETTRES DE VOLTAIRE. ÉDITION CLASSIQUE AVEC UN EXTRAIT DE L'APPRÉCIATION DE LA CORRESPONDANCE DE VOLTAIRE, PAR M. D. NISARD; UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE ET DES NOTES, PAR M. L. MOLAND. *Paris, Garnier frères,* 1881, in-18 jésus de XXIV et 248 pp.

2108. LETTRES CHOISIES DE VOLTAIRE. ÉDITION A L'USAGE DES CLASSES, AVEC NOTES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, PAR EUGÈNE FALLEX. *Paris, Delagrave,* 1881, in-18 jésus de 448 pp. (Bibl. nat., 8° Z. 1690).

La 2e édition est de 1884 (*ibid.*, 8° Z. 2633).

2109. LETTRES CHOISIES DE VOLTAIRE. ÉDITION CLASSIQUE PUBLIÉE AVEC UNE NOTICE ET DES NOTES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, PAR FRÉDÉRIC GODEFROY. *Paris, Gaume et Cie,* 1881, in-18 jésus de XIV et 355 pp. (Bibl. nat., 8° Z. 1824).

2110. LETTRES CHOISIES DE VOLTAIRE. AVEC DES NOTES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, PAR M. CH. AUBERTIN. *Paris, Veuve Belin et fils,* 1882, in-12 de XX et 469 pp.

Réimprimées en 1883 (Bibl. nat., 8° Z. 3578) et en 1887 (*ibid.*, 8° Z. 10,794).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'une des meilleures éditions des *Lettres choisies* de Voltaire.

2111. DEUX CENTS LETTRES DE VOLTAIRE. ÉDITION CLASSIQUE, AVEC UN EXTRAIT DE L'APPRÉCIATION DE LA CORRESPONDANCE DE VOLTAIRE PAR M. D. NISARD, UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE ET DES NOTES PAR L. MOLAND. *Paris, Garnier frères,* 1883, in-18 jésus de XIX et 356 pp. Fac-similé. (Bibl. nat., 8° Z. 2047.)

2112. LETTRES CHOISIES DE VOLTAIRE AVEC LE TRAITÉ DE LA CONNAISSANCE DES BEAUTÉS ET DES DÉFAUTS DE LA POÉSIE ET DE L'ÉLOQUENCE DANS LA LANGUE FRANÇAISE, PRÉCÉDÉES D'UNE NOTICE ET ACCOMPAGNÉES DE NOTES EXPLICATIVES SUR LES FAITS ET LES PERSONNAGES DU TEMPS, PAR LOUIS MOLAND. *Paris, Garnier frères,* 1883, 2 volumes in-18 jésus de 441 et 406 pp. (Bibl. nat., 8° Z. 2254).

Nous avons essayé de prouver dans notre tome II (n° 1604) que le traité de la *Connaissance des beautés et des défauts, etc.*, n'est point de Voltaire.

2113. VOLTAIRE. LETTRES CHOISIES. ÉDITION CLASSIQUE PRÉCÉDÉE D'UNE ÉTUDE SUR VOLTAIRE ET ACCOMPAGNÉE DE NOTES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES PAR L'ABBÉ J. MARTIN. *Paris, Poussielgue,* 1883, in-18 de XXXII et 340 pp. (Bibl. nat., 8° Z. 2222).

Alliance des maisons d'éducation chrétienne.

2114. LETTRES CHOISIES DE VOLTAIRE, AVEC INTRODUCTION HISTORIQUE ET CRITIQUE, NOTES ET REMARQUES PAR G. FEUGÈRE. *Paris, Delalain frères,* 1884, in-12 de XXVI et 280 pp. (Bibl. nat., 8° Z. 2474).

Cette édition est, avec celles de MM. Fallex et Aubertin, l'une des meilleures qu'on ait encore publiées des *Lettres choisies de Voltaire.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2115. LETTRES CHOISIES DE VOLTAIRE, AVEC DES NOTES LITTÉRAIRES ET HISTORIQUES, PAR M. CAMILLE LACROIX, PRINCIPAL DE COLLÈGE. *Paris, Fouraut et fils,* in-12 de XX et 148 pp. (Bibl. nat., 8° Z. 2596).

2116. CHOIX DE LETTRES DE VOLTAIRE, PUBLIÉ AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES, PAR L. BRUNEL. *Paris, Hachette et Cie,* 1885, pet. in-16 de XI et 463 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

CENT LETTRES

DE VOLTAIRE

NON RECUEILLIES DANS LES DIVERSES ÉDITIONS

DE SES ŒUVRES

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1. — A M. LE COMTE ALGAROTTI[1].

Cirey, 2 febbrajo 1738.

Filosofo poeta e amante, ecco le vostre qualità, carissimo signor mio, e vi prego in grazia di avvalorare cotesti bei titoli con quello di amico : non posso godere di un altro che mi sia più caro. L'ammiranda Emilia vi manda le due prime *epistole* nelle quali si tratta della felicità ; ma vivere con voi, non aver perduto le vostre conversazioni darebbe il colmo alla felicità di cui godo. Oh quando leggerò dunque i dotti ed ameni *Dialoghi sopra la luce!* Qui non ho potuto ancora ottenere la licenza di dare alle stampe li miei umilissimi *Elementi* del gran Neuton, perchè a' tempi nostri è un grand' errore, un gran rimprovero d'esser neutoniano in Francia, come d'esser eretico nella savia Italia. Ma che importa ? io vi leggerò, io vedrò quel bel giorno di cui ho fatto spuntar l'aurora, quando scriveva :

> Tandis qu'Algarotti, sûr d'instruire et de plaire,
> Sur le Tibre étonné va porter la lumière ;
> Que de nouvelles fleurs il orne ses attraits, etc.

Farewell : i can never forget (Adieu : je ne vous oublierai jamais).

TRADUCTION.

Cirey, 2 février 1738.

« Philosophe, poète et amant, ce sont là vos qualités, très cher Monsieur, et je vous demande en grâce d'ajouter à ces beaux titres celui d'ami : aucun ne me réjouirait davantage, ne me serait plus cher. La divine Émilie vous envoie les deux premières épîtres *sur le Bonheur*[2] ; mais vivre avec vous, jouir toujours de vos entretiens, c'est là ce qui serait pour moi le comble du bonheur!

---

1. *Opere del conte Algarotti*, *Venezia*, 1794, p. 65.
2. Cf. Mme du Châtelet à Algarotti, 2 février 1738. On sait que les deux premiers *Discours sur l'homme* ont paru, en 1738, sous le titre de : *Épîtres sur le bonheur* (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Oh! quand lirai-je donc vos savants et agréables *Dialogues sur la lumière*[1] ? Ici je n'ai pu encore obtenir la permission de faire imprimer mes modestes *Éléments* de la philosophie du grand Newton : car, au temps où nous vivons, c'est se tromper gravement et encourir la réprobation générale que d'être newtonien en France, comme d'être hérétique dans la sage Italie. Mais qu'importe ? je vous lirai; je verrai ce beau jour dont j'ai salué l'aurore lorsque j'écrivais :

> Tandis qu'Algarotti, sûr d'instruire et de plaire,
> Sur le Tibre étonné va porter la lumière[2];
> Que de nouvelles fleurs il orne ses attraits, etc., [3].

« Adieu, je ne vous oublierai jamais. »

2. — AU MÊME[4].

Cirey, 12 mai 1738.

Permettez qu'un Émilien, qui est aussi un des plus tendres Algarottiens, mêle ici ses petits hommages aux marques de souvenirs d'*Emilia Neutonia;* vous la trouverez bien digne de votre livre. Vous avez beau supposer une marquise italienne; croyez-moi, la française vous entendra encore mieux peut-être que le cartésien à qui vous dédiez Newton[5]. J'ai une bonne tracasserie avec lui, pour avoir commencé mon petit *essai* du catéchisme newtonien par ces mots : *Ce n'est point ici une marquise, ni une philosophie imaginaire*[6]. Je ne lui en voulais pas; car assurément je ne sais point attaquer ce que vous encensez. Je me suis justifié en disant publiquement que ce commencement n'est qu'une allusion aux conversations que nous eûmes à Cirey, quand j'eus l'honneur d'entendre vos charmants *Dialogues*[7]. Je vous prends donc pour mon bouclier, et je me mets derrière vous. *Protege me, vale et veni.*

1. Il s'agit du *Newtonianismo per le dame*, publié à Naples, en 1737, avec une estampe représentant Mme du Châtelet et Algarotti dans les jardins de Cirey (G. B.).
2. Vers le Tibre étonné conduit cette étrangère (Texte actuel ; G. B.).
3. *Épître à Madame du Châtelet sur la philosophie de Newton, in fine* (G. B.).
4. *Opere del conte Algarotti, Venezia,* 1794, p. 72.
5. Fontenelle (G. B.).
6. C'est ainsi que débute la lettre d'envoi à Mme du Châtelet des *Éléments de la philosophie de Newton;* voyez le tome XXII de l'édition Moland, p. 400 (G. B.).
7. Voyez le *Fragment d'un mémoire envoyé à divers journaux : ibid.*, p. 277 (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3. — AU MÊME[1].

Parigi, 4 maggio 1746.

Scrivete d'amore, mio caro ed illustre amico; questo si conviene alla vostra vezzosa gioventù, al vostro amabile e pieghevole ingegno; io, che comincio ad avere capelli bianchi, scrivo di filosofia. Sottopongo al vostro acuto giudizio questo piccolo *saggio*, che ho l'onore di presentarvi, come l'offerisco all' Accademia di Bologna, tenendo in sommo pregio d'essere nomato tra i suoi aggregati, e tra i vostri amici; ma questo ultimo titolo mi sarà sempre il più caro.

TRADUCTION.

Paris, 4 mai 1746.

« Écrivez sur l'amour, mon cher et illustre ami : cela convient à votre aimable jeunesse, à votre charmant et gracieux génie; pour moi qui commence à blanchir, j'écris sur la philosophie. Je soumets à votre jugement si pénétrant ce petit essai[2] que j'ai l'honneur de vous présenter, comme je l'offre à l'Académie de Bologne. J'attache le plus grand prix à être compté parmi ses associés, comme parmi vos amis; mais c'est ce dernier titre qui me sera toujours le plus cher. »

---

4. — AU MÊME[3].

(1747?).

Caro ed illustre amico, vi manderò quanto prima le rozze pietre colle quali il Walther intende d'edificare una casa, che sarà

1. *Opere del conte Algarotti, Venezia*, 1794, p. 83.

2. *Saggio intorno ai cambiamenti avvenuti sul globo della terra*, in-12. C'est la *Dissertation envoyée par l'auteur en italien à l'Académie de Bologne, etc., sur les changements arrivés dans notre globe.* — Voyez l'édition Moland, t. XXIII, p. 219 : cf. notre *Bibliographie des Œuvres de Voltaire*, t. II, p. 41 (G. B.).

3. *Opere del conte Algarotti, Venezia*, 1794, p. 100. Ces quelques lignes de prose italienne sont imprimées dans cette édition à la suite de l'*Épître* en vers à Algarotti, du 21 février 1747 : voy. *Œuvres de Voltaire*, éd. Moland, t. X, p. 336 (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

eterna sotto il vostro patrocinio; ma voglio che l'ornamento di questa edizione sia una pistola dedicata al celeberrimo Algarotti, la quale ho già cominciata. Intanto ecco due opere, l'una è stata rappresentata alla corte, l'altra aspetta il vostro giudizio. Tocca a voi, esperto giudice in ogni lingua ed in ogni arte, di dare la sentenza. Addio, o *dulce decus meum. Plura alias.*

TRADUCTION.

« Cher et illustre ami, je vous enverrai le plus tôt possible les pierres brutes avec lesquelles Walther se propose d'élever un édifice, qui sera éternel, grâce à votre patronage[1]; mais je veux que l'ornement de cette édition soit une *épître*, que j'ai déjà commencée, à l'illustre Algarotti[2]. En attendant, voici deux ouvrages : l'un a été représenté à la Cour[3]; l'autre attend votre jugement. C'est à vous, juge si expert dans toutes les langues et dans tous les arts, de prononcer votre sentence. Adieu, etc... »

5. — AU MÊME[4].

Aux Délices, 13 juillet 1760.

Le lettere sopra la Russia! Le desidero, la aspetto, le amerò; ma non sono capitate al mio ritiro. Il sig. Shellendorf lo riceverò come l'amico del mio Cigno, ma non è venuto[5].

Les révolutions de la Russie sont un fatras de déclamations. Je n'ai point encore la dernière partie des archives : *pendent opera interrupta*[6]. On dit que les houzards ont pris un gros ballot;

1. L'édition des *Œuvres de Voltaire* donnée par Walther, à Dresde, en 1748 (G. B.).
2. C'est l'épître qu'on lit dans le tome X de l'édition Moland, p. 336, et dont il est question ci-dessus (p. 289, note 3) — Elle n'a été publiée qu'en 1752, dans le tome III de la seconde édition de Dresde (G. B.).
3. Sans doute *la Princesse de Navarre*, ou *le Temple de la gloire* (G. B.).
4. *Opere del conte Algarotti, Venezia*, 1794, p. 137.
5. Traduction : « *Les lettres sur la Russie!* Je les désire, je les attends, je les aimerai; mais elles ne sont point parvenues dans ma retraite. Je recevrai M. Shellendorf comme mérite d'être reçu l'ami de mon *cygne* (Voltaire appelait Algarotti : son *cygne de Padoue*); mais il n'est pas arrivé. » Les *Lettres sur la Russie*, d'Algarotti, ont été traduites en français, 1769, In-12 (G. B.).
6. Virg., *Enéide*, IV, 88 (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

quand la guerre ne ferait que ce mal-là, elle serait toujours un fléau de Dieu.

La guerre des rats et des grenouilles continue à Paris[1]. Voilà une *batrachomiomachia;* on me l'a envoyée, et je vous l'envoie. Le port sera rude, mais pour le diminuer je n'écris qu'un mot; ce mot est : Je vous aime et estime, aimerai et estimerai tant que je vivrai.

Mille tendres compliments, je vous en prie, à M. le sénateur Albergate[2]; je l'aime comme si je l'avais vu.

N. B. C'est dommage qu'un homme qui écrit si bien écrive si mal. Vous vous servez de la patte d'un chat; j'ai autant de peine à déchiffrer vos lettres que de plaisir à les lire, quand je les ai déchiffrées.

---

6. — AU MÊME[3].

Au château de Ferney, 1er mai 1761.

Si je suivais mon goût, j'écrirais toutes les semaines au *cygne de Padoue;* mais un vieux malade ne fait pas ce qu'il veut; la vieillesse est le partage des désirs impuissants. J'ai pourtant écrit une lettre de quatre pages en envoyant un petit paquet qui doit être parvenu à Venise. Je crois que mon cygne fait actuellement entendre ses chants mélodieux à Boulogne (*sic*). Pourrait-il avoir la bonté de me mander si, en Italie, c'est la coutume de jeter à la voirie les acteurs qui ont joué les opéras de Metastasio? C'est une querelle qui se renouvelle actuellement en France. Nous prétendons qu'on ne doit point refuser la sépulture à des citoyens qui sont aux gages du roi : il est plaisant qu'on enterre le bourreau avec cérémonie, et qu'on ait jeté à la voirie Mlle Le Couvreur[4]. Je sais bien que les rituels de l'Italie et des Gaules sont les mêmes; je sais que dans les uns et dans les autres on excom-

1. Cf. Voltaire à Mme du Deffand, 14 juillet 1760. On était alors au plus fort du scandale provoqué par la comédie des *Philosophes* (G. B.).

2. Le sénateur Albergati Capacelli, l'un des correspondants de Voltaire (G. B.).

3. *Opere del conte Algarotti, Venezia,* 1794, p. 147.

4. Cf. la *Conversation de M. l'intendant des menus en exercice avec l'abbé Grizel,* t. XXIV de l'édition Moland, p. 241, et Voltaire à Damilaville, 14 juillet 1762. — La question de l'excommunication des comédiens était alors agitée de nouveau, à l'occasion de l'écrit intitulé : *Libertés de la France contre le pouvoir arbitraire de l'excommunication* (par Huerne de La Motte), 1761, in-12 (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

munie les sorciers, les farceurs qui vendent de l'orviétan dans la place publique pendant la messe, les sauterelles, et ceux qui ne payent pas les dîmes à l'Église; mais vous êtes plus sages que nous; vous laissez dormir les lois ridicules, faites dans les temps de barbarie, et nous sommes assez barbares pour réveiller ces lois: c'est que nous avons des jansénistes, et que vous n'en avez point. Les gouvernements tranquilles sont modérés, et les gouvernements contredits sont de mauvaise humeur.

Je fais ce que je peux pour rendre les jésuites et les jansénistes ridicules : Dieu bénit quelquefois mes petits soins ; s'il voulait bénir aussi les jardins que j'ai plantés, il me ferait grand plaisir : mais nous avons, nous autres Allobroges, des vents de bise, que vous autres Boulonnais ne connaissez pas; sans cet abominable vent du nord, qui gâte tout, notre pays vaudrait mieux que celui du pape.

Nous allons avoir la paix; ferez-vous un petit tour à Sans-Souci? Pour moi, je ne crois pas que je refasse le voyage. Bonsoir, le plus aimable des hommes; je suis le plus malingre, mais je ne suis pas le plus triste. Vi abbraccio teneramente[1].

---

7. — AU MÊME[2].

Au château de Ferney, 14 septembre 1761.

Vous pourriez bien me dire, mon aimable Cygne de Padoue :

Tam raro scribis ut toto quater anno 3.

Ce n'est pas même *quater;* mais je suis si vieux, mes yeux sont si faibles, mes occupations sont si horriblement multipliées, que je ne peux pas disposer d'un moment, passant la moitié de la journée à souffrir et l'autre à travailler.

On m'a proposé dans l'Académie française de donner un recueil des auteurs classiques du siècle de Louis XIV, avec ce que les savants appellent un commentaire perpétuel. J'ai choisi Corneille pour ma part. Ce n'est pas un petit emploi que d'avoir trente-deux pièces de théâtre à commenter; mais, ayant chez moi l'héritière du nom de Corneille, il fallait bien que je me chargeasse du grand-père, comme de la petite-fille. L'ouvrage est revu par l'Académie, et je crois qu'il sera utile aux étrangers qui

1. Je vous embrasse tendrement.
2. *Opere del conte Algarotti, Venezia*, 1794, p. 152.
3. Hor., *Sat.*, II, 3, 1 (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

savent notre langue, et aux Français qui souvent ne la savent pas.

On ne saurait trop se donner de l'occupation dans la vieillesse. Il n'y a que cette façon de se consoler des plaisirs qui nous fuient. Je bâtis à la fois une église et un théâtre; ils ne sont pas, je l'avoue, dans le goût de Palladio[1], mais j'ai l'insolence de croire que vous seriez content de mon petit château. Il est fort triste d'y mourir sans vous avoir vu. Si jamais vous retournez à Berlin, n'est-il pas vrai que vous passerez par chez nous?

Vous m'avez demandé quand je vous enverrai le second tome de *Pierre le Grand*. Ce sera quand madame sa fille aura le loisir de me communiquer des mémoires. car je n'en ai pas de quoi composer quatre feuilles. On croit avoir donné des matériaux à un historien, quand on lui a envoyé la charge d'un mulet de détails militaires, de marches et de contre-marches. Vous qui avez le nez fin, vous savez si c'est là ce qu'il me faut. Mais vous, homme aimable et universel, quels sont vos plaisirs et vos travaux? Vous ne savez point à quel point j'aime tous vos ouvrages. Il me semble que depuis Galilée il n'y a que vous qui instruisiez avec agrément. Vous êtes né avec un talent bien rare que vous avez perfectionné, et ce talent c'est le goût, divinité très inconnue à la plupart des philosophes.

Je pourrais dans quelques mois vous envoyer un petit paquet dont vous ne seriez pas fâché, mais comment vous le faire parvenir? J'espère que je trouverai quelque Anglais qui ira en Italie acheter des copies qu'il prendra pour des originaux, et des médailles qu'il croira antiques. Pour peu qu'il ait le sens commun, il cherchera à vous voir, et je le chargerai de mon paquet. La France pourrait bien aussi vous envoyer quelques jésuites : il y en a qui ont de l'esprit, et je m'adresserai à eux.

Adieu.

---

8. — AU MÊME[2].

Au château de Ferney, 24 octobre 1761.

J'écris bien rarement de ma propre main, caro Cigno; mais quand j'ai un moment où je souffre un peu moins, ce moment est pour vous. M. Crawford[3], qui vous rendra cette lettre, est le

1. Célèbre architecte italien de la Renaissance, 1518-1580 (G. B.).

2. *Opere del conte Algarotti, Venezia*, 1794, p. 155.

3. Sur Crawford ou Craufurt, l'ami de Mme du Deffand, voyez Mme du Deffand à Voltaire, 26 octobre 1765; — 20 décembre 1769; — 5 oc-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

parent de ceux qui nous battent, et il est fait pour être au nombre de ceux qui nous instruisent. Il dit qu'il va passer l'hiver en Italie pour sa santé, mais dans le fond je crois que c'est uniquement pour vous voir : car assurément ce n'est pas pour voir des moines. Il faut que les êtres pensants se rencontrent ; vous êtes dignes l'un de l'autre, et je vous envie tous deux. On prétend que vous venez en France au printemps ; passez donc par ma petite retraite avec M. Crawford ; vous y trouverez la liberté que vous aimez, et l'estime, l'amitié, le zèle et l'accueil que vous méritez.

Adieu ; tâchez que votre partisan le plus passionné ne meure point sans avoir eu la consolation de vous embrasser.

9. — AU MÊME[1].

Aux Délices, 13 août 1762.

L'éternel malade et l'éternel barbouilleur ne peut guère écrire de sa main, mais son cœur aimera toujours son *cygne de Padoue*. Je suis accablé de casse, de manne, et des tragédies de Pierre Corneille. J'aimerais encore mieux faire le *Cromwell*[2], dont vous me parlez, mon cher seigneur, que de commenter le *Roi des Huns, Théodore, Pertharite, Agésilas, Suréna, etc.* Il y a malheureusement vingt pièces que jamais on n'aurait dû imprimer ; mais le public veut avoir toutes les sottises des grands hommes. Je dirai très peu de chose de la foule des mauvaises pièces, mais je m'étends beaucoup sur celles qui ont eu du succès, et qu'on représente encore. Les défauts sont innombrables, mais les beautés sont très grandes. Quatre ou cinq cents beaux vers sont tout ce qui nous reste de deux ou trois mille tragédies jusqu'à Racine. Nous avons été bien barbares, j'en suis tout effrayé.

Je crois que vous vous intéressez plus qu'un autre à la dernière tragédie de Russie[3] ; vous avez été dans le pays ; c'est celui des révolutions.

---

tobre 1770, et Voltaire à Mme du Deffand, 21 octobre 1770. La correspondance de Craufurt et de Mme du Deffand a été publiée par M. de Sainte-Aulaire ; voyez ci-dessus, p. 216 (G. B.).

1. *Opere del conte Algarotti, Venezia*, 1794, p. 159.

2. Deux ans plus tard, on joua à Paris un *Cromwell* d'Antoine Maillet du Clairon. Crébillon et Clément (de Dijon) avaient travaillé sur le même sujet. Voyez l'*Éloge de M. de Crébillon* (t. XXIV de l'édition Moland, p. 359) et Clément de Dijon à Voltaire, 17 mai 1760 (G. B.).

3. Pierre III avait été détrôné le 9 juillet 1762 : huit jours après, il mourait empoisonné et étranglé (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Je vois tout cela avec une longue lunette d'approche. Si Pierre Ulric n'est pas mort, je lui conseille d'aller passer le carnaval à Venise avec les six rois qui ont soupé avec Candide.

Il est vrai que toutes les révolutions que j'ai vues depuis que je suis au monde n'approchent pas de celle de Cromwell. Je ne crois pourtant pas que je mette jamais cet illustre fripon sur le théâtre; il me faudrait un parterre de puritains; et les puritains ne vont pas à la comédie.

Si vous voyez M. Paradisi, faites-lui, je vous en prie, mes très tendres compliments, et soyez persuadé que je vous aimerai toute ma vie.

---

10. — AU MÊME[1].

Aux Délices, 5 mai 1763.

Vous n'êtes pas homme à être encore à Pise, Monsieur, à moins que vous n'y soyez amoureux; et dans cette incertitude il faut que je vous demande où vous êtes. En vérité, puisque vous aimez tant à voyager par le monde, vous devriez bien me venir voir avant que je le quitte. Si j'étais jeune comme vous, je vous réponds que je viendrais vous rejoindre en quelque endroit que vous fussiez. Je fais actuellement le métier que Virgile a chanté, je suis *agricola,* mais je ne dirai pas, *felicem nimium*[2]; cela pouvait être vrai auprès de Mantoue, mais non pas auprès du lac de Genève, où les terres ne rapportent rien depuis qu'elles ont été excommuniées. Ce sera quand je vous reverrai que je dirai : *felicem nimium.*

Si vous voulez avoir le second tome de *Pierre le Grand,* mandez-moi où vous êtes, et comment je pourrai vous l'adresser. Je vous ferai une petite pacotille de livres à condition que la sainte Inquisition ne s'en emparera point. En vérité je ne connais de pays vraiment libre que celui où je suis. Il me semble que dans l'empire romain on ne demandait point la permission de lire à un jacobin. Les Italiens sont des oiseaux à qui la nature a donné les plus jolies ailes du monde, mais les prêtres vous les coupent; sans cela mon cygne de Padoue volerait par-dessus le dôme de Saint-Pierre.

---

1. *Opere del conte Algarotti, Venezia,* 1794, p. 168.
2. *O fortunatos nimium, etc.* (Virg., *Georg.*, II, 458) (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

11. — AU MÊME[1].

A Ferney, 26 juillet 1763.

Toute l'ambassade vénitienne qui venait de complimenter le roi d'Angleterre[2], est venue fondre dans mon petit château. M. Querini, qui me paraît avoir plus d'esprit que le cardinal Querini, m'a fort affligé en me disant que mon *cygne de Padoue* ne battait que d'une aile et était assez malade. Croyez-moi, profitez des beaux jours. Venez vous mettre entre les bras de Tronchin ; la vie est préférable à tout. Mme Denis aura soin de vous à Ferney et aux *Délices ;* je souffrirai avec vous, et je ne souffrirai plus si vous guérissez. Si j'avais santé et jeunesse, je viendrais vous chercher moi-même. Je vous embrasse tendrement.

---

12. — A M. L'INTENDANT AMELOT[3].

A Ferney, 29 juin 1771.

Monsieur, vos bontés pour notre très chétif petit pays égalent nos désastres. Il y a des temps où il faut savoir souffrir, et ces temps ne sont pas rares. La disette est un des plus grands maux. C'était peu d'établir des fabriques de montres à Ferney ; il fallait des fabriques de pain. J'ai fait venir des blés et farines de Genève, de Lyon, de Marseille. Tous les environs sont tombés aussitôt sur moi comme des affamés. J'ai été obligé de donner du blé jusqu'à des Franc-Comtois. Je suis à bout et j'ai quatre-vingts personnes à nourrir.

Il y a une trentaine de sacs de blé saisis depuis lontemps au bureau de Meyrin sur les monopoleurs. Si vous pouvez, Monsieur, me donner, comme je le crois, un ordre pour acheter cette petite partie, ce faible soulagement pourra subvenir pour quelques jours, car il y a du blé à Gex par les soins de M. Fabry,

---

1. *Opere del conte Algarotti, Venezia,* 1794, p. 170.
2. Georges III, monté sur le trône d'Angleterre le 25 octobre 1760. — Cf. Voltaire à Albergati Capacelli, 26 juillet 1763 (G. B.).
3. *Voltaire et l'administration du pays de Gex,* par M. H. Beaune, dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon,* année 1874, p. 203. Cf. Desnoiresterres, *Voltaire et Genève,* p. 481. — Amelot était intendant de Dijon (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mais on l'économise avec juste raison jusqu'à la moisson, qui ne sera ni prompte ni abondante. Je vous supplie, Monsieur, d'avoir la bonté de m'honorer d'un mot de réponse sur cet objet pressant.

A l'égard de Versoy, le plus grand mal, à mon avis, vient d'avoir voulu, sans consulter ni vous ni M. de Jaucourt, établir ce port dans l'endroit le plus battu des vents, au lieu de suivre l'indication de la nature à l'embouchure de la rivière, selon le premier projet qu'on vous adressa et qui ne vous parvint point. Cela seul a coûté plus de six cent mille livres, et il n'est parti de ce port qu'une barque appelée frégate, que les Savoyards ont saisie, que j'ai eu la noble sottise de racheter, et dont l'argent ne me sera point remboursé.

L'entrepreneur, M. Bourcet, est entièrement ruiné. Il vient encore de perdre un procès à Dijon au sujet de cette malheureuse forêt que le conseil lui avait adjugée. Je l'ai aidé autant que j'ai pu, et assurément sans aucun intérêt. Mais aujourd'hui je ne puis plus aider personne.

Les régnicoles et les étrangers dont on a pris les héritages pour bâtir cette ville de Versoy, qui ne sera de longtemps bâtie, auront du moins l'intérêt de leurs fonds jusqu'à ce qu'ils soient pleinement remboursés. Mais les ouvriers, qui sont venus de loin travailler à ce port et dont plusieurs se sont réfugiés chez moi, meurent de faim avec leurs familles. Voilà, Monsieur, une petite partie de notre situation.

Les émigrants de Genève et les sujets du roi associés avec eux sont un objet non moins digne de votre attention bienfaisante. Il y a maintenant quatre fabriques, l'une à Versoy, et trois à Ferney. Toutes travaillent dans l'occasion pour Bourg-en-Bresse. Toutes peuvent prospérer si le ministère, grâce à vos bontés et à celles de M. le marquis de Jaucourt[1], leur accorde une protection nécessaire. Mon principal objet a été de leur procurer le débit de leurs ouvrages chez l'étranger. Ils ont, en dernier lieu, envoyé pour soixante mille livres de montres à Pétersbourg et pour trente mille à Constantinople. Jugez, Monsieur, où ce commerce peut aller s'il est encouragé; vous savez que la moindre gêne peut l'anéantir en un jour.

Vous savez que ce commerce étant en partie d'industrie, et en partie de matières d'or et d'argent, et aucun de ces artistes n'ayant de bien que ses talents, il a fallu leur fournir de l'or ainsi que leur bâtir des maisons et subvenir à tous leurs besoins. On ne croira pas sans doute que j'aie entrepris tout cela sans le moindre intérêt. Cependant, Monsieur, rien n'est plus vrai ; et non seulement sans intérêt, mais j'ai sacrifié jusqu'au revenu que me produisaient mes fonds employés pour eux, ce qui peut vous

1. Commandant pour le roi à Bourg-en-Bresse. (*Note du premier éditeur.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

être certifié par tous les fabricants et surtout par le sieur Valentin, artiste négociant, qui part pour la France, et qui viendra incessamment vous demander votre protection.

Je finis, Monsieur, cette lettre trop longue, et qui n'a pu être plus courte, par vous faire mes très humbles remerciements, par vous supplier de représenter, dans l'occasion, les effets de mon zèle et de vouloir bien communiquer ma lettre à M. le marquis de Jaucourt.

M. Fabry m'a mandé qu'il avait eu l'honneur de vous envoyer un mémoire concernant la fontaine de Ferney. Nous avons au moins l'agrément d'une belle fontaine de marbre, si nous n'avons ni vin ni froment.

J'ai l'honneur d'être, avec beaucoup de respect et de reconnaissance, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE[1].

---

13. — A M. *** [2].

Au château de Ferney, par Genève,
24 septembre 1769.

Monsieur,

Ayant écrit au juge de Sirven, nommé par vous, une lettre dans laquelle il a fallu que votre nom se trouvât, j'ai cru qu'il était de mon devoir de vous en envoyer la copie, ainsi que du billet que j'écris à Sirven. Et si le juge subalterne n'ose pas

---

1. Quel est, dit M. Desnoiresterres, après avoir publié le commencement de cette lettre — « quel est l'homme qui ait jamais réuni à un « tel degré cette ardeur, ce zèle qui ne se lassent point et qui lassent la « résistance? Et Condorcet n'a-t-il pas raison de dire au ministre Turgot, « son ami, en lui envoyant en 1774 la *Requête du pays de Gex* : « Je « voudrais qu'elle fût discutée dans le Conseil, que le roi vît que le « plus grand écrivain de la nation est aussi un des hommes les plus « bienfaisants et un des meilleurs citoyens. C'est vraiment un homme « bien extraordinaire, et quoi qu'on en puisse dire, si la vertu consiste « à faire du bien et à aimer l'humanité avec passion, quel homme a eu « plus de vertu? L'amour du bien et de la gloire sont les seules passions « qu'il ait connues. » (*Voltaire et Genève*, p. 482.)

2. *Revue rétrospective*, *Paris*, 1838, III[e] série, t. III, p. 377. — Cette lettre a déjà été publiée par M. de Cayrol, avec l'adresse de *Riquet de Bonrepos* (M. 6120). C'est à tort que les premiers éditeurs l'ont placée en 1765 : elle est de 1769 : *cf.* Voltaire à Sirven, 24 septembre 1769 (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

faire rendre ce billet à un accusé qui est en prison[1], c'est à vous, Monsieur, que je dois avoir recours; et je vous conjure de vouloir bien ordonner que ce billet lui soit rendu pour consoler et encourager un innocent très malheureux, que l'horreur de la prison et la longueur des formes peuvent jeter dans le désespoir; je n'ai aucune recommandation auprès de vous, mais votre équité me suffit.

Je ne prendrai point la liberté de vous parler du fond de l'affaire : vous la connaissez mieux que moi, et je ne pourrais que vous répéter ce que j'ai dit dans ma lettre à M. Astruc. Permettez-moi seulement de vous assurer que, si mon âge et ma santé me permettaient d'aller à Toulouse, je viendrais implorer vos bontés pour Sirven; et je présume que je les obtiendrais d'un cœur aussi juste et aussi généreux que le vôtre.

J'ai l'honneur d'être avec bien du respect, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE.

---

14. — A Mme LA MARQUISE D'ANTREMONT[2].

(Sans date.)

Le mourant à qui vous envoyâtes, il y a environ un mois, de très jolis vers, ne pourra vous répondre qu'au cas qu'il ressuscite. Il n'est pas comme les cygnes qui chantaient, à ce qu'on disait, à leur dernier moment. S'il lui revient de la voix, ce sera pour vous dire que la vôtre est charmante, qu'il est enchanté de vos talents et de vos bontés. Tous les vivants doivent être à vos pieds; j'y suis aussi, Madame, bien que je ne puisse pas remuer.

J'ai l'honneur d'être votre très humble et très obéissant serviteur.

Le pauvre malade de Ferney.

---

1. Le 31 août 1769, Sirven s'était constitué prisonnier à Mazamet, pour purger sa contumace. Voyez *Sirven*, par Camille Rabaud, *Mazamet et Paris*, 1858, in-12, p. 120 (G. B.).

2. *Poésies de Madame la marquise d'Antremont, Amsterdam,* 1770, in-12 de 2 ff. et 64 pp. (p. 49). — Ce volume contient deux lettres de la marquise d'Antremont à Voltaire, et deux lettres de Voltaire à la marquise. On n'a recueilli jusqu'à présent, dans les éditions des *Œuvres de Voltaire*, que la lettre de Mme d'Antremont du 4 février 1768, et la réponse de Voltaire du 20 février (M. 7165 et 7184) (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

15. — A M. LE MARQUIS D'ARGENSON [1].

Ce jeudi 17 novembre 1741.

Je suis venu chez M. le marquis d'Argenson pour avoir la hardiesse de le prier à souper, lui et monsieur son fils, demain vendredi, dans la rue des Bons-Enfants. On peut sans souper accorder la présence réelle.

V.

Je prie M. d'Argenson de me prêter ces quatre tomes, et de me garder le secret.

Si vous ne prêtez pas ce livre, prêtez du moins votre présence à souper et celle de monsieur votre fils.

V.

C'est un souper tout littéraire : nous avons Helvétius, fermier général et poète, le traducteur de Pope, le traducteur de Milton, et la philosophe Émilie présidera avec vous. Ne voulez-vous pas du président de Meynières ?

---

16. — AU MÊME [2].

30 septembre 1745.

Je souffre comme un damné, Monseigneur; je voulais venir vous demander si vous voulez que je corrige mon thème. Mes entrailles détestables me permettront peut-être de venir vous demander vos ordres dans quelques heures; mais vous n'y serez pas. Avez-vous quelque chose à m'ordonner? Je corrigerais sur-le-champ.

A midi.

V.

1. *Mémoires et Journal inédit du marquis d'Argenson*, t. IV, *Paris*, Jannet, 1858, p. 372.

2. *Mémoires et Journal inédit du marquis d'Argenson*, t. V, *Paris*, Jannet, 1858, p. 15.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

17. — A M. LE COMTE D'ARGENSON [1].

MINISTRE DE LA GUERRE [2].

Aux Délices ou prétendues Délices, près de Genève. Novembre 1755.

Assurément, Monseigneur, si vous aimez les manuscrits dans votre belle et rare bibliothèque, il ne tient qu'à vous d'en avoir un, et il me semble que peut-être l'avez-vous déjà par M. de Paulmy.

Il y a dans le monde un rôdeur nommé Grasset, qui se vante de vous chercher de ces manuscrits, qui a même reçu de très gros paquets avec votre contre-seing, adressés par lui à M. le résident de Genève. Ce Grasset montre partout votre signature. Ce Grasset m'a dit qu'il devait vous fournir la chose pour 50 louis d'or, et je vous jure que je vous la donne pour rien ; ce Grasset écrit à M. Berryer et à M. de Malesherbes ; ce Grasset est un sot et un fripon.

Ce Grasset m'est venu proposer de me vendre, à moi, la *Pucelle d'Orléans,* non pas celle de Chapelain, et toujours pour 50 louis, m'assurant qu'il n'y a que son exemplaire dans le monde, et qu'il va vous le vendre si je ne l'achète.

Vraiment c'est un bel ouvrage, et vous ne pouvez mieux placer votre argent.

Et amoureux d'une gueuse fanée,
Dort en Bourbon la grasse matinée.
Et saint Louis, le saint et bon apôtre,
A ses Bourbons en pardonne bien d'autres.
Son premier ministre est un maquereau [3].

Voilà de beaux vers, cela, et, pour me mettre en goût, ce Grasset eut l'esprit de me confier de sa main une vingtaine de passages de cette délicatesse et de cette force. Je le fis mettre sur-le-champ entre les mains de la justice, lui et son manuscrit. Il a été

1. *Archives de la Bastille*, par F. Ravaisson. *Règnes de Louis XIV et de Louis XV,* t. XII, p. 429.

2. Nous croyons que cette lettre a été adressée, non pas au marquis d'Argenson, comme l'indique M. Ravaisson, mais au comte d'Argenson, ministre de la guerre, que Voltaire avait déjà entretenu de ses démêlés avec Grasset. Voyez Voltaire au comte d'Argenson, 20 août 1755 (G. B.).

3. Ces vers sont reproduits, avec quelques variantes, dans la lettre de Voltaire à Tronchin de Lyon, du 8 août 1755 ; M. 2977 (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

flétri et banni, et il est actuellement sur le chemin de Marseille, apparemment pour y travailler dans le port[1].

Franchement, ceux qui ont farci l'ouvrage de ces beautés et de tant de belles personnalités sont d'honnêtes gens et me veulent du bien. Ma destinée est charmante. Je me recommande à vos bontés, si faire se peut, et vous renouvelle mon tendre respect aussi bien que Mme Denis, qui, de cette affaire-là, est toute heureuse d'être au pied des Alpes.

18. — A M. BERTIN[2].

A Ferney, 10 janvier 1760. (Pays de Gex.)

Nous vous supplions, Monseigneur, Mme Denis et moi, en notre nom et au nom de la province de Gex, de vouloir bien arrêter d'un mot un fléau qui nous menace. L'infection est dans le pays par un marais voisin qui s'étend jusqu'aux jardins de notre château. Le certificat des juges du pays annexé à notre précédente requête, et qui est entre les mains de M. de Courteilles, porte qu'il n'est resté qu'un seul habitant dans le village où ce marais se forme. Au moment où j'ai l'honneur de vous écrire, on enterre dans ma paroisse un de mes vassaux mort de la contagion. Tous les bestiaux qui paissaient auprès de ce marais sont morts. La province gémit, mais personne n'agit. Il faut des dépenses. Le peuple aime plus l'argent que la vie. J'aime mieux la vie que l'argent. Mais le temps presse. Les exhalaisons seront mortelles au printemps. Daignez, Monseigneur, envoyer cette lettre à M. de Villeneuve, intendant de Bourgogne, afin qu'il donne les ordres les plus convenables et les plus prompts au subdélégué de la province, homme de mérite et en qui il doit avoir confiance. Il est encore aisé de prévenir le danger où nous sommes. Bientôt il n'en sera plus temps.

Nous ajoutons à notre prière celle de nous recommander aux bontés de M. de Villeneuve et de nous conserver votre bienveillance, dont nous sentons depuis longtemps tout le prix.

Je suis avec beaucoup de respect, Monseigneur, votre très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE,
Gentilhomme ord. de la chambre du Roi.
DENIS.

1. Sur Grasset, que Voltaire avait fait arrêter à Genève, au mois d'août 1755, voyez le chap. III de *Voltaire aux Délices*, pp. 93 et suivantes (G. B.).

2. *Voltaire et l'administration du pays de Gex*, par M. H. Beaune, dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon*, année 1874, p. 193.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

19. — TO JOHN BRINSDEN, ESQ. [1].

Durham's Yard, by Charing Cross.

(1728?)

Sir,

I wish you good health, a quick sale of your Burgundy, much latin and greeke to one of your children, much law, much of Cooke and Littleton, to the other, quiet and joy to mistress Brinsdem, money to all. When you'll drink your Burgundy with Mr Furneze, pray tell him I'll never forget his favours.

But, dear John, be so kind as to let me know how does my lady Bollingbroke. As to my lord, I left him so well I dont doubt he is so still. But I am very uneasie about my lady; if she might have as much health as she has spirit and witt, sure she would be the strongest body in England. Pray, dear Sir, write me something of her, of my lord, and of you. Direct your letter by the penny post at Mr. Cavalier, Belitery square, by the Royal Exchange. I am sincerely and heartily your most humble and obedient rambling friend.

VOLTAIRE.

TRADUCTION

A M. JOHN BRINSDEN.

Durham's Yard, près Charing Cross.

« Monsieur,

« Je vous souhaite une bonne santé, une prompte vente de votre bourgogne; je souhaite beaucoup de latin et de grec à l'un de vos enfants; à l'autre beaucoup de droit, et la science des Cooke et des Littleton; de la tranquillité et de la joie à Mme Brinsden; de l'argent à tous. Quand vous boirez votre bourgogne avec

1. *Relics of literature* by Stephen Colet (John Scott Byerley). London, 1823. (John Brinsden était le secrétaire intime de lord Bolingbroke.) — L'éditeur de 1823 nous apprend qu'il publie cette lettre sur l'original autographe de Voltaire, lequel avait appartenu au Révérend M. Sim, l'éditeur des poèmes de Mickle (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. Furnèze (?), dites-lui, je vous prie, que je n'oublierai jamais ses bontés.

« Mais, mon cher Jean, soyez assez bon pour m'apprendre comment va lady Bolingbroke. Pour ce qui est de lord Bolingbroke, je l'ai quitté si bien portant que, sans aucun doute, il l'est encore. Mais je suis inquiet sur le compte de milady ; si elle pouvait avoir autant de santé qu'elle a d'esprit et d'intelligence, ce serait certainement la plus robuste constitution de toute l'Angleterre. Soyez assez bon, cher Monsieur, pour me donner de ses nouvelles, de celles de lord Bolingbroke et des vôtres. Adressez votre lettre par la petite poste à M. Cavalier, *Belitery-Square*, près le *Royal-Exchange*. Je suis sincèrement et de tout cœur votre très humble et très obéissant ami errant.

« VOLTAIRE. »

---

20. — A M. LE DUC DE CHOISEUL ET A MADAME LA DUCHESSE DE GRAMMONT[1].

Ferney, 25 janvier 1763.

Monseigneur et Madame,

Je n'ai pas osé, mais j'ose vous demander si je peux vous supplier de permettre que votre beau nom décore le contrat de mariage de Marie Corneille. Vous êtes ses protecteurs, elle vous doit tout. Son nom est aussi fort beau dans son genre : serait-ce trop présumer au milieu des réformes et de tant d'affaires ? Deux mots de votre main : *Nous commettons la marmotte Voltaire pour signer en notre nom au contrat de mariage de la nièce à Pierre.*

Agréez le profond respect de la marmotte.

VOLTAIRE.

---

21. — A M. GABRIEL CRAMER[2].

S. d.

Rien ne pouvait être plus douloureux pour moi que le contretemps que j'éprouve ; je n'ai jamais varié sur l'ordre des pièces

1. *Lettres inédites de Voltaire*, Paris, Dupont, 1826, p. 110.
2. *Le Cabinet de l'amateur*, par M. Eugène Piot, 1863, p. 90.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qui doivent former le recueil de Pierre Corneille avec le commentaire; j'ai toujours dit à M. Cramer ce que j'ai mandé à l'Académie, que je commencerais par *Médée, le Cid, les Horaces, Cinna,* et que je rejetterais à la fin de l'édition les comédies indignes de ce grand homme et de notre siècle, que personne ne peut lire et qui ne servent qu'à faire voir de quelle grossièreté et de quelle barbarie nous sommes sortis.

Il n'était donc pas vrai que Gravelot[1] ait fait sept dessins, comme il le disait. En trois mois il n'en a fait que deux. Je serai mort avant qu'on puisse donner l'ouvrage au public.

Le vain et misérable ornement des estampes est très inutile, comme je l'ai toujours pensé, dans un ouvrage fait pour être feuilleté par tous ceux qui voudront s'instruire du théâtre et de la langue.

Mon cher Gabriel, je vous conjure de dire à Gravelot qu'il faut absolument donner l'ouvrage entier dans le cours de 1762[2]. Il ne peut faire trente-deux estampes dans un temps si court; il faut se partager, supposé qu'on veuille des tailles-douces.

Je ne sais pas pourquoi vous n'achevez pas *Jeanne*[3]. Cela me fait plus de peine que le retardement de *Pierre,* et je ne crois pas ce délai utile à vos intérêts. *Caro* Gabriel, songez donc que nous sommes mariés ensemble, et qu'il faut que votre presse roule pour moi jusqu'à ce que la mort m'empêche de griffonner.

Pourquoi envoyer cent pistoles à qui n'a rien fait encore? Je suis désespéré d'un malentendu si désagréable; quoi! j'ai déjà fait vingt commentaires, et il n'y a pas une estampe de commencée.

Il est encore temps de mettre ordre à tous ces embarras en payant à Gravelot l'inutile ouvrage qu'il a fait à peine, et en prenant une ferme résolution de travailler sans estampes, en diminuant le prix, à moins que l'on ne soit sûr des graveurs qui s'engageront à donner les estampes dans un temps convenu. Il serait bon de voir avant d'envoyer mille francs, car ce pourrait bien être mille francs de perdus. Ne les envoyez pas et entendons-nous. Ces gravures des détestables pièces de *Mélite* et de *la Suivante* me dégoûtent et m'indignent à mesure que je vous en parle.

N'envoyez point d'argent et entendons-nous.

---

1. Toutes les figures qui ornent le *Théâtre de P. Corneille avec des commentaires* (sauf le frontispice) sont l'œuvre de Gravelot (G. B.).

2. L'ouvrage ne parut qu'au commencement de 1764 (G. B.).

3. Il s'agit de l'édition de *la Pucelle* donnée en 1762 par les Cramer. Voyez notre *Bibliographie*, I, p. 131 (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

22. — AU MÊME [1].

4 janvier au soir.

Eh! mon Dieu! a-t-on toujours dans sa poche droite un vieux *Mercure* et dans sa poche gauche un programme de l'édition de Pierre Corneille? N'oublie-t-on pas tout dans Paris au bout de quelques semaines, et même de quelques jours? Songe-t-on à autre chose qu'à ses rentes, à ses maîtresses et à l'Opéra-Comique?

Il est d'une nécessité indispensable de faire mettre de nouveaux avis dans les affiches de Paris et dans les journaux.

Voici encore deux personnes qui s'adressent à Mme Denis pour avoir des souscriptions; il est très important d'instruire le public à plusieurs reprises, et il l'est encore davantage d'écrire des lettres à tous ceux qui ont souscrit et qui n'ont point payé.

M. Cramer doit les connaître en consultant ses registres et le programme. On ne sait, par exemple, si Messieurs les princes, M. le duc de Villars, Mme de Pompadour, M. le prince de Soubise, ont payé leur contingent. Il est sûr que M. le maréchal de Richelieu et plusieurs grands seigneurs n'ont rien donné.

Voici des modèles d'avis au public et de lettres circulaires dont M. Cramer est prié de faire usage; il est prié aussi de mander si M. le Contrôleur général a donné quelque chose au nom du Roi, afin qu'on puisse écrire en conséquence. On lui renvoie les feuilles corrigées; on lui renverra incessamment le *Traité sur la tolérance,* sur lequel on a consulté des ministres du saint Évangile, et qui par conséquent sera approuvé de Dieu et des hommes.

On répond bien que ce saint libelle entrera dans Paris, ou tout autre, mais on recommande sur toutes choses à M. Gabriel le *secret* sur cette œuvre de Dieu.

N. B. Je suis plus en peine, *Caro,* de votre testicule que de votre typographie; Mme Denis vous en dit autant, quoique cela ne soit pas honnête, et Mlle Corneille suivrait notre exemple si elle savait de quoi il s'agit; ne m'oubliez pas auprès de votre famille et rétablissez au plus vite vos parties récréatives.

---

1. *Le Cabinet de l'amateur*, p. 90. — Réimprimée en partie par MM. Perey et Maugras dans *la Vie intime de Voltaire aux Délices et à Ferney*, p. 342.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

23. — AU MÊME[1].

S. d.

Non, non, non. Vous êtes des Suisses, vous dis-je! Quelle barbare idée de mettre serrés les noms des acteurs au bout d'une épître! Prenez vos mesures de façon que ces noms des personnages soient en titre *folio recto*, et la pièce *verso*.

Pour y parvenir, ôtez une ligne à chaque page; marge sera plus grande, coup d'œil plus beau. C'est ainsi qu'on fait de belles éditions, mais surtout jamais les noms des personnages au bas d'une lettre... fi! Gardez-vous bien encore de tirer avant que j'aie revu exactement, et moi, et d'autres. *Pucelle* fourmille de fautes, mes œuvres en sont hérissées.

Je veux bien être imprimé en gros sas, mais pour Corneille c'est autre chose. Nous sommes responsables au public.

Mes chers frères, un peu d'attention et d'assiduité. Je vous en conjure. Dieu et les hommes vous récompenseront.

---

24. — AU MÊME[2].

S. d.

Caro, je vous renvoie cette triste feuille, la seule dont votre typographie m'ait honoré cette semaine. Je l'ai parcourue et je vous garantis qu'elle ne sera jamais lue.

Il vaut mieux, à mon avis, voir la *Bérénice* racinienne précéder la pauvre cornélienne, que la suivre. A tous seigneurs tous honneurs On serait las de cette juive, si on imprimait le fatras détestable de Pierre avant l'élégie touchante de Jean. Certes, Jean danse mieux que Pierre, mais le public commence à murmurer d'attendre trop longtemps; hâtons-nous, sortons vite de *Pulchérie* et de *Suréna*.

Vos ouvriers font-ils des recrues? Entre nous il est honteux qu'ils n'aient pas fini les prétendues tragédies de Pierre. Songez que nous avons encore à imprimer deux pièces de Thomas, les comédies de Pierre, les discours alambiqués et lourds sur les trois unités, etc., etc.

---

1. *Le Cabinet de l'amateur*, p. 96.
2. *Le Cabinet de l'amateur*, p. 98.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

25. — AU MÊME [1].

S. d. (Samedi).

Je ne commenterai que *le Comte d'Essex* et *Ariane*. J'ai renoncé à *Stilicon* comme le public. Je crois qu'il faut honorer les deux pièces de Thomas de deux estampes. Si on l'en privait, ce serait le trop traiter en cadet de Normandie.

A l'égard d'*Olympie*, je ne demande point d'estampe; un jour viendra peut-être que nous en aurons; mais, comme on a déjà imprimé cette pièce, bonne ou mauvaise, en Allemagne [2], je pense, cher *Caro*, que vous devez vous dépêcher plutôt que de reculer.

Bonsoir, mon cher *Caro*.

---

26. — AU MÊME [3].

Je viens de faire l'*errata* des huit premiers volumes. J'attends pour le compléter le XI[e] et le XII[e] tomes. Cet *errata* ne tiendra qu'une page ou deux tout au plus, mais il est d'une nécessité absolue; il faut prémunir le lecteur contre des phrases qui n'ont aucun sens, ou qui disent le contraire de ce qu'elles doivent dire. Il est même indispensable de mettre cet *errata* en tête de l'ouvrage, afin que le lecteur qui paye chèrement ne soit point obligé de recourir au dernier volume pour corriger des fautes qui se trouvent au premier, et qu'il soit averti tout d'un coup des choses auxquelles il doit suppléer lui-même [4]. Nous mettrons cet *errata* immédiatement après la dédicace à l'Académie française, laquelle ne contiendra que quinze ou vingt lignes.

Je vais écrire à M. le comte de Kaunitz pour savoir comment il veut traiter l'article des souscriptions de l'Empereur et de l'Impératrice [5].

---

1. *Le Cabinet de l'amateur*, p. 98.
2. Voyez les n[os] 255 et suivants de notre tome I[er] (G. B.).
3. *Le Cabinet de l'amateur*, p. 99.
4. Les tomes I, II, III, IV, VI, VIII, IX, X et XII, ont chacun 1 f. d'*errata* (G. B.).
5. Leurs Majestés Impériales avaient souscrit pour 200 exemplaires (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voilà pour ce qui regarde *Pierre;* les remarques ont extrêmement réussi auprès de tous ceux qui les ont reçues; on attend avec beaucoup d'impatience la *Tolérance :* M. Cramer en a-t-il donné à Genève? A-t-il des nouvelles du paquet de Paris? En a-t-il envoyé en province et dans les pays étrangers?

J'embrasse bien tendrement M. Cramer; toute notre petite famille en fait autant.

---

27. — AU MÊME [1].

S. d.

Avant d'aller voir des auto-da-fé, mon cher éditeur, il faut régler nos comptes. Vous m'avez fourni quelques livres que je vous dois. Je ne hais pas d'avoir des doubles de tous les livres d'usage. J'ai un *Shakespeare* à Lausanne; un *Pope*, *Warburton*, *Bolingbroke;* si vous les avez, je les prendrai pour mon petit cabinet de livres des *Délices*. Un nouvel atlas me viendrait encore fort bien. Si vous avez un *Lactance*, un *Arnobe*, et jusqu'à un *Saint Thomas*, je m'en accommoderai encore. En un mot, je prendrai les livres que vous aurez, pour les 291 livres que me doit Mme Dubuisson, et pour les 200 livres que me doit M. Jacques. Cet arrangement peut vous être commode.

Je vous embrasse de tout mon cœur.

---

28. — AU MÊME [2].

Mercredi au matin.

Si Monsieur Cramer ne peut me trouver un *Spanheim*, je le prie de vouloir bien me faire avoir un *Blondel*.

Le *Blondel* ou le *Spanheim* sur le prétendu voyage de Pierre à

1. *Le Nain jaune*, 18 juillet 1863. — Nous imprimons ces billets à Cramer dans l'ordre où ils ont paru dans *le Nain jaune* des 18 juillet et 1er août 1863; le premier éditeur n'a point suivi l'ordre chronologique nous avons indiqué la date de chaque lettre, toutes les fois que nous avons pu l'établir, ou à peu près (G. B.).

2. *Le Nain jaune*, 18 juillet 1863.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Rome me seraient tous deux bien nécessaires. Ces livres doivent être dans la bibliothèque de Genève, ou dans celle de M. Turretin[1]. Il est bien dur de manquer d'outils quand on est à son atelier. Je voudrais acheter ces livres en Hollande, mais je ne les aurais qu'au bout de six mois; cela est trop long, et la vie est trop courte. J'ai aussi un grand besoin de la *Retraite des dix mille* de Xénophon, il n'est pas possible que cet ouvrage traduit par d'Ablancourt ne soit pas dans la bibliothèque de Genève.

Je m'adresse à Monsieur Cramer, car à quel autre puis-je demander du secours?

---

29. — AU MÊME[2].

S. d. (vers 1765).

Il est fort bien, Monsieur Caro, de jouer la comédie, mais je me flatte que vos plaisirs ne vous font pas oublier vos amis. Je vous ai conjuré de me faire avoir les *Lettres et Mémoires* de Du Plessis-Mornay, et les pièces concernant les premiers États de Blois; il s'agit d'un point d'histoire très curieux, et qui seul ferait rechercher votre *Histoire générale*[3]. Je vous demande encore en grâce d'en faire votre affaire; empruntez ces livres pour vous, et confiez-les-moi; ne me traitez pas comme Pharaon traitait les pauvres juifs, à qui il demandait des briques sans leur donner de paille. Envoyez-moi, je vous prie, ce qui est imprimé des trois nouveaux volumes de *Mélanges*[4].

Je vous réitère encore ma prière au sujet de l'*Histoire de Henri IV*, par Buri[5].

---

1. Sur Turretin, voyez les lettres 5465 et 5473 de l'édition Moland (G. B.).

2. *Le Nain jaune*, 18 juillet 1863.

3. *Essai sur l'histoire générale et sur les mœurs et l'esprit des nations*, publié par Voltaire chez les Cramer, en 1756; réimprimé en 1761-1763 (G. B.).

4. Les *Nouveaux Mélanges philosophiques, historiques, critiques, etc...* forment 19 volumes, publiés par les Cramer de 1765 à 1775 (G. B.).

5. En 1766, Voltaire devait publier l'ouvrage intitulé : *Le président de Thou justifié contre les accusations de M. de Buri*. Voyez notre tome II, nº 1719 (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

30. — AU MÊME[1].

Jeudi matin (1765?).

Si Monsieur Caro avait quelque dessein de venir à Ferney aujourd'hui jeudi, nous le prions, maman[2] et moi, d'y venir souper et coucher et non pas dîner, nous lui en dirons la raison, et je me flatte que Monsieur Caro ne sera pas mécontent de son vieux correcteur d'imprimerie. — V.

N. B. — Je vous envoie un petit *Avertissement* qu'il me paraît très nécessaire de placer à la tête de vos *Nouveaux Mélanges*[3]. Je vous avoue qu'il est triste pour mon amitié et pour mon amour-propre que vous ayez commencé cette édition et que vous en ayez fait deux volumes entiers sans me consulter. Les choses seraient plus dans leur ordre, et j'aurais eu le temps de vous procurer des pièces fugitives mieux travaillées.

Je suis très affligé de la page 254 du premier volume[4].

Il y a trois lignes en italique qui étaient fort convenables pendant le procès de Calas; mais ce qui était décent alors est ridicule aujourd'hui. Je vous prie très instamment de faire mettre un carton à cette page 254[5], en supprimant seulement les trois lignes qui la finissent. Je vous gronde comme éditeur, et je vous en demande pardon comme à mon ami.

---

31. — AU MÊME[6].

S. d. (1760?).

Il est impossible, mon cher Gabriel, que vous ayez pu en si peu de temps faire tous les cartons, les sécher, les mettre à leur place, faire les ballots et les envoyer à la *dogana*[7]. Je vous conjure de ne point tomber dans l'inconvénient où nous avons déjà

1. *Le Nain jaune*, 1er août 1863.
2. Mme Denis (G. B.).
3. Cet *Avertissement* a été publié par les éditeurs (G. B.).
4. Lisez : du second volume (G. B.).
5. Nous n'avons vu aucun exemplaire cartonné (G. B.).
6. *Le Nain jaune*, 1er août 1863.
7. A la douane.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

été de publier des fautes dans la vaine idée que les lecteurs les pardonneront. On ne pardonne rien. Envoyez le ballot en Angleterre, mais, pour Dieu, avec les cartons.

Le duc des Deux-Ponts est un peu cause de la brûlure de Dresde; que dites-vous d'un gros pifre de roi qui laisse brûler sa capitale, et qui va à la chasse en Pologne [1] ?

Et les Russes qui n'avancent point.

Et Daun qui s'est laissé tromper [2]. Cependant Dresde n'est pas pris. *Luc* a perdu beaucoup de Borusses [3].

---

32. — AU MÊME [4].

S. d. (1771 ?).

Autre douleur.

M. Suard se plaint qu'on ait imprimé sous mon nom un dialogue de Périclès et d'un Russe, qui est de lui [5]. J'ai cherché ce dialogue; je l'ai trouvé dans un recueil de *Mélanges*, tome Ier, qui est parmi mes in-4° dépareillés [5]. On dit que tous ces *Mélanges* fourmillent de pièces qui sont volées à leurs auteurs : voilà votre édition nécessairement décriée. Encore une fois, que vous coûtait-il de me consulter? Voyez à quoi vous me réduisez. Il faut absolument nous voir remédier à toutes ces misères ou brûler tout ce fatras. Ah ! vous étiez né pour être un brave citoyen, un homme très aimable, et point du tout pour être libraire !

---

1. En juillet 1760, les Prussiens assiégèrent Dresde, mais sans succès; 400 maisons furent détruites par le bombardement. — La lenteur du prince des Deux-Ponts avait en effet gêné les mouvements des Impériaux; voyez l'*Histoire de la guerre de Sept ans*, par Frédéric II, chap. XII (G. B.).

2. Daun avait été battu par Frédéric à Torgau, le 3 novembre 1760 (G. B.).

3. La bataille de Torgau coûta aux Prussiens 13,000 hommes, dont 3,000 tués et 3,000 prisonniers (*Histoire de la guerre de Sept ans; ibid.*) (G. B.).

4. *Le Nain jaune*, 1er août 1863.

5. Tome Ier des *Mélanges* de l'édition in-4°, p. 338. Ce tome est de 1771. — Ce *Dialogue* se trouve dès 1768 dans le tome V des *Nouveaux Mélanges*, p. 270 (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

33. — AU MÊME [1].

S. d. (1764).

Il faut laisser passer l'orage jésuitique qui grossit tous les jours, après quoi le calme reviendra, et avec le calme la liberté. J'adoucirai avec grand plaisir tous les traits de *M. Clocpitre* [2] qui paraîtront un peu trop forts.

A l'égard de ces petits sommaires des pièces de Molière, cet ouvrage, qui n'est rien par lui-même, n'était convenable qu'à la tête d'une édition de Molière. Il ne fut composé, en effet, que pour l'édition in-4° que M. de Chauvelin faisait faire, mais on préféra l'ouvrage de M. de La Serre, si bien connu de vous et de toute la terre.

Cependant, mon cher Caro, si vous avez la rage d'imprimer cette bagatelle pédantesque, envoyez-la-moi : nous verrons si on peut la rendre intéressante; il faudra nécessairement une petite préface [3]. La conversation du *Menu et de l'abbé Brizel* a été très corrigée, très adoucie, et on a retranché les dernières pages qui sentaient un peu le fagot [4].

J'attends les épreuves qu'on doit me renvoyer et qu'on ne renvoie point.

J'embrasse tendrement M. Cramer.

---

34. — AU MÊME [5].

S. d. (Fin de 1763).

Vous savez, Caro, que votre f.... consistoire a dénoncé la lettre de l'autre *Quaker* [6] à votre conseil. Il faut que ces gens-là soient en-

1. *Le Nain jaune*, 1er août 1863.
2. La *Lettre de M. Clocpitre à M. Eratou*, de Voltaire, est de 1764 : elle a été publiée dans les *Contes de G. Vadé*, p. 281 (G. B.).
3. Voyez notre tome II, n° 1578. La *Vie de Molière* a été réimprimée dans les *Contes de G. Vadé*, avec la *petite préface* dont parle Voltaire (G. B.).
4. La *Conversation de M. l'intendant des menus avec l'abbé Brizel* est de 1761 : elle a été également réimprimée dans les *Contes de G. Vadé*. Sur la variante de l'édition de 1764, voyez l'édition Moland, t. XXIV, p. 250 (G. B.)
5. *Le Nain jaune*, 1er août 1863.
6. Probablement la seconde *Lettre du Quaker*, qui est de 1764, et dont le dernier paragraphe a été réimprimé dans les *Contes de G. Vadé* (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ragés. Il m'est tombé entre les mains une de ces lettres ; il n'y a rien qui regarde ces polissons, ni qui puisse offenser directement le premier établissement de leur polissonnerie; leur impertinente démarche ne mérite que des croquignoles ; cependant, vous voyez bien quel esprit d'animosité et de vertige les anime ; ils se doutent que vous avez imprimé la lettre du *Quaker;* ils veulent la faire condamner pour vous exclure de l'auditorerie J'ai donné à M. Bertrand la seule lettre *quakerienne* qui me restât; si vous n'en avez pas laissé courir de copie, je ne conçois pas comment ces animaux-là en ont attrapé une. Attendez... je me souviens encore que j'en ai donné une à Constant[1], qui peut-être l'aura donnée au professeur, qui l'aura donnée à un prêtre.

Je serais fâché qu'il y eût un éclat, et d'autant plus fâché que je rends actuellement un service important au Conseil. Vous pourriez engager M. le syndic Cramer à diriger le Conseil dans cette affaire. Le parti le plus sage serait de répondre aux cuistres qu'on veillera sur l'écrit dénoncé, qu'on empêchera le débit, s'il y en a dans Genève, et de s'en tenir là.

Quant aux barbares du Consistoire de Berne, vous savez qu'ils sont *gomaristes,* et qu'ils ont pu être choqués d'une note de la *Tolérance,* qui déclare le dogme de Gomar[2] *un dogme infernal.* Or, comme ces messieurs sont très infernaux, ils ont agi suivant leur vocation.

Je croyais que vous étiez instruit du changement de scène à Versailles, et de la nomination d'un conseiller du Parlement à l'administration des finances[3].

Puisque vous voulez des nouvelles de notre pays : Bigot, intendant du Canada, et trois consorts, condamnés à un bannissement perpétuel, confiscation et restitution. — Les autres accusés, à un bannissement limité. — Et la France condamnée à perdre le Canada.

Pour vous, Messieurs, vous êtes condamnés éternellement aux tracasseries. *Interim vale et me ama.*

N. B. — Tâchez de déterrer le délateur; voyez à qui vous avez donné des *Quakers,* car vous savez que je n'en ai pas envoyé à Genève.

---

1. Sur les Constant, voyez la note de M. Clogenson, reproduite par M. Moland, t. XXXIX, p. 55 (G. B.).

2. Voyez cette note dans le tome XXV de l'édition Moland, p. 32 (G. B.).

3. Le 12 décembre 1763, M. de Laverdy, conseiller aux enquêtes, avait été nommé contrôleur général des finances (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

35. — AU MÊME[1].

17 auguste 1774, à Ferney.

M. Cramer sait que Chirol débite une brochure intitulée *Lettre d'un théologien à l'abbé Sabatier*[2]. Il sait que cet écrit a été envoyé de Paris, qu'il est à la vérité plein de bonnes plaisanteries et de choses éloquentes, mais qu'il y en a malheureusement de trop hardies et de trop dangereuses. Il sait que quelques personnes me l'imputent, quoique je ne sois ni aussi éloquent, ni aussi bon plaisant que l'auteur.

Il y a une très grande imprudence à faire un tel ouvrage et à le débiter. Je crois l'auteur trop honnête homme pour vouloir se cacher sous mon nom. Je n'accuse personne, mais je dois repousser la calomnie.

Monsieur le chancelier sera sans doute très irrité, ceux qui sont à la tête du clergé demanderont justice et l'obtiendront; pour moi, je suis las de payer pour autrui et de jouer le rôle du bouc émissaire.

Il est constant que, si Chirol a imprimé cet ouvrage, il faudra peut-être qu'il dise juridiquement d'où il le tient. Je ne suis pas en état de me remuer, je n'ai plus que la force de signer mon nom pour détruire l'imposture.

J'irais chez M. Cramer si je pouvais mettre un habit et sortir. S'il peut venir chez le vieux malade, il le consolera.

---

36. — AU MÊME[3].

A Ferney. 11 juillet 1771.

Est-il vrai que M. Caro va donner incessamment une édition de l'*Histoire du Parlement* avec des augmentations[4]?

Est-il vrai qu'il fait une suite de l'édition in-4° des ouvrages

1. *Le Nain jaune*, 1er août 1863.
2. Par Condorcet, *Berlin*, 1774, in-8° de 91 pp. (G. B.).
3. *Le Nain jaune*, 1er août 1863.
4. C'est la *Sixième édition corrigée;* voyez le n° 1252 de notre *Bibliographie* (G. B).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'un certain homme[1]? Je le prie encore une fois de ne rien mettre dans cette édition que je puisse désavouer. Il sait qu'il y a beaucoup de petits bâtards qui courent le monde sous le nom de mes enfants légitimes. On s'imagine à Paris que c'est moi qui dirige à Genève toutes ces éditions, auxquelles je n'ai pourtant aucune part. Plus j'aime M. Caro, et plus je serais fâché d'être obligé de renier ce qu'il fait imprimer. On est et on sera plus difficile que jamais à Paris; il faut bien que je sois difficile aussi, tout facile que Dieu m'a fait. Je vous demande en grâce de ne rien faire sans m'en avertir. Vous vous doutez bien que j'ai de fortes raisons.

37. — A M. DEBRUS[2].

Mon neveu, conseiller au grand Conseil[3], me mande qu'on pourrait bien renvoyer l'affaire de Calas à ce tribunal. En ce cas nous aurons sûrement justice, mais ce renvoi est fort douteux et on ne doit en parler ni en écrire à personne à Paris.

Mon neveu a vu cette malheureuse veuve. Il fera tout pour elle, mais comme il peut être son juge, gardons le secret. Il a confiance en Baumont (*sic*), qui a dressé une lettre pour M. le chancelier, que la pauvre Calas a signée.

Laissons-les faire, Beaumont est actif, Mariette ne l'est point. Nous ne pouvons d'ici conduire des gens qui sont à Paris. Contentons-nous de procurer à cette infortunée toutes les protections possibles.

Le premier président au grand Conseil[4] a pleuré en lisant la lettre de Donat Calas[5], mais il ne faut pas qu'on le sache.

V.

1. L'édition in-4°, commencée en 1768, formait en 1769 douze volumes. — Les XIIIe et XIVe volumes (*Romans* et t. Ier des *Mélanges*) sont de 1771 (G. B.).

2. *Voltaire, Lettres inédites sur la tolérance,* publiées par M. Coquerel fils, *Paris,* 1863, p. 132.

3. L'abbé Mignot. — C'est le duc de Choiseul, alors ministre, qui fit renvoyer la cause au grand Conseil. C'était le seul tribunal assez élevé et assez indépendant pour oser braver la colère du parlement de Toulouse et de tous les parlements de France. Cette intervention du ministre, parfaitement légale d'ailleurs, fut le nœud de la question. (*Note du premier éditeur.*)

4. D'Auriac. (*Idem.*)

5. Cette lettre est de Voltaire. Voyez le n° 1675 de notre *Bibliographie* (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

38. — A M. DENON [1].

A Ferney, le 5 juillet 1775.

Je suis, Monsieur, plus édifié de votre jeunesse que vous n'êtes indulgent pour ma décrépitude. Je crois avoir connu tout votre mérite, quoique je n'aie pas eu l'honneur de vous voir aussi longtemps que vous me l'avez fait désirer. Je voudrais pouvoir envoyer à M. de la Borde le portrait qu'il veut bien demander; mais je n'en ai pas un seul. Le meilleur buste qui ait été fait est celui de la manufacture de porcelaine de Sèvres : j'en fais venir quelques-uns, et je vous en présenterais, si j'étais assez heureux pour vous revoir.

Je vous prie de conserver vos bontés pour un vieux camarade bien indigne de l'être.

VOLTAIRE.

---

39. — TO M. DES MAIZEAUX [2].

(1728).

Sir [3],

I hear Prevost [4] has a mind to bring you a second time as evidence against me. He says I have told you I had given him five-

---

1. *Monuments des arts du dessin chez les peuples tant anciens que modernes, par le baron Vivant Denon, Paris,* 1829, t. I, p. 16.

2. *Relics of literature* by Stephen Colet. *London,* 1823.

3. Pierre Desmaizeaux (1666-1745), auteur d'une *Vie de Saint-Évremond,* d'une *Vie de Boileau-Despréaux,* d'une *Vie de Bayle,* etc., a collaboré à la *Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savants de l'Europe,* à la *Bibliothèque britannique,* et a édité les lettres et les œuvres de Bayle. L'original de la lettre de Voltaire à Desmaizeaux fait partie de la collection du docteur Birch, au British Museum. Une note signée F. M. (Frédéric Madden) nous apprend, dit M. Desnoiresterres, que « la signature de cette lettre fut enlevée par un lecteur en octobre 1833, et recouvrée en octobre 1849 » (*la Jeunesse de Voltaire,* p. 400). (G. B.)

4. Prévost et Coderc, libraires de Londres, donnèrent en 1728 une édition de *la Henriade* (in-8° de VIII, 243 et XVI pp.; voyez notre *Bibliographie des Œuvres de Voltaire,* t. I, p. 484). — Des difficultés survinrent entre les éditeurs et l'auteur, et un échange de notes assez vives eut lieu dans le *Daily Journal* et le *Daily Post* de mars 1728 (voyez les détails de cette affaire dans John Churton Collins, *Voltaire in England,* pp. 272-273). (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

and-twenty books for thirty guineas. I remember very well, Sir, I told you at Rainbow's Coffee-house, that I had given him twenty receipts for *the Henriade,* and received thirty guineas down; but I never meant to have parted with thirty copies, at three guineas each, for thirty-one pounds; I have agreed with him upon quite another foot; and I am not such a fool (though a writer) to give away all my property to a bookseller : therefore I desire you to remember that I never told you of having made so silly a bargain. I told, I own, I had thirty pounds or some equivalent down; but I did not say it was all the bargain. This I insist upon, and beseech you to recollect our conversation; for I am sure I never told you a tale so contrary to truth, to reason, or to my interest.

I hope you will not back the injustice of a bookseller, who abuses you, against a man of honour, who is.

Your most obedient servant,

VOLTAIRE.

I beseech you to send me an answer to my lodgings without any delay. I shall be extremely obliged to you.

TRADUCTION.

« Monsieur,

« J'apprends que Prévost a l'intention de vous appeler une seconde fois en témoignage contre moi. A l'entendre, je vous aurais dit que je lui avais donné vingt-cinq exemplaires pour trente guinées. Je me rappelle parfaitement, Monsieur, vous avoir dit, au café de l'*Arc-en-ciel,* que je lui avais donné vingt reçus pour *la Henriade,* et qu'il m'avait remis trente guinées. Mais cela ne signifiait pas que je lui avais cédé trente exemplaires, à trois guinées l'un, pour trente et une livres. J'ai fait avec lui un tout autre arrangement, et je ne suis pas assez fou, quoique écrivain, pour abandonner tout mon bien à un libraire. N'oubliez donc pas que je ne vous ai jamais parlé d'un marché aussi ridicule. J'ai dit, je l'avoue, que j'avais eu trente livres, ou environ; mais je n'ai pas entendu que ce fût là tout le marché. J'insiste là-dessus, en vous suppliant de vous rappeler notre conversation : car je suis bien sûr de ne vous avoir jamais fait un conte si contraire à la vérité, à la raison et à mon propre intérêt.

« J'espère que vous ne prendrez point parti pour un libraire de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mauvaise foi, et qui vous trompe, contre un homme d'honneur qui est votre très obéissant serviteur.

« VOLTAIRE. »

« Je vous prie instamment de me répondre chez moi sans le moindre retard. Je vous en serai très obligé [1]. »

---

40. — A MADAME DUPIN [2]

Ce dimanche ... (1742 ?).

Je vous remercie très humblement, Madame, du sacrifice que vous avez la bonté de faire. Il ne doit paraître que des fleurs sur vos autels. Ce sont de très vilains chardons que ces cinq volumes-là [3].

J'espère recevoir bientôt une édition moins indigne de vous être offerte.

Si l'auteur avait le bonheur de vous faire sa cour plus souvent, ses ouvrages et lui y gagneraient. C'est à vous, Madame, qu'on cherche à plaire : personne ne sent mieux que moi le prix de votre suffrage et celui de votre société.

J'en dis autant à M. Dupin.

J'ai l'honneur d'être avec bien du respect, Madame, votre très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE.

---

41. — A LA MÊME [4].

S. d.

A l'illustrissima Signora Dupin : O Dupina, ave, Venus, o Venere, Minerve, o Minerva, vien supplicata [5] d'accogliere colla sua solita benignità, et con un favorevole riguardo de' suoi belli occhi,

1. Nous avons réimprimé cette lettre, ainsi que celle qui est adressée à J. Brinsden (voyez ci-dessus n° 19, p. 303), dans le volume intitulé : *Voltaire, Lettres et billets inédits publiés d'après les originaux du British Museum, par G. Bengesco. Paris, Librairie des Bibliophiles*, 1887.

2. *Le Portefeuille de Madame Dupin, dame de Chenonceaux, publié par le comte de Villeneuve-Guibert, Paris, Calmann Lévy*, 1884, p. 307.

3. Probablement l'édition de 1741-1742 des *Œuvres de Voltaire*, 5 volumes in-12. Réimprimée en 1745, avec de nouveaux frontispices gravés et quelques changements (G. B.).

4. *Le Portefeuille de Madame Dupin*, p. 308.

5. Il faudrait lire *supplicarla* (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

questo piccolo saggio. Iè un tributo pagato all' Academia di Bologna, ma molto più a Sua Sigria.

Le baccio umilmente le belle mani, e rimango, con ogni maggiore ossequio, di sua Sillma

Il devot. ed umilmo servidore.

VOLTAIRE.

TRADUCTION.

« A la très illustre Madame Dupin : O Dupin, salut, Vénus, o Vénus, Minerve, o Minerve! Je viens la supplier d'accueillir avec sa bienveillance habituelle et avec un favorable regard de ses beaux yeux ce petit essai.

« C'est un tribut payé à l'Académie de Bologne[1], mais encore bien plus à Sa Seigneurie.

« Je baise très humblement ses belles mains, et je demeure avec le plus grand respect, de Sa Très Illustre Seigneurie,

« Le dévoué et très humble serviteur.

« VOLTAIRE. »

42. — A LA MÊME[2].

A Potsdam, 16 septembre (1752).

J'ai eu le bonheur, Madame, de passer trois jours avec M. de Villeneuve[3] dans ma retraite de Potsdam. Le roi n'y était point. Il était en Silésie entouré d'escadrons et de bataillons, et M. de Villeneuve, au lieu de voir la cour d'un monarque à Potsdam, n'y a vu qu'une solitude de philosophes. Il me paraît également fait pour les philosophes et pour les rois. Je ne suis pas surpris que tout ce qui vous appartient soit aimable, mais je le suis d'avoir vu dans monsieur votre neveu un jeune homme si supérieur à son âge. Si on ne nous envoyait que de tels voyageurs, notre nation y gagnerait beaucoup. Je suis fâché actuellement, Madame, que les

1. *La Dissertation sur les changements arrivés dans notre globe* (voyez notre note, p. 289) (G. B.).

2. *Le Portefeuille de Madame Dupin*, p. 315.

3. M. de Villeneuve, le neveu de Mme Dupin, est le même qui épousa sa cousine, Mlle Suzanne Dupin de Francueil. (*Note du premier éditeur.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

premières éditions du *Siècle*[1] aient paru : ce n'était qu'un ouvrage informe. Il en paraîtra incessamment une édition augmentée du tiers, bien plus intéressante et remplie d'anecdotes curieuses qu'on m'a fournies. Je souhaite qu'elles vous fassent quelque plaisir. Mais vous en aurez moins certainement à les lire que je n'en aurais à vous voir et à vous entendre. C'est un bonheur dont je me flatte de mois en mois, et qu'il m'a fallu toujours différer. J'ai bien peur qu'à la fin, les maladies dont je suis accablé ne me rendent tout à fait incapable de vivre auprès du roi de Prusse et auprès de vous. Je sens que mon état m'obligera bientôt de renoncer à toute société, mais je regretterai toujours la vôtre.

Permettez que je renouvelle ici à M. Dupin, à Monsieur votre fils et à toute votre famille, les assurances de mon attachement.

J'ai l'honneur d'être, Madame, avec des sentiments qui ne s'effaceront jamais, votre très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE.

---

43. — A LA MÊME[2].

A Potsdam, ce 8 décembre 1744 (1750).

Il est juste, Madame, que des ministres qui viennent travailler au bonheur des nations en aient la récompense en ayant le bonheur de vous voir. M. d'Ammon, chambellan du roi de Prusse et son envoyé, se propose de voir en France tout ce qui peut faire la gloire de notre patrie, et je lui ai dit de commencer par vous. C'est un avantage dont il est bien digne. Votre maison ne lui donnera pas une mauvaise opinion de la France, et les affaires n'en iront que mieux. Je ne sépare point M. Dupin de vous; il s'agit de l'honneur du pays. Ainsi la lettre est pour vous deux.

J'espère que je serai bientôt aussi heureux que lui et que je viendrai vous renouveler, Madame, à vous et à toute votre famille, les sentiments d'attachement et de respect avec lesquels je serai

---

1. *Le Siècle de Louis XIV*, dont la première édition parut à Berlin, à la fin de l'année 1751. (G. B.)

2. *Le Portefeuille de Madame Dupin*, p. 317. — M. le comte de Villeneuve-Guibert a daté cette lettre de 1744; nous croyons qu'il faut lire 1750, car c'est en 1750 que M. d'Ammon, chambellan du roi de Prusse et son envoyé à Paris, vint en France pour « resserrer les liens des deux nations » (Voltaire à Mme d'Argental, 8 décembre 1750). (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

toute ma vie, Madame, votre très humble et très obéissant serviteur.

J'ai l'honneur d'envoyer à M. et à Madame Dupin cette guenille qu'un fat d'imprimeur a toute défigurée.

Je leur présente mes respects.

VOLTAIRE.

---

44. — A LA MÊME[1].

S. d. (1749).

Je serais indigne, Madame, de la confiance dont vous m'avez honoré, si je ne vous disais pas la vérité. Il y a de belles choses dans le discours. Mais la première et la troisième partie doivent être entièrement refondues.

L'intérêt que je prends à tout ce qui vous regarde et celui que m'a inspiré M. l'abbé d'Arty m'ont fait lire l'ouvrage[2] avec une grande attention, et m'obligent de vous dire qu'il se ferait un très grand tort s'il le débitait, je ne dis pas tel qu'il est, mais tel qu'il l'aurait corrigé en conservant les fondements vicieux de la première et de la seconde partie. J'ai poussé la hardiesse de mon zèle jusqu'à mettre en marge ce que je vous dis ici. J'ai hasardé de lui déplaire, et je n'ai songé qu'à le servir.

J'ai l'honneur de vous renvoyer son *Panégyrique,* en vous suppliant de lui dire la vérité aussi fermement que je prends la liberté de la lui dire.

Il ne peut reculer. Mais il vaudrait cent fois mieux manquer de parole que de s'annoncer dans le monde par un ouvrage qui ne répondrait pas aux talents et à l'esprit de l'auteur. Il n'y a pas un moment à perdre. Il faut travailler avec le plus grand soin, et presque en tout sur nouveaux frais.

Il serait nécessaire que je pusse demain avoir l'honneur de parler à Monsieur votre neveu, en venant souper chez vous. Je suis prêt à lui donner tout mon temps : il disposera du peu de temps que j'ai encore à rester à Paris. Je le croirai très bien employé, si je vous donne une marque de mon zèle et d'un attachement dont ma hardiesse doit vous prouver la vérité.

VOLTAIRE.

---

1. *Le Portefeuille de Madame Dupin,* p. 321.

2. Le *Panégyrique de Saint Louis*, dont il est question dans notre tome II, n° 1603. Cette lettre confirme l'hypothèse faite par M. Desnoiresterres dans *Voltaire à la cour,* p. 291, note 2. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

45. — A LA MÊME[1].

Au château de Tournay, pays de Gex, par Genève.
22 mai (1760).

La lettre dont vous m'honorez, Madame, m'a été rendue bien tard. Mais vous ne doutez pas de mes transports en la recevant.

Plus j'ai renoncé à Paris, et moins je renonce à votre souvenir. Vous me consolez de toutes les nouvelles, ou tristes ou ridicules, qu'on reçoit de ce pays-là depuis plus d'une année. Les petites guerres intestines qu'on se fait à Paris sont aussi plates que nos aventures sur terre et sur mer sont malheureuses.

Les billets de confession, la condamnation de l'*Encyclopédie*[2], les convulsions des citoyens joués sur le théâtre, des libelles de Fréron protégés, des gens de mérite persécutés, une foule de mauvais livres et de mauvaises pièces, ce sont là les beaux avantages de notre siècle. Si je n'avais pas pris depuis longtemps le parti de la retraite, je le prendrais aujourd'hui : je ne suis heureux et je n'ai vécu que du jour où je me suis soustrait à toutes ces misères. Le goût de la campagne augmente encore le bonheur de ma retraite; je n'y marche pas à quatre pattes, je crois qu'on peut être philosophe avec les aisances de la vie. J'avoue, Madame, qu'il serait encore plus agréable d'avoir l'honneur de vivre avec vous. Votre société vaut assurément mieux que mes campagnes. On dit que vous n'allez plus guère à votre magnifique terre de Chenonceaux et que vous vous partagez entre Paris et Clichy.

Heureux ceux qui vous y font la cour !

Oserai-je, Madame, abuser de votre bonté pour vous faire une prière. Pourrais-je obtenir un exemplaire des réflexions très judicieuses que M. Dupin fit sur l'*Esprit des lois*[3]? Cet ouvrage ne sortirait point de ma bibliothèque, et servirait beaucoup à m'instruire. Donnez-moi votre protection auprès de lui. Il peut m'envoyer le livre par la poste, sous l'enveloppe de M. Bouret.

Accordez-moi cette faveur pour me dédommager de la société délicieuse que j'ai perdue, et conservez vos bontés pour le Suisse.

V.

1. *Le Portefeuille de Madame Dupin*, p. 323.
2. 6 février 1759. (G. B.)
3. *Observations sur un livre intitulé « de l'Esprit des lois » s. l. n. d.* (Paris, Guérin) 1750-1751, 3 vol. in-8°. — Il existe du même auteur des *Réflexions sur quelques parties d'un livre intitulé « de l'Esprit des lois »*, etc. *Paris, Serpentin*, 1749, 2 vol. in-8°. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

46. — A LA MÊME[1].

A Ferney, 19 janvier 1771 (?).

Madame,

Vous avez envoyé un livre à un aveugle, j'ai presque perdu entièrement la vue. Ce désastre m'arrive tous les ans dans le temps des neiges. J'ai profité du temps où je voyais un peu clair pour lire le premier volume, et je vous fais mes très sincères remerciements. L'ouvrage me paraît sage et bien fait. J'ai toujours été de l'avis de l'auteur; j'ai toujours pensé que l'*Esprit des lois* est plein d'imagination et de saillies, qu'il y a des morceaux très amusants; que l'auteur se trompe trop souvent, que presque toutes ses citations sont fausses, et qu'enfin Mme du Deffand a eu raison de dire que c'est de l'esprit sur les lois, et non pas l'esprit des lois. Mais ce livre avec tous ses défauts sera toujours cher à la nation. On y parle continuellement contre trois choses que le public n'aime guère : le despotisme, les prêtres et les impôts. Joignez à cela une grande quantité d'épigrammes : sa fortune était sûre. Mais les gens instruits ne s'y sont pas laissé tromper; ils en ont découvert toutes les erreurs.

Je vous garderai le secret, Madame, sur la faveur que vous m'avez faite, et je n'en serai que plus reconnaissant.

Vous êtes, Madame, à la tête du petit nombre de personnes que je regrette dans ma retraite; personne n'a été plus touché que moi de la solidité et des grâces de votre esprit; personne n'a été plus charmé de la bonté de votre caractère.

J'ai renoncé au monde, mais dans le marché que j'ai fait avec la philosophie, j'ai stipulé que je penserais souvent à vous : j'ai toujours tenu parole. Ma nièce à qui vous conservez tant de bonté est aussi sensible que moi à votre souvenir : elle jouira du bonheur de vous revoir; c'est une félicité à laquelle mon âge et les maladies qui m'accablent ne me permettent pas de prétendre.

Mais jusqu'au dernier moment de ma vie je serai avec le plus respectueux attachement, Madame, votre très humble et très obéissant serviteur.

L'ermite de Ferney.

1. *Le Portefeuille de Madame Dupin*, p. 323. — Cette lettre doit avoir été écrite peu de temps après la lettre précédente, puisque Voltaire remercie Mme Dupin de lui avoir envoyé l'ouvrage qu'il lui avait demandé le 22 mars 1760. Il nous semble donc difficile d'admettre que la lettre ci-dessus puisse être de 1771. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

47. — A M. L'ABBÉ DU RESNEL [1].

Rue Vivienne, 1746.

Je comptais aller chez vous, mon cher *Pope,* pour vous remercier de tous les soins que vous prenez de nous donner du plaisir. Voulez-vous bien que cette orgie soit de dimanche prochain en huit? C'est avec un regret extrême que je retarde ce qui me flatte le plus. Je ne suis pourtant pas de ces gens qui diffèrent les moments heureux pour les mieux sentir.

L'art n'est pas fait pour toi, tu n'en as pas besoin [2].

Je suis si enveloppé dans un tourbillon de *Méropes* [3], de soupers, d'impression, de banqueroutes, d'assemblées de créanciers, que je n'ai pas un jour à moi; je suis à vos ordres et je vous aimerai tous les jours.

---

48. — A M. DE FLORIAN [4].

Ferney, 30 janvier 1765 (1767).

Je reçois, mon cher grand écuyer, votre lettre du 22; vraiment mon dessein n'est point du tout de faire rentrer Morival [5] dans son régiment, mais de lui procurer la protection et les bontés du prince qu'il sert; j'ai même quelques vues sur lui, supposé qu'il soit un garçon intelligent et honnête.

Quant aux *Scythes,* nous les avons un peu ornés; nous les répé-

---

1. *Pièces inédites de Voltaire, Paris,* 1820, p. 327.
2. *Zayre,* acte IV, scène II. (G. B.)
3. Nous conservons l'orthographe des premiers éditeurs. — *Mérope* fut représentée pour la première fois le 20 février 1743, et reprise le 3 février 1744. Ce billet pourrait donc bien être de 1743 ou de 1744. (G. B.)
4. *Pièces inédites de Voltaire, Paris,* 1820, p. 341. — Philippe-Antoine de Claris de Florian avait épousé en 1762 Mme de Fontaine, nièce de Voltaire. (G. B.)
5. Étallonde de Morival, impliqué dans l'affaire du chevalier de La Barre, avait été recommandé par Voltaire à Frédéric II, qui l'avait fait entrer dans un de ses régiments. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tons. Nous souhaitons que cette tragédie soit jouée à Paris, comme sur notre petit théâtre.

Vous savez que nous avions la guerre et la famine. Actuellement nous n'avons plus que la guerre avec dix pieds de neige. M. le duc de Choiseul a daigné m'écrire de sa main une lettre charmante; il m'a envoyé un passeport général et illimité [1].

49. — A MADAME DE FONTAINE [2].

Près de Vassy, 25 septembre 1754.

Votre lettre, ma chère nièce, m'a donné une des plus chères consolations que je puisse recevoir. Je suis pénétré de voir que vous avez un cœur. Les paresseuses sont rarement compatissantes; mais vous êtes une exception à cette malheureuse vérité. Vous êtes touchée de mon état; vous ne sauriez croire combien je suis pénétré de tout ce que vous me dites. Vous ranimez toute l'amitié que j'ai toujours sentie pour vous, et je me reproche de n'avoir pas assez cultivé un commerce aussi aimable que le vôtre. Ma déplorable santé, qui n'est qu'une trop valable excuse, n'en est point une assez grande pour moi. J'ai bien envie de réparer tout cela, mais que deviendrai-je? Je n'en sais rien encore, ma chère enfant; mais je sais que je vous aime et vous embrasse tendrement.

50. — A LA MÊME [3].

13 juin 1760 (1759).

Comme je suis en Russie jusqu'au cou, je n'ai que le temps, ma chère nièce, de vous dire que je suis confondu de ne recevoir aucune nouvelle de mes anges d'*Argentaux*. Les affaires de

1. Cf. Voltaire à Hennin, 30 janvier 1767. (G. B.)

2 *Pièces inédites de Voltaire, Paris*, 1820, p. 340. — Cette lettre est mal datée : le 25 septembre 1754 Voltaire était à Colmar. (G. B.)

3. *Pièces inédites de Voltaire, Paris*, 1820, p. 379.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Parme sont considérables, je l'avoue, et doivent avoir la préférence; mais l'ancienne chevalerie[1] est quelque chose, et méritait un petit mot. M. le duc de Choiseul a toutes les affaires de l'Europe sur les bras, et cependant il m'a écrit trois fois pendant que l'envoyé de Parme ne m'écrit point du tout. Non seulement il était chargé de l'ancienne chevalerie, mais il l'était encore de quelque argent comptant qu'il avait eu la bonté de vouloir bien faire remettre de ma part à monseigneur le comte de *La Marche*. Il peut avoir trouvé la chevalerie injouable, mais encore faut-il le dire et donner quelque signe de vie. A-t-il la pièce? Ne l'a-t-il pas? Est-il content? Est-il fâché? Est-il malade?

J'ai envie de mettre le jurisconsulte d'*Hornoy*[2] aux prises avec le conseil de la maison de *Conti*, pour le former aux affaires. N'imitez point les envoyés de Parme, ma chère nièce, écrivez-moi, et ne disons pas un mot de la fille du vieux chevalier, jusqu'à ce que j'aie mis quelques pompons à ses habits, et quelques diamants à sa coiffure; il ne faut pas qu'une femme paraisse dans le monde sans être mise à son avantage. Je la coifferai dès que j'aurai gagné la bataille de Pultawa, que mon ami Jean-Louis Wagnière et moi allons donner incessamment.

---

51. — A FRÉDÉRIC

LANDGRAVE DE HESSE-CASSEL [3].

16 juillet 1777.

Monseigneur,

La Société économique de Berne a proposé, le 13 janvier de cette année, un prix de cinquante louis d'or pour celui qui rédigerait le meilleur Code criminel, également éloigné de l'indulgence trop molle et d'une sévérité trop cruelle. L'énoncé est très sage, et présente un objet très utile[4].

Je sais que plusieurs jurisconsultes éclairés et éloquents travaillent en conséquence. Mais cinquante louis ne me paraissent pas suffisants pour récompenser un si grand travail. Il en fau-

1. *Tancrède*. (G. B.)
2. Alexandre-Marie de Dompierre d'Hornoy, fils de Mme de Fontaine; il était conseiller au Parlement (G. B.)
3. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, *Cassel et Paris*, 1781, t. IV, p. 317
4. Voyez cet énoncé dans notre tome II, no 1874. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

drait au moins cent cinquante. Un homme qui veut être inconnu ajoute cinquante louis à la somme proposée dans la *Gazette de Berne* du 13 janvier.

J'ose vous conjurer, Monseigneur, d'encourager un projet si nécessaire au genre humain. Il serait digne de Votre A. S. de stipuler cent cinquante louis, en ajoutant la centaine aux cinquante déjà promis. On vous garderait le secret jusqu'au jour où le prix serait adjugé. Vous seriez le bienfaiteur de l'humanité.

Je ne crois pas qu'un prince puisse faire un meilleur usage d'un peu d'argent, et je pense qu'il appartient à un landgrave de Hesse de contribuer à réformer le code de Charles-Quint, nommé *la Caroline*. J'attends votre résolution et vos ordres.

La fin de mes jours sera heureuse si ma proposition ne vous a point déplu.

Je suis avec le plus profond respect et l'attachement le plus inviolable, Monseigneur, votre, etc.

---

52. — AU MÊME[1].

S. d. (Octobre 1777).

Je prends la liberté de mettre aux pieds de Votre Altesse Sérénissime le premier exemplaire de l'ouvrage utile dont vous avez encouragé la publication par vos bienfaits[2]. Elle ne songe qu'à faire du bien sans penser seulement à l'honneur que ce bien lui fait. Vous érigez des académies, Monseigneur, vous encouragez les travaux par des prix que vous donnez; vous créez un nouveau siècle dans vos États, et vous étendez vos bienfaits sur des États voisins : ce sera sous vos auspices qu'on osera peut-être substituer des lois humaines à des lois barbares.

---

1. *Histoire littéraire de M. de Voltaire,* par le marquis de Luchet, *Cassel et Paris,* 1781, t. IV, p. 320.

2. *Prix de la justice et de l'humanité,* par Voltaire. Voyez notre tome II, n° 1874. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

53. — A L'AUTEUR DE LA *GAZETTE DE COLOGNE*[1].

Au château de Potsdam, le 4 décembre (1752).

J'ai reçu dans la Gazette d'*Utrecht*, du mardi 28 novembre, un Avertissement, que mon devoir est de réfuter. Un libraire de La Haye, nommé Benjamin Gibert, avertit le public *que c'est à Francfort, et non ailleurs, qu'on imprime une édition correcte du Siècle de Louis XIV*[2], et moi j'assure le public que rien n'est plus faux. J'ai fait présent de cet ouvrage au sieur Conrad Walther, libraire de S. M. le roi de Pologne. Il a un privilège impérial, et vient d'achever à Dresde une édition nouvelle de ce livre, dont il m'a envoyé toutes les feuilles. J'ai pris la peine de les corriger avec soin. Cette nouvelle édition est la seule que j'approuve. Elle est purgée de toutes les fautes dont les autres sont pleines et est augmentée d'un tiers. L'édition de Francfort qu'annonce Gibert est une injustice qu'on fait à mon libraire, qui me sert avec fidélité et exactitude; on s'est hâté de copier à Francfort les éditions contrefaites l'hiver dernier, qui ne valent rien, tandis que mon libraire travaillait à la nouvelle, qui est la seule bonne. Ceux qui réimpriment mon ouvrage, quelque peu digne qu'il soit du public, me font beaucoup d'honneur; mais ils doivent au moins le donner tel qu'il est, s'ils ne veulent pas perdre leurs peines.

VOLTAIRE.

---

54. — A M. GIRARD[3].

MÉMOIRE.

Aux Délices, près de Genève, 15 mars 1759.

Je n'ai point plaidé au Conseil au sujet du centième denier qu'on exige pour la vente à vie de Tournay, frontière de Gex et de

1. *Gazette de Cologne.* N° c (100) du vendredi 15 décembre 1752.
2. Sur les éditions de Gibert et de Walther, voyez notre tome Ier, n.ºs 1181 et 1186. (G. B.)
3. *Lettres et billets inédits de Voltaire, etc., publiés par G. Bengesco* (1887), p. 55. — M. Girard était receveur de la ferme du domaine à Dijon. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Genève [1]. J'ai seulement eu l'honneur d'écrire à M. de Chauvelin [2]. J'ai représenté que la terre de Tournay est réputée terre étrangère, comme étant dans l'ancien dénombrement, et exempte de toute imposition et taxe; qu'elle est conservée dans ses immunités, exceptions et franchises depuis l'acquisition du pays de Gex par Henri IV; que ces franchises ont été consacrées par Louis XIV au traité d'Arau (1658); que Sa Majesté le roi régnant a spécialement maintenu cette terre dans ses privilèges, par un brevet à M. de Brosses en 1755; que ce n'est pas à moi à détériorer cette terre en lui faisant perdre ses privilèges; que je pouvais aussi bien faire mon contrat à Genève qu'à Gex; que si ce contrat avait été fait à Genève, on n'aurait point demandé le payement du centième denier. En un mot, je réclame les droits de la terre, prêt à payer, s'il est décidé que je le doive, et priant qu'on ne fasse pas de frais à un homme assez épuisé par cette acquisition. J'ajoute seulement qu'en cas que la terre fût soumise au centième denier, je prie qu'on n'exige pas le droit de douze mille livres de réparations, lesquelles douze mille livres par le contrat même ne sont point exigibles, si je meurs dans trois ans; je demande à messieurs les fermiers généraux : 1° si je dois le centième denier d'une terre réputée étrangère, libre de tous droits et taxes, et si je dois le centième denier d'un argent qui ne doit pas être employé, si je meurs dans trois ans. Je prie M. Girard d'envoyer copie de ma lettre à qui il appartiendra.

J'ai l'honneur d'être son très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE.

---

1. Le 11 décembre 1758, Voltaire avait acheté à vie, du président de Brosses, le château, la terre et la seigneurie de Tournay. Par le contrat passé avec le président de Brosses, Voltaire s'obligeait de faire, dans sa nouvelle propriété, des réparations et améliorations jusqu'à concurrence de la somme de douze mille livres, dont l'emploi ne devait cependant point être exigible, si le preneur venait à décéder dans les trois premières années (voyez le *Bail à vie de la terre de Tournay*, dans le tome XXXIX de l'édition Garnier, p. 546-548).

Le receveur de la ferme du domaine à Dijon ayant élevé des difficultés pour la perception du *centième denier*, aussi bien sur le bail que sur les douze mille livres de réparations, avant même que Voltaire fût entré en possession de la terre, le nouveau seigneur de Tournay protesta contre cette prétention et invoqua les anciens droits et privilèges de la seigneurie pour être exempté d'un payement qu'il considérait comme injuste. Le *Mémoire* du 15 mars 1759 est une des nombreuses requêtes qu'il adressa aux puissances pour faire valoir la légitimité de ses droits. (G. B.)

2. Voyez Voltaire à Chauvelin, 3 et 9 février, 14 et 26 mars 1759 (t. XL de l'édition Garnier, p. 28, 33, 60 et 68). (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

55. — A Mme LA DUCHESSE DE GRAMMONT, ET A M. LE DUC DE CHOISEUL[1].

Au château de Ferney, 15 février 1763.

Madame et Monseigneur le Duc,

La lettre dont vous daignez m'honorer fondra nos neiges et me rendra la vue. Nous sommes à vos pieds et à ceux de monseigneur le duc de Choiseul, votre digne frère; et, quoique je sois de l'Académie, nous ne trouvons point de termes pour vous exprimer notre respectueuse reconnaissance. La vieillesse et la jeunesse se réunissent dans les mêmes sentiments. Nous sommes tous ici sous votre protection, nous nous regardons comme vos créatures, et nous sommes, avec le plus profond respect, Madame, vos très humbles et très obéissants et très obligés serviteurs.

VOLTAIRE, DUPUITS, CORNEILLE DUPUITS.

---

56. — A Mme LA DUCHESSE DE GRAMMONT[2].

Aux Délices, 14 mars 1763.

Madame,

Nous vous avons prise pour notre patronne, non pas comme les dévots prennent des saintes qui n'en savent rien : c'est la reconnaissance qui parle ici à la bienfaitrice.

Me sera-t-il permis, Madame, de vous présenter cette lettre pour Mme de Pompadour[3]? Voyez d'abord, Madame, si la chose est convenable, et alors vous la protégerez. Il me semble que la bagatelle que je propose ferait un honneur infini au roi dans toute l'Europe. Que nos Suisses vous béniront, Madame, quand

1. *Lettres inédites de Voltaire, Paris, Dupont,* 1826, p. 112. — Béatrix Choiseul de Stainville, duchesse de Grammont, avait été la première et la plus chaude protectrice de Mlle Corneille. (G. B.)

2. *Lettres inédites de Voltaire, Paris, Dupont,* 1826, p. 114.

3. Voyez la lettre suivante. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ils sauront que c'est à vous que nous en aurons eu l'obligation ! La moindre charité du roi, dans une occasion pareille, me paraît la chose du monde la plus importante. On peut se faire adorer à bien peu de frais. Daignez en conférer, Madame, avec monseigneur le duc, votre frère, et daignez me dire si je suis trop téméraire, ou seulement un peu hardi. Agréez le profond respect et la reconnaissance avec lesquels j'ai l'honneur d'être, Madame, votre très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE.

---

57. — A LA MÊME[1].

Aux Délices, par Genève, 18 mars 1763.

Madame,

Il faut que le Quinze-Vingt des Alpes se mette encore à vos pieds. Il craint d'avoir fait une sottise en vous envoyant un si énorme paquet. On peut très bien lui dire : De quoi vous avisez-vous d'importuner toujours madame la duchesse de Grammont, et d'abuser de ses bontés ? Vous lui demandez une grâce pour le capitaine Pictet, brave Suisse de Genève, elle l'accorde sur-le-champ[2]. Vous lui demandez sa protection pour Mlle Corneille, et elle fait partir deux cents louis d'or pour la souscription du roi. Vous l'implorez pour la veuve Calas, et la veuve Calas gagne son procès. N'êtes-vous pas content et honteux?

A cela je réponds, Madame, que je suis pénétré d'admiration pour votre caractère et de reconnaissance pour vos bienfaits ; mais, pour honteux, je ne le suis pas ; au contraire, je suis persuadé que, si vous daignez obtenir la moindre petite aumône pour la veuve Calas, vous gagnerez encore plus d'âmes à vous que de huguenots à l'Église. Je ne peux vous dire à quel point cette petite attention de Sa Majesté pour une famille infortunée tournerait la tête à six ou sept cent mille hommes. Ils sauraient bien que ce serait à vous, Madame, qu'on devrait cette consolation. Ce serait bien alors que la mémoire du pauvre Calas serait réhabilitée. Non, Madame, le roi ne peut rien faire de plus beau

---

1. *Lettres inédites de Voltaire, Paris, Dupont*, 1826, p. 117.

2. Cf. la lettre de Voltaire au margrave de Baireuth, du 26 février 1758, par laquelle il recommande le même capitaine Pictet au bienveillant accueil de ce prince. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

à moins de frais. Quand il ne donnerait que cent écus, je regarderais ce don comme un trésor inestimable.

Daignez, Madame, pardonner à mon zèle, à mon indiscrétion.

J'ai dans l'idée que vous pouvez très bien vous passer de montrer mon inutile lettre à Mme de Pompadour. Un mot de votre bouche doit tout faire. Il me semble que tout cela va de soi-même. On parle au roi de la petite Calas, qui s'évanouit deux fois pendant ce grand conseil qui se tenait à Versailles; on lui dit que les gens tenant la cour de parlement sont bien puissants, puisqu'ils font rouer les pères de famille, sans forme de procès; le roi s'attendrit; il donne une petite somme de sa cassette, et l'Europe applaudit.

Je me jette à vos pieds, Madame, avec le plus profond respect et l'enthousiasme que vos bontés m'inspirent.

Le Quinze-Vingt des Alpes. VOLTAIRE.

---

58. — A M. HAVÉ,

AVOCAT A REIMS[1].

A Ferney, 24 mai 1776.

Vous avez envoyé, Monsieur, de la prose et des vers bien agréables à un vieillard malade qui ne peut y répondre, mais qui en connaît tout le prix. Il est vrai que j'obtins, il y a quelques mois, d'un ministre qui était le père des peuples, un arrangement aussi favorable que singulier pour la petite province que j'habite. Il ne me reste qu'à regretter le grand homme à qui j'ai eu cette obligation.

Je vois, Monsieur, que vous aimez le bien public, et de là je présume que vous joignez vos regrets aux miens. On nous console en nous assurant que ce ministre a un successeur aussi juste et aussi bienfaisant que lui.

Agréez les sentiments que je dois à l'honneur que vous avez bien voulu me faire et la reconnaissance avec laquelle je dois être, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE, *gentilhomme ordinaire du roi.*

---

1. *L'Intermédiaire des chercheurs et curieux,* 10 mars 1887, p. 158.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

59. — A HELVÉTIUS[1].

Le 7 juin 1760.

Qui eût cru que la V..... dût venger la philosophie? Il en est cependant quelque chose. Avant-hier quelques médecins tinrent conseil pour savoir si on rognerait le monsieur[2], ou si on ne le rognerait pas; et je ne sais quel a été le résultat du conseil.

Vous me demandez pourquoi on a rejoué la pièce[3]; ma foi, je n'en sais rien, et dans cette affaire tout est inconcevable.

Nous sommes las de *si*, de *mais*, de *quand*, de *qu'est-ce*, de *pourquoi*; et voilà que nous avons fait des *que*[4].

(Suit la pièce intitulée les *Que*, imprimée dans les *Poésies mêlées*, à l'année 1760.)

---

60. — A M. HÉRAULT[5].

S. d. (1739).

Encore une fois, il faut que je vous importune : mais, enfin, je ne veux devoir mon repos qu'à vous seul.

Je vous supplie, Monsieur, que je puisse obtenir un désaveu des calomnies infâmes du sieur Desfontaines[6]. Je joins ici un mot de requête, et, si vous souhaitez lire, dans quelques moments de délassement, le *Mémoire* que j'avais composé[7], j'ai l'honneur de vous l'envoyer. Vous êtes homme de lettres. Comme magistrat, vous soutenez les arts et les lois. J'attends ma tranquillité et ma défense de votre seule décision.

---

1. *Œuvres complètes d'Helvétius*, *Paris, Didot l'aîné*, 1795, t. XIII, p. 216.
2. Nous ignorons de qui Voltaire veut parler : est-ce de Palissot? (G. B.
3. La comédie des *Philosophes*. (Note du premier éditeur.)
4. Dès le 26 mai 1760, il est question des *Que* dans une lettre de Voltaire à d'Alembert. (G. B.)
5. *Études sur la Russie*, par M. Léouzon Le Duc, *Paris, Amyot*, 1853, p. 431.
6. Voyez ce *Désaveu* sous le n° 1151 de l'édition Moland. (G. B.)
7. C'est l'un des deux *Mémoires* imprimés au tome XXIII, pp. 27 et 47, de l'édition Moland. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

61. — A M. LE COMTE HODITZ DE ROSSWALD[1]

Qui avait envoyé à l'auteur la description de ses domaines[2].

J'ai reçu la lettre dont vous m'avez honoré avec la description enchantée de vos domaines; le peu de bien que j'ai fait sur mes terres ne peut être comparé au vôtre; je n'ai point bâti de ville pour des nains; les réunir en société, leur assurer du pain pendant leur vie est un trait de bienfaisance qui vous appartient. Je n'ai que des louanges à vous donner pour le bien que vous faites; agréez les sentiments de reconnaissance du vieillard de Ferney.

---

62. — A M. GEORGE KEATE[3].

Au Chêne, à Lausanne, 26 octobre 1757.

Ah now t'is right[4]! Vous me donnez enfin votre adresse, Monsieur, et, grâce à la notion que j'ai de Nandos Coffee-housse[5], je peux avoir l'honneur de vous écrire.

Il y a environ un mois qu'un Anglais ou Écossais dont le nom finit en *ie* passa à ma porte, à Lausanne, et y laissa le livre[6] où Warburton prouve si bien, pour la plus grande gloire de Dieu

---

1. *Lettres curieuses et intéressantes de M. de Voltaire, etc.*, Dublin, 1781, p. 217.— Albert-Joseph, comte de Hoditz, seigneur de Rosswalde, né en 1706, mort le 18 mars 1778, l'un des amis et des correspondants de Frédéric II. Il possédait une immense fortune qu'il consacra tout entière à l'embellissement de son magnifique domaine de Rosswalde. (G. B.)

2. Rosswalde est un bourg avec un château, dans le cercle de Prérau incorporé à la Silésie : il renferme plus de deux cents petits villages. (Note du premier éditeur.) — Rosswalde est situé au sud de Hotzenplotz, dans la principauté autrichienne de Jägerndorf. (G. B.)

3. *Voltaire. Lettres et billets inédits, etc.*, 1887, p. 8. — Georges Keate, poète anglais, né vers 1729, mort en 1797, visita Voltaire à Genève, et resta longtemps en correspondance avec lui. (G. B.)

4. A la bonne heure!

5. C'était l'adresse de Keate, à Londres. (G. B.)

6. *The divine Legation of Moses, etc.*, 1737-1738, in-8°. Réimprimée en 1755 (4 vol. in-8°), en 1765 (5 vol. in-8°), etc. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et l'édification du prochain, que ni Moïse ni les prophètes ne connurent jamais rien de l'immortalité de l'âme, ni du paradis, ni de l'enfer, jusqu'au temps des Macchabées.

Je ne pus avoir l'honneur de voir ce voyageur, ni milord Hamilton, parce que, malheureusement pour moi, il alla à Genève quand j'étais à Lausanne, et que je me trouvai à Lausanne quand il était à Genève.

J'apprends aujourd'hui, Monsieur, que le Warburton, avec un autre livre, est un présent dont vous m'honorez. Je vous en fais mes très humbles remerciements. Il est bien beau et bien rare de se souvenir dans son île de ceux qu'on a vus dans le continent. Votre souvenir me flatte beaucoup plus que celui d'un autre. Vous avez pris un temps bien peu favorable pour voir l'Allemagne et peut-être un temps assez triste pour retourner dans votre patrie. Il me semble qu'il y a beaucoup de divisions, et les arts ne s'en trouvent pas mieux. Mais les dissensions publiques n'ont pas troublé votre tranquillité dans votre campagne. Vous devez voir tous les orages d'un œil serein :

Illum nec populi fasces, nec purpura regum
Flexit, et infidos agitans discordia fratres,
Aut conjurato descendens Dacus ab Istro [1].

Farewell, good Sir ; live happy and do not forget your faithfull friend [2].

L'ermite des Délices.

---

63. — AU MÊME [3].

Aux Délices, 16 avril 1760.

Ce n'est pas, Monsieur, parce que vous m'écrivez en anglais que je me borne à vous répondre en français ; c'est parce que je ne peux écrire, et que je suis obligé de dicter. Je n'ai point vu encore votre compatriote qui devait m'apporter votre poème sur Rome ancienne et moderne [4].

Soyez sûr que de tous les voyageurs ce gentilhomme est celui

1. Virgile, *Géorgiques*, II, 495-497. (G. B.)
2. Au revoir, cher Monsieur, vivez heureux, et n'oubliez pas votre fidèle ami.
3. *Voltaire. Lettres et billets inédits, etc.*, p. 12.
4. *Ancient and modern Rome, etc.*, 1759. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

que je désire le plus de voir. J'attends avec bien de l'impatience le contraste de Rome la grande et de Rome la sainte, de la Rome des Titus et des Trajan et de celle des papes et des cardinaux, du Capitole où triompha Paul-Émile et du Capitole où des Récollets disent la messe. Vous faites bien de l'honneur à Genève[1]; elle ne vaut ni Rome l'ancienne, ni celle d'aujourd'hui; il s'en faut beaucoup qu'on soit à Genève aussi libre qu'en Angleterre : c'est un couvent assez ennuyeux dans lequel il y a des gens de beaucoup d'esprit. Je n'ai choisi ma retraite dans les environs de ce petit pays que pour me consoler de ne pouvoir vivre à Londres. Je ne veux point me brouiller avec vous pour Shakespeare; je conviens avec vous que la nature avait fait beaucoup pour lui[2]; elle lui donna tous ses diamants, mais son siècle ne permit pas qu'ils fussent polis. Que m'importe qu'un auteur tragique ait du génie, si aucune de ses pièces ne peut être représentée en aucun pays du monde! Cimabue avait du génie pour la peinture, mais ses tableaux ne valent rien. Lully avait un très grand génie pour la musique; mais personne en Europe ne chante ses airs, excepté nous, encore commençons-nous à nous en dégoûter. Les jardins d'Alcinoüs étaient fort beaux dans leur temps; aujourd'hui ils composeraient à peine le jardin d'un bon fermier.

Personne ne sait plus que moi les beaux endroits qui se trouvent, par-ci par-là, dans Shakespeare; mais je vous dirai avec Pope que ce n'est pas un nez et un menton qui font un beau visage, et qu'il faut un assemblage régulier. Si Addison avait pu mettre un peu plus de chaleur dans son *Caton*[3], il eût été mon homme. Vous avez encore un Thomson[4] qui ne fait pas mal les vers; mais son génie était à la glace. Otway était plus chaud; mais on voit un homme qui prend Shakespeare pour son modèle, et qui n'en approche point[5]; je ne saurais souffrir le mélange du tragique et du bouffon : cela me paraît un monstre. D'ailleurs, je ne vous donne pas mon avis comme bon, mais comme mien; je vous expose mon goût comme Dieu me l'a donné; nous sommes tous à table, chacun mange et boit ce qu'il lui plaît : je ne me querellerai pas avec mon voisin, s'il aime mieux le bœuf, et moi le mouton.

---

1. Keate se proposait de publier une *Histoire de Genève,* qui parut en 1761. Cet ouvrage est dédié à Voltaire; il a été traduit en français en 1774. (G. B.)

2. Cf. la lettre à G. Keate, imprimée par M. Moland, sous son n° 4027. (G. B.)

3. Joué en 1713, et traduit plusieurs fois en français. (G. B.)

4. Thomson ou Thompson (Jacques) est auteur d'un poème des *Saisons* que Voltaire jugeait inférieur aux *Saisons* de Saint-Lambert (voyez sa lettre à Dupont (de Nemours) du 7 juin 1769). (G. B.)

5. Voyez ce que Voltaire dit ailleurs d'Otway (*Appel à toutes les nations de l'Europe, etc.*, t. XXII de l'édition Garnier, p. 203 et suivantes). (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

J'ai fait venir d'Angleterre toutes les œuvres de Middleton[1]. J'aime cet homme-là passionnément; je trouve aussi Warburton bien savant; mais je n'ai que ses deux premiers tomes de la *Légation de Moïse*[2]. Je ne sais comment m'y prendre pour avoir les deux derniers volumes. Je suis bien curieux de savoir comment il s'y prend pour prouver que l'ignorance de l'immortalité de l'âme est une démonstration qu'on est conduit par Dieu même. Il prouvera aisément que les Juifs n'attendaient point une autre vie, et qu'ils bornaient toute leur félicité à prêter à usure, quand ils pouvaient; mais il ne prouvera que cela, et on le tiendra quitte du reste.

Adieu, Monsieur, je vous ennuie, mais je vous aime de tout mon cœur.

Your for ever[3].

V.

---

64. — AU MÊME[4].

J'ai une plaisante destinée, mon cher Monsieur; je suis presque entièrement aveugle quatre ou cinq mois de l'année. Il n'est pas juste qu'étant si éloigné d'égaler Milton, je sois absolument aveugle comme lui. Je ne le suis que quand les neiges couvrent les Alpes et le mont Jura, que vous avez si bien chantés. C'est ce qui m'a privé du plaisir de lire moi-même les beaux vers dont vous avez honoré *les Délices,* mais j'ai trouvé heureusement un Anglais qui me les a lus, et qui a partagé mon admiration.

Je serai bientôt obligé, je crois, de quitter ces *Délices,* que vous m'avez rendues si chères en les célébrant[5]. Il faut que j'habite, le printemps, l'été et l'automne, la terre de Ferney, que je fais valoir; et dans l'hiver, il ne me faut qu'une chambre bien chaude. D'ailleurs il importe fort peu qu'on soit mangé après sa mort par les vers du pays de Genève ou par les vers du pays de Gex.

Soyez sûr, Monsieur, que tant que je vivrai je vous serai attaché avec une reconnaissance égale à mon estime.

---

1. Sur Middleton, voyez le IXe des *Articles extraits de la Gazette littéraire* (t. XXV de l'édition Garnier, p. 177). (G. B.)
2. *The divine Legation of Moses, etc.*, 1737-1738, in-8°. (G. B.)
3. « A vous pour toujours. »
4. *Voltaire. Lettres et billets inédits, etc.*, p. 26.
5. Voltaire se défit des *Délices* au commencement de 1765. « Je viens de consommer la rétrocession des *Délices,* écrit-il le 20 mars 1765, à Tronchin de Lyon, et je mets l'argent qui en revient à bâtir deux ailes au château de Ferney et à faire quelques embellissements. » (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

65. — AU MÊME[1].

A Ferney, par Genève, 8 janvier 1768.

Vous voulez, Monsieur, que je vous écrive : *Vivo et valeo.* Je ne peux en conscience vous écrire ainsi, je mentirais. Je suis dans mon lit depuis trois mois, et je ne peux pas assurer que je sois en vie. Tout ce que je puis vous dire, c'est que ma dernière volonté est de vous aimer et de vous lire. Je compte vous envoyer le recueil que vous voulez bien demander. Dites-moi à quel correspondant de Hollande vous ordonnez que je l'adresse.

Je n'ai point reçu de lettre de Bruxelles. Le commerce a été interrompu pendant plus de six mois entre Genève et le pays que j'habite; nous avons eu des troupes, et il y a eu beaucoup d'infidélités dans les postes[2].

Il n'y a point encore eu de vrai trouble à Genève; mais seulement beaucoup de mauvaise volonté et beaucoup de brochures fort ennuyeuses. D'ailleurs tout a été tranquille; les deux partis opposés ont plaidé devant leurs juges; les magistrats ont gagné leur cause, mais les représentants[3] n'ont point acquiescé au jugement. On cherche des moyens de conciliation. Envoyez-nous vite, Monsieur, le poème que vous nous promettez[4], pour nous consoler de l'ennui des tracasseries de Genève. Ne doutez pas de l'estime infinie et de l'attachement sincère avec lesquels je serai toute ma vie

V. t. h. o. s.

V.

---

66. — AU MÊME[5].

A Ferney, 17 mai 1768.

Enfin, Monsieur, je viens de recevoir et de lire les beaux vers dont vous m'honorez[6]. Je sais encore assez d'anglais pour sentir

---

1. *Voltaire. Lettres et billets inédits, etc.*, p. 32.
2. Dès le 18 auguste 1767, Voltaire écrivait au marquis de Villevieille : « Nous avons ici plus de légions que César n'en avait quand il chassa Pompée de Rome; mais, Dieu merci, elles ne font que du bien dans notre petit pays de Gex. » (G. B.)
3. Les représentants étaient les citoyens de Genève qui, depuis l'origine des troubles, s'étaient montrés attachés aux libertés publiques. (G. B.)
4. Une *Épître* à Voltaire, sur Ferney; elle parut en 1768. (G. B.)
5. *Voltaire. Lettres et billets inédits, etc.*, p. 38.
6. L'*Épître* sur Ferney. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tous les charmes de votre ouvrage. Vous ne pouviez mieux me consoler de votre absence; il me semble que vos vers sont assez dans le goût de Thompson; mais je vous trouve fort supérieur à lui pour l'aménité que vous répandez sur tout ce que vous écrivez. Vous êtes à présent presque le seul qui souteniez en Angleterre l'honneur des Muses.

Je ne manquerai pas de vous envoyer sans délai la collection très mal imprimée qui ne mérite pas la place que vous voulez lui donner dans votre bibliothèque [1],

Nardi parvus onyx eliciet cadum [2].

mais mon *cadus* ne vaut pas votre *nardus*.

Je suis honteux d'avoir fait tant de vers, et, Dieu merci, je suis dans un âge où l'on renonce aux passions dangereuses :

..... *Versus et cætera ludicra pono* [3].

mais moins je fais de vers français, plus j'aime vos vers anglais.

Croyez que je suis aussi très sensible à certaines beautés naturelles et fortes de Shakespeare [4]. Si ses tragédies ne sont pas de notre goût, il y a des détails qui me charment. Il en est ainsi de Lope de Vega en Espagne. S'il y avait plus de chaleur et d'intérêt dans le *Caton* d'Addison, cette pièce serait, à mon gré, la première de l'Europe.

Adieu, mon très cher confrère; recevez avec bonté les tendres embrassements d'un vieux solitaire malade.

V.

---

1. Probablement la collection des *Œuvres* de Voltaire, dont les premiers volumes parurent en 1768, à Genève, avec des figures de Gravelot, et qui forme (sans la *Correspondance* publiée en 1796) 30 volumes in-4°. (G. B.)
2. Horace, *Odes*, IV, 12. (G. B.)
3. Horace, *Épîtres*, I, 1. (G. B.)
4. Keate avait introduit dans son poème sur Ferney un très bel éloge de Shakespeare (voyez *The Poetical Works of George Keate*, t. II, p. 136-137). (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

67. — A M. DE LA ROQUE

AUTEUR DU *Mercure de France*[1].

De Fakner[2], près de Londres,
le 30 juin 1731.

Je n'ai jamais jusqu'à présent répondu, Monsieur, à aucune des brochures que l'on a imprimées contre moi, ou qui ont été insérées dans les journaux. J'ai toujours cru que, si les critiques étaient mauvaises, le public en ferait justice sans moi, et que, si elles étaient bonnes, je ne devais y répondre qu'en corrigeant mes fautes.

D'ailleurs, je n'ai jamais pu prendre sur moi de défendre des ouvrages que je n'ai jamais donnés qu'avec beaucoup de défiance, et que je voudrais n'avoir jamais hasardés dans le public. Je suis forcé aujourd'hui, contre mon inclination, de vous prier de vouloir bien faire insérer dans le *Mercure* cette réponse à MM. les auteurs du *Nouvelliste du Parnasse*[3], que j'ai l'honneur de vous envoyer.

Je sais combien peu il importe au public de savoir si j'ai fait ou non une brochure satirique contre M. de Campistron[4]. Mais j'ai cru devoir détromper ceux qui lisent les nouvelles littéraires ; j'ai cru devoir à mon honneur et à la vérité d'imposer du moins une fois en ma vie un silence forcé à la calomnie. Ce n'est pas d'aujourd'hui que la seule récompense de ceux qui cultivent les beaux-arts est d'être accusés d'ouvrages indignes d'eux ; on m'a souvent attribué des pièces soit médiocres, soit absolument mauvaises, telles que je ne sais quelle satire intitulée : *J'ai vu*[5], une misérable ode où l'on attaquait indignement un ministre respectable[6]. Je connais les auteurs de ces lâches ouvrages ; je ne leur

1. *Mercure* de juillet 1731, p. 1719.

2. Voltaire était alors aux environs de Rouen; mais il a daté sa lettre d'Angleterre. *Fakner* n'est point, croyons-nous, le nom d'une localité : on sait que Voltaire avait pour ami Falkener (à qui il dédia *Zaïre*) ; et le nom de Falkener lui a fait sans doute imaginer celui de *Fakner*. (G. B.)

3. Voyez cette réponse sous le n° 216 de l'édition Moland. (G. B.)

4. Les *Sentiments d'un spectateur français sur la nouvelle tragédie d'Inès de Castro* (1723) ne sont pas en effet de Voltaire. (G. B.)

5. Les *J'ai vu* sont de Lebrun. Voyez Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, p. 117-120. (G. B.)

6. Nous ignorons quelle est l'ode à laquelle Voltaire veut faire allusion : peut-être est-ce la chanson sur le *duc de Bourbon*, qui est au tome III du recueil Clairambault-Maurepas (publié par M. Raunié), p. 204, ou l'une des *Philippiques* de Lagrange-Chancel. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

fais point la confusion de les nommer; il me suffit de défier la calomnie que j'aie jamais, ou fait, ou montré, ou approuvé un seul ouvrage satirique. C'est une déclaration authentique que je fais dans cette lettre aux auteurs du *Nouvelliste*, et j'espère fermer la bouche pour jamais à ceux qui m'imputent ces sottises, de même que j'invite les sages et vrais critiques à continuer d'éclairer les beaux-arts par leurs réflexions. Je m'élève contre le calomniateur, mais j'encourage tous mes censeurs, et je me flatte d'avoir donné moi-même dans ce petit écrit l'exemple d'une critique pleine au moins de bienveillance, si elle ne l'est pas de raison.

Je me flatte, Monsieur, que vous la ferez paraître dans le *Mercure*, d'autant plus volontiers que vous n'y avez jamais inséré aucune satire, et que vous avez trouvé le secret de plaire à tout le monde, sans offenser personne. Le *Mercure*, regardé autrefois comme un ouvrage frivole et méprisable, est devenu entre vos mains un livre choisi, plein de monuments curieux et nécessaires à quiconque veut savoir dans son siècle l'histoire de l'esprit humain. La lettre que je vous envoie ne mérite d'y avoir place qu'autant qu'elle est pleine de cet esprit de vérité que vous aimez.

Je suis, etc...

---

68. — A M. DE LA TOUR[1].

S. d.

Mon cher Apelle[2], si vous devez brûler votre maison, c'est parce qu'elle n'est pas digne de vous. — Si j'avais une de ces brochures, je vous l'enverrais sur-le-champ; je vais en faire venir, je vous les porterai.

Je suis enchanté que vous aimiez un peu la physique. Vous avez raison : celui qui embellit la nature doit la connaître.

Je vous embrasse, mon cher La Tour, sans cérémonie; elles ne sont pas faites pour ceux qui cultivent les arts.

V.

---

1. *Le Reliquaire de M. Q. de La Tour*, par M. Ch. Desmaze. *Paris, Leroux*, 1874, p. 30.

2. Le portrait de Voltaire, peint au pastel par de La Tour, est conservé au musée de Fervaques, à Saint-Quentin (Aisne). (Note du premier éditeur.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

69. — A L'ABBÉ LE BLANC[1].

S. d. (vers 1745).

Mon cher Monsieur,

J'étais à Versailles, mais non à la cour, quand vous m'avez fait la grâce de m'envoyer votre livre[2]; j'aurais été vous en faire mes remerciements, si le déplorable état de ma santé, qui m'empêche de remplir tous les devoirs, ne m'avait privé de ce plaisir.

La lecture de vos *Lettres* a apaisé pour quelque temps les tortures continuelles auxquelles la nature m'a condamné; si j'avais souvent de pareils confortatifs, je ne me plaindrais plus de mes maux. Je supporte la vie quand je souffre, j'en jouis quand je vous lis, je voudrais que vous eussiez voyagé par tout le monde et écrit sur toutes les nations; il ne convient qu'à un homme sage de voyager et d'écrire, mais nos voyageurs, nos écrivains et nos lecteurs sont pour la plupart bien loin d'être sages; je vous remercie encore; et je vous lirai encore.

---

70. — A M. LE CHEVALIER DE LISLE[3].

4 juillet (1774).

Si j'avais le malheur d'être roi, Monsieur, j'aurais assurément le bonheur de vous prendre pour mon premier ministre, car vous êtes le seul qui me disiez la vérité. La plupart des personnes qui me font l'honneur de m'écrire ne me mandent que des bagatelles, ou des bruits populaires, ou des contradictions.

Mais n'étant qu'un pauvre particulier très particulier, et dans

1. *Lettres curieuses et intéressantes de M. de Voltaire, etc.*, Dublin, 1781, p. 20.

2. Les *Lettres d'un Français concernant le gouvernement, etc... des Anglais et des Français* (par l'abbé Leblanc) avaient paru en 1745, 3 vol. in-12; souvent réimprimées. (G. B.)

3. *Lettres inédites de Voltaire recueillies par M. de Cayrol, Paris*, 1857, t. II, p. 358.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

un état assez triste, je vous ai la plus grande obligation d'avoir bien voulu, en preux chevalier, rompre une lance en ma faveur dans le château enchanté d'où vous venez [1].

J'ai été affligé, tourmenté, accablé pendant trois ans ou environ de la détestable idée qu'on avait conçue de ma prétendue inconstance, moi qui me pique d'être le plus constant des hommes. Vous me soulagez d'un poids insupportable. Je n'ai point de termes pour vous marquer ma reconnaissance. Si jamais on vous dit que j'ai été inconstant pour vous, n'en croyez rien; mes plus belles heures sont celles où je reçois de vos lettres.

Le vieux malade.

71. — A MADAME DE LORDELOT[2].

Aux Délices, route de Genève, 1er octobre.

Madame,

Votre lettre m'a fait relire le petit article qui regarde M. Jouvenet. Je vois qu'il y est regardé comme *un bon peintre,* quoique inférieur en quelques parties à Le Brun. Il est vrai qu'il avait quelquefois un coloris un peu jaune; et ce léger défaut est moindre que celui de Le Brun et du Poussin qui étaient souvent beaucoup trop rembrunis. Les sept sacrements du Poussin sont devenus si noirs qu'ils ne sont plus beaux aujourd'hui que dans les estampes. Chaque peintre, comme chaque écrivain, a ses défauts. Je serais très mortifié de compter parmi les miens celui de ne pas rendre justice aux grands talents. J'ai appelé M. Jouvenet *bon peintre;* c'est un éloge que je confirmerai toujours, et je me

1. Chanteloup chez le duc de Choiseul. (Note du premier éditeur.) — Le chevalier de Lisle était à Chanteloup en 1773 (voyez Mme du Deffand à Voltaire, 23 octobre), et en 1774 (Voltaire au chevalier de Lisle, 1er et 6 juillet). (G. B.)

2. Publiée par M. H. Gauthier-Villars dans *le Temps* du 25 décembre 1887. — Mme de Lordelot était la fille du peintre Jouvenet, à qui Voltaire a consacré une notice dans son Catalogue des écrivains et artistes du siècle de Louis XIV. « Après avoir pris connaissance de ce « petit article, dit M. Gauthier-Villars, Mme de Lordelot écrivit à Vol- « taire une lettre, qui ne nous est pas parvenue, pour faire part à Vol- « taire des sentiments qu'elle avait éprouvés à la lecture de cette biogra- « phie qui, pour le dire en passant, contient une erreur de date (Jouvenet « naquit en 1647, et non en 1644). Elle reçut la réponse ci-dessus. » — L'original de cette lettre appartient à M. Gauthier-Villars. (G. B.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ferai un devoir, à la première occasion, d'ajouter tout ce qui pourra servir à sa gloire et plaire à sa fille, dont j'ai reconnu tout le mérite dans la lettre dont elle m'honore.

Je suis avec respect, Madame, votre très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE.

72. — A M. DE LUCHET[1].

S. d.

Tous ceux qui ont lu votre journal[2], Monsieur, en sont aussi contents que moi, et j'ai par-dessus eux des remerciements à vous faire. Il me semble que celui qui vous a envoyé les réflexions sur la jurisprudence criminelle ne rend pas au grand Colbert toute la justice qu'il mérite. Les lois les plus sévères contre les faux-sauniers n'ont pu être rédigées par ce ministre ; elles émanèrent de la Cour des Aides en 1688, et il était mort en 1683, après avoir mis dans les finances un ordre qui n'y a jamais été depuis. Il est à croire que la France aurait été trop opulente si Louis XIV n'avait pas été un peu trop ambitieux.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE.

73. — A M. MARIETTE[3].

A Ferney, 22 septembre (1762).

J'attends votre mémoire, Monsieur, et je vous réponds de l'honneur que vous fera cette affaire. Il me paraît qu'elle est déjà ju-

1. *Histoire littéraire de M. de Voltaire,* par le marquis de Luchet, *Cassel et Paris,* 1781, t. VI, p. 190.

2. Probablement les *Nouvelles de la république des lettres*, publiées par Luchet, à dater de juillet 1775, *Lausanne,* 8 vol. in-12.

« Cette lettre, dit le marquis de Luchet, donne l'éclaircissement d'une « grande querelle que le premier volume de ce journal excita à Valence « en Dauphiné. » (G. B.).

3. *Voltaire. Lettres et billets inédits, etc.*, p. 58. — Mariette, avocat au Conseil du roi, rédigea quatre mémoires dans l'affaire Calas. Il s'agit, dans cette lettre de Voltaire, du premier mémoire de Mariette, intitulé :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

gée par l'Europe. Le Conseil sera apparemment de l'avis de tout le public. Vous aurez la gloire d'avoir été le vengeur de l'innocence et d'avoir appris aux juges à ne se pas jouer du sang des hommes. Je suis pénétré des soins que vous prenez. Je vous en dois la plus tendre reconnaissance. L'intérêt que j'ai pris à un malheur si horrible redouble par votre conduite, aussi bien que mon estime pour vous et tous les sentiments avec lesquels j'ai l'honneur d'être votre très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE.

74. — A M. MOULTOU[1].

S. d. (1778).

Je vous remercie, mon cher ami, de la lettre de M. Meister, que je vous renvoie. Il me fait aimer Paris, parce qu'il l'aime : car c'est avec des caractères comme le sien que je voudrais vivre, si je pouvais quitter ma retraite. J'y suis heureux, tout mourant que je suis, parce que j'y vois des heureux. Quand vous voudrez augmenter notre bonheur par votre présence, vous savez quel plaisir vous nous ferez. Mais n'oubliez pas de nous amener M. Meister quand il reviendra vous voir à Genève.

75. — A M. NECKER[2].

11 janvier 1764, au château de Ferney.

J'écris sur-le-champ à M. le duc de Choiseul pour votre martyr le cordonnier. Il me paraît qu'il a bien peu de foi et de zèle,

Mémoire pour dame Anne Rose Cabibel, veuve du sieur Jean Calas, marchand à Toulouse; Louis et Louis Donat Calas, leurs fils, et Anne-Rose et Anne Calas, leurs filles. Demandeurs en cassation d'un arrêt du Parlement de Toulouse du 9 mars 1762. De l'imprimerie de Le Breton, etc., 1762, in-8 de 136 p. (G. B.)

1. *La Vie intime de Voltaire aux Délices, etc.*, p. 499.

2. *Journal de Genève* du 25 février 1883. — M. Necker était le frère du futur ministre de Louis XVI. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

puisqu'il veut renoncer à la gloire d'être galérien pour la bonne cause. Ce n'est pas ainsi qu'en usaient les premiers chrétiens, tous gens très sensés, qui aimaient à la folie les coups de bâton et la corde.

Quoi qu'il en soit, j'envoie en sa faveur un beau mémoire, qui peut-être ne servira de rien, car j'ignore si M. le duc de Choiseul se mêle des galériens comme des galères, et si l'emploi dont est revêtu le bonhomme Chaumont n'est pas dans le département de la feuille des bénéfices. J'écris au hasard à la Cour, où l'on ne sait pas seulement s'il y a des huguenots aux galères. Je m'intéresse à ce Chaumont, à qui je dois une lettre de vous et qui m'a valu le plaisir de vous dire combien j'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE,
Gentilhomme de la chambre du roi[1].

---

76. — AU MÊME[2].

15 février 1764.

Ayez la bonté, Monsieur, de m'envoyer les noms, surnoms, métiers, galères, numéros, de vos martyrs de la sottise, condamnés à ramer par le fanatisme. Il ne serait pas mal de spécifier en marge les mérites de chaque particulier, par exemple : Isaac, pour être allé armé entendre la parole de Dieu ; Jacob, pour avoir donné un soufflet à un prêtre ; Daniel, pour avoir parlé irrévérencieusement de la présence réelle, etc.

Je ne vous réponds pas de ressembler à la Vierge Marie, qui tire, tous les samedis, une âme du purgatoire ; mais je vous réponds que j'enverrai la liste et que je ferai ce qui dépendra de moi pour que l'on ne fasse plus de martyrs. On peut aller au ciel par tant de voies agréables qu'il est ridicule d'y aller par celle-là.

---

1. L'intervention de Voltaire fut suivie d'un prompt succès : « M. de Choiseul », écrivait-il le 16 février à M. l'avocat de Végobre, « a délivré des galères le nommé Chaumont, dont tout le crime était d'avoir entendu un sermon au Désert. Il a quelques compagnons dont je ne désespère pas de briser les fers et les rames. L'esprit de tolérance commence à s'introduire sur les ruines du fanatisme. Bénissons-en Dieu. » (Note du premier éditeur; cf. Desnoiresterres, *Voltaire et Rousseau*, p. 459.)

2. *Journal de Genève* du 25 février 1883.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Je serai fort aise que l'ami Chaumont vienne me faire une paire de souliers et qu'il se souvienne surtout du proverbe : *Ne sutor ultra crepidam*[1]...

77. — A M. PICTET[2].

(Avril 1759.)

Mon cher voisin, tout le monde m'a demandé de vos nouvelles, tout le monde s'est informé de la santé de Mme Pictet, et de M. Constant[3], de madame, de mademoiselle sa fille et de notre charmante maison. Je suis arrivé dans le même état que j'étais parti. Le visage de Mme d'Hermenches et mon derrière sont toujours persécutés[4].

Je reviendrai aussitôt que j'aurai un petit moment de répit; il est bien hardi à moi d'acheter des pauses à vie dans le bel état où je suis[5]. Je ne peux encore vous rendre de réponse positive sans avoir vu le sol, c'est tout ce que peut vous dire à présent un pauvre malade qui vous est tendrement attaché et à toute votre famille.

1. La visite eut effectivement lieu, comme le raconte le pasteur qui s'était chargé de présenter à Voltaire son intéressant protégé : « ..... Je lui dis que j'avais amené un petit homme qui venait se jeter à ses pieds pour le remercier de ce que, par son intercession, il venait d'être délivré des galères; que c'était Chaumont que j'avais laissé à son antichambre, et que je le priais de me permettre de le faire entrer. Au nom de Chaumont, M. de Voltaire me témoigna un transport de joie et sonna tout de suite pour qu'on le fît entrer. Jamais scène ne me parut plus bouffonne et plus réjouissante. « Quoi! » lui dit-il, « mon pauvre petit bonhomme, on vous avait mis aux galères! Que voulait-on faire de vous? Quelle conscience de mettre à la chaîne un homme qui n'avait commis d'autre crime que de prier Dieu en mauvais français! » Il se tourna plusieurs fois vers moi en détestant la persécution... (Note du premier éditeur)

2. *La Vie intime de Voltaire aux Délices*, p. 211.

3. Samuel Constant de Rebecque, qui avait épousé la fille de Pictet. (G. B.)

4. Mme Constant d'Hermenches, née Seigneux, l'une des *comédiennes ordinaires* des théâtres de Monrepos, Tournay, etc. (G. B.)

5. Voltaire négociait alors l'acquisition de Tournay. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

78. — A M. PITT [1].

S. d.

My good friend,

I thank you heartily for the book you have been pleased to favour me with; I am extremely sensible of your kindness, and own I have not received without vanity these marks of your remembrance.

I have read out the whole book; your mind and mine do not deal in insincerity; therefore I must tell you plainly, that the Doctor's sagacity has *pleased* more than *convinced* me. I admire his acute genius, without assenting to him; and will profess myself one of his *admirers,* but not of his *disciples.* In short, good Sir, I believe in *God,* not in *priests;* it appears too plainly, this is à *party-book,* rather than a *religious-book.* The Doctor endeavours to draw his readers to *himself,* rather than to *religion.* In many places he is more captious and acute, than solid and judicious : I have known the man; he is certainly a learned philosopher, and delicat wit. I thank you extremely again for your present, and I do remain, for ever,

Your true friend,

VOLTAIRE.

TRADUCTION.

« Mon cher ami, je vous remercie de tout cœur du livre[2] que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer; je suis très sensible à vos bontés, et j'avoue que je n'ai pas reçu sans vanité ces marques de votre souvenir.

« J'ai lu l'ouvrage tout entier; votre esprit et le mien sont tous les deux sincères; par conséquent je dois vous dire franchement que la sagacité du docteur m'a plutôt *charmé* que *convaincu.* J'admire la subtilité de son esprit, sans partager ses opinions, et je me déclarerai un de ses *admirateurs,* mais non un de ses *disciples.*

« Bref, cher Monsieur, je crois en *Dieu,* mais non aux *prêtres;*

1. *A collection of Letters, etc.,* by L. Howard, *London,* 1753, p. 604 (574).

2. L'*Alciphron* de Berkeley (*Londres,* 1732, 2 vol. in-8°) traduit en français par le chevalier de Jocourt (La Haye, 1734, 2 vol. in-12). — C'est une apologie de la religion chrétienne contre les esprits forts. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

il est clair que ce livre est un livre *de parti* plutôt qu'un livre religieux. Le docteur essaye d'attirer ses lecteurs plutôt vers *lui* que vers *la religion*. En plusieurs endroits, il est plus captieux et subtil que solide et judicieux. J'ai connu l'auteur; c'est certainement un philosophe éclairé et un esprit délicat. Je vous remercie mille fois de votre présent, et je reste pour toujours

« Votre sincère ami.

« VOLTAIRE. »

79. — A M. LE MARÉCHAL DUC DE RICHELIEU [1].

Aux Délices, 1er novembre (1755).

Voilà donc, Monseigneur, mes voyages de Languedoc rompus, et le beau ciel de Montpellier est perdu pour moi, puisque c'est en Guyenne que vous allez régner [2]. Vous devez être accablé de lettres et d'affaires. Je me glisse, comme je peux, dans la foule pour rendre de loin mes hommages à votre nouvelle couronne : c'était celle du prince Noir. Il a régné dans les mêmes pays que vous; mais j'aimerais mieux être votre vassal que le sien. C'est grand dommage que le lac de Genève ne soit pas devers Bordeaux. Je ne suis plus qu'un Suisse. Que ne suis-je à présent Gascon! mais je serai à vous pour jamais bien fidèlement et avec un tendre respect. Mme Denis vous importune aussi de sa félicitation.

80. — AU ROI (DE PRUSSE?) [3]

S. d.

Sire,

Je rends à Sa Majesté ce premier volume. Ce n'est pas moi qui l'ai couvert d'encre. Un petit mot de réflexion sur la misère de l'esprit humain. J'ai refait aujourd'hui de cinq manières diffé-

1. *Lettres inédites de Voltaire recueillies par M. de Cayrol, Paris*, 1857, t. I, p. 272.

2. C'est en octobre 1755 que Richelieu avait reçu le gouvernement de Guyenne. (G. B.)

3. *Voltaire au collège*, par Henri Beaune, Paris, Amyot, p. 22.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

rentes un petit passage de *la Henriade*, sans pouvoir jamais retrouver la manière dont je l'avais tourné il y a un mois. Qu'est-ce que cela prouve? que le génie n'est jamais le même, qu'on n'a jamais la même pensée deux fois en sa vie, qu'il faut attendre continuellement le moment heureux. Quel chien de métier! Mais il a des charmes, et la solitude occupée est, je crois, la vie la plus heureuse. Mon pauvre génie tout usé suit très humblement les pieds et les ailes du vôtre.

VOLTAIRE.

81. — AU SÉNATEUR SCHEFFER[1]

Pour le remercier d'avoir été reçu membre étranger de l'Académie fondée par la reine-mère de Suède.

Vous me faites Suédois, c'est l'honneur le plus flatteur que je puisse recevoir; je remercie Votre Excellence du fond de mon cœur de m'avoir naturalisé; il ne me manque que la force de venir à Stockholm, pour y jouir de vos bontés et des droits que je tiens de vous. Accablé d'années et de maux, j'ai au moins la consolation de penser que, si j'étais à Stockholm, je serais admis, sous vos auspices, dans le cabinet d'une reine supérieure à Christine[2].

VOLTAIRE.

1. *Lettres curieuses et intéressantes de M. de Voltaire, etc., Dublin*, 1781, p. 118. — Le comte Scheffer avait été longtemps ministre de Suède à Paris; il accompagna le prince royal de Suède et son frère dans leur voyage en France, en 1771. (G. B.)

2. La reine-mère, Louise-Ulrique, sœur de Frédéric le Grand, et veuve d'Adolphe-Frédéric en 1771.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

82. — A M. TISSOT[1].

Ferney, samedi à 10 heures du matin.
(Septembre 1773.)

Le vieux malade de Ferney se tient fort heureux malgré tous ses maux. Mme la duchesse de Wurtemberg[2] est à Ferney, et M. Tissot veut y venir; il ne pouvait rien arriver de plus flatteur au vieux malade. Madame la duchesse va dîner aujourd'hui aux Délices avec Mme Denis; le malade, qui a eu un violent accès de fièvre cette nuit, restera dans son lit. Il se croira guéri, ou du moins très consolé, si M. Tissot passe en effet à Ferney, et peut échapper à la foule qui doit s'empresser autour de lui à Genève.

---

83. — AU MÊME[3].

S. d. (1774?).

J'aurais déjà dû vous remercier, Monsieur, de votre excellent ouvrage sur l'insertion de la petite vérole[4]. Cet ouvrage est un service rendu au genre humain. L'état déplorable où m'a réduit ma mauvaise santé m'a empêché de faire mes remerciements aussitôt que je l'aurais voulu, mais un médecin doit excuser un malade. N'attribuez qu'à mes souffrances continuelles le peu que je vous écris. Ma lettre serait plus longue si je pouvais m'abandonner à tous les sentiments d'estime que vous m'inspirez.

J'ai l'honneur, etc.

LE MALADE VOLTAIRE.

---

1. *Essai sur la vie de Tissot, Lausanne,* 1839, p. 97.
2. Élisabeth-Frédérique-Sophie, duchesse de Wurtemberg, et fille de la margrave de Baireuth, visita Voltaire à Ferney au mois de septembre 1773. (G. B.)
3. *Essai sur la vie de Tissot, Lausanne,* 1839, p. 28.
4. *L'Inoculation justifiée, etc., Lausanne.* 1754, in-12. — *Nouvelle édition, avec un Essai sur la mue de la voix. Lausanne et Paris,* 1774, in-12. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

84. — A M. LE DOCTEUR TRONCHIN [1].

S. d.

Le spectacle d'un jeune pédant de soixante et dix ans conduisant un cabriolet ne se donne pas tous les jours. Mon cher Esculape, j'allais chez vous, j'avais quelque chose à vous dire; je n'avais point de chevaux de carrosse, et j'ai pris le parti de vous aller voir en petit maître. N'allez pas en tirer vos cruelles conséquences, que je me porte bien, que je suis un corps de fer, etc. Ne me calomniez plus et aimez-moi.

---

85. — A M. LE PASTEUR VERNES [2].

S. d.

Ce mauvais temps me tue, mon cher abbé : je ne peux aller à la comédie, et je suis bien las de la détestable tragédie que je vois qu'on joue sur le théâtre de l'Europe; c'est contre cette mauvaise pièce que Jean-Jacques devait écrire... Voilà donc deux *Diogène,* Rousseau et Marsais [3]. Votre Genève me paraît un peu plus gaie que du temps passé; c'est qu'elle est plus riche et plus éclairée. Continuez cette histoire [4] et songez que Genève n'a jamais été plus heureuse qu'aujourd'hui.

---

1. *Le Dix-Huitième Siècle à l'étranger,* par A. Sayous : Paris, Amyot, t. II, p. 506.
2. *La Vie intime de Voltaire aux Délices,* p. 318.
3. M Marcet de Mézières avait fait jouer à Carouge une pièce intitulée *Diogène à Carouge,* qui fut outrageusement sifflée. (Note des premiers éditeurs.)
4. Vernes travaillait alors à une *Histoire de Genève,* qui n'a jamais été publiée. (*Idem.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

86. — A M. L'ABBÉ DE VOISENON

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE [1].

Aux Délices, 19 mars 1763.

En qualité de Quinze-Vingt, je vous prie à tâtons, mon cher confrère, de me rendre un très grand service. Vous m'avez fait un si bel éloge de Mme la duchesse de Grammont, vous me l'avez peinte d'un esprit si solide et d'un cœur si généreux, que votre enthousiasme m'a enhardi à lui demander encore une nouvelle grâce après toutes celles qu'elle a daigné m'accorder. J'abuse extrêmement, il est vrai, de ses bontés; mais il faut qu'elle m'accorde ce que je lui demande. C'est de se joindre à Mme de Pompadour, ou plutôt de joindre Mme de Pompadour à elle pour obtenir du roi une aumône en faveur de la pauvre veuve Calas. Je dis une aumône sur sa cassette ; la plus légère, la plus mince nous suffira, et, s'il n'a point d'argent, il faut qu'on lui en prête pour faire cette bonne œuvre. J'ai dans l'idée que l'Europe battrait des mains, que protestants et catholiques applaudiraient, que tous les cœurs seraient touchés, que cette seule marque de bonté de la part de Sa Majesté ouvrirait les yeux à je ne sais combien de sots huguenots qui croient toujours qu'on veut les manger sur le gril, comme saint Laurent.

Je m'adresse à vous, mon cher petit évêque [2], avec la plus grande confiance, et je recommande cette petite négociation à votre humanité, à l'amitié dont vous m'honorez depuis si longtemps et à votre discrétion. Volez chez Mme la duchesse de Grammont, quand vous seriez asthmatique. Dites-lui que je vous ai fait confidence de l'extrême liberté que j'ai osé prendre avec elle; que j'en suis bien honteux, que je lui en demande bien pardon; mais faites réussir mon affaire, ayez-en la gloire; je le dirai à tous les huguenots. N'aurez-vous pas d'ailleurs bien du plaisir à donner cet énorme soufflet aux huit juges de Toulouse, qui ont fait rouer, pour s'amuser, le père de famille le plus vertueux et le plus tendre qui fût dans ce pays des Visigoths? D'ailleurs il y a une des filles, assez jolie, qui s'est évanouie deux fois à Versailles; il faut que le roi lui donne de quoi acheter de

1. *Lettres inédites de Voltaire, Paris,* 1826, p. 119.

2. Voltaire appelait Voisenon *l'évêque de Montrouge* parce que l'auteur du *Sultan Misapouf* était l'un des hôtes les plus assidus du château du duc de La Vallière, à Montrouge. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

beau point de la reine de Hongrie. Faites mon affaire, mon charmant confrère, Dieu vous bénira, et moi je vous adorerai.

VOLTAIRE.

On dira peut-être qu'il faut attendre que le procès soit fini, non, il ne faut point attendre; quand même Calas aurait pendu son fils, il faudrait encore soulager la veuve; vingt personnes l'ont fait, pourquoi le roi ne le ferait-il pas? en un mot, réussissez.

Donnez votre bénédiction à Voltaire.

---

87. — A MADAME WAGNIÈRE [1].

Paris, 26 mars 1778.

Ma chère Madame Wagnière, votre lettre m'a touché sensiblement. Je vous remercie de tous vos soins. J'ai eu deux maladies mortelles à quatre-vingt-quatre ans, et j'espère bien cependant vous revoir à Pâques (18 avril). Je vous embrasse de tout mon cœur, vous et Mimi.

VOLTAIRE.

---

88. — AU COMTE WORONZOF [2].

16 juillet (1760).

La lettre dont vous m'honorez, Monsieur, m'a fait bien plus de plaisir que vous ne pensez : elle achève de me convaincre que Pierre le Grand n'a fait que cultiver un des meilleurs terrains de la terre. On n'est point créateur; on ne donne point de l'esprit :

1. *Mémoires sur Voltaire par Longchamp et Wagnière, Paris, André,* 1826, t. I, p. 143.

2. *Archives du prince Woronzof*, t. V (*Moscou*, 1872), p. 445. — Le comte Alexandre Romanovitch Woronzof, à qui cette lettre et les suivantes sont adressées, était le frère d'Élisabeth Woronzof, qui fut aimée de Pierre III. Il a laissé des mémoires en français, dont on n'a retrouvé qu'un fragment, et où il affirme que cette passion se renferma toujours dans les bornes du sentiment pur. Il était frère de Simon Woronzof, qui fut ambassadeur à Londres, oncle du prince Michel Woronzof, dont la

EFERUS - Recherches & Classification numériques

on ne fait que développer ce que la nature a formé. Ce grand homme avait bien raison de dire que les arts faisaient le tour du monde; je ne vois que des Russes qui parlent mieux notre langue que nous, et qui pensent mieux que nous sur bien des choses.

J'attends le reste des mémoires de Pétersbourg pour m'occuper uniquement de *Pierre le Grand;* en attendant, j'ai lu avec grand plaisir le petit ouvrage de M. Aléthof[1]. Ce secrétaire d'ambassade m'a paru extrêmement poli. Il ne dit pas aux Parisiens la dixième partie de ce qu'il pourrait leur dire, et encore s'exprime-t-il avec une circonspection qui fait voir combien il est civil et honnête. Je suis très fâché qu'une fluxion de poitrine l'ait enlevé de ce monde; mais aussi de quoi s'avisait-il de lire le discours du sieur Le Franc de Pompignan? Je conçois qu'il dut être saisi d'un froid mortel, et qu'ensuite, s'étant mis en colère, il s'en est ensuivi une révolution qui lui a causé la mort. Il faut que l'abbé Trublet devienne sage par cet exemple, qu'il prenne de bons bouillons, et qu'il ne s'échauffe plus le sang à compiler, compiler[2], ce qu'il a entendu dire.

Divertissez-vous, vous, Monsieur, de toutes nos folies; il y en a quelquefois d'amusantes. Je me flatte que nos troupes guerrières réussiront mieux que nos troupes de comédiens, et qu'elles remporteront quelques victoires pour imiter les vôtres. Le bruit courait hier dans Genève que nous avions été battus, mais un bon catholique comme moi ne croit pas que les discours des Genevois soient les paroles de l'Évangile.

J'ai l'honneur d'être, avec bien du respect, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

L'ermite des Délices.

---

89. — AU MÊME[3].

Au château de Tournay, pays de Gex, par Genève,
30 juillet 1760.

Monsieur,

Je suis obligé de rendre compte à Votre Excellence que, votre Cour m'ayant chargé de composer une histoire de Pierre le Grand, M. de Schouvalow, chambellan de Sa Majesté Impériale, me fit

---

mémoire est si respectée en Russie, surtout à Odessa, et grand-oncle du prince actuel. (Extrait de la *Revue politique et littéraire* du 14 septembre 1872. *Treize lettres inédites de Voltaire*, par A. Nalis.)

1. Le *Russe à Paris*. (G. B.)
2. Voyez le *Pauvre Diable*. (G. B.)
3. *Archives du prince Woronzof*, t. V, Moscou, 1872, p. 446.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'honneur de m'envoyer tous les mémoires tirés des archives. J'écrivis aussitôt cette histoire jusqu'à la bataille de Pultawa. Je chargeai les frères Cramer de l'édition; et, dès qu'elle fut faite, j'envoyai par la poste un exemplaire à M. de Schouvalow [1] pour savoir si Son Excellence et la Cour seraient contentes et s'il n'y avait rien à réformer. On prétend que le maître de poste de Nuremberg retint le paquet et qu'il vendit l'exemplaire à un libraire. Ce directeur de poste a été mis en prison, par ordre de la Cour de Vienne, pour plusieurs malversations. On soupçonnait les libraires de Hambourg d'imprimer l'ouvrage clandestinement. M. de Colloredo, à la réquisition de votre Cour, a ordonné de rechercher chez tous les libraires de Hambourg; on n'a rien trouvé dans cette ville; mais P. de Hondt, libraire à La Haye, vient d'annoncer, dans la gazette même de La Haye, qu'il a imprimé cet ouvrage [2]. Ce vol et cette insolence méritent d'autant plus d'être réprimés qu'il y a actuellement un courrier de Saint-Pétersbourg en chemin pour m'apporter de nouvelles instructions sur ce que je dois réformer à l'histoire de votre pays.

Je me flatte, Monsieur, que Votre Excellence voudra bien prévenir par ses bons offices le mal qui résulterait de la hardiesse du libraire de Hondt; il est, à la vérité, dans un pays libre, mais on respecte trop en ce pays votre auguste impératrice, et votre personne [3], pour ne pas vous donner dans cette affaire toute la satisfaction que vous daignerez demander. Ce serait manquer au droit des gens que de permettre le débit de l'histoire de votre patrie, sans savoir auparavant si le livre est approuvé de votre Cour et de vous. J'envoie à M. de Schouvalow la copie de la lettre que j'ai l'honneur de vous écrire, et je saisis avec empressement cette occasion de vous témoigner mon zèle et le respect avec lequel j'ai l'honneur d'être, Monsieur, de Votre Excellence le très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE,

Gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi.

---

1. Cf. Voltaire à Jean Schouvalow, 22 novembre 1759. (G. B.)
2. Cf. Voltaire au même, 2 août 1760. (G. B.)
3. Le comte de Woronzof était ministre de Russie à La Haye. — Nous ne connaissons pas d'édition de l'*Histoire de Russie* avec le nom de de Hondt; peut-être l'édition donnée par ce libraire est-elle celle d'*Amsterdam*, 1761 : voyez le n° 1368 de notre *Bibliographie*. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

90. — AU MÊME[1].

S. d.

Il y a plus d'un an, Monsieur, que le premier volume de l'histoire de votre empire sous Pierre le Grand est imprimé ; mais, avant que de le faire voir à personne, j'ai voulu savoir s'il serait approuvé de votre Cour; on n'en paraît pas mécontent. Cette histoire est entièrement composée sur des extraits de vos archives ; je ne crois pas qu'il y en ait jamais une plus authentique. J'aurai l'honneur de vous la faire parvenir le plus tôt que je pourrai. Il est essentiel que MM. Cramer, à qui j'ai fait présent de mon manuscrit, débitent leur ouvrage sans tarder, d'autant plus qu'un exemplaire que j'avais envoyé il y a un an à M. de Schouvalow, ayant été intercepté par des houzards, est tombé entre les mains d'un autre houzard de la librairie en Hollande, lequel imprimeur houzard a annoncé le livre au public.

Croyez, Monsieur, que je m'occupe beaucoup plus de votre grand empereur et de sa guerre contre Charles XII que de la guerre des rats et des grenouilles qui amuse Paris. Il n'y a véritablement de toutes les pièces qui paraissent que celle de feu M. Aléthof[2] à laquelle je m'intéresse. Elle a je ne sais quoi de vrai et d'historique qui me plaît beaucoup.

Recevez, Monsieur, les hommages d'un Suisse, qui est pénétré d'estime pour vous.

LE SUISSE VOLTAIRE.

---

91. — AU MÊME[3].

1er septembre 1760.

Monsieur,

Le cousin de M. Aléthof est presque aussi malade que M. Aléthof l'était pour avoir lu le discours de M. Le Franc; mais il espère qu'il n'en mourra pas comme ce pauvre Aléthof; le thé de l'empereur de la Chine fortifiera son estomac; il ne s'attendait

1. *Archives du prince Woronzof*, t. V, *Moscou*, 1872, p. 447.
2. *Le Russe à Paris.* (G. B.)
3. *Archives du prince Woronzof*, t. V, *Moscou*, 1872, p. 448.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pas à recevoir une marque si touchante de vos bontés; il aura l'honneur de vous envoyer incessamment un exemplaire de l'histoire de l'empereur qui a fait, pour le moins, autant de bien à son pays que les Yao, les Yu et les Fo-hi en ont fait au leur. Un *Russe à Paris* tel que vous, Monsieur, est fait pour donner une grande idée de la nation que Pierre le Grand a formée; vous êtes, entre nous, un de ses meilleurs ouvrages. On dit qu'on va jouer à Paris un chevalier errant, nommé *Tancrède* [1]; je voudrais bien que vous fussiez à Paris, quand on donnera cette farce, et que vous voulussiez avoir la bonté de m'en dire votre avis; souvent ce qui plaît en France ne plaît qu'à des Français; mais ce qui obtient votre suffrage doit obtenir celui de l'Europe; si je n'étais pas malade, je vous en dirais bien davantage; il faut que je m'en tienne à vous assurer, Monsieur, de mon très sincère et tendre respect.

V. Aléthof.

92. — AU MÊME [2].

A Ferney, par Genève, 30 octobre 1761.

Monsieur,

Je ne pris pas la liberté de vous envoyer une réponse pour M. de Schouvalow, parce que sa lettre n'était qu'une réponse à ma précédente.

Depuis ce temps j'ai reçu de lui un gros paquet par M. de Czernichew, qui me fait l'honneur de m'écrire de Vienne. Je vous confie, Monsieur, mon ignorance et mes scrupules. Je ne sais pas s'il est envoyé de votre Cour à Vienne [3], et j'ai grand'peur d'avoir manqué à l'étiquette. En ce cas, j'implore votre miséricorde et la sienne. Vous voyez, Monsieur, que je suis mal instruit au pied des Alpes. Un homme alerte connaîtrait au moins par les gazettes les noms de tous les ministres de l'Europe; mais je suis plus occupé des héros de théâtre que des héros des Cours. La prise de Schweidnitz [4] est seulement venue jusqu'à moi par retentissement. C'est à mon gré la plus singu-

1. *Tancrède* fut représenté le 3 septembre 1760. (G. B.)
2. *Archives du prince Woronzof*, t. V, *Moscou*, 1872, p. 449.
3. Le comte Czernichew, vice-président du collège de guerre, avait été ambassadeur de Russie à Londres. (G. B.)
4. Cette ville est célèbre par le siège qu'elle soutint contre Frédéric II en 1761-1762. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

lière action de toute la guerre. J'espère que les échos de mes montagnes m'apprendront aussi la prise de Colberg.

Tout enterré que je suis, j'ai cependant su le petit malheur arrivé à frère Malagrida[1]; cela m'a fait de la peine pour saint Ignace. Il n'y a pas longtemps qu'un jésuite portugais vint se présenter à moi. Je lui proposai d'être mon laquais, et il accepta; mais ma nièce n'a pas voulu d'un jésuite qui servît à boire, parce qu'elle n'avait pas de thériaque de Venise.

Je suppose que vous avez lu le mémoire historique de M. le duc de Choiseul[2]; il l'a fait en vingt-quatre heures; pour moi, j'ai fait une tragédie en six jours.

Recevez les tendres respects de l'ermite Voltaire.

---

93. — AU MÊME[3].

Aux Délices, 11 décembre 1761.

Votre nom, Monsieur, est un de ceux qui doivent le plus honorer Mlle Corneille et le grand homme dont elle porte le nom. Agréez sa reconnaissance et la mienne.

Ce qui me touche encore plus, c'est votre goût pour les beaux-arts; c'est la connaissance parfaite que vous avez de notre langue; c'est qu'en vérité il n'y a personne dont j'ambitionne plus le suffrage. Mon plaisir est toujours égal à mon étonnement, quand je songe que c'est à Pétersbourg qu'est né un de nos meilleurs juges. Auriez-vous par hasard connu M. Ivan Aléthof, qu'on appelait le *Russe à Paris*? Il était un peu malin, mais il n'avait pas votre esprit et vos grâces.

Pourrai-je me flatter, Monsieur, si vous allez à Paris, que vous prendrez le chemin de Genève? Je vous supplierais très instamment de me donner la préférence sur les balances et sur les trois rois.

Puis-je prendre la liberté de faire ici mille tendres compliments à M. Pictet? Il est si heureux auprès de vous, et si sensible à tout ce que vous valez, que vous me pardonnerez de bon cœur cette liberté.

---

1. Brûlé dans l'auto-da-fé du 20 septembre 1761. (G. B.)
2. *Mémoire historique sur les négociations de la France et de l'Angleterre, etc.*, 1761, in-8° et in-12. (G. B.)
3. *Archives du prince Woronzof*, t. V, *Moscou*, 1872, p. 450.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Comptez à jamais, Monsieur, sur le sincère et tendre respect avec lequel je serai toute ma vie

Votre très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE.

94. — AU MÊME[1].

Au château de Ferney, par Genève, 21 avril 1767.

Monsieur, Mme Cramer m'a dit qu'elle vous avait envoyé une édition des *Scythes* très incorrecte. Je ne suis plus dans l'âge des passions, mais j'ai toujours celle de vous plaire.

Je ne puis me dispenser d'envoyer à Votre Excellence une édition plus complète et moins indigne d'elle. Peut-être en gratifierez-vous quelque libraire; où vous êtes, vous serez le protecteur des lettres. Il m'est tombé entre les mains un imprimé concernant votre auguste impératrice[2]; j'aurai l'honneur de vous l'envoyer par le premier courrier. C'est un très petit ouvrage; mais il m'a paru plein de grandes vérités; je crois qu'il méritera votre attention. Vous voyez que je n'attends que des occasions de vous écrire et de vous renouveler mes hommages. A mon âge, on n'écrit point de vains compliments et on n'interrompt point les occupations des hommes d'État pour ne leur rien dire. Il faut une base aux lettres, sans quoi ce ne sont que des mots; mais ne regardez pas, je vous en supplie, comme de simples paroles les témoignages de l'estime, de l'attachement et du respect, avec lesquels j'ai l'honneur d'être, Monsieur, de Votre Excellence le très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE, *gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi.*

95. — AU MÊME[3].

A Ferney, 28 avril 1767.

Monsieur, j'ai l'honneur de vous adresser deux exemplaires d'un petit ouvrage qui m'arrive de Suisse[4]. Il y est beaucoup question d'une personne très respectable à laquelle vous êtes

1. *Archives du prince Woronzof*, t. V, *Moscou*, 1872, p. 451.
2. La *Lettre sur les Panégyriques*. Cf. le comte de Woronzof à M*** (n° 6878 de l'édition Moland). (G. B.)
3. *Archives du prince Woronzof*, t. V, *Moscou*, 1872, p. 451.
4. La *Lettre sur les Panégyriques*. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

fort attaché. Au reste, je ne connais pas l'auteur, mais celui qui m'envoie cet ouvrage me prie de m'informer si le directeur de la poste de Riga n'a point reçu deux paquets affranchis jusqu'à Nuremberg par votre Société économique. Je pense qu'il faut qu'ils parviennent francs de port à Pétersbourg. J'ai écrit pour cela au directeur de la poste de Riga, et je lui ai mandé qu'il lui plût tirer sur moi une lettre de change à Genève. S'il était besoin des bons offices de Votre Excellence pour faire parvenir ces deux paquets à leur destination, je présume que vous me pardonneriez cette liberté. Si j'avais de la santé et de la jeunesse, je ne serais pas toujours si éloigné de la seule personne de l'univers qui ait pris les armes pour que les hommes fussent libres.

J'ai l'honneur d'être avec beaucoup de respect, Monsieur, de Votre Excellence le très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE.

96. — AU MÊME [1].

25 auguste 1767, à Ferney.

Monsieur,

Je suis, il est vrai, à mon cinquième accès de fièvre, et j'ai soixante et quatorze ans ; mais tant que je ne serai pas mort, j'embrasserai avec avidité ce que vous me proposez. Je crois même que votre projet me fera vivre. Les grandes passions donnent des forces. Je suis idolâtre de trois choses : de la liberté, de la tolérance et de votre impératrice. Je prie ces trois divinités de m'inspirer. J'attends vos ordres.

J'ai l'honneur d'être avec le plus tendre respect, Monsieur, de Votre Excellence le très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE.

97. — AU MÊME [2].

22 septembre 1767, à Ferney.

Monsieur, je reçois aujourd'hui la lettre dont vous m'honorez, du 12 septembre. J'étais fort malade, quand je reçus les mémoires en question. Je travaillai sur-le-champ, comme si je fai-

1. *Archives du prince Woronzof*, t. V, *Moscou*, 1872, p. 452.
2. *Archives du prince Woronzof*, t. V, *Moscou*, 1872, p. 452.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sais mon testament. Je vous envoyai huit jours après mes petites idées imprimées [1], que j'adressai à La Haye. Je supplie Votre Excellence de les regarder comme mes dernières volontés. En voici un autre exemplaire que je vous adresse à tout hasard à Spa. Vous verrez que mes dernières volontés sont la liberté de conscience pour tous les hommes, et des statues pour l'impératrice. Puisse-t-Elle vivre longtemps et augmenter vos honneurs et vos plaisirs !

J'ai l'honneur d'être avec les plus respectueux sentiments Monsieur, de Votre Excellence le très humble et très obéissan serviteur.

VOLTAIRE.

98. — AU MÊME [2].

16 février 1768, à Ferney.

Monsieur, mon ami Bourdillon [3] est tout honteux de s'être trompé sur l'évêque de Cracovie [4]. Il devait bien penser que cet homme se dédirait et jouerait quelque mauvais tour à la raison humaine, puisqu'il est prêtre. Ce vieux bonhomme de Bourdillon est même tout étonné que vous n'ayez pas eu la bonté de réparer sa faute en faisant mettre en marge quelque petite note honnête sur la perfidie épiscopale. Il dit que M. le prince Repnin a très bien fait et qu'il l'en remercie de tout son cœur.

On dit que le pape veut faire une procession pieds nus pour implorer la vengeance divine contre une certaine impératrice qui remet la nature humaine dans ses droits en établissant la liberté de conscience. Je conseille au Saint-Père d'attendre les grandes chaleurs pour faire cette procession. Rien n'est si malsain pour un vieux Vénitien que de marcher pieds nus pendant l'hiver [5].

Je vous envoie, Monsieur, un sermon prêché à Bâle que peut-être vous ne connaissez pas encore [6]. Il pourra bien être brûlé à Rome, mais je ne crois pas qu'il le soit à Moscou. Si on prêche encore quelques sermons dans ce goût-là, j'aurai l'honneur de vous en faire part, car je sais combien vous aimez la parole de Dieu.

1. L'*Essai historique sur les dissensions des églises de Pologne.* (G. B.)
2. *Archives du prince Woronzof*, t. V, *Moscou*, 1872, p. 453.
3. C'est sous ce pseudonyme que Voltaire publia son *Essai sur les églises de Pologne.* (G. B.)
4. Voyez la note de Beuchot, t. XXVI de l'édition Moland, pp. 466-467. (G. B.)
5. Clément XIII était né à Venise. (G. B.)
6. Le *Sermon prêché à Bâle*, par Voltaire. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

J'ai l'honneur d'être, avec le plus tendre respect, Monsieur, de Votre Excellence le très humble et très obéissant serviteur.

V.

99. — AU MÊME [1].

28 mars 1768, à Ferney.

Monsieur, si la satisfaction dont j'ai vu M. Bourdillon pénétré a été un peu altérée par l'apostasie de cet évêque de Cracovie, il goûte d'ailleurs une joie pure en voyant les dissidents rétablis dans les droits de l'humanité, et les progrès de la raison qui s'étendent chaque jour du nord au midi. Il faut enfin que les hommes conçoivent que la religion ne doit servir qu'à unir les hommes et non à les diviser; que la morale ne peut faire que du bien et que le dogme a toujours fait du mal. C'est une vérité essentielle dont il est temps de se souvenir. L'hydre des disputes théologiques a trop désolé la terre. Vous me ferez, Monsieur, un sensible plaisir de me mander si votre auguste impératrice est d'accord avec le roi de Pologne. Ces deux têtes philosophiques me semblent faites pour être unies. Soyez sûr d'ailleurs que je vous garderai le plus profond secret. Il ne s'agit ici que de l'estime et de la confiance qu'ils se doivent l'un à l'autre. L'amitié n'a pas d'affaire d'État.

Conservez, Monsieur, un peu de bonté pour un vieux serviteur qui est pénétré des plus respectueux sentiments pour votre mérite.

VOLTAIRE.

100. — AU MÊME [2].

17 septembre 1768, au château de Ferney.

Monsieur,

Par la dernière lettre dont vous m'honorez, vous m'ordonnez de vous écrire à Saint-Pétersbourg. Je vous fais mon compliment d'être auprès de la législatrice du Nord. J'eus l'honneur de Lui envoyer, il y a six mois, un gros paquet qu'Elle avait daigné demander. Je me flatte que le bon serviteur du pape et des jésuites, qui sont en si grand nombre en Pologne, n'auront pas

1. *Archives du prince Woronzof*, t. V, *Moscou*, 1872, p. 454.
2. *Archives du prince Woronzof*, t. V, *Moscou*, 1872, p. 454. — Cette lettre ne peut être de 1768 : nous la croyons de 1773 ou de 1774. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

intercepté mon paquet. Mon gros paquet partit au mois de mars, de Genève, revêtu d'une toile cirée, et fut adressé à Hambourg. Il est vrai que le chemin est long, et que vous auriez plus tôt pris deux ou trois provinces polonaises qu'un paquet ne serait venu de Genève chez vous.

Je suppose que M. le prince de Galitzin[1] est actuellement dans votre Cour. Un de mes grands regrets est de n'avoir pu avoir l'honneur de le voir avant son départ de France. C'est un des hommes pour qui je conserverai toute ma vie la plus respectueuse estime. Vous mettrez le comble à vos bontés, Monsieur, si vous vouliez bien lui dire à quel point je lui suis dévoué.

J'ai été plus heureux auprès de M. le comte de Schouvalow, chambellan de Sa Majesté Impériale, et de Mme la comtesse sa femme. Je me souviendrai toujours qu'ils ont daigné passer quelques jours dans mon ermitage[2], et des jolis vers qu'il fait dans notre langue. Je vous demande en grâce de ne me pas oublier quand vous le verrez.

Mais ce qui sortira encore moins de ma mémoire c'est le bonheur que j'ai eu de vous faire ma cour dans ma petite maison des Délices, quand vous étiez à Genève. Vous aviez une espèce de Mentor avec vous, mais il ne valait pas son Télémaque. Votre sagesse qui prévenait l'âge et les agréments de votre conversation me charmaient. Je vis combien vous étiez digne des plus grands emplois qui seront sans doute votre partage[3].

Je deviens bien vieux, je n'en serai pas témoin, mais jusqu'au dernier moment j'aurai l'honneur d'être avec les sentiments les plus vrais et les plus respectueux, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

VOLTAIRE.

1. Ambassadeur de Russie à la cour de France. (G. B.)

2. En 1773. — Voyez Voltaire à M*** 12 novembre 1773 (n° 8972 de l'édition Moland). Schouvalow est l'auteur de l'*Épître à Ninon*. Voyez notre tome I, p. 252. (G. B.)

3. Le comte Woronzof avait visité Voltaire aux Délices, en 1760. — Voyez Voltaire à Jean Schouvalow, 7 juin 1760. (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

AUTRES LETTRES ET BILLETS

DE VOLTAIRE

NON RECUEILLIS

EFERUS - Recherches & Classification numériques

AUTRES LETTRES ET BILLETS

DE VOLTAIRE

Outre les cent lettres de Voltaire, que nous avons réimprimées aux pages 285-365 de ce volume, et qui nous ont paru toutes offrir, à des titres divers, un intérêt plus ou moins considérable, nous signalerons quelques autres lettres et billets moins importants qui n'ont pas encore trouvé place dans la *Correspondance*.

A *d'Alembert, s. d.* (*Le dernier volume des Œuvres de Voltaire, Paris,* Plon, 1862, p. 368).

A *M.* *** (*le comte Algarotti ?*) *s. d.* (*Lettres inédites de Voltaire à Frédéric le Grand, Paris,* 1802, p. 214).

A *Mme* ***. Deux billets *s. d.* (*Le dernier volume des Œuvres de Voltaire, Paris,* Plon, 1862, pp. 407-408).

A *M. d'Argental, s. d.* (*Id.*, p. 374). — Autre lettre *s. d.* (1760?) (Id., p. 330). On y trouve les vers de Voltaire à Mlle Gaussin :

> Le plus puissant de tous les dieux,
> Le plus aimable, le plus sage,
> Etc., etc., etc.,

qui sont imprimés au tome X de l'édition Moland, p. 489. Ces vers sont rapportés, dans la *Correspondance de Grimm,* au mois de juin 1756 : ils ne sauraient donc faire partie d'une lettre où il est question de « Palissot qui fait des siennes à Paris, et qui emprunte de l'esprit aux philosophes pour les battre » ; c'est-à-dire qui doit être de 1760. — Autre lettre *s. d.* (1761?). (*Id.*, p. 351).

A *M. Baculard d'Arnaud.* Quatre billets (dont deux datés des 22 janvier 1736 et 30 août 1748), dans l'*Amateur d'autographes* de 1868 (pp. 20-21).

A *M. Blin de Sainmore.* (Extrait d'une lettre du 12 décembre 1757; *la Mort de l'amiral Bing, poème, etc.,* Londres, 1761, in-8°; voyez ci-dessus, p. 13, note 1.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A *M. le baron Becker*. Treize lettres inédites retrouvées par le docteur E. Gothein et imprimées dans la *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins, Freiburg*, 1887, pp. 273-287.

Voici en quels termes *le Temps* du 30 septembre 1887 rend compte de cette découverte et de cette publication :

Treize lettres inédites de Voltaire. — « La correspondance de Voltaire est décidément une mine inépuisable et qui présente encore des filons inexplorés. Après les lettres en anglais récemment découvertes au *British Museum*[1], voici treize nouvelles lettres, en français, que le docteur E. Gothein a retrouvées dans les archives du Palatinat et qu'il donne à la *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*.

Elles sont relatives à un placement de fonds que le seigneur de Ferney éprouvait le besoin de faire en 1757, et qu'il effectua, selon son désir, à la chambre des finances de Manheim. Il s'agissait de 130,000 livres à mettre en viager sur sa tête et celle de sa nièce, Mme Denis. La proposition venait de lui. Elle fut acceptée par le baron de Becker, ministre de l'électeur Charles-Théodore. Voltaire lui écrit aussitôt :

« Monsieur,

« Je reconnais les bontés généreuses de Son Altesse Électorale et la bienveillance de Votre Excellence dans la lettre dont vous m'honorez. J'ai souhaité de pouvoir placer mon bien sous la protection de votre auguste souverain et je n'ai d'autre regret que de n'y avoir pas mis ma personne.

« Je vous prie, Monsieur, de vouloir bien lui présenter mes très humbles remerciements et de recevoir ceux que je vous dois. Vous m'ordonnez de vous parler avec confiance et vous prévenez mon cœur. Je vous avouerai donc, Monsieur, que ma principale vue est d'assurer huit mille livres de rente à ma nièce, Mme Denis, veuve d'un officier au service de France, laquelle demeure auprès de moi et qui prend soin de ma vieillesse infirme. Je dois songer à elle plus qu'à moi; je me flatte que Votre Excellence voudra bien favoriser ces sentiments.

« C'est pour elle principalement que je demande la permission de placer un capital. Son Altesse Électorale daigne avoir la bonté de faire passer sur ma tête l'intérêt de ce capital à 10 p. 100, en faveur de mon âge, qui est de soixante et trois ans.

« Ma nièce est âgée de quarante-cinq ans. Votre Excellence ne trouverait-elle pas qu'un intérêt viager d'environ 6 p. 100 ac-

1. Ce sont les lettres que nous avons publiées en 1887 (*Voltaire, Lettres et billets inédits, d'après les originaux du British Museum*, Paris, Librairie des Bibliophiles, in-16). (G. B.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

cordé à ma nièce après ma mort serait proportionnel à son âge? Le gouvernement de France donne 7 p. 100 dans sa dernière loterie et rembourse le capital. J'abandonne le capital et je ne demande qu'autour de 6 p. 100 pour la vie de ma nièce..... C'est à peu près, Monsieur, le traité que je fis avec Mgr le duc de Wurtemberg lorsque j'étais à Berlin et que j'étais moins vieux de six ans.

« J'insiste bien moins sur les proportions des âges que sur la magnanimité de Monseigneur l'Électeur, sur la grâce qu'il m'accorde, sur vos bontés, Monsieur, et sur ma reconnaissance. C'est à vous à me prescrire vos ordres..... »

Le 4 juin, Voltaire est obligé d'écrire de nouveau à M. de Becker pour lui rappeler que les fonds sont à sa disposition. Enfin on se décide à les accepter. Il les expédie par l'intermédiaire de son banquier, M. Tronchin, de Lyon.

« Il ne me reste, Monsieur, ajoute-t-il, qu'à remercier Votre Excellence de tous ces bons offices et à me féliciter d'un engagement qui m'attache encore plus particulièrement à votre Cour et à votre personne.....

« Je vous prierai seulement, Monsieur, de vouloir bien observer une petite note qui ne regarde que les mutations autrefois trop fréquentes dans les monnaies de France et qui peuvent arriver encore. Peut-être Votre Excellence jugera-t-elle comme moi qu'il faut obvier à ces changements qui entraînent toujours des difficultés. Si la valeur numéraire baissait,..... vous payeriez moins, l'un et l'autre sont également injustes; mais en stipulant un payement toujours égal suivant la valeur présente du capital, on remédie à tous les inconvénients et il n'y a jamais de discussion. Je me flatte que Votre Excellence daignera approuver ce parti que je soumets à ses lumières..... »

Et trois mois plus tard :

« Ne doutez pas, Monsieur, que, si j'avais pu venir présenter moi-même mes remerciements, je n'eusse volé à votre Cour avec le plus grand empressement; mais que peut faire un malade, avec une nièce qui lui a consacré ses jours, et qui est elle-même d'une santé très languissante depuis qu'elle fut si maltraitée dans Francfort, par un homme, nommé Freytag, qui se disait agent du roi de Prusse? Les bontés de Son Altesse Électorale servent beaucoup à lui faire oublier cette aventure inouïe, mais il est difficile qu'elle se transplante, et que je puisse l'abandonner. Nous nous servons de consolation l'un à l'autre, et nous nous entretenons des bontés de Son Altesse Électorale..... »

Bientôt Voltaire passe au rang de conseiller financier de Son

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Altesse Électorale. On le consulte sur la solvabilité de certaines maisons de banque.

« J'ignore, écrit-il, si cet homme a autant de crédit qu'on veut me le faire croire; je ne réponds que de mon zèle pour votre adorable maître, à qui je voudrais assurément prouver mon zèle par des services plus considérables. Je suis bien loin de répondre du succès ; ce n'est pas dans le moment présent qu'un Français doit se promettre de réussir dans tout ce qu'il entreprend (on était au milieu de la guerre de Sept ans), mais nous avons tous beaucoup de bonne volonté, chacun dans notre espèce.

« Les relations que donnent les Russes de la bataille de Zondorf (Zorndorf) me font trembler sur la vérité des mémoires qu'on m'envoya de Pétersbourg concernant la vie de Pierre le Grand. Je ne sais plus que croire dans ce monde. La révolution de Suède me paraît aussi fort douteuse; je ne peux assurer autre chose, sinon que je serai toute ma vie de votre Cour..... »

Malheureusement, les intérêts de la somme avancée par Voltaire ne sont pas régulièrement payés, et cela lui déplaît. Il ajoute à une de ses lettres un *post-scriptum* caractéristique :

« Monsieur,

« Vous recevrez ma lettre vers le jour de l'an; ainsi je prends mon temps tout juste pour vous souhaiter l'année la plus heureuse, la plus pacifique, la moins ruineuse, et pour vous supplier de me mettre aux pieds de Leurs Altesses Électorales; vous savez avec quel tendre respect je leur suis attaché; je voudrais pouvoir passer ma vie à la Cour de Monseigneur l'Électeur, mais, Monsieur, il faut que je laboure mes terres dans le temps qu'on ravage celles des autres. J'ai acheté deux assez belles seigneuries aux portes de Genève; je les aurais mieux aimées dans le voisinage de Votre Excellence; je tâcherai de venir vous voir après la récolte. Nous autres laboureurs, nous ne pouvons guère disposer de notre temps..... »

« *P.-S.* Vous me feriez un très sensible plaisir de daigner, Monsieur, envoyer une lettre de 6,500 livres au laboureur qui doit acheter des bœufs et des charrues. »

Enfin, il ne dissimule même plus sa mauvaise humeur, et le 15 janvier 1758 (1759) il écrit :

« J'ai reçu l'honneur de votre lettre. Les huit mois de retardement me font beaucoup de peine. Ils ne prouvent rien d'agréable, tout a bien mal tourné. Je vous ai une extrême obligation, Monsieur, de ne point retarder pour moi l'effet des bontés de Son Al-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tesse Électorale. J'en ai d'autant plus de besoin que je suis obligé de rétablir entièrement le comté de Tournay, dont j'ai fait l'acquisition dans mon voisinage des Délices, et qu'on commence toujours par se ruiner dans une terre, avant d'en pouvoir tirer le moindre avantage..... »

Ainsi se termine cette correspondance. En même temps qu'elle montre Voltaire sous son aspect toujours curieux d'homme d'affaires, elle peut aussi servir à mesurer la distance qui sépare nos mœurs financières de celles d'il y a cent trente ans. Un capitaliste aussi avisé ne sachant comment placer son argent en viager! Obligé d'aller au-devant de l'emprunteur, le sollicitant en quelque sorte de prendre ses fonds à 6 p. 100, et n'arrivant pas même à toucher régulièrement ses rentes! Si Voltaire revenait à la vie, il trouverait que, sur ce point du moins, l'Europe a fait quelque progrès. »

A *Mme Calas.* Extrait d'une lettre inédite du 19 janvier 1771 (*Jean Calas et sa famille*, par A. Coquerel fils, 2e éd. 1869, p. 371).

A *M. Chalgrin.* Dimanche au soir, 3 mai (*La Vie intime de Voltaire aux Délices et à Ferney*, Paris, *C. Lévy*, 1885, p. 515).

A *M. Charlier.* 16 juin 1742 (*Voltaire en exil, par B. Gastineau, Paris, G. Baillière*, 1878, p. 345).

A *Mrs. Clayton.* 18 avril 1729 (*Voltaire, Lettres et billets inédits, publiés d'après les originaux du British Museum, par G. Bengesco, Paris, Librairie des Bibliophiles*, 1887, p. 45).

A *M. Gabriel Cramer.* Outre les six lettres à Gabriel Cramer que nous avons extraites du *Cabinet de l'Amateur*, et réimprimées ci-dessus, pp. 304-309, on trouve dans le recueil de M. Piot huit autres lettres et billets de Voltaire *au même correspondant* (pp. 90 à 99). Les billets qui portent dans le *Cabinet de l'Amateur* les nos I et VIII (pp. 90 et 97) ont été réimprimés par MM. Pérey et Maugras dans *la Vie intime de Voltaire aux Délices et à Ferney* (pp. 341 et 345). En outre, ces derniers éditeurs ont publié cinq autres billets *inédits* de Voltaire à Gabriel Cramer, — non recueillis par M. Moland (*La Vie intime de Voltaire, etc.*, pp. 81, 242, 243, 348 et 426).

Au même. Outre les dix lettres à *Gabriel Cramer,* que nous avons reproduites d'après *le Nain Jaune* des 18 juillet et 1er août 1863, on trouve dans ces deux numéros quatorze autres billets inédits de Voltaire à Cramer.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A *Damilaville*. 8 septembre 1766 (*La Vie intime de Voltaire aux Délices, etc.*, p. 393).

A *Mme Dupin*. Outre les sept lettres à Mme Dupin, reproduites ci-dessus (pp. 319-324), on trouve encore dans le *Portefeuille de Mme Dupin*, pp. 309, 315 et 322, trois autres billets de Voltaire à la châtelaine de Chenonceaux.

A *Falconet*. *S. d.* (*Le dernier volume des Œuvres de Voltaire, Paris*, Plon, 1862, p. 218). — Nous ne retrouvons dans cette lettre ni la manière, ni le style de Voltaire, et nous serions assez porté à croire qu'elle est apocryphe.

A *Mme Gallatin*. Des Délices, 1756, et *s. d.* Deux billets inédits dans *la Vie intime de Voltaire aux Délices, etc.*, pp. 88-89.

A *Mme de Graffigny*. *S. d.* (*Voltaire au collège*, par H. Beaune, p. 22).

A *M. G. Keate*. Outre les cinq lettres à G. Keate que nous avons réimprimées, pp. 335-340, notre volume intitulé : *Voltaire, Lettres et billets inédits*, etc., contient vingt-quatre autres lettres et billets de Voltaire à G. Keate.

A *lord Lyttelton*. Billet en anglais, du 19 juillet 1761, dans les *Memoirs and Correspondence of George, lord Lyttelton, London*, 1845, II, 558.

A *Marmontel*. Billet du 27 juillet (1768) dans les *Lettres inédites de M. de Voltaire*, publiées par M. de Cayrol, II, 142.

A *M. le baron de Marschall*. Billet daté de *Potsdam, ce samedi...* (1751), dans le recueil de M. de Cayrol, I, 203.

A. *M. de Marville*. Deux lettres (*s. d.*, et mars 1732) dans l'*Histoire de la détention des philosophes, etc.*, par Delort, 1829, II, 37-38.

A *M. de Rieux*. Un billet *s. d.* (vers 1766?) dans *Voltaire, Lettres et billets inédits*, 1887, p. 61.

A *M. de Saint-Florentin*. Lettre du 2 juillet 1762 dans *Jean Calas et sa famille*, par A. Coquerel fils, 2e éd. 1869, p. 363.

A *M. Stanley*. Un billet *s. d.*, en anglais, dans la *Correspondence of William Pitt, earl of Chatham*, t. II, p. 133.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

A *M. de Taulès*. Deux billets, *s. d.*, dans *l'Homme au masque de fer, Paris*, 1825, pp. 229 et 231.

A *M. Thieriot*. Deux billets, *s. d.*, l'un dans les *Lettres de Voltaire à Frédéric le Grand*, publiées par M. Boissonade (p. 36); — l'autre, dans les *Pièces inédites de Voltaire*, p. 387.

A *M. Tronchin*. Trois lettres à *Tronchin*, publiées par MM. Pérey et Maugras dans *la Vie intime de Voltaire aux Délices*, etc. (pp. 173, 174, 175). M. Moland a donné un résumé de deux de ces lettres (t. LII, *Appendice*, pp. 34 et 35); il n'a pas reproduit la troisième.

A *M. Vernes*. Un billet du 23 septembre 1759, dans *la Vie intime de Voltaire aux Délices*, etc., p. 84.

A *M. Wilkes*. Un billet, *s. d.* (1764?), en anglais, dans *Voltaire, Lettres et billets inédits, etc.*, p. 59.

Au comte de Woronzof. Une dernière lettre du 26 février 1769, dans les *Archives du prince Woronzof*, V, 456 (Bibl. nat., 8°, M. 5730).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RÉPERTOIRE

CHRONOLOGIQUE

DE LA CORRESPONDANCE

DE VOLTAIRE

DE 1711 A 1778

AVEC L'INDICATION DES PRINCIPALES SOURCES

DE CHAQUE LETTRE

EFERUS - Recherches & Classification numériques

RÉPERTOIRE

CHRONOLOGIQUE

DE LA CORRESPONDANCE

DE VOLTAIRE

DE 1711 A 1778

NOTA. — *Le numéro qui précède chaque lettre est celui de l'édition Moland.*

Quant aux indications en chiffres placées à la suite des titres d'ouvrages, s'il n'y en a qu'une, elle désigne généralement la page; s'il y en a deux, la première désigne le tome, et la seconde la page.

ANNÉE 1711

1. Fyot de la Marche. *Voltaire au collège* (1867), 1.
2. Le même. Id., 4.
3. Le même. Id., 8.
4. Le même. Id., 11.
5. Le même. Id., 16.

1713

6 à 14. Mlle du Noyer. *Lettres historiques et galantes de deux dames de condition, etc.* (*Amsterdam*, 1720), 4, 273 et suivantes... — V. ci-dessus, p. 66 et 196.

15. Mlle du Noyer à Voltaire. *Le Miroir des Salons.* — Cf. *la Jeunesse de Voltaire*, p. 67.

16-17. Mlle du Noyer. *Lettres historiques et galantes.* — V. ci-dessus.

1714

18 à 20. Mlle du Noyer. *Lettres historiques et galantes.* — V. ci-dessus.

1715

21. Mlse de Mimeure. Kehl, 52, 3.

1716

22. Abbé de Chaulieu. Kehl, 52, 8.

23. — Le même. *Nouveau Mercure* d'avril 1717, 51. — V. ci-dessus, p. 63.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

24. Duc de Brancas. Kehl, 15, 14.
25. Marquis d'Ussé. Kehl, 15, 16.
26. M^ise de Mimeure. Id., 15, 18.
27. Abbé de Bussy. Id., 15, 3.
28. Prince de Vendôme. *Nouveau Mercure galant,* octobre 1716. — V. ci-dessus, p. 79.
29. M***. Kehl, 15, 20.
30. De la Faye. *Œuvres de Voltaire,* éd. de 1732, 1738, 1739. — V. ci-dessus, p. 71.

1717

31. Duc de Sully. Éd. Beuchot, 51, 55.

1718

32. Lieutenant de police. Édition Beuchot, 51, 56.
33. Comte de Maurepas. *Revue rétrospective,* 1834, 2, 124.
34. Le même. Id., 2, 126.
35. Duc d'Orléans. Éd. Lefèvre et Déterville, 40, 729.
36. Comte de Maurepas. *Revue rétrospective,* 1834, 2, 127.

1719

37. M^ise de Mimeure. Kehl, 52, 6.
38. La même. Id., 52, 7.
39. *De Génonville à Voltaire. Pièces inédites de Voltaire* (1820), 157.
40. Génonville. *Le Portefeuille trouvé,* 1, 260. — V. ci-dessus, p. 70.
41. M^ise de Mimeure. Kehl, 52, 10.

1720

42 à 44. Thieriot. Recueil de Cayrol, 1, 6, 7 et 431.

1721

45. Fontenelle. *Mémoires de Desmolets,* 1re partie, p. 15. — V. ci-dessus, p. 67.
46. Thieriot. Kehl, 52, 12. Cf. *Voltaire à Ferney,* 299.
47. Le même. Recueil de 1808, 1, 1.

1722

48. J.-B. Rousseau. Kehl, 52, 14.
49 à 53. Mme de Bernières. Cayrol, 1, 1, 3, 4, 5, 6.
54. *Le maréchal de Villars à Voltaire.* Sainte-Beuve, *Causeries du Lundi,* 13, 105.
55. Cardinal Dubois. Recueil Dupont (1826), 3.
56. Thieriot. *Voltaire à Ferney,* 301.
57. Cardinal Dubois. *Mercure* de novembre 1722, p. 111. *Œuvres,* éd. de 1732. — Kehl, 15, 31.
58. Thieriot. *Voltaire à Ferney,* 303.
59. Le même. Cayrol, 1, 432.
60. Le même. Recueil de 1808, 1, 2.
61. Le même. *Voltaire à Ferney,* 304.
62. Mme de Bernières. Kehl, 52, 20.
63. Thieriot. Cayrol, 1, 15.
64. Le même. Id., 1, 432.
65. Mlle ***. *Voltaire à Ferney,* 306.
66. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 7.
67. Le même. *Pièces inédites* (1820), 160.
68. Le même. Recueil de 1808, 1, 8.
69. Le même. Id., 1, 10.
70. Le même. *Voltaire à Ferney,* 305.
71. De Moncrif. Cayrol, 1, 14.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

72. Thieriot. Cayrol, 1, 16.
73. Le même. *Voltaire à Ferney*, 303.
74. Le même. Cayrol, 1, 17.
75. Le même. Recueil de 1808, 1, 12.
76. Mme de Bernières. Cayrol, 1, 8.

1723

77. Thieriot. Kehl, 52, 13 (à l'année 1722).
78. Le même. Recueil de 1808, 1, 14.
79. Mme de Bernières. Cayrol, 1, 9.
80. La même. Id., 1. 10.
81. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 15.
82. Mme de Bernières. Cayrol, 1, 20.
83. La même. Recueil de 1808, 1, 17.
84. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 300.
85. Le même. Id., 307.
86. Cideville. *Œuvres de Voltaire*, éd. Renouard, 46, 83.
87. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 18.
88. Mme de Bernières. Id., 1, 22.
89. La même. Id., 1, 19.
90. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 301.
91. Mme de Bernières. Recueil de 1808, 1, 20.
92. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 308.
93. Le même. Cayrol, 1, 436.
94. Mme de Bernières, Id., 1, 435.
95. De Moncrif. Id., 1, 18.
96. Le même. Id., 1, 23.
97. Mme de Bernières. Id., 1, 431.
98. Thieriot. Id., 1, 21.
99. Mme de Bernières. Id., 1, 23.
100. La même. Id., 1, 25.
101. Baron de Breteuil. *Mercure* de décembre 1723, 1115. V. ci-dessus, p. 62.
102. Mme de Bernières. Cayrol, 1, 11.
103. La même. Kehl, 52, 24.
104. Cideville. Id., 15, 33.
105. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 161. Cf. le *Dernier volume des Œuvres de Voltaire*, 319.

1724

106. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 309.
107. De Cambiague. Cayrol, 1, 433. (Publiée précédemment par M. Gaullieur.)
108. De Mairan. Id., 1, 29.
109. Le même. Id., 1, 27.
110. *Desfontaines à Voltaire*. Kehl, 70, 185.
111. Thieriot. Cayrol, 1, 434.
112. Mme de Bernières. Recueil de 1808, 1, 37.
113. Thieriot. Id., 1, 23.
114. Mme de Bernières. Kehl, 52, 34.
115. Mme de Bernières. Cayrol, 1, 22.
116. La même. Kehl, 52, 17 (à l'année 1722).
117. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 25.
118. Mme de Bernières. Cayrol, 1, 28.
119. La même. Kehl, 52, 19 (à l'année 1722).
120. Thieriot. Cayrol, 1, 30.
121. Mme de Bernières. Id., 1, 12.
122. La même. Id., 1, 26.
123. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 26.
124. Le même. Id., 1, 28.
125. Cideville. Édition Renouard, 46, 105.
126. Mme de Bernières. Recueil de 1808, 1, 30.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

127. La même. Kehl, 52, 32.
128. Thieriot. Id., 52, 35.
129. Mme de Bernières. Id., 52, 48.
130. Thieriot. Cayrol, 1, 436.
131. Mme de Bernières. Kehl, 52, 37.
132. Thieriot. Id., 52, 39.
133. Mme de Bernières. Recueil de 1808, 1, 31.
134. Thieriot. Kehl, 52, 42.
135. Le même. Id., 52, 46.
136. Mme de Bernières. Id., 52, 49.
137. Cideville. Recueil de 1808, 1, 33.
138. Thieriot. Cayrol, 1, 31.
139. Mme de Bernières. Kehl, 52, 22 (à l'année 1723).

1725

140. Mme de Bernières. *Voltaire à Ferney*, 309.
141. La même. Recueil de 1808, 1, 34.
142. D'Argental. *Lettres de Voltaire* (1823). Cf. Cayrol, 1, 77.
143. Thieriot. Kehl, 52, 54.
144. Mme de Bernières. Recueil de 1808, 1, 35.
145. La même. Kehl, 52, 52.
146. La même. Recueil de 1808, 1, 38.
147. Thieriot. Cayrol, 1, 32.
148. Mme de Bernières. Kehl, 52, 55.
149. Thieriot. Cayrol, 1, 33.
150 à 153. Mme de Bernières. Cayrol, 1, 34. — Kehl, 52, 57, 59. — Recueil de 1808, 1, 40.
154. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 43.
155. Mme de Bernières. Recueil de 1808, 1, 46.
156. La même. Kehl, 52, 61. (Avec 2 billets pour Thieriot et l'abbé Desfontaines.)
157. Potet. Cayrol, 1, 34.

1726

158. Mme de Bernières. Cayrol, 1, 26.
159. Ministre du département de Paris. Édition Lefèvre (Beuchot), 51, 164. — Cf. *Revue rétrospective* de 1834, 2, 129, et *la Jeunesse de Voltaire*, 358.
160. Thieriot. Cayrol, 1, 437.
161. Le même. *Pièces inédites* (1820), 162; cf. le *Dernier volume des Œuvres de Voltaire*, 320.
162. Mme de Bernières. Cayrol, 1, 437.
163. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 310.
164. Mme de Ferriol. *Lettres de Voltaire* (1823). — Cf. Cayrol, 1, 437.
165. Thieriot. Kehl, 52, 64.
166. Mlle Bessières. Recueil de 1808, 1, 47.
167. Mme de Bernières. Kehl, 52, 67.
168. M***. *Pièces inédites* (1820), 163.

1727

169. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 49.
170. Le même. Cayrol, 1, 35.
171. Swift. *Histoire littéraire de M. de Voltaire* (1781), 6, 10. Cf. l'édition Beuchot, 51, 177.
172. Le même. Id., 6, 11; — édition Beuchot, 51, 178.
173. Comte de Morville. Éditions Dalibon, 68, 228, et Beuchot, 51, 173.
174. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 171; cf. le *Dernier volume des Œuvres de Voltaire*, 321.
175. Le même. *Pièces inédites*, 178.
176. Swift. *Histoire littéraire de*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. de Voltaire, etc. (1781), 6, 8. Cf. l'édition Dalibon, 68, 229.

177. Duchesse du Maine. Kehl, 15, 34.

1728

178. Thieriot. *Pièces inédites,* 186.

179. M***. *Voltaire à Ferney,* 311.

180. Thieriot. Kehl, 52, 71.

181. Le P. Porée. *Année littéraire,* 1769, 7, 141. — *Histoire littéraire de M. de Voltaire,* 6, 34; — Édition Dalibon, 68, 252.

182. M***. Kehl, 49, 7. Cf. l'édition Beuchot, 51, 182.

1729

183. Thieriot. *Voltaire à Ferney,* 313.

184 à 198. Le même. *Pièces inédites,* 195, 201, 208, 210. (Cf. *le Dernier volume des Œuvres de Voltaire,* 324.) — Id., 212, 218, 219. — *Voltaire à Ferney,* 312. — Recueil de 1808, 1, 52. (Cf. *Voltaire à Ferney,* 313.) — Id., 1, 53. — Cayrol, 1, 37. — *Pièces inédites,* 221. (Cf. *le Dernier volume des Œuvres de Voltaire,* 325.) — Cayrol, 1, 37. — Recueil de 1808, 1, 56, 55.

199. Le président Hénault. *Pièces inédites,* 213. Cf. l'édition Dalibon, 68, 244.

1730

200. Le P. Porée. *Œuvres de Voltaire,* édition de Dresde, 1748, 4, 5 (en tête d'*Œdipe*). Classée par Beuchot dans la *Correspondance* (édition Lefèvre, 51, 192).

201. Dodington. *Pièces inédites,* 224.

202. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 57.

203. Mlle Dangeville. Kehl, 52, 74 (avec l'adresse de Mlle Gaussin).

204. Cideville. Édition Dalibon, 68, 251.

205. Thieriot. Kehl, 15, 36.

1731

206 à 210. Cideville. Kehl, 15, 37. — Recueil de 1808, 1, 58, 61, 63, 65.

211. Favières. *Le Portefeuille trouvé,* 1, 8; *Œuvres* (Amsterdam, 1764), 5, 390. — Kehl, 52, 76.

212. Thieriot. Id., 52, 78.

213. Formont. Id., 15, 83 (à l'année 1735).

214. Thieriot. Id., 52, 79.

215. Le même. Id., 52, 81.

216. Auteurs du *Nouvelliste du Parnasse. Mercure* de juillet 1731, p. 1721. — *Le Portefeuille trouvé,* 2, 80; *Œuvres* (Amsterdam, 1764), 1, 2e partie. — Kehl, 49, 21.

217. Cideville. Édition Renouard, 46, 176.

218. Formont. Kehl, 52, 73.

219 à 222. Cideville. Édition Renouard, 46, 187. — Kehl, 52, 83, 85. — Recueil de 1808, 1, 68.

223. Formont. Kehl, 52, 86. Cf. l'édition Renouard, 46, 192.

224. Le même. Id., 52, 87. Les vers avaient paru en 1764, dans l'édition des *Œuvres* avec le nom d'*Amsterdam* (12, 379).

225. Cideville. Kehl, 52, 89.

226. Le même. Recueil de 1808, 1, 70.

227. Formont. Cayrol, 1, 40.

228. Le même. Kehl, 52, 90.

229. Cideville. Id., 52, 92.

230. Formont, *Revue rétrospective,* 1836, 12, 317. — Cf. Cayrol, 1, 439.

231. Brossette. *Lettres de Rousseau sur différents sujets,* 1749, 2;

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— *Le Portefeuille trouvé*, 1, 20; — *Œuvres* (Amsterdam, 1764) 17, 2e partie; édition Beuchot, 51, 331.

232. Cideville. Kehl, 52, 94.

233. Thieriot. Id., 52, 95.

234. Formont. Id., 52, 96.

235. Cideville. Recueil de 1808, 1, 73.

236. Thieriot. Cayrol, 1, 38.

237. Formont. Kehl, 52, 98.

1732

238. De Moncrif. Cayrol, 1, 41.

239. Le même. Id., 1, 49.

240. Cideville. Kehl, 52, 102.

241. Le même. Id., 52, 105.

242. Princesse de Guise. Recueil de 1808, 1, 67.

243. Cideville. Kehl, 52, 106.

244. Le même. Recueil de 1808, 1, 75.

245. De Moncrif. Cayrol, 1, 41.

246. Le même. Recueil de 1808, 1, 76.

247. Le même. Cayrol, 1, 42.

248. Le même. *Voltaire à Ferney*, 315.

249. Le même. Kehl, 15, 38.

250. De La Préverie. *Voltaire à Ferney*, 491.

251. De Moncrif. Cayrol, 1, 43.

252. Brossette. *Lettres de Rousseau sur différents sujets*, 1749; — *Le Portefeuille trouvé*, 1, 20; — *Œuvres* (Amsterdam, 1764), 17, 2e partie; *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 56; — Kehl, 52, 107. — *Le Bulletin du bibliophile* de 1857, 632.

253. Bertin du Rocheret. *Le Bulletin du bouquiniste* de 1859.

254. Thieriot. *Pièces inédites*, 226.

255. Formont Cayrol, 1, 39.

256. Cideville. Édition Renouard, 46, 218.

257. Formont. Kehl, 15, 86 (à l'année 1735).

258. Cideville. Édition Renouard, 46, 221.

259. Formont. Cayrol, 1, 441.

260. Cideville. Édition Renouard, 46, 223.

261. Le même. Id., 46, 213 (avec la date du 9 *mars*).

262. Thieriot. *Pièces inédites*, 233.

263. Cideville. Kehl, 52, 109.

264. Thieriot. *Pièces inédites*, 240.

265. Cideville. Kehl, 52, 110.

266. De Moncrif. Cayrol, 1, 49.

267. Formont. Kehl, 52, 113.

268. Le même. Id., 52, 115.

269. Cideville. Recueil de 1808, 1, 77.

270. Thieriot. *Pièces inédites*, 246. — Cf. *le Dernier volume des Œuvres de Voltaire*, 325.

271. Cideville. Kehl, 15, 39.

272. Formont. Kehl, 52, 117.

273. Cideville. Édition Renouard, 46, 234.

274. Tressan. Kehl, 13, 165. Édition Dalibon, 68, 352.

275. Cideville. Kehl, 52, 119.

276. Le même. Édition Dalibon, 68, 354.

277. De la Roque. *Mercure* d'août 1732, 1828. — V. ci-dessus, p. 72.

278. Cideville. Kehl, 52, 120.

279. Le même. Édition Dalibon, 68, 356.

280. Formont. Cayrol, 1, 44.

281. Cideville. Kehl, 52, 121.

282. Formont. Id., 52, 122.

283. Lefebvre. *Œuvres*, 1742, 2, 286, et 1745, 6 (5), 270. — Cf. Kehl, 49, 32, et l'édition Beuchot, 51, 305.

284. Mlle de Lubert. Kehl, 15, 41.

285. Maupertuis. *Lettres inédites de Mme du Châtelet* (1818), 67.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

286. Le même. Id., 69 (avec la date du 3 *mars* 1733).
287. Le même. Édition Lefèvre et Déterville, 31, 157.
288. Le même. *Lettres inédites de Mme du Châtelet* (1818), 72.
289. Mme du Deffand. Kehl, 52, 127.
290. Cideville. Recueil de 1808, 1, 81.
291. Le même. Kehl, 15, 43.
292. Formont. Id., 52, 129.
293. Clément (de Dreux). Édition Desoer, 9, 2e partie (1817), 1001.
294. Cideville. Kehl, 15, 46.
295. Le même. Id., 52, 132.
296. Maupertuis. Id., 52, 134.
297. Cideville. Recueil de 1808, 1, 84.
298. Formont. Kehl, 52, 124.
299. Moncrif. Cayrol, 1, 43.
300. Clément (de Dreux). Édition Desoer, 9, 2e partie, 1002.
301. Mlle de Launai. *La Macédoine à la Rumfort*, 3, 98. Cf. *Mélanges bibliographiques* de P. Lacroix (1871), 235, et *Voltaire au collège*, 18.
302. Formont. Kehl, 52, 128.
303. D'Olivet. Édition Desoer, 9, 92.
304. Cideville. Édition Renouard, 46, 263.
305. Maupertuis. Édition Lefèvre et Déterville, 31, 169.
306. De Moncrif. Kehl, 15, 50.
307. Le même. Cayrol, 1, 50.
308. Le même. Id., 1, 47.

1733

309. Cideville. Kehl, 52, 100 (à l'année 1732). Cf. l'édition Dalibon, 68, 403.
310. Josse. Kehl, 52, 136.
311. Formont. Id., 52, 137.
312. Cideville. Id., 52, 138.
313. Thieriot. Id., 52, 140.
314. Cideville. Kehl, 52, 144.
315. Le même. Édition Renouard, 46, 278.
316. Le même. Édition Dalibon, 68, 419.
317. Le même. Recueil de 1808, 1, 85.
318. Le même. Édition Dalibon, 68, 421.
319. De Moncrif. Recueil de 1808, 1, 86.
320. Le même. Cayrol, 1, 45.
321. Le même. Kehl, 15, 49.
322. Cideville. Recueil de 1808, 1, 87.
323. De Moncrif. Édition Beuchot, 51, 361.
324. Cideville. Édition Dalibon, 68, 426.
325. De Moncrif. Cayrol, 1, 46.
326. Le même. Id., 1, 46.
327. Cideville. Édition Renouard, 46, 284.
328. Thieriot. Kehl, 52, 146.
329. Cideville. Recueil de 1808, 1, 89.
330. Du Resnel. Édition Dalibon, 68, 435.
331. Thieriot. Kehl, 52, 148.
332. Cideville. Recueil de 1808, 1, 91.
333. Le même. Id., 1, 92.
334. Le même. Édition Renouard, 46, 294.
335. MM. de Sade. Les vers du début sont dans *le Portefeuille trouvé*, 1, 11. — La lettre est dans l'édition Dalibon, 68, 444.
336. Thieriot. Cayrol, 1, 19.
337. Cideville. Kehl, 52, 151.
338. De Mairan. Cayrol, 1, 48.
339. Formont. Kehl, 15, 88.
340. Cideville. Édition Renouard, 46, 301.
341. *Le comte de Caylus à Voltaire*. Recueil Serieys (1802), 189.
342. Cideville. Recueil de 1808, 1, 93.
343. Un premier commis. *Œu-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

vres, 1746, 4, 245. — Kehl, 49, 41.

344. Cideville. Kehl, 52, 154 Cf. l'édition Dalibon, 68, 461.

345. Le même. Id., 52, 156. Id., 68, 462.

346. Duchesse de Saint-Pierre. Id., 15, 51.

347. Bainast. Kehl, 52, 158.

348. Cideville. Id., 52, 156. Cf. l'édition Dalibon-Delangle, 68, 468.

349. Thieriot. Kehl, 52, 160.

350. Comte de Caylus. Recueil Serieys, 1802, 187. Cf. l'édition Lefèvre et Déterville, 31, 209.

351. Thieriot. Kehl, 52, 163.

352. De Forcalquier. Recueil Renouard (1822), 63. — Cf. Cayrol, 1, 441.

353. Cideville. Kehl, 52, 168.

354. Formont. Id., 52, 165.

355. Thieriot. Id., 52, 169.

356. Cideville. Id., 52, 171.

357. Le même. Id., 52, 172.

358. Thieriot. Id., 52, 174.

359. Formont. Id., 52, 204.

360. Cideville. Id., 15, 52.

361. L'abbé de Sade. *Lettres de Voltaire et de sa célèbre amie*, 1 (incomplète). — Kehl, 15, 55. — Recueil de 1808, 1, 101. Cf. l'édition Renouard, 46, 329 et 402, et l'édition Beuchot, 51, 425.

362. Jacob Vernet. *Mémoire historique sur la vie et les ouvrages de J. Vernet*, p. 34. — Cf. l'édition Dalibon, 68, 500.

363. Cideville. Kehl, 52, 176.

364. Marquis de Caumont. Edition Beuchot, 51, 433.

365. Cideville. Kehl, 52, 179.

366. Le même. Id., 15, 59.

367. Berger. *Lettres secrètes de M. de Voltaire*, nouvelle édition, 101. Kehl, 52, 180.

368. Cideville. Kehl, 52, 181.

369. Comte de Sade. *Lettres de Voltaire et de sa célèbre amie*, 5. — Cf. l'édition Desoer, 9, 121.

370. Marquis de Caumont. Édition Beuchot, 51, 442.

371. Cideville. Kehl, 52, 182.

372. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 106. Recueil de 1808, 1, 96.

373. De Moncrif. Cayrol, 1, 50.

374. Le même. Id., 1, 51.

375. L'abbé de Sade. *Lettres de Voltaire et de sa célèbre amie*, 6. Cf. Kehl, 52, 184, et les éditions Beuchot (51, 447) et Moland (33, 392)[1].

376. Cideville. Kehl, 52, 186.

377. Duchesse de Saint-Pierre. Id., 15, 47.

378. Cideville. Id., 52, 190.

379. De La Préverie. *Voltaire à Ferney*, 492.

380. Brossette. *Lettres de Rousseau sur différents sujets*, 1749. — *Le Portefeuille trouvé*, 1, 23. — *Œuvres* (*Amsterdam*), 1764, 17, 2e partie; — Kehl, 52, 192.

381. Abbé de Sade. *Lettres de Voltaire et de sa célèbre amie*, 9. Kehl, 15, 61.

382. Cideville. Kehl, 52, 194.

383. Le même. Id., 52, 195.

384. Le même. Id., 52, 198.

385. De Moncrif. Édition Dalibon, 68, 341.

386. Maupertuis. Recueil de 1808, 1, 97.

387. Clément (de Dreux). Édition Desoer, 9, 2e partie, 1002.

1734

388. Duchesse d'Aiguillon. *Pièces inédites* (1820), 254.

389. La même. *Le Dernier volume des Œuvres de Voltaire*, 328.

1. Les vers qui appartiennent à cette lettre, ainsi que ceux du comte de Sade, rapportés en note par Beuchot, sont dans l'édition des *Œuvres de Voltaire*, Amsterdam, 1764, I, 2e partie, 679 et 680.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

390. De Mairan. Recueil de 1808, 1, 98.
391. Clément (de Dreux). Édition Desoer, 9, 2e partie, 1002.
392. Formont. Cayrol, 1, 51.
393. Cideville. Kehl, 52, 200.
394. De Moncrif. Recueil de 1808, 1, 100.
395. Marquis de Caumont. Édition Beuchot, 51, 474.
396. Cideville. Kehl, 52, 202.
397. Rameau. Cayrol, 1, 53.
398. Cideville. Recueil de 1808, 1, 99.
399. Formont. Kehl., 52, 206.
400. D'Olivet. Édition Desoer, 9, 133.
401. Maupertuis. Kehl, 52, 207. Cf. l'édition Lefèvre et Déterville, 31, 244.
402. De Moncrif. Recueil Mongie (1818), 184. — Cf. Recueil Renouard (1822), 59.
403. Berger. *Lettres secrètes de M. de Voltaire,* 17. — Recueil de 1808, 1, 79.
404. D'Argental. Kehl, 52, 209.
405. Cideville. Id., 52, 212.
406. Le même. Id., 52, 214.
407. Le même. Id., 52, 215.
408. Le même. Id., 52, 216.
409. D'Argental. Id., 52, 218.
410. Duchesse d'Aiguillon. *Vie privée de Voltaire et de Mme du Châtelet,* 299. — Recueil Renouard (1822), 57.
411. Mme du Deffand. Kehl, 52, 219.
412. Cideville. Id , 52, 221.
413. Hérault. *Études sur la Russie,* 360.
414. Formont. Kehl, 52, 224.
415. Mme de Champbonin. Id., 15, 98 (à l'année 1736).
416. Cideville. Id., 52, 226.
417. La Condamine. Id., 52, 229.
418. Formont. Id., 52, 232.
419. Comtesse de La Neuville. Id., 52, 235.
420. Du Resnel. Édition Dalibon, 69, 64.
421. Cideville Kehl, 52, 240.
422. Formont. Id., 52, 237.
423. Comtesse de La Neuville. Recueil de 1808, 1, 110.
424. La même. Édition Dalibon, 69, 72.
425. La même. Id., 69, 72.
426. La même. Id., 69, 73.
427. Mme de Champbonin. Id., 69, 73.
428. Comtesse de La Neuville. Kehl, 15, 58 (à l'année 1733).
429. D'Argental. Kehl, 52, 242.
430. Mme de Champbonin. Id., 15, 99. Cf. l'édition Dalibon, 69, 78.
431. M***. (Berger?). *Lettres secrètes de M. de Voltaire,* 72. Cf. l'édition Beuchot, 51, 528.
432. Maupertuis. *Lettres inédites de Mme du Châtelet* (1818), 73.
433. Formont. Kehl, 52, 239.
434. D'Argental. Id., 52, 246.
435. Cideville. Kehl, 15, 65.
436. D'Argental. Id., 52, 248.
437. Mme de Champbonin. Édition Dalibon, 69, 90.
438. Comtesse de La Neuville. Recueil de 1808, 1, 106.
439. Mme de Champbonin. Édition Dalibon, 69, 92.
440. La même. Id., 69, 93.
441. Marquis d'Ussé. Kehl, 15, 62.
442. Mme de Champbonin. Édition Dalibon, 69, 97.
443. La même. Id., 69, 98.
444. Comtesse de La Neuville. Id., 69, 99.
445. Mme de Champbonin. Recueil de 1808, 1, 105.
446. Berger. *Lettres secrètes de M. de Voltaire,* 5. — Kehl, 52, 414 (à l'année 1736).
447. D'Argental. Kehl, 52, 301 (à l'année 1735).
448. Berger. *Lettres secrètes de*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. de Voltaire, 54. Édition Beuchot, 51, 547.

449. Le même. *Lettres secrètes, etc.*, 56. — *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 68; — Recueil de 1808, 1, 108; Édition Beuchot, 51, 548.

450. D'Argental. Kehl, 52, 314 (à l'année 1735).

451. Cideville. Recueil de 1808, 1, 103.

452. Comtesse de La Neuville. Id., 1, 107.

453. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 255.

1735

454. *L'abbé Prévost à Thieriot. Pièces inédites* (1820), 261.

455. Thieriot. Id., 266.

456. Comte d'Argental. Kehl, 52, 331 (à l'année 1736).

457. Comtesse de La Neuville. Recueil de 1808, 1, 111.

458. Berger. *Lettres secrètes de M. de Voltaire*, 7. Kehl, 52, 250 (avec adresse anonyme).

459. Comtesse de La Neuville. Édition Dalibon, 69, 121.

460. Formont. Kehl, 15, 90.

461. Cideville. Id., 15, 66.

462. Mme du Deffand. *Nouveaux Mélanges*, 10, 396. — Éditions in-4°, encadrée; — *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 5, 329. — Kehl, 15, 74.

463. *Le cardinal Albéroni à Voltaire. Œuvres* (1745) 6 (5), 356. — Édition Beuchot, 52, 14 [1].

464. Desforges-Maillard. Kehl, 52, 255.

465. Abbé de Breteuil. Id., 15, 68.

466. Formont. Id., 52, 253.

467. Berger. *Lettres secrètes de M. de Voltaire*, 88. — *M. de Voltaire peint par lui-même*, lettre XXX. — Édition Beuchot, 52, 20 [2].

468. *Du lieutenant de police. Études sur la Russie*, 362.

469. Au lieutenant de police. Id., 363.

470. Cideville. Kehl, 52, 260.

471. Formont. Cayrol, 1, 44.

472. Cideville. Édition Renouard, 46, 434.

473. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 314.

474. Cideville. Kehl, 52, 261.

475. Formont. Id., 52, 263.

476. Marquis de Caumont. Édition Beuchot, 52, 28.

477. Desforges-Maillard. Kehl, 52, 266.

478. Cideville. Id., 52, 267.

479. Le même. Recueil de 1808, 1, 114.

480. Formont. Kehl, 52, 268.

481. Abbé Asselin. Id., 52, 269.

482. Thieriot. Id., 52, 271.

483. Abbé Asselin. Cayrol, 1, 184 (à l'année 1749).

484. Desforges-Maillard. Kehl, 52, 153.

485. Thieriot. Id., 52, 272.

486. Formont. Id., 52, 275.

487. Cideville. Id., 52, 277.

488. D'Olivet. Édition Desoer, 9, 92 (à l'année 1732).

489. Thieriot. Kehl, 52, 279.

490. Le même. Id., 52, 281.

491. Comtesse de La Neuville. Id., 15, 71.

492. Cardinal Albéroni. *Œuvres* (1745) 6 (5), 357. — Kehl, 52, 283.

493. Cideville. Kehl, 15, 72.

494. Berger. *Lettres secrètes de M. de Voltaire*, 9. — Kehl, 52, 286.

1. Cf. L'*Histoire de la Régence* de Lemontey, II, 291 (édition Paulin).

2. Cette lettre a été imprimée une seconde fois par M. Moland, sous son numéro 1073.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

495. De Roncières. Cayrol, 1, 55.

496. Thieriot. Kehl, 52, 284.

497. D'Olivet. Édition Desoer, 9, 178.

498. Berger. *Lettres secrètes de M. de Voltaire*, 11. — Kehl, 52, 265 (avec la date du 24 avril).

499. De Caumont. *Le Corsaire* du 14 janvier 1830. Cf. l'édition Beuchot, 52, 62.

500. Abbé Asselin. *Voltaire à Ferney*, 321.

501. M*** (médecin). *Revue littéraire*, janvier 1806, 57. — Édition Beuchot, 52, 64[1].

502. Le P. Tournemine. Kehl, 49, 45. Cf. l'édition Beuchot, 52, 64.

503. Le même. Id., 49, 49. — Cf. id., 52, 69.

504. Thieriot. Kehl, 52, 288.

505. M. X***. Cayrol, 1, 58.

506. Abbé Desfontaines. *Observations sur les écrits modernes*, 2, 273, etc. — Voyez ci-dessus, p. 66.

507. Thieriot. Kehl, 52, 290.

508. Falkener. Cayrol, 1, 75.

509. Cideville. Kehl, 15, 77.

510. Formont. Cayrol, 1, 56.

511. Thieriot. Kehl. 52, 292.

512. Duc de Richelieu. Id., 52, 244 (à l'année 1734).

513. Berger. *Lettres secrètes de M. de Voltaire*, 103. — Kehl, 52, 294.

514. Thieriot. Kehl, 52, 297.

515. D'Olivet. Édition Desoer, 9, 185.

516. Abbé Asselin. Cayrol, 1, 59.

517. Thieriot. Kehl, 15, 80.

518. Abbé Asselin. Id., 52, 303.

519. Cideville. Id., 52, 305. Le *p. s.* n'a pas été reproduit dans l'édition Dalibon (69, 215), ni dans les éditions postérieures.

520. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 275.

521. Abbé Asselin. Kehl, 52, 307.

522. Abbé Franchini. *Pièces inédites* (1820), 279.

523. De La Place. *Lettre à M. de B**** : voyez ci-dessus, p. 196.

524. Abbé Desfontaines. Kehl, 52, 309.

525. Formont. Id., 52, 312.

526. Cideville. Édition Dalibon, 69, 230.

527. Thieriot. Kehl, 52, 316.

528. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 9, 196.

529. MM. les comédiens français. *Le Pour et Contre* (1736), 8, 38; — Kehl, 52, 319.

530. Le P. Tournemine. Kehl, 49, 57. Cf. l'édition Beuchot, 52, 123.

531. *De l'abbé Desfontaines. Revue rétrospective*, 1834, 2, 131.

532. Berger. *Lettres secrètes de M. de Voltaire*, 13. — Kehl, 15, 93.

533. Thieriot. Kehl, 52, 321.

534. Le même. Id., 52, 322.

535. *De l'abbé Desfontaines. Revue rétrospective*, 1834, 2, 134.

536. Berger. *Lettres secrètes de M. de Voltaire*, 15. — Recueil de 1808, 1, 118.

537. Thieriot. Kehl, 52, 324.

538. Le même. Id., 52, 325.

539. Le même. Id., 52, 328.

1736

540. D'Olivet. Édition Desoer, 9, 205.

541. Thieriot. Cayrol, 1, 63.

1. C'est à tort que cette lettre est donnée comme *inédite* par M. Paul Lacroix, dans *l'Amateur d'autographes* du 15 mars 1865, p. 147.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

542. Cideville. Recueil de 1808, 1, 112.

543. Berger. *Lettres secrètes de M. de Voltaire*, 19. — Recueil de 1808, 1, 120.

544. Thieriot. Kehl, 52, 333.

545. Formont. Id., 15, 100.

546. Cideville. Kehl, 52, 335.

547. Formont. Id., 49, 72. — Cf. l'édition Beuchot, 52, 167.

548. D'Argental. Cayrol, 1, 54 (à l'année 1735).

549. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 122.

550. Le même. Kehl, 52, 338.

551. Berger. *Lettres secrètes de M. de Voltaire*, 21. — Les vers réimprimés dans le tome 10 des *Nouveaux Mélanges, l'Almanach des Muses* de 1767, le *Mercure* de janvier 1769, 45, etc. — Kehl, 15, 95.

552. L'abbé Asselin. Kehl, 52, 340.

553. Thieriot. Id., 52, 341.

554. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 23. — Kehl, 52, 361. — Extrait, dans le recueil de Dublin (1781), 52.

555. Thieriot. Kehl, 52, 343.

556. Le même. Id., 52, 345.

557. Pallu. Id., 52, 349.

558. Prault. Cayrol, 1, 60.

559. De La Roque. *Mercure*, 1736, etc. (Voyez ci-dessus, p. 72.) — Cf. Kehl, 15, 97.

560. D'Olivet. Édition Desoer, 9, 216.

561. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 493.

562. M. M*** (Berger?). *Lettres secrètes, etc.*, 26. — Recueil de 1808, 1, 123.

563. L'abbé Le Blanc *Pièces inédites* (1820), 273.

564. Cideville. Kehl, 52, 351.

565. Thieriot. Cayrol, 1, 61.

566. Falkener. Id., 1, 84.

567. D'Argental. Kehl, 52, 355.

568. Thieriot. Id., 52, 357.

569. Le même. Id., 52, 363.

570. Le même. Id., 52, 366.

571. Le même. Recueil de 1808, 1, 126.

572. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 1 [1].

573. Thieriot. Kehl, 52, 367.

574. Le même. Recueil de 1808, 1, 117 (à l'année 1735).

575. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 1.

576. De Lamare. *Le Portefeuille trouvé, etc.* — Voyez ci-dessus, page 71. Cf. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 62, et Kehl, 52, 369.

577. L'abbé Asselin. *Revue rétrospective*, 1836, 12, 319. — Cayrol, 1, 442.

578. Thieriot. Kehl, 52, 372.

579. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), lettre 2.

580. Thieriot. Kehl, 52, 375.

581. Mme du Deffand. Id., 52, 377.

582. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 127.

583. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 2. — Kehl, 52, 379.

584. Jore. *Mémoire pour Claude-François Jore, etc.* — Voyez ci-dessus, p. 70. Cf. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 1, 81 (incomplète), et Kehl, 52, 381.

585. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 3.

586. Cideville. Édition Renouard, 46, 582.

587. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 4.

588. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), p. 21.

1. Sur les lettres de Voltaire à l'abbé Moussinot, voyez ci-dessus, p. 96-100, et notre note de l'*Index alphabétique des ouvrages décrits dans ce tome IIIe*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

589. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 5.

590. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), p. 4.

591. D'Argental. Kehl, 52, 384.

592. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 27. — Recueil de 1808, 1, 129.

593. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 6.

594. Le même. Id., lettre 7.

595. Formont. Cayrol, 1, 64.

596. Maupertuis. Édition Lefèvre et Déterville, 31, 417.

597. Le même. Id., 31, 417.

598. La Chaussée. Kehl, 52, 386.

599. D'Argental. Id., 52, 387.

600. Cideville. Édition Renouard, 47, 9.

601. Formont. Cayrol, 1, 64.

602. Cideville. Kehl, 52, 389.

603. Thieriot. Cayrol, 1, 62.

604. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 365.

605. Le même. Id , 366.

606. *Factum de Jore.* Imprimé séparément en 1736. — Réimprimé en 1739, à la suite de *la Voltairomanie* (voyez notre tome 2, p. 27); — en 1748 dans le *Voltariana*. Cf. *Études sur la Russie*, p. 606.

607. M***. *Revue rétrospective*, 1834, 2, 134.

608. Cideville. Édition Renouard, 47, 12.

609. *De M*** à Voltaire. Revue rétrospective*, 1834.

610. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 368, 388.

611. Le même. Id., 392.

612. Cideville. Édition Renouard, 47, 12.

613. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 393.

614. M. le Garde des sceaux. *Revue rétrospective*, 1834, 2, 135.

615. Le même. *Études sur la Russie*, 394.

616. Le même. *Revue rétrospective*, 1834, 2, 136.

617. Cideville. Kehl, 52, 390.

618. M. le Garde des sceaux. *Études sur la Russie*, 396.

619. Lieutenant général de police. Id., 397.

620. Le même. Id., 401.

621. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 29. — Kehl, 52, 392.

622. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 8.

623. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 42. Cf. l'édition Lefèvre et Déterville, 31, 462, et l'édition Dalibon, 69, 380.

624. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 9.

625. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 31. — Kehl, 52, 393.

626. Cideville. Édition Renouard, 47, 17.

627. De Caumont. Édition Lefèvre (Beuchot), 52, 255.

628. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 131. Cf. Cayrol, 1, 38.

629. *De Frédéric. Œuvres de Voltaire* (1745) 6 (5), 358, et 1746, 1, 10. Kehl, 64, 9.

630. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), p. 13.

631. Frédéric. *Œuvres de Voltaire* (1745) 6 (5), 363, et 1746, 1, 16. Cf. *Œuvres du philosophe de Sans-Souci*, 3, 137, et Kehl, 64, 14.

632. Thieriot. Cayrol, 1, 65.

633. Duc d'Aremberg. Édition Desoer, 2, 1006 (sans adresse). Cf. l'édition Dalibon, 69, 399.

634. Pitot. Cayrol, 1, 65.

635. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 10.

636. Marquis d'Argens. Cayrol, 1, 68.

637. Thieriot. Kehl, 52, 395.

638. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822) 12.

639. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 33. — Édition Dalibon, 69, 431.

640. *De Frédéric.* Kehl, 64, 19.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

641. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 34. Recueil de 1808, 1, 132.
642. D'Olivet. Édition Desoer, 9, 433.
643. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 44. — Recueil de 1808, 1, 133.
644. D'Argens. *Voltaire à Ferney*, 316.
645. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 46. — Édition Dalibon, 69, 421.
646. Auteurs de *la Bibliothèque française*. *Bibliothèque française*, 24, 152. — Voyez ci-dessus p. 62. — Kehl, 49, 375.
647. Thieriot. Kehl, 52, 397.
648. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 70. — Édition Dalibon, 69, 425.
649. La Faye. Kehl, 52, 399.
650. Cideville. Id., 52, 400.
651. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 80. — Kehl, 52, 404.
652. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 135.
653. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 69. — Édition Dalibon, 69, 478.
654. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 137.
655. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 12.
656. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 35. — Recueil de 1808, 1, 140.
657. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 15.
658. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 85. — Édition Dalibon, 69, 445.
659. Thieriot. Kehl, 52, 407.
660. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 37. — Kehl, 52, 409.
661. Marquis d'Argens. Kehl, 52, 410.
662. D'Olivet. Édition Desoer, 9, 253.
663. Pont de Veyle. Kehl, 52, 412.
664. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 9.
665. Comte de Tressan. Kehl, 15, 103.
666. Thieriot. Kehl, 52, 413.
667. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 39. — Édition Lefèvre et Déterville, 31, 447.
668. Prault. Cayrol, 1, 68.
669. Abbé du Resnel. *Voltaire à Ferney*, 316.
670. De Moncrif. Id., 315.
671. M^mé de Champbonin. Recueil de 1808, 1, 139. Cf. Kehl, 15, 99.
672. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 10.
673. Dubreuil. Recueil Courtat, lettre 11.
674. Marquis d'Argens. Cayrol, 1, 70.
675. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 12.
676. *De Frédéric*. Kehl, 64, 32.
677. De Mairan. Id., 52, 416.
678. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 13.
679. *De Frédéric*. Kehl, 64, 34.
680. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 14.
681. Thieriot. Kehl, 52, 420.
682. Marquis d'Argens. Recueil de 1808, 1, 142.
683. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 41. — Cf. l'édition Dalibon, 69, 486.
684. De Brancas. Cayrol, 1, 78.
685. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 15.
686. Thieriot. Kehl, 52, 422.
687. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 5.
688. Thieriot. Kehl, 52, 424.
689. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 47. — Kehl, 52, 426.
690. Abbé du Resnel. *Pièces inédites* (1820), 32. — Cf. l'édition Beuchot, 52, 349.
691. D'Argental. Kehl, 52, 427.
692. De Mairan. Id., 52, 428.
693. *De Frédéric*. Id., 64, 36.
694. D'Olivet. Édition Desoer, 9, 271.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

695. Cideville. Kehl, 52, 433.
696. Tressan. Id., 52, 436.
697. Marquis d'Argens. Id., 52, 439.
698. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 49. — Kehl, 52, 441.
699. Le même. Id., 83. — Édition Lefèvre et Déterville, 31, 646.
700. Marquis d'Argens. Kehl, 52, 444.
701. D'Argental. Kehl, 52, 446.
702. Mme de Champbonin. Id., 52, 448.
703. Mme du Châtelet. *Lettres inédites de Mme du Châtelet à d'Argental* (1806), 7. Cf. l'édition Dalibon, 69, 532-533.
704. Frédéric. Kehl, 64, 29.
705. *De Frédéric.* Id., 64, 39.
706. Thieriot. Cayrol, 1, 76.

1737

707. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 53. — Édition Dalibon, 70, 1.
708. Frédéric. Kehl, 64, 44.
709. Thieriot. Id., 52, 450.
710. *De Frédéric.* Id , 64, 46.
711. Marquis d'Argens. Id., 52, 453.
712. D'Argental. Id., 52, 251 (à l'année 1735).
713. Thieriot. Id., 52, 455.
714. Marquis d'Argens. Id., 52, 457.
715. *De Frédéric.* Id., 64, 55.
716. Marquis d'Argens. Recueil de 1808, 1, 144.
717. Thieriot. Kehl, 52, 458.
718. *De Frédéric.* Id., 64, 56.
719. Thieriot. Id., 52, 460.
720. Cideville. Id., 52, 462.
721. Frédéric. Id., 64, 66.
722. Mlle Quinault. Recueil Renouard, 16.
723. D'Argental. Kehl, 52, 464.
724. Frédéric. Id., 64, 52.
725. Mme de Champbonin. Recueil de 1808, 1, 187.
726. *De Frédéric.* Kehl, 64, 61.
727. *De Rousset de Missy.* Id., 55, 71.
728. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 16.
729. Le même. Id., 16 *bis.*
730. S'Gravesande. *Ve Recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire* (1762), 54. — Kehl, 52, 449.
731. Comte de Saxe. *Épîtres, satires, contes, etc.*, 94. — Voyez ci-dessus, p. 77.
732. D'Argental. Kehl, 52, 256 (à l'année 1735).
733. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 17.
734. Le même. Id., 18.
735. Le même. Id., 19.
736. Frédéric. Kehl, 64, 71.
737. Duclos. Cayrol, 1, 79.
738. *De Frédéric.* Kehl, 64, 75.
739. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 20.
740. Le même. Id., 21.
741. Frédéric. Kehl, 64, 82.
742. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 22.
743. Le même. Id., 23.
744. Le même. Id., 24.
745. *De Frédéric. Œuvres posthumes de Frédéric,* 8, 262.
746. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 25.
747. Pitot. Kehl, 52, 471.
748. *De Frédéric.* Kehl, 64, 87.
749. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 26.
750. *De Frédéric.* Kehl, 64, 103.
751. Frédéric. Id., 64, 98.
752. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 27.
753. Frédéric. Kehl, 64, 93.
754. Pitot. Cayrol, 1, 80.
755. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 28.
756. Le même. Id., 29.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

757. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 30.
758. Le même. Id., 31.
759 Pitot. Kehl, 52, 474.
760. Marquis d'Argens. Id., 52, 477.
761. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 32.
762. Le même. Id., 33.
763. Le même. Id., 34.
764. *De Frédéric.* Kehl, 64, 105.
765. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 35.
766. Le même. Id., 36. — Cf. *Voltaire à Ferney*, 317.
767. Frédéric. Kehl, 64, 114.
768. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 37.
769. Le même. Id., 38.
770. Le même. Id., 39. — Cf. *Voltaire à Ferney*, 318.
771. Keyserlingk. Kehl, 15, 127.
772. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 40.
773. *De Frédéric.* Kehl, 64, 118.
774. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 41.
775. Le même. Id., 42.
776. *De Frédéric.* Kehl, 64, 125.
777. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 43.
778. *De Frédéric.* Kehl, 64, 127.
779. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 44.
780. Frédéric. Kehl, 64, 132.
781. Le même. Id., 64, 139.
782. Le même. Id., 64, 137.
783. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 45.
784. Le même. Id., 46.
785. D'Argental. Kehl, 15, 105. — Les vers dans le *Mercure* de février 1738.
786. Thieriot. Kehl, 52, 480.
787. Le même. Id., 15, 139[1].
788. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 47.
789. Le même. Id., 48.
790. *De Frédéric.* Kehl, 64, 161.
791. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 49. Cf. *Voltaire à Ferney*, 320.
792. *De Frédéric.* Kehl, 64, 164.
793. Moussinot Recueil Courtat, lettre 50.
794. Mme de Champbonin. Édition Dalibon, 70, 209.
795. Thieriot. Kehl, 52, 486[2].
796. *De Frédéric, Œuvres posthumes de Frédéric*, 8, 316.
797. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 51.
798. Le même. Id., 52.
799. Le même. Id., 53.
800. Le même. Id., 54.
801. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 322.
802. Frédéric. Kehl, 64, 171.
803. Thieriot. Id., 52, 493.
804. Le même. Id., 52, 494.
805. Cideville. Id., 15, 107.
806 Formont. Id., 15, 111.
807. *De Frédéric.* Id., 64, 179.
808. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 55.
809. Le même. Id., 56.

1738

810. Mlle Quinault. Recueil Renouard, 17.
811. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 57.
812. Le même. Id , 58.
813. *De Frédéric.* Kehl, 64, 50. Cf. l'édition Preuss, 21, 133.
814. Frédéric. Kehl, 64, 202. Cf. l'édition Dalibon, 70, 271.

1. Sur cette lettre, voyez les notes de M. Clogenson, t. LXX de l'édition Dalibon, pp. 195 et 213.
2. Voyez l'édition Dalibon, t. LXX, p. 213.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

815. *De Frédéric.* Id., 64, 197.
816. Frédéric. Kehl, 64, 175. Cf. l'ouvrage de Laveaux, décrit sous notre n° 1964; voyez ci-dessus p. 104.
817. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 59.
818. Thieriot. *Voltaire à Ferney,* 494.
819. Frédéric. *Œuvres de Voltaire,* 1746, 5, 198 (incomplète); *Œuvres du philosophe de Sans-Souci* (1762) 3, 182 (incomplète) — Kehl, 64, 189.
820. Thieriot. *Voltaire à Ferney,* 322.
821 Moussinot. Recueil Courtat, lettre 60.
822. Thieriot. Kehl, 53, 6.
823. Maupertuis. Id., 53, 3.
824. *De Frédéric.* Id., 64, 210.
825. Frédéric. Id., 64, 208.
826. Thieriot. Id., 53, 10.
827. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 61. Cf. *Voltaire à Ferney,* 323.
828. *De Frédéric.* Kehl, 64, 218.
829. *Du même.* Id., 64, 230.
830. *Jore au lieutenant de police. Études sur la Russie,* 395.
831. Le Lieutenant général de police. Id., 401.
832. Mlle Quinault. Recueil Renouard, 29.
833. Thieriot. Cayrol, 1, 82.
834. Prault. Kehl, 53, 12.
835. *De Frédéric.* Id., 64, 232.
836. Berger. *Lettres secrètes, etc.,* 67. — Kehl, 53, 13.
837. Frédéric. Kehl, 64, 215.
838. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 62.
839. Le prince de Guise. Recueil du Vernet (1781), 79. — Kehl, 53, 27.
840. Thieriot. Kehl, 53, 15.
841. Frédéric. Id., 64, 235.
842. Thieriot. Id., 53, 17.
843. Rameau. Imprimée séparément : voyez ci-dessus, p. 1.
844. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 63.
845. *De Frédéric.* Kehl, 64, 244.
846. Thieriot. Id., 53, 19.
847. *De Frédéric.* Id , 64, 250. Cf. les *Mélanges de poésies* (1756), 189.
848. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 64.
849. Berger. *Lettres secrètes, etc.,* 62. — Édition Dalibon, 70, 380.
850. Thieriot. Kehl, 53, 29.
851. *De Frédéric.* Id., 64, 254.
852. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 146.
853. Frédéric. Kehl, 64, 265.
854. Thieriot. Id., 53, 32.
855. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 65.
856. Thieriot. *Voltaire à Ferney,* 324.
857. D'Argental. Cayrol, 1, 87.
858. Le même. Kehl, 53, 34.
859. Thieriot. Id., 53, 35.
860. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 66.
861. Le même. Id., 67.
862. Thieriot. Cayrol, 1, 89.
863. D'Argental. Id., 1, 91.
864. Pont-de-Veyle. Kehl, 53, 37.
865. *Mme Denis à Thieriot. Pièces inédites* (1820), 288.
866. Thieriot. Cayrol, 1, 90.
867. Berger. *Lettres secrètes, etc.,* 63. — Kehl, 53, 39.
868. Pitot. Cayrol, 1, 92.
869. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 68. — Cf. *Voltaire à Ferney,* 325.
870. Frédéric. Kehl, 64, 270.
871. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 147.
872. Maupertuis. *IIIe suite des*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mélanges, etc.; voyez ci-dessus, p. 74. Cf. Kehl, 15, 114 [1].

873. Thieriot. Kehl, 53, 60.

874. Maupertuis. Édition Lefèvre et Déterville, 31, 561.

875. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 69.

876. Thieriot. Kehl, 15, 119.

877. *De Frédéric.* Kehl, 64, 274.

878. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 70.

879. D'Argental. Kehl, 53, 49.

880. Maupertuis. Id., 53, 50.

881. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 71.

882. *De Frédéric.* Kehl, 64, 285.

883. Frédéric. Id., 64, 281.

884. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 326.

885. M. R***. *Bibliothèque française*, 28, 132. — Édition Beuchot, 53, 162.

886. Thieriot. Kehl, 53, 62.

887. Le même. Cayrol, 1, 443.

888. Pont-de-Veyle. Kehl, 15, 122.

889. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 72.

890. Frédéric. Kehl, 64, 290.

891. Pitot. Id , 53, 70.

892. Cousin. Recueil de Vernet, 97 (falsifiée). — Recueil Courtat, lettre 73, et Cayrol, 1, 94.

893. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 74.

894. Le même. Id., 75.

895. Le même. Id., 76.

896. MM. Ledet et Cie. Édition Beuchot, 53, 178.

897. Abbé Prévost. *Le Pour et Contre*, 15, 337; cf. Kehl, 53, 52. Voyez ci-dessus, p. 75.

898. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 77.

899. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 73. — Kehl, 53, 68.

900. Thieriot. Cayrol, 1, 96. Cf. *Voltaire à Ferney*, 494.

901. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 71. — Édition Dalibon, 70, 500.

902. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 78.

903. D'Argental. Kehl, 53, 66.

904. Cideville. Id., 15, 123.

905. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 77. — Cf. Edition Dalibon, 70, 507.

906. Maupertuis. Édition Lefèvre et Déterville, 31, 583.

907. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 79. — Cf. *Voltaire à Ferney*, 327.

908. *De Frédéric.* Kehl, 64, 293.

909. De Marville. *Histoire de la détention des philosophes, etc.* (1829, 2, 38). Cf. l'édition Dalibon, 70, 512.

910. Maupertuis. Édition Lefèvre et Déterville, 31, 584.

911. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 80. Cf. *Voltaire à Ferney*, 329.

912. Thieriot. Kehl, 53, 72.

913. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 81.

914. Pitot. Cayrol, 1, 97.

915. Frédéric. Kehl, 64, 300.

916. *De Frédéric.* Id., 64, 296.

917. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 82.

918. Thieriot. Kehl, 15, 130.

919. Helvétius. *Le Bonheur*, par Helvétius, 143. — Kehl, 53, 74.

920. Thieriot. Cayrol, 1, 97.

921. *De Demoulin.* Kehl, 70, 187.

922. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 83.

923. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 292.

1. Voyez encore des fragments de cette lettre dans le *Ve Recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire*, etc.; dans le Recueil de Dublin (1781); dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*; dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire*, etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

924. Mlle Quinault. Cayrol, 1, 98. Cf. notre nº 1993.
925. Frédéric. Kehl, 64, 313.
926. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 84.
927. Thieriot. Cayrol, 1, 101.
928. Frédéric. Kehl, 64, 309.
929. Rédacteur de la *Bibliothèque française*. *Bibliothèque française*, 27, 161. Cf. le tome 57 de l'édition Lequien, 313.
930. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 85.
931. Maupertuis. Édition Lefèvre et Déterville, 31, 593.
932. *De Frédéric*. Kehl, 64, 318.
933. De Mairan. Id., 53, 75.
934. Helvétius. *Le Bonheur*, 119. Kehl, 53, 257 (à l'année 1739).
935. *De Frédéric*. Kehl, 64, 323.
936. *Du même*. Id., 64, 327.
937. Frédéric. Id., 64, 308.
938. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 76. — Édition Dalibon, 71, 1.
939. Keyserlingk. Kehl, 15, 132.
940. Maupertuis. *Bibliothèque française*, 28, 1. Cf. l'édition Beuchot, 53, 266.
941. Thieriot. Cayrol, 1, 101.
942. Helvétius. *Le Bonheur*, p. 142. — Édition Renouard, 47, 234.
943. D'Olivet. Édition Desoer, 9, 337.
944. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 338.
945. Paris de Montmartel. Cayrol, 1, 102.
946. De La Tour. Id., 1, 103.
947. Thieriot. Kehl, 53, 87.
948. Le même Recueil de 1808, 1, 151.
949. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 402.
950. Lévesque de Burigny. *Lettre de M. de Burigny, etc.* (1780), 26-28. Cf. Kehl, 53, 89.
951. Lefranc. Kehl, 53, 91.
952. L'abbé Dubos. Imprimée séparément. Voyez notre nº 1923.
953. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 152.
954. D'Argental. Kehl, 53, 98.
955. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 86.
956. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 403.
957. *De Frédéric*. Kehl, 64, 331.
958. Cideville. Id., 53, 99.
959. Formont. Id., 15, 133.
960. Thieriot. Cayrol, 1, 446.
961. L'abbé Le Blanc. Cayrol, 1, 443.
962. Thieriot. Kehl, 53, 101.
963. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 403.
964. Frédéric. Kehl, 64, 335.
965. *De Frédéric*. Id., 64, 338.
966. Mlle Quinault. Recueil Renouard, 24.
967. Thieriot. Kehl, 53, 103.
968. Comte des Alleurs. Id., 53, 105.
969. Maupertuis. Édition Lefèvre et Déterville, 31, 627.
970. Marquis d'Argens. Cayrol, 1, 104.
971. Thieriot. Kehl, 53, 111.
972. Le même. Id., 53, 114.
973. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 87.
974. Helvétius. *Le Bonheur*. — Cf. Kehl, 53, 119.
975. D'Argental. *Vie privée de Voltaire, etc.* (1820), 303. — Édition Dalibon, 71, 72.
976. Thieriot. Kehl, 53, 115.
977. D'Argental. Kehl, 53, 118.
978. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 88.
979. Le même. Id., lettre 89. Cf. *Voltaire à Ferney*, 335.
980. Thieriot. Kehl, 53, 121.
981. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 90.
982. Le même. Id., 91.
983. Prault. Kehl, 53, 123.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

984. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 336.

985. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 115 (à l'année 1735).

986. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 405.

987. Mme Demoulin. Recueil du Vernet, 121. — *Réflexions d'un philosophe sur la liaison des lumières, etc.*, s. l. n. d., 22. — Kehl, 53, 128.

988. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 92.

989. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 341.

990. Le même. *Voltaire à Ferney*, 341. Cf. Kehl, 53, 127.

991. Maupertuis. Kehl, 15, 136.

992. *De Jore. Histoire littéraire de M. de Voltaire, etc.*, 1, 87. Cf. Kehl, 70, 189.

993. Formont. Kehl, 53, 124.

994. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 93.

995. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 86. — Cf. Édition Dalibon, 71, 97.

996. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 94.

997. *De Frédéric*. Kehl, 64, 342.

998. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 95.

999. Le même. Id., 96.

1000. *De Jore. Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 1. — Kehl, 70, 190.

1001. *Thieriot à Mme du Châtelet. Mémoires sur Voltaire* (1826), 2, 431.

1002. Le P. Tournemine. Édition Beuchot, 53, 371.

1739

1003. Frédéric. Kehl, 64, 346.

1004. L'abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 97.

1005. Thieriot. Kehl, 53, 131.

1006. D'Argens. Kehl, 53, 130.

1007. D'Argental. Id., 53, 136.

1008. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 98.

1009. Thieriot. Kehl, 53, 138.

1010. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 101. Cf. *Voltaire à Ferney*, 344.

1011. *De Frédéric*. Kehl, 64, 349.

1012. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 58. Cf. Kehl, 53, 140.

1013. D'Argental. Kehl, 53, 144.

1014. Thieriot. Id., 53, 142.

1015. Comte de Caylus. *Commentaire historique*, 135. Cf. Édition Dalibon, 71, 134.

1016. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 99.

1017. Thieriot. Kehl, 53, 147.

1018. Richelieu. Id., 53, 150.

1019. D'Argental. Cayrol, 1, 105.

1020. Mlle Quinault. Recueil Renouard, 25.

1021. De Mairan. Cayrol, 1, 106.

1022. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 154 (à l'année 1738).

1023. Cideville. Édition Renouard, 47, 314. Cf. Édition Dalibon, 71, 145.

1024. P. Porée. Kehl, 153, 154.

1025. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 100.

1026. Thieriot. Cayrol, 1, 107.

1027. D'Argental. Id., 1, 108.

1028. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 343.

1029. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 102.

1030. Frédéric. Kehl, 64, 356.

1031. D'Argental. Id., 53, 157.

1032. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 87. Cf. *M. de Voltaire peint par lui-même*, lettre 29, et l'édition Lefèvre et Déterville, 31, 670.

1033. Thieriot. Kehl, 53, 158.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1034. Thieriot. Kehl, 53, 161.

1035. D'Olivet. Édition Desoer, 9, 378.

1036. *De Frédéric.* Kehl, 64, 355. Cf. Preuss, 21, 259.

1037. D'Argental. Kehl, 53, 165.

1038. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 155. Cf. *Voltaire à Ferney*, 332.

1039. *Prault fils à Mme de Champbonin.* Kehl, 70, 201.

1040. D'Argental. Id., 53, 170.

1041. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 103.

1042. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 331.

1043. *De Frédéric.* Kehl, 64, 360. Cf. les *Œuvres posthumes*, IX, 37.

1044. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 104.

1045. Helvétius. *Le Bonheur*, 102. Cf. Kehl, 53, 174.

1046. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 157.

1047. D'Olivet. Édition Desoer, 9, 360 (à l'année 1738).

1048. Thieriot. Kehl, 53, 167. Cf. *Voltaire à Ferney*, 340.

1049. Lévesque de Burigny. *Lettre de M. de Burigny, etc.*, 9. — Cf. l'édition Beuchot, 1, 353 et 53, 448.

1050. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 105. Cf. *Voltaire à Ferney*, 348.

1051. Helvétius. Kehl, 53, 152.

1052. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 106. Cf. *Voltaire à Ferney*, 349.

1053. *De Frédéric.* Kehl, 64, 363.

1054. Lévesque de Burigny. *Lettre de M. de Burigny, etc.*, 10. — Cf. l'édition Beuchot, 1, 354 et 53, 462.

1055. Thieriot. Cayrol, 1, 110.

1056. Le même. *Voltaire à Ferney*, 331.

1057. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 107. Cf. *Voltaire à Ferney*, 352.

1058. Pageau. Cayrol, 1, 111 (avec l'adresse de M. Denyau).

1059. M. D***. *Voltaire au collège*, 21.

1060. D'Argental. Kehl, 53, 176.

1061. Mlle Quinault. Recueil Renouard, 26.

1062. D'Argental. Kehl, 53, 179.

1063. *Du marquis d'Argenson.* Kehl, 70, 198.

1064. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 108.

1065. Le même. Id., 111. Cf. *Voltaire à Ferney*, 354.

1066. Chancelier d'Aguesseau. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 306. Cf. Cayrol, 1, 445.

1067. Thieriot. Kehl, 53, 183.

1068. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 108 *bis*.

1069. D'Argental. Kehl, 53, 182.

1070. Le même. Cayrol, 1, 112.

1071. Frédéric. Kehl, 64, 367.

1072. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 110. Cf. *Voltaire à Ferney*, 353.

1073. Berger. *Lettres secrètes, etc.* Voyez la lettre 467.

1074. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 27.

1075. Helvétius. *Le Bonheur*, 139. Cf. Kehl, 53, 192.

1076. D'Argental. Kehl, 53, 194.

1077. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 425.

1078. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 112.

1079. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 428. Cf. *Voltaire à Ferney*, 355.

1080. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 113. — *Voltaire à Ferney*, 357.

1081. Le même. Recueil Courtat, lettre 114.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1082. Helvétius. *Le Bonheur*, 104. — Kehl, 53, 198.

1083. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 115.

1084. Cideville. Kehl, 53, 195.

1085. Devaux. Édition Dalibon, 71, 263.

1086. Frédéric. Kehl, 64, 370.

1087. D'Argental. Id , 53, 172 (au 27 janvier 1739).

1088. Lévesque de Pouilly. Id., 53, 200.

1089. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 116.

1090. Frédéric. Kehl, 64, 374.

1091. Thieriot. Id., 53, 202.

1092. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 117.

1093. Lieutenant général de police. *Etudes sur la Russie*, 432.

1094. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 90. — Édition Dalibon, 71, 281.

1095. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 118.

1096. Cideville. Recueil de 1808, 1, 160.

1097. Marquis d'Argenson. Kehl, 53, 205.

1098. D'Argental. Cayrol, 1, 115.

1099. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 30.

1100. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 335 (à l'année 1738).

1101. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 31.

1102. D'Olivet. Édition Desoer, 9, 433 (à l'année 1740).

1103. *De Frédéric*. Kehl, 64, 376.

1104. Prince A. Cantémir. *Bulletin du bibliophile*, 1860. — *Voltaire à Ferney*, 362.

1105. M^**^. Kehl, 49, 77. Cf. l'édition Beuchot, 53, 523.

1106. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 109 (avec la date de *février*).

1107. Helvétius. *Le Bonheur*, 129. — Kehl, 53, 206.

1108. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 119.

1109. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 433.

1110. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 120. — *Voltaire à Ferney*, 366.

1111. Helvétius. Kehl, 53, 168 (avec la date de *janvier*).

1112. *De Frédéric*. Kehl, 64, 380.

1113. Marquis d'Argenson. Id., 53, 207.

1114. Thieriot. Id., 53, 208.

1115. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 121.

1116. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 32.

1117. Prault. Cayrol, 1, 127. Cf. *Études sur la Russie*, 406.

1118. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 365.

1119. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 122.

1120. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 91. — Édition Dalibon, 71, 303.

1121. D'Argental. Kehl, 53, 209.

1122. *Mme du Châtelet à d'Argental. Lettres de Mme du Châtelet à d'Argental* (1806), n° 43.

1123. Helvétius. *Le Bonheur*, 117. — Kehl, 53, 211.

1124. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 123. Cf. *Voltaire à Ferney*, 366.

1125. Thieriot. Kehl, 53, 212.

1126. Cideville. Id., 53, 213.

1127. De La Noue. *Commentaire historique*, 145 (incomplète). — Kehl, 53, 214. — *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 349.

1128. *Désaveu de Desfontaines. Gazette de Hollande*. — Kehl, 70, 203.

1129. *Mme du Châtelet à d'Argental. Lettres de Mme du Châtelet à d'Argental* (1806), n° 44.

1130. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 124.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1131. *Mme du Châtelet à d'Argental. Lettres de Mme du Châtelet à d'Argental* (1806), n° 45.

1132. D'Argental Cayrol, 1, 115 (réunie à la lettre qui forme dans l'édition Moland le n° 1098).

1133. Thieriot. Kehl, 53, 219.

1134. Le Franc. Id., 53, 220.

1135. Frédéric. Id., 64, 384.

1136. *De Frédéric.* Id., 64, 382.

1137. Marquis d'Argenson. Id., 53, 223.

1138. Prince A. Cantémir. *Bulletin du bibliophile* de 1860. Cf. *Voltaire à Ferney*, 369.

1139. Mlle Quinault. Recueil Renouard, 22.

1140. Thieriot. Cayrol, 1, 438. — *Voltaire à Ferney*, 323.

1141. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 323.

1142. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 125.

1143. D'Argental. Cayrol, 1, 116.

1144. Thieriot. Kehl, 53, 225.

1145. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 126.

1146. Frédéric. Kehl, 64, 391.

1147. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 92. — Cf. l'édition Lefèvre et Déterville, 31, 739.

1148. *Mme du Châtelet à d'Argental. Lettres de Mme du Châtelet à d'Argental* (1806), n° 49.

1149. Helvétius. *Le Bonheur*, 119. — Kehl, 53, 228.

1150. *De Saint-Hyacinthe à de Burigny.* Kehl, 70, 195.

1151. Déclaration de Voltaire. *Voltaire à Cirey*, 218.

1152. Marquis d'Argenson. Kehl, 53, 229.

1153. Président Bouhier. Édition Lefèvre et Déterville, 31, 742.

1154. *Mme du Châtelet à d'Argental. Lettres de Mme du Châtelet à d'Argental* (1806), n° 50.

1155. Thieriot. Kehl, 53, 231.

1156. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 94 — Édition Dalibon, 71, 364.

1157. Marquis d'Argenson. Kehl, 53, 232.

1158. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 441.

1159. *De Frédéric.* Kehl, 64, 394.

1160. *De Frédéric.* Id., 64, 399.

1161. Frédéric. Id., 64, 279 (à l'année 1738).

1162. Frédéric. Id., 64, 401.

1163. *Mme du Châtelet à d'Argental. Lettres de Mme du Châtelet à d'Argental* (1806), n° 51.

1164. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 441.

1165. Mme de Champbonin. Recueil de 1808, 1, 184 (à l'année 1742).

1166. Marquis d'Argenson. Kehl, 53, 235.

1167. Frédéric. Id., 64, 268 (à l'année 1738).

1168. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 95. — *M. de Voltaire peint par lui-même*, lettre 33. — Édition Dalibon, 71, 387.

1169. D'Argens. Kehl, 53, 238.

1170. Marquis d'Argenson. Id., 53, 243.

1171. *De Frédéric.* Id., 64, 406.

1172. D'Argens. Cayrol, 1, 117.

1173. D'Argental. Id., 1, 119.

1174. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 99. — Kehl, 53, 318 (à l'année 1740).

1175. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 296.

1176. Marquis d'Argens. Cayrol, 1, 120.

1177. Helvétius. *Le Bonheur*, 107. — Kehl, 53, 248.

1178. *De Frédéric.* Kehl, 64, 410.

1179. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 127.

1180. Frédéric. Kehl, 64, 413.

1181. D'Argens. Cayrol, 1, 121.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1182. D'Argens. Kehl, 53, 250.
1183. Prault. Cayrol, 1, 122.
1184. Mlle Quinault. Recueil Renouard, 49.
1185. *De Frédéric.* Kehl, 64, 422.
1186. Marquis d'Argenson. Id., 53, 251.
1187. *De Frédéric.* Id., 64, 428.
1188. Frédéric. Id., 64, 425.
1189. *De Frédéric.* Id., 64, 432.
1190. Marquis d'Argenson. Cayrol, 1, 123.
1191. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 298.
1192. Mme de Champbonin. Recueil de 1808, 1, 186 (à l'année 1743).
1193. Frédéric. Kehl, 64, 315 (à l'année 1738).
1194. César du Missy. Recueil de 1781 (Dublin), 9. — Édition Beuchot, 53, 650.
1195. Cideville. Kehl, 53, 255.
1196. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 34.
1197. *De Frédéric.* Kehl, 64, 435.
1198. Helvétius. *Le Bonheur,* 133. — Cayrol, 1, 139 (à l'année 1741).
1199. Abbé du Resnel. Édition Dalibon, 71, 456.
1200. Frédéric. Kehl, 64, 444.
1201. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 35.
1202. Cideville. Kehl, 15, 141.
1203. M***. *Voltaire à Ferney,* 370.
1204. Mme de Champbonin. Recueil de 1808, 1, 180 (à l'année 1742). — Fragment dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire,* 2, 120.
1205. Helvétius. *Le Bonheur,* 124. — Kehl, 53, 260.
1206. Abbé du Resnel Édition Dalibon, 71, 468.
1207 *De Frédéric.* Kehl, 64, 447.
1208. *Du baron de Keyserlingk.* Kehl, 64, 452.
1209. Cideville. Id., 53, 262. (La *Table* indique, à cette place, une lettre au marquis de Ximénès; voyez ci-dessus, p. 210.)
1210. Cideville. Édition Dalibon, 71, 475.
1211. M. l'envoyé de ***. Cayrol, 1, 124.
1212. Frédéric. Kehl, 64, 453.
1213. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 36.
1214. Frédéric. Kehl, 64, 459.
1215. *De Frédéric.* Id., 64, 456.
1216. Pont-de-Veyle. Id., 53, 328 (à l'année 1740).
1217. *De Frédéric.* Kehl, 64, 462.
1218. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie,* 408.
1219. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 128.
1220. Frédéric. Kehl, 64, 466.

1740

1221. Pitot de Launai. Kehl, 53, 263.
1222. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 36.
1223. Helvétius. *Le Bonheur,* 110. — Édition Lefèvre et Déterville, 32, 2.
1224. *De Frédéric.* Kehl, 64, 469.
1225. Marquis d'Argenson. Kehl, 53, 264.
1226. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 129.
1227. Cideville. Kehl, 53, 266.
1228. *De Frédéric.* Id., 64, 472.
1229. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 130.
1230. *De l'abbé Prévost.* Kehl, 70, 205. Cf. éd. Beuchot, 54, 15.
1231. Helvétius. *Le Bonheur,* 130. — *Voltaire à Ferney,* 495.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1232. Helvétius. *Le Bonheur*, 112. — Kehl, 15, 142.

1233. Frédéric. Kehl, 64, 478.

1234. Marquis d'Argenson. Id., 53, 269.

1235. D'Argental. Id., 53, 270.

1236. D'Argental. Cayrol, 1, 136 (à l'année 1741).

1237. D'Argental. Kehl, 53, 411 (à l'année 1742).

1238. *De Frédéric*. Kehl, 64, 482.

1239. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 37.

1240. D'Argental. Id., 60.

1241. Mlle Quinault. Id , 39.

1242. Mlle Quinault. Id., 41.

1243. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 131.

1244. Frédéric. Kehl, 64, 488.

1245. D'Argental. Recueil Renouard (1822), 62.

1246. *De Frédéric*. Kehl, 64, 492.

1247. Falkener. Cayrol, 1, 124.

1248. Président Hénault. *Vie privée de Voltaire, etc.* (1820), 315 (à l'année 1741).

1249. Frédéric. Kehl, 64, 494.

1250. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 43.

1251. D'Argental. Kehl, 53, 272.

1252. Frédéric. Id., 64, 344 (à l'année 1738).

1253. *De Frédéric*. Id., 64, 497.

1254. *De Frédéric*. Id., 64, 499.

1255. Helvétius. *Le Bonheur*, 131. — Kehl, 53, 277.

1256. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 132.

1257. Gresset. *Essai historique sur la vie et les ouvrages de Gresset* (1844), 1, 153. — Cf. Cayrol, 1, 446.

1258. Marquis d'Argenson. Kehl, 53, 279.

1259. D'Argental. Id., 53, 275.

1260. Formont. Id., 15, 144.

1261. D'Argental. Kehl, 53, 282.

1262. Milord Hervey. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1924.

1263. Pitot de Launai. Kehl, 53, 362 (à l'année 1741).

1264. Frédéric. Id., 64, 503.

1265. *De Frédéric*. Id., 64, 506.

1266. Frédéric. Id., 64, 509.

1267. Cideville. Id., 53, 284.

1268. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 78. — Édition Lefèvre et Déterville, 31, 550 (à l'année 1738).

1269. *De Frédéric*. Kehl, 64, 508.

1270. *De Frédéric*. Id., 64, 514.

1271. Frédéric. Id., 64, 484 (au mois de février 1740).

1272. Cideville. Id., 53, 287.

1273. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 79. — Édition Dalibon, 72, 123.

1274. *De Frédéric*. Kehl, 64, 518.

1275. Marquis d'Argenson. Id., 53, 289.

1276. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 51.

1277. Mme de Champbonin. Recueil de 1808, 1, 183 (à l'année 1742). — Fragment dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire*, 2, p. 149.

1278. Bernard. Kehl, 15, 147.

1279. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 133.

1280. Frédéric. Kehl, 64, 403 (à l'année 1739).

1281. Van Duren. *Anti-Machiavel* (1741). — Voyez ci-dessus, p. 79.

1282. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 44.

1283. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 134.

1284. Frédéric. Kehl, 64, 416 (à l'année 1739).

1285. Van Duren. *Anti-Machiavel* (1741). — Voyez ci-dessus, p. 79.

1286. *De Frédéric*. Kehl, 65, 3.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1287. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 135.

1288. Abbé de Valori. *Mémoires des négociations de Valori, etc.*, 2, 224. — Cf. l'édition Dalibon, 72, 157.

1289. D'Argental. Kehl, 53, 290.

1290. *De Frédéric.* Kehl, 65, 8.

1291. Van Duren. *Anti-Machiavel* (1741). Voyez ci-dessus, p. 79.

1292. Van Duren. Id.

1293. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 45.

1294. Frédéric. Kehl, 65, 4.

1295. Marquis d'Argenson Id., 53, 292.

1296. Van Duren. *Anti-Machiavel* (1741). Voyez ci-dessus, p. 79.

1297. Maupertuis. Kehl, 53, 294.

1298. Van Duren. *Anti-Machiavel* (1741). Voyez ci-dessus, p. 79.

1299. *De Frédéric.* Kehl, 65, 10.

1300. D'Argental. Id., 53, 296.

1301. Abbé Prévost. Id., 53, 299.

1302. Van Duren. *Anti-Machiavel* (1741). Voyez ci-dessus, p. 79.

1303. *De Frédéric.* Kehl, 65, 16. — *Œuvres posthumes*, 9, 114.

1304. Cideville. Kehl, 53, 297.

1305. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 96. — Recueil de 1808, 1, 162.

1306. Maupertuis. Édition Lefèvre et Déterville, 32, 35.

1307. Frédéric. Kehl, 65, 13.

1308. Mme de Champbonin. *Almanach littéraire*, par d'Aquin (1782). — Édition Dalibon, 72, 595 (à l'année 1742). — Cayrol, 1, 117.

1309. Maupertuis. Édition Lefèvre et Déterville, 32, 37.

1310. Van Duren. *Anti-Machiavel* (1741). Voyez ci-dessus, p. 79.

1311. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 47.

1312. Marquis d'Argenson. Cayrol, 1, 128.

1313. Van Duren. *Anti-Machiavel* (1741). Voyez ci-dessus, p. 79.

1314. Van Duren. Idem.

1315. Pont-de-Veyle. Kehl, 53, 386 (à l'année 1741, et avec l'adresse de d'Argental).

1316. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 136.

1317. D'Argental. Kehl, 53, 301.

1318. Frédéric. Id., 65, 19.

1319 Maupertuis Id., 53, 303.

1320. Maupertuis. Id., 53, 304. Cf. l'édition Lefèvre et Déterville, 32, 41.

1321. Frédéric. Id., 65, 12.

1322. *De Frédéric.* Id., 65, 23.

1323. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 54. — Édition Dalibon, 72, 226.

1324. *De Frédéric.* Kehl, 65, 28.

1325. *De Frédéric.* Id., 65, 29.

1326. Thieriot. Id., 53, 314.

1327. *De Frédéric.* Id., 65, 30.

1328. Maupertuis. Id., 53, 311.

1329. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 137.

1330. Abbé Moussinot. Id., lettre 138.

1331. Président Hénault. Kehl, 53, 313.

1332. De La Noue. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 357. Cf. recueil Mongie (1818), 186.

1333. Comte de Caylus. Recueil Serieys (1802), 192.

1334. Frédéric. Kehl, 65, 32.

1335. Thieriot. Cayrol, 1, 128.

1336. Marquis d'Argens. Id., 1, 129.

1337. Maupertuis. Kehl, 53, 316.

1338. Frédéric. Id., 65, 34.

1339. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 139.

1340. *De Frédéric.* Kehl, 65, 36.

1341. *De Frédéric. Œuvres du philosophe de Sans-Souci* (1750), 3, 100. — Kehl, 65, 37.

1342. *De Frédéric* Kehl, 65, 39.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1343. Maréchal de Schulenbourg. Imprimée en 1750 à la suite d'*Oreste*. Voyez ci-dessus, p. 77.

1344. *De Frédéric*. Kehl, 65, 41.

1345. D'Argental. Cayrol, 1, 129.

1346. Maupertuis. Kehl, 53, 319.

1347. Frédéric. Id., 65, 42.

1348. Thieriot. Cayrol, 1, 130.

1349. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 140.

1350. Marquis d'Argens. Kehl, 53, 427 (à l'année 1742).

1351. *De Frédéric*. Kehl, 65, 50.

1352. Cyrille Le Petit. Cayrol, 1, 131.

1353. Frédéric. Kehl, 65, 44.

1354. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 141.

1355. *De Frédéric*. Kehl, 65, 51 et 56. — *Œuvres posthumes*, 9, 116.

1356. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 371.

1357. M*** (Berger?). *Lettres secrètes, etc.*, 98. — Édition Dalibon, 72, 266.

1358. Frédéric. Kehl, 65, 46.

1359. *De Frédéric*. Id., 65, 51. — Cf. *Œuvres posthumes*, 14, 35, et Preuss, 22, 38.

1360. Frédéric. Kehl, 65, 25.

1361. Thieriot. Id., 53, 323.

1362. Abbé Moussinot. Recueil Courtat, lettre 142.

1363. Frédéric. Édition in-4°, 26, 279. — Cf. Kehl, 65, 53 et Cayrol, 1, 148.

1364. Maréchal de Broglie. Édition Dalibon, 72, 276.

1365. Champflour père. Id., 72, 278.

1366. M. de Camas. Kehl, 53, 321.

1367. Cideville. Id., 53, 324.

1368. *De Frédéric*. Kehl, 65, 56. Cf. *Œuvres posthumes*, 9, 120.

1369. Maupertuis. Cayrol, 1, 133.

1370. Frédéric. Kehl, 65, 57.

1371. *De Frédéric*. *Œuvres posthumes*, 9, 126.

1372. Helvétius. *Le Bonheur*, 113. — Kehl, 53, 326.

1373. Président Hénault. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 310.

1374. Cardinal de Fleury. Recueil Dupont (1826), 8.

1375. Thieriot. Cayrol, 1, 134.

1376. *De Frédéric (à Algarotti)*. *Œuvres posthumes*, 9, 127. Cf. Preuss, 18, X.

1377. Frédéric. Kehl, 65, 60.

1378. *Du cardinal de Fleury*. *Œuvres de Voltaire*, 1745, 6 (5). Cf. recueil Dupont (1826), 14.

1379. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 300.

1380. Cardinal de Fleury. *Œuvres de Voltaire*, 1745, 6 (5). — Kehl, 53, 329.

1381. Frédéric. Recueil de 1808, 1, 164.

1382. Maupertuis. *Lettres inédites de Mme du Châtelet* (1818), 74.

1383. Frédéric. Kehl, 65, 62.

1384. Maupertuis. Id., 53, 330.

1385. Thieriot. Cayrol, 1, 134.

1386. Frédéric. Kehl, 13, 151 (avec l'adresse d'Algarotti). Recueil de 1808, 1, 167 (*idem*). Cf. Preuss, 22, 55.

1387. Frédéric. Kehl, 65, 63.

1388. *De Frédéric*. Id., 65, 65.

1389. Frédéric. Imprimée en 1743, en tête de *Mahomet*. V. ci-dessus, p. 68.

1390. Thieriot. *Pièces inédites*, 1820, 324 (à l'année 1742).

1391. Champflour père. Édition Dalibon, 72, 314.

1392. Frédéric. Recueil de 1808, 1, 170.

1393. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 299.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1741

1394. D'Argental. Kehl, 53, 335.

1395. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 52.

1396. Helvétius. *Le Bonheur*, 134. — Kehl, 53, 336.

1397. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 302.

1398. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 143.

1399. Mis d'Argenson. Kehl, 53, 338.

1400. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 144.

1401. Maupertuis. Kehl, 53, 340.

1402. D'Argental. Id., 53, 341.

1403. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 304.

1404. Frédéric. Recueil de 1808, 1, 173.

1405. D'Argental. Cayrol, 1, 135.

1406. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 145.

1407. Champflour père. Édition Dalibon, 72, 351.

1408. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 307.

1409. *Cideville à Mme du Châtelet.* Id., 309.

1410. D'Argental. Kehl, 53, 346.

1411. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 146.

1412. D'Argental. Kehl, 53, 348.

1413. Le même. Id., 53, 349.

1414. Champflour père. Edition Dalibon, 72, 359.

1415. Formont. Kehl, 15, 150. — Les vers dans les *Mélanges de poésies* (1756), 284.

1416. Warmholtz. Kehl, 53, 350.

1417. De Mairan. Id., 15, 152.

1418. Mme d'Argental. Kehl, 15, 153.

1419. Cideville. Id., 15, 155. — Les vers dans les *Mélanges de poésies* (1756), 286.

1420. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 311.

1421. De Mairan. Kehl, 53, 351.

1422. Frédéric. Recueil de 1808, 1, 178.

1423. D'Argental. Cayrol, 1, 142 (à l'année 1742).

1424. Mlle Quinault. Recueil Renouard (1822), 53.

1425. De Mairan. Kehl, 53, 358.

1426. Helvétius. *Le Bonheur*, 127. — Kehl, 53, 361.

1427. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 314.

1428. D'Argental. Kehl, 15, 158.

1429. L. C. *Bibliothèque française*, 28, 256. — Édition Beuchot, 54, 321.

1430. *De Frédéric.* Kehl, 65, 66.

1431. Abbé de Valori *Mémoires des négociations de M. de Valori*, 2, 229. Cf. le recueil Renouard (1822), 72.

1432. *De Frédéric.* Kehl, 65, 68.

1433. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 147.

1434. Maupertuis. Kehl, 53, 364.

1435. De Mairan. Id., 53, 365.

1436. Frédéric. Id., 65, 69.

1437. D'Argental. Id., 53, 366.

1438. *De Frédéric.* Id., 65, 71.

1439. Hénault. *Vie privée de Voltaire*, etc. (1820), 318.

1440. De La Noue. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 359.

1441. Le même. Id., 358.

1442. Warmholtz. Kehl, 53, 374.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1443. Cideville. Kehl, 53, 369.
1444. Maupertuis. Id., 53, 371.
1445. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 317.
1446. S' Gravesande. Imprimée en tête de l'édition de *Mahomet* de 1743. — V. ci-dessus, p. 78.
1447. *De Frédéric*. Kehl, 65, 73.
1448. D'Argental. Id., 53, 375.
1449. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 148.
1450. Pitot de Launai. Kehl, 53, 377.
1451. Helvétius. *Le Bonheur*, 115. Cf. Kehl, 53, 379.
1452. Moussinot. Recueil Courtat, lettre 149.
1453. Thieriot. Kehl, 53, 381.
1454. *De Frédéric*. Id. 65, 75.
1455. Frédéric. Id., 65, 77.
1456. Maupertuis. Id., 53, 384.
1457. Cideville. Id., 15, 161.
1458. De Locmaria. Id., 53, 388.
1459. César de Missy. Cayrol, 1, 450.
1460. Thieriot. Id., 1, 137.
1461. Cideville. Kehl, 53, 389.
1462. *De Frédéric*. Id., 65, 80.
1463. Frédéric. Id., 65, 81.
1464. M[is] d'Argenson. Id., 53, 392.
1465. Maupertuis. Id., 53, 394.
1466. Formont. Id., 53, 396.
1467. Thieriot. Cayrol, *1*, 137.
1468. Helvétius. *Le Bonheur*, 137. — Kehl, 53, 399.
1469. Cardinal de Fleury. Recueil Dupont (1826), 18.
1470. D'Argental. Kehl, 53, 400.
1471. *De Frédéric*. Id., 65, 84.
1472. Maupertuis. Cayrol, 1, 138.
1473. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 319.
1474. Seguy. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1951.
1475. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 320.
1476. Maupertuis. Kehl, 53, 402.
1477. Cideville. Id., 15, 164.
1478. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 322.
1479. Reine de Prusse. *Lettres inédites de M[me] du Châtelet* (1818), 93.
1480. Frédéric. *Œuvres de Voltaire*, 1745, 6 (5). Cf. l'édition des *Œuvres* de 1746, 5, 186.
1481. Berger. *Lettres secrètes, etc.*, 61. — Édition Dalibon, 72, 498.
1482. D'Argental. Kehl, 53, 403.

1742

1483. *De Frédéric*. Kehl, 65, 90.
1484. D'Argenson. Id., 53, 405.
1485. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 323.
1486. D'Argental. Kehl, 53, 407.
1487. Cideville. Id., 53, 409.
1488. Berger, *Lettres secrètes, etc.*, 100. — Cayrol, 1, 140.
1489. De La Noue. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 360.
1490. Champflour père. Édition Dalibon, 72, 510.
1491. Champflour fils. Id., 72, 511.
1492. *De Frédéric*. Kehl, 65, 92.
1493. De Mairan. Cayrol, 1, 140.
1494. D'Argental. Id., 1, 140.
1495. De La Roque. *Mercure* de mars 1742, 507. — Kehl, 53, 413.
1496. D'Argental. Kehl, 53, 415.
1497. Cideville. Édition Renouard, 47, 581.
1498. *De Frédéric*. *Œuvres de Voltaire*, 1745, 6 (5). Cf. 1746, 5, 1. — Kehl, 65, 94.
1499. Frédéric. Id., 1745, 6 (5). Cf. 1746, 5, 3. — Kehl, 65, 99.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1500. *De Frédéric.* Kehl, 65, 96.
1501. De Chenevières. Cayrol, 1, 141.
1502. Le même. Id., 1, 141.
1503. De La Noue. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 361.
1504. Frédéric. *Œuvres de Voltaire*, 1745, 6 (5). Cf. 1746, 5, 182. Kehl, 65, 102.
1505. Le même. Mêmes sources et Kehl, 65, 105.
1506. Cideville. Édition Dalibon, 72, 534.
1507. *De Frédéric.* Kehl, 65, 108.
1508. *Du même* Id., 65, 110.
1509. Frédéric. Id., 65, 112.
1510. *De Jore.* Id., 70, 191.
1511. Du Resnel. Cayrol, 1, 194 (à l'année 1750).
1512. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 371.
1513 MM.***. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 4, 11. Cf. l'édition Beuchot, 54, 445.
1514. Falkener. Cayrol, 1, 144.
1515. M***. Id., 1, 449 (à l'année 1740).
1516. Frédéric. Kehl, 65, 114.
1517. Comtesse de Mailly. *Pièces inédites sur les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI* (1089) 2, 344; cf. l'édition Dalibon, 72, 543.
1518. Frédéric. Kehl, 65, 116.
1519. *De Frédéric.* Id., 65, 120.
1520. *Du même.* Id, 65, 122.
1521. De Marville. *La Police dévoilée* (1791). — Cf. l'édition Dalibon, 72, 554.
1522. Cardinal de Fleury. Recueil Dupont (1826), 20.
1523. D'Argental. Kehl, 53, 416.
1524. Mme de Champbonin. Recueil de 1808, 1, 181.
1525. *De Frédéric.* Kehl, 65, 125.
1526. Frédéric. Id., 65, 126.
1527. Cideville. Id., 53, 418.
1528. *De Frédéric.* Id., 65, 129.
1529. César de Missy. Cayrol, 1, 452.
1530. Mme de Solar. Kehl, 53, 420.
1531. *De Frédéric.* Id., 65, 133.
1532. Cardinal de Fleury. Id., 53, 424.
1533. Marquis d'Argenson. Id., 53, 422.
1534. Cardinal de Fleury. Recueil Dupont (1826), 23.
1535. D'Argental. Cayrol, 1, 143.
1536. Frédéric. *Œuvres de Voltaire*, 1757, 6, 381. — *Mélanges littéraires*, 1768, 179. — Kehl, 65, 130.
1537. Thieriot. Kehl, 53, 429.
1538. *De Frédéric.* Id., 65, 134.
1539. Abbé Aunillon, Id., 53, 431.
1540. César de Missy. Cayrol, 1, 454.
1541. Cardinal de Fleury. *La Police dévoilée* (1791). — Édition Dalibon, 72, 596.
1542. De Marville. Édition Dalibon, 72, 597. Cf. *la Police dévoilée* (1791).
1543. Thieriot. Kehl, 53, 432.
1544. Frédéric. Id., 65, 137.
1545. César de Missy. Cayrol, 1, 455.
1546. Le même. Id., 1, 456.
1547. *De Frédéric.* Kehl, 65, 140.
1548. D'Arnaud. Id., 53, 434.
1549. César de Missy. Cayrol, 1, 456.
1550. D'Argental. Kehl, 53, 435.
1551. César de Missy. Cayrol, 1, 457.
1552. *De Frédéric.* Kehl, 65, 146.
1553. Marquis d'Argenson. Cayrol, 1, 146.
1554. César de Missy. Id., 1, 457.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1555. Frédéric. *Œuvres de Voltaire*, 1745, 6 (5), 392; cf. 1746, 5, 28; Kehl, 65, 143.

1743

1556. César de Missy. Cayrol, 1, 459.
1557. Moncrif. Kehl, 53, 437.
1558. *De Frédéric.* Id., 65, 148.
1559. *De Bonneval.* Id., 70, 200.
1560. D'Argental. Id., 53, 443
1561. M***. Id., 53, 444.
1562. Boyer. *Œuvres de Voltaire*, Amsterdam, 1764, 1, 2, 469 (sans adresse). Cf. l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, t. 6 (*à un ami*) et le recueil Mongie (1818), 200 (*à Boyer*).
1563. D'Argental. Kehl, 53, 439.
1564. Le même. Id., 53, 440.
1565. Cideville. Édition Renouard, 48, 7.
1566. A M***. *Voltaire à Ferney*, 373.
1567. D'Argental. Kehl, 53, 442.
1568. Moncrif. Cayrol, 1, 147.
1569. D'Aigueberre. *Commentaire historique* et *Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire* (fragments). — Kehl, 53, 447 (sans adresse).
1570. *De Vauvenargues. Œuvres de Vauvenargues*, 1806.
1571. *De Frédéric.* Kehl, 65, 151.
1572. Vauvenargues. Édition Lefèvre et Déterville, 32, 159.
1573. D'Argental. Cayrol, 1, 147.
1574. *De Vauvenargues. Œuvres de Vauvenargues*, 1806.
1575. Cideville. Édition Dalibon, 78, 31.
1576. Le même. Kehl, 53, 436.
1577. Vauvenargues. Édition Lefèvre et Déterville, 32, 162.
1578. *De Frédéric.* Kehl, 65, 153.
1579. Frédéric. Id., 65, 163.
1580. Comte d'Argenson. *Mémoires du marquis d'Argenson* (1825), 451. Cf. recueil Dupont (1826).
1581. Thieriot. Kehl, 53, 449.
1582. Pont-de-Veyle. Id., 53, 449.
1583. *De Frédéric.* Id., 65, 155.
1584. *Du même.* Id., 65, 156.
1585. Cideville. Id., 15, 166.
1586. Frédéric. Id., 65, 158.
1587. *De Frédéric.* Id., 65, 160.
1588. Mlle Dumesnil. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), p. 364. Cf. l'édition Desoer, 9, 1003.
1589. D'Argental. Kehl, 53, 450.
1590. Comte d'Argenson. *Mémoires du marquis d'Argenson* (1825), 452. Cf. recueil Dupont (1826).
1591. Frédéric. Kehl, 65, 160.
1592. Comte d'Argenson. *Mémoires du marquis d'Argenson* (1825), 453. Cf. recueil Dupont (1826).
1593. Le même. Id. — Id.
1594. Le même. Id. — Id.
1595. Amelot. Kehl, 53, 451.
1596. Le même. Id., 53, 453.
1597. Marquis d'Argenson. Id., 53, 455.
1598. D'Argental. Id., 53, 320 (avec la date du 26 septembre 1740).
1599. Richelieu. Id., 53, 457.
1600. Amelot. Id., 53, 459.
1601. Thieriot. Id., 53, 466.
1602. Amelot. Id., 53, 463.
1603. *De Frédéric.* Id., 65, 166.
1604. D'Argental. Id., 53, 468.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1605. *De Frédéric.* Kehl, 65, 168.

1606. Abbé de Valori. *Mémoires des négociations de Valori* (1820), 2, 279.

1607. Amelot. Recueil Dupont (1826), 41.

1608. Marquis de Valori. Id., 39.

1609. *De Frédéric.* Kehl, 65, 169.

1610. Frédéric. *Décade philosophique* du 10 messidor an VII. — Édition Dalibon, 73, 101.

1611. *De Frédéric.* Kehl, 65, 40 (à l'année 1740).

1612. Amelot. *Voltaire à Ferney,* 373.

1613. Le même. Kehl, 53, 469. Cf. le recueil Dupont (1826).

1614. Comte de Podewils. Kehl, 15, 171.

1615. Amelot. Id., 53, 465. Cf. le recueil Dupont (1826), 62.

1616. *De Frédéric.* Kehl, 65, 173.

1617. Amelot. Id., 53, 474.

1618. Thieriot. Id., 53, 475.

1619. Frédéric. Id., 65, 171.

1620. Baron de Keyserlingk. Id., 15, 169.

1621. Maupertuis. Id. 53, 476.

1622. Uriot. Édition Dalibon, 73, 125.

1623. *De la princesse Ulrique.* Kehl, 66, 313.

1624. Amelot. Id., 53, 478 (avec la date du 27 novembre 1743).

1625. *De Frédéric.* Id., 65, 149 (avec la date du 26 mars 1743).

1626. Frédéric. Id., 65, 174.

1627. *De la princesse Ulrique.* Id., 66, 315.

1628. Mme de Champbonin. Recueil de 1808, 1, 193 (à l'année 1745).

1629. Frédéric. Kehl, 65, 176.

1630. Abbé de Valori. *Mémoires des négociations de Valori,* 2, 279.

1631. *De Frédéric.* Kehl, 65, 179.

1632. *Princesse Ulrique.* Id., 15, 173. Cf. le recueil de M. Advielle (1872), 23.

1744

1633. De La Martinière. Kehl, 54, 3.

1634. Frédéric. Id., 65, 181.

1635. Reine de Prusse. *Lettres et Poésies inédites de Voltaire* (éd. V. Advielle), 19.

1636. D'Argental. Kehl, 54, 4.

1637. Vauvenargues. Recueil Roux-Alpheran (1813), 6.

1638. Abbé de Valori. *Mémoires des négociations de Valori,* 2, 280.

1639. Pallu. *Œuvres de Voltaire,* 1751, 3, 93. — *Mélanges de littérature,* 1768. — V. ci-dessus pp. 60 et 75.

1640. Nordberg. Imprimée en 1744, à la suite de *Mérope.* V. ci-dessus, p. 5.

1641. *De d'Alembert. Œuvres de d'Alembert* (1821), 5, 468.

1642. Vauvenargues. Recueil Roux-Alpheran (1813), 5.

1643. *De Frédéric.* Kehl, 65, 183. Sur les vers qui appartiennent à cette lettre, voyez la note de Preuss, 22, 156.

1644. Marquis d'Argenson. Kehl, 15, 175.

1645. Duc de Richelieu. *Vie privée de Voltaire, etc.,* 321.

1646. D'Argental. Kehl, 54, 6.

1647. Princesse Ulrique. *Lettres et poésies inédites* (éd. Advielle), 26.

1648. Vauvenargues. Recueil Roux-Alpheran (1813), 8.

1649. Cideville. Kehl, 54, 8.

1650. Thieriot. Id., 54, 10.

1651. Abbé d'Olivet. Ed. Desoer, 9, 2e partie, 537.

1652. Abbé de Valori. *Mémoires des négociations de Valori,* 2, 281.

1653. *De Mannory.* Kehl, 70, 211.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1654. Duc de Richelieu. Recueil de 1808, 1, 189.

1655. Thieriot. Kehl, 54, 11.

1656. Président Hénault. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 324.

1657. Jacob Vernet. *Mémoire historique sur la vie, etc., de J. Vernet* (1790), 38.

1658. D'Argental. Kehl, 54. 12.

1659. Duc de Richelieu. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 327.

1660. Comte d'Argenson. *Mémoires du marquis d'Argenson* (1825), 457.

1661. Duc de Richelieu. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 331.

1662. Thieriot. Kehl, 54, 14.

1663. Duc de Richelieu. Id., 54, 16.

1664. Martin Kahle. Imprimée en 1752 dans le tome 5 de l'édition de *Dresde*. V. ci-dessus, p. 71.

1665. D'Argental. Kehl, 54, 18.

1666. Clément. Éd Desoer, 9, 2e partie, 1004.

1667. D'Argental. Kehl, 54, 21.

1668. Marquis d'Argenson. Id., 54, 26.

1669. D'Argental. Id., 54, 24.

1670. Le même. Id., 54, 28.

1671. Le même. Id., 54, 27.

1672. Le même. Id., 54, 29.

1673. Président Hénault. *Œuvres de Voltaire*, 1746, 5, 10. Cf. Kehl, 15, 177.

1674. D'Argental. Kehl, 54, 30.

1675. D'Argental. Id. 54, 33.

1676 Président Hénault. Id., 54, 31.

1677. Comtesse d'Argental. Id., 54, 36.

1678. Berger. *Lettres secrètes, etc*, 101; — Kehl, 54, 38.

1679. Président Hénault. Kehl, 15, 182. — Les vers dans le *Recueil* L (1760) et dans les *Mélanges de littérature*, 1768.

1680. Amelot. *Voltaire à Ferney*, 375.

1681. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 39.

1682. Néricault-Destouches. Id., 54, 40.

1683. Marquis d'Argenson. Id., 54, 41.

1684. *De Mannory*. Id., 70, 213.

1685. D'Argental. Id., 54, 44.

1686. Marquis d'Argenson. Id., 54, 42.

1687. Le même. Id., 54, 43.

1688. Vauvenargues. Id., 54, 98 (à l'année 1745).

1745

1689. Marquis d'Argenson. Kehl, 15, 179.

1690. Thieriot. Cayrol, 1, 152.

1691. La Condamine. Recueil du Vernet (1781), 211. — Kehl, 54, 45; cf. le recueil de M. Advielle (1872), p. 45.

1692. Vauvenargues. Recueil Roux Alpheran, 8.

1693. Cardinal Passionei. *L'Amateur d'autographes*, 1862. — *Voltaire à Ferney*, 496 (à l'année 1742).

1694. D'Argental. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 336.

1695. *De Vauvenargues. Œuvres de Vauvenargues.*

1696. *Du même.* Id.

1697. Cideville. Kehl, 15, 181.

1698. Thieriot. Cayrol, 1, 149.

1699. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 47.

1700. Cideville. Éd. Dalibon, 73, 250.

1701. D'Argental. Kehl, 54, 48.

1702. Thieriot. Cayrol, 1. 150.

1703. D'Argental. Kehl, 54, 97 (avec la date de décembre 1745).

1704. *De Vauvenargues. Œuvres de Vauvenargues.*

1705. Cideville. Kehl, 54, 49.

1706. La Condamine. Recueil du

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Vernet, 216. Cf. éd. Dalibon, 73, 254.

1707. Moncrif. *Voltaire à Ferney*, 501.

1708. Marquis d'Argenson. Cayrol, 1, 150.

1709. Vauvenargues. Édition Lefèvre et Déterville, 32, 276.

1710. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 57.

1711. Cideville. Édition Dalibon, 73, 257.

1712. Le même. Id., 73, 258.

1713. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 50.

1714. Duclos. Id., 54, 52. Cf. le recueil Dupont (1826), 270.

1715. Marquis d'Argenson. Id., 54, 53.

1716. *De Vauvenargues. Œuvres de Vauvenargues.*

1717. Marquis de Valori. Édition Beuchot, 55, 18.

1718. Princesse Ulrique. Kehl, 15, 211, à l'année 1750. Cf. le recueil Advielle (1872), 28.

1719. Abbé de Valori. *Mémoires des négociations de Valori*, 2, 294.

1720. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 54.

1721. Comte d'Alion. Imprimée séparément. V. notre n° 1952.

1722. Néricault-Destouches. Cayrol, 1, 151.

1723. Cideville. Édition Dalibon, 73, 270.

1724. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 57.

1725. *Du marquis d'Argenson. Commentaire historique*, 40-45. Cf. l'édition Beuchot, 55, 24.

1726. Marquise de Pompadour. Kehl, 15, 190 (avec la date d'avril 1747).

1727. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 58.

1728. Le même. Id., 54, 58.

1729. Le même. Id., 54, 59.

1730. Cideville. Kehl, 54, 63. Cf. l'édition Dalibon, 73, 264.

1731. Marquis d'Argenson. Id., 54, 60.

1732. Cideville. Édition Dalibon, 73, 278.

1733. Le même. Kehl, 54, 64. Cf. l'édition Dalibon, 73, 264.

1734. Comte Algarotti. Kehl, 54, 64.

1735. De Crouzas. *Voltaire à Ferney*, 372 (à l'année 1741).

1736. Cideville. Kehl, 54. 66.

1737. Président Hénault. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 339.

1738. Comte de Tressan. Kehl, 54, 68. — Cf. *Œuvres de Tressan*, 10, lettre 3.

1739. Moncrif. Kehl, 54, 69.

1740. Comte de Tressan. Id., 54, 67 (avec la date du 15 juin); la fin de cette lettre est formée, dans Kehl, par la lettre n° 1738.

1741. Duc de Richelieu. Recueil de 1808, 1, 191.

1742. Moncrif. Kehl, 54, 70.

1743. Cideville. Id., 54, 71.

1744. Marquis d'Argenson. Id., 54, 72.

1745. Algarotti. Id., 54, 119 (à l'année 1746). Cf. *Opere del conte Algarotti*, 1794, 16, 77.

1746. Marquis d'Argenson. Cayrol, 1, 152.

1747. Le même. Id., 1, 153.

1748. Marquise de Pompadour. Kehl, 15, 188 (à l'année 1747). — Les vers dans les *Nouveaux Mélanges*, 3, 418.

1749. *De la princesse Ulrique.* Kehl, 69, 330 (avec la date de 1751).

1750. Maupertuis. Édition Lefèvre et Déterville, 32, 249.

1751. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 77.

1752. Benoît XIV. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 334 (à l'année 1743).

1753. Monseigneur Leprotti. *Le*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Courrier d'Italie, du 2 juin 1778. — (Ne faut-il pas lire 1878?)

1754. Cardinal Passionei. *Sull' Epistolario italiano del Voltaire* (Pisa, 1878, in-8°).

1755. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 78.

1756. Cardinal Querini. Id., 54, 79.

1757. Marquis d'Argenson, Id., 54, 80.

1758. Monseigneur G. Cerati. Édition Dalibon, 73, 313.

1759. Président Hénault. Kehl, 54, 50 (au mois d'*avril* 1745).

1760. Abbé de Voisenon. Id , 15, 184.

1761. Marquis d'Argenson. Id., 54, 82.

1762. Richelieu. Cayrol, 1, 158.

1763. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 84.

1764. Falkener. Cayrol, 1, 153.

1765. D'Argental. Kehl, 54, 87.

1766. Cideville. Id., 54, 88.

1767. Cardinal Passionei. *L'Amateur d'autographes*, 15 mars 1862.

1768. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 89.

1769. Moncrif. Cayrol, 1, 152.

1770. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 91.

1771. Falkener. Cayrol, 1, 155.

1772. Richelieu. Cayrol, 1, 159.

1773. Cardinal Querini. Kehl, 54, 93.

1774. Le même. Id., 54, 94.

1775. Marmontel. *Mémoires de Marmontel* (1804), 1, 172.

1776. De La Reynière. Cayrol, 1, 159.

1777. *De J.-J. Rousseau.* Kehl, 70, 214.

1778. J.-J. Rousseau. Livre VII, 2e partie des *Confessions*. Cf. l'édition Lefèvre et Déterville, 32, 263.

1779. De La Reynière. Cayrol, 1, 160.

1780. D'Argental. Kehl, 54. 95.

1781. Comtesse d'Argental. *Voltaire à Ferney*, 376.

1746

1782. Cideville. Édition Renouard, 48, 228 (à l'année 1749).

1783. Marquis d'Argenson. Recueil de 1808, 1, 194.

1784. Le même. Kehl, 54, 100.

1785. Bourgeois. *Revue de l'Aunis*, du 1er février 1864. Cf. *Voltaire au collège*, 23.

1786. Cardinal Querini. Kehl, 54, 102.

1787. Marquis d'Argenson. Id., 54, 103.

1788. De Crouzas. *Voltaire à Ferney*, 377.

1789. La Condamine. Recueil du Vernet, 218. Cf. l'édition Dalibon, 73, 347.

1790. Duchesse de Montenero. Kehl, 54, 104 (à la duchesse de ***). — Ed. Dalibon, 73, 347.

1791. Vauvenargues. Édition Renouard, 48, 173.

1792. Cardinal Passionei. Kehl, 54, 106.

1793. Marquis d'Argenson. Id., 54, 107.

1794. Thieriot. *Pièces inédites*, (1820), 325.

1795. M. et Mme d'Argental. *Lettres de Voltaire* (1823). V. ci-dessus, p. 143.

1796. Comte de Tressan. Kehl, 54, 109. — *Œuvres de Tressan*, 10, lettre 5.

1797. Père de La Tour. Imprimée séparément en 1746. V. notre n° 1926.

1798. Amman. Kehl, 15, 185.

1799. Moncrif. Id., 54, 108.

1800. Le même. Cayrol, 1, 160.

1801. Monseigneur G. Cerati. Édition Dalibon, 73, 357.

1802. Moncrif. Cayrol, 1, 162.

1803. Abbé Alary. Id., 1, 161.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1804. Cardinal Querini. Kehl, 54, 111.

1805. Prince de Craon. Cayrol, 1, 163. Avait paru en 1826 dans un recueil italien. Voyez nos *Additions*.

1806. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 112.

1807. *Roi au lieutenant général de police. Voltaire à la cour*, 59.

1808. Moncrif. Kehl, 54, 110.

1809. Vauvenargues. Recueil Roux-Alpheran, 13.

1810. Maupertuis. Édition Lefèvre et Déterville, 32, 279.

1811. Vauvenargues. Recueil Roux-Alpheran, 7.

1812. Cardinal Querini. Kehl, 54, 113.

1813. Vauvenargues. Recueil Roux-Alpheran, 14.

1814. Le même. Id., 12.

1815. Le même. Id., 11.

1816. Bourgeois. *Revue de l'Aunis* du 1er février 1864. — Cf. *Voltaire au collège*, 26.

1817. *De Vauvenargues. Œuvres de Vauvenargues.*

1818. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 114.

1819. Comtesse de Verteillac. Édition Dalibon, 73, 374.

1820. Vauvenargues. Recueil Roux-Alpheran, 15.

1821. *De Vauvenargues. Œuvres de Vauvenargues.* Cf. l'édition Dalibon, 73, 372.

1822. Vauvenargues. Recueil Roux-Alpheran, 14.

1823. Comtesse de Verteillac. Édition Dalibon, 73, 377.

1824. Vauvenargues. Recueil Roux-Alpheran, 16.

1825. Cardinal Querini. Kehl, 54, 115.

1826. Comtesse de Verteillac. Édition Dalibon, 73, 380.

1827. M***. Cayrol, 1, 163.

1828. Marquis d'Argenson. Cayrol, 1, 165.

1829. Prince de Craon. Kehl, 54, 116. — Cf. nos *Additions*.

1830. Academici della Crusca. Édition Dalibon, 73, 383.

1831. Falkener. Cayrol, 1, 166.

1832. Berger. Kehl, 54, 118.

1833. Marquis d'Argenson. Cayrol, 1, 167.

1834. Fr. Muller. Édition Beuchot, 55, 126.

1835. Bourgeois. *Revue de l'Aunis* du 1er février 1864. Cf. *Voltaire au collège*, 27.

1836. Segretario dell' Accademia di Cortona Édition Dalibon, 73, 388.

1837. Guadagni. Id. 73, 389.

1838. Maupertuis. Kehl, 54, 121.

1839. *L. Travenol à d'Olivet. Voltaire contre Travenol*, par H. Beaune (1869), 26.

1840. Bollioud Mermet. Édition Beuchot, 55. 132. Cf. *Revue rétrospective* (1838).

1841. Marquis d'Argenson. Cayrol, 1, 167.

1842. D'Argental. Id., 1, 168.

1843. Algarotti. Recueil Renouard (1822), 98.

1844. Cideville. Kehl, 54. 122.

1845. Comte de Tressan. Id., 54, 123.

1846. Frédéric. Recueil Boissonade (1802), 1.

1847. Maréchal de Belle-Isle. Édition Beuchot, 56, 208 (à l'année 1752).

1848. Cideville. Kehl, 54, 126.

1849. Algarotti. Kehl, 54, 127.

1850. De La Place. Cayrol 1, 169.

1851. D'Alembert. Kehl, 67, 3.

1852. Moreau. *Voltaire contre Travenol* (1869).

1853. *De Frédéric.* Kehl, 65, 184.

1854. Moreau. *Voltaire contre Travenol* (1869).

1855. Duc de Richelieu. Kehl. 15, 186.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1747

1856. Moreau. *Voltaire contre Travenol* (1869).

1857. Le même. Id.

1858. *De Mannory*. Id.

1859. Moreau. Id.

1860. Frédéric. Recueil Boissonade (1802), 7.

1861. *De Frédéric. Œuvres du philosophe de Sans-Souci* (1750), 3, 170. — Kehl, 65, 190.

1862. Frédéric. Kehl, 65, 194. Cf. Recueil Boissonade (1802), 11, et notre n° 1936. — Les vers sont, dès 1757, dans *le Portefeuille trouvé*, 1, 165.

1863. Moreau. *Voltaire contre Travenol* (1869).

1864. Thieriot. Recueil Boissonade (1802), 16.

1865. Algarotti. Kehl, 15, 189.

1866. *De Frédéric. Œuvres du philosophe de Sans-Souci* (1750), 3, 175. — Kehl, 65, 196.

1867. Comte d'Argenson. *Mémoires du marquis d'Argenson* (1825), 465.

1868. Marquis d'Argenson, Kehl, 54, 129.

1869. Walther. Imprimée en tête de l'édition de *Dresde* (1748). Cf. l'édition Beuchot, 55, 164.

1870. Marquis des Issarts. *Œuvres de Voltaire*, éd. de *Dresde*, 1748, 3, 55. — Kehl, 15, 191.

1871. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 195.

1872. Walther. Recueil Ebert (1826). Cf. l'édition Beuchot, 55, 170.

1873. Le même. Cayrol, 1, 168.

1874. Champflour fils. Édition Dalibon, 73, 500.

1875. M***. Cayrol, 1, 169.

1876. Moncrif. Id., 1, 170.

1748

1877. Cideville. Kehl, 15, 194.

1878. De Mairan. Recueil de 1808, 1, 197.

1879. Moncrif, Cayrol, 1, 170.

1880. Marmontel. Kehl, 54, 131.

1881. Dom Calmet. *Mélanges de littérature* (1768), 81. — *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 131.

1882. D'Argental. Kehl, 54. 132.

1883. Président Hénault. Kehl, 15, 196.

1884. Marmontel. Id., 54, 134.

1885. Comtesse d'Argental. Id., 54, 135.

1886. Mme de Champhonin. Recueil de 1808, 1, 198.

1887. *De Stanislas*. Kehl, 69, 321.

1888. Mme de Truchis de Lagrange. *L'Impartial* (de Besançon), du 18 avril 1830. Les vers sont dans *le Journal de Paris* du 28 février 1783.

1889. D'Argental. Kehl, 54, 139.

1890. Clément. Édition Desoer, 9, 2e partie, 1005.

1891. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 410.

1892. *Du lieutenant général de police*. Id., 411.

1893. Lieutenant général de police. Id., 412.

1894. D'Arnaud. Kehl, 54, 138.

1895. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 413.

1896. D'Argental. Kehl, 54, 141.

1897. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 445.

1898. *Du lieutenant général de police*. Id., 446.

1899. Comte d'Argenson. Kehl,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

54, 142 (avec l'adresse du marquis d'Argenson).

1900. La Noue. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 362.

1901. D'Argental. Kehl, 54, 144.

1902. Abbé de Chauvelin. Recueil Renouard (1822), 102.

1903. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 446.

1904. D'Argental. Kehl, 54, 145.

1905. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 452.

1906. *Du lieutenant général de police.* Id., 453 et 447.

1907. Lieutenant général de police. Cayrol, 1, 171.

1908. D'Argental. Kehl, 54, 146.

1909. *Comte d'Argental au lieutenant général de police. Études sur la Russie*, 457.

1910. *Lieutenant général de police au comte d'Argental.* Id., 459.

1911. De La Montagne. *Poésies diverses de M. de La Montagne* (1789). Cf. *Voltaire au collège*, 29.

1912. Comtesse d'Argental. Kehl, 54, 147.

1913. D'Argental. Kehl, 54, 149.

1914. Marie Leckzinska. Édition Lefèvre et Déterville, 40, 730. Cf. *Études sur la Russie*, 455.

1915. D'Argental. Kehl, 54, 151.

1916. Le même. Id., 54, 154.

1917. De La Montagne. *Poésies diverses de M. de La Montagne* (1789). Cf. *Voltaire au collège*, 30.

1918. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 460.

1919. *Du lieutenant général de police.* Id., 462.

1920. D'Argental. Kehl, 54, 156.

1921. Le même. Kehl, 54, 158.

1922. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 464.

1923. D'Arnaud (Baculard). Kehl, 54, 160.

1924. D'Argental. Kehl, 54, 161.

1925. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 466.

1926. Falkener. Cayrol, 1, 171.

1927. D'Argental. Kehl, 54, 164.

1928. Walther. Recueil Ebert (1826). Cf. l'édition Beuchot, 55, 219.

1929. D'Arnaud (Baculard). Kehl, 64, 165.

1930. *De Frédéric. Œuvres du philosophe de Sans-Souci* (1750), 3, 181. — Kehl, 65, 200.

1931. D'Argental. Cayrol, 1, 175.

1932. Marmontel. Kehl, 54, 166.

1933. D'Argental. Id., 54, 168.

1934. Cideville. Id., 15, 198.

1935. D'Argental. Cayrol, 1, 176.

1936. Le même. Kehl, 54, 169.

1749

1937. Président Hénault. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 342 (à l'année 1748).

1938. Cardinal Querini. Cayrol, 1, 177.

1939. D'Arnaud (Baculard). Id., 1, 177.

1940. *De Stanislas.* Kehl, 69, 322.

1941. Frédéric. Recueil Boissonade (1802), 17.

1942. *De Stanislas.* Kehl, 69, 323.

1943. D'Argental. Id., 54, 172.

1944. Président Hénault. Id., 54, 170 (à l'année 1748).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1945. D'Arnaud (Baculard). Cayrol, 1, 178.

1946. Frédéric. Kehl, 65, 187 (à l'année 1747). Cf. le recueil Boissonade, 23.

1947. Darget. Éd. de Bâle, 58, 256. Cf. éd. Beuchot, 55, 244.

1948. *De Stanislas.* Kehl, 69, 324.

1949. Berryer. Cayrol, 1, 179.

1950. *De Stanislas.* Kehl, 69, 325.

1951. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie,* 415.

1952. *Du lieutenant général de police.* Id., 417.

1953. *De Frédéric. Œuvres du philosophe de Sans-Souci* (1750), 3, 187. Cf. Kehl, 65, 204.

1954. Cardinal Querini. Cayrol, 1, 180.

1955. Frédéric. Recueil Boissonade, 34.

1956. *De Stanislas.* Kehl, 69, 326.

1957. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 9, 2e partie, 592 (à l'année 1747).

1958. *De Frédéric. Œuvres du philosophe de Sans-Souci,* 3, 196. — Kehl, 65, 210.

1959. *De Stanislas.* Kehl, 69, 327.

1960. Frédéric. Recueil Boissonade (1802), 37.

1961. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 329.

1962. Marquis d'Argenson. Kehl, 54, 173.

1963. Falkener. Cayrol, 1, 180.

1964. Frédéric. Recueil Boissonade, 47.

1965. Cardinal Querini. Kehl, 54, 174.

1966. D'Argental. Cayrol, 1, 460.

1967. Marmontel. Kehl, 54, 177.

1968. Helvétius. Cayrol, 1, 183.

1969. Moncrif. Cayrol, 1, 185.

1970. Comtesse d'Argental. Kehl, 54, 176.

1971. Marmontel. Id., 54, 175.

1972. Frédéric. Kehl, 65, 217. Cf. le recueil Boissonade, 5.

1973. *De Frédéric.* Kehl, 65, 219.

1974. D'Argental. Cayrol, 1, 184.

1975. *De la princesse d'Anhalt-Zerbst.* Kehl, 69, 329.

1976. Marquis Rouillé du Coudray. *Mélanges de la Société des Bibliophiles,* t. 6 (1829). Cf. éd. Beuchot, 55, 279.

1977. *De Frédéric.* Kehl, 65, 221.

1978. Diderot. Id., 54, 179.

1979. *De Diderot. Œuvres de Diderot* (1821).

1980. Marmontel. Kehl, 54, 177.

1981. D'Argental. Id., 54, 181.

1982. Frédéric. Recueil Boissonade, 55.

1983. Darget. Recueil de Dublin (1781); incomplète : Kehl, 15, 200.

1984. *De Frédéric. Œuvres du philosophe de Sans-Souci,* 3, 200; Kehl, 65, 223.

1985. Comtesse d'Argental. Kehl, 54, 182.

1986. D'Arnaud (Baculard). *Mercure* d'octobre 1749. — Édition Dalibon, 74, 2.

1987. D'Argental. Kehl, 54, 183.

1988. Frédéric. Recueil Boissonade, 58.

1989. D'Argental. Kehl, 54, 185.

1990. Abbé Raynal. Imprimée séparément : voyez notre n° 1950.

1991. D'Argental. Kehl, 54, 187.

1992. Président Hénault. *Vie privée de Voltaire, etc.* 345. —

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Réimprimée, d'après le manuscrit original, dans le recueil Bengesco (1887).

1993. Duchesse du Maine. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 351.

1994. *De Frédéric.* Kehl, 65, 226.

1995. D'Argental. Id., 54, 188.

1996. *De Stanislas.* Id., 69, 328.

1997. Frédéric. Id., 65, 227. Cf. le recueil Boissonade, 5.

1998. Comtesse de Verteillac. *Pièces inédites* (1820), 330.

1999. Mme du Boccage. Kehl, 54, 189.

2000. D'Argental. Id., 54, 191.

2001. Le même. Id., 54, 193.

2002. Le même. Id., 54, 195.

2003. Alliot. *Pièces intéressantes et peu connues*, 2, 223; cf. l'édition Dalibon, 74, 43.

2004. Le même. Id., 2, 224; id., 74, 44.

2005. Stanislas. Id., 2, 225. — Cf. le recueil de 1808, 1, 199.

2006. Frédéric. Recueil de 1808, 1, 203.

2007. Le même. Recueil Boissonade, 61.

2008. D'Argental. Kehl, 54, 197.

2009. *De Frédéric.* Id., 65, 230.

2010. D'Argental. Id., 54, 199.

2011. Abbé de Voisenon. Id., 54, 201.

2012. Marquis d'Argenson. Recueil de 1808, 1, 200.

2013. D'Argental. Cayrol, 1, 185.

2014. Marquise du Deffand. Kehl, 54, 202.

2015. Marquis d'Argenson. Cayrol, 1, 186.

2016. Abbé de Voisenon. Kehl, 54, 203.

2017. D'Argental. Id., 54, 204.

2018. Le même. Id., 54, 205.

2019. Walther. Édition Beuchot, 55, 343. Cf. recueil Ebert (1826).

2020. D'Argental. Kehl, 54, 206.

2021. Le même. Id., 54, 208.

2022. Le même. Id., 54, 209.

2023. Mme du Boccage. Id., 54, 211.

2024. D'Arnaud. Id., 54, 213.

2025. Chevalier de Jaucourt. Édition Beuchot, 55, 350.

2026. Frédéric. Recueil Boissonade, 67.

2027. Comtesse de Staal. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 374.

2028. D'Aigueberre. Kehl, 54, 214.

2029. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 417.

2030. Duchesse du Maine. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 355.

2031. *Du lieutenant général de police. Études sur la Russie*, 419.

2032. Abbé d'Olivet. Recueil Boissonade, 77.

2033. Frédéric. Id., 72.

2934. Comtesse de Montrevel. Recueil de 1808, 1, 201.

2035. Frédéric. Recueil Boissonade, 79.

2036. *De Frédéric.* Kehl, 65, 232.

2037. Falkener. Cayrol, 1, 196.

2038. Duchesse du Maine. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 357.

2039. Frédéric. Recueil Boissonade, 81.

2040. De Mairan. Cayrol, 1, 186.

2041. *De Frédéric.* Kehl, 65, 213 (avec la date d'*avril*). Cf. *Œuvres du philosophe de Sans-Souci*, 3, 205.

2042. Père Vionnet. Recueil Duchesne (1762), t. 5. — Cf. *M. de Voltaire peint par lui-même*, lettre 13 (2e partie).

2043. *De la princesse Ulrique. Pièces inédites* (1820), 331 (à l'année 1751).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2044. Frédéric. Recueil Boissonade, 82.

1750

2045. D'Argental. Kehl, 54, 217.

2046. Duchesse du Maine. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 365.

2047. Berryer. Cayrol, 1, 188.

2048. Lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 468.

2049. *Du lieutenant général de police*. Id., 469.

2050. Lambert. *Voltaire à Ferney*, 502.

2051. Mme de Graffigny. Édition Dalibon, 74, 116.

2052. La même. Id., 74, 117.

2053. *De Frédéric. Œuvres du philosophe de Sans-Souci*, 3, 212. — *Supplément aux Œuvres posthumes*, 2, 360. — Édition Beuchot, 55, 382.

2054. D'Argental. Cayrol, 1, 187.

2055. Mlle Clairon. Kehl, 54, 223.

2056. La même. Id., 54, 218.

2057. Duchesse du Maine. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 358.

2058. *De Frédéric. Œuvres du philosophe de Sans-Souci*, 3, 217. — Kehl, 65, 235 (avec la date d'*avril*).

2059. Mlle Clairon. Kehl, 54, 221.

2060. Mme de Graffigny. Édition Dalibon, 74, 128.

2061. La même. Id., 74, 129.

2062. Mlle Clairon. Kehl, 54, 219.

2063. *De J.-J. Rousseau*. Kehl, 70, 216.

2064. Frédéric. Recueil Boissonade, 87. — Les vers dans Kehl (14, 343).

2065. Destouches. Kehl, 15, 202 (à l'année 1749).

2066. D'Argental. Cayrol, 1, 188.

2067. Marquis des Issarts. Kehl, 15, 203.

2068. *De Frédéric. Œuvres du philosophe de Sans-Souci*, 3, 223. — *Supplément aux Œuvres posthumes*, t. 2. — Édition Beuchot, 55, 400.

2069 Marquis d'Argenson. Cayrol, 1, 189.

2070. Le même. Kehl, 54, 224.

2071. Berryer. *Études sur la Russie*, 437. — Cayrol, 1, 190.

2072. Frédéric. Recueil Boissonade, 90. — Les vers dans Kehl, 13, 160.

2073. Le même. Id., 93. — Les vers dans le *Commentaire historique*, 58.

2074. Au lieutenant général de police. *Études sur la Russie*, 438.

2075. De Mairan. Cayrol, 1, 191.

2076. Frédéric. Recueil Boissonade, 97.

2077. Le même. Kehl, 65, 242. Cf. le recueil Boissonade, 6.

2078. Darget. Édition de Bâle, 58, 311. — Édition Beuchot, 55, 409.

2079. *De Frédéric*. Kehl, 65, 238.

2080. D'Argental. Cayrol, 1, 188.

2081. Darget. Édition de Bâle, 58, 314. — Édition Beuchot, 55, 414.

2082. Frédéric. Recueil Boissonade, 98.

2083. Marquis d'Argenson. Cayrol, 1, 191.

2084. Mlle Clairon. Id., 1, 192.

2085. D'Arnaud (Baculard). Kehl, 15, 205.

2086. Marquise de Malause. *Vie privée, etc.*, 366.

2087. *De Frédéric. Magasin encyclopédique*, 1799, 1, 103. Cf. l'édition Lefèvre et Déterville, 39, 657.

2088. *De Baculard d'Arnaud.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mémoires de Lonchamp, 2, 512.

2089. Frédéric. Recueil Boissonade, 101.

2090. Duchesse du Maine. *Vie privée, etc.*, 369.

2091. La même. Id., 370.

2092. Chevalier Gaya. Id., 367.

2093. Duchesse du Maine. Id., 371.

2094. La même. Id., 360.

2095. La même. Id., 363.

2096. *Du prince Louis de Wurtemberg*. Kehl, 66, 318.

2097. Duchesse du Maine. *Vie privée, etc.*, 368.

2098. *De Frédéric*. Édition de Bâle, 2, 243. — Édition Beuchot, 55, 430.

2099. D'Argental. Kehl, 54, 225.

2100. Frédéric. Recueil Boissonade, 104. — Les vers dans Kehl, 13, épître 70.

2101. Darget. Édition de Bâle, 58, 316. — Édition Beuchot, 55, 435.

2102. Mme Denis. Kehl, 12, 243.

2103. Frédéric. *Der Freymüthige*, Berlin, 1803, in-4°, 89. — Cf. l'édition Preuss, 22, 254.

2104. D'Argental. Kehl, 15, 208.

2105. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 209.

2106. Mme de Fontaine. Kehl, 54, 226.

2107. D'Argental. Id., 54, 228.

2108. Darget. Édition de Bâle, 58, 322. — Édition Beuchot, 55, 444.

2109. Marquise de Pompadour. Kehl, 15, 210.

2110. Mme Denis. Id., 54, 230.

2111. D'Argental. Cayrol, 1, 192.

2112. Mme Denis. Kehl, 54, 232.

2113. D'Argental. Id., 54, 233.

2114. Mme Denis. Id., 54, 236.

2115. *De Frédéric. Commentaire historique*, 54. — Édition de Bâle, 2, 245. — Édition Beuchot, 55, 455.

2116. Mme Denis. Kehl, 54, 238.

2117. D'Argental. Id., 54, 240.

2118. Darget. Édition de Bâle, 58, 321. — Édition Beuchot, 55, 461.

2119. Maréchal de Richelieu. Kehl, 54, 243.

2120. D'Argental. Id., 54, 253.

2121. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 197.

2122. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 229. — *Lettres et pièces rares ou inédites*, 369.

2123. Mme Denis. Kehl, 54, 256.

2124. D'Argental. Id., 54, 258.

2125. Duc d'Uzès. Id., 54, 358 (à l'année 1751).

2126. Walther. Édition Beuchot, 55, 482. Cf. le recueil Ebert (1826).

2127. Mme de Fontaine. Kehl, 54, 262.

2128. D'Argental. Id., 54, 259.

2129. Walther. Édition Beuchot, 55, 489. Cf. le recueil Ebert (1826).

2130. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 230. — Édition Dalibon, 74, 232.

2131. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 187. — Edition Beuchot, 55, 491.

2132. Frédéric. Recueil Boissonade, 109.

2133. Mme Denis. Kehl, 54, 266.

2134. Pâris-Duverney. Cayrol, 1, 197.

2135. D'Argental. Kehl, 54, 268.

2136. *Du prince Louis de Wurtemberg*. Id., 66, 316.

2137. Maupertuis. Cayrol, 1, 199.

2138. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 206.

2139. D'Argental. Kehl, 54, 270.

2140. Darget. Édition de Bâle, 58, 366. — Edition Beuchot, 55, 502.

2141. Mme Denis. Kehl, 54, 272.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2142. Darget. Édition de Bâle, 58, 367. — Édition Beuchot, 55, 505.

2143. Mme Denis. Kehl, 54, 274.

2144. Darget. Édition de Bâle, 58, 367. — Edition Beuchot. 55, 507.

2145. Frédéric. Recueil Boissonade, 112.

2146. D'Argental. Kehl, 54, 276.

2147. Morand. Cayrol, 1, 199.

2148. Mme Denis. Kehl, 54, 280.

2149. La même. Id., 54, 282.

2150. *Du comte d'Argental. Souvenirs d'un citoyen*, 1, 320. — *Mémoires de Longchamp*, 2, 514. — Édition Beuchot, 55, 517.

2151. *Du marquis d'Adhémar.* Kehl, 70, 218. — Édition Beuchot, 55, 519.

2152. D'Argental. Kehl, 54, 284.

2153. Thieriot. Id., 54, 286. — Cf. les *Mémoires de Longchamp*, 2, 516.

2154. Comtesse d'Argental. Kehl, 54, 288.

2155. Duchesse du Maine. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 371.

2156. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 199.

2157. *De la margrave de Baireuth.* Kehl, 66, 319. — Cf. le volume de M. George Horn, 49.

2158. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 201.

2159. D'Argental. Kehl, 54, 290.

2160. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 204.

2161. *De la margrave de Baireuth.* Kehl, 66, 322. — G. Horn, 62.

2162. Mme Denis. Kehl, 54, 292.

2163. Darget. Édition de Bâle, 58, 304. — Édition Beuchot, 55, 699.

2164. *Lessing à Richier. Lessing, sein Leben, etc.* (1864).

1751

2165. Lessing. *Biographie de Lessing* (Berlin 1793). — *Athenæum* de 1854, 875. — Cayrol, 1, 201.

2166. Duchesse du Maine. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 373.

2167. Frédéric. Recueil Boissonade, 115.

2168. Mme Denis. Kehl, 54, 294.

2169. *De la margrave de Baireuth.* Kehl, 66, 323. — Cf. le volume de M. Horn, 64.

2170. Darget. Édition de Bâle, 58, 391. — Édition Beuchot, 55, 538.

2171. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 206.

2172. Baron de Marschall. Cayrol, 1, 203.

2173. D'Argental. Kehl, 54, 295.

2174. Mme Denis. Id., 54, 297.

2175. Darget. Édition de Bâle, 59, 10. — Édition Beuchot, 55, 543.

2176. Le même. Recueil Boissonade, 207.

2177. Le même. Édition de Bâle, 59, 15. — Éd. Beuchot, 55, 546.

2178. *De la margrave de Baireuth.* Kehl, 66, 324. — G. Horn, 68.

2179. Darget. Édition de Bâle, 59, 18. — Édition Beuchot, 55, 550.

2180. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 210.

2181. D'Argental. Kehl, 54, 299.

2182. Frédéric. Recueil Boissonade, 119.

2183. Darget. Édition de Bâle, 59, 24. — Édition Beuchot, 55, 553.

2184. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 208.

2185. Darget. Édition de Bâle, 58, 505. — Édition Beuchot, 55, 562.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2186. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 233. — Édition Dalibon, 74, 298.

2187. Darget. Édition de Bâle, 58, 401. — Édition Beuchot, 55, 563.

2188. Mme Denis. Cayrol, 1, 203.

2189. *De la margrave de Baireuth.* Kehl, 66, 320.—G. Horn, 78.

2190. Darget. Édition de Bâle, 58, 403. — Édition Beuchot, 55, 565.

2191. Frédéric. Recueil Boissonade, 117.

2192. Darget. Édition de Bâle, 59, 34. — Édition Beuchot, 55, 560.

2193. Mme Denis. Kehl, 54, 301.

2194. Darget. Édition de Bâle, 58, 406. — Édition Beuchot, 55, 568.

2195. Baron de Marschall. Cayrol, 1, 204.

2196. *De Cocceji à Jariges. Voltaire et Frédéric*, 143.

2197. Darget. Édition de Bâle, 58, 506. — Édition Beuchot, 55, 577.

2198. D'Argental. Kehl, 54, 303.

2199. *Du baron de Marschall à l'abbé Danès. Mémoires de Longchamp*, 2, 311.

2200. *De Frédéric.* Édition de Bâle, 2, 247. — Édition Beuchot, 55, 579.

2201. Darget. Édition de Bâle, 59, 18. — Id., 55, 550.

2202. Le même. Id., 59, 27. — Id., 55, 556.

2203. Frédéric. Recueil Boissonade, 125.

2204. Darget. Id., 211.

2205. Frédéric. Id., 129.

2206. *De Frédéric.* Édition de Bâle, 2, 248. — Édition Beuchot, 55, 580.

2207. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 212.

2208. Darget. Édition de Bâle, 58, 411. — Édition Beuchot, 55, 580.

2209. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 234. — Édition Dalibon, 74, 317.

2210. Darget. Édition de Bâle, 58, 412. — Édition Beuchot, 55, 581.

2211. Le même. Id., 58, 412. — Id., 55, 582.

2212. Le même. Id., 58, 414. — Id., 55, 583.

2213. Le même. Id., 58, 416. — Id., 55, 584.

2214. Ximenès. Kehl, 54, 304.

2215. Darget. Édition de Bâle, 58, 417. — Édition Beuchot, 55, 585.

2216. Le même. Id., 58, 419. — Id., 55, 586.

2217. Baron de Marschall. Cayrol, 1, 205.

2218. Darget. Édition de Bâle, 58, 420. — Édition Beuchot, 55, 586.

2219. D'Argental. Kehl, 54, 305.

2220. Darget. Édition de Bâle, 58, 424. — Édition Beuchot, 55, 589.

2221. Mme Denis. Kehl, 54, 307.

2222. Princesse Ulrique. *Lettres et poésies inédites* (éd. V. Advielle), 32.

2223. *Mémoire de Mme Denis.* Édition Beuchot, 1, 368.

2224. Darget. Édition de Bâle, 58, 425. — Édition Beuchot, 55, 591.

2225. D'Argental. Kehl, 54, 309.

2226. Baron de Marschall. Cayrol, 1, 205.

2227. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 237. — Édition Dalibon, 74, 327.

2228. *De Mme Denis à Berryer.* Édition Beuchot, 1, 369.

2229. D'Argental. Kehl, 54, 311.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2230. *De Mme Denis à Berryer.* Édition Beuchot, 1, 369.

2231. *De Frédéric. Supplément aux Œuvres posthumes*, 2, 377. — Recueil Boissonade, 148.

2232. Devaux. Kehl, 54, 313.

2233. Baron de Marschall. Cayrol, 1, 205.

2234. *De Mme Denis à Berryer.* Édition Beuchot, 1, 370.

2235. Frédéric. Recueil Boissonade, 150.

2236. Duchesse de Saxe-Gotha. *Histoire de la maison de Saxe-Cobourg-Gotha* (1846). — Cayrol, 1, 460.

2237. Algarotti. Kehl, 54, 130 (à l'année 1747).

2238. Frédéric. *Der Freymüthige*, Berlin (1803), 62. Cf. l'édition Preuss, 22, 268.

2239. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 214.

2240. D'Argental. Kehl, 54, 315.

2241. Walther. Recueil Ebert (1826). — Édition Beuchot, 55, 603.

2242. Le même. Id. — Id., 55, 603.

2243. Frédéric. Recueil Boissonade, 135.

2244. Mme du Deffand. Kehl, 54, 318.

2245. Frédéric. Recueil Boissonade, 132.

2246. Moncrif. Recueil Mongie (1818), 207.

2247. La Mettrie. Recueil Boissonade, 215.

2248. Devaux. Kehl, 54, 320.

2249. Ximenès. Id., 54, 469 (à l'année 1752).

2250. D'Argental. Id., 54, 322.

2251. Baron de Marschall. Cayrol, 1, 206.

2252. Frédéric. Recueil Boissonade, 188 (à l'année 1752).

2253. Le même. *Der Freymüthige*, Berlin (1804), 6. Cf. Preuss, 22, 273.

2254. Mme du Deffand. Kehl, 54, 325.

2255. D'Argental. Id., 54, 328.

2256. Falkener. Cayrol, 1, 207.

2257. Algarotti. Kehl, 54, 331.

2258. Formey. Cayrol, 1, 208.

2259. *De d'Argental.* Édition Dalibon, 74, 373.

2260. D'Argental. Kehl, 54, 331.

2261. Frédéric. Recueil Boissonade, 154.

2262. Le même. Id., 163.

2263. Hénault. *Voltaire et Rousseau*, par lord Brougham, 351. Cf. Cayrol, 1, 463.

2264. Mme de Fontaine. *Pièces inédites* (1820), 333 (à l'année 1752).

2265. Frédéric. Recueil Boissonade, 156.

2266. Mme Denis. Kehl, 54, 334.

2267. Princesse Ulrique. *Lettres et poésies inédites* (éd. V. Advielle), 34.

2268. Frédéric. Recueil Boissonade, 161.

2269. D'Argens. Kehl, 54, 355.

2270. Frédéric. Recueil Boissonade, 151.

2271. D'Argental. Kehl, 54, 337.

2272. De Balbi. Cayrol, 1, 209.

2273. D'Argens. Kehl, 54, 355.

2274. Frédéric. Recueil Boissonade, 158.

2275. Richelieu. Kehl, 54, 339.

2276. Darget. Édition de Bâle, 58, 465. — Édition Beuchot, 55, 656.

2277. Mme Denis. Kehl, 54, 352.

2278. *De Frédéric. Supplément aux Œuvres posthumes*, 2, 385. — Preuss, 22, 279.

2279. D'Argental. Kehl, 54, 348.

2280. Algarotti. Id., 54, 347.

2281. D'Argens. Id., 54, 356.

2282. Frédéric. Recueil Boissonade, 173.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2283. D'Argens. Kehl, 54, 356.
2284. Frédéric. Recueil Boissonade, 146.
2285. D'Argens. Kehl, 54, 357.
2286. Frédéric. Recueil Boissonade, 164.
2287. D'Argental. Kehl, 54, 377.
2288. Frédéric. Recueil Boissonade, 165.
2289. Darget. Édition de Bâle, 58, 467. — Édition Beuchot, 55, 670.
2290. Le même. Id., 58, 468. — Id., 55, 671.
2291. Le même. Id., 58, 469. — Id., 55, 672.
2292. Mme Denis. Kehl, 15, 214.
2293. Algarotti. Kehl, 54, 360.
2294. Baron de Marschall. Cayrol, 1, 209.
2295. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 240. — Édition Dalibon, 74, 335.
2296. Frédéric. Recueil Boissonade, 155.
2297. Le même. Id., 167.
2298. Le même. Id., 171.
2299. Le même. Id., 170.
2300. D'Argental. Kehl, 54, 361.
2301. Mme Denis. Id., 54, 362.
2302. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 242. — Édition Dalibon, 74, 494.
2303. Richelieu. Kehl, 54, 367.
2304. D'Argental. Id., 54, 364.
2305. Mme Denis. Id., 54, 369.
2306. Falkener. Cayrol, 1, 210.
2307. Duc d'Uzès. Kehl, 54, 371.
2308. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 243. — Édition Dalibon, 74, 443.
2309. D'Argental. Kehl, 54, 373.
2310. Mme Denis. Id., 54, 379.
2311. D'Argental. Cayrol, 1, 212.
2312. Walther. Recueil Ebert (1826). — Édition Beuchot, 55, 699.
2313. Frédéric. Recueil Boissonade, 175.
2314. Le même. Id., 177.
2315. Darget. Édition de Bâle, 58, 469. — Édition Beuchot, 55, 703.

1752

2316. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 244. — Édition Dalibon, 74, 452.
2317. Cardinal Querini. *Le Portefeuille trouvé* (1757), II, 141; voyez ci-dessus, p. 75.
2318. Hénault. Kehl, 54, 381.
2319. D'Argental. Id., 54, 384.
2320. Frédéric. Recueil Boissonade, 178.
2321. Mme Denis. Kehl, 54, 388.
2322. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 245. — Édition Dalibon, 74, 466.
2323. Le même, 1, 246. — Id., 74, 467.
2324. Richelieu. Kehl, 54, 390.
2325. Falkener. Cayrol, 1, 214.
2326. Hénault. Kehl, 54, 393.
2327. Frédéric. Recueil Boissonade, 180.
2328. Hénault. Kehl, 54, 395.
2329. D'Argental. Id., 54, 398.
2330. Frédéric. Recueil Boissonade, 183.
2331. Princesse Ulrique. *Lettres et poésies inédites* (éd. V. Advielle), 36.
2332. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 85.
2333. Darget. Édition Beuchot, 56, 28.
2334. Comte d'Argenson. *Mémoires du marquis d'Argenson* (1825), 470.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2335. Frédéric. Recueil Boissonade, 186.

2336. *De la duchesse de Brunswick.* Kehl, 66, 326.

2337. Formont. Kehl, 54, 401.

2338. Darget. Édition Beuchot, 56, 35.

2339. Le même. Id., 56, 36.

2340. *De Frédéric. Supplément aux Œuvres posthumes,* 2, 383. — Édition Beuchot, 56, 38.

2341. Mme Denis. Kehl, 54, 403.

2342. Lekain. Cayrol, 1, 216.

2343. Cideville. Kehl, 54, 404.

2344. Marquis d'Argens. Cayrol, 1, 217.

2345. D'Argental. Kehl, 54, 406.

2346. Richelieu. Id., 54, 409.

2347. Comtesse d'Argental. Id., 54, 411.

2348. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 212.

2349. Mme Denis. Kehl, 54, 414.

2350. Mme de Fontaine. Id., 54, 415.

2351. Formey. *Souvenirs d'un citoyen,* 1, 247. — Recueil de 1808, 1, 215.

2352. Falkener. Cayrol, 1, 217.

2353. Walther. Recueil Ebert (1826). — Édition Beuchot, 56, 54.

2354. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 216.

2355. *De Longchamp. Mémoires de Longchamp,* 2, 346.

2356. D'Argental. Kehl, 54, 416.

2357. Walther. Recueil Ebert (1826). — Édition Beuchot, 56, 57.

2358. Darget. Édition de Bâle, 59, 55. — Éd. Beuchot, 56, 58.

2359. Cideville. Kehl, 54, 419.

2360. La Condamine. Recueil du Vernet, 221. — Kehl, 15, 215. — Les vers dans le *Portefeuille trouvé* (1757); voyez ci-dessus, p. 71.

2361. Walther. Recueil Ebert (1826). — Édition Beuchot, 56, 62.

2362. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 216.

2363. Bagieu. *Histoire littéraire de M. de Voltaire,* 6, 74 (à M. Dagieux); Kehl, 54, 420.

2364. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 216.

2365. Un membre de l'Académie de Berlin. Édition de Dresde, 1752, t. 1; voyez ci-dessus, p. 57.

2366. *De la margrave de Baireuth.* Kehl, 66, 327. — G. Horn, 93.

2367. Mme Denis. Kehl, 54, 422.

2368. Formey. *Souvenirs d'un citoyen,* 1, 226. — Édition Dalibon, 74, 528.

2369. Vannuchi. Édition Dalibon, 74, 529.

2370. Formont. Kehl, 54, 424.

2371. La Condamine. Recueil du Vernet, 223. — Kehl, 15, 217.

2372. Darget. Édition de Bâle, 59, 63. — Édition Beuchot, 56, 86.

2373. D'Argental. Kehl, 54, 439.

2374. Formey. *Souvenirs d'un citoyen,* 1, 252. — Recueil de 1808, 1, 219.

2375. Le même. Id., 1, 255. — Id., 1, 220.

2376. Le même. Id., 1, 258. — Id., 1, 222.

2377. Mme Denis. Kehl, 54, 442.

2378. Darget. Édition de Bâle, 59, 83. — Édition Beuchot, 56, 98.

2379. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 9, 2e partie, 748.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2380. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 219.

2381. D'Argental. Kehl, 54, 444.

2382. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 220.

2383. Rédacteur de la *Bibliothèque impartiale* (Formey). Édition Beuchot, 56, 104[1].

2384. Mme Denis. Kehl, 54, 447.

2385. Richelieu. Id., 54, 449.

2386. *De la margrave de Baireuth*. Kehl, 66, 328; — G. Horn, 102.

2387. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 256. — Édition Dalibon, 74, 562.

2388. Mme de Fontaine. *Pièces inédites* (1820), 337.

2389. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 221.

2390. Darget. Édition de Bâle, 59, 97. — Édition Beuchot, 56, 117.

2391. Cardinal Querini. Le *Portefeuille trouvé* (1757); Kehl, 54, 455. Voyez ci-dessus, p. 75-76

2392. D'Argental. Kehl, 54, 456.

2393. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 224.

2394. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 251. — Édition Dalibon, 75, 11.

2395. Marquis d'Argens. Kehl, 54, 480.

2396. D'Argental. Kehl, 54, 460.

2397. Frédéric. *Der Freymüthige* (1803), 6. — Preuss, 22, 290.

2398. Mme Denis. Kehl, 54, 463.

2399. Darget. Édition de Bâle, 59, 112. — Édition Beuchot, 56, 134.

2400. Hénault. Kehl, 54, 466.

2401. Maréchal de Noailles. Id., 54, 470.

2402. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 249. — Recueil de 1808, 1, 228.

2403. Maréchal de Belle-Isle. Édition Beuchot, 56, 144.

2404. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 222.

2405. D'Argental. Kehl, 54, 474.

2406. Marquis d'Argens. Id., 54, 479.

2407. Mme Denis. Id., 54, 477.

2408. Marquis d'Argens. Id., 54, 480.

2409. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 239. — Édition Dalibon, 75, 38.

2410. Marquis d'Argens. Kehl, 54, 482.

2411. Le même. Id., 54, 482.

2412. Le même. Id., 54, 483.

2413. Frédéric. Recueil Boissonade, 139 (à l'année 1751).

2414. Marquis d'Argens. Kehl, 54, 357 (à l'année 1751).

2415. Falkener. Cayrol, 1, 220.

2416. *De d'Alembert*. Kehl, 67, 4.

2417. Princesse Ulrique. *Lettres et poésies inédites*, etc. (éd. V. Advielle), 37.

2418. De Chenevières. Cayrol, 1, 221.

2419. Marquis d'Argens. Kehl, 54, 483.

2420. Marquis de Ximenès. Id., 54, 484.

2421. D'Argental. Id., 54, 485.

2422. Darget. Édition de Bâle, 59, 164. — Édition Beuchot, 56, 165.

1. La *Bibliothèque impartiale*, de Formey (1750-1758; Leyde, E. Luzac fils, 18 vol. in-16), ne se trouve pas à la Bibliothèque nationale, et il nous a été impossible de constater si la lettre du 5 juin 1752 (n° 2383 de l'édition Moland) y est imprimée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2423. Maréchal de Belle-Isle. Édition Beuchot, 56, 168.

2424. Comte de Choiseul, Kehl, 54, 488.

2425. D'Alembert. Id., 67, 6.

2426. Frédéric. Recueil Boissonade, 195.

2427. D'Argental. Kehl, 54, 490.

2428. Mme Denis. Id., 54, 492.

2429. *De Frédéric. Supplément aux Œuvres posthumes*, 2, 385. — Édition Beuchot, 56, 174.

2430. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 262. — Édition Dalibon, 75, 65.

2431. La Condamine. Recueil du Vernet, 226. — Édition Dalibon, 75, 66.

2432. *Réponse d'un académicien de Berlin, etc. Bibliothèque raisonnée, etc.*, juillet, août, septembre 1752. — Kehl, 49, 117.

2433. Marquise du Deffand. Kehl, 54, 494.

2434. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 261. — Édition Beuchot, 56, 186.

2435. Cardinal Querini. *Le Portefeuille trouvé, etc.* — Kehl, 54, 496. — Voyez ci-dessus, p. 75-76.

2436. Frédéric. Recueil Boissonade, 193.

2437. *De Frédéric. Supplément aux Œuvres posthumes*, 2, 377. — Preuss, 22, 296.

2438. Mme Denis. Kehl, 54, 497.

2439. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 264. — Édition Beuchot, 56, 190.

2440. D'Argental. Kehl, 54, 499.

2441. Comte d'Argenson. *Mémoires du marquis d'Argenson* (1825), 471.

2442. Frédéric. Recueil Boissonade, 142 (à l'année 1751).

2443. *De Frédéric. Supplément aux Œuvres posthumes*, 2, 378. — Preuss, 22, 297.

2444. *De Frédéric*. Id., 2, 380. — Preuss, 22, 297.

2445. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 211 (à l'année 1751).

2446. Devaux. Kehl, 54, 264 (à l'année 1750).

2447. La Condamine. Recueil du Vernet, 227. — Kehl, 54, 501.

2448. Roques. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 83. — Kehl, 54, 426 (au mois d'avril).

2449. Mme Denis. Kehl, 54, 504.

2450. *De Frédéric. Supplément aux Œuvres posthumes*, 2, 379. — Preuss, 22, 298.

2451. De La Touche. Recueil Foisset (1836), *Supplém.*, 7.

2452. *De Frédéric. Supplément aux Œuvres posthumes*, 2, 386. — Preuss, 22, 299.

2453. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 276. — Recueil de 1808, 1, 236.

2454. Margrave de Baireuth. *Revue française*, (1866), 13, 223.

2455. D'Argental. Kehl, 54, 506.

2456. *De la margrave de Baireuth*. Id., 66, 330. — G. Horn, 111.

2457. Roques. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 89. — Kehl, 54, 429.

2458. Kœnig. *La Querelle* (1753). Voyez ci-dessus, p. 71.

2459. Walther. Recueil Ebert (1826). — Édition Beuchot, 56, 229.

2460. De La Touche. Recueil Foisset (1836), *Supplém.*, 8.

2461. Cardinal Querini. *Le Portefeuille trouvé, etc.* — Édition Dalibon, 75, 109. — Voyez ci-dessus, p. 75-76.

2462. D'Argental. Kehl, 54, 508.

2463. Roques. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 98. — Kehl, 54, 433.

2464. Comte d'Argenson. *Mémoi-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

res du marquis d'Argenson (1825), 472.

2465. Richelieu. Kehl, 54, 510.

2466. MM. du Conseil de Berne. Édition Dalibon, 75, 100. — Cf. *la Suisse illustrée* du 25 mai 1872.

2467. Frédéric. Recueil Boissonade, 190.

2468. Falkener. Cayrol, 1, 223.

2469. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 262. — Édition Dalibon, 75, 123.

2470. Roques. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 103. — Kehl, 54, 436.

2471. Frédéric. Recueil Boissonade, 198.

2472. *De Frédéric. Supplément aux Œuvres posthumes*, 2, 388. — Édition Dalibon, 75, 143. — Cf. le recueil Foisset (1836), *Supplém.*, 10.

2473. Frédéric. Idem.

2474. Le même. Édition Preuss, 22, 302 [1].

2475. Marquis de Ximenès. *Troisième suite des Mélanges, etc.* Voyez ci-dessus, p. 80 et 210.

2476. Darget. Édition de Bâle, 59, 169. — Édition Beuchot, 56, 245.

2477. Walther. Recueil Ebert (1826). — Édition Beuchot, 56, 247.

2478. *De Frédéric II à Maupertuis. Voltaire et Frédéric*, 374.

2479. *De Lerber.* Édition Dalibon, 75, 102. — Cf. *la Suisse illustrée* du 25 mai 1872.

2480. Richelieu. Kehl, 54, 513.

2481. Roques. Édition Beuchot, 56, 249.

2482. Hénault. Kehl, 54, 514.

2483. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 281. — Édition Dalibon, 75, 130.

2484. D'Argental. Kehl, 54, 515.

2485. Mme Denis. Id., 54, 518.

2486. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 229.

2487. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 272. — Recueil de 1808, 1, 232.

2488. Bagieu. Kehl, 54, 520.

2489. De La Touche. Recueil Foisset (1836), *Supplém.*, 12.

2490. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 278. — Recueil de 1808, 1, 231.

2491. Le même. Id., 280. — Id., 1, 234.

2492. De La Touche. Recueil Foisset (1836), *Supplém.*, 14.

1753

2493. Frédéric. Recueil Foisset (1836), *Supplém.*, 15. — Cf. Preuss, 22, 305.

2494. De La Touche. Id., id., 17.

2495. Marquis de Courtivron. Kehl, 55, 3.

2496. De La Touche. Recueil Foisset (1836), *Supplém.*, 20.

2497. Frédéric. Recueil Boissonade, 200. — Cf. le recueil Foisset, *Supplém.*, 22.

2498. De La Touche. Recueil Foisset (1836), *Supplém.*, 24.

2499. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 281. — Édition Dalibon, 75, 148.

2500. De La Touche. Recueil Foisset (1836), *Supplém.*, 26.

2501. Mme Denis. Kehl, 55, 4.

2502. Falkener, Cayrol, 1, 225.

2503. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 284. — Recueil de 1808, 1, 237.

1. Cf. *Friedrich der Gross mit seinem Verwandten und Freunden*, par M. Preuss (Berlin, 1838, p. 188).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2504. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 288. — Recueil de 1808, 1, 239.

2505. Le même. Id., 1, 289. — Id., 1, 240.

2506. Marquis d'Argens. Kehl, 5, 9.

2507. Le Secrétaire du Conseil de Berne. *La Suisse illustrée* du 25 mai 1872.

2508. MM. du Conseil de Berne, Id.

2509. De La Touche. Recueil Foisset (1836), *Supplém.*, 27.

2510. Marquis de Thibouville, Recueil de 1808, 1, 241.

2511. De La Virotte. Kehl, 55, 5.

2512. De Voyer. *Mémoires du marquis d'Argenson* (1825), 481.

2513. De La Touche. Recueil Foisset (1836), *Supplém.*, 28.

2514. Falkener. Cayrol, 1, 227.

2515. Walther. Recueil Ebert (1826). — Édition Beuchot, 56, 276.

2516. Mme de Fontaine. *Pièces inédites* (1820), 335.

2517. De La Touche. Recueil Foisset (1836), *Supplém.*, 25.

2518. Marquis d'Argens, Kehl, 55, 9.

2519. D'Argental. Id., 55, 7.

2520. Marquis d'Argens. Id., 55, 8.

2521. Le même. Id., 55, 10.

2522. Mme ***. *Moniteur* du 23 vendémiaire an 9. — Cf. Lefèvre et Déterville, 32, 657.

2523. *De M. Gross. La Suisse illustrée* du 25 mai 1872.

2524. Marquis d'Argens. Kehl, 55, 10.

2525. D'Argental. Id., 55, 11.

2526. Roques. Édition Beuchot, 56, 285.

2527. Formey. Cayrol, 1, 228.

2528. Kœnig. Recueil Boissonade, 216.

2529. Frédéric. Id., 202.

2530. *De Frédéric*. Preuss, 22, 307.

2531. De Prades. Id., 22, 308.

2532. Mme Denis. Kehl, 55, 13.

2533. *De Frédéric*. Preuss, 22, 308.

2534. *Rédaction d'après ce précis. Gazette d'Utrecht* du 20 avril 1753. — *Gazette de Hollande* du 17 avril 1753. — Cf. *Lettres inédites de Mme du Châtelet, etc.* (1818), 246, et Beuchot, 56, 291.

2535. Richelieu. Kehl, 55, 15.

2536. De La Touche. Recueil Foisset (1836), *Supplém.*, 29.

2537. Le même. Id., id., 30.

2538. D'Argens. Kehl, 55, 17.

2539. *De Maupertuis. La Nouvelle Bigarrure* (t. 3, mai 1753). Cf. le recueil Foisset, *Supplém.*, 32.

2540. Gottsched. *Mélanges de littérature* (1768). Voyez ci-dessus, p. 197.

2541. Le même. *Voltaire au collège* (1867), 33.

2542. Roques. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 109. — Kehl, 55, 18.

2543. *Instruction de M. de Fredersdorff.* Recueil Varnhagen von Ense (1859), p. 180[1]. — Voyez ci-dessus, p. 246.

2544. *De l'abbé de Prades à Maupertuis. Voltaire et Frédéric*, 414.

2545. Baron de Schonaich. *Mélanges de littérature* (1768). Voyez ci-dessus, p. 197.

1. Toutes les indications de pagination du recueil Varnhagen von Ense se rapportent au volume intitulé : *Denkwürdigkeiten und Vermischte Schriften*, t. 8. (*Leipzig*, 1859.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2546. Chevalier de La Touche. Recueil Foisset (1836), *Supplém.*, 34.

2547. Gottsched. *Voltaire au collège* (1867), 35.

2548. *De Frédéric.* La Beaumelle, *Vie de Maupertuis* (1856). — Duc de Luynes. *Mémoires*, 12, 466.

2549. *Note de la Gazette d'Utrecht. Gazette d'Utrecht* du 20 avril 1753. — *Gazette de Hollande* du 17 avril 1753.

2550. Frédéric. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 120. — Kehl, 65, 244. — Cf. le recueil Advielle, p. 15.

2551. *Mémoire de Freytag.* Recueil Varnhagen, 182.

2552. *Du baron de Freytag à Frédéric II.* Id., 182.

2553. Gottsched. *Voltaire au collège*, 36.

2554. *De Fredersdorff au baron de Freytag.* Recueil Varnhagen, 185.

2555. Roques. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 113. — Kehl, 55, 37.

2556. Le même. Id., 6, 116. — Id., 55, 39.

2557. Marquis d'Argens. Kehl, 55, 20.

2558. Duchesse de Saxe-Gotha. *Histoire de la maison de Saxe-Cobourg-Gotha* (1846). — Cayrol, 1, 461.

2559. Mme de Buchwald. *Zum-Andenken der frau von Buchwald* (1790). — Édition Beuchot, 56, 305.

2560. D'Argental. Kehl, 55, 30.

2561. *De Fredersdorff au baron de Freytag.* Recueil Varnhagen, 186.

2562. *Rapport de Freytag au roi de Prusse.* Id., 189.

2563. *Billet de Freytag à Voltaire.* Id., 194.

2564. D'Argental. Kehl, 55, 21.

2565. Kœnig. Id., 55, 23. — Cf. *Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire* (1785).

2566. *Rapport du baron de Freytag.* Recueil Varnhagen, 196.

2567. M*** (Stadion). *Mes voyages aux environs de Paris*, par Delort (1821). — Cf. l'édition Dalibon, 75, 207, et Varnhagen, 203.

2568. François Ier. *Mes voyages aux environs de Paris.* — Cf. Dalibon, 75, 210, et Varnhagen, 199.

2569. M*** (Stadion). Recueil Dupont (1826), 79. — Cf. Beuchot, 56, 323.

2570. *De Milord Maréchal à Mme Denis.* Recueil Varnhagen, 212.

2571. D'Argental. Kehl, 55, 31.

2572. *De Mme Denis à Milord Maréchal.* Recueil Varnhagen, 214.

2573. *De Mme Denis à Frédéric II.* Preuss, 22, 310, d'après le *Berliner kalender für* 1846.

2574. *De Mme Denis au comte d'Argenson. Mémoires du marquis d'Argenson* (1825), 474.

2575. *Note de Mme Denis pour Mme de Pompadour. Voltaire à Ferney*, 88.

2576. *De Fredersdorff à Freytag.* Recueil Varnhagen, 219.

2577. Au conseiller Schmid. Id., 218.

2578. *De Frédéric, prince héréditaire de Hesse-Cassel.* Kehl, 66, 332.

2579. *De Fredersdorff à Freytag.* Recueil Varnhagen, 240.

2580. Freytag. Id., 221.

2581. *Du baron de Freytag.* Id., 220.

2582. *De Mme Denis à l'abbé de Prades.* Id., 222.

2583. *De l'abbé de Prades à Freytag.* Id. 262.

2584. *De l'abbé de Prades à Mme Denis.* Édition Preuss, 22, 311.

2585. Margrave de Baireuth. Recueil Varnhagen, 243. — G. Horn, 127.

2586. *De Mme Denis à Frédé-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ric II. Édition Dalibon, 75, 218. — Cf. recueil Varnhagen, 245.

2587. *De la même au même.* Recueil Foisset (1836). *Supplément*, 39. — Cf. Beuchot, 56, 328, et le recueil Varnhagen, 245.

2588. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 348.

2589. *De Mme Denis à Frédéric II.* Recueil Foisset (1836). *Supplément*, 34. — Cf. *Lettres et billets de Voltaire*, etc. (1867), 12.

2590. Baron de Freytag. Recueil Varnhagen, 247.

2591. Le même et Schmid. Id., 249.

2592. *De Mme Denis à de La Touche.* Recueil Foisset, *Supplément*, 42. — *Lettres et billets de Voltaire* (1867), 7.

2593. *Rapport de Freytag à Fredersdorff.* Recueil Varnhagen, 226.

2594. Freytag. Id., 249.

2595. *De Mme Denis à Freytag.* Id., 250.

2596. Copie de ma lettre à M. de Freytag (envoyée à de La Touche). Recueil Foisset (1836), *Supplément*, 45. — Recueil Varnhagen, 250. — *Lettres et billets de Voltaire* (1867), 10.

2597. *De Fredersdorff, de la part du roi de Prusse, à Freytag.* Recueil Varnhagen, 252.

2598. *De Mme Denis à Frédéric II.* Recueil Foisset, *Supplément*, 47. — *Lettres et billets de Voltaire* (1867), 15.

2599. *De Mme Denis à de La Touche.* Id., 50. — Id., 17.

2600. A M*** (Stadion). Recueil Dupont (1826), 83. — Édition Beuchot, 56, 329. — Recueil Varnhagen, 254.

2601. *De Freytag au conseiller Schmid.* Recueil Varnhagen, 253.

2602. *Du conseiller Schmid à Freytag.* Id., 253.

2603. *Rapport de Freytag.* Recueil Varnhagen, 256.

2604. *De Frédéric II à Freytag.* Id., 263.

2605. Frédéric. Recueil Foisset (1836), *Supplément*, 51. — *Lettres et billets de Voltaire* (1867), 18.

2606. De La Touche. Id., id., 52. — Id., 19.

2607. Le même. Recueil Foisset (1836), *Supplément*, 52.

2608. *De Mme de Fontaine à de La Touche. Lettres et billets de Voltaire* (1867), 19.

2609. *De Mme Denis au comte d'Argenson. Mémoires du marquis d'Argenson* (1825), 476.

2610. Requête de Voltaire au roi de France. *Mémoires du marquis d'Argenson* (1825), 476. — Recueil Dupont (1826), 92.

2611. Frédéric. Recueil Foisset (1836). *Supplément*, 53. — *Lettres et billets de Voltaire* (1867), 25 (signée *Denis*).

2612. De La Touche. Id., id., 55. — Id., 24.

2613. *De la margrave de Baireuth à Frédéric II.* Recueil Varnhagen, 260.

2614. *De Fredersdorff à Freytag.* Id., 263.

2615. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 90.

2616. Frédéric. Recueil Foisset, *Supplément*, 56. — *Lettres et billets de Voltaire* (1867), 22.

2617. De La Touche. Id., id., 58. — Id., 26.

2618. M***. Id., id., 59. — Id., 22.

2619. *Mme Denis* (et Voltaire) *à Freytag.* Recueil Varnhagen, 264.

2620. *Rapport de Freytag.* Id., 265.

2621. *Rapport de Freytag.* Id., 270.

2622. A M***. Recueil Foisset,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Supplément, 60. — *Lettres et billets de Voltaire* (1867), 6.

2623. *De Frédéric à Freytag.* Recueil Varnhagen, 274.

2624. Mme Denis. *Lettres secrètes* (1765), 108. — Kehl, 55, 33.

2625. *De M*** à Freytag.* Recueil Varnhagen, 281.

2626. M*** (Stadion). Recueil Dupont (1826), 85. — Beuchot, 56, 335.

2627. *De Fredersdorff à Freytag.* Recueil Varnhagen, 275.

2628. *De M*** à Freytag.* Id., 281.

2629. *De de La Touche. Lettres et billets de Voltaire* (1867), 27.

2630. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 91.

2631. *De Frédéric II à Freytag.* Recueil Varnhagen, 276.

2632. Guillaume VIII, landgrave de Hesse-Cassel. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 267. — Kehl, 66, 334.

2633. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire et Rousseau*, par lord Brougham (1845), 328. — *Voltaire à Ferney*, 93.

2634. A M***. Recueil Varnhagen, 277.

2635. *De Freytag à Fredersdorff.* Id., 279.

2636. D'Argental. Kehl, 55, 41.

2637. *De Fredersdorff à Freytag.* Recueil Varnhagen, 282.

2638. Comtesse de Lutzelbourg. Kehl, 55, 43.

2639. *De Mme Denis.* Id., 55, 36.

2640. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812 (Masse), 1.

2641. Mme de Fontaine. *Pièces nédites* (1820), 339.

2642. Comtesse de Lutzelbourg. Kehl, 55, 45. — Recueil de 1812, 2.

2643. Dupont. Recueil de 1821, 1. — Réimprimée dans le *Bibliophile belge*, 2, 52, avec l'adresse de M. *Duport*.

2644. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 94.

2645. Richelieu. Kehl, 55, 47.

2646. Comtesse de Lutzelbourg. Id., 55, 48. — Recueil de 1812, 5.

2647. De Chenevières. Cayrol, 1, 222 (à l'année 1752).

2648. D'Alembert. Kehl, 67, 10 (à l'année 1755).

2649. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 96.

2650. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 351.

2651. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 98.

2652. Dupont. Recueil de 1821, 25.

2653. D'Argental. Kehl, 55, 50.

2654. Comtesse de Lutzelbourg. Id., 55, 52. — Recueil de 1812, 8.

2655. D'Argental. Kehl, 55, 53.

2656. Comtesse de Lutzelbourg. Id., 55, 136 (avec la date de 1754, rectifiée dans le Recueil de 1812, 10).

2657. Dupont. Recueil de 1821, 27.

2658. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 100.

2659. Comte de Gotter. *Souvenirs d'un citoyen*, 2, 54.

2660. Comtesse de Lutzelbourg. Kehl, 55, 56. — Recueil de 1812, 13.

2661. Bordes. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 366. — Édition Lefèvre et Déterville, 32, 694.

2662. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 242.

2663. Cideville. Kehl, 55, 58.

2664. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 102.

2665. Comte de Gotter. Recueil Boissonade (1802), 224 (adresse

EFERUS - Recherches & Classification numériques

anonyme; cf. l'édition du *Siècle*, 7, 611.

2666. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 17.

2667. Mme de Fontaine. Kehl, 55, 61.

2668. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 243.

2669. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 19.

2670. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 103.

2671. Mme Denis. Kehl, 55, 62.

2672. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 245.

2673. Malesherbes. Cayrol, 1, 228.

2674. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 104.

2675. Jean Néaulme. *Mercure* de février 1754, 56. — *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 125. — *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 171. — Kehl, 49, 131. Cf. *le Livre*, d'août 1882.

2676. Mme de Pompadour. Édition Beuchot, 56, 382

2677. Duc de Richelieu, Kehl, 55, 66.

2678. Malesherbes. Cayrol, 1, 229.

1754

2679. Duchesse de Saxe-Gotha. *Histoire de la maison de Saxe-Cobourg-Gotha* (1846). — Cayrol, 1, 465.

2680. Walther. Recueil Ebert (1826). — Édition Beuchot, 56, 385.

2681. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 247.

2682. Comtesse de Lutzelbourg. Kehl, 55, 59 (avec la date du 13 novembre). — Recueil de 1812, 21.

2683. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 351.

2684. Cideville. Kehl, 55, 68.

2685. J. Vernet. *Mémoire historique sur la vie de J. Vernet* (1790), 43. — Édition Dalibon, 75, 287.

2686. Thibouville. Recueil de 1808, 1, 249.

2687. Roques. Édition Beuchot, 56, 393.

2688. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 250.

2689. Malesherbes. Cayrol, 1, 229.

2690. Rouset de Missy. Kehl, 55, 69.

2691. Polier de Bottens. Recueil Golowkin (1821), 91.

2692. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 105.

2693. De Brenles. Recueil Golowkin, 94.

2694. Le Clerc de Montmercy. Cayrol, 1, 231.

2695. Le P. de Menoux. Kehl, 55, 71.

2696. Comte d'Argenson. *Lettres inédites de Mme du Châtelet* (1818), 262. — Édition Lefèvre et Déterville, 33, 10.

2697. *Du P. de Menoux. Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 337.

2698. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 108.

2699. Malesherbes. Cayrol, 1, 232.

2700. D'Argental. Kehl, 55, 73.

2701. Duchesse de Saxe-Gotha. *Rambles and Researches in Thuringian Saxony* (1842). — *Histoire de la maison de Saxe-Cobourg-Gotha* (1846). — *Voltaire à Ferney*, 110.

2702. Malesherbes. Cayrol, 1, 233.

2703. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 252.

2704. Formont. Kehl, 55, 74.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2705. Frédéric. Recueil Foisset (1836), *Supplément*, 61.
2706. Chevalier de La Touche. Id., id., 63.
2707. D'Argens. Kehl, 55, 76.
2708. Mme du Deffand. Id., 55, 77.
2709. D'Argental. Id., 55, 80.
2710. Dupont. Recueil de 1821, 28.
2711. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 254.
2712. Dupont. Recueil de 1821, 29.
2713. M***. Édition Beuchot, 56, 419.
2714. Duchesse de Saxe-Gotha. *Histoire de la maison de Saxe-Cobourg, etc.* (1846). — Cayrol, 1, 467.
2715. Comtesse de Lutzelbourg. Kehl, 55, 82. — Recueil de 1812, 24.
2716. Dupont. Recueil de 1821, 30.
2717. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 112.
2718. *De Frédéric*. Preuss, 23, 3.
2719. Dupont. Recueil de 1821, 31.
2720. Polier de Bottens. Recueil Golowkin, 102.
2721. Dupont. Recueil de 1821, 32.
2722. D'Argental. Kehl, 55, 84.
2723. Marquis d'Argens, Id., 55, 87.
2724. Comtesse de Lutzelbourg. Kehl, 55, 90. — Recueil de 1812, 26.
2725. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 9, 2e partie, 842.
2726. Malesherbes. Cayrol, 1, 234.
2727. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 115.
2728. La même. *Histoire de la maison de Saxe-Cobourg-Gotha* (1846). — Cayrol, 1, 468.
2729. Malesherbes. Cayrol, 1, 236.
2730. D'Argental. Kehl, 55, 91.
2731. *De Frédéric, prince héréditaire de Hesse-Cassel*. Id., 66, 335.
2732. Marquise du Deffand. Id., 55, 94.
2733. *De Charles-Théodore, électeur palatin*. Id., 69, 332.
2734. D'Argental. Id., 55, 97.
2735. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 116.
2736. Roques. Édition Beuchot, 56, 446.
2737. Walther. Recueil Ebert (1826). — Édition Beuchot, 56, 447.
2738. *De Frédéric, prince héréditaire de Hesse-Cassel*. Kehl, 66, 337.
2739. Hénault. Id., 55, 99.
2740. Frédéric, prince héréditaire de Hesse-Cassel. Id., 66, 339. — Cf. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 270.
2741. D'Argental. Kehl, 55, 102.
2742. Marquise du Deffand. Id., 55, 103.
2743. M. de Brenles. Recueil Golowkin, 105.
2744. Duchesse de Saxe-Gotha. Recueil Boissonade (1802), 221.— *Voltaire à Ferney*, 119.
2745. D'Argental. Kehl, 55, 106.
2746. Walther. Recueil Ebert (1826). — Édition Beuchot, 56, 463.
2747. Malesherbes. Cayrol, 1, 236.
2748. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 134.
2749. D'Argental. Kehl, 55, 107.
2750. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 135.
2751. D'Argental. Kehl, 55, 109.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2752. D'Argental. Kehl, 55, 110.
2753. Dupont. Recueil de 1821, 33.
2754. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 135.
2755. D'Argental. Kehl, 55, 111.
2756. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 136.
2757. Le même. Id., 137.
2758. Le même. Id., 138.
2759. Marquise du Deffand. Kehl, 55, 112.
2760. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 122 (au 3 *juin*).
2761. Malesherbes. Cayrol, 1, 238.
2762. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 139.
2763. Malesherbes. Cayrol, 1, 240.
2764. Lambert. *Voltaire à Ferney*, 502.
2765. Cideville. Kehl, 15, 219.
2766. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807). 140.
2767. Marquis de Ximenès. Cayrol, 1, 242.
2768. Dom Calmet. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 132 (avec la date de 1755, rectifiée dans l'édition Dalibon, 75, 395).
2769. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 121, et Cayrol, 1, 470. — Cf. *Histoire de la maison de Saxe-Cobourg-Gotha* (1846). Les vers avaient paru précédemment dans les *Poésies mêlées* (voyez le n° 1049 de notre tome I).
2770. Devaux. Édition Dalibon, 75, 396.
2771. Malesherbes. Cayrol, 1, 243.
2772. D'Argental. Kehl, 55, 115.
2773. *De Charles-Théodore, électeur palatin*. Id., 69, 333.
2774. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, t. 9, 2e partie, 854.
2775. Marquis de Ximenès. *Voltaire à Ferney*, 379.
2776. Duchesse de Saxe-Gotha. Id., 124. — Cf. *Voltaire et Rousseau*, 330 (incomplète).
2777. D'Argental. Kehl, 55, 116.
2778. Duc de Richelieu. Id., 55, 118.
2779. Comte d'Argenson. *Lettres inédites de Mme du Châtelet* (1818), 265. — Cf. l'édition Lefèvre et Déterville, 33, 55, et les *Mémoires du marquis d'Argenson* (1857), 5, 56.
2780. De Brenles. Recueil Golowkin, 108.
2781. Frédéric. Preuss, 23, 5.
2782. Mme de Fontaine. Kehl, 55, 121.
2783. D'Argental. Id., 55, 122.
2784. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 257.
2785. *De Charles-Théodore, électeur palatin*. Kehl, 69, 334.
2786. D'Argental. Id., 55, 123.
2787. Mme de Fontaine. Id., 55, 126.
2788. *De Charles-Théodore, électeur palatin*. Id., 69, 335.
2789. Royer. Id., 55, 83 (au 20 mars).
2790. D'Argental. Id., 55, 128.
2791. Comtesse de Lutzelbourg. Id., 55, 131.
2792. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 127.
2793. De Brenles. Recueil Golowkin, 111.
2794. D'Argental. Kehl, 55, 134.
2795. Mme de Fontaine. Id., 55, 132.
2796. *De Collini à Dupont*. Recueil de 1821, 171.
2797. Moncrif. Cayrol, 1, 243.
2798. Hénault. Recueil Renouard (1822), 128.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2799. D'Argental. Kehl, 55, 142.
2800. Le même. Id., 55, 137.
2801. Duc de Richelieu. Id., 55, 139.
2802. De Brenles. Recueil Golowkin, 115.
2803. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 336.
2804 Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 28.
2805. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 128.
2806. Moncrif. Cayrol, 1, 241 (au 24 avril).
2807. Duc de Richelieu. Kehl, 55, 141.
2808. D'Argental. Id., 55, 143.
2809. De Brenles. Recueil Golowkin, 119.
2810. Comtesse de Lutzelbourg. Kehl, 55, 145. — Recueil de 1812, 30.
2811. D'Argental. Kehl, 55, 147.
2812. Duc de Richelieu. Id., 55, 146.
2813. Le même. Cayrol, 1, 243.
2814. D'Argental. Kehl, 55, 149.
2815. *De l'abbé de Prades.* Preuss, 23, 6.
2816. Dupont. Recueil de 1821, 34.
2817. *De Collini à Dupont.* Id., 174.
2818. D'Argental. Kehl, 55, 149.
2819. Le même. Recueil Mongie (1818), 218.
2820. Président de Ruffey. Recueil Foisset (1836), 305.
2821. Duc de Richelieu. *Vie privée du maréchal de Richelieu* (1791), 3, 378. Cf. l'édition Dalihon, 75, 468.
2822. Gottsched. *Voltaire au collège,* 37.
2823. D'Argental. Kehl, 55, 152.
2824. Thieriot. Id., 55, 153.
2825. D'Argental. Id , 55, 155.
2826. Dupont. Recueil de 1821, 37.
2827. D'Argental. Kehl, 55, 156.
2828. De Brenles. Recueil Golowkin, 123.
2829. *De Mme Denis à Tronchin. Mélanges historiques sur la Suisse française* (1855)[1], 7. — Cayrol, 1, 473.
2830. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 130.
2831. Thieriot. Kehl, 55, 158.
2832. D'Argental. Id., 55, 160.
2833. De Brenles. Recueil Golowkin, 125.
2834. D'Argental. Kehl, 55, 162.
2835. Dupont. Recueil de 1821, 40.
2836. *De Collini à Dupont,* Id., 180.
2837. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 337.
2838. D'Argental. Recueil Mongie (1818), 220.
2839. De Brenles. Recueil Golowkin, 129.

1755

2840. Hénault. Recueil Renouard (1822), 131.
2841. Dupont. Recueil de 1821, 43.

1. Nous avons dit ailleurs (p. 235) que cette brochure est un extrait de *la Suisse française* de 1855 (pp. 269, 401, 482, 567, 658).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2842. Duc de Richelieu. Kehl, 55, 164.

2843. De Brenles. Recueil Golowkin, 132.

2844. Président de Ruffey. Recueil Foisset, 306.

2845. Dupont. Recueil de 1821, 45.

2846. *De Collini à Dupont.* Id., 184.

2847. De Brenles. Recueil Golowkin, 135.

2848. Chenevières. Cayrol, 1, 246.

2849. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 132.

2850. *De Dupont.* Recueil de 1821, 46.

2851. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 7. — Cayrol, 1, 474.

2852. D'Argental. Kehl, 55, 165.

2853. Marquis de Ximenès. Recueil de 1808, 1, 260.

2854. Cideville. Kehl, 55, 166.

2855. D'Argental. Id., 55, 168.

2856. Thieriot. Id , 55, 169.

2857. *De Collini à Dupont.* Recueil de 1821, 186.

2858. De Brenles. Recueil Golowkin, 137.

2859. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 134.

2860. De Gauffecourt. Édition Beuchot, 56, 581.

2861. Le conseiller Tronchin. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 8. — Cayrol, 1, 475.

2862. D'Argental. Kehl, 55, 171.

2863. De Brenles. Recueil Golowkin, 140.

2864. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 1.

2865. *De Collini à Dupont.* Recueil de 1821, 187.

2866. *Du conseiller Tronchin. Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 8. — Cayrol, 1, 475.

2867. *Extraits des registres du Conseil d'État de Genève. Voltaire et les Genevois*, 2e édit., 1857, 5.

2868. Duc de Richelieu. Cayrol, 1, 246.

2869. *De Collini à Dupont.* Recueil de 1821, 190.

2870. Le conseiller Tronchin. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 9. — Cayrol, 1, 476.

2871. D'Argental. Kehl, 55, 172.

2872. Thieriot. Id., 55, 174.

2873. De Brenles. Recueil Golowkin, 143.

2874. *De Jacob Vernet. Mémoire sur la vie, etc., de J. Vernet* (1790). — Cf. *Voltaire et les Genevois*, 107.

2875. Jacob Vernet. Id., 48. — Id., 108. Cf. l'édition Dalihon, 75, 538.

2876. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 8.

2877. *De Collini à Dupont.* Recueil de 1821, 194.

2878. M. Guiger. Cayrol, 1, 476.

2879. Duc de Richelieu. Kehl, 55, 175.

2880. Mme de Fontaine. Id., 55, 177.

2881. Marquis de Ximenès. Recueil de 1808, 1, 262.

2882. De Ruffey. Recueil Foisset, 307.

2883. De Brenles. Recueil Golowkin, 147.

2884. Le conseiller Tronchin. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 9. — Cayrol, 1, 478.

2885. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 339.

2886. Duc de La Vallière. Id., 15, 221.

2887. Thieriot. Id., 55, 179.

2888. Lekain. Cayrol, 1, 247.

2889. Polier de Bottens. Recueil Golowkin, 149.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2890. *De Louis-Eugène, prince de Wurtemberg*. Kehl, 66, 341.

2891. Le conseiller Tronchin. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 9. — Cayrol, 1, 478.

2892. D'Argental. Kehl, 55, 181.

2893. Lekain. Cayrol, 1, 248.

2894. Thieriot. Kehl, 55, 183.

2895. Comtesse de Luizelbourg. Id., 55, 302 (à l'année 1756).

2896. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 136.

2897. Le conseiller Tronchin. Cayrol, 1, 484 (à l'année 1756).

2898. Dupont. Recueil de 1821, 49.

2899. De Brenles. Recueil Golowkin, 151.

2900. Duc de Richelieu. Kehl, 55, 185.

2901. D'Argental. Id., 55, 187.

2902. Tronchin, de Lyon. Cayrol, 1, 483 (à l'année 1756).

2903. De Ruffey. Recueil Foisset, 309.

2904. Senac de Meilhan. Kehl, 55, 188.

2905. Dupont. Recueil de 1821, 51.

2906. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 188. — Cf. éd. Beuchot, 56, 619.

2907. *De Dupont*. Recueil de 1821, 52.

2908. *De Guyot de Merville*. Kehl, 70, 219. — Cf. le recueil du Vernet, 232, et Kehl, 55, 151.

2909. De Brenles. Recueil Golowkin, 153.

2910. Guyot de Merville. Kehl, 55, 150 (à l'année 1754). — Cf. le recueil du Vernet, 235.

2911. Duc de Richelieu. Kehl, 55, 190.

2912. *De Louis-Eugène, prince de Wurtemberg*. Id., 66, 343.

2913. D'Argental. Id., 55, 192.

2914. Thieriot. Id., 55, 194.

2915. MM. Cramer. *Étrennes nationales* (par Gaullieur, 1845), 1, 196. — Cf. Cayrol, 1, 479.

2916. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 264.

2917. Darget. Édition de Bâle, 59, 389. Cf. éd. Beuchot, 56, 632.

2918. Mme de Fontaine. Recueil de 1808, 1, 266.

2919. D'Argental. Kehl, 55, 196.

2920. *De Mme Denis au comte d'Argenson*. Édition Beuchot, 1, 407.

2921. Grasset. Recueil Golowkin, 155. — Cf. l'édition Renouard, 49, 219.

2922. Duc de Richelieu. Kehl, 55, 198.

2923. D'Argental. Édition Dalibon, 76, 30.

2924. Thieriot. Kehl, 55, 199.

2925. *De Darget*. Édition Beuchot, 56, 640.

2926. D'Argental. Kehl, 55, 201.

2927. Polier de Bottens. Recueil Golowkin, 157.

2928. *De Louis-Eugène, prince de Wurtemberg*. Kehl, 66, 344.

2929. Lekain. Cayrol, 1, 249.

2930. Dupont. Recueil de 1821, 55.

2931. De Brenles. Recueil Golowkin, 159.

2932. Thieriot. Cayrol, 1, 250.

2933. Darget. Édition de Bâle, 59, 398. — Éd. Beuchot, 56, 648.

2934. D'Argental. Kehl, 55, 202.

2935. Darget. Édition de Bâle, 59, 403. — Ed. Beuchot, 56, 653.

2936. Formont. Kehl, 55, 331 (à l'année 1756).

2937. D'Argental. Id., 55, 204.

2938. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 138.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2939. De Brenles. Recueil Golowkin, 162.

2940. Mme de Fontaine. Kehl, 55, 206.

2941. Thieriot. Cayrol, 1, 251.

2942. D'Argental. Kehl, 55, 208.

2943. Thieriot. Cayrol, 1, 251.

2944. Mme de Fontaine. Kehl, 55, 210.

2945. Duc de Richelieu. Cayrol, 1, 252.

2946. D'Argental. Kehl, 55, 212.

2947. De Brenles. Recueil Golowkin, 163.

2948. *Du comte d'Argenson à Berryer, lieutenant général de police. Voltaire aux Délices,* 100.

2949. *De Darget.* Édition Beuchot, 56, 668.

2950. D'Argental. Kehl, 55, 214.

2951. Le même. Id., 55, 217.

2952. *De Collini à Grasset. Revue suisse* (1855), 398.

2953. Marquis de Courtivron. Kehl, 55, 218.

2954. Thieriot, Id., 55, 220.

2955. D'Argental. Édition Lefèvre et Déterville, 33, 142.

2956. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 11.

2957. *De d'Hémery, inspecteur de police, à Berryer. Voltaire aux Délices,* 102.

2958. Dupont. Recueil de 1821, 57.

2959. Devaux. Édition Dalibon, 76, 68. — Cf. Cayrol, 1, 269 (à l'année 1756).

2960. Lekain. Édition Beuchot, 56, 679.

2961. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 268.

2962. De Brenles. Recueil Golowkin, 166 (à l'année 1756).

2963. *Rapport de d'Hémery, inspecteur de police, à Berryer. Archives de la Bastille* (1867), 14.

2964. D'Argental. Recueil Mongie (1818), 223.

2965. *Extrait des registres du Consistoire de Genève. Recueil d'extraits des registres du Consistoire de Genève,* 421. — Cf. *Voltaire aux Délices,* 122.

2966. Duc de Richelieu. Kehl, 55, 221.

2967. D'Argental. Id., 55, 223.

2968. Premier syndic du Conseil de Genève. Id., 55, 225.

2969. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 271.

2970. Frédéric. Preuss, 23, 7.

2971. Thieriot. Kehl, 55, 227.

2972. D'Argental. Id., 55, 228.

2973. Polier de Bottens. Recueil Golowkin, 169 (à l'année 1756).

2974. Darget. Édition de Bâle, 60, 24. — Éd. Beuchot, 56, 695.

2975. De Brenles. Recueil Golowkin, 168 (à l'année 1756).

2976. Polier de Bottens. Id., 171.

2977. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 11.

2978. *De Tronchin, de Lyon.* Id., 12.

2979. Senac de Meilhan. *Les Autographes en France et à l'étranger* (1865), 336.

2980. Polier de Bottens. Recueil Golowkin, 173 (à l'année 1756).

2981. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 13.

2982. D'Argental. Kehl, 55, 230.

2983. Mme de Fontaine. Id., 55, 233.

2984. D'Argental. Id., 55, 231.

2985. Duc de Richelieu. Cayrol, 1, 252.

2986. Collini. *Mon séjour auprès*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Voltaire (1807), 158. — Édition Dalibon, 76, 101.

2987. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 340.

2988. D'Argenson. *Mémoires du marquis d'Argenson* (1825), 480.

2989. Le conseiller Tronchin. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 10.

2990. Thieriot. Kehl, 55, 234.

2991. Mme de Fontaine. Id., 55, 211 (fait partie d'une lettre du 2 juillet).

2992. Président de Ruffey. Recueil Foisset, 310.

2993. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 161.

2994. Duc de Richelieu. Cayrol, 1, 253.

2995. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 139.

2996. D'Argental. Kehl, 55, 236.

2997. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 162.

2998. Syndics de la librairie. Édition Beuchot, 1, 408. — Cayrol, 1, 255.

2999. Berryer. Éd. Beuchot, 1, 409.

3000. J.-J. Rousseau. *Mercure* de novembre 1755. — Voyez ci-dessus, p. 76.

3001. Mme de Fontaine. *Pièces inédites* (1820), 347.

3002. *De Darget.* Édition Beuchot, 56, 722.

3003. Lekain. Cayrol, 1, 257.

3004. J.-J. Rousseau. Kehl, 55, 248.

3005. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 275.

3006. *De Mme Denis à d'Argental. L'Amateur d'autographes* (1864), 364.

3007. *De J.-J. Rousseau.* Kehl, 70, 222. — Cf. *Mercure* de novembre 1755, 63.

3008. Thieriot. Kebl, 55, 242.

3009. D'Argental. Id., 55, 244.

3010. Lambert. Cayrol, 1, 258.

3011. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 4.

3012. Richelieu. Kehl, 55, 249.

3013. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 126 (à l'année 1754).

3014. D'Argental. Kehl. 55, 251.

3015. Malesherbes. Cayrol, 1, 258.

3016. Comte d'Argenson. Recueil Renouard (1822), 136.

3017. *Du lieutenant général de police.* Édition Beuchot, 1, 410.

3018. Mme de Fontaine. *Pièces inédites* (1820), 346.

3019. D'Argental. Kehl, 55, 253.

3020. Comte de Choiseul. Recueil Mongie (1818), 227.

3021. Desmahis. *Mémoires pour servir à l'histoire de l'année* 1789 (par Luchet), 1, 62. — Éd. Beuchot, 56, 742.

3022. Devaux. Éd. Dalibon, 76, 144.

3023. Cideville. Kehl, 15, 224.

3024. *De J.-J. Rousseau.* Id., 55, 248.

3025. D'Argental. Id., 55, 255.

3026. Dupont. Recueil de 1821, 79 (à l'année 1758).

3027. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 6.

3028. De Brenles. Recueil Golowkin, 177 (à l'année 1756).

3029. Richelieu. Kehl, 55, 256.

3030. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 9.

3031. Thieriot. Kehl, 55, 259.

3032. Mlle Clairon. Id., 55, 260.

3033. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 141.

3034. Dumarsais. Kehl, 55, 264.

3035. De Brenles. Recueil Golowkin, 179 (à l'année 1756).

3036. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 15.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3037. D'Argental. Kehl, 55, 265.

3038 Dupont. Recueil de 1821, 59.

3039. D'Argental. Kehl, 55, 269.

3040. De Brenles. Recueil Golowkin, 181 (à l'année 1756).

3041. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 13.

3042. Gamond fils. Édition Moland, 38, 489.

3043. Mlle Clairon. Kehl, 55, 267.

3044. D'Argental. Recueil Mongie (1818), 229.

3045. Le même. Id., 232.

3046. Comte de Choiseul. Kehl, 55, 271.

3047. Comtesse d'Egmont. Id., 55, 235 (avec l'adresse de Mme de La Neuville)[1].

3048. Abbé de Prades. *Mémoires pour servir à l'histoire de l'année* 1789, par Luchet, 1, 60. — Cf. l'édition Beuchot, 56, 776, et Preuss, 23, 8.

3049. Thibouville. Recueil de 1808, 1, 272.

3050. Walther. Recueil Ebert (1826). — Éd. Beuchot, 56, 779.

3051. *De Saint-Sauveur à Berryer*. Édition Beuchot, 1, 410.

3052. *De Collini à Dupont*. Recueil de 1821, 198.

3053. Major Roch. *L'Amateur d'autographes* (1872), 95. — Cf. *la Suisse illustrée* du 25 mars 1872.

3054. Thieriot. Kehl, 55, 272.

3055. D'Argental. Id., 55, 273.

3056. Dupont. Recueil de 1821, 61.

3057. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 142.

3058. MM. de l'Académie française. Imprimée dans une édition de *la Pucelle* de 1756. Voyez ci-dessus, p. 58.

3059. Pierre Rousseau. Édition Moland, 38, 506.

3060. D'Argental. Kehl, 55, 274.

3061. Polier de Bottens. Recueil Golowkin, 183 (à l'année 1765 : lisez 1756).

3062. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 96 (à l'année 1759).

3063. Dupont. Recueil de 1821, 63.

3064. *De Duclos. La Pucelle*, éd. de 1756. Voyez ci-dessus, p. 58.

3065. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 15. — Cayrol, 1, 480.

3066. *De Louis-Eugène, prince de Wurtemberg*. Kehl, 66, 345.

3067. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 15.

3068. Le même. Id., 16.

3069. D'Argental. Kehl, 55, 276.

3070. Pictet. Édition Dalibon, 76, 203.

3071. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 297. — Cf. l'édition Desoer, 9, 2, 938.

3072. Dupont. Recueil de 1821. 65.

3073. Polier de Bottens. Recueil Golowkin, 187 (à l'année 1756).

3074. Dupont. Recueil de 1821, 67.

3075. Au secrétaire d'une Académie de province. *Bulletin polymathique du Muséum de Bordeaux*. — Cf. *le Bibliophile belge*, t. 3

3076. De Brenles. Recueil Golowkin, 189 (à l'année 1756).

1. Cf. la *Correspondance* de Grimm, 1re édition, 3, 88, et la note de Beuchot, t. 56 de l'édition Lefèvre, p. 775.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3077. D'Alembert. Kehl, 67, 12.
3078. Tronchin, de Lyon. Cayrol, 1, 480.
3079. D'Argental. Recueil Mongie (1818), 234.
3080. Mme de Fontaine. Kehl, 55, 277.
3081. Frères Cramer. *Annales de la Société de l'émulation de l'Ain*, 1873. Voyez notre n° 1993.
3082. Conseiller Le Bault. Recueil de Mandat-Grancey, 1.
3083. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 16.
3084. Comte de Tressan. *Œuvres du comte de Tressan* (1823), 10, lettre 7. — Édition Beuchot, 56, 806.
3085. Gabriel Cramer. *Étrennes nationales* (par Gaullieur, 1845), 1, 197. — Cayrol, 1, 481.
3086. Pictet. Édition Dalibon, 76, 218.
3087. MM. de l'Académie française. *Le Portefeuille trouvé*, II, 259. — *IIIe Suite des Mélanges*, 275, etc. — Cf. Kehl, 55, 279.
3088. Pierre Rousseau. *Recherches sur les journaux liégeois*, par M. Capitaine (1850), p. 297.
3089. Thieriot. Cayrol, 1, 260.
3090. Duc de Richelieu. Recueil de 1808, 1, 274.
3091. D'Alembert. Kehl, 67, 13.

1756

3092. Gottsched. Recueil Ebert (1826). — Éd. Beuchot, 57, 1. — *Voltaire au collège*, 38.
3093. Walther. Recueil Ebert (1826). — Beuchot, 57, 2.
3094. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 144.
3095. Thieriot. Cayrol, 1, 261.
3096. D'Argental. Kehl, 55, 287.
3097. Mme de Fontaine. Id., 55, 285.
3098. Comte de Tressan. Kehl, 55, 288.
3099. Hénault. Recueil Renouard (1822), 143.
3100. Chenevières. Cayrol, 1, 261.
3101. *Mme Denis à Lekain. Mémoires de Lekain*. 284.
3102. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 19. — Cf. l'édition Lefèvre et Déterville, 33, 207.
3103. De Gauffecourt. Édition Beuchot, 57, 12.
3104. Le conseiller Tronchin. Cayrol, 1, 482.
3105. Pictet. Édition Dalibon, 76, 237.
3106. Vernes. Recueil de 1808, 1, 276.
3107. Pierre Rousseau. *Recherches sur les journaux liégeois* (1850).
3108. De Gauffecourt. Édition Beuchot, 57, 15.
3109. D'Argental. Kehl, 55, 291.
3110. De Chenevières. Cayrol, 1, 262.
3111. De Ruffey. Recueil Foisset, 311.
3112. Richelieu. Kehl, 55, 292.
3113. De Chenevières. Cayrol, 1, 264.
3114. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 145.
3115. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 19. — Cayrol, 1, 487.
3116. Bertrand. *Magasin universel*, 1838-1839, t. 6.
3117. D'Alembert. Kehl, 67, 15.
3118. Pictet. Édition Dalibon, 76, 245.
3119. Briasson. Kehl, 55, 294.
3120. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 355.
3121. De Gauffecourt. Édition Beuchot, 57, 23.
3122. Cideville. Kehl, 15, 226.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3123. Pictet. Édition Dalibon, 76, 250.
3124. D'Argental. Kehl, 55, 296.
3125. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc.. sur la Suisse française*, 16. — Cayrol, 1, 483.
3126. Bertrand. *Magasin universel*, 1838-1839, t. 6.
3127. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 277.
3128. De Gauffecourt. Édition Beuchot, 57, 28.
3129. *Du duc de La Vallière. Mémoires de Longchamp*, 2, 533.
3130. Bertrand. *Magasin universel*, 1838-1839, t. 6.
3131. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 147.
3132. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 17.
3133. Dupont. Recueil de 1821, 69.
3134. Thieriot. Kehl, 55, 298.
3135. Mme de Fontaine. Id., 55, 299.
3136. Bertrand. *Magasin universel*, 1838-1839, t. 6.
3137. Le même. Id.
3138. *De Collini à Dupont*. Recueil de 1821, 202.
3139. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 148.
3140. D'Argental. Kehl, 55, 301.
3141. Mlle Pictet. Recueil de 1821, 210.
3142. Richelieu. Kehl, 55, 303.
3143. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 22.
3144. MM. Cramer. *Œuvres de Voltaire* (1756), t. 1. — Cf. éd. Beuchot, 57, 37.
3145. D'Argental. Kehl, 55, 304.
3146. Blanchet. Édition Dalibon, 76, 268.
3147. Condillac. Kehl, 55, 283 avec la date de *janvier*).
3148. Bertrand. *Annales de la Société de l'émulation de l'Ain* (1873). Voyez ci-dessus, p. 189.
3149. Cideville. Kehl, 55, 306.
3150. Thieriot. Id., 55, 308.
3151. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 32.
3152. De Ruffey. Recueil Foisset, 313.
3153. Dupont. Recueil de 1821, 71.
3154. *De Dupont*. Id., 71.
3155. Duc d'Uzès. Kehl, 55, 310. — Cf. le recueil Renouard (1822), 144.
3156. Richelieu. Kehl, 55, 312.
3157. Mme de Fontaine. Id., 55, 314.
3158. Tronchin. *Le Portefeuille trouvé* (1757), 2, 323. — Kehl, 15, 227.
3159. Bordes. Kehl, 55, 315.
3160. *Du duc de La Vallière. Mémoires de Longchamp*, 2, 534.
3161. Pâris-Duverney. Kehl, 55, 318.
3162. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 151.
3163. *De Stanislas*. Kehl, 69, 341.
3164. Richelieu. Kehl, 55, 317.
3165. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 278.
3166. D'Argental. Kehl, 55, 320.
3167. Richelieu. Id., 55, 319.
3168. Marquise du Deffand. Id., 55, 322.
3169. Thieriot. Cayrol, 1, 265.
3170. *De Charles-Théodore, électeur palatin*. Kehl. 69, 342.
3171. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire, etc.* (1807), 165.
3172. Le même. Id., 166.
3173. Le même. Id., 168.
3174. Le même. Id., 169.
3175. Bertrand. *Magasin universel*, 1838-1839, t. 6.
3176. Thieriot. Kehl, 55, 325.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3177. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 17. — Cayrol, 1, 484.

3178. *De Collini à P. Rousseau.* Édition Moland, 39, 48.

3179. D'Argental. Kehl, 55, 327.

3180. Thieriot. Id., 55, 329.

3181. De Brenles. Recueil Golowkin, 193.

3182. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 152.

3183. Louis-Eugène, prince de Wurtemberg. Kehl, 66, 346.

3184. Richelieu. Id., 55, 333.

3185. De Brenles. Recueil Golowkin, 161.

3186. D'Argental. Kehl, 55, 335.

3187. Thieriot. Id., 55, 337.

3188. Dupont. Recueil de 1821, 77 (avec la date du 20 août 1758).

3189. Mlle ***. *Histoire littéraire de M. de Voltaire,* par Luchet, 6, 309. — Kehl, 55, 339[1].

3190. Thieriot. Cayrol, 1, 266.

3191. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 154.

3192. D'Argental. Kehl, 55, 341.

3193. Comtesse de Lutzelhourg. Recueil de 1812, 35.

3194. D'Argental. Kehl, 55, 343.

3195. Richelieu. Id., 55, 345.

3196. Dupont. Recueil de 1821, 73.

3197. Richelieu. Kehl, 15, 230 (avec la date du 27 juillet).

3198. Algarotti. Id., 55, 346.

3199. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 155.

3200. D'Argental. Kehl, 55, 348.

3201. Richelieu. Kehl, 55, 350.

3202. De Ruffey. Recueil Foisset, 314.

3203. Thieriot. Kehl, 55, 352.

3204. Voisenon. Id., 15, 288 (à l'année 1765).

3205. Desmahis. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1927.

3206. Tronchin, de Lyon. *Mélanges historiques sur la Suisse française,* 17. — Cayrol, 1, 484.

3207. Richelieu. Cayrol, 1, 268.

3208. De Ramsault (le père). Id., 1, 268.

3209. Pâris-Duverney. Kehl, 55, 354.

3210. *De d'Alembert.* Id., 67, 16.

3211. Un académicien de Lyon. *Bulletin polymathique du Muséum de Bordeaux.* — *Le Bibliophile belge,* t. III.

3212. D'Alembert. Kehl, 67, 17.

3213. Lekain. Cayrol, 1, 278 (à l'année 1757).

3214. D'Argental. Kehl, 55, 356.

3215. Richelieu. Id., 55, 357.

3216. D'Argental. Id., 55, 359.

3217. Thieriot. Id., 55, 360.

3218. De Tressan. *Œuvres du comte de Tressan* (1823), 10, lettre 9. — Cf. édition Dalibon, 76, 380.

3219. *De J.-J. Rousseau.* Imprimée séparément. — Cf. éd. Beuchot, 57, 125.

3220. Pierre Rousseau. Édition Moland, 39, 99.

3221. Thieriot. Cayrol, 1, 270.

3222. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 17.

3223. Duchesse de Saxe-Gotha.

1. Luchet (*loc. cit.*) dit que cette lettre fut adressée à Mlle Dupuy. Cf. la note de Beuchot, sous le n° 3189 de l'édition Moland.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire et Rousseau (par lord Brougham), 332. — Cf. *Voltaire à Ferney*, 156.

3224. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 39.

3225. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 305. — Cf. Beuchot, 57, 144.

3226. Richelieu. Cayrol, 1, 271.

3227. Tronchin. Id., 1, 508.

3228. Bertrand. *Annales de la Société de l'émulation de l'Ain* (1873). Voyez ci-dessus, p. 189.

3229. D'Argental. Recueil Mongie (1818), 240.

3230. Richelieu. Kehl, 55, 362.

3231. Thieriot. Id., 55, 363.

3232. De Ruffey. Recueil Foisset, 315.

3233. J.-J. Rousseau. Id., 55, 368 (avec la date du 21 septembre).

3234. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 37 (avec la date du 13 août).

3235. D'Argental. Kehl, 55, 365.

3236. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 158.

3237. Thieriot. Cayrol, 1, 499.

3238. Pictet. Édition Dalibon, 76, 394.

3239. D'Argental. Kehl, 55, 366.

3240. Le même. Id., 55, 369.

3241. Richelieu Id., 55, 371.

3242. Comtesse de Lutzelhourg. Recueil de 1812, 41.

3243. D'Alembert. Kehl, 67, 8 (à l'année 1755).

3244. Richelieu. Id., 55, 372.

3245. M. et Mme de Montpéroux. Cayrol, 1, 485.

3246. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 17.

3247. Thieriot. Kehl, 55, 374.

3248. Duchesse de Saxe-Gotha. *Histoire de la maison de Saxe-Cobourg, etc.* (1846). — *Voltaire à Ferney*, 159, et Cayrol, 1, 504.

3249. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 18. — Cayrol, 1, 486.

3250. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 43.

3251. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 18. — Cayrol, 1, 486.

3252. Richelieu. Kehl, 55, 376.

3253. D'Argental. Id., 55, 378.

3254. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 160.

3255. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 19. — Cayrol, 1, 487.

3256. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 45.

3257. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 161.

3258. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 348.

3259. D'Alembert. Kehl, 67, 18.

3260. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 163.

3261. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 188. — Cf. Beuchot, 57, 174.

3262. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 47.

3263. Thieriot. Kehl, 55, 380.

3264. D'Argental. Id., 55, 381.

3265. P. Rousseau. Recueil Renouard (1822), 146 (au 8 novembre).

3266. D'Alembert. Kehl, 67, 20.

3267. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 310. — Édition Desoer, 9, 2e partie, 1005.

3268. Richelieu. Kehl, 55, 382.

3269. De Chenevières. *Les Loisirs de M. de C**** (1764). — Cf. Kehl, 15, 234. Voyez ci-dessus, p. 63.

3270. *De d'Alembert*. Kehl, 67, 23.

3271. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 164.

3272. Thieriot. Kehl, 55, 383.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3273. Richelieu. Kehl, 55, 385.
3274. D'Argental. Id., 55, 387. — Cf. le recueil de 1818 (Mongie), 256 (à l'année 1757).
3275. D'Alembert, Kehl, 67, 25.
3276. P. Rousseau. Id., 55, 389.
3277. *De Richelieu.* Édition Beuchot, 57, 196.
3278. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 48.
3279. D'Alembert. Kehl, 67, 26.
3280. Mme du Boccage. Id., 55, 392.

1757

3281. Conseiller Tronchin. Cayrol, 1, 488.
3282. Amiral Byng. Recueil de Dublin (1781), 33. — Cf. Beuchot, 57, 200.
3283. Richelieu. Kehl, 55, 393.
3284. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 165.
3285. *Du comte d'Argenson.* Id., 167.
3286. P. Rousseau. Édition Moland, 39, 153.
3287. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 343.
3288. Thieriot. Id., 55, 397.
3289. Vernes. Id., 55, 399.
3290. Conseiller Tronchin. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 20-21. — Cayrol, 1, 488.
3291. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 356.
3292. Cideville, Kehl, 55, 400.
3293. D'Alembert. Id., 67, 31.
3294. Mme de Fontaine. Id., 55, 402.
3295. Pictet. Édition Dalibon, 76, 467.
3296. D'Argental. Kehl, 55, 403.
3297. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 52.
3298. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 35.
3299. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 166.
3300. Duc d'Uzès. Kehl, 55, 405.
3301. *Du comte d'Argenson.* Recueil Boissonade (1802), 228. — Recueil de 1812, 56. — *Voltaire à Ferney*, 170.
3302. *De Mme Denis à Lekain. Mémoires de Lekain*, 287.
3303. Richelieu. Kehl, 55, 406. — Cf. Cayrol, 1, 263.
3304. D'Alembert. Kehl, 67, 41.
3305. Lekain. Cayrol, 1, 273.
3306. Conseiller Tronchin. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 20. — Cayrol, 1, 489.
3307. De Ruffey. Recueil Foisset, 317.
3308. D'Argental. Kehl, 55, 407.
3309. Tronchin, de Lyon. Cayrol, 1, 490.
3310. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 170.
3311. Vernes. Kehl, 55, 419.
3312. Margrave de Baireuth. Recueil Boissonade (1802), 227.
3313. Cideville. Kehl, 55, 409.
3314. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 58.
3315. Richelieu. Kehl, 55, 411.
3316. Lévesque de Burigny. *Lettre de M. Burigny* (1780; extrait). — Cf. Kehl, 55, 415.
3317. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 312. — Cf. l'édition Dalibon, 76, 487.
3318. Mme de Fontaine, Kehl, 55, 413.
3319. Richelieu. Id., 55, 412.
3320. Tronchin, de Lyon. Cayrol, 1, 491.
3321. De Chenevières. Cayrol, 1, 273.
3322. Pictet. Édition Dalibon, 76, 492.
3323. P. Rousseau. Édition Renouard, 49, 330 (à l'année 1756).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3324. D'Alembert. Kehl, 67, 45.

3325. Diderot. *Lettres de M. de Voltaire à M. Palissot* (1760). Voy. ci-dessus, p. 16.

3326. Bestucheff. Kehl, 55, 417 (sans adresse et avec la date du 29 *février*).

3327. Thieriot. Id., 55, 420.

3328. D'Argental. Id., 55, 421.

3329. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 171.

3330. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 358.

3331. De Brenles. Recueil Golowkin, 197 (au 23 mars).

3332. Mme de Fontaine. Kehl, 55, 423.

3333. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 59.

3334. Dupont. Recueil de 1821, 75.

3335. De Brenles. Recueil Golowkin, 196 (au 20 mars).

3336. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 284.

3337. Lévesque de Burigny. *Lettre de M. Burigny* (1780 : extrait). — Cf. Kehl, 55, 425.

3338. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 314. — Édition Desoer, 10, 1, 26.

3339. Saurin. *Mercure* de juin 1813. — *Pièces inédites* (1820), 342.

3340. Thieriot. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1928.

3341. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 173.

3342. Pictet. Édition Dalibon, 76, 524.

3343. Moncrif. Kehl, 55, 429.

3344. *De d'Alembert*. Id., 67, 46 (avec la date d'avril).

3345. Pâris-Duverney. Cayrol, 1, 275.

3346. Richelieu. Kehl, 55, 431.

3347. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 60.

3348. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 21. — Cayrol, 1, 491.

3349. Le même. Id., 22. — Id., 1, 492.

3350. Le même. Id., 22. — Id., 1, 493.

3351. Richelieu. Kehl, 55, 432.

3352. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 174.

3353. Marquis de Thibouville. Recueil de 1808, 1, 285.

3354. Lévesque de Burigny. Kehl, 55, 434.

3355. Marquis de Florian. *Pièces inédites* (1820), 273 (à l'année 1758).

3356. Cideville. Kehl, 55, 435.

3357. Thieriot. Cayrol, 1, 276.

3358. Darget. Édition de Bâle, 60, 236. — Édition Beuchot, 57, 265.

3359. D'Alembert. Kehl, 67, 48.

3360. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 176.

3361. Richelieu. *Vie privée du maréchal de Richelieu*, 3, 379. — Cf. l'édition Dalibon, 76, 542.

3362. Tronchin, de Lyon. Cayrol, 1, 493.

3363. Mme de Fontaine. Kehl, 55, 437.

3364. Thieriot. Id., 55, 439.

3365. Tronchin, de Lyon. *Mélanges historiques sur la Suisse française*, 22.

3366. Richelieu. Kehl, 55, 443.

3367. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 65.

3368. Dom Fangé. *Année littéraire*, 1779. — Cf. l'édition Lefèvre et Déterville, 33, 347.

3369. Richelieu. Kehl, 55, 446.

3370. Mme de Fontaine. Id., 55, 444.

3371. J. Schouvalow. Id., 55, 448.

3372. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 177.

3373. D'Argental. Kehl, 55, 450.

3374. Richelieu. Id., 55, 452.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3375. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française.* 22. — Cayrol, 1, 493-494.

3376. D'Alembert. Kehl, 67, 49.

3377. Le même. Id., 67, 49.

3378. Marquis de Courtivron, Id., 55, 454.

3379. Cideville. Id., 55, 456. — Cf. l'édition Dalibon, 77, 8.

3380. Mme de Fontaine. Kehl, 55, 457.

3381. Richelieu. Édition Beuchot, 57, 294. — Cf. *l'Isographie*, 5e livraison.

3382. *De d'Alembert*, Kehl, 67, 51.

3383. D'Alembert. Id., 67, 52.

3384. Marquis d'Adhémar. *Troisième suite des Mélanges* (voyez ci-dessus, p. 58). Cf. Kehl, 15, 232.

3385. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire, etc.* (1807), 191.

3386. D'Alembert. Kehl, 67, 53.

3387. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 23. — Cayrol, 1, 495.

3388. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 179.

3389. Comtesse d'Argental. Kehl, 55, 459.

3390. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 67.

3391. J. Schouvalow. Kehl, 55, 461.

3392. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 25. — Cayrol, 1, 496.

3393. J. Schouvalow. Kehl, 55, 464.

3394. Margrave de Baireuth. Id., 66, 348. — Cf. la *Revue française* (1866), 13, 360.

3395. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 316. — Édition Lefèvre et Déterville, 33, 363.

3396. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 344.

3397. *De la margrave de Baireuth.* Kehl, 66, 349. — G. Horn, 164.

3398. D'Argental. Kehl, 55, 466.

3399. Richelieu. Id., 55, 468.

3400. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 10, 1, 94 (à l'année 1758).

3401. A M***. *Voltaire au collège*, 59.

3402. Richelieu. Kehl, 55, 469.

3403. Mme de Fontaine. *Pièces inédites* (1820), 350.

3404. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 361.

3405. D'Alembert. Kehl, 67, 53.

3406. De Brenles. Recueil Golowkin, 221 (à l'année 1759).

3407. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 25.

3408. Conseiller Tronchin. Cayrol, 1, 497.

3409. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 24.

3410. Le même. Id., 26.

3411. Thiériot. *Pièces inédites* (1820), 362.

3412. Richelieu. Cayrol, 1, 277.

3413. D'Argental. Kehl, 55, 473.

3414. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 69.

3415. Thieriot. Kehl, 55, 475.

3416. *De la margrave de Baireuth.* Id., 66, 350. — G. Horn, 167.

3417. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 25. — Cayrol, 1, 497.

3418. De Champbonin. Édition Dalibon, 77, 58.

3419. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 30.

3420. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 181.

3421. Tronchin, de Lyon. Cayrol, 1, 498. — Cf. le recueil Gaullieur (*Mélanges, etc.*, 26).

3422. De La Michodière. Kehl, 55, 487 (avec la date de novembre).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3423. D'Argental. Kehl, 55, 476.

3424. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 352.

3425. Frédéric. Kehl, 65, 246.

3426. Le même. Id., 65, 249.

3427. Darget. Édition de Bâle, 60, 278. — Édition Beuchot, 57, 346.

3428. D'Argental. Kehl, 55, 478.

3429. *De la margrave de Baireuth.* Id., 66, 355.

3430. *De Frédéric.* Édition de Bâle, 2, 257. — Beuchot, 57, 352.

3431. *De la margrave de Baireuth.* Kehl, 66, 354. — G. Horn, 172.

3432. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 51 (à l'année 1758).

3433. Vernes. Cayrol, 1, 278.

3434. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 28. Cf. Cayrol, 1, 500.

3435. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 32.

3436. *De Tronchin, de Lyon. Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 30. — Cayrol, 1, 505.

3437. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 345.

3438. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 355.

3439. Vernes. Cayrol, 1, 506.

3440. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 34. — Cayrol, 1, 510.

3441. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 318. — Cf. l'édition Desoer, 10, 1, 104.

3442. Dupont. Recueil de 1821, 81 (à l'année 1758).

3443. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 34. — Cayrol, 1, 511.

3444. Richelieu. Kehl, 55, 479.

3445. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 35. — Cayrol, 1, 512.

3446. D'Argental. Kehl, 55, 480.

3447. Darget. Édition de Bâle, 60, 285. — Edition Beuchot, 57, 366.

3448. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 35. — Cayrol, 1, 514.

3449. Frédéric. Kehl, 65, 252.

3450. M. et Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 77, 99.

3451. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 36. — Cayrol, 1, 515.

3452. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 71.

3453. D'Argental. Kehl, 55, 482.

3454. Frédéric. *Der Freymüthige,* 1803, 89. — Cf. Preuss, 23, 17.

3455. Thibouville. Recueil de 1808, 1, 291.

3456. Dom Fangé. Kehl, 15, 237 (à Dom *Faugères*),

3457. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 357.

3458. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 77, 110.

3459. *De la margrave de Baireuth.* Kehl, 66, 358.

3460. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc , sur la Suisse française,* 36. — Cayrol, 1, 515.

3461. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 182.

3462. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 77, 115.

3463. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 36.

3464. *De la margrave de Baireuth.* Kehl, 66, 362.

3465. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 77, 118.

3466. D'Argental. Kehl, 55, 490.

3467. D'Alembert. Id., 67, 55.

3468. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 36. — Cayrol, 1, 516.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3469. D'Argental. Kehl, 55, 492.

3470. Mme d'Epinay. Édition Dalibon, 77, 124.

3471. D'Argental. Kehl, 55, 493.

3472. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 38.

3473. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 113 (à l'année 1761).

3474. D'Alembert. Kehl, 67, 56.

3475. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 37. — Cayrol, 1, 517.

3476. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 359.

3477. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 38. — Cayrol, 1, 518.

3478. D'Argental. Kehl, 55, 497.

3479. *De Mme d'Épinay à Grimm. Mémoires de Mme d'Épinay* (éd. de 1884), 2, 402.

3480. Mme de Fontaine. Kehl, 55, 498.

3481. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 38.

3482. Darget. Édition de Bâle, 60, 302 et 304. — Édition Beuchot, 57, 403.

3483. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 38. — Cayrol, 1, 519.

3484. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 77, 142.

3485. D'Argental. Recueil Mongie (1818), 254.

3486. D'Alembert. Kehl, 67, 59.

3487. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 77, 146.

3488. D'Argental. Kehl, 55, 499.

3489. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 77, 150.

3490. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 39. — Cayrol, 1, 519.

3491. D'Argental. Kehl, 55, 502.

3492. Vernes. Id., 55, 503.

3493. *De Mme d'Épinay à Grimm. Mémoires de Mme d'Épinay* (éd. de 1884), 2, 420.

3494. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 40.

3495. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 40. — Cayrol, 1, 520.

3496. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 155.

3497. *De la margrave de Baireuth.* Kehl, 66, 364.

3498. *De Mme d'Épinay à Grimm. Mémoires de Mme d'Épinay* (éd. de 1884), 2, 439.

3499. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 43.

3500, Vernes. Kehl, 55, 504.

3501. D'Alembert. Id., 67, 61.

1758

3502. *De la margrave de Baireuth.* Kehl, 66, 366. — G. Horn, 178.

3503. D'Alembert. Kehl, 67, 27 (à l'année 1757).

3504. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 41. — Cayrol, 1, 521.

3505. Conseiller Le Bault. Recueil Mandat-Grancey (1868), 12.

3506. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 184.

3507. *De la margrave de Baireuth.* Kehl, 66, 352 (à l'année 1757). — G. Horn, 182.

3508. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 50 (à l'année 1757).

3509. D'Argental. Kehl, 56, 3.

3510. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Id., 69, 346.

3511. *De Mme d'Épinay à Grimm. Mémoires de Mme d'Épinay* (éd. de 1884), 2, 442.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3512. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 364.

3513. De Chenevières. Cayrol, 1, 279.

3514. Darget. *Journal encyclopédique* de 1758. Voyez ci-dessus, p. 65. — Cf. Kehl, 56, 5.

3515. D'Alembert. Kehl, 67, 29 (à l'année 1757).

3516. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 42. — Cayrol, 1. 524.

3517. *De l'abbé Aubert.* Kehl, 70, 226.

3518. *De Grimm à Mme d'Épinay. Mémoires de Mme d'Épinay* (éd. de 1884), 2, 445.

3519. *De Mme d'Épinay à Grimm.* Id., 2, 451.

3520. Mme de Fontaine. Kehl, 55, 395 (à l'année 1757),

3521. *De d'Alembert.* Id., 67, 64.

3522. Diderot. Édition Beuchot, 57, 447. — Cf. les *Œuvres de Diderot* (1821).

3523. De Ruffey. Recueil Foisset, 318.

3524. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 300 (à l'année 1756). — Cf. les éditions Desoer, 9, 2, 947, et Dalibon, 77, 194.

3525. Sénac de Meilhan. Kehl, 56, 228 (à l'année 1760). — Cf. *les Autographes en France, etc.* (1865).

3526. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 42. — Cayrol, 1, 525.

3527. *De Frédéric.* Kehl, 65, 254.

3528. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 43. — Cayrol, 1, 526.

3529. D'Alembert. Kehl, 67, 32 (à l'année 1757).

3530. Bertrand. *Annales de la Société de l'émulation de l'Ain* (1873). Voyez ci-dessus, p. 189.

3531. *De Collini à Dupont.* Recueil de 1821, 209.

3532. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 68.

3533. Diderot. *Œuvres de Diderot* (1821). Cf. Beuchot, 57, 456.

3534. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 366.

3535. D'Argental. Kehl, 56, 7.

3536. Grosley. *Opuscules en prose et en vers*, par Paris (1809. Voyez notre n° 1970).

3537. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 187 (à l'année 1757).

3538. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 44. — Cayrol, 1, 527.

3539. Mme de Fontaine. Kehl, 56, 9.

3540. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 186.

3541. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 36 (à l'année 1757).

3542. D'Alembert. Id., 67, 39 (id.).

3543. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 54 (à l'année 1757).

3544. J. Schouvalow. Recueil Mongie (1818), 258.

3545. D'Alembert. Kehl, 67, 70.

3546. D'Argental. Id., 56, 14.

3547. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 44. — Cayrol, 1, 528.

3548. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 43 (à l'année 1757).

3549. D'Argental. Id., 56, 16.

3550. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 44. — Cayrol, 1, 528.

3551. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 77, 231.

3552. Darget. Édition de Bâle, 60, 327. — Édition Beuchot, 57, 479.

3553. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 45. — Cayrol, 1, 529.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3554. De Tressan. *Œuvres du comte de Tressan* (1823), 10, lettre 10. — Éd. Dalibon, 77, 232.

3555. D'Alembert. Kehl, 67, 72.

3556. De Tressan. *Œuvres du comte de Tressan*, 10, lettre 11. — Kehl, 56, 17.

3557. *De d'Alembert.* Id., 67, 74.

3558. D'Alembert. Id., 67, 77.

3559. *De Diderot. Œuvres de Diderot* (1821). — Beuchot, 57, 490.

3560. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 45. — Cayrol, 1, 530.

3561. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 188.

3562. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 77, 242.

3563. D'Argental. Kehl, 56, 19.

3564. D'Alembert. Id., 67, 78.

3565. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 158.

3566. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 286.

3567. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 80.

3568. Le prince Frédéric-Guillaume de Baireuth. Cayrol, 1, 282.

3569. Mme du Boccage. Kehl, 15, 236 (à l'année 1757). — Les vers imprimés du vivant de Voltaire (voy. p. 62).

3570. De Tressan. *Œuvres du comte de Tressan*, 10, lettre 12. — Kehl, 56, 12.

3571. D'Argental. Recueil Mongie (1818), 260.

3572. Cideville. Kehl, 56, 22.

3573. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 77, 265.

3574. D'Alembert. Kehl, 67, 82.

3575. D'Argental. Id., 56, 24.

3576. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 368.

3577. De Montpéroux. Recueil Hennin (1825), 31. — Cf. le *Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 342.

3578. De Tressan. *Œuvres du comte de Tressan*, 10, lettre 13. — Éd. Dalibon, 77, 271.

3579. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 46. — Cayrol, 1, 530.

3580. D'Argental. Kehl, 56, 25.

3581. Linant. Id., 56, 27.

3582. Baron de Zurlauben. Id., 56, 28.

3583. Thieriot. Cayrol, 1, 280.

3584. Voisenon. Kehl, 56, 33. — Voyez ci-dessus, p. 79.

3585. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 77, 281.

3586. De Tressan. *Œuvres du comte de Tressan*, 10, lettre 14. — Éd. Dalibon, 77, 281.

3587. Abbé Aubert. Kehl, 56, 30.

3588. Thieriot. Cayrol, 1, 283.

3589. Mme de Graffigny. Kehl, 56, 31.

3590. Tronchin, de Lyon. Cayrol, 1, 531.

3591. Baron de Zurlauben. Kehl, 56, 29.

3592. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 159.

3593. D'Alembert. Kehl, 67, 84.

3594. *De Frédéric.* Preuss, 23, 19.

3595. D'Argental. Kehl, 56, 35.

3596. De Brenles. Recueil Golowkin, 224.

3597. J. Schouvalow. Kehl, 56, 37.

3598. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 189.

3599. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 61.

3600. D'Argental. Recueil Mongie (1818), 262.

3601. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 48. — Cayrol, 1, 532.

3602. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 370.

3603. D'Argental. Kehl, 56, 38.

3604. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 46.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3605. *De Marmontel.* Édition Dalibon, 77, 306.

3606. D'Argental. Kehl, 56, 40.

3607. Mme de Graffigny. Id., 56, 42.

3608. D'Argental. Édition Desoer, 10, 1, 81.

3609. Marmontel. Recueil de 1808, 1, 263 (à l'année 1755).

3610. *De Charles-Théodore.* Kehl, 69, 347.

3611. D'Argental. Id., 56, 43.

3612. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 191.

3613. J. Schouvalow. Kehl, 57, 120 (à l'année 1761).

3614. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 48.

3615. De Tressan. Kehl, 56, 46.

3616. D'Alembert. Id., 67, 85.

3617. *De Diderot. Œuvres de Diderot* (édition Assézat-Tourneux), 19, 453.

3618. D'Argental. Kehl, 56, 47.

3619. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 74.

3620. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 48-49. — Cayrol, 1, 533.

3621. D'Argental. Kehl, 56, 49.

3622. Le même. Id., 56, 51.

3623. Desmahis et de Margency. Kehl, 15, 235. — Cf. les *Pièces échappées, etc.* (1761), 1; les *Mélanges de littérature* (1768), 189, *etc.*

3624. D'Argental. Édition Desoer, 10, 1, 87.

3625. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 193.

3626. Diderot. Kehl, 56, 53.

3627. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 76.

3628. Tronchin. Cayrol. 1, 531.

3629. D'Argental. Kehl, 56, 54.

3630. *De Mme du Boccage. Œuvres de Mme du Boccage* (1762, 3, 395.

3631. De Saint-Lambert. Édition Beuchot, 57, 571.

3632. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 195.

3633. Darget. Édition de Bâle, 60, 372. — Édition Beuchot, 57, 573.

3634. J. Schouvalow. Kehl, 56, 56.

3635. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 197.

3636. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 87.

3637. J. Schouvalow. Id., 56, 60.

3638. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 192.

3639. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 88.

3640. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 198.

3641. *De la margrave de Bade-Dourlach.* Kehl, 66, 368.

3642. De Bernis. Id., 56, 65.

3643. P. Rousseau. Id., 56, 67.

3644. D'Adhémar. *Revue française* (1866), 13, 870.

3645. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 89.

3646. D'Argental. Kehl, 56, 68.

3647. Cideville. Id., 15, 238.

3648. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 48-49. — Cayrol, 1, 533.

3649. Algarotti. Kehl, 56, 70.

3650. D'Alembert. Id., 67, 88.

3651. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 205.

3652. Mme du Boccage. Kehl, 56, 72.

3653. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 200.

3654. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 50. — Cayrol, 1, 534.

3655. Hennin. Recueil Hennin (1825), 1.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3656. De Brosses. Recueil Foisset, 5.

3657. *De de Brosses.* Id., 7.

3658. Darget. Édition de Bâle, 60, 388. — Édition Beuchot, 57, 601.

3659. *De Hennin.* Recueil Hennin, 2.

3660. Thieriot. Kehl, 56, 74.

3661. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 77.

3662. De Brosses. Recueil Foisset, 13.

3663. *De de Brosses.* Id., 17.

3664. Pilavoine. Kehl, 56, 77.

3665. Hennin. Recueil Hennin, 6.

3666. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 202.

3667. Margrave de Baireuth. *Revue française* (1866), 13, 371.

3668. *De Frédéric.* Édition de Bâle, 2, 266.

3669. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 79.

3670. Thieriot. Kehl, 56, 79.

3671. Formont. Id., 56, 81.

3672. Darget. Édition de Bâle, 60, 396. — Éd. Beuchot, 57, 614.

3673. Cideville. Kehl, 56, 83.

3674. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 51. — Cayrol, 1, 534.

3675. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 50.

3676. Fabry. Édition Beuchot, 57, 617.

3677. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 51.

3678. De Chenevières. Cayrol, 1, 290 (à l'année 1759).

3679. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 203.

3680. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 81.

3681. Thieriot. Kehl, 56, 84.

3682. De Brosses. Recueil Foisset, 25.

3683. *De de Brosses.* Id., 27.

3684. *De Charles-Théodore.* Kehl, 69, 348.

3685. Tronchin, de Lyon. Cayrol, 1, 535.

3686. Cideville. Édition Renouard, 50, 91.

3687. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 52.

3688. Pesselier. Édition Lefèvre et Déterville, 33, 480.

3689. *De Frédéric.* Édition Beuchot, 57, 625.

3690. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 82.

3691. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 2.

3692. De Brenles. Recueil Golowkin, 205.

3693. *De Frédéric.* Kehl, 65, 260 (avec la date du 6 octobre).

3694. Cideville. Id., 56, 86.

3695. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 54.

3696. *De de Brosses.* Recueil Foisset, 32.

3697. Fabry. *Mémoire* de Fabry (1790). — Beuchot, 57, 631.

3698. Diderot. Kehl, 56, 87.

3699. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 52. — Cayrol, 1, 535.

3700. De Brosses. Recueil Foisset, 36.

3701. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 3.

3702. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 56.

3703. Cideville. Kehl, 56, 89.

3704. *De de Brosses.* Recueil Foisset, 38.

3705. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 57.

3706. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 52. — Cayrol, 1, 536.

3707. Duchesse de Saxe-Gotha. *Histoire de la maison de Saxe-Cobourg, etc.* — *Voltaire à Ferney*, 205. — Cayrol, 1, 536.

3708. Frédéric. Kehl, 65, 261.

3709. *D'Helvétius. Le Bonheur,*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

152. — Cf. *Correspondance de Grimm* (éd. Tourneux), 10, 103.

3710. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 5.

3711. Albergati Capacelli. Kehl, 56, 91.

3712. Thieriot. Id., 56, 93.

3713. De Brosses. Recueil Foisset, 41.

3714. *Bail de Tournay*. Id., 43.

3715. De Chenevières. Cayrol, 1, 284.

3716. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 53. — Cayrol, 1, 537.

3717. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 207.

3718. Biord, évêque d'Annecy. Kehl, 56, 94. — Voyez ci-dessus, p. 59.

3719. J. Schouvalow. Recueil Mongie (1818), 271.

3720. De Voyer. *Voltaire à Ferney*, 380.

3721. Le conseiller Tronchin. Cayrol, 1, 538.

3722. Helvétius. Kehl, 56, 96. — Cf. *le Bonheur*, 149.

3723. *De de Brosses*. Recueil Foisset, 47.

3724. D'Argental. Kehl, 56, 97.

3725. Le conseiller Tronchin. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 54. — Cayrol, 1, 539.

3726. J. Schouvalow. Kehl, 56, 100.

3727. Thieriot. Id., 56, 103.

3728. De Brosses. Recueil Foisset, 49.

3729. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*. 205.

3730. Saurin. Kehl, 56, 105.

3731. Mme du Deffand. Id., 56, 106.

3732. De Brenles. Recueil Golowkin, 209.

3733. Mme du Boccage. Kehl, 15, 240.

3734. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 60.

3735. Le conseiller Tronchin. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 51. — Cayrol, 1, 539.

3736. Le même. Id., 51. — Id., 1, 540.

3737. De Brosses. Recueil Foisset, 52.

3738. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 6.

3739. De Brenles. Recueil Golowkin, 211 (à l'année 1759).

1759

3740. *De de Brosses*. Recueil Foisset, 54.

3741. Fabry. Édition Beuchot, 58, 1.

3742. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand.* (1809).

3743. M***. Kehl, 56, 113.

3744. De Brosses. Recueil Foisset, 58.

3745. De Ruffey. Id., 320.

3746. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 61.

3747. De Brenles. Recueil Golowkin, 213.

3748. Cideville. Kehl, 56, 115.

3749. De Tressan. Id., 56, 117.

3750. Marquise du Deffand. Id., 15, 242.

3751. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 208.

3752. *De la margrave de Bade-Dourlach*. Kehl, 66, 369.

3753. De Brosses. Recueil Foisset, 62.

3754. Dupont. Recueil de 1821, 83.

3755. *De Frédéric*. Kehl, 65, 264. — Cf. l'édition de Bâle (1788).

3756. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 207.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3757. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 96.

3758. Algarotti. Kehl, 15, 244.

3759. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 64.

3760. *Du marquis de Voyer. Mémoires, etc., du marquis d'Argenson* (1857), 5, 74.

3761. De Brosses. Recueil Foisset, 64.

3762. Au Conseil des finances. Id., 66.

3763. Margrave de Bade-Dourlach. Kehl, 66, 371.

3764. Mme du Boccage. Id., 15, 245.

3765. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 209.

3766. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 84.

3767. De Chauvelin. *Voltaire à Ferney*, 384.

3768. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 63.

3769. De Brenles. Recueil Golowkin, 202 (à l'année 1757).

3770. Thieriot. Kehl, 56, 118.

3771. De Brenles. Recueil Golowkin, 214.

3772. De Chauvelin. *Voltaire à Ferney*, 385.

3773. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 66.

3774. Tronchin. Cayrol, 1, 508 (à l'année 1757).

3775. Le même. Id., 1, 508 (id.).

3776. Le même. Id., 1, 509 (id.).

3777. Le même. Id., 1, 509 (id.).

3778. De Brenles. Recueil Golowkin, 216.

3779. De Haller. *Pièces échappées du portefeuille de M. de Voltaire, etc., etc.* Voyez ci-dessus, p. 137. — Cf. Kehl, 55, 281 (à l'année 1755 [1]).

3780. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 75.

3781. Conseiller Tronchin. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 60 et 54. — Cayrol, 1, 540.

3782. *De Haller. Pièces échappées du portefeuille de M. de Voltaire, etc.* Voyez ci-dessus, p. 137.

3783. Fréderic-Guillaume, margrave de Baireuth. Kehl, 66, 373.

3784. D'Alembert. Id., 67, 89.

3785. De Brenles. Recueil Golowkin, 194 (à l'année 1757).

3786. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 77.

3787. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire et Rousseau* (par lord Brougham), 336. — *Voltaire à Ferney*, 208.

3788. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 349.

3789. *De d'Alembert.* Id., 67, 91.

3790. De Haller. *Biographie d'Albert de Haller*, 2e éd. 1845.

3791. De Brenles. Recueil Golowkin, 207 (à l'année 1758).

3792. Frédéric. *Der Freymüthige* (1803), 149. — Preuss, 23, 24.

3793. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 80.

3794. *De Frédéric.* Kehl, 65, 265.

3795. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 294. — Recueil de 1808, 1, 292.

3796. De Ruffey. Recueil Foisset, 323.

3797. J. Schouvalow. Recueil de 1808, 1, 295.

3798. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 55.

1. Voyez aussi la *Bibliographie de la France*, 1822, 143.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3799. *De Mme Denis à l'abbé ***. Voltaire à Ferney*, 58.

3800. De Brenles. Recueil Golowkin, 218.

3801. Vernes. Édition Beuchot, 58, 53.

3802. Thieriot. Kehl, 56, 120.

3803. *De Frédéric.* Id., 65, 267.

3804. De Chauvelin. *Voltaire à Ferney*, 386.

3805. *De Haller. Biographie d'Albert de Haller*, 90 (au 16 mars).

3806. Thibouville. Recueil de 1808, 1, 290 (à l'année 1758).

3807. Vernes. Kehl, 56, 108.

3808. *De Frédéric.* Id., 65, 268.

3809. Frédéric. *Der Freymüthige* (1803), 150. — Preuss, 23, 30.

3810. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 82.

3811. De Haller. *Biographie de Haller*, 91.

3812. Dupont. Recueil de 1821, 85.

3813. Mme Belot. Cayrol, 1, 541. — Cf. *le Correspondant* du 15 juin 1844.

3814. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 388 (à l'année 1760).

3815. De Chauvelin *Voltaire à Ferney*, 388.

3816. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 84.

3817. De Ruffey. Recueil Foisset, 325.

3818. Frédéric. Kehl, 65, 270.

3819. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 85.

3820. Frédéric. Kehl, 65, 272.

3821. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 48 (au 7 avril 1758). — Cayrol, 1, 532.

3822. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 83.

3823. Princesse Ulrique, reine de Suède. *Lettres et Poésies inédites* (éd. Advielle), 40.

3824. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 210.

3825. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 87.

3826. De Haller. *Biographie de Haller* (1845), 92.

3827. *De Frédéric.* Kehl, 65, 274.

3828. Mme de Fontaine. *Pièces inédites* (1820), 391 (avec la date de 1760 : à Mme de Florian). — Cf. l'édition Renouard, 50, 291.

3829. *De Frédéric.* Kehl, 65, 276. — Le *P. S.* dans l'édition de Bâle.

3830. De Haller. *Biographie de Haller*, p. 94. — Cf. *Voltaire aux Délices*, 324

3831. *De Frédéric.* Kehl, 65, 278.

3832. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 95.

3833. *De Frédéric.* Kehl, 65, 281.

3834. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 211.

3835. Dupont. Recueil de 1821, 87.

3836. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 350.

3837. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 54. — Cayrol, 1, 542.

3838. Frédéric. Kehl, 65, 258 (à l'année 1758).

3839. De Ruffey. Recueil Foisset, 326.

3840. D'Alembert. Kehl, 67, 93.

3841. Thieriot. Id., 56, 122.

3842. Mme de Fontaine. Id., 56, 124.

3843. Marquis de Voyer. Cayrol, 1, 284.

3844. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 55. — Cayrol, 1, 542.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3845. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 211.
3846. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 63 (à l'année 1757).
3847. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 89.
3848. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 95.
3849. *De Frédéric.* Id., 65, 284.
3850. D'Argental. Id., 56, 126.
3851. Frédéric. Id., 65, 288; — datée par les éditeurs de Bâle de juillet 1759 (2, 307).
3852. De Brosses. Recueil Foisset, 68.
3853. De Choiseul. *Vie privée de Voltaire, etc.* (1820), 403.
3854. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 213.
3855. De Brosses. Recueil Foisset, 70.
3856. De Florian. Kehl, 15, 251 (à l'année 1760). — Extraits dans les *Mélanges de littérature* (1768), p. 90 (8 *août* 1759).
3857. D'Argental. Kehl, 56, 129.
3858. J. Schouvalow. Id., 56, 130.
3859. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 133.
3860. D'Argental. Kehl, 56, 134.
3861. De Chauvelin. *Voltaire à Ferney*, 389.
3862. Conseiller Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 8.
3863. Le même. Id., 9.
3864. De Soltikof. Kehl, 56, 112 (à l'année 1758).
3865. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 137.
3866. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire et Rousseau* (1845), 334. — *Voltaire à Ferney*, 216.
3867. Frédéric. Kehl, 65. 290.
3868. *De Frédéric.* Édition de Bâle, 2, 300. — Cf. Preuss, 23, 50.
3869. Mme de Fontaine. Kehl, 57, 136 (à l'année 1761).
3870. Thieriot Recueil de 1808, 1, 297.
3871. Mme de Fontaine. *Pièces inédites* (1820), 371 (*à Madame de Florian*).
3872. D'Argental. Kehl, 56, 135.
3873. Thieriot. Id., 56, 137.
3874. Comtesse d'Argental. Id., 56, 139.
3875. George Keate. *Illustrated London News.* — Éd. Moland, 40, 127.
3876. *De Frédéric.* Édition de Bâle, 2, 302. — Cf. Preuss, 23, 51.
3877. D'Argental. Kehl, 56, 144.
3878. Duc de La Vallière. Id., 56, 132 (au mois de *mai* 1759).
3879. De Ruffey. Recueil Foisset, 328.
3880. D'Argental. Kehl, 56, 145.
3881. Cideville. Id., 56, 147.
3882. *De Frédéric.* Id., 65, 292.
3883. Conseiller Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 10.
3884. J. Schouvalow. Kehl, 56, 149.
3885. P. Rousseau. Édition Moland, 40, 139.
3886. *De Frédéric.* Kehl, 65, 296.
3887. Comtesse d'Argental. Id., 56, 152.
3888. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 175.
3889. D'Argental. Édition Desoer, 10, 1, 143.
3890. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 176.
3891. *De Charles-Theodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 351.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3892. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 178.

3893. De Ruffey. Recueil Foisset, 330.

3894. Mme de Fontaine. *Pièces inédites* (1820), 375 (*à Madame de Florian*).

3895. Tronchin, de Lyon. Cayrol, 1, 542.

3896. *De de Tressan.* Kehl, 70, 231.

3897. De Ruffey. Recueil Foisset, 333.

3898. Frédéric. Kehl, 65, 299.

3899. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 60-61. — Cayrol, 1, 543.

3900. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 182.

3901. Mlle Fel. Kehl, 15, 255 (à l'annee 1760).

3902. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78. 184.

3903. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 62. — Cayrol, 1, 543.

3904. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 91.

3905. De Ruffey. Recueil Foisset, 335.

3906. Comtesse d'Argental. Kehl, 56, 154.

3907. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française,* 61 et 62. — Cayrol, 1, 544.

3908. *De Clairaut. Commentaire historique,* 139. — Cf. l'édition Beuchot, 58, 155.

3909. Comte d'Albaret. Kehl, 56, 64 (à l'année 1758).

3910. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 189.

3911. D'Argental Kehl, 56, 158.

3912. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 196.

3913. D'Alembert. Kehl, 67, 96.

3914. Clairaut. Imprimée en 1772 dans *les Oreilles des bandits de Corinthe,* et en 1776, dans le *Commentaire historique.* — Cf. Kehl, 56, 155. Voyez ci-dessus, p. 13.

3915. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 91.

3916. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 218.

3917. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire,* 212.

3918. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 93.

3919. Cideville. Cayrol, 1, 286. — *Voltaire à Ferney,* 72 (*à M****).

3920. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 93.

3921. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 219.

3922. D'Argental. *Vie privée de Voltaire, etc.,* 379 (au mois d'*octobre*).

3923. De Chauvelin. Recueil Renouard (1822), 180.

3924. Marquise du Deffand. Kehl, 56, 160.

3925. Thieriot. Id., 56, 165.

3926. De Bicquilley. Cayrol, 1, 287.

3927. J. Schouvalow. Kehl, 56, 167.

3928. *Observations de M. de Chauvelin.* Kehl, 70, 230.

3929. *De Frédéric.* Id., 65, 300.

3930. Vernes. Id., 56, 76 (à l'année 1758).

3931. Albergati Capacelli. Cayrol, 1, 287.

3932. Mme de La Cour. Cayrol, 1, 288.

3933. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 225.

3934. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 97.

3935. D'Argental. Id., 56, 169.

3936. D'Argence. Id., 56, 172.

3937. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3938. Milord Maréchal. Cayrol, 1, 341.

3939. Docteur Tronchin. *Voltaire à Ferney*, 399 (à l'année 1765).

3940. J. Schouvalow. Kehl, 56, 177.

3941. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 95.

3942. Dupont. Recueil de 1821, 88.

3943. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 238.

3944. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 11.

3945. Marquise du Deffand. Kehl, 56, 178.

3946. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 248.

3947. D'Alembert. Kehl, 67, 98.

3948. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 187.

3949. La même. Édition Beuchot. 58, 206.

3950. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 62 et 63. — Cayrol, 1, 544.

3951. D'Argence. Kehl, 56, 174.

3952. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 254. — Cf. le t. 3 des *Mémoires et Correspondance de Mme d'Épinay* (1818, 284).

3953. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 221.

3954. D'Argental. Kehl, 56, 185.

3955. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 61. — Cayrol, 1, 544.

3956. D'Argental. Kehl, 56, 187.

3957. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

3958. Albergati Capacelli. Kehl, 56, 190.

3959. *Du président de Brosses.* Recueil Foisset, 73.

3960. De Brenles. Recueil Golowkin, 222.

3961. De Chauvelin. Kehl, 15, 247.

3962. D'Argental. Id., 56, 194.

3963. Mme de Fontaine. Id., 56, 191.

3964. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 62-63. — Cayrol, 1, 544.

3965. Frédéric. Édition de Bâle, 2, 298. — Beuchot, 58, 150. — Preuss, 23, 59.

3966. De Brosses. Recueil Foisset, 76.

3967. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 359 (à l'année 1761).

3968. *Du président de Brosses.* Recueil Foisset, 81.

3969. *Du même à M. Girod.* Id., 85.

3970. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 95.

3971. J. Schouvalow. Kehl, 56, 196.

3972. Girod. Recueil Foisset, 87.

3973. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 251 (à l'année 1760).

3974. Tronchin, de Lyon. Cayrol, 1, 545.

3975. De Brosses. Recueil Foisset, 89.

3976. *De Frédéric.* Kehl, 65, 302. — Cf. Preuss, 12, 3; 13, 171 et 23, 61.

3977. *Du même. Œuvres posthumes de Frédéric*, 7, 254.

3978. *Du président de Brosses.* Recueil Foisset, 91.

3979. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 196.

3980. *De Frédéric.* Édition de Bâle, 2, 321.

3981. D'Argental. Kehl, 56, 202.

3982. Fabry. *Voltaire à Ferney*, 41.

3983. J. Schouvalow. Kehl, 56, 199.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3984. De Chauvelin. Kehl, 15, 249.
3985. Mme de Fontaine. Id., 55, 485 (à l'année 1757).
3986. D'Argental. Id., 56, 205.
3987. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 189.
3988. D'Argental. Kehl, 56, 207.
3989. De Brosses. Recueil Foisset, 94.
3990. Marquise du Deffand. Kehl. 56, 209.
3991. Thieriot. Id., 56, 213.
3992. D'Argental. Id., 56, 215.
3993. *De Clément, de Dijon.* Id., 70, 233.
3994. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 191.
3995. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 222.
3996. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 97.
3997. Algarotti. Kehl, 56, 224.
3998. Marquis de Chauvelin. Id., 56, 218.
3999. D'Argental. Id., 56, 216.
4000. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 99.
4001. Thieriot. Kehl, 56, 220.
4002. D'Alembert. Id., 67, 100.
4003. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 98.
4004. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (807), 197.
4005. Pierron. Id., 198.
4006. Tronchin, de Lyon. Cayrol, 1, 545.
4007. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 101.
4008. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 101.
4009. D'Argental. Kehl, 56, 221.
4010. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 223.
4011. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 99.

1760

4012. De Ruffey. Recueil Foisset, 336.
4013. De Brosses. Id., 95.
4014. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 225.
4015. La même. Id., 225.
4016. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 299. — Éd. Dalibon, 78, 348.
4017. De Brosses. Recueil Foisset, 97.
4018. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 194.
4019. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 103.
4020. Darget. Édition de Bâle, 61, 6. — Éd. Beuchot, 58, 291.
4021. Pâris-Duverney. Cayrol, 1, 292.
4022. Prault fils. Id., 1, 291.
4023. P. Rousseau. *Journal encyclopédique*, janvier 1760, 110.— *Mercure* de 1760, janvier, 2, 7.— Kehl, 56, 232.
4024. *Projet de vente de Tournay.* Recueil Foisset, 100.
4025. D'Argental. Kehl, 56, 226.
4026. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 226.
4027. George Keate. *Illustrated London News.* — Éd. Moland, 40, 283.
4028. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 199.
4029. Pierron. Id., 200.
4030. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 105.
4031. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 62. — Cayrol, 1, 546.
4032. Richelieu. Kehl, 56, 230.
4033. Fabry. *Voltaire au collège*, 61.
4034. *De Mme Denis à Dupont.* Recueil de 1821, 165.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4035. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 228.

4036. Algarotti. *Opere del conte Algarotti* (1794), 16, 134. — Cayrol, 1, 293.

4037. Albergati Capacelli. Cayrol, 1, 294.

4038. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 368.

4039. D'Argental. Cayrol, 1, 294.

4040. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 368. — Cf. éd. Beuchot, 58, 306.

4041. J. Schouvalow. Recueil Mongie (1818), 281.

4042. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 78, 371.

4043. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand*, 1810.

4044. De Brosses. Recueil Foisset, 103.

4045. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 229.

4046. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 72 (au 9 février 1758).

4047. De Brosses. Recueil Foisset, 106.

4048. D'Argental. Kehl, 56, 236.

4049. Albergati Capacelli. Cayrol, 1, 298.

4050. Thieriot. Kehl, 56, 238.

4051. *De Hennin*. Recueil Hennin, 8.

4052. Marquise du Deffand. Kehl, 56, 241.

4053. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 231.

4054. De Brosses. Cayrol, 1, 299.

4055. Linant. Kehl, 56, 244.

4056. Thieriot. Id., 56, 245.

4057. *De Frédéric*. Id., 65, 308. — Cf. *Œuvres posthumes*, 7, 278.

4058. Hennin. Recueil Hennin, 12.

4059. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 303. — Éd. Dalibon, 78, 384.

4060. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 197.

4061. De Brenles. Recueil Golowkin, 227.

4062. D'Argental. *Voltaire à Ferney*, 413. — *Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 339. — Avait paru dans l'*Artiste*.

4063. De Brosses. Recueil Foisset, 108.

4064. D'Argental. Kehl, 56, 247.

4065. Algarotti. Id., 56, 249.

4066. Albergati Capacelli. Id., 56, 250.

4067. De Brosses. Recueil Foisset, 111.

4068. De La Touraille. Édition Dalibon, 78, 403.

4069. De La Tourrette. Cayrol, 1, 302.

4070. *De Charles-Théodore, électeur palatin*. Kehl, 69, 352.

4071. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 107.

4072. De Brosses. Recueil Foisset, 114.

4073. D'Argental. Kehl, 56, 251.

4074. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 103.

4075. *De Frédéric. Œuvres posthumes*, 7, 287. — Preuss, 23, 71.

4076. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

4077. Mme Belot. *Le Correspondant* du 15 juin 1844. — Cayrol, 1, 546.

4078. Bettinelli. Édition Beuchot, 58, 342.

4079. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 232.

4080. D'Argental. Kehl, 56, 253.

4081. Cideville. Id., 56, 255.

4082. J. Schouvalow. Recueil Mongie (1818), 282.

4083. Bertrand. Id., 110.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4084. *De Frédéric. Œuvres posthumes*, 7, 297. — Preuss, 23, 73.

4085. Mme Belot. *Le Correspondant* du 15 juin 1844. — Cayrol, 1, 547.

4086. *De la princesse d'Anhalt-Zerbst.* Kehl, 69, 360 (à l'année 1762).

4087. De Brosses. Recueil Foisset, 116.

4088. *Mémoire sur La Perrière. Voltaire au collège*, 64.

4089. D'Albaret. Kehl, 56, 121 (à l'année 1759).

4090. D'Argental. Id., 56, 257.

4091. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 234.

4092. Marquise du Deffand. Kehl, 56, 259.

4093. *De d'Alembert.* Id., 67, 102.

4094. Frédéric. Éditions in-4° et *encadrée* (voy. ci-dessus, p. 69). — Kehl, 65, 255 (à l'année 1758).

4095. Le Secrétaire de l'Académie de Florence. Cayrol, 1, 302.

4096. De Lorenzi. Kehl, 56, 262.

4097. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand*, 1810.

4098. Mme de Fontaine. Kehl, 56, 263.

4099. Frédéric. Id., 65, 311.

4100. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 213.

4101. J. Schouvalow. Recueil Mongie (1818), 287.

4102. De Chenevières. Cayrol, 1, 303.

4103. Pilavoine. Kehl, 56, 264.

4104. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 203.

4105. Marquise du Deffand. Kehl, 56, 267.

4106. D'Alembert. Id., 65, 104.

4107. Watelet. Cayrol, 1, 304.

4108. Thieriot. Kehl, 56, 270.

4109. D'Argental. Kehl, 56, 272.

4110. D'Argence. Id., 56, 276.

4111. D'Argental. Id., 56, 277.

4112. *De Frédéric.* Id., 65, 314.

4113. Joly de Fleury. *Voltaire au collège*, 62.

4114. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 364 (à l'année 1762).

4115. Saurin. Id., 56, 279.

4116. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 107.

4117. Lekain. Recueil de 1808, 1, 307.

4118. Lacombe. Kehl, 56, 281.

4119. D'Argental. Recueil Mongie (1818), 320 (à l'année 1761).

4120. *De Frédéric.* Kehl, 65, 319.

4121. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 235.

4122. J. Schouvalow. Recueil Mongie (1818), 289.

4123. D'Argental. Kehl, 56, 283.

4124. Mme Belot. *Le Correspondant* du 15 juin 1844. — Cayrol, 1, 549.

4125. *De Clément, de Dijon.* Kehl, 70, 235 (à l'année 1762).

4126. Mme d'Épinay. Édition Beuchot, 58, 409.

4127. La même. Recueil Renouard (1822), 209.

4128. Thieriot. Cayrol, 1, 305.

4129. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 112.

4130. *De Piron à Baculard d'Arnaud. L'Amateur d'autographes*, (1868), 48.

4131. Thibouville. Recueil de 1808, 1, 303.

4132. D'Argental. Kehl, 56, 284.

4133. D'Alembert. Id., 67, 110.

4134. De Chenevières. *Les Loisirs de M. C***, etc.* (1764). — Kehl, 15, 253. — Sur les vers de cette lettre, voyez ci-dessus, p. 64.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4135. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 305.

4136. Mme de Fontaine. Kehl, 56, 286.

4137. Fyot de La Marche (fils). *Voltaire au collège*, 66.

4138. Thieriot. Cayrol, 1, 306.

4139. *Du président de Brosses.* Foisset, 1:8.

4140. Le conseiller Tronchin. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 62. — Cayrol, 1, 550.

4141. Frédéric. *Der Freymüthige* (1803), 29.

4142. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 308.

4143. Palissot. *Lettres de M. de Voltaire à M. Palissot.* Voyez notre n° 1929. — Cf. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 323, et l'édition Desoer, 10, 1, 211.

4144. J. Schouvalow. Recueil Mongie (1818), 292.

4145. Thieriot. Kehl, 56, 289.

4146. De R... Cayrol, 1, 307.

4147. D'Alembert. Kehl, 67, 111.

4148. Joly de Fleury. *Voltaire au collège*, 68.

4149. Intendant de Bourgogne. Id., 70.

4150. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 209.

4151. D'Argental. Kehl, 56, 291.

4152. *De d'Alembert.* Id., 67, 114.

4153. *De J.-J. Rousseau. Les Confessions.* — Cf. l'édition Dalibon, 79, 68.

4154. Thieriot. Kehl, 56, 294.

4155. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 310.

4156. Albergati Capacelli. Kehl, 15, 254.

4157. Fyot de La Marche (fils). *Voltaire au collège*, 71.

4158. Mme Belot. *Le Correspondant* du 15 juin 1844. — Cayrol, 1, 551.

4159. De Monthon. Cayrol, 1, 307.

4160. Duclos. Kehl, 56, 295.

4161. D'Alembert. Id., 67, 117.

4162. *De Frédéric.* Id., 65, 322. — Le *P. S.* dans l'édition de Bâle.

4163. Palissot. Voyez notre n° 1929. — Cf. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 346, et l'édition Desoer, 10, 1, 221.

4164. D'Argental. Kehl, 56, 297.

4165. D'Alembert. Kehl, 67, 119.

4166. Thieriot. Id., 56, 298.

4167. D'Argental. Id., 56, 300.

4168. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 212.

4169. Thieriot. Kehl, 56, 302.

4170. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 86 (à l'année 1759).

4171. Le Bault Recueil Mandat-Grancey, 78 (à l'année 1769).

4172. Sénac de Meilhan. Kehl, 56, 304.

4173. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 113.

4174. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand*, 1810.

4175. D'Argental. Kehl, 56, 306.

4176. Thieriot. Id., 56, 309.

4177. D'Argental. Id., 56, 312.

4178. D'Alembert. Id., 67, 121.

4179. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 214.

4180. D'Argental. Kehl, 56, 315.

4181. Damilaville. Édition Dalibon, 79, 123. — Cf. la *Correspondance de Grimm.*

4182. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 215.

4183. Père de Menoux. Kehl, 56, 313.

4184. Palissot. Voyez notre n°

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1929. — *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 358. — Édition Desoer, 10, 1, 223.

4185. Mme du Deffand. Kehl, 56, 316.

4186. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 215.

4187. D'Argental. Kehl, 56, 318.

4188. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 238.

4189. Sénac de Meilhan. Kehl, 56, 320.

4190. De Brosses. Recueil Foisset, 122.

4191. Helvétius. Kehl, 56, 321.

4192. Linant. Id., 56, 324.

4193. *De d'Alembert*. Id., 67, 123.

4194. Thieriot. Id., 56, 326.

4195. Albergati Capacelli., Id., 56, 329.

4196. Thieriot. Id., 56, 330.

4197. Mme Belot. *Le Correspondant* du 15 juin 1844. — Cayrol, 1, 552.

4198. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

4199. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 216.

4200. D'Alembert. Kehl, 67, 124.

4201. D'Argental. Id., 56, 331.

4202. *Relation d'une grande bataille. Année littéraire*, 1760, 5, 209.

4203. Duclos. Kehl, 56, 334.

4204. Fabry. *Mémoire* de Fabry (1790). — *Voltaire à Ferney*, 42.

4205. Thieriot. Kehl, 56, 333.

4206. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 217.

4207. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 217.

4208. *De Piron à Baculard d'Arnaud. L'Amateur d'autographes*, 1868, 49.

4209. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 101.

4210. J. Schouvalow. Recueil Mongie (1818), 295.

4211. *De d'Alembert*. Kehl, 67, 127.

4212. D'Argental. Id., 56, 336.

4213. Mme de Fontaine. *Pièces inédites* (1820), 380 (*à Mme de Florian*).

4214. D'Argental. Kehl, 56, 338.

4215. Marquise du Deffand. Id., 56, 339.

4216. Marquis d'Argence. Cayrol, 1, 308.

4217. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 157. — Édition Lefèvre et Déterville, 34, 33.

4218. Thieriot. Kehl, 56, 341.

4219. De Mairan. Id., 56, 343.

4220. D'Argental. Id., 56, 346.

4221. De Chauvelin. *Voltaire à Ferney*, 504.

4222. Duclos. Kehl, 56, 347.

4223. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 211 (au mois de *juin*).

4224. Thieriot. Kehl, 56, 350.

4225. Mme Belot. *Le Correspondant* du 15 juin 1844. — Cayrol, 1, 552.

4226. Marmontel. Kehl, 56, 352.

4227. D'Alemhert. Id., 67, 130.

4228. Bagieu. Id., 56, 354.

4229. Algarotti. Id., 56, 356.

4230. Stanislas, roi de Pologne. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1930. — Kehl, 69, 353.

4231. De Tressan. Kehl, 56, 357.

4232. D'Argental. Id., 56, 358.

4233. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 313.

4234. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 79, 221.

4235. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 242.

4236. Abbé Pernetti. Kehl, 56, 360.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4237. P. Rousseau. Recueil Renouard (1822), 222. — Cf. l'édition Moland, 40, 519.

4238. D'Argental. Kehl, 56, 361.

4239. Damilaville. Id., 56, 363.

4240. Thieriot. Id., 56, 364.

4241. D'Argental. Id., 56, 366.

4242. *De d'Alembert.* Id., 67, 133.

4243. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re édition), 3, 158. — Éd. Dalibon, 79, 238.

4244. Albergati Capacelli. Kehl, 56, 369.

4245. Bordes. Recueil de 1808, 1, 315.

4246. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

4247. D'Argental. Kehl, 56, 401.

4248. Docteur Tronchin. *Voltaire à Ferney*, 403 (à l'année 1765).

4249. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 159. — Édition Lefèvre et Déterville, 34, 59.

4250. Marmontel. Recueil de 1808, 1, 327 (à l'année 1761).

4251. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 382.

4252. Marquise du Deffand. Kehl, 56, 371.

4253. Algarotti. Id., 56, 398. — Répétée sous le nº 10263 de l'édition Moland.

4254. Lord Lyttelton. *Gentleman's Magazine, etc.* Voyez ci-dessus, p. 27-29.

4255. De Chenevières. Cayrol, 1, 335 (à l'année 1761).

4256. D'Argental. Kehl, 56, 372.

4257. Clos. Édition Lefèvre et Déterville, 34, 62.

4258. Mlle Clairon. Kehl, 15, 257. — Les vers dans les *Nouveaux Mélanges*, t. 5, etc. Voyez ci-dessus, p. 64.

4259. Comtesse d'Argental. Kehl, 56, 374.

4260. Mme d'Épinay. Édition Beuchot, 59, 22.

4261. Chevalier de R....x. *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, 152. — Kehl, 56, 376.

4262. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

4263. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire* (1807), 218.

4264. J. Schouvalow. Kehl, 56, 378.

4265. De Chenevières. Cayrol, 1, 310.

4266. Cideville. Kehl, 56, 380.

4267. *De d'Alembert.* Id., 67, 135.

4268. De Tressan. Id., 56, 382.

4269. Thieriot. Id., 56, 384.

4270. D'Argental. Id., 56, 385.

4271. Mlle Clairon. Id., 56, 388.

4272. Lekain. Id., 56, 394.

4273. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 373 (24 *novembre*). — Cf. le recueil de 1808, 1, 319, et les éditions Desoer, 10, 1, 303, et Renouard, 50, 438.

4274. D'Argental. Kehl, 56, 390.

4275. Albergati Capacelli. Cayrol, 1, 514.

4276. Goldoni. Kehl, 56, 389.

4277. D'Argental. Id., 56, 396.

4278. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 248.

4279. La même. Id., 249.

4280. Mme de Fontaine. *Pièces inédites* (1820), 383 (*à Mme de Florian*).

4281. D'Argental. Kehl, 56, 397.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4282. Comtesse d'Argental. Kehl, 56, 402.

4283. Fabry. *Voltaire à Ferney*, 503.

4284. Chauvelin. Kehl, 56, 403.

4285. Docteur Tronchin. Cayrol, 1, 583 (à l'année 1765).

4286. Albergati Capacelli. Id., 1, 311.

4287. D'Argental. Kehl, 56, 406.

4288. Palissot. Recueil de 1808, 1, 319. — Cf. la lettre 4273.

4289. D'Alembert. Kehl, 67, 137.

4290. Thieriot. Id., 56, 410.

4291. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 160. — Cf. éd. Dalibon, 79, 319.

4292. D'Argental. Kehl, 56, 412.

4293. Marquise du Deffand. Id., 56, 413.

4294. Le Bault. Recueils Foisset, 249, et Mandat-Grancey, 80.

4295. Comtesse d'Argental. Kehl, 56, 418.

4296. Mlle Clairon. Cayrol, 1, 311.

4297. La même. Kehl, 56, 420.

4298. *De d'Alembert*. Id., 67, 139.

4299. Comtesse d'Argental. Id., 56, 422.

4300. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 317.

4301. Conseiller Tronchin. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 69. — Cayrol, 1, 553.

4302. Duclos Kehl, 56, 424.

4303. Le Bault. Recueil Foisset, 247.

4304. De Chenevières. Cayrol, 1, 313.

4305. M***. Kehl, 56, 223 (*Fragment à un jésuite* : 1759).

4306. De Ruffey. Recueil Foisset, 338.

4307. J. Schouvalow. Kehl, 56, 426.

4308. Comtesse d'Argental. Id., 56, 428.

4309. Mme d'Épinay. Édition Beuchot, 59, 97.

4310. Lekain. Kehl, 56, 430.

4311. Turgot. Gaullieur, *Étrennes nationales*, 1, 194. — Cayrol, 1, 313.

4312. Marquise du Deffand. Kehl, 56, 432.

4313. Thieriot. Id., 56, 434.

4314. D'Argental. Id., 56, 435.

4315. Helvétius. *Le Bonheur*, 154. — Kehl, 56, 437.

4316. D'Argental. Kehl, 56, 439.

4317. *De Frédéric*. Id., 65, 325[1].

4318. *De Lord Lyttelton. Gentleman's Magazine, etc.* Voyez ci-dessus, p. 27-29.

4319. Thieriot. Cayrol, 1, 315.

4320. D'Argental. Kehl, 56, 441.

4321. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

4322. D'Argental. Recueil de 1818, 301.

4323. De Bastide. *M. de Voltaire peint par lui-même*, 2e partie, lettre 20. — Recueil de Dublin (1781), 54. — Kehl, 56, 109 (à l'année 1758).

4324. Le Brun. Sur cette lettre,

1. Sur l'interruption de la correspondance entre Voltaire et Frédéric, de 1760 à 1765, voyez la note de M. Clogenson (t. 79 de l'édition Dalibon, p. 365). — Néanmoins, on a une lettre du roi à Voltaire, de novembre 1761.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

voyez notre n° 1931. — Cf. *Mélanges de littérature*, 1768, p. 120, et Kehl, 56, 445.

4325. J. Schouvalow. Kehl, 56, 444.

4326. Saint-Lambert. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 376.

4327. Tronchin, de Lyon. Cayrol, 1, 535.

4328. Mme Belot. *Le Correspondant* du 15 juin 1844. — Cayrol, 1, 554.

4329. D'Argental. Kehl, 56, 416 (au 10 *octobre*).

4330. De Chenevières. Cayrol, 1, 316.

4331. Comte de Tressan. Kehl, 56, 447.

4332. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 219.

4333. D'Argental. Édition Desoer, 10, 1, 298.

4334. J. Schouvalow. Recueil de 1818, 306.

4335. Comtesse d'Argental. Édition Desoer, 10, 1, 299.

4336. Prault fils. Cayrol, 1, 316.

4337. D'Alembert. Kehl, 67, 144.

4338. Duclos. Cayrol, 1, 318.

4339. Duc d'Uzès. Kehl, 56, 449.

4340. Damilaville. Id., 56, 451.

4341. Thieriot. Id., 56, 453.

4342. Devaux. Édition Dalihon, 79, 405.

4343. P. Rousseau. Édition Moland, 41, 70.

4344. Le Brun. *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, 148. — *Mélanges de littérature* (1768), 127. — Kehl, 56, 455.

4345. Mlle Corneille. Recueil Duchesne (1762), t. 5. — *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, 150. — Kehl, 56, 456.

4346. D'Argental. Kehl, 56, 457.

4347. Gabriel Cramer. *Voltaire à Ferney*, 392.

4348. Comtesse d'Argental. Kehl, 56, 459.

4349. Marquis d'Argence de Dirac, 56, 461.

4350. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 64 .— Cayrol, 1, 555.

4351. *De Diderot. Œuvres de Diderot* (1821). — Cf. éd. Beuchot, 59, 154.

4352. Algarotti. Kehl, 56, 462.

4353. D'Argental. Id., 56, 464.

4354. Sénac de Meilhan. *Les Autographes, etc.*, par M. de Lescure (1865)..

4355. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 66. — Cayrol, 1, 556.

4356. J. Schouvalow. Recueil de 1818, 308.

4357. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 67. — Cayrol, 1, 557.

4358. Le Bault. Recueils Foisset, 250, et Mandat-Grancey, 82. — Cf. la lettre 8108.

4359. Sénac. Kehl, 56, 465.

4360. Thieriot. Id., 56, 466.

4361. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 67. — Cayrol, 1, 558.

4362. Le Brun. *Œuvres de Le Brun*, 1811. — Éd. Dalibon, 79, 427.

4363. D'Argental. Kehl, 56, 499 (au mois de *décembre*).

4364. Marquise du Deffand. Id., 56, 468.

4365. Joly de Fleury. *Voltaire au collège*, 72.

4366. Au roi, en son Conseil. Id., 73.

4367. Héron. *Pièces inédites* (1820), 386.

4368. Dupont. Recueil de 1821, 90.

4369. Helvétius. *Le Bonheur*, 157.— Kehl, 56, 470.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4370. Desprez de Crassy. Édition Moland, 41, 96.
4371. D'Argental. Kehl, 56, 472.
4372. Prault fils. Cayrol, 1, 317.
4373. Thieriot. Id., 1, 318.
4374. De Brenles. Recueil Golowkin, 225 (à l'année 1759).
4375. D'Argental. Kehl, 56, 501 (au mois de *décembre*).
4376. Lekain. Id., 56, 473.
4377. D'Argental. Id., 56, 475
4378. Prault fils. Recueil Renouard (1822), 220.
4379. J. Schouvalow. Recueil de 1818, 309.
4380. Des Hauteraies. Kehl, 56, 477.
4381. Daquin. Cayrol, 2, 559 (à l'année 1766).
4382. Thieriot. Édition Renouard, 50, 525.
4383. Marquise du Deffand. Kehl, 56, 479.
4384. D'Argental. Id., 56, 480.
4385. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 160. — Édition Dalibon, 79, 458.
4386. Diderot. Édition Lefèvre et Déterville, 34, 179.
4387. Albergati Capacelli. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1932. — Cf. Kehl, 56, 482.
4388. Corneille. Recueil du Vernet, 237. — Édition Lefèvre et Déterville, 34, 174.
4389. Desprez de Crassy. Cayrol, 1, 396 (à l'année 1764).
4390. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 225.
4391. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 391 (à l'année 1770).
4392. D'Argental. Kehl, 56, 504.
4393. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 221.
4394. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 115.
4395. D'Argental. Kehl, 56, 506.
4396. Duverger de Saint-Étienne. *Mercure* de janvier 1761, 1, 106. — Kehl, 56, 368 (au 1er septembre).

1761

4397. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 253.
4398. Helvétius. Kehl, 57, 3.
4399. Le Brun. *Pièces échappées, etc.* (1761), 37. — Kehl, 57, 5.
4400. Fyot de La Marche fils. *Voltaire au collège*, 75.
4401. Mme Belot. *Voltaire à Ferney*, 394.
4402. De Chenevières. Cayrol, 1, 355 (à l'année 1763).
4403. Prault fils. Id., 1, 355 (id.).
4404. Cideville, Kehl, 57, 6.
4405. Desprez de Crassy. Cayrol, 1, 387 (à l'année 1764).
4406. D'Argental. Kehl, 57, 7.
4407. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 161. — Cf. le recueil de 1821, 218.
4408. D'Alembert. Kehl, 67, 146.
4409. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 161. — Cf. le recueil de 1821, 219.
4410. J. Schouvalow. Kehl, 57, 9.
4411. De Chenevières. Cayrol, 1, 319.
4412. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 162.— Cf. Kehl, 57, 65 (au 27 *février*).
4413. Bagieu. Kehl, 57, 11.
4414. Thieriot. Id., 57, 13.
4415. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 105.
4416. Comtesse d'Argental. Kehl, 57, 15.
4417. Dumolard. Id., 57, 17.
4418. Tronchin. Cayrol, 1, 512.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4419. Marquise du Deffand. Kehl, 57, 19.

4420. Thieriot. Recueil de 1808, 1, 301 (à l'année 1760).

4421. Président de Ruffey. Recueil Foisset, 340.

4422. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 164. — Édition Lefèvre et Déterville, 34, 200.

4423. Fyot de La Marche. Recueil Renouard (1822), 234.

4424. Gabriel Cramer. Gaullieur, *Étrennes nationales* (1845), 1, 98. — Cayrol, 1, 560.

4425. Helvétius. *Le Bonheur*, 159. — Kehl, 57, 24.

4426. D'Argence de Dirac. Kehl, 57, 27.

4427. De Chauvelin. Id., 57, 30.

4428. Thieriot. Id., 57, 31.

4429. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 254.

4430. Comtesse de Bassevitz. *Journal de Paris* du 19 juillet 1782. — Cf. l'édition Dalibon, 80, 54.

4431. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 10, 1, 181 (à l'année 1760).

4432. Deodati de Tovazzi. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1933. — Cf. Kehl, 57, 32.

4433. Thieriot. Cayrol, 1, 320.

4434. *Du Président de Brosses.* Recueil Foisset, 127.

4435. D'Argental. Kehl, 57, 40.

4436. Marmontel. Id., 57, 41.

4437. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 13.

4438. D'Argental. Kehl, 57, 42. — Sur cette lettre, dont la fin doit avoir été altérée par les éditeurs de Kehl, voyez *l'Amateur d'autographes*, 5, 300.

4439. Le Brun. *Œuvres de Le Brun* (1811). — Édition Dalibon, 80, 74.

4440. *De Mme Denis au chancelier de France.* Id. — Id., 80, 78.

4441. De Brosses. Recueil Foisset, 129.

4442. Le Brun. *Œuvres de Le Brun* (1811). — Édition Dalibon, 80, 79.

4443. Thieriot. Kehl, 57, 45.

4444. Abbé de La Porte. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 165. — Édition Dalibon, 80, 86.

4445. D'Argental. Kehl, 57, 49.

4446. Président de Ruffey. Recueil Foisset, 342.

4447. Le Brun. *Œuvres de Le Brun* (1811). — Édition Dalibon, 80, 90.

4448. Saurin. Kehl, 57, 51.

4449. Damilaville. Id., 57, 53.

4450. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 256.

4451. Fabry. Id., 43.

4452. Fyot de La Marche. Recueil Foisset, 253.

4453. Le Brun. *Œuvres de Le Brun* (1811). — Édition Dalibon, 80, 96.

4454. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 165. — Kehl, 57, 23 (au 16 *janvier*).

4455. D'Argental. Kehl, 57, 55.

4456. D'Alembert. Id., 67, 148.

4457. D'Argental. Id., 57, 56.

4458. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 223.

4459. Charles-Théodore, électeur palatin. Id., 336.

4460. *Du président de Brosses.* Recueil Foisset, 133.

4461. D'Argental. Kehl, 57, 57.

4462. La Popelinière. Édition Beuchot, 59, 307.

4463. Le Brun. *Œuvres de Le Brun* (1811). — Édition Dalibon, 80, 107.

4464. Dupont. Recueil de 1821, 91.

4465. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 15. — Cf. la lettre 4446.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4466. D'Argental. Kehl, 57, 58.

4467. Damilaville. Id., 57, 62.

4468. Le Brun. *Œuvres de Le Brun* (1811). — Édition Dalibon, 80, 116.

4469. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 228.

4470. Fabry. *Voltaire à Ferney*, 45.

4471. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 230.

4472. Sénac. *Les Autographes, etc.*, par M. de Lescure (1865).

4473. Fabry. *Voltaire à Ferney*, 45.

4474. D'Argence de Dirac. Kehl, 57, 63.

4475. *Du père Fessy à Le Bault.* Recueil Mandat-Grancey, 20.

4476. *De Diderot. Œuvres de Diderot*, édition Assézat-Tourneux.

4477. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 167. — Kehl, 57, 65. Voyez la lettre 4412.

4478. D'Alembert. Kehl, 67, 153.

4479. Mme de Fontaine. Id., 57, 66.

4480. Mme Belot. *Le Correspondant* du 15 juin 1844. — Cayrol, 1, 561.

4481. Damilaville. Kehl, 57, 69.

4482. D'Alembert. Id., 67, 155.

4483. Marquise du Deffand. Id., 57, 70.

4484. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 27.

4485. De Ruffey. Recueil Foisset, 347.

4486. P. Rousseau. Édition Moland, 41, 232.

4487. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 107.

4488. De Chenevières. Cayrol, 1, 359 (à l'année 1763).

4489. Fabry. *Voltaire à Ferney*, 46.

4490. D'Argental. Kehl, 57, 72.

4491. D'Alembert. Id., 67, 157.

4492. Abbé d'Olivet. Édition Dalibon, 80, 145. — Cf. Beuchot, 59, 339.

4493. Damilaville. Kehl, 57, 75. — Cf. *Pièces inédites* (1820), 389.

4494. Marmontel. Recueil de 1808, 1, 324.

4495. Lekain. *Mémoires de Lekain* (1801), 190. — Édition Lefèvre et Déterville, 34, 245.

4496. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 258.

4497. Cideville. Kehl, 57, 76.

4498. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 167. — Recueil de 1821, 225.

4499. Le Brun. *Œuvres de Le Brun* (1811). — Édition Dalibon, 80, 154.

4500. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 357.

4501. Mme Belot. *Le Correspondant* du 15 juin 1844. — Cayrol, 1, 562.

4502. De Ruffey. Recueil Girault (1819). — Recueil Foisset, 350.

4503. D'Argental. Kehl, 57, 77.

4504. De Champflour. Édition Dalibon, 80, 161.

4505. J. Schouvalow. Recueil de 1818, 316.

4506. Père Bettinelli. *Commentaire historique*, 243. — Kehl, 57, 79.

4507. Mme de Fontaine. Kehl, 57, 47 (au 1er *février*).

4508. D'Argental. Id., 57, 82.

4509. Fyot de La Marche (fils). *Voltaire au collège*, 77.

4510. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 80, 171.

4511. D'Argental. Kehl, 57, 84.

4512. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 224.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4513. George Keate. *Illustrated London News.* — Éd. Moland, 41, 257.

4514. Le Brun. *Œuvres de Le Brun* (1811). — Éd. Dalibon, 80, 176.

4515. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 168. — Éd. Lefèvre et Déterville, 34, 252.

4516. Helvétius. *Le Bonheur*, 179. — *Voltaire à Ferney*, 506.

4517. Fahry. *Voltaire à Ferney*, 47.

4518. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 159.

4519. *Du duc de La Vallière.* Voyez ci-dessus, p. 26. — Cf. *Mélanges de littérature* (1768), 140.

4520. Duclos. Kehl, 57, 86.

4521. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 10, 1, 368.

4522. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 168. — Éd. Lefèvre et Déterville, 34, 255.

4523. D'Argental. Kehl, 57, 87.

4524. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 226.

4525. Charles-Théodore, électeur palatin. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1936. — Cf. Kehl, 15, 258.

4526. D'Argental. Kehl, 57, 89.

4527. D'Alembert. Id., 67, 162.

4528. Damilaville. Id., 57, 92.

4529. De Varennes. Recueil de 1808, 1, 325.

4530. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 393.

4531. Duc de La Vallière. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1934. — Kehl, 49, 146. — Cf. *Mélanges de littérature* (1768), 142.

4532. De Ruffey. Recueil Foisset, 351.

4533. Ahhé d'Olivet. Édition Desoer, 10, 1, 374.

4534. Abbé Truhlet. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1934. — Kehl, 57, 94.

4535. D'Argental. Kehl, 57, 96.

4536. Albergati Capacelli. Kehl, 57, 97.

4537. Duclos. Id., 57, 101.

4538. D'Argental. Id., 57, 99.

4539. Le même. Id., 57, 105.

4540. D'Alembert. Id., 67, 165.

4541. Damilaville. Id., 57, 107.

4542. *De l'abbé Trublet. Mélanges de littérature* (1768), 158. — *Souvenirs d'un citoyen*, 2, 192.

4543. Helvétius. *Le Bonheur*, 180. — Kehl, 57, 108.

4544. Duclos. Cayrol, 1, 323.

4545. De Kayserling. Recueil Mongie (1818), 326.

4546. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 255.

4547. Cideville. Kehl, 57, 110.

4548. Imbert. Cayrol, 1, 324.

4549. D'Argental. Kehl, 57, 112.

4550. Fabry. *Voltaire à Ferney*, 47.

4551. Le Bault. Recueil Foisset, 248. — Cf. recueil Mandat-Grancey, 80.

4552. Damilaville. Kehl, 57, 113.

4553. Bertrand. Recueil de 1818, 117.

4554. J. Schouvalow. Id., 328.

4555. Mme de Fontaine. Kehl, 57, 114.

4556. Mme d'Épinay. Édition Dalihon, 80, 235.

4557. Damilaville. Kehl, 57, 116.

4558. D'Argental. Id., 57, 117.

4559. Le même. Id., 57, 118.

4560. Le Brun. *Œuvres de Le Brun* (1811). — Éd. Dalibon, 80, 236.

4561. De Chenevières. Cayrol, 1, 324.

4562. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 201. — Éd. Beuchot, 60, 274 (à l'année 1762).

4563. Arnoult. Kehl, 57, 122.

4564. J. Schouvalow. Id., 57, 127.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4565. Arnoult. Kehl, 57, 129.
4566. De Ruffey. Recueil Girault (1819).
4567. Charles-Théodore, électeur palatin. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1936. — Cf. Kehl, 15, 260.
4568. J. Schouvalow. Kehl, 57, 130.
4569. Fabry. *Voltaire à Ferney*, 49.
4570. Arnoult. Kehl, 57, 138.
4571. D'Argental. Id., 57, 140.
4572. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 10, 2, 548 (à l'année 1762).
4573. Abbé Aubert. Kehl, 57, 141.
4574. Damilaville. Id., 57, 142.
4575. Fabry. *Voltaire à Ferney*, 50.
4576. Le même. Id., 52.
4577. Abbé Delille. Kehl, 57, 144.
4578. Damilaville. Id., 15, 262.
4579. De Bielfeld. Recueil de Dublin (1781), 21. — *Histoire littéraire de M. de Voltaire* (1781), 6, 192. — Kehl, 57, 418 (à l'année 1762).
4580. D'Argental. Kehl, 57, 145.
4581. Duc de Nivernais. Cayrol, 1, 289.
4582. De La Place. *Mercure*, 1761, 2, 81. — Voyez ci-dessus, p. 72. — Kehl, 49, 158.
4583. D'Argental. Kehl, 57, 150.
4584. Chenevières. Cayrol, 1, 326.
4585. De Ruffey. Recueil Foisset, 354.
4586. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 10, 1, 401.
4587. D'Alembert. Kehl, 67, 167.
4588. D'Argence. Cayrol, 1, 325.
4589. Président Hénault. Kehl, 57, 151.
4590. Fyot de La Marche. Recueil Foisset, 257.
4591. D'Argental. Kehl, 57, 153.
4592. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 259.
4593. Le Brun. *Œuvres de Le Brun* (1811). — Éd. Dalibon, 80, 285.
4594. D'Argental. Kehl, 57, 155.
4595. J. Schouvalow. Id., 57, 158.
4596. *Du marquis Albergati Capacelli. Pièces échappées, etc.* (1761). — *Journal encyclopédique* du 15 juillet 1761, 127[1].
4597. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 10, 2, 552 (à l'année 1762).
4598. Arnoult. Kehl, 57, 161.
4599. D'Argental. Id., 57, 165.
4600. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire, etc.*, 227.
4601. Albergati Capacelli. Kehl, 57, 167.
4602. D'Argental. Id., 57, 169.
4603. *De d'Alembert.* Id, 67, 168.
4604. Le Brun. *Œuvres de Le Brun* (1811). — Éd. Dalibon, 80, 306.
4605. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 395.
4606. Duclos. Édition Desoer, 10, 1, 409.
4607. De Choiseul. *Commentaire historique*, 210 (incomplète). — Kehl, 57, 170.
4608. Capperonnier. Édition Beuchot, 59, 508.

1. Cf. éd. Beuchot, 59, 480.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4609. D'Argental. Kehl, 57, 175.

4610. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 10, 1, 412.

4611. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 358.

4612. Montmartel. Édition Desoer, 10, 1, 413.

4613. Pitt. *Correspondence of W. Pitt* (1838), 2, 131. — Cayrol, 1, 327.

4614. Damilaville. Kehl, 57, 176.

4615. Helvétius. *Le Bonheur*, 174. — Kehl, 57, 178.

4616. Marquise du Deffand. Kehl, 57, 179.

4617. Mlle Clairon. Id., 59, 146 (à l'année 1765).

4618. D'Argental. Id., 57, 182.

4619. Mlle Fel. Cayrol, 1, 329.

4620. Champflour. Édition Dalibon, 80, 329.

4621. M***. Kehl, 57, 160. — Cf. le recueil de 1808, 1, 326.

4622. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 10, 1, 418.

4623. Duc de Bouillon. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1935. — Cf. Kehl, 15, 263.

4624. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 261.

4625. Sénac de Meilhan. *Mercure* d'octobre 1757, 2, 6. Voyez ci-dessus, p. 78. — Cf. Kehl, 15, 265.

4626. De Burigny. Kehl, 57, 184. — Extrait dans la *Lettre de M. de Burigny* (voyez notre n° 2009).

4627. D'Argental. Kehl, 57, 186.

4628. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 236.

4629. Mlle Clairon. Kehl, 57, 188.

4630. Duclos. Cayrol, 1, 330.

4631. Lekain. *Mémoires de Lekain* (1801). — Éd. Lefèvre et Déterville, 34. 343.

4632. D'Argental. Kehl, 57, 192.

4633. Albergati Capacelli. Cayrol, 1, 331.

4634. Duclos. Édition Desoer, 10, 1, 422.

4635. La Touraille. Cayrol, 1, 331.

4636. Damilaville. Kehl, 57, 193.

4637. D'Argental. Id., 57, 194.

4638. De Mairan. Id., 57, 198.

4639. D'Olivet. Édition Desoer, 10, 1, 426.

4640. Le Brun. *Œuvres de Le Brun* (1811). — Ed. Dalibon, 80, 190 (au 16 avril).

4641. De La Fargue. *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, 126. — Recueil de Dublin (1781), 12. — Éd. Dalibon, 80, 361.

4642. De Ruffey. Recueil Foisset, 357.

4643. Mme du Deffand. Kehl, 57, 201.

4644. Duclos. Id., 57, 203.

4645. D'Olivet. Imprimée séparément. Voyez notre ne 1937. — Cf. Kehl, 49, 160.

4646. Le Brun. *Œuvres de Le Brun* (1811). — Éd. Dalibon, 80, 370.

4647. Duclos. Cayrol, I, 333.

4648. Damilaville. Kehl, 57, 206.

4649. Sénac de Meilhan. *Les Autographes, etc.*, par M. de Lescure (1865).

4650. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 237.

4651. D'Argental. Kehl, 57, 207.

4652. J. Vernes. Id., 57, 209. — Cf. *Voltaire au collège*, 81.

4653. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 229.

4654. J. Schouvalow. Kehl, 57, 211.

4655. Mlle Clairon. Id., 57, 212.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4656. Mme Belot. *Le Correspondant* du 15 juin 1844. — Cayrol, 1, 563.

4657. D'Argental. Kehl, 57, 216.

4658. Le même. Id., 57, 217.

4659. Duclos. Id., 57, 218.

4660. D'Alembert. Id., 67, 170.

4661. *De W. Pitt. Correspondence of W. Pitt* (1838), 2, 132. — Cayrol, 1, 328.

4662. D'Argental. Kehl, 57, 220.

4663. Damilaville. Id., 57, 221.

4664. D'Argental. Id., 57, 223.

4665. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 246 (à l'année 1760).

4666. D'Olivet. Éd. Desoer, 10, 1, 450.

4667. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 171.

4668. *De Hennin.* Recueil Hennin, 15.

4669. De Burigny. Kehl, 57, 225.

4670. Chenevières. Cayrol, 1, 334.

4671. D'Argental. Kehl, 57, 226.

4672. Duclos. Id., 57, 228.

4673. Fyot de La Marche. Recueil Foisset, 260.

4674. D'Olivet. Édition Desoer, 10, 1, 440.

4675. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 396.

4676. D'Alembert. Kehl, 67, 173.

4677. Mme du Deffand. Id., 57, 230.

4678. P. Rousseau. Recueil Renouard (1822), 238.

4679. D'Argental. Édition Desoer, 10, 1, 443.

4680. D'Olivet. Id., 10, 1, 443.

4681. Le même. Id., 10, 1, 444.

4682. Duclos. Kehl, 57, 231.

4683. J. Schouvalow. Id., 57, 233.

4684. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 64.

4685. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (éd. Sainte-Aulaire).

4686. J. Vernes. *Voltaire au collège*, 80. — Cf. Kehl, 57, 243, *in fine*.

4687. Abbé Pernetti. Recueil de 1812, 125. Voyez notre n° 1971.

4688. Mlle Clairon. Cayrol, 1, 368 (à l'année 1763).

4689. Cideville. Kehl, 57, 235.

4690. J. Schouvalow. Id., 57, 237.

4691. Fyot de La Marche. *Voltaire au collège*, 83.

4692. D'Argental. Kehl, 57, 240.

4693. Le Bault. Recueil Foisset, 138; cf. recueil Mandat-Grancey, 30.

4694. De Ruffey. Recueil Foisset, 139.

4695. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 109.

4696. J. Vernes. Kehl, 57, 242.

4697. Duclos. Cayrol, 1, 336.

4698. D'Argental. Kehl, 57, 244.

4699. Abeille. Recueil de 1826, 95.

4700. De Ruffey. Recueil Foisset, 146.

4701. De Bernis. Recueil de l'an VII, 1.

4702. Duclos. Cayrol, 1, 337.

4703. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 262.

4704. Bret. Kehl, 57, 246.

4705. *De d'Alembert.* Id., 67, 176.

4706. Chenevières. Cayrol, 1, 339.

4707. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 112.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4708. Damilaville. Kehl, 57, 248..

4709. D'Argental. Id., 57, 249.

4710. *De de Bernis.* Recueil de l'an VII, 6.

4711. De Brosses. Recueil de 1808, 1, 328. — Cf. la note de l'édition Moland, 41, 480.

4712. Fyot de La Marche. Recueil Foisset, 265.

4713. Fyot de La Marche (fils). *Voltaire au collège,* 85.

4714. D'Alembert. Kehl, 67, 179.

4715. D'Argental. Id., 57, 251.

4716. Le même. Id., 57, 253.

4717. J. Schouvalow. Recueil de 1818, 332.

4718. Chauvelin. Kehl, 57, 254.

4719. Richelieu. Id., 57, 256.

4720. De Bernis. Recueil de l'an VII, 11.

4721. D'Argence de Dirac. Kehl, 57, 257.

4722. Duclos. Id., 57, 259.

4723. Hennin. Recueil Hennin, 18.

4724. D'Argental. Kehl, 57, 260.

4725. Devaux. Édition Dalibon, 81, 42.

4726. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 181.

4727. Saurin. Id., 57, 262.

4728. *De de Brosses.* Recueil Foisset, 156.

4729. *De de Ruffey.* Id., 167.

4730. D'Olivet. Édition Desoer, 10, 1, 453.

4731. J. Schouvalow. Kehl, 57, 263.

4732. *Mme Denis à de Ruffey.* Recueil Foisset, 169.

4733. Le Bault. Id., 171.

4734. *De Frédéric.* Édition de Bâle, 2, 344. — Preuss, 23, 90.

4735. D'Olivet. Édition Desoer, 10, 2, 588 (à l'année 1762).

4736. Chenevières. Cayrol, 1, 340.

4737. Duclos. Id., 1, 341.

4738. Fabry. Édition Beuchot, 60, 51.

4739. Note pour Fyot de La Marche (fils). *Voltaire au collège,* 92.

4740. J. Schouvalow. Kehl, 57, 265.

4741. Duchesse de Saxe-Gotha. *Histoire de la maison de Saxe-Cobourg, etc.* (1846). — Cayrol, 1, 564.

4742. *De Brosses à de Fargès.* Recueil Foisset, 174.

4743. D'Argental. Kehl, 57, 269.

4744. Damilaville. Id., 57, 271.

4745. Le Bault. Recueils Foisset, 172, et Mandat-Grancey, 39.

4746. D'Argental. *Mémoires et Correspondances historiques* (1858), 157.

4747. *Mémoire aux anges.* Recueil de 1818, 334.

4748. Damilaville. Kehl, 57, 272.

4749. J. Schouvalow. Id., 57, 273.

4750. Fabry. Édition Beuchot, 60, 65.

4751. *De de Bernis.* Recueil de l'an VII, 17.

4752. Mme du Deffand. Kehl, 57, 276.

4753. De Courteilles. Recueil de 1808, 1, 333. — Cf. le recueil Foisset, 182.

4754. J. Schouvalow. Recueil de 1818, 337.

4755. Bouret. Édition Beuchot, 60, 70.

4756. Trudaine. Édition Avenel, *Nouveau Supplément,* 682.

4757. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 185. — Cf. le recueil Moulin (1885) et le n° 41 de l'*Appendice* du tome 52 de l'édition Moland.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4758. Thibouville. Recueil de 1808, 1, 334.
4759. De Bernis. Recueil de l'an VII, 19.
4760. D'Argental. Recueil de 1818, 339.
4761. Fyot de La Marche (fils). *Voltaire au collège*, 95.
4762. D'Argental. Kehl, 57, 278.
4763. Richelieu. Id., 57, 280.
4764. D'Espréménil. Cayrol, 1, 342.
4765. D'Argental. Édition Desoer, 10, 1, 475.
4766. *De de Trudaine*. Édition Avenel. *Nouveau Supplément*, 682.
4767. D'Argental. Kehl, 57, 283.
4768. Abbé Irailh. Id., 57, 284.
4769. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 40.
4770. Damilaville. Kehl, 57, 286.
4771. Chauvelin. Id., 57, 287.
4772. Le même. Id., 57, 288.
4773. *De de Bernis*. Recueil de l'an VII, 22.
4774. D'Argental. Édition Desoer, 10, 1, 480.
4775. Choiseul. *Mémoires et Correspondances historiques* (1858), 31.
4776. De Bernis. Recueil de l'an VII, 26.
4777. D'Argental. Kehl, 57, 289.
4778. Fyot de La Marche. Recueil Foisset, 268.
4779. Cideville. Kehl, 57, 291.
4780. Fyot de La Marche. Recueil Foisset, 271.
4781. D'Argental. Kehl, 57, 292.
4782. J. Schouvalow. Id., 57, 294.
4783. *De de Bernis*. Recueil de l'an VII, 31.
4784. Tronchin. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 69. — Cayrol, 1, 566.
4785. Marquise de Boufflers. Cayrol, 1, 342.
4786. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 263.
4787. Comtesse de Bassevitz. Kehl, 57, 296.
4788. Duclos. Id., 57, 298.
4789. De Bernis. Recueil de l'an VII, 35.
4790. D'Argental. Édition Desoer, 10, 1, 488.
4791. Choiseul. *Mémoires et Correspondances historiques, etc.* (1858), 29.
4792. Mme de Champbonin. Recueil de 1808, 1, 338.
4793. Dr Bianchi. Kehl, 58, 220 (à l'année 1763).

1762

4794. Chenevières. Cayrol. 1, 343.
4795. Mme de Fontaine. Kehl, 57, 306.
4796. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 339.
4797. Tronchin. Cayrol, 1, 569.
4798. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 341.
4799. Damilaville. Kehl, 57, 309.
4800. D'Argental. Id., 57, 311. — Cf. l'édition Dalibon, 81, 137.
4801. De Ruffey. Recueil Foisset, 186.
4802. J. Schouvalow. Recueil Mongie (1818), 341.
4803. Chauvelin. Kehl, 57, 313.
4804. D'Argental. Id., 57, 315.
4805. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 230.
4806. Duclos. Kehl, 57, 318.
4807. Mme de Fontaine. Id., 57, 48 (au 1er février 1761).
4808. Thieriot. Id., 57, 320.
4809. Damilaville. Id., 57, 321.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4810. Thibouville. Recueil de 1808, 1, 343.
4811. De Bernis. Recueil de l'an VII, 43.
4812. D'Argental. Kehl, 57, 322.
4813. D'Olivet. Édition Desoer, 10, 1, 497.
4814. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 200. — Cf. éd. Beuchot, 60, 146.
4815. Richelieu. Kehl, 57, 324.
4816. *De d'Alembert.* Id., 67, 185.
4817. Chenevières. Cayrol, 1, 344.
4818. Damilaville. Kehl, 57, 326.
4819. Duclos. Édition Desoer, 10, 1, 502.
4820. *De de Bernis.* Recueil de l'an VII, 40.
4821. Capperonnier. Cayrol, 1, 345.
4822. Lekain. Id., 1, 345.
4823. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 264.
4824. Mme de Fontaine. Kehl, 57, 352 (au mois de février).
4825. D'Argental. Id., 57, 327.
4826. Albergati Capacelli. Id., 57, 330.
4827. Damilaville. Id., 57, 332.
4828. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 265.
4829. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 46.
4830. D'Argental. Kehl, 57, 333.
4831. Abeille. Recueil Dupont (1826), 99.
4832. D'Argental. Kehl, 57, 335.
4833. Mme de Fontaine. Id., 57, 336.
4834. Damilaville. Id., 57, 338.
4835. *Du prince Henri de Prusse.* Id., 66, 374.
4836. Marquis de Chauvelin. Kehl, 57, 340.
4837. G. Keate. *Illustrated London News.* — Cf. éd. Moland, 42, 40.
4838. De Bernis. Recueil de l'an VII, 50.
4839. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 232.
4840. D'Alembert Kehl, 67, 188.
4841. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 115.
4842 Marquise du Deffand. Kehl, 57, 341.
4843. D'Argental. Id., 57, 343.
4844. Mme de Fontaine. *Pièces inédites* (1820), 397 (*à Mme de Florian*).
4845. D'Argental. Kehl, 57, 345.
4846. D'Alembert. Id., 67, 190.
4847. Thibouville. Recueil de 1808, 1, 345.
4848. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 53.
4849. D'Argental. *Vie privée, etc., de Voltaire*, 404. — Sur cette lettre, voyez la note de Beuchot, 60, 477. — Cf. plus loin les n°s 5415 et 5422.
4850. Chauvelin. Kehl, 57, 349.
4851. Marquis d'Argence. Id., 57, 351.
4852. D'Argental. Id., 57, 354.
4853. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 201. — Beuchot, 60, 196.
4854. De Bernis. Recueil de l'an VII, 60.
4855. D'Argental. Kehl, 57, 355.
4856. Damilaville. Id., 57, 359.
4857. D'Argental. Id., 57, 375 (au 10 avril).
4858. Thibouville. Recueil de 1808, 1, 347.
4859. J. Schouvalow. Kehl, 57, 361.
4860. Mme de Fontaine. Kehl, 58, 305 (au 19 mars 1764).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4861. De Florian. Cayrol, 1, 346.

4862. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 64.

4863. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 234.

4864. De Ruffey. Recueil Foisset, 358.

4865. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 42.

4866. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 273.

4867. Duc de Villars. Kehl, 57, 363.

4868. Cardinal de Bernis. Recueil de l'an VII, 67.

4869. D'Argental. Kehl, 57, 368.

4870. Thibouville. Recueil de 1808, 1, 351.

4871. *De Baculard d'Arnaud. Voltaire à la cour*, 473.

4872. D'Alembert. *Lettres secrètes, etc.*, 112. — *M. de Voltaire peint par lui-même*, lettre 70. — Kehl, 67, 192 [1].

4873. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 194.

4874. Beccaria. Cayrol, 1, 281 (sans suscription et à l'année 1758).

4875. Moultou. *Revue des Deux-Mondes*, 15 mars 1862, 439. — Recueil Coquerel, 77.

4876. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 46.

4877. Damilaville. Kehl, 57, 371.

4878. D'Argental. Id., 57, 373.

4879. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 117.

4880. Mlle ***. Kehl, 57, 376.

4881. M. P***. *Bulletin polymathique de Bordeaux.* — *Bibliophile belge*, III. — Cf. *Voltaire au collège*, 97.

4882. Damilaville. Kehl, 57, 378.

4883. Saurin. Recueil de 1808, 1, 352.

4884. D'Argental. Kehl, 57, 379.

4885. De Ruffey. Recueil Foisset, 360.

4886. Duclos. Kehl, 57, 384.

4887. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 235.

4888. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 276.

4889. D'Argental. Kehl, 57, 387.

4890. *De d'Alembert.* Id., 67, 199.

4891. Debrus. Recueil Coquerel, 78.

4892. D'Argental. Kehl, 57, 389.

4893. Cardinal de Bernis. Recueil de l'an VII, 71.

4894. De La Chalotais. Kehl, 57, 393.

4895. Duclos. Id., 57, 395.

4896. Cathala. Recueil Coquerel, 80.

4897. Fez. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1938. — Cf. Kehl, 57, 396.

4898. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 49.

4899. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 74.

4900. D'Argental. Kehl, 57, 399.

4901. Tronchin. Cayrol, 1, 560 (à l'année 1761).

4902. Mme de Florian. Kehl, 57, 401.

4903. D'Argence de Dirac. Id., 57, 402.

4904. Duchesse de Saxe-Gotha. *Histoire de la maison de Saxe-Co-*

1. Imprimée d'abord dans un journal anglais (le *Saint-Jame's Chronicle* du 17 juillet 1762, n° 211).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

bourg. — *Voltaire à Ferney*, 266. — Cayrol, I, 569.

4905. J. Schouvalow. Recueil de 1818, 343.

4906. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 51.

4907. Cideville. Kehl, 57, 403.

4908. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 278.

4909. De Ruffey. Id., 187.

4910. Cardinal de Bernis. Recueil de l'an VII, 79.

4911. Damilaville. Kehl, 57, 405.

4912. Moultou. Recueils Gaberel (1857), 85, et Coquerel, 82.

4913. Debrus. Recueil Coquerel, 83.

4914. D'Argental. Kehl, 57, 406.

4915. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 202. — Éd. Beuchot, 60, 274.

4916. Albergati Capacelli. Cayrol, 1, 346.

4917. Damilaville. Id., 1, 347.

4918. J. Schouvalow. Recueil de 1818, 346.

4919. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 83.

4920. Ribotte. *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français* (1856), 241.

4921. D'Argental. Kehl, 57, 409.

4922. Le même. Id., 57, 410.

4923. Duclos. Id., 57, 411.

4924. Damilaville. Cayrol, 1, 348.

4925. De Vosge. Édition Dalibon, 80, 292 (à l'année 1761).

4926. D'Argental. Kehl, 57, 414.

4927. Ribotte. *Bulletin Soc. hist. protest. franç.* (1856), 242.

4928. Élie de Beaumont. *Vie privée, etc., de Voltaire*, 387.

4929. D'Argence. Cayrol, 1, 349.

4930. Damilaville. Cayrol, 1, 350.

4931. Mayans y Siscar. Kehl, 57, 415.

4932. Debrus. Recueil Coquerel, 84.

4933. Damilaville. Cayrol, 1, 351.

4934. Roman. Kehl, 57, 417.

4935. D'Argental. Id., 57, 419.

4936. Debrus. Recueil Coquerel, 86.

4937. Richelieu. Kehl, 57, 420.

4938. Debrus. Recueil Coquerel, 88.

4939. Damilaville. Kehl. 57, 422.

4940. Debrus. Recueil Coquerel, 89.

4941. J. Schouvalow. Recueil de 1818, 348.

4942. Debrus. Recueil Coquerel, 91.

4943. D'Argental. Recueil Renouard (1822), 245.

4944. Debrus. Recueil Coquerel, 93.

4945. Cardinal de Bernis. Recueil de l'an VII, 87.

4946. Debrus. Recueil Coquerel, 94.

4947. De La Motte-Gefrard. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 291. — Kehl, 57, 423.

4948. De Ruffey. Recueil Foisset, 362.

4949. Debrus. Recueil Coquerel, 96.

4950. De Vosge. Édition Dalibon, 80, 293 (à l'année 1761).

4951. Lavaysse (père). Kehl, 57, 424.

4952. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Kehl, 69, 361.

4953. D'Argental. Id., 57, 425.

4954. Debrus. Recueil Coquerel, 97.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

4955. D'Argental. Kehl, 57, 427.

4956. Le même. *Vie privée, etc., de Voltaire*, 390.

4957. Debrus. Recueil Coquerel, 98.

4958. Damilaville. Kehl, 57, 428.

4959. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 279.

4960. Audibert. Kehl, 57, 430. — Cf. le recueil Coquerel, 103.

4961. De Vosge. Édition Dalibon, 81, 121 (à l'année 1761).

4962. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 90.

4963. La Chalotais. Kehl, 57, 432.

4964. D'Alembert. Id., 67, 202.

4965. *Mémoire de Voltaire.* Recueil Coquerel, 100.

4966. D'Argental. Kehl, 57, 435.

4967. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 388. — Édition Desoer, 10, 2, 549.

4968. D'Argental. Kehl, 57, 437.

4969. Damilaville. Id., 57, 438.

4970. De Bernis. Recueil de l'an VII, 103.

4971. *D'Audibert. Mémoires et Correspondances politiques et littéraires*, 338. — Coquerel, 106.

4972. La Chalotais. Kehl, 57, 440.

4973. De Ruffey. Recueil Foisset, 364.

4974. Cideville. Kehl, 57, 441.

4975. De Bernis. Recueil de l'an VII, 110.

4976. Pinto. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 258. — Kehl, 57, 443.

4977. Dr Tronchin. Cayrol, 1, 566.

4978. La Motte-Gefrard. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 294. — Kehl, 57, 444.

4979. Cathala (pour Mme Calas). Recueil Coquerel, 111.

4980. Damilaville. Kehl, 57, 445.

4981. Audibert. Édition Beuchot, 60, 339.

4982. *De de Bernis.* Recueil de l'an VII, 107.

4983. *De Charles-Théodore.* Kehl, 69, 363.

4984. Debrus. Recueil Coquerel, 113.

4985. Le même. Id., 115.

4986. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 204.

4987. Debrus ou Cathala. Recueil Coquerel, 117.

4988. Damilaville. Kehl, 57, 447.

4989. Debrus. Recueil Coquerel, 119.

4990. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 266.

4991. D'Argental. Kehl, 57, 448.

4992. *De Pictet. Voltaire et J.-J. Rousseau*, 372.

4993. Cathala. Recueil Coquerel, 122.

4994. D'Argental. Kehl, 57, 450.

4995. Debrus. Recueil Coquerel, 124.

4996. *De de Bernis.* Recueil de l'an VII, 112.

4997. Debrus. Recueil Coquerel, 127.

4998. Dr Tronchin. Cayrol, 1, 567.

4999. Debrus. Recueil Coquerel, 129.

5000. D'Argental. Cayrol, 1, 352.

5001. Comtesse de Lutzelhourg. Recueil de 1812, 119.

5002. Alhergati Capacelli. Kehl, 57, 453.

5003. Helvétius. *Le Bonheur*, 169. — Kehl, 58, 426 (à l'année 1764).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5004. J. Schouvalow. Recueil Renouard (1822), 250.

5005. Chauvelin. Id., 251 (cousué à la lettre précédente). — Cf. Beuchot, 60, 359.

5006. Pour Mme Calas. Recueil Coquerel, 130.

5007. *De la margrave de Bade-Dourlach.* Kehl, 66, 375.

5008. De Vosge. Édition Dalibon, 80, 369 (à l'année 1761).

5009. D'Argental. Kehl, 57, 454.

5010. P. Rousseau. *Journal encyclopédique* du 1er novembre 1762. — *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, 122. — Édition Dalibon, 81, 400.

5011. D'Argence de Dirac. Kehl, 57, 456.

5012. Debrus. Recueil Coquerel, 133.

5013. Duclos. Édition Dalibon, 81, 403.

5014. *De la margrave de Bade-Dourlach.* Kehl, 66, 376.

5015. Pour Mme Calas. Coquerel, 134.

5016. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 280.

5017. Albergati Capacelli. Kehl, 57, 457.

5018. Goldoni. Id., 57, 459.

5019. Debrus. Recueil Coquerel, 136.

5020. D'Argental. Kehl, 57, 460.

5021. Damilaville. Id., 57, 462.

5022. Debrus. Recueil Coquerel, 138.

5023. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 237.

5024. De Bernis. Recueil de l'an VII, 114.

5025. Mme Calas. Recueil de Dublin (1781), 11. — Cf. Beuchot, 62, 244 (à l'année 1765).

5026. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 240.

5027. Debrus. Recueil Coquerel, 139.

5028. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 245 (à l'année 1760).

5029. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 353.

5030. Comte de Choiseul. Édition Renouard, 51, 495.

5031. Conseiller Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 52.

5032. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 282.

5033. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 208.

5034. D'Argental. Id., 57, 464.

5035. *De Wagnière à Mme Calas.* Recueil Coquerel, 141.

5036. D'Alembert. Kehl, 67, 213.

5037. Damilaville. Id., 57, 467.

5038. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 283.

5039. Comte de La Touraille. Kehl, 57, 478. — Cf. *Nouveau Recueil de gaîté* (1785), 1, 110.

5040. Ribotte. *Bulletin de la Soc. de l'Hist. du protest. franç.* (1856), 242.

5041. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 243.

5042. Chauvelin. Kehl, 57, 468.

5043. Élie de Beaumont. Id., 57, 470.

5044. D'Argental. Cayrol, 1, 352.

5045. Le même. Kehl, 57, 471.

5046. Dr Tronchin. Cayrol, 1, 507 (à l'année 1757).

5047. Le même. Id., 1, 499 (id.).

5048. J. Schouvalow. Kehl, 57, 473.

5049. *De d'Alembert.* Id., 67, 216.

5050. D'Alembert. Id., 67, 219.

5051. Diderot. Id., 57, 475.

5052. Goldoni. Cayrol, 1, 353.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5053. D'Argental. Kehl, 57, 476.
5054. *De Diderot. Œuvres de Diderot* (1821).
5055. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 220.
5056. De Bernis. Recueil de l'an VII, 117.
5057. Duclos. Édition Dalibon, 82, 7.
5058. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire, etc.*, 245.
5059. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 250 (à l'année 1760).
5060. Tronchin, de Lyon. *Mélanges, etc., sur la Suisse française*, 68-69. — Cayrol, 1, 571.
5061. Damilaville. Kehl, 57, 480.
5062. P. Rousseau. *Journal encyclopédique* du 1er novembre 1762. — *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, 125. — Édition Dalibon, 82, 11.
5063. D'Argental. Kehl, 57, 482.
5064. Le même. Id., 57, 483.
5065. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 284.
5066. Damilaville. Kehl, 57, 484.
5067. Debrus. Recueil Coquerel, 1, 143.
5068. De Chauvelin. Kehl, 57, 485.
5069. Debrus. Recueil Coquerel, 147.
5070. D'Alembert. Kehl, 67, 223.
5071. Debrus. Recueil Coquerel, 149.
5072. *De de Bernis.* Recueil de l'an VII, 119.
5073. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 247.
5074. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 225.
5075. Debrus. Recueil Coquerel, 150.
5076. Albergati Capacelli. Kehl, 57, 488.
5077. Damilaville. Id., 57, 490.
5078. Chenevières. Cayrol, 1, 353.
5079. Debrus. Recueil Coquerel, 152.
5080. D'Alembert. Kehl, 67, 228.
5081. De Chauvelin. Id., 57, 492.
5082. Damilaville. Id., 57, 494.
5083. Debrus. Recueil Coquerel, 154.
5084. La Chalotais. Kehl, 57, 495.
5085. D'Argental. Id., 57, 497.
5086. Comte de Choiseul. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 401.
5087. Debrus. Recueil Coquerel, 155.
5087 *bis*. D'Argental. Kehl, 57, 499.
5088. *De d'Alembert.* Id., 67, 230.
5089. *De Pictet. Revue des autographes* (octobre 1866), 88.
5090. D'Argental. Kehl, 57, 500.
5091. De Chauvelin. Id., 57, 502.
5092. Debrus. Recueil Coquerel, 156.
5093. Damilaville. Kehl, 57, 504.
5094. D'Alembert. Id., 67, 233.
5095. Saurin. Id., 15, 266.
5096. P. Rousseau. Recueil Renouard (1822), 254.
5097. Damilaville. Kehl, 57, 506.
5098. D'Argence de Dirac. Id., 57, 282 (à l'année 1761).
5099. Chenevières. Cayrol. 1, 354.
5100. Damilaville. Kehl, 57, 507.
5101. D'Argental. Id., 57, 508.
5102. Le même. Id., 57, 510.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5103. Damilaville. Kehl, 57, 511.
5104. Debrus. Recueil Coquerel, 157.
5105. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 355.
5106. Le même. Id., 1, 359.
5107. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 285.
5108. Élie de Beaumont. Kehl, 57, 512.
5109. J. Schouvalow. Id., 57, 513.
5110. D'Argental. Id., 57, 514.
5111. Debrus. Recueil Coquerel, 158.
5112. Damilaville. Kehl, 57, 517.
5113. Mme de Florian. Id., 57, 519.
5114. *De Moultou.* Recueil Coquerel, 160.
5115. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 53.
5116. Debrus. Recueil Coquerel, 161.
5117. M***. *Pièces inédites* (1820), 431 (à l'année 1766).

1763

5118. Comtesse d'Argental. Kehl, 58, 3.
5119. Ribotte. *Bulletin de la Soc. de l'Hist. du protest. franç.* (1856), 243.
5120. Moultou. Recueil Coquerel, 162. — Cf. *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 439.
5121. Damilaville. Kehl, 58, 6.
5122. Debrus. Recueil Coquerel, 165.
5123. D'Argental. Kehl, 58, 10.
5124. De Chauvelin. Id., 15, 268.
5125. Debrus. Recueil Coquerel, 166.
5126. Albergati Capacelli. Cayrol, 1, 356.
5127. Moultou. Recueil Coquerel, 168. — Cf. Recueil Gaberel, 86, et *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 439.
5128. *De Louis-Eugène, prince de Wurtemberg.* Kehl, 66, 377.
5129. Cideville. Id., 58, 12.
5130. Pour Mme Calas. Recueil Coquerel, 172.
5131. Moultou. Recueil Coquerel, 174. — Cf. Gaberel, 87, et *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 440.
5132. Bertrand. Recueil Renouard (1822), 260.
5133. D'Argental. Kehl, 58, 14.
5134. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 267.
5135. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire,* 248.
5136. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 10, 2, 609.
5137. Moultou. Recueil Coquerel, 176. — Cf. Gaberel, 92.
5138. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 236.
5139. *De la margrave de Bade-Dourlach.* Id., 66, 378.
5140. Marquis d'Argence de Dirac. Id., 15, 270.
5141. De Ruffey. Recueil Girault, 27. — Cf. Foisset, 365.
5142. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 55.
5143. D'Argental. Kehl, 58, 17, et Recueil de 1808, 1, 360.
5144. Algarotti. Kehl, 58, 19.
5145. Dehrus. Recueil Coquerel, 177.
5146. Mlles Calas. Id., 177. — Cf. *Jean Calas, etc.,* 315.
5147. D'Alembert. Kehl, 67, 240.
5148. Debrus. Recueil Coquerel, 179.
5149. D'Argental, Kehl, 58, 21.
5150. Debrus. Recueil Coquerel, 180.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5151. Damilaville. Cayrol, 1, 357.

5152. Élie de Beaumont. Kehl, 58, 22.

5153. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 249.

5154. Debrus. Recueil Coquerel, 182.

5155. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 288.

5156. D'Argental. Kehl, 58, 23.

5157. Debrus. Recueil Coquerel, 183.

5158. Damilaville. Kehl, 58, 26.

5159. Mme de Florian. Id., 58, 28.

5160. Cideville. Id., 58, 29.

5161. Le Brun. *Œuvres de Le Brun*, 1811. — Cf. éd. Dalihon, 82, 141.

5162. D'Argental. Kehl, 58, 30.

5163. Lekain. Recueil de 1808, 1, 361.

5164. Debrus. Recueil Coquerel, 185.

5165. Le même. Id., 186.

5166. Damilaville. Kehl, 58, 33.

5167. De Ruffey. Recueil Foisset, 367.

5168. Debrus. Recueil Coquerel, 187.

5169. D'Argental. Kehl, 58, 34 (au 29 janvier).

5170. Thiroux de Crosne. Id., 58, 35.

5171. Debrus. Recueil Coquerel, 189.

5172. Chenevières. *Les Loisirs de M. de C****, 2, 13. — Édition Lefèvre et Déterville, 34, 703.

5173. *De Louis-Eugène, duc de Wurtemberg*. Kehl, 66, 379.

5174. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 251.

5175. Damilaville. Kehl, 58, 37.

5176. Margrave de Bade-Dourach. Id., 66, 382.

5177. D'Alembert. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1939. — Cf. Kehl, 67, 243.

5178. D'Argental. Kehl, 58, 39. — Cf. *le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 357.

5179. Debrus. Recueil Coquerel, 190.

5180. Comtesse d'Argental. Kehl, 58, 44.

5181. Moultou. Recueil Coquerel, 192. — *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 441.

5182. Damilaville. Kehl, 58, 46.

5183. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 289.

5184. Duclos. Édition Dalibon, 82, 173.

5185. Moultou. Recueil Coquerel, 193. — Cf. *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 445.

5186. *De d'Alembert*. Kehl, 67, 246.

5187. D'Argental. Id., 58, 48 (adressée à tort à Damilaville).

5188. Damilaville. Id., 58, 51.

5189. De La Michodière. Id., 58, 53.

5190. De Chauvelin. Id., 58, 54 (au 14 février).

5191. Albergati Capacelli. Id., 58, 56.

5192. Debrus. Recueil Coquerel, 198.

5193. *De Louis-Eugène, duc de Wurtemberg*. Kehl, 66, 384.

5194. D'Argental. Id., 58, 58.

5195. Moultou. Recueil Coquerel, 199. — *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 440.

5196. *Du cardinal de Bernis*. Recueil de l'an VII, 122.

5197. D'Argental. Kehl, 58, 61.

5198. Goldoni. Id., 58, 63.

5199. Debrus. Recueil Coquerel, 195.

5200. Lekain. *Mémoires de Le-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

kain, 205. — Recueil de 1808, 1, 362 [1].

5201. D'Argental. Kehl, 58, 64.

5202. D'Alembert. Id., 67, 150 (à l'année 1761).

5203. Debrus. Recueil Coquerel, 203.

5204. De Bernis. Recueil de l'an VII, 123.

5205. Moultou. Recueil Coquerel, 204. — Cf. Gaberel, 87, et *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 440.

5206. D'Argental. Kehl, 58, 67.

5207. La Chalotais. Id., 58, 70.

5208. Debrus. Recueil Coquerel, 200.

5209. Abbé de Voisenon. Kehl, 58, 65 (au 23 février).

5210. Debrus. Recueil Coquerel, 201.

5211. Damilaville. Kehl, 58, 72.

5212. Moultou. Recueil Coquerel, 205. — Cf. Gaberel, 89, et *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 441.

5213. D'Argence de Dirac. Kehl, 58, 74.

5214. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 398.

5215. Marmontel. Cayrol, 1, 358.

5216. P. Rousseau. Recueil Renouard (1822), 261.

5217. Moultou. Recueil Coquerel, 206. — *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 441.

5218. Damilaville. Kehl, 58, 75.

5219. De Bernis. Recueil de l'an VII, 131.

5220. Debrus. Recueil Coquerel, 207.

5221. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire,* 252.

5222. Duchesse de Saxe-Gotha. *Histoire de la maison de Saxe-Cobourg, etc.* — Cayrol, 1, 571.

5223. P. Rousseau. *Journal encyclopédique* du 1er avril 1763. — Beuchot, 61, 26.

5224. D'Argental. Kehl, 58, 77.

5225. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 127.

5226. Debrus. Recueil Coquerel, 208.

5227. D'Argental. Kehl, 58, 80.

5228. Damilaville. Id., 58, 83.

5229. Ribotte. *Bulletin de la Soc. de l'Hist. du protest. franç.* (1856), 243.

5230. Moultou. Recueil Coquerel. 210. — Cf. Gaberel, 88, et *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 441.

5231. Thiroux de Crosne. Kehl, 58, 84.

5232. Élie de Beaumont. Cayrol, 1, 359.

5233. Debrus. Recueil Coquerel, 202.

5234. Jacob Vernes. *Voltaire au collège,* 99.

5235. Damilaville. Kehl, 58, 85.

5236. Mlle Clairon. Id., 58, 86.

5237. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 122.

5238. Ribotte. *Bulletin de la Soc. de l'Hist. du protest. franç.* (1856), 243.

5239. De La Motte-Gefrard. *Histoire littéraire de M. de Voltaire,* 6, 296. — Kehl, 58, 88.

5240. *De Louis-Eugène, duc de Wurtemberg.* Kehl, 66, 386.

5241. D'Argental. Id., 58, 89.

5242. La Chalotais. Id., 58, 91.

5243. Debrus. Recueil Coquerel, 212.

5244. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 56.

1. Cette lettre a été réimprimée deux fois dans l'édition Lefèvre et Déterville (t. 34, 726, et t. 35, 427, année 1765).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5245. Damilaville. Kehl, 58, 94.
5246. D'Argental. Id., 58, 95.
5247. Le même. Recueil de 1808, 1, 349 (à l'année 1762).
5248. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 253.
5249. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 261.
5250. P. Rousseau. Édition Moland, 42, 439.
5251. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 262.
5252. Mme Belot. *Le Correspondant* du 15 juin 1844. — Cf. Cayrol, 1, 573.
5253. Richelieu. Kehl, 58, 97.
5254. De Bernis. Recueil de l'an VII, 133.
5255. Albergati Capacelli. Cayrol, 1, 360.
5256. Thieriot. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 4, 32. — Recueil de 1821 (*Lettres inédites de Voltaire, de Mme Denys, etc.*).
5257. Helvétius. Kehl, 58, 99.
5258. Duc de Choiseul. Id., 57, 370 (à l'année 1762).
5259. Le même. Id., 57, 371 (id.). — Cf. le recueil de 1781 (voy. ci-dessus p. 94).
5260. Vernes. Kehl, 58, 8 (au 2 janvier)
5261. D'Argental. Id., 58, 102.
5262. Marmontel. Recueil de 1808, 1, 363.
5263. De Végobre. *Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 363.
5264. D'Argental. Kehl, 58, 104.
5265. Cramer. *Voltaire à Ferney*, 508.
5266. D'Argental. Kehl, 58, 107.
5267. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 269.
5268. D'Argence de Dirac. Kehl, 58, 110.
5269. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 136.
5270. D'Argental. Kehl, 58, 111.
5271. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 254.
5272. Debrus. Recueil Coquerel, 213.
5273. De La Motte-Gefrard. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 299 (au 18 mars). — Kehl, 58, 116.
5274. De Praslin. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 415.
5275. Helvétius. *Le Bonheur*, 172. — Kehl, 58, 117 et 59, 99 (à l'année 1765).
5276. D'Alembert. Kehl, 67, 249.
5277. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 255.
5278. Albergati Capacelli. Kehl, 58, 118.
5279. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 265.
5280. P. Rousseau. Édition Moland, 42, 467.
5281. D'Argental. Kehl, 58, 120.
5282. D'Argence de Dirac. Cayrol, 1, 361.
5283. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 265.
5284. Goldoni. Kehl, 58, 124.
5285. D'Argental. Id., 58, 125.
5286. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 267. — Cf. éd. Dalibon, 82, 301.
5287. D'Argental. Cayrol, 1, 362.
5288. De Bernis. Recueil de l'an VII, 141.
5289. Debrus. Recueil Coquerel, 214.
5290. D'Argental. Kehl, 58, 127.
5291. Bertrand. Recueil de 1818, 124.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5292. D'Argental. Kebl, 58, 129.

5293. Duc de Praslin. Recueil Renouard (1822), 269.

5294. D'Argental. Kebl, 58, 131.

5295. Marmontel. Id., 58, 133.

5296. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 270.

5297. D'Argental. Cayrol, 1, 362.

5298. Debrus. Recueil Coquerel, 215.

5299. Vernes. Kehl, 58, 134.

5300. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 271. — Cf. l'édition Beuchot, 61, 52.

5301. Le même. Édition Dalibon, 82, 322.

5302. Le même. Id., 82, 323.

5303. D'Argental, Cayrol, 1, 363.

5304. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 391. — Édition Lefèvre et Déterville, 35, 30.

5305. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 263.

5306. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 256.

5307. Cideville. Kebl, 58, 136.

5308. Bertrand. Recueil de 1818, 118.

5309. La Chalotais. Kebl, 58, 138.

5310. Debrus. Recueil Coquerel, 216.

5311. Audibert. Kehl, 58, 139. — Sur cette lettre, voyez notre note t. 2, p. 107.

5312. D'Argental. Kehl, 58, 141.

5313. Lacombe. *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, 111. — Recueil de 1808, 1, 364. — Le texte de 1766 est différent.

5314. Lorenzo Guazzesi di Arezzo. *Sull' Epistolario italiano del Voltaire* (1878), 20.

5315. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 273.

5316. D'Argental. Cayrol, 1, 364.

5317. Debrus. Recueil Coquerel, 217.

5318. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 309. — Cf. édition Dalibon, 82, 357.

5319. D'Argental. Kehl, 58, 144.

5320. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 309. — Cf. édition Dalibon, 82, 356.

5321. Marmontel. Kebl, 58, 145.

5322. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 274. — Sur les vers, voyez ci-dessus, p. 65.

5323. Richelieu. Kehl, 58, 147. — Cf. le recueil de 1808, 1, 280 (à l'année 1756).

5324. La Chalotais. Kebl, 58, 149.

5325. D'Argental. Cayrol, 1, 365.

5326. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 275.

5327. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 258.

5328. *De Louis-Eugène, duc de Wurtemberg*. Kehl, 66, 388.

5329. D'Argental. Id., 58, 150.

5330. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 237 (à l'année 1760).

5331. De Sarbeti. *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, 108. — Cf. édition Dalibon, 83, 82.

5332. Helvétius. Édition Lefèvre et Déterville, 35, 46. — Recueil de 1821, 229 (*à Diderot*)[1].

5333. *Du cardinal de Bernis*. Recueil de l'an VII, 145.

5334. Marmontel. Recueil de 1808, 1, 365.

1. Dans la *Correspondance de Grimm* (1er août 1763), cette lettre, dit Beuchot, est intitulée *Épître aux fidèles, par le grand apôtre des Délices.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5335. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 462. — Édition Lefèvre et Déterville, 35, 48 (*à Helvétius*). — Recueil de 1821, 232.

5336. Debrus. Recueil Coquerel, 220.

5337. D'Argental. Kehl, 58, 154.

5338. Richelieu. Id., 58, 157.

5339. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 240.

5340. Conseiller Tronchin. Id., 396.

5341. Damilaville. Kehl, 58, 410 (à l'année 1764).

5342. De Ruffey. Recueil Foisset, 369.

5343. D'Argental. Kehl, 58, 158.

5344. Helvétius. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 463. — Édition Lefèvre et Déterville, 35, 53. — Recueil de 1821, 234.

5345. D'Argental. Cayrol, 1, 371.

5346. Damilaville. Édition Dalibon, 82, 370.

5347. Abbé Arnaud. Cayrol, 1, 365.

5348. Albergati Capacelli. Id., 1, 366.

5349. D'Argental. Kehl, 58, 159.

5350. Lekain. Id. 58, 223. — *Mémoires de Lekain*, 203.

5351. De Bernis. Recueil de l'an VII, 149.

5352. Damilaville. Édition Dalibon, 82, 376.

5353. Le même. Id., 82, 377.

5354. D'Argental. Kehl, 58, 161.

5355. Lekain. Id. 58, 224 (au 30 décembre). — *Mémoires de Lekain*, 204.

5356. D'Argental. Kehl, 58, 162.

5357. *De M. de Breteuil. Voltaire à Ferney*, 395.

5358. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 366.

5359. Le même. Kehl, 58, 152 (au 6 juillet).

5360. Debrus. Recueil Coquerel, 221.

5361. De Végobre. *Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 364.

5362. *De d'Alembert*. Kehl, 67, 251.

5363. Damilaville. Édition Dalibon, 82, 386.

5364. Pigalle. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 468. — Cf. Lefèvre et Déterville, 35, 61, et Recueil de 1821, 236.

5365. Thieriot. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 471. — Éd. Lefèvre et Déterville, 35, 62. — *Pièces inédites* (1820), 400, et Recueil de 1821, 238 (*à Damilaville*).

5366. Balaidier. Cayrol, 1, 367.

5367. Damilaville. Édition Dalibon, 82, 391.

5368. Le même. Recueil Renouard (1822), 278.

5369. Comtesse d'Argental. Kehl, 58, 164.

5370. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 472. — Cf. Lefèvre et Déterville, 35, 64.

5371. Le même. Id., 3, 472. — Id., 35, 65.

5372. D'Argental. Kehl, 58, 165.

5373. D'Hornoy. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 3, 474. — Cf. Lefèvre et Déterville, 35, 64.

5374. P. Rousseau. Recueil Renouard (1822), 282.

5375. D'Argental. Kehl, 58, 167.

5376. Dupont (de Nemours). Kehl, 58, 168.

5377. Damilaville. Édition Dalibon, 82, 406.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5378. D'Argental. Kehl, 58, 169.

5379. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 393. — Édition Lefèvre et Déterville, 35, 71.

5380. Mme du Deffand. Kehl, 58, 172.

5381. Damilaville. Recueil Renouard, 282.

5382. Mariette. Édition Dalibon, 82, 414.

5383. Ricbelieu. *L'Amateur d'autographes*, 1863, 321. — Cf. *Voltaire à Ferney*, 506.

5384. D'Argental. Kehl, 58, 174.

5385. Damilaville. Recueil Renouard. 283.

5386. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 402.

5387. De Chauvelin. Kehl, 58, 175.

5388. Helvétius. *Le Bonheur*, 162. — Kehl, 58, 177.

5389. Damilaville. Recueil Renouard, 284.

5390. De Bernis. Recueil de l'an VII, 152.

5391. Damilaville. Édition Dalibon, 82, 426.

5392. De Ruffey. Recueil Foisset, 371.

5393. Damilaville. Recueil Renouard, 284.

5394. Le même. Id., 286 (avec l'adresse de Thieriot). — Cf. Dalibon, 82, 430.

5395. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 155.

5396. De Belmont. *Lettres inédites de Voltaire* (1840). — Cf. *Lettres et Vers de Voltaire* (1880).

5397. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 59.

5398. Fyot de La Marche (fils). *Voltaire au collège*, 102.

5399. D'Argental. Kehl, 58, 270 (à l'année 1764). — Cf. Recueil de 1808, 1, 368.

5400. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 287 (au 9 septembre).

5401. Le même. Id., 286.

5402. Fyot de La Marche (fils). *Voltaire au collège*, 103.

5403. Damilaville. Édition Dalibon, 82, 435.

5404. P. Rousseau. Édition Moland, 42, 568.

5405. D'Argental. Cayrol, 1, 367.

5406. Chenevières. Id., 1, 367.

5407. Damilaville. Édition Dalibon, 82, 436.

5408. Le même. Recueil Renouard (1822), 288.

5409. Helvétius. *Le Bonheur*, 166. — Kehl, 58, 180.

5410. D'Argental. Kehl, 58, 183.

5411. De La Touraille. Id., 15, 271.

5412. D'Argental. Id., 15, 273.

5413. Chauvelin. Id., 58. 185.

5414. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 288; cf. éd. Dalibon, 82, 448.

5415. D'Argental. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 408 (cousue à la lettre 4849).

5416. Le même. Kehl, 58, 187.

5417. Albergati Capacelli. Cayrol, 1, 370.

5418. De Bernis. Recueil de l'an VII, 159.

5419. D'Alembert. Kehl, 67, 253.

5420. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

5421. Pictet. Kehl, 58, 189.

5422. D'Argental. *Vie privée, etc., de Voltaire*, 406 (cousue aux lettres 4849 et 5415).

5423. P. Rousseau. Recueil Renouard (1822), 289.

5424. Prost de Royer. Kehl, 58, 190.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5425. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 290.

5426. Helvétius. Kehl, 58, 192.

5427. Chauvelin. Id., 58, 194.

5428. *De de Bernis.* Recueil de l'an VII, 163 (au 7 septembre).

5429. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 255.

5430. Damilaville. Édition Dalibon, 83, 13.

5431. *Du duc de Praslin au président de La Marche. Voltaire au collège,* 107.

5432. De Belmont. *Lettres inédites de Voltaire* (1840).

5433. Mme du Deffand. Kehl, 58, 195.

5434. D'Argence de Dirac. Id., 58, 198.

5435. Noverre. Id., 56, 400 (en septembre 1760). — Cf. la note de M. Clogenson, t. 83 de l'édition Dalibon, p. 66.

5436. D'Argental. Kehl, 58, 201.

5437. *De Catherine II.* Id., 69, 3.

5438. Fyot de La Marche (fils). *Voltaire au collège,* 104.

5439. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re édition), 4, 184. — Cf. le recueil Renouard, 293.

5440. Chauvelin. Kehl, 58, 203.

5441. Chenevières. Cayrol, 1, 371.

5442. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 4, 185.— Cf. le recueil Renouard, 293.

5443. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 60.

5444. De Chauvelin. Kehl, 58, 204.

5445. De Belmont. *Lettres inédites de Voltaire* (1840).

5446. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 4, 185. — Recueil de 1821, 243.

5447. Le même. Édition Dalibon, 83, 32.

5448. Le même. Id., 83, 33.

5449. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire,* 259.

5450. D'Argental. Kehl, 58, 206.

5451. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 403.

5452. Damilaville. Édition Dalibon, 83, 40.

5453. D'Argental. Cayrol, 1, 372.

5454. Goldoni. Kehl, 58, 209.

5455. Un gentilhomme d'Avignon. *Bulletin polymathique de Bordeaux.* — *Bibliophile belge,* t. 3, et *Voltaire au collège,* 109.

5456. D'Argental. Kehl, 58, 208.

5457. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 295.

5458. Mme de Champbonin. Kehl, 58, 497 (à l'année 1764).

5459. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 296.

5460. D'Argental. Cayrol, 1, 373.

5461. Damilaville. Édition Dalibon, 83, 44.

5462. D'Argental. Kehl, 58, 210.

5463. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney,* 270.

5464. Prince de Ligne. Kehl, 85, 212.

5465. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 4, 186. — Cf. édition Dalibon, 83, 47.

5466. Marmontel. Kehl, 58, 213.

5467. Mme du Deffand. Id., 58, 213.

5468. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 296.

5469. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 125.

5470. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 372.

5471. Marmontel. Id., 1, 373.

5472. Hénault. Kehl, 15, 275.

5473. D'Argental. Id., 58, 214.

5474. Damilaville. *Correspon-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dance de Grimm (1re éd.), 4, 232. — Cf. édition Lefèvre et Déterville, 35, 113.

5475. Légat de Furcy. Cayrol, 1, 374.

5476. Damilaville. Édition Dalibon, 83, 59.

5477. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 127.

5478. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 257.

5479. Fyot de La Marche (fils). *Voltaire au collège,* 110.

5480. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 4, 233. — Édition Lefèvre et Déterville, 35, 113.

5481. Le même. Recueil Renouard (1822), 300.

5482. D'Alembert. Kehl, 67, 262.

5483. D'Argental. Id., 58, 215.

5484. D'Alembert. Id., 67, 265.

5485. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 4, 234. — Recueil de 1821, 248, et Recueil Renouard (1822), 300.

5486. Baillon. *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse,* 106. — *Mélanges de littérature,* (1768), 82. — Édition Dalibon, 83, 77.

5487. D'Argental. Cayrol, 1, 374.

5488. Damilaville. Recueil Renouard (1822), 301.

5489. Le même. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 4, 235. — Cf. édition Lefèvre et Déterville, 35, 116, et le Recueil Renouard, 303 [1].

5490. La Harpe. *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse,* 68. — Kehl, 58, 219.

5491. *Du duc de La Vallière. L'Amateur d'autographes,* 1867, 77.

5492. Tronchin, de Lyon. Cayrol, 1, 374.

5493. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 4, 236. — Cf. le Recueil Renouard, 304.

5494. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 128.

5495. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 10, 2, 706.

5496. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 62.

5497. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 266.

5498. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 131.

5499. MM. les Comédiens français. *Revue rétrospective* (1838), t. 20. — Cf. Cayrol, 1, 374.

5500. D'Argental. Kehl, 58, 217.

5501. Damilaville. Recueil Renouard, 308. — Cf. Recueil de 1821, 253.

5502. D'Alembert. Kehl, 67, 270.

1764

5503. Damilaville. Kehl, 58, 225.

5504. Gui Duchesne. Id., 58, 227.

5505. D'Argental. Cayrol, 1, 375.

5506. Marmontel. Recueil de 1808, 1, 374.

5507. De La Motte-Gefrard. *Histoire littéraire de M. de Voltaire,* 6, 301. — Cf. Beuchot, 61, 258.

5508. D'Argental. Cayrol, 1, 376.

1. Les vers qui appartiennent à cette lettre sont dans le recueil de Dublin (1781), p. 141.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5509. De Bernis. Recueil de l'an VII, 167.

5510. Mme du Deffand. Kehl, 58, 228.

5511. Duclos. Recueil de 1808, 1, 375.

5512. Fabry. *Mémoire pour servir à la justification, etc.* (1790). — Cf. *Voltaire au collège*, 111.

5513. Damilaville. Kehl, 58, 231.

5514. De Ruffey. Recueil Foisset, 372.

5515. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 134.

5516. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 291.

5517. D'Alembert. Kehl, 67, 272.

5518. D'Argental. Id., 58, 232.

5519. De Végobre. *Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 365.

5520. D'Argental. Kehl, 58. 235.

5521. Le même. Id., 58, 236.

5522. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 136.

5523. Albergati Capacelli. Kehl, 58, 237.

5524. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

5525. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 274.

5526. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 170.

5527. Margrave de Bade-Dourlach. Kehl, 66, 390.

5528. D'Argental. Id., 58, 238.

5529. Damilaville. Id., 58, 241.

5530. De Bernis. Recueil de l'an VII, 173.

5531. Fyot de La Marche (fils). *Voltaire au collège*, 113.

5532. D'Argental. Kehl, 58, 243.

5533. Turgot. Cayrol, 1, 377.

5534. Richelieu. Kehl, 58, 245.

5535. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 261.

5536. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 176.

5537. D'Argental. Kehl, 58, 246.

5538. Damilaville. Id., 58, 249.

5539. Ribotte. *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme, etc.* (1856), 244.

5540. Mme du Deffand. Imprimée séparément. — Voy. notre n° 1940. — Cf. Kehl, 15, 279.

5541. Marmontel. Kehl, 58, 251.

5542. D'Argental. Id., 58, 253.

5543. De Valbelle. Id., 58, 255.

5544. Fyot de La Marche (fils). Recueil Foisset, 293.

5545. D'Alembert. Kehl, 67, 278.

5546. Damilaville. Id., 58, 255.

5547. Chamfort. Id., 58, 257.

5548. D'Argence de Dirac. Id., 58, 258.

5549. Damilaville. Id., 58, 260.

5550. D'Argental. Id., 58, 262.

5551. Lekain. Cayrol, 1, 378.

5552. Damilaville. Kehl, 58, 265.

5553. *Du duc Louis-Eugène de Wurtemberg.* Id., 66, 391.

5554. Duc de La Vallière. Imprimée en tête de *Macare et Théleme* (voy. notre t. 1er, p. 183). Cf. éd. Beuchot, 61, 313.

5555. *De Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel.* Kehl, 66, 393.

5556. D'Argental. Cayrol, 1, 379.

5557. Damilaville. Kehl, 58, 267.

5558. Richelieu, Id., 58, 268.

5559. Abbé de Sade. *Lettres de Voltaire et de sa célèbre amie* (1782). — Kehl, 58, 272.

5560. D'Argental. Kehl, 15, 277.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5561. D'Alembert. Kehl, 67, 280.
5562. Albergati Capacelli. Id., 58, 274.
5563. Damilaville. Id., 58, 275.
5564. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 376.
5565. De Bernis. Recueil de l'an VII, 179.
5566. Prince de Ligne. Kehl, 58, 277.
5567. D'Alembert. Id., 67, 283.
5568. D'Argental. Id., 58, 278.
5569. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 137.
5570. Cideville. Kehl, 58, 280.
5571. *De d'Alembert.* Id., 67, 284.
5572. Guyton de Morveau. Id., 58, 281 (avec l'adresse de M. Robert). — Cf. *Voltaire au collège,* 117.
5573. Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel. Kehl, 66, 394. — Cf. *Histoire littéraire de M. de Voltaire,* 6, 274.
5574. Abbé Irailh. Cayrol, 1, 380.
5575. Damilaville. Kehl, 58, 282.
5576. Saurin. Id., 58, 284.
5577. D'Argental. Id., 58, 285.
5578. Un gentilhomme d'Avignon. *Bulletin polymathique du Muséum de Bordeaux.* — *Bibliophile belge,* t. 3 [1]. — *Voltaire au collège,* 40 (avec la date de 1756).
5579. D'Alembert. Kehl, 67, 288.
5580. *De d'Alembert.* Id., 67, 291.
5581. Moultou. Recueil Gaberel, 101. — *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 442. — Recueil Coquerel, 222.
5582. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 312.
5583. Damilaville. Kehl, 58, 287.
5584. D'Argental. Id., 58, 289.
5585. Mme du Deffand. Id., 58, 292.
5586. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand,* 1810 (avec la date du 4 mars).
5587. Damilaville. Kehl, 58, 293.
5588. D'Argental. Id., 58, 294.
5589. Moultou. Recueil Gaberel, 99. — *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 442. — Recueil Coquerel, 224.
5590. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 182.
5591. Moultou. Recueil Gaberel, 100. — *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 448. — Recueil Coquerel, 227.
5592. *De Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel.* Kehl, 66, 395.
5593. Le Clerc de Montmercy. Id., 58, 296.
5594. D'Argence de Dirac. Id., 58, 297.
5595. Damilaville. Id., 58, 299.
5596. D'Argental. Id., 58, 301.
5597. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
5598. Damilaville. Kehl, 58, 303.
5599. Margrave de Bade-Dourlach. Id., 66, 396.
5600. Mme du Deffand. Id., 58, 306.
5601. D'Argental. Cayrol, 1, 381.
5602. Mme de Buchwald. Édition Beuchot, 61, 376. — Cf. *Zum Andenken der Frau von Buchwald* (1790).
5603. Damilaville. Kehl, 58, 309.

1. Avec la date de 1765.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5604. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 262.
5605. Margrave de Bade-Dourlach. Kehl, 66, 397.
5606. Damilaville. Id., 58, 311.
5607. D'Argental. Id., 58, 312.
5608. De Chauvelin. Id., 58, 314.
5609. Damilaville. Id., 58, 316.
5610. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 394. — Cf. édition Lefèvre et Déterville, 35, 200.
5611. D'Argental. Kehl, 58, 318.
5612. *De d'Alembert.* Id., 67, 295.
5613. Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel. Id., 66, 399. — Cf. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 276.
5614. *Du prince Louis de Wurtemberg.* Kehl, 66, 400.
5615. D'Argental. Id., 58, 320.
5616. Damilaville. Id., 58, 322.
5617. Marmontel. Id., 58, 323.
5618. D'Alembert. Id., 67, 298.
5619. Damilaville. Id., 58, 325.
5620. De Chauvelin. Recueil de 1808, 1, 377.
5621. Damilaville. Kehl, 58, 326.
5622. D'Argental. Id., 58, 328.
5623. Damilaville. Id., 58, 334.
5624. De Bernis. Recueil de l'an VII, 186.
5625. D'Argental. Kehl, 58, 335.
5626. Le même. Id., 58, 336.
5627. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 10, 2, 226.
5628. Conseiller Tronchin. Cayrol, 1, 577.
5629. Noverre. Édition Beuchot, 61, 415.
5630. D'Argental. Recueil de 1808, 1, 378.
5631. Le même. Kehl, 58, 338.
5632. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
5633. D'Argental. Kehl, 58, 339.
5634. D'Argence de Dirac. Cayrol, 1, 384.
5635. Albergati Capacelli. Id., 1, 382.
5636. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 295.
5637. D'Argental. Cayrol, 1, 385.
5638 Damilaville. Kehl, 58, 341.
5639. D'Argental. Cayrol, 1, 386.
5640. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 138.
5641. D'Alembert. Kehl, 67, 300.
5642. Mme du Deffand. Id., 58, 343.
5643. Cideville. Id., 58, 346.
5644. Damilaville. Id , 58, 348.
5645. D'Argental. Id., 58, 350.
5646. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 139.
5647. Le Clerc de Montmercy. Kehl, 58, 352.
5648. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
5649. Damilaville. Kehl, 58, 353.
5650. Mme Geoffrin. Id., 58, 355.
5651. Marmontel. Id., 58, 356.
5652. D'Argental. Id., 58, 357.
5653. Duchesse de Grammont. Recueil Dupont (1826), 122 (avec la date d'avril 1763). Classée par M. Clogenson en janvier 1764 (édition Dalibon, 83, 129).
5654. Damilaville. Kehl, 58, 360.
5655. Mme du Deffand. Id., 58, 362.
5656. Panckoucke. Id., 58, 365.
5657. Chamfort. Id., 58, 367.
5658. La Harpe. Id., 58, 368.
5659. Marquis de Chauvelin. Id., 58, 370.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5660. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 264.

5661. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

5662. Ribotte. *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme français* (1856), 244.

5663. Damilaville. Kehl, 58, 372.

5664. Mme du Deffand. Id , 58, 374.

5665. D'Argental. Id., 58, 376.

5666. Princesse de Ligne. Id., 58, 378.

5667. *De Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel.* Id., 66, 401.

5668. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 121.

5669. De Fresney. Publiée par Palissot (*Œuvres choisies de Voltaire*[1]). — Cf. édition Lefèvre et Déterville, 35, 261.

5670. D'Argental. Kehl, 58, 379.

5671. De La Sauvagère. *Recueil de dissertations, etc.*, 1776 (voyez ci-dessus, p. 198). — Cf. le Recueil de 1808, 1, 379.

5672. Damilaville. Kehl, 58, 380.

5673. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 271.

5674. Lekain. Kehl, 58, 382.

5675. D'Argental. Id., 58, 383.

5676. Formey. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 304. — Recueil de 1808, 1, 380.

5677. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

5678. D'Argental. *Mémoires et Correspondances historiques, etc.* (1858), 343.

5679. Damilaville. Kehl, 58, 384.

5680. Mme du Deffand. Id., 58, 386.

5681. Hénault. Recueil de 1808, 1, 382.

5682. Albergati Capacelli. Id., 1, 383.

5683. D'Aquin de Château-Lyon. Id., 1, 384.

5684. D'Argental. Kehl, 58, 388.

5685. D'Argence de Dirac. Cayrol, 1, 388.

5686. D'Argental. Kehl, 58, 390.

5687. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

5688. *De la margrave de Bade-Dourlach.* Kehl, 66, 403.

5689. De Bernis. Recueil de l'an VII, 190.

5690. Mme du Deffand. Kehl, 58, 392.

5691. Damilaville. Id., 58, 394.

5692. Mme Élie de Beaumont. Id., 15, 282.

5693. D'Argental. Id., 58, 395.

5694. Le même. Id., 58, 396.

5695. Lekain. Cayrol, 1, 388.

5696. La Harpe. Kehl, 58, 397.

5697. *De d'Alembert.* Id., 67, 302.

5698. Goldoni. Recueil de 1808, 1, 386.

5699. Dr Tronchin. *Voltaire à Ferney*, 402 (à l'année 1765).

5700. Mme du Deffand. Kehl, 58, 399.

5701. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 298 (à l'année 1765).

5702. Baronne de Verna. Recueil de 1808, 1, 387.

1. Avec la date du 8 juin 1764.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5703. Dr Tronchin. Cayrol, 1, 559 (à l'année 1761).

5704. D'Argental. Kehl, 58, 402.

5705. Damilaville. Id., 58, 403.

5706. *De d'Alembert.* Id , 67, 303.

5707. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 266.

5708. Dupont. Recueil de 1821, p. 92.

5709. D'Argental. Kehl, 58, 405.

5710. Damilaville. Id., 58, 406.

5711. Conseiller Tronchin. Cayrol, 1, 575.

5712. D'Alembert. Kehl, 67, 306.

5713. D'Argental. Id., 58, 408.

5714. *Du prince héréditaire de Brunswick.* Id., 66, 404.

5715. D'Argental. Id., 58, 409.

5716. Lekain. Id., 58, 420.

5717. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

5718. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 1.

5719. Damilaville. Kehl, 58, 410 (cousue à la lettre 5341).

5720. Richelieu. Id., 58, 413.

5721. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 194.

5722. Mlle Clairon. Kehl, 58, 415.

5723. Dupuy. Édition Beuchot, 61, 525.

5724. Mme du Deffand. Kehl, 58, 416.

5725. Damilaville. Id., 58, 419.

5726. De Ruffey. Recueil Foisset, 374.

5727. D'Argental. Cayrol, 1, 389.

5728. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 400. — Éd. Lefèvre et Déterville, 35, 299.

5729. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 268.

5730. Dr Tronchin. Cayrol, 2, 562 (à l'année 1767).

5731. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 269.

5732. Dupont. Recueil de 1821, 94.

5733. Comtesse de Lutzelbourg. Recueil de 1812, 123.

5734. Vernes. Cayrol, 1, 389.

5735. Comtesse d'Argental. Kehl, 58, 422.

5736. Lekain. Cayrol, 1, 389.

5737. M***. *Mémoires du marquis d'Argenson* (1825), 482.

5738. Damilaville. Kehl, 58, 424.

5739. Albergati Capacelli. Cayrol, 1, 390.

5740. Baronne de Verna. *Almanach littéraire* de 1786, 48. — Recueil de 1808, 2, 2.

5741. Palissot. Édition Lefèvre et Déterville, 35, 305 [1].

5742. Comtesse d'Argental. Kehl, 58. 429.

5743. P. Rousseau. *Recherches sur les journaux liégeois* (1850).

5744. D'Argental. Kehl, 58, 431.

5745. Le même. Id., 58, 433.

5746. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 141.

5747. Damilaville. Kehl, 58, 434.

5748. Bertrand. Id., 15, 283. — Les vers dans le *Mercure* de mars 1765. — Cf. le Recueil de 1818, 142.

5749. Dupont. Recueil de 1821, 95.

1. Cette lettre ne se trouve pas dans les *Œuvres* de Palissot (édition de 1788, t. IV).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5750. De Chauvelin. Kehl, 59, 157 (à l'année 1765).
5751. *De d'Alembert.* Id., 67, 309.
5752. Richelieu. Id., 58, 437.
5753. Mme du Deffand. Id., 58, 435.
5754. Chabanon. Édition Beuchot, 62, 1.
5755. D'Argental. Kehl, 58, 438.
5756. D'Alembert. Id., 67, 313.
5757. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 35, 314. — Cf. Recueil de 1821, 256.
5758. Mlle Clairon. Kehl, 58, 440.
5759. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
5760. Albergati Capacelli. Recueil de 1808, 2, 4.
5761. D'Argental. Kehl, 58, 441.
5762. Le même. Id., 58, 442.
5763. Damilaville. Id., 58, 443. — Cf. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 4, 340.
5764. D'Alembert. Kehl, 67, 316.
5765. Mme du Boccage. Id., 58, 444.
5766. Richelieu. Cayrol, 1, 391.
5767. Mme du Deffand. Kehl, 58, 446.
5768. De Chauvelin, Id., 58, 448.
5769. D'Argental. Id., 58, 450.
5770. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 314.
5771. Dupont. Recueil de 1821, 96.
5772. La Chalotais. Kehl, 58, 452.
5773. *De Louis-Eugène, duc de Wurtemberg.* Id., 66, 405.
5774. Damilaville. Id., 58, 454.
5775. *De Charles-Théodore, électeur palatin.* Id., 69. 365.
5776. D'Argental. Kehl, 58, 456.
5777. D'Alemhert. Id., 67, 317.
5778. D'Argental. Id., 58, 458.
5779. Mme du Deffand. Id., 58, 459.
5780. *De d'Alembert.* Id., 67, 319.
5781. Bordes. Id., 58, 461.
5782. Damilaville. Id., 58, 463.
5783. Le Clerc de Montmercy. Id., 58, 465.
5784. Mme du Deffand. Id., 58, 466.
5785. De Chauvelin. Id., 58, 467.
5786. D'Argence de Dirac. Id., 58, 469.
5787. *De d'Alembert.* Id., 67, 322.
5788. D'Alembert. Id., 67, 324.
5789. Damilaville. Id., 58, 470. — Cf. l'édition Dalibon, 84, 31.
5790. Dupont. Recueil de 1821, 98.
5791. Damilaville. Kehl, 58, 472.
5792. Comtesse d'Argental. Id., 58, 474.
5793. D'Alembert. Id., 67, 326.
5794. Damilaville. *Voltaire à Ferney*, 398.
5795. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 270.
5796. Bazire. Édition Dalibon, 84, 41.
5797. Dupont. Recueil de 1821, 100.
5798. D'Argental. Kehl, 58, 475.
5799. Hénault. Id., 58, 478.
5800. Duclos. Recueil de 1808, 2, 5.
5801. Richelieu. Kehl, 58, 480.
5802. D'Argental. Id., 58, 481.
5803. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 271.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5804. Bordes. Recueil de 1808, 2, 6. — Cf. Cayrol, 1, 393.

5805. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 144.

5806. D'Argental. Kehl, 58, 484.

5807. Albergati Capacelli. Id., 58, 485.

5808. Conseiller Tronchin. Cayrol, 1, 577.

5809. Duclos. Recueil de 1808, 2, 7.

5810. D'Argental. Kehl, 58, 486.

5811. Le même. Id., 58, 488.

5812. Dutens. Édition Beuchot, 62, 81.

5813. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 273.

5814. Damilaville. Kehl, 58, 490.

5815. Duclos. Cayrol, 1, 394.

5816. D'Alembert. Kehl, 67, 328.

5817. Moultou. Coquerel, 226.

5818. De Brenles. Recueil Golowkin, 228.

5819. D'Argence de Dirac. Kehl, 58, 493.

5820. Dupont. Recueil de 1821, 102.

5821. D'Argental. Kehl, 58, 494.

5822. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 315.

5823. P. Rousseau. *Journal encyclopédique* du 1er décembre 1764, 151. — *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, 131. — Kehl, 58, 498.

5824. Dupont. Recueil de 1821, 105.

5825. D'Argental. Kehl, 58, 500.

5826. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 146.

5827. Damilaville. Kehl, 58, 501.

5828. De Brenles. Recueil Golowkin, 230.

5829. Marin. Kehl, 58, 503.

5830. D'Argental. Id., 58, 505.

5831. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 10, 2, 848.

5832. Marquis de Florian. Kehl, 58, 507.

5833. Damilaville. Id., 58, 512.

5834. D'Argence de Dirac. Id., 58, 514.

5835. Comtesse d'Argental. Id., 58, 515.

5836. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 274.

5837. Dupont. Recueil de 1821, 109.

5838. D'Argental. Cayrol, 1, 394.

5839. Dupont. Recueil de 1821, 111.

5840. Chabanon. Kehl, 58, 517.

5841. Moultou. *Voltaire à Ferney*, 508 (à l'année 1763).

5842. D'Argental. Kehl, 58, 519.

5843. Damilaville. Id., 58, 520.

5844. Le Clerc de Montmercy. Id., 58, 523.

5845. Dr Tronchin. Cayrol, 1, 575.

5846. Dupont. Recueil de 1821, 113.

5847. Damilaville. Kehl, 58, 524.

5848. Marquise de Boufflers. *Lycée français*, 5, 39. — Éd. Beuchot, 62, 129. — Voyez la note de la page 401 du tome 43 de l'édition Moland.

5849. Richelieu. Kehl, 58, 526.

5850. D'Alembert. Id., 67, 330.

5851. D'Argental. Id., 58, 528.

5852. Albergati Capacelli. Id., 58, 531.

5853. D'Argental. Id., 58, 532.

5854. Auteurs de la *Gazette littéraire*. Édition Beuchot, 62, 140.

5855. P. Rousseau. *Journal encyclopédique*, janvier 1765, 2, 145.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— *Mercure* de janvier 1765, 125. — Édition Dalibon, 84, 136.

5856. Damilaville. Kehl, 58, 534.

5857. Abbé de Sade. *Lettres de Voltaire et de sa célèbre amie* (1782). — Recueil de 1808, 2, 8 (*au comte de Sade*).

5858. D'Alembert. Kehl, 67, 331.

5859. Dupont. Recueil de 1821, 115.

5860. D'Argental. Kehl, 58, 537.

5861. Gilly. Id., 58, 538.

5862. Damilaville. Id., 58, 542.

5863. Duc de Praslin. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 411 (à l'année 1763).

1765

5864. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 148.

5865. *De Frédéric, roi de Prusse.* Kehl, 65, 328.

5866. *De d'Alembert.* Id., 67, 333.

5867. Bordes. Id., 59, 3.

5868. Damilaville. Recueil de 1808, 2, 10.

5869. Fyot de La Marche (fils). *Voltaire au collège*, 118.

5870. De Ruffey. Recueil Foisset, 376.

5871. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 63.

5872. De La Fargue. Édition Beuchot, 62, 167.

5873. Damilaville. *Voltaire à Ferney*, 399.

5874. D'Alembert. Kehl, 67, 336.

5875. Maréchale de Luxembourg. Id., 59, 5.

5876. D'Argental. Id., 58, 234 (à l'année 1764).

5877. MM. du Conseil de Genève. *Archives de Genève*, n° 4890. — Gaberel, 115. — *Voltaire et Rousseau*, 344.

5878. Damilaville. Kehl, 59, 8.

5879. D'Argental. Id., 59, 9.

5880. Bessin. *Année littéraire*, 1765, 2, 236. — Kehl, 59, 11.

5881. Duchesse de Grammont. Recueil de 1826, 125.

5882. D'Alembert. Kehl, 67, 338.

5883. Damilaville. Id., 59, 12.

5884. Dupont. Recueil de 1821, 118.

5885. Damilaville. Édition Dalibon, 84, 182.

5886. D'Argental. Kehl, 59, 13.

5887. *De d'Alembert*, Id., 67, 340.

5888. Richelieu. Id., 59, 15.

5889. De Mairan. Id., 59, 17.

5890. Collenot. Recueil de 1808, 2, 11.

5891. De Fleurieu. Édition Beuchot, 62, 190.

5892. Abbé de Sade. *Lettres de Voltaire et de sa célèbre amie* (1782). — Recueil de 1808, 2, 12.

5893. D'Alembert. Kehl, 67, 341.

5894. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 4, 451. — Recueil de 1821, 260.

5895. De Fraigne. Id. (id.), 4, 483. — Recueil de Dublin (1781), p. 26, avec l'adresse de *Choiseul*. — Cf. le Recueil de 1821, 258.

5896. Richelieu. Kehl, 59, 18.

5897. D'Argental. Id., 59, 19.

5898. Lekain. Cayrol, 1, 397.

5899. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 4, 452. — Recueil de 1808, 2, 13.

5900. Fabry. *Voltaire à Ferney*, 54.

5901. D'Argence de Dirac. Kehl, 59, 20.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5902. Fabry. *Voltaire à Ferney*, 55.

5903. Le même. Id., 55.

5904. D'Argental. Kehl, 59, 21.

5905. Damilaville. Recueil de 1808, 2, 14. — Cf. la *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 4, 453, et l'édition Lefèvre et Déterville, 35, 419.

5906. Duclos. Cayrol, 1, 398.

5907. Damilaville. Id., 1, 399. — Cf. l'édition Dalibon, 84, 207.

5908. Fabry. *Voltaire à Ferney*, 56.

5909. Cideville. Kehl, 59, 22.

5910. D'Alembert. Id., 67, 342.

5911. Damilaville. Édition Dalibon, 84, 207. — Voyez ci-dessous le n° 5918.

5912. D'Argental. Kehl, 59, 24.

5913. Damilaville. Id., 59, 25.

5914. Le Clerc de Montmercy. Id., 59, 27.

5915. Mémoire de M***. Cayrol, 1, 400.

5916. Fabry. *Voltaire à Ferney*, 57.

5917. Rougeot. Cayrol, 1, 399.

5918. Damilaville. Kehl, 59, 25 (cousue à la lettre 5913). — Cf. Dalibon, 84, 212.

5919. Fabry. *Voltaire à Ferney*, 57.

5920. Damilaville. Kehl, 59, 28.

5921. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 276.

5922. D'Argental. Édition Dalibon, 84, 216.

5923. Berger. *Nouveaux Mélanges*, 5, 350. — Éditions in-4° et *encadrée*. — Kehl, 59, 30. — *Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 354.

5924. Élie de Beaumont. Kehl, 59, 32.

5925. Damilaville. Id., 59, 35.

5926. D'Argental. Id., 59, 33.

5927. Richelieu. Id., 59, 37.

5928. *De d'Alembert*. Kehl, 67, 344.

5929. Damilaville. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1941. — Cf. Kehl, 30, 257.

5930. Dr Tronchin. Cayrol, 1, 578.

5931. Damilaville. Kehl, 59, 39.

5932. Bordes. Cayrol, 1, 402.

5933. Duclos. Id., 1, 402.

5934. Damilaville. Id., 1, 404.

5935. De Belloy. *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, 161. — *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 324. — Cf. éd. Dalibon, 84, 221.

5936. D'Argental. Cayrol, 1, 403.

5937. Damilaville. Kehl, 59, 41.

5938. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 65.

5939. Richelieu. Kehl, 59, 43.

5940. Prince de Ligne. Id., 59, 47. — Cf. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 266.

5941. Damilaville. Kehl, 59, 48.

5942. D'Argental. Id., 59, 50.

5943. D'Alembert. Id., 67, 345.

5944. Élie de Beaumont. Cayrol, 1, 405.

5945. Damilaville. Id., 1, 405.

5946. Marmontel. Kehl, 15, 286.

5947. D'Argental. Id., 59, 52.

5948. Dr Tronchin. Cayrol, 1, 582.

5949. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 150.

5950. Damilaville. Cayrol, 1, 404.

5951. Tronchin, de Lyon. Id., 1, 580. — Cf. Gaullieur, 68 et 70.

5952. Cideville. Kehl, 59, 54.

5953. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 65.

5954. Dr Tronchin. Cayrol, 1, 530 (à l'année 1758).

5955. De Villette père. Id., 1, 406.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

5956. Dr Tronchin. Cayrol, 1, 579.
5957. *De la marquise de Monrepos. L'Amateur d'autographes*, 1866, 259.
5958. Damilaville. Kehl, 59, 56.
5959. Bordes. Recueil de 1808, 2, 16.
5960. D'Alembert. Kehl, 67, 346.
5961. Dr Tronchin. Cayrol, 1, 581.
5962. Marmontel. Kehl, 59, 58.
5963. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 152.
5964. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 348.
5965. Damilaville. Id., 59, 59.
5966. Comte de La Touraille. Id., 15, 287.
5967. Mme du Deffand. Id., 59, 62.
5968. De Belloy. Id., 59, 61.
5969. D'Argental. Id., 59. 66.
5970. Damilaville. Id., 59, 68.
5971. La Harpe. Id. 59, 70.
5972. Dehrus. Cayrol, 1, 408. — Recueil Coquerel, 229.
5973. Noverre. Edition Beuchot, 62, 278.
5974. D'Argental. Kehl, 59, 71.
5975. D'Alembert. Id., 67, 351.
5976. Le même. Id., 67, 352.
5977. Damilaville. Id., 59, 73.
5978. Dr Tronchin. Cayrol, 1, 582.
5979. D'Argence de Dirac. Id., 1, 409.
5980. Moultou. *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 448. — Recueil Coquerel, 231.
5981. Le Clerc de Montmercy. Kehl, 59, 75.
5982. *De d'Alembert.* Id., 67, 354.
5983. D'Argental. Id., 59, 76.
5984. Damilaville. Id., 59, 77.
5985. Baronne de Verna. *Almanach littéraire* (1786), 50. — Édition Dalihon, 84, 297.
5986. Du Vernet. Recueil de 1808, 2, 17.
5987. D'Alembert. Kehl, 67, 356.
5988. M***, Cayrol, 1, 410.
5989. Damilaville. Kehl, 59, 81.
5990. Le même. Id., 59, 83.
5991. D'Argence de Dirac. Cayrol, 1, 411.
5992. Élie de Beaumont. Kehl, 59, 85.
5993. M***. Id., 59, 87.
5994. Dupont. Recueil de 1821, 120.
5995. Nougaret. *Ombre de Calas le suicidé, etc.*, 1765. — Édition Beuchot, 62, 305.
5996. Élie de Beaumont. Kehl, 59, 91.
5997. Damilaville. Id., 59, 90.
5998. Mme du Deffand. Id., 58, 330 (à l'année 1764).
5999. Damilaville. Id., 59, 92.
6000. Richelieu. Id., 59, 93.
6001. D'Argental. Id., 59, 95.
6002. *De d'Alembert.* Id., 67, 357.
6003. Damilaville. Id., 59, 96.
6004. D'Alembert. Id., 67, 359.
6005. Mlle Clairon. Id., 59, 98.
6006. Damilaville. Id., 59, 101.
6007. Élie de Beaumont. Recueil de 1808, 2, 20.
6008. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 154.
6009. Albergati Capacelli. Cayrol, 1, 412.
6010. Damilaville. Id., 1, 412.
6011. Élie de Beaumont. Id., 1, 387 (à l'année 1764).
6012. Damilaville. Cayrol, 1, 413.
6013. M*** Édition Beuchot, 62, 324.
6014. Damilaville. Cayrol, 1, 413.
6015. D'Argental. Kehl, 59, 102.
6016. Richelieu. Id., 59, 104.
6017. De Ruffey. Recueil Foisset, 377.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6018. De Villette. *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, 167. — *Nouveaux Mélanges*, t. 5. — Éditions in-4° et *encadrée*. — Kehl, 15, 284.

6019. Albergati Capacelli. *Voltaire à Ferney*, 400.

6020. De Bernis. Recueil de l'an VII, 196.

6021. La Bastide. Édition Renouard, 53, 104.

6022. *De d'Alembert*. Kehl, 67, 361.

6023. Damilaville. Id., 59, 106.

6024. Collini. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 2, 99. — *Mon séjour auprès de Voltaire*, 278.

6025. Damilaville. Kehl, 59, 108.

6026. Le même. Id., 59, 110.

6027. D'Argental. Id., 59, 112.

6028. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 155.

6029. D'Alembert. Kehl, 67, 363.

6030. Damilaville. Id., 59, 114.

6031. Le même. Édition Dalibon, 84, 357.

6032. Le même. Id., 59, 115.

6033. Le même. Id., 59, 118.

6034. D'Argental. Id., 59, 119.

6035. Lekain. Cayrol, 1, 407 (au mois de *mars*).

6036. Goldoni. Recueil de 1808, 2, 22.

6037. Damilaville. Kehl, 59, 121.

6038. *Mémoire pour le duc de Praslin*. Édition Dalibon, 84, 368.

6039. Damilaville. *Voltaire à Ferney*, 401.

6040. De Varennes. Édition Beuchot, 62, 355.

6041. D'Argence de Dirac. Cayrol, 1, 413.

6042. Damilaville. Kehl, 59, 123.

6043. Le même. Id., 59, 124.

6044. De Villette. Id., 59, 126.

6045. D'Argence de Dirac. Kehl, 59, 128.

6046. Mlle Clairon. Id., 59. 129.

6047. Damilaville. Id., 59, 130.

6048. D'Alembert. Id., 67, 364.

6049. *De de Bernis*. Recueil de l'an VII, 201.

6050. D'Argental. Cayrol, 1, 414.

6051. Chabanon. Kehl, 59, 132.

6052. Helvétius. Id., 59, 133. — Cf. le recueil de 1808, 1, 299 (à l'année 1759).

6053. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 280.

6054. *De d'Alembert*. Kehl, 67, 365.

6055. De Villette. Id., 59, 136.

6056. *De Catherine II*. Id., 69, 5.

6057. Damilaville. Id., 59, 138.

6058. D'Argental. Édition Dalibon, 84, 395. — Cf. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 420, et ci-dessous les n°s 6211 et 6362.

6059. *De Catherine II. Sbornik Rousskago, etc.*, 10, 33.

6060. D'Alembert. Kehl, 67, 367.

6061. De Villette. Id., 59, 140.

6062. D'Argental. Id., 59, 141.

6063. Damilaville. Cayrol, 1, 415.

6064. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 406.

6065. Mlle Clairon. Kehl, 59, 143.

6066. D'Argental. Id., 59, 144.

6067. D'Argence de Dirac. Id., 59, 145.

6068. *De d'Alembert*. Id., 67, 369.

6069. *De d'Argence de Dirac*. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1942. — Cf. Kehl, 30, 295.

6070. D'Argental. Cayrol, 1, 397 (au mois de *janvier*).

6071. Catherine II. *Sbornik Rousskago. etc.*, 10, 39.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6072. Thieriot. *Voltaire à Ferney*, 402.
6073. Damilaville. Cayrol, 1, 416 (avec l'adresse de d'Alembert).
6074. D'Argental. Kehl, 59, 148.
6075. Albergati Capacelli. Id., 59, 150.
6076. Richelieu. Id., 59, 152.
6077. Beaumont-Jacob. Cayrol, 1, 417.
6078. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 281 (au 4 *octobre*).
6079. D'Alembert. Kehl, 67, 371.
6080. De Villette. Id., 15, 290.
6081. D'Argental. Id., 59, 153.
6082. *De d'Alembert.* Id., 67, 372.
6083. Élie de Beaumont. Id., 59, 80 (P.-S. d'une lettre du 13 avril 1765). — Cf. Cayrol, 1, 417.
6084. Tronchin, de Lyon. *Voltaire à Ferney*, 403.
6085. Dupont. Recueil de 1821, 122.
6086. Beaumont-Jacob. Cayrol, 1, 418.
6087. Le même. Id., 1, 418 (la lettre est plus longue dans Cayrol que dans le texte actuel).
6088. D'Argental. Kehl, 59, 144.
6089. *De Catherine II.* Id., 69, 6. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 37.
6090. Albergati Capacelli. Cayrol, 1, 418.
6091. Richelieu. Kehl, 59, 156.
6092. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 273.
6093. D'Argence de Dirac. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1942. — Cf. Kehl, 30, 299.
6094. D'Argental. Cayrol, 1, 419.
6095. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 206. — Édition Beuchot, 62, 416.
6096. D'Alembert. Kehl, 67, 376.
6097. Richelieu. Cayrol, 1, 421.
6098. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 408.
6099. D'Argence de Dirac. Recueil de 1808, 1, 367 (à l'année 1763).
6100. Mlle Clairon. Kehl, 59, 159.
6101. Beaumont-Jacob. Cayrol, 1, 422.
6102. Cideville. Kehl, 59, 160.
6103. De Villette. Id., 59, 162.
6104. Beaumont-Jacob. Cayrol, 1, 423.
6105. D'Argental. Kehl, 59, 164.
6106. D'Autrey. Id., 59, 166.
6107. D'Argental. Id., 59, 168.
6108. Mlle Clairon. Id., 59, 170.
6109. Richelieu. Id., 59, 172.
6110. D'Argental. Id., 59, 173.
6111. De Ruffey. Recueil Foisset, 379.
6112. D'Alembert. Kehl, 67, 378.
6113. D'Argental. Cayrol, 1, 423.
6114. D'Argence de Dirac. Id., 1, 425.
6115. Albergati Capacelli. Id., 1, 424.
6116. D'Argental. Kehl, 59, 175.
6117. Thomas. *Nouveaux Mélanges*, 3, 415. — Kehl, 59, 176. — *Œuvres de Thomas.*
6118. D'Argental. Kehl, 59, 178.
6119. Lekain. *Voltaire à Ferney*, 404.
6120. Riquet de Bonrepos. Cayrol, 1, 425. — Cf. *Revue rétro-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

spective, 1838 (à l'année 1769, qui est la véritable date [1]).

6121. Élie de Beaumont. Kehl, 59, 180.

6122. Hennin. Recueil de 1825, 21.

6123. Catherine II. Kehl, 69, 8.

6124. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 207. — Édition Beuchot, 62, 447.

6125. D'Argental. Kehl, 59, 182.

6126. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 410.

6127. Le Clerc de Montmercy. Cayrol, 1, 426.

6128. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 283.

6129. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 379.

6130. D'Argental. Id., 59, 184.

6131. *De Hennin.* Recueil de 1825, 22.

6132. D'Argental. Kehl, 59, 185.

6133. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 207. — Édition Beuchot, 62, 457.

6134. D'Argence de Dirac. Kehl, 59, 188.

6135. Dr Tronchin. Cayrol, 1, 510 (à l'année 1757).

6136. Mme du Deffand. Kehl, 59, 189.

6137. D'Alembert. Id., 67, 380.

6138. Damilaville. Id., 59, 191.

6139. La Harpe. Id., 59, 193.

6140. D'Argental. Id., 59, 194.

6141. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

6142. Abbé de Voisenon. *Almanach des Muses*, 1766, 129. — *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, 195. — Kehl, 15, 291.

6143. Prince de Gallitzin. Kehl, 59, 197.

6144. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 208. — Édition Beuchot, 62, 472.

6145. De Florian. Kehl, 59, 199.

6146. De La Borde. Id., 59, 201.

6147. Damilaville. Id., 59, 204.

6148. Mme de Florian. Id., 59, 207.

6149. La même. *Pièces inédites* (1820), 412.

6150. D'Alembert. Recueil de 1808, 2, 23.

6151. *De l'abbé de Voisenon. Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, 196. — Édition Dalibon, 85, 47.

6152. Chabanon. Kehl, 59, 209.

6153. Tronchin-Calendrin. *Correspondance de Grimm* (éd. Tourneux, 6, 437). — Édition Lefèvre et Déterville, 35, 578.

6154. D'Argental. Kehl, 59, 211.

6155. Damilaville. Id., 59, 213.

6156. Dupont. Recueil de 1821, 124.

6157. Damilaville. Kehl, 59, 216.

6158. Mme du Deffand. Id., 59, 218.

6159. Duc de Praslin. Édition Dalibon, 85, 65.

6160. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 383.

6161. Damilaville. Id., 59, 220.

6162. Lekain. *Mémoires de Le-*

1. C'est à tort que nous avons réimprimé cette lettre parmi celles qui n'ont pas été recueillies dans les *Œuvres* de Voltaire. — Publiée par M. de Cayrol (avec la fausse date de 1765; t. I, p. 475), elle est au tome XLIV de l'édition Moland, p. 72, avec l'adresse de Riquet de Bonrepos.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

kain, 211. — Édition Beuchot, 62, 505.

6163. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 351 (à l'année 1766).

6164. Damilaville. Id., 59, 222.

6165. D'Argental. Id., 59, 225.

6166. Le même. Id., 59, 224.

6167. *De Catherine II.* Id., 69, 10. — Cf. le tome 44 de l'édition Moland, p. 195.

6168. Lekain. Kehl, 59, 227.

6169. D'Argental. Id., 58, 509 (à l'année 1764).

6170. Veuve Duchesne. *Voltaire à Ferney*, 406.

6171. Cailhava. *Lettres de M. de Voltaire à ses amis du Parnasse*, 199. — Kehl, 59, 229.

6172. Damilaville. Recueil de 1808, 2, 24.

6173. Christin fils. Kehl, 59, 230.

6174. D'Argental. Id., 59, 231.

6175. Damilaville. Cayrol, 1, 427.

6176. D'Argence de Dirac. Kehl, 59, 233.

6177. Saurin. Id., 59, 235.

6178. Damilaville. Id., 59, 234.

6179. Chabanon. Id., 59, 236.

6180. Marquis de Villevieille. Id., 59, 238.

6181. *Du P. Paulian.* Id., 70, 239.

6182. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 212. — Édition Beuchot, 62, 528.

6183. D'Argence de Dirac. Kehl, 59, 239.

6184. Damilaville. Id., 59, 240.

6185. De Villette. *Nouveaux Mélanges*, 10, 367. — Kehl, 15, 293.

6186. D'Argental. Kehl, 59, 242.

6187. Beaumont-Jacob. Cayrol, 1, 428.

6188. Favart. Édition Renouard, 53, 234.

6189. Beaumont-Jacob. Cayrol, 1, 429.

6190. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 274.

6191. Hennin. Recueil de 1825, 24.

6192. *De Hennin.* Id., 27.

6193. Damilaville. Édition Dalibon, 85, 101.

6194. D'Argental. Kehl, 59, 244.

6195. Hennin. Recueil de 1825, 28.

6196. *De Hennin.* Id., 30.

6197. Hennin. Id., 33.

6198. Damilaville. Kehl, 59, 247.

6199. *De Hennin.* Recueil de 1825, 34.

6200. Hennin. Id., 37.

6201. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 414.

6202. Damilaville. Kehl, 59, 248.

6203. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

6204. *De Hénault.* Id.

6205. Beaumont-Jacob. Cayrol, 1, 429.

6206. Tabareau. Id., 2, 558 (à l'année 1766).

6207. M***. Kehl, 59, 250.

6208. Mme de Trévénegat. Id., 59, 252.

6209. Mlle Clairon. *Commentaire historique*, 240. — Kehl, 59, 253.

6210. D'Albertas. Kehl, 59, 257.

6211. D'Argental. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 416. — Recueil Renouard, 318, etc. — Cf. les nos 6058 et 6362.

1766

6212. Hennin. Recueil de 1825, 39.

6213. Beaumont-Jacob. Cayrol, 2, 1.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6214. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 25.
6215. Damilaville. *Correspondance de Grimm* (mars 1766). — Édition Lefèvre et Déterville, 35, 616.
6216. De Villette. Recueil de Dublin (1781), 28. — Kehl, 59, 258.
6217. Beaumont-Jacob. Cayrol, 2, 2.
6218. Damilaville. Édition Dalibon, 85, 136.
6219. Marquise de Florian. *Pièces inédites* (1820), 415.
6220. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 35, 617.
6221. D'Argental. Cayrol, 2, 2.
6222. Hennin. Recueil de 1825, 40.
6223. *De Hennin.* Id., 41.
6224. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 333.
6225. G. Colpani. Édition Moland, 44, 173.
6226. Abbé Césarotti. Kehl, 59, 260.
6227. Albergati Capacelli. Cayrol, 2, 3.
6228. Christin. Kehl, 59, 261.
6229. D'Argental. Id., 59, 262.
6230. Chabanon. Id., 59, 265.
6231. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 27.
6232. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 35, 626.
6233. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
6234. D'Argental. Kehl, 59, 267.
6235. Le même. Id., 59, 269.
6236. De Ruffey. Recueil Foisset, 380.
6237. Hennin. Recueil de 1825, 44.
6238. *De Hennin.* Id., 43.
6239. D'Argental. Kehl, 59, 271.
6240. D'Alembert. Id., 67, 385.
6241. Damilaville. Id., 59, 274.
6242. Dr Tronchin. Cayrol, 1, 579 (à l'année 1765).
6243. Marquise de Florian. Kehl, 59, 275.
6244. Catherine II. Id., 69, 12.
6245. D'Argental. Id., 59, 277.
6246. Damilaville. Id., 59, 280.
6247. D'Argental. Id., 59, 282.
6248. Mme du Deffand. Id., 59, 284.
6249. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 35, 643.
6250. Lullin. Kehl, 59, 383 (au 5 *juillet*).
6251. Chabanon. Id., 59, 286.
6252. Frédéric. Id., 65, 336.
6253. Élie de Beaumont. Id., 59, 287.
6254. Damilaville. Édition Dalibon, 85, 189.
6255. Le même. Édition Lefèvre et Déterville, 35, 646.
6256. Élie de Beaumont. Kehl, 59, 289.
6257. De Ximenès. Recueil de 1818 (Mongie), 350.
6258. D'Argental. Kehl, 59, 290.
6259. Jabineau de La Voute. Id., 59, 291.
6260. Moultou. *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 449. — Coquerel, 233.
6261. Thieriot. Cayrol, 2, 5.
6262. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 35, 653.
6263. Chabanon. Cayrol, 2, 6.
6264. D'Argental. Kehl, 59, 297.
6265. *De Gaillard. Pièces inédites* (1820), 416.
6266. Contant d'Orville. Kehl, 59, 299.
6267. Mlle Clairon. Cayrol, 2, 6.
6268. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 35, 657.
6269. D'Argental. Kehl, 59, 301.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6270. Chabanon. Cayrol, 2, 7.
6271. *De Hennin.* Recueil de 1825, 45.
6272. Hennin. Id., 47.
6273. Mme du Deffand. Kehl, 59, 304.
6274. Damilaville. Id., 59, 306.
6275. *De Frédéric II.* Id., 65, 338.
6276. Damilaville. Id., 59, 308.
6277. Duc de Choiseul. Id., 59, 309.
6278. Hennin. Recueil de 1825, 49.
6279. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
6280. Jabineau de La Voute. Kehl, 59, 313.
6281. *De Hennin.* Recueil de 1825, 51.
6282. D'Argental. Kehl, 59, 315.
6283. Fyot de La Marche (père). Recueil Foisset, 300.
6284. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 387.
6285. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 275.
6286. Élie de Beaumont. Cayrol, 2, 8.
6287. Damilaville. Kehl, 59, 317.
6288. De Villevieille. Cayrol, 2, 9.
6289. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 389.
6290. D'Alembert. Id., 67, 390.
6291. Lacombe. Cayrol, 2, 7.
6292. Damilaville. Kehl, 59, 318.
6293. De Florian. Id., 59, 320.
6294. Mme du Deffand. Id., 59, 321.
6295. D'Argental. Id., 59, 324.
6296. Damilaville. Id., 59, 326. — Cf. l'édition Dalibon, 85, 244.
6297. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Cf. le recueil Dupont (1826), 127.
6298. D'Argental. Kehl, 59, 327.
6299. Damilaville. Édition Dalibon, 85, 248.
6300. Mariott. Kehl, 59, 328.
6301. Lacombe. Cayrol, 2, 9.
6302. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 31.
6303. Mlle Clairon. Kehl, 59, 329. — Cf. édition Renouard (1822), 229 (incomplète).
6304. Abbé Irailh Cayrol, 2, 10.
6305. D'Argental. Kehl, 59, 331.
6306. Damilaville. Id., 59, 333.
6307. Abbé d'Olivet. Cayrol, 2, 11.
6308. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 35, 687.
6309. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 33.
6310. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil Dupont (1826), 132.
6311. Lacombe. Cayrol, 2, 13.
6312. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 277.
6313. D'Argental. Kehl, 59, 335.
6314. Damilaville. Id., 59, 337.
6315. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil Dupont, 134.
6316. Mlle Clairon. Recueil de 1808, 2, 36.
6317. Suard. *Mémoires et Correspondances historiques* (1858), 59.
6318. Comtesse d'Argental. Kehl, 59, 340.
6319. *De Hennin.* Recueil de 1825, 55.
6320. Marmontel. Kehl, 59, 343.
6321. Damilaville. Id., 59, 344.
6322. Hennin. Recueil de 1825, 56.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6323. Chabanon. Cayrol, 2, 14
6324. De Villevieille. Id, 2, 14.
6325. Damilaville. Kehl, 59, 346.
6326. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil Dupont, 136.
6327. Servan. Kehl, 59, 348.
6328. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil Dupont, 137.
6329. D'Argental. Cayrol, 2, 15.
6330. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil Dupont, 139.
6331. De Florian. Kehl, 59, 350.
6332. Hennin. Recueil de 1825, 57.
6333. *De Hennin.* Id., 59.
6334. Lacombe. Cayrol, 2, 16.
6335. Duchesse de Grammont. Recueil Dupont (1826), 147.
6336. Giuseppe Colpani. Édition Moland, 44, 284.
6337. Servan. Édition Beuchot, 63, 145.
6338. Damilaville. Kehl, 59, 352.
6339. D'Argental. Id., 59, 355.
6340. De La Touraille. Id., 59, 359.
6341. *De Hennin.* Recueil de 1825, 62.
6342. Hennin. Id., 63.
6343. Richelieu. Kehl, 59, 360.
6344. Damilaville. Id., 59, 362.
6345. Hennin. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueils de 1825, 64, et de 1826, 148.
6346. Damilaville. Kehl, 59, 363.
6347. Élie de Beaumont. Cayrol, 2, 17.
6348. Ribotte. *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme* (1856), 245.
6349. D'Argental. Kehl, 59, 365.
6350. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 35, 715. — Cf. Kehl, 59, 368, et les lettres 6352 et 6358.
6351. Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil Dupont (1826), 150.
6352. Damilaville. Kehl, 59, 367. — Cf. les lettres 6350 et 6358.
6353. Duc de Praslin. Kehl, 59, 369.
6354. Lacombe. Id., 59, 370.
6355. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire,* 285.
6356. Chabanon. Kehl, 59, 371.
6357. Thiériot. *Pièces inédites* (1820), 422.
6358. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 35, 720. — Cf. Kehl, 59, 367, et les lettres 6350 et 6352.
6359. Le même. Kehl, 59, 372. — Cf. les éditions Lefèvre et Déterville, 35, 722, et Dalibon, 85, 325.
6360. De Villevielle. Kehl, 59, 373.
6361. Chabanon. Id., 59, 374.
6362. D'Argental. *Vie privée de Voltaire, etc.* (1820), 421 (cousue à une lettre de décembre 1765). Voyez ci-dessus les nos 6058 et 6211.
6363. Damilaville. Kehl, 59, 375.
6364. D'Alembert. Id., 67, 392.
6365. Grimm. Édition Lefèvre et Déterville, 35, 725.
6366. De Villevieille. Cayrol, 2, 18.
6367. Catherine II. *Sbornik Rousskago, etc.,* 10, 95.
6368. Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel. *Histoire littéraire de M. de Voltaire,* 6, 279. — Kehl, 66, 406.
6369. *De Hennin.* Recueil de 1825, 66.
6370. D'Argence de Dirac. Cayrol, 2, 19.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6371. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 278.
6372. D'Argental. Kehl, 59, 376.
6373. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 35, 727.
6374. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 394.
6375. D'Alembert. Id., 67, 397.
6376. Damilaville. Id., 59, 378.
6377. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 423.
6378. *De la veuve Duchesne. Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 384.
6379. D'Alembert. Kehl, 67, 400.
6380. Comte de Rochefort. Id., 59, 380.
6381. Damilaville. Id., 59, 381.
6382. D'Argence de Dirac. Cayrol, 2, 21.
6383. Lacombe. Id., 2, 20.
6384. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil de 1826, 151.
6385. Damilaville. Édition Dalibon, 85, 354.
6386. D'Argental. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 3.
6387. Mme Geoffrin. Recueil de Dublin (1781), 38. — Cf. Kehl, 59, 385, et les *Mémoires secrets du* 1er décembre 1766.
6388. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 323.
6389. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 8.
6390. Abbé Morellet. Kehl, 59, 387.
6391. Hennin. Recueil de 1825, 67.
6392. *De Hennin*, Id., 69.
6393. *De Catherine II.* Kehl, 69, 14. — Cf. *Sbornik Rousskago, etc.* 10, 93.
6394. Vve Duchesne. Cayrol, 2, 22.
6395. Hennin. Recueil de 1825, 71.
6396. D'Argental. Kehl, 59, 389.
6397. Damilaville. Id., 59, 390.
6398. Lacombe. Cayrol, 2, 23.
6399. *De Hennin.* Recueil de 1825, 73.
6400. Hennin. Recueil de 1825, 73.
6401. *De Hennin.* Id., 77.
6402. D'Argental. Kehl, 59, 391.
6403. Élie de Beaumont. Id., 95, 395.
6404. Damilaville. Id., 59, 393.
6405. Lacombe. Id., 59, 396. — Cf. la lettre 6513.
6406. Damilaville. Id., 59, 394.
6407. Hennin. Recueil de 1825, 74.
6408. *De Hennin.* Recueil de 1825, 75.
6409. *De Frédéric II. Œuvres posthumes*, 9, 472. — Cf. Preuss, 23, 100.
6410. D'Argental. Kehl, 59, 397.
6411. Damilaville. Id., 59, 399.
6412. De Rochefort. Id., 59, 400.
6413. *De d'Alembert.* Id., 67, 402.
6414. D'Alembert. Id., 67, 405.
6415. Richelieu. Id., 59, 401.
6416. De Villevieille. Id., 59, 404.
6417. Damilaville., Id., 59, 406.
6418. Le même. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 22.
6419. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 241 (à l'année 1760). — Cf. lord Brougham, *Voltaire et Rousseau*, 338.
6420. Prince de Ligne. Kehl, 59, 407.
6421. La landgrave de Hesse.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Briefwechsel des Grossen Landgräfin, etc. (1877), 2, 419.

6422. D'Argental. Kehl, 59, 409.

6423. D'Alembert. Id., 67, 407.

6424. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 25.

6425. Diderot. Id., 36, 26.

6426. Élie de Beaumont. Recueil de 1808, 2, 39.

6427. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 215. — Édition Beuchot, 63. 241.

6428. De Rochefort. Recueil Mongie (1818), 352.

6429. *De Mme Geoffrin. Pièces intéressantes, etc.*, 8, 500. — Kehl, 59, 385; cf. les *Mémoires secrets* du 1or décembre 1766.

6430. Damilaville. Kehl, 59, 410.

6431. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 40.

6432. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 425.

6433. *Hennin.* Recueil de 1825, 80.

6434. De Florian. Kehl, 59, 412.

6435. La Harpe. Id., 59, 414.

6436. Lacombe. Cayrol, 2, 23.

6437. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 32.

6438. D'Alembert. Kehl, 67, 409.

6439. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 33.

6440. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 426.

6441. *De Diderot. Œuvres de Diderot* (1821). — Réponse à la lettre 6425.

6442. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 34.

6443. Ribotte. *Bulletin de la Société du protestantisme* (1856), 245.

6444. Damilaville. Edition Lefèvre et Déterville, 36, 35.

6445. Targe. Recueil de Dublin (1781), 36. — Édition Beuchot, 63, 259.

6446. Damilaville. Kehl, 59, 415.

6447. D'Argental. Id., 59, 417.

6448. Richelieu. Cayrol, 2, 24.

6449. D'Alembert. Kehl, 67, 410.

6450. *De Frédéric II.* Id., 65, 340.

6451. De Ruffey. Recueil Girault (1819). — Cf. Foisset, 381.

6452. Damilaville. Kehl, 59, 418.

6453. *De la landgrave de Hesse. Briefwechsel des Grossen Landgräfin, etc.* (1877), 2, 420.

6454. Damilaville. Kehl, 59, 419.

6455. *De d'Alembert.* Id., 67, 412.

6456. La Harpe. Recueil de 1808, 2, 41.

6457. G. Colpani. Édition Moland, 44, 384.

6458. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 342.

6459. D'Argental. Id., 59, 421.

6460. Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 281. — Kehl, 66, 407.

6461. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 43.

6462. Le même. Kehl, 59, 423.

6463. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil de 1826, 152.

6464. Richelieu. Kehl, 59, 425.

6465. Élie de Beaumont. Id., 59, 430.

6466. Damilaville. Id., 59, 429.

6467. Le même. Édition Dalibon, 85, 456.

6468. D'Alembert. Kehl, 67, 414.

6469. Duchesse de Saxe-Gotha. *Histoire de la maison de Saxe-Cobourg. — Voltaire à Ferney*, 243

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(à l'année 1760). — Cayrol, 2, 557.

6470. Damilaville. Kehl, 59, 432.

6471. La landgrave de Hesse. *Briefwechsel des Grossen Landgräfin* (1877), 2, 420.

6472. Le Clerc de Montmercy. Kehl, 59, 434.

6473. Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 282. — Kehl, 66, 408.

6474. *De Frédéric II. Œuvres posthumes*, 10, 7.

6475. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 54.

6476. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 415.

6477. Mme d'Épinay. Édition Renouard, 53, 435.

6478. Chabanon. Kehl, 59, 435.

6479. De Villevieille. Cayrol, 2, 25.

6480. Damilaville. Kehl, 59, 437.

6481. Lacombe. Recueil de 1808, 2, 43.

6482. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 345.

6483. De Rochefort. Id., 59, 438.

6484. Le Riche. Id., 59, 441.

6485. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 621.

6486. Le même. Cayrol, 2, 25.

6487. Le même. Kehl, 59, 443.

6488. Rédacteur du *Courrier d'Avignon. Bulletin polymathique du Muséum de Bordeaux. — Bibliophile belge*, 3, 320 (à l'année 1756). — *Voltaire au collège*, 58.

6489. D'Estaing. Kehl, 59, 445.

6490. *De Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel.* Kehl, 66, 409.

6491. Deodati de Tovazzi. Id., 59, 447.

6492. De La Vallière. Id., 59, 449.

6493. Blin de Sainmore. Recueil de 1808, 2, 44.

6494. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 417.

6495. Damilaville. Édition Dalibon, 86, 24.

6496. Élie de Beaumont. Cayrol, 2, 26.

6497. D'Argental. Kehl, 59, 452.

6498. *De Frédéric II.* Id., 65, 346.

6499. Mme de Saint-Julien. Id., 59, 454.

6500. Nancey. Id., 59, 456.

6501. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil de 1826, 153.

6502. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 241 (à l'année 1772).

6503. Élie de Beaumont. Kehl, 59, 458.

6504. Damilaville. Id., 59, 457.

6505. D'Alembert. Id., 67, 419.

6506. De Rochefort. Id., 59, 459.

6507. Damilaville. Id., 59, 460.

6508. La Harpe. Id., 59, 463.

6509. *De la marquise du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

6510. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 428.

6511. Damilaville. Kehl, 59, 464.

6512. D'Argental. Id., 59, 467.

6513. Lacombe. Id., 59, 396.

1. La lettre à Damilaville, du 4 septembre 1766, *signalée dans un catalogue d'autographes* (voyez la note de M. Moland, 44, 411) est dans Kehl, 59, 439.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— Cf. le recueil de 1808, 2, 45, et la lettre 6405.

6514. D'Argence de Dirac. Kehl, 59, 469.

6515. Chabanon. *Voltaire à Ferney*, 513.

6516. Christin. Kehl, 59, 471.

6517. M***. Id., 59, 472.

6518. Lacombe. Cayrol, 2, 27.

6519. Mme du Deffand. Kehl, 59, 473.

6520. Damilaville. Id., 59, 477.

6521. D'Argental. Id., 59, 478.

6522. Lacombe. Recueil de 1808, 2, 47.

6523. Damilaville. Kehl, 59, 481.

6524. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 324.

6525. Duc de Nivernais. *Voltaire à Ferney*, 407.

6526. Vernes. Kehl, 59, 483.

6527. Damilaville. Id., 59, 484.

6528. *Du duc de Nivernais. Voltaire à Ferney*, 409.

6529. D'Argental. Kehl, 59, 486.

6530. Richelieu. Id., 59, 489.

6531. Mlle Clairon. Recueil de 1808, 1, 316 (à l'année 1760). Voy. la note de l'édition Moland, 44, 459.

6532. Moultou. Recueil Gaberel, 101. — *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 450. — Coquerel, 236.

6533. Gay de Noblac. Édition Beuchot, 63, 373.

6534. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 105.

6535. D'Alembert. Kehl, 67, 420.

6536. Lacombe. Cayrol, 2, 28.

6537. Damilaville. Kehl, 59, 491.

6538. *De Hennin.* Recueil de 1825, 82.

6539. Hennin. Id., 81.

6540. D'Argental. Kehl, 59, 493.

6541. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 287. — Cf. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 207.

6542. Thieriot. Cayrol, 2, 30.

6543. Damilaville. Édition Dalibon, 86, 93.

6544. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 330 (à l'année 1765).

6545. Helvétius. *Le Bonheur*, 176. — Kehl, 59, 503.

6546. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 280.

6547. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 49.

6548. Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 31.

6549. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 122.

6550. De Rochefort. Recueil Mongie (1818), 354.

6551. Damilaville. Édition Dalibon, 86, 113.

6552. G. Colpani. Édition Moland, 44, 480.

6553. Damilaville. Édition Dalibon, 86, 115.

6554. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 156.

6555. *De Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel.* Kehl, 66, 411.

6556. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 121.

6557. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 349.

6558. D'Argental. Id., 59, 505.

6559. Lacombe. Cayrol, 2, 32.

6560. Chabanon. Kehl, 59, 508.

6561. M. du Clairon. Édition Dalibon, 86, 130.

6562. D'Argental. Cayrol, 2, 32.

6563. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 127.

6564. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil de 1826, 154.

6565. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 128.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6566. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil de 1826, 157.
6567. Helvétius. Recueil de 1808, 2, 53.
6568. D'Argental. Id., 2, 54.
6569. Damilaville. Édition Dalibon, 86, 144.
6570. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil de 1826, 159.
6571. Le même. Id. — Id., 160.
6572. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 131.
6573. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
6574. Damilaville. Édition Dalibon, 86, 147.
6575. Lacombe. Recueil de 1808, 2, 56.
6576. D'Argental. Kehl, 59, 509.
6577. Chardon. Id., 59, 511.
6578. Damilaville. Édition Dalibon, 86, 153.
6579. D'Argental. Kehl, 59, 512.
6580. Mme du Deffand. Id., 59, 514.
6581. Damilaville. Édition Dalibon, 86, 158.
6582. Lacombe. Cayrol, 2, 33.
6583. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 57.
6584. Le même. Id., 2, 246 (à l'année 1772).
6585. Damilaville. Édition Lefèfèvre et Déterville, 36, 140.
6586. Marmontel. Recueil de 1808, 2, 59.
6587. Mme de Florian. Kehl, 59, 516.
6588. D'Argental. Id., 59, 517.
6589. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil de 1826, 162.
6590. Abbé Morellet. Recueil de 1808, 2, 60.
6591. Hennin. Recueil de 1825, 83.
6592. D'Alembert. Kehl, 67, 422.
6593. D'Argental. Cayrol, 2, 34.
6594. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 145.
6595. Bordes. Recueil de 1808, 2, 62.
6596. *De Hennin.* Recueil de 1825, 84.
6597. Hennin. Id., 86.
6598. D'Argental. Cayrol, 2, 36.
6599. Damilaville. Kehl, 59, 519.
6600. Le même. Édition Dalibon, 86, 181.
6601. D'Argental. Kehl, 59, 521.
6602. Lacombe. Cayrol, 2, 37.
6603. D'Argental. Id., 2, 38.
6604. Le même. Kehl, 59, 522.
6605. D'Argence de Dirac. Kehl, 59, 525.
6606. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 155.
6607. Marquise de Boufflers. Cayrol, 2, 40.
6608. D'Argental. Kehl, 59, 527.
6609. Le même. Cayrol, 2, 41.
6610. *De Hennin.* Recueil de 1825, 87.
6611. Le Riche. Kehl, 59, 529.
6612. De Villevieille. Id., 59, 530.
6613. Mme de Saint-Julien. Id., 59, 531.
6614. Lacombe. Cayrol, 2, 43.
6615. Bordes. Recueil de 1808, 2, 64.
6616. Damilaville. Kehl, 59, 534.
6617. *De Frédéric II. Œuvres posthumes,* 10, 17.
6618. Damilaville. Kehl, 59, 536.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6619. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 430.
6620. D'Argental. Kehl, 59, 537.
6621. Damilaville. Id., 59, 541.
6622. D'Alembert. Id., 67, 424.
6623. Ribotte. *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme* (1856), 245.
6624. Chardon. Kehl, 59, 542.
6625. Marmontel. Id., 59, 544.
6626. De Bernis. Recueil de l'an VII, 203.
6627. D'Argental. Kehl, 59, 546.
6628. Damilaville. Id., 59, 547.
6629. Catherine II. Id., 69, 16.
6630. Duchesse de Grammont. Recueil de 1826, 163.
6631. Chabanon. Kehl, 59, 549.
6632. Pezay. Recueil de 1808, 2, 66.
6633. De Rochefort. Recueil Mongie (1818), 356.
6634. D'Argental. Édition Beuchot, 63, 508.
6635. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 177.
6636. D'Argental. Cayrol, 2, 45.
6637. Lacombe. Id., 2, 44.
6638. D'Argental. Id., 2, 46.
6639. Le même. Id., 2, 49.
6640. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 178.
6641. Hennin. Recueil de 1825, 88.
6642. *De Hennin*. Id., 90.
6643. Prince D. Gallitzin. *Sbornik Rousskago, etc.*, 13, 622.

1767

6644. D'Argental. Cayrol, 2, 50.
6645. Damilaville. Kehl, 60, 3.
6646. Hennin. Recueil de 1825, 91.
6647. *De Hennin*. Id., 93.
6648. D'Argental. Kehl, 60, 4.
6649. *De l'abbé d'Olivet. Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 366.
6650. D'Argental. Cayrol, 2, 52.
6651. Frédéric. Kehl, 65, 354.
6652. Abbé d'Olivet. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1944.
6653. Pezay. *Histoire littéraire de M. de Voltaire* (1781), 6, 314[1]. — Kehl, 60, 8.
6654. D'Argental. Cayrol, 2, 54.
6655. Le même. Id., 2, 55.
6656. Damilaville. Édition Dalihon, 86, 257.
6657. Le même. Kehl, 60, 13.
6658. Dorat. Id., 60, 12.
6659. D'Argental. Cayrol, 2, 57.
6660. Richelieu. Kehl, 60, 15.
6661. De Beauteville. Recueil de 1826, 165.
6662. Duc de Choiseul. Kehl, 60, 18.
6663. De Montyon. Édition Beuchot, 63, 549.
6664. *De Catherine II*. Kehl, 69, 17. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 159.
6665. Comtesse d'Argental. Cayrol, 2, 61.

1. Il y avait eu des impressions antérieures : voyez la *Correspondance de Grimm* (éd. Tourneux), 7, 472, et les *Mémoires secrets* du 4 mars 1767.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6666. *Du cardinal .de Bernis.* Recueil de l'an VII, 207.
6667. D'Argental. Cayrol, 2, 66.
6668. Le même. Cayrol, 2, 70.
6669. Richelieu. Kehl, 60, 20.
6670. Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 285. — Kehl, 66, 413.
6671. D'Étallonde de Morival. Kehl, 60, 23.
6672. De Beauteville. Recueil de 1826, 167.
6673. Élie de Beaumont. Kehl, 59, 10 (à l'année 1765).
6674. De Chastellux. Cayrol, 2, 75.
6675. Damilaville. Kehl, 60, 24.
6676. Florian. Id., 60, 25.
6677. *De Hennin.* Recueil de 1825, 95.
6678. De Ruffey. Recueil Foisset, 189.
6679. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 358.
6680. D'Argence de Dirac. Id., 60, 27. — Cf. Cayrol, 2, 4.
6681. D'Alembert. Kehl, 67, 426.
6682. Le Riche. Id., 60, 28.
6683. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 11, 1, 13.
6684. Damilaville. Édition Dalibon, 86, 288.
6685. Le même. Id., 86, 289.
6686. De Beauteville. Recueil de 1826, 169.
6687. De La Touraille. Kehl, 60, 29.
6688. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 70.
6689. Marquise de Boufflers. Kehl, 60, 30.
6690. D'Argental. Cayrol, 2, 76.
6691. De Chauvelin. Id., 2, 79.
6692. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 427.
6693. D'Alembert. Kehl, 67, 429.
6694. Dorat. Id., 60, 32.
6695. De Rochefort. Id., 60, 34.
6696. Marmontel. Id., 60, 35.
6697. Hennin. Recueil de 1825, 94.
6698. Le même. Id., 96.
6699. *De Hennin.* Id., 98.
6700. Hennin. Id., 100.
6701. Le même. Id., 104.
6702. Le même. Id., 105.
6703. *De Hennin.* Id., 107.
6704. Marquise de Boufflers. Kehl, 60, 36.
6705. Damilaville. Id., 60, 37.
6706. D'Argental. Cayrol, 2, 81.
6707. M***. Édition Beuchot, 63, 593.
6708. Mme Gabriel Cramer. *Voltaire à Ferney*, 393.
6709. M. le Contrôleur général. *Le Temps* du 26 mai 1834. — Cayrol, 2, 561. — *Le Monde illustré* du 9 mai 1863.
6710. D'Argental. Cayrol, 2, 83.
6711. Le Riche. Kehl, 60, 38.
6712. Chardon. Id., 60, 39.
6713. Florian. *Pièces inédites* (1820), 433.
6714. Damilaville. Kehl, 60, 41.
6715. Comtesse d'Argental. Cayrol, 2, 84.
6716. Stanislas-Auguste Poniatowski. Kehl, 69, 366.
6717. Abbé d'Olivet. *Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 368.
6718. De Bernstorff. Kehl, 60, 43.
6719. Christian VII. Sur cette lettre, voyez ci-dessus, p. 64.
6720. Damilaville. Kehl, 60, 44.
6721. De Rochefort. Id., 60, 45.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6722. De Ruffey. Recueil Foisset, 382.
6723. Chabanon. Kehl, 60, 46.
6724. D'Argental. Cayrol, 2, 86.
6725. Chenevières. Cayrol, 2, 86.
6726. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 71.
6727. Hennin. Recueil de 1825, 110.
6728. *De Hennin*. Id., 111.
6729. Élie de Beaumont. Kehl, 60, 47.
6730. Damilaville. Id., 60, 48.
6731. D'Argental. Id., 60, 49.
6732. Richelieu, Id., 60, 51.
6733. De Bernis. Recueil de l'an VII, 213.
6734. M. l'Avoyer de Berne. *L'Amateur d'autographes*, 1872, 95.
6735. D'Étallonde de Morival. Kehl, 60, 54.
6736. *De Frédéric II*. Id., 65, 360.
6737. De Beauteville. Recueil de 1826, 171.
6738. D'Argental. Cayrol, 2, 88 (au 8 février).
6739. Le même. Kehl, 60, 56.
6740. De Chastellux. Id., 60, 57.
6741. De Ximenès. *Pièces inédites* (1820), 435.
6742. Richelieu. Kehl, 60, 59.
6743. Bordes. Cayrol, 2, 90.
6744. Marmontel. Kehl, 60, 60.
6745. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 408.
6746. D'Argental. Kehl, 60, 62 [1].
6747. Lekain. Id., 60, 68 (au 17 février), avec deux alinéas qui font aujourd'hui partie de la lettre à Lekain du 17 février. — Cf. les *Mémoires de Lekain*, p. 231.
6748. Thibouville. Cayrol, 2, 91.
6749. Servan. Édition Beuchot, 64, 39.
6750. Hennin. Recueil de 1825, 113.
6751. D'Argental. Cayrol, 2, 92.
6752. Marmontel. Kehl, 60, 64.
6753. Élie de Beaumont. Id., 60, 65.
6754. Damilaville. Id., 60, 66.
6755. Le même. Id., 60, 67.
6756. Lekain. Id., 60, 68. — Deux alinéas seulement. Cf. la lettre 6747 et les *Mémoires de Lekain*, p. 233.
6757. *De Linguet. Commentaire historique*, 169. — Édition Beuchot, 64, 46.
6758. Damilaville. Kehl, 60, 70.
6759. De Choiseul. Id., 60, 71.
6760. Dorat. Id., 60, 72.
6761. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 289.
6762. *De Frédéric II*. Kehl, 65, 362.
6763. Duc de La Vallière. Id., 60, 74.
6764. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 234. — Édition Beuchot, 64, 58.
6765. *De Stanislas-Auguste Poniatowski*. Kehl, 69, 367.
6766. De Chauvelin. Id., 60, 75.
6767. Lekain. Id., 60, 77.
6768. Le même. Id., 60, 80.
6769. Christin. Id., 60, 82.
6770. Mariott. Id., 60, 83.
6771. Catherine II. Id., 69, 19.
6772. Damilaville. Id., 60, 86.
6773. De Tressan. Id., 60, 88.

1. Sur cette lettre, voyez la note de l'édition Moland, 45, 113.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6774. Marmontel. Kehl, 60, 90.
6775. Panckoucke. Id., 60, 91.
6776. *De Frédéric II.* Id., 65, 365.
6777. Lacombe. Id., 60, 92.
6778. Lekain. Id., 60, 95.
6779. Frédéric. Id., 65, 368.
6780. Élie de Beaumont. Id., 60, 97.
6781. Damilaville. Id., 15, 296.
6782. Florian. Id., 60, 98.
6783. Lekain. Id., 60, 100.
6784. Dorat. Id., 60, 101.
6785. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 243. — Édition Beuchot, 64, 93.
6786. Damilaville. Édition Dalibon, 86, 421.
6787. Pezay. Kehl, 60, 103.
6788. Abbé Bérault. *Commentaire historique*, 196. — Kehl, 60, 106.
6789. Lekain. Kehl, 60, 108.— Cf. *Mémoires de Lekain*, 248.
6790. D'Argental. Cayrol, 2, 94.
6791. Le Riche. Kehl, 60, 109.
6792. Christin. Id., 60, 110.
6793. Linguet. *Commentaire historique*, 174. — Kehl, 60, 112.
6794. Richelieu. Kehl, 60, 116.
6795. D'Argental. Cayrol, 2, 96.
6796. De Rochefort. Id., 2, 95.
6797. Chabanon. Kehl, 60, 119.
6798. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 417.
6799. De Boisgelin. Kehl, 60, 121.
6800. Marmontel. Id., 60, 122.
6801. Élie de Beaumont. Id., 60, 124.
6802. Damilaville. Id., 60, 122.
6803. De Ximenès. Recueil de 1818 (Mongie), 357.
6804. Élie de Beaumont. Imprimée séparément. — Voyez notre n° 1945.
6805. D'Argence de Dirac. Kehl, 60, 125.
6806. Chabanon. Id., 60, 126.
6807. De Villevieille. Kehl, 60, 127.
6808. De Ximenès. Recueil de 1818 (Mongie), 360.
6809. Dorat. Kehl, 60, 127.
6810. Marquise de Florian. *Pièces inédites* (1820), 436.
6811. Chabanon. Cayrol, 2, 532 (à l'année 1777).
6812. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 370.
6813. *De Catherine II.* Id., 69, 21. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 175.
6814. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 217.
6815. Damilaville. Kehl, 60, 130.
6816. Bordes. Cayrol, 2, 98.
6817. Duchesse de Grammont. Recueil de 1826, 175.
6818. M***, avocat à Besançon. Kehl, 60, 131.
6819. De Rochefort. Recueil Mongie (1818), 362.
6820. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 420 (à l'année 1766).
6821. Mme du Boccage. Cayrol, 2, 99.
6822. Damilaville. Kehl, 60, 137 (moins les deux premiers alinéas actuels).
6823. Florian. Id., 60, 138.
6824. Frédéric. Id., 65, 373.
6825. Chardon. Id., 60, 141.
6826. *De d'Alembert.* Id., 67, 430.
6827. M***. *Voltaire à Ferney*, 415. — Avait paru dans l'*Artiste*.
6828. Desprez de Crassy. Cayrol, 2, 100.
6829. Damilaville. Kehl, 60, 143.
6830. *De Cassen. Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 370.
6831. Damilaville. Kehl, 60, 144.
6832. D'Argental. Id., 60, 145.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6833. Chenevières. Cayrol, 2, 100.
6834. Prince Gallitzin. Kehl, 60, 149.
6835. Marquise de Florian. Id., 60, 150.
6836. *De la veuve Duchesne. Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 385.
6837. Damilaville. Édition Beuchot, 64, 162.
6838. Élie de Beaumont. Kehl, 59, 79 (à l'année 1765). — Cf. le recueil de 1808, 2, 68, où cette lettre est datée du 13 *août* 1767.
6839. D'Argental. Kehl, 60, 151.
6840. Belmont. *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux* (1880).
6841. D'Argental. Kehl, 60, 154.
6842. Florian. Id., 60, 156.
6843. De Bernis. Recueil de l'an VII, 220.
6844. *De Chenevières*. Cayrol, 2, 101.
6845. Bordes. Id., 2, 102.
6846. Damilaville. Édition Beuchot, 64, 173.
6847. Cassen. *Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 372.
6848. D'Argental. Kehl, 60, 158.
6849. De Belloy. *Œuvres de de Belloy*, 1779, 6, 367. — *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 372. — Kehl, 60, 162.
6850. De Rochefort. Kehl, 60, 164.
6851. Veuve Duchesne. *Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 392.
6852. D'Argental. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 423.
6853. Marin. Kehl, 60, 165.
6854. De Tott. Id., 60, 166.
6855. Coqueley. Id., 60, 167.
6856. D'Argental. Cayrol, 2, 103.
6857. Perrand. Kehl, 60, 169.
6858. Moultou. Recueil Gaberel, 102. — *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 450. — Coquerel, 239.
6859. Richelieu. Kehl, 60, 172.
6860. Vernes. Id., 60, 175.
6861. D'Argental. Id., 60, 176.
6862. Le même. Cayrol, 2, 104.
6863. De Villevieille. Kehl, 60, 180.
6864. Lekain. Id., 60, 181.
6865. Damilaville. Édition Beuchot, 64, 201.
6866. *Du cardinal de Bernis*. Recueil de l'an VII, 223.
6867. Lacombe. Kehl, 60, 182.
6868. De Belmont. *Lettres inédites de Voltaire* (1840).
6869. De La Borde. Cayrol, 2, 106.
6870. Frédéric. Édition Beuchot, 64, 204. — Cf. l'édition Preuss, 23, 134.
6871. *De la veuve Duchesne. Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 389.
6872. D'Alembert. Kehl, 67, 432.
6873. *De d'Alembert*. Id., 67, 434.
6874. Damilaville. Id., 60, 184.
6875. D'Argental. Id., 60, 185.
6876. *De Frédéric II*. Id., 65, 377.
6877. D'Alembert. Id., 67, 437.
6878. *Du comte de Woroncew à M***. Sbornik Rousskago, etc.*, 10, 181.
6879. *De d'Alembert*. Kehl, 67, 438.
6880. D'Argental. Cayrol, 2, 107.
6881. Bordes. Kehl, 60, 188.
6882. D'Argental. Id., 60, 189.
6883. Le même. Id., 60, 193.
6884. De Chauvelin. Id., 60, 197.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6885. Damilaville. Kehl, 60, 198.
6886. Marmontel. Id., 60, 199.
6887. De Bernis. Recueil de l'an VII, 226.
6888. Mme du Deffand. Kehl, 60, 200.
6889. M***. Cayrol, 2, 97.
6890. *De Moreau de La Rochette. Mémoires de la Société académique d'agriculture, etc., du département de l'Aube* (1869).
6891. De Belloy. *Œuvres de de Belloy*, 1779, 6, 369. — Kehl, 15, 299. — Cf. le recueil de Dublin (1781), p. 45; et ci-dessus, p. 61.
6892. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 440.
6893. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 344.
6894. D'Argental. Kehl, 60, 203.
6895. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
6896. Catherine II. Kehl, 69, 23.
6897. D'Éiallonde de Morival. Id., 60, 205.
6898. Richelieu. Id., 60, 207.
6899. *De Catherine II.* Id., 69, 24. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 203.
6900. Richelieu. Kehl, 60, 209.
6901. Moreau de La Rochette. Id., 59, 255 (à l'année 1765).
6902. Cassen. *Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 373.
6903. De Belmont. *Lettres inédites de Voltaire* (1840).
6904. Albergati Capacelli. Kehl, 60, 210.
6905. D'Argental. Id., 60, 211.
6906. D'Alembert. Id., 67, 441.
6907. De La Borde. Cayrol, 2, 108.
6908. Damilaville. Kehl, 60, 213.
6909. Le même. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 355.
6910. Florian. Kehl, 60, 215.
6911. D'Argental. Id., 60, 217.
6912. D'Argence de Dirac. Id., 60, 218.
6913. Damilaville. Id., 60, 219.
6914. De Wargemont. Cayrol, 2, 109.
6915. Le Riche. Kehl, 60, 221.
6916. D'Alembert. Id., 67. 442.
6917. D'Argental. Id., 60, 222.
6918. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 228.
6919. De Laurencin. Kehl, 60, 224.
6920. Damilaville. Id., 60, 226.
6921. De Fékété. Édition Renouard, 54, 208.
6922. Bordes. Cayrol, 2, 109.
6923. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 367.
6924. D'Alembert. Kehl, 67, 445. — Cf. *Pièces relatives à Bélisaire* (1767), 5e cahier, et le recueil de Dublin (1781), p. 49[1].
6925. Marmontel. Kehl, 67, 445.
6926. Fabry. *Voltaire à Ferney*, 53 (à l'année 1761).
6927. D'Argental. Kehl, 60, 229.
6928. Damilaville. Id., 60, 231.
6929. De Belloy. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 371.
6930. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 291.
6931. Bordes. Cayrol, 2, 110.

1. C'est à tort que dans le recueil Cayrol, 2, 142, cette lettre est adressée à Marmontel.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6932. De Sartines. Édition Beuchot, 64, 282.
6933. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 281.
6934. D'Argence de Dirac. Kehl, 60, 233.
6935. Bordes. Id., 60, 235.
6936. Damilaville. Id., 60, 236.
6937. Bordes. Cayrol, 2, 112.
6938. De Wargemont. Id., 2, 111.
6939. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 446.
6940. D'Argental. Id., 60, 237.
6941. Le même. Cayrol, 2, 112.
6942. Lekain. Kehl, 60, 239.
6943. Deparcieux. *Épîtres, satires, contes, odes, etc.*, 380.—Kehl, 60, 241.
6944. Damilaville. *Voltaire à Ferney*, 409.
6945. Duchesse de Saxe-Gotha, Id., 287.
6946. Prince de Condé. *Dictionnaire néologique* (de Beffroy de Reigny), 1, 259. — Recueil Renouard (1822), 331.
6947. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 449.
6948. D'Argental. Id., 60, 242.
6949. Damilaville. Id., 60, 244.
6950. Richelieu. Id., 60, 245.
6951. Florian. Id., 60, 246.
6952. Ch. du C. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 204.— Édition Beuchot, 64, 304.
6953. *De Rousseau à La Beaumelle. Voltaire à Ferney*, 283.
6954. Tabareau. Kehl, 60, 247.
6955. Abbé Coger. Id., 60, 249. — Cf. *Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire*, 2, 155.
6956. Moreau de La Rochette. Édition Beuchot, 64, 307.
6957. D'Argental. Kehl, 60, 250.
6958. *De Frédéric II.* Id., 65, 380.
6959. De Wargemont. Cayrol, 2, 113.
6960. Damilaville. Kehl, 60, 251.
6961. D'Alembert. Id., 67, 451.
6962. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 288.
6963. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 452.
6964. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 289.
6965. Damilaville. Kehl, 60, 252.
6966. Marmontel. *Pièces relatives à Bélisaire* (1767), 5e cahier. — Kehl, 60, 253.
6967. D'Argental. Kehl, 60, 255.
6968. Lacombe. Id., 60, 257.
6969. Guyot. Id., 60, 259.
6970. Damilaville. Id., 60, 261.
6971. *De Hennin.* Recueil de 1825, 114.
6972. Hennin. Id., 117.
6973. D'Alembert. Kehl, 67, 445.
6974. De Miranda. Id., 60, 262.
6975. Barrau. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil de 1826, 178.
6976. De Fékété. Édition Renouard, 54, 245.
6977. Damilaville. Kehl, 60, 266.
6978. D'Argental. Id., 60, 267.
6979. Prince de Gallitzin. *Pièces relatives à Bélisaire* (1767), 5e cahier. — Cf. Grimm, Bachaumont, Luchet, le recueil de Dublin (1781) et Kehl, 60, 267.
6980. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 290.
6981. Eisen. Kehl, 60, 269.
6982. Damilaville. Id., 60, 269.
6983. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 256. — Édition Beuchot, 64, 340.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

6984. Ribotte. *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme* (1856), 246.
6985. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 456.
6986. Richelieu. Id., 60, 270.
6987. D'Argental. Id., 60, 271.
6988. De Villevieille. Recueil de 1808, 2, 70.
6989. Chenevières. Cayrol, 2, 114.
6990. Marmontel. Kebl, 60, 272.
6991. De Belmont. *Lettres inédites de Voltaire* (1840).
6992. Damilaville. Kehl, 60, 273.
6993. Richelieu. Cayrol, 2, 115.
6994. Moultou. Recueil Coquerel, 241.
6995. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 11, 1, 129.
6996. De Woroncew. *Sbornik Rousskago, etc.*, 10, 182.
6997. Duchesse de Saxe-Gotha. *Voltaire à Ferney*, 291.
6998. Bordes. Cayrol, 2, 146 (à l'année 1768).
6999. Vernes. Kehl, 60, 274.
7000. D'Argental. Id., 60, 276.
7001. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 11, 1, 131.
7002. D'Alembert. Kehl, 67, 458.
7003. Abbé Audra. Cayrol, 2, 116 (à *M****).
7004. Damilaville. Kehl, 60, 277.
7005. Audibert fils aîné. Édition Beuchot, 64, 355.
7006. *De Rousseau, conseiller à la cour de Gotha, à La Beaumelle. Voltaire à Ferney*, 284.
7007. Chenevières. Cayrol, 2, 117.
7008. Richelieu. Kehl, 60, 278.
7009. Veuve Duchesne. Cayrol, 2, 119.
7010. Chenevières. Id., 2, 119.
7011. Damilaville. Kehl, 60, 280.
7012. Richelieu. Id., 60, 281.
7013. Le même. Id., 60, 283.
7014. D'Argental. Id., 60, 284.
7015. Damilaville. Édition Dalibon, 87, 248.
7016. Le même. Id., 87, 249.
7017. De Villette. Kehl, 59, 470 (à l'année 1766).
7018. Damilaville. Édition Dalibon, 87, 250.
7019. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 460.
7020. Damilaville. Édition Dalibon, 87, 255.
7021. Guyot. Kehl, 60, 286.
7022. D'Argental. Id., 60, 287.
7023. Damilaville. Id., 60, 288.
7024. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 294.
7025. Dupont. Recueil de 1821, 126.
7026. D'Argental. Kehl, 60, 290.
7027. André Schouvalow. Id., 60, 292.
7028. D'Alembert. Id., 67, 464.
7029. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 438.
7030. De Wargemont. Cayrol, 2, 120.
7031. Chenevières. Id., 2, 121.
7032. D'Argence de Dirac. Kehl, 60, 295.
7033. Albergati Capacelli. Id., 60, 296.
7034. Damilaville. Id., 60, 297.
7035. Moreau de La Rochette. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 429.
7036. Marmontel. Cayrol, 2, 122.
7037. De Villette. Kehl, 15, 301. — Cf. Bachaumont (3, 240) et ci-dessus, p. 79.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7038. D'Étallonde de Morival. Kehl, 60, 298.
7039. Prince de Gallitzin. *Sbornik Rousskago, etc.*, 13, 623.
7040. Damilaville. Kehl, 60, 299.
7041. Marquise de Florian. Id., 60, 300.
7042. Dupont. Recueil de 1821, 127.
7043. D'Argental. Kehl, 60, 302.
7044. Marmontel. Id., 60, 303.
7045. De Belmont. *Lettres inédites de Voltaire* (1840).
7046. *De Moreau de La Rochette. Mémoires de la Société académique, etc., de l'Aube* (1869).
7047. Damilaville. Kehl, 60, 304.
7048. D'Argental. Id., 60, 307.
7049. Mlle Clairon. Id., 60, 309.
7050. Abbé Voisenon. Id., 60, 310.
7051. Collini. *Histoire littéraire de M. de Voltaire* (1781), 6, 212. — Kehl, 60, 311, et *Mon séjour auprès de Voltaire*, 297.
7052. De Fékété. Édition Lefèvre et Déterville. 36, 445.
7053. Dupont. Recueil de 1821, 129.
7054. Christin. Kehl, 60, 316.
7055. Élie de Beaumont. Recueil de 1808, 2, 71
7056. Collini. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 221. — *Mon séjour auprès de Voltaire*, 304.
7057. Damilaville. Kehl, 60, 318.
7058. Dupont. Recueil de 1821, 133.
7059. Damilaville. Kehl, 60, 320.
7060. Moreau de La Rochette. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 452.
7061. D'Alembert. Kehl, 67, 466.
7062. D'Argental. Kehl, 60, 321.
7063. Dupont. Recueil de 1821, 135.
7064. De La Touraille. Kehl, 60, 323.
7065. Chenevières. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil de 1826, 180 (*à M****). — Cf. Beuchot, 64, 434.
7066. Damilaville. Kehl, 60, 324.
7067. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 311.
7068. Chardon. Kehl, 60, 325.
7069. Dupont. Recueil de 1821, 137.
7070. Damilaville. Kehl, 60, 326.
7071. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 332.
7072. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil de 1826, 182.
7073. Chabanon. Kehl, 60, 328.
7074. Damilaville. Id., 60, 329.
7075. Duc de Bouillon. Cayrol, 2, 124.
7076. Marin. Kehl, 60, 332.
7077. Damilaville. Édition Beuchot, 64, 448.
7078. Richelieu. Kehl, 60, 333.
7079. Chabanon. Id., 60, 334.
7080. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 231. — Édition Beuchot, 64, 452.
7081. Damilaville. Kehl, 60, 348 (au 11 décembre).
7082. Marmontel. Id., 60, 336.
7083. Damilaville. Id., 60, 338.
7084. De Rochefort. Id., 15, 302.
7085. Stanislas A. Poniatowski. Id., 69, 368.
7086. *De Hennin*. Recueil de 1825, 118.
7087. D'Argental. Kehl, 60, 342.
7088. Chabanon. Id., 60, 343.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7089. Peacock. Kehl, 60, 345.
7090. Fenouillot de Falbaire. Id., 60, 346.
7091. Chardon. Id., 60, 350.
7092. Abbé Morellet. Id., 60, 351.
7093. Richelieu. Id., 60, 352.
7094. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil de 1826, 183.
7095. Dupont. Recueil de 1821, 139.
7096. Le même. Id., 140.
7097. Damilaville. Kehl, 60, 340 (au 4 décembre).
7098. Hennin. Recueil de 1825, 120.
7099. De Thibouville. Kehl, 60, 356.
7100. De Pomaret. Id., 60, 357.
7101. Chabanon. Id., 60, 358.
7102. Le même. Id., 60, 361.
7103. Duc de Bouillon. Id., 60, 363.
7104. De Belmont. *Lettres inédites de Voltaire* (1840).
7105. Moultou. Recueil Gaberel, 90. — *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 451. — Coquerel, 242.
7106. Damilaville. Kehl, 60, 354 (au 14 décembre).
7107. Olivier des Monts. Id., 60, 368.
7108. Chardon. Id., 60, 365.
7109. Chabanon. Id., 60, 366.
7110. D'Alembert. Id., 67, 467.
7111. Maigrot. Id., 60, 370.
7112. Mme Necker. Id., 60, 371.
7113. Moultou. Recueil Gaberel, 91. — *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 451. — Coquerel, 244.
7114. *De Frédéric II. Œuvres posthumes*, 9, 366.
7115. P*** de V***. Édition Beuchot, 64, 497. — Cf. *Henri IV*, poème en 3 actes, 1768, in-8°, 4.

1768

7116. Marmontel. Kehl, 60, 373.
7117. Damilaville. Edition Beuchot, 64, 49.
7118. D'Argence de Dirac. Cayrol, 2, 125.
7119. *De Hennin*. Recueil de 1825, 121.
7120. Hennin. Id., 124.
7121. D'Argental. Kehl, 60, 6 (à l'année 1767).
7122. Richelieu. Id., 60, 375.
7123. Panckoucke. Id., 60, 377
7124. De Villevieille. Recueil de 1808, 2, 74.
7125. Damilaville. Édition Beuchot, 64, 508.
7126. De La Touraille. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1946.
7127. Chabanon. Kehl, 60, 378.
7128. Duchesse de Choiseul. Id., 60, 380.
7129. Servan. Id., 60, 381. — Cf. la *Revue des Alpes* de 1859, n° 91.
7130. Hennin. Recueil de 1825, 127.
7131. *De Hennin*. Recueil de 1825, 129.
7132. Saurin. Kehl, 60, 385.
7133. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 505.
7134. Marmontel. Kehl, 60, 386.
7135. Beauzée. Id., 60, 387.
7136. Damilaville. Édition Dalibon, 87, 421.
7137. Chardon. Recueil de 1808, 2, 75.
7138. Le Riche. Kehl, 60, 388.
7139. Élie de Beaumont. Id., 60, 389.
7140. *De Hennin*. Recueil de 1825, 130.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7141. Hennin. Recueil de 1825, 131.

7142. Richelieu. Kehl, 60, 391.

7143. Chabanon. Id., 60, 393.

7144. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil de 1826, 185.

7145. Moreau de La Rochette. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 514.

7146. Damilaville. Id., 36, 515.

7147. *De d'Alembert*. Kehl, 67, 469.

7148. Abbé Morellet. Id., 60, 395.

7149. Richelieu. Id., 60, 396.

7150. Marmontel. Id., 60, 398.

7151. D'Argental. Id., 60, 399.

7152. Damilaville. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 521.

7153. Grimm. Édition Dalibon, 87, 448.

7154. Chabanon. Kehl, 60, 402.

7155. Abbé d'Olivet. Édition Desoer, 11, 1, 192.

7156. Catherine II. Kehl, 69, 26. (La lettre, dans Kehl, a 9 alinéas de plus que dans le texte actuel.)

7157. De Ruffey. Recueil Foisset, 192.

7158. Panckoucke. Kehl, 60, 404.

7159. *De Hennin*. Recueil de 1825, 133.

7160. Moultou. Recueil Gaberel, 93. — *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 451. — Coquerel, 245.

7161. Chardon. Cayrol, 2, 126.

7162. Mme ***. Id., 2, 127.

7163. De Rochefort. Id., 2, 123 (à l'année 1767).

7164. Damilaville. Édition Beuchot, 64, 552.

7165. *De la marquise d'Antremont*. *Mercure* de juillet 1768. — *Poésies de Mme la marquise d'Antremont*, 1770. — Édition Beuchot, 64, 555.

7166. Damilaville. Édition Beuchot, 60, 406.

7167. Saurin. Kehl, 60, 406.

7168. Mme de Saint-Julien. Recueil de 1808, 2, 77.

7169. *De Moreau de La Rochette. Mémoires de la Société, etc., de l'Aube* (1869).

7170. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 79.

7171. Chenevières. Cayrol, 2, 134.

7172. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil de 1826, 187.

7173. Mme du Deffand. Kehl, 60, 407.

7174. Duchesse de Choiseul. Id., 60, 409.

7175. Damilaville. Id., 60, 411.

7176. Chabanon. Id., 60. 415.

7177. Andé Schouvalow. Id., 60, 417.

7178. De Rochefort. Recueil de 1808, 2, 80.

7179. Maigrot. Kehl, 60, 418.

7180. Comte de Lewenhaupt. Id., 60, 420.

7181. D'Argental. Id., 60, 421.

7182. *De d'Alembert*. Id , 67, 470.

7183. D'Argental. Id., 60, 423.

7184. Marquise d'Antremont. *Mercure* de juillet, 1768, etc. — *Poésies de Mme d'Antremont*, 1770, p. 46. — Kehl, 15, 303.

7185. Hénault. Kehl, 60, 426.

7186. Chardon. *Nouveaux Mélanges*, 10, 361. — Voyez ci-dessus, p. 63.

7187. Dutens. Cayrol, 2, 127. — Cf. édition Beuchot, 65, 113.

7188. Richelieu. Kehl, 60, 94 (à l'année 1767).

7189. Dorat. Id., 60, 431.

7190. Le Riche. Id., 60, 433.

7191. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 82.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7192. De Rochefort. Recueil Mongie (1818), 364.
7193. Hennin. Recueil de 1825, 134.
7194. *De Hennin.* Id., 137.
7195. Hennin. Id., 139.
7196. D'Argental. Cayrol, 2, 128.
7197. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 83.
7198. Mme de Saint-Julien. Id., 2, 84.
7199. Alhergati Capacelli. Cayrol, 2, 128.
7200. De Taulès. Recueil de 1808, 2, 85. — Cf. le recueil de 1826, p. 199.
7201. Élie de Beaumont. Recueil de 1808, 2, 87.
7202. De Ruffey. Recueil Foisset, 383.
7203. *De Hennin.* Recueil de 1825, 140.
7204. De La Tourette. Cayrol, 2, 129.
7205. Chabanon. Id., 2, 130.
7206. De La Touraille. Id., 2, 130.
7207. Hennin. Recueil de 1825, 142.
7208. Folie au duc de Choiseul. Kehl, 60, 434.
7209. *De Hennin.* Recueil de 1825, 143.
7210. Chardon. Recueil de 1808, 2, 89.
7211. Chenevières. Cayrol, 2, 131.
7212. Hennin. Recueil de 1825, 144.
7213. *De Hennin.* Id., 146.
7214. De Taulès. Kehl, 60, 437.
7215. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7216. Mme Favart. Édition Renouard, 54, 434.
7217. Hennin. Recueil de 1825, 145.
7218. Mme du Deffand. Kehl, 60, 441.
7219. Delaleu. Id., 60, 443.
7220. Panckoucke. Id., 61, 70 (à l'année 1769).
7221. Duc de Choiseul. Id., 60, 445.
7222. D'Argental. Id., 60, 135 (à l'année 1767).
7223. De Thibouville. Recueil de 1808, 2, 97 (sans adresse). — Cayrol, 2, 132.
7224. Bordes. Kehl, 60, 448.
7225. De Taulès. *L'Homme au masque de fer* (1825). — Recueil de 1826, 202.
7226. Moreau de La Rochette. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 575.
7227. M. et Mme de Florian. *Pièces inédites* (1820), 439.
7228. De Fékété. Édition Beuchot, 65, 44.
7229. Fischer. Kehl, 60, 450.
7230. *De d'Alembert.* Id., 67, 472.
7231. Chabanon. Cayrol, 2, 133.
7232. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7233. Fenouillot de Falbaire. Kehl, 60, 451.
7234. *De l'évêque d'Annecy.* Imprimée séparément. — Voyez notre n° 1947. — Cf. Kehl, 60, 453.
7235. De Rochefort. Recueil de 1808, 2, 91.
7236. Chardon. Id., 2, 93.
7237. Évêque d'Annecy. Imprimée séparément. — Voyez notre n° 1947. — Cf. Kehl, 60, 453.
7238. Curé de Ferney. Édition Renouard, 54, 455.
7239. D'Ammon. Recueil de 1808, 2, 98.
7240. Le Clerc de Montmercy. Cayrol, 2, 133.
7241. Ribotte. *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme* (1856), 246.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7242. Chabanon. Recueil de 1808, 2. 102.

7243. De La Touraille. Kehl, 60, 457. — Cf. notre n° 2088.

7244. D'Argental. Kehl, 60, 458.

7245. Paulet. *Mercure* de juillet 1768, 2, 149, etc. — Voyez ci-dessus, p. 75. — Cf. Kehl, 60, 460.

7246. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 474.

7247. *De l'évêque d'Annecy.* Imprimée séparément. — Voyez notre n° 1947. — Cf. Kehl, 60, 464.

7248. Dupont. Recueil de 1821, 142.

7249. D'Alembert. Kehl, 67, 475.

7250. Gazetier d'Avignon. Id., 49, 229.

7251. *De Moreau de La Rochette. Mémoires de la Société, etc., de l'Aube* (1869).

7252. Évêque d'Annecy. Imprimée séparément. — Voyez notre n° 1947. — Cf. Kehl, 60, 464. — Sur le certificat de la page 34 du tome 46 de l'édition Moland, voyez notre n° 1947 (*in fine*).

7253. D'Alembert. Kehl, 67, 477.

7254. De Villevieille. Id., 60, 469.

7255. *De l'évêque d'Annecy.* Imprimée séparément. — Voyez notre n° 1947. — Cf. Kehl, 60, 466.

7256. Chabanon. Kehl, 60, 470.

7257. D'Argental. Id., 60, 472.

7258. *De d'Alembert.* Id., 67, 478.

7259. Chenevières. Cayrol, 2, 134.

7260. Chabanon. Kehl, 60, 474[1].

7261. Tollot. Id., 60, 482.

7262. De Rochefort. Recueil de 1808, 2, 104.

7263. Bordes. Cayrol, 2, 135 (*à de La Borde;* c'est la véritable adresse).

7264. De Thibouville. Kehl, 60, 483.

7265. Chenevières. Cayrol, 2, 136.

7266. Le Riche. Kehl, 60, 485.

7267. *De d'Alembert.* Id., 67, 480.

7268. Élie de Beaumont. Cayrol, 2, 137.

7269. Collini. *Histoire littéraire de M. de Voltaire,* 6, 210. — *Mon séjour auprès de Voltaire,* 313.

7270. Gay de Noblac. Recueil de 1808, 2, 105.

7271. Mme d'Épinay. Édition Dalibon, 88, 116.

7272. *De d'Alembert.* 67, 481.

7273. De Julh. Recueil de 1808, 2, 107.

7274. Capperonnier. Kehl, 60, 487.

7275. La Harpe. Id., 60, 488.

7276. Montaudoin. Édition Renouard, 54, 493. — Cf. Grimm, *Correspondance,* édition Tourneux, 8, 120.

7277. Horace Walpole. *Voltaire à Ferney,* 410.

7278. D'Argental. Kehl, 60, 489.

7279. Christin. Id. 60, 491.

7280. Dantoine. Id., 60, 492.

7281. Gudin de La Brenellerie. Cayrol, 2, 138.

7282. Chenevières. Id., 2, 139.

7283. De Ruffey. Recueil Foisset, 385.

7284. Richelieu. Kehl, 60, 493.

1. La lettre *à Thieriot* qui se trouve à la page 477 du tome 60 de l'édition de Kehl est un fragment d'une lettre du 7 mai 1762, *à Damilaville,* imprimée dans l'article *Ana* des *Questions sur l'encyclopédie.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7285. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 108.
7286. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 483.
7287. Deparcieux. *Épîtres, satires, contes, odes, etc.*, 381. — Cf. Kehl, 60, 495, et le recueil Advielle (1872).
7288. *Du duc de La Vrillière. Voltaire et Genève* (par M. Desnoiresterres).
7289. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 109.
7290. Dupont. Recueil de 1821, 144.
7291. Fyot de La Marche. *Voltaire au collège*, 120.
7292. Richelieu. Kehl, 60, 496.
7293. Chevalier de Boufflers. Id., 15, 304.
7294. Saurin. Id., 15, 305.
7295. Élie de Beaumont. Cayrol, 2, 139.
7296. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7297. Chabanon. Kehl, 60, 499.
7298. Panckoucke. Id., 60, 500.
7299. Mme du Deffand. Id., 60, 502.
7300. Horace Walpole. Id., 60, 505. — Cf. *Mercure* de mai 1769, 134, et le *Commentaire historique*, p. 199.
7301. Duchesse de Choiseul. Kehl, 60, 512.
7302. De Milly. Édition Dalibon, 88, 162 (*M. le comte de M****).
7303. Chabanon. Cayrol, 2, 141.
7304. D'Argental. Kehl, 60, 513.
7305. M***. *Mercure* de septembre 1768. — Édition Dalibon, 88, 164.
7306. Mme du Deffand. Kehl, 60, 515.
7307. Bouret. Id., 15, 308 (au 31 auguste).
7308. D'Argental. Id., 60, 518.
7309. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7310. Hennin. Recueil de 1825, 148.
7311. *De Hennin.* Id., 149.
7312. Christin. Cayrol, 2, 142.
7313. Hennin. Recueil de 1825, 151.
7314. Marin. Kehl, 15, 307.
7315. De Brosses. Recueil Foisset, 199.
7316. Christin. Cayrol, 2. 144.
7317. D'Argental. Id., 2, 144.
7318. Guillaumot. Édition Renouard, 54, 529.
7319. *De Mme de Horn.* G. Sand, *Histoire de ma vie*, 1. — Cayrol, 2, 146.
7320. Fyot de La Marche. *Voltaire au collège*, 121.
7321. De Villevieille. Kehl, 60, 520.
7322. De Ruffey. Recueil Foisset, 195.
7323. Le Bault. Id., 196. — Cf. le recueil Mandat-Grancey, 76.
7324. D'Argence de Dirac. Kehl, 60, 525.
7325. D'Argental. Id., 60, 526.
7326. D'Alembert. Id., 67, 485.
7327. De La Motte Gefrard. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 303. — Beuchot, 65, 168.
7328. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 110.
7329. Mme de Horn. G. Sand, *Histoire de ma vie*, 1. — Cayrol, 2, 147.
7330. Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 148.
7331. Hénault. Kehl, 60, 529. — Cf. le recueil Renouard (1822), 334.
7332. Richard. Kehl, 60, 531.
7333. *De d'Alembert.* Id., 67, 487.
7334. Thieriot. *Commentaire historique*, 212. — Kehl, 60, 532.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7335. D'Argental. Kehl, 60, 535.
7336. De La Touraille. Recueil de 1808, 2, 112.
7337. Bordes. Id., 2, 113.
7338. De La Tourrette. Id., 2, 114.
7339. D'Argental. Kehl, 60, 536.
7340. De Ruffey. Recueil Foisset, 207.
7341. Hennin. Recueil de 1825, 152.
7342. *De Hennin.* Id., 154.
7343. Richelieu. Kehl, 60, 538.
7344. Hénault. Édition Dalibon, 88, 215.
7345. D'Argental. Kehl, 60, 541.
7346. Hennin. Recueil de 1825, 155.
7347. Mme de Saint-Julien. Kehl, 60, 542.
7348. Comtesse de Saint-Point. Recueil Mongie (1818), 366.
7349. De Lalande. Kehl, 60, 543.
7350. *De Hennin.* Recueil de 1825, 156.
7351. Hennin. Id., 157.
7352. Le même. Id., 158.
7353. *De Hennin.* Id., 159.
7354. Hennin. Id., 161.
7355. Pacou. *Épîtres, satires, contes, odes, etc.*, 387 (*à M. H. P****). — Cf. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 230, et Kehl, 60, 545.
7356. D'Alembert. Kehl, 67, 489.
7357. Dupont. Recueil de 1821, 145.
7358. De Belestat. *Tableau philosophique de l'esprit de M. de Voltaire* (1771), 75. — Cf. édition Dalibon, 88, 231, et Cayrol, 2, 149.
7359. Le même. *Tableau philosophique, etc.*, 76. — Édition Dalibon, 88, 232.
7360. Hénault. Recueil Renouard (1822), 336.
7361. Dupont. Recueil de 1821, 148.
7362. De Wargemont. Cayrol, 2, 150.
7363. D'Argental. Kehl, 60, 546.
7364. De Lalande. Id., 60, 547.
7365. Maillet du Boullay. *Journal encyclopédique* du 15 novembre 1769. — *Épîtres, satires, contes, odes, etc.*, 390. — Kehl, 60, 573 (au 20 *novembre*).
7366. *De Jore.* Kehl, 70, 192.
7367. Albergati Capacelli. Cayrol, 2, 151.
7368. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 490.
7369. Tabareau. Id., 60, 548.
7370. De Lorry. Édition Dalibon, 88, 243.
7371. Mme du Boccage. Cayrol, 2, 152.
7372. Hénault. Kehl, 60, 550.
7373. La Harpe. Recueil de 1808, 2, 115.
7374. Gaillard. Kehl, 60, 553.
7375. Chabanon. Id., 60, 554.
7376. De Rochefort. Id., 60, 555.
7377. Gabriel Cramer. Id., 60, 557.
7378. De Beauteville. Id., 60, 558.
7379. D'Argental. Cayrol, 2, 152.
7380. Vernes. *Voltaire au collège*, 79.
7381. De Saint-Mégrin. Kehl, 60, 561.
7382. D'Alembert. Id., 67, 492.
7383. De Ruffey. Recueil Foisset, 209.
7384. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 493.
7385. De Choiseul. Id., 60, 563.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7386. De Praslin. Cayrol, 2, 153.
7387. Vernes. Kehl, 60, 565.
7388. Christin. Id., 60, 567.
7389. De Fékété. Édition Lefèvre et Déterville, 36, 687.
7390. Mme du Deffand. Kehl, 60, 568.
7391. Colman. Id., 60, 569.
7392. Abbé Audra. Cayrol, 2, 155.
7393. De Saint-Florentin. Id., 2, 154.
7394. Catherine II. Kehl, 69, 28.
7395. D'Argental. Id., 60, 570.
7396. Bordes. Cayrol, 2, 156. — Cf. Kehl, 60, 589.
7397. De Villevieille. Cayrol, 2, 156.
7398. D'Argental. Kehl, 60, 575.
7399. De Rochefort. Cayrol, 2, 157.
7400. Marmontel. Kehl, 60, 576.
7401. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 315.
7402. Bordes. Cayrol, 2, 158. — Cf. Kehl, 60, 589.
7403. M***. Cayrol, 2, 157.
7404. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7405. Prince de Ligne. Kehl, 60, 578.
7406. André Schouvalow. Id., 60, 579.
7407. D'Argental. Id., 60, 581.
7408. *De Clément, de Dijon.* Id., 70, 237.
7409. *De d'Alembert.* Id., 67, 495.
7410. Mme du Deffand. Id., 60, 584.
7411. Hennin. Recueil de 1825, 162.
7412. Chabanon. Cayrol, 2, 158.
7413. D'Alembert. Kehl, 67, 496.
7414. Maigrot. Cayrol, 2, 159.
7415. Mme du Deffand. Kehl, 60, 586.
7416. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7417. *De Wagnière à Ribotte. Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme* (1856), 247.
7418. Bordes. Kehl, 60, 589. — Cf. les lettres 7396 et 7402.
7419. *De Catherine II.* Kehl, 69, 29. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 306.
7420. *De d'Alembert.* Kehl, 67, 498.
7421. D'Argental. Id., 60, 590.
7422. *De Catherine II.* Id., 69, 33.
7423. De Villevieille. Id., 60, 592.
7424. D'Argental. Id., 60, 594.
7425. De Milly. Édition Dalibon, 88, 315 (*A M. le comte de M****).
7426. Dupuits. Kehl, 15, 311.
7427. D'Alembert. Id., 67, 500.
7428. M. L. C. *Commentaire historique*, 180. — Cf. Kehl, 60, 597.
7429. Le même. Id., 183. — Id., 60, 599.
7430. Mme du Deffand. Kehl, 60, 602.
7431. Grimm. Id., 60, 606.
7432. Le Thinois. Id., 60, 607.
7433. Saurin. Id., 60, 608. — Cf. *Correspondance de Grimm* (édition Tourneux), 8, 268.
7434. Abbé Boudot. *Pièces inédites* (1820), 444.
7435. Mme de Pommereul. Kehl, 15, 314.
7436. *De Hennin.* Recueil de 1825, 163.
7437. D'Alembert. Kehl, 67, 502.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1769

7438. De Rochefort. Kehl, 61, 3.
7439. *De d'Alembert*. Id., 68, 3.
7440. Carli. Cayrol, 2, 160.
7441. Mme de Sauvigny. Kehl, 61, 4.
7442. Abbé Audra. Id., 61, 7.
7443. Mme du Deffand. *Correspondance de Mme du Deffand avec la duchesse de Choiseul*, 1859 et 1877.
7444. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7445. Comte de La Touraille. Kehl, 61, 9.
7446. Lavaysse de Vidon. Cayrol, 2, 160.
7447. De Belestat. Kehl, 61, 10.
7448. La Harpe. Id., 61, 13.
7449. Mme du Deffand. Id., 61, 14.
7450. Beaumont-Jacob. Cayrol, 2, 162.
7451. Bordes. Kehl, 61, 16.
7452. Le Bault. Recueils Foisset, 211, et Mandat-Grancey, 77.
7453. Hennin. Recueil de 1825, 165.
7454. Sales de Prégny. Cayrol, 2, 162.
7455. D'Alembert. Kehl, 68, 5.
7456. *De Thieriot*. Id., 70, 240.
7457. De Pomaret. Id., 61, 18.
7458. De Wargemont. Cayrol, 2, 163.
7459. *De d'Alembert*. Kehl, 68, 7.
7460. Mme du Deffand. Id., 61, 21.
7461. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7462. Mme de Sauvigny. Recueil de 1808, 2, 117.
7463. D'Argental. Id., 2, 120.
7464. Gaillard. Kehl, 61, 23.
7465. Prince Gallitzin. Kehl, 61, 25.
7466. Thieriot. Id., 61, 26.
7467. Mme de Sauvigny. Recueil de 1808, 2, 122.
7468. Catherine II. Kehl, 69, 34.
7469. Duchesse de Choiseul. Id., 61, 28.
7470. Tabareau. Cayrol, 2, 562.
7471. De Fékété. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 29.
7472. Mme du Deffand. Kehl, 61, 29.
7473. De Ruffey. Recueil Foisset, 386. (Avait été publiée par Girault en 1819.)
7474. De Sudre. Kehl, 61, 32.
7475. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 127.
7476. Marc-Michel Rey. Cayrol, 2, 165.
7477. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7478. Panckoucke. Kehl, 61, 34.
7479. De Rochefort. Recueil Mongie (1818), 368.
7480. Vasselier. Recueil de 1808, 2, 128.
7481. Thibouville. Id., 2, 129.
7482. Chabanon. Id., 2, 131.
7483. Mme du Deffand. Kehl, 61, 36.
7484. Catherine II. Id., 69, 36.
7485. De Soumarokof. Id., 61, 38.—Cf. *Correspondance de Grimm* (édition Tourneux), 9, 281.
7486. De Woronzoff. Kehl, 61, 41.
7487. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 132.
7488. D'Argental. Kehl, 61, 44.
7489. Marquise de Florian. Id., 61, 45.
7490. De Wargemont. Cayrol, 2, 166.
7491. Thieriot. Kehl, 61, 47.
7492. *De Mme du Deffand. Cor-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

respondance de Mme du Deffand (1810).

7493. Gaillard. Kehl, 61, 48.

7494. Mme de Saint-Julien. Id., 61, 50.

7495. Thieriot. Id., 61, 53.

7496. *De Linguet. Journal encyclopédique* du 1er septembre 1769. — *Épîtres, satires, contes, odes, etc.*, 383.

7497. Saint-Lambert. Kehl, 61, 55.

7498. Mme du Deffand. Id., 61, 58.

7499. Abbé Audra. Cayrol, 2, 167.

7500. La Harpe. Recueil de 1808, 2, 133.

7501. D'Argental. Kehl, 61, 61.

7502. Dupont. Recueil de 1821, 150.

7503. Hennin. Recueil de 1825, 167.

7504. Mme du Deffand. Kehl, 61, 62.

7505. D'Alembert. Id., 68, 8.

7506. Linguet. *Épîtres, satires, contes, odes, etc.*, 385. — Kehl, 61, 65.

7507. Thibouville. Recueil de 1808, 2, 135.

7508. Trantzsehen. Kehl, 61, 66.

7509. *De Hennin.* Recueil de 1825, 168.

7510. Mme de Sauvigny. Recueil de 1808, 2, 136.

7511. Gros. Kehl, 61, 72.

7512. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

7513. Gros. Cayrol, 2, 168.

7514. Dupaty. Kehl, 61, 68.

7515. Thieriot. Cayrol, 2, 168.

7516. M***. Édition Dalibon, 88, 457.

7517. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 316.

7518. De La Touraille. *Journal de Lyon*, de 1784, 236. — Cf. Recueil de 1808, 2, 76 (au 29 *janvier* 1768).

7519. Dupont. Recueil de 1821, 152.

7520. Mme du Deffand. Kehl, 15, 315.

7521. Saint-Lambert. Id., 61, 71[1].

7522. Dupont. Recueil de 1821, 154.

7523. Saurin. Kehl, 61, 75.

7524. Marquise de Florian. Id., 15, 320.

7525. D'Argental. Id., 61, 77.

7526. Sedaine. Recueil de 1808, 2, 139.

7527. Abbé Audra. Cayrol, 2, 169.

7528. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 140.

7529. Cramer. Édition Dalibon, 89, 18.

7530. Richelieu. Kehl, 61, 78.

7531. Catherine II. Cayrol, 2, 170.

7532. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

7533. La Harpe. Kehl, 61, 81.

7534. Leclerc. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 80.

7535. *De Jore.* Kehl, 70, 193.

7536. Mme du Deffand. Id., 61, 82.

7537. De La Touraille. Id., 60, 425 (au 24 février 1768).

7538. De Rulhière. Id., 15, 322.

7539. Gaillard. Id., 61, 85.

7540. Thieriot. Id., 61, 88.

1. Les déclarations qui sont à la page 304 du tome 46 de l'édition Moland sont imprimées dans les éditions de Kehl, t. 61, pp. 72 et 73.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7541. De Wargemont. Cayrol, 2, 170.
7542. Lekain. Kehl, 61, 93.
7543. D'Argental. Id., 61, 95.
7544. Chabanon. Cayrol, 2, 172.
7545. D'Argental. Kehl, 61, 97.
7546. Prince de Ligne. Id., 61, 98.
7547. Thieriot. Cayrol, 2, 173.
7548. Marin. Id., 2, 570 (à l'année 1770).
7549. Abbé Audra. Kehl, 61, 99.
7550. Signy. Cayrol, 2, 174.
7551. D'Argental. Kehl, 61, 100.
7552. De Bernis. Id., 61, 101. — Cf. le recueil de l'an VII, 231.
7553. Abbé de Voisenon. Édition Beuchot, 65, 444. — Cf. les *Mémoires secrets* du 1er juin 1769.
7554. Duchesse de Choiseul. Kehl, 61, 102.
7555. D'Argental. Id., 61, 104.
7556. D'Alembert. Id., 68, 9.
7557. M***. *Commentaire historique*. — Édition Beuchot, 65, 454.
7558. Duchesse de Choiseul. Kehl, 61, 108.
7559. *Du cardinal de Bernis*. Recueil de l'an VII, 234.
7560. Chabanon. Cayrol, 2, 174.
7561. Catherine II. Kehl, 69, 37.
7562. Vasselier. Cayrol, 2, 175.
7563. Thieriot. Kehl, 61, 109.
7564. Beaumont-Jacob. Cayrol, 2, 176.
7565. Le même. Id., 2, 176.
7566. D'Argence de Dirac. Id., 2, 176.
7567. D'Alembert. Kehl, 68, 12.
7568. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 339.
7569. Dupont (de Nemours). *Mercure* de juillet 1769, 2, 135. — Kehl, 49, 403.
7570. Letourneur. Édition Dalihon, 89, 82.
7571. De Bernis. Kehl, 61, 111. — Cf. le recueil de l'an VII, 236.
7572. Alhergati Capacelli. Cayrol, 2, 177.
7573. Thieriot. Kehl, 61, 114.
7574. Abbé Audra. Id., 61, 115.
7575. D'Argental. Id., 61, 116.
7576. De Rochefort. Recueil de 1808, 2, 141.
7577. De Wargemont. Cayrol, 2, 177.
7578. Abbé Roubaud. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 232. — Kehl, 61, 121.
7579. Duchesse de Choiseul. Kehl, 61, 123.
7580. De Rochefort. Recueil Mongie (1818), 370.
7581. Hennin. Recueil de 1825, 169.
7582. *De Hennin*. Id., 170.
7583. Marin. *Nouveaux Mélanges*, 10, 363. — Éditions in-4° et *encadrée*. — Kehl, 61, 125.
7584. Bordes. Cayrol, 2, 178.
7585. D'Argental. Kehl, 61, 128.
7586. Le même. Id., 61, 130.
7587. Lacombe. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 237. — Kehl, 61, 134.
7588. D'Alembert. Kehl, 68, 15.
7589. Richelieu. Cayrol, 2, 179.
7590. Thieriot. Kehl, 61, 136.
7591. Derrey de Roqueville. Édition Beuchot, 70, 411 (à l'année 1777). — Cf. l'édition du *Siècle*, 8, 730.
7592. Abbé Morellet. Kehl, 61, 137.
7593. Dupont. *Voltaire à Ferney*, 516.
7594. *De Catherine II*. Kehl, 69, 41. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 344.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7595. De Choiseul. Kehl, 61, 167 (au mois d'*auguste*).

7596. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand avec la duchesse de Choiseul*, 1859 et 1877.

7597. Mme du Deffand. Kehl, 61, 140.

7598. Richelieu. Id., 61, 142.

7599. Marin. Recueil Mongie (1818), 376.

7600. De La Touraille. Cayrol, 2, 181.

7601. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 242.

7602. De Rochefort. Recueil Mongie (1818), 374.

7603. D'Argental. Kehl, 61, 144.

7604. Moultou. Id., 15, 323.

7605. D'Alembert. Id., 68, 16.

7606. Chenevières. Cayrol, 2, 181.

7607. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 144.

7608. Mme du Deffand. Kehl, 61, 146.

7609. Élie de Beaumont. Cayrol, 2, 564.

7610. Duchesse de Choiseul. Kehl, 61, 148.

7611. Christin. Cayrol, 2, 182.

7612. Prince de Ligne. Id., 2, 183.

7613. De Rochefort. Recueil de 1818 (Mongie), 378.

7614. Bordes. Cayrol, 2, 113 (à l'année 1767).

7615. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

7616. D'Argental. Kehl, 61, 151.

7617. Richelieu. Cayrol, 2, 184.

7618. Saurin. Recueil de 1808, 2, 145 (à *M...*).

7619. De Bernis. Recueil de l'an VII, 244.

7620. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 146.

7621. De Schomberg. Kehl, 61, 152.

7622. Mme du Deffand. Id., 61, 154.

7623. D'Argence de Dirac. Cayrol, 2, 185.

7624. Chabanon. Kehl, 61, 156.

7625. Thieriot. Id., 61, 158.

7626. D'Argental. Id., 61, 159.

7627. Abbé Audra. Cayrol, 2, 186.

7628. M***. Édition Dalibon, 89, 172.

7629. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 18.

7630. Duchesse de Choiseul, Id., 61, 161.

7631. De Rochefort. Recueil de 1818 (Mongie), 380.

7632. D'Alembert. Kehl, 68, 19.

7633. *De Catherine II.* Id., 69, 44. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 351.

7634. De Schomberg. Kehl, 61, 163.

7635. Le Roy. Cayrol, 2, 186.

7636. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 342.

7637. Élie de Beaumont. Kehl, 61, 164.

7638. Le même. Id., 61, 165.

7639. MM. Houel et Robert. Édition du *Siècle*, n° 7711.

7640. M***. Cayrol, 2, 187.

7641. Richelieu. Id., 2, 187.

7642. Jean Maire. Recueil de 1821, 163.

7643. Servan. Édition Beuchot, 65, 556.

7644. *De d'Alembert. Pièces inédites* (1820), 445.

7645. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

7646. Richelieu, Kehl, 61, 168.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7647. D'Argental. Kehl, 61, 169.
7648. Comtesse de Rochefort. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 428.
7649. De Schomberg. Kehl, 61, 171.
7650. De Thibouville. Recueil de 1808, 2, 148.
7651. M***. Édition Dalibon, 89, 202.
7652. De Ximenès. *Voltaire à Ferney*, 411 (à l'année 1767).
7653. Catherine II. Kehl, 69, 47.
7654. Richelieu. Cayrol, 2, 188.
7655. Abbé Audra. Kehl, 61, 173.
7656. D'Alembert. Id., 68, 20.
7657. Duchesse de Choiseul. Id., 61, 176.
7658. Mme du Deffand. Id., 61, 178.
7659. Bordes. Recueil de 1808, 2, 149.
7660. Le même. Kehl, 61, 181.
7661. D'Argental. Id., 61, 183.
7662. Tabareau. *Voltaire à Ferney*, 416 (*à M****).
7663. Richelieu. Cayrol, 2, 190.
7664. D'Argental. Kehl, 61, 185.
7665. De La Touraille. Id., 61, 187.
7666. Richelieu. Id., 61, 188.
7667. Duchesse de Choiseul. Id., 15, 324.
7668. Mme de La Borde des Martres. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 370. — Édition Renouard, 55, 247. — *Correspondance de Grimm* (édition Tourneux), 8, 390.
7669. Mme du Deffand. Kehl, 61, 190.
7670. Abbé Audra. Cayrol, 2, 191.
7671. D'Argental. Kehl, 61, 193.
7672. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7673. De Schomberg. Kehl, 61, 195.
7674. Sirven. *Voltaire au collège*, 123.
7675. *De Catherine II.* Kehl, 69, 49. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 378.
7676. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 151.
7677. D'Argental. Kehl, 61, 197.
7678. Richelieu, Id., 61, 198.
7679. Chamfort. Id., 61, 200.
7680. Servan. Id., 61, 202.
7681. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 251.
7682. Panckoucke. Kehl, 61, 205.
7683. *De Catherine II.* Id., 69, 46. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 381.
7684. Hennin. Recueil de 1825, 171.
7685. Vernes. Kehl, 61, 207.
7686. Richelieu. Id., 61, 208.
7687. D'Argental. Id., 61, 210.
7688. *De d'Alembert.* Id., 68, 24.
7689. Catherine II. Kehl, 69, 50.
7690. Coste. *Voltaire à Ferney*, 518.
7691. *De Catherine II.* Kehl, 69, 52.
7692. Luneau de Boisjermain. *Épîtres, satires, contes, odes, etc.*, 390. — Kehl, 61, 213.
7693. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 318.
7694. D'Alembert. Kehl, 68, 25.
7695. André Schouvalow. Id., 61, 214.
7696. Catherine II. Id., 69, 53.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7697. Bordes. Kehl, 61, 215.
7698. Hennin. Recueil de 1825, 172.
7699. *De Hennin.* Id., 173.
7700. Hennin. Id., 176.
7701. De Schomberg. Kehl, 61, 217.
7702. Frédéric. Id., 65, 383.
7703. Marmontel. Id., 61, 219.
7704. Mme du Deffand. Id., 61, 221.
7705. Richelieu. Id., 61, 223.
7706. *De d'Alembert.* Id., 68, 27.
7707. *De Catherine II.* Id., 69, 54 (au 9 novembre). — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 391.
7708. Abbé Audra. Cayrol, 2, 192.
7709. De Bernis. Recueil de l'an VII, 253.
7710. De Rochefort. Kehl, 61, 224.
7711. Mme ***. Cayrol, 2, 193.
7712. Hennin. Recueil de 1825, 177.
7713. Richelieu. Kehl, 61, 225.
7714. *De M. D****. Édition Beuchot, 66, 87.
7715. *De Catherine II.* Kehl, 69, 58 (au 13 décembre). — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 397.
7716. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 387.
7717. De Fékété. Édition Lefèvre et Déterville. 37, 206.
7718. Catherine II. Kehl, 69, 56.
7719. D'Argental. Id., 61, 226.
7720. Abbé Audra. Id., 61, 228.
7721. Richelieu. Id., 61, 229.
7722. Servan. Édition Beuchot, 66, 95.
7723. Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 77.
7724. Panckoucke. Kehl, 61, 230.
7725. Duc de Praslin. Cayrol, 2, 565 (au 28 juillet).
7726. Laus de Boissy. Éditions in-4° (26, 306) et *encadrée* (13, 166), à l'année 1770. — Cf. Kehl, 61, 405, et Grimm, *Correspondance*, janvier 1771 (et non 1770).
7727. Frédéric. Kehl, 65, 392.
7728. Abbé Audra. Id., 15, 327.
7729. Mme du Deffand. Id., 61, 232.
7730. D'Argental. Id., 61, 233.
7731. Christin. Id., 61, 234.
7732. *De d'Alembert.* Id., 68, 29.
7733. Moultou. Recueil Gaberel, 93 et 103. — *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 452. — Coquerel, 246.
7734. Marenzi. Édition Dalibon, 89, 323.
7735. M. D. Édition Beuchot, 68, 108.
7736. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7737. Servan. Cayrol, 2, 193.
7738. Tabareau. Id., 2, 566.
7739. Mme Dupuy. Édition Beuchot, 66, 109.

1770

7740. Duchesse de Choiseul. Kehl, 61, 236.
7741. Catherine II. Id., 69, 59.
7742. *De Frédéric II.* Id., 65, 393.
7743. Tabareau. Id., 61, 350 (fait partie d'une lettre de *juillet* 1770).
7744. D'Argental. Id., 61, 237.
7745. De Schomberg. Id, 61, 239.
7746. Christin. Cayrol, 2, 194.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7747. **Servan.** Édition Beuchot, 66, 118.

7748. **La Tourrette.** Kehl, 61, 241.

7749. **Élie de Beaumont.** Recueil de 1808, 2, 153.

7750. **Dupont.** Recueil de 1821, 156.

7751. D'Alembert. Kehl, 68, 31.

7752. Tabareau. Id., 61, 17 (à l'année 1769).

7753. De Belloy. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 220.

7754. Élie de Beaumont. Cayrol, 2, 566.

7755. *De Catherine II.* Kehl, 69, 61. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 400.

7756. D'Argental. Kehl, 61, 242.

7757. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 216. — Édition Beuchot, 66, 130.

7758. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 319.

7759. D'Argental. Kehl, 61, 244.

7760. Duc de Praslin. Cayrol, 2, 568.

7761. Élie de Beaumont. Kehl, 61, 245.

7762. *De d'Alembert.* Id., 68, 32.

7763. La Harpe. Id., 61, 247.

7764. De Ruffey. Recueil Foisset, 387.

7765. Thieriot. Recueil de 1808, 2, 154.

7766. Mme du Deffand. Kehl, 61, 248.

7767. Christin. Cayrol, 2, 195.

7768. De Pomaret. Id., 2, 195.

7769. D'Alembert. Kehl, 68, 35.

7770. Frédéric. Id., 65, 389 (en *décembre* 1769).

7771. Catherine II. Id., 69, 63.

7772. Chabanon. Id., 61, 250.

7773. **Le Riche.** Id., 61, 252.

7774. M***. Édition Renouard, 55, 266.

7775. De Bernis. Recueil de l'an VII, 254.

7776. Richelieu. Kehl, 61, 253. — Voyez ci-dessus, p. 50, n° 1948.

7777. Marenzi. Édition Dalibon, 89, 377.

7778. Abbé Audra. Kehl, 61, 254.

7779. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

7780. De Jardin. Recueil de 1808, 2, 156.

7781. *De Hennin.* Recueil de 1825, 178.

7782. Hennin. Id., 180.

7783. Élie de Beaumont. Kehl, 61, 255.

7784. De Rochefort. Cayrol, 2, 196.

7785. Hennin. Recueil de 1825, 184.

7786. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 396.

7787. *De Hennin.* Recueil de 1825, 186.

7788. Hennin. Id., 189.

7789. Duc de Choiseul. Kehl, 61, 257.

7790. D'Argental. Id., 61, 259.

7791. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 320.

7792. Mme du Deffand. Kehl, 61, 261.

7793. De Montfort. Id., 61, 263.

7794. De Brosses. Recueil Foisset, 213.

7795. Panckoucke. Kehl, 61, 264.

7796. *De Hennin.* Recueil de 1825, 191.

7797. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 37.

7798. **Duchesse de Choiseul.** Id., 61, 266.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7799. Hennin. Recueil de 1825, 192.
7800. Robertson. Édition Dalibon, 89, 401.
7801. Hennin. Recueil de 1825, 193.
7802. *De Hennin.* Id., 194.
7803. D'Alembert. Kehl, 68, 39.
7804. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 256.
7805. *De Catherine II.* Kehl, 69, 67. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 405.
7806. La Harpe. Kehl, 61, 267.
7807. D'Alembert. Id., 68, 40.
7808. Marquise de Florian. Id., 61, 269.
7809. Tabareau. Id., 61, 271.
7810. D'Argental. Id., 61, 272.
7811. Bouvart. Id., 61, 274.
7812. La Harpe. Id., 61, 275.
7813. Chabanon. Id., 61, 276.
7814. Frédéric. Id., 65, 398.
7815. Audibert. Id., 61, 277.
7816. *De d'Alembert.* Id., 68, 42.
7817. Catherine II. Id., 69, 69.
7818. Tabareau. *Voltaire à Ferney*, 419.
7819. Hennin. Recueil de 1825, 196.
7820. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 44.
7821. De Rochefort. Recueil de 1818 (Mongie), 382.
7822. *De Hennin.* Recueil de 1825, 198.
7823. Hennin. Id., 197.
7824. *De Hennin.* Id., 201.
7825. Hennin. Id., 202.
7826. Baculard d'Arnaud. *L'Amateur d'autographes*, 1868, 24.
7827. De Choiseul. Kehl, 61, 278.
7828. Duchesse de Choiseul. Id., 61, 279.
7829. D'Argental. Id., 61, 280.
7830. Le même. Id., 61, 282.
7831. Bertrand. Recueil de 1818 (Mongie), 159.
7832. Élie de Beaumont. Kehl, 61, 284.
7833. D'Alembert. Id., 68, 47. — Cf. l'édition Renouard, 62, 518.
7834. Saurin. Cayrol, 2, 569.
7835. De Florian. Kehl, 61, 285.
7836. Mme Desprez de Crassy. Cayrol, 2, 197.
7837. Duchesse de Choiseul. Kehl, 61, 287,
7838. Abbé Audra. Id., 61, 288.
7839. D'Argental. Id., 61, 289.
7840. Bouvart. Id., 61, 291.
7841. Mme du Deffand. Id., 61, 292.
7842. *De d'Alembert.* Id., 68, 50.
7843. Dupont. Recueil de 1821, 158.
7844. Gabriel Cramer. *Voltaire à Ferney*, 518.
7845. *De Catherine II.* Kehl, 69, 71. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 407.
7846. *De de Brosses.* Recueil Foisset, 216.
7847. Mme Necker. Édition Dalibon, 89, 460. — Cf. *Correspondance de Grimm* (édition Tourneux), 8, 476.
7848. D'Argental. Kehl, 61, 294.
7849. *De Frédéric II. Œuvres posthumes*, 8, 102, et 10, 56. — Cf. Preuss, 23, 152.
7850. De Florian. Kehl, 61, 295.
7851. Duchesse de Choiseul. Id., 61, 297.
7852. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7853. Catherine II. Kehl, 69, 75.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7854. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 52.
7855. Tabareau. *Voltaire à Ferney,* 417.
7856. Le même. Kehl, 61, 299.
7857. De La Borde. Id., 61, 300.
7858. *De Hennin.* Recueil de 1825, 204.
7859. Richelieu. Kehl, 61, 302.
7860. De Sudre. Id., 61, 306.
7861. La Harpe. Id., 61, 307.
7862. Hennin. Recueil de 1825, 206.
7863. Tabareau. Cayrol, 2, 563.
7864. Lekain. Kehl, 61, 309.
7865. Élie de Beaumont. Cayrol, 2, 569.
7866. D'Argental. Kehl, 61, 311.
7867. Mme du Deffand. Id., 61, 313.
7868. Frédéric. Id., 65, 399.
7869. D'Alembert. Id., 68, 53.
7870. Marmontel. Id., 15, 328.
7871. Laus de Boissy. Cayrol, 2, 197.
7872. Sénac de Meilhan. Kehl, 61, 316.
7873. Frédéric. Id., 65, 401.
7874. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 158.
7875. Mme du Deffand. Kehl, 15, 329.
7876. Uriot. Édition Dalibon, 90, 8.
7877. Vernes. Recueil de 1808, 2, 159.
7878. Bertrand. Recueil de 1818 (Mongie), 161.
7879. De Schomberg. Kehl, 61, 317.
7880. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7881. Duchesse de Choiseul. Cayrol, 2, 198.
7882. De Bernis. Recueil de l'an VII, 258.
7883. D'Argental. Kehl, 61, 318.
7884. Catherine II. Id., 69, 77.
7885. Hennin. Recueil de 1825, 208.
7886. *De Catherine II.* Kehl, 69, 79. — Cf. *Sbornik Rousskago,* 10, 417.
7887. *De Hennin.* Recueil de 1825, 209.
7888. Christin. Cayrol, 2, 201.
7889. D'Argental. Kehl, 61, 320.
7890. Mme Necker. Édition Desoer, 11, 1, 466. — Cf. *Correspondance de Grimm* (édition Tourneux), 9, 45.
7891. La Harpe. Recueil de 1808, 2, 160.
7892. *De Hennin.* Recueil de 1825, 211.
7893. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 403.
7894. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7895. Mme du Deffand. Kehl, 61, 322.
7896. Hennin. Recueil de 1825, 212.
7897. *De Catherine II.* Kehl, 69, 81.
7898. De Schomberg. Id., 61, 324.
7899. *De d'Alembert.* Id., 68, 54.
7900. De La Touraille. Cayrol, 2, 202.
7901. Duchesse de Choiseul. Kehl, 61, 325.
7902. Mme du Deffand. Id., 61, 326.
7903. Abbé Audra. Cayrol, 2, 203.
7904. D'Argental. Kehl, 61, 329.
7905. Albergati Capacelli. Cayrol, 2, 203.
7906. A tous les ambassadeurs. Recueil de l'an VII, 263.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7907. Vasselier. Cayrol, 2, 204.
7908. Delisle de Sales. Kehl, 61, 331.
7909. Thieriot. Recueil de 1808, 2, 161.
7910. *De Catherine II.* Kehl, 69, 83. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 10, 421.
7911. Lacombe. Id., 61, 332.
7912. Frédéric. Id., 65, 405.
7913. *De d'Alembert.* Id., 68, 56.
7914. De Belloy. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 300.
7915. Le Français. Édition Dalibon, 90, 52.
7916. D'Alembert. Kehl, 68, 57.
7917. Comtesse d'Argental. Cayrol, 2, 204.
7918. Hennin. Recueil de 1825, 213.
7919. *De Hennin.* Id., 215.
7920. Hennin. Id., 217.
7921. *De Hennin.* Id., 219.
7922. Hennin. Id., 221.
7923. Thieriot. Recueil de 1808, 2, 163.
7924. Hennin. Recueil de 1825, 223.
7925. *De Hennin.* Id., 224.
7926. Mme du Deffand. Kehl, 61, 333.
7927. Hennin. Recueil de 1825, 227.
7928. Christin. Cayrol, 2, 205.
7929. Abbé Audra. Kehl, 61, 334.
7930. Mme Necker. Kehl, 61, 336. — Cf. la *Correspondance de Grimm* (édition Tourneux), 9, 88.
7931. D'Alembert. Kehl, 68, 59.
7932. De Schomberg. Id , 61, 337.
7933. La Tourrette. Édition Beuchot, 66, 317.
7934. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7935. Richelieu. Kehl, 61, 338.
7936. De Villevieille. Recueil de 1808, 2, 164.
7937. Comtesse d'Argental. Id , 2, 165.
7938. *De de La Tourrette.* Édition Beuchot, 66, 322.
7939. Tabareau. Cayrol, 2, 572.
7940. *De Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel.* Kehl, 66, 414.
7941. *De d'Alembert.* Id., 68, 62.
7942. De Jaucourt. Id., 61, 339.
7943. *De d'Alembert.* Id., 68, 63.
7944. Catherine II. Id., 69, 84.
7945. Hennin. Recueil de 1825, 228.
7946. *De Hennin.* Id., 229.
7947. Desprès. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 309.
7948. Vasselier. Recueil de 1808, 2, 167.
7949. D'Alembert. Kehl, 68, 65.
7950. *De Frédéric II.* Id., 65, 407.
7951. Hennin. Recueil de 1825, 230.
7952. Tabareau. Cayrol, 2, 572. — Cf. Kehl, 61, 350.
7953. Grimm. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 310.
7954. Richelieu. Kehl, 61, 340.
7955. Mme du Deffand. Id., 61, 343.
7956. De Schomberg. Cayrol, 2, 206.
7957. George Gray. *The Manchester Guardian* (27 mars 1880).
7958. Hennin. Recueil de 1825, 231.
7959. *De Hennin.* Id., 232.
7960. D'Alembert. Kehl, 68, 67.
7961. D'Ossun. *Voltaire à Ferney*, 62.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

7962. Dupont (de Nemours). Kehl, 61, 345.
7963. Catherine II. Id., 69, 86.
7964. *De Hennin.* Recueil de 1825, 233.
7965. Hennin. Id., 234.
7966. *De Catherine II.* Kehl, 69, 89. — Cf. *Sbornik Rousskago,* 13, 22.
7967. D'Argental. Kehl, 61, 347.
7968. M***. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 319.
7969. Mme Necker. Cayrol, 2, 207.
7970. De Fontanelle. Édition Beuchot, 66, 355.
7971. De Rochefort. Cayrol, 2, 208.
7972. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire,* 326.
7973. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 68.
7974. Thieriot. *Voltaire à Ferney,* 420.
7975. D'Alembert. Kehl, 68, 70.
7976. La Harpe. Id., 61, 351.
7977. Frédéric. Id., 65, 412.
7978. Tabareau. *Voltaire à Ferney,* 420. — Cf. Kehl, 61, 350.
7979. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
7980. Élie de Beaumont. Kehl, 61, 352.
7981. *De Catherine II.* Id., 69, 90, et *Sbornik Rousskago,* 13, 25.
7982. D'Argence de Dirac. Kehl, 61, 354.
7983. De Florian. Id., 61, 355.
7984. *De d'Alembert.* Id., 68, 71.
7985. Dorat. Id., 61, 356.
7986. Tabareau. Cayrol, 2, 573.
7987. Mme du Deffand. Kehl, 61, 359.
7988. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 448.
7989. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 73.
7990. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 74.
7991. Catherine II. Id., 69, 92.
7992. D'Alembert. Id., 68, 75.
7993. *De d'Alembert.* Id., 68, 76.
7994. Richelieu. Id., 61, 361.
7995. *De Frédéric II.* Id., 65, 415.
7996. D'Alembert. Id., 68, 77.
7997. Le même. Id., 68, 78.
7998. De Rochefort. Cayrol, 2, 209.
7999. Frédéric. Kehl, 65, 417.
8000. Duchesse de Choiseul. Id., 61, 363.
8001. Christin. Cayrol, 2, 210.
8002. Mme d'Hornoy. Kehl, 61, 365.
8003. *De Catherine II.* Id., 69, 95, et *Sbornik Rousskago,* 13, 27.
8004. Duclos. Recueil de 1808, 2, 168.
8005. Maupeou Cayrol, 2, 210.
8006. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8007. D'Ossun. *Voltaire à Ferney,* 64.
8008. De Schomberg. Kehl, 61, 366.
8009. Duchesse de Choiseul. Id., 61, 367.
8010. Catherine II. Id., 69, 98.
8011. *De Catherine II.* Id., 69, 99.
8012. Tabareau. *Voltaire à Ferney,* 421.
8013. Mme du Deffand. Kehl, 61, 369.
8014. Duchesse de Choiseul. Id., 61, 371.
8015. D'Argence de Dirac. Id., 61, 373.
8016. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire,* 322 (à l'année 1772).
8017. Servan. Cayrol, 2, 211.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8018. Catherine II. Kehl, 69, 100.

8019. De Choiseul. Id., 61, 374.

8020. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 169.

8021. *De Catherine II.* Kehl, 69, 102. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 13, 31.

8022. Catherine II. Kehl, 69, 104.

8023. De La Touraille. Recueil de 1808, 2, 171.

8024. *De la duchesse de Brunswick.* Kehl, 66, 415.

8025. *De Frédéric II.* Id., 65, 420.

8026. *De Catherine II.* Id., 69, 106.

8027. Catherine II. Id., 69, 107.

8028. De La Sauvagère. *Recueil de dissertations, etc.*, 1776. — Édition Lefèvre et Déterville, 37, 342.

8029. Bertrand. Recueil de 1818 (Mongie), 163.

8030. Mme Necker. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 342. — Cf. *Correspondance de Grimm* (édition Tourneux), 9, 168.

8031. D'Argental. Kehl, 61, 376.

8032. *De Catherine II.* Id., 69, 109, et *Sbornik Rousskago*, 13, 38.

8033. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 423. (Cette lettre a été écrite à Grimm.)

8034. La Harpe. Cayrol, 2, 211.

8035. Chabanon. Kehl, 61, 378.

8036. Necker. Recueil Mongie (1818), 384.

8037. Comtesse de Rochefort. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 433.

8038. Dorat. Cayrol, 2, 212.

8039. Catherine II. Kehl, 69, 113.

8040. De Schomberg. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 347. — Cf. *Correspondance de Grimm* (édition Tourneux), 9, 141.

8041. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

8042. Duchesse de Choiseul. Kehl, 61, 380.

8043. Duc de Richelieu. Id., 61, 382.

8044. *De Catherine II.* Id., 69, 116.

8045. Grimm. *Correspondance de Grimm* (1re éd.), 7, 331. — Édition Lefèvre et Déterville, 37, 352.

8046. Condorcet. Kehl, 61, 384.

8047. Frédéric. Id., 65, 425.

8048. De Rochefort. Cayrol, 2, 213.

8049. De Voyer d'Argenson. Id., 61, 385.

8050. Catherine II. Id., 69, 118.

8051. D'Argental. Cayrol, 2, 214.

8052. Moultou. Recueil Coquerel, 250.

8053. Hennin. Recueil de 1825, 235.

8054. *De Catherine II.* Kehl, 69, 115.

8055. D'Alembert. Id., 68, 79.

8056. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 323.

8057. Mme du Deffand. Kehl, 61, 386.

8058. Hennin. Recueil de 1825, 237.

8059. *De Hennin.* Id., 238.

8060. De La Houlière. Kehl, 61, 389.

8061. De Pomaret. Cayrol, 2, 215.

8062. Tabareau. Id., 2, 574.

8063. Catherine II. Kehl, 69, 120.

8064. De La Sauvagère. *Recueil de dissertations, etc.*, 1776. — Édition Beuchot, 66, 463.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8065. De Schomberg. Cayrol, 2, 216.

8066. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 428.

8067. Christin. Cayrol, 2, 217.

8068. De Rochefort. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 430. — Cf. les éditions Dalihon, 90, 241, et du *Siècle*.

8069. Richelieu. Kehl, 61, 390.

8070. Grimm. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 359. — Cf. *Correspondance de Grimm* (édition Tourneux), 9, 177.

8071. *De Catherine II. Sbornik Rousskago, etc.*, 13, 51.

8072. D'Alembert. Recueil de 1808, 2, 172.

8073. Le même. Kehl, 68, 80.

8074. Tabareau. *Voltaire à Ferney*, 422.

8075. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 353.

8076. De Voyer d'Argenson. Kehl, 61, 392.

8077. Catherine II. Id., 69, 123.

8078. Tabareau. Cayrol, 2, 575.

8079. Vasselier. Id., 2, 217.

8080. Saurin. Kehl, 15, 332.— Cf. ci-dessus, p. 77.

8081. *De Frédéric-Guillaume.* Kehl, 66, 416.

8082. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 325 (au 13 février).

8083. Duchesse de Choiseul. Kehl, 61, 394.

8084. Christin. Cayrol, 2, 218.

8085. De Villevieille. Kehl, 61, 395.

8086. Catherine II. Id., 69, 125.

8087. Frédéric. Id., 65, 431.

8088. D'Alembert. Id., 68, 82.

8089. De La Croix. Cayrol, 2, 218.

8090. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

8091. D'Argental. Kehl, 61, 396.

8092. Le Clerc de Montmercy. Id., 61, 399.

8093. Delisle de Sales. Id., 61, 400.

8094. Catherine II. Id., 69, 127.

8095. D'Ossun. *Voltaire à Ferney*, 65.

8096. Richelieu. Kehl, 61, 401.

8097. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 173.

8098. Frédéric-Guillaume. Kehl, 66, 417.

8099. Marmontel. Recueil de 1808. 2, 275 (à l'année 1773).

8100. De Veymerange. Cayrol, 2, 219.

8101. Servan. Id., 2, 220.

8102. De Veymerange. Id., 2, 221.

8103. Vernes. Édition Dalihon, 90, 280. — Cf. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 423.

8104. Christian VII. Kehl, 69, 370.

8105. Bertrand. Recueil de 1818 (Mongie), 165.

8106. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 434.

8107. *De d'Alembert.* Id., 68, 84.

8108. Le Bault. Recueil Foisset, 250[1].

8109. Mme du Deffand. Kehl, 61, 402.

8110. De Condorcet. Id., 61, 404.

8111. Ribotte. *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme* (1856), 247.

1. Cette lettre a déjà été imprimée par M. Moland, sous son n° 4358.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8112. Comtesse d'Argental. Kehl, 61, 407.

8113. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Édition Beuchot, 66, 511.

8114. *De Grimm. Correspondance de Grimm* (édition Tourneux), 16, 491.

8115. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

8116. D'Alembert. Kehl, 68, 86.

8117. De Thibouville. Id., 61, 409.

8118. D'Argental. Recueil Mongie (1818), 385.

8119. *De Frédéric II.* Kehl, 65, 436.

8120. *De d'Alembert.* Id., 68, 87.

8121. *De Catherine II.* Id., 69, 129, et *Sbornik Rousskago.* 13, 46.

8122. De Voyer d'Argenson. Kehl, 61, 410.

8123. Dupaty. Id., 61, 411.

8124. *De Christian VII.* Id., 69, 371.

8125. Mmio du Deffand. *Correspondance de Mme du Deffand* (1810). — Cf. édition Dalibon, 90, 307.

8126. Dupaty. Kehl, 61, 412.

8127. D'Agincourt. Id., 61, 413.

8128. D'Alembert. Id., 68, 89.

8129. D'Argental. Id., 61, 414.

8130. Hennin. Recueil de 1825, 239.

8131. Frédéric. Kehl, 65, 437.

8132. Hennin. Recueil de 1825, 240.

8133. *De Hennin.* Id., 242.

8134. Hennin. Id., 244.

8135. *De Hennin.* Id., 246.

8136. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 174.

8137. D'Alembert. Kehl, 68, 90.

8138. *De d'Alembert.* Id., 68, 91.

8139. Catherine II. Kehl, 69, 133.

8140. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Édition Beuchot, 66, 543.

8141. *De Catherine II.* Kehl, 69, 135.

8142. De Foy. Recueil de 1808, 2, 175.

8143. Duclos. Id., 2, 176.

8144. Hennin. Recueil de 1825, 247.

8145. Comtesse d'Argental. Kehl, 61, 416.

8146. D'Alemhert. Id., 68, 94.

8147. Tabareau. Id., 15, 334 (dans Kehl, il y a quatre alinéas de plus). — Cf. les lettres 8257 et 8275.

8148. Philippon. Id., 61, 417.

8149. Chardon. Cayrol, 2, 222.

8150. Christin. Id., 2, 222.

8151. De La Croix. Kehl, 61, 418.

8152. De Bernis. Recueil de l'an VII, 265.

8153. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

8154. Christin. Kehl, 61, 419.

8155. Hennin. Recueil de 1825, 248.

8156. *De Hennin.* Id., 249.

8157. Duchesse de Choiseul. *Correspondance de Mme du Deffand avec la duchesse de Choiseul* (édition Sainte-Aulaire), 1, 300.

8158. Tabareau. Cayrol, 2, 576. — La lettre est plus longue dans Cayrol.

1771

8159. D'Argental. Kehl, 61, 420.

8160. Richelieu. Cayrol, 2, 222.

8161. Le Gouz de Gerland. Recueil de 1808, 2, 177.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8162. Comtesse d'Argental. Cayrol, 2, 223.
8163. De Bernis. Recueil de l'an VII, 268.
8164. Mme du Deffand. Kehl, 61, 421.
8165. De Schomberg. Cayrol, 2, 224.
8166. Condorcet. Id., 2, 224, et *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
8167. Fabry. *Mémoire* de 1790, et édition Beuchot, 67, 6.
8168. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 166.
8169. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 179.
8170. De Thibouville. Kehl, 61, 423.
8171. Frédéric. Id., 66, 3.
8172. Comtesse d'Argental. Cayrol, 2, 225.
8173. Frédéric-Guillaume. Kehl, 66, 420.
8174. De Bernis. Recueil de l'an VII, 269.
8175. Mme Necker. Recueil Mongie (1818), 401.
8176. Maigrot. Cayrol, 2, 226.
8177. Richelieu. Id., 2, 227.
8178. Christian VII. Kehl, 69, 372.
8179. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 356.
8180. Richelieu. Kehl, 61, 425.
8181. M***. Cayrol, 2, 228.
8182. D'Argental. Kehl, 61, 427.
8183. Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 229.
8184. Mme du Deffand. Kehl, 61, 429.
8185. Imbert. Cayrol, 2, 230.
8186. Catherine II. Kehl, 69, 137.
8187. *De Catherine II.* Id., 69, 140, et *Sbornik Rousskago*, 13, 65.
8188. *De la duchesse de Choiseul. Correspondance de Mme du Deffand avec la duchesse de Choiseul*, 1, 322.
8189. Marin. Édition Beuchot, 67, 28.
8190. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 5.
8191. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 271.
8192. Marquise d'Argens. Kehl, 62, 13 (à l'année 1772).
8193. D'Alembert. Id., 68, 95. (Le texte actuel est plus long.)
8194. Le même. Id., 68, 96.
8195. Richelieu. Id., 61, 430.
8196. Joly de Fleury. Id., 61, 432.
8197. De Chastellux. Id., 61, 433.
8198. Christin, Id., 61, 443.
8199. D'Argental. Id., 61, 434.
8200. Chabanon. Id., 61, 437.
8201. De Thibouville. Recueil de 1808, 2, 180.
8202. Catherine II. Kehl, 69, 65 (à l'année 1770).
8203. De Rochefort. Recueil de 1808, 2, 181.
8204. Mme du Deffand. Kehl, 61, 438.
8205. Duchesse de Choiseul. Id., 61, 439.
8206. De Bernis. Recueil de l'an VII, 272.
8207. D'Alembert. Kehl, 68, 97.
8208. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 182.
8209. Hennin. Recueil de 1825, 250.
8210. Mme du Deffand. Kehl, 61, 442.
8211. Frédéric. Id., 66, 8.
8212. *De Hennin.* Recueil de 1825, 251.
8213 Richelieu. Kehl, 61, 444.
8214. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8215. De Thibouville. Recueil de 1808, 2, 183.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8216. Servan. Cayrol, 2, 231.
8217. De Thibouville. Id., 2, 230.
8218. Princesse de Talmont. Kehl, 61, 447.
8219. La Harpe. Id., 61, 449.
8220. De Florian. Id., 61, 450.
8221. De Veymerange. Id., 61, 452.
8222. De Ruffey. Recueil Girault (1819). — Cf. Recueil Foisset, 224.
8223. Richelieu. Kehl, 61, 453.
8224. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8225. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 274.
8226. Frédéric. Kehl, 66, 10.
8227. De La Touraille. Cayrol, 2, 233.
8228. D'Alembert. Kehl, 68, 98.
8229. Le même. Id., 68, 99.
8230. MM. de l'Académie française. Id., 61, 455.
8231. Duclos. Id., 61, 456.
8232. Tabareau. Cayrol, 2, 233.
8233. De Rochefort. Kehl, 61, 457.
8234. D'Ossun. *Voltaire à Ferney*, 66.
8235. La Condamine. Édition Beuchot, 67, 78.
8236. Comtesse d'Argental. Kehl, 61, 458.
8237. *De Frédéric-Guillaume.* Id., 66, 422.
8238. D'Argental. Recueil Renouard (1822), 357.
8239. Richelieu. Kehl, 61, 460.
8240. Catherine II. Id., 69, 143.
8241. De Schomberg. Id., 61, 463.
8242. Duchesse de Choiseul. Id., 61, 464.
8243. De Rochefort. Cayrol, 2, 234.
8244. Comtesse de Rochefort. Cayrol, 2, 235.
8245. *De Catherine II.* Kehl, 69, 145, et *Sbornik Rousskago*, 13, 67.
8246. D'Alembert. Kehl, 68, 100.
8247. *De Catherine II.* Id., 69, 150, et *Sbornik Rousskago*, 13, 73.
8248. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 15.
8249. Mme du Deffand. Id., 61, 466.
8250. D'Alembert. Id., 68, 101.
8251. *De Frédéric II.* Id., 66, 18.
8252. De Menou. Cayrol, 2, 236.
8253. De La Ponce. Kehl, 61, 468.
8254. Chabanon. Id., 61, 469.
8255. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8256. De Rochefort. Kehl, 61, 470.
8257. Tabareau. Cayrol, 2, 576. — Cf. Kehl, 15, 334.
8258. De Florian. Kehl, 61, 472.
8259. Frédéric. Id., 66, 21.
8260. Prince de Beauvau. Id., 61, 473.
8261. Mme du Deffand. Id., 61, 475.
8262. Saint-Lamhert. Id., 61, 477.
8263. D'Alembert. Id., 68, 103.
8264. *De Catherine II.* Id., 69, 152, et *Sbornik Rousskago*, 13, 76.
8265. Frédéric. Kehl, 66, 23.
8266. D'Ossun. *Voltaire à Ferney*, 67.
8267. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 185.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8268. Thibouville. Cayrol, 2, 237.
8269. D'Alembert. Kehl, 68, 105.
8270. De La Verpilière. Édition Beuchot, 67, 130.
8271. Richelieu. Kehl, 61, 478.
8272. Catherine II. Id., 69, 154.
8273. *De Frédéric II.* Id., 66, 12 (au 28 mars).
8274. D'Argence de Dirac. Cayrol, 2, 238.
8275. Tabareau. Id., 2, 577.— Cf. Kehl, 15, 334.
8276. Mme du Deffand. Kehl, 61, 480.
8277. Catherine II. Id., 69, 156.
8278. Comtesse de Boisgelin. Édition Beuchot, 67, 143.
8279. Thibouville. Cayrol, 2, 238.
8280. De Maupeou. Kehl, 61, 482.
8281. Christin. Id., 61, 483.
8282. De La Vrillière. Id., 61, 484.
8283. Duchesse de Choiseul. Id., 61, 487.
8284. La même. Id., 61, 489.
8285. Chardon. Recueil de 1808, 2, 187.
8286. Catherine II. Kehl, 69, 160.
8287. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8288. Richelieu. Kehl, 61, 490.
8289. Le Clerc de Montmercy. Cayrol, 2, 241.
8290. Pomaret. Id., 2, 240.
8291. De Choiseul. Id., 2, 241.
8292. Catherine II. Kehl, 69, 162.
8293. D'Ossun. *Voltaire à Ferney*, 69.
8294. *De Catherine II.* Kehl, 69, 163, et *Sbornik Rousskago*, 13, 96.
8295. Abbé Arnaud. Kehl, 61, 493.
8296. Mme du Deffand. Id., 61, 495.
8297. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Édition Beuchot, 67, 164.
8298. Richelieu. Kehl, 61, 497.
8299. Marcy de Cernay-la-Ville. *Revue rétrospective* (1836), 12, 320. — Cf. Cayrol, 2, 244.
8300. Hennin. Recueil de 1825, 252.
8301. *De Catherine II.* Kehl, 69, 165, et *Sbornik Rousskago*, 13, 100.
8302. Élie de Beaumont. Kehl, 61, 499.
8303. Mme ***. Édition Beuchot, 67, 172.
8304. D'Alembert. Kehl, 68, 107.
8305. Abbé de Crillon. Édition Beuchot, 67, 174.
8306. Thomas. Kehl, 61, 502.
8307. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 218. — Édition Beuchot; 67, 176.
8308. Princesse de Talmont. Cayrol, 2, 244.
8309. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8310. Allamand. Kehl, 61, 503.
8311. De Saint-Priest. Recueil Renouard (1822), 358.
8312. Duchesse de Choiseul. Kehl, 61, 505.
8313. Catherine II. Id., 69, 168.
8314. Marmontel. Id., 61, 507.
8315. Abbé Mignot. Id., 61, 509.
8316. Pomme. Recueil de 1808, 2, 191.
8317. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 24.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8318. Mme du Deffand. Kehl, 61, 512.
8319. Cramer. Recueil de 1808, 2, 95 (à l'année 1768).
8320. *De Catherine II. Sbornik Rousskago*, 13, 121.
8321. D'Argental. Kehl, 61, 513.
8322. Catherine II. Id., 69, 171.
8323. *De Catherine II.* Id., 69, 174.
8324. De Ruffey. Recueil Foisset, 389.
8325. D'Alembert. Kehl, 68, 108.
8326. De Milly. Édition Dalihon, 91, 74 (*à M. le comte de M****).
8327. Papillon de La Ferté. Cayrol, 2, 245.
8328. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8329. Hennin. Recueil de 1825, 253.
8330. *De Hennin.* Id., 254.
8331. Catherine II. Kehl, 69, 175.
8332. Gabriel Cramer. Cayrol, 2, 247.
8333. Mme du Deffand. Kehl, 61, 518 (au 29 juillet).
8334. D'Argental. Cayrol, 2, 247.
8335. André Schouvalow. Kehl, 15, 336.
8336. Richelieu. Id., 61, 515.
8337. Le même. Recueil de 1808, 2, 192.
8338. De La Tourrette. Cayrol, 2, 251.
8339. De Rochefort. Id., 2, 251.
8340. *De Catherine II.* Kehl, 69, 177.
8341. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8342. Catherine II. Kehl, 69, 179.
8343. Papillon de La Ferté. Cayrol, 2, 252.
8344. *De Catherine II.* Kehl, 69, 181. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 13, 130.
8345. De Belloy. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 474.
8346. Catherine II. Kehl, 69, 185.
8347. Mme du Deffand. Id., 61, 520.
8348. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 194.
8349. Vasselier. Cayrol, 2, 253.
8350. D'Alembert. Kehl, 68, 109.
8351. Christin. Id., 61, 521.
8352. Frédéric. Id., 66, 27.
8353. Rosset. Cayrol, 2, 253.
8354. *De Catherine II.* Kehl, 69, 187. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 13, 145.
8355. Formey. Kehl, 61, 523. — Cf. *Souvenirs d'un citoyen*, 1, 308.
8356. Delisle de Sales. *Mercure* d'avril 1775, 1, 92. — Édition Lefèvre et Déterville, 37, 560.
8357. Catherine II. Kehl, 69, 189.
8358. Baskerville. Cayrol, 2, 254.
8359. De Ruffey. Recueil Foisset, 390.
8360. La Harpe. Kehl, 61, 525.
8361. Tabareau. Cayrol, 2, 255.
8362. Gabriel Cramer. Id., 2, 255.
8363. D'Alembert. Kehl, 68, 110.
8364. Bordes. Id., 61, 527.
8365. Vasselier. Cayrol, 2, 256.
8366. Mille. Kehl, 61, 528.
8367. *De Catherine II.* Id., 69, 191. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 13, 159.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8368. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 29.
8369. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Édition Renouard, 55, 556.
8370. Catherine II. Kehl, 69, 193.
8371. D'Argental. Id., 61, 529.
8372. Vasselier. Cayrol, 2, 257.
8373. Richelieu. Kehl, 61, 531.
8374. Chesterfield. *Commentaire historique*, 216. — Kehl, 61, 533.
8375. Gabriel Cramer. Cayrol, 2, 258.
8376. La Harpe. Kehl, 61, 534.
8377. Sauvigny. Cayrol, 2, 242.
8378. D'Alembert. Kehl, 68, 112.
8379. Catherine II. Id., 69, 195.
8380. Audibert. Id., 61, 535.
8381. *De d'Alembert.* Id., 68, 113.
8382. Thomassin de Juilly. Cayrol, 2, 259.
8383. D'Argental. Kehl, 61, 536.
8384. De Thibouville. Cayrol, 2, 260.
8385. Pomaret. Kehl, 61, 538.
8386. Duchesse douairière d'Aiguillon. Id., 61, 540.
8387. *De Catherine II.* Id., 69, 197, et *Sbornik Rousskago*, 13, 175.
8388. Catherine II. Kehl, 69, 201.
8389. Frédéric. Id., 66, 32.
8390. D'Alembert. Id., 68, 115.
8391. Thieriot. Id., 61, 541.
8392. Marmontel. Id., 61, 542.
8393. D'Argental. Cayrol, 2, 261.
8394. Ribotte. *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme* (1856), 247.
8395. Bourgelat. Recueil du Vernet, p. 239. — Cf. Kehl, 61, 543.
8396. Catherine II. Kehl, 69, 203.
8397. D'Argental. Cayrol, 2, 262.
8398. Abbé du Vernet. Recueil de 1808, 2, 200.
8399. Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 264.
8400. D'Argental. Kehl, 61, 545.
8401. De Rochefort. Id., 61, 547.
8402 Vasselier. Cayrol, 2, 264.
8403. Catherine II. Kehl, 69, 205.
8404. Gustave III. Id., 69, 373.
8405. D'Alembert. Id., 68, 116.
8406. Thibouville. Cayrol, 2, 264.
8407. Baskerville. Id., 2, 254.
8408. Catherine II. Kehl, 69, 209.
8409. *De Frédéric II.* Id., 66, 34.
8410. *De d'Alembert.* Id., 68, 118.
8411. Hennin. Recueil de 1825, 257.
8412. *De Hennin.* Id., 258.
8413. Vasselier. Cayrol, 2, 265.
8414. La Harpe. Kehl, 61, 549.
8415. Sabatier de Cavaillon. Recueil de 1808, 2, 202.
8416. D'Alembert. Kehl, 68, 120.
8417. De Bernis. Kehl, 15, 338.
8418. Richelieu. Id., 61, 551.
8419. *De Catherine II.* Id., 69, 207, et *Sbornik Rousskago*, 13, 189.
8420. François Tronchin. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 502. — Cf. *Correspondance de Grimm* (éd. Tourneux), 9, 446.
8421. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 203.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8422. De Belloy. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 505.
8423. Catherine II. Kehl, 69, 212.
8424. Stan.-Aug. Poniatowski. Id., 69, 374.
8425. Philippon. Recueil de 1808, 2, 205.
8426. *De Catherine II. Sbornik Rousskago*, 13, 197.
8427. Frédéric. Kehl, 66, 37.
8428. M***. Cayrol, 2, 265.
8429. Stan.-Aug. Poniatowski. Kehl, 69, 375.
8430. Laurent. Id., 61, 552.
8431. Moultou. Gaherel, 93. — *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 452. — Coquerel, 252.
8432. De La Croix. Kehl, 61, 554.
8433. D'Argental. Cayrol, 2, 266.
8434. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 168.
8435. *De Catherine II.* Kehl, 69, 215, et *Sbornik Rousskago*, 13, 198.
8436. Félix Nogaret. *La Terre est un animal* (1805). — *L'Amateur d'autographes* du 16 décembre 1863. — *Voltaire au collège*, 124.
8437. *De M. Helvétius. Correspondance de Grimm* (éd. Tourneux), 10, 104.
8438. *De Catherine II.* Kehl, 69, 214 (au 10 décembre).
8439. Richelieu. Id., 61, 555.
8440. De Rochefort. Id., 61, 557.
8441. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 278.
8442. Richelieu. Cayrol, 2, 267.
8443. D'Aranda. Kebl, 61, 558.
8444. D'Ossun. *Voltaire à Ferney*, 70.
8445. D'Argental. Kehl, 61, 560.
8446. Sissous de Valmire. Recueil de 1808, 2, 206.
8447. M***. Cayrol, 2, 268.
8448. Perret. *Commentaire historique*, 188. — Cf. Kehl, 61, 561.
8449. *De Stan.-Aug. Poniatowski.* Kehl, 69, 377.
8450. *De Hennin.* Recueil de 1825, 260.
8451. M***. Recueil de 1808, 2, 198.
8452. Catherine II. Kehl, 69, 217.
8453. Hennin. Recueil de 1825, 261.
8454. *De Stan.-Aug. Poniatowski.* Kehl, 69, 378.
8455. Marmontel. Recueil de 1808, 2, 208.
8456. *De Gustave III.* Kehl, 69, 379.
8457. *De Frédéric II.* Id., 66, 39.
8458. Abbé du Vernet. Recueil de 1808, 2, 209.
8459. Catherine II. Kehl, 69, 220.
8460. Mme du Voisin. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 518. — Cf. *Correspondance de Grimm* (éd. Tourneux), 9, 445.
8461. D'Argental. Kehl, 62, 3.
8462. Le même. Édition Moland, 48, 11.
8463. Mme de Saint-Julien. Kehl, 62, 6.
8464. Marmontel. Id., 62, 8.
8465. Richelieu. Id., 62, 9.
8466. La Harpe. Id., 62, 11.
8467. De Bernis. Recueil de l'an VII, 278.
8468. Princesse Ulrique. *Lettres et poésies inédites* (éd. Advielle), 41.
8469. Docteur Maret. Recueil Girault (1819). — Édition Dalibon, 91, 249.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8470. Condorcet. Kehl, 62, 12.
8471. Frédéric. Id., 66, 41.
8472. Saurin. Id., 62, 15.
8473. D'Argental. Id., 62, 16.
8474. Servan. Édition Beuchot, 67, 356.
8475. *De Catherine II.* Kehl, 69, 223, et *Sbornik Rousskago*, 13, 20.
8476. *De Bourgoing. L'Amateur d'autographes* (1866), 251.
8477. Catherine II. Kehl, 69, 226.
8478. Richelieu. Id., 62, 18.
8479. De Thibouville. Cayrol, 2, 269.
8480. D'Argental. Id., 2, 269.
8481. La Harpe. Kehl, 62, 20.
8482. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 283.
8483. *De Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel.* Kehl, 66, 424.
8484. *De Fréderic II.* Id., 66, 42.
8485. D'Argental. Id., 62, 21.
8486. De Thibouville. Recueil Mongie (1818), 392.
8487. Vasselier. Kehl, 62, 24.
8488. Abbé du Vernet. *Commentaire historique*, 218 (au 4 mai et avec l'adresse de Chesterfield). — Cf. Kehl, 62, 58, et le recueil de 1808, 2, 211.
8489. *De Hennin.* Recueil de 1825, 262.
8490. Catherine II. Kehl, 69, 228.
8491. *De d'Alembert.* Id., 68, 121.
8492. Chabanon. *Commentaire historique*, 235. — Kehl, 62, 25.
8493. Marin. *Voltaire à Ferney*, 422.
8494. Catherine II. Kehl, 69, 230.
8495. D'Alembert. Id., 68, 122.
8496. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 212.
8497. D'Argental. Kehl, 62, 29.
8498. De La Croix. Recueil de 1808, 2, 214. — Cf. Recueil de Dublin (1781), 58.
8499. Abbé du Vernet. Kehl, 62, 30.
8500. Vasselier. Cayrol, 2, 270.
8501. Frédéric. Kehl, 66, 44.
8502. Mme du Deffand. Id., 62, 32.
8503. Vasselier. Id., 62, 34.
8504. Gabard. Recueil de 1825, 264.
8505. Christin. Kehl, 62, 35.
8506. *De Catherine II.* Id., 69, 233, et *Sbornik Rousskago*, 13, 223.
8507. Seignette. Édition Dalibon, 91, 308.
8508. D'Argental. Kehl, 62, 36.
8509. Le même. Cayrol, 2, 271.
8510. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8511. D'Argental. Kehl, 62, 38.
8512. *De Catherine II.* Id., 69, 235, et *Sbornik Rousskago*, 13, 225.
8513. Goldoni. Recueil de 1808, 2, 215.
8514. Noverre. Édition Beuchot, 67, 406.
8515. D'Argental. Kehl, 62, 39.
8516. La Harpe. Id., 62, 40.
8517. Richelieu. Id., 62, 42.
8518. Mme du Deffand. Id., 62, 44.
8519. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
8520. Marmontel. Kehl, 62, 47.
8521. De La Vrillière. Cayrol, 2, 272.
8522. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 216.
8523. D'Argental. Cayrol, 2, 273.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8524. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 46.

8525. La Harpe. *Mercure* de mai 1772, 122. — Kehl, 49, 274. — Cf. *Histoire littéraire de M. de Voltaire,* 6, 346.

8526. Ahhé de Voisenon. Recueil de 1808, 2, 217.

8527. D'Alembert. Kehl, 68, 104 (à l'année 1771).

8528. Mallet du Pan. Id., 62, 48.

8529. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

8530. Marin. Kehl, 62, 50.

8531. D'Argental. Cayrol, 2, 273.

8532. Richelieu. Kehl, 62, 53.

8533. De Bernis. Recueil de l'an VII, 284.

8534. Marin. *Voltaire à Ferney,* 423 (à M***).

8535. Mme du Deffand. Kehl, 62, 55.

8536. La même. Id., 62, 65 (au 12 mai).

8537. D'Argental. Id., 62, 59.

8538. Richelieu. Id., 62, 61.

8539. D'Argental. Id., 62, 63.

8540. Condorcet. Id., 62, 64.

8541. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 218.

8542. De Schomberg. Id., 2, 219.

8543. De Voisenon. Cayrol, 2, 274.

8544. Mme de Beauharnais. Kehl, 62, 67.

8545. Vasselier. Id., 62, 68.

8546. Diderot. Cayrol, 2, 275.

8547. D'Argental. Kehl, 62, 69.

8548. Mme du Deffand. Id., 62, 71.

8549. De Rochefort. Cayrol, 2, 277.

8550. Richelieu. Kehl, 62, 73.

8551. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

8552. *De Marin. Mémoires et Correspondances historiques* (1858), 168.

8553. Catherine II. Kehl, 69, 238.

8554. Richelieu. Id., 62, 76.

8555. D'Argental. *Mémoires et Correspondances historiques* (1858), 169.

8556. Mme du Deffand. Kehl, 62, 78.

8557. D'Ogny. Cayrol, 2, 278.

8558. Richelieu. Kehl, 62, 81.

8559. De Belloy. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 589.

8560. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 286.

8561. D'Argental. Cayrol, 2, 279.

8562. Le même. Recueil de 1808, 2, 221.

8563. Le même. Kehl, 62, 83.

8564. Le même. Cayrol, 2, 280.

8565. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 450.

8566. Lekain. *Mémoires de Lekain,* 218. — Édition Beuchot, 67, 470.

8567. J. Schouvalow. Édition Beuchot, 67, 470.

8568. La Harpe. Kehl, 49, 281.

8569. D'Alembert. Id., 68, 124.

8570. Richelieu. Id., 62, 85.

8571. Du Vernet. Recueil de 1808, 2, 224.

8572. De Morangiès. Recueil de 1808, 2, 225.

8573. Mme du Deffand. Kehl, 62, 87.

8574. *De Catherine II.* Id., 69, 241, et *Sbornik Rousskago,* 13, 256.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8575. De Rochefort. Cayrol, 2, 281.
8576. D'Argental. Kehl, 62, 89.
8577. Le même. Cayrol, 2, 283.
8578. M***. Id., 2, 284.
8579. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 228.
8580. D'Alembert. Kehl, 68, 125.
8581. Béguillet. Édition Moland, 48, 134.
8582. Abbé Mignot. Recueil de 1808, 2, 230.
8583. Mallet du Pan. Cayrol, 2, 285.
8584. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 234.
8585. Le même. Kehl, 62, 91.
8586. Comtesse de Saint-Herem. Id., 62, 93.
8587. Frédéric. Id., 66, 48. — Cf. l'édition de Bâle, 2, 393 (où cette lettre est datée à tort du 2 mai 1767), et la note de Preuss, 23, 216.
8588. Catherine II. Kehl, 69, 243.
8589. Comtesse de Saint-Julien. Id., 62, 94.
8590. W. Chambers. Édition Beuchot, 67, 503.
8591. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8592. D'Argental. Cayrol, 2, 286.
8593. De Rochefort. Id., 2, 287.
8594. De Bernis. Recueil de l'an VII, 288.
8595. *Du cardinal de Bernis.* Id., 289.
8596. Mme du Deffand. Kehl, 62, 96.
8597. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 219. — Édition Beuchot, 67, 507.
8598. Marin. Cayrol, 2, 578.
8599. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 360.
8600. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 49.
8601. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 236.
8602. Mme du Deffand. *Correspondance de Mme du Deffand avec la duchesse de Choiseul*, 2, 228.
8603. M***. Recueil Coquerel, 256.
8604. Catherine II. Cayrol, 2, 288.
8605. La même. Kehl, 69, 245.
8606. Marin. *Voltaire à Ferney*, 424.
8607. Le même. Id., 424. Cf. Cayrol, 2, 289.
8608. Moultou. Recueil Coquerel, 253.
8609. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8610. *De Catherine II. Sbornik Rousskago*, 13, 262.
8611. Mme de Saint-Julien. Kehl, 62, 98.
8612. Catherine II. Id., 69, 247.
8613. D'Argental. Id., 62, 99.
8614. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 237.
8615. Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 290.
8616. Marin. *Voltaire à Ferney*, 425.
8617. Condorcet. Kehl, 62, 101.
8618. D'Alembert. Id., 68, 128.
8619. D'Argental. Id., 62, 102.
8620. Présidente de Meynières. Cayrol, 2, 578. — Cf. le *Correspondant* du 15 juin 1844.
8621. Desbans. Édition Beuchot, 67, 521.
8622. De Bernis. Recueil de l'an VII, 290.
8623. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 238.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8624. *De Catherine II.* Kehl, 69, 248, et *Sbornik Rousskago*, 13, 266.
8625. Catherine II. Kehl, 69, 250.
8626. Hennin. Recueil de 1808, 2, 240.
8627. D'Alembert. Kehl, 68, 129.
8628. Richelieu. Id., 62, 104.
8629. *De Frédéric II.* Id., 66, 51.
8630. D'Argental. Id., 62, 107.
8631. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 243.
8632. Mme de Saint-Julien. Id., 2, 244.
8633. De Lewenhaupt. Édition Lefèvre et Déterville, 37, 629. — Cf. *Correspondance de Grimm* (éd. Tourneux), 10, 74.
8634. Mme Necker. Recueil Mongie (1818), 387.
8635. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 294.
8636. La Harpe. Recueil de Dublin (1781), 67. — Kehl, 62, 109.
8637. Marmontel. Id., 68. — Id., 62, 108.
8638. Prince de Ligne. Kehl, 62, 111.
8639. Constant de Rebecque. Id., 62, 112.
8640. De Bernis. Recueil de l'an VII, 295.
8641. Catherine II. Cayrol, 2, 291.
8642. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 220. — Édition Beuchot, 68, 1.
8643. Mme du Deffand. Kehl, 62, 113.
8644. D'Argental. Id., 62, 115.
8645. De Bernis. Recueil de l'an VII, 296.
8646. *De Frédéric, landgrave de Hesse.* Kehl, 66, 425.
8647. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8648. Frédéric. Kehl, 66, 53.
8649. *De Catherine II.* Kehl, 69, 252, et *Sbornik Rousskago*, 13, 277.
8650 Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 292.
8651. D'Argental. Kehl, 62, 116.
8652. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 220. — Édition Lefèvre et Déterville, 37, 640.
8653. Mme du Deffand. Kehl, 62, 118.
8654. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 363.
8655. Du Vernet. Édition Dalibon, 92, 17.
8656. Marmontel. Kehl, 62, 120.
8657. Matin. *Voltaire à Ferney*, 521.
8658. D'Argental. Cayrol, 2, 293.
8659. Maire. *Voltaire au collège*, 125.
8660. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8661. *De Huber. Correspondance de Grimm* (éd. Tourneux), 10, 97.
8662. De Morangiès. Kehl, 62, 124.
8663. Marin. Id., 62, 122.
8664. Présidente de Meynières. Cayrol, 2, 579. — Cf. *le Correspondant* du 15 juin 1844.
8665. De Ximenès. Kehl, 62, 127.
8666. Ribotte. *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme, etc.* (1856), 248.
8667. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 55.
8668. Catherine II. Id., 69, 253.
8669. Marmontel. Recueil de 1808, 2, 245.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8670. Mme du Deffand. *Correspondance de Mme du Deffand* (1810). — Cf. édition Dalibon, 92, 35.

8671. Moultou. Édition Renouard, 56, 146.

8672. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Édition Renouard, 56, 146.

8673. Mme Necker. Cayrol, 2, 297.

8674. De Rochefort. Recueil de 1818 (Mongie), 390.

8675. D'Argental. Kehl, 62, 128.

8676. Contrôleur général des finances. Recueil de 1808, 2, 247.

8677. De Maupeou. Cayrol, 2, 248 (à l'année 1771).

8678. Marin. *Voltaire à Ferney*, 425.

8679. Frédéric. Kehl, 66, 58.

8680. D'Alembert. Id., 68, 130.

8681. Christin. Id., 62, 131.

8682. Frédéric. Id., 66, 60.

8683. Bertrand. Recueil de 1818 (Mongie), 170.

8684. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

8685. Marin. *Voltaire à Ferney*, 426.

8686. Fabry. Id., 427.

8687. M***. Cayrol, 2, 298.

8688. Richelieu. Kehl, 62, 132.

8689. *De Catherine II.* Id., 69, 256, et *Sbornik Rousskago*, 13, 284.

8690. D'Argental. Kehl, 62, 134.

8691. De Thibouville. Cayrol, 2, 580.

8692. Marin. Kehl, 62, 129 (au 13 novembre). — Cf. Cayrol, 2, 581.

8693. D'Argental. Cayrol, 2, 298.

8694. Marin. Id., 2, 582. — Le dernier alinéa dans Kehl, 62, 130.

8695. La Harpe. Kehl, 62, 135.

8696. Comtesse de Rochefort. Cayrol, 2, 299.

8697. Catherine II. Kehl, 69, 258.

8698. Richelieu. Id., 62, 136.

8699. D'Argental. Cayrol, 2, 300.

8700. Le même. Kehl, 62, 138.

8701. *De Frédéric II.* Id., 66, 62.

8702. *Du même.* Id., 66, 64.

8703. De Chastellux. Id., 62, 140.

8704. Frédéric. Id., 66, 66.

8705. D'Alembert. Id., 68, 133.

8706. Bertrand. Recueil Mongie (1818), 172.

8707. Catherine II. Kehl, 69, 260.

8708. D'Étallonde de Morival. Id., 62, 143.

8709. Saurin. Id., 15, 339.

8710. Marin. Cayrol, 2, 583.

8711. D'Argental. Id., 2, 302.

8712. De Rochefort. Id., 2, 301.

8713. Richelieu. Recueil de Dublin (1781), 72. — Cf. Kehl, 15, 342.

8714. Frédéric. Kehl, 66, 69.

8715. Comtesse de Saint-Point. Recueil Mongie (1818), 391.

8716. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 134.

8717. De Thibouville. *Vie privée de Voltaire, etc.* (1820), 435.

8718. *Du duc de Richelieu.* Édition Moland, 48, 257.

1773

8719. Mlle Raucourt. *Journal encyclopédique* (avril 1773), 291. — Cf. *Vie privée de Voltaire, etc.* (1820), 446.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8720. D'Alembert. Kehl, 68, 137.

8721. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 221. — Édition Lefèvre et Déterville, 38, 1.

8722. De Thibouville. Recueil de 1808, 2, 249. — Cf. la lettre 8756.

8723. Catherine II. Kehl, 69, 262.

8724. *De Frédéric II.* Id., 66, 71.

8725. Condorcet. Recueil de 1808, 2, 251.

8726. D'Alembert. Kehl, 68, 139.

8727. D'Argental. Id., 62, 144.

8728. Tabareau. *Voltaire à Ferney*, 427.

8729. Chabanon. Kehl, 62, 147.

8730. D'Alembert. Id., 68, 140.

8731. *De d'Alembert.* Id., 68, 141.

8732. D'Argental. Id., 62, 148.

8733. *De d'Alembert.* Id., 68, 145.

8734. Marin. Cayrol, 2, 583 (*à Tabareau*).

8735. D'Alembert. Kehl, 68, 148.

8736. *De Frédéric II.* Id., 66, 76.

8737. Marin. *Voltaire à Ferney*, 428.

8738. De Thibouville. Cayrol, 2, 333 (au mois d'*octobre*).

8739. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 150.

8740. D'Alembert. Id., 68, 153.

8741. *De Hennin.* Recueil de 1825, 268.

8742. Hennin. Id., 270.

8743. *Du cardinal de Bernis*, Recueil de l'an VII, 298.

8744. La Harpe. Kehl, 62, 150.

8745. D'Alembert. Id., 68, 154.

8746. D'Argental. Id., 62, 153.

8747. Frédéric. Id., 66, 78. — Cf. *Almanach des Muses*, 1774, *etc.* — Voy. ci-dessus, p. 69.

8748. De Rochefort. Kehl, 62, 154.

8749. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.

8750. Richelieu. Kehl, 62, 155.

8751. De Chastellux. Recueil de 1808, 2, 253.

8752. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 156.

8753. D'Alembert. Id., 68, 158.

8754. Chabanon. Cayrol, 2, 305.

8755. Marmontel. Id., 2, 303.

8756. De Thibouville. Recueil de 1808, 2, 249. (Fait partie de la lettre du 1er janvier : voyez ci-dessus le n° 8722.)

8757. De Rochefort. Recueil Mongie (1818), 394.

8758. De Voisenon. Kehl, 62, 157.

8759. *De d'Alembert.* Id., 68, 159.

8760. Imbert. Cayrol, 2, 305.

8761. De Thibouville. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 439 (cousue à la lettre 8717).

8762. Le même. Kehl, 62, 158.

8763. D'Argental. Cayrol, 2, 307.

8764. Guillaumot. Id., 2, 243.

8765. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 160.

8766. D'Alembert. Id., 68. 163.

8767. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 255.

8768. De Thibouville. Recueil Renouard (1822), 368.

8769. Richelieu. Kehl, 62, 160 (au 19 février).

8770. Catherine II. Id., 69, 263.

8771. *Du prince Henri de Prusse.* Id., 66, 426.

8772. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 222. — Cf. édition Lefèvre et Déterville, 38, 21.

8773. Marmontel. Recueil de 1826, 204.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8774. D'Alembert. Kehl, 68, 165.
8775. De Thibouville. Id., 62, 162.
8776. *De d'Alembert.* Id., 68, 166.
8777. D'Argental. Cayrol, 2, 307.
8778. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 82.
8779. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1. — Cf. Cayrol, 2, 308.
8780. D'Alembert. Kehl, 68, 168.
8781. Mme ***. Cayrol, 2, 315. (*S. d.*)
8782. *De Catherine II.* Kehl, 69, 265. — Cf. *Sbornik Rousskago, etc.*, 13, 304.
8783. De Rochefort. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 441. — Cf. Cayrol, 2, 309.
8784. De Sartines. Cayrol, 2, 312.
8785. *Wagnière à Valade.* Id., 2, 312.
8786. Tabareau. *Voltaire à Ferney*, 428.
8787. D'Argental. Kehl, 62, 163.
8788. Frédéric. Id., 66, 85.
8789. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8790. Lejeune-Delacroix. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 327. — Cf. Kehl, 62, 165.
8791. Catherine II. Kehl, 69, 268.
8792. D'Alembert. Id., 68, 169.
8793. Marin. Id., 62, 166.
8794. Mme du Deffand. Id., 62, 167.
8795. La Harpe. Id., 62, 169.
8796. Marmontel. Id., 62, 170.
8797. Du Coudray. *Histoire littéraire de M. de Voltaire, etc.*, 6, 336. — Cf. édition Renouard, 56, 200.
8798. De Rochefort. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 440. — Cf. la lettre 8783.
8799. Prince Henri de Prusse. Kehl, 66, 427.
8800. *De Frédéric II.* Id., 66, 86.
8801. D'Argental. Id., 62, 171.
8802. De Thibouville. Id., 62, 173.
8803. Laus de Boissy. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 334. — Cf. Kehl, 62, 174.
8804. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 171.
8805. De Sartines. Cayrol, 2, 313.
8806. Tabareau. *Voltaire à Ferney*, 429.
8807. Bordes. Kehl, 62, 175.
8808. La Harpe. Id., 62, 176.
8809. Marin. *Voltaire à Ferney*, 430 (*à Tabareau*).
8810. D'Alembert. Kehl, 68, 174.
8811. Richelieu. Id., 62, 181.
8812. Bordes. Cayrol, 2, 314.
8813. De Schomberg. Id., 2, 314.
8814. *De Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel.* Kehl, 66, 429.
8815. D'Alembert. Id., 68, 176.
8816. D'Argental. Id., 62, 183.
8817. Catherine II. Id., 69, 270.
8818. Diderot. Id., 62, 186.
8819. *De d'Alembert.* Id., 68, 177.
8820. Frédéric. Id., 66, 89.
8821. Mme Necker. Id., 62, 187.
8822. Moultou. Gaberel, 98. — Coquerel, 285.
8823. Le même. Coquerel, 287.
8824. Richelieu. Cayrol, 2, 316.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8825. Chahanon. Recueil de 1808, 2, 256.
8826. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 179.
8827. De Lally-Tollendal. Id., 62, 189.
8828. Marmontel. Id., 62, 191.
8829. De Rochefort. Id., 15, 345. — Cf. le recueil de 1818 (Mongie), 181 (avec un dernier alinéa non reproduit).
8830. Maret. Recueil Girault (1819). — Cf. édition Dalibon, 92, 266.
8831. Vasselier. Édition Renouard, 56, 220.
8832. Vernes. Coquerel, pp. 288 et 289. — Cf. Gaberel, 96.
8833. Le même. Coquerel, 292.
8834. La Borde. Cayrol, 2, 316.
8835. Richelieu. Kehl, 62, 192.
8836. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 223. — Édition Beuchot, 68, 220.
8837. D'Argental. Kehl, 62, 193.
8838. D'Alembert. Id., 68, 181.
8839. Marin. Kehl, 62, 195, et *Voltaire à Ferney*, 431 (*à Tabareau*).
8840. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 182.
8841. D'Argental. Cayrol, 2, 318.
8842. Richelieu. Id., 2, 319.
8843. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
8844. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 92.
8845. Chenevières. Cayrol, 2, 320.
8846. Laborde. Id., 2, 321.
8847. Bordes. Id., 2, 322.
8848. D'Alembert. Kehl, 68, 185.
8849. Mme de Saint-Julien. Id., 62, 197.
8850. D'Alembert. Id., 68, 187.
8851. Christin. Kehl, 62, 199.
8852. Mme Christin. Id., 62, 199.
8853. Marin. Cayrol, 2, 584.
8854. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1. — Cf. Cayrol, 2, 584.
8855. La Harpe. Kehl, 62, 200.
8856. De Lally-Tollendal. Id., 62, 202.
8857. Jean Maire. *Voltaire au collège*, 126.
8858. Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 322.
8859. Marin. Id., 2, 585.
8860. Vasselier. Kehl, 62, 204.
8861. D'Alembert. Id., 68, 189.
8862. Richelieu. Id., 62, 207.
8863. Mme de Saint-Julien. Id., 62, 205.
8864. D'Argental. Id., 62, 210.
8865. D'Alembert. Id., 68, 190.
8866. Marin. Cayrol, 2, 585 (*à Tabareau*).
8867. D'Alembert. Kehl, 68, 192.
8868. Hamilton. *Commentaire historique*, 223. — Kehl, 62, 213.
8869. De Gallitzin. Id., 220. — Id., 62, 215.
8870. Mme du Barry. Voyez ci-dessus, p. 60. — Cf. Kehl, 15, 347.
8871. Marin. Cayrol, 2, 586 (*à Tabareau*).
8872. D'Alembert. Kehl, 68, 197 (au 26 *juillet*).
8873. Lejeune-Delacroix. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 324. — Kehl, 62, 217.
8874. D'Argental. Kehl, 62, 219.
8875. *De Catherine II.* Kehl, 69, 273. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 13, 343.
8876. De Choiseul. Recueil de 1808, 2, 257.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8877. Abbé de Cursay. Kehl, 62, 221.
8878. D'Alembert. Id., 68, 194.
8879. Richelieu. Id., 62, 222.
8880. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 258.
8881. Duchesse de Wurtemberg. Kehl, 66, 430.
8882. De Bernis. Cayrol, 2, 324.
8883. De Lisle. Kehl, 62, 224.
8884. D'Alembert. Id., 68, 195.
8885. Bordes. Recueil de 1808, 2, 260.
8886. Marin. *Voltaire à Ferney*, 432.
8887. Richelieu. Kehl, 62, 225.
8888. D'Argental. Id., 62, 229.
8889. Richelieu. Cayrol, 2, 324.
8890. D'Alembert. Kehl, 68, 197.
8891. Marmontel. Recueil de 1808, 2, 261.
8892. Abbé du Vernet. Id., 2 291 (à l'année 1774).
8893. Marin. *Voltaire à Ferney*, 522 (*à Tabareau*).
8894. Le même. Id., 433.
8895. Mme du Deffand. Kehl, 62, 231.
8896. Parfaict. *Lettre au public sur la mort de M. de Crébillon* (1777). — Édition Renouard, 56, 262.
8897. D'Alembert. Kehl, 68, 199.
8898. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1. — Cayrol, 2, 588.
8899. Marin. *Voltaire à Ferney*, 434.
8900. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8901. Richelieu. Kehl, 62, 234.
8902. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 224. — Édition Beuchot, 68, 289.
8903. Marmontel. Kehl, 62, 235.
8904. Abbé du Vernet. Recueil de 1808, 2, 293 (à l'année 1774). — Cf. édition Beuchot, 68, 291.
8905. Marmontel. *Voltaire à Ferney*, 437 (*à M****).
8906. Catherine II. Kehl, 69, 275.
8907. La même. Id., 69, 276.
8908. *De Frédéric II.* Id., 66, 93.
8909. Richelieu. Cayrol, 2, 325.
8910. Mme du Deffand. Kehl, 62, 237.
8911. Conseiller Tronchin. Cayrol, 2, 590.
8912. Villemain d'Ahancourt. Kehl, 62, 240.
8913. De Gamerra. Édition Renouard, 56, 269.
8914. Richelieu. Kehl, 62, 241.
8915. Keate. Id., 62, 243.
8916. D'Argental. Id., 62, 244.
8917. Abbé Mignot. Recueil de 1808, 2, 262.
8918. Saint-Lambert. Kehl, 62, 245.
8919. La Harpe. Id., 62, 248.
8920. Mme Necker. Cayrol, 2, 326.
8921. Bordes. Recueil de 1808, 2, 264.
8922. Frédéric. Kehl, 66, 95.
8923. Moultou. *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 452.
8924. Mme de Saint-Julien. Kehl, 62, 250.
8925. *Du conseiller Tronchin.* Cayrol, 2, 591.
8926. Conseiller Tronchin. Id., 2, 590.
8927. Le même. Id., 2, 591.
8928. Mme du Deffand. Kehl, 62, 252.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8929. D'Oigny du Ponceau. Édition Beuchot, 68, 320.

8930. D'Argental. Kehl, 62, 253.

8931. Constant de Rebecque. Id., 62, 255.

8932. Baculard d'Arnaud. *L'Amateur d'autographes* (1868), 23.

8933. D'Argental. Cayrol, 2, 328.

8934. Comtesse du Barry. Id., 2, 328.

8935. Richelieu. Kehl, 62, 256.

8936. Frédéric. Id., 66, 99.

8937. Marin. *Voltaire à Ferney*, 436.

8938. De Sauseuil. Édition Dalibon, 92, 393.

8939. Mme de Saint-Julien. Recueil de 1808, 2, 265.

8940. *De Jore*. Kehl, 70, 194.

8941. D'Argental. Id., 62, 257.

8942. *De Catherine II*. Id., 69, 279. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 13, 357.

8943. De Lalande. Cayrol, 2, 330.

8944. Marin. *Voltaire à Ferney*, 438.

8945. D'Alembert. Kehl, 68, 200.

8946. De Ximenès. Voyez ci-dessus notre n° 1963. — Cf. édition Beuchot, 68, 336.

8947. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 267.

8948. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

8949. *De Frédéric II*. Kehl, 66, 101.

8950. De Lisle. Id., 62, 260.

8951. De Bernis. Recueil de l'an VII, 299.

8952. Christin. Kehl, 62, 263.

8953. De Ximenès. Recueil de 1808, 2, 269.

8954. D'Argence de Dirac. Cayrol, 2, 330.

8955. André Schouvalow. Kehl, 15, 348.

8956. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 224. Cf. éd. Beuchot, 68, 350.

8957. Christin. Kehl, 62, 264.

8958. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

8959. *De Frédéric II*. Kehl, 66, 106.

8960. De Monteynard. Cayrol, 2, 331.

8961. Bertrand. Id., 2, 331.

8962. Marin. Id., 2, 592.

8963. Frédéric. Kehl, 66, 108.

8964. Bertrand. Cayrol, 2, 332.

8965. Mme du Deffand. Kehl, 62, 265.

8966. Catherine II. Id., 69, 282.

8967. De Maupeou. Cayrol, 2, 239 (*à l'année* 1771).

8968. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 271.

8969. D'Argental. Kehl, 62, 268.

8970. Frédéric. Id., 66, 111.

8971. *Du cardinal de Bernis*. Recueil de l'an VII, 301.

8972. M***. *Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 379.

8973. D'Argental. Kehl, 62, 270.

8974. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

8975. Mme du Deffand. Kehl, 62, 271.

8976. Condorcet. Id., 62, 273 (moins les deux premières phrases).

8977. Marin. Cayrol, 2, 593.

8978. D'Alembert. Kehl, 68, 201.

8979. Abbé de Voisenon. Recueil de 1808, 2, 272.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8980. Marin. Cayrol, 2, 594.
8981. Albergati Capacelli. Id , 2, 334.
8982. Moline. Édition Dalibon, 92, 446.
8983. De Milly. Recueil de 1808, 2, 274.
8984. Marin. *Voltaire à Ferney*, 438.
8985. D'Argental. Cayrol, 2, 233.
8986. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 113.
8987. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
8988. D'Ossun. *Voltaire à Ferney*, 71.
8989. D'Argental. Cayrol, 2, 334.
8990. Condorcet. Kehl, 62, 275.
8991. D'Alembert. Id., 68, 203.
8992. Frédéric. Id., 66, 115.
8993. Prost de Royer. Cayrol, 2, 336.
8994. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 329.
8995. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 117.
8996. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 276.
8997. Marin. Cayrol, 2, 594.
8998. Mme Necker. Édition Lefèvre et Déterville, 38, 127.
8999. Belleval. Cayrol, 2, 337.
9000. Richelieu. Id , 2, 338.
9001. D'Alembert. Kehl, 68, 205.
9002. De Lisle. Id., 62, 277.
9003. D'Espagnac. Id., 62, 280.
9004. D'Argental. Id., 62, 282.
9005. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 303.
9006. Maupeou. Kehl, 62, 283.
9007. D'Étallonde de Morival. Id., 62, 285.
9008. MM. de la Régence de Montbéliard. Cayrol, 2, 339.
9009. Marmontel. Recueil de 1808, 2, 278.
9010. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1, et Cayrol, 2, 594.
9011. Mme du Deffand. Kehl, 62, 287.
9012. De Chastellux. Id., 62, 289.
9013. Catherine II. Id., 69, 284.
9014. Marin. Cayrol, 2, 596.
9015. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 279.
9016. Frédéric. Kehl, 66, 119.
9017. Princesse Ulrique de Prusse. Id., 69, 380 (à l'année 1774).

1774

9018. De Florian. Kehl, 62, 291.
9019. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
9020. *De Frédéric II. Œuvres posthumes*, 9, 211.
9021. De Florian. Kehl, 62, 293.
9022. Chenevières. Cayrol, 2, 340.
9023. De Villevieille. Kehl, 62, 295.
9024. *De Catherine II.* Id., 69, 285. Cf. *Sbornik Rousskago*, 13, 377.
9025. De Lewenhaupt. Kehl, 62, 296.
9026. De Monteynard. Cayrol, 2, 341.
9027. D'Espagnac. Édition Dalibon, 93, 12.
9028. Comte de S***. Recueil de 1808, 2, 281.
9029. Marin. Cayrol, 2, 392.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9030. De Florian. Cayrol, 2, 3 (*à l'année* 1766).
9031. Marmontel. Recueil de 1808, 2, 282.
9032. Frédéric. Kehl, 66, 121.
9033. *De Condorcet à Turgot. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9034. D'Étallonde de Morival. Kehl, 62, 298.
9035. Marin. Cayrol, 2, 393.
9036. *De Catherine II.* Kehl, 69, 288.
9037. *De Turgot à Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9038. De Lisle. Kehl, 62, 299.
9039. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 283.
9040. De Wargemont. Cayrol, 2, 342.
9041. Richelieu. Kehl, 62, 301.
9042. D'Argental. Id., 62, 303.
9043. Marin. Cayrol, 2, 394.
9044. Catherine II. Kehl, 69, 289.
9045. A un académicien de ses amis. Voyez ci-dessus, p. 57. — Cf. Kehl, 49, 268.
9046. Ribotte. *Bulletin de la Société de l'histoire du Protestantisme* (1856), 249.
9047. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Cf. édition Beuchot, 68, 438.
9048. Raimond. Édition Beuchot, 68, 439.
9049. De Florian. Kehl, 62, 305.
9050. *De Frédéric II. Œuvres posthumes*, 9, 212.
9051. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 206.
9052. *De Frédéric II.* Id., 66, 123.
9053. D'Alembert. Id., 68, 208.
9054. D'Argental. Id., 62, 307.
9055. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1, et Cayrol, 2, 597.
9056. De Florian. Kehl, 62, 310.
9057. *De d'Alembert.* Id., 68, 210.
9058. Richelieu. Id., 62, 311.
9059. D'Alembert. Id., 68, 213.
9060. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9061. De Florian. Kehl, 62, 313.
9062. D'Étallonde de Morival. Id., 62, 315.
9063. Frédéric. Id., 66, 125.
9064. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 330.
9065. Condorcet. Cayrol, 2, 342.
9066. *De Catherine II.* Kehl, 69, 291. — *Sbornik Rousskago*, 13, 394.
9067. De Florian. Kehl, 62, 318.
9068. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 285.
9069. D'Alembert. Kehl, 68, 215.
9070. De Lisle. Cayrol, 2, 343.
9071. D'Argental. Id., 2, 237 (à l'année 1771).
9072. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 216.
9073. Marin. Cayrol, 2, 394.
9074. Mme du Deffand. *Correspondance de Mme du Deffand* (1810). — Cf. éd. Dalibon, 93, 69.
9075. De Lisle. Kehl, 62, 319.
9076. *De Frédéric II.* Id., 66, 127.
9077. De Maupeou. Id., 62, 321.
9078. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
9079. Constant de Rebecque. Recueil de 1808, 2, 287.
9080. Cailleau. Kehl, 62, 106 (*à l'année* 1772).
9081. De Lisle. Id., 62, 324.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9082. De Rochefort. Cayrol, 2, 345.

9083. André Schouvalow. *Épître à Ninon de Lenclos, etc.*, 1774 (voyez notre tome 1, pp. 252-253). — Cf. édition Beuchot, 68, 483.

9084. Marin. Cayrol, 2, 395.

9085. Rosset. Voyez ci-dessus, p. 76.

9086. De Lisle. Cayrol, 2, 346.

9087. Audibert. Édition Beuchot, 68, 488.

9088. De Lisle. Cayrol, 2, 347.

9089. Frédéric. Kehl, 66, 129.

9090. Marin. Cayrol, 2, 395.

9091. D'Argental. Kehl, 62, 326.

9092. Richelieu. Cayrol, 2, 347.

9093. Condorcet. Kehl, 62, 327.

9094. Catherine II. *Sbornik Rousskago, etc.*, 1, 291.

9095. De Lisle. Cayrol, 2, 348.

9096. Le même. Id., 2, 349.

9097. Le même. Id., 2, 350.

9098. Mallet du Pan. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 368. — Cf. édition Beuchot, 68, 493.

9099. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 131.

9100. D'Argental. Id., 62, 328

9101. De Lisle. Cayrol, 2, 351.

9102. Marin. Id., 2, 396.

9103. De Lisle. Kehl, 62, 330.

9104. Marin. Cayrol, 2, 396.

9105. De Lisle. Id., 2, 352.

9106. Richelieu. Kehl, 62, 332.

9107. Mme du Deffand. *Correspondance de Mme du Deffand* (1810). — Cf. édition Dalibon, 93, 103.

9108. De Lisle. Cayrol, 2, 352.

9109. Mme de Saint-Julien. Id., 2, 353.

9110. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.

9111. De Rochefort. Recueil de 1818, 397.

9112. De Lisle. Cayrol, 2, 354.

9113. Marin. Id., 2, 397.

9114. D'Argental. Id., 2, 355.

9115. Condorcet. Id., 2, 356.

9116. D'Alembert. Kehl, 68, 218.

9117. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

9118. D'Argental. Cayrol, 2, 356.

9119. *De Frédéric II.* Kebl, 66, 133.

9120. D'Argental. Id., 62, 334.

9121. Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 357.

9122. Mme du Deffand. Kehl, 62, 335.

9123. Rihotte. *Bulletin de la Société de l'histoire du Protestantisme* (1856), 248.

9124. *De Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel.* Kehl, 66, 431.

9125. Comte Campi. Id., 62, 340.

9126. De Lisle. Id., 62, 337. — Cf. *Correspondance secrète*, 1, 90.

9127. De La Touraille. Kebl, 62, 339.

9128. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 289.

9129. De Lisle. *Voltaire à Ferney*, 379.

9130. Comte Campi. Kehl, 62, 342.

9131. Mme d'Épinay. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 448. — Cf. *Correspondance secrète*, 1, 92

9132. Frédéric. Kehl, 66, 134. — Cf. édition Beuchot, 69, 11.

9133. De Lisle. Id., 62, 345.

9134. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9135. Suard. Kehl, 62, 347. — Cf. *Mémoires* de Garat, 1, 340.
9136. Condorcet. Kehl, 62, 349.
9137. De La Motte. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 308. — Édition Beuchot, 69, 19.
9138. Albergati Capacelli. Cayrol, 2, 358.
9139. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9140. Pomaret. Kehl, 62, 351.
9141. Mme du Deffand. Id., 62, 352.
9142. Turgot. Cayrol, 2, 359.
9143. Perronet. Édition Dalibon, 93, 136.
9144. D'Argental. Cayrol, 2, 360.
9145. Richelieu. Kehl, 62, 354.
9146. *De Frédéric II.* Id., 66, 136.
9147. Pezay. Id., 15, 335 (à l'année 1771).
9148. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
9149. Prince de Ligne. *Voltaire à Ferney*, 439.
9150. Rulhière. Kehl, 15, 349.
9151. De Lisle. Cayrol, 2, 361.
9152. Catherine II. Kehl, 69, 292.
9153. Mézière. Édition Dalibon, 93, 150.
9154. D'Argental. Kehl, 62, 355.
9155. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1. — Cf. Cayrol, 2, 598.
9156. Mme du Deffand. Kehl, 62, 358.
9157. Maupeou. Id., 62, 316 (*au 14 mars*).
9158. Richelieu. Cayrol, 2, 362.
9159. Marin. Kehl, 62, 361.
9160. Frédéric. Id., 66, 140.
9161. D'Argental. Kehl, 62, 363.
9162. D'Alembert. Id., 68, 219.
9163. Poultier-Delmotte. Édition Beuchot, 69, 48. — Cf. Cayrol, 2, 535.
9164. Abbé de Voisenon. Recueil de 1808, 2, 295.
9165. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9166. *De Catherine II.* Kehl, 69, 293. — Cf. *Sbornik Rousskago*, 13, 435.
9167. Richelieu. Cayrol, 2, 364.
9168. Marin. Id., 2, 397.
9169. D'Alembert. Kehl, 68, 221.
9170. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810.)
9171. Hennin. Recueil de 1825, 271.
9172. De Neufchâteau. Édition Beuchot, 69, 52.
9173. *De Hennin.* Recueil de 1825, 272.
9174. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 296.
9175. Mme du Deffand. Kehl, 62, 365.
9176. D'Alembert. Id., 68, 222.
9177. Marin. Cayrol, 2, 398.
9178. Richelieu. Kehl, 62, 368.
9179. D'Argental. Id., 62, 370.
9180. De Cubières Id., 62, 372.
9181. Pomaret. Cayrol, 2, 365.
9182. De Florian. Kehl, 62, 373.
9183. *De Frédéric II.* Id., 66, 143.
9184. D'Argental. Id., 62, 374.
9185. Marin. Cayrol, 2, 398.
9186. D'Argental. Id., 2, 366.
9187. Turgot. Id., 2, 367.
9188. D'Alembert. Kehl, 68, 223.
9189. Moultou. *Revue des Deux-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mondes du 15 mars 1862, 452.— Cf. Coquerel, 258.

9190. *De Catherine II. Sbornik Rousskago, etc.*, 13, 444.

9191. D'Agay. Édition Beuchot, 69, 73.

9192. De Lisle. Cayrol, 2, 368.

9193. De Chastellux. Édition Moland, 49, 92.

9194. Catherine II. Kehl, 69, 295.

9195. *De Frédéric II.* Id., 66, 145.

9196. Abbé de Voisenon. Id., 62, 376.

9197. Turgot. Cayrol, 2, 370.

9198. D'Argental. Kehl, 62, 378.

9199. Richelieu. Cayrol, 2, 370.

9200. Le même. Id., 2, 372.

9201. Le même. Id., 2, 373.

9202. Catherine II. Kehl, 69, 297.

9203. Prince de Ligne. Id., 62, 380.

9204. Bordes. Cayrol, 2, 375.

9205. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 147.

9206. D'Argental. Id., 62, 381.

9207. Hennin. Recueil de 1825, 275.

9208. Vernes. Kehl, 62, 384.

9209. D'Alembert. Id., 68, 226.

9210. Richelieu. Cayrol, 2, 375.

9211. Comtesse de Violaine. Édition Beuchot, 69, 93.

9212. Catherine II. Kehl, 69, 298.

9213. De Thibouville. Recueil de 1808, 2, 299. Cf. édition Moland, 49, 113.

9214. De Lalande. Cayrol, 2, 377.

9215. D'Alembert. Kehl, 68, 229.

9216. D'Argental. Id., 62, 385.

9217. Mme Joly. Cayrol, 2, 378.

9218. *De Buffon. Correspondance de Buffon* (1860), 1, 174.

9219. Chamfort. Kehl, 62, 387.

9220. Frédéric. Id., 66, 150.

9221. De Lisle. Cayrol, 2, 379.

9222. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 152.

9223. D'Hornoy. Id., 62, 389.

9224. D'Alembert. Id., 68, 231.

9225. Turgot. Cayrol, 2, 380.

9226. MM. de la Régence de Montbéliard. Id., 2, 391.

9227. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.

9228. D'Argental. Kehl, 62, 391.

9229. Mme du Deffand, Id., 62, 394.

9230. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

9231. M***. *Correspondance littéraire* du 5 août 1857, 230.

9232. Duchesse d'Enville. Kehl, 62, 396.

9233. Thomassin. Cayrol, 2, 381.

9234. Richelieu. Id., 2, 382.

9235. De Thibouville. Id., 2, 384. — Cf. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 457.

9236. Marin. Cayrol, 2, 399.

9237. Mme du Deffand. Kehl, 15, 351.

9238. La même. Id., 15, 353.

9239. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).

9240. Frédéric. Kehl, 66, 153.

9241. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.

9242. Turgot. Cayrol, 2, 385.

9243. De Goltz. Kehl, 62, 398.

9244. Mme du Deffand. Id., 15, 355.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9245. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
9246. Turgot. Cayrol, 2, 386.
9247. De Medini *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 287. — Cf. Kehl, 62, 399.
9248. D'Argental. Kehl, 62, 401.
9249. D'Alembert. Id., 68, 235.
9250. Vasselier. Recueil de 1808, 2, 300.
9251. De Thibouville. Cayrol, 2, 386.
9252. L'Épine. Édition Desoer, 11, 2, 816.
9253. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 156.
9254. Richelieu. Cayrol, 2, 387.
9255. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9256. D'Argental. Kehl, 62, 403.
9257. D'Argence de Dirac. Id., 62, 404.
9258. Frédéric. Id., 66, 158.
9259. Vasselier. Cayrol, 2. 388.
9260. De Lewenhaupt. Édition Lefèvre et Déterville, 38, 244.
9261. Catherine II. Kehl, 69, 301.
9262. Marin. Cayrol, 2, 400.
9263. De Lalande. Kehl, 62, 405.
9264. Audibert. Id., 62, 407.
9265. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
9266. Mme de Sauvigny Recueil de 1808, 2, 301.
9267. *De Mme du Deffand. Correspondan e de Mme du Deffand* (1810).
9268. D'Ailly. Cayrol, 2, 389.
9269. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9270. D'Argental. Kehl, 62, 408.
9271. *De Hennin.* Recueil de 1825, 276.
9272. Hennin. Id., 268.
9273. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 160.
9274. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9275. D'Argental. Kehl, 62, 410.
9276. Turgot. Cayrol, 2, 391.
9277. Mme du Deffand. Kehl, 62, 413.
9278. Chabanon. Id., 62, 415.
9279. De Thibouville. Cayrol, 2, 388. — Cf. édition Moland, 49, 188.
9280. M***. Kehl, 49, 244.
9281. Le Bas. Recueil de Dublin (1781), 219. — Édition Beuchot, 69, 162.

1775

9282. Malesherbes. Édition Dalibon, 93, 294.
9283. Frédéric. Kehl, 66, 163.
9284. *De Frédéric II.* Id., 66, 165.
9285. *De Catherine II.* Id., 69, 303.
9286. Christin. Id., 63, 3.
9287. Ribotte. *Bulletin de la Société de l'histoire du Protestantisme, etc.* (1856), 249.
9288. Maret. Recueil Girault (1819). — Cf. édition Dalibon, 93, 300.
9289. De Lisle. Cayrol, 2, 401.
9290. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
9291. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9292. D'Argental. Kehl, 63, 4
9293. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 225. — Édition Beuchot, 69, 172.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9294. Marin. Cayrol, 2, 402.
9295. Dionis du Séjour. Kehl, 63, 7.
9296. De La Croix. Id., 63, 9.
9297. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9298. D'Argental. Kehl, 63, 10.
9299. De Florian. Id., 63, 12.
9300. Turgot. Cayrol, 2, 402.
9301. Constant de Rebecque. Kehl, 63, 13.
9302. Mme de Sauvigny. Id., 63, 14.
9303. Duchesse d'Enville. Id., 63, 21.
9304. Trudaine. Cayrol, 2, 403.
9305. Mme du Deffand. Kehl, 63, 16.
9306. Richelieu. Id., 63, 19.
9307. Frédéric. Id., 66, 166.
9308. *De Frédéric II.* Id., 66, 168.
9309. D'Alembert. Id., 68, 237.
9310. Mme d'Épinay. Recueil Renouard (1822), 374.
9311. De Goltz. Kehl, 63, 22.
9312. De La Rochefoucauld. Id., 63, 23 (au mois de *janvier*).
9313. D'Espagnac. Recueil de Dublin (1781). — Éd. Dalibon, 93, 330.
9314. Mme de Saint-Julien. Kehl, 63, 24.
9315. Sartines. Cayrol, 2, 600.
9316. Frédéric. Kehl, 66, 173.
9317. Lalande. Id., 63, 25.
9318. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9319. D'Alembert. Kehl, 68, 237.
9320. *De Mme du Deffand. Corpondance de Mme du Deffand* (1810).
9321. Richelieu. Cayrol, 2, 405.
9322. De Lisle. Id., 2, 404.
9323. Frédéric. Kehl, 66, 175.
9324. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 177.
9325. MM. de la Régence de Montbéliard. *Voltaire au collège*, 127.
9326. Thibouville. Édition Moland, 49, 230.
9327. Frédéric. Kehl, 66, 180.
9328. D'Argental. Cayrol, 2, 407.
9329. Richelieu. Id., 2, 408.
9330. Hennin. Recueil de 1825, 279.
9331. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 183.
9332. D'Alembert. Id., 68, 239.
9333. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9334. Malesherbes. Recueil Renouard (1822), 375.
9335. Mme du Deffand. Kehl, 63, 27.
9336. De Vaines. Édition Beuchot, 69, 213.
9337. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 185.
9338. Naigeon. Cayrol, 2, 409.
9339. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 188.
9340. D'Argental. Id., 63, 29.
9341. De Chastellux. Id., 63, 30.
9342. D'Espagnac. Édition Dalibon, 93, 361.
9343. D'Alco. Id., 93, 362.
9344. Marin. Cayrol, 2, 410.
9345. Richelieu. Id., 2, 410.
9346. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
9347. Bourgelat. Recueil du Vernet, 241. — Cf. Kehl, 63, 32.
9348. D'Argental. Kehl, 63, 34.
9349. De Vaines. Id., 63, 36.
9350. Thibouville. Recueil de 1808, 2, 305.
9351. De Tressan. Voyez ci-dessus, p. 78.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9352. Mme de Beauharnais. Cayrol, 2, 412.
9353. De Vaines. Id., 2, 412.
9354. Richelieu. Kehl, 63, 37.
9355. De Lisle. Id., 63, 39.
9356. *De Frédéric II.* Id. 66, 190.
9357. De Belowselki. Recueil de Dublin (1781), 78. — Cf. Kehl, 15, 357.
9358. Frédéric. Kehl, 66, 193.
9359. J. Schouvalow. Édition Beuchot, 69, 242.
9360. Mme du Deffand. Kehl, 63, 41.
9361. Richelieu. Cayrol, 2, 413.
9362. La Harpe. Kehl, 63, 43.
9363. Parmentier. Recueil de Dublin (1781), 79. — Cf. Kehl, 63, 45.
9364. *De Miromesnil à de Brosses.* Recueil Foisset, 225.
9365. D'Argental. Kehl, 63, 46.
9366. D'Alembert. Id., 68, 240.
9367. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9368. *De de Brosses à Miromesnil.* Recueil Foisset, 226.
9369. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
9370. De Chastellux. Cayrol, 2, 415.
9371. Laus de Boissy. Kehl, 63, 48.
9372. Abbé Baudeau. Recueil de Dublin (1781), 96. — Avait paru dans le *Mercure* de mai 1775. — Kehl, 63, 78 (au mois *d'août*).
9373. D'Argental. Kehl, 63, 49.
9374. Mme du Deffand. Id., 63, 53.
9375. De Vaines. Édition Beuchot, 69, 263.
9376. Le même. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 450. — Cf. édition Beuchot, 69, 264, et la lettre 9380.
9377. La Harpe. Kehl, 63, 147 (à la fin de l'année 1775).
9378. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9379. *Du cardinal de Bernis.* Recueil de l'an VII, 305.
9380. De Vaines. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 450. — Cf. édition Beuchot, 69, 265, et la lettre 9376.
9381. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9382. De Cuhières-Palmézeaux. Édition Dalibon, 93, 407.
9383. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9384. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 306.
9385. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9386. Frédéric. Kehl, 66, 195.
9387. Le même. Id., 66, 197.
9388. D'Argental. Id., 63, 57.
9389. D'Alembert. Id., 68, 242.
9390. De Vaines. Édition Beuchot, 69, 277.
9391. Marin. Cayrol, 2, 416.
9392. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9393. Mme de Saint-Julien. Kehl, 63, 59.
9394. De Vaines. Id., 63, 61.
9395. Frédéric. Id., 66, 199.
9396. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9397. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
9398. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 201.
9399. Christin. Id., 63, 62.
9400. Mme du Deffand. Id., 63, 63.
9401. De Lisle. Cayrol, 2, 417.
9402. De Vaines. Édition Beuchot, 69, 287.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9403. *De Frédéric II. Œuvres posthumes*, 9, 270.
9404. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
9405. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Éd. Beuchot, 69, 289.
9406. Richelieu. Cayrol, 2, 418.
9407. Turgot. Id., 2, 420.
9408. Abbé du Vernet. Recueil de 1808, 2, 308.
9409. La Tourrette. Cayrol, 2, 421.
9410. Mme Necker. Recueil de 1818 (Mongie), 399.
9411. De Rochefort. Id. (id.), 402.
9412. Frédéric. Kehl, 66, 203.
9413. De Vaines. Cayrol, 2, 422.
9414. Catherine II. Kehl, 69, 305.
9415. *De Mme Suard. Mélanges de littérature publiés par Suard* (1803), II.
9416. Mme Suard. Id., II, 52. — Cf. édition Lefèvre et Déterville, 38, 308.
9417. Turgot. Cayrol, 2, 422.
9418. Trudaine. Édition du *Siècle*, 9, 682.
9419. D'Argental. Kehl, 63, 65.
9420. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Éd. Beuchot, 69, 297.
9421. De Bernis. Kehl, 15, 362 (à l'année 1776).
9422. *De Vivant Denon. Monuments des arts du dessin, etc.* — Voyez notre n° 2044.
9423. Vivant Denon. Id.
9424. Moultou. *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 453. — Coquerel, 260.
9425. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9426. D'Alembert. Kehl, 68, 244.
9427. Frédéric. Kehl, 66, 205.
9428. Bertillot. Édition Beuchot, 69, 302.
9429. Catherine II. Kehl, 69, 306.
9430. De Vaines. Édition Beuchot, 69, 304.
9431. Richelieu. Cayrol, 2, 423.
9432. D'Argental. Kehl, 63, 67.
9433. Dodin. Id., 63, 68.
9434. *De Frédéric II.* Id., 66, 207.
9435. D'Argental. Cayrol, 2, 424.
9436. Condorcet. Id., 2, 520 (au 13 *décembre* 1776).
9437. D'Alembert. Kehl, 68, 245.
9438. Malesherbes. Édition Dalibon, 93, 456.
9439. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 209.
9440. De Vaines. Cayrol, 2, 426.
9441. Audibert. Édition Beuchot, 69, 314.
9442. Richelieu. Cayrol, 2, 427.
9443. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 213.
9444. Frédéric. Id., 66, 216.
9445. Abbé Morellet. Édition Dalibon, 93, 465.
9446. D'Alembert. Kehl, 68, 247.
9447. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 331.
9448. D'Argental. Cayrol, 2, 428.
9449. Chabanon. Kehl, 63, 70.
9450. Frédéric. Id., 66, 218.
9451. Richelieu. Id., 63, 71.
9452. D'Argental. Id., 63, 73.
9453. Le même. Cayrol, 2, 429.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9454. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9455. De Vaines. Kehl, 63, 75.
9456. Constant de Rebecque. Id., 63, 76.
9457. Marin. Cayrol, 2, 430.
9458. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9459. Christin. Kehl, 63, 77.
9460. *De Frédéric II.* Id., 66, 220.
9461. La Harpe. Id., 63, 81.
9462. MM. les éditeurs de la Bibliothèque universelle des romans. Id., 49, 297.
9463. De Vaines. Édition Beuchot, 69, 342.
9464. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 248.
9465. *Du même.* Id., 68, 250.
9466. D'Espagnac. Cayrol, 2, 432.
9467. De Schomberg. Id., 2, 432.
9468. D'Argental. Id., 2, 433.
9469. Chabanon. Id., 2, 435.
9470. Marin. Id., 2, 436.
9471. D'Alembert. Kehl, 68, 251.
9472. Frédéric. Cayrol, 2, 438.
9473. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Éd. Beuchot, 69, 346.
9474. Moultou. Gaberel, 104. — *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 454. — Coquerel, 262.
9475. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Édition Renouard, 57, 76.
9476. Abbé Morellet. Kehl, 63, 82.
9477. Frédéric. Id., 66, 223.
9478. De Vaines. Id., 63, 84.
9479. Richelieu. Cayrol, 2, 438.
9480. D'Espagnac. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 374.— Kehl, 63, 85.
9481. De Vaines. Édition Beuchot, 69, 356.
9482. La Harpe. Kehl, 63, 86.
9483. De Vaines. Édition Beuchot, 69, 357.
9484. Abbé Morellet. Kehl, 63, 87.
9485. *De Frédéric II.* Id., 66, 227.
9486. Mme de Saint-Julien. *Voltaire à Ferney*, 523.
9487. Dupont (de Nemours). Kehl, 63, 88.
9488. De Vaines. Édition Beuchot, 69, 365.
9489. D'Argental. Kehl, 63, 90.
9490. Turgot. Cayrol, 2, 440.
9491. Collini. *Mon séjour auprès de Voltaire*, 333.
9492. De Schomberg. Recueil de Dublin (1781), 92. — Kehl, 63, 93. — Cayrol, 2, 440. — Cf. *Correspondance secrète*, 2, 274.
9493. Mme de Saint-Julien. Kehl, 63, 94.
9494. D'Argental. Id., 63, 96.
9495. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9496. Marin. Cayrol, 2, 442.
9497. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 231.
9498. Mme de Saint-Julien. Id., 63, 97.
9499. Christin. Id., 63, 99.
9500. Richelieu. Id., 63, 102.
9501. Favart. Recueil de 1808, 2, 309. Cf. *Mémoires, etc.*, de Favart, III, 246.
9502. Mme de Saint-Julien. Kehl, 63, 105.
9503. La même. Id., 63, 108.
9504. De Vaines. Cayrol, 2, 442.
9505. Mme de Saint-Julien. Kehl, 63, 109.
9506. Abbé Morellet. Cayrol, 2, 512 (à l'année 1776).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9507. Trudaine. Édition Dalibon, 94, 40.
9508. D'Argental. Cayrol, 2, 444.
9509. La Harpe. Kehl, 63, 111.
9510. Mme de Saint-Julien. Id., 63, 113.
9511. Dupont (de Nemours). Id., 63, 115.
9512. De Vaines. Édition Beuchot, 69, 398.
9513. De Courtivron. Recueil de 1808, 2, 310.
9514. D'Oigny du Ponceau. Id., 2, 311. — Cf. recueil de Dublin (1781), 89.
9515. F. de Neufchâteau. Cayrol, 2, 445.
9516. Béguillet. Recueil de Dublin (1781), 90. — Édition Renouard, 57, 110.
9517. Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 445.
9518. Catherine II. Kehl, 69, 308.
9519. Mme de Saint-Julien, Cayrol, 2, 447.
9520. De Vaines. Édition Beuchot, 69, 403.
9521. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 235.
9522. Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 448.
9523. Prince de ***. Id., 2, 295 (à l'année 1772).
9524. *De Frédéric II. Œuvres posthumes*, IX, 299.
9525. Trudaine. Édition du *Siècle*, 9, 682.
9526. De Courtivron. Cayrol, 2, 448.
9527. Mme de La Verpillière. Id., 2, 449.
9528. Mme de Saint-Julien. Id, 2, 449.
9529. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 312.
9530. D'Alembert. Kehl, 68, 253 (au 5 novembre).
9531. De Vaines. Cayrol, 2, 451.
9532. Des Essarts. Recueil de Dublin (1781), 94. — Édition Dalibon, 94, 61.
9533. Malesherbes. Kehl, 63, 118.—Cf. recueil Renouard (1822), 378.
9534. Trudaine. Édition Beuchot, 69, 411.
9535. Vasselier. Recueil de 1808, 2, 314.
9536. Tabareau. *Voltaire à Ferney*, 441.
9537. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 226. — Édition Lefèvre et Déterville, 38, 355.
9538. Abbé Morellet. Kehl, 63, 119.
9539. Mme de Saint-Julien. Id., 63, 120.
9540. De Thibouville. Recueil de 1808, 2, 315.
9541. D'Argental. Id , 2, 317.
9542. Mme de Saint-Julien. Id., 2, 318.
9543. Mme du Deffand. Kehl, 63, 123.
9544. Marin. Cayrol, 2, 452.
9545. D'Argental. Kehl, 63, 125.
9546. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Éd. Beuchot, 69, 425.
9547. D'Argence de Dirac. Cayrol, 2, 454.
9548. Mme de Saint-Julien. Id., 2, 454.
9549. *De Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand* (1810).
9550. Richelieu. *Vie privée du maréchal de Richelieu*, III, 380. — Cf. Dalibon, 94, 80.
9551. Trudaine. Édition Dalibon, 94, 82.
9552. Turgot. Cayrol, 2, 455.
9553. Mme de Saint-Julien. Id., 2, 456.
9554. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Édition Beuchot, 69, 429.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9555. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 237.
9556. Béguillet. Édition Moland, 49, 438..
9557. *De Vivant-Denon. Monuments des arts du dessin.* — Voyez notre n° 2044.
9558. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 241.
9559. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Éd. Beuchot, 69, 433.
9560. De Vaines. Édition Beuchot, 69, 434.
9561. Moultou. *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 454.— Coquerel, 264.
9562. Trudaine. Kehl, 63, 127.
9563. Christin. Id., 62, 276 (*à l'année* 1773).
9564. Mme de Saint-Julien. Id., 15, 358.
9565. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Éd. Beuchot, 69, 440.
9566. Hennin. Recueil de 1825, 280.
9567. De Thibouville. Recueil de 1808, 2, 320.
9568. Turgot. Cayrol, 2, 456.
9569. Trudaine. Id., 2, 457.
9570. *De Hennin.* Recueil de 1825, 281.
9571. *De Frédéric II. Œuvres posthumes,* IX, 308.
9572. Trudaine. Cayrol, 2, 458.
9573. Mme de Saint-Julien. Kehl, 63, 131.
9574. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9575. Bailly. Kehl, 63, 133.
9576. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Éd. Beuchot, 69, 448.
9577. Faivre. *La France littéraire* (par Ch. Malo), avril 1832. — Éd. Beuchot, 69, 449.
9578. Mme de Saint-Julien. Kehl, 63, 135.
9579. Vivant-Denon. *Monuments des arts du dessin.* — Voyez notre n° 2044.
9580. Frédéric. Kehl, 66, 243.
9581. Turgot. Id., 63, 137.
9582. Abbé de Vitrac. Id., 63, 139.
9583. Trudaine. Id., 63, 140.
9584. Abbé Morellet. Id., 63, 142.
9585. Turgot. Cayrol, 2, 460.
9586. Abbé de Lubersac. Édition Dalibon, 94, 116.
9587. Marin. Cayrol, 2, 461.
9588. D'Étallonde de Morival. Kehl, 63, 144.
9589. D'Argental. Cayrol, 2, 462.
9590. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Éd. Beuchot, 69, 464.
9591. De La Follie. Recueil de Dublin (1781), 95. — Édition Dalibon, 94, 118.
9592. Turgot. Cayrol, 2, 463.
9593. Abbé Morellet. Kehl, 63, 145.
9594. *De Vivant-Denon. Monuments des arts du dessin.* — Voyez notre n° 2044.
9595. Moultou. *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 453. — Coquerel, 265.
9596. Abbé Belloney. Cayrol, 2, 459.
9597. Le même. Id., 2, 460.
9598. Tissot. *Essai sur la vie, etc., de Tissot,* 257. — Cayrol, 2, 464.

1776

9599. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Éd. Beuchot, 69, 476.
9600. Le même. Id. — Id., 69, 470.
9601. Le même. Id. — Éd. Renouard, 57, 147.
9602. Le même. Id. — Éd. Beuchot, 69, 472.
9603. Turgot. Kehl, 63, 149.
9604. Chabanon. Id., 63, 152.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9605. *De Frédéric II. Œuvres posthumes*, IX, 310.
9606. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Éd. Beuchot, 69, 477.
9607. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9608. D'Espagnac. Cayrol, 2, 465.
9609. Jaucourt. Id., 2, 466.
9610. De Vaines. Kehl, 63, 153.
9611. Mme de Saint-Julien. Id., 63, 154.
9612. Thihouville. Id., 63, 156.
9613. Turgot. Id., 63, 157.
9614. Fahry. *Mémoire* de 1790. — Éd. Beuchot, 69, 483.
9615. De Fargès. Édition Dalibon, 94, 139.
9616. Fourqueux. Édition du *Siècle*, 9, 682.
9617. Dupont (de Nemours). Cayrol, 2, 468.
9618. Frédéric. Kehl, 66, 246.
9619. De Vaines. Cayrol, 2, 469.
9620. La Harpe. Id., 2, 467.
9621. Bailly. Kehl, 63, 162.
9622. Constant de Rebecque. Cayrol, 2, 470.
9623. De Rochefort. Recueil Mongie (1818), 403.
9624. Vivant-Denon. *Monuments des arts du dessin.* — Voyez notre n° 2044.
9625. Trudaine. Kehl, 63, 164.
9626. Fargès. Id., 63, 167.
9627. Coudorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9628. De Vaines. Édition Beuchot, 69, 492.
9629. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Édition Beuchot, 69, 493.
9630. Frédéric. Kehl, 66, 170 (à l'année 1775).
9631. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Édition Beuchot, 69, 496.
9632. Gabriel Cramer. Cayrol, 2, 471.
9633. Dupont (de Nemours). Cayrol, 2, 472.
9634. M***. *Voltaire à Ferney*, 71.
9635. Poncet. Id., 441.
9636. *De Vivant-Denon. Monuments des arts du dessin.* — Voyez notre n° 2044.
9637. D'Alembert. Kehl, 68, 255.
9638. Turgot. Édition Dalibon, 94, 153.
9639. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Édition Beuchot, 69, 498.
9640. Le même. Id. — Id., 69, 498.
9641. D'Alembert. Kehl, 68, 255.
9642. Fargès. Id., 63, 169.
9643. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Beuchot, 69, 504.
9644. Bailly. Kehl, 63, 172. — Cf. *Commentaire historique*, 273.
9645. De Vaines. dition Beuchot, 69, 508.
9646. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9647. De Tressan. Kehl, 63, 175.
9648. Delisle de Sales. Id., 63, 176.
9649. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Éd. Beuchot, 69, 511.
9650. D'Argental. Kehl, 63, 177.
9651. La Harpe. Recueil de 1808, 2, 322.
9652. De Vaines. Édition Beuchot, 69, 515.
9653. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 247.
9654. Hennin. Recueil de 1825, 284.
9655. *De Hennin.* Id., 286.
9656. Dupont (de Nemours). Kehl, 63, 179.
9657. Turgot. Cayrol, 2, 474.
9658. Fourqueux. Édition du *Siècle*, 9, 683.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9659. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9660. Turgot. Cayrol, 2, 475.
9661. Le même. Kehl, 63, 181.
9662. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Éd. Beuchot, 69, 521.
9663. Le même. Id., — Id., 69, 521.
9664. Christin. *Voltaire à Ferney*, 442.
9665. Ahbé Morellet. Kehl, 63, 183.
9666. Panckoucke. *Voltaire à Ferney*, 523.
9667. Dupont (de Nemours). Kehl, 63, 184.
9668. Delisle de Sales. Id., 63, 187.
9669. Fargès. Id., 63, 188.
9670. Des Essarts. Id., 63, 191.
9671. De Vaines. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 452. — Cf. éd. Beuchot, 69, 530, et les lettres nos 9675, 9685, 9702.
9672. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9673. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Édition Renouard, 57, 187.
9674. Audibert. Kehl, 63, 192.
9675. De Vaines. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 452. — Cf. édition Dalibon, 94, 192, et les lettres 9671, 9685, 9702.
9676. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9677. Abbé du Vernet. Recueil de 1808, 2, 323.
9678. La Harpe. Kehl, 63, 194.
9679. Dupont (de Nemours). Cayrol, 2, 476.
9680. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9681. De Vaines. Kehl, 63, 195.
9682. De Tressan. *Œuvres de de Tressan*, t. X, lettre 22. — Édition Renouard, 57, 193.
9683. Christin. Kehl, 63, 196.
9684. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9685. De Vaines. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 452. — Cf. Beuchot, 69, 539, et les lettres 9671, 9675, 9702.
9686. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9687. D'Argental. Kehl, 63, 197.
9688. *De Suard. Mémoires et Correspondances historiques* (1858), 178.
9689. De Boncerf. Kehl, 63, 200.
9690. Marmontel. Id., 63, 201.
9691. Frédéric. Id., 66, 249.
9692. Hennin. Recueil de 1825, 290.
9693. Fahry. *Mémoire* de 1790. — Édition Beuchot, 69, 552.
9694. Audibert. Kehl, 63, 192 (au 28 *février*).
9695. *De Hennin.* Recueil de 1825, 287.
9696. De Lisle. Kehl, 63, 204.
9697. Vasselier. Id., 63, 206.
9698. D'Alembert. Id., 68, 258.
9699. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9700. Dupont (de Nemours). Cayrol, 2, 477.
9701. De Vaines. Recueil Renouard (1822), 384. — Cf. édition Dalibon, 94, 217.
9702. Le même. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 454. — Cf. édition Dalibon, 94, 217, et les lettres 9671, 9675, 9685.
9703. M***. *Bulletin polymathique, etc., de Bordeaux*, 13, 354. — Cf. Cayrol, 2, 551.
9704. De Tressan. Kehl, 63, 206.
9705. *De Frédéric.* Id., 66, 250.
9706. Dupont (de Nemours). Cayrol, 2, 478.
9707. D'Argental. Kehl, 63, 208.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9708. Dupont (de Nemours). Kehl, 63, 209.

9709. D'Argence de Dirac. Cayrol, 2, 478.

9710. Abbé de La Chau. Kehl, 15, 360. — Cf. *Évangile du jour*, t. 14, et le recueil de Dublin (1781), 104.

9711. Dupont (de Nemours). Kehl, 63, 211.

9712. Chabanon. Cayrol, 2, 481.

9713. Chevalier de Lisle. Id., 2, 479.

9714. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Édition Beuchot, 69, 556.

9715. De Vaines. Cayrol, 2, 481.

9716. Turgot. Édition du *Siècle*, 9, 605.

9717. De Vaines. Kehl, 63, 212.

9718. Frédéric. Recueil de Dublin (1781), 99. — *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 2, 209.— Kehl, 66, 253.

9719. D'Argental. Kehl, 63, 214.

9720. Abbé Spallanzani. Id., 63, 203.

9721. Dupont (de Nemours). Id., 63, 216.

9722. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1. — Cf. Cayrol, 2, 574 (avec l'adresse de Dupont de Nemours).

9723. De Vaines. Recueil Renouard (1822), 384. — Cf. édition Dalibon, 94, 244.

9724. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 324.

9725. Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 483.

9726. Dionis du Séjour. Recueil de Dublin (1781), 111. — Cf. Kehl, 63, 218.

9727. *De Frédéric*. Kehl, 66, 256.

9728. Dupont (de Nemours). Cayrol, 2, 484.

9729. De Pomaret. Kehl, 63, 219.

9730. D'Alembert. Kehl, 68, 261.

9731. Chabanon. Id., 63, 220.

9732. Dupont (de Nemours). Édition du *Siècle*, 9, 683.

9733. De Vaines. Kehl, 63, 221.

9734. De La Tourrette. Cayrol, 2, 485.

9735. Vasselier. Id., 2, 486.

9736. Delisle de Sales. Kehl, 63, 222.

9737. Mme de Saint-Julien. Id., 63, 223.

9738. La Harpe. Id., 63, 225.

9739. Le rédacteur du *Mercure*. Recueil de Dublin (1781), 107. — Kehl, 63, 226.

9740. De Vaines. Édition Dalibon, 94, 263.

9741. D'Argental. Kehl, 63, 227.

9742. *De Frédéric*. Id., 66, 259.

9743. Turgot. Cayrol, 2, 487.

9744. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 326.

9745. *De Condorcet*. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.

9746. Baron d'Espagnac. Cayrol, 2, 488.

9747. *De d'Alembert*. Kehl, 68, 259 (au 25 *mars*).

9748. De Vaines. Id., 63, 229.

9749. D'Alembert. Id., 68, 262.

9750. Hennin. Recueil de 1825, 292.

9751. M***. *Commentaire historique*, 250. — Kehl, 49, 306.

9752. Turgot. Kehl, 63, 230.

9753. De Faugères. *Commentaire historique*, 190. — Kehl, 63, 232.

9754. D'Argence de Dirac. Cayrol, 2, 489.

9755. MM. les fermiers généraux. Id., 2, 489.

9756. De Vaines. Kehl, 63, 236.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9757. Laus de Boissy. Kehl, 63, 237.
9758. Thibouville. *Vie privée de Voltaire, etc.*, 455 (au 7 mars). — Cf. la lettre n° 9235.
9759. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 327.
9760. Moultou. A déjà été imprimée sous le n° 9595.
9761. De Vaines. Cayrol, 2, 491.
9762. Comtesse de Vidampierre. *Mélanges de poésie et de prose* (1777). — Kehl, 63, 238.
9763. Mme de Saint-Julien. Kehl, 63, 239.
9764. De Vaines. Id., 63, 241.
9765. Marin. Cayrol, 2, 490.
9766. Frédéric de Hesse-Cassel. Kehl, 66, 432.
9767. Frédéric. Id., 66, 261.
9768. La Harpe. Id., 63, 241.
9769. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 329.
9770. Mme de Saint-Julien. Kehl, 63, 243.
9771. Christin. Id., 63, 245.
9772. Thibouville. Cayrol, 2, 492.
9773. *De Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel.* Kehl, 66, 434.
9774. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9775. De Vaines. Cayrol, 2, 492.
9776. Abbé Spallanzani. *Commentaire historique*, 270. — Kehl, 63, 246.
9777. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9778. Comtesse de Turpin. *Œuvres de Voisenon* (1781), I, 29. — Cf. édition Lefèvre et Déterville, 38, 468.
9779. Mlle Adélaïde de Nar... Édition Beuchot, 70, 62.
9780. D'Alembert. Kehl, 68, 263.
9781. De Vaines. Cayrol, 2, 493.
9782. La Harpe. Kehl, 63, 248.
9783. Laujon. Édition Lefèvre et Déterville, 38, 470.
9784. D'Argental. Kehl, 63, 249.
9785. Mme de Saint-Julien. Id., 63, 252.
9786. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9787. Le Gentil. Kehl, 63, 255.
9788. Dupont (de Colmar). Recueil de 1821, 161.
9789. Turgot. Cayrol, 2, 494.
9790. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 263.
9791. Mme de Saint-Julien. Id., 63, 257.
9792. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 222 (à l'année 1772).
9793. Marin. Cayrol, 2, 494.
9794. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 264.
9795. *De Catherine II.* Id., 69, 310.
9796. M***. *Commentaire historique*, 264. — Cf. édition Dalibon, 94, 325.
9797. Albergati Capacelli. Cayrol, 2, 495.
9798. La Harpe. Kehl, 63, 259.
9799. Pomaret. Id., 63, 260.
9800. De Vaines. Cayrol, 2, 496.
9801. Mme de Saint-Julien. Id., 2, 497.
9802. Domaschnieff. Recueil de Dublin (1781), 114. — Éd. Beuchot, 70, 87.
9803. Princesse d'Hénin. Kehl, 15, 364.
9804. De Trudaine. Édition Dalibon, 94, 332.
9805. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9806. Belmont. *Lettres inédites de Voltaire* (1840).
9807. De Vaines. Édition Dalibon, 94, 333.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9808. D'Argental. Recueil de Dublin (1781), 108. — *Correspondance secrète*, 3, 269. — Kehl, 63, 261.

9809. De Meunier. Kehl, 63, 263.

9810. D'Alembert. Id., 68, 265.

9811. Sénac de Meilhan. *Les Autographes, etc.* — Voyez notre n° 2080.

9812. Richelieu. Cayrol, 2, 498.

9813. De Vaines. Id., 2, 499.

9814. Marin. Id., 2, 500.

9815. De Schomberg. Id., 2, 501.

9816. Abbé Pezzana. Recueil de Dublin (1781), 116. — Édition Renouard, 57, 263. — Cf. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 332.

9817. D'Argental. Kehl, 63, 264.

9818. *De d'Alembert.* Id., 68, 266.

9819. D'Argental. Id., 63, 265.

9820. D'Alembert. Id., 68, 269.

9821. De Vaines. Cayrol, 2, 502.

9822. D'Espagnac. Id., 2, 503.

9823. D'Alembert. Kehl, 68, 271.

9824. Fourqueux. Édition du *Siècle*, 9, 683.

9825. Diderot. Kehl, 63, 267.

9826. Dutertre. Cayrol, 2, 503.

9827. De Vaines. Recueil Renouard (1822), 384. — Cf. édition Beuchot, 70, 105.

9828. La Harpe. Kehl, 63, 269.

9829. M***. Id., 63, 271.

9830. De Vaines. Édition Beuchot, 70, 110.

9831. De Bure père. Kehl, 63, 273.

9832. *De d'Alembert.* Id., 68, 273.

9833. *Du même.* Id., 68, 274.

9834. D'Argental. Kehl, 63, 274.

9835. D'Alembert. Id., 68, 276.

9836. De Vaines. Recueil de 1808, 2, 331.

9837. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Édition Beuchot, 70, 118.

9838. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.

9839. De Vaines. Kehl, 63, 277.

9840. *De Frédéric II.* Id., 66, 265.

9841. D'Argental. Cayrol, 2, 504.

9842. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 332.

9843. Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 505.

9844. Caraccioli. Id., 2, 506.

9845. Marin. Id., 2, 507.

9846. Mme de Saint-Julien, Id., 2, 508.

9847. De Cromot. Édition Beuchot, 70, 123.

9848. Pasquier. *Journal des Débats* du 28 thermidor an IX. — Cf. Beuchot, 70, 125.

9849. De Tott. Kehl, 63, 278.

9850. De Cromot. Édition Beuchot, 70, 128.

9851. De Bernis. Recueil de l'an VII, 309.

9852. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 277.

9853. De Vaines. Recueil de 1808, 2, 334.

9854. De Bacquencourt. Kehl, 63, 279.

9855. Necker. Cayrol, 2, 509.

9856. De Clugny. Id., 2, 511.

9857. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.

9858. D'Alembert. Kehl, 68, 278.

9859. De Cromot. Édition Beuchot, 70, 135.

9860. Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 513.

9861. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 279.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9862. Richelieu. Kehl, 63, 281.
9863. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9864. De Vaines. Kehl, 63, 284.
9865. Des Essarts. Édition Dalibon, 94, 385.
9866. D'Argental. Kehl, 63, 285.
9867. Félix Nogaret. Édition Dalibon, 94, 388.
9868. D'Alembert. Kehl, 68, 280.
9869. *De Frédéric II.* Id., 66, 267.
9870. De Vaines. Édition Beuchot, 70, 150.
9871. De La Sauvagère. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 4. 187. — Cf. *Magasin encyclopédique* (1815), 1, 19, et le *Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 395.
9872. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9873. Mme de Saint-Julien. Kehl, 63, 287.
9874. Abbé Pezzana. Cayrol, 2, 534 (à l'année 1777).
9875. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9876. Gudin de La Brenellerie. Kehl, 63, 290.
9877. Zagurl. Cayrol, 2, 514.
9878. D'Argental. Kehl, 63, 292.
9879. *De d'Alembert.* Id., 68, 282.
9880. De Vaines. Id., 63, 293.
9881. D'Alembert. Id., 68, 284.
9882. Frédéric. Id., 66, 269.
9883. Thomassin de Juilly. Cayrol, 2, 515.
9884. Germain. Édition Beuchot, 70, 162.
9885. De Villevieille. Kehl, 63, 295.
9886. D'Argence de Dirac. Id., 63, 296.
9887. De Tressan. Kehl, 63, 297.
9888. Prince de Condé. Cayrol, 2, 516.
9889. Régence du canton de Berne. Id., 2, 517.
9890. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9891. Mme de Saint-Julien. Kehl, 63, 298.
9892. D'Alembert. Id., 68, 285.
9893. D'Espagnac. Recueil de 1808, 2, 335.
9894. De Vaines. Édition Beuchot, 70, 171.
9895. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9896. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 287.
9897. *De Frédéric II.* Id., 66, 271.
9898. De Brosses. Recueil Foisset, 227.
9899. De Thibouville. Kehl, 63, 300.
9900. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9901. De Vaines. Édition Beuchot, 70, 175.
9902. Vasselier. Recueil de 1808, 2, 336.
9903. De Chastellux. Kehl, 63, 302.
9904. D'Argental. Id., 63, 304.
9905. Mme de Saint-Julien. Id., 63, 306.
9906. De Vaines. Édition Dalibon, 94, 433.
9907. Condorcet. Kehl, 63, 309.
9908. *De de Brosses à Lagros.* Recueil Foisset, 229.
9909. *Du même à Mme de Fargès.* Id., 233.
9910. D'Alembert. Kehl, 68, 288.
9911. Diderot. Cayrol, 2, 518.
9912. Frédéric. Kehl, 66, 273.
9913. Trudaine. Id., 63, 311.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9914. Prince de Ligne. Kehl, 63, 314.

9915. D'Argental. Id., 63, 315.

9916. Élie de Beaumont. Cayrol, 2, 521.

9917. De Thibouville. Kehl, 63, 317.

9918. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.

9919. Sautereau de Marsy, *Journal de Paris* du 1er janvier 1777.—Recueil de Dublin (1781), 113. — Beuchot, 70, 198. — Cf. *Voltaire au collège*, 128, et *l'Amateur d'autographes* du 16 décembre 1863.

9920. Dr P. Vergani. *Notize del Mondo*, 1777. — Cf. *l'Esprit des journaux* d'avril 1777, 215; le recueil de Dublin (1781), 69, et l'édition Dalibon, 94, 449.

9921. Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 523.

9922. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 275.

9923. *De d'Alembert.* Id., 68, 290.

9924. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Éd. Beuchot, 70, 202.

1777

9925. De Bacquencourt. Kehl, 63, 319.

9926. D'Argental. Id., 63, 321.

9927. De Vaines. Recueil Renouard (1822), 385. — Cf. Beuchot, 70, 208.

9928. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.

9929. D'Alembert. Kehl, 68, 292.

9930. Mme de Saint-Julien, Cayrol, 2, 524.

9931. De Florian. Kehl, 63, 323.

9932. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.

9933. De Florian. Kehl, 63, 325.

9934. De Mirbeck. Recueil de Duhlin (1781), 122. — *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 6, 379. — Kehl, 63, 326.

9935. De Prunay. Édition Beuchot, 70, 213.

9936. Prince de Condé. Kehl, 63, 327.

9937. Dutertre. Id., 63, 329.

9938. Thibouville. *Mémoires et Correspondances historiques* (1858), 172.

9939. Richelieu. Kehl, 63, 331.

9940. Catherine II. Id., 69, 312.

9941. Marin. Cayrol, 2, 525.

9942. De La Touraille. Kehl, 63, 332.

9943. Mallet du Pan l'aîné. Édition Dalibon, 94, 122 (*à la fin de* 1775).

9944. Prince de Condé. Kehl, 63, 333.

9945. *De Hennin.* Recueil de 1825, 293.

9946. D'Argental. Kebl, 63, 334.

9947. Hennin. Recueil de 1825, 294.

9948. De Pomaret. Kehl, 63, 336.

9949. De Lamberg. Id., 63, 337.

9950. Henriquez. Recueil de Dublin (1781), 127. — Kehl, 63, 338.

9951. *De Catherine II.* Kehl, 69, 313.

9952. De Mirbeck. Recueil de Dublin (1781), 125. — Kehl, 63, 339.

9953. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 277.

9954. Cbristin. Id., 63, 340.

9955. D'Alembert. Id., 68, 293.

9956. Panckoucke. Id., 63, 341.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9957. D'Argental. Kehl, 63, 342.
9958. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9959. M***. Recueil de 1808, 2, 337.
9959 *bis*. *De Lekain à Rieu*. Édition Moland, 50, 192.
9960. Richelieu. Cayrol, 2, 526.
9961. D'Alembert. Kehl, 68, 295.
9962. *Du cardinal de Bernis*. Recueil de l'an VII, 310.
9963. Bailly. Kehl, 63, 344.
9964. Dutertre. Cayrol, 2, 527.
9965. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9966. Richelieu. Kehl, 63, 346.
9967. Chabanon. Id., 63, 348.
9968. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9969. *De d'Alembert*. Kehl, 68, 295 (incomplète dans Kehl).
9970. Gudin de La Brenellerie. Id., 63, 34 .
9971. Delisle de Sales. Édition Lefèvre et Déterville, 38, 555.
9972. D'Argental. Kehl, 63, 350.
9973. Marmontel. Recueil de 1808, 2, 338.
9974. *De Frédéric II*. Kehl, 66, 280.
9975. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 340.
9976. Maréchal de Noailles. Kehl, 63, 352.
9977. Audibert. Id., 15, 365.
9978. Mme de Saint-Julien. Id., 63, 353.
9979. D'Argental. Id., 63, 356.
9980. La Harpe. Id., 63, 358.
9981. D'Alembert. Id., 68, 297.
9982. Marmontel. Id., 63, 359.
9983. De Vaines. Édition Beuchot, 70, 265. Cf. le recueil Renouard (1822), 385.
9984. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9985. De Chastellux. Kehl, 63, 361.
9986. Abbé du Vernet. Éd. Lefèvre et Déterville, 38, 566 (*à Delisle de Sales*). — Cf. Cayrol, 2, 528.
9987. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
9988. Abbé Mignot. *La Gironde* du 26 février 1882.
9989. Panckoucke. Kehl, 63, 362.
9990. De Villevieille. Id., 63, 363.
9991. Frédéric. Id., 66, 283.
9992. *De d'Alembert*. Id., 68, 298.
9993. Delisle de Sales. Id., 63, 364.
9994. De Chastellux. Cayrol, 2, 529.
9995. Richelieu. Recueil de 1808, 2, 341.
9996. D'Alembert. Kehl, 68, 299.
9997. D'Espagnac. Recueil de 1808, 2, 342.
9998. Decroix. Kehl, 63, 365.
9999. Turgot. Cayrol, 2, 530.
10000. De Villette. Édition Beuchot, 70, 276.
10001. Sélis. Kehl, 63, 366.
10002. Richelieu. Cayrol, 2, 531.
10003. D'Argental. Kehl, 63, 367.
10004. Mme de Saint-Julien. Recueil de 1808, 2, 189 (à l'année 1771).
10005. La Harpe. Kehl, 63, 369.
10006. De Vaines. Id., 63, 370.
10007. Richelieu. Id., 63, 372.
10008. De Chastellux. Id., 63, 374.
10009. De Vaines. Id., 63, 375.
10010. *De Frédéric II*. Id., 66, 285.
10011. Gin. Id., 49, 372 (*à M****, *etc.*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

10012. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.

10013. *De d'Alembert.* Kehl, 68, 300.

10014. De Vaines. Recueil de 1808, 2, 343.

10015. D'Argental. Kehl, 63, 376.

10016. Thibouville. Cayrol, 2, 532.

10017. D'Argence de Dirac. Recueil de 1808, 2, 345.

10018. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.

10019. De Vaines. Édition Beuchot, 70, 299. — Cf. Recueil de 1822, 385.

10020. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 287.

10021. Dutertre. Id., 63, 378.

10022. De Florian. Cayrol, 2, 533.

10023. De Lisle. Recueil de 1808, 2, 346.

10024. De Florian. Cayrol, 2, 533.

10025. De Messance. Recueil de Dublin (1781), 130. — Kehl, 63, 379.

10026. D'Alembert. Kehl, 68, 302.

10027. Comtesse de Vidampierre. Édition Lefèvre et Déterville, 38, 586.

10028. De Tressan. Kehl, 63, 380.

10029. D'Argental. Id., 63, 382.

10030. Maréchal de Beauvau. *Souvenirs de la maréchale de Beauvau* (1872), 70.

10031. De Vaines. Kehl, 63, 384.

10032 *Du comte de La Touraille. Nouveau recueil de gaîté,* 2, 52. — Kehl, 63, 387.

10033. Laus de Boissy. Édition Beuchot, 70, 315.

10034. De La Sauvagère. Recueil de Dublin (1781), 128. — Recueil de 1808, 2, 347.

10035. De Vaines. Kehl, 63, 385.

10036. Frédéric II. Id., 66, 291.

10037. *De Frédéric II. Œuvres posthumes,* IX, 344.

10038. D'Argental. Kehl, 63, 386.

10039. De La Touraille. *Nouveau recueil de gaîté,* 2, 57. — Kehl, 63, 386.

10040. *De Frédéric de Hesse-Cassel.* Kehl, 66, 435.

10041. Maréchal de Beauvau. *Souvenirs de la maréchale de Beauvau* (1872), 71.

10042. Richelieu. Kehl, 63, 389.

10043. De Vaines. Cayrol, 2, 535.

10044. D'Argental. Kehl, 63, 390.

10045. De Chastellux. Recueil de 1808, 2, 348.

10046. *Du maréchal de Beauvau. Souvenirs de la maréchale de Beauvau, Appendice,* 35.

10047. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 293.

10048. De Ruffey. Recueil Girault (1819). — Édition Dalihon, 95, 142, et recueil Foisset, 392.

10049. D'Argental. Kehl, 63, 393.

10050. Tronchin. Cayrol, 2, 536.

10051. D'Argental. Kehl, 63, 395.

10052. De Vaines. Édition Beuchot, 70, 333.

10053. *De Tronchin.* Cayrol, 2, 537.

10054. Richelieu. Kehl, 63, 397.

10055. D'Alembert. Id., 68, 304.

10056. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 350.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

10057. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 295.

10058. De Villette. Kehl, 63, 399. — Cf. *Œuvres de Villette*, 91.

10059. Petrini. Recueil de Dublin (1781), 131. — Édition Renouard, 57, 403.

10060. Saurin. Kehl, 63, 401.

10061. Abbé du Vernet. Cayrol, 2, 538.

10062. *De Catherine II.* Kehl, 69, 314.

10063. D'Argental. Id., 63, 403.

10064. De Vaines. Id., 63, 404.

10065. De Cubières. Recueil de Dublin (1781), 119. — Kehl, 15, 366.

10066. La Harpe. Kehl, 63, 405.

10067. Maréchal de Beauvau. *Souvenirs de la maréchale de Beauvau, Appendice*, 36.

10068. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 351.

10069. Marmontel. Recueil de 1826, 207.

10070. Chabanon. Recueil de 1808, 2, 353.

10071. *De Frédéric II. Œuvres posthumes*, IX, 350.

10072. D'Argental. Kehl, 63, 407.

10073. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.

10074. Mme Necker. Cayrol, 2, 538.

10075. La Harpe. Kehl, 63, 409.

10076. De Vaines. Id., 63, 410.

10077. D'Argental. Id., 63, 411.

10078. D'Alembert. Id., 68, 305.

10079. D'Oigny. Édition Beuchot, 70, 362.

10080. Mme de Saint-Julien. Cayrol, 2, 539.

10081. Chabanon. Cayrol, 2, 540.

10082. D'Argence de Dirac. Kehl, 63, 413.

10083. De Ruffey. Recueil Girault (1819). — Cf. recueil Foisset, 393.

10084. Condorcet. Cayrol, 2, 540.

10085. Delisle de Sales. Kehl, 63, 414.

10086. Maréchal de Beauvau. *Souvenirs de la maréchale de Beauvau, Appendice*, 37.

10087. Mme du Boccage. Kehl, 63, 415.

10088. De Schomberg. Id., 63, 416.

10089. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 354.

10090. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 297.

10091. *Du marquis de Villette à Le Pelletier de Morfontaine. Œuvres de Villette*, 125. — Cf. édition Dalibon, 95, 240, et le *Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, 394.

10092. M^***^. Édition Beuchot, 70, 374.

10093. De Thibouville. Kehl, 63, 418.

10094. De Schomberg. Id., 63, 422 (au 15 *novembre*).

10095. De Vaines. Édition Dalibon, 95, 198.

10096. Marquise d'Azy. *Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire*, 87. — Cf. édition Dalibon, 95, 226.

10097. Christin. *Voltaire à Ferney*, 443.

10098. De Chastellux. Cayrol, 2, 541.

10099. Maréchal de Beauvau. *Souvenirs de la maréchale de Beauvau, Appendice*, 38.

10100. De Vaines. Édition Dalibon, 95, 201.

10101. D'Argental. Recueil de 1808, 2, 355.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

10102. *De d'Alembert. Pièces inédites* (1820), 451.
10103. *De Frédéric II.* Kehl, 66, 300.
10104. *De Hennin.* Recueil de 1825, 295.
10105. La Harpe. Kehl, 63, 423.
10106. De Vaines. Édition Dalibon, 95, 212.
10107. François de Neufchâteau. Kehl, 63, 421 (au 18 *novembre*).
10108. D'Argental. Cayrol, 2, 542.
10109. Maréchal de Beauvau. *Souvenirs de la maréchale de Beauvau, Appendice,* 39.
10110. Hennin. Recueil de 1825, 296.
10111. De Vaines. Édition Dalibon, 95, 212.
10112. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
10113. Delisle de Sales. Édition Lefèvre et Déterville, 38, 627.
10114. *De Frédéric de Hesse-Cassel.* Kehl, 66, 436.
10115. Frédéric. Id., 66, 303.
10116. D'Alembert. Id., 68, 306.
10117. Condorcet. Cayrol, 2, 543.
10118. De Vaines. Édition Dalibon, 95, 218.
10119. De Thibouville. Kehl, 63, 425.
10120. *De Catherine II.* Id., 69, 316.
10121. Catherine II. Id., 69, 317.
10122. D'Argental. Id., 63, 427.
10123. De Vaines. Cayrol, 2, 543.
10124. Delaunay. Kehl, 63, 429.
10125. Dutertre. Cayrol, 2, 544.
10126. Fabry. *Mémoire* de 1790. — Cf. le recueil de 1808, 2, 357.
10127. D'Argental. Kehl, 63, 430.
10128. *De Frédéric II.* Id., 66, 305.
10129. D'Argental. Kehl, 63, 432.
10130. D'Alembert. Id., 68, 307.
10131. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
10132. Christin. Kehl, 63, 433.
10133. *De d'Alembert.* Id., 68, 309.

1778

10134. D'Alembert. Kehl, 68, 311.
10135. Frédéric. Id., 66, 307.
10136. Delisle de Sales. Édition Lefèvre et Déterville, 38, 636.
10137. Condorcet. *Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
10138. Panckoucke. *Voltaire à Ferney,* 524.
10139. Christin. Id., 444.
10140. La Harpe. Kehl, 63, 434.
10141. D'Argental. Id., 63, 436.
10142. De Thibouville. Recueil de 1808, 2, 358.
10143. Marin. Cayrol, 2, 545.
10144. De Thibouville. Recueil de 1808, 2, 360.
10145. *De Condorcet. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.
10146. Lekain. *Mémoires de Lekain,* 227. — Kehl, 63, 450.
10147. D'Argental. Kehl, 63, 437.
10148. De Thibouville. Recueil de 1808, 2, 362.
10149. De Vaines. Cayrol, 2, 546.
10150. Decroix. Kehl, 63, 439.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

10151. D'Argence de Dirac. Kehl, 63, 440.

10152. *De d'Alembert.* Id., 68, 312.

10153. Richelieu. Id., 63, 441.

10154. *De Frédéric II. Œuvres posthumes,* IX, 362.

10155. Collini. *Histoire littéraire de M. de Voltaire,* 6, 399. — Cf. Kehl, 63, 444, et *Mon séjour, etc.,* 334.

10156. *De Lekain. Mémoires de Lekain,* 229. — Cf. édition Moland, 50, 359.

10157. D'Argental. Kehl, 63, 445.

10158. De Tresséol. Recueil de Dublin (1781), 132. — Recueil de 1808, 2, 364.

10159. De Vaines. Kehl, 63, 447.

10160. D'Argental. Id., 63, 449.

10161. De Lisle. Cayrol, 2, 547.

10162. Mme du Deffand. Édition Dalibon, 95, 277.

10163. Mme d'Épinay. Édition Beuchot, 70, 443.

10164. Comtesse de Blot. Cayrol, 2, 547.

10165. F. de Neufchâteau. Édition Beuchot, 70, 444.

10166. Dr Tronchin. Cayrol, 2, 548.

10167. De Florian. *Pièces inédites* (1820), 454.

10168. Molé. *Voltaire au collège,* 129.

10169. Dr Tronchin. Cayrol, 2, 549.

10170. Le même. Id., 2, 549.

10171. Molé. *Voltaire au collège,* 130.

10172. D'Argental. Kehl, 63, 451.

10173. Palissot. *Œuvres de Palissot* (1788), 4, 428.

10174. La Dixmerie. Recueil de Dublin (1781), 134. — Kehl, 63, 453.

10175. De Tressan. Recueil de 1808, 2, 365.

10176. *De Richelieu à Molé. Voltaire au collège,* 131.

10177. Mme d'Épinay. Édition Beuchot, 70, 448.

10178. Dr Maret. Recueil Girault (1819). — Cf. édition Dalibon, 95, 282.

10179. *De Tronchin à de Villette. Journal de Paris* du 20 février 1778, 204.

10180. Mme Molé. *Voltaire au collège,* 133.

10181. *De l'abbé Gaultier. Voltaire. Recueil des particularités, etc.,* (1782), 78. — Cf. édition Beuchot, 70, 449.

10182. Mlle Clairon. Cayrol, 2, 550.

10183. Abbé Gaultier. *Voltaire. Recueil des particularités, etc.,* 80. — Cf. *Mon séjour auprès de Voltaire,* 368, et Dalibon, 95, 283.

10184. Molé. *Voltaire au collège,* 132.

10185. Présidente de Meynières. *Le Correspondant* du 15 juin 1844. — Cf. Cayrol, 2, 550.

10186. Molé. *Voltaire au collège,* 131.

10187. Abbé du Vernet. Cayrol, 2, 550.

10188. Abbé Gaultier. *Voltaire. Recueil des particularités* (1782), 86. — Cf. éd. Dalibon, 95, 284.

10189. Dr Tronchin. Cayrol, 2, 551.

10190. D'Argental. Kehl, 63, 453.

10191. De Thibouville. Cayrol, 2, 555 (avec l'adresse du marquis de Villette).

10192. Mlle Dionis. Recueil de Dublin (1781), 133. — Recueil de 1808, 2, 366 (avec la date de février).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

10193. *De Lebrun à Buffon. Œuvres de Lebrun*, IV, 90.

10194. Curé de Saint-Sulpice. Imprimée séparément. Voyez notre n° 1949.

10195. *De M. de Tersac.* Id. Id.

10196. Molé. *Voltaire au collège*, 134.

10197. *De l'abbé Gaultier. Voltaire. Recueil des particularités, etc.* (1782), 91. — Cf. Beuchot, 70, 454.

10198. Abbé Gaultier. Id., 92. — Id., 70, 454.

10199. De Florian. Kehl, 63, 454.

10200. D'Alembert. Id., 68, 314.

10201. Présidente de Meynières. *Le Correspondant* du 15 juin 1844. — Cf. Cayrol, 2, 552.

10202. Dr Tronchin. Cayrol, 2, 555.

10203. De Rochefort. Id., 2, 552.

10204. *De l'abbé Gaultier. Voltaire. Recueil des particularités, etc.* (1782), 92. — Beuchot, 70, 456.

10205. De Saint-Marc. Recueil de Dublin (1781), 135. — Édition Dalibon, 95, 288.

10206. Présidente de Meynières. *Le Correspondant* du 15 juin 1844. — Cf. Cayrol, 2, 553.

10207. Frédéric. Kehl, 66, 309.

10208. Mme de Chénier. *Œuvres poétiques d'André de Chénier* (édition Gabriel de Chénier), 1, 49.

10209. Molé. *Voltaire au collège*, 135.

10210. Mme de Saint-Julien. Recueil de 1808, 2, 370.

10211. Dumoustier de La Fond. Id., 2, 369. — Cf. *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 1, 3.

10212. Mmes. Édition du *Siècle*, 9, 683.

10213. D'Espagnac. Cayrol, 2, 553.

10214. De Vaines. Kehl, 63, 456.

10215. Mme de Saint-Julien. *Voltaire à Ferney*, 445.

10216. De Rochefort. Kehl, 63, 456. — Cf. le recueil de 1818, 405.

10217. D'Argental. Kehl, 63, 458.

10218. D'Alembert. Id., 68, 314.

10219. Mme de Saint-Julien. Édition Dalibon, 95, 299.

10220. Dr Tronchin. Cayrol, 2, 553.

10221. D'Argence de Dirac. Id., 2, 554.

10222. De Vaines. Édition Dalibon, 95, 298.

10223. Abbé de l'Attaignant. Kehl, 15, 367.

10224. *De Mme Denis à Wagnière. Mémoires sur Voltaire* (par Longchamp et Wagnière), 1, 173.

10225. *De d'Hornoy à Wagnière.* Id., 1, 176.

10226. *De Mme Denis à Wagnière.* Id., 1, 174.

10227. *De d'Hornoy à Wagnière.* Id., 1, 177.

10228. Dr Tronchin. Cayrol, 2, 555.

10229. Le même. Id., 2, 556.

10230. *De Condorcet à Turgot. Œuvres de Condorcet* (1847), t. 1.

10231. Comte Lally. Kehl, 63, 462.

SUPPLÉMENT

A LA CORRESPONDANCE

10232. D'Ombreval. *Archives de la Bastille*, 12, 122.

10233. Hérault. Id., 12, 133.

10234. Le même. Id., 12, 135.

10235. Richelieu. Voyez notre n° 1953.

10236. Thieriot. *Pièces inédites* (1820), 287.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

10237. Lieutenant de police. *Études sur la Russie*, 420.

10238. D'Argental. *Mémoires et Correspondances historiques* (1858), 51.

10239. Margrave de Baireuth. *Revue française*, 1865, 335.

10240. De Marville. *Archives de la Bastille*, 12, 228.

10241. Le même. Id., 12, 250.

10242. Le même. Id., 12, 254.

10243. Joseph Panckoucke. *Mémoires et Correspondances historiques* (1858), 57.

10244. De Marville. *Archives de la Bastille*, 12, 282.

10245. Berryer. Id., 12, 286.

10246. Algarotti. Édition Moland, 50, 411.

10247. Comte d'Argenson. *Le Livre*, livraison d'août 1882.

10248. Le même. Id.

10249. *Du comte d'Argenson*. Id.

10250. Comte d'Argenson. Id.

10251. De Sireuil. *Le Dernier Volume, etc.*, 375.

10252. Comte d'Argenson. Édition Moland, 50, 417.

10253. Mme de Fontaine. *Pièces inédites*, 377 (à l'année 1759).

10254. Lekain. *Mémoires de Lekain*, 189. — Cf. édition Beuchot, 59, 228.

10255. Fabry. Édition Moland, 50, 419.

10256. Jallabert. Id., 50, 420 (*d'après M. Gaullieur*).

10257. J.-R. Tronchin, à Lyon. Id., 50, 420. — Cf. la lettre 3903.

10258. Camp. Id., 50, 422. — Cf. la lettre 3907 (adressée à Tronchin, de Lyon).

10259. Tronchin, de Lyon. Id., 50, 422.

10260. De Choiseul. *Mémoires et Correspondances historiques*, 25.

10261. Tronchin, de Lyon. Édition Moland, 50, 424. — Cf. la lettre 4357.

10262. Moultou. Éd. Moland, 50, 426.

10263. Algarotti. Édition Moland, 50, 426. — Avait déjà été publiée par M. Moland sous son nº 4253.

10264. D'Argental. *Mémoires et Correspondances historiques* (1858), 335.

10265. Le même. *L'Amateur d'autographes* (1866), 91.

10266. Jallabert. Édition Moland, 50, 428 (*d'après M. Gaullieur*).

10267. Gabriel Cramer. Id., 50, 429 (id.).

10268. Le même. Id., 50, 429 (id.).

10269. Le même. Id., 50, 429 (id.).

10270. Ribotte. *Bulletin de la Société de l'histoire du Protestantisme*, 15 avril 1882.

10271. Le même. Id.

10272. Le même. Id.

10273. Le même. Id.

10274. Mme Bruyère de Lavaisse. Id.

10275. Ribotte. Id.

10276. Le même. Id.

10277. Moultou. Recueil Coquerel, 267. — Cf. Gaberel, 94.

10278. Le même. Coquerel, 269.

10279. Le même. Id., 270.

10280. Le même. Id., 271.

10281. Le même. Id., 272.

10282. Le même. Id., 273. — Cf. *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 446.

10283. Le même. Recueil Coquerel, 274.

10284. De Praslin. Édition Moland, 50, 437.

10285. *Du marquis de Saint-Florentin. Archives de la Bastille*, 12, 484.

10286. Moultou. *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 445.

10287. Le même. Id., 446.

10288. Le même. Id., 446.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

10289. Moultou. *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 446.
10290. Le même. Id., 446.
10291. M***. Édition Moland, 50, 440.
10292. D'Argental. Id., 50, 441.
10293. Moultou. Recueil Coquerel, 276.
10294. Le même. Id., 278.
10295. Le même. Id., 279.
10296. Le même. Id., 281. — Cf. *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 447.
10297. Le même. Id., 283. — Id., 447.
10298. Le même. Id., 284. — Id., 448.
10299. Conseiller Le Bault. Recueil Mandat-Grancey, 66.
10300. Lullin. *Voltaire et Genève*, 6. — Cf. *Archives de Genève*, 4890.
10301. Deodon. Id., 10. — Id.
10302. Jacob Tronchin. Id., 15. — Id.
10303. Moultou. *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862, 447.
10304. *De Mme Denis à M. (d'Argental)*. Édition Moland, 50, 451.
10305. *Addition au Mémoire à M. le vice-chancelier*. Id., 50, 451.
10306. Ribotte. *Bulletin de la Société de l'histoire du Protestantisme*, 15 avril 1882.
10307. D'Argental. Édition Moland, 50, 453.
10308. M***. *Voltaire à Ferney*, 72.
10309. De Villevieille. *Le Dernier Volume, etc.*, 396.
10310. Mme Fontana-Zorzi. *Voltaire contro Shakespeare* (1882), 134.
10311. Marchand de La Houlière. Voyez notre n° 1997.
10312. Le même. Id.
10313. De Seynas. *Revue des Deux-Mondes* du 1er février 1882.
10314. De La Houlière. Voyez notre n° 1997.
10315. Rieu. Édition Moland, 50, 461.
10316. Le même. Id., 50, 462.
10317. Le même. Id., 50, 462.
10318. Le même. Id., 50, 462.
10319. Le même. Id., 50, 463.
10320. Le même. Id., 50, 463.
10321. Le même. Id., 50, 463.
10322. Le même. Id., 50, 463.
10323. Le même. Id., 50, 464.
10324. Le même. Id., 50, 464.
10325. *Du chevalier de Boufflers à Rieu*, 50, 465.
10326. Rieu. Id., 50, 466.
10327. Le même. Id., 50, 466.
10328. Le même. Id., 50, 467.
10329. Le même. Id., 50, 467.
10330. Le même. Id., 50, 467.
10331. Le même. Id., 50, 467.
10332. Le même. Id., 50, 468.
10333. Le même. Id., 50, 468.
10334. Le même. Id., 50, 468.
10335. Le même. Id., 50, 469.
10336. Le même. Id., 50, 469.
10337. Le même. Id., 50, 469.
10338. Le même. Id., 50, 470.
10339. Le même. Id., 50, 470.
10340. Le même. Id., 50, 471.
10341. Le même. Id., 50, 471.
10342. Le même. Id., 50, 471.
10343. Le même. Id., 50, 472.
10344. Le même. Id., 50, 473.
10345. Le même. Id., 50, 473.
10346. Le même. Id., 50, 473.
10347. Le même. Id., 50, 474.
10348. Le même. Id., 50, 474.
10349. Le même. Id., 50, 474.
10350. Le même. Id., 50, 475.
10351. Le même. Id., 50, 475.
10352. Le même. Id., 50, 475.
10353. Le même. Id., 50, 476.
10354. Le même. Id., 50, 476.
10355. Le même. Id., 50. 476.
10356. Le même. Id., 50, 477.
10357. Le même. Id., 50, 477.
10358. Le même. Id., 50, 477.
10359. Le même. Id., 50, 478.
10360. Le même. Id., 50, 478.
10361. Le même. Id., 50, 478.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

10362. Rieu. Édition Moland, 5o, 479.
10363. Le même. Id., 5o, 479.
10364. Le même. Id., 5o, 480.
10365. Le même. Id., 5o, 480.
10366. Le même. Id., 5o, 481.
10367. Le même. Id., 5o, 481.
10368. Le même. Id., 5o, 481.
10369. *De Mme Denis à Rieu.* Id., 5o, 482.
10370. Jean Néaulme. *Le Livre,* livraison du 10 novembre 1882.
10371. Le même. Id.
10372. Le même. Id.

PREMIER APPENDICE

(TOME 32 DE L'ÉDITION MOLAND, PAGE 607)

1. Fabry. *Voltaire et le pays de Gex* (1876).
2. Le même. Id.
3. Le même. Id.
4. Le même. Id.
5. Le même. Id.
6. Le même. Id.
7. A Amelot. Id.
8. Mémoire sur l'état de l'agriculture dans le pays de Gex. Id.
9. Fabry. Id.
10. Le même. Id.
11. Le même. Id.
12. Le même. Id.
13. Le même. Id.
14. Fabry. *Voltaire et le pays de Gex.*
15. Le même. Id.
16. Le même. Id.
17. Manuel. Id.
18. Princesse Daschkoff. *Mémoires de la princesse Daschkoff* (1859), t. 3.
19. La même. Id.
20. De Champflour père. Édition Moland, 5o, 619.
21. De Champflour fils. Id., 5o, 620.
22. Laurès de Gignac. Id., 5o, 620.

DEUXIÈME APPENDICE

(TOME 52 DE L'ÉDITION MOLAND, PAGE 555)

1. Philippe. Catalogue Duhrunfaut, nº 4.
2. François Didot. Id., nº 6.
3. De Marville. Id., nº 7.
4. Le même. Id., nº 8.
5. Amelot. *Frédéric II et Louis XV,* par M. le duc de Broglie, 1885.
6. D'*Amelot.* Id.
7. Amelot. Id.
8. Amelot. *Frédéric II et Louis XV.*
9. Le même. Id. Cf. la lettre nº 1602.
10. Le même. Id.
11. *D'Amelot.* Id.
12. Amelot. Id.
13. Le même. Id. Cf. la lettre nº 1624.
14. Le même. Id.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

15. Amelot. *Frédéric II et Louis XV.*
16. Le même. Id.
17. Le même. Id.
18. Le même. Id.
19. Le même. Id.
20. Le même. Id.
21. Le même. Id.
22. Le même. Id.
23. Le même. Id.
24. Le même. Id.
25. Le même. Id.
26. Abbé d'Olivet. Catalogue Dubrunfaut, n° 13.
27. Un académicien. Id., n° 14.
28. Mme X***. Voyez notre n° 2000.
29. Père de Menoux. Voyez notre n° 1998.
30. Jallabert. *La Vie intime de Voltaire aux Délices et à Ferney* (1885).
31. MM. Cramer. Voyez notre n° 1998.
32. Abbé Moussinot. Catalogue Dubrunfaut, n° 19.
33. Thieriot. Id., n° 20.
34. Dr Tronchin. *La Vie intime de Voltaire aux Délices et à Ferney* (1885).
35. Le même. Id.
36. Haller. Id.
37. Duc de Choiseul. Id.
38. Robert. Id.
39. Fyot de La Marche. Voyez notre n° 2000.
40. Le même. Id.
41. Fyot de La Marche. Voyez notre n° 2000. Cf. la lettre n° 4757.
42. Le même. Id.
43. Le même. Id.
44. Le même. Id.
45. Le même. Id.
46. Le même. Id.
47. Le même. Id.
48. Le même. Id.
49. Le même. Id.
50. D'Alembert. *Le Temps* du 31 juillet 1884. — Cf. notre n° 2028.
51. Le même. Id.
52. Le même. Id.
53. Le même. Id.
54. Le même. *Le Temps* du 2 août 1884. — Cf. notre n° 2028.
55. Le même. Id.
56. Le même. Id.
57. Le même. Id.
58. Le même. Id.
59. Le même. Id.
60. Le même. Id.
61. Le même. Id.
62. Le même. Id.
63. Wagnière. *La Vie intime de Voltaire aux Délices et à Ferney* (1885).
64. Le même. Id.
65. Le même. Id.
66. Le même. Id.
67. Le même. Id.
68. De Marville. Catalogue Dubrunfaut, n° 34.
69. Mme de Vaux. Id., n° 35.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ADDITIONS ET CORRECTIONS

AU TOME TROISIÈME[1]

Page 11, ligne 21. N° 1926 *bis*. *Épître de M. de Voltaire au cardinal de Quirini*, 1752. — Sur cette plaquette de 3 ff., voyez l'*Introduction* de la brochure de M. Charles Henry, décrite sous notre n° 2102 et notre note 1, p. 278.

18, 16. Les lettres de Voltaire à Palissot ont été recueillies, dès 1817, dans l'édition Desoer.

25, 10. 1760. Lisez : 1761.

26, 27. Page 139. Lisez : page 146.

27, 43. ... *and Correspondance*. Lisez : *Correspondence*.

29, 2. *Id.* *Id.*

31, 5. T. V (1788). Lisez : tome VI.

54, 26. La lettre de Voltaire à M. Seguy a été imprimée, en 1753, dans le tome IV des *Œuvres de J.-B. Rousseau*, p. 345.

58, 35. Les vers qui font partie de cette lettre se lisent dans les *Pièces fugitives de M. de Voltaire, de M. Desmahis*, etc., Genève et Lyon, 1761, p. 2.

59, 16. Cette *Réponse* (de Voltaire) *à M. D. B**** a été désavouée par notre auteur dans sa lettre à Lacombe du 9 juillet 1769.

70, 23. Les vers qui font partie de la lettre 1679 de l'édition

1. Nous réservons pour notre quatrième et dernier volume l'indication des divers ouvrages de Voltaire réimprimés depuis 1885, ainsi que celle de quelques éditions anciennes que nous n'avons pas mentionnées dans nos tomes I et II, et que nous avons retrouvées ou qui nous ont été signalées depuis l'impression de notre deuxième volume.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Moland (au président Hénault) ont été imprimés en 1760 dans le recueil L et en 1768 dans les *Mélanges de littérature.*

73, 10. La lettre de Voltaire à Laus de Boissy est bien de 1770; voyez la *Correspondance* de Grimm, janvier 1771.

75, 16. M. 178. Lisez : M. 1748.

79, 26. Un fragment de cette lettre a été imprimé, dès 1765, dans le tome V des *Nouveaux Mélanges,* p. 313. Cf. les éditions in-4°, XVIII, 481, et *encadrée,* XIII, 330.

81, 3. Un relevé général des 10439 lettres. Il faut lire : des 10, 465 lettres. En effet, les tomes XXXIII à L de l'édition Moland renferment 10374 lettres (10372 n^os^, plus deux n^os^ *bis* : le 5087 *bis* et le 9959 *bis*). A ce total il faut ajouter les 22 lettres du premier *Appendice* (t. XXXII, p. 607) et les 69 lettres du deuxième *Appendice* (t. LII, p. 555).

86, 25. L'*Épître à Sophie* est de Dorat (*Mes Fantaisies, Amsterdam et Paris,* 1768, p. 93).

91, 27. ... 26 mars 1767. Lisez : 1757.

93, 28. P. 49, une lettre, etc. Lisez : p. 118.

94, 6. Cette lettre au duc de Choiseul a été recueillie : on peut la lire sous le n° 5895 de l'édition Moland, avec l'adresse du marquis de Fraigne.

100, 21. Dès 1873, M. Avenel avait publié dans le tome IX de l'édition des *Œuvres de Voltaire,* donnée par le journal *le Siècle,* un certain nombre de lettres de Voltaire à l'abbé Moussinot (d'après le texte original et authentique). Ces lettres sont celles qui portent dans l'édition Moland les n°s 572, 585, 587, 589, 594, 675, 680, 685, 728, 733, 739, 743 et 593. C'est à tort que M. Avenel a daté cette dernière lettre du 7 septembre 1776 (*sic*); elle est du 7 avril 1736. Il y a quelques très légères différences entre le texte de M. Avenel et celui de M. Courtat.

101, 16. Les n°s 1962, 1963, 1964, 1967, 1968, 1970, 1975, 1976, seraient mieux placés dans la IVe *partie* de ce volume (*Principaux ouvrages* (*autres que les recueils spéciaux*) *contenant des lettres de Voltaire*).

106, 37. L'Appendice au recueil de 1808. Lisez : de 1802.

162, 21. Cette lettre, adressée à Condorcet, se lit dans l'édition Moland sous le n° 9722.

165, 20. Effacez : 2699.

165, 21. Ajoutez : 2699.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

174, 12. Dès 1742. Lisez : Dès 1842.

176, 31. Mme *Bellot*. Lisez : *Belot*.

192, 1. Cette plaquette a déjà été décrite sous notre n° 1953, où elle est mieux à sa place.

197, 8. N° 2002 *bis*. *Lettres de M. J.-B. Rousseau sur différents sujets de littérature, Genève, Barillot et fils,* 1749, 3 vol. in-12.

T. I, 2e partie, p. 282. Lettre de Rousseau à Voltaire (du 25 mars 1719 : non recueillie).

T. II, pp. 229 et 231. Deux lettres de Brossette à Voltaire (des 1er et 20 mars 1732 : non recueillies).

Ibid., pp. 235, 255 et 258. Trois lettres de Voltaire à Brossette. (M. 252, 380 et 231.)

197, 8. N° 2002 *ter*. *Lettres sur l'état présent des sciences et des mœurs* (par Formey), 1759. On trouve dans cet ouvrage la lettre de Voltaire à l'évêque d'Annecy, dont il est question p. 59. (M. 3718.)

197, 14. N° 2003 *bis*. *Henri IV, ou la Réduction de Paris, poème en trois actes, par M. P. de V****, Leyde et Paris, 1768. P. 4, lettre de Voltaire à l'auteur. (M. 7115.)

197, 25. N° 2004 *bis*. *Poésies de Mme la marquise d'Antremont*. Amsterdam, 1770, in-12. Ce petit volume contient deux lettres de Voltaire à Mme d'Antremont, l'une réimprimée par M. Moland sous le n° 7184 de son édition, et l'autre que nous avons reproduite plus loin. (Voyez p. 299.)

197, 25. N° 2004 *ter*. *Tableau philosophique de l'esprit de M. de Voltaire*, Genève, 1771, in-8°. Ce *Tableau*, qui a pour auteur Sabatier de Castres, et qui doit être rangé parmi les pamphlets écrits contre Voltaire, renferme des extraits d'un assez grand nombre de lettres de notre auteur. On y lit (pp. 75 et 76) deux lettres de Voltaire au marquis de Belestat, des 15 et 17 octobre 1768. (M. 7358 et 7359; la lettre 7358 a été publiée par M. Cayrol, avec un alinéa qui manque dans le texte de 1771.) Signalons aussi, p. 39, la *Déclaration de M. de Voltaire faite à Francfort au sujet des papiers que le roi de Prusse exigeait de lui*. Le texte de cette *Déclaration,* dont il est question dans la lettre de Mme Denis à milord Maréchal du 11 juin 1753, se trouve aussi dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par Luchet (I, 266), et dans les *Mémoires du duc de Luynes,* t. XII, p. 492.

198, 23. N° 2008 *bis*. *Lettre au public sur la mort de MM. de Crébillon... Gresset... Parfaict,* etc., par l'auteur des *Anecdotes de l'Empereur* (Chevalier, dit Ducoudray), Paris, Durand, 1777, in-8°. P. 24, lettre de Voltaire à Parfaict du 31 juillet 1773. (M. 8896.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

198, 23. N° 2008 *ter. Œuvres complètes de M. de Belloy, de l'Académie française,* etc. Paris, Moutard, 1779. Le tome VI contient deux lettres de Voltaire à de Belloy. (M. 6849 et 6891.)

199, 29. Cette lettre se trouve dans l'édition Moland, n° 1562, avec l'adresse de Boyer, ancien évêque de Mirepoix.

200, 20. N° 2010 *bis. Œuvres complètes de M. l'abbé de Voisenon, de l'Académie française.* Paris, Moutard, 1781. T. I, p. XXIX, lettre de Voltaire à l'éditeur (Mme la comtesse de Turpin) du 6 juin 1776. (M. 9778.)

200, 20. N° 2010 *ter. Voltaire. Recueil des particularités curieuses de sa vie et de sa mort* (par le P. Harel), Porrentruy, 1782, in-8° (2° édition).

P. 80. Lettre de Voltaire à l'abbé Gaultier. (M. 10183.)
P. 86. Id. (M. 10188.)
P. 92. Id. (M. 10198.)

200, 40. ... à 10,464. Lisez : à 10,465.

201, 2. Nous allons passer en revue les principaux recueils, etc... Voici comment il faut lire ce passage, de la ligne 2 à la ligne 10 : Nous avons déjà passé en revue presque tous les recueils spéciaux d'où les éditeurs modernes, MM. Desoer, Lefèvre et Déterville, Renouard, Clogenson, Beuchot, Avenel, Moland, etc., etc., ont extrait la plus grande partie des 5974 lettres ajoutées à la Correspondance depuis 1784 jusqu'à 1888, c'est-à-dire pendant l'espace d'un siècle. Nous allons entreprendre, dans la quatrième et dernière partie de ce tome III, l'énumération des principaux ouvrages (autres que les recueils spécialement consacrés à la *Correspondance*) parus en France de 1784 à 1888, et contenant des lettres de Voltaire; et nous indiquerons aussi, chemin faisant, un certain nombre de publications renfermant des lettres de notre auteur, qu'aucun éditeur n'a encore admises dans les diverses collections de ses *Œuvres complètes.* Nous avons déjà dit, etc...

203, 9. N° 2016 *bis. Œuvres de M. Palissot,* etc. *Paris, de l'imprimerie de Monsieur,* 1788, 4 vol. in-8°.

T. IV. PP.293 et suiv. *Lettres de M. de Voltaire à l'auteur, avec les réponses de ce dernier.* (20 lettres de Voltaire : M. *3071[1], *3524[2], *3225, *3267, *3317, *3338, *3395, *3441, 4143, 4163, 4184, 4273[3], *4967, *5304, *5379, *5610, *5728, 6745, 6798, 10173.)

1. Les lettres précédées d'un astérisque ont paru pour la première fois dans cette édition des *Œuvres de Palissot.*
2. Avec la date de 1756 : est de 1758.
3. Cf. la lettre 4288 de l'édition Moland : cette lettre est une autre version (publiée par Auger, en 1808) de la lettre n° 4273.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

209, 32. N° 2020 *bis. Zum Andenken der frau von Buchwald.* Gotha, 1790, in-8°. Deux lettres de Voltaire à Mme de Buchwald. (M. 2559 et 5602.)

209, 32. N° 2020 *ter. Mémoires pour servir à l'histoire de l'année 1789, par une société de gens de lettres. Paris,* 1790, 4 vol. in-8°.

T. I, p. 59. Lettre de Voltaire à la comtesse d'Egmont. (M. 3047.) Cette lettre avait été publiée par les éditeurs de Kehl avec l'adresse de Mme de la Neuville.

T. I, p. 60. Lettre de Voltaire à l'abbé de Prades. (M. 3048.)

T. I, p. 62. Lettre de Voltaire à Desmahis. (M. 3021.)

209, 32. N° 2020 *quarto. Vie privée du maréchal de Richelieu, contenant ses amours et intrigues. Paris, Buisson,* 1791, 3 vol. in-8°.

T. III, pp. 378-380. Trois lettres de Voltaire au maréchal de Richelieu. (M. 2821, 3361, 9550.)

209, 32. N° 2020 *quinto. La Police de Paris dévoilée, par Pierre Manuel. Paris,* 1791, 2 vol. in-8°.

T. I, p. 161. Lettre de Voltaire à M. de Marville (M. 1521); — p. 162, *idem* au cardinal de Fleury (M. 1541); — p. 163, *idem* à M. de Marville. (M. 1542.)

215, 21. N° 2029 *bis. Pièces inédites sur les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI. Paris, Collin,* 1809, 2 vol. in-8°.

T. II, p. 344. Lettre de Voltaire à Mme de Mailly. (M. 1517.)

217, 21. N° 2032 *bis. Notice sur les lettres inédites de Voltaire à l'abbé d'Olivet, par M. Guillaume, de l'Académie de Besançon,* 1814, in-8° de 40 p. (C. V. Beuchot, 1305.) Ce volume renferme de nombreux extraits de la correspondance de Voltaire avec l'abbé d'Olivet. Deux seules lettres de Voltaire à d'Olivet avaient été publiées par les éditeurs de Kehl dans leur tome XLIX. (M. 4645 et 6652.) M. Desoer a imprimé en 1817, dans son édition des *Œuvres complètes de Voltaire,* quarante-cinq nouvelles lettres de Voltaire à l'abbé d'Olivet; ce sont celles dont M. Guillaume avait donné des extraits en 1814 : elles portent dans l'édition Moland les nos 303, 400, 488, 497, 515, 528, 540, 560, 642, 662, 694, 943, 1035, 1047, 1102, 1561, 1957, 2379, 2725, 2774, 3400, 4431, 4521, 4533, 4572, 4586, 4597, 4610, 4622, 4639, 4666, 4674, 4680, 4681, 4730, 4735, 4813, 5136, 5495, 5627, 5831, 6683, 6995, 7001 et 7155.

Les autres lettres (connues) de Voltaire à l'abbé d'Olivet ont été publiées par M. Boissonade (M. 2032), par M. Clogenson (M. 4492), par M. Cayrol (M. 6307), enfin par l'éditeur du *Dernier volume des Œuvres de Voltaire* (M. 6717) : soit un total de cinquante et une lettres (connues) de Voltaire à l'abbé d'Olivet.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

217, 21. N° 2032 *ter*. *Réflexions d'un philosophe sur la liaison des lumières et de la vérité au sujet d'une lettre de Voltaire. S. l. n. d.* (vers 1814?), in-8°. (C. V. Beuchot, 1706.)

P. 22. Lettre de Voltaire à Mme Demoulin. (M. 987.) Cette lettre, qui avait paru, en 1781, dans le recueil du Vernet, p. 121, a été réimprimée en 1815 dans le *Magasin encyclopédique.* (Voyez Quérard, *Bibliogr. Volt.*, n° 375.)

217, 21. N° 2032 *quarto*. *Mémoires et Correspondance de Mme d'Épinay. Paris, Brunet,* 1818, 3 vol. in-8°.

T. III, p. 284. Une lettre de Voltaire à Mme d'Épinay. (M. 3952.)

220, 28. N° 2038 *bis*. *Œuvres complètes du comte de Tressan. Paris, Nepveu,* 1822-1823, 10 vol. in-8°.

Les lettres actuellement connues de Voltaire au comte de Tressan sont au nombre de 28. La plupart avaient paru dans l'édition de Kehl, et avaient été réimprimées en 1815 dans les *Œuvres posthumes du comte de Tressan. Evreux,* t. I, pp. 343-394. L'édition de 1822-1823 des *Œuvres complètes du comte de Tressan* contient 26 lettres de Voltaire à de Tressan (pp. 462-508)[1]. Les lettres qui portent dans l'édition Moland les n°s 274 et 9351 n'ont pas été recueillies dans les *Œuvres du comte de Tressan.* Quant aux vingt-six lettres publiées en 1815 et en 1823 dans ces mêmes *Œuvres,* vingt avaient déjà été imprimées par les éditeurs de Kehl (M. 665, 696, 1738, 1740, 1796, 1845, 3098, 3556, 3570, 3615, 3749, 4231, 4268, 4331, 6773, 9647, 9704, 9887, 10028, 10175); et six seulement étaient inédites (M. 3084, 3218, 3554, 3578, 3586, 9682).

225, 16. N° 2044 *bis*. *Histoire de la détention des philosophes et des gens de lettres à la Bastille et à Vincennes,* etc., par Delort. *Paris, Didot,* 1829, 3 vol. in-8°.

T. II, pp. 37 et 38. Trois lettres de Voltaire à M. de Marville. (M. 909, et deux lettres non recueillies : voyez plus loin, p. 374.)

225, 25. N° 2045 *bis*. *Revue rétrospective, ou Bulletin historique contenant des mémoires et documents authentiques inédits et originaux. Paris,* 1833-1838, 20 vol. in-8°.

T. II, 124. Lettre de Voltaire à Maurepas. (M. 33.)
« 126. Id. (M. 34.)
« 127. Id. (M. 36.)

1. L'édition des *Œuvres posthumes du comte de Tressan,* de 1815, ne renferme que vingt-quatre lettres de Voltaire. On n'y trouve point les lettres du 23 septembre 1760 (M. 4268) et du 4 auguste 1777 (M. 10,028).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. II, 129. Voltaire au ministre du département de Paris. (M. 159.)
« 131. *Desfontaines à Voltaire.* (M. 531.)
« 134. *Du même au même.* (M. 535.)
« 134. Voltaire à M***. (M. 607.)
« 135. Réponse à M***. (M. 609.)
« 135. Voltaire au garde des sceaux. (M. 614.)
« 136. Le même au même. (M. 616.)
T. XII, 317. Voltaire à M. de Formont. (M. 230.)
« 319. Le même à l'abbé Asselin. (M. 577.)
« 320. Le même à Marcy de Cernay-la-Ville. (M. 8299.)
T. XX, 376. Le même à Bollioud-Mermet. (M. 1840.)
« 377. Le même à MM. les Comédiens français. (M. 5499.)
« 377. Le même à Riquet de Bonrepos[1]. (M. 6120.)

226, 21. Correspondence of *the* Horace.... Lisez : Correspondence of Horace, etc....

247, 4-5. Mes voyages autour de Paris.... Lisez : Mes voyages aux environs de Paris.

269, 28. N° 2083 *bis. Jean Calas et sa famille, par Athanase Coquerel fils, seconde édition. Paris, Cherbuliez*, 1869, in-8°.

P. 289, Voltaire à Mlles Calas. (M. 5146.) Cf. les *Lettres inédites sur la tolérance* (du même auteur : voyez notre n° 1989); — p. 293, Voltaire à Mme Duvoisin. (M. sous le n° 8603.) Publiée également par M. Coquerel dans les *Lettres sur la tolérance,* p. 256; — p. 363, Voltaire à M. de Saint-Florentin; — p. 371. Extrait d'une lettre de Voltaire à Mme Calas. (Ces deux dernières lettres non recueillies : voyez ci-dessus, pp. 373 et 374.)

272, 26. N° 2092. *Sull' Epistolario italiano del Voltaire.* Pisa, 1878, in-8°.

Outre les deux lettres inédites de Voltaire que nous avons signalées plus haut, on trouve encore dans ce volume (de 2 ff. non chiff. et 49 p.) des extraits de trois lettres de Voltaire écrites en italien, et imprimées en 1826 dans un ouvrage intitulé : *Saggio di testimonianze autorevoli in lode e difesa dell' Accademia della Crusca.* (Ces lettres se lisent dans l'édition Moland sous les n°s 1803, 1829 et 1830.) — D'après M. Tribolati, la lettre 1829 de l'édition Moland serait adressée à André Alamanni, et non au prince de Craon (p. 7).

Après avoir signalé une lettre inédite de Voltaire aux *Accademici intronati di Siena,* conservée à la bibliothèque publique de Sienne, et parlé des lettres de Voltaire à Cerati et au secrétaire de l'Académie étrusque de Cortona (M. 1758, 1801 et 1836),

1. Voyez ci-dessus pp. 298 et 504-505.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. Tribolati s'occupe de la correspondance de Voltaire avec le pape Benoît XIV, le cardinal Passionei, le cardinal Quirini, la duchesse de Montenero, fille de Mme du Châtelet, Goldoni, Algarotti, etc., etc. M. Tribolati nous apprend aussi qu'il existe à la bibliothèque de Bergame, et dans les collections Cibrario, Succi, Ramallo, des lettres inédites de Voltaire.

502. N° 5995. C'est à tort que nous avons donné cette lettre à Nougaret comme extraite de l'opuscule intitulé : *l'Ombre de Calas le suicidé*, etc... La plus ancienne édition que nous en connaissions est celle qui fait partie du tome LXII de l'édition Beuchot, p. 305.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

INDEX ALPHABÉTIQUE

DU TOME TROISIÈME[1]

A

Almanach littéraire (par d'Aquin, 1782). Page 159.
Amateur (L') d'autographes (1862 et années suiv.). 180, 254, 369.
Amusements (Les) du cœur et de l'esprit (1742). 62, 67.
Annales de l'Empire (1754). 77.
Annales de l'Émulation de l'Ain (1873). 189. — Voyez *Six Lettres inédites de Voltaire.*
Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux (1880). 153-154, 191, 273. — Voyez *Lettres inédites de Voltaire* (1840) et *Lettres et Vers de Voltaire adressés à M. de Belmont.*
Anti-Machiavel (L') (1741). 79, 197.
Archives de Genève sur les affaires publiques. 270. — Voyez *Voltaire et la Société française au XVIIIe siècle.*
Archives de la Bastille (1867 et 1881). 273, 301.
Archives du prince Woronzof (t. V, de 1872). 355-365, 375.
Arminius, ou la Germanie délivrée (1769). 197.
Athenæum (L') (de 1854). 165.
Autographe (L') (du 15 octobre 1864 et du 1er juillet 1865). 258.
Autographes (Les) en France et à l'étranger (1865). 259.
Aux Plaisirs (27 janvier 1764). 36.

B

Berliner Kalender für 1846, 175, 246. — Voyez *Denkwürdigkeitein and Vermischte Schriften.*
Bibliophile (Le) belge (1845), 229, 261.
Biographie d'Albert de Haller (1845). 228.
Biographie de Lessing (1793). 421.

1. Nous répéterons ici ce que nous avons dit page 196. Énumérer, dans cet Index alphabétique, tous les journaux, revues, *magazines*, etc., toutes les correspondances, toutes les publications périodiques du XVIIIe et du XIXe siècles qui contiennent des lettres de Voltaire, serait grossir démesurément, et sans grande utilité, cet *Index alphabétique.* Ce serait en outre nous exposer à apporter de la confusion là où doivent régner avant tout l'ordre et la clarté. Néanmoins, nous avons donné quelques-unes de ces indications. On trouvera une grande partie des autres dans notre *Répertoire chronologique de la Correspondance de Voltaire.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Bonheur (Le), par Helvétius (1772). 164, 179, 197.
Briefwechsel der « grossen Landgräfin » Caroline von Hessen (1877), 272.
Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente (1878-1879). 192. Voyez *Une lettre inédite de Voltaire, annotée par É. Biais.*
Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français (1852 et années suiv.). 232.
Bulletin du bibliophile (1839). 168. — (1857). 227. — (1860). 176 et 227. — (1868), 227.
Bulletin (Le) du bouquiniste. 384.
Bulletin polymathique du Muséum de Bordeaux (1804 et années suiv.). 154, 229, 261.

C

Cabinet (Le) de l'amateur (1863). 256, 304-308, 373.
Catalogue d'une belle collection de lettres autographes, etc. (1856), 242.
Catalogue Dubrunfaut. 588-589.
Choix de lettres de Voltaire (1881, éd. Moland). 281.
Choix de lettres de Voltaire (1885, éd. Brunel). 283.
Choix de lettres inédites de Voltaire au marquis de Vauvenargues (1812). 122, 244. (Recueil Roux-Alpheran.)
Choix moral de lettres de Voltaire, précédé d'une notice par Victor Hugo (1824). 278 et suiv.
Codicille d'un vieillard, etc. (1792). 210.
Collection (A) of Letters and State Papers (1753). 221, 349.
Commentaire historique (1776). 80, 92.
Confession de foi de messire François-Marie Arouet de Voltaire (1769). 49.
Confessions (Les) de J.-J. Rousseau (1782). 200, 225.
Contrat social, surnommé Union franc-maçonne, etc. (an V). 211.
Correspondance complète de la marquise du Deffand avec ses amis (1865). 216.
Correspondance complète de Mme du Deffand avec la duchesse de Choiseul (1877). 216.
Correspondance de Voltaire et du cardinal de Bernis (an VII). 50, 104. (Recueil de l'an VII.)
Correspondance générale de Voltaire (1830). 278.
Correspondance inédite de Mme du Deffand avec d'Alembert, etc. (1809). 215.
Correspondance inédite de Voltaire avec Frédéric II, le président de Brosses, etc., par Th. Foisset (1836). 149, 186, 207. (Recueil Foisset.) — Voyez *Voltaire et le président de Brosses.*
Correspondance inédite de Voltaire avec P.-M. Hennin, etc. (1825). 143, 146. (Recueil de 1825 ou Recueil Hennin.)
Correspondance (La) littéraire du 5 août 1857. 565.
Correspondant (Le) du 15 juin 1844. 158, 227.
Correspondant (Le) du 25 avril 1869. 269. — Voyez *Un procès de presse au XVIIIe siècle.*
Correspondence of Horace Walpole with George Montagu (1837). 226.
Correspondence of W. Pitt, etc. (1838). 167, 226, 374.
Courrier (Le) d'Italie du 2 juin 1778 (ou 1878?). 412.

D

Décade (La) philosophique du 10 messidor an VII. 206.
Défense (La) du Mondain (1739). 77.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Denkwürdigkeiten and Vermischte Schriften (par Varnhagen von Ense, t. VIII de 1859). 185, 246. (Recueil Varnhagen von Ense.) — Voyez *Berliner Kalender*.
Dernier (Le) volume des Œuvres de Voltaire (1862). 144, 176, 249, 369, 374.
Deux cents lettres de Voltaire. Édition classique, etc. (1883; édition Moland en 1 vol. in-18). 282.
Deux lettres inédites de Voltaire publiées par M. A. Collignon (1885). 192.
Dialogue de Pégase et du vieillard (1774). 57.
Dictionnaire néologique des hommes et des choses (an VIII). 211.
Discours en vers à la louange de M. de Voltaire (1784), 103, 200, 210.
Dix-huitième siècle (Le) à l'étranger, par A. Sayous (1861). 249, 353.
Dix lettres inédites de Voltaire à son neveu de La Houlière (1885). 193. — Voyez *Mémoires de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier*.
Documents, etc., relatifs à l'histoire de Russie (1867). 227, 262 et suiv. — Voyez *Sbornik Rousskago*.
Documents inédits recueillis aux Archives nationales (1880). 269.

E

Épître de M. de Voltaire au cardinal de Quirini (1752). 278, 591.
Épîtres, satires, contes, odes, etc., du poète philosophe (1771). 73, 74, 75, 77, 189. (Recueil de 1771.)
Essai historique sur la vie et les ouvrages de Gresset, par M. de Cayrol (1844). 163, 164, 227.
Essai sur la vie de Tissot (1839). 170, 227, 352.
Étrennes nationales, par Gaullieur (1845). 227.
Études sur la Russie, etc., par Léouzon-Le-Duc (1853). 158, 177, 232, 245, 334. — Voyez *Voltaire et la police*.

F

Fragment d'une autre lettre de Voltaire à l'abbé d'Olivet (1776). 34.
Frédéric II et Louis XV, par M. le duc de Broglie (1885). 146, 275.
Frédéric II, Voltaire, Jean-Jacques, etc., et l'Académie de Berlin, vengés du secrétaire perpétuel de cette Académie (1789). 103, 208. — Voyez *Souvenirs d'un citoyen*.
Freymüthige (Der) (1803). 207.

G

Gazette (La) de Cologne du 15 décembre 1752. 329.
Gentleman's Magazine. 27.
Gironde (La) du 26 février 1882. 580.

H

Henri IV, ou la Réduction de Paris, poème en 3 actes, par M. P. de V. (1768). 593.
Histoire de Charles XII (1731). 77.
Histoire de la détention des philosophes et des gens de lettres à la Bastille (1829). 374, 596.
Histoire de la maison de Saxe-Cobourg-Gotha, par M. Scheler (1846). 169, 174, 230.
Histoire de la Régence, par Lémontey (1832). 55.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Histoire de ma vie, par G. Sand (1854), 164, 235.
Histoire littéraire de M. de Voltaire (1781). 198, 327, 328, 345.
Homme (L') au masque de fer, mémoire historique, etc., par le chevalier de Taulès (1825). 145-147, 221, 375.

I

Illustrated London News. 458, 461, 472, 478.
Intermédiaire (L') des chercheurs et curieux (1864 et ann. suiv.). 257, 333.

J

Jean Calas et sa famille, par Ath. Coquerel fils (2° éd., 1869). 183, 373, 374, 597.
Journal de Genève du 25 février 1883. 346-347.
Journal de Paris du 1er janvier 1777. 255, 262.
Journal du marquis d'Argenson (éd. Rathery, 1859). 223.

L

Letters of the marquise du Deffand to the Hon. Horace Walpole (1810). 215.
Lettre à M. de B***, ou Essais sur le goût de la tragédie (1738). 196.
Lettre au public sur la mort de MM. de Crébillon, Parfaict, etc. (1777). 593.
Lettre d'un père à son fils faisant l'auteur et le bel esprit à Paris, suivie d'une lettre de M. de Voltaire (1773). 50.
Lettre de Mgr l'évêque d'A*** (Annecy) à M. de V*** (Voltaire), avec les réponses (1769). 46.
Lettre de M. de Burigny, etc., à M. l'abbé Mercier (1780). 198.
Lettre de M. l'évêque d'Annecy (1772). 47.
Lettre de M. le comte de *** (La Touraille) à M. de Voltaire (1768). 45.
Lettre de M. le marquis d'Argence (1765). 39.
Lettre de M. de Voltaire sur plusieurs sujets intéressants, adressée à M. le marquis *Albergati Capacelli*, sénateur de Bologne (1761?). 22.
Lettre de M. de Voltaire à M. *d'Alembert* (1763). 36.
Lettre de Voltaire relative à son *Histoire de Pierre Ier*, adressée au comte *d'Alion* (1745). 54.
Lettre de M. de Voltaire à M. le marquis *d'Argence* (1765). 39. —Voyez *Lettre de M. le marquis d'Argence.*
Lettre de M. de Voltaire à M. *Élie de Beaumont* (1767). 43.
Lettre de Voltaire à M. *** (*le duc de Bouillon*) (1761). 31, 256.
Lettre de M. de Voltaire à M. le *curé de Saint-Sulpice* (1778). 50.
Lettre de M. Vol..... (taire) à M. *d'Am...* (Damilaville) (1765). 37.
Lettre de Voltaire à un de ses élèves (*Desmahis*) (1756). 11.
Lettre de Voltaire à M. l'abbé *Dubos* (1739). 2.
Lettre de Voltaire à milord *Hervey* (1740). 3.
Lettre de Voltaire au Père *de La Tour* (1746). 9.
Lettre de M. de Voltaire à M. le duc de *La Vallière* (1761). 25.
Lettre de M. de Voltaire à milord *Lyttelton* (1761). 25. — Voyez *Lettre au duc de La Vallière.*
Lettre de Voltaire à *Nordberg* (1744). 5.
Lettre de Voltaire à M. l'abbé *d'Olivet* (1761). 33.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lettre de Voltaire au docteur *J.-J. Pansophe* (1766). 41. — Voyez notre tome II, p. 179.
Lettre de Voltaire au cardinal *Quirini* (1752). — Voyez *Épître de M. de Voltaire, etc.*
Lettre de Voltaire à M. *Rameau* (1738). 1.
Lettre de Voltaire à M. l'abbé *Raynal* (1820 ou 1821). 51, 143.
Lettre de Voltaire à M. *Seguy* (1826). 53, 591.
Lettre de Voltaire au roi *Stanislas* (1760). 18.
Lettre de Voltaire à M. *Thieriot* (1757). 12.
Lettres choisies de Voltaire (1792). 278.
Lettres choisies de Voltaire (1882, éd. Aubertin). 281.
Lettres choisies de Voltaire (s. d., éd. Fallex en 2 volumes). 280.
Lettres choisies de Voltaire (1881, éd. Fallex en 1 volume). 281.
Lettres choisies de Voltaire (1884, éd. Feugère). 282.
Lettres choisies de Voltaire (1881, éd. Godefroy). 281.
Lettres choisies de Voltaire (éd. Lacroix). 283.
Lettres choisies de Voltaire (1871, éd. Moland en 1 vol. gr. in-8°; fig.). 281.
Lettres choisies de Voltaire avec le *Traité de la connaissance des beautés, etc.* (1883, éd. Moland en 2 vol. in-18). 282.
Lettres curieuses et intéressantes de M. de Voltaire (1781). 92, 199, 335, 343, 351. (Recueil de Dublin.)
Lettres de Mgr l'évêque de Genève à M. de Voltaire, avec les réponses (1769). 47.
Lettres de M. J.-B. Rousseau sur différents sujets de littérature (publiées avec des notes, 1749). 595.
Lettres de Voltaire (publiées par M. Bérard, 1823). 143, 163.
Lettres de M. de Voltaire à ses *amis du Parnasse* (1766). 84.
Lettres de M. de Voltaire à *l'Électeur palatin et au roi de Prusse*. 32.
Lettres de M. de Voltaire à M. le duc *de La Vallière*, à milord *Lyttelton, etc.* (1761). 25.
Lettres de Voltaire à M. le conseiller *Le Bault* (publiées par Ch. de Mandat-Grancey, 1868). 150, 186. (Recueil Mandat-Grancey.)
Lettres de M. de Voltaire à M. l'abbé *Moussinot* (1781). 96. (Recueil du Vernet.)
Lettres de M. de Voltaire à M. *Palissot*, avec les réponses, à l'occasion de la comédie des *Philosophes* (1760). 13-18, 162.
Lettres de Voltaire et de J.-J. Rousseau à C.-J. Panckoucke (1828). 148.
Lettres de M. de Voltaire et de sa célèbre amie (1782), 100.
Lettres diverses recueillies en Suisse (1821). 135. (Recueil Golowkin.)
Lettres écrites de la Vendée par Benjamin Fillon (1861). 248. — Voyez *Revue de l'Aunis*.
Lettres et billets de Voltaire à l'époque de son retour de Prusse en France (1867). 152, 153, 185.
Lettres et pièces rares (1846). 208, 230.
Lettres et réponses de M. Palissot à M. de Voltaire (1760). 13-18. — Voyez *Lettres de M. de Voltaire à M. Palissot*.
Lettres et vers de Voltaire adressés à M. de Belmont (1880). 191. — Voyez *Lettres inédites de Voltaire* (1840) et *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux*.
Lettres historiques et galantes, par Mme du Noyer (1720). 66, 196.
Lettres inédites d'Henri IV, etc. (1802). 107. (Recueil Serieys.)
Lettres inédites de Buffon, J.-J. Rousseau, Voltaire, etc. (1819). 127. (Recueil Girault.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lettres inédites de Mme la marquise du Châtelet, etc. (1818). 107, 123.
Lettres inédites de Voltaire, etc., Paris, Mongie (1818). 120, 125, 130. (Recueil de 1818, ou Mongie.)
Lettres inédites de Voltaire. Paris, Dupont (1826). 145, 304, 331, 332, 354. (Recueil de 1826, ou Dupont.)
Lettres inédites de Voltaire (1840). 153. — Voyez *Lettres et vers de Voltaire adressés à M. de Belmont* et *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux*.
Lettres inédites de Voltaire à *Frédéric le Grand* (1802). 105, 206, 207, 369, 375. (Recueil de 1802, ou Boissonade.)
Lettres inédites de Voltaire adressées à Mme la comtesse de *Lutzelbourg* (1812). 118. (Recueil de 1812.)
Lettres inédites de Voltaire à Mlle *Quinault*, à M. *d'Argental*, au président *Hénault*, *etc.* (1822). 138. (Recueil Renouard, ou de 1822.)
Lettres inédites de Voltaire, de Mme Denys et de Collini (1821). 133. (Recueil de 1821.)
Lettres inédites de Voltaire, recueillies par M. de Cayrol et annotées par M. A. François (1856 et 1857). 154, 343, 350, 374. (Recueil Cayrol.)
Lettres secrètes de M. de Voltaire (1765). 81.
Lettres sur l'état présent des sciences et des mœurs, par Formey (1759). 59, 593.
Lettres sur l'origine des sciences, etc., par Bailly (1777). 198.
Lives of men of letters, by Henry, lord Brougham (s. d.). 229.
Livre (Le), Revue du monde littéraire (août et novembre 1882). 274.
Loisirs (Les) de M. de C*** (Chenevières) (1764). 197.

M

Macédoine (La) à la Rumfort (an VIII). 213.
Magasin (Le) encyclopédique (1799). 206. — (1815). 596.
Magasin (Le) universel (1838-1839). 257, 261.
Mahomet, tragédie (1743). 61, 68, 206, 207.
Manchester (The) Guardian, du 27 mars 1880. 540.
Mélanges bibliographiques, par P. Lacroix (1871). 213, 270.
Mélanges de littérature. (1768). 197.
Mélanges de littérature, publiés par Suard (an XII), 213.
Mélanges de poésie et de prose, par Mme la comtesse de Vidamp... (1777). 198.
Mélanges historiques et littéraires sur la Suisse française (1855). 235. (Recueil Gaullieur.) — Voyez *Revue suisse*.
Mémoire historique sur la vie et les ouvrages de Vernet (1790). 243.
Mémoire pour Claude-François Jore (1736). 70.
Mémoire pour servir à la justification de l'administration du pays de Gex, par Fabry (1790). 175, 190, 209.
Mémoires de Desmolets (1726). 67.
Mémoires de l'Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres de *Caen*. 193-194. — Voyez *Voltaire et le premier président Fyot de La Marche, etc.*
Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de *Dijon* (1874). 191, 271, 296, 302.— Voyez *Voltaire et l'administration du pays de Gex.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mémoires de l'Académie des sciences et lettres de *Montpellier* (1880). 192, 193, 272. — Voyez *Voltaire et le dernier gouverneur du château de Salses*, et *Dix lettres inédites de Voltaire à son neveu de La Houlière*.
Mémoires de Lekain (1801). 177, 211.
Mémoires de Marmontel (an XIII). 218.
Mémoires des négociations du marquis de Valori (1820). 140, 145, 147, 218.
Mémoires du marquis d'Argenson (éd. de 1825). 145, 147, 221, 222.
Mémoires et correspondance de Mme d'Épinay (1818). 596.
Mémoires et correspondances historiques, etc., publiés par Charles Nisard (1858). 183, 244. — Voyez *Revue (La) contemporaine*.
Mémoires et correspondances littéraires, etc., de Favart (1808). 215.
Mémoires et journal inédit du marquis d'Argenson (éd. de 1857). 222, 300.
Mémoires historiques sur le XVIIIe siècle, par Garat (1821). 219.
Mémoires pour servir à l'histoire de l'année 1789 (1790). 595.
Mémoires pour servir à l'histoire de M. de Voltaire (1785). 101.
Mémoires sur Voltaire et sur ses ouvrages, par Longchamp et Wagnière (1826). 224, 355.
Memoirs and correspondence of George, lord Lyttelton (1845). 27, 374.
Mercure de juillet 1731. 341.
Mérope (1744). 73.
Mes voyages aux environs de Paris, par Delort (1821). 220, 247.
Monde (Le) illustré du 9 mai 1863. 165. — Voyez *le Temps* du 26 mai 1834.
Mon séjour auprès de Voltaire, par Collini (1807). 108.
M. de Voltaire peint par lui-même (1766). 89.
Monuments des arts du dessin, etc., par V. Denon (1829). 225, 317.
Mort (La) de l'amiral Bing, poème avec l'extrait d'une lettre de M. de Voltaire (1761). 13, 369.

N

Nain (Le) jaune (1863). 256, 309-315, 373.
Notice sur les lettres inédites de Voltaire à l'abbé d'Olivet (1814). 595.
Notizie del mondo (1777). 172.
Nouveau recueil de gaîté et de philosophie (1785). 201.
Nouvelle (La) Bigarrure de mai 1753. 153.

O

Ode et lettres de M. de Voltaire en faveur de la famille du grand Corneille (1760). 20.
Œuvres complètes de *de Belloy* (1779). 594.
Œuvres complètes de *Frédéric II, roi de Prusse* (1846, édition Preuss). 203 et suiv., 207.
Œuvres complètes d'*Helvétius* (1795). 198, 334.
Œuvres complètes de *J.-J. Rousseau* (1835). 225.
Œuvres complètes de *Thomas* (1822). 220.
Œuvres complètes du comte *de Tressan* (1822). 596.
Œuvres complètes de *Vauvenargues* (1806). 244.
Œuvres complètes de l'abbé *de Voisenon* (1781). 594.
Œuvres de *d'Alembert* (1821). 214.
Œuvres de *Condorcet* (1847). 230.
Œuvres de *Diderot* (1821 et 1875). 219, 220.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Œuvres de Ponce-Denis *Lebrun* (1811). 217.
Œuvres de *Marmontel* (1819). 217.
Œuvres de *Palissot* (1788). 594.
Œuvres de *J.-B. Rousseau* (1753). 591.
Œuvres du marquis *de Villette* (1788). 202.
Œuvres du philosophe de Sans-Souci (1750). 203.
Œuvres et correspondances inédites de *d'Alembert* (1887). 215.
Œuvres et correspondances inédites de *J.-J. Rousseau* (1861). 226.
Œuvres philosophiques, historiques et littéraires de *d'Alembert* (1805). 213.
Œuvres poétiques d'*André de Chénier* (1874). 271.
Œuvres posthumes de *Frédéric II* (1788, édition de Berlin). 204.
Œuvres posthumes de *Frédéric le Grand* (1788, édition de Bâle). 203.
Œuvres posthumes de *Vauvenargues* (1821). 139, 244.
Œuvres posthumes et œuvres inédites de *Vauvenargues* (1857). 243.
Opere del conte Algarotti (1794). 210, 287-296.
Opuscules en prose et en vers, etc. (1810). 118, 216.
Oreilles (Les) des bandits de Corinthe, avec une lettre de M. de Voltaire sur les comètes (1772). 13.
Oreste (1750). 77.
Orphelin (L') de la Chine (1755). 76, 226.

P

Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres (1775). 78.
Pièces échappées du portefeuille de M. de Voltaire (1759). 137.
Pièces fugitives de M. de Voltaire (1761). 81, 591.
Pièces inédites de Voltaire (1820). 130, 214, 325-327, 375.
Pièces inédites sur les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI (1809). 595.
Pièces intéressantes et peu connues (1781). 201.
Pièces relatives à Bélisaire (1767). 218.
Poésies de Mme la marquise d'Antremont (1770). 299, 593.
Poésies diverses, par M. de La Montagne (1789). 209.
Police (La) de Paris dévoilée, par Pierre Manuel (1791). 595.
Portefeuille (Le) de Mme Dupin (1884). 275, 319-324, 374.
Procès (Un) de presse au XVIIIe siècle : Voltaire contre Travenol (1869). 269. — Voyez *Correspondant (le)* du 25 avril 1869.
Pucelle (La) (édition de 1756). 58.

Q

Querelle (La) (1753). 71.
Questions sur l'Encyclopédie (1770). 55.

R

Rambles and Researches in Thuringian Saxony (par M. Stanford) (1842). 169, 174, 227.
Recherches historiques, etc., sur les journaux liégeois (1850). 231.
Recueil de dissertations ou Recherches historiques, etc., par M. de La Sauvagère (1776). 198.
Réflexions d'un philosophe sur la liaison des lumières et de la vérité (vers 1814). 596.
Relics of literature, by Colet (1823). 195, 220, 303, 317.
Reliquaire (Le) de M. Q. de La Tour (1874). 271, 342.
Réponse de M. Galletyer de La M*** à la lettre de M. de Voltaire (1758). 197.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Réponse de M. de Voltaire à M. le duc de Bouillon (1761). 31. — Voyez *Lettre de Voltaire à M*** (le duc de Bouillon)*.
Réponse de M. de Voltaire au sieur *Fez*, libraire d'Avignon (1762). 35.
Réponse de M. de Voltaire au comte *de La Touraille* (1768). 45. — Voyez *Lettre de M. le comte de *** (La Touraille), etc.*
Réponse de M. de Voltaire à M. l'abbé *d'Olivet* (1767). 41.
Réponse de M. de Voltaire à M. *Deodati de Tovazzi* (1761). 23.
Réponse de M. de Voltaire à la lettre de M. l'abbé *Trublet* (1761). 25. — Voyez *Lettre de M. de Voltaire au duc de La Vallière*.
Revue (La) contemporaine (1856). 245. — Voyez *Mémoires et correspondances historiques, etc.*
Revue critique d'histoire et de littérature (9 novembre 1885). 277. — Voyez *Voltaire et le cardinal Quirini*.
Revue de l'Aunis du 1er février 1864. 248, 257. — Voyez *Lettres écrites de la Vendée*.
Revue des Deux-Mondes du 15 mars 1862. 181, 182, 252. — Voyez *la Suisse chrétienne et la philosophie du XVIIIe siècle*.
Revue des Deux-Mondes du 15 avril 1865. 246.
Revue des Deux-Mondes du 1er février 1882. 274.
Revue française (1er novembre 1865, 1er février et 1er mars 1866). 258, 259.
Revue littéraire de janvier 1806. 255.
Revue rétrospective (1833 à 1838). 160, 163, 165, 298, 596.
Revue suisse de 1855. 171, 235. — Voyez *Mélanges historiques, etc., sur la Suisse française*.
Rousski Archiv (1864). 257.

S

Sbornik Rousskago, etc. (1867 et ann. suiv.). 227, 262 et suiv. — Voyez *Documents, etc., relatifs à l'histoire de Russie*.
Six lettres inédites de Voltaire (Bourg, 1874). 189. — Voyez *Annales de l'émulation de l'Ain*.
Souvenirs d'un citoyen, par Formey (1789). 103, 157, 207. — Voyez *Frédéric II, Voltaire, J.-J. Rousseau, etc., et l'Académie de Berlin vengés, etc.*
Souvenirs de la maréchale princesse de Beauvau (1872). 270.
Suisse (La) chrétienne et la philosophie du XVIIIe siècle. 181. — Voyez *Revue des Deux-Mondes* du 15 mars 1862.
Suisse (La) illustrée du 25 mai 1872. 255.
Sull' Epistolario italiano del Voltaire (1878). 272, 597.
Supplément au recueil des lettres de M. de Voltaire (1808). 109, 207. (Recueil de 1808.)
Supplément aux œuvres posthumes de Frédéric II (1789). 205.

T

Tableau historique et politique des révolutions de Genève, etc. (1782). 200.
Tableau philosophique de l'esprit de M. de Voltaire (1771). 157, 593.
Temple (Le) du goût (1733). 64.
Temps (Le) du 26 mai 1834. 165.
Temps (Le) des 31 juillet et 2 août 1884. 215.
Temps (Le) du 25 décembre 1887. 344.
Terre (La) est un animal, par Nogaret (1805). 213, 262.
The Private Correspondence of David Garrick (1831-1832). 225.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

U

Ueberlieferungen zur Geschichte litteratur, etc. (1826). 223.
Une lettre inédite de Voltaire, annotée par M. Émile Biais (1880). 56, 192. — Voyez *Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente* (1878-1879).

V

Vestnik Evropi (1807). 55.
Vie (La) intime de Voltaire aux Délices et à Ferney (1885). 257, 276, 346, 348, 353, 373-375.
Vie privée de Voltaire et de Mme du Châtelet (1820). 128, 139, 148, 168, 169.
Vie privée du maréchal de Richelieu (1791). 595.
Voltaire à Cirey. 270. — Voyez *Voltaire et la société française au XVIIIe siècle.*
Voltaire à Ferney. Sa correspondance avec la duchesse de Saxe-Gotha, etc., par MM. Évariste Bavoux et A. F... (1860 et 1865). 148, 173. (Recueil Bavoux.)
Voltaire au collège (1867). 209, 260, 350, 374.
Voltaire aux Délices. 270. — Voyez *Voltaire et la société française au XVIIIe siècle.*
Voltaire contro Shakespeare (1882). 274.
Voltaire en exil. Sa vie et son œuvre, etc. (1878). 272, 373.
Voltaire et Genève. 270, 272. — Voyez *Voltaire et la société française au XVIIIe siècle.*
Voltaire et l'administration du pays de Gex (1874). 191, 272, 296, 302. — Voyez *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon.*
Voltaire et la police (1867). 233. — Voyez *Études sur la Russie, etc.*
Voltaire et la société française au XVIIIe siècle, par M. Desnoiresterres, 2e édition (1871 et ann. suiv.). 225, 228, 236, 269-270. — Voyez *Voltaire à Cirey; Voltaire aux Délices; Voltaire et Genève; Voltaire, son retour, sa mort.*
Voltaire et le cardinal Quirini (1887). 277. — Voyez *Revue critique d'histoire et de littérature.*
Voltaire et le dernier gouverneur du château de Salses, par le président Aragon (1880). 192, 193. — Voyez *Mémoires de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier.*
Voltaire et le pays de Gex. Lettres et documents inédits, par A. Vayssière (1876). 190, 209.
Voltaire et le premier président Fyot de La Marche, etc. (1885). 193. — Voyez *Mémoires de l'Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres de Caen.*
Voltaire et le président de Brosses. Correspondance inédite, etc., par Th. Foisset (1858). 149, 185. (Recueil Foisset.) — Voyez *Correspondance inédite de Voltaire avec Frédéric II.*
Voltaire et les Genevois, par J. Gaberel (1856). 181, 182, 242, 252. (Recueil Gaberel.)
Voltaire et Rousseau, par lord Brougham (1845). 155, 174, 229.
Voltaire. Lettres choisies (1883, éd. Martin). 282.
Voltaire. Lettres et billets inédits, publiés d'après les originaux du British Museum (1887). 194, 329, 335-340, 345, 373-375.
Voltaire. Lettres et poésies inédites adressées à la reine de Prusse, etc., publiées par M. Advielle (1872). 187. (Recueil Advielle.)
Voltaire. Lettres inédites sur la tolérance, publiées par M. Ath. Coquerel fils (1863). 159, 180 et suiv., 316. (Recueil Coquerel.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire Recueil des particularités curieuses de sa vie et de sa mort. (1781). 594.
Voltaire, son retour, sa mort. 270. Voyez *Voltaire et la société française au XVIIIe siècle.*
Voltaire und Markgräfin von Baireuth (1865). 258.
Vraies (Les) lettres de Voltaire à l'abbé Moussinot (1875). 100, 592. (Recueil Courtat.)

Z

Zayre (éd. de 1768 et de 1775). 72.
Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins (1887 . 370-373.
Zum Andenken der frau von Buchwald (1790). 595.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TABLE DES DIVISIONS

DU TOME TROISIÈME

Pages

INTRODUCTION 1

I. LETTRES DE VOLTAIRE imprimées séparément. 1

II. LETTRES DE VOLTAIRE recueillies de son vivant dans les diverses éditions de ses Œuvres complètes. 57

III. PRINCIPAUX RECUEILS spécialement consacrés à la Correspondance de Voltaire 81

IV. PRINCIPAUX OUVRAGES (autres que les recueils spécialement consacrés à la Correspondance) publiés en France de 1784 à 1888, et contenant des lettres de Voltaire. . . 196

V. CENT LETTRES DE VOLTAIRE non recueillies dans les diverses éditions de ses Œuvres complètes. 285

VI. AUTRES LETTRES ET BILLETS DE VOLTAIRE non recueillis. 366

VII. RÉPERTOIRE CHRONOLOGIQUE DE LA CORRESPONDANCE DE VOLTAIRE de 1711 à 1778, avec l'indication des principales sources de chaque lettre 377

VIII. ADDITIONS ET CORRECTIONS. 591

IX. INDEX ALPHABÉTIQUE 599

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

PAR

GEORGES BENGESCO

TOME QUATRIÈME ET DERNIER

ORNÉ D'UN PORTRAIT DE VOLTAIRE

GRAVÉ PAR JEANNIN, D'APRÈS L'ORIGINAL DE LARGILLIÈRE

PARIS

—

1890

Reprinted by permission of Librairie Académique Perrin

KRAUS REPRINT

Nendeln / Liechtenstein

1979

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PUBLICATIONS VOLTAIRIENNES

DU MÊME AUTEUR

VOLTAIRE, BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES (tome Ier, couronné par l'Académie française). *Paris, Rouveyre et Blond,* 1882, et *Paris, E. Perrin,* 1885, in-8.

Tome II. — *Paris, E. Perrin,* 1885, in-8.

Tome III. — *Paris, Perrin et Cie,* 1889, in-8.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE SUR LES PRINCIPAUX ÉCRITS DE VOLTAIRE AINSI QUE SUR CEUX QUI LUI ONT ÉTÉ ATTRIBUÉS. *Paris, Quantin,* 1882, in-8. (Extrait du tome L de l'édition des ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE publiée par M. L. Moland chez *MM. Garnier frères.* — Tiré à 50 exemplaires sur papier de Hollande.)

MÉMOIRES POUR SERVIR A LA VIE DE M. DE VOLTAIRE, ÉCRITS PAR LUI-MÊME, PUBLIÉS PAR UN BIBLIOPHILE. *Paris, Librairie des Bibliophiles,* 1886, in-16. (De la collection des *Petits Chefs-d'œuvre.*)

VOLTAIRE, LETTRES ET BILLETS INÉDITS, PUBLIÉS D'APRÈS LES ORIGINAUX DU BRITISH MUSEUM. *Paris, Librairie des Bibliophiles,* 1887, in-16.

ŒUVRES CHOISIES DE VOLTAIRE PUBLIÉES AVEC PRÉFACES, NOTES ET VARIANTES. *Paris, Librairie des Bibliophiles.* 1887 et années suivantes. THÉATRE, 1 vol. — ROMANS ET CONTES en vers, 4 vol. — POÉSIES CHOISIES, 1 vol. — HISTOIRE DE CHARLES XII ET ANECDOTES SUR PIERRE LE GRAND, 2 vol. — (*Nouvelle Bibliothèque classique* des éditions Jouaust.)

Sous presse :

DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE PORTATIF (réimprimé d'après l'édition *princeps* de 1764) et LETTRES PHILOSOPHIQUES, 2 vol.

Pour paraître successivement dans la même collection :

SIÈCLE DE LOUIS XIV. — LETTRES CHOISIES DE VOLTAIRE.

ISBN 3 - 262 - 00619 - X

Printed in the Federal Republic of Germany

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

EFERUS - Recherches & Classification numériques

JUSTIFICATION DU TIRAGE

50 exemplaires sur papier de Hollande (nos 1 à 50).
500 — sur papier vélin (nos 51 à 550).

550 exemplaires, numérotés.

EFERUS - Recherches & Classification numériques



VOLTAIRE

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

PAR

GEORGES BENGESCO

TOME QUATRIÈME ET DERNIER

ORNÉ D'UN PORTRAIT DE VOLTAIRE

Gravé par Jeannin d'après l'original de Largillière

PARIS

—

1890

Reprinted with permission of Librairie Académique Perrin

KRAUS REPRINT LTD.

Nendeln, Liechtenstein

1967

EFERUS - Recherches & Classification numériques

AVERTISSEMENT

Nous voici arrivé au terme de notre tâche, et ce quatrième volume de la *Bibliographie des Œuvres de Voltaire* en sera aussi le dernier. Il est temps que nous disions avec La Fontaine :

Bornons ici cette carrière;

heureux si le lecteur ne murmure pas, continuant la citation :

Les longs ouvrages me font peur[1].

Ce serait allonger celui-ci outre mesure que d'y ajouter, comme nous en avions d'abord conçu le projet, la nomenclature des *Traductions* que l'étranger a faites de Voltaire, et celle des *Ouvrages relatifs à sa personne et à ses écrits.*

Lorsque nous avons entrepris ce travail, nous comptions faire tenir en un seul volume la bibliographie des *Mélanges,* de la *Correspondance,* des *Œuvres complètes* et des *Œuvres choisies,* ainsi que celle des *Ouvrages qui ont été faussement attribués à Voltaire ou imprimés sous son nom*[2]. Mais l'abondance de la matière, et, d'autre part, le désir naturel de ne rien omettre de tout ce qui pourrait donner à notre étude un peu de cet intérêt littéraire qui, dans cette œuvre de longue haleine, a été l'objet constant de nos préoccupations et le

1. *Fables,* livre VI, *Épilogue.*
2. Voyez la *Préface* de notre tome Ier, p. XIII.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

but principal de nos efforts, nous ont contraint d'entrer dans des développements tels que, là où nous ne nous proposions de publier, à l'origine, qu'un seul volume, nous avons dû en faire paraître successivement trois : *Mélanges* (1 vol.; 1885); — *Correspondance* (1 vol.; 1889); — *Œuvres complètes et choisies, Apocryphes* (1 vol.; 1890).

Adhuc supersunt multa quæ possim loqui,
Et copiosa abundat rerum varietas[1].

Mais, encore une fois, le moment nous semble venu de mettre un terme à notre zèle voltairien et de déposer la plume avec la conscience d'avoir tenu, au delà même de nos engagements, tout ce que nous avions promis au public.

D'ailleurs, le titre de notre livre : *Voltaire, Bibliographie de ses œuvres,* indique bien que nous n'avons jamais eu en vue que la description raisonnée des ouvrages de notre auteur, et qu'en achevant cette tâche nous avons par là même épuisé notre sujet.

La bibliographie *des Traductions* de Voltaire et des *Ouvrages relatifs à sa personne et à ses écrits* est d'ailleurs une rubrique assez vaste pour former l'objet d'un travail spécial et séparé. Elle n'est pas, à proprement parler, comprise dans notre matière; elle n'a jamais été impliquée dans notre titre; aussi y renonçons-nous avec d'autant moins de regret qu'elle pourra tenter quelque jour la curiosité d'un autre « amant des loisirs studieux ». Pour nous, confus d'avoir annoncé deux volumes et d'en publier quatre, sans être sûr, tant s'en faut, de n'avoir rien oublié, nous terminons ici un ouvrage que nous avons essayé de faire aussi complet que peut l'être une étude de ce genre, remerciant nos lecteurs de nous être restés fidèles pendant près de dix années, et nous rappelant, peut-être un peu tard, ce vers de Voltaire lui-même :

Le secret d'ennuyer est celui de tout dire[2].

1. Phèdre, livre IV, *Épilogue.*
2. VI[e] *Discours sur l'homme.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

De 1728 à 1877, l'on ne compte pas moins de soixante-dix éditions des *Œuvres complètes* de Voltaire, formant un ensemble d'environ deux mille sept cents volumes. Sur ces soixante-dix éditions, une trentaine a été donnée du vivant même de l'auteur: celles de 1732 (n° 2118); — de 1738-1739 (n° 2120); — de 1748 (Dresde; n° 2129); — de 1751 (n° 2131); — de 1752 (Dresde; n° 2132); — de 1756, 1764 et 1770 (n°s 2133 et 2134); — de 1768 (in-4°; n° 2137); — de 1770 (Lausanne ou Londres; n° 2138); — de 1775 (*encadrée;* n° 2141), ont paru, semble-t-il, avec sa participation.

Nous avons décrit aussi soigneusement que possible, et presque toujours volume par volume, ces trente éditions imprimées du vivant de Voltaire, en insistant plus particulièrement sur celles à la publication desquelles nous croyons qu'il a pris part. Nous avons extrait aussi bien de sa *Correspondance* générale que de ses lettres aux divers libraires avec lesquels il était en relation d'affaires : les Ledet, d'Amsterdam; les Walther, de Dresde; les Lambert, de Paris; les Cramer, de Genève, les détails les plus intéressants concernant l'impression de ces différentes éditions. Enfin, par une innovation dont on nous saura peut-être quelque gré, nous avons reproduit *in extenso* les *Avertissements, Préfaces, Introductions,* etc., dont ces éditeurs ont fait précéder chacune des collections qu'ils ont données des *Œuvres complètes* du grand écrivain.

Nous avons également fait mention des principales suites de figures qui existent pour quelques-uns de ces recueils, relevé les condamnations qui ont frappé plusieurs d'entre eux, et signalé les plus beaux exemplaires connus de chaque édition.

Plus de quarante pages de ce tome IV sont consacrées à la célèbre édition dite *de Kehl,* ainsi qu'à la description détaillée des soixante-dix volumes qui la composent. Grâce à l'obligeante amitié de M. Maurice Tourneux, qui a bien voulu nous confier la correspondance manuscrite de Decroix, l'un des éditeurs de Kehl, avec le libraire Ruault, il nous a été permis d'éclairer d'un jour tout à fait nouveau certains points, restés obscurs, de l'histoire de cette édition, et de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

donner, sur les difficultés de toute nature que rencontra son exécution, des renseignements curieux qui étaient restés inconnus à nos devanciers. Aussi ne saurions-nous trop remercier notre sympathique et érudit confrère de son inestimable communication.

Les quarante éditeurs des *Œuvres complètes* qui se sont succédé de 1784 à 1877 ont suivi en général, dans la distribution des matières, l'ordre adopté par les éditeurs de Kehl, et, ainsi que nous le disons à la page 144 de ce volume, toutes leurs éditions ne sont que des réimpressions de l'édition publiée par Beaumarchais, avec des additions plus ou moins nombreuses, avec des changements plus ou moins heureux dans la classification des diverses parties des *Œuvres* de Voltaire. Il nous eût été impossible, on le conçoit aisément, de décrire un à un les deux mille trois cents volumes dont la réunion constitue ces quarante éditions modernes; toutefois, nous n'avons pas manqué de consacrer une assez longue notice à celles de ces éditions qui ont innové sur un point quelconque, soit en recueillant des lettres ou des ouvrages inédits de Voltaire, soit en réimprimant, dans un nouvel ordre, ses nombreux écrits. C'est ainsi que les éditions Desoer (n° 2145), — Perronneau (n° 2147), — Lefèvre et Déterville (n° 2148), — Renouard (n° 2149), — Lequien (n° 2150), — Dalibon-Delangle (n° 2155), — Beuchot (n° 2163), — Avenel (n° 2178) — et Moland (n° 2179), ont été, de notre part, l'objet d'une étude plus particulière.

Nous avons réimprimé, comme pour les recueils donnés du vivant de l'auteur, les *Préfaces* les plus intéressantes placées en tête de ces éditions modernes, décrit exactement les suites que Moreau; Dévéria et Chasselat; Desenne; Lefèvre, Blanchard et Hopwood; Staal et Philippoteaux, ont dessinées pour quelques-unes d'entre elles, et signalé les mandements épiscopaux et les autres écrits polémiques auxquels leur publication a donné lieu.

Enfin nous avons rapidement mentionné : 1° les éditions commencées et qui n'ont pu être menées à bonne fin, telles que l'édition stéréotype (1799-1827), l'édition in-32 Baudouin-Lemoine (1826-1827), l'édition in-16 Delangle-Doyen

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(1827); 2° les éditions projetées, ou dont il n'a paru que le prospectus, comme l'édition dite des *Deux Mille,* l'édition nationale par voie de concours, l'édition dédiée au général La Fayette, etc., etc... (pp. 203-204).

Après avoir décrit les différentes éditions des *Œuvres choisies* de Voltaire publiées de 1753 à 1890 (ces éditions ne dépassent pas le nombre de douze : nos 2180 à 2191), nous avons consacré un chapitre spécial aux *Principaux extraits de Voltaire.* Sous cette rubrique, nous avons passé en revue plus de cent ouvrages divers : *Recueils de pièces fugitives, Mélanges, Nouveaux Mélanges, Poétique, Rhétorique, Esprit, Pensées, Mots* de Voltaire, etc., etc., devenus assez rares, « précisément, dit M. Tourneux, parce que nul ne s'est avisé de les rechercher »[1], et que nous avons été assez heureux pour retrouver, soit à la Bibliothèque nationale, soit dans les catalogues de divers libraires.

La description des *Nouveaux Mélanges philosophiques* nous a fourni l'occasion d'examiner si réellement Voltaire est resté complètement étranger à la publication de ce recueil, comme l'a soutenu M. Albert de la Fizelière[2]; et, contrairement à l'opinion du regretté bibliophile, nous avons conclu que les dix-neuf volumes des *Nouveaux Mélanges* avaient été imprimés avec le consentement et presque toujours avec la participation du patriarche.

La dernière partie de ce tome IV (nos 2298 et suivants) comprend la bibliographie des *Ouvrages faussement attribués à Voltaire,* ainsi que celle des *Recueils ou Morceaux imprimés sous son nom.* Déjà, dans notre tome II, nous avions essayé de prouver que ni la *Vie de J.-B. Rousseau* (no 1566),

1. *Revue critique d'histoire et de littérature* du 5 octobre 1885, p. 237.
2. *Voltaire était-il complètement étranger à la publication des Mélanges publiés sous son nom?* In-8° de 19 pp. (Extrait du *Bulletin du Bibliophile* de 1855, pp. 326-342.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ni la *Connaissance des beautés et des défauts de la poésie et de l'éloquence dans la langue française* (n° 1604), ni les *Anecdotes sur Fréron* (n° 1657), qui font aujourd'hui partie des *Œuvres* de Voltaire, ne pouvaient lui être attribuées avec quelque vraisemblance.

En dressant, à la fin de ce quatrième volume, la nomenclature des nombreux ouvrages imputés à notre auteur, ou imprimés sous son nom ou avec ses initiales, nous nous sommes également efforcé de démontrer qu'il n'a eu aucune part ni à *l'Odalisque* (n° 2359), ni à *l'Arbre de science* (n° 2361), ni aux *Mémoires pour servir à l'histoire de Perse* (n° 2368), ni aux *Matinées du roi de Prusse* (n° 2395), ni à une foule d'autres écrits, en prose ou en vers, qui lui ont été attribués.

Pour établir plus de suite et plus d'ordre dans ce chapitre des *Apocryphes*, nous l'avons divisé en cinq sections principales : I *Théâtre*, II *Poésies*, III *Romans*, IV *Mélanges*, V *Correspondance*. Quérard, dans sa *Bibliographie Voltairienne*, a cité pêle-mêle, sous cette rubrique, trente-neuf ouvrages divers (n°s 535-573). Nous en avons décrit plus de deux cents (y compris les *Poésies mêlées*), et encore ne sommes-nous pas sûr d'avoir tout recueilli ; mais nous nous flattons du moins qu'aucune œuvre importante ne nous a échappé, et que ceux de nos lecteurs qui auront eu la patience de nous suivre jusqu'au bout trouveront encore dans ce dernier chapitre quelques détails intéressants sur les principaux écrits que les contemporains de Voltaire, et même quelques bibliographes modernes, ont cru pouvoir mettre sur son compte.

Le portrait de Voltaire, placé en tête de ce tome IV, est une reproduction de la toile célèbre peinte en 1718 par Largillière, et représentant l'auteur d'*Œdipe* dans toute la fleur de sa jeunesse et dans tout l'éclat de ses premiers succès. Voltaire en avait fait hommage à Mlle Suzanne-Catherine Gravet de Corsembleu de Livry, la même qui devint plus tard marquise de Gouvernet, et qui s'attira, par son indifférence et ses dédains à l'égard de son ancien ami, la char-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mante épître des *Vous et des Tu* (voyez notre tome Ier, p. 217). L'original de ce portrait passa de chez la marquise de Gouvernet chez Mme Denis, puis dans la famille de Villette; il figura à la vente du dernier marquis de Villette, en 1865, et fut acquis au prix de 6,200 francs. Il appartenait tout récemment à M. Mariani, ancien ambassadeur de France à Rome, qui l'a légué à son parent M. Charles Floquet, président de la Chambre des députés. Que M. Floquet veuille bien agréer l'expression de toute notre gratitude pour l'obligeant empressement avec lequel il nous a permis de faire reproduire, d'après l'original même, ce beau portrait de Voltaire. Cette toile avait déjà été gravée par Alexandre Tardieu, par Beisson, par Fessard, par J. Mollisson, etc.; mais il nous semble qu'aucun de ces artistes n'a su rendre, aussi bien que M. Jeannin, le caractère gracieux, élégant et spirituel de l'œuvre si remarquable de Nicolas de Largillière.

Nous prenons la liberté de recommander ce dernier volume de la *Bibliographie des Œuvres de Voltaire* à tous ceux qui ont bien voulu jusqu'ici s'intéresser à notre entreprise, et nous aider de leurs conseils et de leurs encouragements. Soucieux de nous montrer de plus en plus digne de la faveur avec laquelle le commencement de notre travail a été accueilli, nous avons tout mis en œuvre pour que la fin obtînt, dans une égale mesure, les suffrages des érudits. C'est à eux de décider si ce tome quatrième et dernier mérite quelques-uns des bienveillants éloges qu'une illustre Compagnie a décernés au premier volume de notre publication[1]. Pour nous, nous ne pouvons que remercier nos lecteurs de l'indulgence qu'ils nous ont constamment témoignée, et acquitter, une dernière fois, envers la Bibliothèque nationale de Paris, où nous avons conçu, préparé et exécuté en quelque sorte cet ouvrage, la dette de reconnaissance contractée par nous envers

1. « En s'associant à l'estime publique pour récompenser ce premier « travail, l'Académie espère encourager l'auteur à terminer prompte- « ment ce qu'il a si bien commencé. » (Académie française, *Rapport de M. le secrétaire perpétuel sur le concours de l'année* 1883.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le personnel de ce grand établissement, depuis l'éminent administrateur général, M. Léopold Delisle, et M. O. Thierry-Poux, conservateur des Imprimés, jusqu'au plus modeste employé, qui tous ont eu à cœur de nous faciliter notre tâche, et qui, après avoir été pendant plus de dix ans nos précieux collaborateurs, voudront bien, nous l'espérons du moins, demeurer nos fidèles amis.

GEORGES BENGESCO.

Paris, le 15 décembre 1890.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ADDITIONS ET CORRECTIONS

AUX TOMES I, II, III ET IV

THÉATRE

N° 57. ZAÏRE. Il existe des exemplaires de cette édition avec le nom de Desbordes. (Voyez, à la Bibliothèque nationale, le n° 28 de notre Collection voltairienne.)

71. ZAÏRE. *Zaïre, tragédie de Voltaire, ouvrage inscrit au programme de l'agrégation des lettres pour l'année* 1889. *Édition critique préparée sous la direction de M. Fontaine..., par MM. Léger, Fréjafon, Couyba. Paris,* Leroux, 1889, in-8°.
Bibliothèque de la Faculté des lettres de Lyon, tome VIII.

151. MAHOMET. *Voltaire, Molière. Théâtre national de l'Odéon.* MAHOMET, *tragédie en cinq actes, en vers, de Voltaire;* LE MALADE IMAGINAIRE, *comédie en trois actes, en prose, de Molière. Souvenir de la matinée du* 10 *mai* 1885, *offerte par le directeur, M. Porel. Paris,* Marpon et Flammarion, 1885, in-12.
La couverture imprimée porte :
Représentation donnée le 10 mai 1885 aux élèves des écoles communales par le Conseil municipal de Paris.

177. MÉROPE. *Scènes principales de* MÉROPE, *tragédie par Voltaire. Nouvelle édition, avec des notes historiques, grammaticales et littéraires,* par M. A. Henry. *Paris,* Ve Belin et fils, 1887, in-12 de 43 pp[1].

182. SÉMIRAMIS. Voyez dans le volume intitulé *Voltaire et le*

1. *Mérope* fait partie des diverses éditions du *Théâtre classique* publiées par MM. Hachette, Delagrave, etc. Nous nous contenterons de signaler, parmi les plus récentes de ces éditions, celle de M. Ad. Régnier, de l'Institut (*Paris,* Hachette, 1890, pet. in-16 de VI et 680 pp.; Classiques français) et celle de la librairie Delagrave (1890, in-12 de 702 pp.; Éditions nouvelles des classiques français commentés et annotés).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

cardinal Quirini..., par M. Charles Henri (*Paris*, Dentu, 1887, in-16; cf. notre tome III, n° 2102), une première rédaction, *inédite*, de la *Dissertation sur la tragédie ancienne et moderne*.

234. TANCRÈDE. Voyez à la Bibliothèque nationale, dans notre Collection voltairienne (nos 85 et 86), deux éditions de *Tancrède*, avec le nom de *Prault* et le millésime 1761. Dans l'une de ces éditions (n° 86), l'*Épître* à Mme de Pompadour est datée du *Château de Ferney, en Bourgogne*, le 19 octobre 1760; elle est sans date dans l'autre édition.

359. THÉATRE CHOISI. *Théâtre choisi de Voltaire*. Édition Géruzez. *Paris*, Hachette et Cie, 1885, in-12 de XXXII et 479 pp. — Voyez aussi le tome Ier de notre édition des *Œuvres choisies de Voltaire* (*Paris*, Librairie des Bibliophiles, 1887, in-18) : THÉATRE.

POÉSIES

LA HENRIADE. C'est à tort que le rédacteur du Catalogue Rochebilière, IIe partie, nous reproche de ne pas avoir signalé une édition de *la Henriade* publiée à Londres en 1728 par les libraires Prévost et Coderc : nous avons décrit l'exemplaire de M. Rochebilière lui-même dans notre tome Ier, p. 484.

LA PUCELLE. *La Pucelle d'Orléans*. *Paris*, Dentu, 1888, in-16 de 313 pp.
Bibliothèque choisie des chefs-d'œuvre français et étrangers, n° 32.

630. LA GUERRE CIVILE DE GENÈVE. Un exemplaire de l'édition de *la Guerre civile de Genève*, que nous avons décrite dans notre tome II (*Suite des Additions et Corrections au tome Ier*, p. IX), se trouve à la Bibliothèque de Genève, où il est coté Hf. 896 (Communication de M. Ph. Roget).

644. CE QUI PLAIT AUX DAMES. La Bibliothèque de Genève possède de ce conte une édition intitulée : *Ce qui plait aux dames, conte par M. de Voltaire, Genève*, 1764, in-8° de 16 pp. (Hf. 2931. — Communication de M. Ph. Roget). — Le texte de cette édition n'est pas conforme à celui de l'édition *princeps*, dont nous avons signalé les diverses variantes dans le tome V des *Œuvres choisies de Voltaire* (éd. Jouaust), pp. 345-346.

657. LE DIMANCHE, OU LES FILLES DE MINÉE. La *Lettre de M. de La Visclède* avait bien paru à la suite de ce conte. (Voyez les *Mémoires secrets* du 8 juillet 1775, *Additions*, t. XXX, p. 323; cf. notre tome II, n° 1863.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

660. CONTES DE G. VADÉ. *S. l.*, 1764, in-8° de 392 pp.
Cette édition, décrite par M. Picot dans le *Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le baron James de Rothschild* (*Paris*, Morgand, 1884, t. Ier, n° 930), contient quatre pièces de plus que l'édition mentionnée sous notre n° 660 : 1° *la Voix du sage et du peuple*; — 2° *Défense de milord Bolingbroke*; — 3° *Remercîment sincère à un homme charitable*; — 4° *le Préservatif*.
Nous avons d'ailleurs signalé nous-même, sous notre n° 662, cette édition en 392 pp.

674. CONTES EN VERS. *Contes en vers et satires*, par Voltaire. *Paris*, Librairie de la Bibliothèque nationale, 1884, in-32 de 158 pp.
Nous avons donné nous-même une réimpression des *Contes en vers* de Voltaire, dans le tome V de notre édition des *Œuvres choisies de Voltaire* (éd. Jouaust; t. IV des *Romans*).

704. DIALOGUE DE PÉGASE ET DU VIEILLARD. L'édition décrite sous notre n° 704 a 24 pp. (Voyez, à la Bibliothèque nationale, le n° 186 de notre Collection voltairienne.) — Sur *Michel et Michau*, que nous avons attribué, dans notre tome Ier, p. 205, à Turgot, et qui est de Condorcet, voyez notre tome IV, page 288.

825. ÉPITRE A HORACE. Voyez une autre édition de cette *Épître* in-8° de 14 pp., *s. l. n. d.*, à la Bibliothèque nationale (C.V. Bengesco, n° 193).

830. ÉPITRE A M. GUYS. La dédicace de Guys est dans l'*Almanach des Muses* de 1779 (et non : 1719).

882. POÉSIES MÊLÉES. L'épigramme dont il est question sous notre n° 882 avait paru, dès l'an IX, dans un *Choix d'épigrammes* par Colnet (in-8°, p. 129).

892. IDEM. *La Chanson pour Mlle Gaussin, le jour de sa fête*, citée sous notre n° 892, fait partie d'une lettre à d'Argental imprimée dans le *Dernier Volume des Œuvres de Voltaire*, p. 330.

972. IDEM. Les *Vers écrits à la marge d'un manuscrit de Mme du Châtelet, sur Newton*, ont été reproduits en fac-similé par M. Georges Renard dans sa *Vie de Voltaire* (*Paris*, Charavay, 1883, in-18), comme écrits par Voltaire au verso d'un mémoire de Mme d'Épinay (*sic*) sur la théorie de Newton (p. 56). — Dans la note imprimée sous ce numéro (t. I, p. 282, ligne 3), lisez *n°*, et non *n°s*.

1049. IDEM. Les vers à Mme la duchesse de Saxe-Gotha, repro-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

duits par M. Moland dans les *Poésies mêlées* de Voltaire, sous le nº 205, font partie de la lettre de Voltaire à la duchesse, du 17 juillet 1754.

1108. POÉSIES MÊLÉES. Cf. les *Lettres curieuses et intéressantes de M. de Voltaire. Dublin*, 1781, p. 144.

1111. IDEM. Les vers :

A quoi peut-on servir sur la fin de sa vie...
Etc.

font partie d'une lettre de Voltaire à Mme de Beauharnais, de 1775. (M. 9352.)

1161. IDEM. *Les Livres du peuple, sous la direction de Jules Lermina.* VOLTAIRE, *Poésies. Paris,* Boulanger, 1888, in-18 de 36 pp.
Bibliothèque patriotique républicaine illustrée, nº 45. (Voyez la division : *Principaux extraits de Voltaire.*)

Rappelons ici que le sixième volume de notre édition des *Œuvres choisies de Voltaire* (*Paris,* Jouaust, 1889) est consacré aux *Poésies.*

SIÈCLE DE LOUIS XIV

1230. SIÈCLE DE LOUIS XIV[1]. L'édition A. Garnier (Hachette) a été réimprimée en 1885 et en 1888. — L'édition Dauban (Delagrave) a été réimprimée en 1886.

Autres éditions :

SIÈCLE DE LOUIS XIV. *Nouvelle édition, accompagnée d'une notice et de notes,* par l'abbé J. Vernay. *Paris,* Poussielgue frères, 1887, in-18 de XXVI et 482 pp. (Alliance des maisons d'éducation chrétienne). — *Nouvelle édition, précédée d'une notice sur l'auteur, d'études préliminaires sur son œuvre, etc.,* par M. Grégoire. *Paris,* Vº Belin et fils, 1888, in-12 de 636 pp. — *Le Siècle de Louis XIV, Charles XII et Pierre le Grand, par Voltaire, avec une étude sur la vie et l'œuvre de Voltaire,* par Charles Simond. *Paris,* Gautier, 1889, in-8º de 32 pp. (Nouvelle Bibliothèque populaire à dix centimes). — Citons encore une édition du *Siècle de Louis XIV* publiée en 1886, à Berlin, par

1. Pour les éditions modernes publiées jusqu'en 1883, voyez la *Suite des Additions et Corrections au tome Ier,* en tête de notre tome II (pp. XIII-XIV).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. Émile Pfundelher (2 volumes gr. in-8°; voyez Kayser, *Bücher-Lexicon*, Supplément 1883-1886, *Leipzig*, 1887, à l'article *Voltaire*).

HISTOIRE DE CHARLES XII

1283. M. de Theux cite, dans sa *Bibliographie liégeoise*, 2° édit., p. 747, une édition de *Liège*, C. Plomteux, en 2 vol. in-8°, avec portrait. (Bibliothèque du Séminaire de Liège.)

1317. L'édition Treuttel et Wurtz (*Paris*, 1836) n'a qu'un volume. Cf. notre tome IV, p. 211.

1364. L'édition Brochard-Dauteuille[1] (Hachette) a été réimprimée en 1884 (avec le millésime 1885). Il a été publié des réimpressions de l'édition Merlin (Garnier frères) en 1884 (avec le millésime 1885); de l'édition Grégoire (Ve Belin et fils) en 1885; de l'édition Genouille (Delalain) en 1889.

Autres éditions : *Brême*, 1884, in-8°; — *Leipzig*, 1884, in-8° (édit. Thibaut); — *Paris*, Garnier frères, in-18 de 394 pp., 1885 et 1889; — *Berlin*, 1886, in-12 (édit. Hoche). — *Paris*, Colin et Cie, 1889, in-12 de XII et 327 pp. (édit. M. Wahl, avec 2 cartes et 42 gravures). — Citons encore les éditions de l'*Histoire de Charles XII* données à Upsal par M. Y. Nyberg (1860, in-12 de 2 ff., 244 et XLVIII pp.), et par M. Lundberg, 1884, in-12 de 2 ff., 247 et 54 pp. Enfin, mentionnons notre réimpression de l'*Histoire de Charles XII*, qui forme, avec les *Anecdotes sur le czar Pierre le Grand*, et des extraits de l'*Histoire de Russie*, les tomes VII et VIII de notre édition des *Œuvres choisies de Voltaire* (*Paris*, Jouaust, 1890[2]).

DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE

1400. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE PORTATIF. Dans l'édition du *Dictionnaire philosophique portatif* que nous avons décrite sous notre n° 1400, il y a deux *Tables*, intitulées : l'une, *Table des articles contenus dans ce volume* (pp. V à VIII); l'autre, *Table des pièces contenues dans ce premier volume* (pp. 287-288). Cette dernière *Table* s'arrête à l'article *Miracles;* les articles *Moïse*,

1. Voyez notre tome Ier, n° 1343, et la *Suite des Additions et Corrections au tome Ier*, en tête de notre tome II, p. XV.

2. Voyez aussi ci-dessus, p. XII, une édition publiée en livraisons chez Gautier, et comprenant *le Siècle de Louis XIV*, *Charles XII* et *Pierre le Grand*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Patrie, Pierre, Préjugé, etc., etc., sont imprimés aux pp. 289-344. Les signatures des feuilles T, V, X, Y, portent : *Dictionnaire philosophique, Tome Ier.* Il semble résulter de cette disposition typographique que Voltaire comptait d'abord donner le *Dictionnaire philosophique* en deux tomes, et que, s'étant ensuite ravisé, il l'a publié en un seul volume, qu'il a intitulé *Dictionnaire philosophique portatif.*

Le rédacteur du Catalogue Rochebilière nous reproche de n'avoir pas cité une édition du *Dictionnaire philosophique* de 1764 (*Londres,* pet. in-8° de 272 pp.). Nous avons décrit cette édition dans les *Additions et Corrections* du tome Ier (t. I, p. 491, n° 1400). De ce que cette édition n'a pas de Table des articles, M. Claudin conclut qu'elle est antérieure à l'édition de 1764, en 344 pages, que nous avons donnée comme l'édition *princeps.* L'absence de Table, et la façon dont sont disposées les deux Tables dans l'édition en 344 pages, nous confirment, au contraire, dans l'opinion que l'édition avec double Table de 1764 a précédé l'édition sans Table faisant partie du cabinet de M. Rochebilière.

Une réimpression du *Dictionnaire philosophique portatif,* tel qu'il a été publié en 1764, est actuellement sous presse, et formera, avec les *Lettres philosophiques,* les tomes IX et X de notre édition des *Œuvres choisies de Voltaire* (*Paris,* Jouaust, 1891).

ROMANS

1426. ZADIG. Voyez ci-dessous le n° 1464.

1430. MICROMÉGAS. Voyez ci-dessous le n° 1464.

1434. CANDIDE. *Candide, ou l'Optimisme, etc. Londres,* 1759, in-8° de 167 pp. (Bibl. nat., Don n° 46,490. P. 32, on lit : « et « qui la dévorait des *yexu* ».

1441. IDEM. Il existe des exemplaires de cette édition de 1759 (in-12 de 215 pp.), où les fautes de pagination sont corrigées. (Voyez, à la Bibliothèque nationale, l'exemplaire qui fait partie de notre Collection voltairienne, n° 231.)

1464. IDEM. Nous avons cité, dans la *Suite des Additions et Corrections au tome Ier* (en tête de notre tome II, p. XVII), la réimpression de *Candide,* publiée en 1882, in-18, chez Dentu. Cette édition a été réimprimée en 1886 (in-16 de XII et 308 pp.; *Candide* est suivi, comme en 1882, de *Zadig* et de *l'Ingénu :* Bibliothèque choisie des chefs-d'œuvre français et étrangers).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Autres éditions de CANDIDE :

Paris, Librairie des publications à cinq centimes, 1886, in-32 de 160 pp. (Petite Bibliothèque universelle; Chefs-d'œuvre français et étrangers). — *Paris,* Boulanger, 1887, 2 vol. gr. in-18 (les Livres du peuple, sous la direction de Jules Lermina; Bibliothèque patriotique républicaine illustrée, avec portraits et gravures diverses, nos 12 et 13). — *Paris,* Marpon et Flammarion, 1889, in-16 de 251 pp. (Auteurs célèbres, n° 100; ***Zadig, Candide, Micromégas***).

1470. L'INGÉNU. « Selon M. Rochebilière, l'édition de *l'Ingénu* « en 208 pp.[1] serait l'originale. Une note manuscrite du temps « indique que l'édition a été imprimée à Londres, chez Vaillant. « Cela pourrait se rapporter avec la déclaration de Voltaire « disant, dans une lettre à d'Alembert, qu'il a fait chercher inu- « tilement ce livre à Genève et en Hollande... » (Note du Catalogue Rochebilière, II, n° 1904.) — L'édition originale de *l'Ingénu* a 240 pp., et sort des presses des Cramer.

1477. IDEM. Ce roman a été réimprimé en 1882 et en 1885, par Dentu, dans le même volume que *Candide* et *Zadig*. (Voyez ci-dessus, n° 1464.) Une autre réimpression, de 1886 (*Paris,* Librairie des publications à cinq centimes), fait partie de la Petite Bibliothèque universelle (Chefs-d'œuvre français et étrangers).

1484. L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS. Le rédacteur du Catalogue Rochebilière prétend que l'édition avec le nom de *Paris,* 1768, dont il est fait mention sous notre n° 1484, n'a pas été citée par nous. Nous l'avons décrite sous le numéro ci-dessus indiqué (t. I, p. 461.) « Cette édition, ajoute M. Claudin, offre cette par- « ticularité qu'un grand nombre d'*e* muets sont affublés d'un « accent aigu : c'est ainsi que, sur le frontispice même, le mot « Fermiers est écrit *Férmiers*. » (Voyez notre tome Ier, *loc. cit.*)

1492. LA PRINCESSE DE BABYLONE. Le rédacteur du Catalogue Rochebilière nous reproche, encore à tort, de ne pas avoir cité une édition de *la Princesse de Babylone* (*Londres,* 1768, in-8° de 1 f. non chiff. et 100 pp.), décrite sous le n° 1917 de ce Catalogue. Nous avons mentionné cette édition, dans les *Additions et Corrections* de notre tome Ier (t. I, p. 492), d'après l'exemplaire même de M. Rochebilière. Contrairement à l'avis de MM. Rochebilière et Claudin, nous persistons à croire que l'édition *originale* de *la Princesse de Babylone* est celle que nous avons décrite sous notre n° 1492, et qui a été imprimée par les Cramer. (Cf. Le

1. Voyez notre tome Ier, p. 456.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Petit, *Bibliographie des principales éditions originales*, p. 556.)
Une autre édition de *la Princesse de Babylone* (*S. l. n. d.*, in-12 de 2 ff. et 152 pp.) fait partie de notre Collection voltairienne. (Bibl. nationale, n° 243.)

1511. Le TAUREAU BLANC. P. 470 de notre tome Ier, ligne 27, il faut lire : *l'édition in-4°*, au lieu de : *l'édition encadrée*.

1547. ÉDITIONS COLLECTIVES DES ROMANS. *Romans de Voltaire*, édition illustrée. *Paris*, Garnier frères, 1888, 54 livraisons grand in-18 à dix centimes.
Les *Romans* de Voltaire font également partie de notre édition des *Œuvres choisies de Voltaire* (*Paris*, Jouaust, 1887-1889, 4 volumes; le tome IV est suivi des *Contes en vers;* voyez ci-dessus, page XI).

MÉLANGES

1558. LETTRES PHILOSOPHIQUES. Nous avons actuellement sous presse une réimpression des *Lettres philosophiques*, conforme à l'édition *princeps* de 1734. Cette réimpression formera, avec le *Dictionnaire philosophique portatif* (réimprimé d'après l'édition *princeps* de 1764), les tomes IX et X de notre édition des *Œuvres choisies de Voltaire* (*Paris*, Jouaust, 1891).

1586. CE QU'ON NE FAIT PAS ET CE QU'ON POURRAIT FAIRE. « La « protestation de Voltaire contre les retards apportés à l'achève- « ment du Louvre a été, dit M. Tourneux (*Revue critique d'his- « toire et de littérature*, n° du 5 octobre 1885, p. 236), réimprimée « par Bachaumont dans son *Essai sur la peinture, la sculpture « et l'architecture*, seconde édition, revue, corrigée et augmentée « (*S. l.*, 1751, in-8°, frontispice composé par Boucher, dessiné par « Pierre et gravé par Pasquier), sous ce titre légèrement modifié : « *De ce qu'on ne fait pas et de ce qu'on pourrait faire.* »

1624. DIATRIBE DU DOCTEUR AKAKIA. Cf. le Catalogue Rochebilière, t. II, nos 1898 et 1899.

1642. MÉMOIRES POUR SERVIR A LA VIE DE VOLTAIRE. En 1887, nous avons réimprimé à la Librairie des Bibliophiles, dans la Collection des Petits Chefs-d'œuvre, les *Mémoires pour servir à la vie de Voltaire* (in-16 de 2 ff. de titre, XIX et 116 pp.).
Titre rouge et noir.
Tirage à petit nombre. Il a été fait un tirage spécial de 30 exemplaires sur chine et 30 sur whatman, en tout 60 exemplaires, numérotés.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1644. Les Quand. Le frontispice des *Quand* n'est pas, comme on l'a souvent imprimé, de Moreau le jeune, mais d'un homonyme appelé P. Moreau, dont M. le baron Roger Portalis a le premier signalé, dans ses *Graveurs du XVIIIe siècle*, un certain nombre de planches et de vignettes pour livres... Jean-Michel Moreau, dit *le jeune*, né en 1741, avait donc dix-neuf ans en 1760, et n'était encore que l'élève fort obscur du peintre Le Lorrain et du graveur Le Bas. (M. Tourneux, *Revue critique d'histoire et de littérature*, n° du 5 octobre 1885, p. 236.)

1693. Traité sur la tolérance. Ce *Traité* a été réimprimé en 1887 par la librairie de la Bibliothèque nationale (*Paris*, in-18 de 160 pp., t. Ier).

1700. Théatre de Pierre Corneille. « Le nommé de Vosge (ou « plus exactement François Devosge), dit M. Tourneux (*loc. cit.*), « aurait mérité une mention un peu plus détaillée... Il fut l'un « des premiers protecteurs de Prudhon, lorsque celui-ci suivait « les cours de dessin fondés par Devosge à Dijon. C'est encore à « Devosge que Voltaire s'adressait en 1776, par l'intermédiaire « du président Fyot de La Marche, lorsqu'il voulait avoir un « frontispice représentant trois aveugles cherchant à tâtons un « âne qui s'enfuit : « C'est l'emblème de tous les philosophes « qui courent après la vérité. Je me tiens un des plus aveugles, « et j'ai toujours couru après mon âne. » Il est vrai que l'on ne « connaît pas ce frontispice, destiné à un opuscule resté en pro- « jet... »

1714. Questions sur les miracles. « Nous n'avons pu voir, « disions-nous en 1885, dans notre tome II, p. 155, les éditions « séparées des *Lettres* XVII à XX. » Une obligeante communication de M. Ph. Roget, de Genève, nous apprend que ces quatre lettres figuraient en éditions originales au Catalogue de la bibliothèque Adert. (*Paris*, V^e Ad. Labitte, 1887, n° 1050.) Elles sont devenues la propriété de la Bibliothèque publique de Genève. En voici la description :

Dix-septième lettre, de M. Beaudinet à M. Covelle, à l'occasion des miracles. S. l. n. d., in-8° de 6 pp.;

Dix-huitième lettre, de M. Covelle à M. Néedham le prêtre. S. l. n. d., in-8° de 8 pp.;

Dix-neuvième lettre, de M. de Montmolin, prêtre, à M. Néedham, prêtre. S. l. n. d., in-8° de 7 pp.;

Vingtième lettre, de M. Beaudinet à Mlle Ferbot. S. l. n. d., in-8° de 8 pp.

M. Roget nous signale, en outre, l'existence de quelques variantes, insignifiantes, dit-il, entre l'édition *princeps*, l'édition

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Neufchâtel (voyez notre tome II, p. 156) et le texte des éditeurs modernes.

CORRESPONDANCE

1493. Parmi les *Lettres de Voltaire imprimées séparément*, nous avons omis de mentionner la *Lettre de M. Contant d'Orville à M. de Voltaire, en lui adressant l'ouvrage intitulé : Le Voltaire portatif, etc., suivie d'une Lettre de M. de Voltaire à M. Contant d'Orville, au sujet du même ouvrage* (1766, in-8° de 7 pp. non chiff.; C. V. Beuchot, 478; cf. notre tome IV, p. 241).

1947. Dans le numéro de mars-avril 1890 de *la Revue savoisienne* (Annecy, 1890), M. Eugène Ritter, doyen de la Faculté des lettres de Genève, a consacré à Mgr Biord un article des plus intéressants.

D'après M. Ritter, l'édition *princeps* des lettres échangées entre Mgr Biord et Voltaire serait l'édition en 24 pages intitulée : *Lettres de Mgr l'évêque de Genève à M. de Voltaire* (voyez notre tome III, p. 47), et non pas l'édition en 16 pages qui a pour titre : *Lettre de Mgr l'évêque d'A...* (Annecy), etc... Le prélat, en effet, était évêque de Genève, et c'était là son titre officiel. « Les Genevois, ajoute M. Ritter, se refusaient à reconnaître le « titre de prince-évêque de Genève aux prélats qui résidaient à « Annecy. Voltaire apprit des Genevois à qualifier évêques « d'Annecy Mgr Deschamps de Chaumont et son successeur, « Mgr Biord. De même, la brochure où celui-ci est qualifié « d'évêque d'A.. (Annecy) sort sans doute des presses d'un im- « primeur protestant de Genève ou de Lausanne.

« La généalogie de Biord se trouve, continue M. Ritter, dans « le premier volume de l'*Armorial et Nobiliaire du duché de « Savoie*, par M. le comte Amédée de Foras : l'ascendance de « Mgr Biord n'y remonte pas plus haut qu'à son grand-père, « maître Joseph Biord, notaire ducal à Samoëns, qui épousa « Marie, fille de noble Pierre de Marignier, seigneur de Grange. « Jean-Pierre Biord, évêque et prince de Genève, était né en « octobre 1719, à Châtillon en Faucigny, de maître Joseph Biord, « notaire ducal à Samoëns, et de Claudine de Thiollaz. »

1954. Page 77, tome III. La lettre au maréchal de Schulenbourg a paru pour la première fois, avec la date du 2 *août* 1740, dans la *Nouvelle Bibliothèque, ou Histoire littéraire des principaux écrits qui se publient*, n° d'août 1740, *La Haye*, Paupie, in-12, p. 523. Il y a quelques variantes de peu d'importance. M. Eugène Ritter, qui a bien voulu nous fournir ce renseigne-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ment, nous apprend en même temps que la lettre de Voltaire à Necker, que nous avons reproduite d'après le *Journal de Genève* du 25 février 1883 (voyez notre tome III, p. 346), a été imprimée dans le *Journal de Genève* du 20 décembre 1788; M. Ritter ajoute que, dans ce dernier recueil, cette lettre se termine par ce post-scriptum : « Je vous supplie de vouloir bien faire mes « compliments à M. Audibert, si vous le voyez. »

Enfin, le savant doyen de la Faculté de Genève nous signale, dans le *Mémoire présenté à M. le premier syndic par Jacob Vernet, pasteur et professeur en théologie à Genève, sur un libelle qui le concerne,* 1766, des fragments de quatre lettres de Voltaire à Vernet, que les éditeurs de la *Correspondance* n'ont pas reproduits, et dans les *Actes de la Société jurassienne d'émulation,* publiés à *Porrentruy* en 1873, une lettre de Voltaire à M. Liomin, pasteur de Corgémont et Sombeval, qui n'a pas été recueillie.

2215. Cette édition des *Lettres choisies* est de 1884.

2116. L'édition des *Lettres choisies,* de M. Brunel (Hachette, *Classiques français*), a été réimprimée en 1885 et en 1888 (avec le millésime 1889); l'édition de M. Ch. Aubertin (Ve Belin et fils; voyez notre tome III, n° 2110) a été réimprimée en 1887 et en 1890.

En 1889, la *Correspondance de Voltaire avec le roi de Prusse* (Notice par M. de Pompéry) a été publiée par la librairie de la Bibliothèque nationale (*Paris,* in-32 de 192 pp.). — On trouve dans un volume intitulé : *Choix de lettres du XVIIIe siècle, par J. Labbé* (*Paris,* Belin frères, 1890, in-18), un choix assez considérable de lettres de Voltaire (pp. 78-274).

Les lettres 6387 (à Mme Geoffrin) et 8235 (à La Condamine), qui, dans notre *Répertoire chronologique de la Correspondance,* sont données comme ayant paru pour la première fois, la première dans le recueil de Dublin (1781), et la seconde dans l'édition Lefèvre, ont été imprimées l'une et l'autre dans le volume intitulé : *Épitres, Satires, Contes, Odes, etc. Londres* (Genève), 1771, pp. 401 et 28.

Nous ne saurions mieux terminer cet *Errata* de la *Correspondance* qu'en réimprimant à cette place deux lettres inédites de Voltaire publiées : l'une dans le *Journal des Débats* du 3 août 1890, l'autre dans les *Archives historiques, artistiques et littéraires,* livraison du 1er octobre 1890 (Bourloton, éditeur).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

I

A M. du Tillet [1]

« A Potsdam, 8 juillet 1752.

« *Si bene vales, ego quidem non valeo.* Je suis très aise, Mon-
« sieur, que vous ayez soixante et seize ans, et quatorze arpens
« dans Paris. Je voudrais de tout mon cœur vous voir un jour à
« cent ans avec cent arpens; un beau jardin dans le fauxbourg
« Saint-Antoine vaut mieux que les deux coteaux du Parnasse.
« Jouissez de la vie, si vous pouvez, moquez-vous de tout le reste,
« et surtout de mon médaillon. Je crois vous avoir déjà mandé
« autrefois que je ne suis point *dignusque numismate vultus.* Je
« pourrais bien être un visage; mais je n'en ay point. Je ne suis
« plus qu'une pomme cuitte sur un cou de grue. Il n'y a pas
« moyen de donner cela à graver. Et puis, croiriez-vous bien
« que j'ay appris dans la cour d'un grand roy à mépriser les
« vanités humaines! Il n'y a pas longtemps que Mme la duchesse
« de Brunswick pria si instamment le roy de Prusse de lui
« envoyer sa statue (dans le goût de celle de Louis XIV à la place
« des Victoires) que le roy ne peut la refuser. Il se fit sculpter,
« et voici comment : on le mit à cheval sur un coq d'Inde, et,
« au lieu de quatre esclaves autour de la baze, il y avait quatre
« singes qui faisaient la grimace; vous m'avouerez qu'après cela
« il siérait mal aux petits d'avoir de la vanité. Si vous voulez, je
« vous enverrai un des singes de la statue, et on mettra mon
« nom au bas. Ne faisons cas, mon cher Monsieur; que de la
« santé et du repos. Tout le reste est de la fumée, et j'ay trop
« couru après la fumée dans ma vie. Je vous souhaite un bonheur
« solide, s'il y en a.

« J'ay l'honneur d'être bien sincèrement, Monsieur, votre très
« humble et très obéissant serviteur.

« Voltaire. »

II

A Monsieur Jeannaire [2]

Trésorier de la Régence, à Montbéliard.

« A Ferney, 17e octobre 1772.

« Vous ignorez, Monsieur, que j'ai établi à Ferney une colonie

1. *Journal des Débats* du 3 août 1890 : Du Tillet voulant faire un « Parnasse contemporain », c'est-à-dire une œuvre où figureraient les médaillons des principaux écrivains du XVIIIe siècle, s'était adressé à Voltaire pour lui demander la permission de graver le sien. Cette lettre de Voltaire à du Tillet figure dans la collection d'autographes de Lebrun (le poète), dont M. Dide, sénateur, possède aujourd'hui la plus grande partie.

2. *Archives historiques, artistiques, etc.*, Bourloton, éditeur. *Paris,*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« et des manufactures qui me ruinent. Loin de pouvoir vous « prêter de l'argent, je suis obligé d'en emprunter. Mon empres- « sement à servir Mgr le duc de Wurtemberg me fera tenter « toutes les voies possibles de lui trouver de l'argent à Genève. « Je ne sais si je pourrai y réussir; je ne réponds que de ma « bonne volonté. En attendant, je vous prie de recommander au « sieur Rosé de me payer mon quartier; il est juste que vous « fassiez quelque chose pour moi tandis que je travaille pour « vous.

« J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très « obéissant serviteur.

« VOLTAIRE. »

« Cette lettre, ajoute son éditeur, M. Alph. Roserot, porte encore le cachet sur cire rouge aux armes d'Arouet de Voltaire, qui sont : d'azur, à trois plumes d'or; écu surmonté d'une couronne de marquis, et soutenu de deux lévriers. »

ŒUVRES COMPLÈTES

Tome IV, p. 17, ligne 9. L'*Épître au duc d'Aremberg* est bien de Voltaire : voyez notre tome Ier, n° 714, et notre tome IV, n° 2323.

— p. 18, ligne 17. C'est l'*Apothéose de Mlle Le Couvreur* qui est de Bonneval; le *Fragment de roman* a pour auteur La Chaize (*vide infra*, page 311, note 2).

— p. 83, n° 2138. Nous recevons, au moment de mettre sous presse, le Catalogue n° 84 de M. L. Liepmannssohn, libraire à Berlin, et nous y trouvons, sous le n° 1902, p. 98, l'indication suivante : VOLTAIRE. *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Londres* (Lausanne, Grasset), 1770-1781, 57 volumes pet. in-8°.

— p. 193, n° 2176. L'édition des *Œuvres complètes*, publiée chez MM. Hachette et Cie, est actuellement en cours de réimpression.

— p. 282, ligne 11, au lieu de 1861, lisez 1862.

— p. 339, ligne 16, au lieu de 1751, lisez 1757.

1er octobre 1890, pp. 520-521. — L'original de cette lettre appartient à M. Boislin, lieutenant au 109e de ligne, à Chaumont. La signature seule est de la main de Voltaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PRINCIPAUX EXTRAITS DE VOLTAIRE

Tome IV, n° 2285. Les Homélies de Voltaire, par Victor Poupin. *Paris*, librairie de la Librairie démocratique, 1874 et 1877, 2 vol. in-32.

Abrégé du *Dictionnaire philosophique*. Voyez notre tome Ier, n° 1416.

2294. Les Extraits de Voltaire, de M. Gidel (éd. Garnier frères), ont été réimprimés en 1888 et en 1889.

2297. Extraits en prose de Voltaire. Mélanges d'histoire, de philosophie et de littérature, par Louis Tarsot et Albert Wissemans. *Paris*, Delalain frères, 1890, in-12 de xvi et 384 pp.

— Voltaire. Extraits en prose (Éditeur A. Brunel). *Paris*, Hachette et Cie, 1890, in-16 de xliv et 328 pp.

— Extraits en prose de Voltaire. Philosophie, Histoire, Littérature, Mélanges, Correspondance, par A. Gasté. *Paris*, Belin frères, 1890, in-12 de 564 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

AVIS

Nous engageons nos lecteurs à consulter, outre l'*Errata* placé en tête de ce IVe volume :

1° Les *Additions et Corrections* au tome I^or^ (t. I, pp. 481-492);

2° La *Suite des Additions et Corrections* au tome Ier (t. II, pp. I-XVIII);

3° Les *Additions et Corrections* au tome IIe (t. II, pp. 435-438);

4° Les *Additions et Corrections* au tome IIIe (t. III, pp. 591-598).

Ces divers *Errata* renferment, outre d'assez nombreuses additions et corrections, l'indication de tous les ouvrages de Voltaire réimprimés depuis 1881 jusqu'en 1890.

G. B.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

X

ŒUVRES COMPLÈTES
ET ŒUVRES CHOISIES

I.— *Editions des Œuvres de Voltaire publiées de son vivant.*

(1728-1775)

2117. ŒUVRES DE M. AROUET DE VOLTAIRE. TOME PREMIER, CONTENANT ŒDIPE, AVEC LA CRITIQUE QU'IL A FAITE DE CELUI DE SOPHOCLE, DE CELUI DE CORNEILLE ET DU SIEN; HÉRODE ET MARIAMNE; LE MAUVAIS MÉNAGE; LA HENRIADE AVEC SA CRITIQUE. *La Haye, P. Gosse et J. Néaulme*, 1728, in-12 de 2 ff., 170, 128 et 262 pp. (Bibl. nat. Réserve. C. V. Beuchot, 1, et C. V. Bengesco.)

Cette première édition des *Œuvres* de Voltaire consiste dans la réunion, sous un même frontispice, des impressions des ouvrages suivants :

1° *Œdipe, tragédie, par M. Arouet de Voltaire, avec quelques autres pièces. La Haye, P. Gosse et J. Néaulme*, 1728,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

in-12 de 2 ff. lim., et 170 pp. [1]. (Les *Lettres écrites par l'auteur, etc.*, au nombre de six, sont aux pp. 97-159.) — P. 161, *Le Ballet de la Sottise* (par J.-Fr. Bernard, d'après Quérard, *Bibliogr. Volt.*, n° 536). — P. 169, *Sonnet sur les bouts-rimés qui se trouvent dans le Nouveau Mercure de Paris du mois de juillet* 1718. — P. 170, *Couplets.* (Ces deux derniers morceaux ne sont pas de Voltaire.)

2° *Hérode et Mariamne, tragédie, par M. de Voltaire, revue et corrigée par l'auteur. La Haye, Jean Néaulme,* 1726, in-12 de 128 pp. (PP. 81-128, *Le Mauvais Ménage, parodie, représentée sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne par les comédiens italiens ordinaires du roi. La Haye, J. Néaulme.* — Cette parodie d'*Hérode et Mariamne*, par Legrand et Dominique, avait été donnée au Théâtre-Italien, le 19 mai 1725.)

3° *La Henriade* (1728), in-12 de 262 pp. [2]. P. 247, *Critique de la Henriade.* — Sur cette *Critique de la Henriade*, voyez notre tome Ier, p. 103, n° 367.

Il existe, dit Beuchot (*Œuvres de Voltaire*, éd. Lefèvre, I, 1), des exemplaires reliés en deux volumes : *la Henriade* et sa *Critique* sont dans l'un; *Œdipe, Hérode et Mariamne, etc.*, dans l'autre. On lit en effet, sur le dos de l'exemplaire de la collection Beuchot, lequel contient ces deux dernières pièces : *Œuvres de Voltaire, tome II.*

Voici dans quels termes on parle de cette édition dans la *Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savants de l'Europe, Amsterdam,* 1728, I, 159 :

« Ce volume peut passer pour un monument de l'avarice, « ou, pour mieux dire, de la lésine bibliopolaire. De deux « ouvrages déjà imprimés, auxquels on a joint *la Henriade*, « on a fait ce recueil des *Œuvres de M. Arouet.* L'*Œdipe*, « *la Critique*, *un sonnet*, et quelques *couplets*, avaient été « imprimés chez Rogissart, en 1719 [3] : la *Mariamne*, et *le* « *Mauvais Ménage*, chez Néaulme, en 1726. Ce dernier « libraire, ayant acheté l'*Œdipe* du premier, l'a joint à la « *Mariamne*; et, pour avoir toutes les œuvres du même « poète dans un volume, il y a fait ajouter, cette année-ci,

1. Dans notre exemplaire, le frontispice d'*Œdipe* n'existe pas : il est remplacé par celui qui est décrit ci-dessus, sous notre n° 2117. L'exemplaire de la collection Beuchot n'a que le frontispice d'*Œdipe*.

2. L'exemplaire de la collection Beuchot n'a pas *la Henriade*. — Dans notre exemplaire, *la Henriade* est sans frontispice; peut-être en faut-il un.

3. Le frontispice de l'*Œdipe* porte le millésime 1728. (C. V. Beuchot, 1.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *la Henriade*, sur l'édition qui en a été faite à Londres, « chez Prévost [1]; en sorte que ce volume est un assez *mau-* « *vais* composé de pièces et de morceaux. Quand je dis « *mauvais*, c'est relativement au libraire et à la direction de « l'impression: car c'est un livre sans marge et sans fond, « et tout au plus propre à être manié par des écoliers ou « par un souffleur de la Comédie.

« Ceci ne fait rien, pour parler le style du P. Catrou, à la « bonté foncière des pièces que ce volume renferme, et qui « ne sont pas toutes de M. Arouet; car *le Mauvais Ménage* « est une parodie assez fade de la *Mariamne*, de la façon de « quelques piliers du Luxembourg ou du café des beaux- « esprits de Paris. La *Critique de la Henriade* n'est pas aussi « de M. Arouet; son style, s'il n'est pas affecté exprès, fait « assez connaître qu'elle vient de quelque Anglais... »

2118. ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE, AUGMENTÉE PAR L'AUTEUR, ET ENRICHIE DE FIGURES EN TAILLE-DOUCE. *Amsterdam, Estienne Ledet* [2], 1732, 2 vol. in-8. Titre rouge et noir. (Bibl. nat. Y, 5447, 2, et C. V. Beuchot, 2.)

T. I. XL et 254 (lisez : 354) pages. Un frontispice et dix figures pour *la Henriade* (par de Troy, Vleughels, etc., gravées par Duclos, La Cave, etc.; — plusieurs figures non signées). — Ce sont des réductions des estampes qui ornent l'édition in-4° de 1728 : voyez notre tome Ier, n° 365.

« Nous présentons au public, disent *les Éditeurs au lecteur*, « l'édition la plus ample et la plus correcte qui ait paru jusqu'ici « des *Œuvres de M. de Voltaire*. Elle contient *la Henriade* cor- « rigée et augmentée, les tragédies d'*Œdipe*, de *Mariamne*, de « *Brutus*, avec un très grand nombre de changements, et la « comédie de *l'Indiscret*. Le *Brutus* surtout est bien différent de « ce qu'il était, et on y trouve plusieurs scènes toutes nouvelles. « La plupart de ses pièces fugitives qui étaient éparses dans « des journaux ou dans les portefeuilles des curieux sont ici « fidèlement rassemblées. M. de Voltaire lui-même nous a « fait souvent l'honneur de nous écrire au sujet de cette « présente édition, et a bien voulu nous envoyer les divers « changements qui l'embellissent. Les lecteurs peuvent donc « être sûrs de ne trouver ici aucune pièce qui ne soit de

1. Voyez notre tome Ier, p. 484, n° 368.

2. Le tome II de la collection Beuchot porte le nom de Jacques Desbordes. Il y a, dit Beuchot (éd. Moland, XXXIII, 236), des exemplaires avec le seul nom de Ledet, et d'autres avec le seul nom de Desbordes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« M. de Voltaire. Nous ne pouvons mieux recommander cette « édition qu'en répondant que tout est de lui. »

La Henriade est précédée de la *Préface* de l'édition de 1730 (voyez notre tome Ier, n° 370), avec l'*Histoire abrégée des événements sur lesquels est fondée la fable du poème de la Henriade* et l'*Idée de la Henriade*, et suivie : 1° de l'*Essai sur la poésie épique de toutes les nations, écrit en anglais par M. de Voltaire en 1726 et traduit en français par M. l'abbé Desfontaines* (pp. 209-299)[1]; — 2° de *Pièces fugitives de M. de Voltaire écrites à l'âge de dix-sept ou dix-huit ans* (pp. 301-254 (354).

(Parmi ces *Pièces fugitives*, les unes sont réunies ici pour la première fois aux *Œuvres de Voltaire;* d'autres avaient déjà paru en 1724, dans le volume intitulé : *La Ligue, ou Henry le Grand*, etc. *Amsterdam, J.-Fr. Bernard.* — Voyez notre tome Ier, n° 363.)

Le tome II de cette édition de 1732 renferme, avec des frontispices distincts et une pagination particulière, les éditions d'*Œdipe*, de *Mariamne*, de *Brutus* et de *l'Indiscret*, décrites dans notre tome Ier, sous les nos 6, 24, 35 et 29. Toutes ces éditions sortent des presses de Ledet et de Desbordes, d'Amsterdam. On a ajouté à l'exemplaire de la collection Beuchot *le Temple du Goût, Amsterdam, Desbordes*, 1733, in-8°, et *Zayre, Amsterdam, Ledet*, 1733, in-8°. (Voyez notre tome Ier, nos 602 et 57.)

Dès le 2 novembre 1731, il est question, dans une lettre de Voltaire à Cideville, de « l'édition de ses œuvres, faite à « Amsterdam, chez Ledet et Desbordes ». Cf. Voltaire au même, 10 juillet 1732. « J'ai reçu, par la poste de Hollande, « un exemplaire de la nouvelle édition de mes ouvrages : il y « a bien des fautes. Ces messieurs ont affecté surtout, quand « ils ont vu deux leçons dans quelque passage, d'imprimer « la plus dangereuse et la plus brûlable. J'empêcherai qu'il « n'en entre en France, et je prierai Jore de mettre quel- « ques cartons aux exemplaires qu'il a chez lui. » — Et Voltaire à Formont, juillet 1732 (éd. Moland, n° 272) : « ... Je n'ai pu me dispenser de fournir quelques correc- « tions et quelques changements au libraire qui avait déjà « mes ouvrages, et qui les imprimait, malgré moi, sur les « copies défectueuses qui étaient entre ses mains. Mais, ne « sachant pas précisément quelles pièces fugitives il avait de « moi, je n'ai pu les corriger. Non seulement je ne réponds « point de l'édition, mais j'empêcherai qu'elle n'entre en

1. Cf. notre tome II, pp. 4 et 5.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« France. Nous en aurons bientôt une, corrigée avec plus de « soin et plus complète... »

C'est également cette édition des *Œuvres* de 1732 que Voltaire envoyait à Clément (de Dreux), le 24 novembre 1732.

2119. ŒUVRES DE VOLTAIRE. *Amsterdam.* (*Rouen?*), 1736, 4 volumes in-12.

L'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire*[1] (Dijon ou Paris, 1817, in-8°) cite cette édition d'après les *Catalogues* de MM. Bernard de Rieux (1747), n° 2045, et de Pont-Carré (1758), n° 1754. « Dans le *Catalogue* de M. de « Pont-Carré, ajoute l'auteur des *Recherches,* etc., cette édi- « tion n'est annoncée qu'en 2 volumes in-12. » — Nous ne connaissons pas cette édition, mais il se peut qu'elle existe. Et, en effet, dès 1731 (2 novembre, à Cideville) Voltaire parle d'*une petite édition de Rouen,* qu'il comptait aller achever, dans cette dernière ville, pendant l'hiver de 1731-1732. Cf. Voltaire à Clément (de Dreux), 25 décembre 1732. Quelques années plus tard, le 6 mai 1736, le poète écrit à Cideville : « On m'a assuré que Jore a fait faire une édition en *trois* « volumes de mes ouvrages où les *Lettres philosophiques* « sont insérées : cela est d'autant plus vraisemblable qu'il « avait à moi un tome de mes tragédies, qu'il ne m'a jamais « rendu, quoiqu'il lui ait été payé : il lui aura été facile de « joindre en peu de temps deux tomes à ce premier. » Et il dira à Thieriot, le 5 septembre de la même année : « Je ne « connais point cette édition en *quatre* volumes dont vous « parlez. Tout ce que je sais, c'est qu'on en prépare une « magnifique en Hollande... » Cf. Voltaire à Berger, Cirey, 1736 (n° 658 de l'édition Moland) : « On dit qu'on vend au « Palais-Royal une nouvelle édition de mes ouvrages vrais « ou prétendus. Ne pourrait-on pas la faire saisir? »

2120. ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE, AVEC DES FIGURES EN TAILLE-DOUCE. *Amsterdam, Et. Ledet et*

1. Les *Recherches sur les ouvrages de Voltaire* sont généralement attribuées à Peignot : « Il serait possible, dit une note de la nouvelle « édition du *Dictionnaire des ouvrages anonymes,* que ces *Recherches* « fussent de M. Guillaume, alors avocat à Besançon... »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cie, 1738-1739, 4 vol. in-8. (Bibl. nat. Y, 5447; — C. V. Beuchot, 4, et C. V. Bengesco.)

Un frontispice (par de Troy, gravé par Duflos), un portrait de Voltaire (par Folkéma), un fleuron sur chaque titre[1] et dix-huit figg. par de Brie, de Troy et Vleughels, gravées par Duflos, Folkéma, La Cave, Tanjé, de Putter et Philips. Les figures de *la Henriade* sont des réductions des estampes de l'édition de 1728, in-4°.

Tome Ier, 1 f. de titre, 2 ff. non chiff. (pour le *Privilège*), XXXII (pour la table, la *Préface*[2], la traduction d'une lettre de M. Ant. Cocchi, etc..., etc.), 1 f. non chiff. (pour l'*Errata* du tome I), 349 pp. et 1 p. non chiff. pour la table de l'*Essai sur la poésie épique*. L'*Essai sur la poésie épique* (pp. 247-349) est imprimé « *sur l'original français de M. de Voltaire,* « *et non sur la traduction française que l'abbé Desfontaines* « *avait faite de l'original composé à Londres, en anglais,* « *par M. de Voltaire.* »

Tome II, 1 f. de titre, 1 f. non chiff. pour la table, 366 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*Errata* du tome II. *Œdipe*, pp. 1-120; *Mariamne*, pp. 121-228; *Brutus*, pp. 229-366.

Tome III, 1 f. de titre, 1 f. non chiff. pour la table, XIX pour le faux-titre, l'*Avertissement*, les *Épîtres* en tête de *Zayre;* 1 p. non chiff. pour les noms des *Acteurs* et 372 pp. *Zayre*, pp. 1-114; *Alzire*, pp. 115-228; *La Mort de César*, pp. 229-309; l'*Indiscret*, pp. 311-372.

Tome IV, 1 f. de titre, 1 f. non chiff. pour la table, 377 pp. et 8 ff. non chiff. pour la *Table* (alphabétique) *des principales matières contenues dans ce tome. Le Temple du Goût et poésies diverses* (pp. 1-143); *Mélanges de littérature et de philosophie*[3] (pp. 145-377). Ce tome IV est daté de 1739[4].

1. Dans l'exemplaire de la collection Beuchot, le fleuron gravé sur le frontispice du tome IV est signé La Cave, 1738; ce fleuron est différent des fleurons gravés sur les frontispices des tomes I, II, III : ces fleurons sont signés Duflos, 1728. Dans notre exemplaire, le fleuron du tome IV est pareil aux fleurons des tomes I, II, III; mais, tandis que ces trois derniers fleurons sont signés Duflos, 1728, le fleuron du tome IV est signé Yver, 1738.

2. Cette *Préface* est de Linant. Elle fut faite pour l'édition de *la Henriade* de 1737 (voyez notre tome Ier, n° 373). Dans l'édition de 1738-1739 on a suivi, pour *la Henriade*, le texte de 1737.

3. Vingt-sept morceaux. Les deux premiers seuls sont nouveaux (*de la Gloire* et *du Suicide*); les chapitres III à XXVI ne sont autres que les *Lettres philosophiques*. Le chapitre XXVII est intitulé : *Sur les Pensées de M. Pascal* (LVII *Remarques*).

4. Il existe à la Bibliothèque nationale, dans la collection Beuchot,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire songeait dès 1736 à faire imprimer ce « recueil « nouveau de ses ouvrages » (à Thieriot, nº 574 de l'édition Moland; cf. Voltaire au même, 5 septembre 1736). Bien que dans cette dernière lettre l'auteur de *Zayre* déclare que *cette édition se fera assurément sans lui,* nous le voyons, dès la fin de 1736, partir pour la Hollande et accepter, à Amsterdam, l'hospitalité de son éditeur, Ledet: « Le libraire Ledet, « qui a gagné quelque chose à débiter mes faibles ouvrages, « et qui en fait actuellement une magnifique édition... m'a « forcé de loger chez lui » (à Thieriot, 17 janvier 1737). Dès le mois de février 1737, le *Mercure de France* annonce (p. 342) qu' « Étienne Ledet et Cie et Jacques Desbordes, « libraires à Amsterdam, ont sous presse une magnifique « nouvelle édition de toutes les œuvres de M. de Voltaire, « *revues et augmentées par lui-même* », et, en mars de la même année, le poète informe d'Argental qu'il a « retranché « de l'édition qu'on fait de ses ouvrages tout ce qui se « trouvait contre Rousseau ». (Lettre 732 de l'édition Moland.)

La participation de l'auteur à cette édition est donc bien établie; aussi ne peut-on que s'étonner, avec Beuchot, des fautes assez graves que renferme ce recueil, et que l'auteur prit le parti de faire corriger à la main. « Dans tous les « exemplaires que j'ai vus, ajoute le savant éditeur, on « trouve presque toutes les mêmes corrections manuscrites, « et de la même main. » (*Sur quelques éditions de Voltaire, Journal de la librairie,* 1820, p. 482.) La *Bibliothèque française*[1], dans un *Mémoire* auquel, selon Beuchot, Voltaire ne doit pas avoir été étranger, insiste en ces termes sur ces *inattentions qui font une vraie peine aux lecteurs :*

« Dans la tragédie d'*Œdipe,* scène 1, page 27, après ces « mots : *qu'entends-je! quoi! Laïus,...* il manque ce vers « entier :

Seigneur, depuis quatre ans ce héros ne vit plus,

« et on fait dire à Dimas cinq vers que Philoctète doit dire.

« Il y a dans cette tragédie quelques fautes moins importantes, mais qui ne laissent pas d'être embarrassantes pour « les lecteurs.

« Dans *Alzire,* page 161, l'éditeur a oublié la moitié d'un

nº 390, une édition de *l'Indiscret,* avec le nom de *Bâle* et le millésime 1737, paginée 327-383. Cette impression appartient-elle à quelque édition inconnue des *Œuvres de Voltaire*, publiée avant celle de 1738-1739? C'est ce que nous n'avons pas pu constater.

1. Amsterdam, du Sauzet, 1739, pp. 310 et suivantes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« vers. Au lieu de mettre, *t'engager à penser, à vivre comme* « *lui*, il a mis seulement, *à vivre comme lui.*

« Dans *Zayre*, page 67, au lieu de ce vers :

Mais il est trop honteux de craindre une maîtresse,

« il a mis :

Mais il est trop honteux d'avoir une faiblesse.

« Page 132 (t. IV), après ce vers :

Et dans un champ profane on jette à l'aventure,

« il manque un vers entier.

« Dans *le Temple du Goût*, page 23, après ce vers :

Quand on cherche à le définir,

« on a oublié celui-ci :

Ce dieu qu'on ne sait point servir.

« Page 28 (t. IV), « il y avait quarante personnes à le « louer », on a oublié « intéressées » à le louer.

« Dans les *Mélanges de philosophie*, on trouve des fautes « beaucoup plus importantes : par exemple, page 203, au « lieu de ces paroles, « ce qu'on reproche le plus aux An- « glais, et avec raison, c'est le supplice de Charles Ier, mo- « narque digne d'un meilleur sort, qui fut traité par ses « vainqueurs, etc. », on trouve ces paroles également inso- « lentes et ridicules : « Ce qu'on reproche le plus aux Anglais, « c'est le supplice de Charles Ier, qui fut, et avec raison, « traité par ses vainqueurs, etc. » ; et l'éditeur a mis ces « mots en marge : « Monarque digne d'un meilleur sort », « comme si c'était une note.

« Page 208 : « N'est-ce pas un bonheur pour les Français « que l'autorité de ces petits brigands ait été éteinte en « France par la puissance légitime des rois, et en Angle- « terre par celle du roi et de la nation? » On voit quel « contresens font là ces paroles : *pour les Français*. Elles « ne sont certainement pas dans l'original.

« L'éditeur, page 235, a mis : « Notre Descartes, né non « pour découvrir les erreurs de l'antiquité, mais pour y « substituer les siennes. » Il y a précisément le contraire « dans l'original. « Notre Descartes, né pour découvrir les « erreurs de l'antiquité et pour y substituer les siennes. »

« Page 293, l'auteur, en parlant des mauvaises pièces de « théâtre qui ont un succès passager, citait ce vers assez « connu :

Tout Paris les condamne, et tout Paris les court.

« L'éditeur a mis : « pièces que j'ai vues en France attirer « la foule et révolter les lecteurs, et dont on a pu dire : « Tout Paris les court. »

« Page 346, l'auteur s'exprimait ainsi : « Quoi! de vraie

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« vous ne pouvez pas la rendre fausse, et de fausse vous « pourriez la rendre vraie? » L'éditeur a mis : « Et de fausse « vous ne pourriez la rendre vraie? » ce qui est absolument « inintelligible.

« De pareilles fautes, qui sont en assez grand nombre [1], « exigent absolument des cartons, et il faut un très ample « *errata* pour les autres fautes dont cette édition fourmille. « Ces cartons et cet *errata* sont d'autant plus nécessaires « que les libraires ont employé de grand papier fin, de « beaux caractères, et des tailles-douces très bien faites. »

Les cartons réclamés ne furent point faits, et Voltaire dut corriger lui-même et faire corriger à la main la plupart des fautes de l'édition de 1738-1739. C'est probablement là ce qui explique le retard apporté par l'auteur dans la distribution des quatre volumes de son édition. Au mois de juillet 1739, il y en avait déjà des exemplaires à Paris (Voltaire à Helvétius, 6 juillet); mais ce n'est guère qu'en 1740 que Voltaire expédie « le petit ballot de ses « rêveries », au président Hénault (2 mars); à Cideville (5 mai); au marquis d'Argenson (21 mai). L'exemplaire d'Hénault (en grand papier) se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque nationale (Réserve, C. V. Beuchot, 4); celui du marquis d'Argenson est à la Bibliothèque de l'Arsenal, sous le n° 20,706. « Il était, dit Beuchot, inscrit au cata- « logue du duc de La Vallière, sous le n° 17,874 de la « deuxième partie. Je possède un exemplaire de la même « édition ayant appartenu au président Hénault, et conte- « nant de la même main les corrections qui sont sur « l'exemplaire de la Bibliothèque de l'Arsenal, et plusieurs « qui n'y sont pas. » (*Œuvres de Voltaire,* éd. Garnier, t. XXXV, p. 436.) En 1741, Voltaire envoie encore un de ces exemplaires ainsi corrigés à la main à Thieriot (16 février). Il est fait mention d'autres exemplaires de la même édition, avec corrections et notes manuscrites :

1° Dans *le Conservateur, ou Recueil de morceaux inédits tirés des portefeuilles de François de Neufchâteau. Paris,* an VIII, t. II, pp. 7-19. (Il s'agit d'un exemplaire que Voltaire avait donné à Helvétius, et qui avait fait partie de la bibliothèque de Firmin-Didot.)

2° Dans le *Catalogue de lettres autographes de M. l'abbé C**** (vendues les 18 et 19 janvier 1869 par M. Et. Charavay, p. 28, n° 298).

1. Rappelons que, dans cette édition de 1738-1739, *le Mondain* est intitulé : *L'Homme du monde, ou Défense du mondain,* et la *Défense du Mondain : Le Mondain, ou l'Apologie du luxe.* (Cf. notre tome Ier, n° 677.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

3° Dans le *Bulletin mensuel de la librairie Morgand et Fatout,* n° 11, novembre 1880 p. 633.

MM. Morgand et Fatout ont bien voulu nous communiquer leur exemplaire : nous y avons relevé des corrections manuscrites aux endroits suivants :

T. I, pp. xxxi, 43, 56, 57, 73, 76, 78, 100, 112, 126, 170, 303, 304.

T. II, pp. 18, 27, 124. La note de la page 124 est signée : *Voltaire :* elle est au bas de l'*Avertissement* placé en tête de *Mariamne*. Cet *Avertissement* se termine par les lignes suivantes : « Le s^r Rousseau, qui commençait à être un peu « jaloux de l'auteur, fit alors une *Mariamne* d'après l'an- « cienne pièce de Tristan ; il l'envoya aux comédiens, qui « n'ont jamais pu la jouer, et au libraire Didot, qui n'a « jamais pu la vendre. Ce fut là l'origine de la longue que- « relle entre notre auteur et Rousseau. »

Voltaire a écrit au-dessous de ce passage : « Cela n'est « pas vray : l'origine de la querelle est une pièce de vers « infâmes que Rousseau fit contre M. le maréchal de « Noailles. Je sai qu'il a fait une *Mariamne,* mais je ne l'ay « jamais lue. — VOLTAIRE. »

T. III, pp. 96, 142, 148, 149, 152, 161, 164, 191.

T. IV, pp. iv, 5, 6, 18, 23, 37, 38, 39, 41, 42, 78, 86, 105, 113, 124, 126, 132, 192, 203, 305, 346, 347.

Les libraires Arckstée et Merkus firent faire en 1743, — s'il faut en croire Beuchot, — de nouveaux frontispices pour les quatre volumes publiés en 1738-1739, par Ledet et Desbordes. « Le tome V^e, ajoute le célèbre éditeur de Voltaire, « est daté de 1744 et contient trois pièces de théâtre, ayant « chacune un numérotage particulier (probablement *l'Enfant* « *prodigue, Mahomet* et *Mérope*). Le tome VIe, daté de « 1745, outre le titre et la table, a 420 pp., et contient diffé- « rents morceaux. » (*Journal de la librairie,* 1820, p. 482.) Il ne nous a été donné de rencontrer ni les quatre volumes de 1743, ni le Ve volume de 1744. Mais nous possédons le tome VIe, daté de 1745, et dont voici le titre exact :

Œuvres de M. de Voltaire. Tome sixième contenant des pièces qui ne se trouvaient pas dans cette édition, et d'autres morceaux très curieux qui n'ont jamais paru jusqu'à présent. Amsterdam et Leipzig, Arckstée et Merkus, 1745, in-8° de 4 ff. non chiff., 54 pp. et 1 fig. non signée pour *Samson, opéra,* et 420 pp. Il existe des exemplaires dont le frontispice porte : *Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam, Étienne Ledet,* 1745, avec ce faux-titre : *Recueil de pièces fugitives,*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

en prose et en vers (C. V. Beuchot, 6 *bis*), et des exemplaires dont le titre est le suivant : *Œuvres de M. de Voltaire, tome sixième, contenant des pièces qui ne se trouvaient pas dans cette édition, et d'autres morceaux très curieux qui n'ont jamais paru jusqu'à présent, Amsterdam, Ét. Ledet.* (C. V. Beuchot, 7.) « Voici ce que nous avons pu recueillir des « *Œuvres de M. de Voltaire*, dit l'*Avis des éditeurs* placé « en tête de ce tome VIe. Ce qu'il y a de neuf, ou qui n'a « paru jusqu'ici dans aucune édition de ses *Œuvres*, est « marqué d'une étoile dans la *Table*. Et comme on a con- « trefait souvent cette édition, et qu'on a ajouté à une de ces « contrefaçons le libelle infâme de *la Voltairomanie, ou* « *Mémoire d'un jeune avocat,* composé par l'abbé Desfon- « taines [1], et rempli des calomnies les plus absurdes et les « plus ridicules qui aient jamais déshonoré la presse, nous « faisons ici part au lecteur de toutes les pièces que nous « avons recouvrées à ce sujet. Elles seront un monument « curieux de l'histoire littéraire. Les pièces originales sont « à Paris, en dépôt, et nous en avons donné ici les copies « collationnées. »

Nous ne savons quelle est la contrefaçon dont les éditeurs de 1745 parlent dans leur *Avis :* quant à ce tome VI de Ledet (ou d'Arckstée et Merkus), il contient, pp. 358 et suivantes, quelques lettres de Frédéric à Voltaire et de Voltaire à Frédéric, qui paraissaient pour la première fois dans ce volume. (Voyez notre tome III, pp. 68-70.) C'est peut-être à cause de cela que Voltaire écrivait à Frédéric, le 22 septembre 1746 : « Celle (l'édition) des Ledet est une des plus « mauvaises; et surtout leur sixième volume serait punis- « sable si on savait, en Hollande, punir la licence des « libraires. »

Il reviendra là-dessus dans un *Avis* envoyé au *Mercure*, et imprimé dans ce recueil en janvier 1748 (pp. 147 et 148) : « ... L'édition des Ledet d'Amsterdam, et celles « d'Arckstée et Merkus, sont surtout pleines, à chaque page, « de fautes et d'infidélités si grossières qu'elles doivent « révolter tout lecteur : on a même poussé l'abus de la « presse jusqu'à insérer dans ces éditions des pièces scan- « daleuses, dignes de la plus vile canaille. Je me flatte que « le public aura pour elles le même mépris que moi; on « sait assez à quel excès punissable plusieurs libraires de « Hollande ont poussé leur licence... »

Voltaire avait appris sans doute qu'une contrefaçon des éditions d'Amsterdam contenait *la Voltairomanie :* de là son

1. Voyez notre tome II, p. 27.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

exaspération contre Ledet et consorts. Mais nous avons vu qu'il n'était pas resté étranger à la publication des quatre premiers volumes de ces éditions; et tout fait présumer que ce tome VI fut donné également avec sa participation. La *Préface* qui est en tête de *Samson* est évidemment de sa manière : plusieurs autres morceaux tels que la *Courte Réponse aux longs discours d'un docteur allemand* (p. 231); — la *Relation touchant un Maure blanc* (p. 238); — la *Lettre du cardinal Albéroni* à Voltaire, avec la réponse du poète (pp. 356 et 357); — plusieurs autres lettres à Frédéric et au cardinal de Fleury paraissent ici pour la première fois; enfin les *Copies collationnées de toutes les pièces qu'on a pu recouvrer concernant la Voltairomanie* (Lettre de Desfontaines en sortant de Bicêtre (M. 110); — Lettres de Thieriot et de Mme de Bernières à Voltaire; — Désaveu de l'abbé Desfontaines; — Lettres de Prault (à Mme de Champbonin, M. 1039); de Jore (M. 1000); de Linant; de Demoulin; de l'abbé Moussinot, etc., etc., en tout 14 pièces), ont été certainement fournies aux éditeurs par Voltaire, qui seul avait intérêt à faire passer sous les yeux du public toutes les charges portées par ses amis contre l'auteur de *la Voltairomanie*, ainsi que tous les actes établissant le vilain rôle joué par l'abbé dans cette affaire.

2121. ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE, CONTENANT L'ŒDIPE, MARIAMNE, BRUTUS, L'INDISCRET ET ZAYRE. NOUVELLE ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE ET ENRICHIE DE FIGURES EN TAILLE-DOUCE. *Amsterdam* (*Rouen*, d'après Beuchot), *Aux dépens de la Compagnie*, 1739, in-8. — ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE, CONTENANT L'HENRIADE (*sic*), ESSAI SUR LE POÈME ÉPIQUE, PIÈCES FUGITIVES, ESSAI SUR LES GUERRES CIVILES ET LE TEMPLE DU GOUT. NOUVELLE ÉDITION, etc. *Ibid.* — ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE CONTENANT ALZIRE, LA MORT DE CÉSAR ET LES LETTRES ANGLAISES. NOUVELLE ÉDITION, etc. *Ibid.* Titre rouge et noir. (C. V. Beuchot, 5.)

T. I, 1 f. de titre et 431 pp. — 4 fig. non signées; vignette sur le frontispice.

T. II, 1 f. de titre et 404 pp. — 1 frontispice et 10 fig. non signées (pour *la Henriade*); — vignette sur le frontispice.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. III, 1 f. de titre et 152 pp.; — 3 ff. lim., 176 pp. et 9 pp. non chiff.; — vignette sur le frontispice. L'*Avis des éditeurs* et la *Préface* (en tête de *la Henriade*) sont les mêmes que dans l'édition de 1732. L'*Essai sur la poésie épique* est conforme à la traduction de l'abbé Desfontaines, et non au texte de Voltaire. L'*Essai sur les guerres civiles de France, tiré de plusieurs manuscrits curieux traduits de l'anglais de M. de Voltaire,* est imprimé à la suite des *Pièces fugitives* (pp. 325-354).

Dans le tome III, on trouve une édition séparée des *Lettres écrites de Londres sur les Anglais et autres sujets par M. de Voltaire, suivant la copie imprimée à Londres. Amsterdam, Jacques Des-Bordes* (sic), 1739, in-8 de 3 ff. lim., 176 pp. et 9 pp. non chiff. pour la table (alphabétique) des principales matières. Cf. notre tome II, p. 19.

Beuchot dit que cette édition des *Lettres philosophiques* est aussi une édition de Rouen, malgré l'adresse qu'elle porte.

2122. ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE, AVEC DES FIGURES EN TAILLE-DOUCE. *Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie,* 1740, 4 vol. in-12. Titre rouge et noir. (C. V. Beuchot, 5.)

Il est assez difficile de se reconnaître dans les diverses éditions des *Œuvres de Voltaire,* publiées de 1740 à 1742. C'est ainsi que Beuchot signale une édition portant les noms d'*Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie*, et le millésime 1740, en trois petits volumes in-8. « Cette édi-« tion, ajoute-t-il, avait été faite par Paupie, libraire à la « Haye. Voltaire n'en était pas content. » (Ed. Lefèvre, t. I, p. VI.) Voltaire, en effet, se plaint, dans une lettre à Thieriot, du 27 janvier 1741, « d'une édition de Paupie, sous le « nom de la Compagnie des libraires, 1740 ». Si cette édition existe, — nous ne l'avons jamais rencontrée, — il est probable qu'elle reproduit servilement ou les trois premiers volumes de l'édition de 1738-1739 (Ledet), ou les trois volumes de l'édition de 1739 (Amsterdam, Cie des libraires).

Quant à l'édition en quatre volumes in-12, citée sous notre n° 2122, elle a été faite en France, selon Beuchot, à Rouen, selon l'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire* (p. 23). Un exemplaire du tome IV de cette édi-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tion se trouve dans la collection Beuchot, nº 5. Ce tome IV (in-12 de 1 f. de titre, 349 pp. et 5 ff. non chiff. pour la *Table des principales matières contenues dans ce tome*) [1], est une réimpression, ou mieux une contrefaçon du tome IV de l'édition de Ledet (1738-1739). L'édition in-12 de 1740, ou du moins le tome IV de cette édition, le seul que nous ayons vu, n'a de réclames qu'à la dernière page de chaque feuille. Cette édition est citée dans le *Catalogue* de M. Crozat (1771, nº 2349 ; voyez *Recherches sur les ouvrages de Voltaire*, p. 23).

Un exemplaire de l'édition de 1740, renfermant des notes de Voltaire et des corrections autographes, a été mis en vente le 6 décembre 1880. Sur le feuillet de garde on lit ces mots : « Cette édition fut donnée à ma mère par M. de « Voltaire qui l'a enrichie de ses notes. Ramsault de Tortenval. » (Voy. *Catalogue de livres rares, etc... dont la vente aura lieu le lundi 6 décembre* 1880. *Paris, Labitte,* 1880, nº 65, p. 20.)

2123. ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE, AVEC DES FIGURES EN TAILLE-DOUCE. *Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie,* 1741, 4 vol. in-12. Portrait; vignette sur chaque frontispice et figg. (C. V. Beuchot, 6.)

T. I, 1 f. de titre, 380 pp. et 1 p. non chiff. pour la table de l'*Essai sur la poésie épique*. — *La Henriade, Essai sur la poésie épique*. Portrait de Voltaire, non signé, et 10 figg. non sig. [2].

T. II, 1 f. de titre et 360 pp. *Œdipe, Mariamne, Brutus*. 3 figg. non sig.

1. La vignette (ou marque) qui orne le frontispice de ce tome IV de 1740 est une contrefaçon de celle qui se trouve sur le frontispice du tome III de l'édition de 1739. La devise est également la même : *Non norunt hæc monumenta mori*. (C. V. Beuchot, 5.) — Les tomes I et II de cette édition de 1739 portent, sur les frontispices, une marque différente de celle du frontispice du tome III. La devise est : *Erudit et ditat*.

2. Toutes les figures des éditions de 1738-1739, 1739, 1740, 1741, 1742, sont des réductions, plus ou moins finement exécutées, des estampes de l'édition in-4 de *la Henriade*, ainsi que des figures dessinées pour les éditions des diverses pièces de théâtre de Voltaire sorties des presses de Ledet et Desbordes, d'Amsterdam.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. III, 1 f. de titre, xx et 344 pp. *Zayre, Alzire, la Mort de César, l'Indiscret.* 4 figg. non sig.

T. IV, 1 f. de titre, 349 pp. et 11 pp. non chiff. pour la *Table.* — *Le Temple du Goût, Poésies diverses, Mélanges de littérature et de philosophie.*

Réimpression de l'édition de 1738-1739. On a imité sur les frontispices un fleuron qu'on retrouve sur quelques-unes des impressions de J. Desbordes, avec la devise : *Serere ne dubites.*

Bien qu'il y ait des réclames à chaque page de cette édition, nous ne serions pas éloigné de croire qu'elle a été faite à Rouen, chez Jore.

2124. ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE, AVEC DES FIGURES. *Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie* (*Chartres* ou *Rouen*[1]), 1741-1742, 5 volumes in-12. (C. V. Bengesco.)

T. I, 1 f. de titre, 321 pp. et 1 p. non chiff. pour la table de l'*Essai sur la poésie épique.* Frontispice gravé et 11 figg. non sig. *La Henriade, Essai sur la poésie épique.*

T. II, 2 ff. non chiff. (pour le faux-titre et le titre), et 285 pp. 3 figg. *Œdipe, Mariamne, Brutus.*

T. III, 2 ff. non chiff. (pour le faux-titre et le titre), et 314 pp. 4 figg. *Zayre, Alzire, la Mort de César, l'Indiscret.*

T. IV, 2 ff. non chiff. (pour le faux-titre et le titre), 286 pp. et 2 pp. non chiff. pour la table. 1 fig. *L'Enfant prodigue* (pp. 1-104). *Poésies diverses* (pp. 104-116). *Mélanges de littérature et de philosophie* (pp. 117-286).

T. V. 2 ff. non chiff. (pour le faux-titre et le titre), 270 pp. et 2 pp. non chiff. pour la table. *Essai sur le siècle de Louis XIV, Discours en vers sur l'homme, Odes, Poésies diverses, Lettres familières,* etc., etc.

1. Lettre inédite de Voltaire au libraire Lambert. (*Catalogue d'une belle collection de lettres autographes... dont la vente aura lieu le lundi 2 juin* 1856. *Paris, Laverdet,* 1856, in-8, n° 445.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le frontispice du tome I est seul gravé; il porte le millésime 1741; les tomes II, III, IV et V sont datés de 1742; leur titre est identique à celui du tome I, sauf qu'après ces mots : *avec des figures,* on lit, sur les frontispices des tomes II, III, IV et V, les mots : *en taille-douce.*

Les tomes I, II et III sont des réimpressions des tomes I, II et III de l'édition de 1738-1739.

Le tome IV diffère quelque peu du tome IV de l'édition de 1738-1739 : il contient *l'Enfant prodigue,* quelques poésies, qui avaient toutes paru dans l'édition de 1738-1739, et les *Mélanges de littérature et de philosophie,* qui font partie du tome IV de cette même édition ; les *Remarques sur les Pensées de Pascal* sont toujours au nombre de LVII ; elles sont suivies de deux morceaux, intitulés : *Fragment d'une lettre sur un usage très utile établi en Hollande;* et *Lettre de M. Melon, ci-devant secrétaire du Régent, à madame de Verrue, sur le Mondain.* Cette lettre avait déjà paru dans le tome IV de l'édition de 1738-1739, pp. 111-112. Quant au morceau ayant pour titre *Fragment d'une lettre,* etc..., on le trouve dès 1740 dans le volume intitulé : *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***,* in-8, portant le millésime 1740, mais condamné par arrêt du conseil du 4 décembre 1739. (Voyez : *Principaux extraits de Voltaire.*)

Le tome V de l'édition de 1741-1742 est une réimpression du volume condamné par arrêt du conseil du 4 décembre 1739, ainsi que d'un autre volume intitulé : *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers par M. de Voltaire. Londres, Aux dépens de la Société,* 1741, in-12. (Voy. la division : *Principaux extraits de Voltaire.*) Le faux-titre de ce dernier recueil porte : *Nouveau recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V*** pour servir de supplément au tome V de l'édition de Londres de* 1740. Nous ne connaissons pas cette édition de Londres, en cinq volumes. Il est probable qu'elle se compose des quatre volumes de 1740, réimprimés avec de nouveaux frontispices, et d'un cinquième volume intitulé : *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers. Nouvelle édition, revue et corrigée par M. de Voltaire. Londres. Aux dépens de la Société,* 1740, in-12 de 3 ff. prélim. et 212 pp. Ce dernier *Recueil* est une réimpression du volume publié en 1739 avec le millésime 1740.

A la fin du tome III de l'édition des *Œuvres* de 1741-1742 se trouve un cahier de 22 pp. intitulé : *Pièces fugitives de M. de Voltaire,* et contenant les morceaux suivants :

1° *Origine d'Arouet de Voltaire* (en vers).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° *Réflexions de Voltaire* (en vers).

3° *Le Paradis terrestre trouvé* (en vers).

4° *Les Adieux de M. de Voltaire à Mme la marquise du Châtelet* (en vers).

5° *Au camp de Philipsbourg, le 3 juillet* 1734 (de Voltaire; voyez le tome X de l'édition Moland p. 290).

6° *Vers à la louange de Frédéric V (sic), roi de Prusse.*

7° *Épître d'Arouet de Voltaire à M. le duc d'Aremberg* (cette épître n'est pas de Voltaire).

8° *Épître de M. de Voltaire à Mlle Malcrais de la Vigne* (de Voltaire : voyez le tome X de l'édition Moland, p. 274).

9° *Épître à M. l'abbé du Resnel* (cette épître est de Formont).

Dès le commencement de 1741, Voltaire, dans une lettre à Thieriot, du 27 janvier, se déclare « très fâché » contre une édition qu'on préparait alors de ses *Œuvres*. « Vous me « ferez un sensible plaisir d'avertir ceux qui s'en mêlent que « j'ai corrigé plus de quatre cents vers à *la Henriade*, que « j'ai retravaillé toutes mes pièces, que je suis occupé à « refondre l'*Histoire de Charles XII*, et qu'ainsi, s'ils se « précipitent et s'ils n'ont pas les changements nécessaires, « cette édition ne pourra que leur être très préjudiciable. Je « ne veux point chercher à connaître ceux qui s'en chargent, « mais je suis prêt de faire remettre toutes les corrections à « l'endroit qu'on voudra m'indiquer. »

Et il ajoute, dans une lettre au même, du 16 février : « Je « vous remercie infiniment de l'avis que vous m'avez donné « de l'édition qu'on projette. Je sais qu'elle est très avancée : « c'est un petit malheur qu'il faut supporter. Les libraires « sont d'étranges gens d'imprimer les auteurs sans les con- « sulter. » Cf. Voltaire à Thieriot, 13 mars et 21 juin 1741.

Nous ignorons quelle est l'édition des *Œuvres* dont il est question dans ces diverses lettres de Voltaire. Il nous semble difficile d'admettre qu'il s'agisse de l'édition de 1741-1742, qui n'est qu'une réimpression de recueils antérieurement publiés, sans aucune correction, sans aucun changement, et qui contient en outre des traits satiriques dirigés contre le poète et contre Mme du Châtelet. Aussi Voltaire, dans une lettre écrite à de la Roque « pour détromper le « public au sujet de plusieurs éditions de ses ouvrages », et insérée dans le *Mercure* de mars 1742 (M. 1495), s'élève-t-il vivement contre cette édition de 1741-1742 : « Je ne veux « pas faire ici une énumération fatigante de tous les contre- « sens dont ces éditions fourmillent; mais je dois me plain-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« dre surtout d'une édition de Rouen en cinq volumes, sous « le nom de la Compagnie d'Amsterdam, qui est l'opprobre « de la librairie. C'est peu qu'il n'y ait pas une page cor- « recte : on a mis sous mon nom des pièces qu'assurément « personne ne mettra jamais sous le sien : une *Apothéose* « infâme de la demoiselle Le Couvreur [1]; un fragment de « roman qu'on dit impudemment avoir trouvé écrit de ma « main dans mes papiers [2]; je ne sais quelles chansons « faites pour la canaille, et plusieurs ouvrages dans ce goût. « Attribuer ainsi à un auteur ce qui n'est point de lui, c'est « tout à la fois outrager un citoyen et abuser le public; « c'est en quelque façon un acte de faussaire. » Cf. Voltaire à Messieurs... s. d. (1742; M. 1513, *in fine*).

Nous savons, par une lettre de Voltaire au libraire Lambert, que le poète attribuait l'*Apothéose de Mlle Le Couvreur* à un jeune homme nommé de la Chaize, et le *Fragment de roman trouvé dans ses papiers* à Bonneval [3]. — Quant aux pièces mises sous le nom de Voltaire et aux chansons « faites « pour la canaille », elles sont contenues dans le petit cahier de 22 pages, dont nous avons parlé ci-dessus, et qu'on trouve ordinairement joint au tome III de l'édition de 1741-1742.

Ces chansons, — et notamment la pièce intitulée : *Les Adieux de Voltaire à Mme la marquise du Châtelet*, — avaient exaspéré à l'excès l'ami de la belle Émilie : aussi se décida-t-il, le 17 décembre 1742, à saisir de l'affaire M. de Maurepas [4], et à demander justice contre les libraires Didot et Barrois, qui débitaient l'édition à Paris. Les deux libraires furent arrêtés quelques jours après, et transférés au For-l'Évêque [5], tandis que Voltaire exposait longuement ses griefs contre eux dans la plainte suivante, datée du 30 décembre 1742 :

« Vers le mois de février 1742, le plaignant acheta du « colporteur nommé Constantin deux exemplaires de l'édi- « tion en question, en 5 volumes, dans lesquels il trouva, « au IIIe tome, les libelles diffamatoires les plus scandaleux « contre Mme la marquise du Châtelet, et au Ve tome contre « M. Le Pelletier Desforts [6], et fit venir chez lui sur-le-

1. Tome V, p. 265.
2. *Ibid.*, p. 208.
3. *Catalogue d'une belle collection de lettres autographes, etc. Paris, Laverdet*, 1856, n° 445.
4. Lettre inédite de Voltaire à M. de Maurepas, citée par M. Desnoiresterres dans *Voltaire à Cirey*, p. 346.
5. *Voltaire à Cirey*, p. 348. — *Archives de la Bastille*, par M. Ravaisson, t. XII, p. 228.
6. Voyez le tome V de l'édition de 1741-1742, p. 266.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« champ le clerc du commissaire Laminoire. Le colporteur « Constantin déclara qu'il tenait ce livre des nommés Didot « et Barrois, demeurant au quai des Augustins, rue du « Hurepoix; la plainte resta chez le commissaire Laminoire « (Daminois?).

« Le plaignant se transporta chez Didot et Barrois, et les « menaça de la sévérité de la justice s'ils ne lui remettaient « entre les mains tous les exemplaires du libelle scandaleux « qu'ils avaient imprimé; ils lui avouèrent qu'ils avaient « fait cette édition de concert avec le nommé Savoie, qui « demeure rue Saint-Jacques; que Savoie leur avait cédé sa « part de l'édition, laquelle montait, disaient-ils, à 750 exem- « plaires; ils lui remirent en conséquence environ 700 exem- « plaires (*on ne compta pas; le plaignant les brûla devant « Mme la marquise du Châtelet*[1]) des libelles qu'ils avaient « ajoutés aux IIIe et Ve tomes de cette édition, et donnèrent « leur parole que l'édition ne paraîtrait *jamais* avec ces « libelles.

« Néanmoins, pendant l'absence du plaignant, ils ont « continué de les débiter et les débitent encore, malgré leur « parole; ils se sont associés avec M. E. David le jeune, qui « demeure au Saint-Esprit, dans cette même rue du Hure- « poix, *et en ont donné au nommé Granger, libraire du « Palais*. Le 8 du présent mois de décembre 1742, le plai- « gnant, ignorant cette perfidie, passa chez Didot pour « acheter quelques exemplaires de l'édition purgée; Didot « lui répondit qu'il n'en avait point et le renvoya à M. E. « David; la femme de David, ne le connaissant point, lui dit « qu'elle lui en ferait relier; mais, lorsque ensuite il les « envoya demander, le mari, qui se sentait coupable, dit qu'il « n'en avait point. Le 14, le plaignant envoya un homme « de confiance acheter deux exemplaires chez David, qui lui « furent vendus 13 liv., et dans lesquels il trouva les libelles « au IIIe tome (*déposés chez le commissaire Daminois, ce « 20 décembre*). Le lendemain, 15 du mois, le plaignant alla, « muni du corps du délit, se plaindre amiablement aux « nommés Didot et Barrois, qui avouèrent une partie de « leurs fautes, et lui remirent encore environ 200 exem- « plaires du libelle du IIIe tome seulement (*je les ai et je les « apporte*); mais le nommé Savoie avoua le même jour « audit plaignant que Didot et Barrois en avaient encore « 1,500 exemplaires, et que toute l'édition avait été tirée à « 2,000. Didot, le plus coupable de tous, a la moitié du « dépôt entre ses mains, et Barrois l'autre moitié. Barrois

1. Les passages soulignés sont de la main de Voltaire. (Note de M. Ravaisson.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« est après le plus coupable; il est évident, par les pièces « ci-jointes, que Barrois et Didot ont l'édition entière.

« *Savoie est le moins obstiné et le plus facile d'eux tous.* « Savoie est en état de dire celui dont on tient les pièces « scandaleuses insérées dans cette édition infâme; il parlera « plus aisément que Didot, qui est un homme fort hardi « dans ses malversations, *et qui a l'intrépidité de l'habitude;* « *ils ont transporté leur magasin hors de chez eux* [1]. »

M. Desnoiresterres nous apprend que les pièces satiriques des tomes III et V de l'édition de 1742 avaient été réunies par un ancien libraire du nom de Henri, qui les avait cédées à Savoye : « Savoye, ajoute-t-il, proposa les deux tiers de « l'édition, tirée à 2,000 exemplaires, à Didot et à son associé « Barrois; quant au dernier tiers, il le céda à deux autres « marchands, Grangé et David fils... [2]. »

Grâce à la protection de M. d'Argenson, de M. du Tillet de Pannes, du duc de Béthune, etc., Didot et Barrois furent relâchés le 4 janvier 1743; mais nous allons les voir, dès cette même année, arrêtés de nouveau et conduits au For-l'Évêque, pour avoir encore vendu, fait vendre et débiter cette même édition des *Œuvres* de Voltaire qui leur avait valu une première incarcération. (Voyez le nº suivant.)

2125. ŒUVRES MÊLÉES DE M. DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION, REVUE SUR TOUTES LES PRÉCÉDENTES ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE. *Genève, Bousquet,* 1742, 5 volumes in-12. (Bibl. nat. Z, et C. V. Beuchot, 51.)

C'est l'édition de 1741-1742 avec de nouveaux frontispices (gravés) et quelques changements.

T. I, 8 ff. non chiff. (pour le titre, l'*Avertissement,* etc...) [3],

1. *Archives de la Bastille,* par M. Ravaisson, t. XII, pp. 228-229.
2. *Voltaire à Cirey,* pp. 346-347.
3. Voici ce que dit l'*Avertissement sur le premier volume :* « Nous « avons eu soin de rassembler dans cette édition tout ce qui est sûre- « ment de M. de Voltaire, et nous n'avons omis que ce qui ne lui ap- « partient point; mais nous avons dû laisser la Préface judicieuse de « *la Henriade* de l'édition de 1737 et de celle de 1740. Elle est de « M. Linant, connu par deux prix qu'il a remportés à l'Académie fran- « çaise.

« Voici les variantes de *la Henriade* que nous avons tirées de la ma- « gnifique édition de Gandouin.

« Nous y avons ajouté quelques autres morceaux de prose qui ne se « trouvent pas dans les autres éditions de l'*Essai sur la poésie épique.* »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

321 pp., 1 p. non chiff. pour la table de l'*Essai sur la poésie épique*, et 4 pp. non chiff. pour l'*Errata* du Ier volume. Portrait de Voltaire, gravé par Fessard, d'après Largillière ; 1 frontispice et 10 figg. non signées.

T. II, 1 f. de titre et 296 pp.; 3 figg. Il y a eu réimpression à partir de la page 285. On a imprimé à la suite de *Brutus* la *Lettre sur les inconvénients attachés à la littérature* (pp. 286-293). L'*Errata* du second volume occupe les pages 294-296.

T. III, 1 f. de titre, 314 pp., et 2 pp. non chiff. pour l'*Errata* du tome III ; 4 figg.

T. IV, 1 f. de titre, 286 pp. (292) et 2 ff. non chiff. pour la table et l'*Errata* du tome IV; 1 fig. La pagination de ce volume est défectueuse. — Il y a eu réimpression à partir de la page 283. Les *Remarques sur les Pensées de Pascal* sont augmentées de seize *Remarques* nouvelles, dont huit numérotées LVIII-LXV, et huit *Remarques* avec un numérotage particulier (I-VIII).

T. V, 1 f. de titre, x et 252 pp.

Il y a eu réimpression à partir de la page 199. A la place de l'*Ode sur la superstition*, de la *Lettre à M. de la Faye*, du *Fragment* de roman *trouvé dans les papiers* de Voltaire, on a imprimé les morceaux suivants :

1° *Remarques sur l'histoire*, pp. 199-204.

2° *Du Fanatisme*, pp. 205-207.

3° *Du Déisme*, pp. 208-210.

4° *Sur les contradictions de ce monde*, pp. 210-214.

5° *De ce qu'on ne fait pas et de ce qu'on pourrait faire*, pp. 215-217.

6° *A Mgr le Prince royal de Prusse. De l'usage de la science dans les princes*, pp. 218-222.

7° *Réponse à une lettre dont le roi de Prusse honora l'auteur à son avènement à la couronne*, pp. 223-225.

8° *Épitre à un ministre d'État*, pp. 226-230.

9° *Ode au roi de Prusse sur son avènement au trône*, pp. 230-233.

10° *Fragment d'une lettre sur un usage très utile établi en Hollande*, pp. 233-235.

11° *Lettre de M. Melon*, etc..., pp. 235-236. (Les nos 10 et 11 sont aussi dans le tome IV de la même édition, *in fine*.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

12° *Ce que c'est que la vertu; discours en vers,* pp. 236-242.

13° *Lettre à M. de Gervasi,* pp. 243-247.

14° *Au camp devant Philipsbourg,* pp. 247-248.

15° *Lettre à Me de Gondrin,* pp. 248-250.

Errata du Ve tome, pp. 250-252.

L'*Avertissement* placé en tête du tome V (et suivi de la lettre de Voltaire à lord Harvey, sur son *Essai du siècle de Louis XIV*), est conçu dans les termes suivants :

« Ce cinquième volume contient les pièces curieuses de « notre auteur. On en trouvera beaucoup qui n'avaient jamais « été imprimées dans ses *Œuvres,* comme la *Lettre à milord « Harvey*. Nous avons aussi recouvré une *Épître sur la « vertu* [1], plusieurs *Épîtres au roi de Prusse,* et quelques « chapitres de prose où il se trouve des choses très intéres- « santes. On nous a assuré depuis peu qu'une lettre à feu « M. de la Faye, qu'on a toujours insérée dans les *Œuvres* « de M. de Voltaire, n'est point de lui, mais de M. de Ge- « nonville [2]. Nous avons appris aussi que les *Épîtres* à « M. l'abbé Rothelin et à M. l'abbé de (*sic*) Resnel, qu'on a « insérées dans quelques éditions, sont de M. de Formont, « homme de lettres de Rouen. Nous pouvons assurer que « toutes les pièces qui composent ce recueil sont de M. de « Voltaire. Nous y avons apporté la plus grande exacti- « tude. »

La date de la publication de cette édition, — qui n'est, comme nous l'avons dit, que l'édition de 1741-1742 avec quelques légers changements et de nouveaux frontispices, — nous est donnée par cet avis inséré dans le *Mercure* d'avril 1743, p. 721 : « Il paraît depuis peu une édition in-16 des « ouvrages de M. de Voltaire : elle est de Genève; c'est la « plus complète de toutes celles qui ont paru jusqu'à pré- « sent; il serait à souhaiter qu'elle fût plus correcte. » D'autre part, nous savons, par une note de police en date du 5 mai 1743, que la vente « du Voltaire » pour lequel Didot et Barrois avaient été conduits au For-l'Évêque en décembre 1742, n'avait pas été interrompue, et que « la « veuve Sansoni, libraire sse, demeurant à côté de la porte de « Didot », en débitait des exemplaires. Didot, qui très vrai-semblablement avait fait cartonner une partie de cette édition de 1741-1742, pour pouvoir, en cas de nouvelles tracasse-

1. C'est le *Septième discours en vers sur l'homme.*
2. Cette épître, ou plutôt cette lettre, est bien de Voltaire. (Voyez l'édition Moland, t. XXXIII, n° 30.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ries, se mettre à l'abri des poursuites, mais qui n'en continuait pas moins à écouler sous le manteau, et avec les précautions usitées en pareil cas, l'ancienne édition sans suppressions et sans cartons, alla faire sa déclaration au lieutenant de police, en le priant d'interposer « son autorité « pour se faire rendre compte de qui la veuve Sansoni tenaît « les exemplaires de ce livre [1] ». Il est évident que ce n'était là qu'une manœuvre destinée à égarer les soupçons de Voltaire et de la police, puisque nous lisons dans une note de l'inspecteur Poussot à M. de Marville, datée du 8 septembre 1743, que le jour précédent on avait saisi « à la nommée « Follion, colporteuse de livres, 5 volumes, brochures, ayant « pour titre *les Œuvres de Voltaire*. La Follion, ajoute « Poussot, m'a assuré les tenir de David le jeune, et que « Didot en vend aussi : ils sont tous deux marchands « libraires et associés [2] ». Aussi le 15 novembre 1743, l'ordre était-il donné de fermer la boutique de Didot; le libraire, incarcéré une seconde fois, ne fut remis en liberté que le 24 janvier 1744 [3].

Le cahier de 22 pp. intitulé : *Pièces fugitives de M. de Voltaire*, et les pages 193 à 264 du tome V de l'édition de 1741-1742 se trouvent, dans l'exemplaire de la collection Beuchot, à la suite du cinquième volume de l'édition avec le nom de Genève et l'adresse de Bousquet.

2126. ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. *Amsterdam* (*Arckstée et Merkus*), 1743, 4 (6?) volumes in-8. (*Œuvres de Voltaire*, éd. Lefèvre, I, VII, et Quérard, Bibliogr. Volt., p. 94.)

Voyez ce que nous disons de cette édition (qui n'est que la reproduction, avec de nouveaux frontispices, de l'édition de 1738-1745) sous notre n° 2120. — Nous n'avons vu aucun exemplaire des quatre (cinq?) premiers volumes de cette édition de 1743; un tome VI[e], avec le millésime 1745, fait partie de notre collection Voltairienne. (Voyez ci-dessus, page 10.)

1. *Archives de la Bastille*, tome XII, p. 237.
2. *Id.*, p. 242.
3. *Id.*, pp. 244-245. — Cf. Desnoiresterres, *Voltaire à Cirey*, pp. 351-352. Selon M. Desnoiresterres, la captivité de Didot ne dut pas se prolonger au delà du mois de novembre.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2127. ŒUVRES DIVERSES DE M. DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION, RECUEILLIE AVEC SOIN, ENRICHIE DE PIÈCES CURIEUSES, ET LA SEULE QUI CONTIENNE SES VÉRITABLES OUVRAGES, AVEC FIGURES EN TAILLE-DOUCE. *Londres* (*Trévoux*), *Jean Nourse*, 1746. 6 vol. in-12. (C. V. Beuchot, 8.)

Les figures annoncées sur le frontispice ne se trouvent pas dans l'exemplaire de la collection Beuchot.

T. I, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 53 pp. (*Préface historique pour l'édition de* 1745, pp. 1 à 7. — *Lettres diverses*, pp. 7-26. — *Préface de l'édition de* 1737, *par M. Linant*, pp. 27-30. — *Traduction d'une lettre de M. Cocchi;* — *Histoire abrégée des événements*, etc. — *Idée de la Henriade*, pp. 31-53), et 459 pp. — *La Henriade*, pp. 1-206. — *Essai sur la poésie épique*, pp. 207-314. — *Remarques sur la Henriade avec les variantes*, pp. 315-415. — *De la manière de faire un journal*, pp. 416-458. — *Fautes à corriger*, pp. 458-459.

T. II, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), XXIII, 1 p. non chiff. pour les noms des *Acteurs d'Œdipe*, 477 pp. et 1 p. non chiff. pour les *Fautes à corriger*. *Œdipe*, pp. 1-85. — *Hérode et Mariamne*, pp. 87-183. — *L'Indiscret*, pp. 185-238. — *Brutus*, pp. 239-360. — *Le Fanatisme, ou Mahomet le prophète*, pp. 361-471. — *Sur la police des spectacles*, pp. 472-477.

T. III, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), XXXI, 1 p. non chiff. pour les noms des *Acteurs* de *Zayre*, 492 pp. et 2 pp. non chiff. pour les *Fautes à corriger*. — *Zayre*, pp. 1-94. — *Alzire*, pp. 95-191. — *L'Enfant prodigue*, pp. 193-312. — *La Mort de César*, pp. 313-380. — *Mérope*, pp. 381-492.

T. IV, 4 ff. non chiff. (pour le faux-titre, le titre, l'*Avis de l'éditeur* et la table), 488 pp. et 1 p. non chiff. pour les *Fautes à corriger*.

Mélanges de littérature et de philosophie.

T. V, 4 ff. non chiff. (pour le faux-titre, le titre, l'*Avis de l'éditeur* et la table), 390 pp. et 1 p. non chiff. pour les *Fautes à corriger*. *Pièces diverses;* — *Le Temple du Goût*, pp. 201-250. — *Samson*, pp. 251-297. — *Le Temple de la*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Gloire, pp. 303-356. — *Le Poème de Fontenoy,* pp. 357-390.

T. VI, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), XI et 383 pp. *Histoire de Charles XII.*

« Nous n'ajouterons rien ici, — dit la *Préface historique* « placée en tête du premier volume de cette édition, — tou- « chant le mérite de *la Henriade* à la belle Préface que « M. de Linant mit au-devant de l'édition de 1737 et des « suivantes; nous nous renfermerons uniquement dans « l'historique. Plusieurs fragments de *la Henriade* furent « imprimés sous le nom de *la Ligue* en 1723, mais l'ouvrage « entier ne fut imprimé à Londres qu'en 1727 (1728), sous « son véritable nom de *la Henriade,* par les soins mêmes de « l'auteur. Le roi d'Angleterre Georges Ier et Mme la prin- « cesse de Galles, depuis reine, protégèrent l'auteur et l'ou- « vrage.

« Ceux qui s'intéressent aux anecdotes littéraires ne seront « pas fâchés de savoir que M. de Voltaire, à son abord en « Angleterre, ayant essuyé une banqueroute considérable, « le roi, qui le sut, lui envoya deux mille écus. Tout Londres « se piqua de faire imprimer *la Henriade* par une sou- « scription considérable, et cette générosité de la nation « anglaise rétablit la fortune de l'auteur, que des banque- « routes avaient totalement dérangée. Cependant il s'en « fallut de beaucoup qu'il fût traité de même par ses com- « patriotes. Mais M. le cardinal de Tencin, alors ambassa- « deur de France à Rome, ayant autant de goût pour les « lettres que de génie pour les affaires, fit lire quelques « morceaux de cet ouvrage au pape, et le pape défendit à « son nonce de se prêter à la persécution qu'on voulait « susciter à l'auteur.

« Cependant environ quatre-vingts particuliers de Paris « souscrivirent pour l'édition de Londres entre les mains du « sieur T. (Thieriot); mais, cet argent ayant été malheureu- « sement enlevé à ce dépositaire, sans que ce fût sa faute, « nous savons de science certaine que l'auteur remit entiè- « rement cette dette, et qu'il paya de ses deniers toutes les « souscriptions de ceux qui n'eurent pas toutes les commo- « dités nécessaires pour faire venir l'ouvrage d'Angleterre. « Nous avons vu nous-mêmes ces propres souscriptions « quittancées. Elles sont à la Bibliothèque du roi, avec plu- « sieurs autres papiers originaux dont nous avons tiré la « plupart des matériaux de notre *Préface historique.*

« Non seulement donc il en coûta beaucoup à l'auteur de « *la Henriade* pour avoir fait le seul poème épique qu'on « ait en France, mais on ne saurait croire à quel point

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« l'envie des auteurs le persécuta; on écrivit cent brochures « calomnieuses contre lui; on joua *la Henriade* sur le « théâtre qu'on nomme la Comédie-Italienne et sur celui de « la Foire. Mais toute cette cabale et cet acharnement ne « purent empêcher le succès de *la Henriade;* on en fit plus « de vingt éditions, plusieurs chants en furent traduits en « vers italiens par le marquis Maffei, par M. Ortolani et « par M. Nenci; il fut traduit entièrement en vers anglais « par M. Lockman, et en vers allemands par Mme Gottsched « et par d'autres; en vers hollandais par M. de Feitama.

« La lettre de M. Cocchi, célèbre lecteur de Pise, prouve « le cas que les Italiens font de cet ouvrage. Nous donnons « ici la traduction de cette lettre, faite par un chambellan « du roi de Suède, qui était alors envoyé de Holstein à « Paris.

« En 1736, le roi de Prusse, alors prince royal, fit com- « mencer à Londres une édition gravée de *la Henriade,* « avec des vignettes à chaque page; il honora même cette « entreprise d'une préface qu'il daigna composer lui-même, « et cet honneur si rare fut le plus beau dédommagement « que l'auteur eut à souffrir dans sa patrie.

« L'avènement du prince de Prusse au trône et les guerres « qu'il eut à soutenir empêchèrent l'exécution d'un projet « si honorable aux arts, mais qui exigeait de très grandes « dépenses. M. de Voltaire, dans le court séjour qu'il avait « fait en Angleterre, avait appris assez d'anglais pour écrire « en cette langue : on imprima en effet à Londres un *Essai* « de lui *sur la poésie épique* en anglais, et il y en a cinq « éditions. L'abbé Desfontaines traduisit cet ouvrage en « français et le fit imprimer à Paris, chez Chaubert; mais « l'abbé Desfontaines, sachant médiocrement l'anglais, fit « plusieurs fautes considérables dans cette traduction, et « l'auteur de *la Henriade* fut obligé d'en donner lui-même « une version nouvelle; c'est celle qu'on imprima à la fin « du poème. Il y a depuis changé beaucoup de choses, et « c'est presque un ouvrage nouveau aujourd'hui.

« Ce fut là, apparemment, une des causes qui excitèrent « la haine et les calomnies dont l'abbé Desfontaines voulut « accabler un homme de qui il n'avait certainement point à « se plaindre. L'abbé Desfontaines, dans cent brochures sous « des noms différents, fit ce qu'il put, pendant plus de dix « années consécutives, pour abaisser et pour outrager M. de « Voltaire.

« Nous avons mis à la fin du poème les variantes re- « cueillies par M. Lenglet-Dufresnoy, lesquelles il fit im- « primer chez Michel Gandouin, en 1740, et nous avons « ajouté à ces variantes, qui sont très curieuses, quelques « notes qui ne le sont pas moins. Elles sont toutes mar- « quées ainsi : *N. B.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Le second et le troisième tomes contiendront les pièces « de théâtre. Dans le quatrième et le cinquième, nous avons « mis les pièces fugitives, les odes, les épîtres familières en « vers, les morceaux de littérature et de philosophie, que « nous avons recueillis avec un très grand soin. Nous pou- « vons dire que, pour la correction et la fidélité, cette édi- « tion l'emporte sur toutes les autres, dont l'auteur s'est « plaint avec raison : elles sont pleines de fautes grossières « et d'ouvrages qui ne sont pas de lui. Nous donnons celle- « ci avec confiance. Les petites pièces de prose et de vers « qui remplissent le cinquième tome plaisent beaucoup à « tous ceux qui ont quelque goût pour la philosophie et à « ceux qui ont celui de la société. On y voit partout le « caractère d'un honnête homme, libre et plein d'humanité, « qui se délasse de ses grands ouvrages en répandant ses « sentiments dans les petites pièces, toutes faites pour des « amis particuliers.

« J'ajouterai qu'il n'y a point d'ouvrages profanes où « l'amour du bien public, l'honnêteté des mœurs, la vertu « véritable et la religion, soient plus caractérisés. Quels « portraits de la religion au IVe chant de *la Henriade,* au « VIIe et au Xe! Quels éloges de l'amitié dans presque « toutes les petites pièces que nous imprimons!

« La calomnie a attaqué notre auteur de la manière la « plus lâche et la plus injuste au sujet de ses *Remarques* « *sur les Pensées de Pascal.* Il n'y a point d'homme sensé « qui ne voie combien M. de Voltaire a raison dans cette « dispute.

« M. Pascal dit qu'il *ne se sent pas assez fort pour prouver* « *l'existence de Dieu par la simple raison indépendante de* « *la révélation,* et il avance que la raison suffit pour prouver « le péché originel.

« M. de Voltaire, avec tous les bons philosophes, pense « tout le contraire : il dit que la raison suffit pour démon- « trer l'Être suprême et que la foi seule peut nous instruire « du péché originel.

« Voilà tout le fond et toute la quintessence de cette fa- « meuse dispute. Il est aisé de voir de quel côté est l'avan- « tage. La jalousie, le préjugé, l'envie de nuire, l'esprit de « parti, et souvent même une dévotion fausse et aveugle, « soulèvent pour un temps les esprits contre l'évidence; « mais enfin il faut se rendre à la vérité qu'on a persécutée.

« Nous joignons ici quelques lettres du roi de Prusse, du « cardinal Albéroni et du cardinal de Fleury, avec quelques- « unes de l'auteur, tant en vers qu'en prose, que nous avons « retrouvées. »

Voltaire trouvait cette édition de 1746 (faite à Trévoux) « si mauvaise, si infidèle et si pleine de fautes, qu'il avait

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« supplié instamment M. Pallu de la supprimer autant qu'il « pourrait ». (Au lieutenant général de police, n° 1893 de l'édition Moland.) On y trouve (chant VII de *la Henriade*) la note sur Colbert (le peuple, ce monstre féroce et aveugle, détestait le grand Colbert, etc.), et, ajoute Beuchot, à qui nous empruntons ces détails, « celle qu'on ap- « pelle la note des damnés, parce qu'elle donne un calcul « sur le nombre des damnés. La nouvelle préface com- « posée pour cette édition est intéressante. Dans quelques « notes (pages 316, 344, 359, 360, 367, 371, 379, 381, 385, « 388) sont réfutées des remarques de Lenglet-Dufresnoy » (éd. Lefèvre, t. X, p. IX).

Des *Avis de l'éditeur* (que nous croyons inutile de reproduire) sont placés en tête des tomes IV et V.

2128. La Henriade, où sont joints les poèmes (*sic*) sur la bataille de Fontenoy et l'Épitre a Son Altesse Madame la duchesse du Maine, etc., etc. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée par M. de Voltaire. *Amsterdam* (*Rouen*), *Aux dépens de la Compagnie,* 1748, in-8 de 2 ff. lim., VI, 1 p. non chiff. pour le faux-titre et 263 pp. Figg. (Bibl. nat. Y, 5452, A + + a.)

C'est là, croyons-nous, le tome Ier d'une édition en douze volumes dont Voltaire parle, dans les termes suivants, à d'Argental, le 10 juin 1748 :

« D'ailleurs me voilà, outre mes coliques, attaqué d'une « édition en douze volumes qu'on vend à Paris, sous mon « nom, remplie de sottises à déshonorer et d'impiétés à « faire brûler son homme. » Le poète veut sans doute faire allusion à la note dite *des damnés,* dont il a été question sous le numéro précédent, et au sujet de laquelle Voltaire écrivait à Moncrif, en 1748 : « Mon très aimable Al- « manzor, j'ai été chez vous aujourd'hui pour vous de- « mander en grâce de vouloir bien engager le libraire qui « débite la nouvelle édition de *la Henriade* à ne laisser « échapper aucun exemplaire *qui ne soit purgé de la note « en question.* Je fis saisir, il y a deux ans, une édition dans « laquelle on avait mis cette note avec plusieurs autres qui « me révoltèrent beaucoup..... Je suis persuadé que, si vous « voulez bien écrire au libraire, *il mettra un carton tel que « je le lui ai fait fournir.* » (Éd. Moland, n° 1879.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Et en effet, dans cette édition de *la Henriade* de 1748, la note sur les damnés (on compte plus de 950 millions d'hommes sur la terre, etc., etc.) qui se trouve dans l'édition de 1746 (voyez le numéro précédent) est remplacée par la note suivante :

« Ces vers ont un rapport bien sensible à la terrible vé-
« rité du petit nombre des élus ; et, sans vouloir ici effrayer
« les imaginations faibles par un calcul qui n'est que trop
« juste, il suffit de renvoyer aux paraboles des épis laissés
« après la moisson et des grappes échappées à la diligence
« du vendangeur. Voyez surtout le sermon de l'évêque de
« Clermont (Massillon) sur le petit nombre des élus, lequel
« est un chef-d'œuvre d'éloquence et le modèle presque
« inimitable des sermons. » (P. 137.)

Mais cette correction ne satisfait point Voltaire, et, en outre, il a sans doute à se plaindre des volumes suivants, car, le 11 juin, il écrit à Clément, receveur des tailles à Dreux : « J'apprends qu'on vient d'imprimer en
« Normandie, les uns disent à Rouen, les autres à Dreux,
« douze volumes, sous le nom de mes *Œuvres*, remplis
« d'ouvrages scandaleux, de libelles diffamatoires, et de
« pièces impies qui méritent la plus sévère punition. L'édi-
« tion est intitulée d'*Amsterdam, par la Compagnie des*
« *libraires* ; mais il est démontré qu'elle est faite en Nor-
« mandie, puisque c'était de là que venait le premier vo-
« lume, qui contient *la Henriade*, et que j'ai vu vendre
« publiquement à Versailles, au commencement de cette
« année..... » Cf. Voltaire au lieutenant général de police, 11 juin 1748 : « Il paraît depuis quelques jours, dans
« Paris, une édition en douze volumes de mes prétendus
« ouvrages. Dans cette édition subreptice, il y a quatre
« tomes entiers de pièces étrangères, remplies des plus af-
« freux scandales, de libelles diffamatoires contre des per-
« sonnes respectables, et des impiétés les plus abominables.
« Je sais, à n'en pouvoir douter, que l'ouvrage est imprimé
« à Rouen, et j'en ai fait écrire à M. le premier président, à
« qui j'ai eu aussi l'honneur de m'adresser. » Et dans une lettre au même : « Jamais rien n'a été imprimé de plus
« punissable..... Cette édition porte : *A Amsterdam, par la*
« *Compagnie*. Voici, Monsieur, un petit Mémoire que j'ai
« l'honneur de vous envoyer à ce sujet. J'envoie le pareil à
« M. le comte de Maurepas, et j'attends vos ordres et les
« siens avant de faire aucune démarche. »

Mémoire de Voltaire au sujet de l'édition en douze volumes faite à Rouen, avec le titre : Amsterdam, par la Compagnie des libraires.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Il y a quelques mois que je trouvai, chez un homme « qui étale des livres à Versailles, une nouvelle édition de « *la Henriade*, 1748, avec *la Bataille de Fontenoy*, etc., « en un volume. J'achetai douze exemplaires de cet homme « pour en faire des présents.

« A mon retour de Lunéville, j'ai trouvé dans Paris une « édition en douze volumes, remplie de libelles et d'impu- « retés, de laquelle ce même volume de *la Henriade* fait le « premier tome.

« J'ai jugé que ce volume, d'abord séparé, contenant *la* « *Henriade*, avait d'abord été vendu pour essayer le débit, et « qu'ensuite on y avait ajouté les onze tomes.

« Je me suis adressé au même homme qui étale à Ver- « sailles. Il m'a dit ingénument que *la Henriade* qu'il m'a- « vait vendue avait été imprimée à Rouen.

« Je lui ai demandé les onze autres volumes : il m'a dit « qu'il les chercherait chez ceux qui les ont à Paris, et « qu'il m'en ferait tenir un exemplaire dimanche, 16 du « mois, ou même samedi.

« Si on peut, à l'amiable, savoir de cet étaleur où se vend « cette édition, il sera aisé de remonter à la source. Il peut « d'autant plus faire cet aveu que, n'ayant aucune part à « cette entreprise, il n'a point d'intérêt à déguiser la vé- « rité.

« L'étaleur en question est un relieur nommé Fournier; « il demeure rue des Récollets, à Versailles, et paraît un « honnête homme. » (Éd. Moland, n° 1893.)

Citons, au sujet de cette édition de 1748, une dernière lettre de Voltaire au lieutenant général de police. (M. 1895.)

« Monsieur, le premier président de Rouen me fait l'hon- « neur de me mander qu'il y a apparence que le dépôt de « l'édition infâme que j'ai déférée est probablement auprès « de Paris, selon l'usage des imprimeurs de Rouen, qui, « lorsqu'ils ont fait une édition subreptice, l'envoient dans « des magasins sur la route, d'où ils la font entrer dans « Paris.

« Voici, Monsieur, une lettre ci-jointe qui m'arrive de « Versailles, par laquelle on m'instruit que le nommé Le- « fèvre, libraire, étaleur à Versailles, vend le tome de *la* « *Henriade*, qui sert de premier volume à l'édition en « douze tomes déférée à la justice du ministère.

« Le colporteur qui vend dans Paris à Mme Doublet et à « M. de Bachaumont, aux Filles de Saint-Thomas, leur a « vendu un exemplaire de cette édition en douze tomes. J'ai « vu cet exemplaire. Je l'ai exactement confronté avec le « volume contenant *la Henriade*, lequel se vend séparé-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« ment, qui vient du même magasin, qui est imprimé par « les mêmes éditeurs, et qui est débité à Versailles, par le « nommé Lefèvre, publiquement.

« J'ai l'honneur, Monsieur, de vous présenter une de ces « *Henriade* que Lefèvre vend. Vous pourriez, je crois, sa- « voir aisément de lui où est le magasin de toute cette édi- « tion. Il ne peut vous refuser de vous dire d'où il tient sa « *Henriade*. Ce livre étant permis, il ne doit point céler « d'où il le tire, et, s'il ne l'avoue pas, c'est s'avouer cou- « pable de l'édition scandaleuse dont cette *Henriade* fait le « premier tome..... »

Il paraît qu'en 1749 Voltaire était parvenu à apprendre le nom du libraire de Rouen, « éditeur de cette infâme collection »; ce libraire, qui s'appelait Vatiltin ou Ratiltin, « avait mis, soit dans Paris, soit dans les environs, son édi- « tion en douze volumes ». Dans une lettre adressée au lieutenant général de police (M. 1951), Voltaire déclare « qu'on ne peut rien faire de cette édition que de la brûler », et il prie ce magistrat de « déterrer cet homme de Rouen, « nommé Vatiltin, et de se faire remettre par lui toute l'édition ».

Ni l'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire*, ni Beuchot, ni Quérard, n'ont eu entre les mains des volumes appartenant à l'édition de 1748, et, sauf l'exemplaire de *la Henriade* que nous avons décrit en tête de ce numéro, et qui faisait, comme nous l'apprend Voltaire lui-même, le tome Ier de cette édition, nous n'avons jusqu'à présent rencontré aucun exemplaire des tomes II à XII. Peut-être l'édition fut-elle tirée à petit nombre; peut-être, — ce qui est plus probable, — fut-elle saisie et détruite, sur les instances réitérées de Voltaire.

2129. ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE PAR L'AUTEUR. ENRICHIE DE FIGURES EN TAILLE-DOUCE. *Dresde, George-Conrad Walther*, 1748 (*de l'imprimerie de Breitkopf, à Leipzig*), 8 vol. in-8. (C. V. Beuchot, 10.)

Portrait de Voltaire gravé par Balechou, d'après de La Tour; fleurons sur les frontispices, vingt figures gravées par Bernigeroth (1747 et 1748), d'après les planches des éditions de *la Henriade* (1728, in-4°) et d'après les figures des éditions collectives et séparées du *Théâtre* de Voltaire, données par Ledet et Desbordes, d'Amsterdam.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. I, 1 f. de titre, 1 f. pour le *Privilège* (du 26 avril 1747); 2 ff. non chiff. pour la dédicace à S. A. R. Mme la princesse royale de Pologne, princesse électorale de Saxe (cette dédicace est signée G.-C. Walther); 4 ff. pour la *Préface des éditeurs* (cette préface est signée H. du Mont et J. Bertaud; elle est datée de Paris, 1er septembre 1748); 11 f. non chiff. pour la *Lettre de Voltaire à Walther*, du 15 juin 1747, et pour la table; 8 ff. non chiff. pour la *Préface* de Marmontel, et 376 pp. *La Henriade*, pp. 1-192; Seconde partie contenant les variantes et l'*Essai sur la poésie épique*, pp. 193-368; *Dissertation sur la mort d'Henri IV* (pp. 369-376). *Fautes à corriger*, au bas de la page 376; 1 portrait et 11 fig.

T. II, 2 ff. (pour le titre et la table) et 378 pp. *Mélanges de littérature et de philosophie*. Il existe à la Bibliothèque nationale (Z. Réserve) un exemplaire de ce tome II, avec des corrections et des additions, dont quelques-unes sont de la main de l'auteur. L'exemplaire de l'édition de 1748 (Dresde), qui fait partie de la collection Beuchot, a aussi des corrections manuscrites, de la main de Longchamp. Quelques-unes de ces corrections ont été admises, dit Beuchot, dans l'édition des *Œuvres* de 1751 (t. XVI de l'édition Moland, p. 120). — « M. F.-A. Ebert, dans le tome II de son *Diction-* « *naire général de Bibliographie* (en allemand), 1830, dit, à « l'article *Voltaire*, qu'on a retrouvé l'exemplaire de la pre- « mière édition, imprimée chez Walther, à Dresde (1748- « 1754), avec des corrections et des changements pour une « édition nouvelle... » (Note de Beuchot, t. XIV de l'édition Moland, pp. XIV-XV; Cf. *Allgemeines Bibliographisches Lexikon, Lepzig*, 1830, II, 1065.)

T. III, 2 ff. (pour le titre et la table) et 392 pp. *Lettres*, pp. 1-56; *Lettres en vers*, pp. 57-88; *Discours en vers sur l'homme*, pp. 89-132; *Odes*, pp. 133-162; *Stances*, pp. 163-166; *Poésies diverses*, pp. 169-238; *Le Temple du Goût*, pp. 239-272; *Samson*, pp. 273-320; *Pandore*, pp. 321-360; *Le Poème de Fontenoy*, pp. 361-392. *Fautes à corriger*, au bas de la page 392.

T. IV, 2 ff. (pour le titre et la table) et 464 pp. *Œdipe*, pp. 1-106; *Hérode et Mariamne*, pp. 107-196; *l'Indiscret*, pp. 197-246; *Brutus*, pp. 247-348; *le Fanatisme ou Mahomet*, pp. 349-448; *De l'Alcoran et de Mahomet*, pp. 449-454; *De Cromwell*, pp. 455-460; *Sur la police des spectacles*, pp. 461-464. *Fautes à corriger*, au bas de la page 464; 5 figg.

T. V, 2 ff. (pour le titre et la table) et 488 pp. *Zayre*,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pp. 1-112; *Alzire,* pp. 113-200; *L'Enfant prodigue,* pp. 201-316; *La Mort de César,* pp. 317-380; *Mérope,* pp. 381-488. *Fautes à corriger,* au bas de la page 488.

T. VI, 2 ff. (pour le titre et la table), 280 pp. et 4 ff. non chiff. pour la table des matières; plus 17 planches et 1 f. non chiff. pour un *Avis au relieur.*

Dissertation envoyée par l'auteur, en italien, à l'Académie de Bologne, et traduite par lui-même en français, sur les changements arrivés dans notre globe, etc..., pp. 1-12; *Digression sur la manière dont notre globe a pu être inondé,* pp. 13-14; *Épître dédicatoire à Mme la marquise du Châtelet,* pp. 15-16; Première, deuxième, troisième partie des *Éléments de la philosophie de Newton,* pp. 17-271; *Lettre sur le chancelier Roger Bacon,* pp. 272-276; *Sur l'Anti-Lucrèce de M. le cardinal de Polignac,* pp. 277-280. *Fautes à corriger,* à la fin de la table (alphabétique) des matières.

T. VII, 10 ff. non chiff. (titre, table, *Préface* et *Discours sur l'Histoire de Charles XII*), 280 pp. et 8 ff. non chiff. pour la table des matières. *Histoire de Charles XII. Fautes à corriger,* à la fin de la table (alphabétique) des matières.

T. VIII, 2 ff. (pour le titre et la table) et 264 pp. *Zadig,* pp. 1-82; *Le Monde comme il va,* pp. 83-108; *Discours de M. de Voltaire à sa réception à l'Académie,* pp. 109-128; *La Prude, ou la Gardeuse de cassette,* pp. 129-264. *Fautes à corriger,* au bas de la page 264.

Un neuvième volume parut en 1750, et un dixième en 1754. (C. V. Beuchot, 10, 12 et 12 *bis.*)

T. IX, 2 ff. (pour le titre et la table) et 304 pp. *Sémiramis,* pp. 1-118; *Éloge funèbre des officiers qui sont morts dans la guerre de 1741,* pp. 119-136; *Des Mensonges imprimés,* pp. 137-154; *Des Titres,* pp. 155-164; *Sottise des deux parts,* pp. 165-174; *Memnon,* pp. 175-182; *Lettres,* pp. 183-202; *Ode sur l'ingratitude* et autres poésies, pp. 203-210; *Nanine,* pp. 211-304.

T. X, 2 ff. (pour le titre et la table) et 396 pp. *Amélie, ou le Duc de Foix,* pp. 1-80; *Rome sauvée, ou Catilina,* pp. 81-170; *Oreste,* pp. 171-274; *Micromégas,* pp. 275-300; *Pièces diverses,* pp. 301-330; *Dialogues,* pp. 331-358; *Lettres, épîtres* et autres pièces, pp. 359-396. — Dans l'exemplaire de la collection Beuchot, coté 12 *bis,* la page 3 est paginée 5, la page 4, 6, et ainsi de suite jusqu'à la page 80. Ce défaut

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de pagination a été corrigé dans l'exemplaire de ce tome X, coté 12. Il y a eu réimpression pour les pages 1 à 80.

Voici dans quels termes est rédigée la *Préface des éditeurs* placée en tête du tome Ier, datée, ainsi que nous l'avons indiqué plus haut, de *Paris*, 1er *septembre* 1748, et signée *H. du Mont et J. Bertaud:*

« Nous avons promis une édition complète des Œuvres « diverses de M. de Voltaire, gentilhomme ordinaire de « S. M. Très Chrétienne, historiographe de France, et nous « commençons à tenir notre parole.

« Toutes les autres éditions sont si imparfaites et si mau- « vaises de tout point que le public ne cessait d'en deman- « der une qui contînt en effet ses véritables ouvrages. Celles « de Ledet, celle surtout d'Arckstée et Merkus, d'Amsterdam, « et les autres qu'on a faites d'après elles, excitent l'indi- « gnation du lecteur, soit par les fautes grossières d'impres- « sion qui altèrent le sens, soit par les transpositions, soit « par les infidélités, soit par la hardiesse qu'on a eue d'y « mêler quantité de mauvaises pièces faussement attribuées « à l'auteur, et par quantité d'autres plates impertinences « dont ces malheureuses éditions fourmillent.

« Pour faire voir au lecteur l'avantage qu'a notre édition « sur toutes celles dont nous parlons, il suffira de remar- « quer :

« 1° Que, dans la seule *Henriade,* il se trouve ici environ « 400 vers de plus que dans celles qui sont imprimées à « Amsterdam...

« 2° Presque toutes les fugitives (*sic*) imprimées à Amster- « dam étaient tronquées misérablement...

« 3° *Le Poème de Fontenoy,* le poème de *Samson* et de « *Pandore,* beaucoup de chapitres curieux, tels que les *Anec-* « *dotes* sur le czar Pierre, sur Louis XIV, sur Cromwell, « sur le cardinal de Polignac, des lettres instructives en « grand nombre, sont nouvellement imprimés dans notre « édition...

« 4° Nous avons eu soin d'enrichir de notes la plupart « des pièces fugitives, dont nous avons rétabli le texte par- « tout ailleurs...

« 5° Nous donnons une nouvelle édition de l'*Histoire de* « *Charles XII,* dans laquelle on trouve plus de 150 pages « d'additions et de corrections.

« 6° On trouve de plus dans notre édition *Zadig, histoire* « *orientale,* et *la Prude, ou la Gardeuse de cassette*[1], comé-

1. C'est dans cette édition de *la Prude* qu'est la version suivie par Beuchot pour les vers 3 et 4 de la scène VI de l'acte III.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« die en 5 actes, en vers de dix syllabes, qui ne se trouvent « dans aucune autre édition.

« Il serait inutile d'ailleurs de recommander la lecture de « ces ouvrages qui se sont soutenus depuis si longtemps « malgré les cabales et malgré les journaux de Hollande, « dans lesquels des gens intéressés à les décrier ont débité « tant de sottises et tant d'horreurs.

« Il n'y a guère de recueil plus varié et qui puisse donner « aux étrangers une connaissance plus exacte des différents « tours de la langue et de tous les différents styles. Poème « épique, tragédies, comédies, histoire, anecdotes, odes, « épîtres morales, lettres familières, philosophie, tout s'y « rencontre : il n'y a point d'ouvrage de belles-lettres qui « rassemble plus de leçons de morale propres à tous les états « de la vie. On y voit partout un amour du genre humain, « une philosophie tolérante qui se fait sentir presque à « chaque page. Jamais on n'a parlé de l'amitié avec plus de « sensibilité.

« Non seulement ses ouvrages respirent partout la vertu « la plus sociable, mais on y voit un homme pénétré de « la grandeur, de la bonté et de la justice de Dieu; on n'a « qu'à lire entre autres ce passage de *la Henriade*, au chant « septième :

> Au pied du trône même une voix s'entendit.
> Etc.

« Il n'est pas étonnant après cela que ses ouvrages philo- « sophiques soient remplis des preuves de l'existence de « Dieu, telles qu'on en trouve dans le premier chapitre de « *Newton*...

« Il faudrait copier plus de trois cents pages, si l'on vou- « lait rassembler ici sous les yeux du lecteur tous les traits « épars qui peignent ce que la vertu a de plus touchant et « ce que la religion a de plus auguste.

« Dans sa réfutation de quelques pensées de Pascal, on « laisse à juger s'il n'a pas toute la raison de son côté...

« Quelques personnes se sont élevées avec violence contre « cette hardiesse qu'on a eue de prouver que Pascal s'était « trompé; mais notre auteur, sans se mettre en peine des in- « justices, des persécutions et des calomnies, a soumis tous ses « écrits et toutes ses pensées à l'Église dans laquelle il est né.

« Et comme en étant toujours soumis à cette Église il a « toujours marqué une horreur extrême pour la persécu- « tion, il mérite bien lui-même de n'être jamais persécuté; « aussi a-t-il été honoré de la protection du chef de l'Église « catholique et des faveurs du roi son maître. Nous n'en « dirons pas davantage sur sa personne et sur ses ou- « vrages. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Beuchot croit que les deux noms signés au bas de cette *Préface* pourraient bien être des pseudonymes. (Voyez sa note, t. XXXVI de l'édition Moland, p. 495.) — Nous sommes du même avis, et nous pensons que Voltaire n'est pas demeuré absolument étranger à la rédaction de ce morceau. Ce qui est certain, c'est qu'il a été envoyé de Paris, d'où il est daté, au libraire de Dresde. (Voyez Voltaire à Walther, lettre 1873 de l'édition Moland; Voltaire au même, 19 septembre 1750.)

A la suite de la *Préface* se trouve imprimée la lettre de Voltaire à Walther, du 15 juin 1747 :

« M. le comte Algarotti, Monsieur, m'ayant mandé que « vous vouliez faire une édition complète de mes ouvrages, « non seulement je vous donne mon consentement, mais je « vous aiderai et je vous achèterai beaucoup d'exemplaires; « bien entendu que vous vous conformerez aux directions « que vous recevrez de ceux qui conduiront cette impres- « sion, et qui doivent vous fournir mes vrais ouvrages bien « corrigés. Gardez-vous bien de suivre l'édition débitée sous « le nom de Nourse, à Londres (voyez notre n° 2127), celle « qui est intitulée *de Genève* (voyez notre n° 2125), celle de « Rouen (voyez notre n° 2128), et surtout celles de Ledet et « d'Arckstée et Merkus, à Amsterdam (voyez notre n° 2120); « ces dernières sont la honte de la librairie; il n'y a guère « de pages où le sens ne soit grossièrement altéré; presque « tout ce que j'ai fait y est défiguré, et ces ouvriers ont, « pour comble d'impertinence, déshonoré leur édition par « des pièces infâmes qui ne peuvent être écrites, débitées « et lues que par les derniers des hommes. Je me flatte que « vous aurez autant de discernement qu'ils en ont eu peu. « C'est dans cette espérance que je suis, etc... »

Nous voyons, dans cette lettre, Voltaire promettre à son éditeur de lui acheter « beaucoup d'exemplaires »; — quatre cents, dira-t-il dans une autre lettre à Walther, du 23 septembre 1747. Mais il semble que ce beau zèle se soit vite refroidi, car le libraire, ayant fait offrir un service en porcelaine de Saxe au poète, celui-ci lui répondit, le 19 novembre 1748, qu'il ne devait pas faire cette dépense. « Je « vous prie sérieusement de ne pas m'envoyer ce service. « Je recevrai avec plaisir quelques exemplaires de votre « édition, c'est bien assez, et, si vous m'envoyez autre chose, « je vous avertis que je vous renverrai votre présent; vous « avez fait assez de dépense pour votre édition. Encore une « fois, des exemplaires sont tout ce qu'il me faut, et tout ce « que je veux. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Que Voltaire ait acheté de son éditeur un nombre plus ou moins considérable d'exemplaires, ou que Walther ait fait hommage de ces exemplaires à l'auteur, c'est là un point tout à fait secondaire : ce qu'il importe surtout de retenir de ces lettres du poète au libraire allemand, c'est la participation de Voltaire à l'édition de Dresde. Dès le 23 septembre 1747, il mande à son éditeur qu'il lui a envoyé « trois tomes de ses *Œuvres*, remplis de beaucoup de choses « qui ne sont dans aucune autre édition, et purgés de toutes « les fautes qui les défiguraient ». Cf. une lettre de Voltaire au même, de septembre 1749 (lisez 1748 : M. 2019). A cette dernière date, l'auteur n'avait pas encore reçu à Paris des exemplaires de l'édition de Dresde : il parle en effet à Walther d'un « petit avertissement dans lequel on annoncera « les huit tomes et on désavouera les autres éditions anté- « rieures ». Au mois de janvier 1750, Frédéric était en possession de l'édition : « Comme je savais vos vieilles épîtres « par cœur, écrit-il à Voltaire, j'ai reconnu toutes les cor- « rections et additions que vous y avez faites : j'en ai été « charmé. Ces épîtres étaient belles, mais vous y avez ajouté « de nouvelles beautés, et surtout quelques transitions qui « lient mieux les matières... » (M. 2058.)

Quelque soin qu'ait mis Walther à l'impression de cette édition, on y relève des fautes assez nombreuses. Nous avons déjà eu l'occasion de signaler l'existence de plusieurs exemplaires avec des corrections et des additions dont quelques-unes sont de la main de Voltaire (voyez ci-dessus, page 32); le 19 septembre 1750, celui-ci adresse à Walther « un exemplaire de son édition qu'il a eu enfin le temps « de corriger... Vous trouverez marquées, avec des papiers « blancs, toutes les fautes d'impression. J'ai fait refaire de « nouvelles feuilles à quelques endroits qui étaient impri- « més sur des copies trop défectueuses; j'ai ajouté deux « feuillets au commencement du troisième tome; j'ai inséré « deux feuilles entières au tome second; il y a un nouveau « feuillet pour le tome III, p. 224; un autre nouveau feuil- « let, page 137; beaucoup de pages presque entières corri- « gées à la main, beaucoup de passages rétablis. Je vous en- « voie trois exemplaires de ces feuilles nouvelles que j'ai « fait imprimer ici, et que j'ai insérées dans votre exem- « plaire. Je vous prie de vouloir bien faire relier trois exem- « plaires complets avec ces additions, et conformément à « celui dont vous resterez en possession... Vous me tiendrez « ces trois exemplaires prêts, et vous me les enverrez à la « fin d'octobre, à Berlin, par les chariots de poste. »

L'un de ces exemplaires fut offert à la princesse Ulrique,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

reine de Suède, et l'autre à Frédéric (Voltaire à la princesse Ulrique, 22 avril 1751).

L'édition de Dresde a été condamnée par décret de la cour de Rome du 22 février 1753 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris,* 1825, p. 350).

Barbier, dans son *Dictionnaire des ouvrages anonymes* (éd. Daffis, III, 698), cite une édition des *Œuvres de Voltaire* publiée à Dresde, en 1749, avec une préface par Baculard d'Arnaud (8 volumes in-8°). Cf. la *Bibliothèque annuelle et universelle* (*Paris,* 1750 et ann. suiv., t. II, p. 240). Nous ne connaissons pas d'édition de Dresde avec le millésime 1749; et quant à la préface de Baculard d'Arnaud (dont il sera question sous le numéro suivant), elle n'a été imprimée qu'en 1750. Aussi présumons-nous, avec Beuchot, que cette édition de 1749 n'est autre que celle dont nous venons de parler. (Voyez le tome Ier de l'édition Lefèvre, p. VIII.) — Sur un *neuvième* volume de l'édition de Dresde, publié en 1770, voyez plus loin le n° 2132, *in fine.*

2130. LA HENRIADE ET AUTRES OUVRAGES DU MÊME AUTEUR. NOUVELLE ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE, AVEC DES AUGMENTATIONS CONSIDÉRABLES, PARTICULIÈRES, ET INCORPORÉES DANS TOUT CE RECUEIL. ENRICHI (*sic*) DE 56 FIGURES. *Londres* (*Rouen*), *Aux dépens de la Société,* 1750-1752. (C. V. Beuchot, 9 et 16.) Titre rouge et noir.

Tel est le titre d'une édition faite probablement à Rouen, et dont le tome Ier doit contenir la *Dissertation historique sur les ouvrages de M. de Voltaire, par M. d'Arnaud, de l'Académie de Berlin, MDCCL* (in-12 de XXIV pp., C. V. Beuchot, 899, et C. V. Bengesco), *Dissertation* qui a si fort intrigué l'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire* et Beuchot lui-même.

La collection Beuchot renferme les tomes VI et X de cette édition, le premier daté de 1750, et le second de 1752.

Le tome VI (in-12 de 4 ff. lim, 423 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*Errata*) est une réimpression du tome VI de l'édition de Dresde. — Dans le tome X on trouve : 1° (avec une pagination séparée) les *Conseils à un journaliste* (42 pp. et 1 f. non chiff. pour la *Table*); 2° *Zadig* (pp. 1-104); 3° *La*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Prude (pp. 105-256); 4° *Rome sauvée* (pp. 257-352)[1]. Un exemplaire de l'édition de *Micromégas,* avec le millésime 1750, est joint à ce volume. (Voyez notre tome Ier, p. 441.)

Quand parurent les premiers tomes de cette édition des *Œuvres de Voltaire*? Très probablement au commencement de 1750, puisque la *Dissertation historique* de d'Arnaud porte ce millésime, et que cette *Dissertation* appartient incontestablement à l'édition intitulée : *La Henriade et autres ouvrages du même auteur*[2].

Dès 1738, Voltaire avait chargé Baculard d'Arnaud de rédiger une préface pour l'édition de ses Œuvres, publiée à Amsterdam. (Voyez Voltaire à l'abbé Moussinot, 12 et 17 juin, 3 et 21 juillet 1738.) Cette préface, que Voltaire avait écrite en grande partie lui-même, et qui, revue par d'Arnaud, puis corrigée par Voltaire, devait être envoyée de Paris à MM. Westein et Smith, libraires à Amsterdam, ne fut pas imprimée en 1738[3]. Cependant d'Arnaud n'avait pas renoncé à l'idée de composer une préface pour une édition des Œuvres de Voltaire. Ce morceau parut-il, dès 1748, à la tête de l'édition de Rouen, en 12 volumes, dont nous avons vu plus haut Voltaire demander instamment au lieutenant de police la confiscation et la suppression, ou bien ne vit-il le jour qu'en 1750? C'est ce qu'il est difficile d'établir. On lit dans une lettre de Voltaire à d'Argental, du 14 novembre 1750 :

« Mon Baculard a voulu aussi désavouer une mauvaise

1. On lit sur les faux-titres : *Œuvres de M. de Voltaire.*

2. Cette *Dissertation* porte à la signature *Volt. Tome Ier.* Or, cette même signature se retrouve dans les tomes VI et X (*Volt. Tome VI.* — *Volt. Tome X*). En outre, la lettre ornée I de la page 1 de la *Dissertation* est la même que celle de la page 1 du tome VI. Enfin, le fleuron imprimé en tête de la *Dissertation* est reproduit, avec une autre disposition, dans le tome VI. — Nous avons parlé dans notre tome Ier, p. 108, n° 378, d'une édition de *la Henriade,* avec le millésime 1752 et le nom d'Amsterdam, dans laquelle se trouve la *Dissertation historique* de d'Arnaud. Dans cette édition de 1752, qui doit être une réimpression, ou plutôt un nouveau tirage de l'édition de 1750, la *Dissertation historique* (in-12 de XXIV pp.) est placée à la fin du tome II, dont toutes les signatures portent néanmoins : *Volt. Tome Ier*, ce qui s'explique par cette circonstance qu'il y a unité de pagination pour les deux tomes. C'est probablement au même endroit qu'a été inséré, dans l'édition de 1750, le travail de d'Arnaud. Constatons d'autre part que le mot *Préface* est placé en réclame au bas de la page XXIV de la *Dissertation.*

3. La préface qui se trouve en tête de *la Henriade,* dans l'édition de 1738-1745, est celle que Linant composa pour une édition de ce poème, publiée en 1737. (Voyez ci-dessus, p. 6, note 2.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *Préface* qu'il avait voulu mettre au-devant d'une mauvaise « édition qu'on a faite à Rouen de mes ouvrages. Il ne savait « pas que j'avais expressément défendu qu'on fît usage de « cette rapsodie, dont, par parenthèse, j'ai l'original écrit et « signé de sa main. » Voltaire parle encore, dans une lettre à Thieriot, datée de novembre 1750, de cette préface que d'Arnaud « avait faite, *il y a environ dix-huit mois*, pour « une édition de ses ouvrages. » Toutes ces indications sont bien vagues, et il est d'autant plus difficile de les contrôler que nous n'avons eu entre les mains ni le tome Ier de l'édition de 1748, ni le tome Ier de l'édition de 1750. Tout ce que nous savons, c'est que Voltaire avait depuis plusieurs années en portefeuille la préface de d'Arnaud; elle devait d'abord être imprimée au-devant de l'édition de Ledet; peut-être Voltaire la destina-t-il plus tard soit à l'édition de Rouen, en douze volumes, soit plutôt à l'édition de Dresde (en 1747, le poète annonce à Walther « *la préface historique qui doit être à la tête du tome Ier* »[1]; M. 1873); mais nous ignorons absolument à la suite de quelles circonstances cette préface, devenue la *Dissertation historique*, tomba entre les mains des libraires de Rouen qui donnèrent, soit à la fin de 1749, soit au commencement de 1750, les premiers volumes de l'édition intitulée : *La Henriade et autres ouvrages du même auteur*.

Il n'est pas de notre sujet de raconter la brouille survenue en 1750, à Berlin, entre Voltaire et Baculard d'Arnaud; on trouvera dans la troisième partie des études de M. Desnoiresterres sur *Voltaire et la société au XVIIIe siècle* (*Voltaire à la cour*, pp. 455 et suivantes) le récit détaillé des divers incidents qui amenèrent cette rupture. Disons cependant qu'à l'occasion de ces démêlés fameux, il ne fut bruit un moment que de la *Préface* de 1750; l'affaire prit même de telles proportions que Voltaire crut devoir demander à deux de ses amis, le comte d'Argental et le marquis d'Adhémar, des lettres ostensibles destinées à mieux flétrir « l'ingratitude et l'insolence » de d'Arnaud (24 et 25 novembre 1750, M. 2150 et 2151). A en croire les correspondants de Voltaire, — ou plutôt Voltaire lui-même, — car il paraît bien avéré que la lettre de d'Argental était presque entièrement l'œuvre du poète, — d'Arnaud aurait mandé à Fréron qu'*après lui avoir fait com-*

1. Notons néanmoins que, dans la *Dissertation historique* de 1750, il est fait mention de l'édition de Dresde, de 1748 (p. xi de l'édition *princeps*, et p. 490 du tome II des *Mémoires sur Voltaire*), ce qui ferait supposer que cette *Dissertation* a été définitivement rédigée postérieurement à l'année 1748.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

poser une préface pour mettre à la tête de l'édition de Rouen, Voltaire avait jugé à propos d'y ajouter des choses si graves et d'une si grande importance que lui, Baculard, n'aurait pu ni voulu les adopter, attendu qu'il était bon Français, et qu'il n'était pas dans l'intention de s'expatrier, comme l'avait fait Voltaire; — d'autre part, Fréron, trop heureux de saisir cette occasion de dauber Voltaire, aurait « fait trophée » de la lettre de d'Arnaud, et s'en serait allé « la publiant sur tous les toits »; puis il y aurait eu une seconde lettre de d'Arnaud, annonçant que tout était raccommodé, que la préface de l'édition était l'ouvrage des libraires, etc., etc., etc. Ces lettres de d'Arnaud à Fréron n'ayant pas été imprimées dans les *Lettres sur quelques écrits de ce temps*, il est impossible de savoir exactement ce qu'elles contenaient, ni s'il y était réellement question de ces « choses horribles contre la France » que Baculard accusait Voltaire d'avoir ajoutées à sa préface.

Nous possédons de cette préface, ou plutôt de cette *Dissertation historique* de d'Arnaud, deux textes différents : l'un imprimé en 1750, l'autre publié en 1826 dans les *Mémoires sur Voltaire et sur ses ouvrages*, par Longchamp et Wagnière (t. II, pp. 481 et suivantes). « Nulle trace, dit M. Des-« noiresterres, de ces traits contre le roi et la patrie, dont « Baculard accusait Voltaire dans sa lettre à Fréron. Fré-« déric, au dire de Voltaire, se fit montrer une ancienne « épreuve *de cette belle préface;* il n'y trouva point un seul « mot contre la France, et put s'assurer ainsi du peu de « bonne foi de Baculard. » (*Voltaire à la cour*, p. 463.)

Les *passages rayés par Voltaire sur la minute originale de la préface de d'Arnaud* sont imprimés dans le tome II des *Mémoires sur Voltaire* (pp. 504-509); ils y sont suivis de cette *note écrite de la main de Voltaire, et qui était annexée à la préface qu'on vient de lire* (pp. 509-510) :

« S'il est vrai que M. d'Arnaud ait écrit en France pour « rétracter une préface dont il m'avait demandé, l'an passé, la « permission d'orner mes faibles ouvrages, ce procédé doit « d'autant plus m'étonner que cette préface est écrite toute « de sa main, et signée de lui, et je n'en ai retranché que les « éloges trop forts qu'il me donnait. S'il a pu penser qu'il y « eût dans cette préface quelques réflexions dont le gouver-« nement pût être mécontent, il a encore un grand tort : je « l'ai montrée au roi de Prusse, qui n'y a rien trouvé qui « pût blesser personne...

« Quant à sa préface, il y a longtemps que j'avais supplié « ceux qui comptaient entreprendre une édition de mes ou-« vrages de supprimer ce morceau, parce qu'il suffisait de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« celles dont M. Cocchi et M. Marmontel m'avaient ho-
« noré... »

Nous savons, par un passage de la *Dissertation historique*, que le tome II de l'édition de 1750 contient « des mélanges « extrêmement curieux d'histoire, de philosophie et de litté-« rature ». La *Réfutation des Pensées de Pascal* se trouve à la page 214, et le chapitre XIX (*Histoire de l'infini?*) à la page 114.

Beuchot porte à douze le nombre des volumes de l'édition de 1750 : elle en avait au moins dix en 1752.

2131. ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. NOUVELLE EDITION, CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE. ENRICHIE DE FIGURES EN TAILLE-DOUCE. *S. l.* (*Paris, Lambert*), 1751 [1]. 11 volumes pet. in-8°. (Bibl. nat. Z, 2284 L et C. V. Beuchot, 13.) Titre rouge et noir.

1 frontispice et 26 figures d'Eisen, gravées par Noël Le Mire, Tardieu, Aveline, Chenu, Aliamet, Sornique, Baquoy, Le Grand, Menil, Beauvais, Maisonneuve, Pelletier, Surugue le fils et Pasquier.

T. 1, 4 ff. non chiff. (pour le faux-titre, le titre et l'*Avertissement du libraire*), XLV, 1 f. non chiff., 294 pp. et 1 p. non chiff. pour la *Table*. *La Henriade*.

T. II, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 355 (*sic*) pp. et 3 pp. non chiff. pour la *Table*. Pagination très défectueuse. — *Essai sur la poésie épique*. — *Lettres sur les inconvénients attachés à la littérature*. — *Fragment d'une lettre sur la corruption du style*. — *Discours de M. de Voltaire à sa réception à l'Académie française*. — *Éloge funèbre des officiers qui sont morts dans la guerre de 1741*. — *Des embellissements de Paris*. — *Essai sur le siècle de Louis XIV*. — *Lettre de M. de Voltaire sur son Essai du siècle de Louis XIV à milord Harvey*. — *Anecdotes sur Louis XIV*. — *Panégyrique de Louis XV*.

1. L'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire* cite une édition de 1751, 10 vol. in-12, avec le nom de *Londres* (d'après les catalogues de l'abbé de Chauvelin [1770], n° 659, et celui de M. de Pont-Carré, n° 1755, où l'ouvrage est annoncé sans nom de ville). — Peut-être s'agit-il de quelque contrefaçon de l'édition *s. l.*, en 11 volumes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. III, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre) et 320 pp. Pagination défectueuse. — *Lettres.* — *Lettres en vers.* — *Discours en vers.* — *Odes (et stances).* — *Poésies diverses.* — *Le Temple du Goût.* — *Le Poème de Fontenoy.*

T. IV, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre) et 359 pp. *Œdipe,* pp. 1-106; *Mariamne,* pp. 107-193; *Brutus,* pp. 195-310; *L'Indiscret,* pp. 311-359. 4 figg.

T. V, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre) et 408 pp. *Zayre,* pp. 1-124; *Alzire,* pp. 125-224; *La Mort de César,* pp. 225-296; *L'Enfant prodigue,* pp. 297-408. 4 figg.

T. VI, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre) et 363 pp. *Mérope,* pp. 1-119; *Le Fanatisme, ou Mahomet le prophète,* pp. 121-258; *Nanine,* pp. 259-363. 3 figg.

T. VII, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), XXXI et 280 pp. *Sémiramis,* pp. 1-88; *Oreste,* pp. 89-194; *Samson,* pp. 195-239; *Pandore,* pp. 241-280; *La Prude, ou la Gardeuse de cassette,* 120 pp. (1 à 120. Pagination séparée). 5 figg.

T. VIII, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 280 pp. (*sic*) et 2 pp. non chiff. pour la *Table.* Pagination défectueuse. *Conseils à un journaliste.* — *Discours sur les mensonges imprimés.* — *Zadig, ou la Destinée.* — *Memnon.* — *Babouc.* — *Dialogues.* — Sur ce VIII[e] volume, voyez une lettre de Desforges-Maillard à Voltaire, dans le *Mercure* de septembre 1752, pp. 9 à 33.

T. IX, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), XXIV et 380 pp. *Histoire de Charles XII.*

T. X, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre) et 318 pp. Planches gravées. *Éléments de la physique de Newton.*

T. XI, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 319 (*sic*) pp. et 3 pp. non chiff. pour la *Table.* Pagination défectueuse. *Mélanges de littérature et de philosophie. Remarques sur les Pensées de Pascal. Fragment d'une lettre sur un usage très utile établi en Hollande.*

« On a vu, dit le libraire dans son *Avertissement,* de bons « ouvrages piquer médiocrement la curiosité, et dont une « édition ou deux ont terminé le succès. On en a vu de fort

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« médiocres, imprimés, relus, et redemandés, mais dont on « rougirait aujourd'hui de se souvenir. Les premiers man- « quaient apparemment de ces grâces qui empêchent certains « écrits de vieillir, en leur conservant, si j'ose le dire, une « sorte de fleur inaltérable qui nous les rend toujours nou- « veaux.

« Ce rare caractère est celui des ouvrages que je viens « de réimprimer. Il me siérait mal sans doute de m'engager « dans un éloge que le goût constant du public fait beau- « coup mieux que je ne pourrai le faire. Le seul nom de « l'auteur prévient les suffrages et porte avec soi toutes ses « recommandations.

« Il est peut-être moins nécessaire encore de s'arrêter à « justifier le projet de cette nouvelle édition. Outre qu'elle « est ornée de gravures en taille-douce faites avec beaucoup « de soin, elle est sans contredit en même temps la plus « commode pour le format, la moins fautive et la plus « ample qu'il y ait eu jusqu'à présent.

« On n'a pas cru que le concours d'une édition faite en « province, qui se débite depuis un mois[1], dût empêcher « de donner celle-ci, qui contient plusieurs pièces de plus, « et dans laquelle on trouvera des augmentations et des « corrections considérables répandues dans la plus grande « partie des ouvrages qui la composent, et même dans *la* « *Henriade.*

Le *Mercure* annonce l'édition de 1751 en mai (pp. 122 et 123). Dès le 20 mars, Voltaire écrivait à Mme Denis : « En- « voyez-moi, ma chère enfant, cette édition de Paris, sitôt « qu'elle sera achevée : pour celle de Rouen (l'édition de « 1750), je ne veux pas seulement en entendre parler. Voilà « trop de bâtards, je voudrais déshériter toute cette famille- « là[2]. » Le 15 avril 1752, Voltaire, en envoyant à un membre de l'Académie de Berlin l'édition de 1751, s'exprimait ainsi : « Je vous envoie un exemplaire de l'édition que l'on a faite « à Paris de mes *Œuvres* bonnes ou mauvaises. C'est de « toutes la plus passable; il y a pourtant bien des fautes. « Une des plus grandes est d'y avoir inséré quatre chapitres « du *Siècle de Louis XIV*, qui est imprimé aujourd'hui sé- « parément. C'est un double emploi, et il est bien vrai, sur- « tout en fait de livres, qu'il ne faut pas multiplier les êtres « sans nécessité[3]. »

1. L'édition de 1750.
2. Cf. *Voltaire à Mme du Deffand*, 31 mai 1751.
3. Sur cette édition, voyez encore deux lettres inédites de Voltaire au libraire Lambert. (*Catalogue d'une belle collection de lettres autographes. Paris, Laverdet*, 1856, nos 453 et 457.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il parut en 1758 deux volumes petit in-8 sous le titre de *Supplément aux Œuvres de M. de Voltaire. Londres* (C. V. Beuchot, 16 *bis*).

Il suffit de jeter un coup d'œil sur les renvois de ce *Supplément* pour constater que les deux volumes qui le composent sont le complément des onze volumes de 1758.

Le tome Ier a 1 f. de titre, 406 pp. et 2 pp. non chiff. pour la table. Il contient : *Rome sauvée*, pp. 1-84; *Le Duc de Foix*, pp. 85-158; *L'Orphelin de la Chine*, pp. 159-254; *Le Poème sur le désastre de Lisbonne*, pp. 255-277; *La Loi naturelle*, pp. 279-311; un assez grand nombre de *Lettres* et de *Poésies*, pp. 312-361; des variantes pour différentes poésies, pp. 362-368; enfin un *Supplément aux Mélanges de littérature*, pp. 371-382.

Dans le tome II on trouve : l'*Avant-propos de la Henriade*, pp. 1-14; quatre *Dialogues*, pp. 15-53; une variante pour *la Philosophie de Newton*, pp. 54-55; *Micromégas*, pp. 56-85; le *Songe de Platon*, pp. 85-89; l'*Histoire des voyages de Scarmentado*, pp. 90-101; la *Diatribe du docteur Akakia*, pp. 102-121; *Doutes sur la liberté qu'on nomme d'indifférence*, pp. 122-129; *Examen du testament politique du cardinal Alberoni*, pp. 129-139; Variantes pour *Zadig*, pp. 139-145; *Mélanges de littérature* (dix-sept chapitres), pp. 145-271; Variantes pour les chapitres XXIII, XXIV, XV du tome XI, pp. 271-276; *Sur la police des spectacles*, pp. 276-281; *Sur le commerce*, pp. 281-283; Diverses variantes pour l'édition de 1751, pp. 283-292.

« Le *Journal encyclopédique* du 1er décembre 1763 con-
« tient, dit Beuchot, l'annonce de *Mélanges de M. de Vol-*
« *taire*, en deux tomes, *pour servir de supplément à l'édition*
« *de* 1751 en *vingt-deux volumes*. Comme je ne connais pas
« d'édition de 1751 en vingt-deux volumes, je m'imagine
« que le chiffre 22 est une faute d'impression, et qu'il s'agit
« de l'édition en onze volumes; mais mon ignorance ne
« suffit pas pour prouver la justesse de ma conjecture. »

Il s'agit en effet de l'édition en onze volumes, et les *Mélanges* en question ne sont autre chose que le *Supplément aux Œuvres de M. de Voltaire* (deux volumes petit in-8°, Londres, 1758). On fit, en 1763, de nouveaux frontispices pour ces deux tomes, qui se débitaient à Paris, chez Panckoucke. — (Voy. *Journal encyclopédique*, *Bouillon*, décembre 1763, p. 138.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'édition de 1751 a fourni à Beuchot, pour les *Éléments de la philosophie de Newton*, une variante importante (voyez le tome XXII de l'édition Moland, p. 415).

C'est à tort qu'Ersch dans sa *France littéraire* (t. III de 1798, p. 409) donne 24 volumes à cette édition.

2132. ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE PAR L'AUTEUR. ENRICHIE DE FIGURES EN TAILLE-DOUCE. *Dresde, George-Conrad Walther*, 1752, 7 volumes in-12. (C. V. Beuchot, 14.)

Portrait de Voltaire, d'après de Latour, gravé par Balechou; et 20 figg. par Bernigeroth (ce sont les figures de l'édition de Dresde, de 1748).

T. I, 23 ff. non chiff. (pour le titre, le *Privilège*, la *Préface*, le *Fragment d'une lettre écrite par M. de Voltaire à un membre de l'Académie de Berlin*, la *Préface* de Marmontel, la *Table*), et 414 pp. *La Henriade*, avec les variantes, pp. 1-242; *Essai sur la poésie épique*, pp. 243-324; *Dissertation sur la mort d'Henri IV*, pp. 325-332; *Œdipe*, pp. 333-414. *Fautes à corriger*, au bas de la page 414. Portr.; 1 frontispice et 11 figg.

T. II, 2 ff. (pour le titre et la table) et 460 pp. *Chapitres de littérature, d'histoire et de philosophie* (52 chapitres), pp. 1-308; *Le Fanatisme, ou Mahomet*, pp. 309-406; *La Mort de César*, pp. 407-460. *Fautes à corriger*, au bas de la page 460. 2 figg.

T. III, 2 figg. (pour le titre et la table) et 424 pp. *Pièces diverses*, pp. 1-276; *Le Temple du Goût*, pp. 277-312; *Mariamne*, pp. 313-384; *L'Indiscret*, pp. 385-424. *Fautes à corriger*, au bas de la page 424. 2 figg.

T. IV, 2 ff. (pour le titre et la table) et 504 pp. *Zadig*, pp. 1-82; *Le Monde comme il va, ou Vision de Babouc écrite par lui-même*, pp. 83-108; *Discours de M. de Voltaire à sa réception à l'Académie*, pp. 109-126; *Éloge funèbre des officiers qui sont morts dans la guerre de 1741*, pp. 127-144; *Samson*, pp. 145-180; *Pandore*, pp. 181-210; *La Prude*, pp. 211-316; *Nanine*, pp. 317-396; *Sémiramis*, pp. 397-504. *Fautes à corriger*, au bas de la page 504.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. V, 2 ff. non chiff. (pour le titre et la table), 408 pp. et 10 pp. non chiff. (pour la table alphabétique). *Mélanges de philosophie avec les Éléments des découvertes (sic) de Newton,* pp. 1-320; *Brutus,* pp. 321-408. *Fautes à corriger,* au bas de la table (alphabétique). 1 fig.

T. VI, 2 ff. (pour le titre et la table), XII, 324 et 22 pp. non chiff. pour la table (alphabétique). *Pensées sur le gouvernement,* pp. 1-XII; *Lettre à M. de Schulenbourg,* pp. 1-5; *Lettre à M. Norberg,* pp. 6-12; *Pyrrhonisme de l'histoire,* pp. 13-19; *Discours sur l'Histoire de Charles XII,* pp. 20-24; *Histoire de Charles XII,* pp. 25-324. *Fautes à corriger,* au bas de la table (alphabétique).

T. VII, 2 ff. (pour le titre et la table) et 440 pp. *Zayre,* pp. 1-96; *Alzire,* pp. 97-172; *L'Enfant prodigue,* pp. 173-264; *Mérope,* pp. 265-356; *Oreste,* pp. 357-440. *Fautes à corriger,* au bas de la page 440. 3 figg.

L'éditeur, dans sa *Préface,* annonce que cette édition est fort différente de toutes celles qui ont été données jusque-là. Il se flatte de contenter doublement le lecteur en lui présentant à la fois beaucoup plus de choses dans moins de volumes. « On trouvera, ajoute-t-il, dans *la Henriade,* une « grande quantité de vers qui ne sont dans aucune autre « édition. La fin du Ve chant, par exemple, est toute diffé- « rente.

« Le second tome, qui contient des chapitres curieux con- « cernant l'histoire, la littérature, la philosophie, est aug- « menté de près d'un tiers[1], et chaque chose y est mise à sa « place et dans un bien meilleur ordre que dans toute autre « édition. Non seulement nous avons procuré ces additions « considérables, mais nous avons fait des retranchements « nécessaires, en supprimant les premiers chapitres du « *Siècle de Louis XIV* qui se retrouvent dans l'édition « complète de ce *Siècle,* laquelle est entre les mains de « tout le monde, et c'est encore là un des avantages essen- « tiels que cette édition a sur toutes les autres.

« On a rassemblé dans le troisième tome toutes les di- « verses pièces de poésie et de lettres en vers et en prose, « dont la plupart ne se trouvent pas ailleurs, et il y en a « beaucoup qui sont accompagnées de notes historiques.

« Le quatrième tome contient d'autres *Mélanges* diversi- « fiés parmi lesquels il y a bien des morceaux qui n'avaient « pas encore paru.

« Dans le cinquième il y a bien plus de dix chapitres

1. Ce second tome renferme peu de morceaux nouveaux.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« entièrement nouveaux, comme ceux sur la liberté, sur la « religion naturelle, sur Roger Bacon, sur Lucrèce, etc.

« La vie de Charles XII, qui fait une grande partie du « sixième, est accompagnée de notes et augmentée. Les tra- « gédies qui sont dans le septième ont été imprimées sur « un nouveau manuscrit que l'auteur nous a confié; il y a « une très grande quantité de nouveaux vers, et nous avons « mis à la fin des autres volumes d'autres pièces de théâtre, « pour augmenter la variété, et pour que notre édition fût « moins volumineuse.

« Notre dessein était de faire ici une préface historique, « dans laquelle nous nous proposions de rassembler tout ce « qui a pu parvenir à notre connaissance touchant les ou- « vrages de M. de Voltaire; mais nous avons changé d'avis « sur une lettre écrite par lui à un académicien... »

Suit la lettre à un membre de l'Académie de Berlin (M. 2365).

Cette deuxième édition de Dresde a été faite avec la participation de l'auteur, et vraisemblablement sur un exemplaire de la première édition, corrigé de sa main. « A « l'égard de l'exemplaire corrigé qui doit vous rester et « qui sera votre modèle, écrivait Voltaire à Walther, le « 19 septembre 1750, voici ce que vous pourriez faire. Je « vous conseillerais de réformer toute votre édition sur ce « plan autant que vous le pourrez, d'y ajouter un nouveau « titre qui annoncerait une édition nouvelle plus complète « et très corrigée. J'y ferais une nouvelle épître dédicatoire « à Madame la princesse royale et une nouvelle préface...[1]. » Néanmoins ce n'est que vers le mois de mai 1751 que Walther paraît s'être décidé à donner une nouvelle édition des *Œuvres* de Voltaire (Voltaire à Walther, 30 mai 1751). Cette édition s'imprimait au mois d'août[2], et l'auteur, « l'exami- « nant avec soin », écrivait, le 28 décembre, à l'éditeur qu'elle contenait beaucoup de fautes[3]. Frédéric n'en était

1. Voyez ce que nous avons dit plus haut, pp. 35-36, au sujet de la *Préface* de l'édition de 1748.

2. Voltaire à d'Argental, 28 août 1751.

3. Dans cette même lettre, Voltaire mande à Walther qu'il se présente une plus grande entreprise : « C'est d'imprimer et de débiter « volume à volume les auteurs classiques de France avec des notes très « instructives sur la langue, sur le goût, et quantité d'anecdotes au « bas des pages; on commencerait par La Fontaine, Corneille, Mo- « lière, Bossuet, Fléchier, etc... Rien ne serait plus utile pour donner « aux étrangers l'intelligence parfaite du français, et pour former le « goût... Nous commencerions à la Saint-Jean, et cela irait sans in- « terruption... » N'y a-t-il pas là comme la première idée des *Commentaires sur Corneille*?

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pas plus satisfait que l'auteur : « Si je n'avais pas eu hier « une terrible colique... mande-t-il au poète en octobre « 1752, je vous aurais remercié d'abord de la nouvelle édi- « tion de vos *Œuvres* que j'ai reçue. J'ai parcouru légère- « ment les nouvelles pièces que vous y avez mises, mais je « n'ai pas été content de l'ordre des pièces, ni de la forme de « l'édition. On dirait que ce sont les cantiques de Luther, « et quant aux matières, tout est pêle-mêle. Je crois, pour la « commodité du public, qu'il vaudrait mieux augmenter le « nombre des volumes, grossir les caractères, et mettre en- « semble ce qui convient ensemble... » Il est encore question de cette édition de 1752 dans les lettres de Voltaire à Walther des 29 mai 1754 et 5 novembre 1755 : l'auteur propose à son éditeur de « corriger son édition, de façon qu'à « l'aide de douze ou treize feuilles substituées aux plus dé- « fectueuses, et pleines d'ailleurs de nouveautés peut-être « assez intéressantes, et à l'aide d'une nouvelle préface, et « d'un nouvel avertissement, il puisse, sans beaucoup de « frais, donner un air tout neuf à cet ouvrage, et le débiter « avec quelque succès... »

Walther ne suivit pas ce conseil; mais il donna, en 1770, un nouveau volume intitulé : *Tome IXe des Œuvres de M. de Voltaire. Nouvelle édition, revue, corrigée et considérablement augmentée par l'auteur, Dresde, George-Conrad Walther*, in-8° de 2 ff. non chiff., 494 pp. et 2 pp. non chiff. pour la *Table* (C. V. Beuchot, 30). Ce volume est précédé de cet *Avertissement* : « L'édition des *Œuvres* de M. de Vol- « taire qui a paru à Genève (l'édition in-4°, dont les pre- « miers volumes avaient été publiés en 1768), bien loin de « dégrader celle de Dresde, ne sert dans le fond qu'à la re- « commander davantage.

« En effet, à ne considérer que les beautés extérieures et « accessoires des deux éditions, l'œil est agréablement flatté « dans l'une par la blancheur du papier, la netteté du carac- « tère, la richesse des ornements et l'exactitude des planches, « tandis que l'autre n'offre au lecteur que le spectacle rebu- « tant d'un papier brun, d'un caractère rude et émoussé, et « quelques gravures en bois grossièrement exécutées (les gra- « vures de Gravelot).

« Le seul avantage que l'édition de Genève pouvait s'ar- « roger, c'étaient plusieurs additions et quelques corrections « légères que M. de Voltaire a jugé à propos d'y faire en- « trer.

« A l'égard des premières, l'éditeur de Dresde, toujours « attentif à conserver la supériorité de son édition, a ramassé « dans ce neuvième volume les pièces nouvelles et générale- « ment les additions considérables qui ont paru à Genève; il

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« en agira de même avec les autres ouvrages dont M. de Vol-
« taire voudra bien enrichir le public; mais il a cru pouvoir se
« dispenser de répéter les corrections qui sont plutôt des mar-
« ques de l'abondance du génie de l'auteur, qui peut varier à
« l'infini la même pensée, que des preuves de la défectuosité
« de ses premiers ouvrages. »

Ce neuvième tome fait-il suite aux huit volumes publiés à Dresde, en 1748, ou bien appartient-il à l'édition donnée, dans cette même ville, par Walther en 1752? L'édition de 1752 n'a que *sept* volumes[1], et nous n'avons pu retrouver, dans aucune collection, dans aucun recueil bibliographique, la trace d'un huitième volume, imprimé de 1752 à 1770. D'autre part, nous avons vu, sous notre n° 2129, que le neuvième volume de l'édition de 1748 parut en 1750, et Kayser, dans son *Index locupletissimus, etc.* (*Leipzig*, 1834-1836, t. VI, p. 106), nous apprend que l'édition de 1752 a eu dix volumes, et que les tomes IX et X, « qui « renferment les nouvelles pièces de théâtre », ont été publiés en 1770.

Le tome IX de 1770 contient *Le Droit du Seigneur; Zulime; Charlot; Socrate; La Femme qui a raison; Pandore; Le Temple de la Gloire; Mélanges de littérature et de poésies.*

Le tome X, signalé par Kayser, nous est inconnu.

2133. COLLECTION COMPLÈTE DES ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. PREMIÈRE ÉDITION. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, 17 volumes in-8. (C. V. Beuchot, 17, et C. V. Bengesco.)

T. I, *La Henriade, avec les pièces relatives à ce poème et à la poésie épique en général.* 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), XXVII (pour la *Préface des éditeurs;* la lettre de M. de Voltaire aux éditeurs, l'*Avant-propos* (de *la Henriade*), *composé par un des plus augustes et des plus respectables protecteurs que les lettres aient eu dans ce siècle,* etc. (le roi de Prusse), 334 pp. et 2 pp. non chiff. pour la *Table.*

1. Dans son *Histoire littéraire de M. de Voltaire,* publiée en 1781 (II, 12), le marquis de Luchet, parlant de cette édition de 1752, dit qu'elle était en sept volumes (et non en huit, comme l'indique à tort Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 96).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. II, *Mélanges de poésies, de littérature, d'histoire et de philosophie,* 2 ff. (pour le faux-titre et le titre) et 418 pp.

Épître de l'auteur en arrivant dans sa terre près du lac de Genève, en mars 1755, pp. 1-6; *Discours en vers sur l'homme* et autres pièces, pp. 7-94; *Odes, Stances, etc.,* pp. 95-133; *Pièces détachées,* pp. 134-148; *Recueil de lettres en prose et en vers,* pp. 149-298; *Le Temple du Goût,* pp. 299-340; *Discours sur les événements de l'année* 1744 et le *Poème de Fontenoy,* pp. 341-361; *Table,* pp. 362-366; *Supplément* (*l'Poème sur le désastre de Lisbonne* et *la Loi Naturelle*), pp. 367-418.

T. III, *Mélanges de philosophie avec des figures,* 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), LXXVIII et 328 pp. *Songe de Platon,* I-IV; *Lettre de l'auteur à M. de S'Gravesande,* V-X; *Réponse à M. Martin Kahle,* XI-XII; *Courte réponse aux longs discours d'un docteur allemand,* XIII-XVIII; *Lettre sur Roger Bacon,* XIX-XXIII; *Sur l'Anti-Lucrèce du cardinal de Polignac,* XXIV-XXVIII; *Dissertation sur les changements arrivés dans notre globe,* XXIX-XLIII; *Digression sur la manière dont notre globe a pu être inondé,* XLIV-XLVI; *Micromégas, histoire philosophique,* XLVII-LXXVIII.

Épître à Mme du Châtelet, pp. 1-5; *Nouvelle épitre dédicatoire* (en prose), pp. 6-8; *Éléments de philosophie de Newton, divisés en* 3 *parties,* pp. 9-264 (1 fig. hors texte, p. 79); *Remarques sur les Pensées de M. Pascal,* pp. 265-317; *Table,* pp. 318-328.

T. IV, *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie,* 2 ff. (pour le faux-titre et le titre) et 400 pp. Cinquante-neuf (lisez soixante) chapitres, pp. 1-396; *Table,* pp. 397-400.

T. V, *Suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie,* 2 ff. (pour le faux-titre et le titre) et 351 pp. Chapitres LX (lisez LXI) à LXXXI, pp. 1-347; *Table,* pp. 348-351.

T. VI, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), XXXIV et 196 pp. *Remarques sur l'histoire,* I-VII; *Nouvelles considérations sur l'histoire,* VIII-XIII; *Anecdotes sur le czar Pierre le Grand,* XIV-XXXIV; *Pièces relatives à l'histoire de Charles XII,* pp. 1-34; *Histoire de Charles XII,* pp. 35-376; *Table* (alphabétique) *des matières,* pp. 377-394; *Table,* pp. 395-396.

T. VII, VIII, IX, X, *Ouvrages dramatiques avec les pièces relatives à chacun,* t. I, II, III, IV.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. VII, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre) et 446 pp. *Œdipe*, pp. 1-102.; *Mariamne*, pp. 103-186; *Brutus*, pp. 187-292; *La Mort de César*, pp. 293-358; *Samson*, pp. 359-404; *Pandore*, pp. 405-445; *Table*, 446.

T. VIII, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre) et 428 pp. *Zayre*, pp. 1-118; *Alzire*, pp. 119-210; *Mérope*, pp. 211-322; *Le Fanatisme, ou Mahomet le prophète*, pp. 323-426; *Table*, pp. 427-428.

T. IX, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre) et 403 pp. *Dissertation sur la tragédie ancienne et moderne, etc.*[1], pp. 1-32; *Sémiramis*, pp. 33-126; *Oreste*, pp. 127-234; *Amélie, ou le Duc de Foix*, pp. 235-312; *Rome sauvée, ou Catilina*, pp. 313-402; *Table*, p. 403.

T. X, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), XV, 1 p. non chiff. et 440 pp. *Épître au duc de Richelieu*, III-X; *Lettre à M. J.-J. R. c. d. G.* (Jean-Jacques Rousseau), XI-XV, 1 p. non chiff. pour les *Personnages; L'Orphelin de la Chine*, 1-80; *L'Enfant prodigue*, 81-198; *L'Indiscret*, pp. 199-244; *La Prude*, pp. 245 356; *Nanine*, pp. 357-439; *Table*, p. 440. Un *Avis* au *relieur* est joint au tome IV des *Ouvrages dramatiques* (X[e] de la *collection*). Cet *Avis* nous apprend qu'on fit des cartons pour le VIII[e] chant de *la Henriade*, t. I[er], p. 125-126; pour le t. II, pp. 3-4 et 273-274; pour le chap. LXVIII du tome V, pp. 225-236; et pour le tome X, pp. 7-8, 11-12, 23-24, 33-34, 47-48, 59-60, 61-62, 63-64, 65-66, 67-68, 77-78 et 439-440. Voltaire parle des cartons de l'édition de 1756 dans sa lettre à M. Cramer, du 15 mai 1755.

T. XI à XVII, *Essai sur l'histoire générale et sur les mœurs et l'esprit des nations, depuis Charlemagne jusqu'à nos jours.*

Portrait de Voltaire dessiné par Loitard (ne faut-il pas lire Liotard?), gravé par Balechou[2].

T. XI, 3 ff. (pour le faux-titre, le titre et l'*Avis des éditeurs*), 399 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*Errata*. *Avant-propos* et chapitres I-XLVII.

T. XII, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 380 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*Errata*. Chapitres XLVIII-XCVII.

1. Cette *Dissertation* ne se trouve pas dans tous les exemplaires. (*Note mss. de Beuchot.*)
2. Dans d'autres exemplaires, ce portrait est à la tête du tome I[er].

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. XIII, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 391 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*Errata*. Chapitres XCVIII-CXLII.

T. XIV, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 328 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*Errata*. Chapitres CXLIII-CLXIV.

T. XV, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 335 pp. Chapitres CLXV-CLXXXIII.

T. XVI, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 308 pp. Chapitres CLXXXIV-CCIII.

T. XVII, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 320 pp. Chapitres CCIV-CCXV.

Les faux-titres des dix-sept volumes portent : *Collection complette (sic) des Œuvres de M. de Voltaire. Première édition.*

Préface des éditeurs (pp. I-VI).

« On ne cesse depuis quarante ans d'imprimer et de défi-
« gurer les ouvrages de M. de Voltaire. Plus le public
« a montré de goût pour tout ce qui est sorti de la plume
« de cet homme célèbre, et plus il a dû se révolter contre
« cette foule d'éditions fautives et incomplètes, faites contre
« le gré ou sans l'aveu de l'auteur. Il était temps enfin
« d'en présenter une que M. de Voltaire reconnût authen-
« tiquement pour le recueil complet de ses véritables ou-
« vrages.

« En 1754, époque heureuse de la connaissance que nous
« eûmes l'honneur de lier avec lui, nous prîmes la liberté
« de lui représenter qu'il devait aux hommes sensés de toutes
« les nations une édition qu'ils pussent acquérir avec con-
« fiance; et nous ne lui dissimulâmes point combien nous
« serions flattés d'être chargés de son exécution. M. de Vol-
« taire, aussi mécontent que le public de tant d'éditions in-
« fidèles ou grossièrement rédigées, fit céder sa répugnance
« à publier le corps de ses ouvrages, à la nécessité de ré-
« former ceux qui avaient paru sous son nom. Il nous en-
« voya bientôt après, et de la manière la plus obligeante,
« ses corrections et ses manuscrits. Il fit plus : il voulut en
« diriger lui-même l'impression; cette complaisance, si
« avantageuse à notre édition, en a retardé le progrès; nous
« n'avons voulu mettre l'ouvrage sous presse que lorsqu'il
« pourrait passer sous les yeux de son illustre auteur :
« nous avons attendu son arrivée dans cette république,
« qu'il fait jouir de ses lumières et de son génie, et où il

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« jouit à son tour des hommages que toutes les nations « qui ne sont pas barbares doivent aux talents extraordi- « naires.

« Notre édition n'a donc été différée que pour qu'elle de- « vînt plus digne du public éclairé. Il y trouvera *la Hen- « riade* telle que M. de Voltaire l'a terminée; il y a de très « grandes différences entre toutes les autres éditions de ce « poème et celle qu'on donne aujourd'hui : la fin du cin- « quième chant est toute nouvelle; les remarques sont aug- « mentées et mises dans un nouvel ordre.

« Les pièces de théâtre sont en plus grand nombre; et il « y a de grands changements dans toutes celles qu'on repré- « sente à Paris et ailleurs.

« Toutes les petites pièces fugitives sont correctes; et l'on « y en a ajouté plusieurs qui ne sont dans aucune édition « précédente.

« Les *Mélanges d'histoire, de littérature, de philosophie,* « qu'on trouve dans ce recueil, sont plus amples de moitié « que ceux qui avaient paru jusqu'ici. Voici la désignation « d'une partie des chapitres que l'on ne connaissait pas :

« L'*Examen des langues;* les *Embellissements de Cache- « mire;* les *Voyages de Scarmentado; Jusqu'à quel point on « peut tromper le peuple; les Deux Consolés; Si les sciences « ont nui aux mœurs; Sur l'Ame*; *Du Poème singulier d'Hu- « dibras*; *Des Monnaies; Dialogue entre un jésuite et un « brahmane; entre Lucrèce et un mathématicien; Discours « sur Ovide, sur le Dante, sur Socrate, sur les Juifs, sur « Constantin, sur Julien; De la Chimère du souverain « bien; De la Population de l'Amérique; Songe de Platon; « Des Génies; De l'Astrologie; De la Magie; Poèmes sur le « désastre de Lisbonne, et sur la Loi naturelle, précédés de « préfaces intéressantes et suivis de notes utiles, etc., etc.*

« Outre tant de pièces nouvelles, nous pouvons assurer « qu'il n'en est presque aucune ancienne qui ne soit remplie « d'additions considérables. On y trouvera surtout beaucoup « de littérature anglaise et italienne; aucun auteur français « n'a tant fait valoir le mérite étranger que M. de Voltaire; « on peut dire qu'on ne connaissait avant lui aucun poète « anglais en France : il est le premier qui ait parlé de « Milton, de Dryden, de Butler, de Pope, et qui en ait tra- « duit des morceaux, comme il est le premier qui ait déve- « loppé en France les principes de Newton, et qui ait rendu « justice au sage Locke.

« L'on ferait un recueil considérable des pièces que l'on « a faussement attribuées à M. de Voltaire : on n'est que « trop dans l'usage barbare de publier sous les noms des « hommes connus les pièces qui méritent le plus de rester « inconnues : tel est, par exemple, un livre sur *les beautés*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *et les défauts de la langue*[1], une mauvaise apologie en « vers de *la comédie larmoyante,* et une infinité de pièces « dans ce goût que nous avons soigneusement écartées.

« Mais nous avons eu le bonheur de recouvrer le *Discours* « *sur la Henriade,* dont M. Marmontel cite quelques traits « dans sa *Préface*. Ce *Discours* fut composé par un des plus « augustes et des plus respectables protecteurs que les lettres « aient eus dans ce siècle. Il avait résolu de faire graver *la* « *Henriade,* et il destinait ce *Discours* à servir d'avant-pro- « pos au poème : cette pièce fait également honneur et à « son auguste auteur, et à l'ouvrage de M. de Voltaire, dont « on voulait faire une si magnifique édition ; et rien ne nous « a paru plus convenable que de placer cette ancienne *Pré-* « *face,* ou *Avant-propos,* à la tête de *la Henriade*.

« Il serait pour le moins inutile d'insister sur le mérite « d'un recueil complet des vrais ouvrages de M. de Voltaire ; « on n'en avait point encore : cette édition doit être consi- « dérée comme la première qui en ait été faite ; c'est la seule « à laquelle il ait mis son cachet. On trouvera cette appro- « bation importante dans une des dernières lettres dont il « nous a honorés, et que nous mettons à la suite de cet aver- « tissement. Nous n'ajouterons plus qu'un mot sur le prix « de cette édition : il est très inférieur aux prix ordinaires ; « mais nous nous sommes fait un devoir de faciliter l'ac- « quisition de cet ouvrage ; nous n'avions que cette ma- « nière de reconnaître l'amitié et le désintéressement de « l'auteur. »

Suit une *Lettre de M. de Voltaire aux éditeurs* (les frères Cramer ; M. 3144).

Les premières relations de Voltaire avec Philibert et Gabriel Cramer remontent à l'année 1754. Le poète songeait alors à donner une nouvelle édition de ses *Œuvres*, et les libraires Bousquet, de Lausanne, et Philibert (Cramer), de Genève, lui avaient presque simultanément offert d'être ses éditeurs (voyez Voltaire à Rousset de Missy, 9 février ; — à de Brenles, 12 février ; — à Walther, 3 mai 1754). Dès le commencement de 1755, les Cramer « travaillaient à « l'Histoire universelle » (Collini à Dupont, 4 février 1755, M. 2869). Si une lettre de Voltaire aux frères Cramer, du 15 mai 1755, n'est pas mal datée, l'impression des *Œuvres mêlées* était assez avancée, à cette époque, pour qu'il fût déjà question, dans la correspondance de l'auteur avec les libraires de Genève, des cartons de l'édition de 1756.

1. Voyez notre tome II, p. 46, n° 1604.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Et le 5 novembre 1755, Voltaire écrivait à Walther : « Le « sieur Lambert à Paris, et les sieurs Cramer à Genève, ont « voulu, chacun de leur côté, faire une nouvelle édition de « mes œuvres. Je ne puis corriger celle de Lambert; mais je « ne puis m'empêcher de corriger, dans celle des frères « Cramer, toutes les pièces dont je suis mécontent; c'est un « ouvrage auquel je ne puis travailler qu'à mesure qu'on « imprime. Il y a, à chaque page, des corrections et des ad- « ditions si considérables que tout cela fait, en quelque « façon, un nouvel ouvrage... » Sur l'édition de 1756 voyez encore Voltaire aux frères Cramer, 16 décembre 1755; à d'Argental, 8 janvier 1756; Collini à Dupont, 20 mars 1756 (M. 3138). « L'édition des *Œuvres mêlées* va être finie, lit- « on dans cette dernière lettre, et je pense que MM. Cramer « la mettront bientôt en vente. L'édition de l'*Histoire uni-* « *verselle* ne se débitera qu'après. J'ignore par quel moyen « vous comptez vous procurer un exemplaire de cette nou- « velle édition des *Œuvres*. Vous ne ferez pas mal de tâcher « de l'avoir; vous y trouverez une foule de pièces nou- « velles... » Plus loin, il est question d'un « petit *Avis* dé- « bité par les Cramer sur leur édition » : nous avons « retrouvé ce morceau à la Bibliothèque nationale, et nous le réimprimons en partie, à cause de son excessive ra- reté.

« ... Cette édition peut être regardée comme la seule qui « ait jamais été faite des ouvrages de M. de Voltaire. Toutes « celles que l'on a données jusqu'à présent sont à la fois « fautives et incomplètes; de plus celle-ci a par-dessus toutes « les autres le mérite infini d'avoir été faite sous les yeux de « l'auteur qui a pris la peine de la corriger et de l'arranger « lui même... Nous indiquerons seulement la plupart des « morceaux neufs qui enrichissent notre édition. Les voici :

1° Un Discours sur *la Henriade*.

2° Un chapitre sur l'examen *des Langues*.

3° *Les Embellissements de la ville de Cachemire*.

4° *Jusqu'à quel point on peut tromper le peuple*.

5° *Les Deux Consolés*.

6° *Si les sciences ont nui aux mœurs*.

7° *Sur l'Ame*[1].

1. Ce morceau avait paru, en 1734, dans *les Lettres philosophiques* (*Treizième lettre, sur M. Locke*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

8° *Des Monnaies et du revenu des rois*[1].

9° *Dialogue entre un Jésuite et un Brahmane.*

10° *Deux Entretiens entre Lucrèce et un mathématicien.*

11° *Les Voyages de Scarmentado.*

12° *L'Histoire des Juifs.*

13° *De Dioclétien.*

14° *De Constantin.*

15° *De Julien.*

16° *De la Chimère du souverain bien.*

17° *De la Population de l'Amérique.*

18° *Songe de Platon.*

19° *Sur Ovide.*

20° *Sur Socrate.*

21° *Des Génies.*

22° *De l'Astrologie.*

23° *De la Magie.*

24° *Des Possédés.*

25° *De M. Prior, du poème singulier d'Hudibras.*

26° *Du Doyen Swift.*

27° *Sur le Dante.*

28° *Fragment d'une lettre écrite à un académicien de Berlin*[2].

29° *Réponse à Sa Majesté le roi de Prusse.*

30° *Réponse à l'abbé de Chaulieu.*

31° *Épître à M. de Cideville.*

32° et 33° *Poèmes sur la destruction de Lisbonne et sur la religion naturelle.*

34° *Diverses lettres.*

---

1. Ce morceau avait paru, en 1745, dans le tome VI de l'édition de Ledet, pp. 337-343, sous le titre suivant : *Seconde lettre sur le même sujet* (sur MM. Jean Law, Melon et Dutot).

2. Cette lettre ne parut que dans la réimpression de 1764. (Voyez plus loin)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

35° *L'Orphelin de la Chine. — L'Épître au lac. — Épithalame sur le mariage de M. le duc de Richelieu*[1].

« Notre intention, ajoutent les Cramer, avait été d'abord « de faire graver des planches pour *la Henriade* et pour les « pièces de théâtre; mais nous nous sommes bornés à faire « graver le portrait de M. de Voltaire et divers petits orne« ments qui font très bon effet.

« Nous publierons notre édition le 15e du mois d'avril « prochain[2]. »

Un second *Avis*, imprimé à la suite du premier, p. 6, est conçu dans les termes suivants :

« Sur la fin du mois de juin, nous publierons un autre « ouvrage de M. de Voltaire dont il a paru déjà quelques « lambeaux très imparfaits, et que, depuis plusieurs années, « le public de tous les pays attend avec le plus grand em« pressement. Cet ouvrage est intitulé : *Essai sur l'histoire « générale*... Il contiendra six volumes de même épaisseur... « que les dix premiers. Ces seize volumes seront suivis dans « peu de temps de la véritable histoire qu'a faite M. de Vol« taire de la guerre de 1741... Cet ouvrage sera vraisembla« blement suivi de divers autres encore. »

Les Cramer avaient annoncé qu'ils feraient paraître leur édition le 15 avril : ils tinrent parole, car, dès le 1er mai, Grimm écrivait dans sa *Correspondance* : « On vient de pu« blier à Genève la collection complète des *Œuvres* de « M. de Voltaire, en dix volumes grand in-8°, qui seront « incessamment suivis de six autres. Cette édition n'est pas « merveilleuse pour la beauté du papier et de l'impression, « mais elle a l'avantage d'être mieux rangée que les autres « et augmentée de plusieurs morceaux nouveaux. » — Plus tard, l'auteur de la *Correspondance* reviendra sur ce premier jugement, et reprochera à l'édition in-8° de Genève d'être « mal distribuée » (1er mai 1768; éd. Tourneux, t. VIII, p. 68).

Presque toute l'édition fut débitée en trois semaines

1. L'épithalame a été imprimé il y a bien des années... mais elle (*sic*) ne se trouve que dans une seule édition faite il y a très longtemps. Les deux autres pièces sont connues depuis quelques mois, mais elles ont été considérablement retouchées en dernier lieu, principalement *l'Orphelin de la Chine*. (*Note des éditeurs.*)

2. Bibl. nat., Z. 2284, Zd. 2538-4. (*S. l. n. d.*, in-8 de 7 pp.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(Voltaire à Thieriot, 16 juin 1756), ce qui n'empêchait pas l'auteur de la trouver très fautive (au même, 21 juillet 1756).

Les sept volumes qui forment l'*Essai sur l'histoire générale* (cet *Essai* devait d'abord paraître en six volumes) ne virent le jour qu'à la fin de 1756. « On vient de recevoir « de Genève sept volumes d'*Histoire universelle* de M. de « Voltaire, ce qui achève l'édition complète de ses *Œuvres* « en dix-sept volumes. » (Grimm, *Correspondance littéraire*, etc. ., 15 janvier 1757. Cf. Voltaire à la duchesse de Saxe Gotha, 4 janvier 1757, et la lettre de l'Électeur palatin à Voltaire, du 12 janvier de la même année.) — Les sept volumes sont divisés en 215 chapitres, y compris une réimpression du *Siècle de Louis XIV*, qui commence au chapitre 165.

« L'édition n'était pas épuisée, dit Beuchot, lorsque Vol- « taire imagina d'y joindre, à l'article de Joseph Saurin, un « certificat de trois pasteurs de Lausanne, daté du 30 mars « 1757. Il fallut, avec les cartons, faire de nouveaux fron- « tispices, sur lesquels on mit *Seconde édition*[1] et la date de « 1757; mais il est arrivé que le brocheur négligent a laissé « la date de 1756 à des exemplaires dans lesquels est le cer- « tificat du 30 mars 1757. » (Voy. C. V. Beuchot, 19)

Voici les différences que nous avons relevées entre l'édition avec la date de 1756 et l'édition avec la date de 1757.

Il y a eu réimpression pour *la Henriade* (382 pages) et pour la fin du tome X (quatrième des *Ouvrages dramatiques*, 468 pages. C. V. Beuchot, 21).

Le tome XVII (septième de l'*Essai sur l'histoire générale*) forme, en 1757, un volume de 328 pp. Les articles ajoutés qui font la différence de pagination sont les suivants : p. 221, *Destouches;* — p. 230, *Fontenelle* (la fin); — p. 233, *Gédoin* (la fin); — p. 271, *La Motte* (variantes à la fin); — p. 274, *Nivelle de la Chaussée;* — pp. 298-301, *Saurin.* (Note manuscrite de Beuchot, C. V. Beuchot, 19.)

L'édition des frères Cramer, publiée d'abord en dix-sept volumes, fut augmentée d'année en année, et portée, par des

1. Tous les exemplaires que nous avons vus avec la date de 1757 portent aux faux-titres : *Première édition.* (Voyez C. V. Beuchot, nos 18, 19, 21.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

additions successives, à cinquante-huit volumes, auxquels on joint une *Table générale* (*Genève*, 1774), faite sur les réimpressions de 1764 et de 1770-1773.

Les volumes parus en 1756 furent en effet réimprimés en 1764, et de 1770 à 1773; voici la description sommaire de ces réimpressions :

T. I, *Poèmes épiques, avec les pièces relatives à l'épopée*, 412 pp. — En 1770, ce tome premier est intitulé : *La Henriade, poème avec les pièces relatives à l'épopée.* (C. V. Ben. et Bibliothèque nationale, Z. — Les faux-titres de ces deux réimpressions portent : *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Dernière édition.*)

T. II, *Mélanges de poésies*, etc..., 462 pp.

T. III, *Mélanges de philosophie, avec des figures*, 416 pp.

T. IV, *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie*, 416 pp.

T. V, *Suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie*, 360 pp.

T. VI (ou V[e], seconde partie), *Seconde Suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie*, 423 pp. et 1 p. non chiff. pour la table[1].

1. En 1761, il avait paru un volume intitulé : *Seconde Suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie, s. l.* (Genève, Cramer), in-8 de 2 ff. et 449 pp. (C. V. Beuchot, 21.) — Il existe un volume intitulé : *Troisième Suite des Mélanges de poésie, de littérature, d'histoire et de philosophie*, et portant au faux-titre : *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Première édition, tome XIX. S. l.* (*Paris*), in-8 de 2 ff. et 476 pp. (C. V. Beuchot, 21.) Ce volume n'a pas été compris dans la *Table générale* de 1774 « peut-être, lisons-nous dans une « note manuscrite de Beuchot, parce qu'il contient beaucoup de pièces « désavouées par Voltaire ». Ce n'est point là la vraie raison. Cette *Troisième Suite des Mélanges* n'a pas été comprise dans la *Table* de 1774, parce qu'elle ne sort pas des presses des Cramer : elle fut publiée à Paris (pour le compte de Prault) par le libraire Granger (voyez l'*Avis au lecteur* imprimé à la fin des *Scythes*); Grimm dit : *par des colporteurs de Paris* (*Correspondance littéraire, éd. Tourneux*, tome V, p. 477). — D'autres volumes portent aux faux-titres : *Suite de la Collection complète des Œuvres de M. de .... Nouveau volume pour joindre aux autres* (voyez C. V. Beuchot, 21 et 22 : *Mélanges de littérature et de philosophie. S. l.*, 1761, in-8 de 1 f. de titre et 94 pp.; *s. l.* 1761, in-8 de 111 pp.) Ces volumes, ayant été publiés à Paris, n'ont pas été compris dans la *Table* de 1774.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. VII (ou V^e^, troisième partie), *Contes de Guillaume Vadé*, 390 pp. et 2 pp. non chiff. pour la table, en 1764; — 392 pp. en 1770.

T. VIII, *Histoire de Charles XII*, 429 pp. en 1764; — 430 pp en 1770. — Les faux-titres portent : *Tome sixième.*

T. IX à XIII, *Ouvrages dramatiques, avec les pièces relatives à chacun.*

T. I, *Œdipe, Mariamne, Brutus, la Mort de César*, 405 pp. (1770).

T. II, *Zayre, Alzire, Mérope, le Fanatisme, Samson*, et *Pandore*, 483 pp. (1770).

T. III, *Sémiramis, Oreste, Amélie, ou le Duc de Foix, Catilina*, 422 pp. et 2 pp. non chiff. pour la table (1770).

T. IV, *L'Orphelin de la Chine, l'Enfant prodigue, l'Indiscret, la Prude, Nanine*, 434 pp. (1770).

T. V, *Tancrède, Olympie, Zulime, le Droit du Seigneur*, 402 pp. et 1 p. non chiff. pour la table (1770).

Les faux-titres portent : *Tome septième, tome huitième*, etc...

En 1756 et en 1757, les *Ouvrages dramatiques* ne formaient que quatre volumes. Un cinquième volume, portant au faux-titre *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, tome dixième, seconde partie*, avait paru en 1763. Ce volume contient *Tancrède* (avec l'*Épître* à Madame de Pompadour), *Olympie, Zulime*, et *le Droit du Seigneur. S. l.* (*Genève, Cramer*), in-8 de 8 ff. non chiff., 471 pp. et 1 p. non chiff. pour la table.

T. XIV à XXI, *Essai sur l'histoire générale et sur les mœurs et l'esprit des nations.*

Ce sont des exemplaires de l'édition de 1761-1763 de l'*Essai sur l'histoire générale*, etc... (C. V. Beuchot, 21), qui forment, en 1764, les tomes XIV à XXI de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire.* L'exemplaire de l'*Essai* qui fait partie de la collection Beuchot est sans faux-titres; notre exemplaire a des faux-titres portant : *Collection complète*, etc., *Tome onzième, tome douzième, etc., tome dix-huitième.*

En 1770-1773, ce sont des exemplaires de l'*Essai sur les*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mœurs et l'esprit des nations, etc... *S. l.* (*Genève*), 1771, 6 volumes in-8, et du *Siècle de Louis XIV, auquel on a joint un Précis du Siècle de Louis XV. Genève*, 1771, 4 volumes in-8, qui forment les tomes XIV à XXIII. (Voy. l'exemplaire de la réimpression de 1770 1773 de la Bibliothèque nationale, Z.)

T. XXIV à XXXV, *Nouveaux Mélanges historiques, critiques*, etc. 12 vol. 1770-1772. (Voyez la division : *Principaux extraits de Voltaire*.)

T. XXXVI à XLIV, *Questions sur l'Encyclopédie, par des amateurs. Nouvelle édition, augmentée.* 9 vol. 1773.

T. XLV et XLVI, *Histoire de l'empire de Russie sous Pierre le Grand, par l'auteur de l'Histoire de Charles XII*, 2 vol., 1765 ou 1773. (Dans l'exemplaire de la Bibliothèque nationale dont il vient d'être question, le tome I est de 1773, le tome second de 1765.)

T. XLVII, *Histoire du Parlement de Paris. Sixième édition, corrigée.* 1771.

T. XLVIII, *La Pucelle.* 1771.

T. XLIX et L, *La Raison par alphabet. Septième édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur.* 2 vol. 1773.

C'est sur cette réimpression de 1770-1773 qu'a été faite, en 1774, la *Table générale des Œuvres de M. de Voltaire sur l'édition in*-8, *Genève*, 1774, in-8 de 2 ff. prélim., VII, 1 p. non chiff. pour la *Distribution générale*, et 300 pp. (C. V. Beuchot, 21). Dans la distribution générale de cette *Table* est compris le *Recueil des Facéties parisiennes*, sorti également des presses des Cramer, en 1760. — En ajoutant à ces 51 volumes les tomes XIII à XIX des *Nouveaux Mélanges*, on pouvait réunir une collection de cinquante-huit volumes des écrits de Voltaire.

Lorsque la *Table générale* parut, en 1774, les *Nouveaux Mélanges* ne formaient encore que douze volumes; mais les treizième et quatorzième volumes venaient de paraître. Aussi fit-on des cartons pour les pages 134 135, 136-137, 138-139. Un exemplaire de la *Table* ainsi remaniée avec la distribution des volumes XIII et XIV des *Nouveaux Mélanges* se trouve dans la collection Beuchot, n° 21 *bis*. — Dans cette même collection, il existe une *Table* (manuscrite)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pour ces mêmes éditions des Cramer. La *Troisième Suite des Mélanges* y est comprise; mais il n'y est fait mention ni des quatre volumes du *Siècle de Louis XIV*, etc., ni du *Recueil des Facéties parisiennes*, ni de *la Raison par alphabet*. D'autre part, le rédacteur de la *Table* manuscrite a ajouté à la collection des *Œuvres* de Voltaire *les Choses utiles et agréables* (1769-1770, 3 volumes in-8). On peut y joindre encore le *Dictionnaire philosophique*, 1764, 1 vol. in-8; le *Commentaire historique sur la vie et les ouvrages de l'auteur de la Henriade*, 1 vol. in-8; *la Bible enfin expliquée*, 1778, 2 vol. in-8, etc.: car, ainsi que l'a fait remarquer l'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire*, « les amateurs faisaient des col-« lections plus ou moins nombreuses, composées des ou-« vrages isolés de Voltaire. Voilà pourquoi l'on trouve tant « de variété dans le nombre des volumes qui composent « une collection provenant de la même édition » (p. 27).

Le même auteur cite une édition de Lausanne, 1756, 17 volumes in-8 (d'après le catalogue de M. Moreau de Beaumont, 1785, n° 985), et une édition de 1756 en 17 volumes in-12 (d'après la *Bibliothèque historique de la France*, t. II, n° 19,979). Il faut se défier de ces indications, empruntées à des catalogues de ventes ou à des recueils bibliographiques qui pèchent presque toujours par l'inexactitude et le manque de précision. Nous ne croyons pas que l'édition des Cramer en 17 volumes (la première édition de 1756) ait été réimprimée avec le nom de Lausanne, ni qu'on l'ait tirée dans le format in-12.

2134. COLLECTION COMPLÈTE DES ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. SECONDE ÉDITION. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1757, 17 volumes in-8.

Sur cette seconde édition des Cramer, voyez notre numéro précédent, page 59.

2135. ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. SECONDE ÉDITION, CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE. ENRICHIE DE FIGURES EN TAILLE-DOUCE. *S. l.* (*Paris, Lambert*), 1757, 22 volumes in-12 (Bibl. nat. Z), ou 20 volumes in-12 (Bib. nat. Z, 2284 + M 19). Titre rouge et noir.

T. I, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), lij, 330 pp. et

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2 pp. non chiff. pour la table. *La Henriade; Essai sur la poésie épique.* 1 frontispice d'Eisen, gravé par Le Mire, et 10 figg. d'Eisen, gravées par Tardieu, Aveline, Chenu, Aliamet. — Ce sont des reproductions des figures de l'édition de 1751. (Voyez ci-dessus, page 42.)

T. II, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 431 pp. *Œdipe, Mariamne, l'Indiscret, Brutus, Zayre.* 5 figg. d'Eisen, gravées par Chenu, de Surugue, Legrand, Baquoy et Le Mire.

T. III, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 423 pp. *Alzire, l'Enfant prodigue, le Fanatisme, Mérope.* 4 figg. d'Eisen, gravées par Menil, Beauvais, Aliamet et Legrand.

T. IV, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 392 pp. *La Mort de César, Nanine, Oreste, Sémiramis.* 4 figg. d'Eisen, gravées par Legrand, Maisonneuve, Surugue le fils et Pelletier.

T. V, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 444 pp. *Rome sauvée, le Duc de Foix, l'Orphelin de la Chine, Samson, Pandore, la Prude.* 5 figg. de Gravelot et d'Eisen, gravées par Tardieu, Chenu, Aveline, Aliamet et Pasquier[1].

T. VI, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 392 pp. *Mélanges de poésies.*

T. VII, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 537 pp. et 5 pp. non chiff. pour la Table *Mélanges de philosophie, de littérature et d'histoire.*

T. VIII, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 585 pp. *Mélanges de philosophie, de littérature et d'histoire.*

T. IX, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 375 pp. *Éléments de philosophie de Newton.* 5 planches.

T. X, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 535 pp. *Histoire de Charles XII.*

T. XI et XII, 2 ff. (pour le faux-titre et la Table) et 395 pp. (tome XI); — 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 382 pp. et 4 pp. non chiff. pour la *Lettre de l'auteur à S. A. S. Mme la du-*

1. Les figures sont celles de l'édition de 1751. — Gravelot a dessiné deux nouvelles figures pour *Rome sauvée* (gr. par Tardieu) et pour *le Duc de Foix* (gr. par Chenu).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

chesse de Saxe-Cobourg-Gotha (tome XII). *Annales de l'Empire.* — A la fin du tome XII on trouve, avec une pagination particulière, les *Doutes sur quelques points de l'histoire de l'Empire* (8 pp).

T. XIII à XXII. *Essai sur l'histoire générale.* T. XIII, VIII et 348 pp.; t. XIV, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre) et 344 pp.; t. XV, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), et 342 pp.; t. XVI, VIII et 400 pp.; t. XVII, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 346 pp. et 2 pp. non chiff. pour la table; t. XVIII, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), et 294 pp.; t. XIX, VII et 340 pp.; t. XX, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 316 pp. et 3 pp. non chiff. pour la table; t. XXI, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 365 pp. et 1 p. non chiff. pour la table; t. XXII, 2 ff. (pour le faux-titre et le titre), 360 pp. et 2 pp. non chiff. pour la table.

On lit aux faux-titres : *Œuvres de M. de Voltaire.*

L'édition en vingt volumes n'a pas les *Annales de l'Empire.* Les tomes XI à XX de cette édition portent toujours, aux faux-titres : *Œuvres de M. de Voltaire.* Mais, sur les frontispices, on lit : *Essai sur l'histoire générale,* etc... *Tomes I, II, III* (au lieu de : *Œuvres de M. de Voltaire,* etc. *Tomes XIII, XIV, XV,* etc..., *contenant l'Essai sur l'histoire générale.*)

On trouve dans la collection Beuchot (n° 23) un tome XXe (*sic*) de cette édition de 1757, contenant le tome III de l'*Essai sur l'histoire universelle* (la *Préface* et l'*Épitre* dédicatoire manquent). Lambert s'est borné à mettre en tête de ce tome III, imprimé à l'étranger (ainsi que le prouve l'existence des réclames au bas des pages), le frontispice de son édition. (Cf. notre tome Ier, page 329.)

Michel Lambert, qu'une note de police de l'année 1752 donne comme « le fils de Voltaire » (*Archives de la Bastille,* t. XII, p. 372), avait déjà imprimé *Sémiramis, la Femme qui a raison, Nanine, Oreste, Rome sauvée,* etc., lorsque, vers le commencement de 1754, il entra en pourparlers avec le poète pour la publication d'une nouvelle édition de ses *Œuvres.* (Voyez les lettres de Voltaire à Lambert, de février 1754, des 26 février et 19 mars 1754, dans le *Catalogue d'une belle collection de lettres autographes contenant une nombreuse correspondance inédite de Voltaire avec l'imprimeur Lambert, Paris,* 1856, n°s 457, 458 et 459.)

Il ne semble point que Lambert se soit montré fort pressé

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'entreprendre cette édition, car, dans une lettre (inédite) de Voltaire à Lambert, du 22 octobre 1755, l'auteur du *Siècle de Louis XIV* entretient le libraire parisien « de l'embarras « dans lequel il le met, ayant mis un an à prendre une ré- « solution pour l'impression de ses *Œuvres*. C'est lui qui « l'a forcé de donner aux Cramer ce qu'il lui destinait... » (*Catalogue d'une belle collection de lettres autographes*, etc., *Paris, Laverdet*, 1856, n° 488.) Une autre lettre, dont nous trouvons le résumé dans ce même *Catalogue* Laverdet (n° 497), nous apprend qu'en 1754, l'un des frères Cramer étant allé à Colmar pour proposer à Voltaire d'imprimer « cinq volumes de l'*Histoire universelle* avec toutes les « *Œuvres mêlées* », le poète avait offert à Lambert de l'asso- cier à cette entreprise.

Lambert hésita sans doute à donner cette édition des *Œuvres mêlées* de compte à demi avec les imprimeurs de Genève, car nous lisons dans une lettre du 12 avril 1756 de Voltaire à Thieriot : « Dites-lui (à Lambert)... qu'il aurait « bien dû s'entendre avec les Cramer pour l'édition de mes « rêveries. Il était impossible que cette édition ne se fît pas « sous mes yeux : vous savez que je ne suis jamais content « de moi, que je corrige toujours, et il y a telle feuille que « j'ai fait recommencer quatre fois. L'édition est finie de- « puis quelques jours. *Puisque Lambert veut en faire une*, « il me fera grand plaisir de mettre votre nom à la tête du « premier *Discours sur l'homme;* le quatrième (lisez le cin- « quième) est pour un roi et le premier sera pour un ami : « cela est dans l'ordre[1]. » (Cf. Voltaire à Thieriot, 4 et 26 juin 1756.) A en croire une lettre de Voltaire à d'Argental du 28 juin de la même année, Lambert, « ayant attrapé un des « exemplaires de Cramer », avait « travaillé jour et nuit à faire « une nouvelle édition ». Mais il résulte d'une lettre de Vol- taire à Thieriot du 21 juillet 1756 que Lambert préparait depuis quelque temps déjà cette nouvelle édition, qui devait être publiée à Paris, presque au moment où celle des Cra- mer paraîtrait à Genève. Cf. une lettre de Collini à Lam- bert, en date du 27 septembre 1755, « sur l'édition que « les Cramer publient concurremment avec lui. Longs dé- « tails sur la forme à donner à sa lettre à M. de Voltaire, « s'il veut recevoir en même temps que ses confrères de « Genève les corrections nécessaires. » (*Catalogue* Laverdet, n° 514.) Ajoutons cependant que la crainte de mécontenter les Cramer, auxquels le liaient des engagements anté- rieurs, paraît avoir empêché Voltaire de trop s'avancer avec

1. Cf. Voltaire à Thieriot, 6 décembre 1738, et *Variantes du cinquième Discours* (éd. Moland, IX, 414).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lambert ; et, en effet, nous lisons dans une lettre de Collini à Lambert du 10 octobre 1755 (*Catalogue* Laverdet, n° 517) : « MM. Cramer, qui ont appris qu'il (Lambert) faisait cette « édition, prétendent qu'il (Voltaire) ne lui envoie absolu- « ment rien, et ils font le diable à quatre. » Cf. une lettre du même au même, du 24 octobre 1755 (*ibid*, n° 518) : « Il « n'aura de quoi faire une nouvelle édition qu'après que les « Cramer auront débité la leur. Mais il pourrait empêcher « que cette édition de Genève n'entrât point dans Paris, et « il aurait alors le temps de la contrefaire. » C'est à ce dernier parti que s'arrêta vraisemblablement Lambert, puisque son édition ne parut qu'en 1757, assez longtemps après celle des Cramer.

Nous empruntons à la *Bibliographie voltairienne* de Quérard les détails suivants, relatifs aux nombreuses erreurs commises par l'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire* en ce qui concerne cette édition des *Œuvres* de 1757 : « Nous avons dit plus haut qu'indépendamment de « l'édition de Genève, des frères Cramer, M. Peignot (l'au- « teur présumé des *Recherches*) en avait cité une de Lau- « sanne, portant la même date et ayant le même nombre « de volumes (Cf. ci-dessus, page 63). Page 28 de ses *Re- « cherches sur les ouvrages de Voltaire*, on trouve l'énon- « ciation de toute une famille d'éditions des *Œuvres* de « notre grand homme, avec la date de 1757. La première « est désignée ainsi : « *Œuvres complètes de M. Arouet « de Voltaire, Genève*, 1757, 17 vol. in-8, plus 3 vol. « de Supplément ; en tout 20 vol. in-8. Vient ensuite « cette note : Telle est l'annonce portée dans le catalogue « de Madame de Pompadour, 1765, n° 2282. Il pourrait « se faire que cette édition, malgré sa date de 1757, « fût la même que celle des frères Cramer, 1756. — La « même édition de Genève, 1757 (lisez 1756), est annoncée « dans le catalogue de M. Randon de Boisset, 1777, n° 1032, « comme ayant 49 vol. in-8. — Il est question, dans le ca- « talogue de M. Pinelli, Venise, 1787, tome V, page 186, « n° 371, d'une édition de Voltaire (sans lieu ni nom d'im- « primeur), 1757-1763, 18 vol. in-8. — Le catalogue de « M. d'Alphen, Leyde, 1779, n° 3177, fait mention d'une « édition des *Œuvres de Voltaire*, 1757, 18 vol. in-8, fig. « N'est-il pas évident que tous ces exemplaires, plus ou « moins complets, et auxquels, pour quelques-uns, les pos- « sesseurs avaient ajouté au fur et à mesure de leur impres- « sion plus ou moins d'ouvrages publiés uniformément, « n'est-il pas évident, disons-nous, que ces exemplaires ap- « partenaient à l'édition des frères Cramer, 1756, dont il y « a des exemplaires portant la date de 1757? Voilà pour le

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« format in-8. Pour le format in-12, M. Peignot cite: « 1° d'après le catalogue de M. de Courtanvaux, 1782, « n° 1723, une édition des *Œuvres de Voltaire, Paris,* « 1757, 10 vol. in-12. Ne sont-ce pas là dix volumes de « l'édition de Lambert, dont notre bibliographe ne parle pas, « et laquelle édition a 22 volumes? 2° d'après le catalogue « de M. de la Serna-Santander, 1803, n° 3488, les *Œuvres* « *de Voltaire,* seconde édition, enrichie de figures, sans nom « de lieu, 1757, 16 vol. in-12. N'est-ce pas encore là un des « exemplaires, incomplet, de l'édition du même Lambert? « M. Beuchot, qui, dans la préface générale de son édition, « a parlé de toutes celles qui ont précédé la sienne, ne fait « pas mention de deux autres éditions citées par M. Peignot. « Faut-il en conclure que ces deux éditions n'ont encore « existé que sur de fautifs catalogues de vente : 1° d'après « le catalogue de M. Lamoignon-Malesherbes, 1797, n° 3912, « *Œuvres de Voltaire, Paris,* 1758, 24 vol. in-12, fig. — « Cette édition, ajoute le bibliographe, paraît avoir beau- « coup de coïncidence avec les deux précédentes (celle de « Paris, Lambert, 1757), malgré la différence du nombre « de volumes dans les trois exemplaires; — 2° d'après le « catalogue de M. de Selle, 1761, n° 1546 : *Œuvres de* « *Fr.-Marie Arouet de Voltaire, nouvelle édition, revue, corri-* « *gée et augmentée,* Dresde, Walther, 1758, 19 vol. in-8. — « Voltaire, dans ses lettres à Thieriot des 18 juillet et « 20 auguste 1760, parle d'une édition donnée par Corbi[1]. « Je ne sais, dit M. Beuchot, ce que c'est que cette édition. » « (*Bibliogr. Volt.*, page 97.)

2136. COLLECTION COMPLÈTE DES ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION, AUGMENTÉE DE SES PIÈCES DE THÉATRE, ET ENRICHIE DE SOIXANTE ET UNE FIGURES EN TAILLE-DOUCE. *Amsterdam* (*Rouen,* d'après Beuchot), *Aux dépens de la Compagnie,* 1764, 22 tomes en 18 volumes in-12 [2]. (C. V. Beuchot, 26.)

T. I, première partie. 30 pp. pour la *Table des pièces*

1. Une note de M. Clogenson nous apprend que ce Corbi ou Corbie (dont le nom est écrit tantôt *Corbo, Corbie,* et tantôt *Corbier,* dans les lettres originales de Voltaire) était un facteur en librairie à Paris (voyez le tome XXXVIII de l'édition Moland, p. 381). — Cette édition, que Corbie et Monnet devaient donner conjointement avec les Cramer, n'a point paru.

2. Les tomes I, III, XVII et XVIII ont deux parties.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

contenues dans les Œuvres de M. de Voltaire, et 324 pp. *La Henriade. — Essai sur la poésie épique.* Portrait de Voltaire, 1 frontispice et 10 figg. pour *la Henriade.*

T. I, seconde partie, 1 f. de titre et 428 pp., paginées 325-752. *Variantes de la Henriade. — Lettre de M. de Voltaire à M. de*** sur sa persécution* (M. 1562). — *Apologie de M. de Voltaire adressée à lui-même* (par Desfontaines; cette *Apologie* a été aussi attribuée à l'auteur de la comédie du *Nouveau Monde*, l'abbé Pellegrin). — *Examen des ouvrages de M. de Voltaire*, par le marquis d'Argens (tiré de ses *Réflexions historiques et critiques sur le goût*, etc.). — *Pièces fugitives de M. de Voltaire*[1]. — *Lettre de M. de Voltaire à M. Laroque* (30 juin 1731; voyez notre tome III, p. 241). — *Lettres* de Voltaire aux auteurs du *Nouvelliste du Parnasse*, à l'abbé Dubos, à M. Seguy, au P. de La Tour. — *Ode sur le vœu de Louis XIII*, suivie du poème de l'abbé du Jarry. — *Le Vrai Dieu*, ode de Voltaire. — *Fragments d'Artémire. — Harangue de M. de Voltaire, prononcée par un acteur, après la mort de Mlle Le Couvreur, le jour de la clôture du théâtre* (voy. notre tome II, n° 1556). — *Le Tombeau d'Iris, par M. de Voltaire* (apocryphe). — *Réponse de M. N*** à la lettre de M. de Voltaire écrite à M. le baron de Breteuil* (extraite du *Mercure* de février 1724). — *Lettre sur la Henriade* (extraite du *Mercure* de décembre 1731), etc...

T. II, 1 f. de titre et 400 pp. *Œdipe. — Mariamne. — Brutus. — Critique de l'Œdipe* (par Legrand). 3 figg. (d'après celles du 1738).

T. III, première partie. (Ce tome manque dans l'exemplaire de la collection Beuchot. Nous savons, par la *Table* du tome Ier, qu'il contient *Zayre, Alzire, la Mort de César* et *Mérope* (figg. ?).

T. III, seconde partie, 1 f. de titre, 200 pp., plus 56 pp. (1 à 56 pour *Samson*) et 128 pp. (1 à 128 pour *Mahomet*; 1 fig. pour *Mahomet.*) — *Épître de l'auteur en arrivant dans sa terre, près du lac de Genève. — La Vie de Paris et de Versailles. — Les Vous et les Tu. — Ode sur l'ingratitude. — Poèmes sur le désastre de Lisbonne et sur la loi naturelle. — Épître au prince Eugène — Imitation de l'ode*

1. Cette édition contient un nombre considérable de pièces fugitives de Voltaire, ou qui lui sont adressées. Il nous est impossible de les énumérer toutes. Nous ne citerons, dans chaque volume, que les morceaux ayant quelque importance ou présentant quelque intérêt.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

du P. Lejay. — Vers à M. de Voltaire, par M. F... (Formont) *de Rouen*, et *Réponse de Voltaire. — Sentiments d'un spectateur, avec des lettres apologétiques et critiques sur la tragédie de Mahomet* (par l'abbé Cahagne). — *Lettre écrite à M. le comte de *** au sujet de Mahomet* (attribuée au même, ou à Monet). — *Lettre d'un comédien de Lille sur la tragédie de Mahomet. — Samson. — Mahomet.*

T. IV, 1 f. de titre et 358 pp. — *Le Temple du Goût. — Ode sur la superstition. — Épîtres et lettres en vers et en prose. — Le Mondain. — Défense du Mondain. — Le Temple de l'Amitié. — Mélanges de littérature et de philosophie* (*Lettres philosophiques*). — *Sur les Pensées de M. Pascal.*

T. V, 1 f. de titre, x et 422 pp. — *Lettre* (à milord Harvey) et *Essai sur le siècle de Louis XIV. — Lettre sur l'esprit. — Lettre à M. Nordberg. — Discours en vers sur l'homme. — Ode à MM. de l'Académie des sciences. — L'Anti-Giton. — Lettres familières. — Remarques sur l'histoire. — Épîtres diverses. — Lettres galantes à Mlle Dunoyer. — Nouvelle, fragment de M. de V**** (apocryphe). *— Apothéose de Mlle Le Couvreur* (*id.*). — *La Crépinade.* — *Ode sur les conquêtes de Louis XV* (apocryphe). — *Ode à la reine de Hongrie. — Discours en vers sur les événements de l'année* 1744, etc...

T. VI, 1 f. de titre et 455 pp. — *Lettre sur les inconvénients attachés à la littérature. — Conseils à un journaliste. — Lettres diverses. — Copies collationnées de toutes les pièces qu'on a pu recouvrer concernant la Voltairomanie. — Le Poème de Fontenoy* (avec plans gravés et 6 jolies figures ajoutées). — *La Voltairomanie.*

T. VII, 1 f. de titre, xlij et 404 pp. (portrait de Charles XII, gravé par Scotin l'aîné). *Histoire de Charles XII.*

T. VIII, 1 f. de titre et 423 pp. *Éléments de la philosophie de Newton* (planches gravées).

T. IX, 2 ff. de titre et 136 pp. pour *l'Enfant prodigue* (fig.); 60 pp. (pag. 3 à 62) pour *l'Indiscret* (fig.); XII et 168 pp. pour *la Princesse de Navarre* et *le Temple de la Gloire* (2 figg., l'une de Baudouin, l'autre non signée).

T. X, 1 f. de titre et 328 pp. pour *Sémiramis* (fig.);

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Oreste (fig.)[1] et *Samson* (2 figg. non signées); plus 156 pp. pour *Nanine* et *Pandore* (2 figg. de de Sève, grav. par Gobin).

T. XI, 1 f. de titre et 48 pp. pour *Micromégas;* 4 pp. non chiff. et 352 pp. pour *Zadig, la Prude* (1 fig. non signée) et *Rome sauvée.*

T. XII, 1 f. de titre et 432 pp. *Étrennes à feu Mgr le Dauphin. — Le Loup moraliste. — Réflexions de M. de la Roque, auteur du Mercure du mois d'avril* 1736, *sur une brochure portant pour titre : M. de Voltaire traité comme il le mérite. — Épître à M. de Voltaire, par M. de Nesle. — Ode de M. Linant à M. de Voltaire sur le succès d'Alzire. — Lettre à M. l'abbé Philippe au sujet des tragédies de M. de Voltaire* (par Baculard d'Arnaud). — *Odes à M. de Voltaire* (extraites du *Mercure* d'août et d'octobre 1736). — *Épître à M. de Voltaire sur les Éléments de la philosophie de Newton, par M. de C**** (Cideville). — *Autres épîtres et odes adressées à Voltaire. — Lettre de M. d'Arnaud sur les ouvrages de M. de Voltaire* (avec deux épîtres en vers, de 1735 et 1736). — *Stances irrégulières* (attribuées à Voltaire; apocryphes). — *Lettre de M. de Voltaire aux auteurs de la Bibliothèque française. — Examen de Mérope* (extrait du *Mercure* de mars 1744). — *Épître du chevalier de Lauris à M. de Voltaire* (extrait du *Mercure* de février 1746). — *Séance publique de l'Académie française pour la réception de M. de Voltaire. — Épître à M. de Voltaire sur sa réception à l'Académie* (extrait du *Mercure* de juin 1746). — *Sur la tragédie d'Alzire* (extrait de la *Bibliothèque française,* t. XII). — *Essai de M. de Voltaire sur le feu* (extrait des *Observations sur les écrits modernes,* t. XVIII). *Examen de la philosophie de Newton, par M. de Voltaire* (extrait des mêmes *Observations,* t. XIX). — *Épître à la duchesse du Maine. — Prologue récité sur le théâtre de Sceaux. — La naissance de Clinquant et de sa fille Mérope. — Adieux de M. de Voltaire aux Muses* (apocryphes); etc...

T. XIII, 1 f. de titre et 72 pp. pour l'*Essai sur les guerres civiles de France*; 96 pp. (1 à 96) pour la *Vie de Molière* (portrait de Voltaire, gravé par Scotin l'aîné); 108 pp. pour la *Vie de M. J.-B. Rousseau* (portrait de Rousseau, gravé par le même : cette *Vie de Rousseau* n'est pas

1. Les figures pour *Sémiramis* et *Oreste,* par de Sève, sont gravées par Gobin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Voltaire; voyez notre tome II, n° 1566); 80 pp. pour *l'Épître impie à Uranie et trois autres épîtres, avec le poème de la Religion défendue et l'ode à M. *** contre l'Épître impie.*

T. XIV, 1 f. de titre, LXIV et 480 pp. *L'Anti-Machiavel.* (Réimpression intéressante, avec un *Mémoire sur la vie et les ouvrages de Machiavel,* une *Épître de Machiavel à Laurent de Médicis,* la *Préface* d'Amelot de la Houssaye, et divers écrits concernant *l'Anti-Machiavel.*)

T. XV et XVI (XXIV et 228 pp.; — 1 f. de titre, XII et 246 pp.). *Histoire de l'empire de Russie.*

T. XVII, première partie, 1 f. de titre et 360 pp. *Mélanges d'histoire et de littérature* (27 chapitres). — *Dialogues.* — *Des Mensonges imprimés.* — *Examen du Testament politique du cardinal Alberoni.* — *Le Monde comme il va.* — *Memnon, ou la Sagesse humaine.* — *Songe de Platon.* — *Histoire des voyages de Scarmentado.* — *Diatribe du docteur Akakia.* — *Panégyrique de Louis XV.* — *Chapitres* XXVIII à XXXII des *Mélanges d'histoire et de littérature.*

T. XVII, deuxième partie, 1 f. de titre et 355 pp. (pag. 361 à 715). *Chapitres* XXXIII à LXIV des *Mélanges de littérature et de philosophie.* — *Lettres diverses.* — *Lettres écrites en* 1719 (sur *Œdipe*). — *Lettres de Voltaire à Desfontaines* sur *la Mort de César; à La Roque* sur *Zayre; à l'abbé Prévost* sur *les Éléments de la philosophie de Newton,* etc... — *Remercîment sincère à un homme charitable.* — *Lettres à Brossette.* — *Pièces fugitives.* — *Principales variantes du Temple du Goût et de plusieurs pièces fugitives.* — *Olympie, suivie de Remarques historiques.*

T. XVIII, première partie, 1 f. de titre et 386 pp. *Le Duc de Foix.* — *L'Orphelin de la Chine.* — *La Femme qui a raison.* — *Le Café, ou l'Écossaise.* — *Tancrède.* — *Zulime.* (L'exemplaire de la collection Beuchot est sans figures.)

T. XVIII, seconde partie, 1 f. de titre, 362 pp. (pag. 387-748) et 1 p. non chiff. *Socrate.* — *Précis de l'Ecclésiaste.* — *Le Cantique des cantiques.* — *Ode sur la mort de la margrave de Baireuth.* — *Le Pauvre Diable.* — *La Vanité.* — *Le Russe à Paris.* — *Candide.* — *Le Droit du Seigneur.*

Ainsi qu'on peut le voir par cette longue énumération des principales matières contenues dans les dix-huit volumes de l'édition de 1764, cette édition est la plus confuse,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mais en même temps la plus curieuse peut-être, de toutes celles qui ont été données du vivant de l'auteur. Les éditeurs y ont réuni non seulement les ouvrages de Voltaire, mais encore nombre de morceaux relatifs à ses écrits, à sa personne, à ses querelles littéraires, etc..., sans parler des pièces désavouées par Voltaire et de celles qui ne sont pas de lui. « Il y a dans cette édition, dit Beuchot, des ouvra-« ges de Voltaire que je n'ai encore vus que là, tels que la « *Vie de M. J.-B. Rousseau* » — (cet écrit n'est pas de l'auteur de *Candide :* voyez ci-dessus, page 71 et notre tome II, n° 1566); — « les épîtres au duc d'Aremberg et à Cideville, « qui sont tome XIII, pages 21 et 76 (lisez tome V, pages 351 « et 349), et que je croyais inédites quand je les admis « le premier dans les poésies de Voltaire. » (*Œuvres de Voltaire,* éd. Lefèvre, I, XI.) Beuchot aurait pu ajouter à ces deux épîtres l'*Épître au duc d'Orléans* (voyez notre tome I, n° 720), la lettre à Boyer, ancien évêque de Mirepoix (M. 1562), etc...

Plusieurs de ces morceaux, dont quelques-uns étaient peut-être inédits, mais dont la plupart avaient paru jadis dans les feuilles périodiques du temps, nous auraient sans doute échappé, si les éditeurs de 1764 n'avaient eu soin de les recueillir dans leur collection. Nous conseillons aux futurs éditeurs de Voltaire de parcourir attentivement cette édition de 1764 avec le nom d'Amsterdam : peut-être y retrouveraient-ils deux ou trois petites pièces de vers ainsi qu'une ou deux lettres qui pourraient bien être de notre auteur, et qui ont échappé jusqu'à présent aux recherches de leurs devanciers.

2137. COLLECTION COMPLÈTE DES ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. *Genève, Cramer,* et *Paris, Bastien,* 1768-IVe année républicaine. 45 volumes in-4. (Bibl. nat. Z, 2284 + 5 M, et C. V. Beuchot, 1882.)

1 frontispice par Gravelot, gravé par Flipart. 42 figg. par Gravelot, gravées par Flipart, Duclos, Née, Rousseau, de Lorraine, Simonet, Le Vasseur, de Launay, Massard, Leveau, de Longueil, Masquelier, de Ghendt, Ponce, Helman, Godefroy, Saint-Aubin et Tilliard. 7 portraits : de Voltaire (par Cathelin, d'après de La Tour); de Gravelot (par Massard, d'après de La Tour); de Henri IV (par Cathelin, d'après Jannet); de Louis XIV (par Cathelin, d'après Rigaud); de Louis XV (par Cathelin, d'après Vanloo); de Charles XII (par Saint-Aubin, d'après Gardelle); de Pierre le Grand (dessiné et gravé par Saint-Aubin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. I, *La Henriade, en dix chants, précédée, accompagnée et suivie de toutes les pièces relatives au poème et à la poésie épique en général, auxquelles on a joint le Temple du Goût, les Discours sur l'homme; les Poèmes de Fontenoy, sur le désastre de Lisbonne, sur la loi naturelle,* etc... *Genève,* 1768. — 2 ff. de titre, XXXII et 483 pp. 1 frontispice et 10 figg.

T. II à VI, *Théâtre complet de M. de Voltaire. Genève,* 1768:

T. I, *Avertissement. — Œdipe. — Mariamne. — Brutus. — La Mort de César. — Zayre. — Alzire. — Avec toutes les pièces relatives à ces drames.* 2 ff. de titre et 546 pp., 6 figg.

T. II, *Mérope. — Le Fanatisme. — Sémiramis. — Oreste. — Catilina.* 2 ff. de titre et 502 pp., 5 figg.

T. III, *Adélaïde du Guesclin. — Le Duc de Foix. — L'Orphelin de la Chine. — Tancrède. — Zulime. — Olympie.* 2 ff. de titre et 492 pp., 6 figg.

T. IV, *Le Triumvirat. — Les Scythes. — L'Indiscret. — L'Enfant prodigue. — Nanine. — La Prude. —* 2 ff. de titre et 542 pp., 6 figg.

T. V, *Le Droit du Seigneur. — La Femme qui a raison. — L'Écossaise. — Pandore. — Samson. — La Princesse de Navarre. — Le Temple de la Gloire. — Socrate. — Charlot.* 2 ff. de titre et 564 pp., 9 figg.

T. VII, *Histoire de Charles XII. — Histoire de l'empire de Russie. Genève.* 1768. 607 pp.

T. VIII à X, *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations et sur les principaux faits de l'histoire depuis Charlemagne jusqu'à Louis XIII. Genève,* 1769 : t. I, 2 ff. et 504 pp.; t. II, 2 ff. et 515 pp.; t. III, 2 ff. et 573 pp.

T. XI et XII, *Siècle de Louis XIV, auquel on a joint un Précis du Siècle de Louis XV. Genève,* 1769. T. I, 2 ff., 523 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*Errata*; t. II, 2 ff. et 458 pp.;

T. XIII[1], *Romans, contes philosophiques,* etc. *Genève,* 1771. 2 ff. et 503 pp.

1. Dans l'exemplaire de la Bibliothèque nationale et dans notre exemplaire, les *Romans* forment le tome XIII et les *Mélanges* les tomes XIV à XVII. Dans l'exemplaire de la collection Beuchot, les *Mélanges* forment les tomes XIII à XVI, et les *Romans* le tome XVII.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. XIV à XVII, *Mélanges philosophiques, littéraires, historiques,* etc... *Genève,* 1771 :

T. I, *Éléments de philosophie de Newton. — Dialogues. — L'A B C. — Vie de Molière, avec de petits sommaires de ses pièces.* 2 ff. et 550 pp.

T. II, *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie. — Des Mensonges imprimés. — Arbitrage entre M. de V*** et M. de Foncemagne. — Éloge funèbre des officiers qui sont morts dans la guerre de* 1741. *— Diatribe du docteur Akakia. — Du théâtre anglais, par Jérôme Carré. — Discours de M. de Voltaire à sa réception à l'Académie française.* 2 ff. et 516 pp.

T. III, *Panégyrique de Louis XV. — Conseils à un journaliste. — Le Philosophe ignorant. — Commentaire sur le livre des délits et des peines. — La Défense de mon oncle. — Lettres à S. A. R. Mgr le prince de ***. — Traité sur la tolérance. — Pièces originales concernant la mort des sieurs Calas,* etc. 2 ff. et 571 pp.

T. IV, *Des singularités de la nature. — Sermon du rabbin Akib. — Homélies prononcées à Londres. — Collection d'anciens évangiles. — Les Adorateurs, ou les Louanges de Dieu. — Les Droits des hommes et les usurpations des autres. — Lettres de Memmius à Cicéron. — La Méprise d'Arras. — Le Cri des nations. — Tout en Dieu. — Anecdotes sur Bélisaire. — Articles de littérature intéressants,* etc. 2 ff. et 530 pp.

T. XVIII à XX, *Poésies mêlées,* etc... *Genève,* 1771-1774:

T. I, *Les Guèbres* (précédés d'un *Discours historique et critique à l'occasion de la tragédie des Guèbres*). *— Le Temple de l'Amitié. — Le Mondain. — Discours sur les événements de l'année* 1744. *— Le Cadenas. — Pièces détachées.* 2 ff. et 524 pp.

T. II, *Les Pélopides. — Sophonisbe. — Le Dépositaire. — Les Lois de Minos. — Jules César. — La Comédie fameuse. — Contes de Guillaume Vadé,* etc... 2 ff. et 526 pp.

T. III, *Pièces diverses. — La Pucelle. — Fragments sur quelques révolutions dans l'Inde et sur la mort du comte Lally. — Fragment sur la justice. — Fragment sur le procès criminel de Montbailly.* 2 ff. et 571 pp.

T. XXI à XXIV, *Questions sur l'Encyclopédie, par des amateurs. Genève,* 1774 : t. I, 2 ff. et 538 pp.; t. II, 2 ff. et 520 pp.; t. III, 2 ff. et 534 pp.; t. IV, 2 ff. et 528 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. XXV, *Annales de l'Empire. Genève*, 1777. 2 ff. et 511 pp.

T. XXVI, *Poésies mêlées* (t. IV). *Genève*, 1777. 2 ff., IV et 528 pp. *Dom Pèdre. — Saül. — La Guerre civile de Genève. — Pièces et lettres diverses. — Éloge historique de la raison. — Le Cri du sang innocent. — Défense de Louis XIV. — Précis du procès du comte de Morangiès. — Essai sur les probabilités en fait de justice. — Lettres à MM. de la noblesse du Gévaudan. — Remontrances du pays de Gex au roi. — Sésostris.*

T. XXVII à XXX, *Mélanges philosophiques, littéraires, historiques*, etc... *Genève*, 1777 :

T. V, *Histoire du Parlement de Paris. — Histoire de Jenni, ou l'Athée et le Sage. — Le Taureau blanc. — Lettres chinoises et indiennes.* 2 ff, IV et 520 pp.

T. VI, *Dieu et les hommes. — De la Paix perpétuelle. — Fragments sur divers sujets par ordre alphabétique. — Homélie du pasteur Bourn. — Les Honnêtetés littéraires*, etc. 2 ff., IV et 576 pp.

T. VII, *Épître aux Romains. — Le Dîner du comte de Boulainvilliers. — La Profession de foi des théistes. — Les Questions de Zapata. — Les Oreilles du comte de Chesterfield. — Les Colimaçons du révérend père l'Escarbotier. — Questions sur les miracles. — Examen important de milord Bolingbroke. — Le Préservatif*, etc. 2 ff., IV et 524 pp.

T. VIII, *Commentaire historique. — La Bible enfin expliquée*[1]. *— Lettres de M. de Voltaire à l'Académie française.* — 2 ff. et 535 pp.

T. XXXI, *Théâtre complet de M. de Voltaire*. Tome VII. *Paris, Jean-François Bastien, IVe année républicaine.*

Fragments d'Artémire. — Ériphyle. — Sophonisbe. — Irène. — Agathocle. — Tanis et Zélide. — Le Baron d'Otrante. — Les Deux Tonneaux. — L'Hôte et l'hôtesse. — Poésies (*Ode sur le vœu de Louis XIII. — La Police sous Louis XIV. — La Bastille. — Voyage à Berlin. — La Fête de Bélébat*). 2 ff. et 544 pp.

1. Nous avons déjà eu l'occasion de dire que la *Bible enfin expliquée* est réimprimée, sans intitulé, dans ce tome XXX de l'édition in-4. On lit au haut de chaque page : *Commentaire historique*. (Voyez notre tome II, p. 326.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. XXXII, *Lettres en vers et en prose, et plusieurs morceaux de littérature, de physique et de philosophie*, etc...

Supplément au Siècle de Louis XIV. — Prix de la justice et de l'humanité. — Commentaire sur l'Esprit des lois. — Essai sur la nature du feu. — Dialogues d'Evhémère. — Mémoire sur la satire. 2 ff et 688 pp.

T. XXXIII, *Commentaires sur Corneille :* première partie, 2 ff. et 440 pp.; seconde partie, 4 pp. non chiff. pour le faux-titre, le titre et la table, et 329 pp.

T. XXXIV, *Mémoires pour servir à la vie de M. de Voltaire. — Différents éloges de la personne et des ouvrages de Voltaire. — Sa Correspondance avec l'impératrice de Russie et plusieurs autres souverains. — Mélanges de philosophie.* 4 ff. et 568 pp.

T. XXXV à XLII, *Correspondance générale.*

T. I, 1715-1743, 2 ff. et 546 pp.

T. II, 1744-1752, 2 ff. et 522 pp.

T. III, 1753-1759, 2 ff. et 524 pp.

T. IV, 1760-1762, 2 ff. et 551 pp.

T. V, 1763-1765, 2 ff. et 612 pp.

T. VI, 1766-1768, 2 ff. et 695 pp.

T. VII, 1769-1773, 2 ff. et 648 pp.

T. VIII, 1774-1778, 2 ff. et 455 pp.

T. XLIII, *Correspondance avec d'Alembert.* 1746-1778, 2 ff. et 494 pp.

T. XLIV et XLV, *Correspondance avec le roi de Prusse.*

T. I, 1736-1742, 2 ff. et 452 pp.

T. II, 2 ff. et 456 pp.

Le tome XLV se termine par une *Table générale des matières et traités contenus dans les 45 volumes de l'édition.*

Tous les volumes de l'édition in-4° portent aux faux-titres : *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire.*

Préface des éditeurs (imprimée en tête du tome Ier, pp. I-III.)

« Nous croyons que cette édition in-quarto, corrigée et « augmentée, sera favorablement reçue. L'auteur a joint à

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« la communication qu'il a bien voulu nous donner de tous « ses ouvrages le soin de les revoir tous avec exactitude « et d'y faire des additions très considérables, surtout dans « l'*Histoire générale*.

« On trouvera même quelques morceaux nouveaux dans « *la Henriade*, ouvrage qui devient de jour en jour plus « cher à la France, ainsi que le héros qui fait le sujet du « poème.

« Les pièces de théâtre ont été souvent imprimées avec « des leçons différentes. La raison principale en est que « l'auteur, n'étant jamais content de lui-même, changeait « à chaque édition quelque chose à ses pièces. Nous avons « rassemblé les différentes manières autant que nous l'avons « pu, et nous les avons mises à la suite de l'ouvrage.

« Quant aux *Mélanges de philosophie et de littérature*, ce « sera toujours un objet de la curiosité des lecteurs de voir « quels progrès a faits l'esprit humain dans le temps où « l'auteur écrivait. On connaissait à peine les découvertes « de Newton en France quand M. de V... donna ses *Élé-* « *ments de philosophie*. Locke était ignoré de la plupart des « littérateurs, et surtout des universités. Notre auteur fit « connaître Milton, dont il traduisit plusieurs endroits en « vers avant qu'on en donnât une traduction en prose; « il fut même le premier qui parla de l'inoculation de la « petite vérole.

« Mille connaissances, devenues aujourd'hui familières, « étaient le partage d'un très petit nombre de savants, qui ne « se donnaient pas la peine de les rendre publiques, ou qui « ne l'osaient pas. Le théâtre surtout était presque toujours « sans pompe, sans appareil. On y voyait rarement de ces « grands coups qui frappent les yeux en remuant le cœur. « Les tragédies étaient (si on excepte *Athalie*, tirée de l'An- « cien Testament) un tissu de conversations amoureuses, « mêlées avec quelques intérêts d'État. Il fut le premier qui « fit des tragédies profanes sans amour, comme *Mérope*, « *Oreste, la Mort de César*. Ce fut une entreprise par la- « quelle il détruisit le préjugé où l'on était en France que « l'amour devait être le premier mobile de la tragédie.

« Il traita l'histoire dans un goût nouveau; elle n'était « auparavant qu'une suite d'événements, il en fit l'histoire « de l'esprit humain, et l'écrivit en philosophe. Les fables « que tant d'écrivains copiaient de siècle en siècle ne furent « point ménagées par lui; il devint utile aux hommes par « une sage hardiesse, et ne fut jamais découragé par les « cris de ceux qui croyaient les anciennes erreurs respec- « tables.

« Le lecteur trouvera dans ce recueil tous les genres de « littérature. On ne s'étonnera pas qu'un homme qui a

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« couru tant de carrières, et qui avait presque toujours un « caractère de nouveauté, ait été exposé à l'envie et à la « persécution ; il le fait assez entendre dans plusieurs de ses « pièces fugitives que nous avons recueillies.

« On a poussé le ridicule de la calomnie jusqu'à dire « qu'il avait fait fortune par ses ouvrages, quoique assuré- « ment ce ne soit pas le chemin de la fortune. Il y a bien « peu de ses pièces de théâtre qu'on n'ait essayé de faire « tomber aux premières représentations. Les louanges qu'il « donna au sage Locke aigrirent contre lui les fanatiques. « Il prit le parti de quitter Paris, qu'il regardait comme un « séjour charmant pour ceux qui se contentent des dou- « ceurs de la société, et souvent très dangereux pour ceux « qui aiment la vérité et cultivent les arts. Il a vécu long- « temps dans la retraite ; c'est là que nous l'avons connu, « et qu'il nous a confié les ouvrages que nous présentons « aux amateurs. »

Les éditeurs de 1768 ont, en outre, reproduit, dans le tome I de leur édition, *la Préface des éditeurs qui était au-devant de la première édition de Genève* (pp. IV-VI) et la *Lettre de M. de Voltaire aux éditeurs de la première édition de Genève* (pp. VII-VIII). Nous ne croyons pas devoir réimprimer ici l'*Avertissement* que ces mêmes éditeurs de 1768 ont publié dans leur tome II, en tête du *Théâtre*, car on peut le lire dans les éditions Beuchot et Moland (t. II de l'édition Lefèvre, pp. 1 à 5, et tome II, de l'édition Moland, pp. 1 à 3).

Dès l'année 1761, les Cramer songeaient à donner des *Œuvres* de Voltaire une nouvelle édition « avec de très belles estampes ». (Voltaire à Collini, 4 avril.) Nous avons vu qu'ils se bornèrent à réimprimer, en 1764, leur édition de 1756-1757, sans joindre des figures à ces nouveaux volumes ; mais, après avoir fait illustrer, par Gravelot, le *Théâtre de P. Corneille avec des commentaires* (voyez notre tome II, n° 1700), ils se décidèrent à commander au même artiste une suite de gravures pour les *Œuvres* de Voltaire. Les sept premiers volumes de l'édition in-4°, ornés des estampes de Gravelot, parurent au commencement de 1768. « J'ai lu cette nouvelle édition in-4°, qu'on « débite à Paris, de mes œuvres, écrit Voltaire à Panckoucke « le 1er février 1768[1], je ne puis pas dire que je trouve tout « beau,

Papier, dorure, images, caractère,

« car je n'ai point encore vu les images ; mais je suis très

1. Cf. le *Mercure* de mai 1768, pp. 102 et *sq.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« satisfait de l'exactitude et de la perfection de cette édition.
« Je trouve que tout est beau,

Hormis les vers, qu'il fallait laisser faire
A *Jean Racine* [1].

« Je souhaite que ceux qui l'ont entreprise ne se ruinent « pas, et que les lecteurs ne me fassent pas les mêmes « reproches que je me fais, car j'avoue qu'il y a un peu « trop de vers et de prose dans ce monde... » Et, dans une lettre du mois de mars 1768, le poète mandait au même Panckoucke, qui avait acquis des Cramer l'édition in-4° pour la débiter à Paris : « Si j'avais un conseil à vous don- « ner, ce serait de modérer un peu l'ancien prix établi à « Genève, mais de ne point jeter à la tête une édition « qu'alors on jette à ses pieds. Il faut que les chalands « demandent, et non pas qu'on leur offre. Les filles qui « viennent se présenter sont mal payées : celles qui sont « difficiles font fortune; c'est l'*a b c* de la profession; imi- « tez les filles : soyez modeste pour être riche. »

C'est en mars 1768 que Grimm parle pour la première fois de l'édition in-4° : « M. Cramer... a commencé à publier « les premiers volumes de l'édition in-4° des *Œuvres de « M. de Voltaire,* ornés d'images et de vignettes, et M. Pan- « ckoucke, libraire à Paris, a acheté cette édition de M. Cra- « mer, et la vend avec ou sans planches, au gré de l'acqué- « reur... M. de Voltaire est de trop bonne compagnie pour « ne pas l'avoir avec soi sous un format portatif. Il fallait « en faire une belle édition in-8°;... il fallait surtout en « retrancher les images, qui perdront incessamment en « France et le goût du dessin et la typographie : je remarque « avec humeur que, depuis l'usage des planches, il ne s'est « pas imprimé un beau livre à Paris... » (*Correspondance littéraire,* éd. Tourneux, t. VIII, pp. 67-68.) Voltaire partageait en cela le sentiment de Grimm : « Je n'ai jamais « trop aimé, écrivait-il à Fyot de la Marche, le 8 octobre 1761, « les estampes dans les livres : que m'importe une taille- « douce quand je lis le second livre de Virgile, et quel

1. Lorsque Benserade publia ses *Métamorphoses d'Ovide, mises en rondeaux* (Imprimerie royale, 1676, in-4), Prépetit de Grammont fit un rondeau qui se terminait ainsi :

..... J'en trouve tout fort beau,
Papier, dorure, images, caractère,
Hormis les vers, qu'il fallait laisser faire
A La Fontaine.

(Note de Beuchot.)

Ce rondeau a été souvent attribué à Chapelle.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« burin ajoutera quelque chose à la description de la ville « de Troie?... » Et, l'année même de sa mort, le 12 janvier 1778, il répétait à Panckoucke, qui songeait à donner une nouvelle édition de ses *Œuvres :* « Je crois que des « estampes seraient fort inutiles. Ces colifichets n'ont ja- « mais été admis dans les éditions de Cicéron, de Virgile « et d'Horace [1]. Il faut imiter ces grands hommes dans « cette simplicité, si on ne peut pas imiter leurs perfec- « tions. »

Pour en revenir à l'édition de 1768, dont Voltaire avait certainement revu avec plus ou moins d'attention les sept premiers tomes (le 9 juillet 1768, il mande à Panckoucke « que « l'édition est très correcte »), disons que, dès le début, elle n'eut pas le don de satisfaire l'auteur. Ce sont d'abord des plaintes discrètes, à l'occasion d'une variante omise ou d'une faute d'impression (à Panckoucke, 9 juillet 1768); puis, à mesure que les volumes se succèdent plus nombreux et qu'ils renferment des écrits plus compromettants, les reproches deviennent plus acerbes et les démentis plus formels : « Je viens d'ouvrir pour la première fois, écrit Vol- « taire à Cramer vers le milieu de 1771, le dix-huitième « volume de mes prétendues *Œuvres complètes*. Si vous « m'aviez consulté, je vous aurais prié de me laisser faire « un choix, et de ne pas vous ruiner à donner tant d'ou- « vrages indignes d'être lus. Je vous ai dit plus d'une fois « qu'on ne va point à la postérité avec un si prodigieux « bagage; vous ne m'avez pas voulu croire. Mais pourquoi « ajoutez-vous à mes rapsodies d'autres rapsodies qui ne « sont pas de moi? Pourquoi, par exemple, imprimez-vous « une *lettre à un M. de B...*, que je n'ai pas l'honneur « de connaître? Pourquoi m'imputez-vous des vers tels que « ceux qui sont à la page 446 [2]? J'ai arraché cette feuille,

1. Il existe du *De officiis* une édition donnée par Barbou, en 1773, avec un charmant frontispice par Moreau, gravé par Le Mire. Quant à *Horace* et à *Virgile*, le nombre de leurs éditions de grand luxe, avec vignettes, culs-de-lampe, estampes, etc., est, on le sait, considérable. Voir le *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIIIe siècle*, par M. Cohen, cinquième édition, 272-273 et 595-600.

2. Cette lettre ou plutôt cette *Réponse à M. de B****, est en effet imprimée aux pages 445-446 du tome XVIII de l'édition in-4 : elle y est précédée d'une *Lettre de M. de B***, capitaine au régiment de B., à M. D. V.*, datée de Collioure, 15 décembre 1750. — Voltaire a désavoué encore cette *Réponse* (qui avait paru pour la première fois dans le tome V des *Nouveaux Mélanges*, en 1768), dans sa lettre à Lacombe, du 9 juillet 1769, et dans une note du *Dialogue de Pégase et du vieillard* (tome X de l'édition Moland, p. 200). — Elle ne figure plus aujourd'hui dans ses *Œuvres complètes*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« et je vous la renvoie : vous en rougirez... On croit, parce « que vous êtes mon voisin, que c'est moi qui dirige votre « imprimerie, et que je vous fournis ces platitudes... Vous « imprimez tout ce qu'on ramasse et qu'on m'impute. Je ne « reconnais là ni votre goût ni votre amitié. » (M. 8319.)

Et, le 11 juillet 1771, il dira au même Cramer : « Je « prie encore une fois M. Cramer de ne rien mettre dans son « édition in-4° que je puisse désavouer. Il sait qu'il y a beau- « coup de petits bâtards qui courent le monde sous le nom « de mes enfants légitimes. On s'imagine, à Paris, que « c'est moi qui dirige, à Genève, toutes ces éditions, aux- « quelles je n'ai pourtant aucune part. Plus j'aime M. Cramer, « et plus je serais fâché d'être obligé de renier ce qu'il fait « imprimer. On est et on sera plus difficile que jamais à « Paris; il faut bien que je sois difficile aussi, tout facile « que Dieu m'a fait. Je vous demande en grâce de ne rien « faire sans m'en avertir. Vous vous doutez bien que j'ai de « fortes raisons. » — Voyez encore, sur l'édition in-4°, Voltaire à Gabriel Cramer, 26 septembre 1771 ; — à d'Alembert, 12 mars 1772 ; — à M. de Belmont, 11 juillet 1776. On lit dans une note du *Commentaire historique*, lequel parut, on le sait, en cette même année 1776 : « Cette édition in-4° « pèche par le désordre qui défigure plusieurs tomes, par « le ridicule de faire suivre une pièce composée en 1770 « par une faite en 1720, par la profusion de cent petits « ouvrages de société qui ne sont pas de l'auteur, et qui « sont indignes du public; enfin, par beaucoup de fautes « typographiques. Cependant, elle peut être recherchée pour « la beauté du papier, du caractère et des estampes. » (Cette note a été reproduite dans le tome XXX de l'édition in-4°, p. 67.)

Quoi qu'en dise Voltaire, l'édition in-4° contient très peu d'écrits qui ne soient pas de lui : elle est loin d'être incorrecte ; et, quant au « désordre qui défigure plusieurs tomes », comment aurait-il pu être évité, puisque les Cramer imprimaient les œuvres du patriarche au fur et à mesure qu'elles s'échappaient de sa plume? La vérité est que Voltaire, craignant, d'une part, que ses ouvrages polémiques ne soulevassent encore davantage le flot des colères déchaînées contre lui, et, d'autre part, que ses poésies légères ne fussent jugées comme indignes de l'auteur de *la Henriade* et des *Discours sur l'homme*, désavouait systématiquement la plupart de ces productions, sans se douter que, parmi « ces « petits ouvrages de société » dont il faisait si peu de cas, plus d'un quatrain, d'une épigramme ou d'un madrigal, survivraient et aux *Discours sur l'homme* et à *la Henriade*,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

et qu'il devrait un jour à ces charmantes bagatelles le meilleur de sa réputation de poète.

Les trente premiers volumes de l'édition in-4° ont été publiés, ainsi qu'on a pu le voir, de 1768 à 1777; les quinze derniers volumes sont de 1796; ils contiennent, outre la *Correspondance*, tous les ouvrages de Voltaire qui n'avaient pas été compris dans la première partie de l'édition, et même quelques-uns de ceux qui y avaient été recueillis (comme *Sophonisbe*).

2138. COLLECTION COMPLÈTE DES ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. *Lausanne, François Grasset et Cie*, 1779 et années suivantes, 57 volumes in-8. (Catalogue de la Bibliothèque de la ville de Berne, de 1811.)

Malgré toutes nos recherches, nous n'avons pu nous procurer de cette édition de Lausanne que les tomes XIV à XXI. Les huit volumes sont datés de 1772; ils contiennent le *Théâtre complet de M. de Voltaire, le tout, revu et corrigé par l'auteur même.* — (C. V. Ben. — Cf. Catalogue La Vallière (Nyon, 17,876). Ces huit volumes portent le nom de Lausanne, et l'adresse de *François Grasset et Cie*.

Deux autres volumes, qui paraissent appartenir à cette même édition, se trouvent à la Bibliothèque publique de Lausanne. En voici la description, telle qu'a bien voulu nous la communiquer M. Ph. Roget, de la Bibliothèque publique de Genève : *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, tome treizième. La Henriade... nouvelle édition revue, augmentée et exactement corrigée. S. l.* 1771, in-8° de XLVI et 366 pp. (Bibliothèque de Lausanne, M. 1160). La vignette qui est sur le frontispice de ce tome XIII et le fleuron de la page 1 (signé Beugnet) sont semblables à quelques-uns des ornements typographiques que l'on rencontre dans les huit volumes du *Théâtre*, avec le nom de Fr. Grasset.

Un tome *sixième* (de cette même édition?) contient l'*Histoire de l'Empire de Russie sous Pierre le Grand. S. l.*, 1771, in-8° de VIII et 478 pp. (Bibliothèque de Lausanne, E. 1738[1]).

1. Cf. notre tome Ier, n° 1372. Dans l'exemplaire décrit sous ce dernier numéro (exemplaire qui se trouve à la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg), le nom de *Lausanne, François Grasset et Ce*, est imprimé sur le frontispice. Le volume a VIII et 526 pp. (d'après M Minzlow). — On voit qu'il s'agit en somme de deux éditions différentes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Il doit manquer, nous écrit M. Roget, le feuillet du faux-« titre. Bien que ces deux volumes ne portent ni nom de « lieu ni nom de libraire, les rédacteurs du Catalogue de la « Bibliothèque de Lausanne ont néanmoins ajouté le nom de « *Lausanne* entre parenthèses. M. le bibliothécaire de Lau-« sanne croit que ces deux exemplaires sont des exem-« plaires d'épreuves. »

Sur les obligeantes indications de M. Ph. Roget, nous nous sommes adressé à M. Bloesch, directeur de la Bibliothèque de la ville de Berne, pour le prier de nous faire parvenir la description exacte des cinquante-sept volumes de l'édition de Lausanne portés au Catalogue de 1811; mais M. Bloesch nous a répondu que l'édition de Lausanne en cinquante-sept volumes ne se trouvait plus à la Bibliothèque de Berne, qui s'en était défait, depuis longtemps déjà, pour acquérir une édition plus complète des *Œuvres* de Voltaire. Nous devons donc nous borner à décrire les huit volumes de cette édition (de 1770-1776, d'après le *Catalogue* de la Bibliothèque de Berne; de 1770-1780, d'après Beuchot), qui font partie de notre collection voltairienne :

T. I, XXXIX, 1 p. non chiff. pour les noms des *Acteurs*, et 383 pp.; vignette sur le frontispice (signée Beugnet) et fleuron p. 1. *Œdipe, Mariamne, Brutus, la Mort de César.* — Un *Avertissement sur Œdipe* (p. XIV) est ainsi conçu[1] : « Ayant entendu dire qu'on a fait à Lausanne une nouvelle « édition de mes œuvres dramatiques, je prie l'éditeur de se « conformer à celle que je lui envoie. Il faut rejeter une « ancienne préface d'*Œdipe*, qui est presque partout falsi-« fiée, et sur laquelle les autres éditeurs ne m'ont point « consulté. L'auteur composa cette pièce à l'âge de dix-neuf « ans. Elle fut jouée, en mil sept cent dix-huit, quarante-« cinq fois de suite... »; le reste comme dans l'édition de 1738. « A l'égard de ces quarante-cinq représentations, « dit une note datée de Ferney, 1er mars 1771, et signée « *Voltaire*, — il ne faut avoir aucun égard à ces vogues « passagères. J'ai vu des pièces qui valaient cent fois mieux « qu'*Œdipe* n'avoir que six ou sept représentations, et

1. P. XIII, on lit l'*Avertissement* suivant *des éditeurs de cette nouvelle édition* : « Nous avons donné mot à mot cet *Avertissement*, tel « qu'il est dans l'édition in-4; mais nous devons ajouter avec con-« fiance et d'après la vérité que nous devons à la pure générosité de « M. de Voltaire un grand nombre de corrections et d'améliorations « qu'il a bien voulu prendre la peine de faire lui-même pour celle que « nous présentons au public, et qu'il a eu la bonté de nous envoyer. « Il sera très aisé à tout lecteur intelligent de s'en apercevoir. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« aujourd'hui toute tragédie est jouée bien moins longtemps « qu'autrefois. »

A la suite des *Lettres écrites en* 1719 (*sur Œdipe*), on lit cette *Approbation de l'auteur*, également signée *Voltaire* : « Ayant été obligé de relire le fatras ci-dessus pour diriger « les éditeurs, je déclare avoir trouvé tout cela fort inutile. « Que de choses on écrit qu'on voudrait bien ensuite n'avoir « pas écrites! » (P. 121.)

T. II, xxxv, 1 p. non chiff. pour les noms des *Acteurs*, et 368 pp.; vignette sur le frontispice et fleuron p. 1. *Zayre, Alzire, Mérope* et *le Fanatisme*. — Voltaire désavoue, dans un *Avertissement* imprimé p. xxxii, la lettre à de La Roque (sur *Zayre*). « Cette prétendue lettre n'est point « de moi, dit-il. M. La Roque la mit sous mon nom, croyant « mal à propos vendre son journal. Je prie l'éditeur de la « supprimer, non seulement comme très inutile, mais comme « supposée; je le prie de mettre à la place un petit avertis- « sement par lequel il dira qu'il n'imprime point cette « pièce, qui n'est pas de moi, qui est tirée du *Mercure* « *galant*, et que je désavoue. *Voltaire*. »

T. III, vi et 448 pp. (vign., front. et fleuron p. 1). *Sémiramis*[1], *Oreste, les Pélopides, Catilina, le Triumvirat*. — *Les Pélopides* sont précédés d'un *Avertissement des éditeurs* et du *Fragment d'une lettre* dont nous avons parlé ailleurs (voyez notre n° 287, t. I).

T. IV, vi et 380 pp. (vign , front. et fleuron p. 1). *L'Orphelin de la Chine, Adélaïde du Guesclin, Tancrède, les Scythes*.

T. V, vi et 358 pp. (vign., front. et fleuron p. 1). *Olympie, Zulime, les Guèbres, Sophonisbe*. Cette dernière pièce est précédée d'un *Avis des éditeurs*, dont nous avons cité un passage sous notre n° 284, t. I[2].

1. P. 32, on lit cet *Avertissement* pour *Sémiramis* : « Cette tragédie « d'une espèce particulière, et qui demande un appareil peu commun « sur le théâtre de Paris, avait été demandée par l'infante d'Espagne, « dauphine de France, qui, remplie de la lecture des anciens, aimait « les ouvrages de ce caractère. Si elle eût vécu, elle eût protégé les arts « et donné au théâtre plus de pompe et de dignité. *Le roi paya la « décoration des jardins suspendus, qui se monta à six mille livres.* » Cette dernière phrase ne se trouve pas reproduite dans les éditions des *Œuvres complètes* de Voltaire.

2. Cf. le tome VII de l'édition Moland, p. 34, note 1.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. VI, VI et 414 pp. (vign., front. et fleuron p. 1). *L'Enfant prodigue, l'Indiscret, Nanine, ou l'Homme sans préjugé, l'Écossaise ou le Café, Socrate.*

T. VII, VI et 416 pp. (vign., front. et fleuron p. 1). *Le Droit du Seigneur, la Prude, ou l'Homme au franc procédé* (avec une *Préface*), *le Dépositaire, la Femme qui a raison.* Nous avons parlé sous notre n° 181, t. I, de cette *Préface* de *la Prude.*

T. VIII, VIII et 408 pp. (vign., front et fleuron p. 1). *Charlot, la Princesse de Navarre, le Temple de la Gloire, Samson, Pandore, la Vie de Molière,* et une *Critique du théâtre anglais* (par Jérôme Carré).

Les huit volumes du *Théâtre* portent aux faux-titres : *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire,* t. XIV à XXI.

Cette édition du *Théâtre complet de Voltaire* a été certainement imprimée avec la participation de l'auteur : car elle renferme non seulement des morceaux détachés, tels que la *Préface* de *la Prude,* etc., mais encore des pièces tout entières, comme, par exemple, *les Pélopides,* qui n'avaient pas encore paru. Il est donc permis de supposer que Voltaire a également prêté son concours aux éditeurs de Lausanne pour les autres volumes de leur édition, et l'on ne pourrait qu'être surpris de le voir désavouer, avec tant de persistance, la collection de ses *Œuvres,* donnée par François Grasset, si l'on ne savait à quels motifs de prudence il obéissait lorsqu'il infligeait à ses libraires de pareils désaveux.

Voltaire parle de l'édition de Grasset dans sa lettre à d'Argental du 4 janvier 1773 : « Vous saurez qu'il y a deux « Grasset frères : l'un est dans l'imprimerie de l'imprimeur « Gabriel Cramer; l'autre est libraire à Lausanne. Ce Gras- « set de Lausanne est, dit-on,

> Pipeur, *escroc, sycophante, menteur,*
> Sentant la hart de cent pas à la ronde...
>
> MAROT, *Épître au roi,* etc.

« Il est associé avec le bourgmestre de Lausanne et deux « ministres de la parole de Dieu : ce sont eux qui, en der- « nier lieu, ont fait une édition des ouvrages du jeune « homme, édition presque aussi mauvaise que celle de « Cramer et de Panckoucke; mais, enfin, cela fait beaucoup « d'honneur à l'auteur. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le 31 auguste 1775, Voltaire écrit encore à Frédéric : « Je sais que vous avez une édition de Lausanne en quarante-« deux volumes, entreprise par deux magistrats et deux prê-« tres *qui ne m'ont jamais consulté*. Si, par hasard, le vingt-« troisième volume tombait sous votre main, vous y verriez « une trentaine de petites pièces de vers tout à fait dignes « du cocher de Verthamon. On n'est pas obligé d'avoir « autant de goût à Lausanne qu'à Potsdam[1]. » — Cf. ce passage d'une lettre à Cramer, que nous avons déjà eu l'occasion de citer (voyez ci-dessus, p. 81) : « On a imprimé « à Lausanne, sous mon nom, trente pièces de vers que le « cocher de Verthamon désavouerait[2]. »

D'après une note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire*, éd. Moland, t. XLIX, p. 369), cette édition de Lausanne, qui avait, en 1775, quarante-deux volumes, est celle dont Voltaire se plaint dans une des notes de son *Dialogue de Pégase et du vieillard* (t. X de l'édition Moland, pp. 200-201).

« Commencée en 1770, cette édition, écrit ailleurs Beuchot « (t. I de l'édition Lefèvre, p. XIII), avait trente-six volumes « en 1773; les tomes XXXVII à XLVIII sont de 1775; les

1. On lit dans une lettre à d'Argental, du 22 juin 1772 : « Figurez-« vous qu'on fait actuellement quatre éditions de mes sottises, *sans* « *que je m'en mêle, sans qu'on me consulte*; les Cramer mêmes ont in-« séré dans leurs recueils bien des choses qui ne sont pas de moi. » Les quatre éditions auxquelles Voltaire fait allusion sont les suivantes : 1° La réimpression faite par les Cramer, en 1770-1773, des éditions de 1756, 1757 et 1764; — 2° L'édition in-4, donnée par ces mêmes libraires; — 3° L'édition de Paris (voyez le n° 2140); enfin l'édition de Lausanne. — Voltaire parle encore de l'édition de Lausanne dans une lettre à Bertrand, du 25 octobre 1773 : « Quant à l'énorme et ridicule « fatras imprimé à Lausanne, dont j'ai envoyé une vingtaine de vo-« lumes à M. Bertrand, je lui demande bien pardon de la faiblesse que « j'ai eue de faire cette sottise. Je ne savais pas ce que contenaient « tous ces livres qu'on imprime à Lausanne et à Genève sans m'en « donner le moindre avis. Il y a mille fadaises qui ne sont pas de « moi, et celles qui en sont méritent encore plus que les autres d'être « jetées au feu. C'est le parti que je prends souvent, quand je ren-« contre par hasard un de ces volumes qu'on imprime sans me con-« sulter. Je ressemble aux vieilles catins dont on débite l'histoire amou-« reuse : si elles ont eu quelques amants dans leur jeunesse, on leur « en donne mille. »

2. « Il est assez fréquemment parlé, dans les ouvrages de Voltaire, « de ce *cocher de Verthamon*, qui eut, dans son temps, quelque célé-« brité parmi le peuple, comme avant lui *le Savoyard* Philipot, im-« mortalisé par Boileau. Il se nommait Estienne, et « faisait toutes les « chansons du Pont-Neuf », dit un manuscrit de l'époque. Il était « mort en 1724. » (Note de M. Ravenel, *Œuvres de Voltaire*, éd. Moland, IX, 19) — C'est dans sa *Satire* IX que Boileau parle du Savoyard (voyez l'édition Chéron, I, 82).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« tomes XLIX à LVII sont de 1780. » (Nous avons dit plus haut que, d'après le Catalogue de la Bibliothèque de la ville de Berne, les derniers volumes de l'édition de Lausanne seraient de 1776.) « J'ai vu chez un de mes amis, dit « l'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire,* un « exemplaire portant la date de 1770, sans nom de lieu, avec « une vignette en taille-douce au frontispice. Cette collection « est en cinquante-sept volumes in-8°. Mais plusieurs par- « ties ont des dates différentes; il y en a même qui portent « *Londres* au frontispice, avec la date de 1781. » (P. 29.)

Nous possédons nous-même deux volumes sur les faux-titres desquels on lit : *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, tome trente-troisième, tome trente-quatrième,* et qui forment les tomes XI et XII des *Mélanges de littérature, par M. de Voltaire. Londres,* 1773, in-8° de VI et 380 pp; — in-8° de VIII et 376 pp. Ces volumes ont, sur les frontispices, une vignette signée Beugnet, et semblable à la vignette qu'on retrouve sur les frontispices des tomes VI et VII du *Théâtre complet de M. de Voltaire,* publié par Fr. Grasset. Ces deux volumes paraissent être sortis des mêmes presses que les huit volumes du *Théâtre* imprimés à Lausanne en 1772.

« Une autre collection du même genre, ajoute l'auteur « des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire,* c'est-à-dire « composée de divers ouvrages imprimés en différents temps, « existe chez une personne de ma connaissance. Elle est en « cinquante-trois volumes in-8°, dont voici le détail :

« *Essai sur les mœurs. S. l.,* 1770, 6 volumes.

« *Siècles de Louis XIV, Louis XV, Charles XII, Pierre* « *le Grand. S. l.,* 1771, 6 volumes.

« *Théâtre. Lausanne, Grasset et comp.,* 1772, 8 volumes.

« *Mélanges. Londres,* 1772 (pour les neuf premiers vo- « lumes).

« *Mélanges. S. l.,* 1773, 1772, (1774?), 1775, 1776 (pour « les neuf derniers volumes).

« (Cette édition, indiquée nouvelle et dernière, a été don- « née par souscription : on trouve à la fin du sixième « volume des *Mélanges* la liste des souscripteurs.)

« *Questions sur l'Encyclopédie. S. l.,* 1771, 5 volumes, « et 1772, 4 volumes; en tout, 9 volumes.

« *La Raison par alphabet. S. l.,* 1773, 2 volumes.

« *La Pucelle. Londres,* 1774, 1 volume.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *La Philosophie de l'histoire. Amsterdam, Changuion,* « 1775, 1 volume.

« *La Henriade. S. l.*, 1771, 1 volume.

« Tels sont les cinquante-trois volumes (52) de cette col- « lection, et l'ordre dans lequel ils se trouvent. Ils paraissent « tous sortis des mêmes presses. On y a ajouté deux volumes : « *la Bible expliquée, Londres,* 1777, mais ils sont d'une autre « réimpression. » (Pp. 29-30.)

N'ayant point réussi à nous procurer un exemplaire complet de l'édition de Lausanne, il nous est absolument impossible de nous reconnaître dans cet amas de tomes dépareillés, publiés en divers temps par des éditeurs différents, et avec des frontispices dissemblables. Aussi renonçons-nous à faire des hypothèses plus ou moins fondées sur cette édition de 1770; peut-être un heureux hasard la fera-t-il rencontrer un jour à quelque amateur d'éditions voltairiennes, qui en pourra donner une description plus précise et plus détaillée.

Beuchot (éd. Lefèvre, t. I, p. XIII) dit avoir vu cinquante-deux volumes d'une édition in-8° dont les premiers volumes sont de 1772; peut-être s'agit-il de l'édition dont il est question sous ce numéro. Nous savons, en effet, que le *Théâtre de M. de Voltaire,* qui fait partie de cette édition, parut avec le millésime 1772; et il suffit que les faux-titres aient manqué à l'exemplaire qui a passé sous les yeux de Beuchot [1], pour qu'il ait pris ces huit volumes du *Théâtre* (par lequel s'ouvre ordinairement toute édition de Voltaire) pour les premiers volumes de l'édition de 1770-1776.

2139. COLLECTION COMPLÈTE DES ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. *Genève* (*Liège, Plomteux*), 1771-1777, 32 volumes in-12. (*Bibliographie liégeoise,* par le chevalier de Theux de Montjardin, deuxième éd., Bruges, 1885, in-4, n° 623.)

« Cette édition, dit M. de Theux, ne comprend pas la *Correspondance* de Voltaire » : on sait qu'elle a cela de commun avec toutes les éditions imprimées du vivant de l'auteur. Beuchot ne donne que trente volumes à cette édition liégeoise (*Œuvres de Voltaire*, éd. Lefèvre, t. I, p. XIII). M. H. Francotte, dans son très intéressant mémoire sur la *Propagande des encyclopédistes français au*

1. La tomaison générale n'est indiquée que sur les faux-titres.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pays de Liège (*Bruxelles, Hayez*, 1880), constate que Plomteux, « imprimeur de l'évêque, faisait servir ses presses à « des ouvrages beaucoup moins orthodoxes que les mande- « ments épiscopaux », et qu'il « mêlait le sacré au profane » en faisant paraître en 1771, sous la rubrique de Genève, les *Œuvres de Voltaire;* mais il n'entre dans aucun détail bibliographique sur cette édition, que nous avons vainement cherchée, et dont nous n'avons pu voir que les tomes I, II, III, V et VI, dans la bibliothèque de notre confrère et ami, M. Albin Body, le savant auteur de la *Bibliographie spadoise;* un tome XX (troisième des *Poésies mêlées*) fait partie de notre collection voltairienne. Le tome Ier est intitulé : *La Henriade, en dix chants, précédée, accompagnée et suivie de toutes les pièces relatives à ce poème,* etc. (c'est l'intitulé du tome Ier de l'édition in-4°, dont cette édition de Plomteux n'est que la réimpression), *Genève,* 1771, in-12 de XLIV et 446 pp. Frontispice, portrait de Henri IV, et 10 figg. pour *la Henriade,* gravées d'après Gravelot, par Delvaux, Saillard et de Longueil. On lit aux signatures : Tome I. Le tome II (premier du *Théâtre complet de M. de Voltaire*), également de 1771, a 1 f. de titre et 464 pp. : il renferme le portrait de Gravelot, et 6 figg. d'après Gravelot, gravées par Fessard, Saillard et Delvaux, pour *Œdipe, Marianne, Brutus, la Mort de César, Zayre* et *Alzire.* Les signatures portent : Tome III (il faut lire : tome II) et du *Théâtre* le Ier.

Le tome III (et du *Théâtre* le II) est de 1772 : il a 1 f. de titre, 420 pp. et 5 figg., d'après Gravelot, gravées par Saillard et Delvaux, pour *Mérope, Mahomet, Sémiramis, Oreste* et *Rome sauvée.*

Le tome IV manque dans la collection particulière dont il a été question plus haut : le tome V (IV du *Théâtre*), 1772, 1 f. de titre et 437 pp., contient : *le Triumvirat, les Scythes, l'Indiscret, l'Enfant prodigue, Nanine* et *la Prude :* 6 figg. d'après Gravelot, par Delvaux et de Longueil; dans le tome VI (V du *Théâtre*), 1772, 1 f. de titre et 464 pp., on trouve *le Droit du Seigneur, la Femme qui a raison, l'Écossaise, Pandore, Samson, la Princesse de Navarre, le Temple de la Gloire, Socrate* et *Charlot;* 8 figg. d'après Gravelot, par Saillard, de Longueil, Delvaux et Dreppe. *Charlot* est sans figure.

Le tome XX, que nous possédons, a 2 ff. de titre et 548 pp.; le faux-titre porte : *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire ;* il est identique, quant à son contenu, au tome XX de l'édition in-4°.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ainsi qu'on peut facilement le constater d'après la description de ces quelques volumes, l'édition de Liège, sous la rubrique de *Genève,* reproduit, tome par tome, l'édition in-4° des Cramer : aussi serions-nous assez porté à croire qu'elle n'a, comme l'indique Beuchot, que trente volumes. Le fait est d'ailleurs de peu d importance, cette édition n'ayant que la valeur très relative d'une réimpression.

2140. ŒUVRES DE M. DE V***. *Neufchâtel (Paris, Panckoucke)*, 1772-1773, 34 volumes in-8 et in-12. (Bibl. nat. Z.)

Cette édition, faite sur l'édition de Genève in-4°, a été publiée de 1772 à 1773 par Panckoucke. Elle forme trente-quatre volumes; mais elle est annoncée souvent en quarante volumes, parce qu'on y joint les six volumes des *Questions sur l'Encyclopédie,* qui portent l'adresse de *Genève* et la date de 1777 (voyez notre tome I, p. 422).

Voici, d'après une notice imprimée au verso du faux-titre du premier volume des *Romans,* la distribution de l'édition avec le nom de *Neufchâtel* :

Essai sur les mœurs et l'esprit des nations.	8	volumes.
Le Siècle de Louis XIV, suivi du Précis du Siècle de Louis XV.	4	—
Histoire de Charles XII.	1	—
Histoire de Russie sous Pierre le Grand. . .	1	—
Romans, contes allégoriques, etc.	2	—
Mélanges philosophiques.	6	—
Mélanges de poésies.	2	—
Œuvres de théâtre.	8	—
La Henriade.	1	—
Eléments de la philosophie de Newton. . . .	1	—
	34	volumes.

L'édition de 1772-1773 fut réimprimée en 1783; dans l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, ce sont des volumes de cette réimpression de 1783 qui forment les tomes I à VIII du *Théâtre* et les tomes I à IV du *Siècle de Louis XIV. La Henriade,* dont le frontispice porte le millésime 1772 (*sic*), contient des pièces relatives à la mort de Voltaire et aux honneurs funèbres rendus au poète.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Au surplus, voici la description sommaire de l'exemplaire de l'édition de Neufchâtel que possède la Bibliothèque nationale :

T. I, *La Henriade. Nouvelle édition,* etc..., 1772. XXIV et 480 pp. A la page 454 commence un article (dû en partie à La Harpe) sur les *Honneurs rendus à Voltaire,* etc...

T. II à IX, *Théâtre.* Les faux-titres portent : *Œuvres de théâtre de M. de Voltaire.* — On lit en haut des frontispices : *Œuvres de M. de Voltaire.* Le format est in-8, et le millésime 1783.

T. I, *Œdipe. — Zayre. — Alzire. — Le Fanatisme. — Adélaïde du Guesclin.* 2 ff. et 370 pp.

T. II, *Sémiramis. — La Mort de César. — Brutus. — L'Orphelin de la Chine. — Rome sauvée.* 2 ff. et 358 pp.

T. III, *Mérope. — Mariamne. — Oreste. — Amélie, ou le Duc de Foix. — Zulime.* 2 ff. et 372 pp.

T. IV, *Tancrède. — Olympie. — Sophonisbe. — Les Pélopides. — Les Lois de Minos.* 2 ff. et 360 pp.

T. V, *Le Triumvirat. — Les Scythes. — Les Guèbres. — Irène. — Eriphyle.* 2 ff. et 352 pp.

T. VI, *La Prude. — L'Indiscret. — L'Enfant prodigue. — L'Écossaise.* 2 ff. et 344 pp.

T. VII, *Nanine. — Le Droit du Seigneur. — Socrate. — Le Dépositaire* 2 ff. et 346 pp.

T VIII, *La Femme qui a raison. — Charlot. — Samson. — Pandore. — La Princesse de Navarre. — Le Temple de la Gloire. — Des Proscriptions. — Du Gouvernement et de la divinité d'Auguste.* 2 ff. et 352 pp.

T. X à XIII, *Siècle de Louis XIV, auquel on a joint un Précis du Siècle de Louis XV.* Nouvelle édition faite sur l'édition de Genève in-4°. 1783.

T. I, 2 ff. et 368 pp.

T. II, 2 ff. et 360 pp.

T. III, 2 ff. et 356 pp.

T. IV (*Précis du Siècle de Louis XV*), 2 ff. et 410 pp.

T. XIV et XV, *Mélanges de poésies. Nouvelle édition,* etc. *Neufchâtel, de l'imprimerie de la Société,* 1773. In-12.

T. I, XII et 432 pp.

T. II, XII et 430 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. XVI à XXI, *Mélanges philosophiques, littéraires, historiques,* etc. *Nouvelle édition,* etc. *Neufchâtel, de l'imprimerie de la Société,* 1773. In-12.

T. I, IV et 430 pp. (Ce volume renferme un *Avis de la Société,* — où il est dit que « deux hommes de lettres fort connus pour tels » se sont fait un point d'honneur d'apporter à l'édition l'exactitude la plus scrupuleuse. (Ces deux hommes de lettres sont vraisemblablement La Harpe et Suard.)

T. II, 2 ff. et 456 pp.

T. III, 2 ff. et 454 pp.

T. IV, 2 ff. et 456 pp.

T. V, 2 ff. et 456 pp.

T. VI, 2 ff. et 432 pp.

T. XXII, *Histoire de Charles XII, roi de Suède, par M. de Voltaire. S. l.,* 1772. 2 tomes reliés en un vol. T. I, 270 pp.; t. II, 264 pp. et 4 pp. non chiff. pour les *Tables.* (On ne lit plus en haut des frontispices : *Œuvres de M. de V.*)

T. XXIII, *Éléments de la philosophie de Newton. Neufchâtel,* 1772. In-12 de 514 pp.

T. XXIV et XXV, *Romans; Contes allégoriques, philosophiques et historiques. Neufchâtel,* 1773.

T. I, VII et 431 pp.

T. II, 2 ff. et 408 pp.

T. XXVI, *Histoire de l'empire de Russie sous Pierre le Grand. S. l.,* 1759. In-12 de XL et 294 pp.

Le tome second (XXIV et 334 pp.) porte le millésime 1763, et l'adresse de *Paris, C.-J. Panckoucke.* (Voyez notre t. I, n° 1366.)

T. XXVII à XXXII, *Questions sur l'Encyclopédie, par M. de V***. Genève,* 1777. In-12.

T. I, 2 ff. et 405 pp.

T. II, 2 ff. et 403 pp.

T. III, 2. ff. et 408 pp.

T. IV, 2 ff. et 427 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. V, 2 ff. et 431 pp.

T. VI, 2 ff. et 527 pp.

T. XXXIII à XL, *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*, etc. *Neufchâtel*, 1773.

T. I, VIII et 429 pp.

T. II, 2 ff. et 419 pp.

T. III, 2 ff. et 429 pp.

T. IV, 2 ff. et 408 pp.

T. V, 2 ff., 352 pp. et 6 pp. non chiff. pour la *Table*.

T. VI, 1 f., 427 pp. et 5 pp. non chiff. pour la *Table*.

T. VII, 1 f., 423 pp. et 5 pp. non chiff. pour la *Table*.

T. VIII, 2 ff. et 400 pp. *Table générale* (pp. 205 à 400).

Comme l'édition de Genève (Liège), l'édition de Neufchâtel (Paris) a été réimprimée sur l'édition in-4° des Cramer.

2141. LA HENRIADE, DIVERS AUTRES POÈMES ET TOUTES LES PIÈCES RELATIVES A L'ÉPOPÉE. *S. l.* (*Genève, Cramer et Bardin*), 1775, 40 volumes in-8. *Édition encadrée.* Figg. (Bibl. nat., Z 2284 + 6 M 1 à 40 et C. V. Beuchot, 32.)

Tel est l'intitulé du premier volume (2 ff. et 439 pp.) de l'édition dite *encadrée* en trente-sept volumes in-8, plus trois volumes de *Pièces détachées*, etc... Cette édition ne porte point le titre d'*Œuvres*. On lit aux faux-titres : *Tome premier, tome second, tome troisième*, etc.

« 10 figures pour *la Henriade*, par Martinet ; le portrait « de Voltaire, gravé par Martinet, d'après de La Tour ; celui « de Henri IV, gravé par Giraud, d'après Janet ; 1 frontis- « pice et 38 figures pour le *Théâtre* (presque toutes des ré- « ductions de Gravelot, gravées par Martinet et Chatelin, « sauf une par Marillier, gravée par Élisabeth Thiébault) ; « 1 frontispice et 21 belles figures non signées (dont 3 ou 4 « assez libres) pour *la Pucelle*, et 2 très mauvais portraits « pour *le Siècle de Louis XIV*. » (Cohen, *Guide de l'amateur*, etc... Cinquième édition, 612.)

M. Cohen a omis les portraits de Charles XII et de Pierre le Grand. Le frontispice n'est pas spécial au *Théâtre ;*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

le portrait de Henri IV, gravé dans un médaillon, semble plutôt indiquer que ce frontispice doit être placé en tête de *la Henriade*. *La Pucelle* n'a pas de frontispice. Toutes les gravures de l'édition *encadrée* (sauf celles de *la Pucelle*) reproduisent les estampes de Gravelot, de l'édition in-4°; il y a 6 nouvelles figures pour *les Guèbres*, *les Pélopides*, *les Lois de Minos*, *Sophonisbe*, *le Dépositaire* et *Dom Pèdre*.

T. II à X, *Ouvrages dramatiques, précédés et suivis de toutes les pièces qui leur sont relatives.*

T. I, *Œdipe* (avec les *Lettres sur Œdipe*). — *Mariamne*. — *Brutus*. — *La Mort de César*. 2 ff. et 405 pp.; 4 figg.

T. II, *Zayre*. — *Alzire*. — *Mérope*. — *Le Fanatisme*. 2 ff. et 402 pp.; 4 figg.

T. III, *Sémiramis*. — *Oreste*. — *Adélaïde du Guesclin*. — *Amélie, ou le Duc de Foix*. 2 ff. et 422 pp.; 4 figg.

T. IV, *Catilina*. — *L'Orphelin de la Chine*. — *Tancrède*. — *Zulime*. — *Samson*. 2 ff. et 397 pp.; 5 figg.

T. V, *Olympie*. — *Le Triumvirat*. — *Les Scythes*. — *Les Guèbres*. 2 ff., 430 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*Errata;* 4 figg.

T. VI, *Les Pélopides*. — *Les Lois de Minos*. — *Sophonisbe*. — *L'Enfant prodigue*. — *L'Indiscret*. — *Pandore*. 2 ff. et 411 pp.; 6 figg.

T. VII, *Nanine*. — *La Prude*. — *Le Droit du Seigneur*. — *La Femme qui a raison*. — *Le Temple de la Gloire*. 2 ff. et 418 pp.; 5 figg.

T. VIII, *L'Écossaise*. — *La Princesse de Navarre*. — *Charlot*. — *Le Dépositaire*. — *Socrate*. 2 ff. et 416 pp.; 5 figg.

T. IX, *Sur Médée*. — *Sur le Cid*. — *Sur les Horaces*. — *Sur Cinna*. — *Sur Jules César*. — *Réponse à un académicien*. — (*Sur*) *Polyeucte*. — *Sur le Menteur*. — *Sur la Suite du Menteur*. — (*Sur*) *Théodore*. — (*Sur*) *Rodogune*. — *L'Héraclius espagnol*. — (*Sur*) *D. Sanche d'Aragon*. — (*Sur*) *Andromède*. — (*Sur*) *Nicomède*. — (*Sur*) *Pertharite*. — (*Sur*) *la Toison d'or*. — (*Sur*) *Sertorius*. — (*Sur*) *Sophonisbe, Othon, Agésilas, Attila*. — (*Sur la*) *Bérénice, de Racine*. — (*Sur*) *Pulchérie*. — (*Sur*) *Suréna*. — (*Sur*) *Ariane, de Thomas Corneille*. — (*Sur*) *le Comte d'Essex*. — *Réponse à un détracteur de Corneille*. — *Vie de Molière, avec de petits sommaires de ses pièces*. — *Supplément au tome IX et dernier du Théâtre* (*Dom Pèdre*, 1 fig.); 2 ff. et 407 pp.; plus 49 pp. pour un second *Supplément* (*Saül*).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. XI, *La Pucelle d'Orléans, poème, suivie* (sic) *du Temple du Goût.* 2 ff. et 420 pp.; 21 figg.

T. XII et XIII, *Mélanges de poésies,* etc.

T. I, 2 ff., 434 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*Errata.*

T. II, 2 ff., 416 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*Errata.*

T. XIV à XVII, *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations,* etc.

T. I, 2 ff., 493 et 1 f. non chiff. pour l'*Errata.*

T. II, 2 ff. et 477 pp.

T. III, 2 ff. et 467 pp.

T. IV, 2 ff. et 471 pp.

T. XVIII à XX, *Siècle de Louis XIV, auquel on a joint un Précis du Siècle de Louis XV et un autre morceau d'histoire* (*l'Histoire du Parlement de Paris*). 2 portraits.

T. I, 2 ff. et 456 pp.

T. II, 2 ff. et 494 pp.

T. III, 2 ff. et 509 pp.

T. XXI, *Histoire de Charles XII, roi de Suède, avec les pièces qui y sont relatives.* 2 ff. et 355 pp. Portrait.

T. XXII, *Histoire de l'empire de Russie sous Pierre le Grand, divisée en deux parties.* 2 ff. et 375 pp. Portrait.

T. XXIII et XXIV, *Annales de l'Empire depuis Charlemagne. — Fragments sur quelques révolutions dans l'Inde. — Fragments sur l'histoire générale,* et divers autres morceaux historiques.

T. I, 2 ff. et 488 pp.

T. II, 2 ff. et 502 pp.

T. XXV à XXX. *Questions sur l'Encyclopédie, par des amateurs.*

T. I, 2 ff. et 416 pp.

T. II, 2 ff. et 407 pp.

T. III, 2 ff., 415 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*Errata.*

T. IV, 2 ff. et 435 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. V, 2 ff., 444 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*Errata*.

T. VI, 2 ff, 522 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*Errata*.

T. XXXI et XXXII, *Romans philosophiques. — Éléments de Newton, précédés et suivis de divers morceaux intéressants.*

T. I, 2 ff. et 424 pp.

T. II, 2 ff. et 430 pp.

T. XXXIII à XXXVII, *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie.*

T. I, *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie. — Des Mensonges imprimés. — Doutes nouveaux sur le testament attribué au cardinal de Richelieu. — Arbitrage entre M. de V. et M. de Foncemagne. — Éloge funèbre des officiers qui sont morts dans la guerre de* 1741, etc. 2 ff. et 432 pp.

T. II, *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie. — Diatribe du docteur Akakia. — Du Théâtre anglais, par Jérôme Carré. — Panégyrique de Louis XV. — Défense de milord Bolingbroke. — Le Philosophe ignorant. — Commentaire sur le Livre des délits et des peines. — Discours de M. de Voltaire à sa réception à l'Académie, etc...* 2 ff. et 432 pp.

T. III, *Éloge de la Raison. — Essai historique et critique sur les dissensions des Églises de Pologne. — La Défense de mon oncle. — Fragment à S. A. Mgr le prince de ***. — Traité sur la tolérance. — Pièces originales concernant la mort des sieurs Calas. — Avis au public sur les parricides imputés aux Calas et aux Sirven, etc.* 2 ff. et 439 pp.

T. IV, *Dialogues. — L'A B C. — Les Adorateurs, ou les Louanges de Dieu. — Des Singularités de la Nature, etc.* 2 ff. et 452 pp.

T. V, *Éloge de Louis XV. — Lettres de Memmius à Cicéron. — Requête à tous les magistrats du royaume. — Le Cri des nations. — Tout en Dieu. — Anecdotes sur Bélisaire. — Articles de littérature, etc. — Sermon du rabbin Akib. — Homélies prononcées à Londres. — Les Honnêtetés littéraires. — Au Roi en son Conseil, etc.* 2 ff. et 446 pp.

T. XXXVIII, XXXIX et XL, *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres.*

T. I, *Dieu et les Hommes. — De la Paix perpétuelle. —*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Fragments sur divers sujets par ordre alphabétique. 2 ff., 478 pp., et 1 f. non chiff. pour l'*Errata.*

T. II, *Histoire de Jenni, ou l'Athée et le Sage. — Épître aux Romains. — Le Catéchumène* (par Borde). — *Le Dîner du comte de Boulainvilliers. — La Profession de foi des théistes. — L'Empereur de la Chine et frère Rigolet. — Lettre philosophique sur l'âme. — Les Questions de Zapata. — Il faut prendre un parti, ou le Principe d'action — Les Oreilles du comte de Chesterfield, etc. — Les Colimaçons du révérend Père l'Escarbotier. — Questions sur les miracles.* 2 ff., 448 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*Errata.*

T. III, *le Taureau blanc. — Diatribe à l'auteur des Éphémérides. — Collection d'anciens Évangiles. — L'Examen important de milord Bolingbroke. — Le Préservatif, etc.* 2 ff. et 399 pp.

L'exemplaire de la collection Beuchot est en soixante-cinq volumes.

La Bible enfin expliquée (*Londres,* 1776, in-8° de 4 ff. non chiff. pour les faux-titres et les titres, et 550 pp.) forme le tome quarante et unième. — La *Vie de Voltaire,* par Condorcet, la *Correspondance* de l'édition de Kehl, et divers volumes de *Lettres,* les tomes XLII à LXV.

La *Préface des éditeurs* placée en tête du tome Ier (pp. 1-3) est celle de l'édition in-4°[1]. Comme cette dernière édition, l'édition *encadrée* est sortie des presses des Cramer, avec la participation ou, tout au moins, avec l'assentiment de Voltaire. Voici, en effet, ce que le patriarche écrivait, le 12 octobre 1775, au marquis de Courtivron : « Il est vrai « que les libraires de Genève, qui sont les maîtres chez « eux dans leur petit pays démocratique, viennent, tout « récemment, d'imprimer une nouvelle édition immense « d'ouvrages qu'on m'impute. » Néanmoins, malgré cette prétendue indépendance des éditeurs de 1775, malgré la double précaution qu'ils avaient prise d'ôter le nom de l'auteur des frontispices des trente-sept volumes de leur collection, et de réunir, dans trois volumes de *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres,* les écrits philosophiques de Voltaire les plus hostiles à la religion, le poète semble avoir été très fortement inquiété pour la publication de l'édition *encadrée.* Au moment même où paraissait cette édition, le 19 août 1775, un arrêt du Conseil venait de con-

1. Il sera question plus loin d'un carton qui a été fait pour la page 3 de cette *Préface.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

damner la *Diatribe à l'auteur des Éphémérides*, dont un extrait avait paru dans le *Mercure* d'août, et, le 7 septembre 1775, injonction avait été faite au sieur de La Harpe, « auteur d'un article inséré dans le *Mercure* sur la *Diatribe* « *à l'auteur des Éphémérides*, d'être plus circonspect à l'ave- « nir ». (Voyez F. Rocquain, *l'Esprit révolutionnaire avant la Révolution*, 1878, p. 531; Cf. notre tome II, p. 309.) Alarmé de ces rigueurs, ainsi que de la sévérité de quelques autres arrêts qui avaient frappé, à la même époque, des écrits de Delisle de Sales (9 septembre 1774), de Condorcet (30 janvier 1775), de d'Holbach (16 février 1775); outré d'apprendre que Panckoucke, — qui débitait furtivement l'édition à Paris[1], et qui, au dire du rédacteur des *Mémoires secrets* du 16 février 1776, « avait eu une permis- « sion d'introduire une certaine quantité d'exemplaires », à la condition d'y mettre des cartons, — s'était avisé de faire envoyer par Bardin, libraire de Genève, un avertissement aux journaux, afin de mieux assurer la vente de l'édition, tirée, paraît-il, à six mille exemplaires, « sur du beau « papier imprimé exprès, avec une encadrure légère à tous « les volumes » (Voltaire à Cramer, 1er février 1776); dénoncé enfin au Parlement de Dijon par le président de Brosses (s'il faut ajouter foi à une information du rédacteur de la *Correspondance secrète*, du 20 avril 1776, t. III, p. 55), Voltaire eut recours à son système ordinaire : celui de désavouer « comme un beau diable[2] » l'édition encadrée. C'est d'abord une lettre ostensible à Gabriel Cramer, en date du 1er février 1776 :

« Mon cher ami, vous savez sans doute que Bardin, « libraire de Genève, a envoyé à tous les journaux un aver- « tissement concernant une prétendue édition *de mes ou- « vrages en quarante volumes, imprimés*, dit-il, *sur du beau « papier imprimé exprès, avec une encadrure légère à tous « les volumes*, etc.

« Il m'est tombé par hasard entre les mains quelques « volumes de cette infâme édition de Bardin, dans lesquels « j'ai trouvé des pièces abominables contre les mœurs, contre « la religion et contre des personnes respectables.

« Je ne vous parle point des autres pièces qui me sont « attribuées, et qui ne sont pas de moi. Elles sont en très « grand nombre. Je serai dans la triste nécessité non seule- « ment de désavouer cette édition, mais d'en demander la

1. L'ouvrage coûtait 178 livres (*Mémoires secrets*, 16 *février* 1776). — C'est à tort que les *Mémoires secrets* disent que cette édition est in-4°.

2. *Correspondance secrète*, *loc. cit.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« suppression dans toutes les villes où elle pourra avoir « été envoyée.

« Je ne connais point Bardin; je ne l'ai jamais vu; je n'ai, « depuis plus de quinze ans, aucune correspondance avec « Genève. Vous êtes plus à portée que personne de confir- « mer cette vérité, vous qui avez été si longtemps mon voi- « sin, et qui m'avez fait le plaisir d'habiter mon château « de Tournay.

« J'apprends avec douleur qu'une grande partie de cette « édition de Bardin se trouve à Paris chez un homme de « votre connaissance (Panckoucke), qui n'a aucun intérêt « à me faire de la peine, et à qui je serais très fâché d'en « faire; mais vous sentez à quoi m'obligent mon honneur, « mon intérêt et celui de ma famille.

« Vous devez avoir du crédit dans la ville de Genève; « votre famille y est honorée. Je vous prie très instamment « de vouloir bien venir chez moi, quand le temps le per- « mettra, pour prendre, avec votre ancien ami, toutes les « mesures qui pourront prévenir ou étouffer un scandale si « dangereux. J'irais chez vous si je pouvais sortir. Je recom- « mande cette affaire à votre amitié et à votre probité. »

Puis, craignant « d'être accusé », et sentant « qu'il serait « bien triste, à son âge de quatre-vingt-deux ans, de cher- « cher une nouvelle patrie, comme d'Étallonde », Voltaire écrit coup sur coup à d'Alembert (8 février), à Panckoucke (23 février), à Condorcet (28 février et 1er mars), à d'Argental (6 mars), pour détourner le danger qui le menace : Bardin ne se contente pas « de l'étouffer sous ce tas énorme « de sottises qu'il lui attribue; il veut encore le faire brûler « avec elles »; — l'édition « désavouée également par Bar- « din et par Cramer est trop indigne d'être débitée par « Panckoucke, tant à cause de l'exécution typographique, « qui est détestable, que pour les pièces odieuses qui la « déshonorent »; — Panckoucke est perdu « si on trouve « chez lui un seul exemplaire de cette infâme édition, annon- « cée par un nommé Bardin dans le journal de Bouillon »; — il faut que Panckoucke « renvoie à Genève les poisons « qu'il y a achetés; s'il en garde un seul dans sa boutique, « il sera infailliblement empoisonné, comme le fut Locuste, « dans son laboratoire »; enfin, Voltaire « sait toutes les « atrocités qu'on prépare à Paris. Il se voit de tous côtés « entre l'enclume et le marteau, victime de l'avarice d'un « libraire, victime d'une faction de fanatiques à Paris, et « près de quitter, dans sa quatre-vingt-troisième année, le « château et la ville qu'il a bâtis, les jardins et les forêts « qu'il a plantés, les manufactures florissantes qu'il a éta-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« blies, et d'aller mourir ailleurs, loin de toutes ses con-
« solations ».

Suard aura beau lui écrire, le 6 mars 1776, que l'édition ne se vend point à Paris, et que personne ne songe à attaquer l'auteur : même lorsque le danger sera passé, Voltaire s'en prendra encore « à cette détestable collection », et plaindra Panckoucke « de s'être chargé d'une si ridicule « marchandise ». (A Panckoucke, 12 janvier 1778 : M. 10,138.)

Nous avons parlé ci-dessus des cartons qui furent faits pour cette édition. Le plus curieux est peut-être celui qu'on mit à la *Préface* du tome Ier, pp. 3-4. On vit, chose bizarre, les éditeurs déprécier eux-mêmes leur édition, en avouant que l'auteur ne leur avait livré qu'une partie de ses écrits. Voici d'ailleurs comment est rédigée la nouvelle version de cette *Préface des éditeurs* : « ... C'est là que « nous l'avons connu, et qu'il nous a confié *la plupart de « ses ouvrages; nous avons tiré le reste des journaux et des « portefeuilles des curieux.*

« *On a retranché de cette édition beaucoup de petites « pièces de vers ridiculement attribuées à l'auteur, et in- « dignes de tout homme de goût. Nous avons eu soin de « ne mettre sous son nom que ce qui est de lui*[1]. *On ne « retrouvera point ici* LA BRUNETTE ANGLAISE, *d'un gen- « tilhomme suisse; des vers attribués au savant géomètre « Clairaut, qui n'a jamais fait de vers; une complainte d'un « nommé Bonneval sur la mort de Mlle Le Couvreur, qui « commence ainsi :*

Quel contraste frappe mes yeux!
Melpomène ici désolée...

« *une autre encore plus plate, intitulée « les Avantages de la « raison »; une épître à l'abbé Rothelin, par M. de For- « mont; une ode sur le Vrai Dieu* (cette ode est de Voltaire); « *une épître ordurière de l'abbé de Grécourt, qui dit à une « femme que l'amour dresse son pupitre; une épître à mon « cher B***, dans laquelle il est dit à mon cher B*** que « le soleil est l'âme du monde, que sa clarté l'inonde, « que sa plus belle production est la lumière éthérée, et que « de Newton la main inspirée la sépara par la réfraction. « Toutes ces énormes platitudes ont été imprimées par des*

1. Pour *le Catéchumène*, qui, en effet, n'est pas de Voltaire, il est dit en note (t. XXXIX, p. 105) : « On est certain que cet ouvrage n'est « pas de M. de V., mais de M. de B. (Borde). On a la copie écrite de « sa main. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *libraires qui ont osé les publier par souscription. C'est le* « *comble du brigandage et de l'ignorance qui avilissent* « *aujourd'hui l'art typographique.* »

Dans l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, les cartons sont reliés à la fin des volumes. Ces mêmes cartons, séparés, forment, dans la collection Beuchot, un volume d'environ 400 pp. (n° 33). Voici, d'après ce dernier recueil, l'énumération complète de ces cartons :

T. I, pp. 3-4, 13-14, 423-424, 425-426.

T. II, pp. 103-104, 105-106.

T. V, pp. 291-292, 301-302.

T. VII, pp. 17-18, 31-32, 149-150, 155-156.

T. XI, pp. 49-50, 63-64, 243-244, 253-254.

T. XII, pp. 65-66, 79-80, 81-82, 95-96, 101-102, 107-108, 231-234, 353-354, 367-368, 373-374, 379-380, 421-422, 427-428, 433-434.

T. XIII, pp. 51-52, 55-58, 61-62, 81-84, 93-96, 119-122, 145-146, 159-160, 165-166, 171-172, 199-202, 209-210, 223-226, 239-240, 279-282, 401-402, 407-410, 415-416.

T. XIV, pp. 3-4, 13-14, 39-42, 133-134, 139-140, 145-146, 159-160, 257-258, 271-274, 287-288, 311-314, 371-372, 381-382, 471-474, 485-486, 491-492.

T. XV, pp. 53-54, 59-60, 279-282, 321-322, 335-336.

T. XVI, pp. 21-22, 27-28, 81-82, 95-98, 111-112, 119-122, 131-132, 141-142, 147-148, 157-158, 165-168, 171-172, 289-290, 303-320, 419-422, 427-430.

T. XVII, 195-196, 197-198, 203-204, 205-206, 215-218, 291-292, 301-302, 371-374, 379-382, 387-388, 397-398, 403-414.

T. XVIII, pp. 87-90, 401-402, 415-416.

T. XX, pp. 161-176, 501-502, 507-508.

T. XXII, pp. 23-26, 243-244, 253-254.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. XXV, pp. 131-132, 141-142, 279-282, 289-290, 293-294, 299-300, 303-304.

T. XXVI, pp. 104-106.

T. XXVII, pp. 275-276, 285-286.

T. XXIX, pp. 97-98, 111-112, 337-352, 357-358, 363-364.

T. XXX, pp. 145-146, 159-160, 167-170, 257-258, 263-265, 271-272, 385-387, 399-400.

T. XXXI, pp. 229-230, 235-236, 309-310, 315-316, 339-340, 349-350, 355-356, 365-366.

T. XXXIII, pp. 1-2, 5-6, 11-12, 15-16, 65-66, 79-80, 101-102, 107-108, 133-140, 145-146, 159-160, 163-164, 173-174, 211-212, 221-222, 421-422, 427-428.

T. XXXIV, pp. 149-150, 155-156, 215-218, 241-242, 255-256, 307-308, 317-318, 371-372, 381-382.

T. XXXV, pp. 49-50, 63-64, 135-138, 181-182, 187-188, 275-276, 285-286.

T. XXXVI, pp. 23-26, 199-202, 279-282, 295-297, 367-370, 383-384, 391-394.

T. XXXVII, pp. 129-130, 143-144, 433-446.

T. XXXVIII, pp. 1-2, 15-16.

T. XXXIX, pp. 1-2, 15-16.

T. XL, pp. 1-2, 15-16.

Malgré tous les désaveux de Voltaire, il est plus que probable, comme nous l'avons déjà dit plus haut, que l'édition *encadrée* fut donnée avec la participation de l'auteur. C'est aussi l'avis de l'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire* : « Il n'y aurait rien de surprenant que Voltaire... « eût présidé à cette édition dont il se plaint. Il a toujours « eu pour principe de crier contre les libraires qui pu- « bliaient ses ouvrages, même les éditions dont il revoyait « les épreuves, parce que cela lui donnait le droit de dire « qu'on y avait inséré bien des sottises qui n'étaient pas de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« lui; et ces sottises n'étaient autres que ses diatribes et ses « pamphlets qu'il n'osait avouer, mais qu'il était bien aise « de voir répandre de tous côtés. Quelquefois il arrivait que, « pour mieux cacher son jeu, il faisait ajouter à ses dia- « tribes... d'autres diatribes du même genre, qui étaient « évidemment connues pour n'être pas de lui. » (P. 31.) C'est ainsi que *le Catéchumène* (de Borde) a été imprimé dans plusieurs recueils donnés par les Cramer, et notamment dans le tome XXXIX de l'édition *encadrée*, p. 105 (voyez ci-dessus, pages 98 et 101).

H. Agasse possédait, dans sa bibliothèque, un exemplaire de l'édition de 1775, en quarante volumes[1], dans lequel les sept premiers volumes du *Théâtre* étaient chargés de notes critiques fort curieuses écrites de la main de La Harpe. De plus, les tomes XXIX, XXXI, XXXVI, XXXVII et XL, contenaient différentes pièces de vers et lettres de Voltaire en manuscrit, parmi lesquelles on distinguait : *l'Amour en rocher*, fragment de 8 ff. in 4°, composé en 1714 et trouvé dans les papiers de Voltaire, écrit de sa main; *l'Épître sur la nature du plaisir*, avec des notes de la main de Voltaire; un impromptu en quatre vers, etc. (*Notice des principaux articles de la bibliothèque de feu M. H. Agasse, imprimeur-libraire. Paris, Bourgeois et Brunet*, juillet 1814, n° 88.)

Cet exemplaire figurait dans une vente faite, le 26 septembre 1827, par M. Garnot. « Je n'ai pas reconnu dans les « notes, dit Beuchot, l'écriture de La Harpe. Au reste, « l'exemplaire avait été examiné par M. Decroix. » (*Note mss. de Beuchot.*)

C'est sur un exemplaire de l'édition *encadrée*, dont trente et un volumes avaient été, dit-on, corrigés en entier de la main de Voltaire, que fut imprimée en partie l'édition de Kehl. (*Édition des Œuvres de M. de Voltaire, avec les caractères de Baskerville. S. l. n. d. Avertissement des rédacteurs*, p. 3.)

« Il se fit, dit Beuchot (éd. Lefèvre, t. I, p. XIII), de cette « édition *encadrée* une contrefaçon aussi encadrée, et ayant « le même nombre de volumes »; de son côté, M. Cohen signale des figures de l'édition de 1775 une contrefaçon « où « elles sont retournées et ordinairement tirées sur papier bleuâtre ». (*Guide de l'amateur de livres à gravures*, cinquième édition, 612.)

1. Cet exemplaire avait appartenu à Favart.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Il est assez fréquent de rencontrer l'édition de 1775 reliée en quarante et un volumes; *la Bible enfin expliquée,* qui n'est pas comprise dans l'édition *encadrée,* forme le tome XLI.

Ersch (*La France littéraire, Hambourg, Hoffmann,* 1795, t. III, p. 409) cite une édition de 1775 en quarante et un volumes in-8 avec l'adresse de *Lyon.* (Cf. le *Catalogue* de M. de Lamoignon de Malesherbes, n° 3914, et les *Recherches sur les ouvrages de Voltaire,* etc..., p. 31.)

Cette édition peut exister; cependant il n'en est fait mention ni dans la *Bibliographie de la ville de Lyon,* par J.-B. Monfalcon (*Lyon, Perrin,* 1851), au chapitre *Éditions lyonnaises,* ni dans le *Catalogue* de la bibliothèque de la ville de Lyon (section des *Belles-Lettres*), par Delandine, *Paris, Renouard, et Lyon, s. d.* (1816-1817), 2 in-8.

II. — *Éditions des Œuvres complètes de Voltaire publiées depuis sa mort jusqu'à nos jours.* (1783-1883)

2142. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. DE L'IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE TYPOGRAPHIQUE. *Kehl,* 1784 et 1785-1789. 70 volumes in-8, ou 92 volumes in-12. Figg.

Un fleuron sur le frontispice (gravé) des *Estampes destinées à orner les éditions de M. de Voltaire dédiées à S. A. R. Mgr. le Prince de Prusse, par J.-M. Moreau, dessinateur et graveur du Cabinet du Roi et de son Académie royale de peinture et sculpture; elles se vendent séparément des éditions. A Paris, chez l'auteur, rue du Coq-Saint-Honoré, près le Louvre,* A. P. D. R. (*Beaublé scrip*); — un frontispice allégorique avec portrait de Frédéric-Guillaume, prince de Prusse (gravé par Dambrun); — 10 figg. pour *la Henriade,* gravées par Masquelier, Delignon, Dambrun, Patas, Guttemberg, Helman, Simonet, Duclos, Romanet; — 44 figg. pour le *Théâtre,* gravées par Lingée, Simonet, de Launay, Trière, Halbou, Duclos, Romanet, Dambrun, de Longueil, Delignon, Le Mire, Le Veau; — 21 figg. pour *la Pucelle,* gravées par Simonet, Dambrun, Halbou, Baquoy, Trière,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Delignon, de Longueil, Croutelle, Lingée, Duclos; — 4 figg. pour les *Contes* (en vers), gravées par Langlois, Duclos, Delignon et Le Veau; — 14 figg. pour les *Romans*, gravées par Trière, Duclos, de Longueil, Dambrun, Baquoy, Delignon, Simonet, Langlois, Halbou; — et 14 portraits, dont 3 seulement d'après Moreau : Agnès Sorel (les premières épreuves portent *Sorelle*), gr. par Maviez; Louis XIV, d'après Le Brun et Moreau, gr. par Fosseyeux, et Voltaire d'après Houdon et Moreau, gr. par Alex. Tardieu (ou par Et. Beisson). — Autres portraits : Henri IV, gr. par Alex. Tardieu; Charles VII, gr. par Maviez; Dunois, gr. par Fosseyeux; Charles XII, gr. par Alexandre Tardieu; Pierre Ier, gr. par Langlois; Catherine II, gr. par Fosseyeux; Louis XV, gr. par le même; Frédéric II, gr. par Langlois; d'Alembert, gr. par Maviez; d'Argental, gr. par Fosseyeux; Mme du Châtelet, gr. par Langlois. — A ces portraits on joint :

1 portrait de Voltaire, d'après Largillière; 1 portrait du même, d'après de La Tour; 1 portrait de Jeanne d'Arc; 1 portrait du prince royal de Prusse; 1 portrait de Vertot, et 1 tableau des *Œuvres* (70 petits médaillons dans lesquels sont les titres des ouvrages).

En tête du tome Ier se trouve une dédicace gravée à S. A. R. Mgr. Frédéric-Guillaume prince de Prusse, dont voici le début :

« Monseigneur,

« C'est dans le dessein de plaire au public et à mes sou-
« scripteurs, c'est pour embellir mon ouvrage que je le dédie
« à Votre Altesse Royale.

« J'ai tout employé pour rendre dignement les tableaux
« immortels du plus grand peintre et du plus grand poète qui
« ait jamais existé!.....

Aurai-je enfin saisi cet art ingénieux
De peindre la parole et de parler aux yeux [1] ?

« Et retrouvera-t-on sous mes crayons les transports
« d'Orosmane, la tendresse de Zayre, la fermeté de Brutus,
« la grandeur de César, et l'hypocrisie de Mahomet, et la
« naïveté de Nanine? S'il suffit de s'être pénétré de son
« modèle et d'avoir été soutenu dans ses travaux par l'en-
« thousiasme, j'ai réussi. Etc., etc. »

Pour plus de détails sur cette première suite de Moreau,

1. Ces vers (de Brébeuf) sont une paraphrase des vers 220 et 221 du livre III de la *Pharsale* de Lucain (voyez éd. Fournier, *l'Esprit des autres*, éd. de 1879, p. 160).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

nous renvoyons aux ouvrages spéciaux de MM. Emmanuel Bocher (*les Gravures françaises du XVIIIe siècle... sixième fascicule; Jean-Michel Moreau le jeune;* Paris, Morgand et Fatout, 1882, in-4°, pp. 582 et suivantes, et pp. 12, 24 et 25); — Cohen (*Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIIIe siècle,* 5e édition, Paris, Rouquette, 1886, 612-614); — baron Roger Portalis (*les Dessinateurs d'illustrations au XVIIIe siècle,* Paris, Morgand et Fatout, 1877, t. II, pp. 439-442 et 463-464); — J. Sieurin (*Manuel de l'amateur d'illustrations, Paris,* Labitte, 1875, pp. 218-221); de Goncourt (*l'Art du XVIIIe siècle,* éd. Charpentier, 1882, troisième série, pp. 113 et suivantes)[1].

On verra plus loin que l'édition de Kehl a été tirée sur cinq papiers différents : le papier bis et le papier ordinaire dit à la + de l'in-8° n'ont pas de figures. — Quant à l'édition in-12, « le grand papier vélin, dit M. Cohen, contiendrait seul les figures » ?

Dans le courant de l'année 1777, le libraire Panckoucke, qui était allé à plusieurs reprises visiter le patriarche en Suisse (notamment en 1766 et en 1775), et qui s'était associé avec les Cramer, sinon pour la publication, du moins pour le débit à Paris, des éditions in-4° et *encadrée,* avait formé le projet de donner une nouvelle édition des *Œuvres complètes* de l'auteur de *Candide.* A la fin de 1777, Voltaire recevait de Panckoucke un exemplaire interfolié de l'édition *encadrée* de Genève, divisée en quatre-vingts demi-volumes, que le poète devait revoir et corriger. « J'ai, « reçu, écrivait-il le 12 janvier 1778 à son futur éditeur, « votre paquet, moitié imprimé, moitié feuilles blanches, « trois mois après que vous me l'aviez annoncé. J'avais « été si touché de votre dessein et de votre honnêteté « que j'avais déjà corrigé plus de douze volumes d'une

1. « Dans le format in-4°, dit M. Emmanuel Bocher, il n'y eut que « dix-sept gravures de faites. Ces dix-sept gravures comprennent : un « titre gravé avec fleuron; un frontispice allégorique avec portrait de « Frédéric-Guillaume, prince de Prusse; dix pièces pour *la Henriade;* « trois pièces pour le *Théâtre* (*Œdipe, Mariamne, Brutus*); deux pièces « pour les *Romans et Contes* (*le Pauvre Diable* et *l'Ingénu;* Mlle de Saint-« Yves et sa compagne regardant, à travers les roseaux, l'Ingénu, vu de « dos). » — Il existe, dans la collection de M. Mahérault, trente dessins de Moreau in-4°, très largement lavés à la sépia, pour une suite de *la Pucelle,* qui n'a pas été continuée. (Voyez *les Dessinateurs d'illustrations au XVIIIe siècle,* par le baron Portalis, II, 464.) Voltaire (nous avons eu l'occasion de le dire ci-dessus) n'était pas d'avis que l'édition définitive de ses *Œuvres* (celle dont il s'occupait au moment de sa mort) parût avec des figures : il croyait que « des estampes seraient fort inutiles ». (Voyez page 81.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« édition que j'ai entre les mains. Il ne s'agira que de « faire porter ces changements sur vos exemplaires .. Si je « suis en vie dans un an, je vous aiderai, autant que je « pourrai, à faire une édition digne de vous [1]. » Ce projet de l'infatigable vieillard ne devait point se réaliser : Voltaire mourait le 30 mai 1778, et laissait, non pas comme on l'a tant de fois dit et répété, trente et un volumes de ses *Œuvres*, corrigés de sa main, mais trente et quelques demi-volumes de l'édition *encadrée* (soit environ le quart de cette édition), sur lesquels il avait fait porter, très probablement par un copiste, les corrections et les changements dont il parle dans sa lettre à Panckoucke du 12 janvier 1778. Ces volumes, ainsi que « deux caisses de papiers et de manuscrits », furent remis par Mme Denis à Panckoucke, et, dès le 5 octobre 1778, les *Mémoires secrets* annonçaient que ce libraire serait « l'agent matériel de l'édition générale « qu'on se proposait de faire des *Œuvres* de M. de Voltaire. « ... On ne nomme point encore l'homme de lettres qui « présidera à l'opération : il en faudrait plusieurs, tant elle « sera immense et diversifiée ». En même temps qu'il se faisait délivrer les papiers et les manuscrits de Voltaire, Panckoucke rassemblait la volumineuse correspondance du poète. Il achetait de Mme de Vimeux, moyennant quatre mille livres, les lettres de Voltaire à d'Argental [2], réunissait tout ou partie de celles que Voltaire avait écrites à d'Alembert, à Condorcet [3], à La Harpe [4], à François de Neufchâteau, à la duchesse de Saxe-Gotha, à Sénac de Meilhan, à Saint-Lambert, à l'abbé Morellet, etc., etc., et s'adressait, mais sans succès, au duc de Nivernois, détenteur d'une partie des

1. Dans son *Examen des Mémoires de Bachaumont* (*Mémoires sur Voltaire*, II, 2-3), Wagnière dit que Panckoucke *avait apporté* en 1777, à Voltaire, l'édition *encadrée* de Genève « partagée en quatre-vingts demi-volumes, avec des feuillets blancs entre les pages .. ». L'auteur n'avait revu, à sa mort, « que trente et quelques demi-volumes, la plupart de « la partie historique et du *Théâtre* ». Il résulte de la lettre de Voltaire à Panckoucke, du 12 janvier 1778, que ce paquet fut envoyé à Voltaire, et non point apporté par Panckoucke à Ferney.

2. D'Argental avait d'abord confié ces lettres à Panckoucke; puis il les lui avait reprises pour en faire don à Mme de Vimeux, qu'il avait élevée, et qui lui servait de secrétaire. L'acte passé par Mme Vimeux avec Panckoucke est du 8 août 1778. (Voyez Desnoiresterres, *Voltaire, son retour et sa mort*, pp. 451-452.)

3. L'édition de Beuchot ne contient pas toutes les lettres de Voltaire à Condorcet; les *Œuvres* de Condorcet (éd. Arago) en ont révélé cinquante-deux complètement inédites. (Note de M. Desnoiresterres, *ibid.*, p. 451.)

4. *Œuvres de La Harpe*. Paris, Verdière, 1820. T. XI, Correspondance littéraire, p. 91.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

lettres de Voltaire à Thieriot [1], au duc de Choiseul, à Mme Necker [2], aux Tronchin [3], etc., etc., pour obtenir l'autorisation de publier les lettres qu'ils avaient reçues du patriarche.

Cependant ce n'était pas à Panckoucke que devait être réservé l'honneur d'élever à Voltaire le grand monument dont il avait, pour ainsi dire, jeté les assises. Soit qu'il eût reculé devant une opération grosse de difficultés et même de périls; soit qu'il n'eût pas trouvé dans l'impératrice de Russie, dont il avait, disait-on, invoqué l'appui, une protectrice assez empressée, ni surtout assez généreuse [4]; soit enfin qu'il eût été « à la veille de faillir » [5], Panckoucke céda

1. Ces lettres ont été publiées en 1820 dans les *Pièces inédites*, etc...

2. Ces lettres ont été publiées dans les *Lettres diverses recueillies en Suisse* (par le comte Fédor Golowkin, Genève et Paris, Paschoud, 1821, in-8).

3. Quelques-unes des lettres de Voltaire aux Tronchin ont été publiées, en 1855, par M. Gaullieur dans ses *Mélanges historiques et littéraires sur la Suisse française*, Paris et Genève, Cherbuliez, in-8°. « Mais, dit « M. Desnoiresterres, il existe un ensemble de lettres autographes ne « formant pas moins de sept volumes, qu'on se refuse, avec une obsti- « nation qu'il faut respecter, à laisser publier. »

4. D'après la *Biographie universelle* (Michaud), Panckoucke, « désirant « avoir une protection pour son entreprise, avait imaginé de la dédier « à Catherine II, et avait écrit à l'impératrice. Depuis longtemps il « attendait la réponse, lorsque Beaumarchais, qui était bien aise d'avoir « une opération qu'il pût présenter comme la source de sa fortune, « afin d'en déguiser l'origine (ses fournitures aux Américains insur- « gés), traita du *Voltaire* avec Panckoucke. Le lendemain de la signa- « ture du traité, le libraire, après sept mois d'attente, reçut une lettre « de l'impératrice, qui acceptait la dédicace, se chargeait des frais de « l'édition, et accompagnait sa réponse d'une lettre de change de « 150,000 francs... » (Article *Panckoucke*, t. XXXII, 62-63.) — Les lettres de Catherine II au baron Grimm, publiées par la Société impériale de l'Histoire de Russie, en 1878, et reproduites dans le tome I de l'édition des *Œuvres de Voltaire*, donnée par M. Moland, contredisent ce récit. Dès le 17, 18, ou 19 (*sic*) d'octobre 1778, c'est-à-dire moins de cinq mois après la mort du poète, et avant même que Panckoucke eût cédé ses droits à Beaumarchais, Catherine II avait chargé le baron Grimm « de souscrire pour cent exemplaires de la nouvelle édition des Œuvres de Voltaire. » (Voyez plus loin, page 111.)

5. *Mémoires secrets*, 20 mai 1779. Wagnière dément le bruit de la faillite de Panckoucke. Les éditeurs des *Mémoires sur Voltaire* renvoient, pour plus d'éclaircissements sur ce point, à l'article *Panckoucke* de la *Biographie universelle*. C'est à cet article, dont nous avons reproduit ci-dessus un passage, que Beuchot a emprunté les détails qu'il a donnés, dans sa *Préface générale* (*Œuvres de Voltaire*, t. I, pp. XIV à XV), sur la cession faite par Panckoucke à Beaumarchais des manuscrits de Voltaire. Ces détails nous semblent erronés.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

à Beaumarchais ses droits et ses manuscrits[1]. Aucun des biographes de Beaumarchais, ni Cousin d'Avalon, ni Gudin, ni M. de Loménie, ni M. Edouard Fournier, ni M. Bettelheim, ni enfin M. Lintilhac, ne nous apprennent d'une façon précise à quel moment cette cession eut lieu. M. Fournier se borne à dire que, « dès le mois de février 1779, Beaumar-« chais avait mis en train cette énorme affaire » (p. XLII de son *Introduction* aux *Œuvres de Beaumarchais*). Quant aux motifs qui déterminèrent l'auteur du *Barbier de Séville* à se substituer à Panckoucke et à se faire l'éditeur de Voltaire, Gudin de la Brenellerie rapporte que Beaumarchais obéit surtout, en cette circonstance, à des considérations et à des scrupules de patriotisme.

« L'impératrice de toutes les Russies, Catherine II, dit-il, « ambitionna... la gloire de faire imprimer dans ses vastes « États la collection complète des œuvres du plus grand « homme de lettres qu'eût produit l'Europe. Lorsqu'on « avait persécuté les encyclopédistes, elle leur avait offert sa « cour pour asile, et Pétersbourg pour y achever l'impres-« sion de leur grand ouvrage.

« Beaumarchais, jaloux de l'honneur de la France, ne fut « pas plus tôt informé des démarches que faisaient les agents « de l'impératrice qu'il courut à Versailles remontrer au « comte de Maurepas quelle honte ce serait pour la France « de laisser imprimer chez les Russes les ouvrages de « l'homme qui avait le plus illustré la littérature française. « Ce n'était point chez les Scythes qu'Athènes faisait tran-« scrire, pour sa gloire et l'instruction de la postérité, les « tragédies de Sophocle et les ouvrages d'Aristote. Ce mi-« nistre en fut vivement frappé; mais, placé entre les deux « grands corps du clergé et du Parlement, il appréhendait « leur opposition et les clameurs de ces esprits timides qui, « trop semblables aux oiseaux de la nuit, s'effarouchent à « l'éclat du jour.

« Après quelques moments de silence et de réflexion, il « dit à M. de Beaumarchais : « Je ne connais qu'un seul « homme qui osât courir les chances d'une telle entreprise. « — Eh ! qui, Monsieur le comte? — Vous. — Oui, sans

1. « Le marché fut conclu au prix de cent soixante mille livres, dont « cent mille furent payées comptant, et le reste beaucoup plus tard. Un « acte du 27 novembre 1786 en régla le payement, par annuités de quinze « mille livres, du 30 décembre 1789 au 30 décembre 1792. » (Éd. Fournier, *Introduction* aux *Œuvres complètes de Beaumarchais*, Paris, Laplace, Sanchez et Cie, 1876, p. XLIII). L'acte cité par M. Fournier faisait partie de son cabinet. (Voyez le n° 2699 de son *Catalogue*, Paris, Labitte, 1880, p. 297.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« doute, Monsieur le comte, je l'oserai, mais, quand j'aurai « exposé tous mes capitaux, le clergé se pourvoira au Parle- « ment; l'édition sera arrêtée, l'éditeur et les imprimeurs « flétris, et la honte de la France complétée et rendue plus « ostensible. »

« M. de Maurepas promit la protection du roi pour une « entreprise qui aurait l'assentiment de tous les bons esprits « et qui intéressait la gloire de son règne. Alors Beaumar- « chais se livra avec enthousiasme au plaisir d'honorer les « cendres du héros de la littérature, du défenseur de l'hu- « manité, du vengeur des Calas, des Sirven, du comte de « Lally, des serfs de Saint-Claude, de tous les opprimés, « victimes du fanatisme ou des mauvaises lois. Il résolut « d'élever au premier des auteurs le plus beau monument « typographique qu'on eût encore vu[1]. »

Ainsi que nous l'avons déjà dit[2], rien dans la correspondance de Catherine II avec le baron Grimm, son agent à Paris, ne prouve que l'impératrice ait eu réellement l'idée de faire imprimer en Russie les *Œuvres* complètes de Voltaire : la Sémiramis du Nord s'était bornée à souscrire « pour cent exemplaires » de l'édition projetée par Panckoucke (au baron Grimm, 17, 18 ou 19 d'octobre 1778), et avait acheté moyennant trente mille roubles, payés à Mme Denis le 15 décembre 1778[3], la bibliothèque du poète. C'est très probablement l'envoi par l'impératrice de cette somme de trente mille roubles qui a induit en erreur l'auteur de l'article *Panckoucke*, de la *Biographie universelle* (voyez ci-dessus p. 109, note 4), et qui lui a fait dire que Catherine avait consenti à supporter les frais de l'édition des *Œuvres* de Voltaire, et avait adressé, à cet effet, à Panckoucke une lettre de change de 150,000 francs.

Il ne faut donc admettre qu'avec les plus grandes réserves le récit de Gudin, relativement au prétendu projet de l'impératrice de faire imprimer à Saint-Pétersbourg une édition complète des *Œuvres* du patriarche de Ferney[4]. Ce qui pa-

1. *Histoire de Beaumarchais*, par Gudin de la Brenellerie. *Mémoires inédits publiés sur les manuscrits originaux*, par M. Tourneux. *Paris, Plon*, 1888, in-18, pp. 242-243.

2. Voyez page 109, note 4.

3. Vente de la bibliothèque de Voltaire à Catherine II. — Reçu de Mme Denis, publié dans *l'Amateur d'autographes* de 1866, et reproduit par M. Moland dans le tome I de l'édition Garnier, p. 464.

4. Cf. *Beaumarchais et son temps*, par Louis de Loménie (*Paris, C. Lévy*, 1880, in-18, II, 216-217). — *Beaumarchais. Eine Biographie von Anton Bettelheim. Frankfurt a/M.* Rutten und Lœning, 1886, 424.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

rait hors de doute, c'est la protection promise à Beaumarchais par le comte de Maurepas, non point pour favoriser au grand jour une opération qu'il eût été difficile de poursuivre en France malgré « l'intérêt qu'y aurait trouvé la gloire du « règne de Louis XVI », mais pour tolérer l'entrée et le débit dans le royaume d'une collection que, très vraisemblablement, Maurepas lui-même conseilla au trop entreprenant éditeur de publier à l'étranger. On sait le reste : l'acquisition faite par Beaumarchais, moyennant 150,000 francs, des caractères et poinçons du célèbre imprimeur anglais Baskerville; l'envoi en Hollande d'agents spéciaux, avec la mission d'y étudier les meilleurs procédés de fabrication du papier; l'achat de trois papeteries dans les Vosges; l'établissement d'une *Société littéraire-typographique*, dont Beaumarchais s'intitula le correspondant général; enfin la constitution d'une sorte de triumvirat composé de Beaumarchais, de Condorcet, chargé d'annoter la future édition des *Œuvres* de Voltaire[1], et de Decroix, désigné pour en revoir les épreuves[2].

Ces premières dispositions une fois prises, il s'agissait de trouver un territoire étranger, assez voisin de la France, pour pouvoir « tirer du royaume tout ce qui serait utile à « la grande entreprise projetée », et néanmoins assez éloigné des frontières pour « se mettre hors du pouvoir des ministres « et de celui du roi[3] ». Après avoir hésité entre la capitale

1. Il résulte de la correspondance inédite de Decroix avec Ruault que Panckoucke (qui, au commencement de 1783, n'avait pas encore achevé de remettre à Beaumarchais tous les manuscrits qu'il avait entre les mains) prit aussi part, dans une certaine mesure, à la publication de l'édition de Kehl, ou qu'il en surveilla tout au moins l'impression.

2. Decroix, dont la correspondance inédite avec le libraire Ruault a été très obligeamment mise à notre disposition par notre confrère et ami, M. Maurice Tourneux (cette correspondance abonde en détails curieux et intéressants sur l'impression de l'édition de Kehl), était un admirateur passionné de Voltaire : originaire de Lille, né en 1744, et mort à Lille le 28 juin 1826, il avait, avec son compatriote Panckoucke, visité le patriarche à Ferney, et lui avait soumis, à ce que nous apprend Beuchot, un tableau « où ses ouvrages étaient rangés par genres « ou par sujets. Voltaire en fut très flatté et l'approuva. Ce tableau a « depuis été gravé et joint à des exemplaires de l'édition de Kehl... » (Éd. Lefèvre, I, XIV.) C'est encore Decroix qui avait engagé Voltaire à adopter, dans la nouvelle édition de ses *Œuvres complètes*, dont il voulait confier, en 1777, l'exécution à Panckoucke, la grande division des *Vers* et de la *Prose*, et, dans une lettre du 7 juillet 1782, adressée à Ruault, nous voyons Decroix se plaindre de ce que Condorcet ne suivait point exactement cette classification.

3. Gudin, *Histoire de Beaumarchais* (éd. Tourneux), p. 244.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

du duché de Deux-Ponts, qui possédait une imprimerie célèbre, d'où devaient commencer à sortir, en cette même année 1779, les éditions des classiques grecs et latins connues sous le nom de *editiones bipontinæ*[1]; Neuwied, où Métra publiait sa *Correspondance secrète*, et Kehl, Beaumarchais se décida pour cette dernière ville. « Des considérations de « tout genre, dit M. Bettelheim, faisaient paraître le terri- « toire du margrave de Bade comme particulièrement propre « à l'exécution des projets de la *Société typographique* : car, « sans parler du voisinage de Strasbourg, les éditeurs de « Voltaire s'attendaient à trouver un protecteur tout prêt à « les encourager dans Charles-Frédéric, le partisan con- « vaincu des physiocrates, le correspondant de Mirabeau « père et de Dupont de l'Eure, l'ami des philosophes fran- « çais...[2] »

Par une requête en date du 18 août 1779, le représentant de Beaumarchais, l'architecte Le Tellier[3], proposa au margrave de prendre à louage, pour une période de vingt années et moyennant un prix à débattre, tous les « édifices, prés, « bois, champs, etc. », dépendant de la forteresse de Kehl, et sollicita, en même temps, un privilège en vertu duquel tous les ouvrages qui s'y imprimeraient et qui ne porteraient pas le nom d'une localité faisant partie des États de S. A. S. seraient dispensés de passer à la censure.

Cette exigence ayant paru exorbitante au margrave et à son Conseil, Le Tellier, après de longs pourparlers restés

1. Sur ces éditions bipontines, voyez *le Nouveau Manuel de bibliographie universelle* de MM. Denis, Pinçon, etc., éd. in-8°, p. 673.

2. Beaumarchais, *Eine biographie*, p. 426.

3. M. Bettelheim dit que Beaumarchais songea d'abord à confier la direction de l'imprimerie de Kehl à Rétif de la Bretonne, mais que l'auteur de *Monsieur Nicolas* refusa ce poste parce qu'il n'entendait point renoncer à ses idées bien arrêtées en matière d'orthographe : « L'ancien architecte Le Tellier, ajoute M. Bettelheim, le remplaça, muni d'un pouvoir illimité de Beaumarchais. » C'est comme prote que celui-ci avait voulu engager Rétif (voyez *Monsieur Nicolas* (Paris, 1797), tome VI, XI[e] partie, et Desnoiresterres, *Voltaire, son retour et sa mort*, p. 454). — Nous avons dit plus haut que le soin de corriger les épreuves de l'édition de Kehl fut remis à Decroix, qui, « par amour « pour Voltaire et zèle pour cette magnifique publication, accepta cette « modeste tâche. On lui envoyait les épreuves à Lille; il mettait le « plus grand soin à les revoir, et les renvoyait avec la plus parfaite ré- « gularité. » (*Œuvres complètes de Beaumarchais*, éd. Fournier, p. XLIII.) Le prote de Kehl fut Miron, beau-frère de Beaumarchais; il avait épousé, en 1767, Jeanne-Marguerite Caron (Tonton); quant à Le Tellier, il représentait Beaumarchais comme directeur et administrateur général de l'entreprise.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

infructueux, quitta Carlsruhe, où il s'était rendu pour entamer les négociations, en déclarant que « S. A. S. laissant « aux cours impériales et de France et à la commission im- « périale la libre faculté de trouver à redire ou à entreprendre « à leur gré contre cet établissement, etc., cette situation « absolument précaire était exclusive de tout établissement « solide, etc. [1]. »

Néanmoins, Le Tellier reprenait la route de Carlsruhe au mois de février 1780, et renouvelait sa demande, en faisant les propositions suivantes :

1° La *Société typographique* n'emploierait que les caractères de Baskerville;

2° Elle ne publierait point les ouvrages des auteurs vivants;

3° Elle ne ferait paraître aucun écrit impie et blasphématoire;

4° Elle n'imprimerait rien en langue allemande sans la permission spéciale de S. A. S[2].

Mais de nouvelles difficultés s'élevèrent: le margrave ne voulait à aucun prix autoriser l'impression de *Candide* ni de *la Pucelle*, et, d'autre part, Le Tellier demandait « que « le prince s'engageât par écrit, en cas de procès, à permettre « que la Société eût recours contre lui sur les biens qu'il « possédait en Alsace[3] ».

Beaumarchais n'insista pas sur cette dernière condition, mais le margrave tint bon jusqu'au bout, et dans le *Privilège* accordé le 18 décembre 1780 à la *Société littéraire typographique*, il fut expressément stipulé que *la Pucelle d'Orléans*, *le Cantique des Cantiques* et *Candide* ne seraient point imprimés à Kehl[4]; ce qui n'empêcha pas d'ailleurs Beaumarchais de publier ces trois ouvrages comme s'il n'avait jamais été question de les prohiber.

Au mois de janvier 1781[5], — c'est-à-dire presque aussitôt après avoir obtenu son *Privilège*, — le correspondant général de la *Société littéraire typographique* fit paraître le prospectus de l'*Édition des Œuvres de M. de Voltaire, avec*

1. Voyez Bettelheim, p. 627.
2. Requête de Le Tellier du 16 février 1780 (*ibid.*, p. 429).
3. *Beaumarchais et son temps*, par de Loménie, II, 220.
4. Voyez dans l'ouvrage de M. Bettelheim, pp. 651-655, le texte du privilège accordé à Jean-François Le Tellier, le 18 décembre 1780.
5. *Mémoires secrets*, et *Correspondance secrète*, du 31 janvier 1781.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

les caractères de Baskerville (in-4° de 8 pp. et 2 ff. non chiff.; C. V. Beuchot, 1883); et in-8° de 18 pp. plus 12 pp. et 1 f. pour les *Motifs et plan de la répartition de* 200,000 *livres entre les souscripteurs de l'édition in-octavo des Œuvres complètes de M. de Voltaire, avec les caractères de Baskerville* (C. V. Bengesco[1]).

On y trouve un *Avis préliminaire,* un *Avertissement des rédacteurs,* un *Avertissement des éditeurs,* les *Conditions de la souscription,* les *Noms des correspondants de la Société,* etc., etc.[2].

Aux termes de ce *Prospectus,* les *Œuvres de Voltaire,* divisées en deux grandes parties, la *Poésie* et les *Ouvrages en prose,* devaient former 60 volumes grand in-8° ou 40 volumes grand in-4° que les éditeurs s'engageaient à livrer aux souscripteurs à la fin de l'année 1782.

Voici quelles étaient les conditions de la souscription :

« La souscription entière sera de cinq mille exemplaires « pour les deux éditions in-8° et in-4°. L'édition en soixante « volumes in-8° sur papier dit grand raisin fin, non lissé, « tirée à quatre mille, sera payée à raison de 6 livres tour- « nois le volume en feuilles. L'édition en quarante volumes « in-4° sera tirée à mille, dont six cents nommés de seconde « classe, en beau papier médian d'Annonay non lissé, à rai- « son de 15 livres tournois le volume en feuilles, et quatre « cents exemplaires, en papier royal anglais superfin, sans « pontuseaux ni vergeures, lissés et nommés de première « classe, à raison de 24 livres tournois le volume en feuilles.

« Les exemplaires in-4°, première classe, lissés, seront « numérotés depuis 1 jusqu'à 400, et les exemplaires, se- « conde classe, non lissés, depuis 401 jusqu'à 1000. »

« Les exemplaires in-8° seront numérotés depuis 1 jusqu'à « 4000, — etc., etc. »

Pour faire affluer les souscriptions, Beaumarchais avait imaginé d'offrir des primes en médailles et en loterie, et de répartir « par forme de chance, entre les souscripteurs pour « l'édition in-8°, la somme de deux cent mille livres qui « serait prélevée sur les produits de l'entreprise ».

1. Il y a quelques légères différences de texte entre le prospectus in-4° et le prospectus in-8°.

2. Le prospectus de Moreau parut en février 1781. Voyez la *Correspondance secrète* du 14 février 1781, tome II, pp. 93-94.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les reconnaissances d'à-compte, numérotées depuis un jusqu'à quatre mille, étaient le titre de chaque souscripteur dans la répartition suivante :

1 lot de	24,000	livres
1 —	12,000	—
1 —	8,000	—
1 —	5,952	—
36 lots de 1288 livres. . . .	46,368	—
360 — 288 —	103,680	—
400 lots.	200,000	livres

Les lots devaient être tirés aussitôt que les souscriptions des deux éditions in-4° et in-8° seraient remplies. « Cette lo-« terie, dit M. Desnoiresterres, fut ponctuellement et loya-« lement tirée, encore que le nombre des adhésions fût loin « d'être atteint[1]. »

A peine cet appel au public avait-il été lancé par la *Société littéraire typographique* que le clergé s'était mis à menacer les souscripteurs des foudres des censures ecclésiastiques. C'est d'abord l'archevêque de Paris qui, « très « scandalisé de la publication du prospectus, tance les au-« teurs du *Journal de Paris* de l'avoir annoncé »[2]. Vient ensuite le tour de l'évêque d'Amiens, Louis-Charles Machault, fils de l'ancien contrôleur général des finances, qui déclare à ses ouailles « qu'elles ne peuvent, sans se rendre « coupables devant Dieu, ni souscrire, ni contribuer en au-« cune manière pour l'édition du recueil abominable qu'on « ose leur proposer[3] » ; — de l'archevêque de Vienne, le célèbre *Jean-George*, frère de Le Franc de Pompignan, lequel, par un mandement daté du 31 mai 1781[4], défend à ses diocésains de « souscrire, sans pécher mortellement, à l'édi-« tion susdite, d'acheter ces œuvres, de les lire, de les re-« tenir, de les communiquer[5] » ; — enfin, de l'évêque-prince de Strasbourg, le trop fameux cardinal de Rohan, dont le mandement, donné à Versailles le 12 octobre 1781, contenait le paragraphe suivant, plus spécialement dirigé contre l'imprimerie de Kehl :

1. *Voltaire, son retour et sa mort*, p. 461. — Cf. une lettre de Beaumarchais à M. Laustin, dans *Beaumarchais et son temps*, tome II, p. 236.
2. *Correspondance secrète*, du 5 février 1781.
3. *Mémoires secrets*, des 8 et 9 mars 1781.
4. *S. l.* (Malines), in-8° de 8 pp.
5. *Mémoires secrets*, du 3 juillet 1781. — Cf. l'édition Beuchot, tome I, pp. 448-453.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Eh ! dans quel siècle aurait-on vu établir une forge « d'impiété où l'on fabriquât contre la religion des armes « nouvelles, que l'art y prépare avec soin et que l'industrie « va répandre avec profusion ! Là, cependant, se réuniront « les productions des écrivains les plus licencieux, les para- « doxes des auteurs les plus téméraires. Ce n'était point « assez de tous ceux qu'ils avaient hasardés dans les ouvrages « qu'ils ont pu publier de leur vivant : on va fouiller dans « leurs cendres pour en extraire ce qu'ils auront rougi d'a- « vouer... [1]. »

D'autre part, dès le 10 mars 1781, M. d'Esprémesnil avait dénoncé au Parlement la *souscription proposée par M. de Beaumarchais pour les Œuvres de Voltaire*, et dans une brochure d'une violence extrême, dont l'épigraphe : *Ululate et clamate*, était empruntée à Jérémie [2], avait supplié la magistrature de rendre « inutile cette conjuration funeste à la « religion et à la société » [3].

Malgré toutes ces attaques, malgré les difficultés matérielles de l'entreprise, malgré le caractère violent et absolu de Le Tellier [4] qu'on avait surnommé « *le tyran de Kehl* », et qui s'était fait détester aussi bien des autorités allemandes que du nombreux personnel placé sous ses ordres (Le Tellier, « qui avait l'esprit un peu chimérique et qui voulait « rattacher à l'édition de Voltaire toutes sortes d'entre- « prises [5] », avait imaginé de réunir dans le fort loué par la *Société littéraire*, non seulement des typographes, compositeurs, metteurs en pages, correcteurs, etc., mais encore des

1. *Mémoires secrets*, du 30 janvier 1782. — Le cardinal de Rohan alla même jusqu'à menacer le margrave de Bade de porter la question devant l'empereur, si Charles-Frédéric continuait à autoriser sur son territoire l'impression des *Œuvres* de Voltaire. (Bettelheim, pp. 435 et suiv., et 653.)

2. Chap. XXXIV.

3. *Beaumarchais et son temps*, tome II, pp. 570-575. — *Correspondance littéraire, etc.*, de Grimm (éd. M. Tourneux), tome XII, pp. 489-491. — Cf. dans l'ouvrage de M. de Loménie, tome II, p. 575, la *Note envoyée par Beaumarchais aux gazettes étrangères en réponse au précédent factum*, en date du 29 avril 1781.

4. Il faut lire dans le livre de M. Bettelheim (pp. 430 et suiv.) le récit des contestations incessantes qui s'élevaient entre l'agent de la *Société* d'une part, le gouvernement du margrave, les habitants de Kehl et les ouvriers du fort, d'autre part. Beaumarchais lui-même dut intervenir pour rappeler son représentant à la modération, et pour l'engager à se montrer plus « conciliant et plus circonspect » (voyez sa lettre à Le Tellier, du 21 mars 1781, dans *Beaumarchais et son temps*, p. 228).

5. *Beaumarchais et son temps*, p. 225.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tanneurs, des parcheminiers, des relieurs, et jusqu'à des bouchers, chargés « d'écorcher d'une façon toute particu- « lière les peaux des bêtes », sans parler d'autres ouvriers, tels que charpentiers, menuisiers, serruriers, vitriers, poêliers, tailleurs, boulangers, etc., tous gens aux gages de la *Société*, que Le Tellier faisait venir de Lunéville ou de Strasbourg, et dont la présence à Kehl excitait un vif mécontentement parmi la population badoise); — malgré, dis-je, tant d'obstacles et tant de vices d'organisation, trente volumes de l'édition de Voltaire purent être livrés au public dans le commencement de l'année 1785[1]. Ces trente volumes furent aussitôt censurés par l'archevêque de Paris, dans son mandement pour le carême de 1785 (*Mémoires secrets* des 18 et 21 février 1785), et, le 3 juin 1785, un *Arrêt du Conseil d'État du roi*[2] vint en ordonner la suppression, motivée sur ce qu'une partie de cet ouvrage était « contraire à la reli- « gion, aux mœurs, et tendait à ébranler les principes fon- « damentaux de l'ordre, des sociétés et de l'autorité légi- « time »[3].

D'un autre côté, des écrits malveillants et des brochures satiriques cherchaient à discréditer Beaumarchais et son entreprise. Déjà en 1782, un certain Lamy, qui avait travaillé comme ouvrier typographe sous les ordres de Le Tellier, et qui avait pu se procurer ainsi plusieurs tomes de l'édition de la *Société littéraire*, avait fait paraître à Kehl même (avec le nom de Bouillon) une *Lettre d'un Alsacien à son ami, souscripteur des Œuvres de M. de Voltaire avec les caractères de Baskerville* (in-8° de 39 pp.), dans laquelle les critiques n'étaient point ménagées aux éditeurs[4]. Ces critiques furent reprises et développées en 1785 par l'auteur de l'écrit intitulé : *Observations grammaticales et morales sur Figaro, etc., suivies de quelques réflexions sur les trente volumes des Œuvres de Voltaire livrées au public par M. de Beaumarchais. Du séjour de la Vérité, chez l'Ingénu*, 1785, in-8° de xvi, 48 et 32 pp. (C. V. Beuchot, 1614). Le papier, qui offre des différences sensibles d'une feuille à l'autre; les volumes, qui présentent des disparates étranges; la manière fautive d'orthographier et de ponctuer; l'emploi irrégulier des capitales, etc., etc, donnent lieu dans ces deux

1. Une lettre de Decroix à Ruault, du 13 août 1784, nous apprend qu'à cette date il y avait *quarante-huit* volumes de prêts.
2. *Paris, de l'imprimerie royale*, in-4° de 3 pp. (C. V. Beuchot, 1907).
3. *Mémoires secrets*, 15 juin 1785.
4. Sur cette *Lettre d'un Alsacien*, dont nous possédons un exemplaire, voyez l'ouvrage de M. Bettelheim, pp. 438 et suiv.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

brochures, à des observations et à des reproches dont quelques-uns, il faut bien le reconnaître, sont fondés.

Métra nous apprend que, pour empêcher autant que possible la trop grande diffusion des volumes parus, on s'était avisé d'un moyen assez singulier: c'était de « réimprimer « tous les articles de *l'Année littéraire* où Fréron s'était ef- « forcé vainement d'attaquer la réputation et de flétrir la « gloire de Voltaire »[1].

Presque en même temps, défense était faite au libraire Ruault de distribuer l'ouvrage[2]; mais toutes ces entraves n'arrêtèrent point Beaumarchais, et si, en 1785, il prit le parti de supprimer l'édition in-4°[3], il fit d'autre part répandre dans le public une édition « manuelle à vil prix », ce qui fit dire au roi: « Voilà encore un nouveau tour de « Beaumarchais! »[4]

Cependant des événements d'une certaine gravité s'étaient passés à Kehl: vers la fin de 1784, un certain Cantini, caissier de Beaumarchais, avait disparu subitement, et sa fuite avait eu pour conséquence la retraite forcée de Le Tellier, à qui l'auteur du *Mariage de Figaro* avait « trop ac- « cordé d'aveugle confiance »[5] et qui en avait indignement abusé. Un ancien intendant militaire, nommé de La Hogue, fut désigné par Beaumarchais pour prendre la succession de Le Tellier, et le margrave consentit à ce que le privilège de l'ancien directeur fût transféré aux « sieurs de Beaumar- « chais, Jacques Guilbert de La Hogue et Ce »[6], avec cette réserve que ce transfert ne porterait aucune atteinte aux droits des tiers (8 septembre 1785).

Les longs développements que nous avons donnés à cet historique ne nous permettent pas d'entrer ici dans les détails, peu intéressants d'ailleurs, du procès que Beaumarchais eut à soutenir contre Le Tellier; il nous suffira de dire que,

1. *Correspondance secrète*, tome XVII, p. 312.
2. *Id.*, tome XVIII, p. 182.
3. *Id.*, tome XVIII, p. 395. — Nous n'avons vu de cette édition in-4° que des exemplaires de *la Henriade* et de *la Pucelle*, avec le millésime 1789.
4. *Id.*, tome XVIII, p. 174. — Il s'agit soit de l'édition en soixante-dix volumes sur *papier bis*, soit de l'édition (in-8° et in-12) en quatre-vingt-douze volumes. (Voyez plus loin.)
5. Lettre de Beaumarchais au margrave de Bade (Bettelheim, p. 657).
6. Bettelheim, p. 448. — Cf. p. 655.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

grâce à l'activité déployée par de La Hogue, l'édition de Kehl put être terminée en moins de trois années. Cinquante et un volumes avaient paru en 1787[1], et les sept dernières épreuves étaient envoyées par Decroix à Ruault le 7 juillet 1788[2]. Ce qui retarda quelque peu la distribution des derniers volumes, ce furent les tracasseries de la censure badoise, laquelle, après s'être montrée fort tolérante, même à l'égard des ouvrages qu'une clause spéciale du privilège accordé à Le Tellier avait frappés d'interdiction, devint beaucoup plus exigeante dès qu'il fut question de la *Correspondance*, et surtout des lettres de Frédéric II et de l'impératrice de Russie. « Si l'éloquence du patron ne fait pas taire le « conseiller privé du margrave et n'obtient pas une liberté « indispensable, écrit, le 3 avril 1786, Decroix à Ruault, je « serais d'avis, mon cher camarade, qu'on se bornât à im- « primer à Kehl tout ce qui est imprimé de l'édition, et « qu'on imprimât la *Correspondance* en Hollande ou à Ge- « nève..... N'êtes-vous pas aussi de cet avis, plutôt que de « souffrir toutes ces mutilations ? Qui diable s'attendait à « trouver une inquisition là où l'on se réfugie pour se mettre « à l'abri ? » Dans une autre lettre de Decroix à Ruault, du samedi saint 1786, nous lisons encore le passage suivant: « M. le grand chambellan est bien aveugle s'il ne voit pas « que ces correspondances ne peuvent qu'honorer beaucoup « et Frédéric et Catherine, et flatter leur amour-propre... »

Enfin, le 27 mai 1786, Decroix mande à son fidèle correspondant : « Quoi ! mon cher philosophe, le destin n'a pas « encore épuisé tous ses traits contre cette grande et pénible « entreprise, dont voilà la fin remise à un temps illimité ? « Cette résolution me fait croire que le patron n'a pu ob- « tenir aucune restriction, aucun adoucissement à l'inquisi- « tion élevée à la cour du margrave.

« ...Puisque le margrave trouve tant de plaisir dans « l'établissement de sa douane des pensées, et veut, à l'imi- « tation de son grand voisin le R. de F., perfectionner dans « ses États l'art du gouvernement, soumettons-lui non seu- « lement les feuilles imprimées, mais les manuscrits de la « *Correspondance*, et, au retour de chez M. le grand cham- « bellan, imprimons-les, en retranchant non les lignes « proscrites, mais les lettres entières où il se trouverait un « seul mot marqué du fatal crayon rouge. Le margrave ne « pourrait se plaindre de cet excès de déférence à ses ordres, « et les lettres ôtées seraient réservées pour un supplément

1. Decroix à Ruault, 27 mai 1787.
2. Le même au même, 7 juillet 1788.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« que l'on donnerait quand et où bon semblerait. Le public « gagnerait à cela du temps et des vérités qu'on veut bien « lui dérober... »

La correspondance de Voltaire avec Frédéric ne fut néanmoins pas trop mutilée par la censure du grand-duc ; le ministre Edelsheim se borna, nous dit M. Bettelheim, « à « recommander que l'on prît quelques précautions » :

« Si quelques expressions inconvenantes sont tombées de « la noble plume de Sa Majesté, il faut absolument les sup- « primer; en particulier, il faut faire disparaître les mots « *coïonneries, chancre,* etc., ainsi que certaines boutades « contre le czar Pierre. » (P. 448.)

Il n'en alla pas ainsi des lettres de Catherine; mais cette fois les difficultés vinrent de la censure royale. L'impératrice s'était toujours opposée à ce que ses lettres fussent publiées[1]. Beaumarchais ayant passé outre, le baron Grimm fut chargé de réclamer auprès de Louis XVI, et M. de Montmorin exigea, « au nom du roi, que tous les endroits soulignés par Sa « Majesté l'impératrice et paraphés par son ministre Grimm « fussent cartonnés, et les cartons retranchés envoyés à « l'impératrice qui payerait les frais de tout. Rien n'a été « payé par elle. » (Note manuscrite de Beaumarchais sur la couverture du volume broché qui fit le voyage de Russie, aller et retour[2].)

Le tome LXX et dernier de l'édition de Kehl, bien que portant le millésime 1789, ne parut qu'en 1790. En l'adressant, le 1er septembre 1790, à M. d'Ogny, directeur général des postes, Beaumarchais l'accompagna de la lettre suivante publiée par M. de Loménie :

Paris, le 1er septembre 1790.

« Monsieur,

« Je ne pourrai plus vous offrir que de stériles remercî- « ments pour tous les bons offices que vous nous avez rendus

1. Voyez les lettres de Catherine au baron Grimm, des 1er octobre, 17 décembre 1778; 25 novembre 1787; 22 février 1788 (*Sbornik Rousskago, etc.*, t. XXIII (1878), pp. 103, 119, 420, 438).

2. E. Fournier, *Œuvres complètes de Beaumarchais,* p. XLIV. — Cf. notre tome III, p. 264. — Notons ici un détail peu connu : c'est que les cartons de l'édition in-8° n'ayant point été payés par l'impératrice, on ne fit point de cartons pour l'édition en quatre-vingt-douze volumes in-12, où l'on trouve par conséquent les passages supprimés dans l'in-8°.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« dans les temps les plus difficiles. Ce volume de la *Vie de* « *Voltaire*, que j'ai l'honneur de vous adresser, est le com- « plément de notre ouvrage.

« Mais, Monsieur, je n'oublierai jamais que, sans votre « obligeante assistance, nous serions restés en chemin, et « que, morts à la peine, nous n'aurions pu donner à l'Eu- « rope impatiente la collection des œuvres du grand homme. « Cette audacieuse entreprise me coûte plus d'un million « de perte en capitaux et intérêts; mais, grâce à vous, Mon- « sieur, j'ai tenu mes paroles données, et c'est une véritable « consolation pour moi. Quelques accessoires arriérés oc- « cupent encore nos presses. Tout ce qui en sortira vous « sera présenté, Monsieur, comme un léger tribut de ma « reconnaissance.

« Je vous salue, vous honore et vous aime.

« BEAUMARCHAIS [1]. »

L'édition de Kehl fut en effet une mauvaise affaire pour Beaumarchais. La façon dont avait été organisée et conduite l'entreprise, les nombreux obstacles rencontrés en chemin, l'infidélité de Le Tellier, et surtout le peu d'empressement des souscripteurs, à un moment où commençait à gronder l'orage révolutionnaire et où les graves événements qui se préparaient absorbaient déjà l'attention publique, tout contribua à l'insuccès financier de l'opération. « En 1791, dit « M. Fournier, Beaumarchais dut, pour faire face aux enga-

1. *Beaumarchais et son temps*, tome II, pp. 233-234. — Voici d'autre part ce que nous apprend M. Bettelheim sur la façon dont les éditions de Kehl étaient introduites en France, ainsi que sur la connivence de la direction générale des postes : « J'ai trouvé, dit-il, dans la Biblio- « thèque municipale de Strasbourg et dans les procès-verbaux de la « commission de censure, les histoires les plus drôles et les tours à « *la Figaro* les plus amusants. Les éditions de Voltaire étaient intro- « duites dans le royaume sous les yeux des gardes-frontières et de la « municipalité « en ballots de 81 quintaux 7/8, de 80 quintaux 3/8, de « 91 quintaux, etc., ficelés et plombés ». Voltaire, ce maître incompa- « rable dans l'art de mystifier les fonctionnaires avec des « contrefa- « çons » supposées et mille autres ruses ingénieuses, se fût vivement « réjoui des malices de son disciple Beaumarchais, qui, grâce à une en- « tente parfaite avec le directeur général des postes (qu'il avait cor- « rompu en lui donnant un exemplaire gratuit), et grâce à l'habileté « avec laquelle il traitait les ministres, faisait ce qu'il voulait des em- « ployés inférieurs. Plus tard, il est vrai, le directeur général de la cen- « sure envoya une circulaire confidentielle dans laquelle il déclarait que « les deux éditions de Voltaire, imprimées en deux formats, et sur « quatre sortes de papiers, à huit prix différents, pouvaient être « tolé- « rées », mais qu'on ne devait ni les annoncer dans les journaux, ni « les exposer dans les étalages, etc. » (Pp. 448-449.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« gements qu'il avait pris avec Panckoucke, vendre une par-
« tie des exemplaires en trop grand nombre qu'il n'avait
« pas placés. Cette vente faite au rabais à un certain Cla-
« velin, libraire, de la rue Hautefeuille, qui, malgré leurs
« conditions, se hâta de revendre presque au même prix,
« dans un encan de l'hôtel Bullion, tua le reste. Beaumar-
« chais eut beau multiplier les annonces tant pour lui que
« pour Bossange, son entrepositaire, tout ce reste lui de-
« meura en magasin. Sa grande maison du boulevard Saint-
« Antoine en était pleine. Quand le peuple l'envahit au mois
« d'août 1792, c'est à peu près tout ce qu'il y trouva[1]. »

L'édition de Kehl a été tirée sur cinq papiers différents : 1° papier bis; 2° papier ordinaire dit à la +; 3° grand papier dit à l'*, parce que les signatures sont accompagnées d'une *; 4° grand papier fin; 5° très grand papier vélin.

Le papier bis et le papier ordinaire dit à la + n'ont pas de figures[2].

Les tirages sur ces divers papiers coûtaient 2, 3, 4, 6 et 9 francs le volume. Il a été aussi tiré, dit M. Cohen, vingt-cinq exemplaires sur papier bleu, à la demande de Frédéric de Prusse, dont la vue était affaiblie[3].

D'après l'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire*, l'édition en 70 volumes a été tirée à 28,000 exemplaires (p. 32).

Une autre édition, publiée en même temps que l'édition in-8°, mais de format et de tomaisons différents, forme 92 volumes gr. in-12 (quelques exemplaires, comme celui de la Bibliothèque nationale, sont in-8°).

Cette édition in-12 a été tirée, comme l'édition in-8° en 70 volumes, sur cinq papiers différents : papier gris; — papier ordinaire dit à la +; — papier fin dit à l'*; — grand papier fin; — grand papier vélin.

Le tirage sur grand papier vélin contiendrait seul les figures[4].

1. *Œuvres complètes de Beaumarchais*, p. XLV.
2. Nous possédons un exemplaire sur papier ordinaire dit à la +, où se trouvent trois portraits de Voltaire, gravés par Beisson, d'après Largillière, de La Tour et Moreau.
3. *Guide de l'amateur, etc.*, 4e édition, 529.
4. *Id.*, 5e édition, 614.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les tirages sur ces divers papiers coûtaient 1 fr. 20, 1 fr. 50, 2 fr., 2 fr. 50 et 6 francs le volume.

D'après l'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire* (p. 33), l'édition en 92 volumes a été tirée à 15,000 exemplaires.

Voici la distribution générale de l'édition en 70 volumes in-8° :

Tomes I à IX. THÉATRE.

Tome Ier, 2 ff. non chiff., x, 1 f. non chiff. et 464 pp. (f.-titre, titre, *Préface des rédacteurs de la nouvelle édition*, THÉATRE (précédé de l'*Avertissement de l'édition* de 1775 et des pièces préliminaires relatives à *Œdipe*) : *Œdipe*. — *Fragments d'Artémire*. — *Mariamne*. — *Brutus*. — *Eryphile*. — Nous possédons de ce premier volume un exemplaire du premier tirage (avec le millésime 1784), dans lequel ne se trouve pas la *Préface des rédacteurs de la nouvelle édition*. Cet exemplaire, probablement incomplet, a 2 ff. de titre, 2 ff. (I-IV) pour le faux-titre du *Théâtre* et la *Table des pièces contenues dans ce volume* et 462 pp. Nous savons, par une lettre de Decroix à Ruault, du 29 avril 1785, qu'il s'était glissé une faute dans la *Préface*, dont la réclame portait *Table* au lieu de *Théâtre*. (Cf. le tome LXX° de l'édition de Kehl, p. 429.) Dans les exemplaires du second tirage, cette faute a été corrigée ; la *Préface* n'a pas de réclame ; mais on lit *Théâtre* au verso du faux-titre du *Théâtre*. La plupart des autres fautes signalées pour ce tome Ier dans l'*Errata* du tome LXX° ont été également corrigées dans les exemplaires du second tirage, notamment les fautes des pp. 92, 122, 130, 153-157, 201, 260, 307, 392, 396, 434, 455, 456, 462. — P. 7, ligne 19, on a laissé *prétentions ;* il faut lire : *espérances*. Il y a eu réimpression pour les pp. 153-157, 266-290, 457-462.

T. II, 2 ff. de titre, IV (f.-titre du *Théâtre* et *Table*), 441 pp. et 1 p. non chiff. pour les *Variantes d'Alzire*. *Zayre*. — *Adélaïde du Guesclin*. — *Amélie, ou le Duc de Foix*. — *La Mort de César*. — *Alzire*. — Toutes les fautes signalées dans l'*Errata* du tome LXX n'ont pas été corrigées dans les exemplaires du second tirage (avec le millésime 1785) : c'est ainsi que, p. 100, ligne 13, on lit dans quelques-uns de ces exemplaires : *au ordres*.

T. III, 2 ff. de titre, IV (f.-titre du *Théâtre* et *Table*), 433 pp. et 2 pp. non chiff. *Zulime*. — *Le Fanatisme, ou Mahomet, etc.* — *Mérope*. — *Sémiramis*. — Notre exemplaire, qui

EFERUS - Recherches & Classification numériques

est du second tirage (1785), contient plusieurs des fautes signalées dans l'*Errata* du tome LXX[e] (pp. 244, 279, 283).

T. IV, 2 ff. de titre, IV (f.-titre du *Théâtre* et *Table*), 442 pp. *Oreste.* — *Rome sauvée, ou Catilina.* — *L'Orphelin de la Chine.* — *Tancrède.* — Nous avons relevé, dans des exemplaires du second tirage, plusieurs des fautes signalées dans l'*Errata* du tome LXX[e] (notamment pp. 112, 257, 258, 260, 262, 267, 369). — P. 349, on lit l'abbé *Mongant* (pour *Mongault*). On n'a pas rétabli page 275 la note sur le mot *Européans*, qui se trouve dans l'édition *encadrée*, et dont l'*Errata* du tome LXX[e] signale l'omission.

T. V, 2 ff. de titre, IV (f.-titre du *Théâtre* et *Table*) et 488 pp. *Olympie.* — *Le Triumvirat.* — *Les Scythes.* — *Les Guèbres.* — *Sophonisbe.* — Nous avons vu des exemplaires avec le millésime 1784, dans lesquels presque toutes les fautes signalées dans l'*Errata* du tome LXX[e] sont corrigées. Dans notre exemplaire la page 115 est paginée 151, la page 416 164.

T. VI, 2 ff. de titre, IV (f.-titre du *Théâtre* et *Table*) et 398 pp. *Les Lois de Minos.* — *Don Pèdre.* — *Les Pélopides.* — *Irène.* — *Agathocle.* — P. 80, ligne 39, il faut lire : que nous y traînons. — La correction signalée par l'*Errata* du tome LXX[e] pour la page 225, ligne 19, n'a pas été faite dans les exemplaires qui ont passé sous nos yeux.

T. VII, 2 ff. de titre, IV (f.-titre du *Théâtre* et *Table*), 423 pp. et 1 p. non chiff. *L'Indiscret.* — *L'Enfant prodigue.* — *La Prude.* — *Nanine.* — *La Femme qui a raison*[1]. — Les fautes signalées dans l'*Errata* du tome LXX[e] sont corrigées dans notre exemplaire, qui porte sur le frontispice le millésime 1784.

T. VIII, 2 ff. de titre, IV (f.-titre du *Théâtre* et *Table*) et 447 pp. *L'Écossaise.* — *Le Droit du Seigneur.* — *Charlot.* — *Le Dépositaire.* — *Socrate.* — Même observation que pour le tome VIII.

T. IX, 2 ff. de titre, IV (f.-titre du *Théâtre* et *Table*) et 482 pp. *Samson.* — *La Princesse de Navarre.* — *Le Temple de la Gloire.* — *Pandore.* — *Tanis et Zélide* — *Le Baron*

1. Nous savons, par la correspondance de Decroix avec Ruault, que Panckoucke avait eu entre les mains *les Originaux* et *l'Échange*, deux comédies de Voltaire qui n'ont pas été recueillies dans l'édition de Kehl (lettre de Decroix du 20 mai 1781). Ailleurs (lettre du 22 juillet 1789), Decroix parle des « trois comédies non imprimées ». La troisième comédie est très probablement *l'Envieux*. Decroix en possédait une copie, que, peu de temps avant sa mort, il envoya à Beuchot.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

d'Otrante. — *Les Deux Tonneaux.* — *Jules César.* — *L'Héraclius espagnol.* — Bien que notre exemplaire porte le millésime 1784, il est du second tirage, car il contient l'*Avertissement des éditeurs* pour *le Baron d'Otrante,* qui ne doit pas se trouver dans les exemplaires du premier tirage. Il y a eu réimpression depuis la page 189 jusqu'à la page 336 (?). *Le Baron d'Otrante,* qui, dans les exemplaires du premier tirage, venait immédiatement après *le Temple de la Gloire* (du moins s'il faut s'en rapporter aux indications de l'*Errata* du tome LXX[e] de l'édition de Kehl, car nous n'avons rencontré aucun exemplaire de ce tome IX[e] non cartonné) a été reporté plus loin, lors de la réimpression du *Théâtre,* faite en 1785[1].

T. X, La Henriade. 2 ff. de titre et 420 pp. (*Préfaces de la Henriade,* par le roi de Prusse et par Marmontel. — *Lettre de M. Cocchi.* — *Idée de la Henriade,* etc. — Les *Notes et variantes de la Henriade* sont suivies de l'*Essai sur les guerres civiles,* de la *Dissertation sur la mort de Henri IV,* et de l'*Essai sur la poésie épique.*) Fautes non corrigées pp. 33, 51, 91, 100, 114, 115, 216, 219, 233, 295, 310, 311, 321, 324, 332, 385.

T. XI, La Pucelle d'Orléans. 2 ff. de titre et 407 pp. (*Avertissement des éditeurs.* — *Préface de Dom Apuleius Risorius.* La Pucelle.) Fautes non corrigées pp. 18, 19, 47, 136, 292.

T. XII, Poèmes et Discours en vers. 2 ff. de titre, 415 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*Errata.* (*Discours en vers sur l'homme.* — *Le Pour et le Contre.* — *Poème sur la loi naturelle.* — *Poème sur le désastre de Lisbonne.* — *Le Temple du Goût.* — *Le Temple de l'Amitié.* — *Sur les événements de l'année* 1744. — *Poème de Fontenoy.* — *Voyage à Berlin.* —

1. Voici ce que nous lisons sur cette réimpression dans une lettre de Decroix à Ruault, du 29 juillet 1785 : « Vous avez bien raison de « faire suspendre la réimpression du *Théâtre, etc.* Jugez-en seulement « par l'*Errata* des quatre premiers volumes. Outre ces fautes, il y en a « d'autres que je ne peux vérifier que sur les manuscrits, et dont j'ai « pris note à part. C'est pourquoi je demande qu'on diffère de cinq ou « six semaines cette réimpression... » — Comme on l'a vu plus haut, beaucoup d'exemplaires ainsi réimprimés, ou plutôt cartonnés, ont des frontispices avec le millésime 1784. D'autre part, les fautes signalées dans l'*Errata* du tome LXX n'ont pas été toutes corrigées dans les exemplaires cartonnés.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des Cantiques. — La Guerre civile de Genève. — La Fête de Bélébat. — La Bastille. — Divertissement mis en musique pour une fête donnée à Mme de Villars. — La Mort de Mlle Le Couvreur. — La Police sous Louis XIV. — Sur la campagne d'Italie[1]. *— Apologie de la fable. — Jean qui pleure et qui rit. — L'Hôte et l'Hôtesse.*) Les fautes signalées dans l'*Errata* qui se trouve au verso de la page 415 ont été corrigées dans les exemplaires avec le millésisme 1785, lesquels n'ont plus cet *Errata;* cependant, p. 173, note 17, on lit encore, dans ces derniers exemplaires, *coloré*, au lieu de *colorié*. Quelques-unes des fautes signalées dans l'*Errata* du tome LXXe n'existent plus dans les exemplaires du second tirage (voyez pp. 152, 189, vers 11 (la correction est incomplète); 319 et 327). Il y a eu réimpression pour les pages 13-16, 21-22, 75-76, 85-86, 109-116, 135-140, 171-172, 257-258, 307-308, 335-360. Dans les exemplaires avec le millésime 1784, la page 340 est paginée 240.

T. XIII, Épitres (cxiv). — Stances (xxviii). — Odes (xviii). 2 ff. de titre et 424 pp.

T. XIV, Contes en vers. — Satires. — Poésies mêlées. 2 ff. de titre et 416 pp.[2]. Nous n'avons pas rencontré dans les exemplaires qui ont passé sous nos yeux, p. 134, la faute *Zoraïde,* signalée dans l'*Errata* du tome LXXe.

1. Ce morceau n'est pas de Voltaire (Voyez l'édition Lefèvre-Beuchot, XII, 11.)

2. Nous empruntons à une lettre de Decroix à Ruault, du 25 mai 1782, les détails suivants, relatifs à la façon dont Decroix fit passer à Ruault, qui devait lui-même la livrer à Condorcet, la copie des poésies : « Je profite, mon cher Monsieur, de l'occasion d'un certain gentil-« homme de notre ville (Lille), très dévot de son métier, et pourtant « plein de bonne foi et de probité, pour vous faire passer les poésies « qui me restaient en main. J'en ai fait trois paquets pour moins gêner « le porteur. Il ignore ce qu'il a en main et ne soupçonne pas qu'il va « aider à compléter une œuvre que ses pareils appellent satanique. Il « croit bonnement avoir des papiers de procédure. Son nom est M. Car-« don de Montreuil; il logera chez M. le curé de Saint-Jean en Grève, « où il arrivera le mardi 27 mai au soir; je vous prie d'y passer le len-« demain vers midi et d'y recevoir de lui-même les trois paquets. Ils con-« tiennent les contes, les odes, les stances, les épîtres et les fugitives. « Vous ferez bien de tenir une liste détaillée de chaque pièce avant de « livrer ces feuilles volantes à M. de C... (Condorcet)... Approuvez-vous « l'Avertissement ci-joint? M. de C... en fera l'usage qu'il jugera à « propos... » — La *Préface des éditeurs*, en tête du tome XIV, pourrait donc bien être de Decroix.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. XV [1], LETTRES EN VERS ET EN PROSE (CXCI). 2 ff. de titre et 379 pp.

T. XVI à XIX, ESSAI SUR L'ESPRIT ET LES MŒURS DES NATIONS ET SUR LES PRINCIPAUX FAITS DE L'HISTOIRE DEPUIS CHARLEMAGNE JUSQU'A LOUIS XIII.

T. XVI, 2 ff. de titre et 573 pp. — Pagination défectueuse. Nous avons vu des exemplaires (en grand papier vélin) où la page 239 est paginée 339; la page 291 287, la page 292 288, et ainsi de suite jusqu'à la fin du volume. Dans d'autres exemplaires (sur papier dit à la +), la page 226 est paginée 228, la page 227 229, et ainsi de suite. La page 561 est paginée 261, aussi bien dans les exemplaires sur grand papier vélin que dans ceux sur papier dit à la +. Les renvois de l'*Errata* du tome LXX sont eux-mêmes fautifs : une grande partie des fautes signalées dans cet *Errata*, pour ce tome XVIe, subsistent même dans des exemplaires qui doivent être du second tirage, puisqu'on y trouve quelques-unes de ces fautes corrigées.

T. XVII, 2 ff. de titre et 568 pp. (569 pp. dans les exemplaires sur papier dit à la +). La page 548 est paginée 558. Les exemplaires sur papier dit à la + ont, en plusieurs endroits, une pagination défectueuse (pp. 50 et suiv., etc.). La faute de la page 18, ligne 31 (*irtam* pour *vitam*) qu'on lit dans les exemplaires du premier tirage n'est pas relevée dans l'*Errata* du tome LXXe. — La faute de la page 23 (antépénult.) *d'un oie* n'existe pas dans notre exemplaire, bien qu'il soit du premier tirage. Il s'en faut que toutes les fautes signalées dans l'*Errata* du tome LXXe aient été corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XVIII, 2 ff. de titre et 554 pp. — Pagination défectueuse, aussi bien dans les exemplaires en grand papier vélin, où la page 34 est paginée 32, la page 35 33, etc.; la page 143 145, la page 144 146, que dans les exemplaires sur papier dit à la +. (La page 17 y est paginée 15; la page 143 145.) Les fautes indiquées par l'*Errata* du tome LXX comme existant aux pp. 146, 236, 304, 308, 333, 344, 356, sont corrigées dans les exemplaires qui ont passé sous nos yeux.

1. Ce quinzième volume de l'édition de Kehl, bien qu'il porte le millésime 1785, ne doit avoir paru que postérieurement à cette date : il résulte, en effet, de plusieurs lettres de Decroix à Ruault, des 26 juillet, 3 octobre et 21 octobre 1786, qu'en cette année 1786 le volume des *Lettres en vers et en prose* était encore en préparation.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. XIX, 2 ff. de titre et 480 pp. (482 pp. dans les exemplaires sur papier dit à la +). Les renvois de l'*Errata* du tome LXX[e] se rapportent aux exemplaires sur grand papier vélin. Les fautes signalées par cet *Errata* comme existant aux pp. 25, 176, 329, 418, 422, sont corrigées dans les exemplaires sur papier dit à la +.

T. XX, XXI, XXII, SIÈCLE DE LOUIS XIV, ET PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV.

T. XX, 2 ff. de titre et 531 pp. (511 pp. dans les exemplaires sur papier dit à la +). Les renvois de l'*Errata* du tome LXX[e] se rapportent aux exemplaires en grand papier vélin. Les fautes signalées par cet *Errata* comme existant aux pp. 52, 71, 81, 210, 248, 490, 517, sont corrigées dans les exemplaires sur papier dit à la +. P. 289 de ce tirage, ligne 18, on lit : *des* honneurs.

T. XXI, 3 ff. de titre et 413 pp. (dans quelques exemplaires du tirage à la +, la page 205 est paginée 305). Les fautes signalées par l'*Errata* du tome LXX[e] comme existant aux pp. 150, 169, 201, 237, 282, 338, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XXII, 3 ff. de titre et 436 pp. (438 pp. dans le tirage sur papier dit à la +). Les fautes signalées par l'*Errata* du tome LXX[e] comme existant aux pp. 54, 61, 299, 344, 389, 406, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XXIII, HISTOIRE DE CHARLES XII. 2 ff. de titre et 368 pp. (367 pp. dans le tirage sur papier dit à la +). Les fautes des pages 208, 223, 315, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XXIV, HISTOIRE DE L'EMPIRE DE RUSSIE SOUS PIERRE LE GRAND. 2 ff. de titre et 435 pp. 1 plan gravé. Les fautes des pp. 98, 179, ligne 11, 294, 316, 382, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XXV, ANNALES DE L'EMPIRE. 2 ff. de titre et 560 pp. Les renvois de l'*Errata* du tome LXX[e] (grand papier vélin) sont inexacts : cette erreur a été rectifiée dans le tome LXX[e] du tirage sur papier dit à la +, pp. 451-452.

T. XXVI, HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS. — FRAGMENTS HISTORIQUES SUR L'INDE. 2 ff. de titre et 543 pp. La page 212 est paginée 112. Les fautes des pp. 35, 50, 153, 222, 301,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

308, 510, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage[1].

T. XXVII et XXVIII, MÉLANGES HISTORIQUES.

T. XXVII, *Le Pyrrhonisme de l'histoire. — Supplément au Siècle de Louis XIV. — La Défense de mon oncle. — Un Chrétien contre six Juifs.* 2 ff. de titre et 488 pp. (468 pp. dans le tirage sur papier dit à la +). Les fautes des pp. 29, 60, 64, 82, 154, 167, 217, 247, 266, 370, 377, 442, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XXVIII, *Fragments sur l'histoire. — Des Mensonges imprimés et du Testament politique du cardinal de Richelieu. — Arbitrage entre M. de Voltaire et M. de Foncemagne. — Examen du Testament politique du cardinal Alberoni. — Des Conspirations contre les peuples.* 2 ff. de titre et 386 pp. Dans quelques exemplaires en grand papier vélin, la page 253 est paginée 353. Les renvois de l'*Errata* du tome LXX[e] ne sont pas toujours exacts : ce qui nous fait supposer qu'il y a eu des remaniements dans la composition primitive. Les fautes des pp. 148, 228, 254, 272, 301, 364, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XXIX et XXX[2], POLITIQUE ET LÉGISLATION.

T. XXIX, *La Voix du sage et du peuple. — Les Droits des hommes et les usurpations des papes. — Le Tocsin des rois. — Le Cri des nations. — Commentaire sur le livre des délits et des peines. — Prix de la justice et de l'humanité. — Commentaire sur l'Esprit des lois. — Écrits pour les habitants du Mont-Jura et du pays de Gex,* etc., etc. 2 ff. de titre et 352 (532) pp. Les renvois de l'*Errata* du tome LXX[e] aux pages 432 et 433 sont inexacts. Les fautes des pp. 21, 35, 44, 73[3], 152, 201, 226, 320, 363, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

1. Dans notre exemplaire (qui est du premier tirage), la faute de la page 35 (*Il faut s'arrêter*) est également corrigée.

2. « Dans quelques exemplaires livrés aux souscripteurs, ces deux « volumes sont tomés par erreur XLIV et XLV; la *Philosophie de « Newton,* XXIX, et ainsi des suivants, jusques et compris le tome XLV ; « mais il est facile de rétablir l'ordre, en transportant les frontispices « généraux à leur véritable place, et en changeant les chiffres au dos de « la reliure. » (Note des éditeurs de Kehl, tome LXX, pp. 348-349.) Sur cette tomaison fautive des volumes de l'édition de Kehl, voyez aussi Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes* (éd. Daffis), III, 699.

3. Il s'agit du titre de l'ouvrage : *les Droits des hommes et les usurpations des autres;* il faut, dit l'*Errata* du tome LXX, lire : *les Droits*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. XXX, *Sermon du papa Nicolas Chariteski. — Discours aux confédérés catholiques de Kaminiek. — Traité sur la tolérance. — Pièces originales concernant la mort des sieurs Calas, etc... — Relation de la mort du chevalier de La Barre. — Le Cri du sang innocent. — Essai sur les probabilités en fait de justice,* etc., etc. 2 ff. de titre et 555 pp. La page 236 est paginée 336; la page 239 339. Les fautes des pp. 28, 80, 104, 215, 423, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XXXI, PHYSIQUE. — *Éléments de la philosophie de Newton. — Essai sur la nature du feu et sur sa propagation. — Doutes sur la mesure des forces motrices. — Exposition du livre des institutions physiques. — Dissertation sur les changements arrivés dans le globe. — Des Singularités de la nature. — Les Colimaçons du révérend père l'Escarbotier.* 2 ff. de titre et 504 pp. XIV planches gravées. Les très nombreuses fautes signalées dans l'*Errata* du tome LXX[e] sont corrigées dans les exemplaires du second tirage : « L'ou- « vrage intitulé *les Singularités de la nature,* écrit Decroix « à Ruault, le 27 mai 1786, est le plus maltraité dans « notre édition. C'est un peu la faute de l'auteur, qui en « avait porté différents chapitres dans ses *Questions,* avec « quelques additions. J'avais cru devoir reporter ces cha- « pitres dans *les Singularités de la nature,* ce qui remettait « cet ouvrage dans l'état où il était d'abord : on n'a adopté « qu'en partie cette idée : *inde mali labes.* Il en résulte que « deux de ces chapitres ne se trouvent plus dans l'un ni « dans l'autre ouvrage... »

T. XXXII, XXXIII, XXXIV et XXXV, PHILOSOPHIE GÉNÉRALE, MÉTAPHYSIQUE, MORALE ET THÉOLOGIE.

T. XXXII, *Traité de métaphysique* [1]. — *Le Philosophe ignorant. — Il faut prendre un parti, ou le Principe d'action.*

---

des hommes et les usurpations des papes (et de même au titre courant). « Le premier titre est évidemment erroné, comme celui d'une édition de « Genève qui porte : *les Droits de Dieu et les usurpations des autres* (a). « On voit par une lettre à M[me] du Deffand du 6 de janvier 1769 que « le vrai titre était : *les Droits des uns et les usurpations des autres;* ce « qui, en termes plus clairs, voulait dire : les droits des hommes et les « usurpations des papes. Soit que le premier copiste ou imprimeur ait « changé un mot par inadvertance, soit qu'il l'ait fait à dessein, l'erreur « s'est perpétuée d'édition en édition jusqu'à la nôtre. » (Note du rédacteur de l'*Errata.*)

1. Ce *Traité de métaphysique* avait été vendu à Panckoucke par Longchamp (Decroix à Ruault, 8 juin 1781).

(a). Nous ne connaissons aucune édition avec cet intitulé.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— *Tout en Dieu.* — *Lettres de Memmius à Cicéron.* — *Remarques sur les Pensées de M. Pascal.* — *Profession de foi des théistes.* — *Sermons et homélies,* etc., etc. 2 ff. de titre et 535 pp. Les fautes des pp. 50, 69, 201, 262, 417, 432, 448, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage, et même dans quelques exemplaires du premier (c'est ainsi que nous lisons pp. 262 et 417, *soleil* et *Straton,* dans un exemplaire avec le millésime 1784).

T. XXXIII, *Examen important de milord Bolingbroke.* — *Dieu et les hommes.* — *Conseils raisonnables à M. Bergier.* — *Les Questions de Zapata.* — *Épître aux Romains.* 2 ff. de titre et 468 pp. Dans les exemplaires du premier tirage en grand papier vélin la page 343 est paginée 643. Les fautes des pp. 13, 17, 46, 126, 133, 134, 177, 288, 320, 345, 370, 390, 438, ont été corrigées dans les exemplaires du second tirage. La faute de la page 37 (*convenant* pour *testament*), que l'on rencontre dans ces derniers exemplaires, n'existe pas dans notre exemplaire, qui est du premier tirage (1784).

T. XXXIV, *La Bible enfin expliquée,* etc. 3 ff. de titre, 423 pp. et 1 p. non chiff. pour la *Table.* Les fautes des pp. 30, 35, 45, 60, 122, 300, ont été corrigées dans les exemplaires du second tirage. Les fautes des pp. 19 et 301, que l'on rencontre dans ces derniers exemplaires, n'existent pas dans notre exemplaire, qui est du premier tirage (1784).

T. XXXV, *La Bible enfin expliquée,* etc. (*Nouveau Testament*). — *Collection d'anciens évangiles, etc.* — *Histoire de l'établissement du Christianisme.* 3 ff. de titre et 356 pp. Les fautes des pp. 41 et 350 sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XXXVI, DIALOGUES ET ENTRETIENS PHILOSOPHIQUES. (31.) 2 ff. de titre et 552 pp. Les fautes signalées dans l'*Errata* du tome LXX[e] sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XXXVII à XLIII, DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE.

T. XXXVII, 2 ff. de titre et 572 pp. Les fautes des pp. 125, 150, 300, 400, 436, 459, 561, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XXXVIII, 2 ff. de titre et 551 pp. (552 pp. dans le tirage sur papier dit à la +.) Pagination défectueuse. La page 122 est paginée 221; les pages 204 206, 304 306; la page 551, 351. Les fautes des pp. 81, 129, 163, 170, 269,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

281, 352, 449, 450, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XXXIX, 2 ff. de titre et 568 pp. Les fautes des pp. 5, 60, 63, 78, 246, 301, 312, 330, 390, 495, 521, ont été corrigées dans les exemplaires du second tirage : il existe même des exemplaires du premier tirage où quelques-unes de ces fautes sont rectifiées.

T. XL, 2 ff. de titre et 575 pp. La page 373 est paginée 273. Les fautes des pp. 9, 26, 29, 46, 53, 75, 101, 114, 185, 189, 221, 227, 291, 299, 314, 480, 489, 522, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage; quelques-unes de ces fautes ont été rectifiées même dans des exemplaires du premier tirage.

T. XLI, 2 ff. de titre et 512 pp. Les fautes des pp. 237, 263, 493, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage; celles des pp. 237 et 263 sont également rectifiées dans des exemplaires du premier tirage.

T. XLII, 2 ff. de titre et 475 pp. Les fautes signalées dans l'*Errata* du tome LXX[e] ne sont pas corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XLIII, 2 ff. de titre et 507 pp. Même observation que pour le tome XLII.

T. XLIV et XLV, ROMANS.

T. XLIV, 3 ff. de titre et 439 pp. Les fautes des pp. 98, 110, 233, 275, 325, 386, 407, 412, 414, 429, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

XLV, 3 ff. de titre et 470 pp. Les fautes des pp. 27, 143, 154, 169, 208, 217, 227, 272, 276, 289, 351, 436, 452, 458, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XLVI, FACÉTIES. 2 ff. de titre et 515 pp. La page 238 est paginée 438 (dans les exemplaires en grand papier vélin). Les fautes signalées dans l'*Errata* du tome LXX[e] ont toutes été corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. XLVII, XLVIII, XLIX, MÉLANGES LITTÉRAIRES.

T. XLVII, *Discours de M. de Voltaire à sa réception à l'Académie française. — Éloges divers. — Vie de Molière. — Lettres chinoises. — Des divers changements arrivés à l'art tragique. — Lettres à S. A. Mgr le prince de *** sur Rabelais. — Conseils à un journaliste. — Mémoire sur la satire. — Le Préservatif*, etc., etc. 2 ff. de titre et 552 pp. Les fautes des pp. 48, 154, 158, 247, sont corrigées dans les exem-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

plaires du second tirage. Notre exemplaire (qui est du premier tirage) n'a pas la faute de la page 454, qu'on rencontre dans les exemplaires du second tirage.

T. XLVIII, *Les Honnêtetés littéraires. — Commentaire historique. — Connaissance des beautés et des défauts de la poésie, etc.*[1]. — *Panégyrique de saint Louis.* 2 ff. de titre et 440 pp. Les pages 108-109 sont paginées 118-119. Après la page 320, il y a trois cartons ajoutés, tous cotés 320. « Ces trois cartons, écrit Decroix à Ruault, le 29 avril 1785, « sont additionnels, et non de remplacement. » La pagination a été rectifiée dans les exemplaires du second tirage, ainsi que les fautes des pp. 4, 61, 93, 151, 214, 231, 242, 254, 307, 319, 366, 385, 386, 388, signalées dans l'*Errata* du tome LXX°.

T. XLIX, *Lettres et fragments divers.* 2 ff. de titre et 415 pp. Les pages 398-399 sont paginées 498-499. Cette faute a été rectifiée dans les exemplaires du second tirage sur papier dit à la +, lesquels n'ont que 408 pp.; on n'y trouve plus les *Doutes sur quelques points de l'histoire de l'Empire,* qui sont aux pp. 132-138 du tirage sur grand papier vélin. Les fautes des pp. 229, 254, 368, sont corrigées dans les exemplaires du second tirage.

T. L et LI, COMMENTAIRES SUR CORNEILLE.

T. L, 2 ff. de titre et 592 pp.

T. LI, 2 ff. de titre et 450 pp. Les fautes des pp. 237 et 318, signalées dans l'*Errata* du tome LXX°, sont corrigées dans les exemplaires qui ont passé sous nos yeux. Bien que ces exemplaires portent les millésimes 1784 ou 1785, ils ont

1. « Les éditeurs de Kehl ont réimprimé cet ouvrage parmi ceux qui « ont été constamment attribués à M. de Voltaire... Celui qui a pour « titre *Connaissance des beautés et des défauts, etc...* nous semble avoir « été fait sous les yeux de M. de Voltaire par un de ses élèves. » (T. XLVIII, p. 283.) Nous avons essayé de démontrer ailleurs (voy. notre tome II, pp. 46 et suivantes) que Voltaire n'avait eu aucune part à cet écrit. — On remarquera que les éditeurs de Kehl n'ont admis, dans leur édition, ni la *Vie de J.-B. Rousseau,* ni les *Anecdotes sur Fréron :* Decroix ne doutait pas cependant que la *Vie de J.-B. Rousseau* ne fût de Voltaire (à Ruault, 30 juillet 1781); — nous ne sommes pas de son avis. Quant aux *Anecdotes sur Fréron,* il pensait, « comme « M. de Beaumarchais, qu'il ne fallait pas les mettre dans l'édition. Je « crois même que M. de Voltaire n'en a été que l'éditeur, et qu'il n'a « pas changé la forme de cette satire, qu'on lui a envoyée de Paris (à « Ruault, 8 juin 1781). » C'est ce que nous avions déjà dit dans notre tome II, p. 93, avant même d'avoir eu connaissance de la correspondance manuscrite de Decroix avec Ruault.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

été livrés au public beaucoup plus tard : Decroix attendait des épreuves des *Commentaires sur Corneille* le 16 avril 1786.

T. LII à LXIII, CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

T. LII (1715-1737). 2 ff. non chiff., III et 508 pp. — 253 lettres.

T. LIII (1738-1743). 2 ff. non chiff. et 494 pp. — 232 lettres.

T. LIV (1744-1752). 2 ff. non chiff. et 535 pp. — 278 lettres.

T. LV (1753-1757). 2 ff. non chiff. et 519 pp. — 279 lettres.

T. LVI (1758-1760). 2 ff. non chiff. et 520 pp. — 251 lettres.

T. LVII (1761-1762). 2 ff. non chiff. et 533 pp. — 269 lettres.

T. LVIII (1763-1764). 2 ff. non chiff. et 558 pp. — 298 lettres.

T. LIX (1765-1766). 2 ff. non chiff. et 564 pp. — 304 lettres.

T. LX (1767-1768). 2 ff. non chiff. et 627 pp. — 337 lettres.

T. LXI (1769-1771). 2 ff. non chiff. et 579 pp. — 322 lettres.

T. LXII (1772-1774). 2 ff. non chiff. et 428 pp. — 231 lettres.

T. LXIII (1775-1778). 2 ff. non chiff. et 478 pp. — 275 lettres.

Un très petit nombre des fautes signalées dans l'*Errata* du tome LXX[e] ont été corrigées dans les exemplaires du second tirage (sur papier dit à la ⊣) : citons, t. LII, la faute de la page 414; — t. LIV, les fautes des pages 74 et 281; t. LV, la faute de la page 100; t. LVIII, celle de la page 373; t. LXI, celle de la page 241.

1. On trouve, dans la correspondance manuscrite de Decroix avec Ruault, quelques détails intéressants sur la façon dont Beaumarchais recueillit certaines correspondances que Panckoucke n'avait point réussi à se procurer : le chevalier Guazzesi di Arrezzo, qui « avait fait découvrir » aux éditeurs de Kehl une partie des lettres de Voltaire à Algarotti, remet au *correspondant général* de la société littéraire vingt lettres originales du *cygne de Padoue;* d'Argental fait des démarches pour obtenir les lettres de Voltaire à la margrave de Baireuth, à la duchesse de Saxe-Gotha, à Thomas; les lettres adressées à Villette sont communiquées à Condorcet par l'abbé Beaurieu; c'est également Condorcet qui enrichit la *Correspondance* des lettres de Voltaire à de Formont et à l'abbé Audra; les lettres écrites au chevalier de Boufflers et à Devaux (Panpan) sont dues à l'obligeante intervention du comte de Tressan auprès de M[me] de Boufflers; un « chevalier de Saint-Louis », dont nous ignorons le nom, procure aux éditeurs de Kehl les lettres de Voltaire à

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Tomes LXIV, LXV, LXVI, CORRESPONDANCE AVEC FRÉDÉRIC.

T. LXIV, LETTRES DU PRINCE ROYAL DE PRUSSE ET DE M. DE VOLTAIRE. 2 ff. de titre et 524 pp. — 123 lettres. — Les fautes des pp. 48, 98, 141 sont corrigées dans les exemplaires du second tirage sur papier dit à la †[1].

T. LXV, LETTRES DU ROI DE PRUSSE ET DE M. DE VOLTAIRE. 2 ff. de titre et 439 pp. — 184 lettres.

T. LXVI, LETTRES DU ROI DE PRUSSE ET DE M. DE VOLTAIRE. — LETTRES DES PRINCES DE PRUSSE, ETC., ET DE M. DE VOLTAIRE. 2 ff. de titre et 436 pp. — 131 et 83 lettres.

Tomes LXVII, LXVIII, CORRESPONDANCE AVEC D'ALEMBERT.

Tome LXVII (1746-1768). 2 ff. de titre, III et 503 pp. — 244 lettres.

T. LXVIII (1769-1778). 2 ff. de titre et 424 pages. 192

Schouvalow, etc., etc. (*Correspondance inédite de Decroix avec Ruault, passim.*)

Mme de Buchwald, à qui on s'était adressé directement, refusa ses lettres, sous prétexte que « c'étaient des plaisanteries qui n'avaient « jamais été destinées à soutenir l'éclat du jour. On prétend même, « ajoute Decroix, dans une lettre à Ruault, du 3 avril 1784, qu'elle en a « refusé des extraits à l'impératrice de Russie ». — La même correspondance renferme quelques autres renseignements sur les lettres de Voltaire à Mme du Deffand, au cardinal de Bernis, à Cideville (Decroix à Ruault, 8 novembre 1781, 13 janvier 1782, 20 octobre 1784).

1. Voici ce qu'écrivait Decroix à Ruault, le samedi saint de l'année 1786, au sujet de la correspondance de Voltaire avec le roi de Prusse : « Plus nous avançons dans cette correspondance du R. de P. et plus je « vois malheureusement qu'elle est très incomplète. Nous n'avons véri- « tablement d'un peu suivi que la correspondance du prince royal de « 1736 à 1740, grâce à ce volume copié par M. ou Mme de Champbonin « à Cirey, et qui s'est trouvé comme par hasard dans les chiffons de « Mme Denis. Il est coté A. Il est assez vraisemblable qu'il y a eu une « suite qui est perdue. Encore avons-nous vu beaucoup de lettres « incomplètes dans ce premier volume. Je suis tenté de perdre le res- « pect que je porte à Voltaire et d'invectiver sa mémoire, quand je vois « le peu de soin qu'il a pris pour conserver dans toute son intégrité et « transmettre à la postérité un monument si précieux et si admirable. « Qu'on dise après cela qu'il était plein d'orgueil et de vanité. Cette « déplorable négligence est peut-être la meilleure preuve qu'il ait donnée « du contraire. Si du moins le roi avait été plus soigneux des lettres de « Voltaire, et si ce trésor tombait après lui en des mains dignes de le « posséder et d'en faire l'usage qui convient, on se consolerait en espé- « rant qu'un jour ce monument serait réintégré presque dans sa totalité « par la réunion des deux recueils. On trouverait toutes les lettres de « Voltaire dans celui du roi, et presque toutes celles du roi dans le « nôtre. »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

lettres. PP. 314-344. *Éloge de Voltaire par le roi de Prusse.* — PP. 345-424. *Éloge de Voltaire par La Harpe.* — Nous avons dit, dans notre tome III[e], p. 214, que le texte de la correspondance de Voltaire avec d'Alembert avait été mutilé par les éditeurs de Kehl, et que Beuchot l'avait rétabli d'après les originaux. Nous possédons de l'édition de Kehl un exemplaire sur papier dit à la †, dans lequel le tome LXVII contient la correspondance avec l'impératrice de Russie; les tomes LXVIII et LXIX sont formés par la correspondance avec d'Alembert.

T. LXIX[1], *Lettres de l'impératrice de Russie et de M. de Voltaire. — Lettres de plusieurs souverains à M. de Voltaire.* 2 ff. de titre et 380 pp. — 153 et 52 lettres.

Tome LXX, *Vie de Voltaire par le marquis de Condorcet, suivie des Mémoires pour servir à la vie de M. de Voltaire écrits par lui-même. — Ordre des volumes. — Table générale alphabétique des Œuvres de Voltaire en 70 volumes in-8°. — Table chronologique des Œuvres de Voltaire. — Éclaircissements, additions et corrections.* 3 ff. de titre et 544 pp. — Dans le tirage sur papier dit à la †, ce tome LXX[e] n'a que 516 pages, parce que les fautes d'impression des volumes de la première livraison ayant été en partie corrigées dans les secondes éditions, on a fait pour celles-ci un *Errata* particulier, moins développé naturellement que celui de l'édition originale (voyez l'*Avertissement* de ce tome LXX, p. 429 du tirage sur papier dit à la †).

Il existe des exemplaires de l'édition de Kehl en 70 volumes in-8° avec le millésime 1784[2]; d'autres, en plus grand nombre, avec le millésime 1785; le tome LXX[e] porte le millésime 1789. Mais ces dates ne sont point celles de la distribution des volumes, lesquels ont paru de 1785 à 1790 : trente volumes en 1785, et le reste de l'édition de

1. Il existe des exemplaires en grand papier vélin sur le frontispice desquels on lit : *Tome soixante-septième.* — Dans le tableau de l'*Ordre des volumes de la nouvelle édition des Œuvres de Voltaire, etc.* (t. LXX de l'édition de Kehl, p. 350), le tome LXVII est aussi indiqué comme contenant la *Correspondance de l'impératrice de Russie.* Cf. *ibid.*, p. 536.

2. Ces exemplaires avec le millésime 1784 sont en général du premier tirage : une partie des fautes qu'ils renferment ont été corrigées dans les exemplaires avec le millésime 1785. Le tirage sur papier dit à la + (et peut-être aussi celui sur papier bis) ayant eu lieu postérieurement au tirage sur papier vélin, est moins fautif que ce que les éditeurs appellent l'*édition originale,* c'est-à-dire les volumes du premier tirage.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1787 à 1790, sans qu'il soit possible d'assigner une date précise à la publication de chaque volume.

Le tome Ier de l'édition de Kehl est précédé de la PRÉFACE suivante DES RÉDACTEURS DE LA NOUVELLE ÉDITION:

« M. de Voltaire n'a donné aucune édition de ses ouvrages « avant celle que MM. Cramer publièrent en 1757.

« Voici la lettre qu'il leur écrivit alors, et qui fut impri- « mée à la tête du premier volume (suit la lettre de Voltaire « aux Cramer, de 1756, M. 3144).

« Cette première édition de Genève est la seule que l'au- « teur ait avouée. Les ouvrages qu'il a publiés depuis ont « été recueillis et ajoutés à l'édition sous le titre de *Nou- « veaux Mélanges;* mais ces additions faites sans ordre, sans « correction, renferment un grand nombre de pièces fausse- « ment attribuées à M. de Voltaire. Quelques-uns de ses « propres ouvrages n'y ont été insérés qu'avec des retran- « chements qu'exigeait alors la prudence.

« L'édition in-4°, l'édition in-8° encadrée, ont à peu près « les mêmes défauts. D'ailleurs, quelques soins qu'eussent « pu prendre les éditeurs, toute édition faite du vivant de « M. de Voltaire serait devenue défectueuse en très peu de « temps. Ce n'était plus pour sa gloire qu'il écrivait: c'était « tantôt par des motifs d'utilité publique, tantôt pour « obéir à l'impulsion de son génie, tantôt pour satisfaire à « un premier mouvement, soit d'humeur personnelle, soit « d'indignation, contre les persécuteurs ou les oppresseurs. « Ces ouvrages imprimés sur-le-champ, quelquefois arrêtés « par lui-même avant qu'ils fussent répandus, corrigés ou « changés de forme, et réimprimés avant d'être connus, ne « pouvaient être rassemblés avec ordre, et il n'aurait pas « été moins difficile de ne pas en laisser échapper un très « grand nombre, et de n'y en pas insérer qui fussent d'une « autre main.

« L'édition qui paraît aujourd'hui peut donc être regar- « dée comme la seule vraiment authentique et vraiment « complète.

« On n'a rien négligé pour se procurer tous les ouvrages « imprimés ou manuscrits attribués à M. de Voltaire; mais « on a exclu de la collection parmi les ouvrages manuscrits:

« 1° Ceux dont les auteurs inconnus au public ne l'étaient « ni aux rédacteurs ni aux gens de lettres qui cultivent cette « partie de l'histoire de la littérature;

« 2° Ceux pour lesquels on n'avait aucune preuve qu'ils « fussent réellement de M. de Voltaire, et qui n'avaient d'ail- « leurs rien de la manière de ce grand homme;

« 3° Un très petit nombre de morceaux restés trop im-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« parfaits pour que le respect dû à sa mémoire permît de les « publier.

« Quant aux ouvrages déjà imprimés, et surtout à ceux « qui étaient insérés dans les éditions précédentes, on a cru « n'être autorisé à les supprimer que dans le cas où l'on « avait une véritable preuve qu'ils n'étaient pas de M. de « Voltaire.

« Nous citerons parmi les additions: un *Traité de méta-* « *physique* adressé à Mme la marquise du Châtelet; un « morceau d'histoire ecclésiastique assez étendu; plusieurs « autres ouvrages historiques ou polémiques, tels que les « *Lettres chinoises, le Chrétien contre six Juifs,* la *Disserta-* « *tion sur le feu,* envoyée par M. de Voltaire à l'Académie « des sciences, pour concourir au prix en 1740; une autre « dissertation sur *les forces vives;* les tragédies d'*Ériphyle,* « d'*Irène,* d'*Agathocle,* l'opéra des *Rois pasteurs, le Baron* « *d'Otrante* et *les Deux Tonneaux,* opéras-comiques; plu- « sieurs épîtres et beaucoup de petits ouvrages en vers et « en prose, dont une partie n'avait jamais été imprimée et « le reste n'avait été recueilli dans aucune édition.

« Quelques morceaux en assez grand nombre se trouvaient « répétés dans les anciennes éditions; on a cherché à éviter « cet inconvénient. Mais en même temps, on a cru, pour la « commodité des lecteurs, devoir laisser quelques pages qui « se trouvaient répétées dans des ouvrages différents, sur- « tout lorsqu'on y a trouvé quelques changements, ou que, « ces pages étant également nécessaires dans les deux ou- « vrages, leur suppression eût obligé les lecteurs de recourir « à un autre volume.

« On a choisi, pour les différents ouvrages, la leçon qui « a paru la meilleure, en observant seulement de suivre « dans ce choix l'opinion de M. de Voltaire lui-même, « toutes les fois qu'on n'était pas sûr que son choix avait « été dirigé par des motifs étrangers à la bonté de l'ou- « vrage.

« Il n'y a point de variantes pour les ouvrages de prose; « mais on a rassemblé pour la poésie toutes celles qui ont « paru pouvoir être utiles aux littérateurs, ou donner lieu « à des observations sur les opinions de l'auteur à différentes « époques de sa vie.

« On a cherché à mettre le plus d'ordre qu'il a été possible.

« L'édition est partagée en ouvrages de poésie et en ou- « vrages de prose.

« Le Théâtre, les poèmes grands et petits, les épîtres, les « odes, les stances, les satires, les contes, et enfin les pièces « qui n'appartiennent à aucun des genres précédents, for- « ment autant de divisions. Les *Lettres en prose et en vers* « sont une partie séparée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Les grands morceaux d'Histoire, les ouvrages faits pour « les éclaircir et pour les défendre, les écrits sur la Législa- « tion et la Politique, ceux qui ont la Physique pour objet, « ceux qui traitent de matières philosophiques, les écrits « purement littéraires, les Romans, les Facéties, sont au- « tant de divisions de la partie de prose, qui est terminée « par un Dictionnaire philosophique, formé des articles de « plusieurs dictionnaires publiés du vivant de l'auteur, de « ceux qui ont été trouvés dans ses papiers, de plusieurs « morceaux séparés qu'on a placés sous l'ordre alphabétique, « parce qu'il eût été difficile de les classer différemment. « Enfin le recueil des Lettres complétera l'édition. Mais ces « lettres seront choisies : c'est-à-dire qu'on n'imprimera que « celles qui paraîtront dignes du public, soit en elles-mêmes, « soit par les particularités qu'elles renferment, les circon- « stances où elles ont été écrites, les lumières qu'elles « donnent sur l'âme et le caractère d'un homme vraiment « unique, et digne par son génie et la singularité de ses « talents d'être pour les philosophes un objet d'étude, comme « il est un objet d'admiration pour tous les hommes impar- « tiaux et éclairés.

« Les lettres qui pourraient blesser des personnes vivantes « ont été sévèrement retranchées.

« Les rédacteurs ne se sont permis qu'un petit nombre « de corrections de dates et de noms propres. Cependant, « comme une grande partie des ouvrages a été imprimée « sur un exemplaire corrigé par M. de Voltaire en 1777 et « en 1778, on y trouvera un grand nombre de changements « et d'augmentations assez importantes (*sic*).

« On a rassemblé quelques notes destinées à éclaircir, à « défendre, quelquefois à combattre M. de Voltaire. Les « lecteurs pourront y reconnaître différentes mains, et n'y « pas trouver toujours ni les mêmes idées ni les mêmes « opinions. En recueillant ces notes on n'a pas prétendu leur « enseigner ce qu'ils devaient penser, mais les mettre en « état de prononcer sur les objets qu'on a cru que M. de « Voltaire n'avait pas suffisamment éclaircis. Au reste, on « a pris dans ces notes le même ton qu'on aurait eu en écri- « vant à M. de Voltaire lui-même. Ce ton seul est conve- « nable en parlant d'un grand homme qui vient de dispa- « raître, dont le génie a conservé toute son autorité, dont « les amis sont encore au milieu de nous.

« Les préfaces qui sont à la tête de quelques ouvrages « particuliers ont été écrites dans le même esprit. On y « trouvera toujours du respect pour le génie, et un respect « plus grand pour la vérité. Ces deux sentiments ne se « combattent point : ils sont même inséparables. Comment « celui qui aime la vérité se permettrait-il d'insulter

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« l'homme qui a su la lui faire connaître et la lui faire « aimer?

« Permettra-t-on aux rédacteurs de placer ici une remarque « qui les a frappés? Personne n'admirait plus sincèrement « qu'eux M. de Voltaire; personne n'avait plus lu ses ou- « vrages: cependant, en revoyant dans la nouvelle édition « ces mêmes ouvrages distribués avec ordre, et de manière « qu'on puisse en saisir l'ensemble, M. de Voltaire s'est « encore agrandi à leurs yeux, et ils ont appris que jusque- « là ils ne l'avaient pas connu tout entier.

« On a distingué dans le *Prospectus* les éditeurs des « rédacteurs; ainsi on ne peut désapprouver que nous ren- « dions ici aux éditeurs la justice qu'ils méritent, en témoi- « gnant qu'ils n'ont épargné ni soins ni dépenses pour « rendre l'édition aussi belle, aussi complète, aussi exacte « que les circonstances ont pu le permettre. »

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, l'édition de Kehl a été annotée en grande partie par Condorcet, qui a écrit en outre des *Avertissements* pour la plupart des ouvrages de Voltaire; tous ces morceaux ont été recueillis dans les *Œuvres de Condorcet* (éditions de 1804, t. VI et VII, et de 1847, t. IV). Les rares notes de Beaumarchais sont signées de ces mots : *Note du correspondant général de la Société typographique*. Enfin Decroix, qui a corrigé avec une patience au-dessus de tout éloge les épreuves des 70 volumes, a fourni aussi quelques notes à l'édition de Kehl; la notice sur d'Argental, imprimée au tome LXX, pp. 515 et suivantes, est de lui, ainsi que toutes les remarques, observations, etc., de l'*Errata général,* qu'il a rédigé, et auquel il travaillait encore en août 1789 (voyez sa lettre à Ruault du 23 août 1789). Les *Tables alphabétique* et *chronologique* sont également l'œuvre de Decroix, qui se proposait, vers 1805, de publier un *Supplément* à l'édition de Kehl (Decroix à Ruault, 14 octobre1805); mais il ne donna pas suite à ce projet.

Dans le *Prospectus des éditeurs* de Kehl (p. 5) il est dit que les personnes qui ont communiqué des notes aux éditeurs « ont exigé que leurs noms restassent ignorés; nous « avons fait pour nous, ajoute l'*Avertissement des rédac-* « *teurs,* la même prière aux éditeurs, et ils ont cédé au « désir que nous avons de rendre à la mémoire de notre « illustre ami un hommage aussi libre que désintéressé ».

Aussi est-il très difficile de faire nettement la part de chaque éditeur et d'affirmer que telle note est de Condorcet et telle autre de Decroix. — Cependant Barbier, qui

EFERUS - Recherches & Classification numériques

avait tiré de l'édition de Kehl toutes les notes de Condorcet pour les communiquer aux éditeurs de l'édition de ses *Œuvres complètes* (voyez sa lettre aux éditeurs de Condorcet dans le *Bulletin des arts* du 10 août 1845), dit que ces notes « sont désignées par des chiffres arabes ». Faut-il en conclure que les autres notes, celles qui par exemple sont marquées d'une *, sont dues à Decroix, ou à d'autres rédacteurs? — Ajoutons que les propres notes de Voltaire sont désignées généralement par des lettrines.

Nous empruntons à Barbier (*Dictionnaire des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, III, 699) la notice suivante sur la *Table* que Chantreau a fait paraître en 1801, pour l'édition de Kehl, et dont un exemplaire se trouve dans la collection Beuchot, n° 41 *bis* (t. I, 6 ff. et 531 pp.; t. II, 483 pp.) :

« P.-N. Chantreau, traducteur des « Tables chronolo-
« giques de John Blair », a publié en l'an IX-1801, et en
« 2 vol., *à Paris, chez Déterville*, la « *Table analytique et*
« *raisonnée des matières contenues dans les* 70 *vol. in*-8 » de
« l'édition dont il est ici question. Cette table est aussi utile
« que commode : quelques personnes la trouvent inexacte;
« mais c'est un premier essai. D'ailleurs il y a peu de res-
« semblance entre les exemplaires du *Voltaire* de Beaumar-
« chais : dans les uns, l'*Histoire de Charles XII*, les *An-*
« *nales de l'Empire*, la *Politique et la Législation*, enfin la
« *Physique de Newton*, forment les tomes XXIII, XXV,
« XXIX, XXX et XXXI; dans d'autres, les tomes XXII,
« XXVIII, XXIX, XLV et XLVI sont composés des *Annales*
« *de l'Empire*, de l'*Histoire de Charles XII*, de la *Physique*
« *de Newton*, enfin de la partie intitulée *Politique et Légis-*
« *lation*. Chantreau lui-même ne paraît pas avoir remarqué
« cette diversité dans l'arrangement des volumes. L'exem-
« plaire dont il s'est servi ressemble aux premiers dont je
« viens de parler. »

L'édition de Kehl a été, de la part de Palissot, l'objet de blâmes généralement peu fondés (voyez *le Génie de Voltaire apprécié dans tous ses ouvrages*, Paris, 1806, pp. 3 et suivantes). C'est ainsi que l'auteur de *la Dunciade* désapprouve Beaumarchais « d'avoir publié jusqu'aux lettres que Vol-
« taire avait écrites à ses gens d'affaires »; qu'il critique, dans l'édition de la *Société littéraire typographique*, le désordre des matières, la réimpression de pièces que l'auteur « avait constamment rejetées de toutes ses éditions »; la dispersion par fragments des *Lettres philosophiques*; les doubles emplois; la publication des *Remarques sur Corneille* « détachées du texte de Corneille »; enfin la reproduc-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tion, dans la *Correspondance,* d'une foule de lettres que Voltaire « avait évidemment condamnées à l'oubli, et qui « détruiraient l'idée qu'on doit avoir de son caractère moral, « si l'on était assez injuste pour le juger d'après ces élans « rapides d'une âme passionnée ». Nous ne nous attacherons pas à réfuter Palissot, qui, lorsqu'il adressait ces reproches aux éditeurs de 1784-1789, se préparait à faire paraître lui-même une édition des *Œuvres* de Voltaire, et « était dominé par la pensée de discréditer les éditions de « Kehl[1] ».

Certes ces éditions laissent à désirer sous plus d'un rapport : Condorcet et Beaumarchais n'étaient ni des érudits, ni des bibliographes de profession; ils ont négligé de faire des recherches sérieuses dans les éditions publiées avant les leurs, et principalement dans l'édition originale de chaque écrit de Voltaire; ils n'ont pas toujours respecté le texte de leur auteur, soit qu'ils aient voulu corriger quelques négligences échappées à sa plume[2], soit qu'ils aient été forcés de se soumettre aux exigences de la censure, ou qu'ils aient tenu à ménager nombre de personnes encore vivantes au moment où paraissait leur édition, et que Voltaire avait plus ou moins maltraitées dans sa *Correspondance.* Le travail critique (à part la réunion de quelques variantes et un certain nombre d'observations grammaticales de Decroix, dans l'*Errata général*), est à peu près nul; les *Avertissements* de Condorcet ont un caractère beaucoup plus philosophique qu'historique ou littéraire; la distribution de la *Prose* en *Mélanges historiques, Politique et Législation, Philosophie, Physique, Dialogues, Facéties,* etc., est arbitraire; la *Correspondance* aurait gagné à ne pas être divisée en *Correspondance générale* et en *Correspondance particulière;* enfin l'exécution matérielle ne répond pas toujours

1. Beuchot, *Préface générale du nouvel éditeur,* en tête du tome I de l'édition Lefèvre, p. xx.

2. Le 8 juin 1781, Decroix écrit à Ruault : « J'ai trouvé dans *Aga-* « *thocle* deux expressions un peu hasardées : « *cet enfant de la terre* », « parce qu'il était potier, et « *succomber aux tendresses* ». Qu'en pen- « sez-vous ? Vous pourriez les changer si elles vous blessent. » Cf. une lettre du même au même, en date du 20 juin 1783 : « Vous avez raison « sur le 2e distique. Je verrai à le tourner différemment. » — Dans l'édition des *Œuvres choisies de Voltaire,* que nous publions en ce moment même à la *Librairie des bibliophiles,* nous avons rétabli en plus d'un endroit le vrai texte de Voltaire, arbitrairement modifié par Condorcet et Decroix, et nous avons donné en variantes les leçons de ces éditeurs. On pourra se convaincre en parcourant notre édition que presque toujours la version originale est préférable à celle des éditeurs de Kehl.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

aux immenses sacrifices faits par Beaumarchais pour en assurer la perfection.

Néanmoins, telle qu'elle est, avec ses défauts et ses lacunes, l'édition de Kehl jouit aujourd'hui encore d'une autorité et d'un crédit incontestables et justifiés. Toutes les éditions publiées jusqu'à nos jours, y compris les éditions Beuchot et Moland, ne sont, à vrai dire, que des réimpressions de cette édition, avec des additions plus ou moins nombreuses, avec des changements plus ou moins heureux dans la distribution des matières. Il faut savoir gré aux éditeurs de Kehl de n'avoir rien épargné pour mener à bonne fin l'œuvre méritoire qu'ils avaient entreprise, et surtout d'avoir su réunir, au prix de grands sacrifices et de réelles difficultés, une bonne partie de cette admirable *Correspondance* de Voltaire, qui forme près du quart de leur édition. Les éditeurs de Kehl ont d'ailleurs répondu eux-mêmes aux critiques que peut soulever principalement l'exécution typographique de leur collection, dans cet *Avertissement des rédacteurs,* imprimé aux pages 353 à 356 du tome LXX :

« Une opération de librairie aussi considérable que celle-
« ci, exécutée hors du royaume, à cent vingt lieues des ré-
« dacteurs et des éditeurs, ne pouvait être exempte de fautes.
« Et si l'on considère que dix années de travaux de toute
« espèce ont à peine suffi pour la terminer; que les enne-
« mis de l'auteur et des éditeurs, ou plutôt ceux des lu-
« mières et de la philosophie, ont opposé des obstacles sans
« nombre à sa réussite, en soulevant à la fois l'autorité
« royale, le clergé, les corps de magistrature, dès les pre-
« mières livraisons, sans parler d'une foule de libelles
« obscurs par lesquels on espérait renverser l'entreprise, en
« lui ôtant la faveur du public; si l'on fait attention aux
« accidents de tout genre qui arrivent dans des établisse-
« ments considérables, tels que ceux-ci, qu'il a fallu créer à
« très grands frais dans des lieux où tous les secours man-
« quaient, on sera surpris sans doute que cette collection de
« *soixante-dix volumes* in-8° et de *quatre-vingt-douze vo-*
« *lumes* in-12 n'offre pas un plus grand nombre de fautes,
« et qu'on ait atteint, dans l'exécution typographique, une
« perfection peu commune, même dans les petits ouvrages
« exécutés en France.

« Nous devons rendre ici cette justice aux éditeurs qu'ils
« n'ont épargné ni soins ni dépenses pour remplir l'attente
« du public. Ils ont sacrifié des volumes entiers, déjà im-
« primés, plutôt que d'ajouter par forme de supplément aux
« matières anciennes les nouvelles qui survenaient trop
« tard, pour le recueil des *Épîtres,* des *Lettres,* et pour plu-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« sieurs autres parties de cette immense collection. Le « noble motif de rendre à l'auteur un hommage digne de « lui les a seul soutenus dans le cours de cette longue et « très épineuse carrière; et ce n'est pas là faire *une opéra-* « *tion de finance,* comme quelques libellistes les en ont ac- « cusés lâchement! »

Parmi les plus beaux exemplaires de l'édition de Kehl en 70 volumes, nous citerons les suivants :

1° L'exemplaire de la Bibliothèque nationale (Z. Réserve), offert par Beaumarchais à la Bibliothèque, le 2 juillet 1791. On a joint au tome Ier la lettre d'envoi de Beaumarchais à M. l'abbé des Aunais : cette lettre est, croyons-nous, inédite; c'est pourquoi nous la reproduisons à cette place :

« Depuis longtemps, Monsieur, on me pressait d'offrir à « la Bibliothèque du roi un exemplaire des *Œuvres de* « *Voltaire;* mais les motifs dont on usait pour m'engager « au sacrifice étaient précisément ce qui m'en détournait. Il « me semblait qu'on ne me crût pas libre de me refuser à « ce don; j'aurais cru, moi, le dégrader, si je ne l'eusse fait « librement. Les aspects sont changés. La nation rend à « Voltaire les honneurs que le despotisme et le fanatisme « lui refusèrent; il me paraît juste aujourd'hui que celui « qui a consolé ses mânes de tant d'outrages qu'on leur fit « reconnaisse en son nom que les Français devenus libres « ont réparé les torts d'un gouvernement arbitraire. A ce « titre, Monsieur, je prie ceux qui dirigent la Bibliothèque « nationale de recevoir au nom de ce grand homme l'hom- « mage que je fais du plus bel exemplaire orné d'estampes, « et satiné, que j'aie pu composer de ses *Œuvres complètes.* « Si je l'envoie en feuilles, c'est pour laisser la liberté de le « relier comme on le jugera convenable. Cette collection « des fruits d'un immortel génie aura sa place, à la transla- « tion de Voltaire, devant les gens de lettres, ses disciples et « ses enfants; c'est de là qu'elle sera portée à la Bibliothèque « nationale. En présentant, Monsieur, cet exemplaire à mes « concitoyens, je ne suis que l'écho du vœu que ce grand « homme en eût formé lui-même, s'il eût été présent aux « honneurs mérités que la nation et son siècle lui rendent, « et je l'acquitte avec plaisir. Je vous salue, vous estime et « vous aime.

« Caron de Beaumarchais. »

Cet exemplaire a les figures de Moreau en très bonnes épreuves (mais pas avant la lettre); le tome LXX contient le

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tableau des œuvres de Voltaire, dont il a déjà été question : les titres des différents ouvrages de Voltaire sont gravés dans des médaillons reliés les uns aux autres par des branches de laurier : les chiffres indiquent les tomes; — 2° l'exemplaire qui renfermait les dessins originaux de Moreau [1]; cet exemplaire, que Beaumarchais destinait à l'impératrice Catherine II, mais qu'il ne lui livra pas, passa, dit Brunet, après la mort de Beaumarchais, à M. Delarue, son gendre, et, en 1849, il fut porté sous le n° 1627 du catalogue imprimé pour la vente de Viollet le Duc (Paris, Jannet), n° 1623. Dans la vacation du 21 novembre, il fut offert à 3,000 francs, et retiré faute d'enchères. Depuis M. Delarue le céda à M. Fontaine, qui le vendit 13,500 francs à M. Double, à la vente duquel il fut adjugé pour 9,025 francs, et acquis par M. de Saint-Albin pour l'impératrice Eugénie; cet exemplaire fut réduit en cendres le 24 mai 1871, dans l'incendie des Tuileries; — 3° les exemplaires de M. Clos (V. son catalogue, 1812, n° 263); — de M. Coste, vendu 995 francs en 1845; — de M. Bertin, vendu 3,900 francs en 1854; — 4° un exemplaire relié par Kœhler, avec les figures de Moreau avant la lettre, etc., coté 10,000 francs dans le catalogue Fontaine de 1875 (n° 1857), puis 10,000, 7,000 et 4,000 francs dans le *Bulletin mensuel* de MM. Morgand et Fatout (n°s 3466, 9033 et 16,803).

2143. Œuvres complètes de Voltaire. *Basle, de l'imprimerie de J.-J. Tourneisen, avec des caractères de G. Haas, ou Gotha, Charles-Guillaume Ettinger*, 1784 et années suivantes, 71 volumes in-8. (C. V. Beuchot, 36, 37, 39, 41.)

Réimpression de l'édition de Kehl. Les tomes I à LI, dit Beuchot, sont réimprimés page par page. Environ soixante-

1. M. Sieurin pensait que Moreau s'était réservé un certain nombre de collections de ses gravures, d'après un titre gravé qui porte : *Estampes destinées à orner les éditions de M. de Voltaire, dédiées à S. A. R. Mgr le prince de Prusse, par J.-M. Moreau, dessinateur et graveur du Cabinet du Roi, et de son Académie royale de peinture et de sculpture; elles se vendent séparément des éditions. A Paris, chez l'auteur, rue du Coq-Saint-Honoré, près le Louvre. Beaublé scrip. A. P. D. R.* (Voyez ci-dessus, p. 105.) — Une collection de figures avant la lettre, avec ce titre gravé, est cotée 3,000 francs dans le *Bulletin mensuel* de MM. Morgand et Fatout (n° 1486). — Les noms des artistes doivent, dans toutes les figures avant la lettre, être tracées à la pointe. (*Guide de l'amateur, etc.* 5e édition, col. 613.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dix lettres inédites de Voltaire (la plupart à Darget, quelques-unes du roi de Prusse, et une à ce monarque) ont été réparties dans la *Correspondance* avec Frédéric et dans quelques-uns des volumes de la *Correspondance générale*[1]; pour les autres volumes, les éditeurs de Bâle ont repris la réimpression page par page[2]. — En examinant plusieurs volumes de l'édition de Bâle et de l'édition de Gotha, Beuchot s'était convaincu qu'il n'y avait de différence que dans le frontispice. — D'après Peignot, cette édition a été tirée à 6,000 exemplaires.

2144. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. *Lyon, La Mollière,* 1791 ? et années suivantes, 100 volumes in-12.

Peignot cite cette édition d'après le catalogue de M. Bast, 1812, n° 639; Beuchot dit que des exemplaires portent l'adresse de Bâle, d'autres celle de Deux-Ponts, d'autres celle de Hambourg. Nous n'avons vu aucun volume appartenant à cette édition.

2145. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. *Paris, Th. Desoer, et Liège, J.-F. Desoer* (*Imprimerie de Fain*), 1817 et années suivantes, 12 volumes in-8. Portrait de Voltaire, gravé d'après Houdon, par Alex. Tardieu. — TABLE ANALY-

1. Dans l'exemplaire de la collection Beuchot, la *Correspondance* avec Frédéric forme les tomes LII, LIII et LIV de l'édition de Bâle. Les lettres de Frédéric, ajoutées par les éditeurs de Bâle, sont celles qui portent dans l'édition Moland les nos 2098, 2115, 2200, 2206, 3430, 3668, 3876, 3930, 4734. L'édition de Bâle contient en outre une lettre nouvelle de Voltaire à Frédéric (M. 3965) et une soixantaine de lettres inédites de Voltaire à Darget (tomes LVIII à LXI de l'exemplaire de la collection Beuchot). L'addition de ces lettres a forcé les éditeurs de Bâle de donner un volume de plus à leur édition, qui est en *soixante et onze volumes*.

2. Beuchot fait remarquer que les différentes divisions de la *Correspondance* ne sont pas, dans tous les exemplaires de l'édition de Bâle, rangées dans le même ordre que dans l'édition de Kehl; mais avec un peu d'attention, ajoute-t-il, et, en élevant d'une unité le tomage de certains volumes, la table faite par Chantreau pour l'édition in-8° de Kehl peut servir pour l'édition de Bâle. — On a vu, dans la note ci-dessus, que la *Correspondance* avec Frédéric, qui, dans les éditions de Kehl, vient après la *Correspondance générale*, forme, dans l'exemplaire de l'édition de Bâle de la collection Beuchot, les tomes LII à LIV de cette dernière édition.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TIQUE ET RAISONNÉE DES MATIÈRES, PAR A. GOUJON. *Paris, Desoer*, 1819, 1 volume in-8.

Chaque volume de cette édition, dite *compacte,* peut être divisé en deux tomes. Auger s'était chargé de donner ses soins à l'édition Desoer, de recueillir et de mettre en leur place les additions qu'elle devait recevoir dans plusieurs de ses parties. Parmi ces additions, il faut citer les deux volumes publiés en 1808 sous le titre de : *Supplément au recueil des Lettres de M. de Voltaire ;* la *Correspondance* inédite de Voltaire avec le cardinal de Bernis, avec l'abbé d'Olivet, etc.

Le tome XII[e] contient, outre les *Éloges* de Voltaire par Frédéric et par La Harpe, le *Discours* de Ducis, successeur de Voltaire à l'Académie française, et la *Réponse* de l'abbé de Radonvilliers; l'*Ordre des volumes* de toute l'édition; la *Table générale alphabétique* des Œuvres de Voltaire; enfin la *Table chronologique* des Œuvres de Voltaire[1].

La *Table* renferme 16,125 articles, des cartons pour les tomes I, III, V et XII, des *Additions*, et un *Avertissement du libraire-éditeur des Œuvres de Voltaire* en 13 *volumes in*-8°, dont nous extrayons les passages suivants :

« Nous avons été les premiers en France à concevoir, à « exécuter la réimpression des *Œuvres complètes de Vol-* « *taire*, et, quoique des circonstances imprévues aient « apporté quelques retardements dans l'entière exécution « de nos projets, nous remplissons aujourd'hui le dernier « des engagements que nous avions contractés en publiant « la *Table analytique* et en donnant les cartons, ainsi que « l'*errata* que nous avions promis. Les additions que l'on « trouvera à la fin de cet avertissement prouveront que « nous n'avons négligé ni soins ni dépenses pour rendre « notre édition la plus complète, la plus correcte et la plus « commode de toutes celles qui ont encore paru. Nous allons « entrer dans quelques détails à ce sujet.

« Dans la distribution des matières nous avons suivi en « général l'ordre adopté dans l'édition dite de Beaumarchais. « Cependant nous avons placé en tête du 1[er] volume la *Vie* « *de Voltaire,* par Condorcet, que les éditeurs de Kehl « avaient rejetée au 70[e] volume, soit que l'idée d'écrire

1. En 1822, Desoer se proposait de donner une seconde édition des *Œuvres complètes* de Voltaire (V. *Journal de la Librairie*, 1822, p. 448). — Sur l'édition Desoer, voyez la *Quinzaine littéraire*, n° VIII, du 15 avril 1817.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« cette *Vie* ne fût venue qu'après coup, soit qu'elle n'eût « pas été achevée à temps pour la mettre à sa véritable « place.

« Nous avons rétabli les *Lettres philosophiques,* connues « aussi sous le nom de *Lettres sur les Anglais.* Ces lettres « sont un des ouvrages qui ont le plus influé sur les pro- « grès de l'esprit humain dans le XVIII[e] siècle; elles attirè- « rent à leur auteur de longues persécutions, et, le 10 juin « 1734, elles furent honorées d'un arrêt qui les condamnait « à être brûlées. Il fallut donc, pour déguiser les *Lettres* « *philosophiques,* les disperser dans les *Œuvres* de Voltaire. « Mais, ces raisons n'existant plus aujourd'hui, nous avons « cru honorer sa mémoire en les réimprimant sous leur « forme primitive [1].

« Nous avons aussi restitué à l'ouvrage intitulé *Singula-* « *rités de la nature,* qui fait partie du VI[e] volume, les cha- « pitres 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18, qui en avaient été déta- « chés pour les insérer à l'article *Coquille,* du *Dictionnaire* « *philosophique.*

« Tels sont les seuls changements importants que nous « ayons faits à l'ordre adopté par les éditeurs de Kehl.

. . . . . .

« Nous avons augmenté la *Correspondance* de toutes les « lettres à l'abbé d'Olivet; elles sont du plus haut intérêt, et « renferment une foule de choses et d'anecdotes curieuses : « aucune ne se trouvait dans l'édition de Kehl. Nous avons « donné toutes les lettres publiées par M. Auger (en 1808, « 2 vol. in-8°); beaucoup de lettres inédites à M. d'Argental, « à M[me] de Lutzelbourg, au roi de Prusse, etc., etc.; la « traduction d'une ode latine du père Le Jay; enfin, nous « avons réuni à la fin de cet *Avertissement* quelques pièces « fugitives dans la plupart desquelles on reconnaît l'auteur « de *la Henriade;* de sorte que tout ce qui a été recueilli « dans les nouvelles éditions se trouve dans la nôtre : nous « n'avons pas voulu que nos souscripteurs eussent un seul « regret à former. »

La publication de l'édition Desoer, suivie d'une réimpression (également peu volumineuse) des *Œuvres complètes de J.-J. Rousseau, citoyen de Genève* [2], donna lieu à un *Man-*

1. Sous le titre de *Lettres philosophiques,* Desoer a reproduit, dans le tome VII de son édition, 38 morceaux, dont plusieurs n'ont aucun rapport avec l'ouvrage célèbre de Voltaire. C'est Beuchot qui a réimprimé le premier, dans le tome XX de l'édition des *Œuvres de Voltaire* en 56 volumes in-12, les *Lettres philosophiques,* conformément au texte original de 1734.

2. Paris, A. Belin, 1817, 8 volumes in-8°.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

dement de MM. les vicaires-généraux du chapitre métropolitain de Paris, le siège vacant pour le saint temps de Carême[1]; Desoer y répondit par sa *Lettre de l'éditeur des Œuvres complètes de Voltaire en douze volumes in-octavo à MM. les vicaires-généraux du chapitre métropolitain de Paris, au sujet de leur dernier mandement*[2]. L'abbé Clausel de Montals faisait paraître en même temps ses *Questions importantes sur les nouvelles éditions des Œuvres complètes de Voltaire et de J.-J. Rousseau*[3], « où, dit M. Desnoires-« terres, il reproduisait comme épigraphe ces prétendues « paroles de Louis XVI, prisonnier du Temple, en aperce-« vant aux archives de l'ordre de Malte les ouvrages des « deux écrivains : « Ces deux hommes ont perdu la France[4]. »

Citons encore : *Instruction pastorale de Son Infaillibilité Mgr le Mouphti des Musulmans, siégeant à Constantinople, sur l'ouverture du ramadan, et, par occasion, sur l'introduction dans l'empire ottoman d'éditions nouvelles des Œuvres de Voltaire et de J.-J. Rousseau*[5]; — *Émile Vadé à Mme Duchaume, marchande coquetière à Pontoise, à l'occasion du mandement contre la réimpression des Œuvres de Voltaire* (par le baron Jubé de la Perelle)[6]; — *Deux mots au « Constitutionnel » et un mot au « Mercure » au sujet des nouvelles éditions des Œuvres complètes de Voltaire, et relativement à la philosophie et aux philosophes* par M. G.-J. M (Masson)[7]; — *Réflexions sur les deux éditions des Œuvres complètes de Voltaire* (par A.-Q. Buée)[8]. « Il s'agit, dit une note de « Barbier (*Dict. des ouv. anonymes*, éd. Daffis, IV, 164), de « l'édition publiée par L.-S. Auger chez Desoer et de celle « commencée par Beuchot chez Mme Perronneau. »

Le mandement des vicaires-généraux de Paris, en attirant l'attention publique sur l'édition Desoer, contribua à son succès et même à sa vogue, et le réveil de l'esprit d'intolérance du clergé pendant toute la durée de la Restauration ne fut pas étranger à la publication des très nombreuses

1. Paris, Leclère, 1817, in-8° de 48 pp.
2. Paris, Desoer et Delaunay, 1817, in-8° de 1 f. de titre et 25 pp. (C. V. Beuchot, 1629.)
3. Paris, A. Égron, mars 1817, in-8° de 48 pp. (C. V. Beuchot, 1062.)
4. *Voltaire, son retour et sa mort*, p. 517.
5. Constantinople et Paris, 1817, in-8° de 32 pp. (C. V. Beuchot, 1334 et 1335.)
6. Paris, 1817, in-8° de XIV et 181 pp.
7. Paris, Leclère, 1817, in-8°.
8. Paris, Leclère, 1817, in-8° de 64 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

éditions des *Œuvres complètes de Voltaire* que vit éclore cette période.

2146. VOLTAIRE. ŒUVRES COMPLÈTES. *Paris, Plancher (de l'imprimerie de Madame Ve Perronneau Jeunehomme)*, 1817-1822, 44 volumes in-12.

Cette édition, annoncée en 35 volumes in-12 (voyez le *Journal de la Librairie* de 1817, nos 166 et 914), a été publiée sous la direction de M. Regnault-Warin. Elle a paru de 1817 à 1820; le tome XLIVe, qui est de 1822, contient une *Table analytique suivie d'une liste chronologique et d'une Table alphabétique de tous les ouvrages de Voltaire.* — A la suite du titre, et sur le frontispice même du volume, on lit : « Ce dernier volume contient différents morceaux « qui n'ont point été imprimés dans les éditions de Kehl. » La *Table* analytique est très abrégée, au dire de Beuchot, qui ajoute : « C'est peut-être encore plus que ne méritait l'édi- « tion, qui, sans contredit, est bien inférieure à celles qui pa- « raissaient couramment. D'ailleurs, malgré son titre, elle « n'est pas complète, même pour le temps où elle a paru. » (*Préface générale du nouvel éditeur,* en tête de l'édition Lefèvre, p. XXII. Cf. Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes,* éd. Daffis, IV, 1054.)

Il existe dans la collection Beuchot (n° 1963) un *Mémoire pour P. Plancher, éditeur des Œuvres complètes de Voltaire,* en 35 volumes in-12, *contre la dame Ve Perronneau, imprimeur-libraire. S. l. n. d.* (novembre 1817), in-4° de 4 pp.

2147. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. *Paris, Mme Ve Perronneau, Cérioux aîné, Delaunay et Mongie (Imprimerie de Mme Ve Perronneau Jeunehomme,* etc.), 1817-1822, 56 volumes in-12.

Édition annoncée en cinquante volumes in-12, et due en grande partie aux soins de Beuchot.

« Je fus chargé par Mme Perronneau, dit Beuchot (*Préface* « *générale du nouvel éditeur,* en tête de l'édition Lefèvre, « p. XXII), de diriger l'édition qu'elle avait annoncée en cin- « quante volumes in-12; j'en avais donné les tomes I à XXIII « et XXV à XXXII, lorsque j'en fus évincé par jugement, « mais avec les honneurs de la guerre. Mon continuateur

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« fut M. Louis Dubois, qui malheureusement n'avait pas « étudié mon travail avant de le continuer; de sorte qu'il y « a souvent défaut de rapport entre les derniers volumes et « les premiers, tels qu'omissions, faux renvois, etc... Le « nombre des volumes de l'édition fut porté à cinquante-six, « qu'on relie quelquefois en soixante. M. L. Dubois avait « fait pour cette édition une *Table* qui est restée dans les « cartons du libraire. »

C'est dans le tome XX[e] de cette édition que Beuchot a réimprimé les *Lettres philosophiques* d'après l'édition *princeps* de 1734. (Voyez notre tome II, n° 1558, p. 21.)

En 1819, on distribua aux souscripteurs des *Tables* destinées à être placées à la fin des tomes XVI à XIX (*Journal de la Librairie*, 1819, n° 5). Voyez dans le même recueil une note de Beuchot (qui rédigeait alors le *Journal de la Librairie*) ainsi conçue : « C'est de cette édition que M. Renouard « prend textuellement presque toutes les notes, sans avoir « l'assentiment de l'éditeur, qui n'a cédé à personne la pro- « priété de son travail. »

Les divers écrits de Beuchot concernant ses démêlés avec M[me] Perronneau[1] se trouvent dans la collection Beuchot (n° 988). En voici l'énumération :

1° *Lettre à Mme Perronneau et Cie*, du 28 décembre 1820, in-12 de 7 pp.

2° *Seconde lettre* (*en attendant la troisième*) *à Mme Perronneau et Cie*, du 2 février 1821, in-12 de 11 pp.

3° *Troisième lettre* (*en attendant...*) *à Mme Perronneau et Cie*, du 12 mars 1821, in-12 de 15 pp. (suivie d'une *Lettre adressée à MM. les rédacteurs du Constitutionnel, du Courrier français, etc., etc.*). — Cf. le *Constitutionnel* et le *Courrier français* du 14 mars 1821.

4° *Incompatibilité entre le volume XXIVe des Œuvres de Voltaire, publié par Mme Perronneau et Cie, avec les soins d'un anonyme, et les trente et un volumes des Œuvres de Voltaire, publiés précédemment par Mme Perronneau et Cie, avec les soins de M. Beuchot*, 15 mai 1821, in-12 de 4 pp.

5° et 6° Deux *Avis aux souscripteurs aux Œuvres de*

1. Cf. le *Journal de la Librairie* de 1821, pp. 182 et 280, et n[os] 1905, 2226, etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voltaire, en 50 *volumes in*-12, etc., des 22 mai et 3 juillet 1821 (in-12 de 4 pp.).

7° *Encore quatre pages sur les Œuvres complètes de Voltaire, annoncées en* 50 *volumes in*-12, 22 juillet 1821, in-12 de 4 pp.

8° *Remarques sur le XLe volume des Œuvres complètes de Voltaire, publié par Mme Ve Perronneau,* 7 septembre 1821, in-12 de 4 pp.

9° *Les Quand, questions ingénues sur les améliorations faites par M. C... à l'édition des Œuvres complètes de Voltaire annoncées en* 50 *volumes in*-12, 31 octobre 1821, in-12 de 4 pp.

Voyez encore, sur l'édition Beuchot-Perronneau, la brochure intitulée : *Réflexions sur les deux éditions des Œuvres complètes de Voltaire,* que nous avons citée sous notre n° 2145, p. 150.

Les volumes publiés par Beuchot, sans avoir le mérite et sans offrir l'intérêt de ceux dont il devait enrichir plus tard la belle édition qui porte son nom, constituent néanmoins un progrès marqué sur tout ce que les éditeurs des *Œuvres complètes* de Voltaire avaient offert jusqu'alors au public; le reste de l'édition n'a aucune valeur : Beuchot, dans quelques-unes des brochures ci-dessus indiquées, a critiqué avec vivacité, mais non sans fondement, le travail superficiel et incomplet de son continuateur.

2148. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION. *Paris, Lefèvre et Déterville* (*Imprimerie de Crapelet*), 1817 et années suivantes, 41 volumes in-8. — TABLE GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE DES ŒUVRES DE VOLTAIRE, PAR M. MIGER. *Ibid., id.*, 1820, in-8. — Le faux-titre de la table porte : ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE, tome XLII.

Édition annoncée en 36 volumes in-8.

Le tome Ier contient un *Avertissement des nouveaux éditeurs;* — les *Mémoires pour servir à la vie de Voltaire;* — le *Commentaire historique;* — un *Choix de pièces justificatives pour la vie de Voltaire* (avec un *Supplément*); — les

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Éloges de Voltaire, par Frédéric et La Harpe, *etc.* — Portrait de Voltaire, gravé par Petit, d'après de La Tour.

L'extrait suivant de l'*Avertissement des nouveaux éditeurs* donnera une idée des efforts qu'ils ont faits pour améliorer, dans certaines parties, et pour compléter, dans d'autres, l'édition de Kehl :

« ... Nos prédécesseurs avaient classé les pièces dramatiques par genres : nous avons préféré suivre l'ordre chronologique de leur représentation ou de leur publication, et nous en avons dit les motifs dans un avis particulier placé en tête du *Théâtre*. On y verra comment nous avons réparé les erreurs ou les omissions des premiers éditeurs et les soins que nous avons pris pour ne rien laisser à désirer aux amis des lettres.

« La comédie de *l'Échange*, dont on a fait dernièrement tant de bruit dans quelques journaux, et que de modernes éditeurs ont mise sans hésiter au rang des pièces de théâtre de Voltaire, ne paraît point lui appartenir[1]; nous croyons en avoir donné des raisons concluantes dans l'avertissement qui la précède, tome II des *Mélanges littéraires*, où nous l'avons placée.

« Dans la distribution des *poèmes* et des *poésies*, nous avons rapproché toutes les pièces de même genre, ou qui offrent entre elles quelque analogie, soit pour le fond, soit pour le style. L'ordre chronologique a été observé autant que possible dans chacune des divisions. Nous avons supprimé quelques morceaux qui formaient un double emploi, et dont plusieurs même n'étaient que des fragments de lettres mêlées de vers, que nous avons rétablies dans leur intégrité et à leur véritable place. Une trentaine de pièces, qui n'avaient point encore été recueillies dans les *Œuvres* de notre auteur, sont distinguées par des astérisques, et des notes indiquent les sources où nous les avons puisées.

« On remarquera sans doute, dans le *Dictionnaire philosophique*, un bon nombre de restitutions de passages omis et d'additions assez importantes. Il nous suffira de citer, entre autres, les articles *Commerce, Infini, Julien, Lois (Esprit des), Locke, Optique de Newton, Pope, Prépuce, Prières*, etc., dont les uns sont imprimés pour la première fois dans notre édition, et dont les autres, collationnés sur de meilleures copies, ont été considérablement améliorés.

« Quelques personnes pourront regretter que nous n'ayons

1. Cette comédie est bien de Voltaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« pas, à l'exemple de Palissot[1], détaché du *Dictionnaire* les « articles qui avaient paru d'abord sous le titre de *Lettres « philosophiques;* mais, cet isolement n'y pouvant ajouter « aucun intérêt, et l'*Alphabet raisonné,* ou le *Porta- « tif,* et les *Questions sur l'Encyclopédie* se trouvant dans « le même cas, nous avons cru devoir conserver la classifi- « cation des éditeurs de Kehl, qui, en cela, paraissent avoir « suivi les intentions de l'auteur lui-même.

« Nous avons ajouté aux *Facéties* le § VII du *Potpourri,* « qui avait été retranché; et, dans les *Mélanges littéraires,* « une lettre de Demad sur *Candide.* Nous avons distrait de « ces derniers, ainsi que des *Mélanges historiques,* différents « morceaux qui nous ont paru plus convenablement placés « à la suite des histoires particulières auxquelles ils se rap- « portent : nous citerons, entre autres, les *Siècles de « Louis XIV et de Louis XV;* l'*Histoire de Charles XII,* « l'*Essai sur les mœurs des nations* et la *Vie de Voltaire...*

« . . . . . .

« Différentes *pièces justificatives,* échappées aux éditeurs « de Kehl, ou négligées par eux, et d'autres qu'ils n'ont pu « connaître à temps pour en faire usage, ont été ajoutées dans « notre édition à celles déjà publiées à la suite de la *Vie de « Voltaire.* L'une de ces pièces, qui n'est pas la moins impor- « tante, offre des détails extrêmement curieux sur les causes « qui amenèrent la rupture de l'auteur avec Frédéric II, sur « sa retraite de la cour de Berlin, et sur la scène scan- « daleuse de Francfort, où sa nièce et lui furent en proie à « la brutale insolence des agents brandebourgeois.

« La correspondance générale et celle avec le roi de Prusse « présentaient d'immenses lacunes et de nombreuses erreurs « de date : nous avons rectifié celles-ci et rempli les autres « autant qu'il a été en nous. Cette édition est augmentée de « plus de huit cents lettres authentiques, extraites soit de « recueils particuliers, soit de manuscrits qui nous ont été « communiqués, et dont un bon nombre étaient restées « jusqu'alors inédites. Presque toutes sont intéressantes sous « les rapports philosophique et littéraire; nous les avons « distinguées par des astérisques *, tant à leur date que dans « les tables particulières.

« La correspondance avec l'impératrice de Russie, Ca- « therine II, avait été altérée et tronquée en divers endroits, « par des considérations de haute politique qui ne subsistent « plus : nous avons rétabli le texte dans toute sa pureté « primitive.

« Enfin, pour donner à la Collection que nous publions « tout l'intérêt dont elle est susceptible, nous la terminerons

1. Voyez plus loin la division : ŒUVRES CHOISIES DE VOLTAIRE.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« par une *Table raisonnée et analytique des matières.* Nous « avons pensé que les lecteurs nous sauraient gré de faci- « liter leurs recherches dans ce vaste recueil, mine féconde « de richesses de tout genre, dont la plupart seraient per- « dues pour eux s'ils n'avaient le moyen de les réunir à un « centre commun. »

C'est M. Miger qui a été le principal éditeur de l'édition Lefèvre et Déterville. On doit lui rendre cette justice qu'il s'est attaché à faire mieux que ses prédécesseurs, tout en restant très éloigné de la perfection. Son travail a principalement porté sur la *Correspondance,* qu'il a enrichie d'un assez grand nombre de lettres de Voltaire, extraites de l'ouvrage de Collini : *Mon Séjour auprès de Voltaire;* — du recueil de M. Masse : *Lettres de Voltaire à Mme de Lutzelbourg;* — de la première édition de la *Correspondance littéraire* de Grimm, etc., etc. M. Miger avait pu se procurer aussi plusieurs lettres inédites de Voltaire.

L'édition Lefèvre-Déterville a 42 volumes. La *Table analytique et raisonnée des matières* (par Miger), annoncée en 1818 et publiée en 1820, forme le tome 42e de cette édition.

2149. Œuvres complètes de Voltaire. *Paris, Renouard (Imprimerie de Crapelet),* 1819 et années suivantes, 66 volumes in-8. Figg.

Le prospectus de cette édition parut en juin 1818; il est intitulé : *Modèle d'une édition complète des Œuvres de Voltaire, en soixante volumes in-8°, et* 160 *gravures de Moreau le jeune.*

La première livraison, contenant les deux premiers volumes du *Théâtre* et le premier de l'*Essai sur les mœurs,* fut livrée aux souscripteurs le 16 avril 1819.

Voici le détail exact de la seconde suite de Moreau, qui se compose de 113 pièces.

44 figures pour le *Théâtre,* gravées par Blot, Coiny, Croutelle, d'Elvaux, de Ghendt, Godefroy, Ingouf, Nicollet, Petit, Ribault, Roger, Romanet, Simonet et Villerey.

10 figures pour *la Henriade,* gravées par d'Elvaux, Girardet, Ribault, Simonet et Trière.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

21 figures pour *la Pucelle,* gravées par de Ghendt, Girardet, Godefroy, Massard, Nicolet, Simonet, Thomas, Trière et Villerey.

27 figures pour les *Romans,* gravées par Coiny, de Ghendt, Halbou, Simonet, Trière et Villerey.

6 figures pour les *Contes en vers* et les *Satires,* gravées par de Ghendt, Roger et Simonet.

5 figures pour *le Siècle de Louis XIV* (3); — l'*Histoire de Russie* (1); — l'*Histoire de Charles XII* (1), gravées par de Ghendt, Simonet et Trière.

M. Cohen cite encore parmi les graveurs qui ont signé des pièces de cette suite, Villecoq et de Villiers (*Guide de l'amateur,* etc., 5e édition, 614).

Renouard ajouta à cette suite de Moreau 33 portraits[1] gravés pour l'édition par Aug. de Saint-Aubin : 1. Boileau. — 2. Bossuet. — 3. Buffon. — 4. Catherine II. — 5. Charles XII. — 6. Colbert. — 7. Condé. — 8. Corneille. — 9. d'Alembert. — 10. Diderot. — 11. Fénelon. — 12. Fontenelle. — 13. Frédéric. — 14. Hamilton. — 15. Henri IV. — 16. La Fontaine. — 17. Mlle de La Vallière. — 18. Le Brun. — 19. Louis XIV. — 20. Louis XV. — 21. Molière. — 22. Montaigne. — 23. Montesquieu. — 24. Newton. — 25. Ninon de Lenclos. — 26. Pascal. — 27. Pierre le Grand. — 28. Racine. — 29. J.-J. Rousseau. — 30. Saint-Evremond. — 31. Mme de Sévigné. — 32. Turenne. — 33. Voltaire; plus quatorze autres portraits dont il possédait les cuivres, ce qui porte la suite à 160 pièces[2].

« Il y avait aussi, dit Sieurin, une autre série de portraits « que Renouard annonçait comme complément aux 160; « elle se composait de 20 portraits de différentes grandeurs. » (*Manuel de l'amateur d'illustrations,* p. 222.)

Les 113 dessins originaux de Moreau, à la sépia, et

1. M. Cohen dit 34; mais, d'après M. Em. Bocher, le nombre des portraits gravés par Saint-Aubin, et ornant l'édition Renouard, est seulement de 33 : peut-être M. Cohen a-t-il compris, dans cette suite de 34 portraits, celui de Mme de Maintenon, ou celui de Mme de Montespan, qui n'étaient point destinés à l'édition. (Voyez *les Gravures françaises du XVIIIe siècle, par Em. Bocher, 5e fascicule, Augustin de Saint-Aubin, passim.*)

2. Voyez plus loin la division : ŒUVRES CHOISIES DE VOLTAIRE.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

30 dessins de portraits par Saint-Aubin, à l'encre de Chine, ont été vendus 1,645 francs à la vente Renouard, en 1854. Ils font actuellement partie de la collection de feu le baron James-Édouard de Rothschild. (Cohen, 5e édition, 615.) — Un recueil des 113 pièces à l'état d'eaux-fortes, plus 28 eaux-fortes d'après Monnet, pour les *Contes*, 3,100 francs, vente Bancel. — La suite des figures avant la lettre, avec les 34 portraits à la lettre grise, 840 francs, même vente (Cohen, *ibid.*). — Une suite complète des 160 figures (épreuves avant la lettre) est cotée 700 francs dans le catalogue Morgand, n° 10,072.

On a vu que l'édition commencée par M. Renouard en 1818-1819 avait été annoncée en 60 volumes : elle en a 66, dont deux de *Table* (par Miger). Les derniers volumes de l'édition ont paru en 1823; la *Table* a été publiée en 1825.

Un certain nombre de notes ont été communiquées par M. Clogenson; mais M. Renouard en a emprunté encore davantage à l'édition en 56 volumes in-12, dont il a été question sous notre n° 2147; et, dans une note insérée dans le *Journal de la Librairie* de 1819 (n° 3775), on voit Beuchot (qui s'occupait alors très activement de cette édition en 56 volumes) se plaindre de ce que l'éditeur de l'édition en 66 volumes « reproduisait textuellement presque « toutes les notes de l'édition en 50 (56) volumes in-12, « tantôt en conservant au bas, tantôt en supprimant l'ini- « tiale du nom de l'éditeur, mais, dans l'un comme dans « l'autre cas, sans son assentiment. »

C'est dans l'édition de M. Renouard qu'ont été admis pour la première fois le *Sentiment des citoyens* (voyez notre tome II, p. 150); — le texte primitif de *l'Échange* (*le Comte de Boursoufle* : voyez notre tome Ier, p. 23); — 18 articles attribués avec vraisemblance à Voltaire, et fournis par lui à la *Gazette littéraire de l'Europe* (voyez notre tome II, p. 129); — enfin des lettres inédites de Voltaire à Mlle Quinault, à d'Argental, au président Hénault, à Damilaville, etc... Ces *Lettres* forment un volume séparé contenant 301 lettres de Voltaire, dont 149 inédites (toutes ne l'étaient pas) et 152 déjà imprimées (voyez notre tome III, n° 1980). C'est le tome 63e; *la Vie et les Mémoires* de Voltaire, etc., et les deux volumes de la *Table* rédigée par M. Miger complètent l'édition.

La *Correspondance* avec Frédéric a été, de la part de M. Renouard, l'objet d'une revision attentive, et, d'autre part, voici l'*Avertissement* qui précède le tome LXII, consacré à la *Correspondance* avec d'Alembert :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Les nombreuses lettres qui composent la *Correspon-*
« *dance* de Voltaire avec d'Alembert ont été en grande par-
« tie revues sur les originaux, ce qui a mis à portée d'y
« faire beaucoup de corrections, et surtout aussi d'en réta-
« blir une multitude de passages que n'avaient pas impri-
« més les éditeurs de Kehl, et qui paraissent ici pour la
« première fois.

« Cette révision, les notes et la rectification des dates
« de beaucoup de lettres de ce volume, sont le résultat d'un
« travail antérieurement fait par M. Beuchot, et dont il m'a
« donné faculté de faire usage dans mon édition. Ses notes
« y sont signées de son initiale B. ANT.-AUG. RENOUARD. »

En 1825, le libraire Salmon se rendit acquéreur de l'édition Renouard, et l'offrit en souscription, par livraison de *deux volumes chaque mois;* la collection des 160 gravures et portraits de Moreau passa également entre les mains de Salmon, qui la vendit séparément 90 francs. Quelques mois plus tard, le prix en fut fixé à 60 francs (*Prospectus* de la librairie Salmon des 15 avril et 1er juillet 1825). Ces mêmes gravures ont été mises en vente, en 1827, par les frères Baudouin, au prix de 72 francs. (*Journal de la Librairie*, 1827, n° 835.)

L'exemplaire de Renouard, en grand papier vélin, demi-rel., dos et coins cuir de Russie (Purgold), 66 tomes en 68 volumes in-8°, est coté 20,000 francs dans le *Bulletin* mensuel de MM. Morgand et Fatout, n° 7281. Ce précieux exemplaire a la première suite complète des figures de Moreau avant la lettre, 54 eaux-fortes de la même suite; la deuxième suite des figures de Moreau, en double état, avant la lettre, et eaux-fortes; la suite complète des cinquante-sept figures de Monnet, Marillier, Moreau, pour les *Romans et Contes,* édition de Bouillon (avant les numéros); trente-neuf pièces de la même suite à l'état d'eaux-fortes; une grande quantité de portraits et de pièces; des autographes; enfin un grand nombre de prospectus, spécimens des diverses éditions de Voltaire, etc...

Un autre exemplaire en grand papier vélin, avec les deux suites de Moreau (la seconde suite, en triple état, avant la lettre, sur chine volant, et les eaux-fortes), 1,500 francs. (Cat. Fontaine, 1872, n° 7070.)

On joint souvent à l'édition Renouard les deux volumes du marquis de Chastellux, *De la Félicité publique,* etc., avec des notes inédites de Voltaire. (Paris, Renouard, 1822, 2 volumes in-8°. — Voyez notre tome II, p. 432.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2150. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. *Paris, E.-A. Lequien (de l'imprimerie de P. Didot aîné).* 1820 et années suivantes, 70 volumes in-8. Portrait de Voltaire gravé par Balechou (d'après de Latour), copié par Leroux.

« Après la publication de six éditions des *Œuvres* de « Voltaire,... dit M. Lequien dans son *Prospectus*, la « publication d'une septième édition du même auteur « paraîtra peut-être un peu hardie, et même téméraire; « mais c'est l'exécution d'un projet conçu depuis long- « temps... Non seulement l'éditeur profitera des améliora- « tions faites aux éditions publiées depuis peu, mais encore « il sera aidé des conseils de plusieurs hommes de lettres « qui ont fait une étude particulière des *Œuvres de Vol-* « *taire*...

« Pendant le cours de l'impression des quatre premiers « volumes, l'éditeur a acquis la certitude que cette édition « ne sera pas une simple réimpression, et qu'il reste encore « beaucoup à faire pour rendre le texte aussi pur que pos- « sible... »

On lit dans un *Nota* de ce *Prospectus* : « M. Kilian, pro- « priétaire des cuivres de Beaumarchais, vient de les faire « retoucher. Il offre les 111 figures pour 60 francs... »

Imprimée par P. Didot, l'édition Lequien joint au mérite d'une belle exécution typographique celui de quelques heureuses restitutions de texte, d'après les éditions originales.

C'est M. Lequien qui a publié pour la première fois (dans le tome IX de son édition) les *Originaux, ou Monsieur du Cap Vert,* l'une des rares comédies vraiment gaies de Voltaire; il a en outre réimprimé *l'Échange,* d'après une copie qui avait appartenu à Decroix. (Voyez notre tome Ier, pp. 12 et 23.)

Pour la *Correspondance avec Frédéric,* l'éditeur a consulté l'édition de Berlin (*Œuvres posthumes du roi de Prusse,* 1788), au texte de laquelle il a accordé quelquefois la préférence sur les éditions de Beaumarchais et de M. Renouard. (Voyez sa note, t. L, p. 4.)

Le tome LXX contient la *Table analytique des Œuvres de Voltaire composée par J.-B.-J. Champagnac. Paris, E.-A. Lequien (imprimerie de Crapelet),* 1826, in-8° de VIII et 574 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MM. Werdet et Lequien fils s'étant rendus acquéreurs de cette édition, on fit, en 1827, de nouveaux titres et faux-titres, avec l'adresse de ces libraires. (Voir *Journal de la Librairie*, 1827, n° 8,154. Cf. n° 8,155.)

Les tomes 9, 25, 28, 29, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 45 et 48 ont été tirés sur du papier d'Annonay. (Voyez le *Journal de la Librairie* de 1827, n° 8,155.)

2151. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION. *Paris, Carez, Thomine et Fortic* (*Imprimerie de Carez à Nancy*[1]), 1820 et années suivantes, 60 volumes in-18.

Le prospectus de cette édition (ornée du portrait de l'auteur) parut en septembre 1819. Il annonçait que l'édition « serait encore embellie par quarante jolies gravures, con- « fiées aux premiers artistes de la capitale ». L'exemplaire que nous avons eu entre les mains n'a ni le portrait de Voltaire, ni les quarante figures qu'annonçait le *Prospectus;* nous doutons que ces gravures aient jamais paru.

« Rien de spécial, dit Beuchot, ne recommande cette édi- « tion, qui n'a point de table analytique. » (Édition Lefèvre, I, XXIII.)

2152. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. *Paris, Esneaux* (*Imprimerie de Mme Ve Jeunehomme-Crémière; de Jacob, à Versailles*, etc.), 1821 et années suivantes, 65 volumes in-8.

Édition annoncée en 60 volumes in-8°, et qui en a 63, ou plutôt 65, car on peut compter pour trois volumes les tomes XLV, XLV *bis* et XLV *ter*.

La tragédie de *Sémiramis* doit être à la fin du tome LI. (Note du *Journal de la Librairie* de 1824, n° 5,154.)

Les volumes publiés en 1824 portent l'adresse d'*Esneaux* et de *Rosa;* ce dernier libraire avait acquis le restant de l'édition. (*Journal de la Librairie*, 1824, nos 795, 1,565, etc.)

1. D'après Quérard (*Bibliogr. Volt.*, p. 105), cette édition a été imprimée à Toul, quoique les titres portent : *Paris, de l'impr. de Lachevardière*. Quérard doit avoir confondu cette édition avec celle que nous décrivons plus loin, sous notre n° 2160.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Il fit faire, dit Quérard, de nouveaux frontispices, qui « portent son nom et la date de 1823-1824. » (*Bibliogr. Volt.*, p. 105.)

Il n'existe pas de table analytique pour cette édition, « commencée avant d'avoir été méditée, dit Beuchot, et « conduite péniblement à sa fin ». (Édition Lefèvre, I, XXIII.)

2153. VOLTAIRE. ÉDITION TOUQUET. *Paris, chez l'éditeur (de l'imprimerie de Laurens aîné, à Paris)*, 1821 et années suivantes, 75 volumes in-12.

Le colonel Touquet, ancien officier supérieur de l'empire, ayant quitté l'armée à la suite des événements de 1815, entreprit, quelques années plus tard, le commerce de la librairie, et donna, en 1820, une édition des *Œuvres choisies* de Voltaire, en 15 volumes[1]. Il avait aussi formé le projet de publier un VOLTAIRE complet, semblable au ROUSSEAU[2] et au MONTESQUIEU[3] qu'il éditait alors; mais cette édition de Voltaire, qui devait former 42 volumes, « ayant « été l'objet constant de toutes les attaques » (*Prospectus de l'édition Touquet, semblable à l'édition de Kehl*), Touquet y renonça, et annonça la publication « d'une nouvelle édition « in-12 d'un VOLTAIRE complet en 71 volumes (y compris « les *Tables*), absolument conforme à l'édition de Kehl « pour la distribution des matières, et comprenant de plus « que celle-ci les pièces que n'avait pas Beaumarchais, et « qui avaient été publiées depuis dans de nouvelles édi- « tions ». — Si 71 volumes ne suffisaient pas, le reste devait être donné *gratis*.

L'édition Touquet, annoncée en 71 volumes, en a 75, dont un de *Table analytique* (par M. Miger) : sa valeur bibliographique est absolument nulle, et son exécution typographique laisse à désirer sous tous les rapports. Pour mieux attirer sur son VOLTAIRE l'attention publique, réveillée déjà par une *Instruction pastorale de Mgr l'évêque de Troyes* (Ét.-Ant. de Boulogne), *sur l'impression des mauvais livres, et notamment sur les nouvelles Œuvres complètes de Voltaire et de Rousseau*[4], Touquet lança un nouveau *Pros-*

1. Cf. plus loin la division : ŒUVRES CHOISIES.
2. 1820-1821, 12 volumes in-12.
3. 1821, 8 volumes in-12.
4. Paris, Le Clère, 1821, in-8° de 76 pp. — Touquet répondit à l'é

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pectus, intitulé : QUATRE VOLTAIRE. ÉDITIONS TOUQUET (avec cette épigraphe : *Fabricando fit faber.*) Désireux de graduer le prix des *Œuvres* de Voltaire « suivant les facultés pécu-« niaires des lecteurs, afin de les rendre accessibles aux per-« sonnes les moins aisées, etc., etc. », l'éditeur faisait savoir qu'il avait résolu de reproduire sa première édition de Voltaire, et de publier trois nouvelles éditions qui marcheraient de front :

« La première édition (le *Voltaire des chaumières*) est « celle qui, tirée à 8,000 exemplaires in-12, a été enlevée « avec une rapidité incroyable, malgré les clameurs de l'es-« prit de parti. La publication d'une édition *complète* en a « fait rentrer une partie, par suite des arrangements pris « avec les souscripteurs. Lus et coupés, mais non endom-« magés, les 15 volumes de cette édition seront donnés pour « 32 fr. 50 c. brochés et 40 fr. cartonnés [1].

« La seconde, qui a été qualifiée dans les journaux de « *Voltaire de la petite propriété,* est celle qui a commencé à « paraître le 4 mars. Elle est imprimée format in-12, sur le « papier de ce *prospectus*. Le prix est de 2 fr. 10 c. le vol. « broch.; 2 fr. 50 c. cart.; ou de 135 fr. br. et 170 fr. cart., « payables à l'avance : mais les volumes déjà publiés coû-« tent 2 fr. 50 c. broch. et 3 fr. cart.

« La troisième, format grand in-18, sur raisin superfin « satiné, est destinée aux *demi-fortunes*. Chaque volume coû-« tera 2 fr. 50 c. br.; l'exemplaire payé d'avance 175 fr. jus-« qu'à la fin de juin; après cette époque, 3 fr. le vol. et « 200 fr. l'exemplaire. Cette édition est très soignée, et son « format portatif lui donnera un mérite particulier.

« La quatrième, in-12, sur *vélin superfin* satiné, sera digne « de figurer dans les plus riches bibliothèques, et pourra « s'assortir aux plus somptueuses reliures. Unissant le luxe « à l'économie, elle sera la plus belle de toutes celles qui « existent. Cependant elle ne coûtera que 4 fr. le vol. br.; « 260 fr. payés comptant. Au 1[er] juillet, le prix sera de 5 fr. « le vol. br. et 340 fr. l'exemplaire complet. Le premier vo-« lume est en vente.

---

vêque de Troyes par une *Lettre... à Sa Grandeur Mgr l'évêque de Troyes Ét.-Ant. de Boulogne, archevêque élu de Vienne, en réponse à son Instruction pastorale contre les éditions des Œuvres complètes de Voltaire et de J.-J. Rousseau. Paris, l'auteur,* 1821, in-8° de 47 pp. (C. V. Beuchot, 1,010 et 1,799.)

1. Le *Voltaire des chaumières* était tout simplement l'édition des *Œuvres choisies* de Voltaire, en 15 volumes, dont il a été question ci-dessus, et dont nous parlerons plus longuement ailleurs. (ŒUVRES CHOISIES DE VOLTAIRE.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Ces trois dernières éditions seront les plus complètes « qu'on puisse trouver : la beauté des caractères, le fini du « travail typographique, la sévérité de la correction, la qua- « lité des papiers, la modicité des prix, les mettent au-des- « sus de toute comparaison. »

L'édition format grand in-18 était le *Voltaire du commerce,* et celle sur vélin superfin satiné le *Voltaire de la grande propriété.*

« Il faut convenir, dit Beuchot (éd. Lefèvre, t. I, p. XXIV), « qu'il y avait un peu, peut-être même beaucoup de char- « latanisme dans ces réclames. »

Nous ajouterons qu'elles nous gâtent la figure originale de cet ancien colonel, qui s'était fait libraire-éditeur, moins peut-être par nécessité que pour répandre, au moyen de ses presses, l'esprit philosophique du XVIII[e] siècle, qu'il admirait sincèrement. Il ne faut pas oublier que Touquet eut le courage, en pleine Restauration, d'ouvrir une souscription pour l'érection d'un monument à la mémoire de Voltaire et de J.-J. Rousseau[1] : c'était, dira-t-on, un nouveau moyen d'être désagréable au gouvernement qui avait brisé sa carrière; mais il n'en est pas moins vrai que Touquet fut un esprit libéral, et que son entreprise d'une édition populaire de Voltaire eût mérité les sympathies du public, si l'éditeur avait su faire plus de besogne et moins de bruit. — La publication du Voltaire-Touquet donna lieu, en 1823, à un procès entre l'éditeur et M. Garnery. Celui-ci, ayant lancé un *Précis contre M. Touquet* (in-4° de 8 pages), l'ancien colonel en fit faire de nouvelles éditions avec des notes et des pièces justificatives. « Ces réimpressions, dit Quérard, for- « ment 64 pages. A cet écrit, M. Touquet donna une suite « par les deux suivants : *Précis par et pour l'ex-colonel* « *Touquet, libraire-éditeur, contre M. Garnery, ex-fondeur,* « *Tenré, libraire, et Laurens aîné, imprimeur*, Paris, 1823, « in-4° de 16 pages. — *Produit au délibéré par et pour l'ex-* « *colonel Touquet, libraire-éditeur, contre MM. Garnery* « *et Danel, négociants,* Paris, 1823, in-4° de 8 pages. » (*La France littéraire*, t. IX, p. 515. — Cf. le *Journal de la Librairie* de 1823, n[os] 83, 470, 767, 2,614, 2,671, etc., etc.)

L'édition Touquet en 75 volumes est stéréotype; les clichés ont été employés depuis pour des tirages au nom de MM. Garnery (1827), David et Tremblay (1829), Balencie (1834), etc. — Voyez plus loin.

1. *Paris, de l'imprimerie de Laurens aîné,* 1822, in-12 de 4 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2154. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. *Paris, Chassériau;* ou *Chassériau et Bossange père;* ou *P. Dupont, Chassériau et Bossange père;* ou *P. Dupont* (*Imprimerie de P. Dupont* ou *Gaultier-Laguionie*), 1823 et années suivantes, 71 volumes in-8.

Édition annoncée en 70 volumes. A un très petit nombre de dispositions près, dit Beuchot, ce n'est que la reproduction de l'édition Lequien. (Éd. Lefèvre, t. I, p. XXIV.)

La première livraison (tomes III et XV) fut livrée aux souscripteurs le 15 janvier 1823 ; le 69e volume (dans l'ordre de publication) parut en 1826.

Le tome LXX est formé par les *Lettres inédites de Voltaire*[1], *Paris, Dupont,* 1826, avec un frontispice gravé et un fac-similé. On trouve en tête de ce volume une *Table alphabétique de la Correspondance générale* (XXXVIII pp.), qui doit se placer à la fin du tome LXIX.

La *Table analytique* (tome LXXI) est de 1827; elle contient un portrait et dix feuilles de cartons pour les divers volumes de l'édition.

Les caractères de cette édition ont été gravés et fondus par Firmin Didot; trente-trois volumes ayant été tirés à plus grand nombre que les autres, on en forma en 1826 les *Œuvres choisies de Voltaire, Paris, P. Dupont.* (Voyez plus loin la division : ŒUVRES CHOISIES DE VOLTAIRE.)

2155. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE AVEC DES REMARQUES ET DES NOTES HISTORIQUES, SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES, PAR MM. ARAGO, AUGUIS, CLOGENSON, DAUNOU, ÉTIENNE, FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU, J.-V. LECLERC, NODIER, etc. *Paris, Dalibon,* ou *Delangle;* ou *Delangle frères et Marius Amyot*[2] (*Imprimerie de J. Didot aîné*), 1824 et années sui-

1. Sur ce volume, voyez notre tome III, n° 1983.

2. Il doit exister aussi des exemplaires avec le nom de *Mongie aîné*. (Voyez le *Journal de la Librairie* de 1827, nos 5,939 et 7,529.) Mongie aîné avait annoncé que ce nouveau tirage de l'édition Dalibon-Delangle, etc., aurait 77 volumes : de nouveaux prospectus dirent : 90 volumes « et peut-être davantage ». « Mais, ajoute le *Journal de la*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

vantes, 95 volumes in-8. — TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES, PAR P.-A.-M. MIGER. *Paris, Delangle frères et Marius Amyot,* 2 volumes in-8.

Édition annoncée en 75 volumes, et tirée sur trois sortes de papiers : grand papier vélin d'Annonay (dit cavalier); grand papier vélin jésus d'Annonay; très grand papier de Hollande.

Le premier volume dans l'ordre de publication, — l'*Histoire de Charles XII,* — parut en 1824; aucune note n'est signée par les écrivains nommés sur le frontispice du volume.

Le nom de M. Leclerc, qui avait été mis sur le frontispice des trois premiers volumes parus, n'est plus sur le quatrième. Le nom de M. Dubois, qui n'était pas sur les trois premiers, figure sur le quatrième. Les noms de MM. François de Neufchâteau et Arago disparurent aussi successivement des frontispices de l'édition commencée par Dalibon [1]. Les nouveaux frontispices des vingt-six premières livraisons (avec l'adresse de Delangle) ne portèrent plus que les noms de MM. Auguis, Clogenson, Daunou, L. Dubois, Étienne, Charles Nodier. M. Auguis a écrit des *Avant-propos* pour le *Siècle de Louis XIV* (t. XXV), et pour l'*Histoire de Russie* (t. XXXI), et a ajouté quelques notes à ces deux ouvrages. On doit à M. Clogenson : une *Notice préliminaire* sur *le Siècle de Louis XV* (t. XXVIII); une *Note préliminaire* en tête des *Fragments sur l'Inde* (t. XXIX); une *Notice sur les Annales de l'Empire* (t. XXXII); une *Note préliminaire* sur *l'Histoire du parlement de Paris* (t. XXXIV); une *Notice sur le Dialogue philosophique en général, et en particulier sur ceux de Voltaire* (t. XLIX); un *Avant-propos relatif à la gaité de Voltaire considérée dans ses rapports avec le recueil de ses Facéties* (t. LI); enfin un assez grand nombre de notes répandues dans l'édition, et principalement dans les douze premiers volumes de la *Correspondance* (dont les derniers volumes ont été annotés avec infiniment moins

« *Librairie* de 1827, n° 7,529, les personnes inscrites chez M. Mongie « avant l'émission de ces nouveaux prospectus, ne paieront que 77 vo« lumes... »

1. Voyez dans le *Journal de la Librairie* de 1824, p. 765, une lettre de Fr. de Neufchâteau à l'éditeur, pour protester contre l'abus qu'on avait fait de son nom. Cf. *ibid.*, pp. 707-708, une lettre de l'éditeur Dalibon, en réponse à quelques critiques assez vives de Beuchot.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de précision et de soin par M. L. Dubois). M. Daunou a mis des *Avertissements* et des notes à *la Henriade*[1] (t. XIII), à l'*Essai sur les mœurs,* et aux volumes consacrés à la *Politique* et à la *Législation;* Charles Nodier a composé un *Avant-propos* pour les *Romans* (t. LIX); enfin M. L. Dubois a écrit des notices : 1° sur les *Biographies* de Voltaire (t. I); 2° sur ses tragédies, ses comédies et ses opéras (t. II à X, et t. XII); 3° sur *la Pucelle* (t. XIV); 4° sur les *Poèmes et les Poésies fugitives* (t. XV); 5° sur les *Mélanges historiques* (t. XXXV); 6° sur les *Éléments de la philosophie de Newton* (t. XLI); 7° sur le *Dictionnaire philosophique* (t. LI). Une grande partie des notes de l'édition est due également à M. L. Dubois[2]. Quant à MM. Arago, Etienne, Fr. de Neufchâteau et V. Le Clerc, « ils n'ont pas mis, dit Beuchot, « une seule note dans l'édition ». (Éd. Lefèvre, t. I, p. XXV.) Ajoutons que l'*Avant-propos* en tête de *Charles XII* est anonyme, et que ce volume (le premier dans l'ordre de publication) ne contient qu'une note nouvelle (p. 118) et trois nouvelles variantes (pp. 469, 472, 473).

La *Correspondance* est sous une seule série; elle comprend des lettres à Mlle Quinault, à Amelot, Valori, de Vauvenargues, etc., qui n'avaient été encore publiées que dans des volumes séparés; des lettres extraites de divers ouvrages édités à l'étranger, et notamment en Italie; enfin de nombreuses lettres inédites adressées à Cideville, à Mme d'Épinay, à Damilaville, à d'Argental, etc., etc.[3]. La dernière livraison parue (t. III des *Mélanges littéraires,* 1833) contient un *Supplément à la Correspondance,* en 224 pages (avec une pagination particulière); on y trouve 140 lettres : ce sont celles qui avaient été ajoutées par Beuchot dans les huit premiers volumes de la *Correspondance* de l'édition Lefèvre.

1. En 1819, M. Daunou avait donné ses soins à une édition de *la Henriade,* imprimée par Firmin Didot; une grande partie de son travail a été reproduite dans ce tome XIII de l'édition Dalibon.

2. « Si l'on peut improuver la profusion des notes et la vivacité de « quelques expressions dans ce qu'a fait M. Clogenson, il faut avouer « que M. L. Dubois s'est bien mis à l'abri de tels reproches. La disette « et l'inexactitude de ses notes sont fréquentes : il prend un ton docto- « ral pour relever les fautes de ses devanciers, et signale soigneusement « des améliorations qu'il donne pour siennes. Mais il est arrivé que les « corrections n'étaient pas de lui, ou que même ce n'étaient que des « fautes. » (Beuchot, éd. Lefèvre, t. I, p. XXVI.) — Une grande partie des notes de M. Dubois sont la reproduction de celles qu'il avait insérées dans l'édition en 56 volumes in-12. (Voyez le n° 2147.)

3. Cf. notre *Avertissement* en tête du tome III de la *Bibliographie des Œuvres de Voltaire,* p. VI.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le Duc d'Alençon, imprimé en 1821, a été admis pour la première fois dans le tome II du *Théâtre.*

Avec les tomes XLI et XLII ont été distribuées quelques feuilles qui devaient être jointes aux tomes XLIV et XLVI (II et IV de la division : *Philosophie*). — Sur le contenu de ces feuilles, voyez plus loin l'extrait de la *Préface générale* de Beuchot (n° 2163).

La *Table analytique des matières,* par Miger, qui forme les tomes XCVI et XCVII de l'édition Dalibon-Delangle, a paru en 1834.

Un exemplaire de l'édition en 97 volumes, en grand papier vélin, dans lequel on a ajouté : la première suite des figures de Moreau, belles épreuves avec la lettre, la seconde suite des figures de Moreau, épreuves avant la lettre, et la suite des figures de Desenne[1], épreuves avant la lettre, sur chine et eaux-fortes, — est coté 2,500 francs dans le *Bulletin mensuel* de MM. Morgand et Fatout, n° 7282.

2156. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE, AVEC DES REMARQUES ET DES NOTES HISTORIQUES, SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES. *Paris, Baudouin frères* (*Imprimerie de J. Didot aîné*), 1825 et années suivantes, 95 volumes in-8, plus 2 volumes pour la TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES, PAR P.-A.-M. MIGER.

C'est *la première édition Baudouin ;* elle a été tirée à mille exemplaires, sur les formes de l'édition Dalibon-Delangle.

Cette dernière édition n'avait été tirée que sur du grand papier, appelé *cavalier vélin.* MM. Baudouin frères achetèrent le droit de faire tirer mille exemplaires sur *papier carré.*

Le prospectus de cette première édition *Baudouin* est signé P.-F. Tissot. — Annoncée en 75 volumes, la première édition *Baudouin* a, comme l'édition Dalibon-Delangle, dont elle n'est que la reproduction, 95 volumes, plus 2 volumes de *Table.*

Il importe de ne pas confondre la première édition de MM. Baudouin frères avec les 2e, 3e, 4e et 5e éditions publiées

1. Sur cette suite de Desenne, voyez plus loin, pp. 191-192.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

par les mêmes libraires. — La première édition *Baudouin* est sortie des presses de Didot aîné; elle est semblable à l'édition Dalibon-Delangle; elle a 97 volumes; enfin elle n'a été terminée qu'en 1833. — Les 2e, 3e, 4e et 5e éditions *Baudouin* sont sorties des presses de Rignoux; semblables entre elles, elles diffèrent de la première édition *Baudouin;* enfin elles n'ont que 75 volumes, qui étaient imprimés dès 1829. Voyez plus bas, le n° 2159.

2157. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. *Paris, J. Didot aîné, Baudouin frères, Roux, Durfort, Jeannin,* etc. (*Imprimerie de F. Didot aîné*), 1825 et années suivantes, 1 volume in-8 (en 2 ou 4 parties.)

Portrait de Voltaire, dessiné et gravé d'après Houdon, par Alexandre Tardieu (1817).

Édition annoncée en 70 livraisons : elle en a eu 96. La dernière page imprimée est chiffrée 5551.

On divise ordinairement cette édition en deux volumes, et en quatre parties : elle est sans *Table analytique.*

Des frontispices publiés en 1832 portent : *Œuvres complètes de Voltaire. Édition dédiée aux amateurs de l'art typographique. Paris, Leroi et Féret.* (V. *Journal de la Librairie,* 1832, n° 6177.) Sur d'autres frontispices on lit : *Paris, J. Didot l'aîné, Dufour et Cie, Baudouin frères,* 1827-1829.

2158. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. *Paris, Verdière, Dupont, Rapilly, Bossange père;* ou *Paris, Verdière, Sautelet, A. Dupont, Rapilly, Bossange frères* (*Imprimerie de Fournier*), 1825 et années suivantes, 3 volumes in-8.

Édition annoncée en 60 livraisons et en 2 volumes : elle n'a pas dépassé 60 livraisons, mais elle forme 3 volumes : le 1er a 1848 pages, le 2e 2168, le 3e 2235. — Il n'y a pas de *Table analytique.* — On fit en 1828 des faux-titres et des titres pour les tomes I, II et III, avec le nom d'*Ambroise Dupont.* (*Journal de la Librairie,* 1828, n° 6289.)

2159. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE, AVEC DES REMARQUES

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ET DES NOTES HISTORIQUES, SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES. *Paris, Baudouin frères* (*Imprimerie de Rignoux*), 1825 et années suivantes, 75 volumes in-8.

Deuxième, troisième, quatrième et cinquième éditions *Baudouin*, annoncées en 75 volumes in-8°.

Les mots « troisième, quatrième, cinquième éditions » indiquent que ce sont les 3e, 4e, 5e tirages de l'édition publiée par MM. Baudouin frères. Ces éditions ont été imprimées chez M. Rignoux avec les caractères de M. F. Didot.

« Les mille exemplaires que MM. Baudouin frères faisaient « tirer sur les formes du Voltaire imprimé chez M. Didot « aîné ayant été promptement épuisés, et ces libraires « n'ayant pu obtenir la permission de faire un nouveau « tirage, ils se décidèrent à faire stéréotyper tout Voltaire « dans le format in-8°. On ne parla toujours que de soixante-« quinze volumes in-8°, et l'on fit clicher chez M. Rignoux les « ouvrages déjà imprimés chez M. Didot aîné. Mais l'impres-« sion se faisait lentement chez M. Didot aîné... Les sou-« scripteurs se plaignirent de la lenteur de l'entreprise... Les « libraires se décidèrent à faire stéréotyper des volumes qui « n'avaient point encore été imprimés dans l'édition qui se « faisait chez M. Didot l'aîné...

« ... On se borna à prendre pour copie de la *Correspon-« dance* une des éditions précédentes, où l'on avait conservé « les sous-divisions par correspondances particulières... Le « premier tirage des premiers volumes qu'on avait stéréoty-« pés fut appelé seconde édition (Baudouin); puis on donna « une troisième, une quatrième, une cinquième édition, qui « étaient tout au plus un second, un troisième, un quatrième « tirage[1]. » (Beuchot, *Préface générale du nouvel éditeur. Œuvres de Voltaire*, éd. Lefèvre, t. I, pp. XVIII-XIX.)

2160. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. *Paris, Fortic et Verdière* (*Imprimerie de Lachevardière, à Paris, de Carez, à Toul, de Bachot, à Nancy*), 1825 et années suivantes, 75 volumes in-18.

1. On a fait pour ces quatre tirages des frontispices qui portent le millésime 1828. — Le prospectus de la 4e édition Baudouin est signé P.-F. Tissot; M. Tissot, dit une note du *Journal de la Librairie* (1826, n° 3716), est resté étranger à ces quatre éditions.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Le tome I (*Vie de Voltaire. — Éloges et autres pièces, avec un portrait de Voltaire*) a été publié en 1833.

« Cette édition, dit Beuchot, est bien moins complète que « quelques-unes de celles qui l'ont précédée. » (Éd. Lefèvre, t. I, p. XXIX.)

2161. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. *Bruxelles, Ode et Wodon,* 1827 et années suivantes, 125 volumes in-18.

Nous n'avons eu entre les mains qu'un petit nombre de volumes de cette édition. Les *conditions de la souscription* sont énoncées ainsi qu'il suit sur la couverture du tome CXXV :

« Le prix de la souscription aux *Œuvres complètes de* « *Voltaire,* imprimées sur papier vélin satiné, avec des caractères neufs, est de 80 cent. le volume.

« Il paraît, à dater du 1er mars 1827, deux livraisons par « mois, chacune d'un volume de 250 à 350 pages; et nous « augmenterons le nombre des livraisons progressivement, « de mois en mois, pour que l'édition soit complète le plus « tôt possible. Toutefois, MM. les souscripteurs ne seront, « dans aucun cas, obligés de prendre plus de deux volumes « par mois, et ce ne sera que d'après leur demande expresse « qu'il leur en sera délivré davantage; nous croyons par ce « moyen concilier tous les désirs. »

2162. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. *Paris, Garnery, (Imprimerie de Cosson),* 1827 et années suivantes, 75 volumes in-12.

Édition stéréotype. Nouveau tirage du Voltaire-Touquet en 75 volumes. La *Table générale et analytique* forme le tome LXXV; elle a été rédigée par P.-A.-M. M*** (Miger).

2163. ŒUVRES DE VOLTAIRE, AVEC PRÉFACES, AVERTISSEMENTS, NOTES, etc., PAR M. BEUCHOT. *Paris, Lefèvre, Firmin Didot frères, Werdet et Lequien fils (Imprimerie de Firmin Didot),* 1828 et années suivantes, 70 volumes in-8. — TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE DES MATIÈRES PAR MIGER. *Paris, Beuchot, Lefèvre, Aimé André (Imprimerie de Crapelet),* 1840, 2 volumes in-8.

Beuchot songeait, dès 1822, à donner une édition des *Œu-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

vres complètes de Voltaire avec préfaces et notes. Th. Desoer, qui devait la publier, avait fait même paraître, en juillet 1822, un prospectus annonçant que « le nombre des « volumes et leurs prix seraient calculés de manière à ce « que l'exemplaire entier coûtât 360 francs en papier fin, et « 480 francs en papier d'Annonay ». (Voyez *Journal de la Librairie,* 1822, n° 3507.)

Ce projet fut abandonné, et ce n'est qu'en 1828, « lorsque « M. Lefèvre eut décidé de comprendre Voltaire dans sa « belle *Collection des classiques français* », que Beuchot commença à publier la grande édition à laquelle il a attaché son nom.

Un premier prospectus, — dans lequel il n'est point fait mention de Beuchot, — avait été lancé en septembre 1827 par MM. Lefèvre, Werdet et Lequien fils : l'édition était annoncée *en* 50 *volumes in*-8°, *chacun de* 600 *pages, imprimés sur papier fin, par M. Jules Didot aîné.* M. Lefèvre, « éditeur « de la collection des classiques français in-8°, sur cavalier « vélin », devait se charger « de la direction de l'impression « et de la lecture des épreuves ». Beuchot offrit sans doute ses services à M. Lefèvre, qui s'empressa de les accepter : on renonça à l'édition en 50 volumes, et, en 1828, un nouveau *Prospectus,* signé Beuchot, et dont nous reproduisons ci-dessous les parties les plus importantes, vint informer le public que la nouvelle édition des *Œuvres de Voltaire* formerait 70 volumes in-8°, imprimés chez MM. Firmin Didot. Les libraires prenaient l'engagement de fournir gratuitement aux souscripteurs tous les volumes qui excéderaient ce nombre de soixante-dix. Cependant ils n'y comprenaient point le volume de la *Table analytique* des matières. La première livraison, composée d'un volume, fut annoncée pour la fin de novembre 1828, et le prix de chaque volume fixé à 4 fr. 50, sur papier carré vélin; 7 francs, sur grand papier, dit cavalier; 15 francs, sur très grand papier, dit jésus.

Les tirages sur papier cavalier et sur jésus étaient principalement destinés à faire suite à la *Collection des classiques français* gr. in-8°, papier vélin, de M. Lefèvre [1].— Les faux-

1. La *Collection des classiques français, avec les notes de tous les commentateurs, Paris, Lefèvre (impr. de J. Didot),* 1824-1828, forme 73 volumes in-8° et comprend : Boileau (4 vol.). — Bossuet (3 vol.). — Corneille (12 vol.). — Crébillon (2 vol.). — Fénelon (3 vol.). — Fléchier et Mascaron (1 vol.). — Le Brun (1 vol.). — La Bruyère (2 vol.). — La Fontaine (6 vol.). — La Rochefoucauld (1 vol.) — Le Sage (3 vol.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

titres de ces papiers portent : *Collection des classiques français.*

Voici quelques extraits de ce *Prospectus* de Beuchot, qu'il nous a paru d'autant plus intéressant de reproduire que l'éditeur, préparé par de longues études à la tâche qu'il allait entreprendre, et déjà maître absolu de son sujet, a su donner à tout ce morceau une véritable valeur bibliographique :

« ... L'édition à laquelle je travaille depuis plus de dix « ans, et que je vais publier, contiendra quelques ouvrages « inédits, savoir : 1° *l'Envieux*, comédie en trois actes et en « vers, dont il est parlé dans les lettres à d'Argental des « 6 décembre 1738 et 7 janvier 1739; 2° quelques fragments « d'ouvrages perdus ou que l'auteur n'a point achevés; j'y « joindrai quelques opuscules imprimés depuis longtemps, « mais qui n'avaient point encore été recueillis, tels que des « pamphlets de Voltaire en faveur du parlement Maupeou, « et quelques autres écrits.

« La collection immense, unique, et presque complète que « j'ai formée des premières éditions des ouvrages ou opus- « cules de Voltaire, ainsi que de leurs critiques, défen- « ses, etc., non seulement m'a procuré des renseignements « curieux, mais m'a donné aussi les moyens de rétablir le « texte dans un très grand nombre de passages. Je n'en cite- « rai que quelques exemples :

« Le *Mandement du révérendissime père en Dieu, Alexis,* « *archevêque de Novogorod la grande*, se reproduit, depuis « 1765, avec un grand nombre de fautes. On y lit *Héralde,* « *papes, mœurs,* au lieu de *Hérule, papas, erreurs;* mais, ce « qui est plus grave, c'est l'omission de deux lignes. Les « éditions publiées depuis 1765 portent : « Nous plaignons « les malheurs et les troubles intestins où la France a été « plongée depuis *plus* de soixante ans par trois moines jé- « suites. Le Tellier, Doucin et Lallemant, fabriquèrent dans « Paris, au collège de Louis-le-Grand, une bulle, etc. » « L'édition originale que je possède présente le texte que « voici : « Nous plaignons les malheurs et les troubles in- « testins où la France est plongée depuis *près* de soixante « ans par trois moines jésuites. Nous sommes assez instruits « de l'histoire de nos alliés, les Franks, pour savoir que ces « trois jésuites, Le Tellier, Doucin et Lallemant, fabriquè- « rent dans Paris, etc. »

— Malherbe (2 vol.). — Massillon (1 vol.). — Molière (8 vol.). — Montaigne (5 vol.). — Montesquieu (8 vol.). — Parny (1 vol.). — Pascal (2 vol.). — Racine (6 vol.). — J.-B. Rousseau (2 vol.).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« A la fin du livre IV de l'*Histoire de Charles XII,* les « cinq mots que j'imprime en caractères différents dans la « phrase qui suit manquent dans toutes les éditions : « Précisément dans le même temps la réponse favorable du « sérasquier de Bender arrivait aussi; *mais les Russes se « présentaient,* et le roi eut la douleur de voir cinq cents « hommes de sa suite saisis par ses ennemis. »

« On n'a guère donné jusqu'à présent que les variantes « des ouvrages en vers : il serait ridicule, si ce n'est impos- « sible, de recueillir toutes les variantes de tous les ou- « vrages en prose; mais il en est qu'on ne peut se dispenser « de reproduire comme le véritable texte de l'auteur. Par « exemple, dans les *Pensées sur l'administration publique,* « on lit aujourd'hui : « Un sultan qui, sans forme de justice « et sans justice, emprisonne ou fait périr des citoyens, est « un voleur de grand chemin qu'on appelle Votre Hautesse. » « La circonspection des éditeurs, sous un gouvernement « absolu, les avait engagés à altérer le texte que, sous un « gouvernement constitutionnel, je reproduirai conforme à « l'édition de 1754, où il y a : « Un prince qui, sans forme « de justice et sans justice, emprisonne ou fait périr des « citoyens, est un voleur de grand chemin qu'on appelle « Votre Majesté. »

« Dans sa lettre à Catherine II du 21 septembre 1770, « Voltaire écrit : « J'ai dit, il y a longtemps, que si jamais « l'empire turc est détruit, ce sera par la Russie. » Il l'avait « dit en effet en 1754; mais on chercherait vainement dans « les éditions de Voltaire ce passage que je rétablirai : « Qui « eût dit, dans le siècle passé, que les Russes feraient trem- « bler l'empire ottoman, et qu'ils enverraient une armée de « quarante mille hommes contre la France? Ils étaient sou- « mis aux Tartares il y a trois siècles; et, si jamais l'empire « de Constantinople tombe, ce sera par leurs mains. Les « Russes disciplinés vaincront les janissaires indisciplinables « qui les méprisent. »

« La lettre au duc de La Vallière, au sujet d'Urcéus Co- « drus (mise jusqu'à présent dans les *Mélanges littéraires,* « et que je placerai dans la *Correspondance,* année 1761), « a trait à un passage de l'*Appel aux nations* (autrement *Du « théâtre anglais, par Jérôme Carré*). Ce morceau, supprimé « bientôt par Voltaire, ne doit-il pas, pour l'intelligence de « la lettre, être remis sous les yeux du lecteur, ne fût-ce « qu'en variante ou en note ?

« Il en est de même d'un passage de plus de deux pages « du *Siècle de Louis XIV,* passage dont on ne retrouve au- « cune trace dans les éditions depuis soixante-dix ans, et « auquel se rattachent cependant une lettre à Saurin, pu- « bliée en 1813, et l'opuscule de Voltaire intitulé : *Réfuta-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *tion d'un écrit anonyme contre la mémoire de feu M. Jo-*
« *seph Saurin.*

« Les notes que j'ajouterai seront de divers genres.

« On rencontre fréquemment dans Voltaire ces expres-
« sions : *Comme je l'ai dit, comme on l'a vu, comme je l'ai*
« *remarqué, etc.* Il m'a paru nécessaire de désigner l'ou-
« vrage auquel il renvoie; et j'espère faire ici peu d'omis-
« sions, d'autant plus que les secours ne m'ont pas manqué.

« Je tâcherai, dans d'autres notes, de donner l'explication
« des phrases, demi-mots, allusions, qui, intelligibles pour
« les contemporains de Voltaire, ne le sont pas toujours
« pour les lecteurs d'un autre âge. Je me félicite de m'être
« très souvent rencontré avec MM. Clogenson et Dubois dans
« les parties qu'ils ont explorées.

« Le *Dictionnaire philosophique* se composant principale-
« ment des articles qui formaient, en 1764, l'ouvrage alors pu-
« blié sous ce titre; de ceux qui composaient les *Questions sur*
« *l'Encyclopédie* (1770-1772), et encore de ceux que Voltaire
« avait fournis à l'*Encyclopédie*, j'ai pensé qu'il serait utile
« et agréable au lecteur d'avoir en note la date de chaque
« morceau. Ce travail m'a donné occasion de relever des
« variantes, peu nombreuses il est vrai, mais importantes,
« ainsi qu'on le verra aux mots Égalité et Guerre.

« D'autres notes enfin rappelleront quelquefois ce qui
« aura fait naître l'ouvrage, et ce que l'ouvrage à son tour
« a fait naître. Quand ce que j'aurai à dire exigera quelque
« développement, ce sera dans un avertissement ou une pré-
« face qu'on le trouvera.

« Je me permettrai rarement de suppléer ou de rectifier
« Voltaire; quelquefois ce sera d'après lui-même. Je regarde
« comme m'étant interdites les notes étendues et dans les-
« quelles il faudrait se livrer à quelques discussions. En
« publiant séparément telle ou telle partie des *Œuvres de*
« *Voltaire*, on peut y joindre un commentaire grammatical,
« littéraire, etc., mais il faut s'en garder dans une édition
« des *Œuvres complètes*. On ne doit pas grossir démesuré-
« ment une collection déjà bien considérable. Toutefois je
« conserverai les notes des éditeurs de Kehl.

« Dans le courant de mon travail j'ai trouvé des incon-
« vénients dans la classification adoptée par ces éditeurs et
« suivie par leurs successeurs. La multiplicité des sous-divi-
« sions est parfois confusion. J'ai pensé que ce qui m'em-
« barrassait dans mes travaux pouvait embarrasser à la lec-
« ture, et je me suis décidé à faire, pour une partie des
« ouvrages en prose, une autre classification.

« Voici l'ordre dans lequel j'ai mis les ouvrages en prose :

« *Essai sur les Mœurs.*

« *Siècle de Louis XIV.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *Précis du siècle de Louis XV.*
« *Histoire du Parlement.*
« *Annales de l'Empire.*
« *Histoire de Charles XII.*
« *Histoire de Russie sous Pierre le Grand.*
« *Dictionnaire philosophique.*
« *Romans.*
« *Commentaire sur Corneille.*

« Tous les autres ouvrages et opuscules classés depuis « longtemps sous les titres de *Mélanges historiques, Mé-* « *langes littéraires, Politique et Législation, Dialogues,* « *Facéties, etc.*, m'ont paru plus convenablement rangés « par ordre chronologique, et sous le titre de : *Mélanges de* « *Littérature, d'Histoire, de Philosophie, etc.*; c'est avec ce « titre qu'ils ont été imprimés sous les yeux de Voltaire.

« Cette disposition donnera au lecteur de la *Correspon-* « *dance* de Voltaire le moyen de trouver plus facilement « l'ouvrage auquel il voudra recourir. Les écrits se succé- « dant ainsi dans l'ordre des événements qui les ont fait « naître, on pourra presque suivre l'auteur dans ses com- « positions; la variété de la lecture reproduira la variété « de ses travaux; on le verra passer d'un sujet à un autre « ou s'exercer en divers genres sur le même sujet.

« Pour former le volume de *Dialogues* (qui cependant ne « les comprenait pas tous), il avait fallu distraire plusieurs « de ces dialogues des ouvrages où l'auteur les avait mis. « Ainsi, dans son *Dictionnaire philosophique,* il y avait un « *Catéchisme du Chinois,* un *Catéchisme du curé,* un *Caté-* « *chisme du Japonais,* un *Catéchisme du jardinier*; de ces « quatre morceaux dialogués, un seul avait été conservé « dans le *Dictionnaire philosophique,* et se trouvait isolé. « Placer les trois autres dans le volume des *Dialogues,* « n'est-ce pas leur avoir ôté quelque chose de leur carac- « tère?

« Les lettres de Voltaire à ses divers correspondants, par- « ticuliers ou princes, seront toutes disposées dans une seule « série. Cette disposition fera encore mieux connaître « l'homme. Souvent d'ailleurs la lettre à un prince a son « explication dans une lettre de la même époque à un par- « ticulier. S'il y avait une exception à faire, ce serait pour la « correspondance de Voltaire avec d'Alembert. Les lettres « de Frédéric, de Catherine, de d'Alembert, seront impri- « mées en caractères différents, pour qu'on les distingue fa- « cilement de celles de Voltaire... »

La première livraison de l'édition Beuchot parut à la fin de 1828 : elle se composait du tome XVe (Ier de l'*Essai sur*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

les mœurs); la 24e et dernière livraison, comprenant les tomes L, LXX et I, fut publiée en 1834.

Ce tome Ier est précédé d'une *Préface générale du nouvel éditeur,* dans laquelle Beuchot, après avoir passé en revue les différentes éditions des *Œuvres complètes de Voltaire* (pp. I à XXIX), parle en ces termes de la sienne :

« J'avais, dès 1802, lors de l'édition que devait donner La « Harpe (voyez plus loin), fait rapidement quelques recher- « ches et recueilli quelques notes, que je ralentis bientôt. « Mais, dans mes lectures, je continuai de relever par écrit « ce qui concernait Voltaire ou ses ouvrages. C'était encore « fort peu de chose, quand, en 1817, je fus chargé de l'édi- « tion de Mme Perronneau. Je dus me livrer sérieusement à « des recherches dont beaucoup furent alors inutiles, puis- « que, comme je l'ai dit, on ne me laissa point terminer « l'édition.

« J'avais plus que jamais pris goût à Voltaire; j'avais « commencé à voir tout ce qu'il y avait à faire pour une « édition de ce fécond auteur. Je me mis à rechercher, à « acquérir les diverses éditions, surtout les premières, de « chacun de ses écrits, sans en dédaigner aucun. J'y joignis « tout ce que je pouvais me procurer de brochures du temps « sur ses écrits. Ce n'était pas encore assez. J'achetai les « collections de journaux du temps, tels que le *Journal lit-* « *téraire,* la *Bibliothèque française* (de Camusat, et autres), « les *Observations sur les écrits modernes,* les *Jugements* « *sur quelques ouvrages nouveaux,* la *Bigarrure,* la *Nou-* « *velle Bigarrure,* le *Mercure,* le *Journal encyclopédique,* « l'*Année littéraire, etc.*

« C'était la plume à la main que je lisais ou feuilletais ces « collections, en ayant soin de noter tout ce qui concernait « les productions de Voltaire. Je classais chaque note près « de l'ouvrage qu'elle regardait.

« Je collationnais les différentes éditions que j'avais des « écrits de Voltaire, en relevant les variantes non seule- « ment des ouvrages en vers, mais même des ouvrages en « prose, sauf à ne pas tout employer.

« Ce moyen était le seul qui pût procurer de bons maté- « riaux pour une édition, et je ramassai ces matériaux, sans « m'inquiéter si j'en ferais usage et si j'en tirerais profit. « J'aurais peut-être continué indéfiniment mes recherches, « si, en 1828, M. Lefèvre n'eût résolu de comprendre Voltaire « dans sa belle *Collection des classiques français.*

« Il me fallut alors cesser les recherches pour me mettre « à la rédaction.

« Je ne pouvais mieux faire que d'adopter les deux

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« grandes divisions, *Poésie* et *Prose*, introduites par les « éditeurs de Kehl. Les changements que j'ai faits dans la « distribution de la *Poésie* sont trop peu de chose pour en « parler. J'ai agi autrement pour les ouvrages en prose. J'ai « donné, comme les éditeurs de Kehl, les ouvrages histo- « riques, le *Dictionnaire philosophique*, les *Romans*, le « *Commentaire sur Corneille* ; mais je n'ai tenu aucun compte « de toutes les autres distributions qu'ils avaient faites sous « les titres de *Mélanges historiques, Politique et Législation*, « *Philosophie, Physique, Dialogues, Facéties, Mélanges littéraires*. Tout ce qui, dans les éditions de Kehl et celles qui « l'ont suivie, compose ces divisions ou sections, a été par moi « classé sous le titre de *Mélanges*, dans l'ordre chronolo- « gique, sans distinction de genre ni de matière. La classifi- « cation que j'ai adoptée fait suivre au lecteur la marche « de l'esprit de Voltaire. En commençant l'édition, je crai- « gnais d'être obligé de justifier longuement cette disposition : « cela est superflu, aujourd'hui qu'elle a eu la sanction d'un « grand nombre de personnes.

« Cependant, comme dans beaucoup de livres on cite les « ouvrages de Voltaire d'après les divisions ou classifications « adoptées dans les éditions de Kehl, et suivies dans tant « d'autres, je donne, à la fin du tome LXX, une concor- « dance de la classification de Kehl avec les volumes de mon « édition.

« Cette concordance est précédée de deux tables fort am- « ples, l'une alphabétique, l'autre chronologique, des écrits « de Voltaire, ce qui peut, dans certains cas, suppléer à une « table analytique.

« Je n'avais pas différé un instant d'opinion avec M. Clo- « genson pour l'ordre à mettre dans la *Correspondance* et « sa classification en une seule série. C'était une conséquence « de ce que j'avais fait pour les *Mélanges*.

« ..... Le désir de donner une édition aussi complète que « possible des *Œuvres* de Voltaire ne m'a pas fait admettre « aveuglément tout ce qui était dans les éditions précédentes. « Dans un *Avis* que j'ai mis en tête des *Poésies mêlées*, « tome XIV, page 303, j'ai déduit les raisons pour lesquelles « j'ai rejeté un assez grand nombre de pièces de vers. Je suis « peut-être sur chaque pièce entré dans de trop longues « explications.

« Deux ou trois pièces de Morellet avaient été placées « dans le volume des *Facéties;* je les ai rejetées : voyez « tome XL, page 152.

« N'ayant pas regardé comme consacrées par le temps les « erreurs, quelque anciennes qu'elles puissent être, je ne « devais pas avoir plus de respect pour les erreurs récentes.

« Dans l'édition en quatre-vingt-quinze volumes, avec les

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« tomes XLI et XLII ont été distribuées quelques feuilles « qui doivent se joindre aux tomes XLIV et XLVI (II et IV « de la division *Philosophie*), qui étaient déjà imprimés. « Voici ce que contiennent ces feuilles :

« Pour le tome XLIV : 1° *Réflexions sur l'idée qu'on doit « avoir de Dieu selon nos lumières* (pages 431-468); 2° *Des « cinq propositions attribuées à Jansénius*, et *Formulaire* (469 « et 470); 3° *Remarques critiques sur les passages des quatre « évangélistes touchant la mort de J.-C.* (471-474);

« Pour le tome XLVI : 1° *Extrait du livre de l'abbé Hou- « teville sur la vérité de la religion chrétienne prouvée par « les faits* (pages 405-446); 2° *Passage tiré de l'Histoire « de Josèphe* (447-449); 3° *Le Philosophe, par M. du M.* « (450-468); 4° *Extrait du livre de l'état de l'homme dans le « péché originel* (469-477); 5° *Extrait du livre d'Antoniana « Margarita, de Gometius Pereyra, sur l'âme des bêtes* « (478-479); 6° *Extrait de la vérité de la religion chré- « tienne, par M. le marquis de Pianesse, Italien, sur l'exis- « tence de Dieu* (480); 7° *Extrait d'un manuscrit intitulé : le « Ciel ouvert à tous les hommes, où l'on prouve, par la reli- « gion et par la raison que tous les hommes seront sauvés* « (481-497); 8° *Prière du curé de Fresne* (498-507).

« Les premiers éditeurs de ces onze pièces n'ont donné « aucune explication à leur égard. Voici ce que j'en sais. Un « habitant de Genève proposa, en 1825, à des libraires de « Paris de leur vendre un manuscrit contenant précisément « les ouvrages dont j'ai rapporté les titres, et qu'il avait, « plus de vingt-cinq ans auparavant, reçu en payement de ce « que lui devait un homme de lettres qui avait vécu dix ans « avec Voltaire. Rien de cela n'était appuyé de preuves. On « n'offrait pas, au reste, le manuscrit comme étant de la « main de Voltaire, mais comme pouvant être de celle de « Mme Denis. Les libraires à qui la proposition était faite la « refusèrent. D'autres éditeurs furent moins difficiles, comme « on voit.

« La lecture de la première de ces onze pièces suffisait « pour motiver un refus. Dans les *Réflexions sur l'idée « qu'on doit avoir de Dieu selon nos lumières*, l'auteur, après « avoir dit que, pour avoir une idée de Dieu, il n'est pas « nécessaire qu'on le voie, de même qu'on n'a pas besoin « d'avoir vu certaines personnes pour croire à leur existence « et les connaître, ajoute : « C'est ainsi que nous pouvons à « présent connaître, par exemple, le cardinal de Richelieu « mieux que ceux qui vivaient de son temps, puisqu'il nous « a laissé, dans son *Testament politique*, un portrait de son « âme qui nous en montre toutes les qualités. »

« Ce raisonnement ne pouvait être fait par Voltaire, qui

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« n'a jamais changé d'opinion sur le *Testament politique*, « qu'il regardait comme apocryphe[1].

« J'ai cependant admis dans mon édition, tome L, la « *Prière du curé de Fresne*. Il le fallait bien, puisque, tome « LXVIII, pages 102 et 131, j'avais dit qu'on trouverait cette « *Prière* au tome L.

« Quant au *Philosophe*, que j'ai donné tome XLVII, « page 230, le texte que j'ai adopté est bien différent de « celui que contient l'édition en quatre-vingt-quinze vo- « lumes; et j'ai expliqué pourquoi je préférais la version « que j'ai reproduite.

« Il est encore un de ces écrits attribués à Voltaire dont je « parlerai : c'est l'*Extrait d'un manuscrit intitulé : le Ciel « ouvert à tous les hommes, où l'on prouve, par la religion « et par la raison, que tous les hommes seront sauvés*. C'est « P. Cuppé qui est auteur du *Ciel ouvert à tout le monde*, « ouvrage imprimé en 1768, in-8°. Voltaire, qui était bien « au courant des impressions de cette nature, n'aurait point « dit que l'ouvrage était manuscrit quand il était imprimé.

« Les autres écrits du cahier provenant de l'habitant de « Genève, sur lesquels je ne reviens pas ici, sont trop peu « de chose pour que je discute leur authenticité...

« ... On pense bien que, quelque imparfait que soit mon « travail, il l'eût été bien davantage si je n'avais reçu d'am- « ples secours. M. Decroix, l'un des éditeurs de Kehl, non « seulement m'a fourni des indications qui m'ont mis sur « la trace de choses qu'il n'avait pu se procurer, et que je « suis parvenu à posséder, une seule exceptée, mais il m'a « donné la note des fautes qu'il relevait de temps à autre « dans son édition; il m'a communiqué des passages qu'il « était impossible d'imprimer dans le temps. Avant de « mourir, il m'envoya un manuscrit de *l'Envieux*, copié de « sa main, ainsi que quelques autres manuscrits...

« Je dois tant à MM. de Cayrol et Ravenel... que je les « puis appeler mes collaborateurs. M. de Cayrol a fait pour « la correspondance de Voltaire un dépouillement immense, « judicieusement exécuté, qu'il m'a communiqué sans ré- « serve[2].

1. En 1737, dans ses *Conseils à un journaliste*, Voltaire a dit : « Si « on réimprime le livre fameux connu sous le nom de *Testament poli- « tique du cardinal de Richelieu*, montrez combien on doit douter que « ce ministre en soit l'auteur. » (Voyez t. XXXVII, p. 384.) Trente-neuf ans après, le 2 mars 1776, il écrivait : « Il y avait de la démence à « croire cette rapsodie écrite par un ministre d'État. » (Voyez tome LXX, page 28.) (Note de Beuchot.)

2. Dans un autre passage de sa *Préface*, Beuchot reconnaît avoir large- ment usé des travaux antérieurs de M. Clogenson, dont il a reproduit la rédaction (avec sa signature) ou réduit les notes (p. XXXV).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« C'est pour toutes les parties des *Œuvres de Voltaire,* « sans excepter la *Correspondance,* que j'ai des obligations « à M. Ravenel et à une autre personne. Tous deux ont relu « d'un bout à l'autre toutes les productions de Voltaire, « pour me signaler les passages qui demandaient atten- « tion ou explication, et très fréquemment m'ont donné « même les explications.

« ... J'ai parlé d'assurance dans mon travail : qu'on ne « pense pas que cette assurance soit de la présomption. « J'avouerai que je crois avoir fait beaucoup ; mais qu'il y « a loin de là à tout ce qu'il y avait à faire pour une bonne « édition de Voltaire! Personne ne sent plus que moi mon « insuffisance pour une si forte tâche.

« C'en est une terrible, disait Voltaire (lettre à Schouva- « low du 13 auguste 1762), que d'être obligé d'avoir tou- « jours raison dans quatorze tomes »; et c'est dans soixante- « dix qu'il me faudrait l'avoir eue. La bienveillance avec « laquelle tant de personnes que je respecte ont accueilli « mon travail ne m'aveugle pas. Je dois avoir failli très fré- « quemment; et, comme le disait Bayle (paragraphe IV de la « préface de la première édition de son *Dictionnaire historique* « *et critique*), je ne doute point qu'outre mes péchés d'omis- « sion, qui sont infinis, il ne m'en soit échappé un très « grand nombre de commission... » (pp. XXIX à XXXVII).

Quels que soient les « péchés » qui aient pu échapper à Beuchot, ils sont insignifiants lorsqu'on les compare aux grands et incontestables mérites de sa belle édition des *Œuvres de Voltaire.* Nul n'avait mieux fait avant lui ; nul n'a mieux fait depuis, et nous doutons que Voltaire trouve jamais un éditeur plus consciencieux et plus savant. On pourra peut-être reviser avec une plus grande précision le texte des ouvrages du patriarche, ajouter quelques variantes curieuses à celles qui ont été recueillies par le judicieux éditeur du *Journal de la Librairie,* et surtout classer la *Correspondance* (qui, il faut bien le dire, est la partie la plus faible de l'édition Lefèvre) avec une exactitude plus rigoureuse; mais, si l'on tient compte des difficultés surmontées par Beuchot, de la tâche colossale qu'il s'était proposée, de ses efforts persévérants pour la mener à bonne fin ; si l'on songe aux trésors d'érudition entassés dans ses *Préfaces* et dans ses notes, à la sûreté de ses informations, à la rectitude de son jugement, à l'heureux emploi qu'il a fait de ses remarquables aptitudes de bibliographe, on sentira tout le prix de son travail et on appréciera toute la valeur de son entreprise.

Brunet critique, dans l'édition Beuchot, la réunion en une

EFERUS - Recherches & Classification numériques

seule classe, sous le titre de *Mélanges,* de tout ce qui dans l'édition de Kehl est compris dans les sections de *Mélanges historiques, Politique et Législation, Physique, Dialogues, Facéties, etc...* Il n'approuve pas non plus le classement de la *Correspondance* par ordre chronologique sans distinction des correspondances particulières du roi de Prusse, de d'Alembert, etc. Enfin, il blâme Beuchot « d'avoir réuni dans « *la Pucelle* les variantes de toutes les éditions et entassé « ainsi des impiétés et des obscénités qui, Dieu merci, ne « sont plus du goût de personne, si ce n'est peut-être de « quelques vieux voltairiens peu scrupuleux sur ce point ». Nous ne nous attacherons pas à démontrer combien ces reproches sont injustes. Nous dirons seulement que la classification adoptée par Beuchot présente un double avantage : elle supprime les divisions plus ou moins arbitraires des éditeurs de Kehl, et, en substituant l'ordre chronologique aux distinctions par genre et par matière, elle fait suivre au lecteur, selon l'expression même de Beuchot, la marche de l'esprit de Voltaire. Les éditeurs de Kehl ont rangé parmi les ouvrages philosophiques *l'A B C,* qui a en grande partie *l'Esprit des lois* pour objet : cet ouvrage n'eût-il pas mieux été à sa place dans la section *Politique et Législation?* Ils ont inséré dans le volume des *Facéties* la *Collection des lettres sur les miracles* et *Saül!* Les *Lettres sur les miracles* n'auraient-elles pas dû faire partie des *Mélanges philosophiques,* et *Saül* du *Théâtre?* etc., etc... Le seul moyen d'éviter ces confusions était de faire ce qu'a fait Beuchot : donner à part, comme les éditeurs de Kehl, les grands ouvrages historiques, le *Dictionnaire philosophique,* les *Romans,* les *Commentaires sur Corneille,* et classer sous le titre de *Mélanges,* et dans l'ordre chronologique, le reste des ouvrages en prose de Voltaire.

De même, pour la *Correspondance,* n'est-il pas évident qu'il est plus commode, quand on veut retrouver telle lettre de Voltaire au roi de Prusse, à l'impératrice de Russie, à d'Alembert, de la chercher à sa date, dans la *Correspondance générale,* que de recourir au volume particulier qui la contient? Et lorsqu'on lit la correspondance de Voltaire, non plus pour y faire des recherches, mais pour le seul plaisir de la lire, — et il est peu de lectures plus attrayantes et dont on puisse moins facilement se détacher, — n'est-il pas plus intéressant de suivre Voltaire jour par jour, heure par heure, dans toutes les manifestations de ses idées et de ses sentiments, dans toutes les variations de son caractère passionné et de son humeur capricieuse, sans qu'on soit obligé de feuilleter deux, trois ou quatre volumes, pour y retrouver les

EFERUS - Recherches & Classification numériques

lettres écrites dans les mêmes circonstances et sous l'impression des mêmes événements?

Enfin, pour ce qui est de la réunion de toutes les variantes de *la Pucelle*, depuis quand la revision patiente d'un texte et l'indication de ses diverses leçons constituent-elles un outrage à la mémoire d'un auteur? A ce compte, plus une édition serait soignée, moins elle devrait avoir accès dans nos bibliothèques.

Voici quelle est la distribution générale de l'édition Beuchot :

T. I. Biographie.

Dans les *Pièces justificatives de la Vie de Voltaire*, par Condorcet, l'éditeur en a ajouté vingt-neuf qui étaient inédites.

T. II à IX. Théatre.

Dans cette partie, les additions sont : *Nouveaux fragments d'Artémire. — Fragment de Thérèse. — L'Envieux. — L'Épître dédicatoire des Guèbres*, et la *Lettre à M. Legoux de Gerland*, en tête de *Sophonisbe*.

T. X. La Henriade.

T. XI. La Pucelle.

T. XII-XIV. Poésies.

T. XV-XVIII. Essai sur les Mœurs.

T. XIX-XXI. Siècles de Louis XIV et de Louis XV. — L'éditeur a ajouté la variante de l'article *Saurin* dans le catalogue des écrivains du siècle de Louis XIV.

T. XXII. Histoire du Parlement.

T. XXIII. Annales de l'Empire.

T. XXIV. Histoire de Charles XII.

T. XXV. Histoire de Russie.

T. XXVI-XXXII. Dictionnaire philosophique.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. XXXIII et XXXIV. ROMANS.

T. XXXV et XXXVI. COMMENTAIRES SUR CORNEILLE.

T. XXXVIII-L. MÉLANGES.

Les additions sont nombreuses dans les *Mélanges*. Nous citerons :

1° Le *Mémoire du sieur de Voltaire* (t. XXXVIII).

2° *Compliment fait au roi par Richelieu. — Lettre à l'occasion de l'impôt du vingtième. — Extrait de la Bibliothèque raisonnée* (t. XXXIX).

3° Les *Remarques au sujet d'une omission, etc.;* un *Avis* qui est de 1761; les *Lettres sur la Nouvelle Héloïse;* un *Avertissement aux éditeurs, etc.* (t. XL).

4° L'*Appel au public contre un recueil de prétendues lettres de M. de Voltaire* (t. XLII).

5° *Lettre de M. de Voltaire. — Mémoire présenté au ministère de France* (que l'éditeur n'a pu se procurer en entier) (t. XLIII).

6° *Lettre anonyme, etc.* (t. XLV).

7° *Lettre de l'auteur de la tragédie des Guèbres.* — Les *Notes sur le cymbalum mundi. — Lettres d'un jeune abbé. — Réponse aux remontrances de la cour des aides. — Avis important à la noblesse du royaume. — Sentiment des six conseils supérieurs. — Très humbles et très respectueuses remontrances. — Les peuples aux parlements. — L'Équivoque* (t. XLVI).

8° La *Déclaration* qui est à la page 229 du tome XLVII.

9° *Remarques sur le christianisme dévoilé. — Remarques sur l'ouvrage intitulé* L'EXISTENCE DE DIEU, *etc... par Nieuwentyt. — Remarques sur le bon sens. — Le Système vraisemblable, fragment. — Lettre de M. Hude, fragment. — Sommaire des droits de S. M. le roi de Prusse sur Herstall.* — Un *Mémoire* (de 1752). — *Fragment d'une lettre écrite de Genève, 19 mars 1771, par un bourgeois de cette ville à un bourgeois de L**** (t. L).

T. LI-LXX. CORRESPONDANCE [1].

1. Dans la *Correspondance*, Beuchot a reproduit une grande partie des notes que M. Clogenson avait rédigées pour les douze premiers volumes de l'édition Dalibon-Delangle.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette partie, où le travail de classification, fait plus spécialement par M. de Cayrol, laisse quelquefois à désirer, a été augmentée par Beuchot de plus de 500 lettres. La correspondance est rangée en une seule série, comme dans l'édition en 97 volumes.

Le tome LXX se termine par une *Liste alphabétique des ouvrages de Voltaire,* par une *Table chronologique de ses écrits,* enfin par une *Concordance de l'édition de Kehl avec la nouvelle édition.*

Un complément du tome L fut distribué en même temps que le prospectus de la *Table des Œuvres de Voltaire, avec les notes de A.-J.-Q. Beuchot, rédigée par P.-A.-M. Miger.*

Un *Avis* imprimé au verso du titre porte :

« On trouve dans ce cahier :
« Les pages 609-632 du tome L, qui doivent être substi-
« tuées aux pages 609-624. Les pages 621-626 contiennent
« une pièce trouvée depuis que l'édition est terminée. »
2° Le prospectus de la *Table* de Voltaire. (La pièce dont il s'agit dans cet *Avis* est le *Fragment d'une lettre écrite de Genève, 19 mars 1771, par un bourgeois de cette ville à un bourgeois de L***.*)

La *Table analytique* de Miger, publiée en 1840, est devenue assez rare : il en existe, dans la collection Beuchot, un exemplaire en grand papier annoté de la main de Beuchot (n° 1884).

Parmi les plus beaux exemplaires du Voltaire-Beuchot, nous citerons celui qui est coté 18,000 francs dans le catalogue de M. Fontaine de 1878-79, n° 1209 *ter,* avec toutes les suites de figures, en épreuves avant la lettre, des portraits, des dessins originaux, etc... en tout 2120 pièces; — l'exemplaire de M. le prince A. Bibesco, relié par David, en 77 tomes, avec des titres spéciaux pour chacun des volumes que le grand nombre de gravures dont il est orné a fait diviser en plusieurs parties. C'est pour cet exemplaire, qui contient 2946 pièces, qu'a été faite la *Notice iconologique des dessins, vignettes et portraits, qui font l'ornement d'un exemplaire des Œuvres complètes de Voltaire, édition Beuchot, etc.* (*Paris, Fontaine,* 1871, in-8° de 36 pp.). M. le prince Bibesco a payé cet exemplaire 35,000 francs; il avait coûté 50,000 francs à M. Bruce, de Cincinnati, qui l'avait commandé en 1867, et qui fut obligé de s'en défaire,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ayant été frappé de cécité; — l'exemplaire formé par M. Victor de Saint-Mauris, et coté 25,000 francs dans le catalogue Fontaine de 1877, n° 1307. Cet exemplaire renferme quinze suites différentes de figures des principaux artistes en épreuves avant la lettre. Un volume est entièrement consacré aux portraits de Voltaire. Les 72 tomes sont reliés en 89 volumes, mar. vert, fil. à froid, tranche supérieure dorée, non rog. (Niédrée) : on a fait imprimer exprès des titres pour tous les volumes divisés en plusieurs parties; — un autre exemplaire, en très grand papier vélin, dem.-rel., dos avec coins, mar. r., dos orné à petits fers, etc., avec la suite des figures de Moreau, publiée par Renouard, épreuves sur chine avant la lettre, etc., etc., 5,000 francs. (Même catalogue, 1877, n° 1308.)

Les exemplaires en grand papier de l'édition Beuchot valent de 1,250 à 1,500 francs. (Catalogue Fontaine, 1872. — Bulletin mensuel de la librairie Morgand et Fatout, n° 3055.)

2164. Œuvres complètes de Voltaire. *Stuttgard, Schweitzerbart,* 1828-1830, 71 volumes in-12.

Nous avons trouvé l'indication de cette édition, dont nous n'avons eu entre les mains aucun volume, dans l'*Index locupletissimus, etc.,* de Kayser (*Leipzig,* 1836, p. 106).

2165. Œuvres complètes de Voltaire. Nouvelle édition, revue par M. Léon Thiessé. *Paris, Baudouin* (*Imprimerie de J. Didot aîné*), 1829 et années suivantes, ou *Paris, Pourrat frères* (*Imprimerie de Crapelet*), 1831, 75 volumes in-8[1].

Nouveau tirage des 2e, 3e, 4e et 5e éditions Baudouin. L'impression a été faite, chez J. Didot, l'aîné, sur les mêmes caractères que les 2e, 3e, 4e et 5e éditions imprimées par Rignoux, pour les frères Baudouin.

2166. Œuvres complètes de Voltaire. *Paris* (*Imprimerie de*

1. Il existe aussi des exemplaires avec les noms de Gobin et Bigot, et le millésime 1830.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

David, à Paris, de Tremblay, à Senlis, etc.), 1829 et années suivantes, 75 volumes in-18.

Nouveau tirage du Voltaire-Touquet en 75 volumes.

2167. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE, AVEC NOTES, PRÉFACES, AVERTISSEMENTS, REMARQUES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES. *Paris, Armand Aubrée* (*Imprimerie de Trouvé et de Rignoux*), 1829 et années suivantes, 54 volumes in-8.

Édition annoncée en cinquante volumes, et qui en a cinquante-quatre.

En 1831, on fit paraître le prospectus d'une *Table alphabétique et raisonnée* pour cette édition. Cette *Table,* qui devait former deux volumes in-8°, chacun de 400 pages, n'a pas été publiée.

2168. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE, AVEC PRÉFACES, AVERTISSEMENTS, NOTES, REMARQUES HISTORIQUES, etc. *Paris, Drevet,* ou *Gagniard,* ou *Lefèvre* (*de l'imprimerie de Pinard, à Paris, d'Allois, à Versailles, de Tastu, à Paris*), 1829 et années suivantes, 50 volumes in-12.

Le *Prospectus* annonçait que « ce serait la première édi- « tion des *Œuvres complètes* de Voltaire publiée dans ce « format ». — Depuis l'édition de Kehl, fait remarquer Beuchot dans le *Journal de la Librairie* de 1829, n° 1626, « ce sera au moins la quatrième : 1° l'édition de *Lyon,* en « 100 volumes (voyez notre n° 2144); 2° l'édition de *Paris,* de « 1817, en 56 volumes (voyez notre n° 2147); 3° l'édition « stéréotype Garnery, en 75 volumes (voyez notre n° 2162); « 4° l'édition de Carez, Thomine et Fortic, en 60 volumes « petit in-12 ou gr. in-18, autre que celle en 75 volumes « in-18, publiée également chez Fortic (voyez nos n°s 2151 « et 2160) »; sans compter les éditions Plancher, en 44 volumes, Touquet, en 71 volumes, etc., etc.

La classification suivie, dit Quérard, est celle des éditeurs de Kehl (*Bibliogr. Volt.,* page 110).

2169. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE, AVEC DES REMARQUES HISTORIQUES, SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES, REVUES PAR

EFERUS - Recherches & Classification numériques

UNE SOCIÉTÉ D'HOMMES DE LETTRES. NOUVELLE ÉDITION. *Paris, Bazouge-Pigoreau (Imprimerie de Rignoux)*, 1832 et années suivantes, 70 volumes in-8.

Nouveau tirage des 2e, 3e, 4e et 5e éditions Baudouin. Un prospectus in-4° annonçait toutefois que la *Correspondance* ne serait pas en petit texte. Les volumes de correspondance sont en plus petits caractères que les autres volumes ; mais le prospectus a été exact en promettant qu'ils ne seraient point en petit texte : ils sont en *philosophie*, caractère qui est au petit texte dans le rapport environ de 4 à 3. (Note de Beuchot, *Journal de la Librairie*, 1832, n° 965.)

Cette édition, annoncée en 65 volumes in-8°, en a 70. Les deux premiers volumes de la *Correspondance* avec les souverains, qui avaient été tomés d'abord LXXII-LXXIV, sont tomés LXVII-LXVIII. (V. *Journal de la Librairie*, 1832, n° 965.) Le tome III de la *Correspondance* avec les souverains forme le 69e volume, et la *Correspondance* avec d'Alembert le 70e.

2170. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE, AVEC DES NOTES HISTORIQUES, SCIENTIFIQUES ET ANECDOTIQUES, MISES EN ORDRE ET PRÉCÉDÉES D'UNE PRÉFACE PAR M. F. TISSOT. *Paris, Pourrat frères (Imprimerie de Rignoux)*, 1833 et années suivantes, 75 volumes in-8.

Édition annoncée en 72 volumes, plus un volume de table. Elle est en 75 volumes ; c'est un nouveau tirage des 2e, 3e, 4e et 5e éditions Baudouin.

La préface que M. Tissot a mise en tête de ce tirage a sept pages et trois lignes. (V. *Journal de la Librairie*, 1833, n° 2696.)

2171. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. *Paris, Balencie (Imprimerie de Grégoire)*, 1834, 75 volumes in-18.

Nous ne connaissons pas cette édition, dont le prospectus, les faux-titres et titres ont paru en 1834. (V. *Journal de la Librairie*, 1834, nos 4352 et 5115.) Si l'édition a été publiée, elle l'a été sur les clichés du Voltaire-Touquet, en 75 volumes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2172. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION, AVEC DES NOTES ET UNE NOTICE SUR LA VIE DE VOLTAIRE, ORNÉE DE 50 VIGNETTES GRAVÉES SUR ACIER PAR MM. LEFÈVRE, BLANCHARD ET HOPWOOD. *Paris* (sans nom de libraire) (*Imprimerie d'Éverat*), et *Paris, Furne,* 1835 et années suivantes, 13 volumes gr. in-8 à 2 colonnes. (Bibl. Nat. Z, 10250 à 10261.)

Édition promise en 12 volumes, et publiée en cent livraisons (à 1 franc), qui forment 13 volumes.

Dans sa première livraison, M. Furne ayant reproduit textuellement celles des notes de Beuchot qu'il avait jugées à sa convenance, Beuchot intenta un procès à ce libraire. (Voy. : *Exposé pour A.-J.-Q. Beuchot, plaignant en contrefaçon et partie civile, contre M. Furne, libraire à Paris, etc. Paris, Pillet aîné,* 1835.)

L'édition Furne est incomplète (V. le *Journal de la Librairie* de 1837, n° 1631), et défectueuse à beaucoup d'égards.

Il y a des exemplaires avec le nom de *Desrez* et le millésime 1838.

Les gravures sont au nombre de 47, dont 9 portraits (Voltaire, Henri IV, Frédéric II, Louis XIV, Louis XV, Charles XII, Pierre le Grand, Catherine II et d'Alembert); 12 figg. pour le *Théâtre,* 5 pour *la Henriade,* 5 pour *la Pucelle,* 3 pour les *Contes en vers,* et 13 pour les *Romans* (presque toutes d'après Moreau, gravées par Laderer, Blanchard, Lefèvre, etc.); plus un fac-similé de l'écriture de Voltaire (t. XI) et 4 *Planches de physique* (t. V, *in fine*).

Voici la distribution générale des 13 volumes de l'édition Furne :

T. I, 854 pp. *Vie de Voltaire. — Théâtre.*

T. II, 814 pp. *Théâtre. — La Henriade. — La Pucelle. — Poésies.*

T. III, 816 pp. *Essai sur les mœurs. — Annales de l'Empire.*

T. IV, 839 pp. *Siècles de Louis XIV et de Louis XV. —*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Histoires de Charles XII, de Russie, du Parlement. — Fragments sur l'Inde.

T. V, 848 pp. *Mélanges historiques. — Politique et Législation. — Éléments de la philosophie de Newton.*

T. VI, 783 pp. *Philosophie. — Dialogues et entretiens philosophiques.*

T. VII, 782 pp. *Dictionnaire philosophique.*

T. VIII, 716 pp. *Dictionnaire philosophique* (suite). — *Romans et Facéties.*

T. IX, 662 pp. *Mélanges littéraires. — Commentaires sur Corneille.*

T. X, 760 pp. *Correspondance avec Frédéric, Catherine et d'Alembert.*

T. XI, 900 pp. *Correspondance générale* (jusqu'à la fin de 1758).

T. XII, 1032 pp. *Correspondance générale* (1759-1769).

T. XIII, 445 pp. *Correspondance générale* (1770-1778).

2173. Œuvres complètes de Voltaire, ornées de cent gravures, d'après les dessins de Devéria et Chasselat exécutés sur cuivre par les plus habiles artistes. *Paris, Postel, Ferrier, Deschamps (Imprimerie de Bacquenois)*, 1835 et années suivantes, 7 volumes gr. in-8 à deux colonnes.

Édition annoncée en 10 volumes, — et terminée en 7. Elle est formée de la réunion en une page de quatre pages de l'édition stéréotype in-12, en 75 volumes. La suite des gravures de Devéria et Chasselat est annoncée dès 1826 dans le *Journal de la Librairie* (n° 8147), et y est donnée comme un *second tirage* [1]. Cette suite (dont il existe des eaux-fortes et des épreuves avant la lettre [2]) est fort médiocre; elle se compose des pièces suivantes :

1. Le premier tirage est de 1824.
2. Sur papier vélin et sur chine.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

10 portraits (Voltaire, Henri IV, Louis le Grand, Louis XV, Charles XII, Pierre le Grand, Frédéric, Catherine, Charles VII, Jeanne d'Arc), gravés par Baquoy, Guyard, Mme Couët, Lecerf, Derly, Burdet.

39 figures pour le *Théâtre*, gravées par Dupréel, Larcher, Bovinet, Cazenave, Godefroy, Frilley, Niquet, Touzé, Chollet, Henriette Baquoy, P. Baquoy, Lecerf, Adam, Malbeste, Manceau, Lejeune, Dulompré, Pelée, Mme Couët, Jubin, Lavallée, Mottet, Prudhomme.

10 figures pour *la Henriade*, gravées par Niquet, Simonet aîné, Cazenave, Massard, Guyard, Gossard et Derly.

21 figures pour *la Pucelle*, gravées par Pourvoyeur, Henriette Baquoy, Godefroy, Baquoy, Derly, Burdet, Lecerf, Dupréel, Mme Couët, et Lejeune.

13 figures pour les *Romans*, gravées par Mme Couët, Derly, Cazenave, Lecerf, Niquet, Godefroy, Dupréel, Malbeste, Manceau, Gossard.

6 figures pour les *Contes en vers*, gravées par Derly, Lejeune, Lecerf et Manceau.

On ajoute ordinairement à ces 99 figures un portrait de Voltaire gravé par Bertonnier, d'après de La Tour.

Une autre suite de gravures pour les *Œuvres de Voltaire* est celle de Desenne. Elle se compose de 80 pièces, dont 10 portraits. « Les dessins, dit M. Sieurin, sont superbes; « mais les gravures se sont quelquefois éloignées de l'origi- « nal. Le *Théâtre* laisse à désirer; mais *la Pucelle*, les *Ro- « mans*, les *Contes en vers*, sont très habilement traités... Il « y a des eaux-fortes, des épreuves avant la lettre sur blanc « et sur chine [1]. » M. Sieurin ajoute que cette suite fut publiée en même temps que l'édition Beuchot.

Elle comprend 10 portraits (Voltaire, Henri IV, Charles VII, Jeanne d'Arc, Louis XIV, Louis XV, Charles XII, Pierre le Grand, Frédéric, Catherine), gravés par Bonvoisin, Delaistre, Caron, Muller, Jehotte, Dequevauviller, Bertonnier et Lecomte.

19 figures pour le *Théâtre*, gravées par Lefèvre, Frilley,

1. *Manuel de l'amateur d'illustrations*, Paris, Labitte, 1875, p. 223.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Pelée, Lecomte, Chollet, Delaistre, Caron, A. Johannot, Lefèvre jeune, Touzé, Prudhomme, Géraut, Mauduit, Kœnig, Lebas et Tavernier.

10 figures pour *la Henriade,* gravées par Sisco, Coupé, Larcher, Bein, Prévost, Lefèvre jeune, Caron, Leroux, Muller et Alp. Boilly.

21 figures pour *la Pucelle,* gravées par Leroux, Lefèvre aîné, Gelée, H. Dupont, Alfred Johannot, Tony Johannot, Delaistre, Magne, Sixdeniers, P. Adam, Blanchard et Vallot.

13 figures pour les *Romans,* gravées par Delaistre, Prudhomme, Alfred Johannot, Larcher, Frilley, Bosc et Devilliers, Lecomte, Leroux, Jehotte et Sisco.

7 figures pour les *Contes en vers* et le *Pauvre Diable,* gravées par Burdet, Jehotte, Tony Johannot, Delaistre, Bosc et Devilliers, Leroux et Touzé.

2174. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE, AVEC LES NOTES ET UNE TABLE ANALYTIQUE, ILLUSTRÉES DE 50 GRAVURES SUR ACIER, D'APRÈS LES MEILLEURS ARTISTES. *Paris, Houssiaux et Perrotin* (*Imprimerie de F. Didot*), 1852, 13 volumes gr. in-8 à 2 colonnes.

Édition publiée en 500 livraisons.

2175. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. RÉIMPRESSION D'APRÈS LES MEILLEURS TEXTES, SOUS LA DIRECTION DE LOUIS BARRÉ. ILLUSTRÉES PAR CHARLES METTAIS ET EUGÈNE BOCOURT, T. JOHANNOT, BARON, etc. *Paris, Bry aîné, Lécrivain et Toubon* (*Imprimerie de Gaillet et de Bry aîné*), 1856 et années suivantes, 20 volumes in-8.

Les seuls volumes parus sont les suivants :

T. I, *Siècle de Louis XIV.*

T. II, *Histoire du siècle de Louis XV* et *Histoire du Parlement de Paris.*

T. III, *La Henriade. — Essai sur la poésie épique. — Poèmes divers.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. IV et V, *Romans et Contes.*

T. VI à IX, *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations.*

T. X à XIV, *Dictionnaire philosophique.*

T. XV, *La Bible expliquée. — Ancien Testament.*

T. XVI, *Nouveau Testament.*

T. XVII, *Le Philosophe ignorant. — Dieu et les hommes.*

T. XVIII, *Dialogues.*

T. XIX, *Histoire de l'empire de Russie sous Pierre le Grand.*

T. XX, *Histoire de Charles XII.*

2176. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE AVEC DES NOTES ET UNE NOTICE SUR LA VIE DE VOLTAIRE. *Paris, F. Didot frères, fils et Cie (Imprimerie F. Didot)*, 1859, 13 volumes gr. in-8 à 2 colonnes, avec gravures.

Édition faite sur les clichés des éditions Furne et Houssiaux et Perrotin. (Voyez ci-dessus les nos 2172 et 2174.)

2177. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. *Paris, Hachette et Cie (Imprimerie Lahure et Cie)*, 1859 et années suivantes, 35 volumes in-18 jésus.

Œuvres des principaux écrivains français. Édition annoncée en 25 volumes et terminée en 35. — Une autre édition, publiée chez les mêmes libraires, a 46 volumes in-18 jésus.

2178. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE AVEC PRÉFACES, NOTES ET COMMENTAIRES NOUVEAUX, PAR ÉMILE DE LA BÉDOLLIÈRE ET GEORGES AVENEL. PORTRAIT PAR ULYSSE PARENT. *Paris, Aux bureaux du* SIÈCLE *(Imprimerie J. Voisvenel)*, 1867 et années suivantes, 9 volumes in-4° à 2 colonnes.

Édition du journal *le Siècle.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. I, *Dictionnaire philosophique.*

L'*Appendice* à la *Vie de Voltaire* (par Condorcet) est signé Émile de La Bédollière, — Georges Avenel; mêmes signatures au bas de l'*Avertissement pour la présente édition* (en tête du *Dictionnaire philosophique*), p. 43.

T. II, *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations. — Siècle de Louis XIV. — Précis du siècle de Louis XV. — Histoire du Parlement de Paris.*

Les *Avertissements* sont dus à la collaboration de MM. La Bédollière et Avenel.

T. III, *La Henriade. — Théâtre.*

A partir du tome III, M. Avenel signe seul les avertissements placés en tête de chaque ouvrage; quant aux notes, nous n'en avons pas rencontré, même dans les deux premiers volumes, avec les initiales de M. de La Bédollière.

T. IV, *Critique religieuse. — Critique littéraire. — Philosophie. — Opuscules.*

T. V, *Mélanges historiques.— Législation et Politique. — Sciences.*

T. VI, *Mémoires. — Lettres anglaises. — Dialogues. — Romans. — Facéties. — Poèmes et Poésies. — Correspondance avec d'Alembert.*

T. VII, *Correspondance avec le roi de Prusse. — Correspondance avec l'impératrice de Russie. — Correspondance générale,* 1713-1758.

T. VIII, *Correspondance générale,* 1759-1778. — *Remarques autographes de Voltaire en marge d'un livre anonyme du père Daniel. — Jugements sur Voltaire. — Table générale.*

Ce tome VIIIe, qui porte le millésime 1870 et forme un volume de 1143 pp., a été dédoublé en 1873; un tome IXe a été ajouté à l'édition (2 ff. et 714 pp.); il comprend la fin de la *Correspondance générale* (du 27 juillet 1765 au 26 mai 1778); un *Supplément à la Correspondance et aux Œuvres complètes de Voltaire* et un *Nouveau supplément à la Correspondance, etc., etc.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Cette nouvelle édition des *Œuvres de Voltaire,* disent « les éditeurs dans leur *Avertissement* en tête du *Dictionnaire philosophique,* n'est pas la simple réimpression d'une « édition antérieure. On le remarquera dès cette première « page : car, si nous groupons encore les matières sous les « rubriques imaginées par les éditeurs de Kehl (*Dictionnaire philosophique, Législation, Politique, etc.*), nous nous « permettons de changer l'ordonnance successive des différentes séries. Ainsi nous rompons, dès le début, avec « l'usage classique qui consiste à présenter tout d'abord « Voltaire comme poète épique ou tragique. Si les précédents éditeurs commençaient leur publication par *la Henriade* ou le *Théâtre,* ce n'était nullement pour suivre de « plus près l'ordre chronologique : ils se soumettaient bonnement au préjugé d'école qui donne à la poésie le haut pas « sur la prose, sans tenir compte de l'idée exprimée. Et « Voltaire le poète faisait ombre à Voltaire le philosophe, « qui seul pourtant nous attire encore.

« Nous donnons, nous, la place d'honneur à l'œuvre qui « fait le plus d'honneur à l'écrivain philosophe. Or, si Voltaire n'abdique jamais ce titre, ni dans ses tragédies, ni « dans ses poèmes, ni dans ses poésies, même les plus légères, il ne s'est jamais montré plus digne de le porter « qu'en écrivant le *Dictionnaire philosophique*... »

L'édition donnée par M. Avenel est une édition populaire que la modicité de son prix rend accessible à toutes les bourses.

De l'aveu des éditeurs eux-mêmes, la classification suivie est, à peu d'exceptions près, celle des éditeurs de Kehl. La *Correspondance* a été augmentée des *Lettres* recueillies par MM. François, de Cayrol, Évariste Bavoux, etc. Au défaut des éditions de Beaumarchais, de Beuchot ou de M. Moland, l'édition de M. Avenel peut rendre des services : elle est de beaucoup préférable à l'édition en 13 volumes grand in-8, et a le grand mérite de n'être pas la reproduction servile des recueils antérieurs.

On y trouve des *Avertissements* ingénieux, des observations critiques intéressantes, et un assez grand nombre de notes nouvelles.

Le seul reproche que nous adresserons aux éditeurs est d'avoir mêlé trop souvent, dans ces *Avertissements* et dans ces notes, les discussions polémiques aux remarques historiques ou littéraires; en outre, ils ont une tendance trop

EFERUS - Recherches & Classification numériques

marquée à ériger en dogmes les moindres aperçus philosophiques de Voltaire, et aussi à voir des allusions satiriques et des sous-entendus malicieux dans plusieurs passages qui en réalité n'en contiennent pas : ce qui a amené parfois M. Avenel à fausser l'esprit du texte et à en dénaturer le sens.

Mais il ne faut pas oublier que cette édition du *Siècle*, publiée sous l'Empire, à un moment où l'opposition reprochait avec véhémence au gouvernement de ne pas assez favoriser l'essor des libertés publiques, a été une édition de propagande, et, pour ainsi dire, de combat : aussi l'apologie perpétuelle des idées libérales de Voltaire y tient-elle plus de place que le commentaire raisonné de ses œuvres.

2179. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION AVEC NOTICES, PRÉFACES, VARIANTES, TABLE ANALYTIQUE, LES NOTES DE TOUS LES COMMENTATEURS ET DES NOTES NOUVELLES, CONFORME POUR LE TEXTE A L'ÉDITION DE BEUCHOT, ENRICHIE DES DÉCOUVERTES LES PLUS RÉCENTES ET MISE AU COURANT DES TRAVAUX QUI ONT PARU JUSQU'A CE JOUR ; PRÉCÉDÉE DE LA VIE DE VOLTAIRE, PAR CONDORCET ET D'AUTRES ÉTUDES BIOGRAPHIQUES. ORNÉE D'UN PORTRAIT EN PIED, D'APRÈS LA STATUE DU FOYER DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE. *Paris, Garnier frères* (*Imprimerie Claye et Quantin*), 1877-1883, 50 volumes in-8. — TABLE GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE (PAR CHARLES PIERROT). *Ibid.*, 1885, 2 volumes in-8.

Édition annoncée en 45 volumes, et qui en a 50. Elle est due aux soins de M. Louis Moland.

Le premier volume contient une *Préface générale de la présente édition ;* la *Préface générale de Beuchot ;* des *Jugements sur Voltaire ;* les *Mémoires de Voltaire ;* le *Commentaire historique ;* la *Vie de Voltaire*, par Condorcet ; des *Documents biographiques* et des *Pièces pour servir à l'histoire posthume de Voltaire ;* une *Liste alphabétique* et une *Table chronologique des ouvrages de Voltaire ;* enfin l'indication du *Classement des gravures faites pour les Œuvres complètes de Voltaire.* (Voyez plus loin.)

On trouvera dans l'extrait suivant de la *Préface générale*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de M. Moland des détails très complets sur les principales divisions de son édition :

« Quelques explications sur le plan et sur l'économie de « cette nouvelle édition des œuvres complètes de Voltaire, « tel est l'objet de cette *Préface*. La vie de Voltaire est dans « les nombreux documents qu'on trouvera ci-après, et sur- « tout dans les dix-huit volumes de la *Correspondance*. « Cette correspondance forme en effet une autobiographie « écrite au jour le jour, qui est un monument unique et « incomparable. Quant à l'appréciation du génie et du rôle « de Voltaire, nous avons pensé que ce qu'il y avait de « mieux à faire et de plus propre à contenter tous nos lec- « teurs, c'était de relever les principaux jugements qu'on « en a portés depuis l'époque où il a vécu jusqu'aujour- « d'hui. Nous donnons donc la suite de ces témoignages des « philosophes, des littérateurs et des historiens éminents, « classés suivant l'ordre chronologique, afin que l'on puisse « voir quels sentiments ont prévalu sur Voltaire, de géné- « ration en génération. Nous avons transcrit toutes les pages « célèbres, non seulement celles qui lui sont favorables, « mais celles qui sont hostiles. On entendra la voix des par- « tisans et des adversaires. Le procès sera débattu contra- « dictoirement. Après cette partie préliminaire, qui suit les « deux *Préfaces générales*, le premier volume est entière- « ment consacré à la biographie. Il contient d'abord les di- « vers morceaux que Voltaire a écrits sur lui-même, la petite « notice qu'il envoya, sur leur demande, aux frères Parfait « pour être insérée dans le *Dictionnaire des théâtres de « Paris*, les *Mémoires* écrits en 1759 et mis au jour en 1784, « et le *Commentaire historique sur les œuvres de l'auteur « de la Henriade*. Puis les *Éloges* de Voltaire par le roi de « Prusse et par La Harpe, qui ont traditionnellement place « dans les œuvres de Voltaire depuis l'édition de Kehl. « Vient ensuite la *Vie de Voltaire*, par Condorcet, avec des « annotations qui la rectifient et la contrôlent. Elle fait éga- « lement partie, en quelque sorte intégrante, des œuvres. « Une longue suite de documents divers la complète, et de « nombreuses pièces pour servir à l'histoire posthume du « célèbre écrivain en forment comme un prolongement « jusqu'à nos jours. Ce volume est terminé par des tables « générales qui permettront au lecteur de se reconnaître et « de se diriger dans le vaste labyrinthe des œuvres de Vol- « taire.

« Le *Théâtre* comprend six volumes, tomes II à VII. Un « double système d'avertissement en tête de chaque pièce, « une notice nouvelle, historique et littéraire, et une notice « plus spécialement bibliographique empruntée à Beuchot,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« mettent chaque œuvre en plein relief, lui donnent son « vrai sens, font ressortir sa véritable portée, relèvent enfin « toutes les circonstances que le lecteur peut avoir intérêt à « connaître. A la fin du tome VII nous avons reproduit en « appendice le texte de cette variante de *l'Échange* qu'on a « représentée à l'Odéon, en 1862, sous le titre du *Comte de « Boursoufle,* et qu'on donna alors pour une comédie iné- « dite de Voltaire. Le lecteur est de la sorte à même de « vérifier, par la comparaison avec *l'Échange,* qui est dans « le deuxième volume du *Théâtre,* ce qu'il y avait de réelle- « ment inédit dans cette comédie.

« Le reste des poésies comprend trois autres volumes jus- « qu'au tome X. Nous disons, dans l'*Introduction* au théâtre « de Voltaire, pourquoi nous commençons par rassembler « dans les dix premiers volumes les œuvres dramatiques et « poétiques. Le tome VIII contient *la Henriade,* le *Poème « de Fontenoy,* le *Temple du Goût,* les *Odes* et les *Stances.* « C'est la partie la plus élevée et la plus pure de l'œuvre « poétique de Voltaire. Le tome IX en offre la partie libre « et gauloise : *la Pucelle d'Orléans,* les *Petits Poèmes* et les « *Premiers Contes en vers;* et le tome X, la suite des *Contes,* « les *Satires, Épitres, Poésies mêlées...*

« Après le *Théâtre* et les *Poésies,* nous plaçons les grandes « œuvres historiques : nous commençons par les œuvres « les plus générales ou, si l'on veut, plus européennes : « l'*Essai sur les mœurs et l'esprit des nations,* les *Annales « de l'Empire;* nous continuons par celles consacrées à « l'histoire de France : le *Siècle de Louis XIV,* le *Précis du « siècle de Louis XV,* l'*Histoire du Parlement de Paris;* « nous terminons par celles qui concernent les peuples « étrangers, l'*Histoire de Charles XII* et l'*Histoire de l'em- « pire de Russie sous Pierre Ier.* Cela forme une série de six « volumes : tomes XI à XVI. L'ordre chronologique ne pou- « vait être la règle absolue dans la publication de ces grands « ouvrages, qu'on ne lit pas à la suite les uns des autres, « mais qu'on prend chacun isolément : Voltaire, d'ailleurs, « les commença presque tous dans sa jeunesse, et ne cessa « d'y travailler jusque dans ses dernières années.

« Après Voltaire dramaturge, poète, historien, voici Vol- « taire philosophe. Le *Dictionnaire philosophique* remplit les « tomes XVII à XX. Le *Dictionnaire philosophique* est comme « un arsenal où ont été rassemblés tous les arguments des « adversaires du christianisme au XVIIIe siècle. Ils ont « l'avantage d'y être présentés par la plume vive et animée « de Voltaire. On comprend, en lisant ce recueil, l'action « énorme qu'il a eue; il vous captive comme une conversa- « tion piquante, instructive, passionnée. Toute la puissance « de séduction de l'auteur s'y déploie avec un art et une

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« habileté infinis. Quoique l'ouvrage soit évidemment dirigé « tout entier vers un seul but, Voltaire n'a garde de fatiguer « l'attention par une polémique incessante; il soutient, retient, « divertit et ramène le lecteur par les plus charmants arti- « fices, par des anecdotes spirituelles, par des dissertations « littéraires, par tout ce qu'il y a d'attrayant dans son intel- « ligence si ornée et dans son imagination si brillante.

« Le romancier, le conteur en prose vient ensuite, com- « bien vif, spirituel, audacieux, nous n'avons pas besoin de « le répéter après tant d'autres. Tous les *Romans* et *Nou-* « *velles* sont renfermés dans notre tome XXI...

« Du tome XXII au tome XXXI, dans une série de neuf « volumes, défilent, rangées suivant l'ordre chronologique, « toutes les productions diverses de Voltaire en dehors des « grands ouvrages qu'on vient d'énumérer. L'ordre chrono- « logique donne seul une idée juste des travaux de cette « existence extraordinaire, de leur multiplicité et de leur « variété. Voltaire est un batailleur qui tient tête à dix « adversaires à la fois; les éclairs de sa plume jaillissent « dans tous les sens. Contre celui-ci il défend une thèse « scientifique ou littéraire; contre celui-là il revendique le « droit de libre examen; contre d'autres il prend en main la « cause de la tolérance religieuse ou celle de l'humanité. « C'est en mettant chaque œuvre à sa date qu'on permet au « lecteur de se rendre compte à peu près de la marche sui- « vie par le chef des philosophes, de voir ses prudents dé- « tours, ses diversions habiles, de deviner sa tactique et les « rapides progrès de la guerre qu'il soutient avec une « incroyable passion. L'intérêt de certains morceaux aug- « mente ainsi par juxtaposition et par contraste.

« Nous avons introduit dans cette série quelques pièces « qui n'y avaient pas encore été admises. Ainsi, dans le « tome XXV, le *Mémoire pour Olympie* et les *Observations* « *du comte d'Argental;* dans le tome XXVI, la *Lettre au* « *docteur Jean-Jacques Pansophe,* reléguée jusque-là dans « les suppléments aux œuvres de J.-J. Rousseau; dans le « tome XXIX, les *Remarques de Voltaire en marge d'un livre* « *anonyme du Père Daniel, intitulé : Observations critiques* « *de l'Histoire de France de Mézerai.* Mais les plus impor- « tantes additions que notre édition présente sur les éditions « précédentes se trouvent réunies dans l'appendice du tome « XXXII.

« Les *Commentaires sur Corneille* viennent à la fin des « *Mélanges,* occupant une partie des tomes XXXI et XXXII. « La dernière moitié du tome XXXII contient ce supplément « ou *Appendice* dont nous venons de parler. Il est divisé en « deux parties : Supplément aux Poésies et Supplément aux « Œuvres en prose.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Le Supplément aux Poésies contient principalement les « pièces imprimées en 1820 dans un volume intitulé *Pièces « inédites de Voltaire pour faire suite aux différentes édi- « tions publiées jusqu'à ce jour,* et qui provenaient de la « succession Thieriot. Beuchot, empêché par les lois qui « régissaient la propriété littéraire, n'a pu insérer ces pièces « dans son édition. Le temps écoulé a levé tous les obstacles « et nous permet de les admettre dans la nôtre. Elles sont « importantes : un fragment de tragédie de Voltaire écolier; « un divertissement pour le mariage de Louis XV; une « cantate et beaucoup de pièces fugitives parmi lesquelles il « en est qui peuvent être mises au nombre des meilleures « inspirations du maître. Nous donnons aussi quelques « poésies *attribuées* à Voltaire, mais en petite quantité.

« Le Supplément aux Œuvres en prose contient un certain « nombre de morceaux puisés à la même source, et notam- « ment le curieux *Discours de Voltaire en réponse aux in- « vectives et outrages de ses détracteurs,* annoté par le « triumvirat (d'Argental, Pont de Veyle et Thieriot), sous- « annoté par Voltaire, et qui forme comme une piquante « conversation entre tous les personnages. Beuchot a dû « également laisser ce document curieux en dehors de son « édition de Voltaire.

« Quelques morceaux authentiques du grand écrivain « nous étant parvenus, ou nous ayant été signalés depuis « l'impression de ce tome XXXII, nous en avons fait recom- « poser les dernières feuilles pour leur donner place. Ainsi « l'on y trouvera la dédicace de *Mariamne* à la reine, un « autre petit fragment, les répliques de Voltaire aux notes « de Pesme de Saint-Saphorin sur *la Henriade,* les notes « écrites par Voltaire en marge du *Discours sur l'origine et « le fondement de l'inégalité parmi les hommes, et du Con- « trat social,* de Jean-Jacques Rousseau, et le *Sottisier.* Un « ensemble de lettres et de mémoires intéressant le pays de « Gex termine le volume. Les souscripteurs et premiers « acquéreurs de notre édition de Voltaire devront donc « avoir soin de remplacer le texte primitif, et en quelque « sorte provisoire, des dernières feuilles de ce volume (les « feuilles 27 à 32 du premier tirage) par le texte définitif « qui leur sera délivré avec le tome Ier, et qui ne forme pas « moins d'une douzaine de feuilles.

« La *Correspondance* commence au tome XXXIII. Nous « avons expliqué, dans l'avertissement qui est en tête de ce « tome XXXIII, la méthode que nous avons suivie, et qui a « été généralement approuvée...

« Le tome L et dernier finit par la *Notice bibliographique* « de M. Bengesco » (t. I, pp. I à VI).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'auteur de cet ouvrage ayant en effet prêté son concours à l'édition entreprise par M. Moland, et signé la *Notice bibliographique,* qui se trouve à la fin du tome L, n'a pas qualité pour porter sur cette édition un jugement qui manquerait sans doute d'autorité.

Qu'il lui soit permis toutefois de rappeler que, si l'édition de M. Moland est, dans quelques-unes de ses parties, la simple reproduction de l'édition Beuchot, l'éditeur n'a rien épargné pour donner à d'autres parties, et principalement à la *Correspondance,* tout l'intérêt et tout l'attrait d'une publication nouvelle.

Non seulement il a réuni tout ce qui avait échappé à Beuchot, mais il a recueilli presque toutes les lettres mises au jour depuis l'impression du dernier volume de l'édition Lefèvre, en y ajoutant les lettres à Mlle Quinault, que Beuchot n'avait pu reproduire (mais qui avaient été publiées par M. Clogenson dans l'édition Dalibon), ainsi que les lettres qui avaient paru en 1820 dans les *Pièces inédites* de Voltaire. Nous avons énuméré, dans l'*Avertissement* de notre troisième volume (pp. VIII à IX), la plupart des recueils auxquels M. Moland avait emprunté des lettres de Voltaire; nous avons également constaté qu'il avait enrichi son édition de près de cent lettres inédites du patriarche, et donné en plus grand nombre que ses devanciers « les lettres adressées à « Voltaire, et auxquelles celui-ci répond, ou les lettres qui « sont les réponses des correspondants aux lettres de Vol- « taire ».

Aussi M. Moland a t-il eu raison d'écrire, dans l'*Avertissement* placé en tête du tome XXXIII de son édition (p. VIII) :

« La *Correspondance* de Voltaire est ici complètement « renouvelée.

« Il ne s'agit point, bien entendu, d'annoncer quelque « chose de définitif. Nous ne savons que trop qu'il reste à « exhumer des archives publiques ou particulières une « énorme quantité de lettres. Voltaire dit à Formont, à la « date du 24 juillet 1734, « je n'irai pas plus loin, car voilà, « mon cher ami, la trentième lettre que j'écris aujour- « d'hui ». Et de ces trente lettres, nous n'en connaissons que « deux. On trouvera, dit M. Henri Beaune, des lettres de « Voltaire jusqu'au jugement dernier. L'expression n'est « pas voltairienne, mais elle est significative. Bien des col- « lections notables nous ont échappé; bien des détenteurs « n'ont point répondu à notre appel, au moins jusqu'au- « jourd'hui. Mais il n'est pas possible, en pareille matière, « de prétendre jamais être complet. Nous avons la conscience « d'avoir formé un ensemble tout autre que celui formé par

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Beuchot, un faisceau plus serré, une trame plus solide-
« ment ourdie; d'avoir fait faire enfin à cet étrange et admi-
« rable monument, que l'on construit et reconstruit sans
« cesse, et dont l'achèvement ne saurait être prévu, un no-
« table et indéniable progrès. »

Le tome XXXII, qui avait d'abord 515 pp., doit en avoir 627 : il y a eu réimpression à partir de la page 424; les nouvelles feuilles distribuées aux souscripteurs (27 à 39), et destinées à remplacer les feuilles 27 à 33 du premier tirage, contiennent, entre autres pièces intéressantes, quelques poésies qui avaient échappé aux premières recherches de l'éditeur, *le Sottisier*, des lettres à Fabry, Amelot, Manuel, à la princesse Daschkoff, à MM. de Champflour père et fils, etc.

Voyez d'autres *Suppléments à la Correspondance* à la fin des tomes L et LII (2e volume de la *Table générale et analytique*).

Il a été fait pour cette édition :

1° Une suite de cent neuf gravures d'après les dessins de Moreau le jeune. Cette suite comprend 2 portraits de Voltaire, d'après de La Tour; 14 portraits (Henri IV, Jeanne d'Arc, Charles VII, Agnès Sorel, Dunois, Louis XIV, Louis XV, Charles XII, Pierre Ier, Mme du Châtelet, Frédéric II, d'Alembert, Catherine II et d'Argental); 44 figures pour le *Théâtre;* 10 pour *la Henriade;* 21 pour *la Pucelle;* 4 pour les *Contes en vers,* et 14 pour les *Romans;*

2° Une suite de quatre-vingt-dix gravures d'après les dessins de Staal, Philippoteaux, etc. Elle se compose d'un frontispice (portrait en pied d'après la statue du foyer de la Comédie-Française); 12 figures pour le *Théâtre;* 4 pour *la Henriade;* 5 pour *la Pucelle;* 2 pour les *Contes en vers;* 5 pour l'*Essai sur les mœurs;* 5 pour le *Siècle de Louis XIV;* 3 pour le *Précis du siècle de Louis XV;* 3 pour l'*Histoire de Charles XII;* 7 pour les *Romans,* et 43 portraits (Shakespeare, Henri IV, Louis XIV, Voltaire, J.-B. Rousseau, Helvétius, Hume, Fontenelle, cardinal Dubois, cardinal Alberoni, Duclos, Frédéric II, cardinal de Fleury, Vauvenargues, Mlle Dumesnil, Marie Leczinska, Mme de Staal-Delaunay, duchesse du Maine, Mme de Pompadour, Le Kain, Mlle Clairon, Condillac, Mme d'Épinay, Mme du Boccage, Mme du Deffand, J.-J. Rousseau, Le Brun, Catherine II, Voisenon, Chamfort, d'Alembert, Diderot, Dorat, Mme Favart, Lalande, Necker, maréchal de Richelieu, Mlle Raucourt, M. de Sartines, Turgot, Condorcet, Marmontel et Franklin).

Tous ces portraits n'ont pas été faits pour l'édition, plusieurs avaient servi à illustrer des volumes antérieurement

EFERUS - Recherches & Classification numériques

publiés par MM. Garnier frères, entre autres l'édition des *Lettres choisies* de Voltaire donnée en 1871 par M. Moland chez les mêmes éditeurs (gr. in-8° : voyez notre n° 2106).

Telles sont, de 1784 à 1883, les principales éditions des *Œuvres complètes de Voltaire*. Quelques autres ont été commencées qu'on a abandonnées bientôt; plusieurs ont été annoncées qui n'ont jamais paru.

Parmi les premières, il faut citer :

1° L'édition stéréotype, commencée en 1799, et dont il avait paru 57 volumes en 1823 (Voyez le *Journal de la Libairie* de 1824, p. 661), et 61 volumes en 1827 (*Id.*, 1827, n° 7466).

« Pour être complète, dit Beuchot, l'édition ne peut avoir « moins de cent trente volumes » (éd. Lefèvre, t. I, p. xxi).

L'édition stéréotype (*Paris, P. et F. Didot*) comprend les ouvrages suivants :

Poèmes et Discours en vers (1800), 1 vol. — *Épîtres, Stances et Odes* (1800), 1 vol. — *Contes en vers, Satires et Poésies mêlées* (1800), 1 vol. — *Romans* (1800), 3 vol. — *La Henriade* (1801), 1 vol. — *La Pucelle* (1801), 1 vol. — *Théâtre* (1801), 12 vol. — *Histoire de Charles XII* (1802), 1 vol. — *Histoire de Pierre le Grand* (1803), 2 vol. — *Essai sur les mœurs* (1805), 8 vol. — *Siècles de Louis XIV et de Louis XV* (1805), 5 vol. — *Commentaires sur Corneille* (1806), 4 vol. — *Dictionnaire philosophique* (1813), 14 vol. — *Dialogues et Entretiens philosophiques* (1820), 2 vol. — *Histoire du Parlement* (1823), 1 vol. — *Mélanges historiques* (1827), 4 vol.

Beuchot porte à 69 le nombre des volumes de cette édition.

Quérard indique 63 volumes (*Bibliogr. Volt.*, p. 103).

« Ce qui reste à publier, écrivait Beuchot, en 1824, dans « le *Journal de la Librairie*, p. 661, est plus de la moitié des « *Œuvres de Voltaire*, et doit comprendre les *Annales de* « *l'Empire*, les *Mélanges historiques* (alors sous presse et « parus depuis), *Politique et Législation, Physique, Philo-* « *sophie générale, Facéties, Mélanges littéraires* et les *Cor-* « *respondances*. »

L'édition stéréotype Didot a été tirée dans le format in-18 sur papier ordinaire, sur papier fin et sur papier vélin; et dans le format in-12 sur grand papier vélin.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2° L'édition in-32, commencée en 1826 par M. Baudouin, et continuée par M. Lemoine, libraire-éditeur de la *Bibliothèque en miniature*. Cette édition devait avoir d'abord 75, puis 80 volumes : il n'en a paru que quatorze livraisons. (V. *Journal de la Librairie*, 1826 et 1827, nos 5967 de 1826 et 5350, 7185 de 1827.)

3° L'édition in-16, entreprise, en 1827, par MM. Delangle et Doyen. Cette édition devait avoir 100 volumes : il n'en a paru que 6 (*Romans*, 3 volumes : tomes LXI, LXII, LXIII; *Dictionnaire philosophique*, 3 volumes, tomes LII, LIII, LIV). (V. *Journal de la Librairie*, 1827, nos 5614, 6375, 7570.)

Parmi les éditions projetées, ou dont il n'a paru que le *Prospectus*, nous signalerons :

1° L'édition proposée par Voltaire à Bousquet, de Lausanne. (Voyez Voltaire à Polier de Bottens, 10 février, et à Brenles, 12 février 1754.)

2° L'édition que devait entreprendre Collini en 1761. (Voyez Voltaire à Collini, 9 février et 4 avril 1761.)

3° L'édition à laquelle songeait La Beaumelle en 1770. (Voyez la *Correspondance* de Grimm, éd. Tourneux, t. IX, p. 158.)

4° L'édition annoncée sous le nom d'*édition des Deux Mille*, et dont le prospectus est signé *A.-L. Saint-Amand*. Cette édition devait former 30 volumes in-18. Elle n'aurait eu lieu que si, dans les trois mois, il s'était présenté 1,500 souscripteurs. (V. *Journal de la Librairie*, 1826, n° 3717.)

5° L'édition promise d'abord en 77, puis en 90 volumes, et « peut-être davantage », — par Mongie aîné. Mongie se borna à faire imprimer des faux-titres et titres destinés à des exemplaires de l'édition commencée par M. Dalibon et continuée par M. Delangle. (V. *Journal de la Librairie*, 1827, nos 5939, 7395 et 7529; cf. notre note p. 165.)

6° L'édition annoncée en 1827 en 50 volumes in-8°, par MM. Lefèvre, Werdet et Lequien fils, qui y renoncèrent pour entreprendre l'édition Beuchot. (Voyez notre n° 2163.)

7° L'édition nationale, par voie de concours, annoncée en 75 volumes grand in-8°. (Voyez le *Journal de la Librairie* de 1830, n° 3047.)

8° L'édition dédiée au général de La Fayette, annoncée en 100 volumes in-16. Les bénéfices de chaque livraison devaient être versés à la caisse municipale, au profit des veuves et des orphelins des victimes de juillet. (V. le *Journal de la Librairie* de 1830, n° 4824.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

III. — *Œuvres choisies de Voltaire*[1].

2180. ŒUVRES MÊLÉES D'UN AUTEUR CÉLÈBRE QUI S'EST RETIRÉ DE FRANCE. *Berlin. S. n.*, 1753. Petit in-8 de 60 pp. (C. V. Beuchot, 72.)

Contient la *Diatribe du docteur Akakia, médecin du Pape. — Décret de l'Inquisition et rapport des professeurs de Rome au sujet d'un prétendu président. — Défense de mylord Bolingbroke.* (V. les nos 1622 et 1624.)

2181. ŒUVRES CHOISIES (POÉTIQUES) DE M. DE VOLTAIRE. *S. l.*, 1756, 5 volumes petit in-12. (*Bibliographie Volt.*, de Quérard, p. 96.)

Cette édition ne contient que *la Henriade* (avec la préface de Marmontel, etc...), l'*Essai sur la poésie épique. — Œdipe. — Mariamne. — Zaïre. — Alzire. — Mahomet. — Mérope. — Sémiramis. — Oreste. — Rome sauvée. — L'Orphelin de la Chine. — L'Indiscret. — L'Enfant prodigue. — Nanine. — La Prude.*

2182. ŒUVRES CHOISIES DE M. DE VOLTAIRE. *Avignon, Alexandre Giroud*, 1761, in-8 de 2 ff. (pour le faux-titre et le titre) VIII, et 312 pp. (C. V. Bengesco.)

Odes. — Discours en vers. — Le Poème de Fontenoy. — Épîtres. — Poésies diverses. — Traductions. — Le Temple du Goût. — Lettres mêlées de vers et de prose.

Les *Épîtres* sont divisées en trois livres[2].

1. Voyez aussi plus loin la division : PRINCIPAUX EXTRAITS DE VOLTAIRE.

2. Il parut, en 1771, un volume intitulé : *Ouvrages classiques de l'élégant poète, M. Arouet, fameux sous le nom de M. de Voltaire. Oxford*, in-8°. — Il en sera question plus loin, dans la division : PRINCIPAUX EXTRAITS DE VOLTAIRE.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2183. Œuvres (choisies) de Voltaire. Nouvelle édition avec des notes et des observations critiques par M. Palissot. *Paris, Stoupe et Servière,* 1792 et années suiv., 55 vol. in-8.

Édition annoncée en 60 volumes, et terminée en 55.

Palissot, « par respect pour la mémoire de Voltaire », a écarté de sa collection « les superfluités puériles, les lettres « oiseuses, les morceaux douteux »; malgré ces retranchements, il se félicite, dans son prospectus, de pouvoir annoncer son édition, « comme la première édition complète de « Voltaire qui se soit faite à Paris ».

Dès 1780, Clément avait songé à donner en 40 volumes petit in-12 un *Choix des Œuvres de Voltaire.* (V. le prospectus intitulé : *Les Œuvres de M. de Voltaire propres à former l'esprit et le goût, par M. Clément;* C. V. Bengesco.) « L'intérêt de la religion et des mœurs, dit Clément, le res- « pect dû au public, le lien et le repos de la société et de « ses conducteurs, l'honneur même de M. de Voltaire et des « lettres, demandaient qu'on remplît enfin le vœu de tous les « honnêtes gens, en rejetant les œuvres que l'auteur lui- « même n'avait pas osé avouer, et qui ne blessent pas moins la « raison et le goût que la religion et la décence. » Clément espérait que la liste des souscripteurs serait assez étendue « pour persuader le public que la religion et les mœurs « étaient encore en vénération parmi les hommes ».

Mais les souscripteurs ne vinrent pas, et l'édition fut abandonnée.

Après Clément, Linguet forma le projet de donner de Voltaire une édition corrigée. (V. *le Prospectus de l'édition corrigée des Œuvres de M. de Voltaire, avec des notes par M. Linguet;* C.-V. Beuchot, 40.) — Linguet était aussi d'avis que « la plus grande injure que l'on eût pu faire aux « mânes de Voltaire était d'avoir recueilli contre son gré « cette foule d'opuscules échappés à la mobilité de la pas- « sion, dictés par l'humeur ou par le caprice, et pour céder « le plus souvent à des impulsions étrangères ou servir des « intérêts qui n'étaient pas les siens ». (*Sur les éditions diverses des Œuvres complètes de Voltaire,* en tête de l'*Examen raisonné des ouvrages de M. de Voltaire, Paris, Égron,* 1817, in-8°.) Pas plus que l'édition projetée par Clément, l'édition de Linguet n'était destinée à voir le jour.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quant à l'édition de Palissot, elle parut de 1792 à 1802. « Ce n'est point, dit Beuchot, une édition complète. Il est « beaucoup de pamphlets de Voltaire que Palissot n'y a pas « compris. Il a aussi supprimé beaucoup de lettres dans la « *Correspondance*... Avide de trouver des torts aux éditeurs de « Kehl, et recherchant toutes les occasions de faire autrement « qu'eux, il voulut donner les *Lettres philosophiques*. Il fait « sonner bien haut qu'il les rétablit telles que l'auteur les « avait composées dans toute la force de son génie, et dans « l'ordre qu'il leur avait donné. Mais les *Lettres philoso-* « *phiques* n'ont jamais été tout au plus qu'au nombre de « vingt-sept; et sous ce titre Palissot donna trente-neuf « morceaux, dans l'ordre où ils étaient parmi les *Mélanges* « *de philosophie*, dans les éditions de 1775 et antérieures.

« Quelque mauvaise que soit l'édition de Palissot, elle « n'était pas à dédaigner à cause des préfaces mises par « l'éditeur à ceux des ouvrages de Voltaire qu'il a compris « dans sa collection.

« Ces préfaces, dans lesquelles il se montre homme « d'esprit et de goût, ont été recueillies sous ce titre : *Le* « *Génie de Voltaire apprécié dans tous ses ouvrages*, 1806, « in-8° et in-12 » (éd. Lefèvre, t. I, pp. XIX-XXI).

En 1798, le restant de l'édition de Palissot (sauf la *Correspondance*, qui n'avait pas encore été publiée) fut débité par le libraire Servière en 40 volumes in-8°, divisés en trois sections, et avec de nouveaux frontispices :

1° VOLTAIRE PHILOSOPHE, 12 volumes.
2° VOLTAIRE POÈTE, 15 volumes.
3° VOLTAIRE HISTORIEN, 13 volumes.

La première section contenait : *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie*, 3 vol. — *Éléments de la philosophie de Newton*, 1 vol. — *Questions sur l'Encyclopédie*, 8 vol.

La deuxième était composée des ouvrages suivants : *Théâtre complet*, 8 vol. — *La Henriade* (avec des changements de l'auteur recueillis par l'éditeur sur des exemplaires que Voltaire envoyait à ses amis, avec des corrections de sa main), 1 vol. — *La Pucelle* (avec des additions), 1 vol. — *Mélanges de poésies, Contes, etc...*, 3 vol. — *Romans, Contes moraux, etc...*, 2 vol.

Dans la troisième étaient compris : l'*Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*, 5 vol. — Les *Siècles de Louis XIV et de Louis XV*, 3 vol. — L'*Histoire du Parlement*, 1 vol.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

— L'*Histoire de Charles XII*, 1 vol. — L'*Histoire de l'empire de Russie, etc.*, 1 vol. — Les *Annales de l'Empire*, 1 vol. — Les *Doutes sur l'Histoire*, les *Fragments historiques, etc...*, 1 vol.

Tous ces volumes pouvaient s'acquérir séparément.

L'auteur des *Recherches sur les ouvrages de Voltaire* croyait que Servière avait encore publié une édition des *Œuvres choisies de Voltaire* en 30 volumes in-18 (p. 35).

Sur l'édition en 40 volumes, voyez le *Journal typographique et bibliographique*, 1797, t. I[er], p. 573.

2184. ŒUVRES (CHOISIES) DE VOLTAIRE. *Paris, Renouard*, 1817, 21 volumes in-12 et in-8[1]. Figg.

Édition formée, par Renouard, de la réunion des vingt et un volumes d'une édition stéréotype commencée en 1805 par le libraire H. Nicolle.

Cette édition stéréotype comprend les ouvrages suivants :

La Henriade, 1805, 1 vol.
La Pucelle, 1808, 1 vol.
Poèmes et Discours en vers, 1808, 1 vol.
Épitres, Stances et Odes, 1808, 1 vol.
Siècles de Louis XIV et de Louis XV, 1808, 3 vol.
Histoire de Charles XII, 1808, 1 vol.
Théâtre, 1809, 9 vol.
Contes en vers et Satires, 1809, 1 vol.
Romans, 1809, 2 vol.
Histoire de Russie, 1809, 1 vol.

Elle a été publiée concurremment dans les formats in-18, in-12 et in-8.

Nous n'avons pas eu entre les mains des volumes appartenant à l'édition des *Œuvres choisies* donnée par Renouard, et nous ne saurions dire si ces volumes sont intitulés *Œuvres choisies de Voltaire*, ni si le millésime est bien celui

1. Beuchot nous apprend qu'en 1802 il était allé, « au nom d'un de « ses amis, proposer à La Harpe, alors exilé à Corbeil, de donner une « édition des *Œuvres choisies de Voltaire*, en 20 ou 25 volumes in-8° ». (Préface générale du nouvel éditeur, *Œuvres de Voltaire*, t. I, p. 1.) — La Harpe mourut au commencement de 1803, et l'édition projetée ne parut point.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

que nous indiquons (d'après Quérard, *Bibliogr. Volt.*, pp. 103-104); mais nous possédons le prospectus de cette édition, lequel est de 1817. Il est intitulé : *Collection de 150 gravures de Moreau le jeune, pour les éditions in-8° et in-12 de Voltaire. — Œuvres choisies de Voltaire en 21 volumes in-12 et in-8°, dont chaque ouvrage se vend séparément.*

« Les personnes qui préfèrent ne pas se charger de l'en-« tière collection des œuvres de Voltaire, dit ce *Prospectus*, « sont averties qu'elles peuvent acquérir les *Œuvres choisies* « en 21 vol. in-12 et in-8°, qui leur présentent en même « temps économie et belle exécution, avec cet autre avan-« tage que chacun des ouvrages peut être acheté séparément, « dans l'un ou l'autre format.

« *Théâtre complet et rangé en un meilleur ordre que dans* « *l'édition de Kehl.* 9 vol. in-8°, très beau papier, et ornés « de 45 estampes de Moreau, 72 francs; sur papier vélin, « avec les 45 gravures, 108 francs.

« *Henriade*. . . . . 1 vol.
« *Pucelle*. . . . . 1 vol.
« *Contes et Satires* . 1 vol.
« *Poèmes et Épîtres*. 2 vol.
« *Siècles*. . . . . 3 vol.
« *Romans*. . . . . 2 vol.
« *Charles XII* . . . . 1 vol.
« *Histoire de Russie*. 1 vol.

« En tout 12 vol. in-12 et in-8°.

« Chacun de ces volumes coûte :
« In-12, 3 francs.
« In-8° papier fin, 5 fr. 50.
« In-8° papier vélin, 7 fr. 50.
« Et l'on peut y ajouter tout ou partie des 90 gravures qui « y correspondent au prix de 1 franc chacune. »

2185. VOLTAIRE. ÉDITION PUBLIÉE PAR M. TOUQUET. *Paris (Imprimerie de Baudouin fils)*, 1820[1]. 15 volumes in-12. Portrait.

C'est le *Voltaire des chaumières*. (Voyez ci-dessus, p. 163.)

T. I, II, III, *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations.*

T. IV, *Siècle de Louis XIV.*

1. En 1819, un libraire de Berlin annonça une édition des *Œuvres choisies de Voltaire* en 12 volumes in-8°. (V. *Journal de la Librairie*, 1819, p. 501.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. V, *Précis du Siècle de Louis XV* et *Histoire de Charles XII.*

T. VI, *Contes et Romans.*

T. VII, *Œdipe. — Brutus. — Zaïre. — La Mort de César. — Alzire. — Le Fanatisme. — Mérope. — Sémiramis. — Catilina. — Tancrède.*

T. VIII, IX, X, XI, *Dictionnaire philosophique.*

T. XII, *Politique et Législation.*

T. XIII, *La Pucelle. — Le Pour et le Contre. — Le Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des cantiques. — La Guerre de Genève. — Contes en vers,* etc.

T. XIV, *La Henriade. — Discours en vers sur l'homme. — Poèmes. — Stances. — Odes.*

T. XV, *L'Orphelin de la Chine. — Adélaïde du Guesclin. — Le Triumvirat. — Olympie. — Oreste. — Le Duc de Foix. — L'Enfant prodigue. — Nanine.*

2186. VOLTAIRE EN UN VOLUME, PAR J.-B. GOURIET. *Paris, Baudouin frères* (*Imprimerie de Fain*), 1821. In-12 de 3 ff. non chiff., II et 445 pp.

Édition dialoguée. « Les acquéreurs des œuvres complètes « verront en elle, dit l'éditeur, la table raisonnée d'une « collection immense, à laquelle il n'est pas toujours facile « de recourir sans guide. La source des citations est par- « tout indiquée, et les renvois, quoique se rapportant parti- « culièrement à une édition qui sert de type (l'édition De- « soer en 12 volumes), peuvent conduire à toutes celles qui « ont été publiées sous les différents formats. »

L'édition dialoguée est divisée en six livres : *Religion. — Philosophie et Politique. — Philosophie et Législation. — Philosophie et Morale. — Histoire. — Littérature.*

Il en parut la même année une seconde édition.

2187. ŒUVRES CHOISIES DE VOLTAIRE. *Paris, Dupont* (*Imprimerie de Gaultier-Laguionie*), 1833. 33 volumes in-8.

Cette édition des *Œuvres choisies* est formée des volumes suivants de l'édition Chassériau-Dupont. (Voy. le n° 2154.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Vie de Voltaire, 1 vol. — *Théâtre,* 8 vol. — *La Henriade,* 1 vol. — *La Pucelle,* 1 vol. — *Poésies,* 2 vol. — *Essai sur les mœurs,* 4 vol. — *Siècle de Louis XIV, Siècle de Louis XV, Histoire de Pierre le Grand, Histoire de Charles XII,* 5 vol. — *Dictionnaire philosophique,* 7 vol. — *Romans,* 2 vol. — *Lettres inédites,* 1 vol. (Voy. les nos 1976 et 1983.)

Ces ouvrages avaient été tirés à plus grand nombre que les autres volumes de l'édition. La couverture imprimée des *Lettres inédites* porte : *Œuvres choisies de Voltaire.*

2188. ŒUVRES CHOISIES DE VOLTAIRE. *Paris, Treuttel et Wurtz* (*Imprimerie d'Herhan*), 1838. 33 volumes in-8.

Cette édition se compose des ouvrages suivants, publiés séparément de 1831 à 1837 :

Théâtre choisi (1831-1832), 7 volumes.
La Henriade (1832), 1 volume.
Contes et Romans (1833), 2 volumes.
Poésies diverses (1833), 3 volumes.
Mélanges de littérature et de morale (1833), 2 volumes.
Essai sur les mœurs, etc. (1835), 4 volumes.
Siècles de Louis XIV et de Louis XV (1835), 3 volumes.
Annales de l'Empire (1835), 2 volumes.
Histoire du Parlement de Paris (1835), 1 volume.
Histoire de Charles XII (1836), 1 volume[1].
Histoire de Russie (1836), 1 volume.
Mélanges de philosophie (1837), 5 volumes.
Mélanges de politique et de législation (1837), 1 volume.

En 1838, on imprima des faux-titres et des titres pour ces 33 volumes, qui firent dès lors partie d'une *Nouvelle bibliothèque classique,* publiée par les mêmes libraires. « Cette édition, dit Quérard, a été dirigée par feu Modeste « Gence, qui a eu en vue de faire un Voltaire à l'usage des « pensions et des collèges; aussi, indépendamment du mor- « cellement des parties *Mélanges,* n'a-t-il point compris

1. Et non 2 volumes, comme nous l'avons indiqué par erreur sous notre no 1317.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« dans ce choix ni le *Dictionnaire philosophique* ni *la Pu-*
« *celle.* (*Bibliogr. Volt.*, p. 110.)

2189. VOLTAIRE. ŒUVRES CHOISIES. ÉDITION DU CENTENAIRE, 30 MAI 1878. *Paris, aux bureaux du Comité central* (*Typographie Lahure*), 1878. In-18 de 2 ff. de titre et 1000 pp. Portrait de Voltaire par Georges et Ch. Bellenger.

Avec cette épigraphe :

Qui que tu sois, voici ton maître,
Il l'est, le fut, ou le doit être.

Sur le faux-titre, on lit cette autre épigraphe :

« Si une république a toujours été dans les dissensions,
« je ne veux pas pour cela qu'on détruise la république.
« *On peut réformer ses lois.* » (P. 866; *le Dîner du comte de Boulainvilliers.*)

Voici les grandes divisions de cette édition :

Commentaire historique (*fragments*).

Romans (*extraits*).

Facéties.

Polémique littéraire et politique en prose et en vers. — Défense des opprimés. — Histoire. — Extraits de l'Essai sur les mœurs. — Extraits du Précis du siècle de Louis XV et de l'Histoire du Parlement de Paris. — Extraits des Commentaires sur le livre des délits et des peines. — Brutus, tragédie. — *Philosophie générale. — Morale. — Religion.*

Il y a des exemplaires avec le nom de *Reinwald et Cie*; d'autres avec cette adresse : *chez le Trésorier du Centenaire, T. Gillet-Vital*, 1879.

2190. VOLTAIRE. ŒUVRES CHOISIES (PROSE ET VERS). *Paris, librairie de l'Art. S. d.* (1889). 1 vol. gr. in-8 de 2 ff. de titre et 390 pp. (Ouvrage illustré de 37 gravures.)

Bibliothèque littéraire de la famille, publiée sous la direction de M. F. Lhomme, agrégé de l'Université.

« Ce n'est pas sans dessein, dit M. Lhomme dans son
« *Introduction,* que nous ouvrons cette série par un choix
« des œuvres de Voltaire. Il est mort depuis plus d'un siè-
« cle, et son nom n'a point cessé d'éveiller d'ardentes sym-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« pathies ou des haines violentes. Il n'a pas été seulement, « en effet, un écrivain habile à bien dire, il a été aussi un « homme d'action. Les questions qui l'ont occupé seront « sans doute toujours agitées dans le monde; on sera donc « l'ennemi ou l'ami de Voltaire. Nous n'avons point à pren- « dre parti dans ces démêlés. Voltaire, de l'aveu de tous, a « été un grand écrivain. Il est possible de trouver dans son « œuvre immense la matière d'un volume exquis où se « montrent son esprit et sa raison et dont ses passions « soient absentes. C'est le livre que nous avons essayé de « faire... »

L'illustration (fort médiocre) de ce volume comprend 20 portraits de Voltaire à tous les âges, et 17 gravures diverses.

2191. ŒUVRES CHOISIES DE VOLTAIRE, PUBLIÉES AVEC PRÉFACE(S), NOTES ET VARIANTES, PAR GEORGES BENGESCO, AUTEUR DE LA BIBLIOGRAPHIE DES ŒUVRES DE VOLTAIRE. *Paris, Librairie des Bibliophiles,* 1887 et années suivantes.

Nouvelle Bibliothèque classique des éditions Jouaust.

Outre le tirage ordinaire, il est fait un tirage numéroté de 500 exemplaires sur papier de Hollande, et de 30 sur papier de Chine et 30 sur papier Whatman.

Cette édition est en cours de publication. Au moment où nous achevons l'impression du tome IV de notre *Bibliographie* (décembre 1890), les volumes parus sont les suivants :

Théâtre, 1 vol. — *Romans* et *Contes en vers,* 4 vol. — *Poésies,* 1 vol. — *Histoire de Charles XII,* 2 volumes. — *Dictionnaire philosophique* (1er volume sous presse).

Il ne nous appartient pas de juger notre édition : nous nous bornerons à reproduire ci-dessous l'*Avertissement* dont nous avons fait précéder le tome Ier (*Théâtre*) :

« Les *Œuvres choisies* de Voltaire n'ont eu jusqu'à présent qu'un nombre très restreint d'éditions. Au XVIIIe siècle, Clément et Linguet avaient eu l'idée de publier un choix des œuvres du grand écrivain. Il ne reste de ces deux projets que deux prospectus, intitulés l'un : *Les Œuvres de M. de Voltaire, propres à former l'esprit et le goût, par M Clément;* — l'autre : *Édition corrigée des Œuvres de M. de Voltaire, avec des notes par M. Linguet.*

« L'édition de Clément devait avoir environ 40 volumes

EFERUS - Recherches & Classification numériques

in-12, et paraître par livraisons de 4, 5 ou 6 volumes chacune, suivant l'étendue des ouvrages. L'édition de Linguet ne devait pas aller au delà de 20 volumes de 500 à 600 pages chacun.

« Aucune de ces deux éditions n'a vu le jour.

« La première édition des *Œuvres* (choisies) de Voltaire fut donnée par Palissot de 1792 à 1802. Cette édition était annoncée en 60 volumes in-8; mais il n'en parut que 55. Le bon plaisir de l'éditeur a exclu de cette réimpression « les superfluités puériles, les lettres oiseuses, les morceaux douteux »; d'autres écrits, comme les *Lettres philosophiques*, n'ont pas été reproduits d'après les textes originaux; aussi l'édition de Palissot est-elle une édition châtrée, bâtarde, n'offrant ni les avantages d'une édition complète, ni l'intérêt d'un choix fait avec méthode et discernement. Les Préfaces et Notices dont l'éditeur a fait précéder ceux des ouvrages de Voltaire qu'il a compris dans sa collection ont été réunies en un volume ayant pour titre : *Le Génie de Voltaire apprécié dans tous ses ouvrages*, Paris, Patris, 1806, in-8 et in-12.

« L'année même où paraissait le dernier volume de l'édition de Palissot, Beuchot allait proposer à La Harpe, alors exilé à Corbeil, de donner une édition des *Œuvres choisies* de Voltaire en 20 ou 25 volumes in-8; mais La Harpe mourut au commencement de 1803, et l'édition projetée ne parut point. Il en fut de même, croyons-nous, d'une édition annoncée en 1819 par un libraire de Berlin et devant former 12 volumes in-8. (Voyez le *Journal de la Librairie* de 1819, p. 501.)

« Cependant divers libraires ont fait paraître à différentes reprises, sous le titre d'*Œuvres choisies de Voltaire*, des collections plus ou moins considérables, formées de volumes appartenant soit à des réimpressions partielles des *Œuvres* de Voltaire, soit à des éditions des *Œuvres complètes*, dont certains volumes avaient été tirés à un plus grand nombre d'exemplaires que le reste de ces mêmes éditions. Telles sont les éditions des *Œuvres choisies* données par MM. Renouard (21 volumes in-8, in-12 et in-18); — Dupont (33 volumes in-8, etc.); si bien que les seules éditions des *Œuvres choisies de Voltaire* dans lesquelles il y ait eu véritablement *choix* sont celles de MM. Touquet (1820, 15 volumes in-12), Treuttel et Wurtz (1838, 33 volumes in-8); enfin l'édition dite du *Centenaire*, publiée en 1878 (1 volume in-18 jésus) [1].

1. Lorsque cet Avertissement fut écrit en 1887, l'édition de M. Lhomme (voyez ci-dessus, n° 2190) n'avait point encore paru.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Aucune de ces trois éditions ne répond, ni comme pureté de texte, ni comme choix des morceaux, ni comme exécution typographique, aux exigences de l'érudition et du goût modernes. Aussi faut-il féliciter MM. Jouaust et Sigaux d'avoir songé à enrichir leur *Nouvelle Bibliothèque classique des éditions Jouaust* d'une nouvelle édition des *Œuvres choisies de Voltaire.*

« Cette édition formera douze volumes, dont un consacré au *Théâtre,* un à la *Poésie,* trois aux *Romans,* deux à l'*Histoire,* deux à la *Philosophie,* et trois à la *Correspondance.*

« Le volume de *Poésies* contiendra un choix assez étendu des poésies diverses de Voltaire (*Odes, Stances, Petits poèmes, Contes en vers, Satires, Epitres, Poésies mêlées*); nous y ferons entrer tout ce qui, à un titre quelconque, est digne d'être recueilli, depuis le *Temple du Goût* jusqu'aux *Stances à Mme du Châtelet;* — depuis le *Pauvre Diable* jusqu'à la fameuse *Épître connue sous le nom des* Vous *et des* Tu, que Saint-Marc Girardin regardait « comme le chef-d'œuvre de la poésie légère » [1].

« Faire un choix parmi les *Romans* de Voltaire, ou ne publier que des extraits de quelques-uns d'entre eux, nous paraît une tentative aussi présomptueuse que difficile à réaliser; aussi réimprimerons-nous, en 3 volumes, la collection complète des *Romans.*

« Viendront ensuite le *Siècle de Louis XIV* (2 volumes) et la *Correspondance* (3 volumes), où nous recueillerons divers modèles de lettres caractérisant des genres différents : lettres de politesse, de flatterie, de félicitations, de badinage; lettres d'affaires; lettres polémiques; lettres de direction et d'encouragement, où se marque l'action exercée par Voltaire sur ses disciples, etc., etc.

« Enfin nous réimprimerons le *Dictionnaire philosophique* tel qu'il fut publié en 1764, alors qu'il ne formait, au lieu des 7 ou 8 volumes dont il se compose aujourd'hui, qu'un volume in-8 de 344 pages. En effet, dans la pensée de Voltaire, cet ouvrage devait être, comme l'a fait remarquer un éditeur moderne [2], « un livre de poche, un manuel ». Aussi Voltaire avait-il coutume de l'appeler le *Portatif* [3].

« C'est ce dictionnaire *portatif* que nous offrirons à nos lecteurs, et que nous ferons suivre, si l'espace nous le permet, d'une réimpression des *Lettres philosophiques,* faite sur l'édition *princeps* de 1734.

« Telles seront les matières des douze volumes de notre édi-

1. *Revue des Cours littéraires* du 27 juin 1868, page 479.
2. M. Moland, t. XVII de l'édition Garnier, page 111.
3. Une édition de 1765 est intitulée : *Dictionnaire philosophique portatif.* (Voyez le nº 1401 de notre *Bibliographie*, t. I, page 414.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tion; hâtons-nous d'ajouter que ce chiffre n'a rien de limitatif, et que nous pourrons le porter, selon l'accueil que voudra bien nous faire le public, jusqu'à treize ou quatorze volumes, soit que nous réimprimions l'*Histoire de Charles XII*, soit que nous augmentions notre édition des *Dialogues philosophiques*[1], ou du *Traité sur la tolérance*, ainsi que des autres ouvrages écrits par Voltaire à l'occasion des affaires Calas et Sirven[2].

« Jusqu'ici tous les éditeurs modernes qui ont réimprimé les *Œuvres* de Voltaire ont suivi le texte de l'édition de Kehl. Nous avons préféré nous en tenir au texte de l'édition de 1775, dite *encadrée*, qui est la dernière édition publiée à Genève du vivant de l'auteur. Voltaire a certainement participé à cette édition; la meilleure preuve en est que les éditeurs de Kehl ont reproduit, à la première page de leur tome Ier, l'*Avertissement* placé, dans cette édition de 1775, en tête du *Théâtre*. C'est d'ailleurs sur cette même édition qu'a été établi le texte de l'édition de Kehl; seulement, il paraît que, Voltaire ayant laissé à sa mort trente et un volumes de l'édition *encadrée* corrigés de sa main, les éditeurs de Kehl ont fait passer ces corrections dans leur texte : de là les quelques différences qui existent entre le texte de 1775 et celui de 1784-1785. Comme personne ne sait aujourd'hui ce que sont devenus ces trente et un volumes corrigés par Voltaire, et comme il est certain, d'autre part, que beaucoup de corrections proviennent aussi du fait des éditeurs de Kehl eux-mêmes, nous avons donné la préférence au dernier texte publié à Genève du vivant de Voltaire, et nous avons rejeté dans les notes, que l'on trouvera à la fin de chacun de nos volumes, les principales variantes de l'édition de Kehl.

« Nous suivrons le texte de 1775 pour la réimpression du *Théâtre*, des *Poésies*, des *Romans*, et enfin du *Siècle de Louis XIV*. Nous avons déjà dit plus haut que nous réimprimerions le *Dictionnaire philosophique* et les *Lettres philosophiques* sur les éditions *princeps* de 1764 et de 1734. Quant à la *Correspondance*, comme la plupart des lettres de Voltaire n'ont pas été publiées de son vivant, force nous sera de reproduire le texte des éditeurs de Kehl, sauf, bien

1. « Je ne vois pas, a dit M. Taine, quelle idée importante manquerait à un homme qui aurait pour bréviaire les *Dialogues*, le *Dictionnaire philosophique* et les *Romans*. » (*Les Origines de la France contemporaine*, I, 344.)

2. « Ces ouvrages, pour être des actes encore plus que des ouvrages d'esprit, n'en sont pas moins marqués en plus d'un endroit de la beauté littéraire. » (Nisard, *Histoire de la littérature française*, édition de 1884, IV, 379.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

entendu, pour les lettres dont nous pourrons retrouver les originaux, ou pour celles qui, imprimées postérieurement à l'édition de Kehl, ont paru dans divers recueils, que nous aurons toujours soin d'indiquer.

« Nous n'avons pas cru devoir suivre, dans notre édition, l'orthographe de l'édition de 1775. La typographie d'alors ne brillait ni par le soin ni par l'érudition; en outre, Voltaire n'a jamais mis l'orthographe d'une façon régulière et uniforme. Il n'est même pas l'inventeur de l'orthographe qui porte son nom, et qui consiste à remplacer l'*o* par l'*a* dans la diphtongue *oi*, prononcée comme *ai*[1]. Néanmoins il contribua beaucoup à faire adopter cette orthographe, dont il s'était fait une règle presque constante depuis 1751, date de la publication du *Siècle de Louis XIV*. L'édition *princeps* de cet ouvrage est en effet le premier livre imprimé tout entier avec l'orthographe de Voltaire. Les *a* remplacent les *o* non seulement aux imparfaits, mais encore dans le mot *faible*. A part cette réforme, Voltaire a toujours conservé, en grande partie, l'orthographe du grand siècle. C'est ainsi qu'il écrit fréquemment avec un *z* le pluriel des substantifs et des participes passés terminés en *é* : *bontez, cruautez; écrasez, empressez;* pour : *bontés, cruautés; écrasés, empressés;* — qu'il maintient l'*s* dans les mots où on la gardait à cause de l'étymologie (*prest, tost, aoust*); — qu'il termine par un *y* les mots que nous terminons par un *i* (*aujourd'huy, icy, jeudy, moy, voicy*), tandis que d'autres fois il met un *i* là où nous mettons un *y* (*envoïer, païs,* etc.); — enfin qu'il emploie souvent simples les consonnes qui doivent être doubles (*chancelerie, insuportable, suplier*), et doubles celles qui doivent être simples (*traitté, jetter, cabanne*). Reproduire cette orthographe (à laquelle les éditeurs de 1775 se sont le plus souvent conformés) eût présenté de grands inconvénients, sans offrir le moindre avantage. Aussi avons-nous adopté l'orthographe moderne. Toutefois, obéissant à un usage qui tend à se répandre de plus en plus aujourd'hui, et qui avait presque force de loi au XVIII[e] siècle, nous avons maintenu la suppression du *t* dans les mots terminés en *an, en,* comme *enfans, sentimens*.

« Chaque volume sera précédé d'une *Préface*, soit littéraire, soit bibliographique, et suivi de *Notes* destinées à faciliter la lecture des passages obscurs ou douteux, et à donner des renseignements biographiques sommaires sur les principaux personnages cités par l'auteur. »

1. Voyez à ce sujet *l'Intermédiaire des chercheurs et curieux*, t. II, 514, et IX, 204. Cf. *le Courrier de Vaugelas*, Paris, Didot, 1886, n° 1, p. 2, et Desnoiresterres, *Voltaire et Frédéric*, p. 212 et suiv.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

XI

PRINCIPAUX EXTRAITS DE VOLTAIRE

RECUEILS DE PIÈCES FUGITIVES, ETC.

RECUEILS DE MÉLANGES[1]

2192. RECUEIL DE DIVERS TRAITÉS SUR L ÉLOQUENCE ET LA POÉSIE, PAR FÈNELON, DE SILLERY, LE P. LAMY, BÉNÉDICTIN, A. ARNAULD, LE P. DU CERCEAU, GENET ET VOLTAIRE (*publié par Bruzen de La Martinière*). *Amsterdam, J.-Fr. Bernard,* 1731. 2 volumes in-12.

Nous n'avons pas trouvé ce recueil à la Bibliothèque nationale : nous nous bornons à en donner le titre d'après Barbier (*Dictionnaire des ouvrages anonymes,* éd. Daffis, IV, 61).

2193. RECUEIL DE PIÈCES FUGITIVES EN PROSE ET EN VERS, PAR M. DE V***. *S. l.* (*Paris, Prault*), 1740 (1739). In-8 de 1 f. de titre, IV, 1 f. non chiff. et 275 pp. Fleuron de

1. Il existe des centaines de chrestomathies françaises dans lesquelles se trouvent des fragments de Voltaire. L'énumération de ces recueils occuperait beaucoup plus de place qu'elle n'offrirait d'intérêt. Nous laisserons donc de côté tous les *Chefs-d'œuvre dramatiques français, Morceaux choisis des classiques français, Manuels de la littérature française, Extraits des classiques français,* etc , etc., etc., qui contiennent des morceaux empruntés à Voltaire, pour ne décrire que les ouvrages plus spécialement consacrés à des *Extraits* de notre auteur, ou les recueils de ce genre sur les frontispices desquels figure son nom; ou, enfin, les diverses collections intitulées : *Recueils de pièces fugitives, Mélanges, Nouveaux Mélanges, etc.,* dont nous n'avons pas encore eu l'occasion de parler.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Boucher, gravé par Duflos (C. V. Beuchot, 55). — *Paris (Rouen?)*, 1740, in-8 de 4 ff. non chiff. et 224 pp. (C. V. Beuchot, 56). — *S. l.*, 1740, in-8 de 2 ff. non chiff., IV et 223 pp. (C. V. Beuchot, 54).

L'édition en 224 pp. a le nom de VOLTAIRE sur le frontispice.

Essai sur le siècle de Louis XIV. — Discours en vers sur l'homme. — Odes. — Poésies diverses. — Lettres familières. — Madrigaux. — Remarques servant d'éclaircissement sur les principaux sujets du Temple du Goût, etc.

L'*Essai sur le siècle de Louis XIV* paraissait pour la première fois dans ce *Recueil*, qui « fut saisi, dit M. Desnoi« resterres, le 24 novembre (1739), chez le beau-père du « libraire [1], Desprès [2], un joaillier du Pont-au-Change, et « supprimé par arrêt du conseil du 4 décembre, pour avoir « été imprimé sans permission et interposé clandestine« ment dans un magasin non déclaré aux officiers de la li« brairie » (*Voltaire à Cirey*, p. 263). Cf. Voltaire au lieutenant général de police (n° 1218 de l'édition Moland). Il résulte de deux lettres de Voltaire (au marquis d'Argenson, 8 janvier, et à Cideville, 9 janvier 1740) que Prault donna ce *Recueil* avec la participation de l'auteur.

L'exemplaire de l'édition *princeps* faisant partie de la collection Beuchot (n° 55) a des cartons pour les pages 46-47.

2194. RECUEIL DE PIÈCES FUGITIVES EN PROSE ET EN VERS. NOUVELLE ÉDITION, REVUE ET CORRIGÉE. PAR M. DE VOLTAIRE. *Londres (Rouen?), aux dépens de la Société*, 1741. In-12 de 3 ff. et 212 pp.

Réimpression du recueil précédent. Il existe dans la collection Beuchot (n° 57) un exemplaire de cette réimpression, avec un titre différent : *Recueil de pièces fugitives*, etc. *Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée d'un nombre de nouvelles pièces considérables. Par M. de Voltaire. Tome V, Londres, Aux dépens de la Cie*, 1741.

1. Prault fils.
2. Ou Desfères, d'après M. Léouzon le Duc, *Études sur la Russie*, p. 406.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2195. RECUEIL DE NOUVELLES PIÈCES FUGITIVES EN PROSE ET EN VERS, PAR M. DE VOLTAIRE. *Londres (Rouen), aux dépens de la Société*, 1741. In-12 de 4 ff. non chiff. et 60 pp.

Le faux-titre porte : *Nouveau recueil de pièces fugitives*, etc... *par M. de V***. Pour servir de supplément au tome V de l'édition de Londres*, 1740. (Voyez ci-dessus, p. 16.)

Ce volume contient quelques pièces qui ne sont pas de Voltaire : p. 1, *Nouvelle, fragment de M. de V*** trouvé dans ses papiers, écrit de sa main;* — p. 21, *Épître à M. l'abbé de Rothelin;* — p. 36, *Apothéose de Mlle Le Couvreur*, etc... — Le morceau intitulé : *A Mlle de Clermont (sur la fête de Bélébat)* paraissait pour la première fois dans ce *Recueil*. (Cf. notre tome Ier, n° 33.)

2196. PIÈCES RECUEILLIES DE MM. DE VOLTAIRE ET PIRON, ACCOMPAGNÉES DE QUELQUES NOTES POUR EN FACILITER L'INTELLIGENCE AUX PERSONNES QUI NE SONT POINT SAVANTES. *Au Parnasse, chez les héritiers d'Apollon*, 1744. In-8 de 39 pp. (C. V. Beuchot, 662).

Il n'y a de Piron, dans ce recueil, que cinq épigrammes, dont quatre contre Desfontaines.

Les pièces de Voltaire sont aux pp. 5, 8, 11, 14, 18, 21, 22, 23, 27, 32 et 34.

2197. RECUEIL DE PIÈCES EN VERS ET EN PROSE, PAR L'AUTEUR DE LA TRAGÉDIE DE SÉMIRAMIS. *Amsterdam (Paris, Lambert)*, 1750. In-12 de 1 f. non chiff. et 127 pp.

Ce volume parut à la fin de 1749 (Voyez Voltaire à Frédéric, 31 décembre 1749, et le *Mercure* de janvier 1750, pp. 153-158). — Cf. les *Nouvelles littéraires de l'abbé Raynal*, dans le tome Ier de la *Correspondance* de Grimm (éd. Tourneux, t. I, p. 383).

Ce n'est pas, comme l'écrit Barbier (*Dictionn. des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, IV, 75), une réimpression du *Recueil* de 1739-1740. Le *Recueil* de 1750 (1749) contient :

PP. 1-52, *Discours en vers sur l'homme.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PP. 53-63, *Memnon* (1re édition).

PP. 65-69, *Sur l'encouragement des arts. Épître à* ***.

PP. 70-75, *Le Temple de l'Amitié.*

PP. 76-90, *Des Embellissements de Paris* (1re édition).

PP. 91-127, *Babouc, ou le Monde comme il va* (1re édition avec ce titre ; voyez notre tome Ier, p. 433).

2198. LE PORTEFEUILLE TROUVÉ, OU TABLETTES D'UN CURIEUX (PUBLIÉ PAR D'AQUIN DE CHATEAULYON). *Genève, chez les libraires associés,* 1757. 2 volumes in-12 de VIII et 336 pp. (t. Ier) ; — de 2 ff. non chiff. et 370 pp. (t. II ; C. V. Beuchot, 684).

Les faux-titres portent : *Le Portefeuille trouvé de M. de V***.*

Sur ce recueil, voyez les lettres de Voltaire à Thieriot, des 3 et 26 mars 1757. Voltaire dit que dans ce *prétendu Portefeuille,* il n'y a pas trois morceaux de lui : il y en a, au contraire, un nombre considérable.

Parmi les *Pièces fugitives de M. de V**** (t. I, pp. 1 à 33), tous les morceaux sont de Voltaire, sauf ceux des pp. 4 et 5.

Ce tome I renferme en outre :

1° *Le Préservatif,* pp. 34-62.
2° *Suite de pièces fugitives de M. de V**** et *Éloge historique de Mme la marquise du Châtelet,* etc... pp. 73-115.
3° *Épîtres en vers, lettres, fragments par M. de V****, pp. 165-203 (les pièces des pages 169, 172 et 202, ne sont pas de Voltaire).
4° *Juvenilia. — Lettres écrites en* 1713 (à Mlle Dunoyer), pp. 204-242.
5° *Poésies et lettres diverses,* pp. 243-270.
6° *Pièces diverses de M. de V****, pp. 243-270.

On trouve dans le tome II :

7° *Lettres de M. de V*** écrites en* 1719, *qui contiennent la critique de l'Œdipe de Sophocle,* etc., p. 1-67.
8° *Lettres sur différents sujets, par M. de V***. — Essai sur les guerres civiles de France. — Lettre à M. Nordberg,* etc., pp. 80-223.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

9° *Poésies et lettres diverses,* pp. 244, 250, 253-261.
10° *Quelques morceaux de l'Essai sur la poésie épique,* etc., pp. 271-331.
11° *Suite des pièces fugitives de M. de V****, pp. 332-339.
12° *Addition à la lettre écrite de Sully à l'abbé de Chaulieu, par M. de V****, etc., p. 354.
13° *Préface de l'Anti-Machiavel,* pp. 355-360.

Les *Annales typographiques* de 1757 (in-4°), en annonçant sous le n° 265 *le Portefeuille trouvé,* disaient qu'il y aurait un 3e et un 4e volumes. Ils n'ont point paru. Barbier (*Dict. des ouvr. anonymes,* éd. Daffis, IV, 662) cite une édition avec le nom de *Paris, Duchesne,* 1757, 2 volumes in-12, et le titre suivant : *Les Tablettes d'un curieux, ou le Portefeuille de MM. de Voltaire et de Fontenelle.*

2199. LE PORTEFEUILLE TROUVÉ, OU TABLETTES D'UN CURIEUX, CONTENANT QUANTITÉ DE PIÈCES FUGITIVES DE M. DE VOLTAIRE QUI NE SONT DANS AUCUNE DE SES ÉDITIONS. *Genève, les libraires associés,* 1757. In-12 de 209 pp., plus 7 pp. non chiff. pour la *Table.*

Cette édition en un volume renferme presque toutes les poésies de Voltaire contenues dans l'édition en 2 volumes, et, en outre, quelques lettres mêlées de prose et de vers, pp. 17, 51, 64, 133, 137.

Pièces fugitives de M. de Voltaire, pp. 7-91. (Plusieurs de ces pièces sont apocryphes : pp. 28, 31, 36, etc., etc.)

Juvenilia, par M. de Voltaire, pp. 121-147.

L'*Avertissement* placé en tête de ce volume reproduit en grande partie celui qui précède l'édition du *Portefeuille trouvé* en 2 volumes.

2200. PIÈCES ÉCHAPPÉES DU PORTEFEUILLE DE M. DE VOLTAIRE, COMTE DE TOURNAY. *Lausanne, aux dépens de M. le Comte,* 1759, In-8 de 23 pp.

Avec cette épigraphe :

Nemo in sese tentat descendere.
(PERSE, *Sat. IV.*)

Si nous mentionnons à cette place ce petit recueil, c'est

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qu'il contient le *Mémoire* de Voltaire *sur le libelle clandestinement imprimé à Lausanne*, etc. (Voyez notre tome II, pp. 73-74.) — Nous reviendrons sur ce volume dans le chapitre des OUVRAGES ATTRIBUÉS A VOLTAIRE.

2201. L'ESPRIT DE M. DE VOLTAIRE (PAR CL. VILLARET). *S. l.* (*Paris, Prault*), 1759. In-8 de 1 f. de titre et 284 pp. (Fleuron de Bouché (*sic*), gravé par Doflos (*sic*), sur le frontispice). — *S. l.*, 1759. In-8 de 298 pp. et 4 pp. non chiff. pour la *Table*. *Paris, aux dépens de la Cie*. *S. d.* In-8 de 273 pp. et 3 pp. pour la *Table*.

Avec cette épigraphe :

Spiritus intus alit.
(VIRGILE.)

Il est question de cet ouvrage dans la *Correspondance* de Grimm, du 15 août 1759 (éd. M. Tourneux, IV, 135) : « *L'Esprit de M. de Voltaire* fait un volume gr. in-8° dans « lequel on a rangé, sous différentes rubriques, les plus « beaux morceaux de cet écrivain illustre, soit en vers, soit « en prose. On a dit pendant quelques jours dans Paris que « le roi de Prusse était l'auteur de cette brochure; mais je « crois que ce monarque, quelque plein qu'il soit de son « Voltaire, a dans ce moment des choses plus pressées à faire « que d'en donner des extraits. »

Ces extraits sont classés sous des rubriques spéciales, telles que : *Être suprême, Théisme, Athéisme, Christianisme, Persécutions*, etc., etc.; — *L'Homme, Nature, Humanité, Vertus, Amitié*, etc , etc.; — *Le Monde, la Cour, la Mode, le Temps*, etc., etc.; — *Gouvernement, Monarchie, République*, etc., etc.; — *Commerce, Luxe, Lois, Usages, Philosophie, Poésie, Arts, Langue, Littérature, Histoire*, etc. Chaque passage est suivi de l'indication de l'ouvrage d'où il est tiré.

L'*Esprit de M. de Voltaire* a été condamné par décret de la cour de Rome du 19 mai 1760 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index*, Paris, 1825, p. 117).

2202. RECUEIL DES FACÉTIES PARISIENNES POUR LES SIX PREMIERS MOIS DE L'AN 1760. *S. l.* (*Genève*). In-8 de 282 pp.

Sur ce volume, édité par Voltaire, voyez notre tome II, n° 1893.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2203. LE JOLI RECUEIL, OU L'HISTOIRE DE LA QUERELLE LITTÉRAIRE OÙ LES AUTEURS S'AMUSENT EN AMUSANT LE PUBLIC. *Genève, chez les libraires associés des Œuvres du grand Voltaire*, 1760-1761. 2 parties in-8 de 2 ff. non chiff. et 104 pp. (première partie); — de 2 ff. non chiff. et 120 pp. (deuxième partie; C. V. Beuchot, 1338).

On trouve dans la première partie : la *Lettre à MM. les Parisiens* (voyez notre n° 1646); — le *Plaidoyer de Ramponeau* (voyez notre n° 1645); — *le Russe à Paris, la Vanité, le Pauvre Diable*, les *Quand* (voyez notre n° 1644); — dans la deuxième partie : les vers de Voltaire sur le *Temple des Chimères* (du président Hénault : voyez notre n° 799); des lettres de Voltaire à milord Hervey, au roi Stanislas et à Albergati Capacelli.

Un autre recueil, publié en 1760, chez *Henri du Sauzet*, à *Amsterdam*, et intitulé : *Recueil des pièces curieuses et intéressantes*, etc., contient également *les Quand, le Russe à Paris, la Vanité* et *le Pauvre Diable* (in-8° de 1 f. de titre et 82 pp.). — Le frontispice de la deuxième partie porte : *A Genève, chez les libraires associés, dans la grande rue.*

2204. RECUEIL DE PIÈCES CURIEUSES ET INTÉRESSANTES. *Lausanne, Pott*, 1760. In-18.

Ce recueil, que nous n'avons pas eu entre les mains, est signalé par Kayser dans son *Index locupletissimus*, etc., t. VI, p. 108.

2205. PIÈCES FUGITIVES DE M. DE VOLTAIRE, DE M. DESMAHIS ET DE QUELQUES AUTRES AUTEURS. AVEC DEUX HISTOIRES DE SADI, CÉLÈBRE POÈTE PERSAN. *Genève et Lyon, Reguilliat*, 1761. Pet. in-8 de 2 ff. non chiff., 97 pp. et 3 pp. non chiff. pour la *Table* (C. V. Beuchot, 660).

Avec cette épigraphe :

Ludus animo debet aliquando dari.
(PHÆD.)

Il est question de ce recueil dans le *Mercure* d'octobre 1761, t. I, p. 86, et dans la *Correspondance* de Grimm du

EFERUS - Recherches & Classification numériques

15 novembre 1761 (éd. Tourneux, t. IV, p. 486). L'éditeur de ces *Pièces fugitives*, Thorel de Campigneulles (à qui l'on attribue la seconde partie de *Candide;* — voyez notre t. Ier, p. 449), y a rassemblé quelques lettres et quelques poésies de Voltaire (pp. 1, 2, 3, 4, 5, 8, 37, 39, 42).

2206. ŒUVRES CHOISIES DE M. DE VOLTAIRE. *Avignon, A. Giroud,* 1761. In-12 de 2 ff. non chiff., VIII et 312 pp.

Voyez notre n° 2182 (*Œuvres choisies de Voltaire*).

2207. PREMIER, SECOND, TROISIÈME, etc., etc. — DIXIÈME RECUEIL DE NOUVELLES PIÈCES FUGITIVES DE M. DE VOLTAIRE. *Genève, et Paris, Duchesne,* 1762 à 1775. 10 volumes in-8 (C. V. Beuchot, 60).

Premier Recueil, 1762, CXLIII pp. *Le Pauvre Diable. — Le Russe à Paris. — Relation de la maladie, de la confession,* etc..., *du jésuite Bertier. — Ode sur la guerre* (cette ode est de Borde). — *Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des cantiques. — Ode et lettres à M. de Voltaire... par M. Le Brun.*

Second Recueil, 1762, CXXXVI pages. *La Femme qui a raison. — Socrate. — Épître du pape à Mlle Clairon* (n'est pas de Voltaire).

Troisième Recueil, 1762, CXXXIV pages. *Poème sur la loi naturelle. — Poème sur le désastre de Lisbonne. — Discours de Le Franc de Pompignan à l'Académie française. — Les Quand. — La Vanité. — Sermon du rabbin Akib.*

Quatrième Recueil, 1762, CXXX pages. *Le Café, ou l'Écossaise. — Très humble requête à MM. les Parisiens. — Prédiction sur la Nouvelle Héloïse* (par Borde).

Cinquième Recueil, 1762, CXXII pages et 1 p. non chiff. *Conversation de M. l'intendant des menus,* etc... *avec M. l'abbé Grisel. — Recueil de lettres diverses de M. de V... — Contre-prédiction au sujet de la Nouvelle Héloïse* (par Ch.-Joseph Panckoucke). — *Changements faits à la nouvelle représentation de la tragédie d'Oreste. — Remarques sur quelques passages d'Horace* (par l'abbé Coyer?). — *Epître à Cloé* (n'est pas de Voltaire). — *Vers adressés à M. de Voltaire, Mme Denis et Mlle Corneille.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Sixième Recueil, 1763, CXXV pages et 1 page non chiff. pour la *Table. Mémoire pour le sieur Gaudon. — Lettres et réponses de M. Palissot et de M. de Voltaire. — Dialogue entre un brahmane et un jésuite. — Extrait des nouvelles à la main de la ville de Montauban. — L'Assemblée des monosyllabes. — Épître à Mlle Clairon.*

Septième Recueil, 1763, CLII pages. *Lettre du sieur Palissot... au public pour servir de préface à la pièce* (des *Philosophes*); — *Les Quand, adressés au sieur Palissot* (par La Condamine); — *La Vision de Charles Palissot* (par l'abbé Morellet); — *Les Qu'est-ce, à l'auteur de la comédie des Philosophes* (voyez notre tome II, p. 379); — *Olympie, tragédie nouvelle, suivie de remarques historiques.*

Huitième Recueil, 1765, 3 ff. et 98 pp. *Lettres secrètes de M. de Voltaire* (Réimpression du volume décrit sous notre n° 1955).

Neuvième et *Dixième Recueil,* 1765, 1 f. de titre, XIV et 286 pp. C'est une réimpression des *Contes de Guillaume Vadé.* — Il existe de cette même réimpression des exemplaires avec un frontispice intitulé : *Huitième Recueil,* etc., 1765 (C. V. Bengesco).

Toutes les pièces renfermées dans l'édition *princeps* des *Contes de Guillaume Vadé,* jusques et y compris la *Lettre d'un quaker à Jean-George,* etc., font partie de cette réimpression; on y trouve *in fine* une *Réponse d'un Français à la harangue d'Antoine Vadé aux Welches* (tirée du *Mercure* de septembre 1764).

2208. MÉLANGES DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, DE PHILOSOPHIE, ETC. *S. l.* (*Paris, de l'imprimerie de Grangé*), 1761. In-8 de 2 ff. de titre et 94 pp.

Nous avons décrit ce volume dans notre tome II, sous le n° 1658, note 2. — Nous avons dit également dans cette dernière note que le faux-titre de cette brochure porte : *Suite de la Collection complète des Œuvres de M. de ***. Nouveau volume pour joindre aux autres. Première partie,* et que l'*Appel à toutes les nations de l'Europe,* etc. (in-8° de 2 ff. de titre et 111 pp.), dont il est question sous ce même n° 1658, forme la *seconde partie* de ce recueil de *Mélanges.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

C'est ici le lieu de rappeler qu'un assez grand nombre de volumes de l'édition des *Œuvres* de Voltaire, donnée en 1756, à Genève, par les Cramer, ont été publiés sous les titres suivants : *Mélanges de poésies, de littérature, d'histoire et de philosophie ; — Mélanges de philosophie, avec des figures ; — Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie ; — Suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie* (voyez ci-dessus, p. 51). En 1761, parut également à Genève une *Seconde suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie*, etc. (voyez ci-dessus p. 60) ; enfin Prault publia en 1761, à Paris, une *Troisième suite des Mélanges de poésies, de littérature, d'histoire et de philosophie* (c'est le volume que nous décrivons ci-dessous, sous le n° 2209), et les Cramer firent paraître à Genève, de 1765 à 1775, 19 volumes de *Nouveaux Mélanges*, presque exclusivement composés d'ouvrages de Voltaire. Les volumes de *Mélanges*, imprimés par Cramer frères en 1756 et en 1761, ont été décrits précédemment, dans le chapitre consacré aux *Œuvres complètes* : c'était là leur vraie place, car ils appartiennent incontestablement à la collection des *Œuvres de Voltaire*, dont les Cramer avaient entrepris l'impression en 1756. Nous avons réservé pour cette avant-dernière partie de notre ouvrage les impressions parisiennes des divers recueils de *Mélanges* et aussi les 19 volumes des *Nouveaux Mélanges*, parce qu'il nous a semblé que ces diverses publications, qu'on pourrait tout aussi bien rattacher aux *Œuvres complètes* ou aux *Œuvres choisies*, seraient plus convenablement placées parmi les *Extraits de Voltaire*.

2209. TROISIÈME SUITE DES MÉLANGES DE POÉSIES, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE. *S. l.* (*Paris, Prault, de l'imprimerie de Grangé*). In-8 de 2 ff. de titre et 476 pp. (Bibl. nat., Z. 2284, 3 M. 19, et C. V. Beuchot, 21).

« J'ai vu, dit Beuchot dans une note manuscrite, des « exemplaires de ce volume sur le faux-titre desquels on li- « sait : *Œuvres de Voltaire, tome XIX*, ainsi que le relieur « l'a mis au dos du volume » (faisant partie de la collection Beuchot). Cf. la *Correspondance de Grimm* du 1er octobre 1761 (éd. Tourneux, t. IV, p. 477). « Des colporteurs de Paris ont « imaginé de rassembler dans un gros volume des lettres, « fragments et pièces fugitives de M. de Voltaire, et de les « publier comme le *dix-neuvième volume de l'édition de Ge-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *nève*[1], à laquelle ils l'ont fait ressembler par le caractère « et par le format. On n'a observé aucun choix, aucun « ordre dans cette rapsodie; mais enfin elle contient plu- « sieurs morceaux curieux et agréables de M. de Voltaire, et « elle a été vendue... »

C'est sans doute à ce volume que Voltaire fait allusion dans le passage suivant de son *Avis au lecteur*, imprimé à la suite des *Scythes* (éd. Moland, t. VI, p. 338) : « Granger, « le libraire, met son nom hardiment à un tome de *Mé-* « *langes...* ». Nous n'avons vu aucun exemplaire avec le nom de Grangé; mais il est certain que c'est lui qui imprima le volume pour le compte de Prault.

Parmi les pièces contenues dans cette *Troisième suite de Mélanges*, nous citerons : La suite des articles insérés par Voltaire dans les tomes V, VI et VII de l'*Encyclopédie* (*Élégance* à *Grave, gravité* (voyez notre tome I, p. 427). — *La Voix du sage et du peuple.* — *Rescrit de l'empereur de la Chine.* — *Lettres diverses* à Albergati Capacelli (M. 4387); à Darget (M. 3514); au marquis d'Ademant (lisez d'Adhémar, M. 3384); à l'abbé de Voisenon (M. 3584); à Jore (M. 584); à Maupertuis (M. 872); à La Condamine (M. 2360). — *Prologue à l'occasion du mariage du dauphin* (voyez éd. Moland, t. IV, p. 275). — *Lettres écrites en* 1719 *qui contiennent la critique de l'Œdipe de Sophocle*, etc. — *Lettre à l'évêque d'Annecy* (M. 3718). — *Épître à Mme Denis sur l'agriculture.* — *Vers à la princesse Amélie de Prusse* (non recueillis : voyez notre tome I, p. 321). — *Lettres sur différents sujets :* aux *auteurs du Nouvelliste du Parnasse* (M. 216); à l'abbé Desfontaines (M. 506); à La Roque, sur *Zayre* (M. 277); à l'abbé Prévost, sur les *Éléments de Newton* (M. 897); à Thieriot, sur l'ouvrage de Dutot (voyez notre tome II, p. 25); à Kœnig (M. 2458). — *Remercîment sincère à un homme charitable.* — *Épître à Saint-Lambert.* — *Épître à Mlle Sallé* (n'est pas de Voltaire; voyez notre tome I, p. 254). — *Imitation de l'ode du P. Lejay sur sainte Geneviève.* — *Lettres italiennes* au cardinal Quirini (M. 2317, 2391, 2435, 2461). — *Lettres à l'Académie française* (voyez notre tome III, p. 58). — *Pantaodaï. Étrennes à Mlle Clairon.* — *Fragment d'une lettre sur la considération qu'on doit aux gens de lettres* (fragment de la XXIIIe *Lettre philosophique*). — *Lettres* à l'abbé Dubos (M. 952); à

1. L'édition donnée en 1756, par les Cramer, forme 17 volumes: un dix-huitième volume (*Seconde suite des Mélanges, etc.*) avait été publié en 1761.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Brossette (M. 252, 380, 231); à Seguy (M. 1474); *sur l'incendie de la ville d'Altona;* à La Mare (M. 576); au P. de La Tour (M. 1797); à Favières (M. 211); à La Roque (M. 559). à Thieriot (M. 3340). — *Le Préservatif.* — Lettre à de La Faye (M. 30). — *Eloge historique de la marquise du Châtelet.* — *Vers sur la mort de Mme du Châtelet* (2 pièces, dont la seconde n'est pas de Voltaire). — *Apothéose de Mlle Le Couvreur* (n'est pas de Voltaire). — *Scène de la tragédie d'Artémire.* — *Pièces fugitives.* — *Principales variantes du Temple du Goût et de plusieurs pièces fugitives.*

La plupart des morceaux qui forment la dernière partie de ce volume de *Mélanges* (à partir de la page 231) ont été réimprimés en 1761 dans les *Mélanges de poésies, de littérature, d'histoire et de philosophie, s. l.* (in-12 de 324 pp.; C. V. Beuchot, 1547).

2210. LE TRÉSOR DU PARNASSE, OU LE PLUS JOLI DES RECUEILS (PUBLIÉ PAR MARTIN COURET DE VILLENEUVE ET L.-P. BÉRENGER). *Londres,* 1762-1770 (C. V. Beuchot, 1806), 6 vol. in-12.

Ce recueil contient un grand nombre de poésies de Voltaire :

T. I, pp. 72, 124, 295, 299.

T. II, pp. 29, 83, 89, 151, 153, 158, 161, 181, 212, 221, 237.

T. III, p. 262.

T. V, pp. 25, 32, 185, 228, 250, 274, 304.

T. VI, pp. 64, 185, 198, 235, 264.

2211. ÉLITE DE POÉSIES FUGITIVES (RECUEIL PUBLIÉ PAR BLIN DE SAINMORE ET LUNEAU DE BOISJERMAIN). *Londres,* 1764-1770. 5 volumes in-12.

Contient également un grand nombre de poésies de Voltaire :

T. I, pp. 8, 45, 96, 139, 231.

T. II, pp. 80, 115, 160, 189, 211, 239 280, 293.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

T. III, pp. 20, 23, 24, 264, 297, 300, 311.

T. IV, pp. 5, 10, 11, 18, 72, 73, 96, 101, 113, 123, 132, 144, 163, 206, 212, 220, 251.

T. V, pp. 17, 26, 30, 39, 41, 43, 48, 54, 92, 103, 112, 116, 117, 123, 133, 145, 157, 167, 176, 184, 191, 198, 200, 205, 209, 216, 226, 231, 252, 264, 275, 284, 289, 296, 298, 309.

Quérard indique, sous le n° 100 de sa *Bibliographie Voltairienne* (p. 34), des *Mélanges de poésies,* publiés en 1764 (6 volumes in-8°). — Nous ne connaissons pas cette édition. Il est probable que Quérard a voulu désigner les tomes II à VII de la réimpression des éditions données par les Cramer, en 1756 et en 1757 (voy. p. 60). Mais, ainsi qu'on l'a vu plus haut, les tomes II et V de cette *Collection* contiennent seuls des *Poésies.*

2212. NOUVEAUX MÉLANGES PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES, CRITIQUES, ETC., ETC. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1765 à 1776 (19 parties in-8).

PREMIÈRE PARTIE, 1765, 1 f. de titre et 376 pp. — Les pages 3, 4 (paginées i, ij) contiennent l'*Avertissement* suivant de l'éditeur : cet *Avertissement* est de Voltaire (voyez une de ses lettres à Cramer dans notre tome III, p. 311) :

« Plusieurs pièces de ce Recueil en trois volumes ont déjà « été imprimées à Paris, comme les articles tirés de l'*En-* « *cyclopédie,* et d'autres; et c'est précisément parce qu'elles « ont été publiées que nous les réimprimons, pour les don- « ner plus correctes.

« Les autres morceaux qui étaient dans le recueil de Paris « et dans celui d'Amsterdam ne sont point pour la plupart « de notre auteur, sous le nom duquel on les a donnés; il y « en a de MM. de La Faye, de Formont, de Grécourt, de La « Chaussée, et d'autres. Il y en a qui appartiennent à notre « auteur, mais qu'on a défigurés. On trouvera dans notre « collection le vrai texte rétabli. Elle est en trois volumes, « parce que nous avons été à portée de recouvrer beaucoup « de morceaux que les autres éditeurs ignoraient. Nous « avons fait précéder ces pièces fugitives, faites en divers « temps, et qui sont de différents genres, par la *Philosophie* « *de l'histoire,* et par le *Traité de la tolérance,* ouvrages « qui ont été si bien reçus par tous ceux qui aiment la vérité « et la vertu.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Comme le *Traité de la tolérance* fut composé par « M. de Voltaire, à l'occasion de l'aventure à jamais mémo- « rable de la famille Calas, nous avons cru devoir mettre à « la suite de ce traité des pièces originales concernant l'er- « reur fatale des juges de Toulouse, qui condamnèrent la « plus pure innocence au plus horrible des supplices, et le « judicieux arrêt des maîtres des requêtes, qui rendit la « justice la plus éclatante à la famille Calas et à la mémoire « de son vertueux père. Enfin nous n'avons rien oublié pour « rendre cette édition complète et intéressante. »

1° *Philosophie de l'histoire.* — 2° *Doutes nouveaux sur le Testament attribué au cardinal de Richelieu.* — 3° *Nouveaux Doutes sur l'autenticité* (sic) *dudit Testament,* etc... *et sur les remarques de M. de Foncemagne.* — 4° *Lettre écrite depuis l'impression des doutes.* — 5° *Arbitrage entre M. de V. et M. de Foncemagne.* — 6° *Conseils à un journaliste,* etc.

SECONDE PARTIE, 1765, 388 pp. 1° *Panégyrique de Louis XV.* — 2° *Traité sur la tolérance* (avec un *Article nouvellement ajouté,* pp. 190-195). — 3° *Pièces originales concernant la mort des sieurs Calas* (sept morceaux). — 4° *Articles de littérature très intéressants* (tirés de l'*Encyclopédie :* quarante-huit articles commençant avec le mot *Élégance* et finissant avec le mot *Historiographe*).

TROISIÈME PARTIE, 1765, 430 pp. 1° *Lettre sur Mlle de Lenclos* *[1]. — 2° *Lettre civile et honnête à l'auteur malhonnête,* etc... — 3° *Des Payeurs et des sous-fermiers* *. — 4° *Pot-pourri* *. — 5° *De l'antiquité du dogme de l'immortalité de l'âme. Fragment* *. — 6° *Défense de milord Bolingbroke.* — 7° *Sermon du rabin Akib.* — 8° *Des mauvaises actions consacrées ou excusées* *. — 9° *Des Sectes* *. — 10° *Du Philosophe* *. — 11° *Les Ignorances* *. — 12° *Les Vœux* *. — 13° *Galimatias dramatique* *. — 14° *Éducation des filles* *. — 15° *Des Médecins* *. — 16° *Des Avocats* *. — 17° *Des Théologiens* *. — 18° *Des Poètes* *. — 19° *Du Timée de Platon et de quelques autres choses* *. — 20° *Questions sur Platon et sur quelques autres bagatelles* * — 21° *Précis de la philosophie ancienne* *. — 22° *Conversation de Lucien, d'Érasme et de Rabelais* *. — 23° *Femmes, soyez soumises à vos maris* *. — 24° *Conformez-vous au temps* *. — 25° *De l'horrible danger de la lecture* *. — 26° *Des arrêts de mort* *. — 27° *De la Frivolité* *[2]. — 28° *Les An-*

1. Les pièces suivies d'un astérisque ont paru pour la première fois dans ce tome III des *Nouveaux Mélanges.*

2. Les nos 5, 8, 9, 10, 11, 12, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 26 et 27

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ciens et les Modernes, ou la Toilette de Mme de Pompadour *. — 29° *Dialogue du chapon et de la poularde.* — 30° *De l'utilité de l'histoire* *. — 31° *Lettre de M. le marquis d'Argence,* suivie de la *Lettre de Voltaire au marquis d'Argence,* du 24 auguste 1765 (M. 6093). — 32° *Les Quand. Les Si* [1]. *Extrait des nouvelles à la main de la ville de Montauban.* — 33° *Seconde lettre du Quaker.* — 34° *Adélaïde Du Guesclin* [2]. — 35° *La Femme qui a raison* [3]. — 36° *Pièces fugitives :* (a) *De l'imagination* *. — (b) *Rescrit de l'empereur de la Chine, à l'occasion d'un projet de paix perpétuelle.* — (c) *De Pierre le Grand et de J.-J. Rousseau* *. — (d) *De la liberté d'imprimer* *. — (e) *Lettre de Voltaire à l'abbé d'Olivet* (M. 4645). — (f) *Anecdote singulière sur le P. Fouquet, ci-devant jésuite* * [4]. — (g) *Avis à l'auteur du journal de Gottingue.* — (h) *Lettre de Voltaire au roi Stanislas* (M. 4230). — (i) *Réponse à la pièce intitulée* Les Torts *. — (j) *Épître à Mlle Clairon.* — (k) *Fragment d'une lettre écrite par Voltaire à un membre de l'Académie de Berlin* (M. 2365). (l) *Lettre à Thomas* * (M. 6117). — (m) *Extrait d'une lettre à Mme de Pompadour, alors Mme d'Étiole, en* 1745 * (M. 1748). — (n) *Apologie de la Fable* *. — (o) *Réponse à M. le chevalier de B...* *. — (p) *Sur ce qu'on m'a écrit que, pendant la maladie du dauphin, plusieurs citoyens de Paris s'étaient mis à genoux, un cierge à la main, devant la statue équestre de Henri IV* * [5].

---

ont été répartis par les éditeurs de Kehl dans le *Dictionnaire philosophique, passim.*

1. Les *Si* sont de l'abbé Morellet.

2. Avec des corrections. (Voyez notre t. I, n° 74.)

3. Avec un *Avertissement* nouveau. (Voyez notre t. I, n° 193.)

4. Les morceaux intitulés *De l'imagination, De Pierre le Grand et de J.-J. Rousseau, De la liberté d'imprimer, Anecdote singulière sur le P. Fouquet, etc.,* ont été placés par les éditeurs de Kehl dans le *Dictionnaire philosophique.*

5. Les trois premiers volumes des *Nouveaux Mélanges* ont eu une seconde édition en 1766. (Voyez Voltaire à la comtesse d'Argental, 18 avril 1766.) Les frontispices de cette seconde édition portent le millésime 1765; les fleurons, lettres initiales, etc., ne sont pas les mêmes dans les deux éditions. — On a imprimé pour ces trois premiers volumes des *Nouveaux Mélanges* de nouveaux frontispices, en 1770. (Voyez Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes,* éd. Daffis, III, 532.) Dès 1765, on avait fait des cartons pour remplacer un certain nombre de feuillets du premier tirage. Nous possédons un exemplaire du tome III avec des cartons pour les pages 81-82, 83-84, 85-86, 87-88, 91-92, 97-98. — P. 92, on lit le passage cité par Voltaire dans sa lettre à la comtesse d'Argental, du 18 avril 1766 (éd. Moland, t. XLIV, p. 269). — La 1re édition de ce tome III était d'abord, à ce que nous apprend Quérard, en 418 pp.; mais on plaça à la suite de la *Table* « un « supplément sans nouvelle pagination, ce qui donne à ce volume 432

EFERUS - Recherches & Classification numériques

QUATRIÈME PARTIE, 1767, 2 ff. de titre, XVI et 418 pp. (il existe des exemplaires en 416 pp. également avec le millésime 1767). *Les Scythes.* — *Octave et le jeune Pompée, ou le Triumvirat* (avec un *Avertissement*). — *Réponse de Voltaire à l'abbé d'Olivet* (M. 6652). — *Avis au public sur les parricides imputés aux Calas et aux Sirven.* — *Les questions d'un homme qui ne sait rien* (*Le Philosophe ignorant*). — *Commentaire sur le livre des délits et des peines.* — *Lettre de Voltaire à Élie de Beaumont* (M. 6804). — Dans l'édition en 416 pp., on ne trouve pas l'*Errata* imprimé au bas de la page 418 de l'édition du premier tirage. Les trois fautes signalées dans cet *Errata* ne sont corrigées dans aucune de ces deux éditions.

CINQUIÈME PARTIE, 1768, 366 pp. *La Princesse de Navarre.* — *Le Temple de la Gloire.* — *Charlot, ou la Comtesse de Givry.* — *Drame traduit de l'anglais de M. Hut* (*Saül*). — *Lettres aux auteurs de la Gazette littéraire* (3 lettres : voyez notre tome II, page 129, note 7). — *Dialogue traduit de l'anglais* (ce *Dialogue* est attribué à Suard). — *Éloge historique de Mme du Châtelet.* — *Le Président de Thou justifié contre les accusations de M. de Buri*, etc. — *Poésies* (et *Lettres*). (Parmi ces poésies et ces lettres, il y en a quelques-unes qui ne sont pas de Voltaire : voyez pp. 324, la réponse et les vers à M. de B... *, que Voltaire a désavoués dans sa lettre à Lacombe, du 9 juillet 1769.)

SIXIÈME PARTIE, 1768, 376 pp. *L'Ingénu.* — *L'Homme aux quarante écus.* — *La Princesse de Babylone.* — *Homélies prononcées à Londres*, etc. — *Sermon prêché à Bâle.*

SEPTIÈME PARTIE, 1768, 364 pp. *Essai historique et critique sur les dissensions des églises de Pologne.* — *Anecdotes sur Bélisaire.* — *Lettre de l'archevêque de Cantorbéry*, etc. — *Les Questions de Zapata.* — *Dialogue entre un caloyer et un homme de bien.* — *Dialogue du douteur et de l'adorateur.* — *Les dernières paroles d'Epictète à son fils.* — *Idées de La Mothe Le Vayer.* — *La Défense de mon oncle.* — *Lettres à S. A. Mgr le prince de* ***. — *Essai sur les guerres civiles de France.*

HUITIÈME PARTIE, 1769, XXII et 312 pp. (3 à 312). *Les Guèbres.* — *Des singularités de la nature.* — *Les Lettres d'Amabed.* — *Le Cri des nations.* — *Épitres à Boileau, à*

« pages » (*Bibliographie Vott.*, p. 65). Dans la seconde édition, les pièces qui composent ce *supplément* ont été réimprimées aux pages 415-426 : la *Table* occupe les pages 427-430.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'auteur du livre des trois imposteurs et à Saint-Lambert. — Tout en Dieu.

NEUVIÈME PARTIE, 1770, 1 f. de titre et 334 pp. *Dieu et les hommes. — Fragment des instructions pour le prince royal de ***. — Du divorce. — De la liberté de conscience* (voyez notre tome II, p. 205). — *Anecdote* (1re) *sur Bélisaire. — Discours aux confédérés catholiques,* etc. — *Lettre sur les panégyriques. — Lettre à Mgr l'archevêque de Lyon dans laquelle on traite du prêt à intérêt,* etc. (par Prost de Royer : voyez OUVRAGES ATTRIBUÉS A VOLTAIRE). — *Requête à tous les magistrats du royaume.*

DIXIÈME PARTIE, 1770, 404 pp. *Sophonisbe. — Collection d'anciens évangiles. — Les Adorateurs, ou les Louanges de Dieu. — Les Droits des hommes et les Usurpations des autres. — Instruction du gardien des capucins de Raguse,* etc. — *Poésies et Lettres.*

ONZIÈME PARTIE, 1772, 2 ff. de titre et 355 pp. *La Méprise d'Arras. — Essai sur les probabilités en fait de justice. — Lettre de M. de V*** sur un écrit anonyme. — Les Peuples aux Parlements. — Le Tocsin des rois* (suivi d'une *Relation de l'attentat commis contre la personne du roi de Pologne* et d'un *Extrait de la réponse d'un Polonais à une lettre insérée dans le premier tome du Journal de Francfort,* p. 113 : ces deux morceaux ne sont pas de Voltaire). — *Sermon du pape Nicolas Charisteski. — Sur le procès de Mlle Camp. — Stances pour le 24 auguste ou aoust 1772. — Épître aux Romains. — Le Catéchumène, traduit du chinois* (par Borde; voyez : OUVRAGES ATTRIBUÉS A VOLTAIRE). — *Entretiens singuliers* (*le Dîner du comte de Boulainvilliers*). — *Profession de foi des théistes. — Dialogue entre l'empereur de la Chine et un jésuite* (*Relation du bannissement des jésuites de la Chine*). — *Lettre philosophique sur l'âme. — Défense de Louis XIV.*

DOUZIÈME PARTIE, 1772, 1 f. de titre et 348 pp. *Le Dépositaire. — Les Pélopides. — La Guerre civile de Genève. — Épître au roi de la Chine. — Les Systèmes et les Cabales. — La Bégueule. — Jean qui pleure et qui rit. — Épître à Uranie. — Épître à l'impératrice de Russie. — Épître au roi de Suède. — Épître au roi de Danemark. — Épître à d'Alembert.*

TREIZIÈME PARTIE, 1774, VIII et 344 pp. *Fragments sur quelques révolutions dans l'Inde,* etc. — *Précis du procès du comte de Morangiès. — Fragments sur l'Inde. — Fragment*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sur l'histoire générale (voyez notre tome II, p. 298). — *Lettres de Voltaire à MM. de la noblesse du Gévaudan* (les 2 premières *Lettres*). — *Lettre sur la prétendue comète*. — *Discours de Me Belleguier*.

QUATORZIÈME PARTIE, 1774, 1 f. de titre, IV et 400 pp. (la page 400 est paginée 100). *Lettre d'un ecclésiastique sur le prétendu rétablissement des jésuites*. — *Les Colimaçons du R. P. L'Escarbotier*. — *La Tactique*. — *Lettre au roi de Prusse* (M. 8747). — *Poésies et Lettres diverses*. — *Les Deux Siècles*. — *Le P. Nicodème et Jeannot*. — *Quelques petites hardiesses de M. Clair*. — *Épître à Horace* (suivie de la *Réponse d'Horace*, par La Harpe). — *L'Anniversaire de la Saint-Barthélemy pour l'année* 1772. — *Lettre* (Épître) *à Pigalle*. — *Ode à la Vérité*. — *Ode pindarique*, etc... — *Les Lois de Minos*. — *Jules César, tragédie de Shakespeare*. — *L'Héraclius espagnol*. — *Conte nouveau traduit du syriaque* (*Le Taureau blanc*). — *Dialogue de Pégase et du vieillard*. — *Lettre de M. de Voltaire à un académicien de ses amis* (M. 9045).

QUINZIÈME PARTIE, 1772 (*sic*) : il doit y avoir des exemplaires avec le millésime 1775), 1 f. de titre et 348 pp. *Annales de l'Empire*.

SEIZIÈME PARTIE, 1775, 2 ff. de titre [1] et 356 pp. *Les Annales de l'Empire* (suite).

DIX-SEPTIÈME PARTIE, 1775, 2 ff. de titre et 364 pp. *Les Annales de l'Empire* (suite et fin. — Cette réimpression des *Annales* a été donnée avec la participation de l'auteur, qui avait revu son ouvrage et qui y avait fait des changements). *Aventure de la Mémoire*. — *De la paix perpétuelle*. — *Éloge historique de la Raison*. — *Le Dimanche, ou les Filles de Minée*. — *Lettre de M. de la Visclède*. — *Le Pour et le Contre*. — *Les Finances*. — *La Mule du pape*. — *Traduction de l'homélie du pasteur Bourn*. — *La Voix du curé sur le procès des serfs du Mont-Jura*. — *Il faut prendre un parti, ou le Principe d'action*. — *Les Oreilles du comte de Chesterfield* (ces deux derniers morceaux paraissaient ici pour la première fois).

1. 1 f. de faux-titre et 1 f. de titre. — Nous n'avons pas indiqué de faux-titres pour les volumes précédents, parce qu'il ne s'en trouve pas dans l'exemplaire d'après lequel nous décrivons les 19 parties des *Nouveaux Mélanges* ; mais il est probable que ces faux-titres existent pour tous les volumes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TOME DIX-HUITIÈME, 1776 (il doit y avoir des exemplaires avec le millésime 1775?), 2 ff. de titre et 384 pp. *Histoire de Jenni.* — *Lettre de Voltaire au comte de Tressan* (M. 9351). — *Examen important de milord Bolingbroke.* — *De l'âme, par Soranus.* — *Le Cri du sang innocent.*

TOME DIX-NEUVIÈME, 1775, 2 ff. de titre et 388 pp. — *Don Pèdre.* — *Les Honnêtetés littéraires.* — *Réfutation d'un écrit anonyme contre la mémoire de feu M. Joseph Saurin.* — *Traduction du poème de Jean Plokof.* — *Sentiment d'un académicien de Lyon sur quelques endroits des Commentaires de Corneille.* — *Au Roi en son conseil.* — *La Voix du curé sur le procès des serfs du Mont-Jura.* — *Lettre à M. Hume.* — *Questions sur les miracles.*

Les signatures des volumes XVIII et XIX portent l'indication de *Tome*. On lit également : *Tome XVIII, Tome XIX,* sur les frontispices de ces deux volumes. Nous avons déjà dit qu'il existe pour les trois premiers volumes des frontispices avec le millésime 1770 (voyez notre note, p. 232); en outre, Barbier nous apprend qu'il y a des exemplaires des quatorze premiers volumes (et très probablement des quinze premiers[1]) avec la date de 1772, et il ajoute que dans un exemplaire de la Bibliothèque nationale (relié en demi-maroquin rouge à l'oiseau) l'on trouve un titre de la *troisième partie,* avec la date de 1776 (*Dict. des ouvr. anonymes,* éd. Daffis, III, 532).

Les trois premiers volumes des *Nouveaux Mélanges* étaient imprimés à la fin de 1765 (voyez la *Correspondance littéraire de Grimm*, du 15 novembre 1765 : éd. Tourneux, IV, 417-418); au commencement de janvier 1766, on les avait déjà à Paris (*id., ibid.*, p. 470)[2]; mais, dès le 16 octo- 1765, Voltaire en avait envoyé quelques feuilles à Mme du Deffand, ce qui prouve qu'il s'intéressait à ce recueil un peu plus qu'il ne veut bien le dire dans sa lettre à d'Argental du 1er avril 1766.

M. Albert de la Fizelière a publié dans le *Bulletin du bibliophile* de 1855, pp. 326-342[3], une dissertation bibliographique intitulée : *Voltaire était-il complètement étranger*

1. L'exemplaire du tome XV qui fait partie de notre collection, et qui a paru en 1775, porte le millésime 1772.

2. Les *Mémoires secrets* n'annoncent ces trois premiers volumes que le 13 mars 1766. (*Additions*, t. XVI, p. 263.)

3. Il a été fait un tirage à part, in-8° de 19 pp. (Imp. Maulde et Renou.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

à la publication des Mélanges publiés sous son nom? Toute l'argumentation de M. de la Fizelière, pour trancher la question dans un sens affirmatif, repose sur ce fait qu'ayant eu entre les mains un exemplaire de la dixième partie des *Nouveaux Mélanges,* provenant de la bibliothèque de Ferney, il a relevé, aussi bien sur le frontispice qu'à l'intérieur de ce volume, plusieurs notes manuscrites tracées « de l'écriture ferme, hardie et toujours si nette » de Voltaire, et dans lesquelles l'auteur-annotateur déclare : 1° que ces Mélanges « faux et impertinents (sont) recueillis par un po- « lisson qu'il désavoue et qu'il trouve très ridicule »; 2° que, parmi les pièces renfermées dans cette dixième partie, un grand nombre ne lui appartiennent pas. C'est ainsi que Voltaire désavoue tour à tour ses vers à Berger sur Gentil-Bernard, lesquels font partie de sa lettre de janvier 1736 (M. 551); — une pièce sur le *Mariage du fils du doge de Venise avec la fille d'un ancien doge* (M. t. X., p. 527); — des vers à Mme du Boccage (*ibid.,* p. 523); — le nouveau *Prologue de la Princesse de Navarre,* qu'il affirme « être « l'œuvre d'un poète bordelais » (*ibid.,* t. IV, p. 279); — la réponse *au baron de Constant, qui avait joué la comédie à Ferney* (*ibid.,* t. X, p. 598); — la pièce à *Mme de Scallier, qui jouait parfaitement du violon* (*ibid.,* p. 580); — la réponse *à M. de Claris, sur son poème de la Grâce* (*ibid.,* p. 527); — les vers à *Mesdames D. L. C. et G., présentés par un enfant de dix ans en* 1765 (*ibid.,* p. 577); — enfin les *couplets d'un jeune homme chantés à Ferney le* 11 *auguste* 1765 (*ibid.,* p. 576). — On sait ce que valent tous ces désaveux de Voltaire : et, d'ailleurs, si les pièces qu'il a ainsi formellement répudiées n'avaient pas été de lui, les aurait-on admises et dans l'édition in-4°, et dans l'édition *encadrée,* et dans les éditions de Kehl? De ce que Voltaire a désavoué en marge de cette dixième partie des *Nouveaux Mélanges* plusieurs des morceaux qui y sont imprimés, M. de la Fizelière conclut beaucoup trop facilement que ces morceaux sont apocryphes, et que les *Nouveaux Mélanges* ont été publiés sans la participation de l'auteur. Il suffit d'étudier d'un peu plus près la façon dont sont composés ces 19 volumes, pour acquérir la certitude que si Voltaire n'a pas surveillé très attentivement la publication de chacun d'eux[1], il n'y est pas du moins resté « absolument étranger ». La meilleure preuve en est que les *Nouveaux Mélanges* contiennent un assez grand nombre d'éditions origi-

1. Certains écrits sont imprimés deux fois dans cette collection : l'*Épître à Uranie,* la première *Anecdote sur Bélisaire, la Voix du curé,* etc., etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

nales de ses écrits. Dans le tome II, le *Traité sur la Tolérance* est augmenté d'un *Article nouvellement ajouté, dans lequel on rend compte du dernier arrêt rendu en faveur de la famille Calas;* on trouve dans le tome III plus de *trente-cinq* pièces inédites (voyez ci-dessus, p. 231); *Octave et Pompée* est précédé, dans le tome IV, d'un *Avertissement* qui n'avait encore paru dans aucune édition antérieure; les *Annales de l'Empire,* qui forment les tomes XV, XVI et une partie du tome XVII, ont été, ainsi que nous l'avons dit plus haut (p. 235), revues et corrigées par Voltaire, avant d'y être réimprimées; enfin, le tome XVII contient des pièces non encore publiées, telles que les morceaux intitulés : *Il faut prendre un parti; les Oreilles du comte de Chesterfield.*

D'ailleurs, tout en désavouant ce recueil, l'auteur ne reconnaît-il pas lui-même avoir donné à Cramer, pour les y insérer, « les sottises qu'il avait pu trouver sous sa main »? (à d'Argental, 1er avril 1766). N'envoie-t-il pas à Cramer « un « petit *Avertissement* qu'il lui paraît très nécessaire de pla- « cer à la tête de ces *Nouveaux Mélanges?* » (voyez un billet s. d., imprimé dans le *Nain jaune* du 1er août 1863, et reproduit dans le tome III de notre *Bibliographie,* p. 311). Il est vrai que Voltaire ajoute dans ce même billet : « Je « vous avoue qu'il est triste pour mon amitié et pour mon « amour-propre que vous ayez commencé cette édition et « que vous en ayez fait deux volumes entiers sans me con- « sulter. Les choses seraient plus dans leur ordre et j'aurais « eu le temps de vous procurer des pièces fugitives mieux « travaillées. » Et, le 3 novembre 1768, il écrira encore à Gabriel Cramer : « Je vous prie, mon cher ami, de me pro- « curer ces trois volumes de *Mélanges* (les tomes V, VI et « VII du recueil) où vous dites qu'on a inséré plusieurs « balivernes de ma façon, comme tragédies médiocres, « comédies de société, petits vers de société, qui ne sont « jamais bons qu'aux yeux de ceux pour qui ils ont été « faits. Si la folie de faire des vers est un peu épidémique, « la rage de les imprimer est beaucoup plus grande... » Mais ce sont là façons de parler, ou plutôt d'écrire, auxquelles, avec Voltaire, on ne doit pas attacher beaucoup d'importance. Quant à l'indignation qui éclate dans sa lettre à d'Argental du 6 avril 1773, où il déplore que « la « petite cabale qui le persécute fasse débiter dans Paris deux « volumes d'horreurs affreuses qu'elle lui attribue, et qu'on « a imprimées à la suite du *Dépositaire* et des *Pélopides* » (il s'agit des tomes XI et XII des *Nouveaux Mélanges :* le tome XI contient *le Catéchumène,* de Borde, et deux pièces relatives à l'attentat commis contre le roi de Pologne), il faut d'autant moins s'en étonner que l'on trouve dans ce

EFERUS - Recherches & Classification numériques

même tome XI, sous un titre déguisé, le *Dîner du comte de Boulainvilliers,* et qu'il est facile dès lors de comprendre l'intérêt considérable qu'avait Voltaire, — qui cherchait à faire représenter à Paris ses *Lois de Minos,* — à répudier « toutes les impiétés et toutes les horreurs imprimées sous « son nom » (à d'Alembert, 11 avril 1773).

Qui sait même s'il ne lui est pas arrivé plus d'une fois d'engager Cramer à joindre ainsi à ses œuvres bien authentiques quelques pièces étrangères, afin de pouvoir désavouer plus énergiquement tel ou tel recueil publié, avec sa participation, par son infatigable éditeur? Ne faisait-il pas insérer en cette même année 1773, dans *les Lois de Minos,* un *Dialogue* de d'Alembert *entre Descartes et Christine?* (Voyez sa lettre à d'Alembert, du 27 mars 1773.) Pourquoi n'est-ce pas lui qui aurait conseillé à Cramer d'admettre dans les *Nouveaux Mélanges le Catéchumène* de Borde, et les autres morceaux dont il se plaint dans sa lettre à d'Argental du 6 avril 1773?

Il est inutile, croyons-nous, de prolonger cette discussion : le recueil publié par Cramer sous le titre de *Nouveaux Mélanges philosophiques,* etc., a un caractère marqué d'authenticité, que ne sauraient lui enlever les désaveux intéressés de Voltaire; peut-être l'auteur a-t-il laissé toute latitude à son imprimeur pour composer chacune des parties de ce recueil; peut-être Cramer n'a-t-il pas toujours consulté le patriarche sur telle ou telle petite pièce de vers, sur telle ou telle brochure qu'il savait être de lui, et qu'il a admises dans la collection, sans prendre son avis; — il se peut même que l'éditeur genevois, qui avait entre ses mains une grande partie des manuscrits de Voltaire, ait fait entrer dans les *Nouveaux Mélanges* certains écrits que l'auteur eût peut-être voulu en exclure; mais il n'en reste pas moins acquis que les dix-neuf volumes des *Nouveaux Mélanges* ont été publiés avec le consentement de Voltaire et, presque toujours, avec sa participation.

Les quatorze premiers volumes des *Nouveaux Mélanges* ont été condamnés par décret de la cour de Rome des 15 novembre 1773, 16 février 1778 et 22 août 1782 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index. Paris,* 1825, p. 234).

2213. Les Pensées de M. de Voltaire. *S. l.*, 1765. 2 parties in-12 de 1 f. de titre, VIII et 138 pp.; — 1 f. de titre, 176 pp. plus 4 pp., non chiff. pour les tables. (C. V. Beuchot, 637.)

Première partie : *Philosophie, Philosophe. — Bornes de*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

l'esprit humain. — Préjugés. — Existence de Dieu. — Athée. — Athéisme. — Optimisme. — Chaîne des êtres. — Chaîne des événements, etc., etc.

Seconde partie : *Beaux-Arts. — Décadence des Beaux-Arts. — Amour des lettres. — Gens de lettres. — Considération due aux gens de lettres. — Sur les femmes qui ont cultivé les lettres,* etc., etc.

C'est à tort, croyons-nous, que Barbier (*Dict. des ouvr. anonymes,* éd. Daffis, III, 826) dit que ce recueil a été publié par Contant d'Orville, l'éditeur de l'ouvrage décrit ci-dessous sous le n° 2216.

Réimprimé en 1772 (*Amsterdam, Pierre Erialed,* 3 parties in-12 de 328 pp.; la seconde partie commence à la page 123; la troisième partie à la page 235 : Bibl. nat., Z. 1792, D + 5); — en 1818 (*Avignon, Jean-Albert Joly,* 2 vol. in-18 de XII et 188 pp., et de 204 pp.; Bibl. nat. Z); en 1829 (*Avignon, Offray,* 2 volumes in-32. — Sur cette réimpression, voyez le *Journal de la Librairie* de 1829, n° 1805).

2214. RECUEIL DE PIÈCES FUGITIVES (DE VOLTAIRE). *Berlin, Nicolaï,* 1766. 12 volumes in-8 (*Kayser, Index locupletissimus,* etc., t. VI [1836], p. 108).

Nous n'avons pu nous procurer ce recueil, dont nous donnons les titre, lieu et date, d'après Kayser.

2215. ESSAI SUR LE GOUT, PAR ALEXANDRE GÉRARD, DOCTEUR ET PROFESSEUR EN THÉOLOGIE, ETC... AUGMENTÉ DE TROIS DISSERTATIONS SUR LE MÊME SUJET, PAR MM. DE VOLTAIRE, D'ALEMBERT ET DE MONTESQUIEU. TRADUIT SUR LA SECONDE ÉDITION ANGLAISE, PAR M. E*** (EIDOUS). *Paris, Delalain,* et *Dijon,* 1766. In-12. (Bibl. nat., Z. 2284. A. q.)

P. 235, *Essai sur le goût, par M. de Voltaire.* « M. Eidous, « lisons-nous dans la *Correspondance de Grimm* (15 juillet « 1766 : éd. Tourneux, VII, p. 89), n'ayant pu trouver ce « morceau en original, a pris le parti de le retraduire de « l'anglais en français. Cela est très curieux à lire et à com- « parer avec l'écrit de M. de Voltaire. Vous verrez comme

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« cet écrivain si séduisant, si plein de grâce, de précision, « d'élégance, est devenu, sous la plume de M. Eidous, lâche, « embarrassé, incorrect et barbare. Il est très plaisant que « M. Eidous ait trouvé plus court de retraduire M. de Vol- « taire plutôt que de chercher dans ses œuvres le morceau « dont il avait besoin ; il est très plaisant aussi qu'à la tête « d'un écrit rempli de fautes et de constructions vicieuses il « ait osé mettre le nom du plus illustre écrivain de France. » — Cet *Essai sur le goût*, de Voltaire, est l'article GOUT, inséré en 1757 dans le tome VII de l'*Encyclopédie*.

2216. PENSÉES PHILOSOPHIQUES DE M. DE VOLTAIRE, OU TABLEAU ENCYCLOPÉDIQUE DES CONNAISSANCES HUMAINES, CONTENANT L'ESPRIT, PRINCIPES, MAXIMES, CARACTÈRES, PORTRAITS, TIRÉS DES OUVRAGES DE CE CÉLÈBRE AUTEUR ET RANGÉS SUIVANT L'ORDRE DES MATIÈRES. *S. l.*, 1766. In-8 de 1 f. de titre, VIII et 242 pp. (Ire partie); — de 2 ff. de titre et 249 pp. (IIe partie ; C. V. Beuchot, 638). — Il y a eu aussi un tirage in-12.

Le faux-titre porte : VOLTAIRE PORTATIF.

L'épître dédicatoire à « Son Excellence Mme la comtesse « de Butturlin, née comtesse de Woronzoff, ambassadrice de « Russie en Espagne », est signée CONTANT D'ORVILLE.

Contant d'Orville avait envoyé, le 24 décembre 1765, le premier volume de son ouvrage à Voltaire, qui lui répondit par une lettre en date du 11 février 1766. Ces deux lettres ont été publiées séparément, sous le titre suivant : *Lettre de M. Contant d'Orville à M. de Voltaire en lui adressant l'ouvrage intitulé : Le Voltaire portatif*, etc., *in*-8°, *2 vol., et in*-12, *2 vol.*, 1766. — *Lettre de M. de Voltaire à M. Contant d'Orville au sujet du livre intitulé : Le Voltaire portatif*, etc., etc... in-8° de 7 pp. non chiff. (C. V. Beuchot, 478)[1]. « Ma « vieillesse et mes maladies, écrit Voltaire à Contant d'Or- « ville, le 11 février 1766, m'avaient fait oublier presque « tous mes ouvrages; vous m'avez fait renouveler connais-

1. Cette plaquette, qui, par suite d'un classement défectueux de nos fiches, nous avait échappé au moment de l'impression de notre tome III, doit être placée à l'année 1766, parmi les *Lettres de Voltaire imprimées séparément*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« sance avec moi-même. Je me suis retrouvé d'abord dans « tout ce que j'ai dit de Dieu. Ces idées étaient parties de « mon cœur si naturellement que j'étais bien loin de soup- « çonner d'y avoir aucun mérite. Croiriez-vous, Monsieur, « qu'il y a eu des gens qui m'ont appelé athée? C'est appe- « ler Quesnel moliniste... »

Le recueil de Contant d'Orville débute en effet par des extraits classés sous la rubrique : *Dieu, dieux.* Viennent ensuite, dans la première partie, les divisions : *Sentiments des philosophes de l'antiquité sur l'Être suprême. — Religion chrétienne. — Ecclésiastiques. — Pénitence. — Enfer,* etc., etc.

Seconde partie : *Philosophie. — Morale. — Génie. — Esprit. — Goût. — Style. — Langues. — Éloquence. — Poésie,* etc., etc.

Réimprimé en 1776 [1] (moins l'*Épître dédicatoire* et l'*Avis de l'éditeur*), sous le titre suivant : *Pensées philosophiques de M. de Voltaire, tirées de ses ouvrages en vers et en prose et rangées suivant l'ordre des matières, auxquelles on a joint des Mélanges de littérature du même auteur, pour servir de supplément aux différentes éditions de ses œuvres. S. l.,* in-12 de 1 f. de titre et 387 pp. (t. I); — de 1 f. de titre et 376 pp. (t. II). — Les *Mélanges de littérature* forment un volume in-12 de 284 pp. (C. V. Beuchot, 639); ce recueil avait paru en 1768 (voyez ci-dessous notre n° 2219).

2217. POÉTIQUE DE M. DE VOLTAIRE, OU OBSERVATIONS RECUEILLIES DE SES OUVRAGES CONCERNANT LA VERSIFICATION FRANÇAISE, LES DIFFÉRENTS GENRES DE POÉSIE ET DE STYLE POÉTIQUE, LE POÈME ÉPIQUE, L'ART DRAMATIQUE, LA TRAGÉDIE, LA COMÉDIE, L'OPÉRA, LES PETITS POÈMES ET LES POÈTES LES PLUS CÉLÈBRES ANCIENS ET MODERNES. *Genève* et *Paris, Lacombe,* 1766. 2 parties in-8 de XVI, 565 pp. et 1 p. non chiff. (C. V. Beuchot, 682). — La seconde partie commence à la page 257; l'ouvrage est divisé en VII livres.

Voici ce que Voltaire écrivait à Lacombe, l'éditeur de

1. Kayser indique des *Pensées* (de Voltaire), publiées avec le nom d'Amsterdam, en 1771; 2 t. gr. in-12. (*Index locupletissimus,* VI, 108.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

cette *Poétique,* le 26 mai 1766 : « Je doute que le petit re-
« cueil que vous avez bien voulu faire de tout ce que j'ai
« dit sur la poésie ait un grand cours; mais du moins ce
« recueil a le mérite d'être imprimé correctement, mérite
« qui manque absolument à tout ce qu'on a imprimé de
« moi. Au reste, vous me feriez plaisir d'ôter, si vous le
« pouviez, le titre de *Genève;* il semblerait que j'eusse moi-
« même présidé à cette édition, et que les éloges que vous
« daignez me donner dans la préface ne sont qu'un effet de
« mon amour-propre. Je me connais trop bien pour n'être
« pas modeste. »

A Paris, le bruit en effet avait couru que l'ouvrage était de Voltaire « ou de l'un de ses suppôts » (Voyez les *Mémoires secrets* du 25 avril 1766).

2218. M. DE VOLTAIRE PEINT PAR LUI-MÊME, OU LETTRES DE CET ÉCRIVAIN, etc., etc. *Lausanne, Cie des Libraires,* 1766. In-12.

Voyez notre n° 1957 (t. III).

2219. MÉLANGES DE LITTÉRATURE POUR SERVIR DE SUPPLÉMENT A LA DERNIÈRE ÉDITION DES ŒUVRES DE M. DE VOLTAIRE. *S. l.,* 1768. In-12 de 2 ff. de titre et 284 pp. (Bibl. nat., Z. 2284. + 3 M 24). — *S. l.,* 1768, in-8 de 2 ff. de titre et 198 pp. (C. V. Beuchot, 27 *bis.*)

Conseils à un journaliste. — Panégyrique de Louis XV. — Des Embellissements de Paris. — Défense de milord Bolingbroke. — Lettres sur différents sujets. (Les lettres qui portent dans l'édition Moland les nos 2540 (à Gottsched), 2545 (au baron de Schonaich), 1881 (à Dom Calmet), sont recueillies ici pour la première fois.) — *Poésies diverses et Lettres en vers* (*l'Ode à Mlle Le Couvreur* n'est pas de Voltaire; l'*Extrait d'une lettre de M. de Voltaire* (au marquis de Florian) *sur M. de Silhouette* (M. 3856) n'avait pas encore été recueilli). C'est à tort que Grimm, dans sa *Correspondance littéraire* (éd. Tourneux, VIII, 88-89; 15 mai 1768), dit que la lettre de Voltaire à l'abbé Trublet et la réponse de celui-ci, que l'on trouve dans le recueil de 1768, n'avaient point encore été imprimées : ces lettres avaient paru dès 1761 (voyez notre n° 1934).

L'édition in-12 en 284 pp. a été réunie, en 1776, à une

EFERUS - Recherches & Classification numériques

réimpression des *Pensées philosophiques* de Voltaire (publiées par Contant d'Orville : voyez ci-dessus notre n° 2216).

2220. L'ÉVANGILE DU JOUR. *Londres* (*Amsterdam*), 1769-1780. 16 volumes in-8.

Voyez : OUVRAGES ÉDITÉS PAR VOLTAIRE, t. II, n° 1904.

2221. LES CHOSES UTILES ET AGRÉABLES. *Berlin* (*Genève*), 1769-1770. 5 volumes in-8.

Voyez : OUVRAGES ÉDITÉS PAR VOLTAIRE, t. II, n° 1902.

2222. PIÈCES NOUVELLES DE M. DE VOLTAIRE. *Amsterdam*, 1769. Pet. in-8 de 1 f. de titre et 144 pp. (C. V. Beuchot, 661.)

Les Droits des hommes et les usurpations des autres. — Discours aux confédérés catholiques de Kaminiek. — Les Colimaçons du R. P. L'Escarbotier. — Homélie du pasteur Bourn. — Les Trois Empereurs en Sorbonne.

2223. TABLEAU DU SIÈCLE DE LOUIS XII, PAR M. DE VOLTAIRE, 2e ÉDITION. *Genève* et *Paris, P. Lesclapart*, 1770. In-12 de 3 ff. et 230 pp. (C. V. Beuchot, 836.)

La 1re édition avait été publiée en 1769, sous le nom de Mme de M*** (Méhégan).

Cette dame ayant désavoué l'ouvrage par une lettre adressée au rédacteur du *Mercure*, en avril 1769, l'année suivante, dit Barbier, « les libraires placèrent le nom de VOLTAIRE sur un nouveau frontispice, et ils citèrent dans un « *Avertissement* le désaveu de Mme de Méhégan.

« Il est facile de s'assurer que le *Tableau du siècle de « Louis XII* est en effet tiré en grande partie de l'*Essai sur « les mœurs*, etc. » (*Dict. des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, IV, 644.)

Ce tableau est divisé en IX chapitres : le chapitre 1er (*In-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

troduction, etc.) est tiré du chapitre XCIV de l'*Essai sur les mœurs.*

Barbier (*loc. cit.*) dit que le *Tableau du siècle de Louis XII* a été mis à l'*Index* le 19 mai 1760 : il a confondu cet ouvrage avec celui de Nolivos de Saint-Cyr, *Tableau du siècle, par un auteur connu, Genève* (*Paris*), 1754, in-12.

2224. HISTOIRE GÉNÉRALE A L'USAGE DES COLLÈGES DEPUIS CHARLEMAGNE JUSQU'A NOS JOURS (par l'abbé Audra). *Toulouse, Dalles,* 1770. In-12 de 432 pp.

Tome Ier (seul paru).

L'abbé Audra, baron de Saint-Just, chanoine de la métropole, et professeur royal d'histoire à Toulouse, né à Lyon en 1714, mort à Toulouse en 1770, a été l'un des correspondants de Voltaire. « Parent et ami de l'abbé Morellet, « docteur de Sorbonne comme lui », il imagina d'enseigner du haut de sa chaire l'*Histoire générale* de Voltaire et « de « la faire imprimer à l'usage des collèges, avec privilège » (Voltaire à d'Alembert, 3 mars 1770).

Un mandement de M. de Brienne, archevêque de Toulouse, condamna l'ouvrage, et l'auteur, menacé de perdre sa place, « qui lui valait plus de mille écus par an » (Voltaire à d'Alembert, 23 novembre 1770), mourut d'un transport au cerveau. — Sur l'abbé Audra, voyez une note des éditeurs de Kehl, dans le tome XIe de l'édition Moland, p. 497, et la lettre de d'Alembert à Voltaire, du 21 décembre 1770.

2225. DIEU. RÉPONSE AU SYSTÈME DE LA NATURE. *S. l. n. d.* In-8 de 56 pp. (C. V. Beuchot, 290 et 1144.)

Sur cette brochure, voyez notre tome II, nos 1657, 1860, 1904.

2226. LE SECRÉTAIRE DU PARNASSE, OU RECUEIL DE NOUVELLES PIÈCES FUGITIVES EN VERS ET EN PROSE, ACCOMPAGNÉES DE NOTES CRITIQUES ET IMPARTIALES (par Louis de Laus de Boissy). *Paris, Le Jay,* 1770. In-12, t. Ier et

EFERUS - Recherches & Classification numériques

unique[1]. (Voyez Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, IV, 455.)

Sur ce recueil, dédié à Voltaire, voyez la lettre de Voltaire à Laus de Boissy, du 7 décembre 1770 (et non 1769 : M. 7726). Cf. la *Correspondance* de Grimm (éd. Tourneux), t. IX, p. 218; janvier 1771.

2227. OUVRAGES CLASSIQUES DE L'ÉLÉGANT POÈTE M. AROUET, FAMEUX SOUS LE NOM DE VOLTAIRE. NOUVELLE ÉDITION. Tome Ier. *Oxford, pour les Académiciens*, 1771. In-8 de 10 ff. non chiff. et 343 pp. (Portrait de Marie-Thérèse, par de Back (?). — C. V. Beuchot, 61 A).

On trouve dans ce volume, à la suite de *la Henriade* et de l'*Essai sur la poésie épique* (traduction de Desfontaines), des *Pièces fugitives de M. de Voltaire, écrites à l'âge de* 17 *ou* 18 *ans*.

2228. TABLEAU PHILOSOPHIQUE DE L'ESPRIT DE M. DE VOLTAIRE, POUR SERVIR DE SUITE A SES OUVRAGES ET DE MÉMOIRES A [L'HISTOIRE DE SA VIE (par Sabatier de Castres). *Genève*, 1771, in-8 de XII, 245 pp. et 3 pp. non chiff.

Sur cet ouvrage, qui renferme des extraits d'un assez grand nombre de lettres de Voltaire, voyez notre tome III, p. 593.

2229. RECUEIL D'ÉPITRES, SATIRES, CONTES, ODES ET PIÈCES FUGITIVES DU POÈTE PHILOSOPHE, DONT PLUSIEURS N'ONT POINT ENCORE PARU, ENRICHIES DE NOTES CURIEUSES ET INTÉRESSANTES. *Londres* (*Genève*), 1771. In-8 de 415 pp. (C. V. Beuchot, 270.)

Épitres : à l'impératrice de Russie (1re édition); au roi de Suède (*id.*); au roi de Danemarck (*id.*); à d'Alembert (*id.*). —

1. Beuchot dit qu'il a paru trois volumes du *Secrétaire du Parnasse* (éd. Lefèvre, t. LXVI, p. 507).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lettre à La Condamine (du 8 mars 1771, M. 8235; 1re édition). — *Épitres :* à Boileau ; à l'auteur du nouveau livre des *Trois imposteurs;* à Saint-Lambert; au roi de la Chine; sur l'agriculture (pp. 5-64).

Le Russe à Paris, p. 64. — *La Vanité,* p. 78. — *Le Mondain,* p. 82. — *Lettre de M. de Melon,* etc., *à Mme la comtesse de Verrue,* p. 87. — *Défense du Mondain,* p. 89. — *Lettre de l'auteur à M. le comte de Saxe,* p. 94 (1re édition). — *Le Pauvre Diable,* p. 95.

Ce qui plaît aux dames. — *L'Éducation d'un prince.* — *Gertrude, ou l'Éducation d'une fille.* — *Les Trois Manières.* — *Thélème et Macare.* — *Azolan.* — *L'Origine des métiers,* pp. 114-161.

Les Deux Siècles (1re édition). — *Le Père Nicodème et Jeannot* (*id.*), pp. 162-170.

Aux Mânes de M. de Génonville, p. 171.

La Vie de Paris et de Versailles, p. 173. — *Épître sur la calomnie,* p. 179. — *Le Temple de l'Amitié,* p. 186. — *De l'usage de la science dans les princes* (Épître au prince royal de Prusse), p. 191. — *Le Marseillais et le lion,* p. 195. — *Les Trois Empereurs en Sorbonne,* p. 201. — *Épître à un ministre d'État,* p. 205. — *Discours en vers sur l'homme,* p. 209.

Précis de l'Ecclésiaste, p. 251. — *Lettre du traducteur du Cantique* (p. 268 : c'est la *Lettre de M. Ératou à M. Clocpicre*). — *Précis du Cantique des Cantiques,* p. 273. — *Poème sur le désastre de Lisbonne,* p. 285. — *La Loi naturelle,* p. 299.

Odes : sur le Fanatisme, p. 322; pour MM. de l'Académie des sciences, p. 327; sur la paix de 1736, p. 332; au roi de Prusse, sur son avènement au trône, p. 337; sur la mort de l'empereur Charles VI, p. 340; à la reine de Hongrie, p. 343; sur l'Ingratitude, p. 346; sur la mort de Mme la princesse de Bareith, p. 350; à la Vérité, p. 363, (1re édition); ode pindarique, p. 368.

Stances sur les poètes épiques, p. 372.

Vers sur l'usage de la vie, p. 374. — *Vers à un négociant qui avait donné le nom de l'auteur à un de ses vaisseaux,* p. 377.

Lettres : à Deparcieux (1re édition : M. 6943); au même (*id.*, M. 7287); à Linguet (*id.*, M. 7506; précédée d'une lettre de Linguet, M. 7496); à M. H. P*** (Pacou, 1re édition, M. 7355); à du Boullay (M. 7365); à Luneau de Boisjermain (1re édition, M. 7692); pp. 380-391.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

*Épître de l'auteur à M. de M****, p. 392 (cette épître est de d'Hannetaire : voyez notre t. I, p. 255).

Vers à Mme la duchesse de Choiseul, p. 400.

*Lettre de l'auteur à Mme G**** (Geoffrin), p. 401 (1re édition, M. 6387).

Vers à Mme du Châtelet jouant à Sceaux le rôle d'Issé, p. 403; — *à Mlle Clairon*, p. 404. — *Portrait de M. de La Fare*, p. 404. — *Réponse à une énigme de Mme la duchesse d'Orléans*, p. 405. — *Portrait de Mme Boufflers-Rouverelle*, p. 406. — *Madrigal sur deux célèbres danseuses*, p. 406. — *Vers aux habitants de Lyon*, p. 407. — *Ode sur la guerre actuelle des Russes contre les Turcs* (1re édition, p. 408).

Ainsi qu'on le voit, ce volume contient un assez grand nombre de pièces de Voltaire, qui n'avaient point encore paru. — On y trouve aussi des notes nouvelles. — Sur deux autres éditions de ce recueil, voyez notre tome Ier, nos 837 et 838.

2230. MÉLANGES DE POÉSIES ET DE PIÈCES FUGITIVES DE DIVERS GENRES EN VERS. *Lausanne, Polt*, 1772, 2 vol. in-8. (Kayser, *Index locupletissimus*, VI, p. 108.)

2231. NOUVEAUX DÉLASSEMENTS DE M. DE VOLTAIRE. *Lausanne*, 1773, in-8 de 15 pp. (C. V. Beuchot, 589.)

Il n'y a de Voltaire, dans ce recueil, que les deux premiers morceaux, pp. 3 et 4 : vers de Voltaire au roi de Suède, et à Mlle Clairon.

2232. OPUSCULES POÉTIQUES, OU LE PLUS CHARMANT DES RECUEILS, CONTENANT PLUSIEURS PIÈCES FUGITIVES DE M. DE VOLTAIRE, QUI N'ONT PAS ENCORE VU LE JOUR. *Amsterdam et Paris, Desnos. Pour la présente année* (1773). In-24 de 48 pp. Frontispice de Desrais, gravé par Patas. (C. V. Beuchot, 62.)

Ce volume, publié par Longchamp, secrétaire de Voltaire (d'après Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, III, 723), est de la fin de 1772 (voyez le *Mercure* de janvier 1773, t. II, p. 135). On lit sur un nouveau frontispice : *Le Voltaire galant, ou les Opuscules poétiques qui lui sont échappés*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

en l'honneur des belles, orné de figures, Paris, Desnos, s. d. (1806?). Frontispice et 12 figg. (C. V. Beuchot, 881).

Les figures (qui ne sont pas signées) sont placées en regard de couplets intitulés : la Grenadine; la Russe; la Polonaise; la Circassienne; la Parisienne; la Versaillaise; l'Ottomane; la Roxelane, ou la Sultane favorite; la Flore, ou la jeune Nymphe; la nouvelle Junon, ou la Déesse; le Parterre d'amour, ou la Belle en chapeau; le Dernier Goût, ou la Belle ajustée. — Ces figures n'ont aucun rapport avec les pièces de notre auteur contenues dans ce recueil : seul, le frontispice représente le buste de Voltaire couronné par la Gloire.

Les pièces imprimées aux pp. 16 (*A Madame...*), 18 (*Impromptu*), 19, 20, 22, 23, 30, 35, 36, ne sont pas de Voltaire.

2233. MON PETIT PORTEFEUILLE. *Londres,* 1774, in-18 de 2 ff. et 143 pp. (1re partie); — de 2 ff. et 135 pp. (2e partie : C. V. Beuchot, 1568).

Contient des pièces de Voltaire : t. I, pp. 18, 19, 21, 22, 23, 24, 26, 123, 125, 127, 128, 130, 131.

T. II, pp. 35, 36, 38, 39, 93, 100, 121.

2234. PIÈCES DÉTACHÉES ATTRIBUÉES A DIVERS HOMMES CÉLÈBRES. *S. l.* (*Genève*), 1775, 3 volumes in-8.

Ces trois volumes forment les tomes XXXVIII, XXXIX et XL de l'édition *encadrée* : voyez ci-dessus, p. 97.

2235. MÉLANGES DE PHILOSOPHIE, DE MORALE ET DE POLITIQUE. *Lausanne, Pott,* 1777. 6 volumes in-8. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI, p. 108.)

2236. MÉLANGES DE LITTÉRATURE. *Lausanne, Pott,* 1777. 4 volumes in-8. (*Id., ibid.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2237. DIALOGUES ENTRE LES PHILOSOPHES MODERNES. *Genève, frères Crammer,* 1778, 3 volumes in-12. (C. V. Beuchot, 1142.)

Par l'abbé Liger, licencié ès-lois. Le dernier volume porte le nom de l'auteur. Les diverses parties du dialogue sont extraites des œuvres des interlocuteurs, parmi lesquels figure Voltaire (3e et 4e parties : tome II).

2238. CALENDRIER DE PAPHOS, DÉDIÉ AUX JOLIES FEMMES. RECUEIL DES PIÈCES DE VERS LES PLUS INGÉNIEUSES ET LES PLUS GALANTES, FAITES PAR LES DAMES OU EN LEUR HONNEUR. *Paris,* in-24 de 82 pp. et 1 f. (C. V. Beuchot, 1027.)

Contient un assez grand nombre de poésies de Voltaire : pp. 36, 41, 42, 44, 48, 51, 53, 62, 67, 70, 71, 76.

2239. PIÈCES FUGITIVES DES ŒUVRES MÊLÉES DE M*** DE VOLTAIRE. *La Haye, Jean Néaulme,* 1779, in-12 de XII, 96, et 84 pp. (C. V. Beuchot, 65.)

Ce volume ne renferme aucune pièce de notre auteur. Voyez : OUVRAGES ATTRIBUÉS A VOLTAIRE.

2240. ÉTRENNES AUX BELLES DONNÉES PAR VOLTAIRE, QUINZE JOURS AVANT SA MORT. *Paris, Ve Guillaume,* 1783. Petit in-12 de 6 ff. non chiff. et 56 pp. Frontispice gravé par Ransonnette. (C. V. Beuchot, 289.)

Les pièces qui sont aux pp. 32, 36, 43, 54-56, ne sont pas de Voltaire.

2241. PIÈCES PHILOSOPHIQUES, LITTÉRAIRES ET HISTORIQUES. *Lausanne, Pott,* 1785, 2 volumes in-8. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.,* t. VI, p. 108.)

2242. LES SOIRÉES PHILOSOPHIQUES DU CUISINIER DU ROI DE

EFERUS - Recherches & Classification numériques

PRUSSE. *A Sans-Souci*, 1785, in-8 de 1 f. de titre et 164 pp. (Bibl. nat., Z. 2423.3 Q.)

Une note du *Dictionnaire des ouvrages anonymes* de Barbier (éd. Daffis, IV, 514-515) dit que ce volume est composé de divers articles, surtout d'entretiens extraits des œuvres philosophiques de Voltaire. D'autre part, voici ce qu'on lit, au sujet de ce même ouvrage, dans les *Mémoires secrets* du 10 janvier 1785 : « On se ressouvient des *Matinées* « *du roi de Prusse* : on croirait qu'une brochure très ré- « cente, puisqu'elle est timbrée de 1785, ayant pour titre « les *Soirées philosophiques du cuisinier du roi de Prusse*, « serait destinée à leur servir de pendant ou de parodie ; « mais point du tout, c'est un ouvrage sur différents sujets « détachés, dans le genre des *Questions encyclopédiques* de « Voltaire. On serait même tenté de le lui attribuer... s'il « n'y était parlé d'événements de la guerre dernière, posté- « rieurs à sa mort. On est donc tenté de le croire plutôt de « l'auteur d'*Erotika Biblion* (Mirabeau). Quoi qu'il en soit, « les *Soirées*, au nombre de dix-huit, forment autant de « chapitres. Ils roulent sur des matières fort intéressantes « pour la plupart et vraiment philosophiques. Le ton en est « gai, leste comme dans l'autre production, et l'on y trouve « cette ironie continue qui caractérisait surtout les œuvres « de ce genre du vieillard de Ferney. »

Quel que soit l'auteur des *Soirées du cuisinier du roi de Prusse*, il est permis d'affirmer qu'il a pillé Voltaire sans le moindre scrupule. C'est ainsi que la soirée V reproduit l'article *Évêque* du *Dictionnaire philosophique ;* la soirée VI, l'article *Baiser ;* la soirée VII, l'article *Testicules ;* la soirée VIII, l'article *Barbe ;* la soirée IX, l'article *Ciel* (et un passage du *Discours aux Welches*) ; la soirée X, l'article *Cuissage ou Culage ;* la soirée XI, l'article *Verge ;* la soirée XII, l'article *Vertu*, section 1re, etc., etc.

2243. LES BIJOUX DES NEUF SŒURS. AVEC DE JOLIES FIGURES. *Paris, Defer de Maisonneuve*, 1790 (de l'imprimerie de Clousier, 1789). 2 volumes petit in-12. Deux frontispices et quatre figures (dont l'une pour l'*Éducation d'une fille*), par Le Barbier, gr. par Gaucher[1].

1. « Les agréables petites estampes de ce livre, dit M. Cohen, avaient déjà figuré dans les *Chansons de Piis...*» (*Guide de l'amateur*, etc., 5e édition, 62.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce recueil, publié par l'abbé François Bancarel (voyez *l'Intermédiaire des chercheurs et curieux*, t. VIII, p. 443), contient un assez grand nombre de poésies de Voltaire.

T. I, pp. 9, 19, 43, 54, 118, 134, 188, 220, 230, 266, 290.

T. II, pp. 1, 59, 74, 79, 157, 295.

2244. PÉTITION A L'ASSEMBLÉE NATIONALE PAR MONTAIGNE, CHARRON, MONTESQUIEU ET VOLTAIRE, SUIVIE D'UNE CONSULTATION EN POLOGNE ET EN SUISSE (par Alb.-Jos.-Ulpien Hennet). *Paris, Desenne,* 1791, in-8 de VI et 67 pp. (C. V. Beuchot, 1318.)

Ouvrage en faveur du divorce. On y trouve des extraits du *Dictionnaire philosophique* (articles *Mariage* et *Adultère, Mémoire d'un magistrat*).

2245. LA VOIX D'UN CITOYEN FRANÇAIS AU PEUPLE ROMAIN, SUIVIE D'EXTRAITS DE L'ESSAI SUR L'HISTOIRE GÉNÉRALE ET SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS, DES PENSÉES SUR L'ADMINISTRATION PUBLIQUE, DE L'HISTOIRE DES QUAKERS SUR LE THÉISME, ET DE LA CORRESPONDANCE GÉNÉRALE DE VOLTAIRE, PAR LE CITOYEN SAINT-MARTIN, SECRÉTAIRE DE LA COMMISSION DU DIRECTOIRE EXÉCUTIF DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE A ROME. *Rome, Petretti,* an VI de l'ère républicaine, in-8 de 131 pp. (C. V. Beuchot, 1753.)

En français et en italien.

P. 42. Extraits de l'*Histoire générale*.

P. 90. Extraits des *Pensées sur l'administration publique*.

P. 96. Extrait de l'*Histoire des Quakers*.

P. 100. Extraits de la *Correspondance générale*.

2246. PENSÉES CHOISIES DE VOLTAIRE, OU L'ON TROUVE SES

EFERUS - Recherches & Classification numériques

MEILLEURS DISCOURS EN VERS. *Leipzig, Rabenhorst,* 1797, in-16. (Kayser, *Index locupletissimus*, t. VI, p. 108.)

2247. VOLTAIRE POÈTE. NOUVELLE ÉDITION MISE EN ORDRE PAR UN DES MEILLEURS CRITIQUES DU SIÈCLE (Palissot). *Paris, Servière,* 1798, 15 volumes in-8.

Voyez ci-dessus : ŒUVRES CHOISIES, n° 2183.

2248. PENSÉES, REMARQUES ET OBSERVATIONS DE VOLTAIRE. OUVRAGE POSTHUME (publié par Piccini). *Paris, Barba,* an X (1802), in-8.

Sur ce recueil, voyez notre tome II, p. 354, n° 1878[1].

2249. CHEFS-D'ŒUVRE DE POÉSIE FRANÇAISE, TIRÉS DES ŒUVRES DE RACINE, MOLIÈRE, BOILEAU ET VOLTAIRE, PUBLIÉS AVEC UNE NOTICE SUR CES GRANDS HOMMES PAR UN ANCIEN PROFESSEUR (A. Serieys). *Paris, Obré,* 1806, in-12.

2250. LE VOLTAIRE DE LA JEUNESSE, OU CHOIX DE MORCEAUX LES PLUS PROPRES A FORMER LE CŒUR ET A ORNER L'ESPRIT, TIRÉS DES ÉCRITS DE CET AUTEUR CÉLÈBRE. *Paris, Chaumerot,* 1808, in-12. Portrait. (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, n° 443.)

2251. COURS ÉLÉMENTAIRE DE LITTÉRATURE, COMPOSÉ DES ARTICLES RÉPANDUS DANS LES DIVERS OUVRAGES DE VOLTAIRE, SUR LES MATIÈRES DE GOUT ET DE CRITIQUE, SUR LES DIFFÉRENTS GENRES DE STYLE, ET SUR LES AUTEURS

1. Citons, à titre de curiosité, la pièce suivante, imprimée en 1806 (Paris, Maldan, in-8° de 24 pp.; C. V. Beuchot, 1046) : *Titus ou Savonette et Toupet, ou la Mort de Peignoir, ou le Repentir de La Huppe, ou les Perruques, petite tragédie sans prose, etc... mêlée de pensées et vers de Voltaire,* par P.-J. Chassin fils.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

FRANÇAIS ET ÉTRANGERS LES PLUS CÉLÈBRES. ARTICLES EXTRAITS ET MIS EN ORDRE PAR J. SAVY-LAROQUE. *Paris, Briand*, 1813, et *Paris, Ledoux et Tenré*, 1817, in-8 de xxxj et 461 pp. (C. V. Beuchot, 65 *bis*, et C. V. Bengesco.)

Discours préliminaire.

Première partie. Notions préliminaires de littérature, ou Observations sur le génie, le goût, l'esprit, l'éloquence, le style, la poésie, etc.

Seconde partie. De l'Épigramme, de l'Églogue, de l'Épopée, de l'Art dramatique, etc.

2252. LES RÉVÉLATIONS INDISCRÈTES DU XVIIIe SIÈCLE, PAR LE CARDINAL DE BERNIS, BOSSUET, CABANIS, CÉRUTTI, CHAMPCENETZ, LA MARQUISE DU CHATELET... VOLTAIRE, WASHINGTON... LE TOUT PRÉCÉDÉ DES CONFESSIONS, LETTRE APOLOGÉTIQUE SUR L'ÉTAT PRÉSENT DE LA LITTÉRATURE (par P.-R. Auguis). *Paris, Guitel,* 1814, in-18 de XVI et 576 pp. (Bibl. nat. Ln2 29.)

Il n'y a de Voltaire, dans ce recueil, que quelques vers sur le *Système de Law, faisant suite au portrait du régent de France* (p. 503).

Une note de l'éditeur nous apprend qu'on ne trouve ce morceau dans aucune des éditions de *la Henriade*. Cf. le tome VIII de l'édition Moland, pp. 196-197.

2253. LES PENSÉES DE VOLTAIRE. *Avignon, J.-A. Jolly,* 1818, 2 vol. in-18. — *Avignon, Offray,* 1829, 2 vol. in-32.

Voyez ci-dessus notre n° 2213.

2254. VOYAGES EN FRANCE ET AUTRES PAYS, EN PROSE ET EN VERS, PAR RACINE, LA FONTAINE, REGNARD... VOLTAIRE, ETC., ETC. ORNÉS DE 36 PLANCHES. TROISIÈME ÉDITION, AUGMENTÉE. *Paris, Briand,* 1818, 5 vol. in-18.

Tome V, p. 45. *Voyage de Voltaire à Berlin* (avec une vue de Berlin).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2255. VOLTAIRIANA, OU RECUEIL CHOISI DES BONS MOTS, PLAISANTERIES, SARCASMES, RAILLERIES ET SAILLIES DE VOLTAIRE, ETC., PRÉCÉDÉ DE LA VIE DE CE PHILOSOPHE ET SUIVI D'UNE FOULE D'ANECDOTES INÉDITES ET PEU CONNUES. QUATRIÈME ÉDITION, CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE, PAR COUSIN D'AVALON. *Paris, Tiger*, 1819. In-18 de 324 pp.

Ces anecdotes sont entremêlées « des pensées, maximes et sentences » de Voltaire (*Avertissement*, p. 3).

Les 1re et 2e éditions sont de 1801 (an IX, *Paris, Pillot*, in-18 de 148 pp. Portrait).

2256. DIALOGUES ET ENTRETIENS PHILOSOPHIQUES PAR VOLTAIRE. ÉDITION STÉRÉOTYPE. *Paris, de l'imprimerie de F. Didot*, 1820, 2 vol. in-18. (Bibl. nat. Z.)

T. I, 2 ff. et 300 pp.

T. II, 2 ff. et 302 pp.

Tomes LV et LVI (dans l'ordre de publication) de l'édition stéréotype (Voyez le *Journal de la Librairie* de 1822, n° 5385).

Trente et un DIALOGUES [1].

I. *Embellissements* (les) *de la ville de Cachemire* (Éd. Moland, t. XXIII, 473).

II. *Un plaideur et un avocat* (Éd. Moland, t. XXIII, 493).

III. *Madame de Maintenon et mademoiselle de L'Enclos* (Éd. Moland, t. XXIII, 497).

IV. *Un philosophe et un contrôleur des finances* (Éd. Moland, t. XXIII, 501).

V. *Marc-Aurèle et un récollet* (Éd. Moland, t. XXIII, 479).

1. Ces mêmes *Dialogues* (imprimés dans un ordre quelque peu différent) forment le tome XXXVI de l'édition de Kehl.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

VI. *Un brahmane et un jésuite* (Éd. Moland, t. XXIV, 53).

VII. *Lucrèce et Posidonius* (Éd. Moland, t. XXIV, 57).

VIII. *Un sauvage et un bachelier* (Éd. Moland, t. XXIV, 265).

IX. *Ariste et Acrotal* (Éd. Moland, t. XXIV, 273).

X. *Lucien, Érasme et Rabelais* (Éd. Moland, t. XXV, 339).

XI. *Galimatias dramatique* (Éd. Moland, t. XXIV, 75).

XII. *Un mandarin et un jésuite* (Éd. Moland, t. XXVII, 19).

XIII. *L'Éducation des filles* (Éd. Moland, t. XXIV, 285).

XIV. *Conversation de M. l'intendant des menus en exercice avec M. l'abbé Grisel* (Éd. Moland, t. XXIV, 239).

XV. *Un prêtre et un encyclopédiste* (Éd. Moland, t. XXIV, 129).

XVI. *Un prêtre et un ministre protestant* (Éd. Moland, t. XXIV, 134).

XVII. *Le Chapon et la Poularde* (Éd. Moland, t. XXV, 119).

XVIII. *L'Indien et le Japonais, ou Catéchisme du Japonais* (Éd. Moland, t. XVIII, 81).

XIX. *Dernières paroles d'Épictète à son fils* (Éd. Moland, t. XXV, 125).

XX. *L'A, B, C, ou Dialogues entre A, B, C* (Éd. Moland, XXVII, 311).

XXI. *Un caloyer et un homme de bien* (Éd. Moland, t. XXIV, 523).

XXII. *Cu-Su et Kou, ou le Cachéchisme chinois, ou Entretiens de Cu-Su, disciple de Confutzée, avec le prince Kou* (Éd. Moland, t. XVIII, 60).

XXIII. *Le Douteur et l'Adorateur, par l'abbé Tilladet* (Éd. Moland, t. XXV, 129).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

XXIV. *Tuctan et Karpos, ou le Catéchisme du jardinier, ou Entretien du bacha Tuctan et du jardinier Karpos* (Éd. Moland, XVIII, 86).

XXV. *Les Anciens et les Modernes, ou la Toilette de Madame de Pompadour* (Éd. Moland, XXV, 451).

XXVI. *André Destouches à Siam* (Éd. Moland, XXVI, 97).

XXVII. *Sophronime et Adelos, traduit du grec de Maxime de Madaure* (Éd. Moland, t. XXV, 459).

XXVIII. *Le Dîner du comte de Boulainvilliers* (Éd. Moland, t. XXVI, 531).

XXIX. *L'Empereur de la Chine et le frère Rigolet, ou Relation du bannissement des jésuites de la Chine, par l'auteur du « Compère Mathieu »* (Éd. Moland, t. XXVII, 1).

XXX. *Les Adorateurs, ou les Louanges de Dieu, ouvrage unique de M. Imhof, traduit du latin* (Éd. Moland, t. XXVIII, 309).

XXXI. *Dialogues d'Évhémère* (Éd. Moland, t. XXX, 465).

AUTRES ÉDITIONS :

Angers, Lesourd, 1830, in-18 (Voyez le *Journal de la Librairie* de 1830, n° 6098). — *Paris, Lemerre,* 1878 et ann. suiv., 3 vol. in-16. (*Nouvelle collection Jannet-Picard.* Il a été tiré des exemplaires sur papier vélin et sur Chine.) Cette dernière réimpression, intitulée : *Voltaire. Dialogues et Entretiens philosophiques. Recueil complet de tous les dialogues publiés isolément ou sous ce titre, et augmenté notablement par l'addition de tous les Dialogues extraits des Œuvres complètes de Voltaire,* etc., est due aux soins de M. André Lefèvre, qui l'a enrichie d'un *Avant-propos,* de deux préfaces intitulées *Voltaire et les religions* et *la Philosophie de Voltaire,* de *Notes et variantes,* enfin d'un *Index philosophique.*

M. Lefèvre a réuni jusqu'à soixante-dix opuscules, de diverse étendue, et a adopté pour leur réimpression l'ordre chronologique, « non pas celui de la composition, souvent « douteux, mais celui de la publication, qui a date cer- « taine ».

Son édition est une des meilleures qu'on ait données, de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

nos jours, des œuvres partielles du grand écrivain, et elle mérite à tous égards d'être signalée à l'attention des voltairiens.

2257. Œuvres badines de Voltaire. *Paris, Tiger*, 1820. In-18 de 108 pp. Portrait.

Ce recueil renferme quelques épigrammes de Voltaire, ses *Contes* en vers, et *le Pour et le Contre*.

2258. Voltaire chrétien. Preuves tirées de ses ouvrages, suivies de pièces religieuses et morales du même auteur. *Paris, Delaunay*, 1820. In-18 de 247 pp. et 1 p. non chiff., 4 figg. par A. Desmoulins. (C. V. Beuchot, 1855.)

Ame. — Amour de Dieu. — Le Philosophe. — De l'athéisme. — De la création. — De la morale et de l'amitié. — Curés. — De la confession, etc., etc.

In fine : *Histoire abrégée de la mort de Jean Calas. — Ode sur le fanatisme. — Le Vrai Dieu. — La Mort de Mlle Le Couvreur. — Fragments dramatiques. — Discours aux Welches.*

2259. Pièces inédites de Voltaire, imprimées d'après les manuscrits originaux, pour faire suite aux différentes éditions publiées jusqu'a ce jour. *Paris, Didot*, 1820. In-8° de 2 ff. de titre, xvi et 464 pp. — Il y a un tirage in-12.

Il a déjà été question de ce volume sous notre n° 1977 (t. III). Divisé en cinq sections, il comprend :

I° Des opuscules et fragments d'ouvrages en vers, précédés de la dédicace de *la Henriade* (au roi Louis XV).
II° Des épîtres en vers.
III° Des poésies mêlées.
IV° Des opuscules en prose.
V° Des lettres.

I. Le *Discours préliminaire de la Henriade* a été réimprimé par Beuchot, dans son Avertissement en tête de ce

EFERUS - Recherches & Classification numériques

poème. — M. Moland a reproduit, dans le tome XXXIIe de son édition, les *Fragments d'Amulius et de Numitor*, le *Divertissement pour le mariage de Louis XV* et la *Cantate*.

II. Des 18 épîtres en vers, celles qui portent les nos I, X, XII, XIII et XVII, ont été recueillies par les éditeurs modernes de Voltaire; les nos II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, XIV, XV, sont au tome XXXIIe de l'édition Moland; les nos XI, XVI et XVIII ne sont pas de Voltaire.

III. Les *Poésies mêlées* sont au nombre de LVI. Les nos I, II, III, VI, VII, XIII, XVII, XXVIII, XXXI, XXXIII, XXXV, XXXVIII, XXXIX, XL, XLVI, L, LI, LII, sont imprimés dans les éditions modernes des *Œuvres de Voltaire* (*passim*); les nos IV, V, VIII, IX, X, XI, XII, XIV, XV, XVI, XVIII à XXVII, XXIX, XXX, XXXII, XXXIV, XXXVI, XXXVII, XLI à XLV, XLVII, XLIX, LIII à LVI, sont au tome XXXIIe de l'édition Moland. — Le no XLVIII n'est pas de Voltaire. Nous croyons que parmi ces *Poésies mêlées* il en est plusieurs autres encore qui n'appartiennent pas à notre auteur.

IV. *Le Discours à M. de Voltaire en réponse aux invectives et outrages de ses détracteurs*, etc., et les *Éclaircissements sur quelques charges de la maison du roi* sont également au tome XXXIIe de l'édition Moland.

V. Sur la *Correspondance*, voyez notre tome III, no 1977.

2260. Pensées et maximes de Voltaire, recueillies par René Périn. *Paris, Roret et Roussel*, 1821, 2 vol. in-18 de 2 ff. de titre, IV et 256 pp. (t. Ier, port.); — de 246 pp. (t. IIe). (Bibl. nat. Z.)

Tomes III et IV des *Pensées et maximes des écrivains illustres*.

Dans le tome I, à la suite de l'*Avertissement*, se trouve l'*Éloge de Voltaire par un grand souverain philosophe*.

T. I, *Dieu. — Existence de Dieu. — Religion. — Amour de Dieu. — Prédication. — Dogmes. — Mystères. — Morale chrétienne. — Foi. — Confession*, etc., etc.

T. II, *Inconvénients attachés à la littérature. — Opinions littéraires. — Critique littéraire. — Jugements. — Portraits. — Beaux-Arts. — Théâtre*, etc., etc.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2261. VOLTAIRE EN UN VOLUME, PAR J.-B. GOURIET. ÉDITION DIALOGUÉE. *Paris, Baudouin frères,* 1821. In-12.

Voyez ci-dessus notre n° 2186.

2262. MÉLANGES HISTORIQUES, PAR VOLTAIRE. *Paris, de l'imprimerie de F. Didot,* 1822, 4 volumes in-18. (Édition stéréotype.) — *Paris, Bossange frères,* 1827, 4 volumes in-18. (*Id.* — Tomes LVIII, LIX, LX et LXI des *Œuvres complètes de Voltaire,* édition stéréotype : voyez le *Journal de la Librairie* de 1827, n° 7466.) — *Paris, Lecointe,* 1830, 6 volumes in-18. (Bibl. nat. G. 30,091 à 30,096.)

Voici l'indication des écrits contenus dans les six volumes de l'édition Lecointe :

T. I, *Le Pyrrhonisme de l'histoire. — Supplément au Siècle de Louis XIV.*

T. II, *Réflexions sur les mémoires de Dangeau — Extrait du Journal de la cour de Louis XIV. — Éloge funèbre des officiers qui sont morts dans la guerre de* 1741. *— Panégyrique de Louis XV. — Éloge funèbre de Louis XV. — La Défense de mon oncle.*

T. III, *Un chrétien contre six juifs. — Éclaircissement historique à l'occasion d'un libelle calomnieux,* etc., etc.

T. IV, *Lettres chinoises, indiennes et tartares.*

T. V, *Des Mensonges imprimés. — Fragments sur l'histoire.*

T. VI, *Fragments sur l'histoire* (suite).

2263. RÉPERTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE ANCIENNE ET MODERNE, CONTENANT LE LYCÉE DE LA HARPE, LES ÉLÉMENTS DE LITTÉRATURE DE MARMONTEL, UN CHOIX D'ARTICLES LITTÉRAIRES DE ROLLIN, VOLTAIRE, etc., etc. *Paris, Castel de Courval,* 1824-1825, 30 volumes in-8°. (Voyez Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes,* éd. Daffis, IV, 275.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2264. DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES, PAR VOLTAIRE, MIS EN ORDRE ET PUBLIÉ PAR M. C. T. *Paris, Ladvocat,* 1824[1]. In-8° de 2 ff. et 563 pp. à 2 colonnes. (C. V. Beuchot, 208.)

« Ce sont des extraits par ordre alphabétique des ouvrages « de Voltaire.

« En histoire, en géographie et dans les sciences, le cadre « d'un dictionnaire offre, comme on sait, mille avantages au « lecteur. Les classifications qu'on a imposées à tout système « de connaissances se réduisent, le plus souvent, à la forme « ingénieuse du dictionnaire. Un vice inhérent jusqu'ici à « ces sortes de livres pourrait seul en dégoûter; c'est l'éternel « retour du même début pour chaque article, dont la mono- « tonie est fatigante au bout de quelques pages. C'était donc « une heureuse idée de faire servir aux matériaux d'un *Dic- « tionnaire historique* le style varié de l'écrivain le plus uni- « versel de toutes les littératures. M. Ladvocat a eu l'art « d'obtenir un livre nouveau de Voltaire, qui va devenir non « seulement le complément indispensable des œuvres de ce « grand génie, toujours critiqué, mais toujours relu et tou- « jours consulté, mais encore celui de tous les dictionnaires « historiques qui existent. Un tel livre n'a pas besoin d'élo- « ges; il a, sur tous ceux qui lui ressemblent, l'inépuisable « charme de cette originalité et de ce style si franc et si spi- « rituel qui réunit le sel attique à la raison. Quelques notes « étaient nécessaires; elles ont été ajoutées par l'auteur de « cette compilation piquante. » (*Constitutionnel* du 16 janvier 1824.)

2265. RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE GÉNÉRALE, PAR VOLTAIRE. *Paris, Lecointe et Durey,* 1826. In-18 de XXVIIJ et 420 pp. (C. V. Beuchot, 690.)

L'*Introduction* est signée F. B. (Félix Bodin).

Réflexions sur l'histoire. — Philosophie de l'histoire. — Résumé de l'Essai sur les mœurs. — Fragments sur l'histoire.

A paru à la fin de 1825 (voyez le *Journal de la Librairie* de 1825, n° 7204). Quérard (*Bibliogr. Volt.,* n° 450) donne le millésime 1825.

1. Quérard (*Bibliogr. Volt.*, n° 449) donne le millésime 1823.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2266. Les Jésuites peints par Voltaire. Première partie. Esquisse générale. *Paris, de l'imprimerie de G. Laguionie,* 1826. In-32 de 32 pages.

Il avait paru, en 1825, un autre écrit intitulé : *Les Jésuites peints par Henri IV et jugés par Montesquieu, Voltaire, Raynal, Buffon,* etc., etc. *Par MM. P*** et A**** (Picard et Achaintre), *Paris, Mme Picard,* in-8°. (Voyez Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes,* éd. Daffis, II, 993.)

2267. Morceaux choisis de la Henriade et d'autres poésies de Voltaire, etc. *Marseille, Masvert,* 1827. In-18.

Voyez notre tome Ier, p. 122.

2268. Histoire littéraire des siècles de Louis XIV et de Louis XV, par Voltaire, d'Alembert et le roi de Prusse, ou Jugements qu'ils ont portés sur plus de mille auteurs contemporains, et sur leurs ouvrages, etc., par Éloi Johanneau. *Paris, A. Johanneau,* 1828. In-8.

Ouvrage qui a été annoncé en 1828 comme devant former un volume in-8; mais il n'en a été publié que le prospectus, de 8 pages. (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, nº 451.)

2269. Rhétorique et poétique de Voltaire, appliquées aux écrivains du siècle de Louis XIV et de Louis XV, ou Principes de littérature tirés textuellement de ses œuvres et de sa correspondance, réunis et classés en un seul corps d'ouvrage, d'après le conseil qu'il en a donné lui-même, pour former le gout des maitres et des élèves, et de tous ceux qui veulent se perfectionner dans l'art d'écrire en prose et en vers, par M. Éloi Johanneau. *Paris, A. Johanneau,* 1828. In-8° de xxiv et 495 pp. (Bibl. nat. Z.)

Première partie : Rhétorique (pp. 1-208).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Seconde partie : POÉTIQUE (pp. 209-495).

L'ouvrage est dédié à Villemain.

2270. MÉLANGES DE LITTÉRATURE ET DE MORALE, PAR VOLTAIRE. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1833, 2 volumes in-8°.

Tomes XXXV et XXXVI de la *Nouvelle Bibliothèque classique*. Portrait-médaillon de Voltaire sur les frontispices (Bibl. nat. Z).

L'éditeur de ces MÉLANGES (J.-B.-Modeste Gence) donne, dans un *Avant-Propos*, les explications suivantes sur la façon dont il a composé son recueil : « Pour établir un « ordre compatible, autant qu'il se peut, avec l'ordre chro- « nologique, nous avons divisé ces Mélanges : 1° en objets « généraux concernant la littérature, les littérateurs, les « sociétés académiques, etc., extraits des *Lettres philoso-* « *phiques* et d'autres *Lettres;* 2° en articles particuliers « de littérature grammaticale et oratoire, extraits de l'*En-* « *cyclopédie* et du *Dictionnaire philosophique*, où ils se « trouvaient disséminés; ces deux sections forment le pre- « mier volume; 3° en morceaux sur divers genres de littéra- « ture historique, de poésie et de critique, tirés du même « *Dictionnaire*, avec des exemples extraits de la *Connais-* « *sance des beautés et des défauts de la poésie et de l'élo-* « *quence* (ouvrage justement attribué à Voltaire)[1], et suivis « de ses excellents *Conseils à un journaliste;* 4° en divers « Mélanges moraux et politiques, aussi bien écrits que bien « pensés et pleins d'érudition littéraire, où l'auteur ne se « borne pas à indiquer les vues utiles et les améliorations en « tout genre qu'il propose; mais son éloquence, vive et « forte, les commande dans le *Cri des nations*. Telle est la « matière du deuxième volume...

« Il résulte de cette distribution méthodique que le *Dis-* « *cours de réception* de l'auteur à l'Académie française, ou- « vrage de sa maturité, termine la première partie de ses « ouvrages littéraires, au lieu de la commencer, et précède « les articles sur la grammaire, l'éloquence et la poésie, qui « en sont l'application. »

Voici quelles sont les principales divisions de ces deux volumes : *Lettres et discours sur la littérature ancienne et moderne, française et étrangère. — Articles littéraires sur*

1. Cet ouvrage n'est point de Voltaire (Voyez notre tome II, p. 46).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

les qualités de l'esprit, le langage et le style (t. I). — *Préceptes et conseils sur divers genres de littérature et de critique.* — *Mélanges de littérature et de morale* (t. II).

2271. MÉLANGES DE POLITIQUE ET DE LÉGISLATION, PAR VOLTAIRE. *Paris, Treuttel et Wurtz,* 1836 (et 1837). In-8°.

T. LXIX de la *Nouvelle Bibliothèque classique.* Portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice (Bibl. nat., R). Ces MÉLANGES, également publiés par M. Gence, renferment : le *Traité sur la tolérance* (avec des suppressions); — la *Requête à tous les magistrats du royaume;* — les *Pensées sur l'administration publique;* — le *Commentaire sur quelques maximes remarquables de l'Esprit des lois;* — le *Commentaire sur les délits et les peines;* — le *Prix de la justice et de l'humanité.*

Ces divers écrits sont répartis en trois sections : *Politique civile et religieuse.* — *Législation administrative.* — *Législation judiciaire.*

2272. MÉLANGES DE PHILOSOPHIE, PAR VOLTAIRE. *Paris, Treuttel et Wurtz,* 1837. (Barbier [*Dict. des ouvr. anonymes,* éd. Daffis, III, 115] dit : 1835 [1].) 5 volumes in-8.

Tomes LXX à LXXIV de la *Nouvelle Bibliothèque classique.* Portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice du tome 1er (Bibl. nat., R.).

« Ces cinq volumes, dit Quérard (*Bibliogr. Volt.*, n° 46), « sont un choix d'articles (recueillis par M. Gence) pris « dans les diverses parties constituant le *Dictionnaire philo-* « *sophique* tel que l'ont présenté les éditeurs de Kehl et « tel qu'il a été réimprimé depuis 1789, mais en modifiant « souvent les articles de Voltaire. Aussi l'éditeur dit dans « son *Avant-propos :* On peut dire, au sujet de son *Diction-* « *naire de philosophie,* que, sauf des articles ou des passages « qui peuvent prêter au scepticisme et que nous avons pu « *réduire* ou *écarter,* Voltaire, s'il est l'éditeur de la *Raison* « *par alphabet,* a rejeté ou modifié ce qui paraissait favori- « ser l'épicuréisme.

1. C'est en 1837 que le *Journal de la Librairie* annonce ces *Mélanges* (n° 3280).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« ... Outre ses *Questions sur l'Encyclopédie*, les articles « fournis par l'auteur au grand ouvrage de ce nom et ses « *Lettres philosophiques* qui peuvent être entrées dans son « *Dictionnaire* en ont fait une véritable polygraphie, qui « motive le nom de *Mélanges de philosophie* que nous « avons donné à notre extrait. Ils comprennent des articles « aussi piquants que variés sur tous les sujets relatifs à la « philosophie intellectuelle, scientifique, morale, historique « et littéraire. En nous bornant à ce qui les caractérise gé- « néralement, et aussi en écartant les personnalités et les « traits de satire, que la philosophie elle-même et la saine « raison... repoussent et désavouent, nous avons extrait de « cette mine féconde ce qu'il y a de plus profondément et « de plus clairement pensé... »

T. I, A, B, C. — BULLE.

T. II, DE CATON ET DU SUICIDE. — EXTRÊME.

T. III, FANATISME. — JUSTICE.

T. IV, LANGUES. — PUISSANCE.

T. V, QUESTION, TORTURE. — ZOROASTRE.

2273. ŒUVRES PATRIOTIQUES DE VOLTAIRE, CATHERINE LA GRANDE ET LE GRAND FRÉDÉRIC, SUIVIES DES TROIS HÉROINES DE FRANCE. *Paris, chez tous les libraires,* 1845. In-18 de 30 pages.

Contient d'assez nombreux extraits de la correspondance de Voltaire avec Frédéric et Catherine. Cette petite brochure est conçue et écrite dans un esprit très hostile au correspondant des deux souverains.

2274. VOLTAIRE COMPLICE ET CONSEILLER DU PARTAGE DE LA POLOGNE, D'APRÈS SA PROPRE CORRESPONDANCE, OU L'ON VOIT QUEL ROLE JOUÈRENT DANS CETTE QUESTION LA POLITIQUE, LA PHILOSOPHIE ET L'ÉGLISE, PAR ROMAIN CORNUT. DEUXIÈME ÉDITION, AUGMENTÉE D'UNE CINQUIÈME PARTIE SUR L'INTERVENTION DU SAINT-SIÈGE. *Paris, Lecoffre et Dentu,* 1846. In-18 de 42 pp.

« Je me propose de mettre ici sous les yeux du lecteur,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« dit l'éditeur dans un Avant-propos, quelques extraits des « lettres écrites par les trois personnages que je viens de « nommer (Frédéric, Catherine II et Voltaire). On verra « comment on entendait, au XVIII[e] siècle, la justice et le « droit des gens, et comment la philosophie, qui avait pris « alors l'humanité sous son patronage, s'acquittait de sa « mission... »

Les extraits des lettres de Voltaire sont aux pp. 13 à 38.

2275. PRÉCIS DE L'HISTOIRE DU JANSÉNISME ET DE PORT-ROYAL, PAR M. DE V... *Paris et Versailles, imprimerie de Klefer, s. d.* (1846). In-16 de 35 pp. (Bibl. nat. Ld[3]. 116.)

Chapitre XXXVII du *Siècle de Louis XIV.*

2276. LA PHILOSOPHIE DE VOLTAIRE, AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES PAR ERN. BERSOT. *Paris, Ladrange,* 1848. In-18 de L et 322 pp.[1].

Livre I. DE DIEU (*Éléments de la philosophie de Newton;* extrait). — *Épître à Mme du Châtelet sur la philosophie de Newton. — Poème sur le désastre de Lisbonne. — Dialogue entre Lucrèce et Posidonius. — Homélie sur l'athéisme. — Les Adorateurs, ou les Louanges de Dieu. — Dictionnaire philosophique* (extraits). — *Lettres de Memmius à Cicéron.— Il faut prendre un parti, ou le Principe d'action. — Histoire de Jenni* (extraits). — *Dialogues d'Évhémère* (dialogue XXXI).

Livre II. DE LA LIBERTÉ. Extraits de la *Correspondance de Voltaire avec Frédéric.*

Livre III. DE LA MORALE. *Discours en vers sur l'homme. — Poème sur la loi naturelle. — Le Philosophe ignorant. — Dictionnaire philosophique* (extraits).

2277. PRINCIPES ÉLÉMENTAIRES DE LITTÉRATURE EXTRAITS DE

1. Nous trouvons dans le *Journal de la Librairie,* de 1849 (n° 3977) l'indication d'un *Supplément aux ouvrages philosophiques de Voltaire, de Newton, de Descartes, d'Aristote. Paris, Duthot et Lenoir,* in-18. — Nous n'avons pas retrouvé ce volume à la Bibliothèque nationale.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

JOUVENCY, ROLLIN, VOLTAIRE, etc., etc., A L'USAGE DES HUMANISTES. *Paris, Lecoffre ; Montpellier et Toulouse,* 1852. In-18 de 288 pp. (Bibl. nat. Z)

2278. ESPRIT DE VOLTAIRE, PAR L. MARTIN. *Paris, Lecou, Blanchard, Michel Lévy,* 1855. In-18 de 204 pp.

Collection Hetzel et Lecou.

Édition spéciale pour la France, interdite pour l'étranger.

Ce petit recueil est divisé en cinq parties :

1. Religion et philosophie.
2. Philosophie naturelle.
3. Politique.
4. Morale.
5. Contes philosophiques.

Les *Réflexions pour les sots* sont réimprimées à la suite de l'*Avant-propos.*

2279. LÉOPOLD, DUC DE LORRAINE, LOUÉ PAR VOLTAIRE. *S. l. n. d.* (*Nancy,* 1857). In-18 de 4 pp. (Bibl. nat. Lk ². 1031.) — VOLTAIRE FAIT UN MAGNIFIQUE ÉLOGE DE LÉOPOLD, DUC DE LORRAINE. *S. l. n. d.* (*Nancy,* 1857). In-18 de 4 pp. (Bibl. nat. Lk ². 1032.)

Extrait du chapitre XVII du *Siècle de Louis XIV* [1].

2280. IDÉE DE VOLTAIRE SUR L'ILE DE CORSE. *S. l.* (*Versailles, imp. Klefer*), 1857. In-8° de 24 pp. (Bibl. nat. Lk ⁴. 289.)

Extrait du chapitre XL du *Précis du Siècle de Louis XV.*

2281. ROME ET PARIS, OU LA QUESTION ROMAINE, PAR AROUET

1. On trouve d'autres extraits du *Siècle de Louis XIV* dans l'*Histoire amoureuse de Mlle de La Vallière et de Louis XIV, suivie d'anecdotes galantes tirées du Siècle de Louis XIV, de Voltaire. Paris, Le Bailly, s. d.*, in-18 de 108 pp. (Bibl. Nle L. 31,030).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

DE VOLTAIRE. *Paris, Lécrivain et Toubon,* 1860. Gr. in-8 à 2 col. de 96 pp. Vignette. (Bibl. nat. K. 4491.)

Nombreux extraits de Voltaire (pp. 2 à 80).

2282. LE DERNIER VOLUME DES ŒUVRES DE VOLTAIRE. CONTES, COMÉDIE, PENSÉES, POÉSIES, LETTRES. ŒUVRES INÉDITES, PRÉCÉDÉES DU TESTAMENT AUTOGRAPHE DE VOLTAIRE, DU FAC-SIMILE DE TOUTES LES PIÈCES RELATIVES A SA MORT ET DE L'HISTOIRE DU CŒUR DE VOLTAIRE, PAR JULES JANIN. *Paris, Plon,* 1862. Gr. in-8° de 436 pp.

Portrait en taille-douce de Mme du Châtelet.

La *Préface* est signée : *Édouard Didier.*

La plupart des pièces que renferme ce recueil sont apocryphes (voyez la division : *Ouvrages faussement attribués à Voltaire,* etc...). Parmi les morceaux qui sont de Voltaire, nous citerons :

1° *Mlle de la Cochonnière, comédie en trois actes...* (voyez notre tome Ier, p. 24);
2° Une *Note autographe de Voltaire sur ses œuvres;*
3° Des *Lettres inédites* (voyez notre tome II, pp. 249 et suivantes);
4° Enfin quelques vers et un ou deux billets (non recueillis) du poète.

2283. LA VÉRITÉ SOCIALE, PAR VOLTAIRE ET J.-J. ROUSSEAU. *Paris, Garnier frères,* 1872. In-16 de 33 p. (Bibl. nat. Lb 57. 3682.)

Extraits (ou plutôt citations) de Voltaire, pp. 12, 13, 14, 15, 16, 17, 20, 22, 23, 24, 25.

2284. VOLTAIRE. LETTRES ET POÉSIES INÉDITES ADRESSÉES A LA REINE DE PRUSSE, A LA PRINCESSE ULRIQUE, A LA MARGRAVE DE BAREUTH, PUBLIÉES D'APRÈS LES ORIGINAUX DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE STOCKHOLM, PAR M. VICTOR

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ADVIELLE. *Paris, Librairie des Bibliophiles,* 1872. In-16 de 70 pp.

Voyez notre tome III, n° 187.

2285. QUESTIONS DU JOUR. MIRACLES, APPARITIONS, VISIONS, PAR VOLTAIRE. *Paris, Bureau des célébrités contemporaines,* 1873. Gr. in-8° de 32 pp. (Bibl. nat. Lb 57. 4393.)

Réimpression des articles *Apparition, Miracles* et *Vision* du *Dictionnaire philosophique.*

L'éditeur de ce recueil est M. Jules K...

2286. VOLTAIRE ENNEMI DE DIEU, DE LA FRANCE ET DU PEUPLE, PAR UN ERMITE EN VACANCES. *Bordeaux, Coderc,* 1875. In-12. (Bibl. nat. Ln 27. 28,742.)

Nombreux extraits (ou plutôt citations) de Voltaire.

2287. LA PHILOSOPHIE ET LE FANATISME, PAR VOLTAIRE. *Paris, librairie de la Bibliothèque démocratique et les principaux libraires,* 1876. In-18 de 213 pp.

Bibliothèque des libres-penseurs.

Ariste et Acrotal. — Extraits des articles *Philosophe* et *Philosophie* du *Dictionnaire philosophique.* — *Le Dîner du comte de Boulainvilliers.* — Article *Fanatisme* du *Dictionnaire philosophique.* — *Un caloyer et un homme de bien.*

2288. VOLTAIRE CITOYEN ET AMI DU PEUPLE. *Rouen, imp. de Cagniard,* 1878. In-16 de 4 pp. non chiff. (Bibl. nat. Ln 27. 31,608.)

I. *Ce qu'il faut penser du patriotisme de Voltaire.*

II. *Ce que Voltaire pensait du peuple.*

Extraits de la *Correspondance* de Voltaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2289. VOLTAIRE INSULTEUR DU PEUPLE ET FLATTEUR DU ROI DE PRUSSE. VOLTAIRE INSULTEUR DU PEUPLE, PARTISAN DE LA TYRANNIE, ENNEMI DE L'INSTRUCTION POPULAIRE. *Paris, imp. de Chaix,* 1878. In-folio de 1 page. (Bibl. nat. Ln 27. 30,643.) — *Lille, imp. de Ducoulombier.* In-4°. — *Lille, imp. de Lefebvre Ducrocq.* In-folio. — *Châteauroux, imp. de Nuret et fils.* In-folio.

Extraits de la *Correspondance* de Voltaire.

2290. VÉRITABLE PORTRAIT DE VOLTAIRE PEINT PAR LUI-MÊME, OU TABLEAU DES VICES ET DES VERTUS DU PATRIARCHE DE FERNEY, D'APRÈS SA CORRESPONDANCE, PAR L'ABBÉ TASSY. *Paris, Olmer,* 1878. In-18 de 72 pp. (Bibl. nat. Ln 27. 30,387.)

Nombreux extraits (ou plutôt citations) de Voltaire.

2291. LE SOTTISIER DE VOLTAIRE PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, D'APRÈS UNE COPIE AUTHENTIQUE FAITE SUR LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE CONSERVÉ AU MUSÉE DE L'ERMITAGE DE SAINT-PÉTERSBOURG, AVEC UNE PRÉFACE PAR LÉOUZON LE DUC. *Paris, Librairie des Bibliophiles.* In-8° de XL et 155 pp.

Nous avons déjà parlé de ce recueil dans notre tome IIe, n° 1891; il renferme une foule de notes et de réflexions personnelles de Voltaire sur toutes sortes de sujets; mais la majeure partie des *extraits* que renferme le manuscrit du musée de l'Ermitage est empruntée à des auteurs latins, anglais, français, italiens, etc., etc.

2292. RÉSUMÉ DES IDÉES DE VOLTAIRE SUR LES PRINCIPALES SECTES RELIGIEUSES, PAR RENÉ X... PREMIÈRE PARTIE.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Paris, imp. Hérault et Cie, 1882. In-4° à 2 col. de VIII et 80 pp. Vignette.

Nous n'avons pas trouvé ce volume à la Bibliothèque nationale : nous en donnons le titre d'après le *Journal de la Librairie* de 1882, n° 5888.

2293. LE VOLTAIRE DES ÉCOLES. EXTRAITS DES ŒUVRES DE VOLTAIRE A L'USAGE DES ÉCOLES PRIMAIRES. AVEC UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE ET DES NOTES GRAMMATICALES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, PAR M. X***, ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, ET R. LAVIGNE, AGRÉGÉ DES LETTRES, PROFESSEUR AU LYCÉE HENRI IV. *Paris, Delagrave*, 1884. In-18 de XXII et 330 pp.

I. *Voltaire prosateur* (1° *Correspondance*; 2° *Romans, Contes, Mélanges*; 3° *Morale, Philosophie*; 4° *Critique littéraire*; 5° *Histoire*).

II. *Voltaire poète* (1° *Odes, Épîtres, Discours*; 2° *Satires, Contes*; 3° *Poésies mêlées*; 4° *Épopée*; 5° *Théâtre*).

Réimprimé en 1886.

2294. EXTRAITS DE VOLTAIRE. LECTURES LITTÉRAIRES, PHILOSOPHIQUES ET MORALES, DESTINÉES AUX ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CLASSIQUE ET DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SPÉCIAL, PAR CH. GIDEL, PROVISEUR DU LYCÉE LOUIS-LE-GRAND, DOCTEUR ÈS LETTRES, etc. *Paris, Garnier frères*, 1886. In-18 jésus de XII et 499 pp.

Extraits du *Dictionnaire philosophique* (pp. 1-315); — de l'*Essai sur les mœurs* (pp. 315-381); — du *Siècle de Louis XIV* (pp. 381-412); — des *Lettres anglaises* (pp. 412-417); — des *Dialogues et entretiens* (pp. 417-429); — des *Petits poèmes* (pp. 429-496).

2295. LES MOTS DE VOLTAIRE, PAR ADRIEN LEFORT ET PAUL BUQUET, AVEC UNE LETTRE DE M. E. RENAN. *Paris, Librairie illustrée*, 1887. In-18 de 3 ff. non chiff. et 324 pp.

Ch. 1er. *Morale, Mœurs.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ch. II. *Philosophie. — Religion.*
Ch. III. *Politique. — Législation.*
Ch. IV. *Histoire. — Caractère des nations.*
Ch. V. *Arts. — Littérature.*
Ch. VI. *Hommes de lettres. — Critique.*
Ch. VII. *Théâtre. — Comédiens.*
Ch. VIII. *Sur lui-même.*

2296. CLASSIQUES FRANÇAIS. VOLTAIRE. EXTRAITS EN PROSE. PHILOSOPHIE, HISTOIRE, LITTÉRATURE, MÉLANGES, A L'USAGE DES CLASSES SUPÉRIEURES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CLASSIQUE ET SPÉCIAL, PAR EUG. FALLEX, PROVISEUR DU LYCÉE DE VERSAILLES. *Paris, Delagrave.* In-12 de XIV et 545 pp. (Bibl. nat. 8° Z. 11,346.)

2297. LES LIVRES DU PEUPLE, SOUS LA DIRECTION DE J. LERMINA. *Paris, librairie Boulanger,* 1888. In-18 de 36 pp.

N° 45. *Voltaire. Poésies.*

Bibliothèque patriotique républicaine illustrée.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

XII

OUVRAGES FAUSSEMENT ATTRIBUÉS A VOLTAIRE

RECUEILS OU MORCEAUX IMPRIMÉS SOUS SON NOM

I. THÉATRE

2298. LE BALLET DE LA SOTTISE (par J.-Fr. Bernard, d'après Quérard, *Bibliogr. Volt.*, n° 536).

Imprimé aux pages 161-168 des *Œuvres de M. Arouet de Voltaire, tome Ier, La Haye, Gosse et Néaulme,* 1728 (voyez ci-dessus, page 2).

2299. LE MAUVAIS MÉNAGE, PARODIE REPRÉSENTÉE SUR LE THÉATRE DE L'HOTEL DE BOURGOGNE PAR LES COMÉDIENS ITALIENS ORDINAIRES DU ROI (par Legrand et Dominique). *La Haye, J. Néaulme,* 1726.

Imprimé à la suite d'*Hérode et Mariamne,* dans l'édition que donna de cette tragédie Jean Néaulme, de La Haye (1726, pp. 81-128 : voyez ci-dessus, p. 2).

2300. DÉMOCRITE PRÉTENDU FOU, COMÉDIE EN TROIS ACTES, PAR AUTREAU, REPRÉSENTÉE SUR LE THÉATRE DE L'HOTEL DE

EFERUS - Recherches & Classification numériques

BOURGOGNE LE LUNDI 24 AVRIL 1730. *Paris, de La Tour,* 1730. In-8 de 82 pp.

L'abbé de Voisenon nous apprend dans ses *Anecdotes littéraires* (*Œuvres complètes,* 1781, t. IV, p. 166) que les Français ayant refusé cette pièce, Autreau « la porta à Voltaire, qui la corrigea et lui prêta de l'argent... ». *Démocrite prétendu fou* fut joué avec un très grand succès (voyez les *Annales du Théâtre italien, Paris,* 1788, I, 116).

2301. COLIGNI, OU LA SAINT-BARTHÉLEMY, TRAGÉDIE (par B. d'Arnaud). *Amsterdam, J.-Fr. du Sauzet,* 1740. In-8 de 61 pp.

L'auteur anonyme d'une *Critique de la tragédie de Coligni, ou la Saint-Barthélemy, par M. de V***, Bruxelles,* 1740 (in-8° de 1 f. de titre et 31 pp.) a faussement attribué cette tragédie à Voltaire. Cf. une lettre de Voltaire à Cideville, du 25 avril 1740, dans laquelle il dit que du Sauzet « avait eu l'insolence absurde de débiter cette pièce sous son « nom ».

2302. JEAN HENNUYER, ÉVÊQUE DE LISIEUX, DRAME EN TROIS ACTES, PAR M. DE VOLTAIRE. *Genève,* 1772. In-8 de VIII et 71 pp. (C. V. Bengesco.)

La première édition de ce drame (*Londres,* in-8° de 110 pp. — C. V. Beuchot, 1336) parut vers le mois d'août 1772. Il en est question dans la *Correspondance* de Grimm du 1er septembre et du 15 octobre de cette année. Cf. les *Mémoires secrets* des 4 et 12 novembre 1772. — Réimprimé en 1773 dans le tome IX de l'*Évangile du jour* (voyez notre tome II, p. 408). — *Jean Hennuyer* n'est point de Voltaire, mais de Louis-Sébastien Mercier, l'auteur du *Tableau de Paris.* « C'est ici le lieu de remarquer, dit Beuchot dans « une note de l'*Essai sur les guerres civiles de France* (éd. « Moland, t. VIII, p. 274), que Jean Hennuyer (ou Le Hen- « nuyer), évêque de Lisieux, à qui l'on fait honneur d'avoir, « dans son diocèse, empêché le massacre des protestants, « loin d'avoir été leur protecteur, avait montré en 1561 une « vive opposition au célèbre édit du 17 janvier, qui leur « permettait de faire des prêches hors des villes. Il ne paraît « même pas qu'à l'époque de la Saint-Barthélemy, Hen- « nuyer, qui était aumônier de Charles IX et confesseur de

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Catherine de Médicis, fût dans son diocèse... » Cf. l'article de M. Th. Muret dans la *Nouvelle Biographie générale*, t. XXX, p. 454-455. Mercier, dans sa *Préface* (p. IV de l'édition avec le nom de Voltaire), soutient, au contraire, que, quoiqu'on ait voulu ravir à son héros « la gloire « d'avoir sauvé les religionnaires, plusieurs historiens se « sont accordés à lui en conserver tout l'honneur. On croit, « sur de bien moindres preuves, ajoute-t-il, des crimes « atroces et antiques qui effrayent l'imagination : pourquoi « aurait-on de la peine à ajouter foi à une action qui dans « le fond n'est qu'humaine? Tout panégyriste que je suis, je « crains même qu'on ne l'admire trop... »

Jean Hennuyer n'a jamais été représenté.

2303. M. DE FINTAC, OU LE FAUX CONNAISSEUR, COMÉDIE EN TROIS ACTES ET EN VERS, PAR L'AVEUGLE DE FERNEY (R.-G. Lefebvre de Saint-Ildephont). *Genève*, 1774. In-8 de 2 ff. et 71 pp. (Bibl. nat. Y. Th. 12,087.) — *Ibid.*, 1775. In-8 de 52 pp. (C. V. Beuchot, 1419.)

Cette comédie avait paru en 1773 sous le titre suivant : LE CONNAISSEUR, COMÉDIE EN TROIS ACTES ET EN VERS, PAR M. LE BARON DE SAINT ***, GENDARME DE LA GARDE ORDINAIRE DU ROI. *Genève et Paris, d'Houry*, 1773, in-8° de X et 71 pp. (Voyez Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, I, 415). — D'après Barbier (*Dict. des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, I, 693), *le Connaisseur* serait du baron de Stone, marquis de Sy. — On lit dans le *Catalogue* de Soleinne (II, 166) la note suivante au sujet du *Connaisseur* :

« Imité du conte de Marmontel, qui était déjà le sujet de « deux comédies sous le même titre, l'une de la Coste de « Mézières (*La Haye, Pierre Gosse*, 1766) et l'autre de « Marsollier (*Paris, Valade*, 1771). Celle du baron de Saint- « Ildephont fut réimprimée l'année suivante sous ce nou- « veau titre : *M. de Fintac*, etc. L'auteur était oculiste. »

Fréron rend compte de *M. de Fintac* dans sa *Lettre* du 20 octobre 1774 (*Année littéraire* 1774, t. VI, pp. 268 et suivantes) :

« ... La versification de cette comédie, dit-il, est on ne « peut plus négligée; elle l'est même à un tel point que je « ne puis me persuader que de pareilles rimailles soient

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« sorties de la plume du vieillard de Ferney, comme l'an-
« nonce le titre. On est porté à penser que c'est une de ces
« petites ruses typographiques dont il y a aujourd'hui tant
« d'exemples... Il est difficile de croire que M. de Voltaire
« se soit avili jusqu'à rimailler un conte rebattu d'un de ses
« élèves [1]. »

2304. LA MORT DE CATON, TRAGÉDIE EN TROIS ACTES ET EN VERS, PAR M. DE VOLTAIRE. *Paris, Delalain,* 1777. In-8 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 576.) — *Ibid., Didot l'aîné,* 1777. In-8 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 577.)

La première édition de cette tragédie (imitée d'Addison par Henri Panckoucke) avait paru en 1768 (*Paris, Panckoucke,* in-8° de 62 pp. et l'*errata*) : voyez la lettre de Voltaire à Henri Panckoucke, du 8 janvier 1768. On sait que Voltaire a traduit en vers français un passage de la tragédie d'Addison (voyez l'édition Moland, t. XVII, p. 404, et XXII, 154). Une note du *Catalogue* de Soleinne (t. II, p. 157) dit que la pièce de Panckoucke fut réimprimée « en province, « sous la rubrique de *Paris, Delalain,* 1777, in-8°, avec le « nom de Voltaire, *qui prit fort mal cette plaisanterie* ». Nous n'avons retrouvé, dans la *Correspondance* des années 1777 et 1778, aucune allusion du patriarche à cette supercherie littéraire.

« J.-N. Douville, d'Abbeville (né en 1714, mort en 1780), « recueillait, dit Beuchot, tout ce qui avait le moindre rap-« port à Voltaire. Il a laissé quelques notes, et, dans l'une « d'elles, il parle des *Titans,* opéra, de *Salmanazar,* de « *l'Amiral Bing,* de *Fintée* ou *Fuitée,* du *Siège de Paris* » (éd. Lefèvre, t. II, p. 1).

On joua, en 1745, à Versailles, une tragédie lyrique en cinq actes, intitulée *Jupiter vainqueur des Titans* (paroles « d'un anonyme, qu'on prétend être M. de Bonneval », dit de Léris, dans son *Dictionnaire portatif des théâtres, Paris,*

1. Ersch, dans sa *France littéraire* (III, 408) et Quérard (*Bibliogr. Volt.*, n° 566) attribuent à Voltaire *Fleur d'épine, comédie en deux actes, mêlée d'ariettes, tirée d'Hamilton par M. de V***. Paris, veuve Duchesne,* 1776, in-8° de 48 pp. — Cette pièce, représentée pour la première fois au Théâtre italien, le 22 août 1776, est de Voisenon pour les paroles, et de Mme Louis pour la musique.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1763, p. 264-265; musique de Colin de Blamont et de Bury: cf. le *Catalogue* de Soleinne, III, 96). Cette tragédie ayant été représentée le 11 décembre, — quelques jours après le *Temple de la Gloire*, dont la première représentation avait eu lieu également à Versailles, le 27 novembre précédent, — il est possible qu'on ait mis un instant sur le compte de Voltaire le poème de *Jupiter vainqueur des Titans*.

Dans une note de son *Épitre à M. de Voltaire* (*Paris, Prault fils*, 1736, in-8° de 16 pp.; C. V. Beuchot, 1825), de Verrière s'exprime en ces termes : « Il y a environ six mois « qu'on annonça à Paris que M. de Voltaire venait de faire « deux tragédies et un poème épique, *Montézuma* (aujourd'hui *Alzire*), *Salmanazar* et la *Pucelle* » (p. 14).

En ce qui concerne *l'Amiral Bing*, l'erreur de Douville ne peut s'expliquer que par ce fait qu'on imprima en 1761 une plaquette intitulée : *La Mort de l'amiral Bing, poème avec l'extrait d'une lettre de M. de Voltaire, Londres*, in-8° de 8 pp. (voyez notre tome III, pp. 13 et 369). Ce poème est de Blin de Sainmore; il avait paru avec le nom de son auteur dans le *Journal encyclopédique* (1er volume de novembre 1757, p. 122).

Fintée ou *Fuitée*, que cite encore Douville, n'est autre que le *M. de Fintac* dont il a été question sous notre n° 2303.

Enfin, le *Siège de Paris et les vers de la « Henriade » de Voltaire, distribués en une tragédie en cinq actes, terminée par le couronnement de Henri IV*[1], est, ainsi que l'indique le frontispice même, de l'auteur d' « *Eulalie, ou les Préférences amoureuses* » (Bohaire-Duteil).

Une note de cette même *Épitre* de M. de Verrière (p. 6), dont nous avons parlé plus haut, attribue encore à Voltaire un *Xerxès* « tout à fait inconnu », dit Beuchot. On sait qu'il existe un *Xerxès* de Crébillon, joué pour la première et unique fois le 7 février 1714, et imprimé chez *Prault fils*, en 1749.

Mentionnons enfin un *Saladin*, de Voltaire, que, d'après la *Correspondance* de Grimm du 15 mai 1757 (éd. Tourneux, III, p. 374), la Comédie-Française préparait à cette époque : « Ce bruit était sans doute sans fondement, dit « M. Tourneux, car on ne voit nulle part dans la *Corres-*

1. *Paris, veuve Duchesne*, 1780, in-8° de 40 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *pondance* de Voltaire qu'il se soit occupé d'une tragédie « de ce titre ». Rappelons qu'il parut en 1758 une *Histoire de Saladin*, etc... *La Haye et Paris*, 2 volumes in-12 (par Fr.-L.-Cl. Marin).

II. Poésies

—

I. *La Pucelle.*

2305. Suite de la Pucelle d'Orléans, en sept chants. Poème héroï-comique par M. de Voltaire, trouvée (*sic*) a la Bastille, le 14 juillet 1789. *Berlin* et *Paris, Laurens junior*, 1791. In-18 de iv et 102 pp., plus le titre. (C. V. Beuchot, 722.)

« Les *Mémoires secrets*... parlent, à la date du 15 février « 1765, d'un petit auteur nommé Nogaret, qui avait formé le « projet de continuer *la Pucelle*...

« Je ne sais si l'ouvrage dont il est question dans les *Mé-* « *moires secrets* est celui qui fut imprimé vingt-six ans après « sous le titre de : Suite de la Pucelle d'Orléans, etc... Il n'y « a rien à dire de cet ouvrage; quelque peu d'étendue qu'il « ait, je ne crois pas qu'il y ait dix personnes qui aient eu « la patience de le lire en entier. » (Note de Beuchot, t. XI de l'édition Lefèvre, pp. xv-xvi[1].)

Le *Dictionnaire des ouvrages anonymes* (éd. Daffis, IV, 576) donne cette *Suite de la Pucelle* à Nougaret; nous croyons qu'il faut lire *Nogaret*, comme dans les *Mémoires secrets*. Beuchot, lui aussi, semble avoir confondu Pierre-Jean-Baptiste Nougaret, auteur de *la Capucinade*, avec François-Félix Nogaret.

1. « Il existe un fragment de trente-six vers que l'on peut aussi con- « sidérer comme une suite ou addition à *la Pucelle*. Ce fragment, im- « primé à un seul exemplaire, est intitulé : *Chant XII. Variante ou « jouissance faite par Louis-François Prault, imprimeur-libraire.* « L'exemplaire appartient aujourd'hui à M. Eckard, qui a bien voulu « me permettre d'en prendre copie. Ce fragment n'est pas tout ce que « le titre semble indiquer, mais, s'il n'est pas trop libre, il est trop plat « pour être admis, même en note, dans une édition de *la Pucelle*. » Note de Beuchot, *ibid.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

II. *Odes.*

2306. ODE SUR LES CONQUÊTES DU ROI, PAR M. DE VOLTAIRE. *La Haye, Pierre Paupie,* 1744. In-4° de 7 pp.

Voltaire parle de cette ode dans une lettre à d'Argental d'août 1744 : « S'il est bien vrai que le roi ait dit de lui-« même que l'ode de Mme Bienvenu était trop mauvaise pour « être de moi, nous sommes trop heureux. Nous avons un « roi qui a du goût » (M. 1670) [1]. Cette ode a été admise dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. V, p. 374. — Un avocat ayant composé une ode sur les mêmes rimes que « celle attribuée à M. de Voltaire », un anonyme fit paraître une *Ode en réponse à celle de M. l'avocat *** sur les mêmes rimes. S. l. n. d.* (in-4° de 4 pp.; Bibl. nat., Z., 2284 Zd. 2546, 26).

Boissy, dans son *Élève de Terpsichore* (1718, 2° partie, p. 87), cite la strophe suivante d'une ode de Voltaire :

« Minerve les conduit. Cette immortelle guide
« A quitté pour jamais son casque et son égide;
« Le sang n'arrose plus ses paisibles lauriers;
« Et mon œil enchanté voit marcher sur ses traces
« Les Muses et les Grâces
« A côté des guerriers. »

Si ces vers sont de Voltaire, ils ne peuvent appartenir qu'à une première version de l'*Ode sur les malheurs du temps.*

Une *Ode à M. D***, par M. de V****, est imprimée dans le *Mercure* de juillet 1745, pp. 120-122.

En 1758, Grimm reproduit dans sa *Correspondance* (1er novembre, éd. Tourneux, IV, 44-46) une ode intitulée: *Voltaire pénitent.* « Ceux qui ont cru cette ode de M. de « Voltaire, ajoute Grimm, ne doivent jamais se mêler de « juger des vers. » Néanmoins M. Ed. Fournier, dans son étude intitulée : *Voltaire au théâtre*, et placée en tête du *Théâtre complet de Voltaire* (*Paris, Laplace, Sanchez et Cie*, 1874, gr. in-8°, p. VI), n'hésite pas à affirmer que cette

1. Cf. Voltaire à M. de Marville, 22 octobre 1744 (M. 10,242). La « *Bienvenu* », dont il est également question dans cette dernière lettre, était libraire quai des Augustins (voyez les *Archives de la Bastille*, t. XII, p. 223).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

ode, qu'il intitule *Ode sur le repentir*, est bien de notre auteur; et il rappelle en même temps que, dans un très curieux recueil de la Bouïsse (*le Calendrier d'Éléonore*, 1803, in-12, p. 9), « se trouve un cantique non recueilli de « Voltaire : *Notre bonheur n'est qu'en Dieu* [1] ». Nous croyons que les éditeurs modernes des *Œuvres complètes* ont eu raison de ne pas réimprimer l'*Ode sur le repentir*, et de laisser le *Cantique* enfoui dans le *Calendrier d'Éléonore* et autres recueils antérieurs : l'une et l'autre pièce nous semblent dépourvues de tout caractère d'authenticité.

L'*Ode sur la guerre*, insérée dans le *Journal encyclopédique* du 1er août 1761, et attribuée « à un illustre auteur », est de Borde. Voltaire écrivait, le 16 septembre 1761, à Pierre Rousseau, qu'il ne « connaissait pas cette ode [2]. Elle « me paraît, ajoute-t-il, d'un homme de génie; mais il y a « trop de fautes contre la langue. Elle commence par des « idées très fortes, peut-être trop fortes, mais elle ne se « soutient pas. Elle est d'un étranger qui a beaucoup « d'esprit... » L'*Ode sur la guerre* a été réimprimée avec le nom de Frédéric dans le recueil intitulé : *Élite de poésies fugitives* (*Londres* (*Paris*), 1764, t. I, p. 243).

L'*Ode à Mlle Le Couvreur*, qui fait partie des *Mélanges de littérature* de 1768 (voyez ci-dessus nº 2219, p. 243), et l'*Ode* imprimée dans le volume intitulé : *Étrennes aux*

1. Cf. *l'Intermédiaire des chercheurs et curieux* de 1864, pp. 210, 254, 300. « Ce cantique, dit M. Moland (t. XXXII de son édition des « *Œuvres de Voltaire*, p. 439[1], a été longtemps inséré dans les recueils « de ce genre de poésie, au nom de Voltaire. On le trouve pour la pre- « mière fois dans un recueil de Paris, en 4 volumes in-8º (*Opuscules* « *sacrés et lyriques, ou Cantiques sur différents sujets de piété avec* « *les airs notés, à l'usage de la jeunesse de la paroisse de Saint-Sulpice*, « *Paris, Crapart*), publié en 1772, c'est-à-dire du vivant de Voltaire. — « Il est encore dans le recueil de Tours, *Mame*, 1848, avec cette va- « riante du titre « *Le vrai bonheur n'est qu'en Dieu.* » Il a disparu du « recueil de 1863.

« Il nous souvient aussi d'avoir entendu, dans notre jeunesse, attri- « buer à Voltaire un cantique qui commençait ainsi :

« *Tout n'est que vanité,*
« *Mensonge et fragilité,*
« *Dans tous ces objets divers*
« *Qu'offre à nos regards l'univers,* etc. »

« Mais il n'y a sans doute là qu'une confusion produite par son imi- « tation de l'*Ecclésiaste*... »

2. On la trouve dans le *Premier recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire. Genève et Paris, Duchesne*, 1762, pp. LXXIII à LXXXII (voyez ci-dessus, nº 2207).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

belles données par Voltaire quinze jours avant sa mort, Paris, Ve Guillaume, 1783, p. 43 (voyez notre nº 2240), ne sont pas de Voltaire. — La dernière de ces deux odes avait paru avec le nom de Bernard, son véritable auteur, dans l'*Élite de poésies fugitives,* 1764, t. II, p. 195.

Disons enfin que la *Strophe d'une ode,* insérée dans le *Portefeuille trouvé,* t. I, p. 31, appartient à l'*Ode sur la paix,* et que le *Fragment d'une ode* qu'on lit dans la *Troisième suite des Mélanges* (1761, p. 427) est emprunté à l'*Ode sur la félicité des temps* [1].

III. *Stances.*

2307.

On trouve dans la *Correspondance* de Grimm (15 avril 1762, éd. Tourneux, V, 70) les stances suivantes, « attribuées à M. de Voltaire ».

A MADEMOISELLE DE ***.

Vous objectez toujours votre âge;
Pouvant jouir, vous regrettez;
Sur vos pas le plaisir volage
Veut se fixer : vous le quittez.

Vous ne vous croyez qu'estimable,
Et vous ne voulez qu'estimer;
Tout le monde vous trouve aimable;
Pourquoi refusez-vous d'aimer?

Des premiers [2] feux de notre aurore
Au crépuscule de nos jours,
Il est un intervalle encore
Que doivent remplir les amours.

Comme au milieu de ses journées
Phébus rassemble tous ses feux,
C'est au midi de nos années
Que l'amour comble tous nos vœux.

Tendre, complaisant et solide,
Plus vrai sans être moins charmant,
Il devient d'autant plus timide
Qu'il connaît mieux le sentiment.

1. Sur un recueil d'*Odes,* publié en 1761, et attribué à Voltaire, voyez plus loin le nº 2316.

2. Il faut peut-être lire : Des *derniers* feux... (*Note de M. Moland.*)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ce dieu vient de tracer lui-même
Ces vers dictés par la raison.
Quand on peut trouver qui nous aime,
L'amour est toujours de saison.

Ces stances ont été réimprimées par M. Moland, dans le tome XXXII de son édition, parmi les *Poésies attribuées à Voltaire* (p. 429).

Voyez d'autres *Stances* (*irrégulières*) dans le tome XII de l'édition des *Œuvres* de Voltaire, de 1764 (avec le nom d'*Amsterdam*), p. 85; et, dans le *Dernier volume des Œuvres de Voltaire* (1861), des stances intitulées : *Portrait de la marquise du Châtelet* (réimprimées par M. Moland dans le tome XXXII de son édition, p. 430). Une note des premiers éditeurs nous apprend que ces « quatrains » sont demeurés tout un siècle au château de Beaufeu, « dans des papiers cotés et parafés par les notaires » (p. 273). Ils ne nous en paraissent pas plus authentiques, et nous ne voyons dans ce morceau qu'un mauvais pastiche de la manière et du style poétique de Voltaire. Le tour aimable et facile des stances rapportées par Grimm nous ferait croire, au contraire, qu'elles sont de notre auteur.

Les *Stances sur l'Italie*, qu'on lit dans l'*Almanach des Muses* de 1785, p. 260, sont empruntées à la XXe *Lettre sur les Anglais* (*Lettres philosophiques*; voyez le tome XXIIe de l'édition Moland, p. 163). — C'est une traduction de l'anglais.

IV. *Petits Poèmes.*

2308.

Les éditeurs de Kehl ont imprimé dans leur tome XII, p. 388, un petit poème intitulé : *La Campagne d'Italie.*

Au pied de ces monts redoutables
Où fleurit la nature au milieu des hivers,
Etc., etc.

« Ce n'était, dit Beuchot (éd Lefèvre, t. XII, p. 11), que des « lambeaux d'un poème en 510 vers, adressé par Gentil-« Bernard à Mme la duchesse de Gontaut, et qui est dans les « *Œuvres* de Bernard [1]. »

1. Voyez le tome Ier de l'édition avec le nom de *Paris* (Buisson, 1803, 2 volumes in-8°).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quant à la *Police sous Louis XIV,* qui est également dans l'édition de Kehl (t. XII, p. 384), et que M. Moland a rejetée dans le tome XXXII[e] de son édition, parmi les *Poésies attribuées à Voltaire* (p. 434), nous avons dit, dans notre tome I[er], n° 596, que ce poème pourrait bien être de Voltaire, et que, tout compte fait, il vaut mieux le laisser dans ses *Œuvres.* — Nous n'avons d'ailleurs pas *affirmé,* comme l'écrit à tort M. Moland (*loc. cit.*), que Voltaire en fût réellement l'auteur.

On trouve imprimé, dans la *Troisième suite des Mélanges* (p. 359; voyez ci-dessus notre n° 2209), un autre petit poème intitulé : *Vers sur la mort de M[me] du Châtelet.*

> Un sommeil éternel a donc fermé ces yeux
> Où brillaient la vertu, l'amour et le génie;
> Etc., etc.

Ces vers ont été réimprimés par Longchamp et Wagnière dans leurs *Mémoires sur Voltaire* (t. II, p. 382) et par M. Moland dans le tome XXXII de son édition (parmi les *Poésies* attribuées à Voltaire et sous le titre suivant : *Aux mânes de M[me] du Châtelet,* p. 432). On lit à ce sujet dans une note de l'éditeur des *Mémoires sur Voltaire* (Decroix) : « ... Quel que soit le mérite de ces vers, on y remarque en « plusieurs endroits une ironie qui ne permet pas de croire « qu'ils soient de Voltaire. Saint-Lambert, consulté là-des- « sus, a dit qu'ils n'en étaient pas. De qui seraient-ils donc? « Serait-ce une plaisanterie de Saint-Lambert lui-même, ou « de Marmontel?... Ils sont de Marmontel, suivant Thie- « riot. »

Sur un septième chant de la *Guerre civile de Genève* (composé par Cazotte), voyez notre tome I[er], p. 178. — Ce septième chant, précédé d'un *Avertissement,* et suivi de *la Voltériade, poème,* est imprimé dans les *Œuvres* de Cazotte (t. III de l'édition de 1817, *Paris, Bastien,* pp. 493-516).

Rappelons enfin que dans le tome VI de l'*Évangile du jour* (1769) on trouve un poème : *Adam et Ève,* que le *Dictionnaire des ouvrages anonymes* (éd. Daffis, I, 60) attribue à Voltaire, mais qui n'est point de lui (Cf. notre tome II, p. 407) [1].

1. Dans sa lettre du 31 mars 1770 à Gabriel Cramer, Voltaire dit qu'on lui a imputé aussi « *le Balai* ». Ce *poème héroï-comique en XVIII chants,* publié en 1761, et souvent réimprimé, est de l'abbé Henri-Joseph du Laurens.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

V. *Contes en vers.*

2309. LE BANQUET.

Imprimé à la suite de LA LIGUE, OU HENRI LE GRAND, POÈME ÉPIQUE PAR M. DE VOLTAIRE (*Amsterdam, J.-Fr. Bernard,* 1724, in-12, p. 170; voyez notre tome Ier, n° 363). « Le doute sur l'authenticité de ce conte est si général, dit « Beuchot, qu'aucun éditeur des *Œuvres de Voltaire* ne l'a « encore reproduit; je ne commencerai pas... » Nous ne croyons pas en effet que ce conte soit de Voltaire.

2310. LE BIJOU TROP PEU PAYÉ ET LA BRUNETTE ANGLAISE. NOUVELLES EN VERS POUR SERVIR DE SUPPLÉMENT AUX ŒUVRES POSTHUMES DE GUILLAUME VADÉ. *Genève, frères Cramer,* 1764. In-8 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 994.)

Réimprimée en 1774 dans l'*Almanach des Muses,* p. 1, *la Brunette anglaise* a été admise dans l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée à Paris, en 1773, avec le nom de *Neufchâtel* (*Mélanges de poésies,* t. II, p. 421); mais ce conte est de Cazotte : on le trouve dans ses *Œuvres* (t. Ier de l'édition de 1817, *Paris, Bastien,* p. 145).

2311. CONTES DE JEAN-JOSEPH VADÉ, POUR SERVIR DE TOME SECOND A CEUX DE GUILLAUME VADÉ. *S. l.,* 1765. In-8 de 2 ff. et 304 pp. (C. V. Beuchot, 175.)

C'est le quatrième tome des *Œuvres de Vadé* (*Paris, Duchesne,* 1755) : « Il n'y eut point de réimpression, dit Beu- « chot, le libraire fit les frais d'un frontispice et d'un *Avis* « *de l'éditeur* » (*Œuvres de Voltaire,* éd. Moland, t. X, p. 3. — Cf. notre tome Ier, p. 188).

2312. LE JANSÉNISTE ET LE MOLINISTE.

Ce conte en vers est imprimé dans la *Correspondance secrète,* t. XI (1788), p. 114. Métra dit qu'il a cru devoir retirer cette pièce « de l'oubli auquel la prudence des édi-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« teurs (de Kehl) en a condamné beaucoup de cette espèce ». D'après l'auteur de la *Correspondance secrète, le Janséniste et le Moliniste* avait été composé par Voltaire en 1723.

Nous avons déjà eu l'occasion de dire, dans notre tome Ier, p. 186, qu'un conte *inédit* (en vers) de Voltaire, intitulé : « l'*Origine des marquis en finance* est annoncé comme fai- « sant partie d'un très bel exemplaire des *Œuvres complètes* « du poète » (édition Renouard, 1819-1825), dans le *Bulletin de la librairie Morgand et Fatout*, t. II, n° 7281, p. 636. « Autographe de Voltaire, ajoutent les libraires : belle et « curieuse pièce. » — Reste à savoir ce qu'est cette pièce, si elle est réellement inédite, et de l'écriture de Voltaire.

Sur un autre conte en vers attribué à Voltaire, voyez ci-dessous n° 2317.

Nous savons enfin par une lettre inédite de Decroix à Ruault, du 30 juillet 1781, que dans un *Catalogue* de l'imprimeur Grasset, de Genève, figurait un conte en vers attribué à Voltaire, et intitulé *le C.l d'Iris* (prix 4 sols).

VI. *Satires.*

2313. LES MAUX DE LA FIN DU RÈGNE DE LOUIS XIV.

Il s'agit de la célèbre satire qui circula dans Paris quelques jours après la mort de Louis XIV, et qui se termine par ce vers :

J'ai vu ces maux, et je n'ai pas vingt ans![1]

« On attribue cette pièce au sieur d'Harouet (*sic*), fils d'un « notaire de Paris », dit Buvat dans son *Journal* (I, 100); et Voltaire lui-même raconte que, « comme il n'avait pas « vingt ans alors, plusieurs personnes crurent qu'il avait « mis par là son cachet à cet indigne ouvrage » (*Lettres écrites en* 1719 sur *Œdipe; lettre première*).

1. Voyez cette satire dans les *Mémoires du comte de Maurepas* (3e éd., *Paris*, 1792, t. Ier, pp. 95 à 100); dans le tome Ier de l'édition Moland, p. 294; — dans le tome Ier du *Chansonnier historique du XVIIIe siècle*, par M. E. Raunié (*Paris*, 1879, p. 1). — Buvat, dans son *Journal de la Régence* (*Paris, Plon*, 1865, t. Ier, p. 99), rapporte aussi cette pièce (septembre 1715). Les *J'ai vu* ont été imprimés, sous le nom de Voltaire, dans *Mon petit portefeuille, Londres*, 1774, t. II, p. 112.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les *J'ai vu* sont du poète Lebrun, « auteur de l'opéra « d'*Hippocrate amoureux* » (imprimé en 1712, dans un *Théâtre lyrique, Paris, Ribou,* 1712). « Heureusement ma « justification est venue, quoique un peu tard, écrit à ce « sujet Voltaire dans cette même *Lettre sur Œdipe;* celui « qui m'avait calomnié... m'a signé lui-même, les larmes « aux yeux, le désaveu de sa calomnie, en présence de deux « personnes de considération qui ont signé après lui » (éd. Moland, II, 13)[1].

L'éditeur du *Journal* de Buvat commet une erreur lorsqu'il affirme, d'après Condorcet, qu' « innocent ou coupable, « le poète n'en fut pas moins mis à la Bastille, où il resta « près d'un an » (t. I, p. 100, note 1). Les *J'ai vu* parurent en 1715, et ce n'est qu'au mois de mai 1717 que Voltaire, qui au mois de mai 1716 avait été exilé à Sully-sur-Loire, pour deux petites pièces qu'on lui avait attribuées, et qui étaient dirigées l'une contre le duc d'Orléans, l'autre contre la duchesse de Berry[2], fut enfermé à la Bastille. Le vrai motif de l'incarcération de Voltaire paraît avoir été une autre pièce satirique commençant par ces mots : *Regnante puero* (Bib. nat., Manuscrits. Recueils de chansons historiques, t. XIV, f. 47; cf. le n° V de la *Revue rétrospective,* t. II, p. 125, et l'édition Moland, t. I, p. 296), et dans laquelle le poète outrageait cruellement le régent. Ce *Regnante puero,* imité d'un pasquin de 1758 (voyez *l'Intermédiaire des chercheurs et curieux,* t. IX, p. 638), peut avec d'autant plus de vraisemblance être attribué à Voltaire qu'on a trouvé dans ses papiers un *projet de vers latins* contre le régent[3], et que, d'autre part, son aveu formel est consigné dans un rapport de l'espion Beauregard, publié par Beuchot (t. Ier de l'édition Moland, p. 297). « Je sortis de mes tablettes, écrit Beaure- « gard, le *Puero regnante;* il (Voltaire) me demande sur-le- « champ ce que j'avais de curieux. Je l'ai montré : quand il « eut vu ce que c'était : « Pour celui-là, je ne l'ai pas fait « chez M. de Caumartin, mais beaucoup de temps avant « que je parte. »

Quant aux *Philippiques,* qui, selon M. Desnoiresterres, au-

1. Sur Antoine-Louis Lebrun, né à Paris en 1680, mort en 1743, voyez de Léris, *Dictionnaire portatif des théâtres,* 2e édition, *Paris,* 1763, pp. 616-617.

2. Ces deux petites pièces, désavouées par Voltaire, sont imprimées depuis 1828 parmi ses *Poésies mêlées* (éd. Moland, t. X, pp. 473-474; cf. notre tome Ier, nos 855-857).

3. Voyez la note de Beuchot, t. Ier de l'édition Moland, p. 296. — Cf. *Voltaire et la police,* par M. Léouzon le Duc, *Paris, Bray,* 1867, pp. 85-87.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

raient été aussi mises sur le compte de Voltaire, et qui lui auraient même valu un troisième exil (*Jeunesse de Voltaire*, p. 172), nous ignorons sur la foi de quelle autorité le savant biographe les a attribuées à notre auteur. Marais, à qui renvoie M. Desnoiresterres, ne dit rien de tel dans son *Journal;* il se borne à rappeler que le métier de poète « fait « mourir de faim son maître, ou le fait pendre », et qu'on a vu de son temps « Arouet mis à la Bastille » (t. I, p. 286).

2314. BREVET POUR AGRÉGER LE SIEUR CAMUZAT DANS LE RÉGIMENT DE LA CALOTTE, PAR VOLTAIRE.

Imprimé à la page 261 du *Recueil des pièces du régiment de la Calotte* (Paris, *Colombat*, 1726, pet. in-12). « Je ne « puis croire, dit Beuchot, que cette pièce, dont au reste « personne n'a parlé, soit de Voltaire. Dans le même recueil, « p. 267, est le *Brevet pour agréger le sieur Arouet de « Voltaire dans le régiment de la Calotte,* par le sieur Ca- « muzat. Cette dernière pièce est dans l'édition de 1752- « 1754 des *Mémoires pour servir à l'histoire de la Calotte*, « en six volumes in-12; mais le *Brevet* pour Camuzat n'y est pas » (t. XIV de l'édition Lefèvre, p. 114). — Il est question d'un « sieur Camuzat » dans une lettre de Voltaire à l'abbé Moussinot du 6 mars (1738) (M. 838).

2315.

PEUPLE JADIS SI FIER, AUJOURD'HUI SI SERVILE,
ETC., ETC.

Ces vers, écrits au moment de l'arrestation du prétendant Charles-Édouard (10 décembre 1748), sont attribués à Voltaire par l'abbé Raynal, qui les rapporte dans ses *Nouvelles littéraires* (t. Ier de la *Correspondance* de Grimm, éd. Tourneux, p. 256). L'abbé Morellet les donne à l'abbé Bon, « maître de quartier à Sainte-Barbe, homme de beaucoup « d'esprit et de talent » (*Mémoires, Paris, Ladvocat,* 1822, I, 13); mais il résulte des recherches faites par M. Desnoiresterres dans les archives de la police que cette pièce satirique est en réalité du poète Desforges, auteur d'une *Lettre critique sur la tragédie de Sémiramis* (*s. l. n. d.*, in-8° de 30 pp. Cf. l'*Avertissement* de Beuchot, en tête du *Précis du Siècle de Louis XV*). — L'abbé Sigorgne, professeur de philosophie au collège du Plessis, qui avait donné des copies de ces vers, et les avait même, paraît-il, dictés à ses écoliers, fut, lui aussi, soupçonné de les avoir composés (Morellet,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

loc. cit.); mais, d'après M. Desnoiresterres (*Voltaire à la cour*, p. 242, note 1), ce n'est point pour cette satire, mais pour d'autres vers, qui commençaient ainsi :

> Quel est le triste sort des malheureux Français,
> Réduits à s'affliger dans les bras de la paix,
> Etc., etc.

que l'abbé Sigorgne fut arrêté et mis à la Bastille. Voyez cette pièce dans l'édition Moland, parmi les *Poésies attribuées à Voltaire*, t. XXXII, p. 428. M. Moland l'a extraite d'un volume intitulé : *Voltaire et Mme du Châtelet, Révélations d'un serviteur attaché à leurs personnes*, etc. (*Paris, Dentu*, 1863, in-18 p. 158).

2316. IRUS, OU LE SAVETIER DU COIN. *Genève*, 1760. In-8 de 23 pp. (par Groubentall de Linière).

L'auteur de l'article *Groubentall de Linière*, de la *Nouvelle Biographie générale*, dit qu'il existe une édition d'*Irus* avec le nom de Voltaire (t. XXII, col. 220); nous ne l'avons jamais rencontrée. Ersch, dans sa *France littéraire* (II, 143), a attribué par erreur cette pièce à Grouber de Groubenthal. Cf. l'édition Moland, t. XLI, p. 87. — En 1761, Groubentall de Linière fit paraître, en collaboration avec du Laurens, les *Jésuitiques, odes enrichies de notes curieuses pour servir à l'intelligence de cet ouvrage, Rome* (*Paris*), in-8°, qu'on imputa aussi à Voltaire (voyez la lettre du patriarche à Gabriel Cramer, du 31 mars 1770).

2317. L'APOTHÉOSE DU ROI PÉTAUD.

Cette pièce est imprimée dans la *Correspondance* de Métra, t. II, pp. 314 et suivantes. « Dans le nombre des satires, « des chansons, des méchancetés de toute espèce par les- « quelles on a tenté de contrarier l'élévation de Mme du B. « (Barry) se trouve, dit le nouvelliste, un conte en vers « qu'on attribue à M. de Voltaire... » Cf. les *Mémoires se- « crets* du 2 janvier 1769.

2318. MICHEL ET MICHAU (par Condorcet).

On lit dans la lettre CXLVII de la *Correspondance* de La Harpe (*Œuvres de La Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. XI, p. 380) :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« En 1769, sous le ministère de M. d'Invaux, il y eut au « Parlement une assemblée de grande police, à l'occasion de « la cherté des grains. *Messieurs,* qui étaient fort peu « instruits de cette matière, débitèrent beaucoup d'inepties. « M. Turgot, qui l'avait beaucoup étudiée, et qui d'ailleurs « ne pouvait pardonner au Parlement son arrêt contre La « Barre, fit alors un petit poème, dans le goût du *Pauvre* « *Diable,* intitulé *Michel et Michau.* C'étaient Michel de « Saint-Fargeau et Michau de Monblin, deux arcs-boutants « du palais. On n'en a que quelques fragments qui coururent alors, et que tous les gens de lettres crurent de M. de « Voltaire... » Cf. la *Correspondance* de Grimm (éd. Tourneux, t. VIII, p. 388; 1er décembre 1769). Grimm attribue *Michel et Michau* à Voltaire; ce petit poème satirique n'est ni de Turgot ni de Voltaire : il est de Condorcet (voyez la lettre de Condorcet à Turgot, du dimanche de Pâques 1770: *Œuvres de Condorcet,* édition de 1847-1849). Sur cette pièce, voyez d'Alembert à Voltaire, 15 octobre 1769, et 25 janvier 1770; — Voltaire à d'Alembert, 3 mars 1770; à Gabriel Cramer, 31 mars 1770.

La Moïsade (de Lourdet), qu'on a souvent attribuée à J.-B. Rousseau, a été mise par ce dernier sur le compte de Voltaire (voyez l'édition Moland, t. XXII, p. 329, et XXXIV, p. 129. Cf. l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux,* XIe année, pp. 6, 61, 178, 209, 299).

VII. *Épîtres.*

2319. Épitre a Mlle Sallé, a son retour d'Angleterre.

Cette *Épître,* imprimée dans le *Mercure* de septembre 1731, p. 2104, a été recueillie en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésies,* p. 258 (voyez notre n° 2209). Cf. *Élite de poésies fugitives,* 1764, t. III, p. 7. Si l'on s'en tenait au passage suivant d'une lettre de Voltaire à Thieriot, du 14 juillet 1733, l'*Épître à Mlle Sallé* serait incontestablement de notre auteur : « A l'égard de la petite pièce « de vers à Mlle Sallé, je pense qu'il la faut sacrifier aussi « dans un ouvrage tel que celui-ci (*Lettres philosophiques*), « où les choses philosophiques l'emportent de beaucoup sur « celles d'agrément, et où la littérature n'est traitée que « comme un objet d'érudition. De plus, la petite *Épître à* « *Mlle Sallé* ayant déjà été imprimée, pourquoi la donner

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« encore dans un ouvrage qui n'est pas fait pour elle?... » D'un autre côté, Voltaire a formellement désavoué cette pièce dans une des notes de son *Dialogue de Pégase et du Vieillard* (t. X de l'édition Moland, p. 200), en ajoutant qu'elle est de Thieriot. Cette *Épître* fait aujourd'hui partie des *Œuvres de Gentil-Bernard* (voyez les *Poésies choisies de Gentil-Bernard* (édition Drujon), *Paris, Quantin*, 1884, p. 170). Doit-elle rester en fin de compte à ce poète, ou ne faut-il pas plutôt la restituer à Voltaire, qui s'en reconnaît l'auteur dans sa lettre à Thieriot, du 14 juillet 1733? Nous pencherions volontiers vers cette dernière solution.

2320. ÉPITRE SUR L'HONNEUR. *S. l. n. d.* In-8 de 7 pp. (C. V. Beuchot, 268.)

Barbier, dans son *Dictionnaire des ouvr. anonymes* (éd. Daffis, II, 160), donne cette *Épître* à Voltaire. Nous ne croyons pas qu'elle soit de lui.

2321. ÉPITRE NEWTONIENNE SUR LE GENRE DE PHILOSOPHIE PROPRE A RENDRE HEUREUX. *S. l.*, 1739. In-12 de 12 pp. (Bibl. nat. Z. 2284; Zd. 2540, 25, et Y. Zd. 296.)

Sur l'un de ces exemplaires on lit cette note manuscrite : *par M. de Voltaire, adressée à M. de La Fautrière.* Barbier (*Dict. des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, II, 159) donne cette *Épître* à M. de La Fautrière (auteur d'un *Examen du vide ou espace newtonien, relativement à l'idée de Dieu : Paris*, 1739; in-12).

2322. ÉPITRE A M. L'ABBÉ DE ROTHELIN.

Imprimée en 1741, dans le *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers par M. de Voltaire, Londres, Aux dépens de la Société*, p. 21 (voyez ci-dessus, page 220). Nous savons par Voltaire lui-même (*Dialogue de Pégase et du Vieillard*, t. X de l'édition Moland, p. 200) que cette *Épître* est de de Formont.

2323. ÉPITRE A M. LE DUC D'AREMBERG.

C'est par erreur que nous avons dit plus haut (p. 17) que cette *Épître* n'est pas de Voltaire. On la trouve dans le

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tome X de l'édition Moland, p. 223 ; cf. notre tome Ier, n° 714.

2324. ÉPITRE A M. L'ABBÉ DU RESNEL.

Imprimée dans un cahier de 22 pp. intitulé *Pièces fugitives de M. de Voltaire* (pp. 18-22), et faisant partie du tome III de l'édition des *Œuvres de Voltaire* de 1741-1742. Cette *Épître* est de de Formont (voyez Voltaire à de Formont, 26 janvier, et à Cideville, 20 septembre 1735).

2325. ÉPITRE A M. DE V***, TRADUITE DE L'ANGLAIS. *Amsterdam, J.-Fr. Jolly*, 1742. In-12 de 14 pp. (C. V. Beuchot, 261.)

Une note manuscrite porte : *par M. de Voltaire lui-même.*

2326. ÉPITRE DE M. DE V*** A MGR L'ARCHEVÊQUE DE PARIS. *S. l. n. d.* (1752). In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 1187 A et 1187 B.)

2327. ÉPITRE A MME DE...

Imprimée en 1757 dans le *Portefeuille trouvé* (t. I, p. 172). Cette *Épître* est de Grécourt : on la trouve dans le tome II de l'édition de ses *Œuvres complètes*, imprimée chez Chaigneau aîné en l'an V (1796), p. 45. — Voltaire l'a désavouée dans une des notes de son *Dialogue de Pégase* (éd. Moland, t. X, p. 200). Cf. Voltaire au marquis d'Argence de Dirac, 12 novembre 1764.

2328. ÉPITRE DU PAPE A MLLE CLAIRON.

Imprimée en 1762 dans le *Second recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire, Genève et Paris, Duchesne*, p. CXXXII.

2329. ÉPITRE A CHLOÉ.

Imprimée en 1762 dans le *Cinquième recueil de nouvelles pièces fugitives*, etc... *Genève et Paris, Duchesne*, p. CI.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2330. RÉPONSE DE M. DE VOLTAIRE AUX ÉPITRES DU DIABLE. *S. l.*, 1762. In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 779.)

Les *Mémoires secrets* du 30 mars 1762 disent que cette réponse fut attribuée à Voltaire. — L'*Épître du Diable à M. de Voltaire*[1], publiée à Avignon et Lille en 1760 (in-8° de 16 pp.), et souvent réimprimée (il en existe une édition de 1823, *Paris*, in-8° de 16 pp.), a pour auteur (d'après Quérard) Cl.-Marie Giraud, médecin (voyez les *Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, I, 840). — Diderot donne cet écrit à M. de Rességuier (à Mlle Volland, le... septembre 1760. *Œuvres de Diderot*, éd. Assézat et Tourneux, t. XVIII, p. 459-460).

2331. ÉPITRE A M. DE MAULÉON.

Imprimée dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam*, 1764, t. V, p. 341 (voyez ci-dessus, p. 68). Cette *Épître* n'est point de Voltaire; rappelons néanmoins que le poète avait un parent de ce nom (voyez notre tome II, p. 247).

2332. ÉPITRE ÉCRITE DE LA CAMPAGNE A Mlle CH..., ACTRICE DE LA COMÉDIE DE MARSEILLE.

Cette *Épître*, imprimée dans le *Secrétaire du Parnasse*, par Laus de Boissy (*Paris*, 1770, in-12), et dans le tome VIII de l'*Évangile du jour*, p. 44, n'est pas de Voltaire, qui l'a désavouée dans sa lettre à Laus de Boissy, du 7 décembre 1770. On a attribué cette *Épître* à Piron (voyez le tome XLVI de l'édition Moland, p. 507, et la *Correspondance* de Grimm, éd. Tourneux, t. IX, p. 218). Il existe bien une *Épître de Piron à Mlle Chéré*, datée de Saint-Ouen, 1732, et imprimée dans ses *Œuvres complètes* (éd. Rigoley de Juvigny, t. VI, p. 24); mais ce n'est point celle dont il est question dans la lettre de Voltaire à Laus de Boissy. L'*Épître* de Piron commence par ces vers :

« O bel objet désiré
« Du plus amoureux des hommes!
« O mon aimable Chéré,
« Que n'êtes-vous où nous sommes! »

1. Outre cette *Épître du Diable à M. de Voltaire*, dont nous possédons diverses éditions (*S. l.*, 1760, in-8° de 16 pp.; — *Aux Délices*, 1760, in-8° de 16 pp.; — *Aux Enfers, de l'imprimerie de Belzébuth*, 1760, in-8° de 20 pp.; — *S. l.*, 1760, in-8° de 21 pp.; — *Bourges*, 1823, in-8° de 16 pp.), il existe une *Épître de Belzébuth à l'auteur de la Pucelle. Genève*, 1760 et 1762, in-8° de 16 et de 8 pp.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tandis que voici le début de l'*Épître écrite de la campagne à Mlle Ch...*

« Depuis que mon barbare sort
« De tes yeux m'ôta la lumière,
« J'erre dans ma triste carrière
« Parmi les ombres de la mort... »

Voyez, dans le tome VIII de l'*Évangile du jour*, pp. 49 et 54, deux autres *Épîtres à la même* [1], et une *Épître à M. de M.* (p. 55), laquelle, non plus, n'est point de Voltaire.

Cette dernière *Épître*, réimprimée en 1771 dans le volume intitulé : *Épîtres, Satires, Contes, Odes*, etc... *du poète philosophe* (*Londres* [*Genève*], 1771, p. 392), a pour auteur d'Hannetaire (voyez Voltaire à La Harpe, juillet 1772 ; M. 8568).

2333. ÉPITRE AU CHEVALIER D'OLLIVEYRA SUR LE DERNIER ACTE DE FOI DE LISBONNE, PAR M. DE ***. *Genève*, 1772. In-8 de 24 pp. (Bibl. nat. Oy. 39. Réserve.)

Cette *Épître*, datée du 30 décembre 1761, est signée *de T****. Une note manuscrite l'attribue à Voltaire. Une autre note, également manuscrite, la donne à un M. *Matry, garde du Muséum de Londres*.

2334. ÉPITRE A MM. LA BEAUMELLE, FRÉRON, CLÉMENT ET SABATIER, SUIVIE DE LA PROFESSION DE FOI, AUTRE ÉPITRE DU MÊME AUTEUR, PAR M. DE V***. *Lausanne* et *Paris*, 1773. In-8 de 22 pp. (Bibl. nat. C. V. Beuchot, 1187.)

Sur cette *Épître*, imprimée à Paris, chez Valade, et que Voltaire soupçonnait être de l'abbé du Vernet et d'un « autre abbé, dont il ignorait la demeure », voyez Voltaire à Marmontel, 9 auguste 1773.

2335. ÉPITRE A NINON DE LENCLOS ET RÉPONSE A M. DE V***, PUBLIÉE PAR M. ASINOFF, ANCIEN PASTEUR D'OLDENBOURG.

1. Ces *Épîtres à Mademoiselle Ch**** seraient (d'après Quérard) de Bernard-Louis Verlac de La Bastide (*la France littéraire*, X, 115). — Cf. Ersch, *la France littéraire*, III, 375.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

NOUVELLE ÉDITION. *Genève,* 1774. In-8 de 24 pp. (Bibl. nat. C. V. Beuchot, 1756.)

Il a déjà été question de cet écrit (comme de la plupart des autres *Épîtres* attribuées à Voltaire) dans notre tome Ier, pp. 252 et suivantes. Nous nous bornerons à résumer ici les détails que nous avons précédemment donnés sur l'*Épître à Ninon de Lenclos.*

Les *Mémoires secrets* du 23 mars 1774, la *Correspondance littéraire* de Grimm (éd. Tourneux, t. X, p. 391, mars 1774), la *Correspondance secrète* (11 septembre 1779; t. VIII, 295), n'hésitent pas à donner cette *Épître* à Voltaire: cependant elle est bien du comte André de Schouvalow, comme le porte le titre de départ[1]. M. S. P. (Serge Poltoratzky), de Moscou, en possédait une édition *s. d.* et *s. l.* de 4 pp. in-8°, avec le nom de l'auteur *in fine* (voyez l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, 1864, p. 150). Voltaire ayant reçu cette *Épître* de Saint-Pétersbourg en 1773 (Voltaire au marquis de Ximénès, 15 octobre), Jean Schouvalow, oncle du comte André, en fit tirer à Paris une trentaine d'exemplaires (Voltaire à Constant de Rebecque, 11 avril 1774), et Voltaire en donna, de son côté, une édition à Genève (Voltaire au chevalier de Lisle, 18 avril 1774). C'est l'édition décrite en tête de ce numéro.

La *Réponse à M. de V**** a été successivement attribuée à Maucherat de Longpré (personnage tout à fait imaginaire, d'après Quérard : *la France littéraire,* t. XI, p. 281); à l'avocat Marchand (*ibid.*); enfin à La Harpe (Quérard, les *Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, II, 740).

D'après Wagnière (*Examen des Mémoires de Bachaumont,* dans le tome Ier des *Mémoires sur Voltaire,* p. 359), Voltaire fit imprimer l'*Épître* du comte de Schouvalow « en « y changeant seulement un nom propre ».

Ce qui nous ferait volontiers croire que le poète a vraiment été l'éditeur de cette plaquette, c'est qu'on y trouve une note intitulée *Billet de M. de Voltaire,* qui paraissait pour la première fois dans cette édition (M. 9083).

Il existe une *Réponse de Ninon à un comte russe,* par Dorat, imprimée dans un opuscule intitulé : *Anacréon citoyen,* etc. (voyez les *Supercheries littéraires* de Quérard,

1. Cf. Voltaire au comte André Schouvalow, 15 octobre 1773.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

éd. Daffis, II, 741). Sur cette brochure, voyez la *Correspondance secrète*, t. I, pp. 165-166.

M. Serge Poltoratzky a consacré, dans le *Bulletin du bibliophile belge* (t. XX, pp. 198-204), un assez long article à l'*Épître à Ninon*. Cf. l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, t. I, pp. 150 et 206.

2336. ÉPITRE A HENRI IV SUR L'AVÈNEMENT DE LOUIS XVI, PAR M. DE V***. *Paris, Stoupe,* 1774. In-8 de 8 pp.

L'*Approbation* est du 19 juillet 1774.

Les *Mémoires secrets* du 30 juillet 1774 (*Additions*, t. XXVII, p. 311); Barbier (*Dictionn. des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, II, 145); Quérard (les *Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, III, 879), donnent cette *Épître* à Voltaire. Il existe bien une *Épître* de Voltaire *à Henri IV;* mais elle est de 1766 et « *sur ce qu'on avait écrit à l'auteur que plu-* « *sieurs citoyens de Paris s'étaient mis à genoux devant la* « *statue équestre de ce prince, pendant la maladie du dau-* « *phin* » (éd. Moland, X, p. 387). Quant à l'*Épître sur l'avènement de Louis XVI*, elle n'est pas, croyons-nous, de Voltaire.

2337. ÉPITRE AU COMTE DE TRESS... (Tressan) SUR CES PESTES PUBLIQUES QU'ON APPELLE PHILOSOPHES, PAR LE CHEVALIER DE MORTON. *Genève,* 1775. In-8 de 15 pp. (C. V. Beuchot, 1577.)

Précédée d'un *Avis aux Parisiens.*

Réimprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1776, p. 5.

Sur cette *Épître,* dont on croit que Cubières est l'auteur, voyez Voltaire au comte de Tressan, 22 mars 1775; — à Condorcet, 10, 21, 27 avril; — à Mme du Deffand, 19 avril; — à Cubières, 26 avril; — à d'Argental, 1er mai; — à Richelieu, 27 mai 1775. Cf. les *Mémoires secrets* des 3 et 10 avril 1775.

Le comte de Tressan fit imprimer une *Réponse du comte de T*** à l'épître du chevalier de Morton.* S. l. n. d., in-8°

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de 10 pages, « contenant, dit Beuchot, la lettre d'envoi en « prose et en vers, et la *Réponse* qui commence ainsi :

« O Voltaire! ô mon maître! ô mon illustre ami!

« ce qui ne pouvait que prolonger l'erreur publique » (éd. Moland, XLIX, 251), et ce qui ennuya beaucoup le patriarche (voyez ses lettres à Condorcet, 10 avril; — à Mme du Deffand, 19 avril 1775, etc., etc.).

2338. ÉPITRE A M. LE DUC DE R*** (Richelieu).

Cette *Épître,* imprimée en 1775 dans l'*Almanach des Muses,* p. 129, a été admise en 1817 dans le tome IX de l'édition Lefèvre et Déterville, p. 294. Beuchot ne l'a recueillie ni dans son édition des *Poésies de Voltaire* (*Paris, Didot,* 1823), ni dans les *Œuvres complètes* du poète. « Au- « cun éditeur ne l'ayant rétablie, nous dit-il dans son *Aver-* « *tissement* placé en tête du tome XIII de l'édition Lefèvre, « p. 2, je n'ai pas de raison d'abandonner une opinion qui « paraît généralement adoptée, et je ne donne pas cette « épître. »

2339. VOLTAIRE A MM. LES PARISIENS. *S. l. n. d.* (1776). In-8 de 15 pp. (C. V. Beuchot, 879.)

Réimprimée dans la *Correspondance secrète* (t. III, p. 224) et à part, sous le titre suivant : *Épître de M. de Voltaire aux Parisiens, pour servir de suite à son retour des ombres. Paris,* 1776, in-8° de 12 pp., et *Liège, Gerlache,* in-8° de 12 pp. (C. V. Bengesco.)

Il avait paru, en 1776, un volume intitulé : *Voltaire parmi les ombres* (par le P. Ch.-L. Richard), *Genève et Paris,* in-12 de XII et 380 pp.; le même auteur avait publié, également en 1776 : *Voltaire de retour des ombres, et sur le point d'y retourner pour n'en plus revenir. A tous ceux qu'il a trompés. Bruxelles et Paris, Morin,* in-12 (souvent réimprimé).

2340. ÉPITRE DE M. DE VOLTAIRE A M. DE LA HARPE.

Imprimée dans la *Correspondance secrète* (t. VI, p. 402, 18 août 1778).

2341. LES HÉROS DU RHIN. A M. LE DUC DE LA TRÉMOILLE.

Imprimée en 1782 dans les *Lettres de Voltaire et de sa*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

célèbre amie, p. 28 (voyez notre tome III, p. 100); réimprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1784, p. 53, et en 1817, dans l'édition Lefèvre et Déterville, t. VII, p. 440. Cette *Épître* a été rejetée par Beuchot de son édition des *Poésies* de Voltaire (1823) ainsi que des *Œuvres complètes* du poète.

2342. ÉPITRES FAMILIÈRES ET CONSOLATOIRES POUR LES PEUPLES FRANÇAIS, PAR LE GÉNIE DU CÉLÈBRE VOLTAIRE. *S. l. n. d.* (*Paris,* de l'imprimerie de Jorry, 1789.) In-8 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 1529.)

Deux épîtres *sur l'objet de la réforme des abus, déjà faite et à faire, sur toutes les branches de l'administration, dans le gouvernement français* (par Margueré).

2343. ÉPITRE DE VOLTAIRE A Mlle RAUCOUR (*sic*), ACTRICE DU THÉATRE-FRANÇAIS. *Paris,* 1790. In-8 de 12 pp. (C. V. Bengesco.)

On lit dans une note manuscrite sur le frontispice : « On « attribue cette épître à M. Rivarol le jeune; d'autres pré- « tendent que le ci-devant marquis de Champcenetz en est « l'auteur. »

Voici sur cette *Épître* une autre note du temps, que nous empruntons aux *Supercheries littéraires dévoilées,* de Quérard (éd. Daffis, III, 973).

« Contre Chénier et Mlle Vestris.

« Le secrétaire de Voltaire n'a rien moins que le génie de « l'homme unique. Il a voulu louer Mlle Raucourt, à la « bonne heure, puisqu'il la trouve digne de ses éloges. Mais « rabaisser pour cela celle qu'il appelle sa rivale, parce « qu'elle joue le rôle de *Médicis* dans *Charles IX,* tragédie « de M. Chénier, qui vaut cent fois mieux que l'auteur ano- « nyme de cette *Épître,* quoiqu'il en soit maltraité, voilà ce « qui nous a paru fort mal vu. La force de sa poésie est « égale à la justesse de ses sentiments et à son zèle patrio- « tique. On peut en juger par ce quatrain, qui n'est sûre- « ment pas ce qu'il y a de plus mauvais dans la pièce :

« Réjouis-toi, Raucourt; abandonne à Vestris
« Le soin ambitieux de jouer *Médicis;*
« Laisse-la dédaigner les grands qui l'ont nourrie,
« Et fonder ses succès sur la démocratie.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« On peut aussi profiter des notes qui sont à la suite de « cette *Épître*. Elles nous apprennent que presque tous les « littérateurs de notre siècle n'ont reçu de la nature qu'une « taille de pygmée, conformément au principe des matéria- « listes, *l'esprit et le corps ne font qu'un;* tandis que les « auteurs du *Siècle de Louis XIV* avaient une taille élevée « et une figure remarquable. »

2344. ÉPITRE DE VOLTAIRE AUX NOMBREUX ÉDITEURS DE SES ŒUVRES COMPLÈTES, AVEC NOTES ET PIÈCES JUSTIFICATIVES, PUBLIÉE PAR N... *Paris, chez les marchands de nouveautés,* 1817. In-8 de 20 pp. (C. V. Beuchot, 263.)

Cette *Épître* est de Sericys, ou de Testas (voyez Quérard, les *Supercheries littéraires dévoilées,* III, 974).

Un *Avis de l'éditeur* (p. 3) est ainsi conçu :

« Cette épître n'a besoin ni de préface ni de commen- « taire; on n'y reconnaîtra point le style inimitable du poète « de Ferney; mais du moins on y remarquera des principes « et des leçons que l'auteur de *la Henriade* n'aurait point « désavoués, et dont la pensée se trouve dans plusieurs de « ses écrits, surtout dans ses professions de foi, et dans sa « lettre aux frères Cramer, que nous avons rapportée parmi « les notes. » C'est la lettre aux Cramer, de 1756 (M. 3144).

2345. ÉPITRE DE VOLTAIRE A M. BEUCHOT, L'UN DE SES ÉDITEURS (par Jean Passeron). *S. l. n. d. (Paris, imp. de Lottin de Saint-Germain,* 1817.) In-8 de 7 pp.; — ou *Paris, de l'imprimerie de Cellot,* 1818. In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 1642.)

L'*Épître* est datée des *Champs-Élysées,* 23 *octobre* 1817.

Tiré à très petit nombre (100 exemplaires, dit Quérard, *Superch.*, III, 974), non mis dans le commerce. — Sur Passeron, voyez *ibid.*, la note de Quérard.

2346. ÉPITRE INÉDITE ADRESSÉE AU ROI DE PRUSSE PAR VOLTAIRE.

Imprimée avec la date de 1758, dans le volume intitulé : *Lettres inédites de Voltaire, de Mme Denis et de Collini,* etc.,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Paris, 1821, p. 212 (voyez notre tome III, n° 1978). — Il suffit de parcourir cette soi-disant *Épître inédite* pour se convaincre qu'elle n'est pas de Voltaire; on y lit des vers comme ceux-ci :

Vous allez toujours botté
Sans parfums et sans parure,
Sans avoir un cuisinier;
Votre lit est sur la dure.
C'est ainsi qu'en grand guerrier,
On vous craint en Moravie,
A Paris, en Moscovie...
Vous volez dans la Thuringe,
Sans fourgon, sans plats, sans linge...
Etc., etc.

Ces vers, ainsi que les deux derniers, cités par Beuchot, dans une note (éd. Moland, X, 458) :

Nous verrons si Frédéric
A étudié le droit public,

suffisent, dit le savant éditeur, pour motiver le rejet de la pièce.

Il est question, dans cette même note de Beuchot, d'une *Épître* que *Voltaire composa sous le nom d'un ami qui, en le plaignant de sa disgrâce* (lors de l'aventure de Francfort), *le blâmait en même temps de s'être exposé à de tels revers*. C'est d'après Denina (*Essai sur la vie et le règne de Frédéric*, p. 120) et d'après l'auteur anonyme d'un volume intitulé : *Frédéric le Grand* (*s. d.* et 1785, in-18), où sont rapportés cent vers de cette *Épître*, attribuée à Voltaire, que Beuchot signale cette pièce. « Après en avoir pris lecture, ajoute-t-il, « j'ai douté plus que jamais que Voltaire en fût l'auteur, et « je me suis bien gardé de l'introduire dans ses *Œuvres*. » — Barbier (*Dict. des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, II, 148) cite une *Épître à M. de Voltaire pendant son séjour à Mayence, à son retour de Berlin* (attribuée à Fougeret de Montbron), *août*, 1753, in-4°.

Ne serait-ce pas l'épître dont parle Beuchot dans sa note?

VIII. *Poésies mêlées.*

2347. Adieux de M. de Voltaire aux Muses. *La Haye, J. Néaulme*, 1739. In-12 de 1 f. de titre et 10 pp. (Bibl.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

nat. Z. 2284, 3. Zd. 2538, 3.) — *S. l. n. d.* In-12 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 88.)

Il est question de « cette tirade contre Voltaire, qu'on « attribue à Piron », dans les *Lettres du commissaire Dubuisson au marquis de Caumont* (*Paris, Arnould,* in-18, p. 544). L'éditeur de ces *Lettres,* M. A. Rouxel, a confondu cette pièce avec les *Adieux du poète aux Muses* (par Denesle), qui avaient paru en 1737, in-12 [1].

2348. UN DISCIPLE DE SOCRATE AUX ATHÉNIENS, HÉROÏDE (par J.-F. Marmontel?). *Athènes, olymp.* XXV, an I. (*Paris,* août 1768.) In-8 de 15 pp.

Nous décrivons cette *Héroïde* d'après Barbier (*Dict. des ouvr. anonymes,* éd. Daffis, IV, 868).

Une note de Beuchot nous apprend que cet ouvrage a été attribué à Voltaire (voyez l'édition Moland, t. XLI, p. 94). En tout cas, il n'est pas de 1768, puisque Voltaire en parle dans sa lettre à Helvétius, du 12 décembre 1760, et qu'il en est question dans l'*Année littéraire* de Fréron, le 12 août de la même année (t. V de 1760, p. 341). Cette *Héroïde* n'est dans aucune édition des *Œuvres* de Marmontel; mais Mercier de Compiègne l'a réimprimée, dit Barbier, à la suite des *Opuscules* de Guimond de La Touche (1795, in-18).

2349. LE VIEUX DE LA MONTAGNE. *Genève* et *Paris, Quillau,* 1772. In-8 de 20 pp. (C. V. Beuchot, 1835 [2].)

C'est Voltaire qui est censé parler dans cette pièce.

2350. VOLTAIRE AUX WELCHES, FACÉTIE DATÉE DU PURGATOIRE. *Amsterdam* et *Paris, Gueffier,* 1780. In-8 de 20 pp. (C. V. Bengesco.)

On lit sur le frontispice : « Cette pièce a été trouvée dans

1. Une note manuscrite attribue à Voltaire une plaquette intitulée : *Actions de grâces après la victoire sur les Anglais.* (*S. l. n. d.,* in-8° de 14 pp.; C. V. Beuchot, 86.)

2. Voyez dans la même collection, n° 880, un petit écrit intitulé : *Voltaire à La Harpe* (*S. l. n. d.,* in-8° de 8 pp.) et commençant ainsi : *Quelle nouvelle a passé l'onde noire?...*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« les papiers de feu M. de ***, jeune poète enlevé à la fleur
« de son âge, et dont on va donner un recueil de petits vers
« pleins de candeur, comme ceux-ci. »

2351. VOLTAIRE DES CHAMPS ÉLYSÉES A SES CONCITOYENS. *S. l. n. d.* (*chez Voland, de l'imprimerie de Grangé,* vers 1789?). In-8 de 8 pp. (Bibl. nat. Lb 39, 7419 et C. V. Beuchot, 1857.)

Cette pièce débute par les deux vers suivants :

Poursuit (*sic*), prince, poursuit (*sic*) : couronne ton ouvrage ;
D'accord avec Necker affermit (*sic*) ton courage.

Dans une autre plaquette, intitulée *les Mânes de Voltaire* (*S. l. n. d.*), c'est encore le poète qui parle, et voici comment il s'exprime :

... un pacte entre les rois
Invite tout un peuple à se donner des lois ;
... Munir de sûrs ressorts l'administration,
Et de l'État former la constitution.

2352. LETTRE DE FRANÇOIS DE VOLTAIRE A JOSEPH DE CHÉNIER. *Paris, Marchand et Bacot* (*de l'imprimerie d'Égron*), 1806. In-8 de 1 f. de titre et 25 pp. (C. V. Beuchot, 404.)

On trouve dans le *Dictionnaire des ouvrages anonymes* de Barbier (éd. Daffis, IV, 316) l'indication d'une *Réponse de Voltaire à M.-J. Chénier* (par Auguste d'Aldéguier), *Paris,* 1806, in-8°, et nous avons eu entre les mains, à la Bibliothèque nationale, un écrit intitulé : *Voltaire tel qu'il est maintenant ou tel qu'il doit être, ou Réponse de Voltaire à J. Chénier. Paris, Martinet,* avril 1806, in-8° de 10 pp.

C'est en 1806 qu'avait paru l'*Épître à Voltaire, par M. de Chénier, membre de l'Institut* (la 3e *édition,* de l'imprimerie de *Didot jeune,* chez *Dabin,* libraire, forme un in-8° de 22 pp.). Cette *Épître* renferme les vers suivants, qui ne manquent pas d'un certain souffle, et qui, pour l'époque, sont d'une belle facture :

Vain espoir! tout s'éteint ; les conquérans périssent ;
Sur le front des héros les lauriers se flétrissent ;
Des antiques cités les débris sont épars ;
Sur des remparts détruits s'élèvent des remparts ;

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'un par l'autre abattus, les empires s'écroulent;
Les peuples entraînés, tels que des flots qui roulent,
Disparaissent du monde, et les peuples nouveaux
Iront presser les rangs dans l'ombre des tombeaux.
Mais la pensée humaine est l'âme tout entière :
La mort ne détruit pas ce qui n'est point matière;
Le pouvoir absolu s'efforcerait en vain
D'anéantir l'écrit né d'un souffle divin.
Du front de Jupiter c'est Minerve élancée.
Survivant au pouvoir, l'immortelle pensée,
Reine de tous les lieux et de tous les instans,
Traverse l'avenir sur les ailes du temps,
Brisant des potentats la couronne éphémère.
Trois mille ans ont passé sur la cendre d'Homère,
Et, depuis trois mille ans, Homère respecté
Est jeune encor de gloire et d'immortalité!
. . . . . .

Outre ces diverses pièces imprimées séparément[1], les *Poésies mêlées* publiées sous le nom de Voltaire, ou qui lui ont été faussement attribuées, soit dans les feuilles périodiques, soit dans les *Correspondances* et les *Mémoires* du temps, soit enfin dans les divers recueils poétiques du XVIII[e] siècle, sont en nombre si considérable qu'il est impossible d'en dresser, même approximativement, la liste complète et détaillée. Un tel travail n'offrirait d'ailleurs qu'un médiocre intérêt, la plupart de ces pièces étant insignifiantes, et n'ayant généralement aucune valeur poétique. Nous avons rappelé dans notre tome I[er], p. 312, ce que Voltaire disait des morceaux qui n'étaient pas de lui, et qu'on insérait dans ses *Œuvres* : « On fait mon inventaire « quoique je ne sois pas encore mort, et chacun y glisse ses « meubles pour les vendre. » Il y aurait de quoi composer tout un mobilier avec cette fausse défroque voltairienne.

Dans le tome XIV de l'édition Lefèvre (pp. 303-306), Beuchot a donné les détails suivants sur treize pièces (quatrains, madrigaux, énigme, impromptu, etc...) qui ne sont pas de Voltaire, et que le consciencieux éditeur a rejetées des *Poésies mêlées*.

« J'ai dû, dit-il, porter mon attention à faire disparaître « des *Poésies mêlées* les pièces qui ne sont point de Voltaire. « Voici à ce sujet quelques explications :

1. Citons encore parmi ces pièces une complainte en 57 couplets sur les amours de Saint-Preux et de Julie, intitulée : *La Nouvelle Héloïse, romance. S. l. n. d.* (vers 1761?), in-12 de 22 pp. (C. V. Bengesco). — Sur cette complainte, attribuée à Voltaire, voyez la note de M. Desnoiresterres, dans *Voltaire et J.-J. Rousseau*, p. 91.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« 1° Le quatrain sur les sonneurs :

« Persécuteurs du genre humain, etc.,

« est imprimé dans la première édition du *Ménagiana*, « qui est de 1693. Voltaire naquit l'année suivante.

« 2° Le madrigal :

« Projets flatteurs d'engager une belle, etc.,

« est formellement attribué au marquis de La Faye par un « homme qui n'est pas disposé à dépouiller Voltaire, d'A- « lembert. Cette pièce est imprimée dans le *Mercure galant* « de 1710, p. 215, avec les initiales M. D. L. F. (M. de La « Faye).

« 3° J'ai, le premier, en 1823, admis dans les poésies de « Voltaire un autre madrigal :

« Il n'en est plus, Thémire, de ces cœurs, etc.,

« parce que je l'avais trouvé dans les *Amusements littéraires,* « à la suite du madrigal *Projets flatteurs,* etc., qui est de La « Faye, ainsi qu'on l'a vu. Il n'y a donc plus de motif, « même léger, de croire que le second madrigal soit de « Voltaire.

« 4° Treize vers au maréchal de Richelieu :

« Rival du conquérant de l'Inde, etc.,

« ont pour auteur le poète Lebrun, surnommé *Pindare*, et « sont imprimés dans ses *Œuvres.*

« 5° Les bouts-rimés :

« Un simple soliveau me tient lieu d'architrave, etc.,

« qu'on avait admis, sur l'autorité de Grimm, avaient, il est « vrai, été imprimés, sous le nom de Voltaire, dans l'*Année* « *littéraire,* 1759, tome VIII, page 359; mais ils sont de « Dalmas, commissaire des guerres provincial et ordonna- « teur de la Lorraine, résidant à Nancy; voyez l'*Année littéraire,* 1760, tome Ier, p. 263. Réimprimés sous le nom de « Voltaire dans le *Journal encyclopédique* du 1er mars 1763, « ces bouts-rimés ont été désavoués par Voltaire dans une « lettre dont nous donnons dans la *Correspondance* le frag- « ment qui a été publié par le *Journal encyclopédique* du « 1er avril. Potier, gendre de Dalmas, fit insérer, dans le « même journal du 15 mai, une lettre où il réclame la pièce « pour son beau-père.

« 6° L'inscription pour un cadran solaire :

« Vous qui vivez dans ces demeures, etc.,

« est rapportée par Villette pour avoir été récitée par Vol-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« taire comme une vieillerie. En effet, dans le *Mercure* de « 1722, second volume de novembre, page 100, on lit ces « vers :

« Amants contents,
« Soyez constants;
« Ne changez jamais de demeures.
« Êtes-vous bien ? tenez-vous-y,
« Et n'allez pas chercher midi
« A quatorze heures.

« Ils font partie de la *Suite du journal du voyage du roi à « Rheims* (et *Relation des fêtes de Villers-Cotterets*). L'au- « teur est l'abbé de Vayrac.

« 7° L'énigme sur la tête à perruque :

« A la ville, ainsi qu'en province, etc.,

« est du chevalier de La Touraille, à qui Voltaire écrivit « quelques lettres, et qui la réclame en la reproduisant « page 161 de la première partie du *Nouveau Recueil de « gaieté et de philosophie*, 1785, deux parties in-12.

« 8° Le prétendu *Impromptu fait à Cirey sur la beauté du « ciel dans une nuit d'été :*

« Tous ces vastes pays d'azur et de lumière, etc.,

« est du P. Lemoine, auteur du poème de *Saint Louis;* « voyez les *Œuvres poétiques du P. Lemoine*, 1671, in-folio, « épître XI du livre Ier.

« 9° Un autre impromptu, supposé fait à Auteuil dans la « maison de Gendron, qui avait appartenu à Boileau :

« C'est ici le vrai Parnasse, etc.,

« a été imprimé dans la *Notice* sur cet oculiste, en tête du « Catalogue de sa bibliothèque. Des éloges donnés par Vol- « taire ne sont pas sans importance; et les héritiers Gen- « dron, pour la gloire de leur parent, ne pouvaient mieux « faire que d'attribuer à Voltaire le quatrain dont il s'agit. « Fréron, en le réimprimant dans l'*Année littéraire*, 1770, « tome IV, page 347, souligna les mots *vrai* et *vrais*, dont « la répétition n'est pas une élégance. Voltaire désavoue ces « vers dans une note de son *Dialogue de Pégase et du « Vieillard*; voyez note 2 de la page 200 (éd. Moland, t. X).

« 10° Les vers sur l'envoi d'une branche de laurier cueillie « au tombeau de Virgile par la margrave de Bareith, pour « le roi de Prusse son frère :

« Sur l'urne de Virgile un immortel laurier, etc.,

« imprimés sans nom d'auteur, en 1756, dans le *Mercure*, « tome II de janvier, page 20, réimprimés dans le même

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« journal en septembre 1768, page 5, comme attribués à « Voltaire, ont été réclamés par La Condamine dans une « lettre insérée dans le tome II d'octobre 1768, pp. 60-62.

« 11° Dans le *Journal de Paris* du 12 janvier 1779, parut, « sous le nom de Voltaire, une pièce de dix-huit vers adres- « sés à Mme la comtesse de Boufflers. Ils furent, dans le « *Journal* du 7 février, réclamés par M. Pons de Verdun, « qui les a compris pages 48-49 de son *Recueil de contes et « poésies en vers,* 1783, in-12, mais non dans les *Loisirs, « ou Contes et Poésies diverses,* 1807, in-8°.

« 12° Le madrigal :

« Aimable Égié, vous lirez les écrits, etc.,

« est de M. Leroy, qui le composa pour une dame de Brest.

« 13° Le quatrain à Mme de Prie :

« Io, sans avoir l'art de feindre, etc.,

« est de Des Alleurs; voyez la *Vie de Voltaire,* par du Ver- « net, chapitre VI des premières éditions, ou chapitre VII de « la dernière. »

Parmi les autres *Poésies mêlées* attribuées à Voltaire, nous citerons :

1° Dans le *Mercure* de novembre 1755, p. 69, des vers sur la mort de Montesquieu, à M. de Secondat :

Digne fils d'un illustre père, etc.

2° Dans les *Nouvelles littéraires* de l'abbé Raynal (t. I de la *Correspondance* de Grimm, éd. Tourneux, p. 366), une épitaphe de Mme du Châtelet:

Quoi! verrons-nous toujours une simple mortelle?...

Raynal rapporte, au même endroit, une autre épitaphe consacrée par Voltaire à sa célèbre amie :

L'univers a perdu la sublime Émilie...

Sur ce quatrain, que Beuchot a recueilli en 1823 dans les *Poésies* de Voltaire, voyez la note du tome X de l'édition Garnier, p. 544. Cf. notre tome Ier, n° 1023. Voltaire a désavoué ces vers dans sa lettre du 14 octobre 1749 à Mme du Boccage : « ... Il a couru, après sa mort, quatre vers assez « médiocres à sa louange. Des gens qui n'ont ni goût ni « âme me les ont attribués. Il faut être bien indigne de « l'amitié, et avoir un cœur bien frivole, pour penser que, « dans l'état horrible où je suis, mon esprit eût la malheu- « reuse liberté de faire des vers pour elle... » Cependant Longchamp affirme, dans ses *Mémoires sur Voltaire* (t. II,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

p. 251), que le poète écrivit ces vers « au bas d'un portrait « gravé de Mme du Châtelet » quelques jours après la mort de la *belle Émilie.*

On trouve encore dans les *Nouvelles littéraires* de l'abbé Raynal (t. Ier de la *Correspondance* de Grimm, p. 368) une pièce de vers dont nous avons déjà eu l'occasion de parler [1], et qui a été également inspirée par la mort de Mme du Châtelet; c'est le morceau qui débute par ces vers :

Un sommeil éternel a donc fermé ces yeux...

Il a été question de ces vers, dans lesquels on suppose que c'est Voltaire qui parle, sous notre n° 2308.

3° Dans la *Correspondance littéraire* de Grimm :

a) *Un quatrain fait anciennement pour Mme la duchesse de Luxembourg, pour Mme la duchesse de La Vallière et pour Mme la duchesse de Boufflers :*

Si vous eussiez été les trois déesses
Qui de Pâris pour juge firent choix,
Il eût coupé la pomme en trois
Pour caresser vos six f....s [2].

b) Des *Vers sur les ruines de Lisbonne, attribués à M. de Voltaire.*

Quel est ce dieu de nos calamités [3]?...

Ces vers, cités également dans le *Journal encyclopédique* du 15 février 1756, comme ayant été attribués à Voltaire, sont du marquis de Ximénès [4].

c) Une *Épigramme contre Dorat :*

Bon Dieu! que cet auteur est triste en sa gaîté [5]!...

Cette épigramme est de La Harpe (voyez sa *Correspondance*

1. Voyez ci-dessus, page 283.
2. *Correspondance* de Grimm, 1er janvier 1756, éd. Tourneux, III, 156. Voir une autre version de ce quatrain dans le *Sottisier de Voltaire,* page 10 de l'édition de la Librairie des Bibliophiles, publiée avec préface de Léouzon Le Duc (*Paris,* 1880; in-8, tiré à 340 exempl.) :

Si vous aviez été les trois déesses
Qui de Pâris avaient brigué la voix,
Belles princesses,
Sans aucun choix
On l'aurait vu couper la pomme en trois,
Et tour à tour caresser vos six f....s.

3. *Id.,* 1er janvier 1756, t. III, p. 159.
4. *Id.,* 1er février 1756, t. III, p. 169.
5. *Id.,* 1er novembre 1767, t. VII, p. 471.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

littéraire, t. I de l'édition Verdière (X[e] des *Œuvres*), *Paris*, 1820, p. 408. — Cf. la note de Beuchot, t. XLV de l'édition Moland, p. 460, et les lettres de Voltaire à Dorat des 4, 23 mars 1767 et 1[er] mars 1768; — à Chabanon, des 21, 25 décembre 1767 et 12 février 1768; — à d'Alembert, du 26 décembre 1767; — à M[me] Necker, du 28 décembre 1767.)

La réponse de Dorat, dont il est question dans cette dernière lettre du 28 décembre 1767, a été recueillie dans les *Mémoires secrets* du 17 décembre 1767. Cf. dans la *Correspondance* de Grimm la réponse de la maîtresse de Dorat (1[er] décembre 1767, t. VII, 500) et une parodie de l'épigramme de La Harpe (15 août 1768, t. VIII, p. 156).

d) Une *Épigramme contre Piron*[1] :

Le vieil auteur du *cantique à Priape*...

Cette épigramme est de Marmontel; voyez Voltaire à Chabanon, 25 décembre 1767. Cf. les *Œuvres* de Marmontel, *Paris, Verdière*, 1819, t. X, p. 624, et Voltaire au président de Ruffey, 7 mars 1768.

e) Une *Énigme* sur le mot *tête à perruque* :

A la ville ainsi qu'en province[2]...

Nous avons vu plus haut que cette énigme est du comte de La Touraille (voyez p. 304).

f) Une *Chanson pour une dame qui s'appelait Marie, et qui, étant à Ferney, se plaignait de ne pouvoir pas faire d'enfants.*

... Votre patronne
Fit un enfant sans son mari[3]...

Cette chanson est de Boufflers.

g) Une longue pièce de vers sur les castrats :

Nous vantons la philosophie[4]...

« Ces vers, ajoute Grimm, sont d'un M. Borde, de Lyon, « qui nous gratifie de temps en temps de ses médiocres « productions, et qui a toujours soin de les mettre sur le

1. *Correspondance* de Grimm, 1[er] décembre 1767, t. VII, p. 500. — Voyez *ibid.*, la réponse de Piron.
2. *Id.*, 1[er] novembre 1768, t. VIII, p. 203. Cf. les *Mémoires secrets* du 25 novembre 1768.
3. *Id.*, 1[er] janvier 1771, t. IX, pp. 224-225.
4. *Id.*, 15 mars 1771, t. IX, p. 264.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« compte de quelque écrivain illustre, supercherie perdue « et dont personne n'est la dupe. » Cf. notre tome II, p. 319.

h) Un huitain à d'Argental sur Gustave de Suède, qui se proposait de faire un voyage à Ferney :

On dit que je tombe en jeunesse[1]...

i) Des vers adressés à Mme de Boufflers :

Aimable fille d'une mère...[2].

Ce sont les vers de Pons de Verdun, dont il a été question ci-dessus p. 305.

j) Des *Bouts-rimés pour la princesse Isabelle de Parme :*

Un simple soliveau me tient lieu d'architrave...[3].

Ces bouts-rimés sont de Dalmas (voyez ci-dessus, p. 303). Cf. Voltaire à Pierre Rousseau, 8 mars 1763.

4° Dans la *Correspondance secrète,* de Métra :

a) Des vers à Turgot.

On m'accuse d'avoir chanté[4]...

b) Le madrigal :

Aimable Églé, vous lirez les écrits[5]....

On a vu ci-dessus que ce madrigal est d'un M. Leroy, qui l'avait composé pour une dame de Brest (voyez p. 305).

1. *Correspondance* de Grimm, 1er avril 1771, t. IX, p. 285. — On lit dans une note de Grimm : « Mot de Mme d'Epinay, qui écrivit à M. de Voltaire : « *Vous tombez en jeunesse* », comme on dit : *Vous tombez « en enfance.* Ces vers, ajoute M. Tourneux, ne se trouvent pas dans « les *Œuvres* de Voltaire. Nous sommes peu porté à croire qu'ils soient « effectivement de lui. »

2. *Id.*, novembre 1778, t. XII, p. 176.

3. *Id.*, janvier 1779, t. XII, p. 199.

4. *Correspondance secrète,* 16 novembre 1775, t. II, p. 241.

5. *Id.*, 16 janvier 1779, t. VII, p. 237. — Métra nous apprend que dans un volume intitulé : *La Cassette verte de M. de Sartine trouvée chez Mlle Duthé,* on relève sur une « liste de titres frappants pour des brochures à composer », un *Portefeuille de M. de Voltaire communiqué par son légataire* (*Id.*, 2 novembre 1779, t. VIII, pp. 406 et 411) : « Bien « des blasphèmes et encore plus de paradoxes, pour amuser les Améri- « cains. » — *La Cassette verte de M. de Sartine* est d'un nommé Tickell, Anglais. (*La Haye,* 1779, in-8° de 71 pp.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

c) *L'Épigramme :*

Usé du jeu que pratiquait Socrate[1]...

Rappelons enfin que Voltaire a désavoué :

1° Dans sa lettre à la comtesse de Lutzelbourg, du 13 septembre 1756 (M. 3234), une pièce qui circula en 1756, sous le titre de *Compliment à la chèvre* (le comte d'Argenson), et qu'on lui avait attribuée.

Ces vers sont une imitation du sonnet irrégulier de Maynard :

Par vos humeurs le monde est gouverné[2].

2° Dans une note du *Dialogue de Pégase et du Vieillard* (éd. Moland, t. X, p. 200) une *Réponse à un M. de B...*, qui commence ainsi :

Oui, mon cher B..., il est l'âme du monde...

Ces vers font partie d'une lettre à M. D. B***, imprimée avec le millésime 1750, dans le tome V des *Nouveaux mélanges*, p. 324, et dans le tome XVIII de l'édition in-4°, p. 445. Cf. Voltaire à Lacombe, 9 juillet 1769.

D'autre part, Quérard signale, dans le tome II de ses *Supercheries littéraires dévoilées* (éd. Daffis, col. 743), dix-sept vers libres de Voltaire sur les femmes de quarante ans, imprimés au tome II, p. 118, des *Lettres de Ninon de Lenclos au marquis de Sévigné*[3] (*Paris, Capelle* et *Renaud*, 1806, 3 volumes in-18); — M. Advielle, dans son *Avant-propos* des *Lettres et poésies inédites de Voltaire* (*Paris, Librairie des Bibliophiles*, 1872, pp. 6-7), attribue au poète un couplet dont il a enrichi le pot-pourri de Sedaine, intitulé *la Tentation de Saint Antoine*[4], ainsi que la romance publiée sous le titre de *Polissonnerie* dans *la Gaudriole, Paris*, 1834, in-32, p. 486[5]; — enfin l'*Intermédiaire des chercheurs et*

1. *Correspondance secrète*, 28 février 1781, t. XI, p. 115.
2. *Œuvres* de Maynard, 1646, in-4°, p. 31.
3. Il existe au British Museum (1455. *a*) une édition des *Lettres de Ninon de Lenclos au marquis de Sévigné, augmentée d'une infinité de notes et de remarques philosophiques trouvées dans les papiers de M. de V****, 1782, in-12.
4. *La Tentation de Saint Antoine* est au tome III des *Œuvres choisies de Sedaine. Paris, Didot*, 1813, p. 305 (éd. stéréotype).
5. Cette chanson est intitulée *Gaillardise* dans l'édition de *la Gaudriole* de 1849, in-32, p. 469.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

curieux, V^e^ année (1869), p. 135, réimprime les *vers* suivants, *dictés* (par Voltaire) *le* 29 *mai* 1778 :

> Tandis que j'ai vécu l'on m'a vu hautement
> Aux badauds affairés dire mon sentiment;
> Je veux le dire encor dans le royaume sombre :
> S'ils ont des préjugés, j'en guérirai les ombres.

« L'authenticité de ces vers, dit avec raison M. Moland « (t. XXXII, p. 438), nous paraît fort suspecte. »

Citons encore parmi les *Poésies fugitives* attribuées à Voltaire un distique que le jeune François Arouet avait écrit sur un livre de prix de Louis-le-Grand (voyez le tome Ier de l'édition Moland, pp. 191-192, note 2) et une épigramme sur le prince de Bournonville et sur Alary, rapportée dans un billet de l'abbé Cherrier à d'Argenson (*id.*, p. 304).

Le *Sottisier* de Voltaire (voyez notre tome II, pp. 361 et *sq.*) renferme un très grand nombre de *poésies fugitives,* recueillies de ci, de là, et transcrites par Voltaire dans son portefeuille manuscrit. On y retrouve des vers de Chapelle, de de La Fare, de Saint-Gelais, de Ferrand, de Danchet, de Saint-Pavin, de Bertaut, de Voiture, etc., etc., etc.; des *noëls,* des sonnets, des épigrammes, des épitaphes, des chansons licencieuses ou obscènes. Un certain nombre de ces morceaux sont précédés du nom du poète auquel ils ont été empruntés; « mais, dit M. Moland, il n'en est pas de « même de toutes les pièces, et parfois les noms sous les- « quels elles sont placées semblent avoir été tracés par pure « fantaisie » (t. XXXII, p. 485). — Est-ce à dire que ces dernières pièces soient de Voltaire lui-même, ou puissent lui être attribuées avec quelque vraisemblance? Nous laissons aux futurs éditeurs du *Sottisier* le soin de résoudre cette question, dont il nous suffira de signaler ici, sinon l'importance, tout au moins l'intérêt littéraire et bibliographique.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

III. ROMANS[1]

2353. NOUVELLE. FRAGMENT DE M. DE V***, TROUVÉ DANS SES PAPIERS, ÉCRIT DE SA MAIN.

Cette *Nouvelle* a été imprimée aux pp. 1-12 du *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers par M. de Voltaire* (*Londres, aux dépens de la Société,* 1741), que nous avons décrit sous notre n° 2195.

Voltaire attribuait ce « fragment de roman, qu'on disait « impudemment avoir trouvé écrit de sa main dans ses « papiers » à un jeune homme nommé de La Chaize (voyez sa lettre à de la Roque, de mars 1742 (M. 1495), et une autre de ses lettres (inédite) au libraire Lambert : *Catalogue d'une belle collection de lettres autographes,* etc., *Paris, Laverdet,* 1856, n° 445[2]).

2354. CANDIDE, OU L'OPTIMISME, TRADUIT DE L'ALLEMAND DE M. LE DOCTEUR RALPH. SECONDE PARTIE. *S. l.*, 1761. In-12 de 133 pp. et 1 p. non chiff. pour les *Fautes d'impression que le lecteur est prié de corriger.* (Bibl. nat. Y[2], 751. H)

Cette *Seconde partie* de *Candide* a eu de nombreuses réimpressions (voyez notre tome I[er], pp. 449 et suivantes) : on l'attribue généralement à Thorel de Campigneulles, ancien garde du corps, et trésorier de France de la généralité de Lyon. « Un ancien garde du corps, M. de Campigneulles,

1. Sur différents morceaux en prose, recueillis par les éditeurs des *Romans et Contes de M. de Voltaire* (*Bouillon,* 1778; *Londres,* 1781), et qui sont tous de notre auteur, tels que le *Roi de Boutan; — Autre temps, autre façon de voir; — Contes arabes et indiens; — Le Danger d'avoir raison; — Voyage au ciel; — Le Hibou et les Oiseaux,* voyez notre tome I[er], p. 473.

2. Nous avons dit ci-dessus, p. 18, que le poète attribuait l'*Apothéose de Mlle Le Couvreur,* à de La Chaize, et le *Fragment de roman trouvé dans ses papiers,* à Bonneval. C'est au contraire Bonneval qui, d'après Voltaire, aurait écrit l'*Apothéose,* et de La Chaize qui serait l'auteur du roman.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« bel esprit fort obscur, écrit Grimm, le 1er mai 1761, vient « de donner une *Suite de Candide,* roman de M. de Voltaire; « mais cette erreur n'a pu durer longtemps. L'auteur de la « copie imite bien son original dans la facilité de transpor- « ter ses personnages d'un bout de l'univers à l'autre; mais « il manque de chaleur et de verve... » (*Correspondance littéraire,* éd. Tourneux, t. IV, p. 400.)

L'auteur présumé de ce pastiche l'a désavoué dans la lettre suivante, publiée par le *Mercure* de juillet 1761, t. I, pp. 99-101 :

« Ayant appris, Monsieur, que plusieurs personnes, tant « à Paris qu'en province, m'attribuaient un livre nouveau, « intitulé : *Candide, seconde partie,* j'ai cru devoir désa- « vouer cet ouvrage de la manière la plus précise, la plus « propre à me concilier la bienveillance des gens vertueux « que j'honore, et dans l'esprit desquels mon silence aurait « pu produire un effet fâcheux. Je les prie instamment d'être « bien convaincus que je n'ai jamais rien écrit de contraire à « la décence, aux principes de la morale et de la vraie reli- « gion; que la suite de *Candide* n'est point de moi; que je « désapprouve la licence qui y règne et l'espèce de philoso- « phie qu'on y trouve à chaque page; qu'enfin, de toutes les « brochures qu'on a mises sur mon compte, je n'ai vérita- « blement composé que de faibles *Essais sur divers sujets,* « imprimés avec beaucoup de fautes en 1758, et des *Anec- « dotes sur la fatuité,* etc... J'en reviens à la suite de *Can- « dide.* Quoique quelques gens de lettres l'aient trouvée assez « bien écrite pour parier qu'elle était d'un homme très « célèbre en Europe, encore un coup, Monsieur, je la désa- « voue absolument, et je vous prie instamment de rendre « cette lettre publique.

« THOREL DE CAMPIGNEULLES. »

A Lyon, ce 28 mai 1761.

On peut consulter, sur la *Seconde partie* de *Candide,* le *Dictionnaire universel du XIXe siècle,* de Larousse, qui consacre à cet ouvrage un long article dont voici la conclusion : « Cette seconde partie, ajoutée par une main anonyme à ce « modèle de grâces légères et sans apprêt qu'on appelle « *Candide,* a été attribuée, nous l'avons déjà dit, à un M. de « Campigneulles, dont le nom n'a pas survécu, que nous « sachions... Comme dans le premier *Candide,* on y mal- « traite quelque peu Leibnitz; on y raille Descartes et New- « ton; on y reproche à Pascal de nous faire haïr nos sem- « blables, ou plutôt on y combat l'esprit de système, le grand

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« ennemi de Voltaire; les gazetiers de Trévoux n'y sont pas « oubliés. Quelques traits piquants font passer des tableaux « obscènes, des aventures scabreuses; mais la vivacité, le « mordant, et cette gaieté infernale du premier *Candide*, qui « semble écrit, au dire de Mme de Staël, par un être d'une « autre nature que nous, indifférent à notre sort, et riant « des misères de l'espèce humaine; ce bon sens que rien ne « peut égaler, cette sûreté de main qu'on ne saurait imiter, « tout cela fait défaut dans *Candide* continué, qui n'est pas « sans intérêt, mais qui ne souffre point de comparaison « avec le modèle...» (t. III, p. 259). — L'auteur de cet article ajoute que cette *Seconde partie* de *Candide* est « une curio- « sité bibliographique à peu près introuvable »; cependant les éditions anciennes en sont nombreuses, et, de nos jours, l'ouvrage attribué à tort ou à raison à Thorel de Campigneulles a été réimprimé dans le *Dernier volume des Œuvres de Voltaire*[1] (voyez notre n° 2282). M. Moland l'avait admis dans le texte primitif du tome XXXII de son édition des *Œuvres complètes* de Voltaire, pp. 477-509; mais la *Seconde partie* de *Candide* a disparu du second tirage des dernières feuilles de ce tome XXXII.

2355. L'Optique, ou le Chinois a Memphis. Essais traduits de l'Égyptien (par J.-N.-M. Guerineau de Saint-Péravi). *Londres* (Paris), 1763. 2 parties in-12.

Voici ce qu'on lit, au sujet de ce volume, dans une note du *Dictionnaire des ouvrages anonymes* de Barbier (éd. Daffis, III, 719) :

« Cet ouvrage fut attribué à Voltaire, et J.-J. Rousseau a « eu le malheur d'ajouter foi à ce bruit. Voici ce qu'il écri- « vit en tête d'un exemplaire de l'ouvrage, lequel appartient « aujourd'hui (1823) à M. Panniffex, ancien négociant à « Lahr, en Brisgau :

« Je ne connaissais pas ce fatras, je n'en avais jamais « entendu parler; j'en ai reconnu l'auteur dès la seconde « page. Ce n'est pas ici le seul ouvrage de M. de Voltaire qui « soit pensé sans jugement; mais c'est le seul qui soit écrit « avec platitude et ineptie : et voilà comment la basse envie

1. Et dans l'*Artiste*, d'après le *Dictionnaire universel du XIXe siècle*. Nous n'avons pas retrouvé dans le recueil dirigé par M. Arsène Houssaye cette seconde partie de *Candide*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« et le désir de nuire étouffent le génie et dégradent le « talent. »

Signé : J.-J. ROUSSEAU.

Grimm nous apprend que *l'Optique*, etc., est « une froide « copie du *Memnon*, du *Babouc*, et d'autres petits morceaux « de Voltaire en ce genre » (*Correspondance littéraire*, 15 décembre 1763; éd. Tourneux, V, 420). Les *Mémoires secrets* du 22 novembre 1763 disent qu'il est malheureux pour M. de Semperavi (*sic*) « que *Zadig* et *Candide* aient « été faits ». Enfin nous savons par M. Drujon (*les Livres à clef, Paris, Rouveyre*, 1888, II, 733) qu'on trouve dans cet ouvrage « d'assez nombreuses allusions aux hommes et aux « choses du jour ».

2356. CHINKI, HISTOIRE COCHINCHINOISE QUI PEUT SERVIR A D'AUTRES PAYS. *Londres*, 1768. In-8 de 96 pp. (C. V. Beuchot, 1058.)

On lit sur le frontispice d'un exemplaire de cette édition (C. V. Beuchot, 1103) : *Chinki*, etc., *seconde partie de l'Homme aux quarante écus*. — Réimprimé (avec des changements et des additions) en 1824 sous le titre suivant : *Chinki, ou les Maîtresses de la Cochinchine, Lyon, Barret*, in-8° de 44 pp. (C. V. Beuchot, 1059.)

Chinki a pour auteur l'abbé Gabriel-François Coyer. « *L'Histoire cochinchinoise* de M. l'abbé Coyer, lit-on dans « les *Mémoires secrets* du 22 août 1768, peut être regardée « comme le pendant de *l'Homme aux quarante écus* de « M. de Voltaire. Dans le dernier, un pauvre diable, échappé « de sa campagne, vient à la ville et fait fortune. Le héros « de M. l'abbé Coyer, au contraire, vivait heureux dans son « état d'agriculteur. Obligé de quitter sa terre par l'accrois- « sement des impôts, il cherche à placer ses enfants dans « différents arts ou métiers; et, ne pouvant réussir d'aucune « façon, ils finissent tous tristement, etc... Il faut convenir « qu'outre le mérite de l'invention que le philosophe ex- « jésuite doit céder au philosophe de Ferney, il y a dans le « roman de celui-ci des grâces, une gaieté, une aménité et « une variété dont manque absolument *Chinki*. »

Grimm n'est pas plus tendre pour l'abbé Coyer et son *Chinki*. « Il règne, dit-il, une grande uniformité dans ce « petit roman, et cette uniformité en rend les deux tiers « ennuyeux et insipides. Si M. de Voltaire avait envoyé

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« promener *Chinki* dans les rues de la capitale, combien la « satire de nos mœurs, de nos sages règlements, de notre « belle police, serait devenue vive, piquante, ingénieuse et « variée[1] ! »

Chinki a eu lui-même une suite intitulée : *Naru, fils de Chinki, histoire cochinchinoise qui peut servir à d'autres pays, et de suite à celle de Chinki, son père*[2].

2357. L'HOMME AU LATIN, OU LA DESTINÉE DES SAVANTS, HISTOIRE SANS VRAISEMBLANCE (par Siret). *Genève,* 1769. In-8 de 2 ff. de titre et 120 pp. (C. V. Bengesco.)

Ersch, dans sa *France littéraire* (*Hambourg,* 1798, III, 408), cite cet ouvrage comme pouvant être attribué à Voltaire. Cf. Quérard, *Bibliogr. Volt.*, 558. — D'après Quérard, il existerait de *l'Homme au latin* une édition avec les noms de *Genève* et *Paris, Le Jay.*

2358. FOKA, OU LES MÉTAMORPHOSES, CONTE CHINOIS DÉROBÉ A M. DE V***. *Pékin* et *Paris, veuve Duchesne,* 1777. 2 parties in-12 (par Paul Barret, ou Barrett).

« On ne peut citer ici cette plate imitation du *Sopha* que « pour s'assurer qu'elle n'a été dérobée à aucun homme de « lettres connu, et moins à M. de Voltaire qu'à aucun autre. « Le livre tombe des mains à la première page. » (*Correspondance de Grimm,* etc., éd. Tourneux, XI, 540 ; septembre 1777.)

2359. L'ODALISQUE, OUVRAGE TRADUIT DU TURC. *Constantinople, Ibrahim-Bectas, imprimeur du grand vizir,* 1779. In-

1. *Correspondance,* éd. M. Tourneux, VIII, 160. — La Harpe est d'un autre avis : « M. Turgot, écrit-il, confia à l'abbé Coyer ses idées sur les maîtrises et les privilèges, idées qu'il développa dans *Chinki,* opuscule qui est, selon moi, ce qu'il a fait de mieux. » *Correspondance littéraire; Œuvres de La Harpe. Paris, Verdière,* 1820, XII, 61.

2. *Londres,* 1776, in-8° de VIII et 95 pp. (C. V. Beuchot, 1058). — Sur cet ouvrage, voyez les *Mémoires secrets* du 2 juillet 1776; mais c'est à tort qu'ils le donnent comme étant de l'abbé Coyer. *Naru, etc.*, a eu pour auteur du Wicquet d'Ordre, suivant les uns, de Maugée, suivant les autres.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

12 de 85 pp. (Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, III, 644.)—L'ODALISQUE, OUVRAGE TRADUIT DU TURC PAR VOLTAIRE. *A Constantinople*, etc. 1796. In-32. Papier fort. 4 figures libres non signées. (Cohen, *Guide de l'amateur*, etc., Ve édition, 383.)

Voici ce que dit au sujet de cet ouvrage M. Charles Monselet, dans ses *Galanteries du XVIIIe siècle, Paris, M. Lévy*, 1862, pp. 158-159[1] : « Le nom de Voltaire couvre impu-
« demment une spéculation scandaleuse et des épisodes sans
« esprit. » On lit dans un *Avis de l'éditeur*, placé au début :
« Voltaire a composé cet ouvrage à quatre-vingt-deux ans.
« Le manuscrit nous a été remis par son secrétaire intime,
« ce qui nous autorise à annoncer l'authenticité de ce que
« nous annonçons. On verra qu'il nous aurait été facile de
« faire disparaître quelques expressions énergiques, mais
« une froide périphrase n'aurait pas rendu aussi bien
« l'expression du personnage. Au surplus nous pensons qu'il
« faut respecter un grand homme jusque dans les écarts de
« son imagination. »

« Il est impossible de se laisser prendre à ce piège vul-
« gaire ; l'*Odalisque* est un récit absolument dépourvu d'in-
« térêt...

« Sur la page du titre, au milieu d'un cadre de fleurs et
« d'oiseaux, un J, un F et un M majuscules sont entrelacés.
« Ce chiffre nous fait supposer que l'éditeur de l'*Odalisque*
« pourrait bien être Jean-François Mayeur, assez coutumier
« de ces indignes supercheries. »

D'autre part, on trouve dans la dernière édition du *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, de Barbier (III, 644), les renseignements bibliographiques suivants sur *l'Odalisque* :

« Une note écrite à la main sur le frontispice d'un exem-
« plaire que j'ai vu dans le cabinet de M. du Croisy con-
« tient ces mots : « Remis à Genève, en 1781, par un secré-
« taire de Voltaire, qui l'avait écrite sous sa dictée. »

« M. du Croisy a écrit de sa main ces autres mots sur ce
« même frontispice : « Par M. Pigeon de Saint-Paterne, sous-
« bibliothécaire de l'abbaye de Saint-Victor. »

1. Le titre donné par M. Monselet est le suivant : *L'Odalisque, ouvrage traduit du turc par Voltaire. A Constantinople, chez Ibrahim Bectas, imprimeur du grand vizir, auprès de la Mosquée de Sainte-Sophie. Avec privilège de Sa Hautesse et du Muphti* (1796, in-32 de 75 pages, sur papier fort; quatre gravures avec renvois aux pages correspondantes).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« L'auteur de la *Bibliographie des ouvrages relatifs à* « *l'amour* suppose que ce roman pourrait bien être dû à « Andréa de Nerciat.

« M. Ch. Monselet l'attribue à F.-M. Mayeur de Saint- « Paul.

« Dans tous les cas, il n'est certainement pas de Vol- « taire. »

2360. MISOGUG, OU LES FEMMES COMME ELLES SONT. HISTOIRE ORIENTALE, TRADUITE DU CHALDÉEN. *Paris, Poinçot,* 1788[1]. 2 parties in-12. (Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes,* éd. Daffis, III, 315.)

Par Mich. Cubières de Palmézeaux.

Quérard (*Bibliogr. Volt.,* n° 571) cite ce roman parmi les *Ouvrages faussement attribués à Voltaire.* Une note de la *Bibliographie* Gay (V, 94), rapportée par M. Drujon (*Les Livres à clef,* I, 634), dit que « le genre des romans de Vol- « taire est imité dans *Misogug,* et que l'ouvrage eut à « l'époque un certain succès de curiosité, fondé sur ce qu'on « y trouvait de nombreux portraits dont les originaux étaient « reconnaissables ».

2361. L'ARBRE DE SCIENCE, ROMAN POSTHUME DE VOLTAIRE, IMPRIMÉ SUR UN MANUSCRIT DE Mme DU CHATELET. *Paris, Delavigne,* 1843 (1842). In-32 de 92 pp. (*de l'imprimerie de Pecquereau et Cie*). — On lit sur la couverture : *Paris, Pillout et Cie*.

L'Arbre de science a été publié dans la *Revue de Paris* de 1842 (t. XII[e], pp. 73-89). Une note des éditeurs, imprimée au bas de la page 73, est ainsi conçue :

« On nous communique un conte inédit dont l'auteur ne « serait autre que l'esprit le plus vaste et le plus fécond du « XVIII[e] siècle, Voltaire en un mot. Pour expliquer com- « ment une œuvre posthume de l'auteur de *Candide* a pu « rester si longtemps ignorée du public et des bibliogra-

1. M. Drujon (*Les Livres à clef,* I, 634) donne les millésimes 1787 et 1788. — L'exemplaire de la Bibliothèque nationale (Y[2], 495 C), in-12 de 226 et 224 pp., a le millésime 1787.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« phes, nous croyons devoir reproduire quelques fragments « de l'*Avant-propos* placé en tête d'une édition de ce conte « qui se prépare en ce moment. Nous n'osons nous déclarer « pleinement convaincus touchant la paternité de ce conte « inédit; mais la valeur littéraire de l'œuvre nous paraît « assez prouvée pour que nous offrions sans hésiter *l'Arbre* « *de science* à nos lecteurs. »

Voici, en résumé, ce que nous apprend l'éditeur dans l'*Avant-propos* dont il est question ci-dessus, et qui est imprimé aux pp. 13-25 de l'édition séparée décrite sous notre n° 2361.

En 1842, un M. Van B***, de Bruges, découvrit dans les cartons d'un antiquaire de La Haye, M. Ryckaert, parmi des lettres de l'abbé Prévost, de J.-B. Rousseau, de Voltaire, un roman de l'auteur de *la Henriade*, copié par Mme du Châtelet. Le manuscrit avait pour titre, sur une page, *le Marquis de Sombrevanes*, et, sur une autre, *l'Arbre de science*.

« Ce petit roman de Voltaire serait de 1738, ajoute l'édi- « teur; il aurait été écrit, vers la fin de l'été, à Cirey, sous « les yeux et pour les beaux yeux de la marquise du Châte- « let, qui aimait fort la philosophie, quand elle avait battu « Voltaire. Ce serait donc là le premier des contes de Vol- « taire : l'a-t-il oublié, l'a-t-il dédaigné, quand il a réuni « les autres épars çà et là, à Genève, à Leipzig, à Amster- « dam? Selon une note de Thieriot, un conte demeuré « inconnu de Voltaire aurait été imprimé en Hollande. « Selon une note du manuscrit, Van Duren aurait imprimé « *le Marquis de Sombrevanes*, in-12 de 72 pages, sous ce « titre : LE MARQUIS DE SOMBREVANES, OU L'ARBRE DE SCIENCE, « PAR M. DE V... *Amsterdam, chez Van Duren, libraire,* « 1740...

« Nous avons vu l'écriture du manuscrit appartenant à « M. Ryckaert : c'est bien l'écriture lourde et impatiente de « la marquise du Châtelet. Cependant, l'ayant comparée « avec une lettre de la célèbre marquise, nous avons décou- « vert des différences notables. Mais l'écriture des femmes a « diverses phases comme leur cœur... »

Copié fidèlement par un M. D. E., le prétendu roman de Voltaire fut imprimé en 1842 « sur un manuscrit qui pou- « vait être de 1790, à en juger par l'écriture »; une note de ce manuscrit avertissait le lecteur que « ce roman *authen-* « *tique* de M. de Voltaire n'avait été imprimé (en 1740) qu'à « six exemplaires, un pour Mme la marquise du Châtelet,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« un pour Keyserlingk, un pour d'Argental, un pour M. le « duc de Richelieu, un pour le roi de Prusse, enfin le der- « nier pour M. de Voltaire ».

Est-il besoin de dire que tous ces détails historiques et bibliographiques sont purement imaginaires et que *le Marquis de Sombrevanes* n'a pu être imprimé en 1740, par la bonne raison qu'il a été écrit en 1842, — c'est-à-dire un siècle plus tard — par M. Arsène Houssaye, prétend-on?

Dès le 14 décembre 1842, *le National*, dans un article intitulé : *Découverte d'un conte inédit de Voltaire*, s'attachait à démontrer, par des citations empruntées à *l'Arbre de science*, quelle présomptueuse hardiesse il y avait à faire passer cette nouvelle pour un roman de l'auteur de *l'Ingénu* :

« Qui jamais eût soupçonné Voltaire d'avoir pu écrire : « Il avait *mordu aux regards languissants* de Mme de P***; « il avait voulu *mordre à plus belles dents dans cette pomme « amère*, et *Mgr le régent de la dame du royaume* l'ayant « surpris la bouche ouverte, *l'avait envoyé se mordre les « lèvres à la Bastille* ». Vous reconnaissez ici la touche « franche et le spirituel badinage de l'auteur de *Zadig* et « de *Candide*. Il éclate encore dans ce passage : « C'était la « baronne de... dont plus d'un *avait eu le plaisir de faire le « malheur*. »

Que penser, en outre, de cette dédicace de l'*Arbre de science* :

AVEC APPROBATION ET PRIVILÈGE DU ROI :

Ce roman est dédié au paradis de mes yeux, à l'enfer de mon âme;
A la belle Émilie, l'arbre de science;
A son cœur, le livre de la science;
A sa bouche, le fruit de la science :
Arbre fertile entre les plus fertiles,
Livre défendu,
Fruit amer.

Qui pourrait jamais reconnaître le style, non pas de Voltaire, mais d'un auteur quelconque du XVIIIe siècle, dans le passage suivant du chapitre intitulé *la Nature* :

« Vint le printemps. La violette embauma la montagne, « la marguerite émailla la prairie, le rossignol gazouilla « dans le bocage, la bruyère fleurit dans la vallée. Il assista, « scène par scène, à tout ce beau spectacle de la création; il « vit la fleur s'ouvrir, l'arbre secouer sa perruque blanche, « la bergère Aminthe faire écho au berger Daphnis. Il ne

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« comprit rien à tout cela; pour y comprendre quelque « chose, il lui manquait la baronne et son violon.

« Vint l'été. L'or des moissons tomba sous la faux « ardente; le travail, le roi de la terre, se couronna d'épis « et de roses. Le matin, le travail entonna un hymne au « Créateur; le soir, il dansa avec les belles moissonneuses « une joyeuse danse où plus d'une fit un faux pas. M. le « marquis vit tomber la javelle, la moissonneuse sur la « javelle, la nuit sur la moissonneuse, sans rien compren- « dre à cet enchaînement du travail et de l'amour, notre « père et notre mère. »

Et, d'autre part, des pensées telles que celle-ci : « Les « femmes sont des romans en quatre tomes. Le premier « donne de vagues espérances, le second a des longueurs, le « troisième n'est qu'un zigzag capricieux et fantasque, le « dernier est arrosé de larmes trompeuses ou amères... »; des phrases dans le genre de ce qui suit : « Le plus aimable « paradis est bâti dans un flot des blonds cheveux de Ma- « deleine encore tout parfumés d'amour »; de pareilles pen- sées, de pareilles phrases, parties prétendument de la plume de Voltaire, ne donnent-elles pas le droit de se de- mander, avec l'auteur de l'article du *National* du 14 dé- bre 1842 : « Sérieusement, pour qui prend-on le public, « lorsqu'on ose essayer sur lui une pareille mystification? « Quel est l'écrivain assez hardi pour s'en rendre coupable, « et assez présomptueux pour s'imaginer réussir? »

2362. Le Comte de Boursoufle, conte.

Imprimé, en 1862, dans le *Dernier volume des Œuvres de Voltaire* (Paris, Plon), pp. 35-40, et précédé de l'Avertis- sement suivant :

« Parmi les œuvres inachevées de Voltaire, M. Beuchot « signalait un conte ayant pour titre *le Comte de Boursoufle*.

« C'est sans doute ce fragment de conte que nous impri- « mons ici. Le titre manque sur la copie. Quelle était la « moralité de ce récit? Était-ce une escarmouche contre « le droit d'aînesse, une satire contre les *mœurs gothiques* de « quelques vieux châteaux et en même temps contre les « *mœurs policées* de la cour de Louis XV? On pense que ce « Boursoufle était un sot doublé d'un fat venu dans un « manoir aux environs de Cirey pendant le séjour de Vol- « taire chez la marquise du Châtelet... Le conte fut-il achevé? « On n'en a retrouvé que ce fragment. »

Il n'est pas à notre connaissance que Beuchot ait signalé

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« parmi les œuvres inachevées » de Voltaire un conte intitulé *le Comte de Boursoufle*. Le savant éditeur se borne à rappeler qu'un manuscrit, rangé dans la section des *opéras-comiques*, figure, sous ce même titre, dans le *Catalogue des livres de M. de Pont-de-Veyle* (*Paris, Leclerc*, 1774); Beuchot ajoute que ce manuscrit ne s'est pas retrouvé dans la bibliothèque de Pont-de-Veyle lorsque M. de Soleinne en a fait l'acquisition (voyez le tome IV de l'édition Lefèvre, p. 3).

Ce fragment de conte publié en 1862 est évidemment un pastiche où l'on a essayé d'imiter la manière et le style de Voltaire; mais il suffit de lire ces quelques pages pour s'apercevoir que la tentative n'a pas été couronnée de succès; qu'on en juge plutôt par cet extrait :

« Il fut l'amant en premier de la tragédienne à la mode, « ce qui lui permit de *boursoufler* avec elle. Elle lui apprit « à faire des vers sur la vertu, mais elle donna la rime à son « amant en second.

« Après de tels triomphes, Boursoufle voulut être de « l'Académie, tout comme les chanoines de Saint-Malo; mais « les gens du Parnasse lui dirent que, s'il avait assez de « littérature, il n'avait pas assez de religion. On l'envoya à « l'Académie des inscriptions, sous prétexte qu'il avait dé- « couvert pourquoi Jeanne d'Arc s'appelait *la Pucelle d'Or- « léans*, mais surtout parce qu'il avait rédigé l'épitaphe d'un « chien savant. En conséquence, il fut dans les feuilles pro- « clamé lui-même un savant digne de décider enfin cette « éternelle question : *Le paradis a-t-il une porte qui donne « dans l'enfer, ou l'enfer a-t-il une porte qui donne dans « le paradis?* » (Pp. 37 et 38.)

Cette façon d'écrire, prétentieuse et alambiquée, n'aurait certainement pas été du goût de Voltaire : il convient en outre de faire remarquer que l'auteur anonyme du *Comte de Boursoufle* s'est permis un étrange anachronisme en insérant, dans un conte que Voltaire est censé avoir commencé vers 1734 (date de la représentation du *Comte de Boursoufle* [ou l'*Échange*] à Cirey), des allusions malicieuses « aux chanoines de *Saint-Malo*, qui veulent être de l'Académie », c'est-à-dire à Maupertuis, le « *natif de Saint-Malo* » de la *Diatribe du docteur Akakia* : or, on sait que cette *Diatribe* ne fut composée qu'en 1752, à l'occasion de la querelle qui s'était élevée, entre Maupertuis et Samuel Kœnig, au sujet du principe de la *moindre quantité d'action* (voyez notre n° 1624), et que, jusqu'en 1750 environ, Voltaire

EFERUS - Recherches & Classification numériques

entretint d'excellentes relations avec Maupertuis (voyez le chapitre VII de *Voltaire et Frédéric*, par M. Desnoiresterres).

Dans sa lettre à Lacombe du 9 juillet 1769, Voltaire dit qu'on « a imprimé sous son nom *les Amours de Moustapha* « *et d'Elmire* et *les Aventures du chevalier Ker* »; ces deux ouvrages nous sont inconnus.

D'autre part, on peut lire dans la *Gazette bibliographique* de 1868-1869 (*Paris, Lemerre*, pp. 257-264) un article de M. E. Courbet, intitulé : *Un conte inédit de Voltaire :* il s'agit du conte ayant pour titre : *Anecdotes de l'ambassade turque en France, s. l. n. d.*, in-12 de 100 pp. (le volume se termine par un opéra-comique, *le Bonheur inattendu*). « Le récit, dit M. Courbet, est vif, serré, sans être sec, du « ton de l'auteur de *Zadig*. Une impudence aimable anime « chaque page, et se joue du blâme qu'elle laisse à distance. « Les choses les plus scabreuses sont esquissées d'un trait, « et l'on voudrait y revenir que le narrateur est déjà loin. »

Après avoir mis sous les yeux du lecteur quelques fragments des *Anecdotes de l'ambassade turque en France*, et cité les vers suivants, en réponse à l'*Épître à Uranie*, « vers « qui ressemblent beaucoup aux apostrophes que le grand « moqueur s'adressait à lui-même :

Soutiens le système du vide,
Tu le prouves par ton état;
Dans ton *Temple du Goût* décide,
Mais ne sois point un apostat.

Si l'abaissement sut te plaire,
O Christ! descends du haut des cieux;
Viens répondre à ce plagiaire:
Tu ne pourras t'abaisser mieux.

Tes lois ont irrité Voltaire,
Viens subir un second trépas;
S'il te faut un nouveau Judas,
Cet auteur sera ton affaire... »

M. E. Courbet conclut en ces termes : « Ce petit livre... « se rattache à la série des contes orientaux, qui ne sont que « des pamphlets déguisés. Longtemps j'ai cherché quel « pouvait en être l'auteur. Qu'un autre plus heureux s'en- « gage dans la voie où mes investigations ont été vaines. « Cependant je persiste à croire qu'il faut fureter près de « Voltaire » (p. 264).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Ni les passages en prose, ni les vers reproduits par M. E. Courbet, ne nous permettent de supposer que ce conte puisse être de l'auteur de *Candide*.

IV. Mélanges

2363. Sentiments d'un spectateur français sur la nouvelle tragédie d'Inès de Castro. *S. l. n. d.* (*Paris*, 1723), in-8° de 15 pp. (C. V. Beuchot, 1766.)

Cette brochure a été attribuée à Voltaire (voyez le tome XXXIII de l'édition Moland, p. 89, note 1 : cf. le *Catalogue de Soleinne*, t. V, p. 104, n° 448). *Le Spectateur français* ayant critiqué, dans un passage de ses *Sentiments*, un vers du « pauvre M. de Campistron », on reprocha à Voltaire de s'être attaqué à la mémoire de l'auteur de *Virginie* :

« Un ami ou peut-être un parent de feu M. de Campis-
« tron, écrit Voltaire, dans sa lettre aux *Auteurs du Nou-*
« *velliste du Parnasse*, de juin 1731, me fait des reproches
« pleins d'amertume et de dureté de ce que j'ai, dit-il, in-
« sulté à la mémoire de cet illustre écrivain, dans une bro-
« chure de ma façon, et que je me suis servi de ces termes
« indécents : *le pauvre Campistron*. Je ne sais ce que c'est que
« cette brochure ; je n'en ai jamais entendu parler. »

Les *Sentiments d'un spectateur français*, etc., sont aussi dans le *Mercure* de juillet et d'octobre 1723[1].

1. On a attribué à Voltaire une « *Préface* » placée en tête « du procès du père Girard ». (Voyez Voltaire à Thieriot, 1er décembre 1731, et à de Formont, 10 décembre de la même année.) Ce morceau était, à en croire Voltaire, l'œuvre de Desfontaines ; mais celui-ci s'est défendu de l'avoir écrit, tout en reconnaissant, dans une lettre à Hérault, du 7 janvier 1732, qu'il avait fait, à la requête de Jore, quelques corrections à cette préface. (Voyez Desnoiresterres, *Voltaire à Circy*, p. 34, note 3.) — Le *Recueil général des pièces concernant le procès entre la demoiselle Cadière, de la ville de Toulon, et le P. Girard, jésuite, etc., La Haye, Swart* (Rouen ?), 1731, 8 vol. in-12, n'a pas de *Préface* (du moins dans l'exemplaire de la Bibliothèque nationale coté 8°, F. 3, 434-441). Un *Avertissement de* 4 pp. non chiff. se trouve en tête d'un *Recueil général des pièces contenues au procès du P. J.-B. Girard, jésuite, etc., et de Dlle Catherine Cadière*. (Sur l'imprimé à Aix, 1731, 5 volumes in-8° : Bibl. nle, 8°, F. 3, 3108-3112.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2364. LES PRINCIPES DE LA MORALE ET DU GOUT, EN DEUX POÈMES TRADUITS DE L'ANGLAIS, DE M. POPE, PAR M. DU RESNEL, etc. *Paris, Briasson*, 1737, in-12. (Bibl. nat. Y. 6499 + Da.)

Contient la traduction en vers de l'*Essai sur l'homme* et de l'*Essai sur la critique*.

Grimm nous apprend que Voltaire, voulant faire recevoir l'abbé du Resnel à l'Académie française, avait « fourré dans « sa traduction de l'*Essai sur l'homme*, de Pope, quantité de « vers de sa façon ». (*Correspondance littéraire*, éd. Tourneux, t. VIII, p. 248, 15 janvier 1769) : cf. Voltaire au marquis de Thibouville, 20 février 1769 : « A l'égard de « l'abbé du Resnel... *comme j'ai fait la moitié de ses vers*, « j'ai eu trop de modestie pour en parler. » — L'abbé du Resnel fut reçu à l'Académie française en 1742 ; il avait été élu en remplacement de l'abbé Dubos. La première édition des *Essais sur la critique et sur l'homme* étant de 1730 (voyez Quérard, *la France littéraire*, t. VII, p. 276), Voltaire, qui ne devint lui-même académicien qu'en 1746, dut attendre douze ans avant de voir l'Académie ouvrir ses portes à son protégé.

2365. VIE DE J.-B. ROUSSEAU.

Nous avons dit, dans notre tome II[e], pourquoi cet écrit doit être rangé parmi les OUVRAGES ATTRIBUÉS A VOLTAIRE. Nous renvoyons à notre n° 1566 pour de plus amples explications à cet égard[1].

2366. AMUSEMENTS LITTÉRAIRES, OU CORRESPONDANCE POLITIQUE, HISTORIQUE, PHILOSOPHIQUE, CRITIQUE ET GALANTE, PAR M. LA BARRE DE BEAUMARCHAIS. *La Haye, Van Duren*, 1740, 3 volumes in-8°. (Bibl. nat. Z. 1038 + + Aa.)

Les lettres 28 et 31 du tome II sont données comme étant de Voltaire. « Ces deux lettres, dit Beuchot, se composaient

1. Quérard (*les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, III, 972) cite, parmi les ouvrages publiés sous les initiales et le nom de Voltaire, une *Lettre d'un physicien sur la philosophie de Newton, mise à la portée de tout le monde, par M. de V***, Paris*, 1738, in-12. — Cette critique est du P. Regnault, jésuite.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

comme on l'a souvent dit et répété, mis à la Bastille parce qu'on l'avait soupçonné d'avoir écrit ces *Mémoires :* en effet, le livre dont il s'agit a été publié en 1745, et c'est au mois de septembre 1740 que « le s[r] Pecquet, premier commis des « affaires étrangères, fut arrêté à sa maison de campagne et « conduit à Vincennes... » (*Mémoires du duc de Luynes,* 1[er] octobre 1740, t. III, page 259; cf. le *Journal de Barbier,* t. III, p. 222, et les *Mémoires du marquis d'Argenson,* éd. Jannet, t. II, p. 189[1]); 2° que l'arrestation du chevalier de Rességuier n'eut lieu qu'en 1751, et que, s'il fut conduit à cette époque à la Bastille (voyez les *Archives de la Bastille,* par M. Fr. Ravaisson, t. XII, pp. 351, 353, 355, etc.), ce n'est pas parce qu'on lui imputait les *Mémoires pour servir à l'histoire de Perse,* mais parce qu'il avait fait contre M[me] de Pompadour l'épigramme suivante :

> Fille d'une sangsue, et sangsue elle-même,
> Poisson, dans son palais, d'une arrogance extrême,
> Fait afficher partout, sans honte et sans effroi,
> Les dépouilles du peuple et l'opprobre du roi[2] !

Une lettre trouvée parmi les papiers de M[me] du Hausset, femme de chambre de M[me] de Pompadour, donne ces *Mémoires* à M[me] de Vieux-Maisons, « l'une des femmes les plus « méchantes de son temps » (voyez Barbier, *Dict. des ouv. anonymes,* éd. Daffis, III, 245); peut-être les a-t-elle composés elle-même; peut-être les a-t-elle fait écrire par Crébillon le fils, ou plutôt par La Beaumelle, qui publia, en 1746 et en 1748, deux autres livres satiriques du même genre, et également à clef : *Les Amours de Zeokinizul, roi des Kofirans* (*Amsterdam,* 1746, pet. in-8°), et *l'Asiatique tolérant* (*Paris, Amsterdam,* 1748, in-12) : ce qui est certain, c'est que les *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de Perse* ne sont pas l'œuvre de Voltaire, comme se sont efforcés de l'établir M. Paul Lacroix, dans son *Histoire de l'homme au masque de fer* (*par Paul-L. Jacob, bibliophile, Paris, Magen,* 1837, in-8°), et, après lui, M. de Barthélemy, dans ses *Erreurs et Mensonges historiques* (*Paris, Blériot,* 1873, t. I, pp. 230 et suivantes).

On sait que les *Mémoires pour servir à l'histoire de Perse*

1. Pecquet sortit de Vincennes au mois de septembre 1742 (*Mémoires du duc de Luynes,* IV, 229); il est peu probable qu'après avoir passé deux années en prison, il se soit exposé à de nouvelles mesures de rigueur en écrivant les *Mémoires pour servir à l'histoire de Perse.*

2. *Le Chansonnier historique,* par E. Raunié, t. VII, p. 182. Cf. *Madame de Pompadour et la Cour de Louis XV,* par E. Campardon, *Paris, Plon,* 1867, p. 187.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sont le premier ouvrage où l'on ait parlé de l'*Homme au masque de fer*. Voici en quels termes l'auteur inconnu de ces *Mémoires* raconte cette aventure aussi étrange que mystérieuse, dont il ne semble pas qu'on soit encore parvenu à pénétrer le secret, malgré les récents et remarquables travaux de MM. Loiseleur[1], Marius Topin[2], Iung[3], etc.

« Cha-Abas (Louis XIV) aima passionnément les femmes, « et il eut plusieurs favorites. Une des premières fut une « Indienne sans beauté (Mlle de La Vallière), grande et assez « bien faite, mais que le Ciel avait bien dédommagée du côté « de l'esprit et des sentiments. Son cœur était plein de cette « tendresse délicate qui fait le charme de l'amour, et peut- « être le principal mérite d'une femme. Cha-Abas l'aima « au delà de toute expression; il en eut un fils qu'il fit ap- « peler Giafer (Louis de Bourbon, comte de Vermandois). « Ce jeune prince fut élevé avec tout le soin possible : il « était beau, bien fait, plein d'esprit, mais fier, emporté, et « ne pouvait prendre sur lui de rendre à Séphi-Mirza (Louis, « dauphin de France), seul fils reconnu de Cha-Abas et « l'héritier de sa couronne, le respect qu'il devait à un « prince né pour être son roi. Ces deux jeunes princes, à « peu près de même âge, étaient de caractères très opposés. « Séphi-Mirza, aussi bien partagé que Giafer du côté des « agréments, l'emportait infiniment par sa douceur, par son « affabilité et par la bonté de son cœur... Giafer ne laissait « échapper aucune occasion de dire qu'il plaignait les Per- « sans (les Français) de ce qu'ils étaient destinés à obéir un « jour à un prince sans esprit et si peu digne de comman- « der. Cha-Abas, à qui on rendait compte de la conduite de « Giafer, en sentait toute l'irrégularité; mais l'autorité cé- « dait à l'amour paternel, et ce monarque si absolu n'avait « pas la force d'en imposer à un fils qui abusait de sa ten- « dresse. Enfin Giafer s'oublia un jour au point de donner « un soufflet au prince Séphi-Mirza. Cha-Abas en est aussi- « tôt informé et tremble pour le coupable; mais, quelque « envie qu'il ait de feindre d'ignorer cet attentat, ce qu'il « se doit à lui-même et à sa couronne, et l'éclat que cette « action avait fait à la cour, ne lui permettent pas d'écouter « sa tendresse. Il assemble, non sans se faire violence, ses

1. *Problèmes historiques*, par Jules Loiseleur, *Paris, Hachette*, 1867, in-18, p. 46. — *Le Masque de fer devant la critique moderne*, par le même, *Paris*, 1867, in-8°.

2. *L'Homme au masque de fer*, par Marius Topin, *Paris, Dentu et Didier*, 1870, in-8°.

3. *La Vérité sur le masque de fer (les Empoisonneurs), d'après des documents inédits...*, par Th. Iung, *Paris, Plon*, 1872, in-8°.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« confidents les plus intimes, il leur laisse voir toute sa « douleur et leur demande conseil. Attendu la grandeur du « crime, et conformément aux lois de l'État, tous opinent à « la mort. Quel coup pour un père trop tendre ! Cependant « un des ministres, plus sensible que les autres à l'affliction « de Cha-Abas, lui dit qu'il y avait un moyen de punir « Giafer sans lui ôter la vie; qu'il fallait l'envoyer au plus « tôt à l'armée, qui pour lors était sur les frontières, du « côté du Feldran (la Flandre); que, peu après son arrivée, « on sèmerait le bruit qu'il était attaqué de la peste, afin « d'effrayer et d'écarter tous ceux qui auraient envie de le « voir; qu'au bout de quelques jours de cette maladie feinte, « on le ferait passer pour mort, et que, tandis qu'aux yeux « de toute l'armée on lui ferait des obsèques dignes de sa « naissance, on le transférerait de nuit, avec un grand se- « cret, à la citadelle de l'île d'Ormus (île Sainte-Margue- « rite)..... On choisit des gens fidèles et discrets pour la « conduite de cette affaire. Giafer part pour l'armée avec un « équipage magnifique. Tout s'exécute ainsi qu'on le pro- « jette, et, pendant qu'on pleure au camp la mort de cet in- « fortuné prince, on le conduit par des chemins détournés « à l'île d'Ormus, et on le remet entre les mains du com- « mandant, qui avait reçu d'avance ordre de Cha-Abas de « ne laisser voir son prisonnier à qui que ce fût.

« Un seul domestique, qui était du secret, fut transféré « avec le prince; mais, étant mort en chemin, les chefs de « l'escorte lui défigurèrent le visage à coups de poignard, « afin d'empêcher qu'il ne fût reconnu...

« Le commandant de la citadelle d'Ormus traitait son pri- « sonnier avec le plus profond respect; il le servait lui-même « et prenait les plats à la porte de l'appartement des mains « des cuisiniers, dont aucun n'a jamais vu le visage de « Giafer. Ce prince s'avisa un jour de graver son nom sur « le dos d'une assiette avec la pointe d'un couteau. Un es- « clave, entre les mains de qui tomba cette assiette, crut « faire sa cour en la portant au commandant, et se flatta « d'en être récompensé; mais ce malheureux fut trompé, et « on s'en défit sur-le-champ afin d'ensevelir avec cet homme « un secret d'une si grande importance...

« ... Giafer resta plusieurs années dans la citadelle d'Or- « mus. On ne la lui fit quitter, pour le transférer dans celle « d'Ispahan (la Bastille), que lorsque Cha-Abas, en recon- « naissance de la fidélité du commandant, lui donna le gou- « vernement de celle d'Ispahan, qui vint à vaquer...

« ... On prenait la précaution, tant à Ormus qu'à Ispa- « han, de faire mettre un masque au prince, lorsque, pour « cause de maladie ou pour quelque autre sujet, on était « obligé de l'exposer à la vue. Plusieurs personnes dignes

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« de foi ont affirmé avoir vu plus d'une fois ce prisonnier « masqué, et on rapporte qu'il tutoyait le gouverneur, qui, « au contraire, lui rendait des respects infinis... »

Si, comme le suppose M. Paul Lacroix, Voltaire est l'auteur de l'ouvrage publié en 1745, il a dû reproduire, en 1751, dans le *Siècle de Louis XIV*, au sujet du *Masque de fer*, les détails qu'il avait donnés, six ans auparavant, dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de Perse*. Or, il suffit de comparer la version de 1751 avec celle de 1745 pour se convaincre que les deux récits sont puisés à des sources tout à fait différentes. Voici, en effet, ce que nous apprend Voltaire, dans l'édition *princeps* du *Siècle de Louis XIV :*

« Quelques mois après la mort de ce ministre (Mazarin), « il arriva un événement qui n'a point d'exemple; et ce « qui est non moins étrange, c'est que tous les historiens « l'ont ignoré. On envoya dans le plus grand secret au châ- « teau de l'île Sainte-Marguerite, dans la mer de Provence, « un prisonnier inconnu, d'une taille au-dessus de l'ordi- « naire, jeune, et de la figure la plus belle et la plus noble. « Ce prisonnier, dans la route, portait un masque, dont la « mentonnière avait des ressorts d'acier, qui lui laissaient « la liberté de manger avec le masque sur le visage. On « avait ordre de le tuer s'il se découvrait. Il resta dans « l'île jusqu'à ce qu'un officier de confiance, nommé Saint- « Mars, gouverneur de Pignerol, ayant été fait gouverneur « de la Bastille, l'an 1690, l'alla prendre à l'île de Sainte- « Marguerite, et le conduisit à la Bastille toujours masqué. « Le marquis de Louvois alla le voir dans cette île avant la « translation, et lui parla debout et avec une considération « qui tenait du respect. Cet inconnu fut mené à la Bastille, « où il fut logé aussi bien qu'on peut l'être dans ce châ- « teau. On ne lui refusait rien de ce qu'il demandait. Son « plus grand goût était pour le linge d'une finesse extraor- « dinaire et pour les dentelles. On lui faisait la plus grande « chère, et le gouverneur s'asseyait rarement devant lui. Un « vieux médecin de la Bastille, qui avait souvent traité cet « homme singulier dans ses maladies, a dit qu'il n'avait « jamais vu son visage, quoiqu'il eût souvent examiné sa « langue et le reste de son corps. Il était admirablement « bien fait, disait ce médecin; sa peau était un peu brune; « il intéressait par le seul son de sa voix, ne se plaignant « jamais de son état, et ne laissant point entrevoir ce qu'il « pouvait être. Un fameux chirurgien, gendre du médecin « dont je parle, est témoin de ce que j'avance, et M. de « Bernaville, successeur de Saint-Mars, l'a souvent con- « firmé.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Cet inconnu mourut en 1704 (1703) et fut enterré la « nuit à la paroisse Saint-Paul. Ce qui redouble l'étonne- « ment, c'est que, quand on l'envoya aux îles Sainte-Mar- « guerite, il ne disparut dans l'Europe aucun homme consi- « dérable. M. de Chamillart fut le dernier ministre qui eut « cet étrange secret. Le second maréchal de La Feuillade, « son gendre, m'a dit qu'à la mort de son beau-père il le « conjura à genoux de lui apprendre ce que c'était que cet « homme, qu'on ne connut jamais que sous le nom de « l'*Homme au masque de fer*. Chamillart lui répondit que « c'était le secret de l'État, et qu'il avait fait serment de ne « le révéler jamais. »

Ce n'est qu'en 1752 que Voltaire ajouta l'anecdote du pêcheur, laquelle est rapportée aussi dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de Perse*. Si Voltaire avait connu cette anecdote dès 1745, n'en aurait-il pas fait mention dans l'édition *princeps* du *Siècle*[1]? Et d'ailleurs qu'y a-t-il de commun entre le récit sobre, circonspect, appuyé sur des témoignages authentiques de l'historien de Louis XIV et le commérage futile et les détails romanesques fournis par l'auteur des *Mémoires*?

Au lieu de comparer les deux relations; au lieu de se rappeler que Voltaire, dans l'article *Ana, Anecdotes* des *Questions sur l'Encyclopédie*, a dit qu' « il faut être fou pour « imaginer qu'on enterra une bûche à la place du comte de « Vermandois » (mort en 1683, au camp devant Courtrai, de la petite vérole, suivant les uns, d'une fièvre maligne, selon les autres); « que Louis XIV fit faire un service solennel à « cette bûche, et que, pour achever la convalescence de son « propre fils, il l'envoya prendre l'air à la Bastille pour le « reste de sa vie, avec un masque de fer sur le visage », M. Paul Lacroix, voulant à tout prix que les *Mémoires* soient de Voltaire, croit en découvrir la preuve dans ce fait qu'un baron de C***, ayant fait insérer dans la *Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savants de l'Europe* (n° de juin 1745) une lettre où il mettait l'aventure du prisonnier masqué « au rang des bruits populaires et des aventures roma- « nesques et absurdes », avait ajouté, en ce qui concernait les *Mémoires de Perse*, que « le célèbre M. de V*** assurait « que, parmi beaucoup de vrai, il y avait plus de faux dans « cet ouvrage. — N'est-il pas singulier, ajoute M. Lacroix,

1. Dans le *Supplément au Siècle de Louis XIV*, Voltaire dit n'avoir appris qu'en 1752 l'anecdote du pêcheur. Elle lui avait été souvent racontée, ajoute-t-il, par M. Riousse, ancien commissaire des guerres à Cannes. (Éd. Moland, XV, 108.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« que l'opinion de Voltaire soit invoquée ici peu de mois « après la publication des *Mémoires*, et que huit ans plus « tard Voltaire parle de ces *Mémoires* dans des termes à « peu près semblables, en soutenant toujours que personne « avant lui n'avait publié l'anecdote du Masque de fer ? »

Il nous semble, au contraire, tout naturel que le baron de C***, ayant à parler de cette anecdote, ait consulté Voltaire, qui avait publié en 1739 un *Essai sur le siècle de Louis XIV*, et qui, dès 1738, écrivait à l'abbé Dubos (sa lettre avait été imprimée en 1739) : « Je suis assez instruit de « l'aventure de l'*Homme au masque de fer*, mort à la Bas- « tille. J'ai parlé à des gens qui l'ont servi. »

Qu'y a-t-il d'extraordinaire à ce qu'en 1753, dans le *Supplément au Siècle de Louis XIV*, Voltaire ait écrit ce qu'il avait pu dire de vive voix en 1745, à savoir que l'auteur des *Mémoires de Perse* avait mêlé dans cette aventure « beau- « coup de mensonges à un peu de vérité », et que, ne voulant pas que l'on citât « parmi les historiens » un libelle qui, dit-il à La Beaumelle, « est aussi obscur et presque « aussi méprisable que votre *Qu'en dira-t-on*[1] », il ait répété en 1770, dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, que « l'au- « teur du *Siècle de Louis XIV* était le premier qui eût parlé « de l'Homme au masque de fer dans une histoire *avérée* » ?

Passons aux autres arguments invoqués par M. Paul Lacroix à l'appui de son assertion.

1° On retrouve, dit-il, dans les *Mémoires de Perse*, le style des *Contes*, avec plus de négligences, et quelquefois l'esprit caustique de Voltaire, comme par exemple dans cette phrase de l'*Avertissement* : « Il ne paraît que trop d'ou- « vrages pour lesquels on demande grâce, et ce avec d'au- « tant plus de raison qu'il n'en est presque point qui mé- « ritent qu'on la leur fasse. » — Nous ne saisissons pas très bien la « causticité » de cette pensée; et, quant au style de Voltaire, nous l'avons vainement cherché dans les passages, assez nombreux, que nous avons lus de ce pamphlet.

2° On reconnaît en outre le duc de Richelieu dans l'éloge d'*Ali-Couli-Kan*, surtout lorsqu'on se rappelle que Voltaire recueillait alors les matériaux de son *Siècle de Louis XIV*, et consultait les souvenirs du maréchal, son ami et son protecteur. — M. Lacroix semble perdre de vue que le duc de Richelieu était plus jeune que Voltaire de deux années;

1. Voyez ci-après le n° 2373.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

qu'il n'avait été présenté à la cour qu'en 1710[1]; qu'ayant été ensuite conduit, le 22 avril 1711, à la Bastille, d'où il était sorti en 1712 pour être envoyé à l'armée de Flandre, il ne pouvait avoir sur le grand siècle et sur le grand roi que des souvenirs limités à une période très restreinte.

En ce qui concerne plus spécialement l'*Homme au masque de fer*, Voltaire nous apprend lui-même qu'il tenait les diverses particularités relatives à ce personnage de d'Argens, qui avait entendu raconter plus d'une fois à M. Riousse l'anecdote du pêcheur; de M. Marsolan, gendre du médecin qui avait traité le prisonnier à la Bastille; de M. de Bernaville, successeur de Saint-Mars, etc. : pourquoi supposer, dès lors, comme le fait M. Paul Lacroix, que Voltaire fut initié par le duc de Richelieu, sous la foi du serment, « dans ce ténébreux mystère que possédaient seuls « quelques serviteurs intimes de Louis XIV, et que, se sen- « tant tourmenté d'un désir immodéré de révéler ce qu'il « savait, et peut-être de deviner davantage, il mit en circu- « lation, par une voie détournée, l'histoire du *Masque de* « *fer*, pour avoir le droit de s'expliquer sur un sujet qu'il « n'eût point osé aborder en face, si quelqu'un n'avait pris « l'initiative avant lui »? — Mais ne suffisait-il pas à Voltaire, s'il avait réellement les intentions que lui prête si gratuitement M. Paul Lacroix, d'écrire une lettre anonyme au *Mercure*, ou de lancer, sous un pseudonyme quelconque, une brochure de deux ou trois feuilles, sans se donner la peine de composer un volume de 265 pp., dans lequel l'aventure du *Masque de fer* est racontée en 6 pp. (pp. 18 à 23 de l'édition de 1745)?

3° Dans l'*Avertissement*, l'auteur annonce avoir traduit de l'anglais ces *Mémoires* : « Je prie le lecteur de considé- « rer, ajoute-t-il, que le génie de la langue anglaise est « bien différent de celui de la langue française. Celle-ci est « plus claire, plus méthodique, mais moins abondante et « moins énergique que la langue anglaise. » Voltaire, dit M. Lacroix, n'a-t-il pas répété vingt fois dans les mêmes termes ce jugement sur les deux langues? — Voltaire a en

1. Voyez les *Mémoires* (apocryphes) *du maréchal de Richelieu, Londres, Marseille et Paris*, 1790, t. Ier, p. 6. — On trouve dans le tome III de ces *Mémoires*, rédigés par Soulavie, un long chapitre consacré au *Masque de fer*; mais il faut accorder à ce récit d'autant moins de créance que Soulavie se servit avec une insigne mauvaise foi des notes et des papiers du maréchal de Richelieu, et que le duc de Fronsac, dit M. Marius Topin, « lança une énergique protestation contre l'ancien secrétaire de « son père ». Cf. Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, III, 424.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

effet écrit quelque part[1] que « la richesse de la langue « anglaise et les différentes inversions qu'elle a adoptées la « rendent propre à tout exprimer, et que la langue fran- « çaise n'est pas aussi riche qu'elle pourrait l'être »; mais est-ce là une raison suffisante pour attribuer à notre auteur la paternité des *Mémoires de Perse?*

4° « Enfin, dit M. Lacroix, Voltaire était en relations « d'affaires avec la *Compagnie d'Amsterdam*, depuis le « voyage qu'il avait fait en Hollande en 1740, et c'est cette « *Compagnie* qui publia les *Institutions de physique*, par « Mme du Châtelet, avec une *Préface* de la façon du poète. » Ici M. Lacroix commet une grosse erreur. Les *Institutions de physique* ont paru à Paris, chez *Prault fils* (1740, in-8° de 450 pp.), et l'*Avant-propos* dont cet ouvrage est précédé n'est pas de Voltaire, mais de Mme du Châtelet elle-même.

Quand un bibliographe de la valeur de M. Paul Lacroix se trompe si facilement en simple matière de bibliographie, n'est-on pas en droit de se méfier des conjectures qu'il forme, sans aucun fondement, sur des points beaucoup plus délicats de critique historique et littéraire? Pour nous, il est hors de doute que Voltaire n'a pas écrit les *Mémoires de Perse*, et nous n'en donnerons qu'une seule preuve : c'est que la seconde édition de cet ouvrage contient le portrait suivant du poète, portrait envenimé de fiel, et qui nous ferait croire que l'auteur des *Mémoires* est bien La Beaumelle :

« C'était un homme d'un peu plus de quarante ans, de « moyenne taille, fort maigre, et dont l'extérieur était assez « peu distingué... Son esprit était vif et ardent. Dominé « par une imagination toujours allumée, il était incapable « de se contenir dans de certaines bornes, et, dès lors, très « souvent la dupe de son imagination. Il se croyait né « extraordinairement pour l'ornement de son siècle... Aussi « était-il d'un orgueil insoutenable. Les grands, les princes « même, l'avaient gâté, au point qu'il était impertinent « avec eux, impudent avec ses égaux, et insolent avec ses « inférieurs... Il avait l'âme basse, le cœur mauvais, le « caractère fourbe... Il était sans amis, et ne méritait pas « d'en avoir. Quoique né avec un bien fort honnête, il avait « un si grand penchant à l'avarice qu'il sacrifiait tout, lois, « devoirs, honneur, bonne foi, à de légers intérêts. » (Pp. 253-255 de l'édition de 1746.)

M. Paul Lacroix suppose que ce portrait, ajouté, comme

1. Lettre à M. P***, 15 avril 1762 (Mol., 4881).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

nous l'avons dit, dans la seconde édition, fut peut-être une vengeance de Van Duren, dont Voltaire avait eu à se plaindre, et qui avait trouvé plaisant de se moquer de l'auteur dans son propre ouvrage. On se demande ce que vient faire ici Van Duren, dont le nom ne figure sur le frontispice d'aucune édition des *Mémoires de Perse*. Si M. Lacroix avait pris la peine de lire attentivement toute cette fin de la seconde édition de l'ouvrage, il aurait constaté, comme nous, que le portrait en question, ayant été tracé à l'occasion des fêtes du Dauphin avec l'infante d'Espagne, — fêtes qui eurent lieu au mois de février 1745, — ne pouvait trouver place que dans une édition postérieure à l'année où le livre vit le jour pour la première fois.

Ajoutons que ce n'est pas non plus Voltaire, dont l'admiration et l'amitié pour Frédéric, roi de Prusse, ne connaissaient pas de bornes en 1745, qui aurait parlé en ces termes de celui qu'il appelait alors *le héros de la Germanie et le plus bel esprit des rois*[1] : « Avant de monter sur le trône, « Gion-Kan (Frédéric) était affable, doux, caressant, généreux; mais à peine y fut-il assis que ces belles qualités « disparurent : il se montra roi ambitieux, politique dangereux, allié peu sûr, voisin inquiet, maître dur en un « mot, plus fier, plus absolu que son père, et encore moins « généreux. »

Toutes ces raisons nous confirment dans l'idée que les *Mémoires pour servir à l'histoire de Perse* ne sauraient, quoi qu'en pense M. Paul Lacroix, avoir été composés par Voltaire : nous ne croyons pas davantage qu'ils soient sortis de la plume de Pecquet ni de celle du chevalier de Rességuier (nous avons vu que le premier fut interné à Vincennes en 1740, — cinq ans avant la publication de ces *Mémoires*, — et que le second fut enfermé à la Bastille en 1751, six ans après leur impression). Peut-être sont-ils dus à la collaboration de Mme de Vieux-Maisons et de Crébillon le fils; peut-être aussi, — et nous serions assez disposé à nous ranger à cette opinion, — ont-ils pour auteur La Beaumelle, qui était un frondeur et un satirique de profession, et qui devait écrire dans la suite plus d'un pamphlet politique.

2369. Le Philosophe chrétien (par le roi Stanislas). *S. l.*, 1749, in-12 de 55 pp. (Bibl. nat. D. 52668.)

« Lorsque j'étais à Lunéville, écrit Voltaire au duc de

1. *Épître au roi de Prusse*, 1er novembre 1744, éd. Moland, t. X, p. 328.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Richelieu en août 1750 (Mol., 2119), le roi Stanislas s'avisa « de composer un assez médiocre ouvrage intitulé *le Philo-* « *sophe chrétien*. Il en fit corriger les fautes de français par « son secrétaire Solignac, et envoya le manuscrit à la reine « sa fille, la priant de lui en dire son avis. Je soupçonne fort « celui que la reine consulta; mais, n'ayant pas de certitude, « je me contenterai de vous dire que la reine manda au roi « son père que le manuscrit était l'ouvrage d'un athée; « qu'on voyait bien que j'en étais l'auteur... »

2370. LETTRE D'UN ACADÉMICIEN DE PROVINCE A MESSIEURS DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE (sur la tragédie de *Catilina*, de Crébillon). 1749, in-12.

Voici ce qu'on lit au sujet de cette *Lettre* dans les *Cinq années littéraires*, de Clément (26 février 1749, t. Ier de l'édition de 1756, p. 147) : « Il paraît depuis quelques jours « une *Lettre* fulminante d'un *prétendu académicien de pro-* « *vince à MM. de l'Académie française*, dans laquelle il « leur demande justice du succès de cette fameuse tragédie « (*Catilina*), et proteste hautement contre les reproches « qu'on en pourrait faire à notre siècle et à la nation. Le « faux zèle outré de ce petit écrit, l'air de dépit, d'aigreur, « de ridicule indignation qui y règne, l'amertume et l'en- « tassement des plaisanteries, la mauvaise foi des citations, « l'affectation de ne rien louer, certains traits caractéris- « tiques, la chaleur et la négligence du style, ont fait ima- « giner à bien des gens que *l'académicien de province* n'était « autre que M. de Voltaire ou quelqu'un de ses élèves. Mais « la noblesse, d'ailleurs connue, des sentiments de cet illus- « tre poète, ne permet pas de le soupçonner d'envie ou de « cabale, et je crois l'imputation pour le moins aussi injuste « que la critique qui l'occasionne. »

La *Lettre d'un académicien de province* est de Dumolard, le même qui, l'année suivante, fit paraître la *Dissertation sur les principales tragédies anciennes et modernes qui ont paru sur le sujet d'Électre* (voyez notre tome II, n° 1606). Dumolard était l'élève et l'ami de Voltaire, qui lui portait une vive affection (voyez Voltaire à Damilaville, 16 janvier 1761). — Sur Dumolard, voyez notre tome II, pp. 51-52. Cf. le numéro suivant.

2371. CONNAISSANCE DES BEAUTÉS ET DES DÉFAUTS DE LA POÉSIE ET DE L'ÉLOQUENCE DANS LA LANGUE FRANÇAISE, A

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'USAGE DES JEUNES GENS, ET SURTOUT DES ÉTRANGERS, AVEC DES EXEMPLES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE, PAR M. D*** (Dumolard?). *Londres*, 1749, in-12.

Nous avons longuement exposé, dans notre tome II, n° 1604, les raisons pour lesquelles cet ouvrage, qui fait actuellement partie de la collection des *Œuvres de Voltaire*, doit être, à notre avis, rangé parmi les *Apocryphes*. Nous ne reviendrons pas sur une discussion à laquelle nous n'avons à ajouter aucun argument nouveau. Nous regretterons seulement que, dans son dernier volume sur le *Dix-huitième siècle*[1], M. Faguet ait, pour les besoins de sa cause, emprunté des citations à un écrit qui, d'après les éditeurs de Kehl eux-mêmes, ne saurait être mis sur le compte de notre auteur.

2372. LE PORTEFEUILLE DE Mme DE T***, DONNÉ AU PUBLIC PAR M. DE V***. *Berlin*, 1751, in-8° de 4 ff. et 348 pp. Titre gravé. (C. V. Beuchot, 683.)

Avait paru en 1715 sous ce titre : *Portefeuille de Mme ***, contenant diverses odes, idylles et sonnets, etc., Paris, Ballard*, in-12.

A peu près la moitié de ce volume est composée d'opuscules de Mme de Simiane (voyez le *Catalogue* Rochebilière, II, p. 164, et Barbier, *Dictionnaire des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, III, 954). — Au moyen d'un nouveau frontispice, ce livre est devenu le *Portefeuille de Mme de T***, donné au public par M. de V**** : on n'y trouve pas une seule pièce de Voltaire, qui, en 1715, était âgé seulement de vingt ans.

2373. MES PENSÉES. *Copenhague*, 1751, in-12 de III et 407 pp. — Nombreuses réimpressions.

Le faux-titre porte : *Qu'en dira-t-on*. Ce faux-titre est répété en haut de chaque page, par suite d'une méprise de l'imprimeur.

Sur cet ouvrage de La Beaumelle, voyez les *Mémoires du marquis d'Argenson*, éd. Jannet, t. IV, p. 70, et t. V,

1. *Études littéraires, Paris*, 1890, p. 242.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

pp. 126-128. « La grande question, dit le marquis d'Argen-« son, est de savoir quel en est l'auteur... Selon moi, je ne « vois que deux auteurs à supposer : le président de Mon-« tesquieu ou Voltaire[1]. »

2374. IDÉE DE LA PERSONNE, DE LA MANIÈRE DE VIVRE ET DE LA COUR DU ROI DE PRUSSE. JUIN 1752. AVEC UNE DÉCLARATION DE M. DE VOLTAIRE, DÉTENU EN PRISON A FRANCFORT PAR LE ROI DE PRUSSE, ET LA LETTRE A Mme DENIS DU 9 JUILLET 1753. *S. l. n. d.*, in-4° de 8 pp. (C. V. Beuchot, 1897.) — Réimprimé en 1774, avec le nom de Voltaire. (*Paris*, in-8° de 65 pp., en français et en anglais : C. V. Beuchot, 386.)

Nous empruntons à l'*Introduction* de notre édition des *Mémoires pour servir à la vie de M. de Voltaire* (*Paris, Librairie des Bibliophiles*, 1886; *les Petits Chefs-d'œuvre*) les détails historiques et bibliographiques suivants sur cette brochure :

« On a prétendu que Voltaire avait publié, pendant qu'il « était encore l'hôte du roi de Prusse, une *Vie privée* de « Frédéric, et on a voulu voir dans ce libelle la première « ébauche des *Mémoires pour servir à la vie de M. de « Voltaire*[2]. Il courut, en effet, vers le mois de juin 1752, « peu de temps avant le mariage du prince Henri de Prusse[3], « un portrait de Frédéric intitulé *Idée de la personne, de « la manière de vivre et de la cour du roi de Prusse*[4].

« Ce pamphlet ne fut imprimé qu'en 1753, — du moins « nous n'en connaissons pas d'édition antérieure; mais il est « positivement de l'année 1752, puisqu'il y est question du « prince Henri de Prusse, « qui va épouser la princesse de « Hesse ». Or, le mariage du prince Henri avec la princesse « Wilhelmine de Hesse fut célébré le 25 juin 1752.

1. Sur *le Tombeau de la Sorbonne*, qui n'est pas de Voltaire, et qui fut publié en 1752 ou 1753, voyez notre tome II, n° 1629.

2. L'abbé Maynard, *Voltaire, sa vie et ses œuvres*, *Paris, Bray*, 1868, II, 120.

3. Frédéric-Henri-Louis, troisième fils de Frédéric-Guillaume Ier.

4. Réimprimé en 1848 dans la *Nouvelle Revue encyclopédique, Paris, Didot*, V, 434-439. Les deux éditions séparées que nous avons citées ci-dessus, et la réimpression de 1848, offrent toutes trois des leçons différentes.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Il suffit, d'ailleurs, de parcourir cette brochure, qui a « été successivement attribuée à Voltaire[1], à La Beaumelle[2], « à lord Tyrconnel[3], à un Père de l'Oratoire qui se trouvait « à Berlin vers 1752[4], pour se convaincre que Voltaire y « est demeuré complètement étranger. On n'y retrouve ni « sa manière ni son style, et Frédéric lui-même en a disculpé « le poète : « Je n'ai jamais cru, lui écrivait-il le 16 mars « 1754, que vous fussiez l'auteur de ces libelles qui ont « paru. Je suis trop familiarisé avec votre style et votre « façon de penser pour pouvoir m'y méprendre. » Cette « lettre de Frédéric répond à une lettre de Voltaire, sans « date, mais qui doit être de la fin de février 1754. Voltaire « y parle de « ce misérable écrit » dans lequel « on entre « dans les détails de la cuisine du roi »; il ajoute que « cet « impertinent écrit courait déjà le monde au milieu de l'an- « née 1752 : vingt personnes en peuvent rendre témoignage, « et M. le marquis de Valori, ci-devant envoyé auprès de Sa « Majesté le roi de Prusse, est prêt de déposer qu'il vit en « 1752 cet écrit infâme[5]. »

« C'est donc à tort que les biographes et les ennemis de « Voltaire, depuis La Beaumelle[6] jusqu'à l'abbé Maynard, « lui ont attribué cette satire. Nous pensons plutôt, avec le « duc de Luynes, qu'elle est l'œuvre de La Beaumelle lui- « même, qui la fit imprimer en 1753, avec une *déclaration* « et une *lettre* de Voltaire, pour faire accroire qu'elle était « réellement du prisonnier de Francfort. »

2375. TESTAMENT POLITIQUE DE LOUIS MANDRIN, GÉNÉRALIS-

1. *Mémoires et Journal inédit du marquis d'Argenson* (éd. Jannet), IV, 147. — *Vie de Maupertuis*, par L. Angliviel de La Beaumelle, *Paris*, 1856, p. 190. — *Vie politique, littéraire et morale de Voltaire*, par Lepan, 4e édition, *Paris*, 1824, p. 197. — *Histoire de la vie et des ouvrages de Voltaire*, par Paillet de Warcy, *Paris*, 1824, I, 114.

2. *Mémoires du duc de Luynes*, éd. Dussieux et Soulié, XII, 463.

3. *Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha*, septembre 1753 (n° 2644 de l'édition Garnier frères).

4. *Nouvelle Revue encyclopédique, loc. cit.*

5. *Œuvres de Voltaire*, éd. Garnier, t. XXXVIII, p. 181.

6. *Vie de Maupertuis, loc. cit.* La Beaumelle invoque, à ce sujet, le propre témoignage de Frédéric, et cite un extrait d'une lettre (inconnue) du roi à Maupertuis, dans laquelle on lit ce passage : « ... Voltaire est « l'auteur des satires qu'on a imprimées en dernier lieu contre moi. « Après les avoir faites en français, il les a fait traduire en allemand, « et, d'allemand, il les a fait traduire, par une autre personne, en fran- « çais, pour mieux cacher son style. » — Mais on n'ignore pas que La Beaumelle a altéré et falsifié les lettres de Frédéric jointes à sa *Vie de Maupertuis*. (Voyez Desnoiresterres, *Voltaire et Frédéric*, pp. 338-339.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

SIME DES TROUPES DES CONTREBANDIERS, ÉCRIT PAR LUI-MÊME DANS SA PRISON. *Genève,* 1755, in-12 de VI et 90 pp. (Bibl. nat. Lf. 89. 6 A.)

« Réimprimé pour la septième fois en 1756 », dit Quérard (*la France littéraire,* III, 418).

Ce *Testament* a pour auteur Ange Goudar (voyez Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées,* II, 1043); nous ne savons pourquoi le même Quérard, dans sa *Bibliogr. Volt.,* n° 538, l'a attribué à Voltaire. Est-ce parce que Mandrin rôdait en Savoie au commencement de 1755? « J'ai « les Mandrins à ma porte », écrit Voltaire à Dupont, le 7 janvier 1755; j'aime encore mieux un Mandrin qu'un « Kroust. »

2376. POLIERGIE, OU MÉLANGE (*sic*) DE LITTÉRATURE ET DE POÉSIES, PAR M. DE V***. *Amsterdam, Arkstée et Merkus,* 1751, in- 12 de VII et 323 pp. (Bibl. nat. Z. 2284. A o.)

*Essai sur le goût. — Dialogues des morts. — Allégories. — Poésies diverses, par M. de V***.*

Ce volume, publié à *Paris,* chez *Vincent,* ne contient aucune pièce de Voltaire : « Il y a, dit Quérard, des exem- « plaires qui portent l'adresse de *Vincent,* avec un titre « (rajeuni) de deuxième édition, et le millésime 1762. » (*Les Superch. litt. dévoilées,* éd. Daffis, III, 882.)

L'auteur de cet ouvrage est E. de Vattel, ou, d'après une note manuscrite, le chevalier d'Arcq. (Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes,* éd. Daffis, III, 940.)

2377. RÉFLEXIONS D'UN SUISSE SUR LA GUERRE PRÉSENTE. 1757, in-8°. — *Bruxelles,* 1759, in-12. (Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes,* éd. Daffis, IV, 128.)

« Ces *Réflexions,* dit Barbier, sont attribuées à J.-H. Mau- « bert de Gouvest. (Voyez l'*Histoire de sa vie, Londres,* « 1763, in-12, p. 70.) Suivant le marquis de Luchet (*His- « toire littéraire de Voltaire,* IV, 235), ces *Réflexions* ont « été attribuées aussi à ce grand homme. » — Nous n'avons retrouvé ni les idées ni le style de Voltaire dans un assez

EFERUS - Recherches & Classification numériques

long passage de cette brochure, reproduit par le marquis de Luchet.

2378. DISSERTATIONS SUR LES PASSIONS, SUR LA TRAGÉDIE, SUR LA RÈGLE DU GOUT, TRADUIT DE L'ANGLAIS DE M. D. HUME. *Amsterdam, J.-H. Schneider,* 1759, in-12. (*Bibliothèque dramatique de M. de Pont de Vesle, Paris, Alliance des arts,* 1847, in-8°, n° 142, p. 14.)

Une note de M. Paul Lacroix, l'éditeur de ce Catalogue, dit que ces *Dissertations* ont été composées par Voltaire. Elles sont de Hume, et ont été traduites par Mérian. L'édition anglaise a pour titre : *Four Dissertations. The natural History of Religion. — Of the Passions. — Of Tragedy. — Of the Standard of Taste. Lond.,* 1757.

2379. PIÈCES ÉCHAPPÉES DU PORTEFEUILLE DE M. DE VOLTAIRE, COMTE DE TOURNAY. *A Lausanne, aux dépens de M. le comte,* 1759, in-12 de 23 pp. (C.V. Beuchot, 658 et 659.)

Il n'y a de Voltaire, dans cette plaquette, que le *Mémoire de M. le comte de Tournay, sur le libelle clandestinement imprimé à Lausanne, sur* (sous) *le titre de « Guerre de M. de Voltaire »*, dont il a été question sous notre n° 1638, et la lettre de Voltaire à de Haller, imprimée sous le n° 3779 de l'édition Moland. Nous avons dit ailleurs (t. II, p. 74, note 1) que cette brochure reparut en 1760 sous le titre suivant : *Réponse au pauvre diable, Genève,* et augmentée d'un morceau intitulé : *A l'auteur du pauvre diable, tel qu'il soit.* Il n'y a pas eu réimpression : le morceau ajouté forme 1 f. non chiff.

2380. PROJET AUSSI UTILE AUX SCIENCES ET AUX LETTRES QU'AVANTAGEUX A L'ÉTAT, PAR SADOC ZOROBABEL, JUIF NOUVELLEMENT CONVERTI, ET COMPAGNIE. *Bordeaux,* 1760, in-12 de 64 pp.

Quérard, dans sa *Bibliogr. Volt.*, n° 542, et dans ses *Supercheries littéraires dévoilées* (éd. Daffis, III, 495), attribue cet écrit à Voltaire (d'après la 2e édition du *Dictionnaire des ouvrages anonymes* de Barbier, n° 14,912).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Cette attribution erronée a pour premier auteur Ersch (voyez le tome III de sa *France littéraire* (1798), p. 405).

2381. Les Si, les Pourquoi. — Les Quand, adressés au sieur Palissot. — La Vision de Charles Palissot.

Sur ces divers morceaux, qui font partie du *Recueil des facéties parisiennes pour les six premiers mois de l'an* 1760, et qui ne sont pas de Voltaire, voyez notre tome II, pp. 376 et 378.

2382. L'Oracle des anciens fidèles, pour servir de suite et d'éclaircissement a la Sainte Bible. *Berne,* 1760, in-12 de 2 ff., viii et 127 pp. (C. V. Beuchot, 1623.)

Avec une *Épitre dédicatoire à M. l'abbé Guyon, auteur de l'Oracle des nouveaux philosophes* (signée l'abbé B***) et un *Avis au lecteur.*

On lit dans une lettre de Voltaire à Thieriot du 8 décembre 1760 : « Votre ouvrage *théologico-judaïco-rabbinico* « *philosophique* est peut-être fort bon, mais j'aimerais autant « qu'on n'eût pas mis le titre de Berne, et à Monsieur l'*Oracle* « *des philosophes,* pour faire croire que c'est moi qui suis « le rabbin. Heureusement, on ne m'y reconnaîtra pas. »

Barbier dit néanmoins qu'il est « impossible de ne pas « reconnaître la touche de Voltaire dans l'*Avis au lecteur* « qui suit l'*Épitre dédicatoire* ». (*Dict. des ouvr. anonymes,* éd. Daffis, III, 924.) Rien, dans cet *Avis* fort court, ne décèle, selon nous, « la touche » de Voltaire. Celui-ci a attribué l'*Oracle des anciens fidèles* tantôt à Morellet (à d'Argental, 6 janvier 1761), tantôt à Simon Bugex ou Bigex (à Damilaville, 12 juillet 1763).

Bien que l'abbé Bigex ait signé plusieurs écrits du patriarche (voyez notre tome II, pp. 240 et 242), nous ne croyons pas que Voltaire soit l'auteur de l'*Oracle des anciens fidèles,* comme l'affirme M. Desnoiresterres (*Voltaire* et *Genève,* p. 275) : l'ouvrage est beaucoup trop lourdement écrit pour qu'on puisse le lui attribuer avec quelque vraisemblance; qu'on en juge plutôt par l'extrait suivant :

« Il s'agit enfin de vous rendre raison pourquoi j'ai tou- « jours affecté, dans le cours de nos conversations, de vous

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« citer la prophétie dans la loi ou les prophètes, et de « vous en faire ensuite voir l'accomplissement, quoique je « susse que votre loi n'était qu'une invention humaine; ce « n'est pas à dire pour cela que notre loi soit fondée sur le « judaïsme; mais j'ai cru devoir en user de la sorte, pour « ne point vous révolter d'abord, en contredisant tout à coup « vos préjugés que vous aviez sucés avec le lait, et dont il « était important, etc... » (p. 114).

Sur l'*Oracle des anciens fidèles*, voy. le *Dictionnaire des ouvr. anonymes, loc. cit.*[1].

2383. ANECDOTES SUR FRÉRON, ÉCRITES PAR UN HOMME DE LETTRES A UN MAGISTRAT QUI VOULAIT ÊTRE INSTRUIT DES MŒURS DE CET HOMME. *S. l. n. d.* (vers 1761), in-8° de 15 pp.

Voyez notre tome II, nos 1657 et 1894.

2384. PRÉDICTION TIRÉE D'UN VIEUX MANUSCRIT (en style prophétique). *S. l. n. d.* (1761), in-12 de 21 pp. (Voyez Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, III, 989.)

« Mercier, dit M. Tourneux, a attribué à Voltaire cette « satire en style biblique contre Rousseau, que Servan a « réimprimée en 1783, à la suite de ses *Réflexions sur les « Confessions*. On la trouve tout au long, sous le nom de « Grimm, dans *Paris, Versailles et les provinces*, de Dugast « de Bois-Saint-Just, tome Ier, pp. 187 et suivantes; et, « sans attribution positive, dans le *Dernier volume des « Œuvres de Voltaire, Paris, Plon*, 1862, in-8°. » (*Correspondance littéraire de Grimm*, 15 juin 1761, t. IV, p. 427.)

Dès 1762, cette *Prédiction* avait été recueillie dans le

1. Nous avons dit, dans notre tome IIe, p. 242, que Bigex n'avait connu Voltaire qu'en 1763 : mais il peut fort bien avoir écrit *l'Oracle des anciens fidèles* avant d'être entré en relation avec le patriarche; le volume dont il s'agit est un ouvrage de polémique religieuse, où l'on établit un parallèle entre le judaïsme et le christianisme, et où le nom de Voltaire n'est pas prononcé. C'est probablement parce que Bigex était bien l'auteur de *l'Oracle*, et qu'il s'y était livré à une étude approfondie des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, que le philosophe de Ferney songea plus tard à publier, sous le nom de l'abbé, sa *Collection d'anciens évangiles*. (Voyez notre no 1776.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Quatrième recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire (*Genève* et *Paris, Duchesne* : voyez notre n° 2207) sous le titre suivant : *Prédiction sur la Nouvelle Héloïse, roman de J.-J. Rousseau.*

Ersch, dans sa *France littéraire* (III, 406), attribue aussi cette *Prédiction* à Voltaire : elle est de Borde.

On trouve dans le *Cinquième recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire* (*ibid.*, 1762) une *Contre-Prédiction au sujet de la Nouvelle Héloïse, roman de M. Rousseau, citoyen de Genève* (nous avons dit, sous notre n° 2207, que cette *Contre-Prédiction* est due à Charles-Jos. Panckoucke). — Quant aux *Remarques sur quelques passages d'Horace difficiles à entendre aujourd'hui, par un savant de province,* qui sont imprimées également dans ce *Cinquième recueil,* et qui ont été aussi attribuées à Voltaire, elles passent pour être de l'abbé Coyer (voyez l'*Avis* au verso de la page xci).

2385. LE TESTAMENT DE M. DE VOLTAIRE, TROUVÉ PARMI SES PAPIERS APRÈS SA MORT. *Genève,* 1762, in-12 de 34 pp. (C. V. Beuchot, 858.) — LE CODICILLE DE M. DE VOLTAIRE, TROUVÉ DANS SES PAPIERS APRÈS SON DÉCÈS. *Genève,* 1762, in-12 de 13 pp. (C. V. Beuchot, 899, 1079, 1156)

On lit dans l'*Avertissement* du libraire, placé en tête du *Testament* : « Ce petit écrit a paru à Lyon et à Avignon sur « la fin de l'année dernière. Comme il est visiblement fait « d'après la *Relation de la maladie, etc... de M. de Voltaire,* « on a cru pouvoir le joindre à la suite, quoiqu'il soit d'une « autre main ; au reste, la réunion de ces deux pièces est faite « de manière à laisser aux curieux la liberté de se les pro- « curer séparément. »

La *Relation de la maladie, de la confession, de la fin de M. de Voltaire, et de ce qui s'en suivit, par moi, Joseph Dubois* (Nic.-Jos. Sélis), avait en effet paru avec le nom de Genève, en 1761, in-8° de 70 pp. (C. V. Beuchot, 1762). Une nouvelle édition, *à laquelle on a joint un Testament trouvé parmi ses papiers,* porte le millésime 1762 (Genève, in-8° de 70 pp. : C. V. Beuchot, 1156). La troisième édition, *revue, corrigée et considérablement augmentée,* est de 1761 (Genève, in-8° de 70 pp. : C. V. Beuchot, 899).

Voici le jugement porté par Grimm sur le *Testament de*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. de Voltaire : « Il y règne une satire fine et exempte de « cette noirceur qui afflige. Cela est un peu long sur la fin; « mais il y a partout beaucoup de sel. » (*Correspondance littéraire,* 1er mars 1762, éd. Tourneux, V, 52.) Cf. la *Correspondance* de La Harpe (*Œuvres complètes,* éd. Verdière, 1820, t. X, p. 313).

2386. De l'esprit, par M. de V***. *Genève,* 1762, in-12 de 79 pp. (C. V. Beuchot, 277.)

« Beaucoup de gens, à l'inspection de cette bagatelle, dit « Fréron dans l'*Année littéraire* de 1762, t. II, p. 340, l'attri- « bueront à M. de Voltaire; il faut croire que c'est une petite « supercherie innocente pour donner quelque vogue à ce mor- « ceau, qui, en lui-même, est très peu de chose. » Fréron ajoute, avec raison, que dans cette brochure il y a quelquefois du sens, « et jamais de ce que l'auteur annonce dans son « titre » (p. 349). Grimm, de son côté, trouve que l'auteur inconnu de cet écrit est « un grand bavard qui parle de l'esprit « comme les aveugles de la couleur ». (*Correspondance littéraire,* 1er avril 1762, éd. Tourneux, V, 69[1].)

2387. L'Arétin, ou la Débauche de l'esprit en fait de bon sens. *Rome, aux dépens de la Congrégation de l'Index.* (Amsterdam, Rey), 1763, in-12. — Réimprimé en 1768, 1772, 1773, 1774, 2 parties in-12 et 2 vol. in-8°. (Voyez Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes,* éd. Daffis, I, 270, et la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour,* éd. de 1871, I, 294.)

Les *Mémoires secrets* du 9 octobre 1763 nous apprennent que cet ouvrage de l'abbé du Laurens, auteur du *Compère Mathieu* (voyez plus loin), avait été attribué à Voltaire. Celui-ci, dans une lettre à Pierre Rousseau du 25 décembre 1764, se plaint que *l'Arétin* ait été imprimé sous son nom. Nous ne connaissons pas d'édition avec le nom du patriarche.

1. Les *Mémoires secrets* du 16 juin 1762 parlent d'une lettre anonyme, reçue de Genève par M. Chauvelin, sur les jésuites. « C'est, « ajoutent ces *Mémoires,* une plaisanterie légère, qu'on présume sortir « de la plume de M. de Voltaire. » — Il s'agit sans doute du *Petit avis à un jésuite,* dont il est question sous notre n° 1673.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2388. DIALOGUE ENTRE PÉRICLÈS, UN GREC MODERNE ET UN RUSSE.

Ce Dialogue est de Suard : il avait paru dans le *Mercure* de juillet 1763, t. I, p. 13, et fut réimprimé dans le tome V° des *Nouveaux Mélanges*, p. 270, sous le titre suivant : *Dialogue traduit de l'anglais, décembre* 1764. Sur ce *Dialogue*, voyez une note du *Dialogue de Pégase et du Vieillard*, éd. Moland, t. X, p. 200.

2389. LETTRE A MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE LYON, DANS LAQUELLE ON TRAITE DU PRÊT A INTÉRÊT A LYON, APPELÉ DÉPOT DE L'ARGENT, etc., etc. (par Prost de Royer). *Avignon* (Lyon), 1763, in-8° de 1 f. de titre et 93 pp. (C. V. Beuchot, 1442.)

« On croit, dit Barbier, que Voltaire a eu plus de part à la rédaction de cette lettre que Prost de Royer ». (*Dict. des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, II, 1003.) Barbier ajoute que l'abbé Morellet attribue expressément cette lettre à Voltaire « dans une addition manuscrite à un exemplaire de son *Catalogue d'une bibliothèque d'économie politique*. (Voyez *les Supercheries littéraires dévoilées*, de Quérard, éd. Daffis, III, 266.)

Nous croyons que cette attribution est inexacte : en effet, dès le 1er octobre 1763, Voltaire, accusant réception à Prost de Royer de sa *Lettre à Mgr l'archevêque de Lyon*, lui écrit au sujet de cet ouvrage :

« La raison et l'éloquence l'ont dicté; on ne peut y ré-
« pondre que par du fanatisme et du galimatias. Je ne doute
« pas que votre archevêque, ayant comme vous beaucoup
« d'esprit et de lumières, ne soit entièrement de votre avis
« dans le fond de son cœur,.... » Cf. Voltaire à Pierre Rousseau, 1er octobre 1763.

D'autre part, nous savons par une note de Barbier, insérée dans *les Supercheries littéraires dévoilées* (*loc. cit.*), que M. Rieussec, ancien ami de Prost de Royer, avait écrit à Beuchot, le 30 décembre 1822, qu'il croyait cette lettre « en-
« tièrement de Prost de Royer ».

Ce qui l'a fait attribuer à Voltaire, c'est qu'elle fut réimprimée en 1769 dans le tome I des *Choses utiles et agréables*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(pp. 173-265) et en 1770 dans le tome IX des *Nouveaux Mélanges* (pp. 254-320 : voyez notre tome II, p. 400).

« Vous ne pouvez, mon cher Gabriel, écrit Voltaire à « Cramer le 26 septembre 1771, réparer trop tôt la méprise « énorme qu'on a faite en imprimant sous mon nom, dans « cette collection plus énorme encore, l'ouvrage de M. Prost « de Royer, avocat de Lyon, sur le prêt à jour ou à terme. « C'est une affaire de jurisprudence dont je ne me suis jamais « mêlé, et, pour comble de ridicule, vous intitulez M. Prost « de Royer *procureur général*.[1] »

La *Lettre à l'archevêque de Lyon* avait été réimprimée séparément à la fin de 1769 (*écrit in-8° de 104 pages*, dit Grimm dans sa *Correspondance littéraire*, éd. Tourneux, t. VIII, p. 478 : 1er mars 1770)[2]. « J'ignore, ajoute Grimm, « les motifs qui ont engagé le patriarche à traiter cette « question ; il faut qu'on ait voulu changer quelque chose « aux usages de la ville de Lyon, et que les prêtres ou « d'absurdes magistrats aient voulu gêner par des subtilités « de l'école les opérations du commerce. Sa *Lettre* au primat « des Gaules est pleine de sens et de raisonnements solides..... « On dit qu'il y a réellement un M. Prost de Royer à Lyon, « et qu'il a publiquement désavoué cette lettre qui porte son « nom : sa situation a pu exiger de lui un pareil désaveu, mais « je lui souhaite de ne jamais rien écrire de plus mauvais. »

Il y avait alors à Lyon non pas un, mais bien deux Prost de Royer : l'un procureur général, l'autre, beaucoup plus connu, qui fut successivement avocat, président du Tribunal de commerce, lieutenant-général de police, provincial des monnaies, etc.; né en 1729, il mourut au mois de septembre 1784. Outre divers écrits sur l'administration des fermes, sur l'administration municipale, etc., et sa *Lettre à Mgr l'archevêque de Lyon*, dont il est question sous ce numéro, on doit à Prost de Royer une nouvelle édition du *Dictionnaire de jurisprudence et des arrêts*, de Brillon (1780 et ann. suiv., 24 volumes)[3].

1. « L'énorme collection » dont parle Voltaire, dans sa lettre du 26 septembre 1771 à Gabriel Cramer, est l'édition in-4°. — Il est bon, toutefois, de remarquer que cette édition ne contient pas la *Lettre à l'archevêque de Lyon*, qui est imprimée, comme nous l'avons dit plus haut, dans le tome IX des *Nouveaux Mélanges*, sous le nom de *M. Prost de Royer, procureur général de la ville de Lyon*.

2. Grimm aussi donne cette *Lettre* à Voltaire. — D'après Barbier (*Dict. des ouvr. anonymes, loc. cit.*), la rélmpression séparée de 1769 seralt de Genève.

3. On peut consulter, sur Prost de Royer, son *Éloge*, par Barou du Soleil (*S. l.*, 1785, in-8°; Bibl. nle, Ln27, 16,713), et la *Dissertation*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« Il y a un autre Prost de Royer, procureur général de la « ville, — écrivait Voltaire à G. Cramer le 10 septembre « 1771, — qui s'est plaint avec justice qu'on attribuât au « procureur général l'ouvrage de l'avocat; mais me l'impu- « ter à moi, qui n'avais jamais entendu parler de la dispute « élevée dans Lyon sur le prêt à intérêt, m'imputer une « pièce dans laquelle j'y suis loué, c'est me rendre non seu- « lement plagiaire, mais ridicule. »

Voici le passage auquel Voltaire fait allusion :

« Pendant que j'étais à Genève, M. de Voltaire, instruit « qu'un brave homme de sa terre de Ferney était en prison « pour sept mille cinq cents livres, donna ordre de payer « cette somme; on lui objecta que son vassal avait, pour « tout bien, une nombreuse famille, et qu'il y avait tout à « perdre. « Tant mieux, répondit M. de Voltaire : on ne perd « point quand on fait l'aumône, quand on rend un père à « sa famille, un citoyen à l'Etat »; et il paya les sept mille « cinq cents livres. S'il perd cette somme, il a joui d'un « spectacle plus beau et plus vrai que celui des cours où il « a vécu : les larmes de tendresse et de reconnaissance d'une « famille honnête, les bénédictions du peuple de Ferney, « qui changeait le nom de *seigneur* en celui de *père*. Depuis, « M. de Voltaire, qui a appelé Mlle Corneille pour la tirer de « la misère et de l'oubli où elle périssait à Paris même, l'a « mariée et lui a fait une fortune considérable. Voilà des « traits uniques de charité, de générosité, de bienfaisance et « de grandeur. Je demande à M. de Voltaire, s'il laisse son « argent oisif entre les mains de son banquier et son ami « M. Tronchin, s'il croit faire mal et pécher contre la religion, « l'honneur et l'amitié, d'en retirer un honnête intérêt. »

En parcourant la *Lettre à Mgr l'archevêque de Lyon*, nous avons acquis la certitude que cet écrit est l'œuvre d'un jurisconsulte très versé dans les matières économiques et financières, et que Voltaire n'y a participé en aucune façon.

2390. PROFESSION DE FOI PHILOSOPHIQUE. *Amsterdam, M.-M. Rey*, et *Lyon, Périsse frères*, 1763, in-12 de 35 pp. (C. V. Beuchot, 762 et 1007.)

Cette satire contre J.-J. Rousseau, réimprimée en 1783 à

publiée par Moulin à la suite de la *Notice nécrologique pour servir à l'éloge de Jean-François-Armand Riolz* (*Lyon*, 1817, in-8°; Bibl. nat., Ln^27^, 17,529).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

la suite des *Réflexions sur les Confessions de J.-J, Rousseau,* par Servan, est de Borde (voyez Quérard, *la France littéraire,* VIII, 217). Elle a été attribuée à Voltaire, qui, dit Van Goens dans son *Catalogue fait sur un plan nouveau, etc.* (*Utrecht,* 1776, 2 vol. in-8°, n° 2006), la désavoua publiquement. Nous n'avons pas retrouvé trace de ce désaveu dans les *Œuvres* de Voltaire; le patriarche se borne à faire allusion à cet ouvrage dans sa lettre à Borde, du 23 mars 1765 : « L'auteur de la *Profession de foi,* mande-t-il à son « correspondant, a bien connu ce misérable (J.-J. Rousseau), « qui a le cœur aussi faux que l'esprit, et dont tout le mérite « est celui des charlatans, qui n'ont que du verbiage et de la « hardiesse. » — Grimm a donné cette *Profession* à M. de Montazet, archevêque de Lyon. (*Correspondance littéraire,* 15 septembre 1763, éd. Tourneux, t. V, p. 392.)

2391. LETTRE DU RABIN (*sic*) AARON MATHATHAÏ A GUILLAUME VADÉ, TRADUITE DU HOLLANDAIS PAR LE LÉVITE JOSEPH BEN-JONATHAN, ET ACCOMPAGNÉE DE NOTES PLUS UTILES. *Amsterdam, Abraham Root,* 1765, in-8° de 24 pp. (C. V. Beuchot, 922 et 1299.)

Nous avons vu, à la Bibliothèque nationale, une autre édition, avec la même adresse et le même millésime, in-8° de 32 pp.

C'est à tort que Barbier a attribué cet écrit à Voltaire, tandis qu'il est dirigé contre lui. (Voyez la note des nouveaux éditeurs du *Dictionnaire des ouvrages anonymes,* éd. Daffis, I, 150.)

La *Lettre du rabbin Aaron Mathathaï* est de l'abbé Guénée, qui l'a reproduite en grande partie dans ses *Lettres de quelques Juifs portugais, allemands et polonais, à M. de Voltaire* (éd. de *Versailles,* Lebel, 1817, pp. 43 et suivantes).

Voici en quels termes Grimm avait annoncé, en juillet 1765, la publication de la brochure de Guénée : « Le rabbin Aaron « Mathathaï a écrit une lettre à Guillaume Vadé, par laquelle « il réfute plusieurs hérésies de ce dernier contre l'Ancien « Testament, et particulièrement contre les livres de Moïse. « Le rabbin est un bon janséniste, bien plat, bien obscur, « à qui M. Guillaume Vadé ne fera pas seulement la grâce « de répondre. » (*Correspondance littéraire,* éd. Tourneux, VI, 329.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2392. DÉNONCIATION DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT A L'EUROPE.

Tel est le titre d'une brochure attribuée à Voltaire, et dont Collé avait entendu dire, en septembre 1765, qu'il y avait à Paris « deux ou trois exemplaires ». (*Journal* et *Mémoires*, éd. Bonhomme, III, 44.)

« On parle d'un ouvrage formidable de M. de Voltaire « intitulé : *Dénonciation de Jésus-Christ et de l'Ancien et du « Nouveau Testament à toutes les puissances de l'Europe* », écrivait, vers la même époque, le rédacteur des *Mémoires secrets* (27 septembre 1765).

Enfin on lit dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, du 15 septembre 1765 (éd. Tourneux, VI, 374) :

« On prétend qu'il existe un écrit intitulé : *Dénonciation « de la Bible à tous les souverains de l'Europe*, et que cet « écrit vient de Ferney. Comme je n'ai encore rencontré « personne qui ait pu me dire l'avoir vu, je doute qu'il « existe... »

Ce livre n'a, en effet, jamais paru. « Le titre, dit Wagnière « dans son *Examen des Mémoires de Bachaumont* (*Mémoires « sur Voltaire*, I, 238), n'a pu être imaginé que par quelque « ennemi furieux, qui cherchait à perdre M. de Voltaire, « en lui imputant ce livre supposé[1]. »

2393. ANALYSE DE LA RELIGION CHRÉTIENNE, PAR M. DU MARSAIS.

Nous croyons devoir reproduire à cette place ce que nous avons dit de cet ouvrage dans notre tome II°, pp. 392 et suivantes :

« Cette *Analyse de la religion chrétienne* est-elle bien « l'œuvre de Dumarsais? Faut-il croire, avec Grimm (*Cor- « respondance littéraire*, éd. M. Tourneux, t. VII, p. 147), « que Voltaire a fortement retouché ce morceau, ou bien

1. Sur trois dialogues entre : Lally et Socrate, Érostrate et le chevalier de La Barre, de la Chalotais et Caton, qu'on disait imprimés à la fin de 1766, et qu'on donnait comme sortis de la « fabrique » de Ferney, voyez la *Correspondance littéraire* de Grimm, éd. Tourneux, t. VII, pp. 148-149 et 164. — Ces dialogues sont inconnus.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« que Dumarsais n'est qu'un nom supposé, et que le véri-
« table auteur de l'*Analyse de la religion chrétienne* est le
« patriarche lui-même?

« Il est question, dès le 6 décembre 1763, dans une lettre
« de Voltaire à Damilaville, d'un écrit « attribué à Saint-
« Évremond », mais « qui est de Dumarsais ». Beuchot a
« cru que Voltaire faisait allusion, dans cette lettre, à l'*Ana-*
« *lyse de la religion chrétienne* (voyez sa note, t. XLIII de
« l'édition Moland, p. 42); mais, à notre avis, il s'agit plu-
« tôt de l'*Examen de la religion dont on cherche l'éclaircis-*
« *sement de bonne foi* (voyez ci-dessus, t. II, p. 388). Nous
« savons, en effet, par Grimm, que Voltaire attribuait ce
« dernier ouvrage à Dumarsais (voyez la *Correspondance lit-*
« *téraire*, éd. M. Tourneux, t. VII, p. 91), et, d'autre part,
« on lit dans une lettre de Voltaire à Damilaville, du 11 dé-
« cembre 1763 : « Vous savez, sans doute, que le livre attri-
« bué à Saint-Évremond est de du Marsais, l'un des meilleurs
« encyclopédistes. Il est bien à désirer qu'on en fasse une
« édition nouvelle plus correcte. Je n'aime point le titre :
« *Par permission de Jean, etc...* Je vous supplie de vouloir
« bien m'envoyer encore un exemplaire, car j'ai marginé
« tout le mien, suivant ma louable coutume. Un libraire
« de Rouen, nommé Besongne, m'a bien la mine d'avoir im-
« primé cet ouvrage; si on le lui renvoyait corrigé, il pour-
« rait en faire une édition plus supportable[1]. » Cf. Voltaire
« à d'Alembert, 15 décembre 1763, 8 et 30 janvier 1764; —
« à Damilaville, 1er janvier, 4 février, 11 mars, 9 auguste et
« 26 décembre 1764; — d'Alembert à Voltaire, 15 janvier et
« 9 juillet 1764. — Dans toutes ces lettres, Voltaire veut par-
« ler non pas de l'*Analyse de la religion chrétienne*, mais de
« l'*Examen de la religion dont on cherche l'éclaircissement*
« *de bonne foi*, qu'il fit réimprimer dans l'*Évangile de la rai-*
« *son*, et qu'il a toujours donné à Dumarsais. Or, l'auteur de
« l'*Examen* est, ainsi que nous l'avons dit plus haut (t. II,
« p. 388), un nommé La Serre, lieutenant de la compagnie
« du chevalier de Vial.

« Quant à l'*Analyse de la religion chrétienne de Dumarsais*,
« qui, au dire de Voltaire, a été aussi attribuée à Saint-Évre-
« mond (voyez la VIIe des *Lettres à S. A. Mr le Prince*
« *de ***, sur Rabelais*, tome XXVI de l'édition Moland, p. 500;
« cf. *Un chrétien contre six juifs*, § XXXI), il en est peu ques-
« tion dans la *Correspondance;* mais Voltaire cite un passage
« de cette *Analyse* dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, au
« mot *Contradictions* (voyez le tome XVIII de l'édition Mo-

1. Cette édition, « plus supportable », fut faite et imprimée dans l'*Évangile de la raison*.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« land, p. 257), et il ajoute que cet ouvrage est « *un livre* « *dangereux fait avec beaucoup d'art* ». Selon Grimm, « l'*Analyse de la religion chrétienne* se trouvait, « depuis « plusieurs années[1] », dans « le portefeuille des curieux, en « manuscrit ». Ce témoignage s'accorde avec le suivant, que « nous empruntons à une note manuscrite jointe à l'exem- « plaire du *Recueil nécessaire,* qui porte, dans la collection « Beuchot, le n° 742 : « L'auteur, quel qu'il soit (de l'*Ana-* « *lyse*), devait être mort dès ou vers 1751[2]. Le copiste de « mes notes manuscrites dit, dans son Avertissement, l'avoir « connu, et ajoute qu'il était mort. Ce manuscrit porte la « date de 1751. » La même note, et une autre note mss. de « Beuchot, qu'on trouvera dans le même exemplaire, nous « apprennent que l'*Analyse de la religion chrétienne* est le « même ouvrage que la *Religion chrétienne analysée par* « *C. F. C. D. T.* (*Paris, la Cie des libraires associés,* 1767), « pet. in-8 de 2 ff. et 76 pp., *suivie* de *Notes sur la religion chré-* « *tienne analysée,* en 82 pp. (Bibl. nat., Réserve D², 10,592), « avec cette différence, toutefois, que la *Religion chrétienne* « *analysée* a onze alinéas de plus que l'*Analyse,* et que, « dans quelques passages, les textes ne sont pas absolu- « ment les mêmes...

« Nous ne croyons pas que l'*Analyse de la religion chré-* « *tienne* soit de Voltaire, et, quoique cet ouvrage ait été « contesté à Dumarsais, nous sommes assez disposé à le lui « laisser.

« ... Voltaire a sans doute revu et corrigé le manuscrit « de Dumarsais, comme il avait *rebouisé* le *Testament de* « *J. Meslier,* l'*Examen de la religion, etc.,* car l'édition de « 1767 (la *Religion chrétienne analysée*) n'est pas toujours « conforme au texte du *Recueil nécessaire.* La réimpression « de 1767 doit avoir été faite sur le manuscrit original ou « sur une copie de ce manuscrit.

« L'*Analyse de la religion chrétienne* a été recueillie dans « les *Œuvres de Dumarsais* (*Paris, Pougin,* 1797 (an V), t. VII, pp. 1 à 56).

2394. LETTRE A M. FRÉRON SUR QUELQUES ENDROITS DE LA VIE DE HENRI IV, PAR M. DE BURY.

Cette *Lettre,* datée du 17 mai 1766, et signée LE FEBVRE, *prêtre de la Doctrine chrétienne,* a paru dans l'*Année littéraire,* t. III de 1766, pp. 244-276.

1. Grimm écrit en octobre 1766.
2. Dumarsais ne mourut qu'en 1756.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Wagnière, dans l'*Examen des Mémoires de Bachaumont* (*Mémoires sur Voltaire*, I, 249), dit qu'elle est de Voltaire. « Wagnière ne se trompe-t-il pas ici, fait judicieusement « remarquer l'éditeur des *Mémoires sur Voltaire*, en confon- « dant une lettre de M. Le Febvre avec l'écrit de Voltaire, « intitulé: *Le Président de Thou justifié, etc.*? (Voyez notre « n° 1719.) Comment un écrit de Voltaire eût-il paru dans « les feuilles de Fréron? » — Et comment, ajouterons-nous, Voltaire eût il parlé avec éloge de Desfontaines, ainsi que le fait l'auteur de la *Lettre* insérée dans l'*Année littéraire*? (P. 276.)

2395. LES MATINÉES DU ROI DE PRUSSE, ÉCRITES PAR LUI-MÊME. *Berlin*, 1766, in-12 de 1 f. de titre et 90 pp. (C. V. Beuchot, 1255.)

Une autre édition de la même année est intitulée : *Matinées royales, ou Entretiens sur l'art de régner. S. l.*, 1766, pet. in-8° de 66 pp[1]. Titre rouge (Collection de M. le comte de Berlaymont).

Barbier, dans son *Dictionnaire des ouvrages anonymes* (éd. Daffis, III, 83-86), ne cite pas moins de vingt éditions de ce célèbre pamphlet, qui a été, tour à tour, attribué à Frédéric II, au comte de Schwerin, à un officier français qui avait accompagné en Prusse le maréchal de Saxe, au baron Patono, enfin à Voltaire.

En ce qui concerne l'attribution des *Matinées* au roi de Prusse lui-même, voici ce que dit M. Preuss dans son *Catalogue raisonné des écrits attribués à Frédéric* (*Table générale des Œuvres de Frédéric le Grand*, p. 159) :

« Les éditions et les manuscrits de cette mauvaise satire « contre Frédéric qui datent d'avant 1770 ne renferment « que cinq *Matinées : Origine de notre maison; — De la « Religion; — De la Justice; — De la Politique; — De la Po-*

1. Ou 60 pp., d'après M. Preuss (*Œuvres de Frédéric le Grand, Table générale*, p. 159). — Il existe une réimpression de 1774 (*Londres*, in 8°), intitulée *les Soirées du roi de Prusse, ou Entretiens sur l'art de régner*, et qui a également 60 pp., plus 3 pp. pour une *Épître du roi de Prusse à Voltaire*. — A la suite des *Soirées du roi de Prusse* sont imprimés les *Fragments des instructions pour le prince royal de ****, et deux morceaux intitulés *du Divorce* et *de la Liberté de conscience* (par Voltaire : voyez notre tome II, p 205).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« *litique d'État.* — Plus tard les éditeurs ont ajouté les deux « Matinées : *Du Militaire* et *De la Finance,* et intitulé l'ou- « vrage : *Les Matinées du roi de Prusse, adressées à son ne- « veu.*

« Les Archives de la maison royale conservent trois ma- « nuscrits de l'ouvrage en question, dont deux portent des « notes de la main de M. de Catt, lecteur de Frédéric. On lit « sur l'un, composé de cinq *Matinées :* « Envoi de M. Grimm, « de Paris, pour en rendre compte au roi » ; et sur l'autre, « de sept *Matinées :* « Envoi de M. Grimm, pour montrer au « roi ou lui en faire part. »

« M. P. R. Auguis a reproduit six *Matinées* sous le titre « de : *Les Conseils du trône, donnés par Frédéric II, dit le « Grand, aux rois et aux peuples de l'Europe, Paris,* 1823.

« M. Techener parle de l'ouvrage qui nous occupe dans « son *Bulletin du bibliophile, Paris,* 1843 (lisez : 1842), in-8°, « pp. 172 et 173; voici ce qu'il en dit : « Ces *Matinées « royales* n'ont pu être composées que par un des ennemis « de Frédéric II. Il ne faut pour s'en convaincre que lire « dans la quatrième *Matinée,* au paragraphe *Sur les Plai- « sirs,* la manière dont on lui fait faire l'aveu de la plus avi- « lissante faiblesse. »

« Thiébaud, dans ses *Souvenirs* (4e édition, t. IV, pp. 181- « 183), attribue les *Matinées* à un officier français qu'il ne « nomme pas, mais qu'il désigne comme ayant accompagné « le maréchal de Saxe en qualité d'aide de camp; il ajoute « que cet officier s'étant hasardé à reparaître dans les États « de Frédéric, après avoir fait paraître en Hollande cet ou- « vrage apocryphe, fut arrêté et conduit à Spandow, où il fut « enfermé pour le reste de ses jours, et où il mourut en ef- « fet[1]. Ce fait prouve que ce n'est ni à Voltaire, comme l'a « prétendu M. Jouyneau des Loges, ni au baron Patono, « ainsi que l'a avancé l'abbé Denina, que l'on doit imputer « les *Matinées royales.*

« On peut enfin consulter Barbier, *Dictionnaire des Ano- « nymes,* article *Matinées* (cf. article *Frédéric II* dans les « *Supercheries littéraires dévoilées,* de Quérard, éd. Daffis, « II, 92-93), et la notice littéraire que nous avons insérée dans « la *Staatszeitung, Berlin,* 1845, 26 juin, n° 175, p. 852, « lorsque *le Constitutionnel* avait reproduit les *Matinées « royales,* qui ont aussi paru sous le titre de : *Entretiens « sur l'art de régner, divisés en cinq soirées, s. l.,* 1766, « 24 pages in-8°. »

C'est Jouyneau des Loges qui paraît avoir émis le pre-

1. Il s'appelait Bonneville. (Voyez *Frédéric II philosophe,* par G. Rigollot, *Paris, Thorin,* 1875, in-8°, p. 250.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mier l'opinion que les *Matinées du roi de Prusse* avaient été écrites par Voltaire : « D'autres, ajoute-t-il, pensaient que le « manuscrit, en le supposant du roi de Prusse, confié autre- « fois par lui à Voltaire, pouvait avoir été rendu public seu- « lement par l'infidélité de ce dernier. » (Lettre aux citoyens rédacteurs de la *Décade philosophique, littéraire et politique,* 9e année de la République, 2e trimestre, pp. 567-569.) Plus récemment, M. E.-A. Spoll, dans l'introduction dont il a fait précéder la réimpression des *Matinées* publiée par la *Librairie des bibliophiles,* dans la collection des *Petits Chefs-d'œuvre* (*Paris,* Jouaust, 1881, in-18, pp. 8-9), a essayé de prouver, par voie d'élimination, « que ce petit livre ne pou- « vait être d'un autre que Voltaire ».

Mais, ainsi qu'on l'a fait très justement remarquer dans la *Revue politique et littéraire* du 10 octobre 1885, M. Spoll n'a apporté, à vrai dire, « aucun argument péremptoire... ; « il s'est contenté d'assembler un faisceau de preuves morales « sans document décisif ni argument qui soit absolument « triomphant. Il faut se décider sur des probabilités, et l'on « peut encore se refuser à trancher la question ».

Il ne suffit pas en effet d'affirmer, comme le fait M. Spoll, que ni « l'insociable Maupertuis, ni La Mettrie, le professeur « d'athéisme, ni le Vénitien Algarotti... ni le marquis d'Ar- « gens,... ni même La Beaumelle..., n'étaient de taille à « écrire ce merveilleux pamphlet » : il faut encore donner une raison plausible qui puisse le faire attribuer à Voltaire. Or, c'est ce que n'a pas fait M. Spoll, et ce que n'ont pas fait non plus ceux qui ont voulu que cet écrit fût du patriarche (entre autres M. Charles Potvin, qui a réimprimé en 1871 les *Matinées du roi de Prusse* avec le nom de Voltaire : *Bruxelles, chez tous les libraires,* in-8° de 58 pp.).

Ce pamphlet est-il de Frédéric II? a-t-il tout au moins été inspiré par lui, ainsi que le suppose et que s'efforce de le démontrer M. le comte Hector de la Ferrière, dans la réimpression intitulée : *La Politique prussienne d'après Frédéric II* (*Paris, Dentu,* 1870, in-8° de 32 pp.)? C'est ce que nous n'avons pas à rechercher ici. Tout ce que nous croyons pouvoir affirmer à cette place, où nous ne nous occupons que des *Ouvrages faussement attribués à Voltaire,* c'est que les *Matinées royales* ne sont pas l'œuvre de notre auteur.

En écrivant, de 1758 à 1760, les *Mémoires pour servir à l'histoire de sa vie,* Voltaire avait tiré de Frédéric une vengeance assez éclatante pour ne pas songer de nouveau, vers le commencement de l'année 1765 (époque où commença à

EFERUS - Recherches & Classification numériques

courir le manuscrit des *Matinées*)[1], à raviver dans le cœur du roi des ressentiments qui s'étaient tout au moins assoupis.

Les mêmes raisons de prudence qui lui avaient fait suspendre l'impression des *Mémoires* l'auraient engagé, s'il avait écrit les *Matinées royales*, à en différer également la publication. D'autre part, aucun de ses contemporains ne lui a attribué cet écrit; lui-même n'y a jamais fait allusion dans sa *Correspondance*, et paraît l'avoir ignoré; enfin, il est difficile de reconnaître dans le style de ce pamphlet la langue toujours si claire, si concise et si élégante de Voltaire. — Mais, a t-on dit, « Voltaire a déguisé son style, pour rendre « possible le succès de sa perfidie; il l'a, en vue de la vrai- « semblance du pastiche et de l'illusion, alourdi, surchargé, « germanisé »[2]. — Voltaire n'était pas homme à s'imposer une pareille contrainte : dans ses longues polémiques littéraires, il n'a usé que fort rarement « de cette singerie qu'on « appelle pastiche », comme dit quelque part Marmontel[3], et tout ce qu'il écrivait « lui venait trop naturellement[4] » pour qu'il prît la peine de dissimuler, sous des idées et sous un langage d'emprunt, le tour et la manière qui lui étaient propres.

Nous venons de relire attentivement les *Matinées royales:* rien n'y décèle, rien n'y trahit la pensée ou la plume de Voltaire. Il semble résulter, au contraire, d'un passage où l'auteur anonyme de ce pamphlet fait un grand éloge du patriarche et de son *Dictionnaire philosophique* (*Deuxième Matinée* : *De la Religion*), ainsi que d'un autre endroit dans lequel il est dit : « Voltaire n'était point de ce caractère : « aussi l'ai-je chassé; je m'en suis fait un mérite auprès de « Maupertuis, mais dans le fond je le craignais..... », que c'est tout à fait à tort qu'on a attribué les *Matinées royales* à l'auteur de la *Diatribe du docteur Akakia.*

L'édition des *Matinées* publiée par M. Nadault de Buffon, à la suite de la *Correspondance inédite de Buffon*, et les réimpressions de *Londres* (1863, in-12) et de *Fribourg* (1863, in-8°) ont donné lieu dans la presse française, anglaise, alle-

1. Voyez les *Mémoires secrets* du 1er février 1765. — Le rédacteur des *Mémoires secrets* dit que les *Matinées* sont « une extension d'un petit « imprimé qui parut il y a plus de dix ans, intitulé *Idée de la personne « et de la manière de vivre du roi de Prusse* ». (Voyez ci-dessus notre n° 2374); il n'y a pas grand rapport entre ces deux ouvrages.
2. *Revue politique et littéraire*, 10 octobre 1885, p. 478.
3. *Mélanges de littérature*, au mot *Pastiche*.
4. *Les Précieuses ridicules*, scène IX.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mande, à de longues discussions au sujet de l'authenticité des différents manuscrits qui avaient servi pour ces réimpressions.

Nous renvoyons, pour de plus amples détails à cet égard, à l'ouvrage de M. Rigollot : *Frédéric II philosophe*, pp. 249-252. Cf. le *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, de Barbier, éd. Daffis, III, 83-86.

2396. CODE ÉVANGÉLIQUE (vers 1765-1766).

Voici ce que dit Grimm au sujet de cet ouvrage, inconnu à tous les bibliographes :

« On a vu ici quelques exemplaires d'un *Code évangélique* « en trente-cinq pages grand in-8°. Ce code a bien l'air de « sortir de la manufacture de Ferney, quoique le patriarche « nous en ait gardé le secret.... L'auteur du *Code évangé-* « *lique* prétend qu'il faut avoir un peu de bonne foi pour « mettre fin à des disputes interminables, qu'il est impos- « sible de défendre les absurdités dont les Évangiles sont « remplis, qu'il en faut extraire ce qu'ils renferment de bon « et abandonner le reste..... A peine y avait-il six exem- « plaires du *Code évangélique* de distribués que les distri- « buteurs étaient au cachot. Je n'ai pas été assez heureux « pour en attraper un. » (*Correspondance littéraire*, éd. Tourneux, 15 janvier 1766; t. VI, pp. 473-474.)

Dans ce même ordinaire, Grimm parle d'une vingt et unième *Lettre sur les Miracles*, « que personne n'avait vue », et qui n'a jamais existé (voyez notre tome II, p. 156).

2397. DE LA PRÉDICATION, PAR L'AUTEUR DU DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE. *Aux Délices*, 1766, in-12.

AUTRES ÉDITIONS : DE LA PRÉDICATION. *S. l. n. d.*, in-12 de 1 f. de titre et 176 pp. — *Londres et Paris*, Ve Duchesne, 1766, in-12.

Sur cet ouvrage de l'abbé Coyer, voyez la *Correspondance de Grimm*, éd. Tourneux, t. VI, pp. 503 et suiv.; t. VII, p. 184.

Le nom des *Délices*, et cette indication : « *par l'auteur du* « *Dictionnaire philosophique* », étaient tout simplement deux supercheries destinées à laisser supposer qu'on avait affaire à un écrit du patriarche.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2398. LE COMPÈRE MATHIEU, OU LES BIGARRURES DE L'ESPRIT HUMAIN. *Londres*, 1766, 3 vol. in-8°.

Nombreuses réimpressions, dont on peut lire la liste dans la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour*, t. II, p. 289.

C'est Voltaire lui-même qui nous apprend qu'on lui avait imputé *le Compère Mathieu* (voyez sa lettre à Gabriel Cramer, du 31 mars 1770).

Cet ouvrage de Du Laurens, mis à l'index par mesure de police en 1825, a été l'objet, de nos jours, de nombreuses condamnations (voyez le *Catalogue des ouvrages, écrits et dessins de toute nature poursuivis, supprimés ou condamnés, etc., par M. F. Drujon, Paris*, Rouveyre, 1879, gr. in-8°, pp. 98-99).

Il est question du *Compère Mathieu* dans les lettres de Voltaire à Damilaville (12 juillet 1766); à Lacombe (7 auguste) et à Damilaville (22 auguste 1767)[1]; à Chardon (11 avril) et à Ribotte (16 avril 1768). « *Le Compère Ma-* « *thieu*, lit-on dans cette dernière lettre, est un assez mau- « vais ouvrage, dont le dernier volume surtout est détesta- « ble; cela est composé par un moine défroqué qui a de « l'esprit, mais qui n'a pas le ton de la bonne compa- « gnie... »

2399. LES JEUX DE SIMON DE MONTFORT, OU LES FORFAITS DU PARLEMENT DE TOULOUSE.

« Tel est, disent les *Mémoires secrets* du 19 juillet 1767, « le titre d'un nouveau pamphlet de Voltaire, où il attaque « et combat le fanatisme et l'intolérance des magistrats en « question. On sait combien ce livre doit être défendu, et « avec quelle précaution on empêche qu'il ne se multi- « plie. »

« Cet ouvrage n'est point de Voltaire, écrit Wagnière dans « son *Examen des Mémoires de Bachaumont* (*Mémoires sur* « *Voltaire*, I, 261), et je ne pense pas qu'on en ait eu con- « naissance à Ferney. »

1. Voltaire essaye, dans ces deux lettres, de faire passer *l'Ingénu* pour un « petit ouvrage » de M. Du Laurens, auteur du *Compère Mathieu*. C'est également sous le pseudonyme de *l'auteur du Compère Mathieu* que Voltaire devait faire paraître en 1768 la *Relation du bannissement des jésuites de la Chine*. (Voyez notre n° 1758.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Les *Mémoires secrets* du 30 juillet 1767 donnent encore à Voltaire une *Passion de Jésus-Christ, en quatre dialogues et en vers.* « Les vers sont très bien faits. On y remarque une « sorte d'art, et l'on ne peut croire que ce soit une capuci- « nade ou l'ouvrage d'un écolier. D'un autre côté, la noblesse, « la décence qui règnent dans le poème, ne doivent point « faire suspecter l'auteur d'avoir voulu jeter du ridicule sur « ce mystère, fût-ce, comme on le prétend, M. de Voltaire. « Imaginons plutôt que, voulant tenter tous les genres de « travaux, il se sera imposé cette tâche difficile. Ainsi Cor- « neille, dans sa vieillesse, mit en vers l'*Imitation*, ainsi « Newton commenta l'*Apocalypse*. »

« Ces rapprochements sont beaux, ajoute Wagnière (*Mé- « moires sur Voltaire*, I, 262), mais l'imagination du rédac- « teur n'est point heureuse en cette occasion. L'ouvrage dont « il s'agit n'est point du tout de M. de Voltaire[1]. »

2400. LETTRE DE M. DE VOLTAIRE AU DOCTEUR J.-J. PANSOPHE.

Nous avons dit, dans notre tome II°, pp. 79 et suivantes, que cette *Lettre* est de Voltaire. C'est donc à tort que Quérard, dans sa *Bibliographie Voltairienne* (n° 550), l'a rangée parmi les *Ouvrages faussement attribués* à notre auteur.

2401. RÉPONSE HONNÊTE A DES THÉOLOGIENS, AU SUJET DE BÉLISAIRE, 1767, in-8°.

Attribuée à Voltaire par Ersch (*la France littéraire*, III, 407) et par Quérard (*Bibliogr. Volt.*, n° 552).

Nous ignorons quelle peut être cette brochure ; nous ne l'avons retrouvée sous ce titre ni dans les *Pièces relatives à Bélisaire* ni dans les *Pièces relatives à l'examen de Bélisaire* (voyez notre tome II, pp. 189 et 191) : peut-être s'agit-il de *l'Honnêteté théologique*, dont il est question sous le n° suivant.

2402. L'HONNÊTETÉ THÉOLOGIQUE.

L'Honnêteté théologique forme le second cahier des *Pièces*

1. Il existe une *Passion de Jésus-Christ, selon les quatre évangélistes, en vers français* (par Duquesnay, ou Guibert de Bois du Quesnay) ; mais elle est de 1730 (*Paris, Langlois*, in-8°).

EFERUS - Recherches & Classification numériques

relatives à Bélisaire. Genève, 1767, in-8° de 2 ff. de titre et 13 pp. (C. V. Beuchot, 663.)

Nous avons eu l'occasion de dire, dans notre tome II°, sous le n° 1735, que cette brochure, dont Damilaville passait pour être l'auteur, avait été désavouée par Voltaire, mais nous avons vu également que, de l'avis de Grimm, le patriarche avait *rebouisé* cet écrit, et que, d'autre part, Diderot n'hésitait pas à le lui donner. (Voyez sa lettre à Mlle Volland, du 11 octobre 1767.) L'abbé Morellet croyait aussi que *l'Honnêteté théologique* était de Voltaire : d'autres l'ont attribuée à Turgot. (Voyez l'édition Moland, t. XXVI, p. 529, et XLV, p. 421.)

2403. THÉOLOGIE PORTATIVE, OU DICTIONNAIRE ABRÉGÉ DE LA RELIGION CHRÉTIENNE, PAR M. L'ABBÉ BERNIER, LICENCIÉ EN THÉOLOGIE (le baron d'Holbach). *Londres,* 1768, in-8° de 243 pp. (C. V. Bengesco[1].)

Pour les réimpressions, voyez Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées,* éd. Daffis, I, 518.

Cette brochure, ainsi qu'un autre écrit intitulé *l'Imposture sacerdotale,* sont donnés comme étant de Voltaire dans les *Mémoires secrets* du 18 septembre 1767 (t. XVIII de l'édition de *Londres,* 1784, p. 289).

« La *Théologie portative* n'est point de M. de Voltaire », lit-on dans le même recueil, à la date du 29 octobre 1767; d'autre part, Voltaire s'est défendu, à diverses reprises, d'avoir composé cet ouvrage : voyez sa *Lettre à l'évêque d'Annecy* (t. XXVIII de l'édition Moland, p. 73); — sa lettre à d'Alembert, du 24 mai 1769, etc., etc[2]...

Quant à *l'Imposture sacerdotale, ou Recueil de pièces sur le clergé, traduites de l'anglais, Londres,* 1767, petit in-8° de 2 ff. de titre et 144 pp., cet ouvrage est également du baron d'Holbach.

1. Allamand (de Lausanne) a publié en 1770 *l'Anti-Bernier, ou Nouveau Dictionnaire de théologie, etc., S. l.,* 2 vol. in-8°. (C. V. Beuchot, 934.)

2. Néanmoins, il y a encore des critiques et des érudits qui tiennent que la *Théologie portative* ne peut être (moins le *Discours préliminaire*) que de Voltaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2404. ALMANACH PHILOSOPHIQUE EN QUATRE PARTIES, SUIVANT LA DIVISION NATURELLE DE L'ESPÈCE HUMAINE EN QUATRE CLASSES, A L'USAGE DE LA NATION DES PHILOSOPHES, DU PEUPLE DES SOTS, ETC..., PAR UN AUTEUR TRÈS PHILOSOPHE. *Goa*, 1767, in-12 (par Jean-Louis Castillon).

« On l'attribue à M. de Voltaire, lit-on dans les *Mémoires* « *secrets* du 16 janvier 1767 : il est de M. de Castillon[1]... »

2405. LETTRE DE PICTET A TRONCHIN.

Imprimée dans les *Mémoires secrets* du 19 mars 1767, en réponse à une lettre de Tronchin à Pictet, du 8 février 1767, à l'occasion des troubles de la république de Genève : « On « attribue même, disent les *Mémoires secrets* du 19 mars « 1767, cette facétie (la prétendue réponse de Pictet) à un « grand poète, si bien accoutumé à tourner tout en ridi- « cule. » Cf. les *Mémoires secrets* du 15 mars de la même année[2].

2406. DAVID, OU L'HISTOIRE DE L'HOMME SELON LE CŒUR DE DIEU (traduit de l'anglais de Peter Annett, par le baron d'Holbach). *Londres* (Amsterdam, M.-M. Rey), 1768, in-8° de 1 f. de titre, VI et 79 pp.

Cette traduction ayant été publiée avec une réimpression de la tragédie de *Saül*, par Voltaire (voyez notre tome Ier, n°s 245 et 251), on a attribué quelquefois l'*Histoire de l'homme selon le cœur de Dieu* à Voltaire. (Voyez Ersch, *la France littéraire*, III, 406.)

2407. TABLEAU PHILOSOPHIQUE DU GENRE HUMAIN DEPUIS L'ORIGINE DU MONDE JUSQU'A CONSTANTIN, TRADUIT DE L'ANGLAIS.

Nous n'avons pas vu la première édition de cet ouvrage, laquelle doit être de 1767 : il en est en effet question dans

1. Les *Mémoires secrets* du 31 octobre 1767 disent aussi qu'on avait attribué à Voltaire *le Militaire philosophe* (de Naigeon), *Londres*, 1768, in-8°.

2. Sur un *Mémoire* pour Sirven, que les *Mémoires secrets* du 29 mars 1767 disent avoir été publié sous le nom de Voltaire (cf. Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, I, 653), voyez notre tome II, p. 172, note 4, et p. 173, note 1.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

les *Mémoires secrets* du 21 septembre et dans la *Correspondance littéraire de Grimm* du 15 décembre 1767; mais nous possédons l'édition de 1770, avec le nom de *Londres* (Amsterdam), pet. in-8° de 2 ff. de titre et 226 pp., décrite par Barbier (*Dictionnaire des ouvrages anonymes*, éd. Daffis, IV, 650).

« C'est encore une production de M. de Voltaire, écrit le « rédacteur des *Mémoires secrets*, le 21 septembre 1767 : il « a voulu lutter cette fois-ci contre Bossuet... » Cf. Grimm (*Correspondance*, éd. Tourneux, t. VII, p. 505) : « On a « voulu attribuer cet ouvrage à M. de Voltaire. Celui qui « en a lu dix lignes, et à qui il n'est pas prouvé qu'il est « impossible que cela soit de M. de Voltaire, ne doit jamais « se permettre de juger la manière, le style, la dégaine d'au- « cun auteur quelconque... Celui du *Tableau philosophique* « a voulu faire le revers du *Discours sur l'histoire univer-* « *selle*, par Bossuet... »

Naigeon donnait cet ouvrage à Ch. Borde, et regardait « comme étant dans l'erreur tous les bibliographes qui l'at- « tribuent à Voltaire ». (Voyez Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes, loc. cit.*)

« Je ne sais qui m'a envoyé le *Tableau philosophique du* « *genre humain, etc...*, écrit Voltaire à Damilaville, le « 28 septembre 1767. Je crois en deviner l'auteur; mais je « me donnerai bien garde de le nommer jamais. Je suis fâché « de voir qu'un homme si respectueux envers la Divinité, « et qui étale partout des sentiments si vertueux et si hon- « nêtes, attaque si cruellement les mystères sacrés de la « religion chrétienne... »

De son côté, Wagnière, dans son *Examen des Mémoires de Bachaumont* (*Mémoires sur Voltaire*, I, 263), affirme que « cette production n'est point de M. de Voltaire ».

2408. Le Calendrier politique, ou Prédictions véritables pour les temps écoulés. 1768, in-12.

Attribué à Voltaire par Ersch (*la France littéraire*, III, 407), et par Quérard (*Bibliogr. Volt.*, n° 554).

2409. Le Catéchumène. *S. l. n. d.* (1768), in-8° de 34 pp. (C. V. Beuchot, 75 *bis* et 141.) — Le Catéchumène, traduit du chinois. *Amsterdam*, 1768, in-8° de 41 (lisez

EFERUS - Recherches & Classification numériques

30) pp. (C. V. Beuchot, 142, et D², 5296. Réserve.) — LE VOYAGEUR CATÉCHUMÈNE. *Londres,* 1768, in-12 (d'après Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes,* éd. Daffis, IV, 1103). — L'AMÉRICAIN SENSÉ PAR HASARD EN EUROPE, ET FAIT CHRÉTIEN PAR COMPLAISANCE. *Rome, imprimerie de Sa Sainteté* (Paris?), 1769, in-8° de 2 ff. et 28 pp. (C. V. Beuchot, 937, et D², 14,338.) — LE SECRET DE L'ÉGLISE TRAHI, OU LE CATÉCHUMÈNE, OUVRAGE PEU CONNU D'UN DES PLUS GRANDS PHILOSOPHES DE NOS JOURS. *S. l., an III de la République française,* in-12 de 108 pp. (C. V. Beuchot, 1760.)

Une autre édition du *Catéchumène, s. l. n. d.,* in-8° de 86 pp., est suivie des morceaux suivants :

1° *Relation de la mort du chevalier de La Barre* (pp. 29-46);

2° *Relation du bannissement des jésuites de la Chine* (pp. 47-70);

3° *Sermon prêché à Bâle le 1er jour de l'an* 1768 (pp. 71-86 : C. V. Beuchot, 303).

Le Catéchumène a été, en outre, réimprimé dans le tome XIe des *Nouveaux Mélanges* (1772), p. 175; — dans le tome IIe des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (XXXIXe de l'édition encadrée, p. 105); — dans le tome XXIXe de l'édition in-4° (1777), p. 31. On ne le trouve point, comme l'affirme Barbier (*Dict. des ouvrages anonymes,* éd. Daffis, I, 536), dans *l'Évangile de la raison.*

Dès le 15 février 1768, le rédacteur des *Mémoires secrets* parle du *Catéchumène,* et n'hésite pas à le donner à Voltaire : « De tous les scandaleux écrits qui ont paru jusqu'à « ce jour, aucun ne mériterait plus l'anathème des sages « maîtres que celui qu'on vient d'imprimer sous le titre de « *Catéchumène.* L'auteur, qui se cache, y rassemble, en « 34 pages in-12 d'impression, sous une fiction ingénieuse, « tout le sel de la plus coupable plaisanterie... On ne « doute pas que cet ouvrage ne soit de M. de Voltaire. »

Grimm trouve, de son côté, que *le Catéchumène* « est un « des morceaux les plus forts qui aient été faits contre la « religion chrétienne... Il y a dans cette brochure de quoi « exercer le tact de ceux qui se piquent de se connaître en « manière et en style. Vient-elle de Ferney, n'en vient-elle « pas? Cela n'est pas aisé à décider en dernier ressort... Il

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« y a des phrases et des traits que je croirais de M. de Vol-
« taire, comme si je les lui avais vu écrire; il y en a d'autres,
« mais en petit nombre, qui me paraissent tout à fait hors
« de sa manière. En un mot, la brochure est-elle de M. de
« Voltaire, n'en est-elle pas? Si l'on me disait *oui,* je n'en
« serais pas fort étonné; si l'on me disait *non,* je demande-
« rais qui pourrait l'avoir faite. » (*Correspondance littéraire,* éd. Tourneux, 1er janvier 1768, t. VIII, pp. 12-13.)

Collé, dans son *Journal et Mémoires* (éd. Bonhomme, III, 192), assure que *le Catéchumène* est de Voltaire; enfin, La Harpe (*Correspondance littéraire* [t. XII des *Œuvres complètes,* éd. de 1820], p. 101), dit que cet écrit a été « revu et corrigé par le patriarche, et imprimé dans ses « *Œuvres* ».

Voltaire parle, pour la première fois, du *Catéchumène,* précisément dans une lettre adressée, le 4 avril 1768, à Ch. Borde, qui est considéré aujourd'hui comme l'auteur de cette brochure : « L'*Histoire du bannissement des jésuites de la Chine* « est une plaisanterie infernale de ce mathurin du Laurens, « réfugié à Amsterdam, chez Marc Michel[1]. C'est un drôle « qui a quelque esprit, un peu d'érudition, et qui rencontre « quelquefois. Il est auteur de la *Théologie portative* et du « *Compère Mathieu*[2]; j'avais peine à croire qu'il eût fait *le* « *Catéchumène.* Cet ouvrage me paraissait au-dessus de lui; « cependant, on assure qu'il en est l'auteur. Ce qu'il y a de « triste en France, c'est que des Frérons m'accusent d'avoir « part à ces infamies. Je ne connais ni du Laurens, ni aucun « de ces associés que Marc Michel fait travailler à tant la « feuille. Ils ont l'impudence de faire passer leurs scanda-« leuses brochures sous mon nom. J'ai vu *le Catéchumène* « annoncé dans trois gazettes comme étant une de mes « productions journalières. On ajoute que la reine en a « demandé justice au roi, et que le roi m'a banni du « royaume[3]. »

M. Louis Barbier fait remarquer que, si Borde avait été réellement l'auteur du *Catéchumène,* Voltaire aurait trouvé, dans cette lettre, quelque parole flatteuse pour son correspondant (*Dict. des ouvr. anonymes,* éd. Daffis, I, 536); mais c'eût été compromettre Borde lui-même, qui, en présence

1. La *Relation du bannissement des jésuites, etc.,* est bien de Voltaire, qui l'avait fait paraître sous le nom de *l'auteur du Compère Mathieu.* (Voyez notre n° 1758.)
2. Voyez ci-dessus nos 2403 et 2398.
3. Cf. le *Journal historique* de Collé (éd. Bonhomme), t. III, pp. 192-193.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

du déchaînement soulevé par la publication de la brochure, aurait pu se trouver exposé aux plus graves dangers.

Quelques jours après (le 11 avril), Voltaire, écrivant à M. Chardon, dit en parlant du *Catéchumène* : « Il faut, « Monsieur, que je vous parle avec la plus grande confiance « et très ouvertement, quoique par la poste. Je n'ai pas « assurément la moindre part à la brochure au gros sel « intitulée *le Catéchumène*. Il y a des choses assez joliment « tournées; mais je serais fâché de l'avoir faite, soit pour le « fond, soit pour la forme. Ce *Catéchumène* est tout étonné « de voir un temple : il demande pourquoi ce temple a des « portes, et pourquoi ces portes ont des serrures. D'où « vient-il donc? Quelle est la nation policée sur la terre qui « n'ait pas de temple, et quel temple est sans portes? Je me « flatte que vous ne me croirez pas capable d'une telle inep- « tie... » — Cf. Voltaire à de Chabanon, 16 avril 1768; à d'Alembert, 31 décembre 1769.

Enfin, le 6 avril 1773, Voltaire, qui avait fait réimprimer *le Catéchumène* dans le tome XI[e] des *Nouveaux Mélanges*, écrit à d'Argental : « On a inséré dans ce recueil « infâme *le Catéchumène*, qui est, comme on le sait, d'un « académicien de Lyon. »

Et, en effet, dans les éditions *encadrée* et in-4°, on lit à la première page du *Catéchumène* la note suivante : « On « est certain que cet ouvrage n'est pas de M. de V***; « mais de M. de B*** (Borde). On a la copie écrite de sa « main. » — Les éditeurs de Kehl n'ont pas réimprimé *le Catéchumène* dans l'édition de 1784-1785; et, d'autre part, cet écrit n'a pas été recueilli dans les *Œuvres* de Borde (éd. de Lyon, 1783, 4 vol. in-8°). — Ajoutons que l'édition *princeps* du *Catéchumène* n'est pas sortie des presses de Genève.

2410. EXAMEN DE LA NOUVELLE HISTOIRE DE HENRI IV DE M. DE BURY, PAR M. LE MARQUIS DE B***, LU DANS UNE SÉANCE D'ACADÉMIE, AUQUEL ON A JOINT UNE PIÈCE ANALOGUE (*le Président de Thou justifié contre les accusations de M. de Bury*[1]). *Genève, Cl. Philibert,* 1768, in-8° de 99 pp. (C. V. Beuchot, 1357.)

Une autre édition (*Londres,* 1769, in-8° de 76 pp., Bibl.

1. Par Voltaire.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

nat., Lb[35], 27 A) est un extrait du tome II de l'*Évangile du jour*, et renferme des notes de Voltaire sur l'*Examen de la nouvelle histoire de Henri IV*.

Lorsque cet *Examen* parut en 1768, on s'empressa de tous côtés de l'attribuer au patriarche : les *Mémoires secrets* du 29 juillet le lui donnent positivement; Grimm, tout en développant les raisons pour lesquelles l'*Examen* ne lui paraît point venir de Ferney, émet la supposition que Voltaire a voulu peut-être donner le change au public (*Correspondance littéraire*, éd. Tourneux, 15 juin 1768, t. VIII, pp. 101 et 104); M[me] du Deffand écrit à Horace Walpole qu'on « soupçonne, avec forte raison », Voltaire d'avoir composé cet ouvrage (13 novembre 1768 : *Correspondance complète de la marquise du Deffand*, éd. de Lescure, I, 512); enfin, Barbier nous apprend que Naigeon l'aîné « croyait « Voltaire auteur de cet *Examen* ». (Voyez *les Supercheries littéraires dévoilées*, de Quérard, éd. Daffis, I, 434.)

Ainsi que l'a fait remarquer l'éditeur des *Mémoires sur Voltaire* (t. I[er], p. 302, note 65), l'*Examen de l'histoire de Henri IV* est un problème littéraire difficile à résoudre. A-t-il pour auteur le marquis de Belestat, comme le dit Wagnière (*Mémoires sur Voltaire*, I, 284)? est-il sorti de la plume de La Beaumelle, comme le voulait Voltaire, et comme l'a soutenu depuis Quérard (*la France littéraire*, IV, pp. 329-330)? C'est ce qu'il n'est pas de notre sujet d'examiner ni de résoudre.

Tout ce que nous pouvons affirmer, c'est que l'*Examen* n'a pas été écrit par Voltaire. Toute sa correspondance de l'année 1768 n'est qu'un long réquisitoire contre cette brochure, où l'on avait critiqué avec la dernière rigueur l'*Abrégé chronologique* du président Hénault. Désireux de détruire les soupçons mal fondés de M[me] du Deffand, et de se justifier, aux yeux de l'auteur de l'*Abrégé*, de l'imputation dont on l'avait chargé, Voltaire se livra aux recherches les plus patientes pour découvrir à qui devait être attribuée la paternité de l'*Examen*, dans lequel il n'était pas d'ailleurs lui-même épargné (voyez ses lettres au président Hénault, 13 et 28 septembre, 17 et 31 octobre 1768; à Hennin, 25 septembre; au marquis de Belestat, 15 et 17 octobre 1768 et 5 janvier 1769; à d'Argental, 19 octobre 1768; à l'abbé Audra, 14 novembre; au marquis de Villevieille, 19 novembre; à M[me] du Deffand, 7 décembre 1768, 4 et 20 janvier 1769; à d'Alembert, 13 janvier 1769; à Marin, 5 juillet 1769; *etc.*, *etc.*).

Nous avons dit dans notre tome II[e], p. 164, qu'il existe à

EFERUS - Recherches & Classification numériques

la Bibliothèque nationale (Réserve, Lb[35], 27) un exemplaire de l'*Examen*, avec des notes de la main de Wagnière et de Voltaire (cf. *ibid.*, p. 432). Voltaire parle de cet exemplaire dans sa lettre au président Hénault, du 28 septembre 1768. Il se proposait, en outre, de publier une défense de Hénault contre l'*Examen de la nouvelle histoire de Henri IV* (voyez sa lettre au président Hénault, du 31 octobre 1768); mais il s'en tint aux notes qu'il fit insérer dans la réimpression de l'*Examen* dont il a été question ci-dessus. Le passage où le président est pris à partie (p. 26) n'a donné lieu, dans l'imprimé, à aucune observation de la part de Voltaire.

D'après Quérard (*la France littéraire*, IV, 330, et *les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, I, 434), La Beaumelle, à qui il était défendu d'écrire depuis son exil en Provence, avait prié le marquis de Belestat, son ami, de se laisser attribuer l'*Examen*; aussi Barbier, dans son *Dictionnaire des ouvrages anonymes* (éd. Daffis, II, 345), donne-t-il cet écrit à La Beaumelle plutôt qu'au marquis de Belestat; il semble résulter toutefois d'une lettre de Voltaire au marquis, en date du 5 janvier 1769, que celui-ci s'était déclaré l'auteur de l'*Examen* : cf. Voltaire à d'Alembert, 13 janvier 1769 : « A propos du président Hénault, le marquis de Belestat « m'a écrit enfin qu'il était très fâché que j'eusse douté un mo- « ment que le portrait du président Hénault fût de lui; qu'il « est très ressemblant; que tout le monde est de son avis, « et qu'il n'en démordra pas. »

2411. CRI D'UN HONNÊTE HOMME QUI SE CROIT FONDÉ, EN DROIT NATUREL ET DIVIN, A RÉPUDIER SA FEMME, POUR REPRÉSENTER A LA LÉGISLATION FRANÇAISE LES MOTIFS DE JUSTICE, TANT ECCLÉSIASTIQUE QUE CIVILE, QUI MILITERAIENT POUR LA DISSOLUTION DU MARIAGE DANS CERTAINES CIRCONSTANCES DONNÉES (par Philibert). *S. l.*, 1768, in-12 de 80 pp. (C. V. Beuchot, 1656.)

Le rédacteur des *Mémoires secrets*, en rendant compte de cet ouvrage, le 12 mars 1769, nous apprend qu'il fut composé « par le premier magistrat d'une ville de province du « second rang, qui, ayant eu le malheur de faire un mariage « mal assorti, après avoir épuisé tous les moyens de patience « et de conciliation, a été obligé de se séparer d'une Messa- « line ».

Wagnière, dans son *Examen des Mémoires de Bachau-*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

mont (*Mémoires sur Voltaire*, I, 294), dit que Voltaire a travaillé à ce plaidoyer en faveur du divorce, mais que « le « fond ou le canevas du mémoire lui avait été envoyé ».

2412. LETTRE A M*** SUR BÉLISAIRE. 1768, in-12.

On lit dans la *Bibliographie Voltairienne* de Quérard, n° 283 : « Nous avons attribué à Voltaire une *Lettre à M**** « *sur Bélisaire*, 1768, in-12; mais cette *Lettre* ne se trouve « point dans le Voltaire de M. Beuchot, et dès lors on peut « la considérer comme n'étant pas de celui à qui elle est at- « tribuée; à moins pourtant qu'en 1768 elle n'ait été repro- « duite sous un autre titre. »

Il s'agit très probablement, ainsi que nous l'avons dit dans notre tome II°, p. 191, soit de la *Lettre de Voltaire à M**** (Coger) du 27 juillet 1767, soit de la *Défense* de *mon maître* (voyez notre n° 1749).

2413. HISTOIRE ABRÉGÉE DES RELIGIONS DU MONDE, OU L'ANALYSE DE L'ENCYCLOPÉDIE DE VOLTAIRE. *A Genève, chez Cramer, imprimeur de l'Encyclopédie*, 1770, 2 parties in-12 de 2 ff. et 64 pp.; de 1 f. et 76 pp. (C. V. Bengesco.)

L'*Avertissement* de ce volume est ainsi conçu :

« L'empressement du public pour la nouvelle *Encyclopé-* « *die* que j'ai dessein de mettre au jour, et dont il y a un « volume d'imprimé sur le format de la collection in-8° de « mes *Œuvres*, m'engage d'y répondre par cet *Abrégé des* « *religions du monde*, pour qu'on prenne, dans ce seul vo- « lume, une idée générale de l'immense détail où je serai « obligé d'entrer dans cet ouvrage, que je fais continuer avec « toute l'activité que peut me permettre une si grande en- « treprise. J'ai eu d'autant plus de facilité à m'y déterminer « que mes secrétaires et mon imprimeur m'ont fait aperce- « voir avec raison que peut-être mon âge ne me permettrait « pas de remplir un objet aussi important. J'aurai du moins « la satisfaction de donner des marques de mon zèle. »

La plus grande partie de cette *Histoire* est empruntée à des ouvrages de Voltaire : c'est ainsi que les chapitres II, III, IV, sont extraits de l'article *Idole, idolâtre, idolâtrie*, du *Dictionnaire philosophique*, et que, dans la seconde partie,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

tout le chapitre *Du Mahométisme* est un abrégé du chapitre VI de l'*Essai sur les mœurs* (*De l'Arabie et de Mahomet*).

2414. HISTOIRE CRITIQUE DE JÉSUS-CHRIST, OU ANALYSE RAISONNÉE DES ÉVANGILES (par le baron d'Holbach).

Avec cette épigraphe :

ECCE HOMO

Pudet me humani generis, cujus mentes et aures talia ferre potuerunt.

(SAINT AUGUSTIN.)

S. l. n. d. (Amsterdam, vers 1770), pet. in-8° de VIII (pour l'*Épître à Uranie*), XXXII (pour la *Préface*) et 400 pp. (les pp. 399-400 non chiff.).

Citée par Quérard (*Bibliogr. Volt.*, n° 559), d'après Ersch. — Nous n'avons pas retrouvé dans Ersch la mention de cet ouvrage à l'article VOLTAIRE.

2415. TESTAMENT POLITIQUE DE M. DE V*** (par J.-H. Marchand, avocat). *Genève*, 1770, in-8° de 2 ff. de titre et 68 pp. (C. V. Beuchot, 1519.) — TESTAMENT POLITIQUE DE M. DE VOLTAIRE, *Genève, frères Cramer*, 1771, in-8° de 1 f. de titre, 72 pp. et 1 p. non chiff. (C. V. Beuchot, 1521.)

AUTRES ÉDITIONS : *Genève*, 1771, in-12 de 110 pp. (C. V. Bengesco) ; — *Genève*, 1772, in-8° de 71 pp. (C. V. Beuchot, 1522) ; — *Genève*, 1772, in-8° de 79 pp. (*Nouvelle édition, revue, corrigée, et augmentée de son Codicille, avec des notes historiques et critiques, par M. M. B.* Portrait-médaillon de Voltaire : C. V. Beuchot, 1523) ; — *Testament politique de M. de Voltaire pendant son séjour en France. Paris*, 1778, pet. in-8° de 1 f. de titre et 73 pp. (daté du 10 mai 1778 : C. V. Beuchot, 1524).

Le *Testament politique de M. de V**** n'est pas, comme l'affirme une note de la *Correspondance littéraire* de Grimm (éd. Tourneux, IX, 241), une nouvelle édition du *Testament de M. de Voltaire trouvé parmi ses papiers après sa mort*, publié en 1762, et décrit sous notre n° 2385. Les deux ou-

EFERUS - Recherches & Classification numériques

vrages sont différents. Le rédacteur des *Mémoires secrets* (9 décembre 1770) et Grimm (*Correspondance littéraire*, 15 janvier 1771) s'accordent pour donner le *Testament politique* à l'avocat Marchand, « vieux et mauvais plaisant, har-« gneux, qui est en usage de gratifier le public tous les ans, « vers le nouvel an, de quelque production ingénieuse et « satirique » (*Correspondance littéraire*, éd. Tourneux, IX, « 240-241). Cf. Wagnière, *Mémoires sur Voltaire*, I, 322. « Plusieurs personnes m'ont écrit, dit Wagnière, pour savoir « si c'était véritablement le testament de M. de Voltaire. »

Sur le *Testament politique*, etc., voyez encore Frédéric à Voltaire, 16 mars et 1er mai 1771; Voltaire à Frédéric, 5 avril 1771; enfin le tome XX de l'édition Moland (p. 200, note 4).

2416. LE PARLOIR DE L'ABBAYE DE ***, OU ENTRETIENS SUR LE DIVORCE, PAR M. DE V***, SUIVI DE SON UTILITÉ CIVILE ET POLITIQUE. *Genève*, 1770, in-8° de 115 pp. (C. V. Beuchot, 627.)

« Cette brochure ne contient aucun raisonnement ni aucune « citation qui ne se trouvent dans plusieurs ouvrages d'un « auteur nommé de Cerfvol. On doit donc la lui attribuer « malgré les lettres initiales qui décorent le frontispice. « Cerfvol a voulu faire croire que cette brochure était de « Voltaire; mais personne n'a été dupe de sa ruse.

« L'*Utilité civile et politique du divorce* n'est autre chose « que le *Mémoire sur la population*, dans lequel on indique « le moyen de la rétablir et de se procurer un corps mili-« taire toujours subsistant et peuplant. *Londres* (Paris), 1768, « in-8°, dont le frontispice a été refait. » (Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, III, 883.)

Sur *le Parloir de l'abbaye de* ***, voyez la *Correspondance* de Grimm, éd. Tourneux, X, 41; 1er août 1772[1].

2417. ESSAI SUR LA POÉSIE LYRI-COMIQUE, PAR JÉROME CARRÉ

1. Sur diverses pièces imprimées en 1771 dans le *Recueil de toutes les pièces intéressantes publiées en France relativement aux troubles des parlements, avec des observations critiques et historiques, etc., Bruxelles, Flon*, 2 vol. in-12, voyez notre tome II, pp. 269-270. — Cf. Quérard, *Bibliogr. Volt.*, n° 315.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

(Damiens de Gomicourt). *Amsterdam* et *Paris, Delalain,* 1770, in-8° de 180 pp.

« L'auteur anonyme, dit Grimm, en empruntant un des « noms facétieux employés par M. de Voltaire, vous avertit « d'abord qu'il voudrait être aussi gai et aussi plaisant que « le patriarche; mais le caractère des emprunteurs, c'est de « n'avoir rien en propre... » (*Correspondance littéraire,* éd. Tourneux, IX, 270; 15 mars 1771.)

2418. Les Oreilles des bandits de Corinthe, avec une lettre de M. de Voltaire sur les comètes. *La Haye* et *Paris, Valade,* 1772, in-8° de 23 pp. (C. V. Beuchot, 70 et 612.)

Les *Mémoires secrets* du 10 juillet 1772 attribuent ce pamphlet à Voltaire. Il n'y a du patriarche, dans cette brochure, que la lettre sur les comètes (à Clairaut) du 27 août 1759 (Mol., 3914). Cf. notre tome III, p. 13.

2419. Le Congrès politique, ou Entretiens libres des puissances de l'Europe sur le bal général prochain. *Londres, Delorme,* 1772, in-8° de 4 ff., II, 112 et 20 pp.

Sur cet ouvrage, qui a été faussement attribué à Voltaire, voyez l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux,* année 1865, pp. 330 et 413.

2420. Deux Sermons prêchés a Toulouse devant MM. du Parlement et du Consulat, par le R. P. Apompée du Tropogones, capucin de la Champagne pouilleuse, 1772, in-12.

Tel est le titre donné par Quérard, *Bibliogr. Volt.,* n° 562. Voici celui que nous trouvons dans la *Correspondance* de Grimm (éd. Tourneux, X, 109; 15 novembre 1772) :

Sermons prêchés à Toulouse, devant MM. du Parlement et du Capitoulat, par le R. P. Apompée de Tragopone, capucin de la Champagne pouilleuse. A Eleuthéropolis, chez Jonas Freethinker, imprimeur et libraire, rue de l'Antimoine, entre le palais de la Raison et l'église de Notre-Dame des lumières,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1771, volume in-12 de 440 pages... « Les sermons, au nom-
« bre de deux, ajoute Grimm, sont une satire contre l'into-
« lérance. Le capucin, pour justifier la catastrophe de l'in-
« fortuné Calas, parcourt tout l'Ancien et le Nouveau
« Testament, et prouve que l'intolérance est de droit divin
« et d'un usage très salutaire. Il y a beaucoup de notes et
« beaucoup de traits heureux; les juges de Calas y sont ho-
« norés comme ils le méritent. On trouve à la fin une demi-
« douzaine de lettres qui renferment les détails de cette
« affreuse aventure, et qu'on ne peut lire, même après dix
« ans, sans frissonner d'horreur. »

2421. LETTRE DE M. L'ABBÉ PINZO AU SURNOMMÉ CLÉMENT XIV, SON ANCIEN CAMARADE DE COLLÈGE, QUI L'A CONDAMNÉ A UNE PRISON PERPÉTUELLE, APRÈS LUI AVOIR FAIT DEMANDER PARDON D'AVOIR DIT LA VÉRITÉ. 1772, in-8° de 2 pages et demie d'impression[1]. — Réimprimée, en 1773, dans le tome IXe de l'*Évangile du jour*.

Voici ce que dit Grimm, dans sa *Correspondance littéraire* du 15 septembre 1772, au sujet de cette *Lettre* :

« On a lu, il y a quelque temps, dans la *Gazette des Deux-*
« *Ponts*, la mésaventure de M. l'abbé Pinzo, de Ravenne,
« qui, pour avoir parlé en public trop naïvement de plu-
« sieurs articles de foi et de discipline de l'Église romaine,
« a encouru les censures ecclésiastiques et a été condamné,
« par faveur spéciale de Sa Sainteté, à une prison perpétuelle.
« On trouve dans ladite *Gazette* l'interrogatoire du naïf et
« sincère Pinzo, qui est très plaisant... On dit que M. l'abbé
« Pinzo a eu l'avantage de faire ses études avec Sa Sainteté...
« La mésaventure du pauvre Pinzo n'a pas dû échapper au
« vengeur de la veuve et de l'orphelin, le patriarche de Fer-
« ney. Il nous a envoyé à ce sujet une *Lettre de M. l'abbé*
« *Pinzo à Clément XIV*. Dans cette *Lettre*, qui n'a que deux
« pages et demie d'impression, on suppose que M. l'abbé
« Pinzo a trouvé le moyen de s'échapper de sa prison et d'é-
« crire à son ancien camarade, d'un lieu de sûreté... Dans
« cette *Lettre*, Pinzo apostrophe Sa Sainteté de toutes les ma-

1. Nous n'avons pas vu l'édition *princeps* de cette *Lettre;* mais nous savons, par Grimm, qu'elle a deux pages et demie d'impression. Cette édition, de 1772, est aussi mentionnée dans un *Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire, ou qui lui sont attribués,* joint à un exemplaire des *Lois de Minos.* (C. V. Beuchot, 535.)

EFERUS - Recherches & Classification numériques

« nières, tantôt très respectueusement, tantôt en la tutoyant, « tantôt *très saint père,* tantôt *mon cher ami* ou *mon pauvre « Ganganelli...* » (éd. Tourneux, X, 59-60).

Le rédacteur des *Mémoires secrets* du 20 octobre 1772 considère aussi Voltaire comme l'auteur de cette *Lettre :*

« On ne sait qui peut l'avoir ulcéré contre Sa Sainteté, « mais on ne peut la maltraiter plus durement qu'il le « fait... »

Wagnière assure que la *Lettre* n'est pas de Voltaire (*Mémoires sur Voltaire,* I, 339); et, de son côté, le patriarche a constamment désavoué cette facétie (voyez ses lettres à Condorcet, 1er septembre 1772; au cardinal de Bernis, 10 septembre[1]; à Hennin, 13 septembre). « Une telle lettre, écrit « Voltaire à Hennin, est l'abominable production d'un fou « furieux qui doit être enchaîné; c'est d'ailleurs une plate « imitation des *Vous* et des *Tu.* » Cf. Voltaire à d'Alembert, 13 novembre 1772 : « André Ganganelli a heureusement as- « sez d'esprit pour ne point croire que la *Lettre de l'abbé « Pinto* soit de moi... On ne connaît point cet abbé à « Rome... »

2422. RELATION DE L'ATTENTAT COMMIS CONTRE LA PERSONNE DU ROI DE POLOGNE, ENVOYÉE DE VARSOVIE. — EXTRAIT DE LA RÉPONSE D'UN POLONAIS A UNE LETTRE INSÉRÉE DANS LE PREMIER TOME DU JOURNAL DE FRANCFORT, page 113, etc.

Ces deux morceaux, imprimés dans le tome XI des NOUVEAUX MÉLANGES (1772), pp. 82 et 93, ne sont pas de Voltaire : voyez ci-dessus, n° 2212, p. 234.

2423. LETTRE D'UN PÈRE A SON FILS FAISANT L'AUTEUR ET LE BEL ESPRIT A PARIS, SUIVIE D'UNE LETTRE DE M. DE VOLTAIRE. *Castres,* 1773, in-8° de 2 ff. et 19 pp. (C. V. Beuchot, 1458.)

Sur cette brochure, voyez notre tome III, p. 50, n° 1948.

1. Voyez dans l'édition Moland, t. XLVIII, p. 167, une attestation signée HENNIN, *résident pour le roi,* et relative à la *Lettre de l'abbé Pinto.*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2424. EXTRAIT D'UN OUVRAGE NOUVEAU DES DICTIONNAIRES DE CALOMNIES. ARTICLE 15.

On lit dans les *Mémoires secrets* du 15 octobre 1773 :

« M. de Voltaire, qui ne lâche pas aisément prise contre « quelqu'un auquel il en veut, à plus forte raison contre un « écrivain qui l'a aussi maltraité que l'a fait M. l'abbé Sa- « batier de Castres, vient de répandre une feuille sanglante « contre ce petit auteur. Elle a pour titre : *Extrait d'un ou- « vrage nouveau des dictionnaires de calomnies, article* 15. » —Ce morceau est bien de Voltaire : il a été réimprimé, de son vivant, dans ses *Œuvres,* sous le titre suivant : *Des dictionnaires de calomnies*. Voyez notre tome II, n° 1819.

2425. LETTRE D'UN THÉOLOGIEN A L'AUTEUR DU DICTIONNAIRE DES TROIS SIÈCLES. *Berlin,* 1774, in-8° de 91 pp.

Cette *Lettre,* qu'on avait attribuée à Voltaire, est de Condorcet (voyez la *Correspondance* de Grimm, éd. Tourneux, X, 474; août 1774). Cf. Voltaire à d'Argental, 17 auguste 1774 : « Pour comble de malheur, on m'impute cet écrit fu- « neste, dans lequel il est question de moi presque à chaque « page. L'ouvrage est d'un homme qui a sans doute autant « d'esprit que Pascal, et qui est aussi bon géomètre » ; — à d'Alembert, même date, 27 auguste, 28 septembre; — à Voisenon, 20 auguste et 10 octobre; — à d'Argental, 5 septembre, 25 septembre; — au chevalier de Lisle, 2 octobre et 17 novembre; — à Richelieu, 17 octobre 1774; — à Condorcet, 20 auguste 1774 et 27 avril 1775.

2426. LETTRE D'UN FERMIER DE CHAMPAGNE A M. NECKER.

Attribuée à Voltaire par les *Mémoires secrets* du 30 décembre 1774. — Ce même recueil nous apprend, à la date du 14 avril 1776, qu'on avait mis sur le compte de Voltaire une *Lettre d'un laboureur de Picardie à M. N*** (Necker), auteur prohibitif à Paris* (*Paris,* 1775, in-8°). Cette dernière *Lettre* est de Condorcet[1].

1. Il résulte d'une lettre de Condorcet à Voltaire, en date du 12 août 1775, qu'on avait aussi attribué au patriarche *le Bon Sens, ou Idées naturelles opposées aux idées surnaturelles* (par d'Holbach, *Londres,* 1772) : « C'est, dit Condorcet, comme les écoliers à qui les colporteurs disent « que les turpitudes qu'ils leur apportent sont de vous, pour les vendre « un écu de plus. Jamais les gens *censés,* ou *sensés*, n'ont entendu

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2427. LETTRE DE L'INQUISITEUR DE GOA A MAITRE DEDELAY D'ACHÈRES, INQUISITEUR DU CHATELET DE PARIS, SUR LA SENTENCE QUI CONDAMNE AU FEU LA PHILOSOPHIE DE LA NATURE. *Goa,* in-8° de 47, 8 et 16 pp. (C.V. Beuchot, 70.)

Trois *Lettres;* la deuxième est adressée à Charles Saillant (8 pp.); la *Troisième Lettre de l'inquisiteur de Goa, rédigée sur les mémoires de son cocher, etc.*, a 16 pages.

Il est question de cette brochure dans la *Correspondance secrète* de Métra du 9 mars 1776 (t. II, p. 413). Métra l'attribue à Voltaire: elle est de Delisle de Sales (voyez Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées,* éd. Daffis, II, 340).

La *Correspondance secrète* dénature quelque peu le titre de cet écrit (*Lettre du grand inquisiteur de Goa à celui de la Chine*); elle ajoute qu'il a été composé à l'occasion « *de la* « *brûlure de la Diatribe aux économistes par arrêt du Parle-* « *ment* » (voyez notre tome II, p. 309). Ce qui a donné naissance à cette *Lettre,* c'est plutôt, comme l'indique son titre même, la condamnation de la *Philosophie de la nature* (1770, 3 vol. in-12), condamnation qui est du 9 septembre 1775. — La *Diatribe à l'auteur des Éphémérides* avait été condamnée le 19 août précédent.

2428. LETTRE D'UN AMI DES HOMMES, OU RÉPONSE A LA DIATRIBE DE M. DE V*** CONTRE LE CLERGÉ DE FRANCE, PAR L'AUTEUR DU PRÉSERVATIF. *Aux Deux-Ponts, de l'imprimerie ducale,* 1776, in-8° de 37 pp. (C. V. Beuchot, 1732.)

Cet écrit est du Père Ch. L. Richard [1].

2429. RÉFLEXIONS D'UN CITOYEN CATHOLIQUE SUR LES LOIS DE FRANCE RELATIVES AUX PROTESTANTS (par Condorcet), 1778, in-12 [2].

« parler de ces imputations. On vous reproche, au contraire, d'avoir « trop crié contre les athées... »

1. La *Nouvelle Lettre à Mme de Montague sur Shakespeare,* dont il est question dans la *Correspondance* de Grimm, de décembre 1777, n'est autre que la *Lettre de Voltaire à l'Académie française,* placée en tête d'*Irène* (éd. Moland, t. VII, p. 325).

2. On trouve dans un *Almanach littéraire* de 1777 (*Athènes et Paris,* Duchesne, in-18), un *Éloge historique du grand Corneille, par M. de Voltaire.* Ce morceau n'est pas du patriarche.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Une édition en a été donnée sous le nom de Voltaire (*Maëstricht,* Dufour, 1778, in-8°; voyez le *Dictionnaire des ouvrages anonymes* de Barbier, éd. Daffis, IV, 122).

2430. PIÈCES FUGITIVES DES ŒUVRES MÊLÉES DE M. DE VOLTAIRE (par G.-A. de Méhégan). *La Haye, J. Néaulme,* 1779, in-12 de 96 et 84 pp. (C. V. Beuchot, 65.)

Frontispice nouveau mis au volume intitulé : *Pièces fugitives extraites des Œuvres mêlées de M***, La Haye,* 1755, in-12 (voyez Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes,* éd. Daffis, III, 746 et 890; cf. Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées,* éd. Daffis, III, 879). — Ce volume ne contient aucune pièce de Voltaire.

2431. ÉLOGE DE VOLTAIRE, COMPOSÉ PAR VOLTAIRE LUI-MÊME. *Londres* et *Paris, Demonville,* 1780, in-8° de 31 pp.

Cité par Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées,* III, 973.

2432. LETTRES PHILOSOPHIQUES SUR SAINT PAUL, SUR SA DOCTRINE POLITIQUE, MORALE ET RELIGIEUSE, ET SUR PLUSIEURS POINTS DE LA RELIGION CHRÉTIENNE, CONSIDÉRÉS POLITIQUEMENT. TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR LE PHILOSOPHE DE FERNEY, ET TROUVÉES (*sic*) DANS LE PORTEFEUILLE DE M. V., SON ANCIEN SECRÉTAIRE. *Imprimé à Neuchâtel en Suisse,* 1783, in-8° de 2 ff. et 156 pp.

Sur cet ouvrage, attribué à Brissot, voyez la *Correspondance secrète* de Métra, t. XV, p. 297, et les *Mémoires secrets* des 24 mars et 3 avril 1784. « Le livre des *Lettres philoso-* « *phiques sur saint Paul,* lit-on dans ce dernier recueil, n'est « pas, en effet, de Voltaire, mais n'en est pas indigne. L'au- « teur, qui est un Français, et un très bon Français, a eu « ses raisons pour les mettre sur le compte du défunt, et « même pour les prétendre tirées de l'anglais. Il s'est aussi « librement donné carrière sur des maximes hardies, meil- « leures dans la bouche d'un philosophe de Londres que « dans celle de tout autre spéculateur... Ce livre est dans la « manière ironique de Voltaire; il a sa gaieté, son sarcasme, « mais plus de discussion et de raisonnement... C'est un « des plus formidables ouvrages contre la religion... »

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2433. VOLTAIRE AUX FRANÇAIS, SUR LEUR CONSTITUTION (par J.-L. Laya). *Paris, Maradan,* 1790, in-8° de 61 pp. (C.V. Beuchot, 1408.)

« L'auteur de cette brochure, dit Quérard (*les Supercheries littéraires dévoilées,* éd. Daffis, III, 974), nous paraît avoir « assez bien saisi le genre de celui dont il emprunte le nom, « pour la légèreté qu'il emploie dans une question aussi « grave et aussi importante... Nous nous contenterons seulement de citer le passage où le secrétaire anonyme de « Voltaire expose l'égalité que la nature a mise entre les « hommes, et le besoin réciproque qui soutient cette égalité : « Si tu veux être bien avec tout le monde, commence « à être bien avec toi-même. — Si tu as une coudée de plus « que ton frère, ou que tu aies un chapeau rouge, tandis « qu'il n'en a qu'un noir ou gris-blanc, ne dis pas à ton « frère que tu es au-dessus de lui; la main qui vous a « pétris tous deux vous a pétris de la même boue; ainsi, « sois humble comme ton origine. — Si tu as faim, ne dis « pas à ton frère le cuisinier qu'il est un sot ou un fripon, « car il se fâchera et t'enverra coucher sans souper. — Ne « dis pas à ton frère le laboureur qu'il a de grosses mains « velues, car ce sont ces mains velues qui te nourrissent. » Barbier (*Dict. des ouvr. anonymes,* éd. Daffis, IV, 1053) donne à cet écrit la date de 1789, et ajoute que l'auteur a signé.

2434. VOLTAIRE A M. LE COMTE DE CAYLUS... (Par Nicolas Châtelain, de Rolle, en Suisse.)

« Espèce de consultation sur l'ancienne Égypte, imprimée « pages 35 à 48 d'une brochure intitulée *la Muselière, etc.*, « par l'auteur des *Lettres de Livry, Genève,* de l'imp. de « E. Pelletier; *Paris, Abr. Cherbuliez,* 1839, in-8° de 72 pp. » (Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées,* éd. Daffis, III, 975.)

Sur onze morceaux en prose, attribués à Voltaire, et distribués avec les tomes XLI et XLII de l'édition en 95 volumes, voyez ci-dessus, pages 179-180.

L'ouvrage intitulé *le Dernier Volume des œuvres de Voltaire, Paris, Plon,* 1862, in-8°, contient aussi quelques pièces qui ne sont point de notre auteur[1].

1. Par exemple, la *Seconde partie de Candide;* des *Lettres sur les arts,* dont l'authenticité est sujette à caution; un *Fragment sur le pouvoir*

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M. Victor Advielle, dans son *Avant-Propos* des *Lettres et Poésies inédites de Voltaire* (*Paris, librairie des Bibliophiles,* 1872), dit que Voltaire « avait composé, dans ses « dernières années, un *Almanach du cultivateur,* dont le « manuscrit n'a point encore été retrouvé ». (P. 6, note 1.) Cf. *l'Intermédiaire des chercheurs et curieux* de 1874, p. 113.

Il est bien question, dans la *Correspondance littéraire* de Grimm (éd. Tourneux, VI, 78; 15 septembre 1764), d'un *Manuel du laboureur,* volume in-12 de près de 300 pages, traduit de l'anglais; mais ce n'est assurément pas l'ouvrage dont veut parler M. Advielle. — D'autre part, nous savons que Grimm possédait dans sa bibliothèque un *Calendrier des laboureurs;* et voici ce que dit, au sujet de ce livre, M. Tourneux (t. XVI de l'édition de la *Correspondance* de Grimm, p. 545) : « Le scribe du catalogue avait écrit à la « suite de ce titre : par V...; mais il a biffé ce mot et cette « lettre, comme s'il se fût aperçu, à l'instant même, d'une « erreur. Or, M. Victor Advielle, dans une note de la pré- « face des *Lettres et Poésies inédites de Voltaire* (Jouaust, « 1872, in-16), dit : « On sait que, dans ses dernières années, « il avait composé un *Calendrier du laboureur...* » M. Ad- « vielle ne fait pas connaître sur quelle autorité repose son « assertion. Beuchot et Quérard, et, de nos jours, MM. Des- « noiresterres et Bengesco, gardent le silence sur ce travail. « M. Advielle n'a malheureusement point conservé la note « qui aurait pu justifier son dire. »

Citons enfin, parmi les *Mélanges,* les ouvrages suivants, dont nous avons trouvé l'indication, soit dans le recueil de Kayser, soit dans le Catalogue du British Museum, et qui sont donnés comme étant de Voltaire :

1° *Conservation* (*sic*) *secrète et Testament olographe,* 4 august 1775, *Augsbourg,* in-4° (Kayser, *Index locupletissimus,* VI, 107);

2° *Relation du Paraguai sous la domination des jésuites* (*Bâle*), 1777, in-8° (British Museum, $\frac{1061.a.29}{1}$);

3° *Fragments pour servir à l'histoire de la guerre pré-*

temporel (douteux); un morceau intitulé *l'Académie bénédictine;* enfin des *Pensées philosophiques et littéraires,* dont un grand nombre n'appartiennent pas à Voltaire. — Quant au *Sottisier de Voltaire,* dont il a été question sous notre n° 1891 (t. II, pp. 361), rappelons que c'est un recueil de notes, de pensées, de sentences, empruntées à un grand nombre d'écrivains; que, par conséquent, on y trouve quantité de pièces qui ne sauraient être attribuées au patriarche.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

sente en Amérique (*Genève*), 1777, in-8° (British Museum, $\frac{1061.a.29}{2}$);

4° *Histoire de la maison et des États de Mecklembourg. Leipzig.* Graff, 1795, 2 vol. in-4°. (Kayser, VI, 107.)

V. Correspondance

2435. Lettre de Voltaire a l'Assemblée nationale. *S. l. n. d.*, in-8° de 7 pp. (Bibl. nat. Lb^{39}, 5189.)

Datée de *Sainte-Geneviève, ce 12 juillet* 1791.

2436. Lettre philosophique morale et littéraire de Voltaire aux Français, publiée par E. B. D. M. *Paris, Delaunay,* 1818, in-8 de 54 pp. (Bibl. nat. Ln^{27}, 20,821 et C. V. Beuchot, 466.)

« Cette Lettre, dit l'éditeur dans son *Avis...*, est une « réponse courte, claire et précise, à tous les libelles diffa- « matoires que l'on a répandus contre l'Hercule littéraire du « XVIIIe siècle, depuis qu'on a commencé à réimprimer la « collection de ses Œuvres. Les admirateurs de ce grand « homme, qui, comme le dit fort bien Chénier,

... Planait sur le siècle où brilla son génie,

« pourront, s'ils le jugent à propos, réunir à ses Œuvres « cette pièce qui renferme, avec une défense rapide, mais « suffisante, quelques observations sur l'état actuel de la « morale, du goût et de la littérature en France. Je n'y ai « rien trouvé qui puisse alarmer ou choquer qui que ce soit, « et encore moins l'autorité légitime, pour laquelle Voltaire « recommande le respect et l'obéissance. »

2437. Lettres de Voltaire a Mme du Deffand au sujet du jeune de Rebecque, devenu depuis célèbre sous le nom de Benjamin Constant. *Paris* et *Genève,* librairie Cherbuliez, 1837, in-8 de 28 pp. (Bibl. nat. Ln^{27}, 4801 et C. V. Beuchot, 481.)

Ces lettres, au nombre de quatre, ont été composées par Nicolas Chatelain, de Rolle, en Suisse.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Voici ce qu'on lit au sujet de cette brochure dans *les Supercheries littéraires dévoilées* de Quérard, éd. Daffis, III, 975 :

« Dans une pièce préliminaire, le prétendu éditeur dit « que ces Lettres furent laissées par Mme du Deffand à Horace « Walpole. « Il paraît, ajoute-t-il, que M. B. Constant a fait « l'acquisition des originaux qui le concernaient de M. Wal- « pole, qui ne voulut point céder les réponses de Mme du « Deffand. Au reste, cette négociation explique pourquoi « celles que nous livrons au public ne se trouvent dans « aucune collection des *Lettres* de Voltaire. »

« Nous donnerons ici les réflexions dont le consciencieux « éditeur des *Œuvres* de Voltaire accompagna l'annonce de « ces Lettres dans sa *Bibliographie de la France,* année 1838, « n° 1317.

« L'éditeur a fait tout son possible pour faire croire à « leur authenticité. Après avoir fait semblant d'avoir eu lui- « même quelques doutes, parce que leur date (1774) ne pou- « vait s'accorder avec la *Biographie universelle,* où il dit « avoir lu que B. Constant était né en 1766 (la *Biographie* « *universelle,* t. LXI, p. 305, dit 1767, sans donner l'indica- « tion du jour), puisque B. Constant n'aurait eu que sept « ou huit ans quand il demanda des lettres de recomman- « dation pour se présenter chez Mme du Deffand, l'éditeur « dit que, s'étant adressé à la famille de B. Constant, deux « des membres de cette famille *ont bien voulu nous assurer* « que c'est la « Biographie » *qui se trompe, et que M. B. Con-* « *stant était né en* 1759. Pour dissiper tout soupçon, l'édi- « teur annonce que *ceux qui désireraient vérifier trouveront* « *les originaux chez M. Chevillard père, notaire, rue du* « *Bac,* n° 15.

« L'envoi qu'on m'a fait d'un exemplaire est daté de « *Morges, en Suisse,* 1er *août* 1837.

« J'étais tenté d'aller à Morges faire mes remerciements à « l'éditeur anonyme; mais, avant de faire ce voyage, je suis « allé à l'adresse où l'on disait qu'étaient les originaux. Or, « non seulement il n'y a point à Paris de notaire du nom « de Chevillard, mais encore la maison rue du Bac, n° 15, « a son entrée sur la rue de Verneuil, et il n'y demeure pas « de notaire.

« Enfin, je me suis procuré l'extrait de baptême de notre « grand publiciste, et j'y ai vu que Benjamin-Henri Con- « stant, né le 25 octobre 1767, avait été baptisé le 11 no- « vembre, le lendemain de la mort de sa mère.

« Je laisse le lecteur tirer les conclusions. »

Dans l'exemplaire de la collection Beuchot, l'envoi de l'auteur est signé : N. C.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

2438. Une Lettre de Voltaire au comte d'Argental, par Edgar Courtois. *Paris*, librairie des Bibliophiles, 1878, in-32 de 37 pp. (Tiré à petit nombre.)

Cette *Lettre* avait paru dans *la Vie parisienne* du 25 mai 1878.

Les lettres publiées sous le nom de Voltaire dans les *Mémoires secrets et inédits de Mme du Barry* (*Paris*, 1839, 6 vol., et 1842, 5 vol. in-8°) sont, dit Quérard (*les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, III, 976), tout aussi apocryphes que ces *Mémoires*, fabriqués par M. de Lamothe-Langon.

Une note manuscrite de Beuchot (C. V. Beuchot, 481) désigne comme apocryphes les lettres suivantes : Voltaire au contrôleur général (dans *le Corsaire* du 9 février 1843); — le duc d'Aiguillon à Voltaire, et Voltaire au duc d'Aiguillon (dans *le Droit* du 20 octobre 1844).

Voyez encore une lettre apocryphe de Voltaire à Le Suire, dans l'édition Moland, t. IX de la *Correspondance*, p. 571, et, dans le tome V des *Nouveaux Mélanges* (1768), une lettre à M. de B***, que notre auteur a plusieurs fois désavouée, notamment dans sa lettre à Lacombe, du 9 juillet 1769. Cf. notre tome III, p. 591.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME QUATRIÈME ET DERNIER

Pages

INTRODUCTION. i

ADDITIONS ET CORRECTIONS AUX TOMES I-IV. ix

X. ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE

I. ÉDITIONS DES ŒUVRES DE VOLTAIRE PUBLIÉES DE SON VIVANT

Édition de 1728 (*La Haye*, Gosse et Néaulme). 1
Édition de 1732 (*Amsterdam*, Ledet). 3
Édition de 1736 (*Amsterdam* [Rouen?]). 5
Édition de 1738 (*Amsterdam*, Ledet). 5
Édition de 1739 (*Amsterdam*, [Rouen?]). 12
Édition de 1740 (*Amsterdam*, La Compagnie). 13
Édition de 1741 (*Idem, ibidem*) 14
— de 1741-1742 (*Idem, ibidem*). 15
Édition de 1742 (*Genève*, Bousquet). 20
Édition de 1743 (*Amsterdam*, Arkstée et Merkus). 23
Édition de 1746 (*Londres* [Trévoux]). 24
Édition de 1748 (*Amsterdam*, La Compagnie). 28
Édition de 1748 (*Dresde*, Walther) 31
— de 1750 (*Londres* [Rouen?]). 38
— de 1751 (*S. l.* [Paris, Lambert]). 42
Édition de 1752 (*Dresde*, Walther) 46
— de 1756 (*S. l.* [Genève, Cramer]). 50
Édition de 1757 (*Id.* [*id.*, *ibid*]). 59 et 63
— de 1764 (*Id.* [*id.*, *ibid.*]). 60
— de 1770 (*Id.* [*id.*, *ibid.*]). 60
— de 1757 (*S. l.* [Paris, Lambert]). 63
Édition de 1764 (*Amsterdam* [Rouen?]). 68
Édition de 1768 (Genève, [Cramer]). 73

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Édition de 1770 (*Lausanne*, [Grasset], ou *Londres*). 83
Édition de 1771 (*Genève*, [Liège]) 89
— de 1772 (*Neufchâtel*, [Paris]). 91
Édition de 1775 (*S. l.* [Genève]) 94
— de 1775 (*Lyon*). 105

II. ÉDITIONS DES ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE

PUBLIÉES DEPUIS SA MORT JUSQU'A NOS JOURS

Édition de 1784 (*De l'imprimerie de la Société littéraire et typographique* [Kehl]). 105
Édition de 1784 (*Bâle* ou *Gotha*). 146
— de 1791 (*Lyon*). 147
— de 1817 (*Paris* et *Liège*, Desoer). 147
Édition de 1817 (*Paris*, Plancher). 151
Édition de 1817 (*Paris*, Vᵉ Perronneau, etc.). 151
Édition de 1817 (*Paris*, Lefèvre et Déterville). 153
Édition de 1819 (*Paris*, Renouard). 156
— de 1820 (*Paris*, Lequien) 160
— de 1820 (*Paris*, Carez, etc.) 161
— de 1821 (*Paris*, Esneaux) 161
— de 1821 (*Paris*, Touquet) 162
— de 1823 (*Paris*, Chassériau, etc.). 165
Édition de 1824 (*Paris*, Dalibon ou Delangle). 165
Édition de 1825 (*Paris*, Baudouin frères: première édition Baudouin). 168
Édition de 1825 (*Paris*, Didot, Baudouin frères, etc.). 169
Édition de 1825 (*Paris*, Verdière, Dupont, etc.). 169
Édition de 1825 (*Paris*, Baudouin frères: 2ᵉ, 3ᵉ, 4ᵉ et 5ᵉ éditions Baudouin). 170
Édition de 1827 (*Bruxelles*, Ode et Wodon). 171
Édition de 1827 (*Paris*, Garnery) 171
— de 1828 (*Paris*, Lefèvre) 171
— de 1828 (*Stuttgard*, Schweitzerbart). 186
Édition de 1829 (*Paris*, Baudouin) 186
— de 1829 (*Paris*, impr. David). 187
Édition de 1829 (*Paris*, Drevet ou Gagniard). 187
Édition de 1832 (*Paris*, Bazouge-Pigoreau). 188
Édition de 1833 (*Paris*, Pourrat frères). 188
Édition de 1834 (*Paris*, Balencie) 188
— de 1835 (*Paris*, Furne). 189
— de 1835 (*Paris*, Postel, Ferrier, etc.). 190
Édition de 1852 (*Paris*, Houssiaux et Perrotin). 192
Édition de 1856 (*Paris*, Bry aîné, Lécrivain, etc.). 192
Édition de 1859 (*Paris*, Didot). 193
— de 1859 (*Paris*, Hachette). 193
— de 1867 (*Paris*, Aux bureaux du *Siècle*). 193
Édition de 1877 (*Paris*, Garnier frères). 196

Éditions non achevées des Œuvres complètes.

Édition stéréotype (1799-1827). 203
— Baudouin, in-32 (1826-1827). 204
Édition Delangle, in-16 (1827). 204

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Éditions projetées des Œuvres complètes.

Édition proposée à Bousquet (vers 1754). 204
Édition projetée par Collini (vers 1761). 204
Édition projetée par La Beaumelle (vers 1770). 204
Édition des Deux Mille (1826) 204
Édition Mongie aîné (1827). 204
— annoncée par Lefèvre, Werdet et Lequien fils (1827). 204
Édition nationale (1830). 204
— dédiée au général La Fayette. 204

III. ŒUVRES CHOISIES DE VOLTAIRE

Édition de 1753 (*Berlin*). 205
— de 1756 (*S. l.*). 205
— de 1761 (*Avignon*, A. Giroud). 205
Édition de 1771 (*Oxford*). 205
— de 1792 (*Paris*, Stoupe et Servière). 206
Édition de 1817 (*Paris*, Renouard). 208
— de 1820 (*Paris*, imp. de Baudouin fils; édition Touquet) .209
Édition de 1821 (*Paris*, Baudouin frères). 210
Édition de 1833 (*Paris*, Dupont) 210
— de 1838 (*Paris*, Treuttel et Wurtz). 211
Édition de 1878 (*Paris*, Bureaux du Comité central; édition du Centenaire). 212
Édition de 1887 (*Paris*, Librairie des Bibliophiles). 213
Édition de 1889 (*Paris*, Librairie de l'Art). 212

Éditions projetées des Œuvres choisies.

Édition proposée par Beuchot à La Harpe (1802). 208 et 214
Éditions projetées par Clément et par Linguet, 213
Édition de Berlin (1819). 209 et 214

XI. PRINCIPAUX EXTRAITS DE VOLTAIRE

RECUEILS DE PIÈCES FUGITIVES. — RECUEILS DE MÉLANGES.

Recueil de divers traités sur l'éloquence (1731). 218
Recueil de pièces fugitives en prose et en vers (*S. l.*, 1740). 218
Recueil de pièces fugitives en prose et en vers (*Londres* [Rouen], 1741). 219
Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers (*Londres* [Rouen], 1741). 220
Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron (1744). 220
Recueil de pièces en vers et en prose (*Amsterdam* [Paris], 1750). 220
Le Portefeuille trouvé (*Genève*, 1757) 221 et 222
Pièces échappées du portefeuille de M. de Voltaire, comte de Tournay (*Lausanne*, 1759). 222

EFERUS - Recherches & Classification numériques

L'Esprit de M. de Voltaire (*S. l.*, [Paris], 1759). 223
Recueil des facéties parisiennes (*S. l.* [Genève] 1760). 223
Le Joli Recueil (*Genève*, 1760) 223
Recueil des pièces curieuses et intéressantes (*Amsterdam*, 1760) 224
Recueil de pièces curieuses et intéressantes (*Lausanne*, 1760) 224
Pièces fugitives de M. de Voltaire, de M. Desmahis, etc. (*Genève* et *Lyon*, 1761). 224
Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie (*S. l.* [Paris], 1761). 226
Troisième suite des Mélanges de poésies, de littérature, etc. (*S. l.* [Paris], 1761). 60 et 227
Premier, second, etc. — Dixième recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire (*Genève* et *Paris*, 1762 et ann. suiv.). 225
Le Trésor du Parnasse, ou le plus joli des recueils (*Londres*, 1762-1770). 229
Élite de poésies fugitives (*Londres*, 1764-1770). 229
Nouveaux Mélanges philosophiques, historiques, etc. (*S. l.* [Genève], 1765-1776). 230
Les Pensées de M. de Voltaire (*S. l.*, 1765). 239
Recueil de pièces fugitives de Voltaire (*Berlin*, 1766). 240
Essai sur le goût, etc. (*Paris*, 1766). 240
Pensées philosophiques de M. de Voltaire (*S. l.*, 1766). 241
Poétique de M. de Voltaire (*Genève* et *Paris*, 1766). 242
M. de Voltaire peint par lui-même (*Lausanne*, 1766). 243
Mélanges de littérature, pour servir de supplément à la dernière édition des Œuvres de M. de Voltaire (*S. l.*, 1768). 243
L'Évangile du jour (*Londres* [Amsterdam], 1769-1780). 244
Les Choses utiles et agréables (*Berlin*, [Genève], 1769-1770). 244
Pièces nouvelles de M. de Voltaire (*Amsterdam*, 1769). 244
Tableau du siècle de Louis XII (*Genève* et *Paris*, 1770). 244
Histoire générale à l'usage des collèges (*Toulouse*, 1770). 245
Dieu. Réponse au *Système de la nature* (*S. l. n. d.*). 245
Le Secrétaire du Parnasse (*Paris*, 1770). 245
Ouvrages classiques de l'élégant poète M. Arouet (*Oxford*, 1771). 246
Tableau philosophique de l'esprit de M. de Voltaire (*Genève*, 1771). 246
Recueil d'épîtres, satires, contes, odes, etc., du poète philosophe (*Londres* [Genève], 1771). 246
Mélanges de poésies et de pièces fugitives de divers genres en vers (*Lausanne*, 1772). 248
Nouveaux délassements de M. de Voltaire (*Lausanne*, 1773). 248
Opuscules poétiques, ou le plus charmant des recueils (*Amsterdam* et *Paris*, 1773). — Réimprimé sous le titre suivant : Le Voltaire galant, ou Opuscules, etc... 248
Mon petit portefeuille (*Londres*, 1774). 249
Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres (*S. l.* [Genève], 1775). 97 et 249
Mélanges de philosophie, de morale et de politique (*Lausanne*, 1777). 249
Mélanges de littérature (*Lausanne*, 1777). 249
Dialogues entre les philosophes modernes (*Genève*, 1778). 250
Calendrier de Paphos, etc. (*Paris*, vers 1778). 250
Pièces fugitives des Œuvres mêlées de M. de Voltaire (*La Haye*,

EFERUS - Recherches & Classification numériques

1779). 250 et 375
Étrennes aux belles, données par Voltaire quinze jours avant sa mort (*Paris*, 1783). 250
Pièces philosophiques, littéraires et historiques (*Lausanne*, 1785). 250
Les Soirées philosophiques du cuisinier du roi de Prusse (*Sans-Souci*, 1785). 251
Les Bijoux des neuf Sœurs (*Paris*, 1790). 251
Pétition à l'Assemblée nationale, par Montaigne, Charron... et Voltaire (*Paris*, 1791). 252
La Voix d'un citoyen français au peuple romain, suivie d'extraits de l'Essai sur l'histoire générale, etc. (*Rome*, an VI). 252
Pensées choisies de Voltaire (*Leipzig*, 1797). 252
Voltaire poète (*Paris*, 1798). 253
Pensées, remarques et observations de Voltaire (*Paris*, an X). 253
Chefs-d'œuvre de poésie française tirés des Œuvres de Racine, Molière... et Voltaire (*Paris*, 1806). 253
Titus, ou Savonette et Toupet... petite tragédie sans prose, etc., mêlée de pensées et vers de Voltaire (*Paris*, 1806). 253
Le Voltaire de la jeunesse (*Paris*, 1808). 253
Cours élémentaire de littérature, composé des articles répandus dans les divers ouvrages de Voltaire, etc. (*Paris*, 1813 et 1817). 253
Les Révélations indiscrètes du XVIIIe siècle (*Paris*, 1814). 254
Les Pensées de Voltaire (*Avignon*, 1818 et 1829). 239 et 254
Voyages en France et autres pays... par Racine, La Fontaine... et Voltaire (*Paris*, 1818). 254
Voltairiana, ou Recueil choisi des bons mots, etc., de Voltaire (*Paris*, 1801 ; 3e édition, 1819). 255
Dialogues et Entretiens philosophiques par Voltaire (*Paris*, 1820). 255
Autres éditions (*Paris*, 1830). 257
— (*Paris*, 1878). 257
Œuvres badines de Voltaire (*Paris*, 1820). 258
Voltaire chrétien. Preuves tirées de ses ouvrages (*Paris*, 1820). 258
Pièces inédites de Voltaire (*Paris*, 1820). 258
Pensées et maximes de Voltaire (*Paris*, 1821). 259
Mélanges historiques, par Voltaire (*Paris*, 1822, 1827, 1830). 260
Répertoire de la littérature française ancienne et moderne... contenant un choix d'articles littéraires de Rollin, Voltaire, etc., (*Paris*, 1824). 260
Dictionnaire historique des événements remarquables, par Voltaire (*Paris*, 1823 et 1824). 261
Résumé de l'histoire générale, par Voltaire (*Paris*, 1826). 261
Les Jésuites peints par Voltaire (*Paris*, 1826). 262
Morceaux choisis de *la Henriade* (*Marseille*, 1827). 262
Histoire littéraire des siècles de Louis XIV et de Louis XV (*Paris*, 1828). 262
Rhétorique et poétique de Voltaire (*Paris*, 1828). 262
Mélanges de littérature et de morale (*Paris*, 1833). 263
Mélanges de politique et de législation (*Paris*, 1836 et 1837). 264
Mélanges de philosophie (*Paris*, 1837). 264
Œuvres patriotiques de Voltaire, Catherine la Grande, etc. (*Paris*, 1845). 265
Voltaire complice et conseiller du partage de la Pologne, d'après sa correspondance (*Paris*, 1845). 265
Précis de l'histoire du jansénisme et

EFERUS - Recherches & Classification numériques

de Port-Royal (*Paris* et *Versailles*, 1846). 266
La Philosophie de Voltaire (*Paris*, 1848). 266
Principes élémentaires de littérature extraits de Jouvency, Rollin, Voltaire (*Paris*, 1852). 266
Esprit de Voltaire (*Paris*, 1855). 267
Léopold, duc de Lorraine, loué par Voltaire. *S. l.* [Nancy] 1857. — Voltaire fait un magnifique éloge de Léopold, duc de Lorraine. *S. l.* [Nancy], 1857. 267
Idée de Voltaire sur l'île de Corse (*S. l.* [Versailles], 1857). 267
Rome et Paris, ou la Question romaine, par Arouet de Voltaire (*Paris*, 1860). 267
Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire (*Paris*, 1862). 268
La Vérité sociale, par Voltaire et J.-J. Rousseau (*Paris*, 1872). 268
Voltaire, Lettres et poésies inédites (*Paris*, 1872). 268
Questions du jour. Miracles, apparitions, visions, par Voltaire (*Paris*, 1873). 269
Les Homélies de Voltaire (*Paris*, 1874 et 1877). XXII
Voltaire ennemi de Dieu, de la France et du peuple (*Bordeaux*, 1875). 269
La philosophie et le fanatisme, par Voltaire (*Paris*, 1876). 269
Voltaire citoyen et ami du peuple (*Rouen*, 1878). 269
Voltaire insulteur du peuple et flatteur du roi de Prusse (*Paris*, 1878). 270
Véritable portrait de Voltaire peint par lui-même (*Paris*, 1878). 270
Le Sottisier de Voltaire (*Paris*, 1880). 270
Résumé des idées de Voltaire sur les principales sectes religieuses (*Paris*, 1882). 271
Le Voltaire des écoles (*Paris*, 1884). 271
Extraits de Voltaire (*Paris*, 1886). 271 et XXII
Les Mots de Voltaire (*Paris*, 1887). 271
Classiques français, Voltaire. Extraits en prose (*Paris*, 1888). 272
Les livres du peuple. Voltaire. Poésies (*Paris*, 1888). 272
Voltaire. Extraits en prose (*Paris*, Hachette, 1890) XXII
Extraits en prose de Voltaire (*Paris*, Belin frères, 1890). XXII
Extraits en prose de Voltaire (*Paris*, Delalain, 1890). XXII

XII. OUVRAGES FAUSSEMENT ATTRIBUÉS A VOLTAIRE

RECUEILS OU MORCEAUX IMPRIMÉS SOUS SON NOM

I. Théatre

Le Ballet de la Sottise (*La Haye*, 1728). 273
Le Mauvais Ménage (*La Haye*, 1726). 273
Démocrite prétendu fou (*Paris*, 1730). 273
Coligny, ou la Saint-Barthélemy (*Amsterdam*, 1740). 274
Jean Hennuyer (*Genève*, 1772). 274
M. de Fintac, ou le Faux Connaisseur (*Genève*, 1774). 275
Fleur d'épine (*Paris*, 1776). 276
La Mort de Caton (*Paris*, 1777). 276
Les Titans (opéra). — Salmanazar. — L'Amiral Bing. — Fintée, ou Fuitée. — Le Siège de Paris. 276
Xerxès. — Saladin. 277

EFERUS - Recherches & Classification numériques

II. Poésies

—

I. *La Pucelle.*

Suite de la Pucelle d'Orléans (*Berlin* et *Paris*, 1791). 278
Chant XII. Variante, etc... 278

II. *Odes.*

Ode sur les conquêtes du roi (*La Haye*, 1744). 279
Ode à M. D***, par M. de V*** (1745). 279
Voltaire pénitent, ou Ode sur le repentir (1758). 279
Ode sur la guerre (1761). 280
Les Jésuitiques, odes, etc. (1761). 281 et 288
Ode à Mlle Le Couvreur (1768). 280

III. *Stances.*

Notre bonheur n'est qu'en Dieu (cantique; 1772). 280
Stances à Mlle de*** (1762). *Vous objectez toujours votre âge.* 281
Stances irrégulières (1764). 282
Portrait de la marquise du Châtelet (imprimé en 1862). 282

IV. *Petits Poèmes.*

Le Balai (1761). 283
Vers sur la mort de Mme du Châtelet (1761). 283
Adam et Ève (1769). 283
Septième chant de la Guerre civile de Genève (1784). 283
La Campagne d'Italie (1784) 282
La Police sous Louis XIV (1784) 283

V. *Contes en vers.*

Le Banquet (1724). 284
Le Bijou trop peu payé et la Brunette anglaise (*Genève*, 1764). 284
Contes de Jean-Joseph Vadé (*S. l.*, 1765). 284
Le Janséniste et le Moliniste (1788). 284
L'Origine des marquis en finance. 285
L'Apothéose du roi Pétaud. 285 et 288
Le C. l. d'Iris. 285

VI. *Satires.*

Les Maux de la fin du règne de Louis XIV (1715). 285
Regnante puero (1717). 286
Les Philippiques (1719). 286
Brevet pour agréger le sieur Camuzat dans le régiment de la calotte (1726). 287
Vers écrits au moment de l'arrestation du prétendant Charles-Édouard (1748). 287
Irus, ou le Savetier du coin (*Genève*, 1760). 288
Michel et Michau (1769). 288
La Moïsade. 289

VII. *Épîtres.*

Épître à Mlle Sallé (1731). 289
— sur l'honneur (*S. l. n. d.*). 290
— newtonienne sur le genre de philosophie propre à rendre heureux (*S. l.*, 1739). 290
Épître à l'abbé de Rothelin (1741). 290
— à l'abbé du Resnel (1735; impr. en 1741-1742). 291
Épître à M. de V***, traduite de l'anglais (*Amsterdam*, 1742). 291
Épître à l'archevêque de Paris (*S. l. n. d.* [1752]). 291
Épître à Mme de *** (1757). 291
— du pape à Mlle Clairon (1762). 291
— à Chloé (1762). 291
Réponse de M. de Voltaire aux épîtres du diable (*S. l.*, 1762). 292
Épître à M. de Mauléon (1764). 292
— écrite de la campagne à

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Mlle Ch*** (1770). 292
Épîtres à Mlle Ch*** (1770). 293
Épître à M. de M*** (1770). 293
— au chevalier d'Olliveyra (*Genève*, 1772). 293
Épître à MM. La Beaumelle, Fréron, etc. (*Lausanne* et *Paris*, 1773). 293
Épître à Ninon de Lenclos (*Genève*, 1774). 293
Épître à Henri IV sur l'avènement de Louis XVI (*Paris*, 1774). 295
Épître au comte de Tress... (Tressan) sur ces pestes publiques qu'on appelle philosophes (*Genève*, 1775). 295
Épître à M. le duc de R*** (Richelieu) (1775). 296
Voltaire à MM. les Parisiens (*S. l. n. d.* [1776]). 296
Épître de M. de Voltaire aux Parisiens (*Paris*, 1776). 296
Épître à La Harpe (1778). 296
Les Héros du Rhin. A M. le duc de La Trémoille (1782). 296
Épîtres familières et consolatoires, etc. (*S. l. n. d.* [1789]). 297
Épître de Voltaire à Mlle Raucourt (*Paris*, 1790). 297
Épître de Voltaire aux nombreux éditeurs de ses Œuvres (*Paris*, 1817). 298
Épître de Voltaire à M. Beuchot (*S. l. n. d.* [1817]). 298
Épître inédite adressée au roi de Prusse (1758; imprimée en 1821). 298
Épître que Voltaire composa sous le nom d'un ami (lors de l'aventure de Francfort; 1753). 299

VIII. *Poésies mêlées.*

Adieux de M. de Voltaire aux Muses (*La Haye*, 1739). 299
La Nouvelle Héloïse, romance (*S. l. n. d.* [vers 1761]). 302
Un disciple de Socrate aux Athéniens (*Athènes* [Paris], 1768). 300
Le Vieux de la Montagne (*Genève* et *Paris*, 1772). 300
Voltaire aux Welches (*Amsterdam* et *Paris*, 1780). 300
Actions de grâces après la victoire sur les Anglais (*S. l. n. d.*). 300
Voltaire à La Harpe (*S. l. n. d.*). 300
Voltaire des Champs-Élysées à ses concitoyens (*S. l. n. d.* [1789?]). 301
Lettre de François de Voltaire à Joseph de Chénier (*Paris*, 1806). 301
Réponse de Voltaire à M.-J. Chénier (*Paris*, 1806). 301
Voltaire tel qu'il est... ou Réponse, etc. (*Paris*, 1806). 301
Autres pièces fugitives qui n'ont pas été imprimées séparément. 302 à 310

III. Romans.

Nouvelle. Fragment de M. de V***, etc. (1741). 311
Candide, ou l'Optimisme... Seconde partie (*S. l.*, 1761). 311
L'Optique, ou le Chinois à Memphis (*Londres* [*Paris*], 1763). 313
Chinki, histoire cochinchinoise, etc. (*Londres*, 1768). 314
L'Homme au latin, ou la Destinée des savants (*Genève*, 1769). 315
Foka, ou les Métamorphoses (*Pékin* et *Paris*, 1777). 315
L'Odalisque, ouvrage traduit du turc (*Constantinople* [*Paris?*], 1779). 315
Misogug, ou les Femmes comme elles sont (*Paris*, 1787 et 1788). 317
L'Arbre de science, roman posthume de Voltaire (*Paris*, 1842). 317
Le Comte de Boursoufle, conte (1862). 320

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Anecdotes de l'ambassade turque en France. 322

IV. MÉLANGES.

Sentiments d'un spectateur français sur la nouvelle tragédie d'*Inès de Castro* (1723). 323
Préface en tête du Procès du P. Girard (1731). 323
Les Principes de la morale et du goût, traduits de Pope, par l'abbé du Resnel (1730). 324
Vie de J.-B. Rousseau (1738). 324
Lettre d'un physicien sur la philosophie de Newton, etc. (*Paris*, 1738). 324
Amusements litteraires, ou Correspondance politique, etc... (*La Haye*, 1746.) 324
Histoire de Zaïre (*La Haye*, 1745). 325
Mémoires secrets pour servir à l'histoire de Perse (*Amsterdam*, 1745) 325
Le Philosophe chrétien (1749). 334
Lettre d'un académicien de province à MM. de l'Académie française (1749). 335
Connaissance des beautés et des défauts de la poésie et de l'éloquence dans la langue française, etc. (*Londres*, 1749). 335
Le Portefeuille de Mme de T***, donné au public par M. de V*** (*Berlin*, 1751). 336
Mes Pensées (*Copenhague*, 1751). 336
Le Tombeau de la Sorbonne. 337
Idée de la personne, de la manière de vivre et de la cour du roi de Prusse (1752). 337
Testament politique de Louis Mandrin (*Genève*, 1755). 339
Poliergie, ou Mélanges de littérature (*Amsterdam*, 1757). 339
Réflexions d'nn Suisse sur la guerre présente (1757). 339
Dissertations sur les passions, sur la tragédie, etc. (*Amsterdam*, 1759). 340
Pièces échappées du portefeuille de M. de Voltaire (*Lausanne*, 1759). 340
Projet aussi utile aux sciences et aux lettres qu'avantageux à l'État (*Bordeaux*, 1760). 340
Les Si, les Pourquoi. — Les Quand, adressés au sieur Palissot, etc. (1760). 341
L'Oracle des anciens fidèles (*Berne*, 1760). 341
Anècdotes sur Fréron (vers 1761). 342
Prédiction tirée d'un vieux manuscrit (1761). 342
Contre-Prédiction au sujet de *la Nouvelle Héloïse* (1762). 343
Remarques sur quelques passages d'Horace difficiles à entendre (1762). 343
Le Testament de M. de Voltaire, trouvé parmi ses papiers après sa mort (*Genève*, 1762). 343
Le Codicille de M. de Voltaire (*ibid.*). 343
De l'Esprit, par M. de V*** (*Genève*, 1762). 344
L'Arétin, ou la Déhauche de l'esprit en fait de bon sens (*Rome* [Amsterdam], 1763). 344
Dialogue entre Périclès, un Grec moderne et un Russe (1763). 345
Lettre à Monseigneur l'archevêque de Lyon dans laquelle on traite du prêt à intérêt (*Avignon* [Lyon], 1763). 345
Profession de foi philosophique (*Amsterdam*, 1763). 347
Lettre du rabbin Aaron Mathathaï à Guillaume Vadé (*Amsterdam*, 1765). 348
Dénonciation de l'Ancien et du Nouveau Testament à l'Europe. 349

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Dialogues entre Lally et Socrate; Érostrate et le chevalier de La Barre; de La Chalotais et Caton. 349
Analyse de la religion chrétienne, par M. du Marsais. 349
Lettre à M. Fréron sur quelques endroits de la vie de Henri IV, par M. de Bury (1766). 351
Les Matinées du roi de Prusse, écrites par lui-même (ou Matinées royales, ou les Soirées du roi de Prusse) (*Berlin*, 1766). 352
Code évangélique (vers 1765-1766). 356
De la prédication (*Aux Délices*, 1766). 356
Le compère Mathieu (*Londres*, 1766). 357
Les Jeux de Simon de Montfort. 357
Passion de Jésus-Christ, en quatre dialogues (1767) 358
Lettre de M. de Voltaire au docteur J.-J. Pansophe. 358
Réponse honnête à des théologiens (1767). 358
L'Honnêteté théologique (*Genève*, 1767). 358
Théologie portative (*Londres*, 1768). 359
Almanach philosophique (*Goa*, 1767). 360
Lettre de Pictet à Tronchin (1767). 360
David, ou l'Histoire de l'homme selon le cœur de Dieu (*Londres*, 1768). 360
Le Militaire philosophe (*Londres*, 1768). 360
Mémoire pour Sirven (1767). 360
Tableau philosophique du genre humain (1767). 360
Le Calendrier politique (1768). 361
Le Catéchumène (*S. l. n. d.* [1768]), 361
Examen de la nouvelle Histoire de Henri IV (*Genève*, 1768). 364
Cri d'un honnête homme, etc. (*S. l.*, 1768). 366
Lettre à M*** sur Bélisaire (1768). 367
Histoire abrégée des religions du monde (*Genève*, 1770). 367
Histoire critique de Jésus-Christ (*S. l. n. d.* [1770]). 368
Testament politique de M. de V*** (*Genève*, 1770). 368
Le Parloir de l'abbaye de ***, ou Entretiens sur le divorce, par M. de V*** (*Genève*, 1770). 369
Essai sur la poésie lyri-comique, par Jérôme Carré (*Amsterdam* et *Paris*, 1770). 370
Les Oreilles des bandits de Corinthe (*La Haye* et *Paris*, 1772). 370
Le Congrès politique, etc. (*Londres*, 1772). 370
Deux sermons prêchés à Toulouse devant MM. du Parlement (1772). 370
Lettre de M. l'abbé Pinzo au surnommé Clément XIV, etc. (1772). 371
Relation de l'attentat commis contre la personne du roi de Pologne (1772). 372
Extrait de la réponse d'un Polonais insérée dans le 1er tome du *Journal de Francfort* (1772). 372
Lettre d'un père à son fils faisant l'auteur et le bel esprit à Paris (*Castres*, 1773). 372
Le Bon Sens, ou les Idées naturelles, etc. (*Londres*, 1772). 373
Extrait d'un ouvrage nouveau des *Dictionnaires des calomnies* (1773). 373
Lettre d'un théologien à l'auteur du *Dictionnaire des trois siècles* (*Berlin*, 1774). 373
Lettre d'un fermier de Champagne à M. Necker (1774). 373
Lettre d'un laboureur de Picardie à M. N*** (1775). 373

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Lettre de l'inquisiteur de Goa à maître Dedelay d'Achères, etc. (*Goa*, 1776). 374
Lettre d'un ami des hommes, ou Réponse à la diatribe de M. de V*** contre le clergé de France (*Deux-Ponts*, 1776). 374
Éloge historique du grand Corneille (1777). 374
Réflexions d'un citoyen catholique sur les lois de France relatives aux protestants (1778). 374
Pièces fugitives des Œuvres mêlées de M. de V*** (*La Haye*, 1779). 375
Éloge de Voltaire composé par lui-même (*Londres* et *Paris*, 1780). 375
Lettres philosophiques sur saint Paul, sur sa doctrine politique, etc. (*Neufchâtel*, 1783). 375
Voltaire aux Français sur leur constitution (*Paris*, 1790). 376
Voltaire à M. le comte de Caylus (1839). 376
Lettres sur les arts (1862). 376
Fragment sur le pouvoir temporel (1862). 376
L'Académie bénédictine (1862). 377
Pensées philosophiques et littéraires (1862). 377.
Almanach du cultivateur. 377
Conservation (*sic*) secrète et Testament olographe. 377
Relation du Paraguai sous la domination des jésuites. 377
Fragments pour servir à l'histoire de la guerre présente en Amérique. 377
Histoire de la Maison et des États de Mecklembourg. 378

V. CORRESPONDANCE.

Lettre de Voltaire à l'Assemblée nationale (1791). 378
Lettre philosophique, morale et littéraire, de Voltaire aux Français (*Paris*, 1818). 378
Lettres de Voltaire à Mme du Deffand, au sujet du jeune de Rebecque (*Paris* et *Genève*, 1837). 378
Une lettre de Voltaire au comte d'Argental (1878). 380
Lettres de Voltaire à Mme du Barry. 380
Lettre de Voltaire au contrôleur général. 380
Lettre de Voltaire au duc d'Aiguillon. 380
— — à Le Suire. 380
— — à M. de B*** 380

EFERUS - Recherches & Classification numériques